



HAL
open science

Un siècle d'histoire des cercles et des groupes artistiques dans le Hainaut belge (1884-1984)

Jean-Marc Playoust

► To cite this version:

Jean-Marc Playoust. Un siècle d'histoire des cercles et des groupes artistiques dans le Hainaut belge (1884-1984). Art et histoire de l'art. Université de Lille, 2020. Français. NNT : 2020LILUH043 . tel-03271065

HAL Id: tel-03271065

<https://theses.hal.science/tel-03271065v1>

Submitted on 25 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Lille
Faculté des Humanités, département histoire de l'art et archéologie
École doctorale, Institut de Recherches historiques du Septentrion
(IRHIS, UMR CNRS 8529)

Thèse
En vue de l'obtention du grade de docteur
Histoire de l'art contemporain

Présentée et soutenue publiquement
Le 11 décembre 2020

Par

JEAN-MARC PLAYOUST

**UN SIÈCLE D'HISTOIRE DES
CERCLES ET DES GROUPES ARTISTIQUES DANS LE
HAINAUT BELGE (1884-1984)**

Sous la direction de
François ROBICHON
Professeur d'histoire de l'Art contemporain – Université de Lille (SHS)

Volume 1



Membres du jury :

- Paul Aron, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles (rapporteur)
- Xavier Canonne, Directeur du musée de la photo de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Charleroi, Professeur à l'Université UCL-Mons
- Marianne Grivel, Professeur à Sorbonne-Université
- Jean-Marc Guislin, Professeur émérite, Université de Lille (président du jury)
- Barthélémy Jobert, Professeur à Sorbonne-Université (rapporteur)
- François Robichon, Professeur à l'Université de Lille

Remerciements

Je souhaite exprimer toute ma gratitude à un certain nombre de personnes ou d'institutions, sans lesquelles cette étude n'aurait pu être menée à bien.

Mes remerciements les plus chaleureux vont en premier lieu à
Madame Marie-France Desainte, responsable de l'Inventaire des œuvres du Patrimoine de la Province de Hainaut,
Monsieur Alain Leprince, photographe au Musée d'Art et d'Industrie André Diligent, Musée *La Piscine* de Roubaix,
Monsieur Jean Talfer, fonctionnaire retraité de l'Éducation Nationale.

De nombreuses personnes m'ont gentiment accueilli et conseillé en divers endroits de la Province, je tiens en particulier à souligner le rôle de

À *Binche* :

Annette Rasseaux, secrétaire de la Société d'Archéologie de Binche,
Alain Graux, historien,
Jean-Marc Watremez, directeur de l'Académie de Binche,

À *Bruxelles* :

Monsieur Marc Dhoore et tous les membres de de la section des Journaux à la Bibliothèque Royale,

À *Carnières* :

Emmanuelle Leclercq, animatrice, musée Alexandre-Louis Martin,

À *Charleroi* :

Mesdames Nancy Casielles, Dorothée Duvivier et Marie-France Desainte, membres du Service des Arts Plastiques de la Province de Hainaut, ainsi que de son directeur, Monsieur Pierre-Olivier Rollin,
Xavier Canonne, directeur du Musée de la Photographie de Charleroi,
Willy Pourcel, de la Bibliothèque de l'Université du Travail Paul Pastur,
L'équipe de la Bibliothèque Rimbaud,
Carine Gouviennne, responsable, et de tous les membres du service des Archives de Charleroi,
Ainsi que
Patricia Marion, chercheuse en histoire de l'art,
Pierre d'Harville, photographe, ancien directeur de l'Académie de Charleroi,

À *Châtelet* :

Monsieur Marcel Nihoul (†),
Joëlle Janssens, responsable du Service de la Culture de la Ville de Châtelet,
Monsieur Van den Broeck, Secrétaire des Amis du Vieux Châtelet,
Maurice Chardon, collectionneur,

À *Dour* :

Madame Hanse-Delattre, généalogiste,
Monsieur Alain Jouret, historien,

À *Flémalles* :

Centre wallon d'Art contemporain de la Communauté française « La Châtaigneraie »,

À *Gand* :

Hendrik Ollivier, membre de l'Amsab – Institut d'histoire sociale,

À *La Louvière* :

Catherine de Braekeleer, directrice du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée,
Thierry Delplancq, archiviste, et de tous les membres des Archives communales,
L'équipe du Mill, ainsi que de Valérie Formery, ancienne conservatrice du musée Ianchelevici,
La direction du Centre Daily-Bul & C°, à laquelle j'associe André Balthazar (†),
Olivier Cordier, bibliothécaire,

Jacques Lanotte, ancien Directeur général des affaires culturelles du Hainaut,

À *Mons* :

Toute l'équipe de la Bibliothèque centrale de l'UMons,
Laurent Honoré, directeur des Archives de l'État à Mons,
Sophie Simon et Mario Lunetta, de l'Artothèque de Mons,
L'équipe du musée des Beaux-Arts de Mons (BAM),
Antonelle Deiana, bibliothécaire de La Maison Losseau,

À *Mouscron* :

Hélène Ingels, présidente du *Cercle Royal Artistique Mouscronnois*,
Jacqueline Labis-Delarue et Francis Delarue,
Véronique Van de Voorde et des membres du Centre de documentation-Musée de Mouscron,

À *Rhode Saint-Genèse* :

Françoise Eeckman, responsable du Fonds Léon Eeckman-fondation *Nervia*,

À *Nimy* :

Jacques Dobbels, président du Cercle Culturel « Vieux-Nimy »,
Frank Picrit, historien de l'art,

À *Soignies* :

Monsieur Gérard Bavay, historien,

À *Thuin* :

Arlette Doffigny, Michel Gevers, des *Artistes de Thudinie*,

À *Tournai* :

Nicole Demaret et son successeur Jacky Legge, conservateurs du musée de folklore et des Imaginaires ainsi que des membres du personnel de la Maison Tournaisienne,
Béatrice Pennant, historienne de l'art, responsable du centre de documentation, musée de la tapisserie et de l'art du tissu,
Béatrice Wautier, responsable à la Bibliothèque de Tournai,
Bernard Desmaele, directeur des Archives de l'État à Tournai.

Je tiens à souligner l'importance des relations que j'ai pu avoir avec de nombreux acteurs des événements artistiques auxquels je me suis intéressé : artistes ou membres de leurs familles d'une part, historiens, conservateurs de musée, critiques d'art et galeristes ainsi que leurs proches de l'autre. Que soient ici remerciés très chaleureusement du temps et de l'aide précieuse qu'ils ont bien voulu m'accorder :

Gabriel Belgeonne, Charles De Rouck, Jean-Claude Derudder, Daniel Fauville, Claude Foubert, Michel Jamsin, Michel Lefrancq, Jean Mauroy, Robert Michiels, Jacqueline Moulin, Daniel Pelletti, Calisto Peretti (1937-2015), Robert Remy, Christian Rolet, Jean-Claude Saudoyez, Carlos Surquin, Alain Winance, ainsi que Liliane Daussogne, Thérèse Dujeu, Liliane Dusépulchre, Eveline Noël, Claude Carion, André Deltour et Alain Jacquet,

Yvette Pigeon, Edith Pollet, Jean-Pierre Deneffe, Michel De Reymaeker, Pierre-Jean Foulon, André Lamblin, Serge Le Bailly de Tillegem, Antonio Nardone, Marc Renwart, Claude Thoirain, Michel Voiturier.

Enfin, j'adresse toute ma gratitude à messieurs Jean-Marc Guislin et Jacky Legge, membres de mon Comité de Suivi de Thèse, et bien-sûr à mon directeur de thèse, François Robichon, qui a toujours su m'écouter, me soutenir et me faire bénéficier de la pertinence de ses conseils.

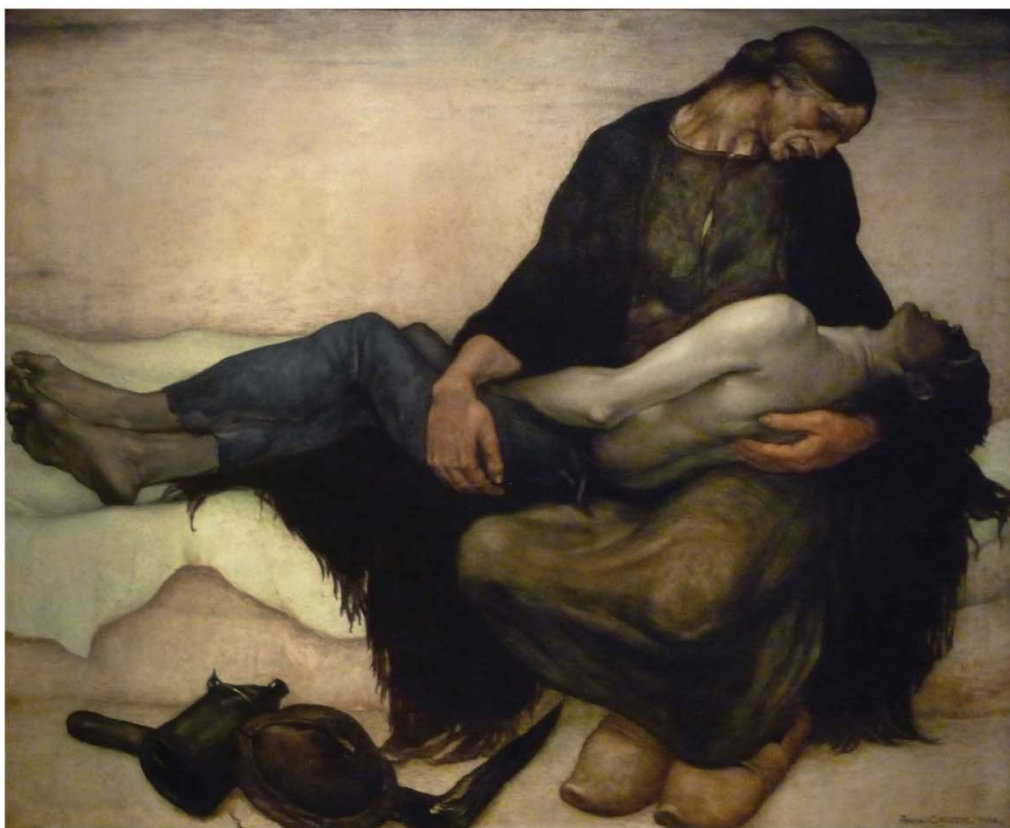
À mes parents, avec une pensée pour ma mère, Arlette Playoust-Chaussis (1937-2016)

Avant-propos

Dans un passé récent et dans le cadre de mes travaux en histoire de l'art, j'ai eu l'occasion de me pencher sur la vie et l'œuvre d'un peintre, Georges Higuët (1892-1956), wallon, né à Nivelles (Brabant wallon) mais ayant vécu plus de trente ans à Marcinelle, dans la banlieue de Charleroi. Solitaire et indépendant, l'artiste, qui avait beaucoup exposé dans la région et acquis une certaine réputation, n'avait jusqu'alors fait l'objet d'aucun travail, si ce n'est de la part de quelques érudits locaux, parmi lesquels l'écrivain Emile Lempereur (1909-2009), grande figure de la vie culturelle, littéraire et artistique wallonne, et que j'ai eu la chance de rencontrer en mars 2009. Ce dernier, malade et très âgé, devait malheureusement décéder quelques mois plus tard, en août de cette même année. Avant même de me rendre chez lui, j'avais pris soin de lire l'un de ses essais les plus fameux, donnant de la peinture hainuyère de 1918 à 1945 un aperçu à la fois complet et synthétique¹ ; de fait, lors de notre entrevue, il me parla davantage de l'existence de groupements d'artistes à Charleroi, à Châtelet et plus généralement en de nombreux endroits d'une province que je ne connaissais pas bien, que de Georges Higuët lui-même. Reprenant pendant l'été la lecture de son ouvrage, je me rendis compte de l'incroyable foisonnement de cercles artistiques dans le Hainaut entre 1918 et 1946, et plus particulièrement dans l'entre-deux-guerres, sans toutefois y voir vraiment plus clair, le sujet n'étant qu'effleuré, longuement certes, par l'écrivain. Je me fis alors la réflexion qu'il serait sans doute intéressant de tenter un petit recensement de l'ensemble des groupes concernés (la situation me paraissait a priori assez complexe), et même de prolonger cette exploration en me plongeant dans l'histoire et la vie de ces sociétés d'artistes, sans forcément me limiter à la période étudiée par l'écrivain. Le sujet paraissait encore vierge de toute étude scientifique, ignoré, à de rares exceptions près, de l'histoire de l'art, même locale. Pour être tout à fait exact, je me suis assez vite rendu compte que certaines de ces associations, et non des moindres, avaient déjà été l'objet d'études plus ou moins poussées : on peut ici évoquer *Bon Vouloir* à Mons, dont on avait fêté le centenaire en 1995, un examen (datant de 1992) des vingt-cinq premières années du *Cercle Artistique de Tournai*, par Serge Le Bailly de Tillegem, une exposition, organisée en 2006 à l'initiative du musée Ianchelevici de La Louvière sur *Tendances Contemporaines*, un groupe louviérois créé en 1935, une autre à Mons en 1984 à propos du cercle montois des *Loups*, d'autres travaux encore (thèses d'antiquariat en particulier) sur des associations, telles *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*, ou bien encore *Les Amis de l'Art* de La Louvière. Le groupe *Nervia* avait quant à lui fait l'objet de plusieurs recherches ou catalogues, édités à l'occasion d'expositions montoises, en 1978 puis, vingt-quatre ans plus tard, en 2002. En revanche, il n'existait pas d'étude générale portant sur l'ensemble des associations artistiques de la province, surtout sur une période longue d'un siècle. Un tel travail, plus global, avait d'autant moins de chance de voir le jour que nombre de ces groupements avaient sombré dans un oubli presque total, aucun historien ou historien d'art n'ayant consacré un peu de son temps au travail de recherche préalable à la résurrection, ne serait-ce que dans la mémoire des plus anciens, d'associations artistiques dont le nom même n'évoquait plus toujours grand-chose.

J'ai donc assez rapidement envisagé de m'investir dans un tel projet, sans méconnaître son étendue et les problèmes qui pouvaient en résulter, mais fermement convaincu qu'il me permettrait d'abord de réunir l'essentiel des connaissances déjà acquises, bien-sûr d'en apporter de nouvelles, ensuite de procéder à un véritable travail de recherche sur les associations les plus oubliées ou enfouies dans les mémoires jusqu'à exhumer et, qui sait, offrir une renaissance à certaines d'entre elles, enfin de rendre compte de l'action et des rouages de chacun de ces cercles, de les comparer, de révéler leurs exposants, leur mode de fonctionnement et finalement leur contribution au développement des arts dans la province de Hainaut tout au long de l'histoire mouvementée du XX^e siècle.

¹ LEMPEREUR Emile, « La peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 197-273.



I
Anto Carte, *Pieta*, huile sur toile, 94 x 112,5 cm
Coll. Artothèque - Ville de Mons
Œuvre exposée, Tournai, 32^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*
Du 31 juillet au 20 septembre 1921

Introduction générale

Définition du sujet

1860 : la Belgique fête ses trente ans. Structurellement, le pays est composé de neuf provinces, le Hainaut étant l'une d'entre elles, comme le sont aussi celles de Brabant, d'Anvers, de Flandre orientale, de Flandre occidentale, de Limbourg, de Liège, de Namur et de Luxembourg. Héritière d'un passé artistique à la fois riche et varié, la terre hennuyère peut alors s'enorgueillir de la présence de quelques écoles d'art prestigieuses : l'Académie des Beaux-Arts de Mons, l'Académie de Tournai figurent au premier rang des institutions locales, parmi les plus vénérables et les plus respectées de leur cité. Charleroi n'est alors qu'un centre régional où s'est créée, six ans auparavant, en janvier 1854, une École Industrielle.

1960 : un siècle sépare ces deux repères, cent années marquées par d'inévitables changements. D'abord, d'autres centres hennuyers sont apparus ou se sont développés, à commencer par Charleroi, bientôt tricentenaire, capitale du « Pays Noir » qui, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, s'est affirmée, pour petit à petit prendre « des allures de ville² ». Quant à la cité voisine de La Louvière, son existence officielle ne remonte qu'à 1869. Si Mons est bien la capitale du Hainaut, sa taille ne lui permet guère de se distinguer des autres centres urbains, récents comme Charleroi et La Louvière ou, à l'instar de Tournai, dotés d'un passé historique prestigieux. Sur le plan artistique, les académies des Beaux-Arts – plus nombreuses qu'un siècle plus tôt – demeurent, mais désormais chacune des cités possède son propre cercle artistique, association comptant dans ses rangs de nombreux artistes plasticiens, et qui a généralement pour habitude d'organiser chaque année une (ou plusieurs) grande(s) exposition(s) annuelle(s). En ce début des années 1960, viennent également s'ajouter à ces cercles, inexistant un siècle auparavant, bon nombre de petits groupes d'artistes, dont le principal signe distinctif est celui de l'effectif, nettement moindre.

Si la décennie des années 1960 peut donner le vertige, tant fleurissent alors, en tous lieux de la province, à Tournai comme à Charleroi, à Mons comme à La Louvière, de tels groupements, c'est en réalité durant tout un siècle, entre 1884, une année avant la naissance à Tournai de la doyenne des associations, et 1984, frontière certes symbolique, marquée par la dissolution de trois cercles parmi les plus importants de la province, que les Salons des sociétés artistiques, groupes ou cercles confondus, se sont multipliés. Peu commune, une telle profusion sur un territoire de la taille d'un département français ne constitue pas en soi un phénomène si extraordinaire : somme toute, le département voisin du Nord connut lui aussi de nombreuses associations d'artistes. Au moins autant que par le nombre d'associations, le phénomène hainuyer se distingue aussi par son ampleur temporelle : prolifique, il fut également durable. Intitulé « Un siècle d'histoire des cercles et groupes artistiques dans le Hainaut belge (1884-1984) », notre travail consiste précisément à observer l'apparition au cours d'un siècle de groupements d'artistes, à en décrire les différentes étapes, plus ou moins fulgurantes selon le lieu et la période, à évoquer le caractère irrégulier et atypique de leur foisonnement, à suggérer quelques causes de ce développement peu banal, à esquisser enfin le bilan artistique d'une entreprise aux visages multiples et à l'ampleur inédite.

Tout au long de cette étude, seront évoquées de grandes associations locales, généralement associées à une ville, plus rarement à une région particulière de la province, toutes profondément marquées par l'existence d'une – parfois de plusieurs – exposition(s) d'ensemble annuelle(s), assurément le moment le plus intense de l'année, tant en ce qui

² LEMPEREUR Emile, *Charleroi, ce désert culturel*, édition Centre culturel régional de Charleroi, 2000.

concerne les relations extérieures entretenues par le groupement avec la presse et le public que pour les artistes eux-mêmes. Parallèlement à ces vastes rassemblements désignés sous le vocable de « cercles artistiques », de petits *groupes* d'artistes, de moindre taille, ne vont cesser de naître, de vivre et se développer avant bien souvent de disparaître quelques années à peine après leur apparition. Réunion de femmes et d'hommes généralement unis davantage par des liens d'amitié que par le partage d'une esthétique commune, mus parfois aussi par intérêt calculé et le souci majeur de vendre plus facilement, un *groupe* n'est composé que d'un petit nombre de personnes, jamais plus d'une dizaine, en règle générale : c'est précisément ce qui le caractérise, et par là même le différencie du *cercle*.

État et enjeux de la question

Si aucun travail d'envergure, c'est-à-dire caractérisé par une réelle vue d'ensemble sur un sujet aussi vaste, n'a jamais été réalisé jusqu'à présent, on relève néanmoins l'existence de nombreuses études de toutes sortes, abordant plus ou moins partiellement notre sujet. Il faut d'abord mentionner les recensements souvent complets et méticuleusement réalisés des associations artistiques, présents dans ceux des livres généraux relatifs à la Province de Hainaut tenus de nos jours pour d'incontournables ouvrages de références. Qu'il s'agisse d'essais exclusivement consacrés à la présentation des groupements d'artistes hainuyers ou plus globalement wallons³, d'une description de la diversité des tendances picturales⁴ ou d'un

³ TERLINDEN Béatrice, « Les sociétés artistiques dans le Hainaut » dans LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome IV, compléments*, La Renaissance du Livre, 1981, p. 241 à 244. Il s'agit d'une présentation générale des principaux cercles et groupes artistiques hennuyers. Seul oubli parmi les grands cercles de la province : *L'Essaim* de Mons. En revanche le *Cercle d'Art et de Littérature [du Canton] de Châtelet (CALCC)* est évoqué, comme *Les artistes de Thudinie*. Le surréalisme est lui aussi mentionné, avant 1940, puis après 1945. En ce qui concerne les groupes, sont d'abord cités les mouvements prônant l'art collectif : *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai*, *Forces Murales*, *Cuesmes 68*, la *Maîtrise de Nimy*, la *Céramique de Dour*. *Nervia*, *L'Art Vivant au Pays de Charleroi (AVPC)* ou *Tendances Contemporaines* illustrent la période de l'avant-guerre (pas de mention des *Loups*), tandis que pour la période 1945-1980, figurent *Hainaut 5*, le *Groupe 7*, *Sigma 13*, *Zist-Zest*, *Maka*, *Art Concret en Hainaut*, *Tandem*, les *Biennales de Gravure de Bon Secours*. Parmi les oublis, on peut relever *Sextant*, *Puzzle*, quelques groupes tournaisiens (*Miroir 7*, *Miroir 9*, *Sumac*). L'article, qui mentionne également *Les Artistes du Hainaut*, parle des *Graveurs du Hainaut*, une association qu'à ce jour nous ne connaissons pas. Il cite aussi des *organismes* provinciaux pour la culture : le *Service des Affaires Culturelles de la Province du Hainaut*, le *Palais des Beaux-Arts (PBA)* de Charleroi.

GOYENS DE HEUSCH Serge, ROLAND Xavier, « Groupes, cercles et associations artistiques en Wallonie » dans GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], *Un 20^e siècle d'Art en Wallonie*, édition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001, p. 144 à 146. Cet article évoque 79 associations d'artistes en Wallonie au XX^e siècle, dont 32 plus spécifiquement liées à la Province de Hainaut. Du fait de leurs caractéristiques, certains de ces groupes ne sont que cités (voire même non évoqués) dans notre travail, qu'ils soient voués à la photographie, à dominante littéraire ou théâtrale (*Carré d'Art*), ou, plus simplement encore, « inclassables » (*Daily-Bul*). Bien que dépassant le cadre du Hainaut, d'autres font au contraire l'objet d'une étude approfondie, car essentiellement formés d'artistes de la Province (*Forces Murales*) ou en lien direct avec une association hennuyère (*Forces Murales* précède *Cuesmes 68*, *Cap d'Encre* annonce *Tandem*). Enfin, cette synthèse intéressante et assez complète comporte néanmoins des manques importants : ni *L'Essaim* de Mons, ni le *CALCC de Châtelet* ni *Les Amis de l'Art* ne sont mentionnés. En revanche, trois associations non évoquées dans la thèse y sont citées : il s'agit de *Art made in Belgium* (Tournai 1978-1980), *Eco & Co* (Tournai, 1980) et *Images* (Hainaut, 1974), un groupe portant son action « sur la promotion des arts sériels (gravure, photographie, sérigraphie) ».

⁴ BOUGARD André, « Tendances diverses de la peinture en Hainaut : permanence et vitalité de la tradition, métamorphoses de la figuration et charmes de l'imaginaire » dans LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome III, de 1918 à nos jours*, La Renaissance du Livre, 1979, p. 283 à 290. L'article évoque surtout des artistes, mais aussi des associations artistiques, plutôt des groupes ici : *Forces Murales*, *Cuesmes 68*, *Nervia*, *Pour L'Art* (1930), un groupe carolorégien créé par Léon Van den Houten, *Les Rapins* (autre groupe carolorégien, fondé en 1936 par

panorama des arts plastiques⁵, chacune de ces contributions évoque d'une façon ou d'une autre l'existence de la plupart des associations emblématiques de la province.

Alors que d'une étude l'autre les manques diffèrent, aucune d'entre elles ne cite le cercle montois *L'Essaim*, dont la longévité n'a pourtant rien à envier à celle d'autres groupements comparables. Longtemps éclipsée par *Bon Vouloir* et désormais enfouie dans les méandres du souvenir, l'association n'a en réalité jamais bénéficié de la moindre étude monographique, contrairement à d'autres qui ont su attirer les regards. Emblématique dès son apparition dans les années 1930, le groupe *Nervia* continue, après avoir fait l'objet d'importantes expositions montoises en 1978 puis en 2002, de susciter l'intérêt : au-delà des multiples essais qui lui ont été consacrés, trois catalogues d'expositions (la dernière en date ayant eu lieu d'octobre 2015 à janvier 2016 au Musée d'Ixelles), témoignent d'une aura parfaitement conservée⁶. Quant à *Forces Murales* et au *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai*, deux groupes collectifs évoqués dans de nombreux articles et bien sûr mentionnés dans chacun des ouvrages et travaux consacrés à Edmond Dubrunfaut, Roger Somville et Louis Deltour, ils ont fourni l'occasion d'un travail académique (licence en Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université de Liège) ainsi que de catalogues d'expositions rétrospectives⁷. Parmi les associations ayant donné matière à des études universitaires, on peut citer *Maka* qui, apparu au début des années 1970 et se réclamant d'une filiation avec *Nervia*, a suscité outre d'innombrables commentaires, deux mémoires importants, ainsi que d'autres groupements,

Oscar Marin), *Hainaut 5* (seulement cité), *Maka, Art Concret en Hainaut* (et même *Art construit*, pas spécifiquement hennuyer), *Tendances Contemporaines* (le prix Hélène Jacquet est mentionné). Enfin, le mouvement surréaliste wallon est largement décrit, par ses protagonistes plutôt que par les groupes : est cité, à propos de Victor Lefebvre, le *Cercle International des Amis de la Fantasmagie*, tandis que l'association *Les Racines du Manoir* illustrent le rôle d'animateur de Henry Lejeune.

⁵ CANONNE Xavier, « La peinture et la gravure en Hainaut au XX^e siècle » dans BILLEN Claire, CANONNE Xavier, DUVOSQUEL Jean-Marie [sous la direction de], *Hainaut, mille ans pour l'avenir*, édition Fonds Mercator-Province de Hainaut, 1998, p. 226 à 265. L'article dresse un panorama des arts plastiques dans le Hainaut du XX^e siècle en s'intéressant surtout aux artistes des différentes régions de la province, mais évoquant en filigrane nombre d'associations artistiques. Parmi celles-ci, sont ainsi citées, et parfois même simplement nommées : *L'Art Vivant au pays de Charleroi*, le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, *Hainaut 5* (dont Jean Ransy fut membre), *Nervia*, *Les Amis de l'Art*, *Les Loups*, *Le Bon Vouloir*, le *Cercle Artistique de Tournai*, *Tendances Contemporaines* (qui selon Xavier Canonne, page 241, présente 27 expositions entre 1945 et 1949 parmi lesquelles « La Jeune Peinture Belge », « Brusselmans », « Bury », « Léonor Fini », « Rouault », « Permeke »), *Maka*, *Art Cru*, *Polyptyque*, *Cuesmes 68*, *Forces Murales*, *Zist-Zest*, les *Ateliers de la Joncière*, *Puzzle*, le « groupe de Châtelet », la *Céramique de Dour*, *Schéma*, le *Bateau-Lavoir* (à La Louvière, avec Emmanuel Navarra, Max Michotte, Robert Michiels), *Art Concret en Hainaut*, *Rupture*, le *Groupe Surréaliste de Hainaut*, *Haute Nuit*, *Phases* (pas spécifiquement hennuyer), *Les Racines du Manoir*, *Cap d'Encre*, *Tandem*, la *Biennale internationale de la gravure de Bon-Secours* (1976-1984), le *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la communauté française* à La Louvière. Somme toute, cet essai évoque au fil des pages quasiment toutes les associations (cercles ou groupes confondus) du Hainaut au XX^e siècle : parmi les absentes, outre *L'Aurore* (Binche), *Sigma 13* (Tournai), le *Cercle Artistique de Mouscron*, *Pan* (Soignies), *L'Effort* (Dour), la *Céramique de Nimy*, on peut surtout regretter celle de *L'Essaim* de Mons, fondé par le graveur Hector-Louis Goffint, pourtant cité. D'évidence, l'article aborde une large partie de son sujet (« La peinture et la gravure en Hainaut au XX^e siècle ») par le biais des cercles et groupes artistiques de la province, preuve s'il en fallait une de l'importance du rôle structurant que ces groupements ont pu avoir dans le développement des arts plastiques hennuyers.

⁶ MAMBOUR Josée, *Nervia 1928-1938*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 16 septembre au 22 octobre 1978 ; *Nervia, 1928-1938, peintres des années 30*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, 28 juin-17 novembre 2002, éditions Ex & Co et « *Le Bon Vouloir* », 2002 ; *Nervia-Laethem-Saint-Martin, Traits d'union*, catalogue d'exposition, du 22 octobre 2015 au 17 janvier 2016, Musée d'Ixelles, éd. Racine, octobre 2015.

⁷ Voir bibliographie, en particulier le catalogue publié à l'occasion de l'exposition « *Forces Murales, un art manifeste* : Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville », présentée au Musée de l'Art wallon de la Ville de Liège du 8 mai au 28 juin 2009.

tels *Les Amis de l'Art* à La Louvière (un mémoire pour l'obtention du titre de bibliothécaire-documentaliste, 1989), *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* (mémoire d'antiquariat, 1990-1991), la *Maîtrise de Nimy* (un essai en 1959, un mémoire d'antiquité-brocante en 2007), la *Céramique de Dour* (un mémoire en 2015, mais aussi une plaquette en 1958, un catalogue d'exposition en 2018).

Il faut encore évoquer l'existence de diverses contributions, portant sur tel aspect ou telle période d'un groupement, généralement signées de personnes faisant autorité (conservateurs de musée, archivistes, bibliothécaires, historiens ou critiques d'art) et publiées dans le cadre d'un ouvrage ou d'une exposition, dans le bulletin d'une association culturelle locale, voire, à l'occasion d'un hommage commémoratif, par le cercle lui-même : le *Cercle Artistique de Tournai*, la *Maîtrise de Nimy*, *Bon Vouloir*, les *Amis de l'Art*⁸, *Rupture*, *Haute Nuit*, *Tendances Contemporaines*, *Hainaut 5*, *Maka*, *Art Cru*, *Polyptyque*, *Art Concret en Hainaut*, *L'Essaim* même, ont tous bénéficié du regard éclairé et plus ou moins rapide d'érudits ou de spécialistes, l'ouvrage conséquent et unique en son genre édité (mais non commercialisé) en 1971 à l'occasion de ses cinquante ans par le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* faisant à ce jour figure de référence en la matière⁹.

Il convient enfin de signaler l'ensemble des monographies qui, d'Anto Carte à Louis Buisseret, d'Albert Delaunois à Berthe Dubail, d'Edmond Dubrunfaut à Gustave Camus ou Roger Somville ont toutes souligné et souvent développé, sous peine d'être en proie à la critique, la question de l'appartenance de l'artiste à un groupement, l'omission (volontaire ou non) de l'une ou l'autre de ces associations devenant particulièrement signifiante dans le cadre de notre travail.

A priori éloquente et fournie, la liste de l'ensemble de ces publications ne peut ni ne doit faire illusion, la grande majorité d'entre elles se contentant de survoler en quelques mots l'existence d'un ou de plusieurs groupes. Les travaux existants les plus sérieux, c'est-à-dire ceux qui permettent à eux-seuls de retracer de la façon la plus complète et pertinente possible l'histoire d'un collectif d'artistes, demeurent finalement assez rares et, pour cette raison même, sont d'un apport d'autant plus précieux. Au-delà de ce constat, notre étude vise en premier lieu à offrir une vue d'ensemble du sujet, travail jusqu'alors jamais réalisé, alliant rigueur et méticulosité de l'analyse à la nécessité de la synthèse. Sans du tout privilégier telle ville ou telle région hainuyère, il s'agit d'abord de procéder au recensement méticuleux et, si possible, exhaustif des associations d'artistes plasticiens en Hainaut, ne regroupant donc en leur sein que des peintres, graveurs, sculpteurs, représentants des arts appliqués, architectes, photographes, et duquel seraient exclus les groupements amateurs se revendiquant comme tels d'une part, de même que ceux, nombreux, exclusivement consacrés à l'art de la photographie d'autre part. L'idée est ensuite de retracer l'histoire (publique) de chacune d'entre elles, de la naissance au développement puis, la plupart du temps, à la disparition, pour finalement en dresser une vision la plus objective possible : sur ce plan, loin de constituer un obstacle, le fait que cette tâche incombe à un étranger peut au contraire la rendre plus aisée. Ces groupements, en particulier les cercles des villes de la province, ont tous ou presque organisé chaque année un, parfois plusieurs, grand évènement artistique, sous le vocable de Salon annuel. Si

⁸ On peut ici signaler une étude toute récente, évoquant le rôle majeur tenu par le cercle louviérois dans la vie culturelle de la cité (DELPLANCQ Thierry et GOFFIN Benoît, « Un siècle d'amitiés artistiques à La Louvière » dans GOFFIN Benoît [sous la direction de], *Trésors cachés, 100 ans de collection artistique à La Louvière*, La Louvière, éditions Racine, La Louvière, 2018, p. 14-41).

⁹ *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, édition Imprimerie Provinciale, Charleroi, décembre 1971.

l'évocation, la recherche puis l'examen attentif de sources évoquant chacun d'entre eux peut parfois paraître fastidieux, cet aspect des choses s'estompe rapidement, largement compensé par l'intérêt qu'offre notre quête au chercheur en histoire de l'art et, plus largement, à toute personne intéressée par le passé artistique du Hainaut. Assez curieusement en effet, les sociétés d'artistes n'ont généralement pas systématiquement conservé leurs archives, et s'il n'est pas rare d'en disposer dans un état fragmentaire, ça l'est beaucoup plus de les trouver dans toute leur complétude. Enfin, l'ampleur de ce travail prend réellement son sens en offrant la possibilité de dresser un bilan artistique et culturel, et plus particulièrement en permettant de confronter les objectifs initiaux aux retombées, à plus ou moins longue échéance, de l'existence de tels groupements.

Quelques points de méthodologie

Il faut souligner la diversité d'approche, inhérente à la nature d'un travail relatif à l'histoire des cercles ou des groupes d'artistes. La tâche n'est en effet pas la même selon que l'on traite d'un groupe plus ou moins connu (par exemple *Nervia*, et de façon générale les « grands » cercles de la Province) ou d'une association dont même les protagonistes n'ont que de vagues souvenirs (*Sextant*, *Perspectives*, *Sumac*, d'autres encore). Alors que dans la première option, soit des travaux monographiques antérieurs, soit l'authenticité brute de documents (livrets de Salon, cartons d'invitation, affiches d'exposition) sont autant de tangibles et indispensables outils de travail¹⁰, dans la seconde, les pistes sont à la fois rares et peu aisées à trouver.

Un examen plus détaillé permet de distinguer plusieurs cas, et surtout de mettre en relief quelques situations emblématiques, la plus simple d'entre elles, pour le chercheur s'entend, étant celle d'un lieu de conservation des archives parfaitement identifié, généralement (mais pas systématiquement) public. Rentrent dans cette catégorie le *Cercle Artistique de Tournai* (trois lieux de conservation – la bibliothèque de Tournai, la *Maison tournaisienne*, musée du folklore et des Imaginaires, et les archives d'État de la ville –, se partageant la part la plus importante des documents relatifs au groupement), les cercles *Bon Vouloir* à Mons, *Les Amis de l'Art* (AA) à La Louvière, *Artistique et Littéraire de Charleroi* (CALC), les fonds se trouvant respectivement à Mons à la bibliothèque de l'Université mais aussi, dans une moindre mesure, aux Archives de l'État, à La Louvière aux Archives Communales, à Charleroi d'une part à la bibliothèque de l'Université du Travail, d'autre part et surtout au *BPS22* : du reste, le Musée d'art de la province de Hainaut renferme bien d'autres trésors, tels la plupart des catalogues de l'association provinciale des *Artistes du Hainaut* ou encore du groupe *Maka*, mais aussi de nombreuses archives privées d'artistes (celles par exemple du peintre Arsène Detry), sans oublier un recensement aussi précieux qu'exhaustif des œuvres acquises au fil des ans par la province. Fournies elles aussi, les archives de deux groupes emblématiques du Hainaut se découvrent sans doute de façon moins immédiate soit, pour ce qui touche à *Nervia*, parce qu'elles sont privées, détenues par la *fondation Eeckman*, soit tout simplement parce que l'association concernée, en l'occurrence *La Maîtrise de Nimy*, paraît, encore plus que d'autres peut-être, et malgré une période de gloire courte mais assez intense en fin des années 1940, assez éloignée du champ d'investigation actuel de l'historien d'art : conservé aux Archives de l'État de Mons, son fonds d'archives est pourtant volumineux. Parfaitement ciblés, ces quelques cas restent néanmoins largement minoritaires, la simple récolte de témoignages de l'existence de groupements artistiques prenant la plupart du temps des allures d'enquêtes protéiformes et certainement moins linéaires, allant de rencontres avec

¹⁰ Remarque qu'il importe de nuancer en soulignant l'absence fréquente d'archives, sans d'ailleurs qu'il y ait forcément de corrélation avec la plus ou moins grande notoriété de l'association. À cet égard, un groupe comme *La Céramique de Nimy* fait figure d'exception, avec cinq grosses fardes déposées aux Archives de l'État à Mons.

des acteurs encore vivants mais à la mémoire parfois évanescence d'un passé semblant, ô paradoxe, d'autant plus éloigné que récent dans l'histoire de la seconde moitié du XX^e siècle, à la recherche incessante et certes aléatoire d'archives privées éventuellement détenues par tel ou tel artiste qui, plus que d'autres, aurait tût eu une conscience aiguë de l'importance du geste de conservation : pêle-mêle, sont ici concernées des associations aussi diverses que le *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet (CALCC)*, *Les Artistes de Thudinie*, *Le Cercle Artistique Mouscronnois*, *L'Aurore* à Binche, la plupart des groupes des années 1960 et 1970, avec bien-sûr quelques exceptions, lorsqu'un membre, souvent le fondateur, relate, sous forme de revue de presse et d'articles recensés, l'histoire en train de se faire : telle fut la démarche de l'écrivain Jean-Luc Wauthier, fondateur des groupes *Simplicistes* et *Carré H*, comme d'ailleurs celle, une quarantaine d'années plus tût, du peintre Arsène Detry, chroniqueur « auxiliaire » pendant l'entre-deux-guerres du groupe montois *Les Loups*. Un cas extrême existe, d'autant plus intéressant qu'il concerne un cercle d'habitues assez nombreux et à la longévité (presqu'un demi-siècle) relativement importante : concurrent local (et amical) à Mons du cercle *Bon Vouloir*, *L'Essaim* ne semble pas avoir bénéficié de l'existence en son sein d'un archiviste sinon officiel, du moins officieux, même si là encore la collecte d'articles établie par Arsène Detry, membre un temps de l'association, nous apparaît précieuse. En tout et pour tout, seuls deux livrets d'expositions, assortis de quelques documents épars – sollicitations de lieux d'exposition, d'octrois de subventions, d'achats d'œuvres – existent, consultables dans les deux lieux montois précédemment cités ! Aussi, la volonté de relater l'histoire d'une telle association relèverait-elle de la gageure, n'était l'aide, ici indispensable, de la presse. Ultime et précieux recours, celle-ci devient souvent le seul moyen de retracer, même imparfaitement, l'histoire d'un groupement. Aide essentielle, voire cruciale, cette source souffre dans le même temps de l'inévitable subjectivité du point de vue, s'il en a un, du critique d'art. Moyen idéal de se prémunir de ce défaut d'objectivité, la constitution systématique d'un corpus d'articles le plus complet possible est une tâche rendue d'autant plus ardue en Belgique que la multiplicité des journaux n'est que l'une des facettes de la complexité administrative et territoriale du pays. Dans bien des cas, nous nous sommes donc efforcés, mais aussi contents, de suivre, idéalement année après année, les comptes rendus d'un quotidien local si possible emblématique du territoire, en veillant le cas échéant à en préciser l'orientation sociale, économique ou politique.

Une fois la collecte primordiale d'archives et la constitution tout aussi indispensable d'un corpus auxiliaire d'articles de presse effectuées, une question s'impose qui nécessite ici d'être évoquée, celle de la constitution et de la présentation d'une part, de leur place surtout, de nos annexes, largement fondées sur les richesses d'un matériau brut si méticuleusement acquis puis ordonné. Eu égard à l'objet de notre étude, c'est-à-dire à l'histoire d'associations dont le témoignage artistique principal sinon unique réside dans la succession périodique, généralement annuelle, d'expositions à la préparation desquelles elles consacrent une large part de de leur énergie, cet aspect est rapidement apparu particulièrement sensible à nos yeux. Si rendre compte par le menu, le plus objectivement possible et année après année de l'ensemble de telles manifestations publiques semblait bien être l'un des points sensibles de notre travail, il fallait évidemment dans le même temps tenter de proposer une synthèse, afin que d'un énoncé minutieux et factuel d'initiatives artistiques émerge quelque ligne directrice générale indiquant in fine l'ambition artistique du cercle qui en était à l'origine. Autrement dit, sans systématiquement s'interdire la relation de faits souvent indispensables à la compréhension de l'évolution de tel ou tel groupement, il n'était cependant guère concevable de présenter dans notre propre corps de texte une succession chronologique d'évènements, aussi éclairants soient-ils ; et quand bien même un tel point de vue aurait pu être sujet à débats dans le cadre de l'étude exclusive de l'une ou l'autre des associations, il ne l'était forcément plus dès lors que l'on s'intéresse non à un, mais à un ensemble de nombreux groupes

d'artistes, sur une période aussi longue qu'un siècle. Rapidement donc fut prise la décision de présenter leurs activités annuelles dans des annexes placées en fin de chacun des chapitres correspondants, choix assumé et longuement réfléchi, une évidente facilité de lecture induite par cette disposition rendant celle-ci assez naturelle. Constituées pour la quasi-totalité d'entre-elles de trois colonnes, y apparaissent en parallèle d'abord les caractéristiques objectives des Salons (lieux, dates, association organisatrice, jurys de placement et de sélection), les listes d'exposants ensuite, longues litanies alphabétiques de noms d'artistes¹¹, sans distinction aucune de notoriété, les amateurs éphémères d'une année y côtoyant fréquemment des artistes de renom, une dernière rubrique étant destinée d'une part à émailler de remarques les plus objectives et pertinentes possible les caractéristiques de la manifestation, d'autre part à rendre compte, au moyen d'un recensement d'articles parfois assortis de commentaires plus ou moins brefs, de l'avis de la presse. Incomplète et parfois même, en l'absence de livrets d'exposition, lacunaire, cette présentation n'en offre pas moins et relativement rapidement, une idée assez claire de l'évènement artistique qu'elle relate, et dont la description peut être rendue plus lisible encore par l'usage de reproductions photographiques de diverses natures. En règle générale, les illustrations sélectionnées, dont chacune a, dans la mesure du possible, fait l'objet d'un choix cohérent, rendent bien compte, par leur hétérogénéité même, de la diversité des situations rencontrées au gré des localités, des régions et, tout simplement, des groupements étudiés. Multiples, les sources sont essentiellement à chercher dans les nombreux livrets ou catalogues de Salons, bien souvent illustrés, parfois en couleur, surtout en noir et blanc. Presque constamment de piètre qualité, le cliché reproduit demeure intéressant dans la mesure où sa présence certifie assez sûrement – mais pas toujours, cette règle non écrite souffrant tout de même de fréquentes exceptions – celle du travail proposé aux cimaises de l'exposition. Les listes des œuvres (et de leurs reproductions) détenues par telle ou telle collectivité, qu'il s'agisse de la province elle-même ou d'une cité siège d'une association, sont également d'utiles auxiliaires à la constitution d'un corpus d'images, tout comme peuvent l'être les nombreux articles de presse illustrés, dignes d'intérêt, en dépit, là encore, de la très mauvaise qualité des photos reproduites. Enfin, même si l'idéal n'existe pas, la situation se présente néanmoins de temps à autre sous de meilleurs auspices, soit que l'on ait la chance d'avoir sous les yeux l'œuvre originale, soit que celle-ci fasse partie intégrante d'une collection muséale à la fois accessible et faisant l'objet de toutes les attentions.

Justification du plan de la thèse

C'est sur une terre aux paysages d'une beauté et d'une richesse variées, même si récemment brutalisés par une industrialisation rapide, dans un contexte aux multiples facettes, à la conjonction d'une poussée sociale inédite, d'une économie florissante en pleine mutation et d'une forte croissance démographique que se développent dans le Hainaut, à compter du milieu du XIX^e siècle, les premiers balbutiements d'une vie artistique foisonnante, qu'accompagne l'expansion progressive du sentiment esthétique de la population.

Les frémissements d'une timide mais réelle démocratisation de la scène culturelle accompagnant la création de groupes ou de cercles dès la fin du XIX^e siècle, puis l'enthousiasme et la lucidité de nouveaux dirigeants, constituent à n'en pas douter certains des facteurs explicatifs de l'essor souvent, du déclin parfois, et finalement des palpitations de la vie artistique hennuyère, des vingt dernières années du XIX^e siècle au tout début des années 1980.

¹¹ À ce sujet, une difficulté nous est rapidement apparue, celle de l'orthographe des noms et/ou prénoms d'artistes, par ailleurs souvent variable d'une année l'autre, y compris au sein d'une même association. Autant que possible, chaque cas particulier a donné lieu à un choix que, par la suite, nous nous sommes efforcés de respecter, aussi bien dans le texte que dans l'index final des noms d'artistes.

D'emblée, une première question, légitime, s'impose : quelles raisons invoquer pour expliquer un tel déploiement de cercles artistiques, dans une région géographiquement peu étendue, et sur une si longue durée ? Sans doute ce phénomène remarquable au caractère presque unique puise-t-il sa source dans le contexte culturel, social, économique et politique du Hainaut. Lors des années précédant la Première Guerre mondiale, puis dans l'entre-deux-guerres, la présence en particulier de quelques hommes d'exception, pour la plupart d'entre eux issus du Parti Ouvrier Belge, habités de préoccupations à la fois sociales et artistiques, précurseurs, avec une vingtaine d'années d'avance, de la politique du Front Populaire en France, est l'une des clés permettant de comprendre et d'interpréter ce foisonnement artistique hors du commun.

Notre parcours débutera par les prémices, c'est-à-dire par la description des scènes artistiques de trois villes, Tournai, Mons et La Louvière, sièges des quatre plus anciens cercles de la province, ceux dont l'acte de naissance précède la Première Guerre mondiale. Nous montrerons d'abord comment les premiers pas puis l'évolution de chacun de ces nouveaux groupements trouvent naturellement leur place dans l'historiographie d'une province fière du legs d'un passé artistique tout aurolé de prestige. L'évocation des premières années des cercles les plus anciens, l'un tournaisien, l'autre montois, nous donnera alors l'occasion d'une part de cerner leurs caractéristiques communes, mais aussi de décrire leurs dissemblances originelles et fondatrices. Enfin, quoique plus récents, deux autres groupements, tous deux apparus en 1908, trouveront néanmoins le temps, dans des contextes sensiblement différents, de s'installer eux-aussi durablement dans la vie artistique de leur cité.

Théâtre d'implantations locales réussies aux yeux d'un public grandissant et d'une bourgeoisie locale conquise, les années de l'avant-guerre seront suivies de quatre années d'un conflit particulièrement brutal et meurtrier. La Première Guerre mondiale ne sera pas, on peut s'en douter, sans incidence sur le fonctionnement interne de sociétés encore jeunes, voire très jeunes : l'évocation de cette période donnera toutefois l'occasion de constater l'apparition possible mais ponctuelle de tel groupement d'artistes, dans une situation assez particulière.

Une fois la guerre achevée, une immersion dans la vie culturelle locale permettra d'examiner, de Tournai à La Louvière en passant par Mons, chef-lieu du Hainaut, les initiatives prises par chacune des associations déjà existantes dans un contexte économique, social et politique largement renouvelé. Loin d'être identiques, les options artistiques vont présenter, d'un centre urbain à l'autre et tout au long de la période de l'entre-deux-guerres, de sérieuses différences, comparaison d'autant plus instructive qu'elle confirmera l'incidence de la curiosité et d'une certaine ouverture d'esprit sur le dynamisme artistique local. Noyau stable et influent plusieurs années durant des expositions annuelles du cercle montois *Bon Vouloir*, le tout nouveau groupe *Nervia*, né en 1928 lors d'une manifestation organisée à La Louvière par le cercle des *Amis de l'Art*, débute avec brio un parcours d'une dizaine d'années dont on sait la force emblématique. On ignore sans doute davantage l'apparition presque simultanée, toujours à Mons, d'un autre groupement de jeunes artistes hennuyers qui, s'ils ne sont pas vraiment parvenus, au contraire de leurs aînés, à inscrire dans les mémoires le vocable de leur association, n'en ont pas moins fait preuve, à leur tour, d'énergie et de talent. La ville voisine de La Louvière n'est pas en reste qui elle aussi sera le théâtre d'une vie artistique riche en événements avec l'apparition, au milieu des années 1930, de deux groupes locaux, l'un surréaliste, l'autre promoteur de « tendances contemporaines », face à un cercle local alors bien établi. D'autre part, pendant plus de vingt ans, de 1919 à 1939, de nombreuses autres associations vont essayer partout dans la province, y compris dans des villes de taille modeste, contribuant ainsi à promouvoir la connaissance et le goût artistique d'un public a

priori peu concerné. De Dour à Mouscron¹², de Soignies à Châtelet, petite localité et véritable foyer d'artistes et d'artisans, surprenante paraît la diversité de chacune de ces initiatives souvent généreuses, parfois intéressées, toujours marquantes aux yeux d'hommes et de femmes, travailleurs absorbés par leur métier, mais désireux d'art et d'émulation vers le beau. Dans le même temps, l'envergure de la scène artistique carolorégienne, le nombre et l'importance de certains des protagonistes appelés à y jouer un rôle de premier plan méritent que l'on s'attarde davantage sur les soubresauts de la vie culturelle de Charleroi. Nous examinerons en particulier avec attention comment une association encore jeune, apparue en 1921 au lendemain de la guerre, voit subitement, au terme d'une décennie d'existence, se dresser face à elle et émanant de ses propres rangs un petit groupe d'artistes mus par l'audace, fuyant la routine menaçante, appelant de leur vœu un salutaire renouvellement artistique. Enfin, cette période qui aura vu, en à peine vingt ans, se multiplier les groupements d'artistes, se clôt par la création, en toute fin des années 1930, de la seule association entièrement initiée et voulue par la puissance publique : à peine commencé, son Salon sera interrompu par la Seconde Guerre mondiale.

Celle-ci marque bien sûr un tournant de l'histoire des associations hennuyères. Pourtant, c'est de nouveau pendant une telle période que naît un groupe de céramistes qui contribuera à la renaissance et au renouveau d'un métier d'art tombé « dans une profonde décadence¹³ » au XIX^e siècle, avant d'être peu à peu réhabilité dans la première moitié du siècle suivant, en plusieurs lieux de la province (Bouffioulx, Châtelet, La Louvière, Mons), témoins de cet héritage hainuyer.

Bouleversée internationalement dans l'immédiat après-guerre, la scène artistique l'est aussi en Belgique, et plus localement encore, dans la province. L'heure n'est plus aux grands rassemblements collectifs, les rapports de force sociologiques subissent de profondes modifications. Pourtant, dans ce contexte peu favorable, non seulement chacun des grands cercles hennuyers trouvera les ressources nécessaires pour s'adapter et parfois même se renouveler, mais d'autres (ré)apparaîtront : *Les Artistes de Thudinie* par la volonté et l'enthousiasme de quelques artistes écrivains, plasticiens ou musiciens de Thuin et de ses environs, *les Artistes du Hainaut* sous l'impulsion des pouvoirs publics, après une première manifestation rapidement avortée en mai 1940, sans compter la fondation quasi-simultanée en 1947 de plusieurs groupements incarnant avec force, en le plaçant au centre de leurs recherches, un renouveau assez spectaculaire de l'artisanat d'art. La veine surréaliste elle-même irriguera quelques groupes jusque tard dans le XX^e siècle, prolongeant ainsi une aventure née dans la région du *Centre*, au début des années 1930. Et si la période ouverte aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale fut rude, y compris dans la sphère artistique, cela n'empêchera pas le Hainaut de devenir dans les années 1960 et 1970 le théâtre d'un surprenant sursaut, encouragé et favorisé par quelques personnes entièrement vouées à la promotion, à la défense et parfois au renouvellement des arts plastiques. Preuve d'une vitalité artistique certaine, de multiples groupes vont apparaître dans la province tout au long d'une petite quinzaine d'années. Cohabitent avec les grands cercles, certaines de ces nouvelles associations tenteront et de temps à autre parviendront à redonner couleurs et tonus à une vie

¹² La cité ne sera rattachée au Hainaut qu'en 1963, année de fixation définitive des limites d'une province dont la superficie est de 3786 km²; en 1884, Mouscron fait donc encore partie de la Flandre Occidentale. Cette constatation faite, il semble toutefois intéressant d'inscrire l'étude de la vie artistique mouscronnoise dans le cadre de notre travail, ne serait-ce qu'en raison de la proximité de la commune avec sa grande voisine, Tournai. Ce travail sera aussi l'occasion de décrire la vie d'un cercle d'artistes se qualifiant eux-mêmes « d'amateurs ».

¹³ SOSSET Léon-Louis, « La céramique contemporaine en Wallonie » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 358.

artistique locale parfois menacée d'atonie, suscitant tout à la fois débats mouvementés et curiosité passionnée.

Ephémères, pas un de ces groupements ne survivra aux cercles historiques de la province, eux-mêmes soumis aux difficultés économiques du moment comme à la désaffection progressive et croissante du public, désormais moins attiré par de tels rassemblements collectifs d'artistes. Dans la première moitié des années 1980, contraints et dans l'amertume d'une indifférence résignée, les cercles tournaisiens, louviérois et carolorégiens cesseront leurs activités, avant de définitivement fermer leurs portes.

En conclusion de ce travail, nous nous intéresserons aux diverses retombées de l'action de chacun de ces cercles ou groupes sur la vie artistique dans la province de Hainaut. Ces associations seront-elles au bout du compte parvenues à leur fin, auront-elles offert à la création artistique le cadre de son épanouissement, permis ou favorisé l'amélioration de qualité de la production, bénéficié aux artistes, proposé enfin à la population ce qu'elles lui promettaient, une place prépondérante de l'art dans la vie de chacun ? Autant de questions auxquelles l'étude qui suit se propose d'apporter prudemment, c'est-à-dire de façon nuancée, de possibles réponses.

Partie I

Les prémices : de la fin du XIX^e siècle à 1914

L'entité provinciale du Hainaut : une géographie, un passé artistique

Aire géographique, croissance démographique

La Belgique est constituée de trois régions : la région de Bruxelles-Capitale, la Région flamande, et la Région wallonne, celle-ci comprenant les provinces du Brabant-wallon, de Luxembourg, de Liège, de Namur et de Hainaut. D'une superficie d'un peu moins de 4000 km², ce territoire situé à l'ouest de la Belgique a pour chef-lieu la ville de Mons, et compte parmi ses principaux centres urbains ceux de Tournai, La Louvière et Charleroi. La province est elle-même divisée en sous-régions, telles le Tournaisis, Le Centre, le Pays de Charleroi, le Borinage, mais aussi la Thudinie et la botte du Hainaut.

Tôt considéré comme une terre agricole¹⁴, le Hainaut devint par la suite l'une des provinces les plus peuplées du royaume, après la découverte des richesses de son sous-sol. L'implantation, dans la première moitié du XIX^e siècle d'une industrie lourde destinée à l'exploitation de son gisement houiller, modifia en profondeur non seulement la physionomie de la région, mais également sa population qui, en croissance constante pendant environ un siècle (et alimentée pour une large part par l'afflux de travailleurs étrangers) devint rapidement laborieuse et ouvrière.

Au seuil des vingt dernières années du XIX^e siècle, si le Hainaut est, depuis quelques décennies déjà, fortement marqué dans sa géographie humaine par l'industrie, il n'en reste pas moins un pays d'agriculture. Et sa terre, bordée vers le nord-ouest comme vers le sud-est de quelques collines, comporte encore de vastes exploitations agricoles, notamment dans les environs de Mons.



Ill. n° 1 : le Hainaut Belge¹⁵

¹⁴ Dans l'essai qu'il consacre à la Peinture en Hainaut, l'écrivain Emile Lempereur cite Gilles le Bouvier qui, au XV^e siècle décrivait « Le païs de Hainault » comme « très bon païs de bois et de bestial, et communément labouré » (LEMPEREUR Emile, « La peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 198).

¹⁵ Carte extraite de DEROUBAIX Jean, *Le dictionnaire du Hainaut*, Imprim'tout éditions, septembre 1989, p. 300.

Sur cette terre de contraste, l'emprise de l'industrie est telle qu'à de magnifiques paysages champêtres succèdent brutalement de grosses agglomérations, souvent bruyantes, enfumées et aux murs noircis. Ainsi, dans les années 1920-1930, d'ouest en est du Hainaut toute la gamme industrielle est représentée, des fours à chaux et fabriques de ciment du pays de l'Escaut et de Tournai aux mines de charbon du Borinage, des entreprises de céramiques et autres faïenceries de la région dite « du Centre » (dont le chef-lieu est La Louvière) aux carrières de pierres du nord de la province (Soignies, Ecaussines) et, à l'est, au « royaume de feu¹⁶ », le tragique et rude bassin de Charleroi, pays des charbonnages, de la sidérurgie et des hauts-fourneaux.



Ill n° 2 : Pierre Paulus (1881-1959), *Les Fumées*, nd, huile sur toile, 110 x 125 cm,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi,
8^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, du 5 avril au 3 mai 1928,
40^e Salon du *Bon Vouloir* (n° 67), du 15 au 30 juin 1935

Une historiographie perpétuant la mémoire d'un passé artistique

Tandis que depuis le début des années 1850 le Hainaut s'imposait petit à petit et sans conteste, ne serait-ce l'importance de ses ressources industrielles, agricoles et énergétiques, comme l'une des provinces du royaume les plus laborieuses et populaires, dont nombre d'habitants semblaient au demeurant largement éloignés de préoccupations d'ordre culturel ou artistique, certaines de ses villes les plus importantes, comme Tournai ou Mons, n'en demeuraient pas moins d'anciens centres d'art qui avaient été particulièrement actifs quelques siècles auparavant. Alors qu'apparaissaient les premiers cercles hennuyers, il s'agissait dans l'esprit de ses dirigeants de veiller à ce que la région, porteuse de l'héritage d'un passé prestigieux, continuât de demeurer ce qu'elle était depuis maintenant plus de cinq siècles, c'est-à-dire une véritable terre « d'art et de beauté¹⁷ ».

Pour preuve de ce rayonnement artistique hors du commun, il n'était guère difficile d'énumérer une liste, non exhaustive, de quelques-uns parmi les plus illustres des peintres ou sculpteurs natifs de la province, allant du tournaisien Roger de la Pasture (1400-1464) ou du montois Jean Provost (1465-1529) à Constantin Meunier¹⁸ (1831-1905) ou au paysagiste, fondateur de « l'École de Tervueren », Hippolyte Boulenger (Tournai, 1837-1874), n'oubliant ni François-Joseph Navez (1787-1869), l'un des chefs de file incontesté de l'école classique, natif de Charleroi, ni Louis Gallait (1810-1887), un enfant de Tournai et brillant représentant du romantisme belge. Sans même évoquer d'autres arts, la musique par exemple, toute entière imprégnée du génie de Roland de Lassus (Mons, 1520-Munich, 1594) comme du renom de

¹⁶ PIERARD Louis, « La province de Hainaut » dans *La Belgique active* (1934).

¹⁷ LEMPEREUR Emile, « La Peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 202.

¹⁸ Très actif dans la région de Charleroi, l'artiste n'était toutefois pas originaire de la province, puisque né à Etterbeek (Bruxelles).

Gossec ou de Fétis, cette terre avait vu naître une impressionnante lignée d'artistes dont la continuité, remarquable, n'en était pas moins surprenante, alors que dans le même temps le Hainaut ne comptait « ni cour fastueuse, ni bourgeois cousu d'or¹⁹ ».

À la charnière des deux siècles, dans une période allant de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle, une vingtaine d'années plus tard ensuite, pendant l'entre-deux guerres, les élites politiques et économiques prirent à diverses reprises d'importantes initiatives, visant à ancrer la vie artistique hennuyère dans une continuité historique qu'à l'avenir la province pourrait légitimement revendiquer haut et fort.

Avec ses deux volets, les *Arts anciens du Hainaut* et le *Salon d'Art moderne*, l'exposition de Charleroi de 1911 participa de cette démarche. Les conférences alors publiées par le groupe des Beaux-Arts sous la direction de Jules Destrée dirent assez cette volonté d'inscrire le Hainaut, « Terre d'art et de travail » pour reprendre le titre du discours de Camille Lemonnier, dans une histoire pluri centenaire de tous les arts, qu'il s'agisse d'architecture, de peinture, de sculpture, de gravure, d'arts industriels, de littérature ou de musique. En évoquant « Les Paysagistes Wallons, du XV^e au XX^e Siècle », Hippolyte Fierens-Gevaert ne manquait pas de souligner une continuité certaine, reliant entre eux de grands « primitifs flamands » du XV^e siècle – Robert Campin, Jacques Daret, Jean Gossart –, à deux grands peintres de paysages du XIX^e, tous deux nés dans le Hainaut, Théodore Fourmois (Presles, 1814-Ixelles, 1871), qualifié par l'essayiste de « rénovateur du paysage belge », et le tournaisien Hippolyte Boulenger, un homme « prêt à tout quitter pour vivre dans les plaines et dans les bois²⁰ », ayant réalisé « l'œuvre capital du paysage belge au XIX^e siècle » et ne devant son chef d'œuvre : *Vue de Dinant*²¹ qu'au pays wallon.



Ill n° 3 : Hippolyte Boulenger, *Vue de Dinant*, 1870, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique

¹⁹ LEMPEREUR Emile, idem.

²⁰ FIERENS-GEVAERT H., « Peinture, V, Les Paysagistes Wallons du XV^e au XX^e siècle » dans *Les Arts Anciens du Hainaut, Salon d'Art moderne 1911, Exposition de Charleroi*, conférences publiées sous la direction de M. Jules Destrée, G. Van Oest & C^{ie} éditeurs, Bruxelles, 1911, p. 119 à 151.

²¹ Musées Royaux d'art moderne de Bruxelles.



Ill n° 4 : *Les Arts Anciens du Hainaut, Salon d'Art moderne 1911, Exposition de Charleroi*, Conférences publiées sous la direction de M. Jules Destrée, G. Van Oest & C^{ie} éditeurs, Bruxelles, 1911

Deux ans plus tard, mais aussi six années avant la mise sur pied de la *Commission Provinciale des Loisirs de l'Ouvrier* à l'initiative de la députation permanente du Hainaut²², celle-ci décide la création, en mars 1913, d'une Commission provinciale des Beaux-Arts, destinée à encourager les artistes par le biais d'un prix annuel décerné au titre du Hainaut. Premier récipiendaire d'une récompense quasi officielle, Pierre Paulus sera suivi au cours du siècle de nombre de talents, tour à tour distingués pour la portée symbolique d'une œuvre jugée digne de célébrer les vertus d'une province comme celles de sa population, et à ce titre d'intégrer une collection d'œuvres d'art provinciale, représentative aussi bien de la géographie du territoire que des hauts faits politiques, économiques, sociétaux ou culturels de son histoire²³. En 1930, la commémoration en terres hennuyères des fêtes de l'indépendance de la Belgique donnera une autre occasion d'affirmer la grandeur du Hainaut, et plus spécialement la magnificence de son histoire dans le domaine des arts. Organisation de multiples expositions dans les cités, édition d'un ouvrage commémoratif soigné²⁴, exaltation du passé culturel et artistique constituent autant de facettes de l'événement, toutes destinées à asseoir l'autorité et le prestige en la matière de la province.



Ill n° 5 : Alfred Moitroux, affiche d'exposition, « Les maîtres du Hainaut du XV^e au XIX^e siècle », Mons, Musée des Beaux-Arts, du 1^{er} juin au 1^{er} août 1930



Ill n° 6 : Louis Buisseret, *La Dame à l'oiseau* ou *La Romanesque*, 1923, huile sur toile, 150 x 100 cm, coll. particulière, Œuvre exposée (n° 22), « Les Artistes contemporains du Hainaut », Mons, Musée des Beaux-Arts, du 17 août au 14 septembre 1930

²² Pensée et voulue par quelques acteurs engagés de l'action politique, éducative ou sociale, la CPLO sera évoquée dans la troisième partie de notre travail, plus spécialement consacrée à l'entre-deux-guerres.

²³ En ce qui concerne la création en 1913 du Prix du Hainaut et de la Commission provinciale des Beaux-Arts, organisme dont par ailleurs les archives sont conservées au BPS22-Musée d'Art de la Province de Hainaut à Charleroi, on pourra consulter avec profit SANTOCONO Adèle, « La collection à travers les artistes lauréats du Prix du Hainaut des arts plastiques » dans GOFFIN Benoît [sous la direction de], *Trésors cachés, 100 ans de collection artistique à La Louvière*, La Louvière, éditions Racine, La Louvière, 2018, p. 150-171.

²⁴ *Hannonia*, 1930, Publication de la société « Les Amis du Hainaut », 1930.

De ce point de vue, on saisit l'importance de l'élan collectif que pouvaient incarner ou symboliser de nombreuses associations d'artistes, cercles ou groupes bénéficiant généralement d'aides institutionnelles conséquentes : d'une certaine manière, en confortant l'image d'une actualité artistique dynamique, diverse et de qualité, on continuait de mettre ses pas dans ceux de compatriotes de grande renommée, et finalement de bâtir au quotidien et avec méthode l'histoire de l'art d'un petit territoire, ne pouvant que susciter fierté et admiration de ses habitants. Le 1^{er} octobre 1957, à la tribune du Conseil Provincial du Hainaut, le gouverneur Emile Cornez ne procède pas autrement, qui consacre l'intégralité de son discours au rayonnement culturel remarquable de la province qu'il dirige, envisageant tour à tour les domaines de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et de la gravure, des arts « mineurs » – tapisserie, dentelle, orfèvrerie, arts du feu, dinanderie –, de la musique, des sciences et des lettres²⁵. Dans le « panorama sommaire » qu'il dresse des richesses intellectuelles et artistiques offertes par le Hainaut, et pour ne s'en tenir qu'au domaine de la peinture, les artistes récemment décédés – Emile Motte, Jules Postel, Charles Caty, Paul Leduc, Fernand Allard-l'Olivier, Anto Carte, Louis Buisseret, Nestor Cambier, Paul Cauchie, Jules Pollet, Edmond Doumont, Georges Higuët, Alex-Louis Martin, Marius Carion –, comme les talents nombreux et si divers des peintres hennuyers encore en vie, Pierre Paulus en tête, trouvent naturellement leur place, inscrivant leurs pas dans ceux de leurs illustres devanciers. À quelques mois de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles de 1958, une telle liste est non seulement le signe que dans le domaine artistique la province demeure digne de son riche passé, c'est aussi une preuve témoignant de l'importance du « patrimoine spirituel du Hainaut ».

Pour naturellement s'imposer, l'histoire et le passé artistique du Hainaut purent aussi trouver de solides arguments dans la solidité et le sérieux incontestable de l'enseignement dispensé dans la province. Même si à l'orée du XX^e siècle, la conjonction de paramètres d'ordre politique, social et culturel offrait certes aux acteurs du monde artistique un terreau plutôt favorable à la pratique de leur art, sans l'existence dans d'importants centres urbains, ceux de Tournai et de Mons en particulier, d'académies ou d'écoles d'art déjà anciennes et à la réputation flatteuse, la vie artistique du Hainaut n'aurait sûrement pas bénéficié du talent et des qualités humaines et pédagogiques d'un certain nombre d'artistes professeurs, et peut-être la lignée artistique prestigieuse précédemment évoquée se serait-elle progressivement interrompue. Il est donc important de souligner l'existence d'un enseignement de qualité, point de départ commun à plusieurs générations d'artistes, garant du sérieux de la formation suivie, à la fois perpétuée et renouvelée, et peut-être aussi d'une certaine manière de faire, d'une pratique artistique partagée, dans le respect de l'équilibre et de la ligne. Du reste, la corrélation des listes de lauréats des Académies tournaisiennes et montoises d'une part, des exposants des cercles respectifs locaux de l'autre, est un témoignage objectif et assez éclairant de l'influence, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, des écoles d'art dans le développement des groupements d'artistes²⁶. D'autres exemples, nombreux, continueront par la suite d'illustrer ces liens étroits noués entre centres de formation et associations, qu'il s'agisse des écoles industrielles de La Louvière ou de Châtelet, de l'Université du Travail de Charleroi ou, plus tard encore, de l'Académie des beaux-arts de la cité carolorégienne.

²⁵ CORNEZ Emile, *Le Patrimoine Spirituel du Hainaut*, séance d'ouverture du 1^{er} octobre 1957, Conseil provincial du Hainaut, session ordinaire d'octobre 1957, imprimerie provinciale, Charleroi, 1957.

²⁶ Dans un ouvrage de référence retraçant l'histoire bicentenaire de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, Christiane Pierard consacre une partie de son travail aux élèves de l'institution, et montre combien l'Académie fut, au cours du XX^e siècle, le vivier de nombre de groupements – montois bien-sûr, plus largement encore hennuyers – d'artistes (voir « 6. Des Élèves » dans PIERARD Christiane, *L'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, 1780-1980*, édition de l'Institut supérieur d'Architecture de la ville de Mons et de l'Ecole supérieure des Arts plastiques et visuels de l'Etat de Mons, 1983, p. 121-186).

1884-1914 : l'apparition des premiers cercles

Un contexte culturel et social progressivement favorable à l'apparition de groupements d'artistes

Deux parmi les plus importants regroupements d'artistes hainuyers naquirent à la fin du XIX^e siècle, l'un, le *Cercle Artistique de Tournai* en 1884, l'autre, *Le Bon Vouloir* à Mons en 1895. Mons et Tournai étaient alors les deux seules villes de la province bénéficiant d'un réel passé artistique, toutes deux possédant une Académie des Beaux-Arts, l'*Académie de Tournai*, fondée en 1756, l'*Académie des Beaux-Arts* de Mons, datant de 1780.

C'est dans un tel contexte, d'évidence favorable à une certaine éclosion culturelle et artistique, que de manière presque naturelle apparurent les deux cercles locaux. Tandis qu'à Mons les Salons annuels du *Bon Vouloir* se substituaient rapidement, à compter de 1899, aux Salons annuels organisés par l'Académie dès 1815, mais aussi à ceux de la *Société des Beaux-Arts* (une association créée en 1841 et présidée par le mécène, conseiller communal Henri Raeymaekers) qui, depuis 1842, scandaient leur rythme triennal²⁷, à Tournai, le *Cercle artistique* comprenait dans la liste de ses membres fondateurs pas moins de cinq professeurs, dont quatre de l'institution académique : par sa force numérique, cette représentation de l'Académie des Beaux-Arts au sein du noyau initial témoignait dès l'origine de liens particulièrement forts reliant entre elles les deux institutions. Ainsi, plus que des coïncidences, ces premiers constats sont bien les stigmates des relations étroites qu'entreprendront au fil des ans les deux associations avec l'Académie de leur cité.

La situation locale de la région du « Centre » semblait bien différente, avec une scène artistique louviéroise quasi inexistante, dans une jeune cité apparue en 1869, et donc âgée d'à peine une quarantaine d'années en fin des années mille neuf cent. Non dotée d'une Académie, La Louvière possédait toutefois depuis 1888 une *École Industrielle*, créée dans le but de fournir une main d'œuvre qualifiée aux nouvelles manufactures, et surtout à la *Faïencerie de Keramis Boch Frères*, implantée depuis 1844 à La Louvière. Dispensant un enseignement de qualité rapidement recherché et fréquenté, avec des cours de peinture sur faïence ou de « bois et marbres », l'école possédait au sein de sa section d'enseignement technique supérieur de nombreux professeurs expérimentés, les noms de certains d'entre eux – Charles Catteau, Henri Jessen – figurant dans le petit groupe ayant présidé à la fondation du Cercle *Les Amis de l'Art* en 1908.

Dans un contexte culturel a priori peu favorable à l'épanouissement artistique des habitants, l'association louviéroise profita opportunément des exigences économiques et sociales de nouvelles industries, comme des actions progressistes des manufactures, sans cesse à l'affût, en quête d'une main-d'œuvre hautement qualifiée. L'enthousiasme volontaire de quelques esthètes passionnés, bénéficiant par ailleurs du soutien attentif et de la collaboration bienveillante de Paul Leduc et d'Anna Boch, deux artistes de la région à la réputation déjà solidement établie, permit ainsi à un mouvement artistique d'émerger, pour lentement prendre forme dans la cité.

²⁷ PIERARD Christiane, « Le “*Bon Vouloir*”, son histoire et son rôle dans la vie artistique montoise » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, pages 8 et 9.

1884 : le Cercle Artistique de Tournai

NAISSANCE DU CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI²⁸ (CAT)

Ce n'est sans doute pas un hasard si les deux associations artistiques les plus anciennes du Hainaut sont nées dans les deux villes de la province au passé le plus chargé d'art et d'histoire, Mons et Tournai. C'est le 1^{er} juin 1885 qu'est fondé le CAT, afin de promouvoir « la pratique et la propagation des beaux-arts²⁹ ». Composé de « membres d'honneur, effectifs et honoraires³⁰ », le Cercle prévoit qu'« une exposition des œuvres des membres effectifs de la ville et des membres effectifs et honoraires habitant l'étranger sera ouverte chaque année au public », et qu'« elle coïncidera avec les fêtes de la Ville », sa durée « étant fixée en assemblée convoquée à cet effet³¹ ». Parmi les membres présents lors de cette création, on relève les noms d'Adolphe De Baere, architecte, professeur à l'Académie de Tournai (élu 1^{er} Président), Jules Pollet-Liagre, peintre, Victor Menart, professeur de dessin à l'Ecole Industrielle, 1^{er} vice-président, Charles Vasseur, dessinateur, représentant de son frère Adolphe, Philippe Hannet, photographe, Théophile Brackelaire, photographe, Henri Masy, Amédée Huglo, statuaire, professeur à l'Académie de Tournai (futur trésorier), Arthur Chantry, professeur à l'Académie de Tournai, Valentin Bastin, architecte et Charles Allard, professeur à l'Académie de Tournai, Secrétaire du Cercle. Si la nouvelle association n'est pas destinée à se substituer à l'académie de la ville, il convient toutefois de remarquer la présence, au sein du groupe fondateur, de quatre professeurs de cette vénérable institution. D'autre part, le Cercle dispose rapidement du soutien de l'autorité communale, et parvient dès septembre 1885, soit à peine trois mois plus tard, à mettre sur pied sa première exposition. Cet événement, lors duquel 3000 visiteurs purent contempler 147 œuvres de 38 exposants fut un véritable succès, inaugurant avec brio la première phase d'existence du *Cercle Artistique de Tournai*.

1885-1914 : L'ESSOR

Les vingt-cinq années séparant sa date de naissance, en 1885, de l'exposition du Jubilé, en 1909, sont celles de l'essor du groupe, ce dont rend compte l'évolution, pour cette période, d'un indicateur objectif, le nombre d'œuvres exposées lors de chaque Salon annuel.

Année	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891
Nombre d'œuvres	147	228	225	251	234	295	295
	38 artistes	80 artistes	73 artistes	83 artistes	79 artistes	103 artistes	108 artistes

1892	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900
385	406	373	491	525	448	566	715	1094
134 artistes	139 artistes	156 artistes	192 artistes					

1901	1902	1903	1904	1905	1906	1907	1908	1909
647	705	412	422	379	548	593	565	688

Nombre d'œuvres exposées à l'occasion du Salon annuel du CAT, 1895-1909

²⁸ Pour la partie de l'étude relative aux années de l'avant-guerre du CAT, on pourra consulter le travail de Serge Le Bailly de Tillegem, ancien conservateur du Musée des Beaux-Arts de Tournai, extrait de *Mémoires de la société royale d'histoire et d'archéologie de Tournai*, Tome VII, 1992.

²⁹ Selon l'article 1 des statuts adoptés par le Cercle (voir annexe 3).

³⁰ Article 2, idem.

³¹ Article 27, ibid.

Durant ces années, la manifestation acquiert une importance accrue aux yeux d'une population avide de découvertes artistiques, et finalement trouve toute sa place dans la vie culturelle de la ville. Dès 1888, la quatrième exposition annuelle se tient dans un bâtiment spécialement construit à cet effet, rue des Clairisses, sous la conduite de l'architecte Georges De Porre. En conviant d'années en années les artistes les plus en vue non seulement de la région³², mais au-delà, du pays³³, en accordant à partir de 1890 une carte d'entrée gratuite destinée aux ouvriers, décision témoignant d'une lente mais progressive démocratisation, le Cercle souhaite ainsi «former le goût du public, cultiver les esprits, leur faire sentir tout ce que recèle d'idéal une belle œuvre, guider la masse, l'habituer à discerner la vraie beauté, la tenir en tous cas au courant de l'évolution de l'art contemporain³⁴».



Ill n°7

Louis Pion (1851- 1934),
L'apprentissage du picteux, 1892,
 Huile sur toile, 85 x 130 cm,
 Signature et année en bas à gauche,
 Louis Pion 92,
 Tournai, Musée des Beaux-Arts,
 Salon du CAT, 1892

En 1892, l'organisation de conférences permet de renforcer le rayonnement culturel du CAT³⁵. De façon plus générale, les commentateurs soulignent durant ces années la bonne tenue des expositions du Cercle, leur maintien à « un niveau fort honorable³⁶ », et saluent la variété des genres qui y sont présentées, que ce soit par la présence d'une section dédiée aux Arts appliqués, innovation « des plus heureuses³⁷ » marquant timidement l'exposition de 1895, sérieusement confirmée l'année suivante, ou encore l'organisation en 1896 puis 1897, de deux expositions de photographies, la seconde étant d'ailleurs précédée d'une exposition particulièrement réussie d'Affiches Artistiques³⁸. Quelques amateurs ne s'y trompent pas, sensibles à la qualité d'ensemble des œuvres sélectionnées. Le patrimoine artistique de la ville

³² Parmi les artistes originaires de Tournai, on relève les présences, dès le premier Salon de 1885, des peintres Léon Herbo (Templeuve, 1850-Ixelles, 1907) et Louis Pion (Lamain, 1851-Lens-Saint-Rémy, 1934), auteur de « grisailles » au lavis, telles *L'apprentissage du picteux* (1892, musée des Beaux-Arts de Tournai), ou encore celle de l'un des fondateurs du CAT, Arthur Chantry (Howardries, 1858-Tournai, 1951).

³³ Les peintres belges Franz Courtens (1854-1943) et Joseph Coosemans (1828-1904 ; l'artiste fut très lié au groupe de « l'École de Tervueren ») participent au deuxième Salon de 1886 (et même au premier, dans le cas de Courtens). Plus tard, on remarque la présence fréquente, à compter de 1886, de Théodore Verstraete (Gand, 1851-Anvers, 1907), l'un des membres fondateurs du *Groupe des XX*, ou encore celles d'Emile Claus en 1887, de Willy Finch au Salon de 1888 (en 1889, l'artiste expose *L'homme à la houe*), d'Anna Boch, de La Louvière, à celui de 1891.

³⁴ « Préface » dans *Cercle Artistique de Tournai, XXV^e anniversaire, 1885-1909*, « Exposition d'œuvres d'artistes tournaisiens du XIX^e siècle », catalogue et notices biographiques, éditeur Delcourt-Vasseur, 1909, p. 56.

³⁵ On peut par exemple citer une conférence tenue par Lucien Solvay le 25 septembre 1892, traitant de « L'Art d'aujourd'hui et l'Art de demain ».

³⁶ C'est l'avis qu'exprime Hippolyte Delcourt, dans sa critique de la dixième exposition, en 1894.

³⁷ L'expression est du critique Hippolyte Delcourt. C'est dans cette nouvelle section, consacrée à l'art décoratif, que seront ainsi exposées des poteries de Willy Finch (1854-1930) en 1899.

³⁸ Lors de cette exposition organisée par le *Cercle Artistique* du 16 au 30 mai 1897, le lieutenant Botte avait mis sa collection de 150 affiches à disposition du Comité du CAT. Cette collection est aujourd'hui conservée au Musée Communal d'Ixelles.

de Tournai doit beaucoup à l'un d'entre eux, l'important collectionneur de Bruxelles Henri Van Cutsem³⁹. Fidèle au cercle tournaisien, ce mécène ne cessa d'enrichir sa collection de 1888, date de ses premiers achats au Salon, à sa mort, survenue en 1904. Lors de son décès, l'un de ses amis intimes, le sculpteur Guillaume Charlier, hérita de tous ses biens et fit transférer, respectant en cela le vœu de son bienfaiteur, la collection de peinture de ce généreux protecteur des arts au tout nouveau musée des Beaux-Arts de la ville⁴⁰.



III n°8

Théodore Verstraete (1851-1907),
Pêcheuses de crevettes, huile sur toile, 116 x 182 cm,
 Musée des Beaux-Arts de Tournai, dépôt de la famille Isbèque,
 Salon du CAT, 1896



III n° 9

Louis Pion (1851-1934),
Portrait d'Henri Van Cutsem (grisaille),
 huile sur toile, 55 x 43,5 cm,
 dédié L. Pion, legs Van Cutsem

³⁹ Quelques artistes familiers de Henri Van Cutsem, parmi lesquels on peut citer André Collin, Guillaume Van Strydonck, Rosa Leigh, Théodore Verstraete ou bien encore le sculpteur Guillaume Charlier (Ixelles, 1854-Saint-Josse-ten-Noode, 1925), avaient pour habitude d'exposer au Salon annuel du CAT. À propos du mécène et collectionneur bruxellois, on pourra consulter avec profit : BOCKLANT Alphonsa-Madel, *Henri Van Cutsem (1839-1904), étude d'un protecteur des arts*, mémoire de Master 2 dirigé par François Robichon, Université Charles de Gaulle Lille-3, 2016.

⁴⁰ Bénéficiaire de ce fabuleux héritage, le Musée de Tournai s'est en particulier enrichi de quelques œuvres impressionnistes d'Edouard Manet, Claude Monet ou Georges Seurat.

Conscients de leur responsabilité, les membres du comité du CAT parviennent à surmonter les quelques difficultés ou obstacles rencontrés par l'association dans les années précédant la Première Guerre mondiale, qu'il s'agisse de déboires financiers, au début du siècle, ou simplement d'un essoufflement artistique, une sélection peu sévère nuisant de fait à la qualité de l'accrochage. En 1906, un hommage est rendu à Constantin Meunier, récemment disparu, instaurant ainsi l'usage d'une manifestation particulière consacrée à un artiste. La double exposition de 1909 est le point d'orgue prestigieux des premières vingt-cinq années du Cercle. Outre la 25^e exposition annuelle proprement dite, assez remarquable tant par la quantité d'œuvres exposées (688) que par la qualité artistique de nombre d'entre elles, il est aussi prévu d'organiser un évènement extraordinaire. Intitulée « Exposition d'œuvres d'artistes tournaisiens du XIX^e siècle », cette manifestation, destinée à rendre compte du rayonnement et de l'évolution artistique de la cité, remporte un beau succès d'estime, témoignant de surcroît de l'esprit d'initiative de ses promoteurs.

III n°10a

Constantin Meunier (1831-1905),
L'Ouvrier, Bronze,
 Musée Municipal de la Chartreuse, Douai (achat 1963),
 Exposé lors de l'hommage du CAT en 1906



III n°10b

Constantin Meunier (1831-1905),
 Photographie, coll. Tournai, musée du folklore,
 Exposition-hommage du CAT, 1906

LES SALONS ANNUELS DU CAT ENTRE 1885 ET 1914

Des Salons annuels plaisants, prestigieux...et pléthoriques

Entre 1885 et 1914, les Salons annuels organisés par le CAT furent chacun d'entre eux de grands évènements artistiques de la scène tournaisienne. En témoigne la presse, qui rendit aussitôt compte de ces expositions, d'abord par des textes laudatifs mais relativement succincts (*Courrier de l'Escaut*, 1885-1892), puis à partir de 1893, par de longues visites au Salon, avec un certain nombre d'articles – pas moins de six en 1893 – décrivant par le menu ses principaux attraits, mais aussi émettant un certain nombre de réserves.

Si l'on regarde les listes des exposants présents lors des vingt-six premiers Salons, pour la période allant de 1885 à 1913, on ne peut que constater la pléthore d'artistes invités par le CAT à ce grand évènement. En réalité, dès le début de grands artistes belges participent volontiers aux manifestations, par exemple Théodore Verstraete, Guillaume Charlier, Franz Courtens, Louis Gallait, pour ne nommer qu'eux. D'année en année, cette tendance se confirmera, le gotha des artistes belges étant toujours bien représenté à Tournai en ce XIX^e siècle finissant, et jusqu'à l'orée de la Grande Guerre.

Les chroniqueurs des journaux locaux ne manquent cependant pas de relever la présence d'un nombre parfois effarant d'artistes, dont eux-mêmes ne peuvent évidemment rendre compte, faute de place dans les pages de la presse quotidienne. Ils soulignent aussi constamment la présence d'amateurs plus ou moins doués aux côtés d'artistes professionnels, ne cessant de mettre en garde les organisateurs du réel danger de voir la qualité moyenne de l'exposition annuelle baisser, du simple fait de l'absence de véritable sélection.

Par ailleurs, dans les années 1906, 1907 et 1908, le critique Jules Duthil⁴¹ se montre peu complaisant, voire sévère, soulignant autant qu'il le peut et sans aménité l'absence du souffle de l'art et de l'émotion dans la plupart des Salons qu'il visite. S'il décèle volontiers dans nombre des œuvres exposées la présence d'un savoir-faire et une habileté d'exécution, ces qualités sont à ses yeux loin d'être suffisantes pour compenser l'absence d'idée et le manque de sensation émanant de la plupart d'entre elles.

Une innovation : l'exposition dans l'exposition (1906 et 1907)

Alors que dans les premières années du XX^e siècle, l'exposition annuelle semble – pour diverses raisons, celle en particulier de l'absence d'un nécessaire renouvellement –, s'essouffler, l'idée, émise dès 1904 et que l'on retrouve dans les Salons parisiens, de l'organisation d'une « exposition dans l'exposition » se concrétise en 1906, sous la forme d'un hommage à l'artiste Constantin Meunier, disparu l'année précédente. Forte de son succès, la formule sera reprise l'année suivante, en 1907, avec une exposition cette fois consacrée à Isidore Verheyden, directeur de l'Académie royale de Bruxelles, et présent cette année-là à Tournai avec vingt-sept tableaux. Malgré son succès, cette initiative ne sera plus reconduite, et n'aura donc duré que l'espace de deux années.

- Salon de 1906 : un hommage à Constantin Meunier

Décédé en 1905, Constantin Meunier est le premier bénéficiaire, mais sous forme d'un hommage posthume, de l'organisation d'une exposition spéciale de quelques-unes de ses œuvres, lors de l'exposition annuelle du CAT. Cette récente innovation du cercle est un succès, dont rendent bien compte certains commentaires, notamment ceux de Jules Duthil, dans un article daté du 23 septembre 1906. Ce nouveau critique du *Courrier de l'Escaut*, généralement peu tendre dans ses propos, se montre enthousiaste, voire dithyrambique, dans un premier texte, entièrement consacré à la gloire de Constantin Meunier. Vantant les mérites de cette exposition – « l'événement du Salon actuel de Tournai⁴² » – l'auteur y transmet sa passion pour le sculpteur, décrivant soigneusement et avec sobriété ses qualités d'artiste « hors de pair, [...] réaliste et classique à la fois », signalant aussi qu'il aurait souhaité dans le catalogue « une rhétorique moins ampoulée et moins inintelligible pour célébrer des choses très simples, très claires et très belles [...] ». À ses yeux, l'initiative des dirigeants du CAT offre ainsi au public une idée très juste de l'art de Meunier, fournit matière à de profitables enseignements, et constitue « une très vive attraction ».

- Salon de 1907 : l'hommage à Isidore Verheyden

Conséquence de ce succès, l'initiative est reconduite dès 1907, avec l'organisation à l'intérieur de l'exposition annuelle d'un Salon consacré à l'œuvre peint du directeur de l'Académie Royale de Bruxelles, Isidore Verheyden, dont vingt-sept tableaux sont présentés au public.

⁴¹ Voir LEMIRE Thibaud, *Jules Duthil, un critique d'art à Lille*, mémoire de Master 2 dirigé par François Robichon, Université Charles de Gaulle Lille-3, septembre 2005.

⁴² DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 23 septembre 1906.

Si, dans une grande partie de ses remarques Jules Duthil se montre cette fois fort sévère, estimant que Verheyden, à la différence de Meunier, ne possède pas l'art de la simplification, l'artiste ne consentant pas aux « sacrifices nécessaires pour souligner la pensée⁴³ », il relève tout de même parmi les portraits des « pages véritablement supérieures et dont le souvenir ne s'effacera pas : *Goé*, le *Braconnier*, l'*Enfant dans sa chaise*, le *Portrait de fillette* ; « il y a dans cette œuvre », dit-il, « tant de vie tranquille et calme que l'œil ne peut s'en détacher. Ce portrait est un véritable chef-d'œuvre ». Finalement, à propos des tableaux de l'artiste, le critique souligne, certes avec réserve, ce puissant intérêt « d'être de suggestifs sujets d'études dont les jeunes peintres feront leur profit et dans lesquels le grand public trouvera à apprendre ».



Ill n° 11 : Isidore Verheyden, *Le Braconnier*,
Œuvre exposée (n° 26, appartient à Anna Boch),
23^e exposition du CAT, Tournai, du 15 septembre au 7 octobre 1907

Le parcours d'un habitué du Salon : Pharaon De Winter⁴⁴

D'année en année, du premier Salon de septembre 1885 au 29^e de 1913, le dernier de l'avant-guerre, certains artistes furent de véritables habitués du *Cercle Artistique de Tournai*, ne manquant pour rien au monde ce prestigieux rendez-vous du mois de septembre. Par exemple et pour ne citer qu'eux, Guillaume Charlier, Guillaume Van Strydonck, Théodore Verstraete figurèrent parmi d'autres au rang des fidèles du cercle, bénéficiant chaque année de la ferveur bienveillante des commentaires de la presse.

Un artiste semble particulièrement emblématique de cette fidélité, et de l'admiration sans cesse renouvelée dont il bénéficia de la part de la critique : le peintre lillois Pharaon de Winter. Présent (et remarqué) dès le début ou presque, en 1890 son nom est cité et son talent – notamment dans l'art du portrait – loué dans la grande majorité des articles de presse de la période. « Les trois portraits de M^r De Winter, d'une excessive sobriété, sont de purs chefs-d'œuvre » peut-on lire dans l'article du *Courrier de l'Escaut* du 18 septembre 1890, tandis qu'en 1895, l'auteur de la chronique du Salon évoque « le beau portrait de M^r De Winter, peint par lui-même⁴⁵ ». En 1897, dans un article du *Courrier de l'Escaut* daté du 24 septembre le critique, tout en faisant l'éloge de « ce magnifique portrait » que constitue la *Religieuse lisant l'office*, regrette toutefois de voir l'éminent professeur aux écoles académiques de Lille se confiner ainsi dans un genre tout spécial et qui finit par devenir quelque peu monotone [...]. Plus tard, à l'occasion du Salon de 1903, l'auteur (qui signe A. L. L.) loue de nouveau le talent « que nous connaissons au consciencieux artiste qu'est M. De

⁴³ DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 26 septembre 1907.

⁴⁴ Pour mieux connaître la vie et l'œuvre de Pharaon De Winter, on pourra consulter avec profit la biographie écrite en 1926 par son fils Zéphir (DE WINTER Zéphir, *Pharaon De Winter, Une belle existence d'homme et d'artiste, Sa vie – Son enseignement – Son œuvre*, Librairie René Giard, Lille, 1926).

⁴⁵ X., « Chronique locale et provinciale : Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 22 septembre 1895.

Winter⁴⁶ », avant de citer et de vanter les qualités de deux des élèves du maître, Jules Delannoy (*Retour du marché*) et Jean Casse (*Jeune Vénitienne*). Dans les années qui suivent, de nombreux autres articles (16 septembre 1904, 17 septembre 1905, 27 septembre 1906, 27/28 septembre 1909, 23 septembre 1910, 2/3 octobre 1911, 3 septembre 1912, 24 septembre 1913) continuent d'évoquer le talent et les qualités de sincérité, de finesse et de modelé qui ont fait la réputation de l'éminent professeur lillois, dont les envois annuels sont toujours si remarquables. Si notre artiste put s'enorgueillir d'avoir honoré de sa participation de nombreux Salons annuels du CAT, il n'eut jamais à le regretter, bénéficiant largement des louanges d'une critique jamais en reste pour célébrer « sa belle et solide facture, son art essentiellement classique qui font de Pharaon De Winter un des maîtres du portrait dans notre région⁴⁷ ».



Ill n° 12



Pharaon De Winter, *Dernières prières*, œuvre exposée (n° 55),
20^e exposition du CAT, Tournai, du 11 septembre au 3 octobre 1904


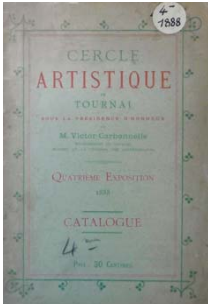
⁴⁶ A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 26 septembre 1903.


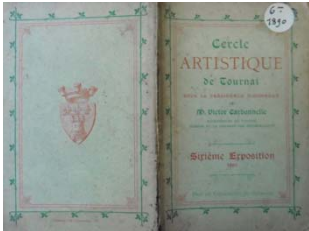
⁴⁷ GALLE Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du *Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 2 et mardi 3 octobre 1911.


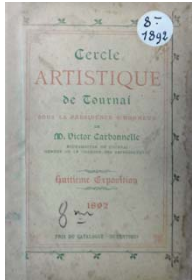
ANNEXES
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS ANNUELLES DU CAT, 1884-1913

Listes d'exposants

Années	Exposants
<p>1885</p> <p>1^{er} exposition Tournai Hôtel de Ville, Salle des conférences</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 1^{er} exposition, Tournai, Hôtel de Ville, Salle des conférences, président d'honneur Louis Gallait, 1885 (Tournai, Archives de l'État).</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>Ill n° 13a, couverture du catalogue, 1^{ère} exposition</p>	<p>Exposants</p> <p>38 artistes, 147 œuvres</p> <p>Allard Charles, Bastin Valentin, Brackelaire Théophile, Carbonnelle-Théry, Casterman Louis, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Courtens Franz, De Baere Adolphe, De Porre Georges, Dubois Marcellin, Fumière Théophile, Gallait Louis, Gracia Félix, Haghe (feu Louis), Hannet Philippe, Hanneton Henri, Herbo Léon, Huglo Amédée, Jansé Félix, Lannoy Noël, Leenesonne Auguste, Lévy, Ménard Victor, Maréchalle Ch., Pion Louis, Pollet Bienvenu, Pollet Jules, Quitton Edouard, Renier Benoîte-Léopoldine-Alix, Tonneau Joseph, Vandekerkhove Julien, Vanderborcht François, Vasseur Charles, Vasseur Adolphe, de Villers Gabrielle, Widy Louis-Joseph, Witdoeck Victor.</p>
<p>1886</p> <p>2^e exposition Tournai</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>Ill n° 13b, couverture du catalogue, 2^e exposition</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 2^e exposition, Tournai, président d'honneur Louis Gallait, membres d'honneur Victor Carbonnelle, représentant et bourgmestre, Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, 1886 (Tournai, Archives de l'État).</p>	<p>Exposants</p> <p>80 artistes, 228 œuvres exposées</p> <p>Abry Léon, Albracht Willem, Allard Charles, Bastin Valentin, Besengez Jules, Brackelaire Théophile, Boudry Aloïse, Carbonnelle-Théry, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Casterman Louis, Coosemans Joseph, Courtens Franz, Chappel Edouard, Crepin L, De Baere Adolphe, De Hemptinne Jeannie, De Carne Charles-Désiré, De Porre Georges, Deschamps O., De Vigne Emma, Dillens Jules, Ducoin Carlos, Dumazy Amédée, Dutrieux Marcel, Empain Joseph, Evrard Henri, Février Charles, Gailliard François, Haghe Charles, Hannet Philippe, Hennebicq André, Hanneton Henri, Herbo Léon, Houzé Alexandre, Huglo Amédée, Jacobs Louis A-E., Jacobs Rodolphe, Jansé Félix, Lannoy Noël, Lecomte François, Leenesonne Auguste, Le Gendre Léonce, Le Kimpe Edmond, Le Roy Hippolyte, Lybaert Théophile, Marcette Alexandre, Maréchalle (feu Charles), Maréchalle Elisa, Ménart Victor, Mertens Charles, Meunier Constantin, Meurisse Eugène, Pion Louis, Plet Alexandre, Pollet Bienvenu, Pollet Jules, Quitton Edouard, Renier Alix, Soufflet Charles, Steppe Romain, Ter Linden Adèle, Ter Linden Félix, Triest Camille, T'Sas Victor, Vandamme Frans, Van den Eycken Charles, Van de Kerchove Julien, Vanderborcht François, Van Engelen Louis, de Villers Gabrielle, Van Overbeke Edouard, Van Leemputten Frans, Verstraete Théodore, Vasseur Charles, Vasseur Adolphe, Widy Louis, Willems Joseph, Witdoeck Victor, Witdoeck Pierre-Joseph.</p>
<p>1887</p> <p>3^e exposition</p>	<p>Exposants</p> <p>73 artistes, 225 œuvres</p> <p>Allard Charles, Art Berthe, Asselbergs Alphonse, Bastin-Devos, Besengez Arthur, Boudry Aloïse, Boulogne (feu Charles),</p>

<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 3^e exposition, Tournai, La Halle aux Draps (grande salle, galeries), président d'honneur Louis Gallait, membres d'honneur Victor Carbonnelle, représentant et bourgmestre, Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, 1887 (Tournai, Archives de l'État).</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 13c, couverture du catalogue, 3^e exposition</p>	<p>Brackelaire Valentin, Carbonnelle-Théry, Cartuyvels Guill., Casterman Louis, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Claus Emile, Courtens Franz, De Baré Emile, Decarne Charles-Désiré, De Hemptinne Jeannie, Delehayé Louis, De Porre Georges, Deroux Ursmar, Deschamps O., Devaux Eugène, Dubois Marcellin, Dumazy Amédée, Dutrieux Marcel, Février Charles, Gailliard François, Gérard Joseph, Gracia Félix, Halle Oscar, Hannot Philippe, Hannoton Henri, Herbo Léon, Houzé Alexandre, Huglo Amédée, Jansé Félix, Lecat Edmond, Lecomte François, Leenesonne Auguste, Lefebvre Charles, Le Grand Maurice, Le Roy Hippolyte, Maréchalle Elisa, Ménart Victor, Mertens Charles, Meurisse Eugène, Musin François, Nahon Emile, Pion Louis, Plet Alexandre, Pollet-Lefebvre, Pollet-Liagre, Ponseel, Quitton Edouard, Reding Louis, Serrure Auguste, Steppe Romain, Ter Linden Adèle, Triest Camille, T'Sas Victor, Vanderborcht François, Van de Kerchove, Van den Eycken, Vanderhagen Paul, Van Engelen Louis, Van Leemputten, Van Overbeke, Vasseur Charles, Vasseur Adolphe, Verstraete Théodore, de Villers Gabrielle, Witdoeck Victor.</p>
<p style="text-align: center;">1888</p> <p style="text-align: center;">4^e exposition</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 4^e exposition, Tournai, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, représentant et bourgmestre de Tournai, membre de la chambre des représentants, membres d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, Adolphe De Baere, architecte, professeur à l'Académie de Tournai, 1888 (Tournai, Archives de l'État).</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 13d, couverture du catalogue, 4^e exposition</p>	<p style="text-align: center;">Exposants 83 artistes, 251 œuvres</p> <p>Allard Charles, Art Berthe, Asselbergs Alphonse, Bastin-Devos, Besengez Arthur, Boinem Hubert, Boudry Aloïse, Brackelaire Valentin, Carbonnelle-Théry, Cartuyvels Guill., Casterman Louis, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Collin André, Crépin Emile, Dasselborne Lucien, De Baré Emile, Debongnie Emile, Deconinckx Charles, De Hemptinne Jeannie, Deplechin Eugène, De Porre Georges, Deroux Ursmar, Deschamps O., Dubois Marcellin, Dumazy Amédée, Dutrieux Marcel, Février Charles, Finch A-W., Gailliard François, Gracia Félix, Hannoton Henri, Herbo Léon, Hoorickx E., de la Horie Robert, Houzé Alexandre, Huglo Amédée, Jansé Félix, Janssens Jacques, Kuhstohs Paul, Lecat Edmond, Lecomte François, Leenesonne Auguste, Leigh Rose, Lejour Firmin, Lemerrier De Neuville Lucienne, Le Roy Hippolyte, Maréchalle Elisa, Ménart Victor, Meunier Constantin, Meurisse Eugène, Nahon Emile, Pion Louis, Plet Alexandre, Pollet-Lefebvre, Pollet-Liagre, Ponseel Anthime-Paul, Quitton Edouard, Reding Léon, Rigo (M^{me} la comtesse Alice de), Ronner Adèle, Ronner Alice, Serrure Auguste, Sonnevillie Constant, Stallaert Joseph, Stobaerts Jan, Toefaert Albert, Triest Camille, T'Sas Victor, Van Asbrouck Edouard-Félix, Vandamme Franz, Van den Eycken Charles, Van de Kerchove Julien, Vanderhagen Paul, Van Leemputten, Van Overbeke Edouard, Van Strydonck, Guillaume, Vasseur Charles, Vasseur Adolphe, Verstraete Théodore, de Villers Gabrielle, Witdoeck Victor.</p>
<p style="text-align: center;">1889</p> <p style="text-align: center;">5^e exposition 15 septembre– 7 octobre</p>	<p style="text-align: center;">Exposants 79 artistes, 234 œuvres</p> <p>Allard Charles, Art Berthe, Asselbergs Alphonse, Bastin-Devos, Besengez Arthur, Boudry Aloïse, Brackelaire Valentin, Carbonnelle Gustave, Capon Auguste, Casterman Louis, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Claus Emile, Collin André, Crépin Emile, Dasselborne Lucien, Debongnie Emile, Deconinckx Charles, De Porre Georges, Dubois Marcellin, Dutrieux Marcel, Duvivier Adolphe, Février Charles, Finch A-W., Gailliard François, Hannoton Henri, Herbo Léon, Hoorickx Ernest, Horie Robert de la, Huglo Amédée, Houzé Alexandre (F, Lille), Jansé Félix, Janssens Jacques, Leboucq Eugénie, Lecomte François, Leenesonne Auguste, Leigh Rose, Lejour Firmin, Le Roy Hyppolite, Maréchalle</p>

 <p>Ill n° 13e, couverture du catalogue, 5^e exposition</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, livret 5^e exposition du 15 septembre au 7 octobre 1889, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle (Tournai, musée du folklore).</p>	<p>Elisa, Ménart Victor, Meurisse Eugène, Pion Louis, Plet Alexandre (F, Houdin, Pas-de-Calais), Pollet-Lefebvre, Pollet-Liagre, Quitton Edouard, Reding Léon, Rigo (Comtesse Alice de), Ronner Alice, Ronner Emma, Rulot Joseph, Serrure Auguste, Spaelant Ferdinand, Spilliaert Emile, Toefaert Albert, Tremerie Carolus, T'sas Victor, Van Asbrouck Edouard Félix, Van Damme Frans, Van den Eycken Charles, Vandekerchove Julien, Vanderhagen (F, Lille), Van der Hecht Henri, Vander Heyden Jacques, Van Leemputten Frans, Van Melle Henri, Van Overbeke Edouard, Van Strydonck Guillaume, Vasseur Charles, Vasseur Adolphe, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Villers (Gabrielle de), Willaert Ferdinand, Witdoeck Victor (F, Lille), Wytsman Rodolphe, Wytsman Juliette.</p>
<p>1890</p> <p>6^e exposition 14 septembre – 6 octobre</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 6^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, du 14 septembre au 6 octobre 1890 (Tournai, Archives de l'État).</p>  <p>Ill n° 13f, couverture du catalogue, 6^e exposition</p>	<p>Exposants 103 artistes, 295 œuvres</p> <p>Art Berthe, Asselbergs Alphonse, Bastin-Devos, Besengez Arthur, Boudry Aloïs, Capon-Bayart, Carbonnelle Gustave, Carette Jean, Casterman Louis, Ceuppens Jules, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisissez Jules, Claus Emile, Collin André, Cogghe Rémy, Crépin Emile, Daneau Omer, Dasselborne Lucien, Debaene Alph., De Baré Emile, De Becker Jean, Deconinckx Charles, De Hemptinne Jeannie, De Porre Georges, De Watine Félix, De Wette, De Winter Pharaon, Dubois Marcellin, Dumazy Amédée, Dutrieux Marcel, Du Vivier Edmond, Ermel Alex., Février Charles, Gailliard François, Ghesquier Désiré, Guillemet Alexandre, Halsdorff Gustave, Hanneton Henri, Hendrick Henri, Herbo Léon, Hoorickx Ernest, de la Horie Robert, Houzé Alexandre, Huglo Amédée, Isbecque Marie, Jansé Félix, Janssens Jacques, Jonnaert Clémence, Leboucq Eugénie, Lecomte François, Leenesonne Auguste, Lefebvre Charles, Leigh Rose, Lejour Firmin, Leroy Alphonse, Le Roy Hippolyte, Le Kimpe Edmond, Maréchalle Elisa, Ménart Victor, Meurisse Eugène, Nobillet Auguste-Michel, Pion Louis, Plet Alexandre, Pollet-Liagre, Ponselee-Mercenier Anthime-Paul, Ponselee-Mercenier Eugénie, Quitton Edouard, Reding Léon, Roger Charles, Ronner Alice, Sarralier Auguste, Scoulteten Charles, Schwob M^{lle}, Sonnevillie Constant, Spilliaert Emile, Stallaert Joseph, Struys Alex., Toefaert Albert, T'Sas Victor, Tremerie Carolus, Triest Camille, Van Asbrouck Ed-Félix, Van Damme Fr., Van Damme-Sylva Emile, Vandekerchove Julien, Van der Hecht Henri, Van den Eycken Charles, Vanderheyden Jacques, Van Engelen Louis, Van Leemputten Frans, Van Luppen Frans, Van Overbeke Edouard, Van Strydonck Guillaume, Vasseur Adolphe, Vasseur Charles, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, de Villers Gabrielle, Wibault Jeanne, Witdoeck Victor, Wytsman Rodolphe, Wytsman Juliette.</p>
<p>1891</p> <p>7^e exposition 13 septembre – 5 octobre</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 7^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, du 13 septembre au 5 octobre 1891, (Tournai, Archives de l'État).</p>	<p>Exposants 108 artistes, 295 œuvres</p> <p>Allard Charles, Art Berthe, Bareel Jean, Bastin-Devos, Besengez Arthur, Bigo Auguste, Boch Anna, Capon-Bayart, Carbonnelle Gustave, Carette Jules, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisissez Jules, Claudel Charles, Claus Emile, Cogghe Rémy, Collin André, Cornil Emile, Coustenoble Anna, Dasselborne Lucien, De Baré Emile, De Becker Jean, De Hemptinne Jeannie, Delmotte Eugène, De Porre Georges, De Wattines Félix, De Wette Jules, De Winter Pharaon, Dubois Marguerite, Ducoin Carlos, Dumazy Amédée, Dutrieux Marcel, Du Vivier Edmond, Eyckholt Julia, Eyckholt Olga, Gailliard François, Halkeet François, Hallez Alexandre, Hanneton Henri, Hendrick Henri, Hennebicq André, Herbo Léon, Hoorickx Ernest, de la Horie Robert, Houzé Alexandre, Huglo Amédée, Isbecque Marie, Jacqmarcq Elise, Jansé Félix, Janssens Jacques, Jonnaert Clémence, Kolb Edmond, Leboucq Eugénie, Lecomte François, Lentz Hyacinthe, Leenesonne Auguste, Leigh Rose, Leroy Alphonse, Le Roy Hippolyte, Looymans Romain, Lorrain Augusta, Maréchalle Elisa, Masson</p>

 <p>III n° 13g, couverture du catalogue, 7^e exposition</p>	<p>Arthur-Edouard-Félix, Ménart Victor, Menet Florent, Merlot Emile, Meurisse Eugène, Ogée Amédée, Parmentier Georges, Pion Louis, Plet Alexandre, Pollet-Liagre, Pollet Jules, Ponselee Anthime, Ponselee-Mercenier Eugénie, Quetton Edouard, Reding Léon, Riquet Ernest, Sarralier Auguste, Schoulteten Louis, Serrure Auguste, Spilliaert Emile, Stobbaerts Jan, Struys Alexandre, Tremerie Carolus, Toefaert Albert, Van Asbrouck Ed-Félix, Van Bockland Mathilde, Van Damme Frans, Van Damme-Sylva Emile, Vandekerchove Julien, Van den Eycken Charles, Van Engelen Louis, Van Hoeter Henri, Van Overbeke Edouard, Van Luppen Frans, Van Melle Henri, Van Strydonck Guillaume, Vasseur Charles, Verdure Onésime, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vierin Emmanuel, Wicard Henri, Williaert Ferdinand, Witdoeck Victor, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.</p>
<p>1892</p> <p>8^e exposition 11 septembre – 3 octobre</p>  <p>III n° 13h, couverture du catalogue, 8^e exposition</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 8^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membres d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 11 septembre au 3 octobre 1892 (Tournai, Archives de l'État).</p>	<p>Exposants 134 artistes, 385 œuvres</p> <p>Allard Charles, Arden Henri, Arden Léonie, Art Berthe, Asselbergs Alphonse, Bartholomé Léon, Bastin-Devos, Bayart Paul L-F-J., Bekaert Maurice, Besengez Arthur, Boudry Aloïs, Brackelaire Valentin, Braecke Pierre, Cantineau Virgile, Carpentier Evariste, Casterman Louis, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Claudel Charles, Claus Emile, Collin André, Cornil Emile, Crépin Emile, D'Alheim Jean, Dalmar Marie, née Oyon, Dasselborne Lucien, Dasselborne Maria, David-Senoutzen Henri, De Becker Jean, Deconinck Pierre-Jacques, Defaux Alexandre, De Hem Louise, de la Horie Robert, Delmotte Eugène, De Porre Georges, De Sylva Fernand, Devreese Godefroid, De Wattines Félix, De Wette Jules, De Winter Pharaon, Dielman Marguerite, Dillens Julien, Dubois Marcellin, Dumanoir René, Du Vivier Edmond, Ermel Alexis, Eyckholt Julia, Eyckholt Olga, Farasyn Edgard, Gailliard François, Ghesquier Désiré, Goemans Gustave, Graindorge Bertha, Hallez Alexandre, Hanneon Henri, Hens Franz, Herbo Léon, Hoorickx Ernest, Houzé Alexandre, Huglo Amédée, Isbecque Marie, Janssens Jacques, Keym Faustine, Lagrange Henriette, Leboucq Eugénie, Lecat Edmond, Lecomte François, Leenesonne Auguste, Leigh Rose, Lentz Hyacinthe, Léotard Alice, Leroy Hippolyte, Leschevin Octave, Lorrain Augusta, Looymans Romain, Luduig Louis, Maillard Emile, Maréchalle Elisa, Mast Louis-Jean, Ménart Victor, Mercier Adèle, Merlot Emile, Messiaen Jules, Meurisse Eugène, Michelet G., Nobillet Auguste, Numans Auguste, Ogée Amédée, Parmentier Georges, Pion Louis, Plet Alexandre, Pollet Jules, Pollet-Liagre Jules, Pollet-Nihoul Henri, Ponselee Anthime, Ponselee-Mercenier Eugénie, Prouvost Ernest, Ranzy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Sarralier Auguste, Schoulteten Louis, Serrure Auguste, Simons Frans, Smits Jakob, Spilliaert Emile, Stiénon Marguerite, Themon Paul, Toefaert Albert, Tremerie Carolus, Tschaggeny Frédéric, Uytterschaut Victor, Van Asbrouck Ed-Félix, Van Bockland Mathilde, Van Butsele Gusta, Van Damme-Sylva Emile, Vandekerchove Julien, Van den Eycken Charles, Van der Heyden Jacques, Van Engelen Louis, Van Hove Edmond, Van Leemputten Frans, Van Luppen Prosper, Van Melle Henri, Van Overbeke Edouard, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vierin Emmanuel, Wahanin Edouard, Wauthy-Dubrule Pauline, Williaert Ferdinand, Witdoeck Victor, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.</p>
<p>1893</p> <p>9^e exposition 10 septembre – 2 octobre</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 9^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur, Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 10 septembre au 2 octobre 1893 (Tournai, Archives de l'État).</p>	<p>Exposants 139 artistes, 406 œuvres</p> <p>Allard Charles, Art Berthe, Asselbergs Alphonse, Bayart Paul, Bellis Hubert, Bernier Charles-Théodore, Besengez Arthur, Biebuyck Henri, Boudry Aloïs, Braecke Pierre, Carpentier Evariste, Cassiers Henri, Caty Charles, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Claudel Charles, Claus Emile, Collin André, Cornil Emile, Crépin Emile, Coubeaux Eugène-Victor-Louis, D'Alheim Jean, Danse Auguste-Michel, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri, Debaene Jules-Alphonse, De Baugnies René, Debercq Camille, De Becker Jean, De Chestret Paul, Defaux Alexandre, de la Horie Robert, De Hem Louise, Derickx Louis, De Porre Georges, Devreese Godefroy, Dielman Marguerite, Du Bois Flore, Duhem Henri-Aimé, Du Vivier Edmond, Eyckholt Julia, Eyckholt Olga, Farasyn Edgard, Franck Lucien, Gilsoul Victor, Goemans Gustave-Hubert, Herbo Léon, Hendrick Henri-F., Hens Franz, Hoorickx Ernest, Houzé Alexandre, Huysmans Jean-Baptiste, Isbecque Marie, Jamar Pauline, Jonnaert Clémentine, M^{lle} Joveneau G., M^{lle} Joveneau</p>



Ill n° 13i, Arthur Chantry,
Couverture du catalogue, 9^e exposition

M., Keym Faustine, Klerck Zélia, Korten Henri, M^{me} Lahaise, Leboucq Eugénie, Lecomte François, Leempoels Jef, Legendre Léonce, Leigh Rose, Leenesonne-Carpentier Alphonsine, Leenesonne Auguste, Lentz Hyacinthe, Léotard Alice, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Lorrain Augusta, Ludwig Louis, Marcette Alexandre, Maréchalle Elisa, Ménart Victor, Mercier Adèle, Merckaert Jules, Messiaen Jules, Meurisse Eugène, Moerenhout Victor, Montigny Jules-Léon, Mottart Van Marcke Léonie, Numans Auguste, Oger Amédée, Paulin Mathilde, Plouvier Palmyre, Pion Louis, Pollet Jules, Pollet-Liagre Jules, Pollet-Nihoul Henri, Ponseele-Mercenier Anthime, Ponseele-Mercenier Eugénie, Postel Jules, Postel Ovide, Prouvost Ernest, Quittou Edouard, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Robert Julia, Roger Charles, Rolin Henriette, Sarralier Auguste, Schouttet Charles, Serrure Auguste, Simons J-Frans, Simon Emile, Sonnevill Constant, Spilliaert Emile, Stiénon Marguerite, Thémon Paul, Tremerie Carolus, Tschaggeny Frédéric, Ubaghs Jean, Uytterschaut Victor, Van Acker Florimond, Van Bockland Mathilde, Van Butsele Gusta, Van Damme Frans, Vandekerchove Julien, Van der Meulen Edmond, Van Hoeter Henri, Van Hove Edmond, Van Leemputten Frans, Valekenaere Léon, Van Strydonck Guillaume, Van Leemputten Corneille, Van Luppen Prosper, Van Overbeke Edouard, Verstraete Théodore, Verstraeten Edmond, Vervloet Victor, Vierin Emmanuel, Villaert Ferdinand, Wahanin Edouard, Venseleir Charlotte, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.

1894

10^e exposition
9 septembre – 1^{er} octobre

Sources

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 10^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carboneille, membre d'honneur Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 9 septembre au 1^{er} octobre 1894 (Tournai, Archives de l'État).




Ill n° 13j, Arthur Chantry,
Couverture du catalogue, 10^e exposition

Exposants

156 artistes, 373 œuvres

Allard Charles, Arden Léonie, Art Berthe, Bartholomé Léon, Bayart Paul, Beernaert Euphrosine, Bekaert Maurice, Bernier-Hoppe Jenny, Bernier Charles-Théodore, Bernier Georges, Besengez Arthur, Binjé Franz, Boudry Aloïs, Boutry Edgar-Henri, Cantineau Virgile, Carabin Jacques, Carbon Clément, Carpentier Evariste, Cassiers Henri, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisissez Jules, Claes Jean, Claus Emile, Coenraets Charles, Collin André, Cornil Emile, Crépin Emile, Dandoy Armand, Dasselborne Lucien, De Baugnies René, De Becker Jean, De Beekman Fernand, Debercq Camille, De Bièvre Marie, De Chestret Paul, De Hem Louise, de la Horie Robert, Delcorde L-J., De Naeyer Charles, De Porre Georges, Derickx Louis, De Saegher Rodolphe, De Schampheleer Edmond, De Tombay Alphonse, De Villermont Marie, Devreese Godefroid, De Wattines Félix, Dielman Marguerite, Du Bois Flore, Dubois Marcellin, De Portail Louis, Du Vivier Edmond, Empain Joseph, Eyckholt Julia, Eyckholt Olga, Farasyn Edgard, Gadeyne Jules, Gilsoul Victor, Gislain Alexandre, Goemans Gustave, Hafemans Maurice, Halle Oscar, Hanneton Henri, Hendrich Henri-F., Hens Frans, Herain Jean, Herbo Léon, Herremans Liéven, Herremans Louis, Hoorickx H-G-Ernest, Huglo Amédée, Isbecque Marie, Jamar Pauline, Keym Faustine, Klerck Zélia, Larock E., Leboucq Eugénie, Lebrun Louis-Joseph, Lecomte François, Lefebvre Paul, Leempoels Jef, Leenesonne-Carpentier Alphonsine, Leenesonne Auguste, Leigh Rose, Lentz Hyacinthe, Léotard Alice, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Lorrain Augusta, Ludwig Louis, Madoux Alfred, Maeterlinck-Lefebvre Adélaïde, Mandeleer L., Marcotte Alexandre, Mattelé Gustave, Ménart Victor, Mertens Charles, Messiaen Jules, Michel Gustave, Moerenhout Victor, Montigny Jules-Léon, Mottart Van Marcke Léonie, Musin Auguste, Oger Amédée, Ottevaere Henri, Paulin Mathilde, Pion Louis, Pollet-Liagre, Pollet Jules, Ponseele Anthime, Ponseele-Mercenier Eugénie, Postel Jules, Prouvost Ernest, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Robert Julia, Rul Henri, Sarralier Auguste, Schmidt Henri, Schermer C., Schouttet Charles, Serrure Auguste, Simon Emile, Simons J-Frans, Spilliaert Emile, Steppe Romain, Stiénon Marguerite, Thémon Paul, Tremerie Carolus, Tschaggeny Frédéric, Ubaghs Jean, Uytterschaut Victor, Van Asbrouck Edouard-Félix, Vanaize Gustave, Van Bockland Mathilde, Van Damme Frans, Van Damme-Sylva Emile, Van den Eycken Charles, Van den Hove Frantz, Vandekerchove Julien, Van der Ouderaa Pierre-Jean, Van Hove Edmond, Van Leemputten Corneille, Van Leemputten Frans, Van Mulders-Triest Camille, Verstraete Théodore, Verstraeten Edmond-Paul, Vervloet Victor, Vierin Emmanuel, Wenseleir Charlotte, Weygers Désiré, Weyns Jules, Willaert Ferdinand, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.

<p style="text-align: center;">1895</p> <p style="text-align: center;">11^e exposition 15 septembre –7 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 11^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbone, membre d'honneur Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 15 septembre au 7 octobre 1895 (Tournai, Archives de l'État).</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 13k, Arthur Chantry, Couverture du catalogue, 11^e exposition</p>	<p style="text-align: center;">Exposants 192 artistes, 491 œuvres</p> <p>Allard Charles, Amerlinck Virginie (née Claes), Anthonis Victor, Anthonissen L-J., Arden Léonie, Asselbergs Alphonse, Baggen Albert, Balthasar Florence-Clémence, Bamps Paul, Battard Albert, Bayart Paul, Beernaert Euphrosine, Bellis Hubert, Besengez Arthur, Binjé Franz, Boland Charles-H-D., Borel Anna-Jeanne-Charlotte, Boudry Aloïs, Bouffay Caroline, Braecke P., Braquaval Louis-Edouard, Bucholtz Jules-Alexandre, Carbon Clément, Cardona Alexandre, Cassiers Henry, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Claus Emile, Coenraets Charles, Collart Marie, Colleye Adrien, Collin André, Comein Polydore, Cornil Emile, Crehay Gérard, Crépin Emile, Dale Constantia, Dandoy Armand, Dave Daniel, De Baene Alphonse, De Bats Auguste, De Baugnies René, De Beeckman Fernand, De Beul Franz, De Beul J-Henri, De Bièvre Marie, De Burlet Georges, De Courmont Jules, De Deken-Beer Louise, De Hem Louise, de la Horie Robert, Delbeke Léopold, Delbeke Jean, Delcorde L-J., Delcourt Emile, Delderenne Léon, De Naeyer Charles, De Rudder Isidore, Desaegher Rodolphe, Desplanques Alfred, De Villermont Henriette, De Winter Pharaon, Dielman Marguerite, Douard Cécile, Du Bois Flore, Dubois Marcellin, Dumont Marguerite, Dumont Valentine, Du Portail Louis, Du Vivier Edmond, Elsom Emma, Evans Andaluzia, Farasyn Edgard, Foubert Louis, Franquinet Armand, Geets Willem, Genisson, Giffard Léon, Gilsoul Victor, Godar André, Goemans Gustave-Hubert, Goffint Louis, Greuze Louis-Joseph, Haenecour Julia, Hageman Victor, Hanneton Henri, Hémery Eugène, Herbays Julien, Herbo Léon, Hoorickx H-G-Ernest, Horenbant Joseph, Huglo Amédée, Isbecque Marie, Jamar Pauline, Klerx Zélia, Knoëpflin Edouard, Kronké Joseph, Lambé Jean-Baptiste, Laureys Armand, Leboucq Eugénie, Lebrun Louis-Joseph, Lechat Albert, Leconte François, Leenesonne Auguste, Leigh Rose, Lenglez Paul, Lentz Hyacinthe, Léotard Alice, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, M^{me} Lesieur René, Lesieur René, Lorrain Augusta, Lucq Eugène-Emile, Maeterlinck-Lefebvre Adélaïde, Maillard Louis-Léopold, Mans Albert-Alexis, <i>Manufacture Royale de tapis de Tournai</i>, Mast Louis-Jean, Maréchalle Elisa, Mattelé Gustave, Mayolez Armand, Ménart Victor, Merckaert Jules, Merny Désiré, Mertens Charles, Messiaen Jules, Mohrien Achille, Molière Gaston, Montigny Jules, Mottart Van Marcke Léonie, Motte Emile, Mundeleer Léon, New C-J., Noulet Edouard, Numans Auguste, Ottevaere Henri, Pion Louis, Piret Hélène, Plasky Eugène-Jean-Baptiste, Pollet Jules, Pottier Emile, Prouvost Ernest, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Rolin Henriette, Rul Henry, Rullens J., Schermer C., Schoutteten Ch., Smaelen François, Smits Eugène, Sonnevile Constant, Steppe Romain, Stiénon Marguerite, Thémon Paul, Thibault Georges-Gustave, Tibbaut Marie-Anne, Toefaert Albert, Tschaggeny Frédéric, Ubaghs Jean, Uytterschaut Victor, M^{lle} Van Bambeke, Van Bockland Mathilde, Van Boeckel Louis, Van Butsele Gusta, Van Damme-Sylva Emile, Van Damme Frans, Van den Eycken Ch., Van den Hove Frantz, Van der Linden Frédéric, Van der Ouderaa Pierre-Jean, Van der Schelden, Van Doren Emile, Van Hoeter Henri, Van Leemputten Corneille, Van Leemputten Frans, Van Mulders-Triest Camille, Van Overbeke Edouard, Van Seben Henri, Van Stalle Antoine, Vauthier Emile, Verbrugghen Irma, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vierin Emmanuel, Wenseleir Charlotte, Weyns Jules, Willaert Ferdinand, Wolfers Philippe, Wolters Eugène.</p>
<p style="text-align: center;">1896</p> <p style="text-align: center;">12^e exposition 13 septembre – 5 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 12^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbone, membre d'honneur (jusqu'en 1904 compris) Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 13 septembre au 5 octobre 1896 (Tournai, Archives de l'État).</p>	<p style="text-align: center;">525 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 159 artistes, 316 œuvres</p> <p>Amerlinck-Claes Virginie, Anthonis Victor, Anthonissen Louis-Joseph, M^{me} Arden Léo, Asselbergs Alphonse, Bayart Paul, Beelaert van Blokland Marie, Beernaert Euphrosine, Berlin Joseph, Boch Anna, Borel Anna-Jeanne-Charlotte (F, Lille), Boudry Aloïs, Bouffay Caroline (F, Haubourdin), Bucholtz Jules, Calais Henriette, Carteron Marie (F, Lille), Cartuyvels Willem, Caullet Albert, Chantry Arthur, Cleynhens Th, Coenraets Charles, Cogen Alfons, Coghe Rémy (F, Roubaix), Colas Jeanne (F, Lille), Collart Marie, Colleye Adrien, Collin André, Coppens Omer, Crehay Gérard, Dale Constantia M.M., Dardenne Léon, Dasselborne Lucien, De Bats Auguste, De Baugnies René, De Beul J-Henri, De Bièvre Marie, de</p>



III n° 131, Arthur Chantry,
Couverture du catalogue, 12^e exposition

Chestret Paul, de Keghel Désiré, de Lannoy-Evans Andaluzia, Delbeke Léopold, Delcorde L.-J., Delcourt Emile, Delderenne Léon, de Naeyer Charles, de Saegher Rodolphe, Desplanques Alfred (F, Tourcoing), Desurmont Ernest (F, Tourcoing), De Winter Pharaon (F, Lille), Dielman Marguerite, Douard Cécile, du Bois Flore, Eggericx Jean-Baptiste, Elsom Emma, Eyckholt Julia, Foller Lucien, Gars Alfred (F, Saint-Valérie-sur Somme), Gasparoli Mary, Geleeds Flore, Geleeds Valérie, Génisson, Giffard Léon (F, Lille), Gilsoul Victor, Gomrée Charles, Hanneton Henri, Herbo Léon, Hens Franz, Heyermans Marie, Hoorickx H-G-Ernest, Hubert Berthe, Impens Josse, Jamar Pauline, Kiehl W.J.L., Klerx Zélia, Kokken Henry, Krabansky Gustave (F, Lille), Kronké Joseph, Laureys Armand, Leboucq Eugénie, Lebrun Louis-Joseph, Lecomte Léonidas (F, Bavay), Leenesonne Auguste, Lefebvre Paul (F, Lille), Leigh Rose, Lenglez Paul, Lentz Hyacinthe, Léotard Alice, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Louis Fernand (F, Fives-Lille), Malfilâtre Lucie (F, Paris), Maus Albert, Mattelé Gustave, Mayolez Armand, Ménart V, Merckaert Jules, Merny Désiré, Mesdag Taco, Messiaen Jules, Meunier Georgette, Meurisse Eugène, Meyer Christina-Dorothea, Mommen Frédéricq, Montigny Jules, Morel Julien (F, Lille), Mottart van Marcke Léonie, Namur François, New Charles, Noreilde Henri, Numans Auguste, Ottevaert Henri, Outer Nestor, Pepin Eligore, Perrignon Aline, Petit Lucien-Louis, Pion Louis, Pir Sophie, Plasky Eugène, Pollet Jules, Ponselee Anthime, Pottier Emile, Prouvost Ernest (F, Roubaix), Putsage Marguerite, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Rousseaux Caroline, Rul Henry, Ruyninx Alfred, Sarazin Antoine (F, Lille), Simons J-Frans, Schavacy Gustave, Smaelen François, Sodar André, Spilliaert Emile, Steppe Romain, Tschaggeny Frédéric, Vaes Henry, Valckenaere Léon, Vanaise Gustave, Van Bockland Mathilde, Vandamme Franz, Van den Peereboom Edouard, Van der Ouderaa Pierre-Jean, Van Leemputten Corneille, Van Leemputten Frans, Van Seben Henri, Van Severdonck Joseph, Van Sprang Maria, Verbrugghen Irma, Verhas Jan, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vierin Emmanuel, Vlaminck Marthe, Watelet-Lucq Charles, Wauters Camille, Willaert Ferdinand, Wuytiers Marie, Wytzman Juliette, Wytzman Rodolphe.

Aquarelles

Dessins, pastels, architecture et gravures
47 artistes, 100 œuvres

Allard Charles, Bamps Paul, Bartholomé Léon, Bayart Paul, Beelaert van Blokland Marie, Bernier Charles-Théodore, Binjé Franz, Brouhon Marguerite, Calais Henriette, Cassiers Henry, Coppens Omer, Crepin Emile, de la Horie Robert, de Lannoy-Evans Andaluzia, de Naeyer Charles, de Saegher Rodolphe, Desvachter David-Joseph, Du Vivier Edmond, Giffard Léon (F, Lille), Goffint Louis-Hector, Laureys Armand, Leconte François, Leenesonne Alphonsine, Lenglez Paul, Lucq Eugène, Malfilâtre Lucie (F, Paris), Merny Désiré, Messiaen Jules, Morel Julien (F, Lille), Mottart van Marcke Léonie, Namur François, Numans Auguste, Outer Nestor, Pecquereau Alphonse, Perrignon Aline, Pion Louis, Pollet Jules, Prouvost Ernest (F, Roubaix), Ransy-Putzeys Félicie, Rolin Henriette, Schaecken Léonard, Sonnevillie Constant, Stiénon Marguerite, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van Severdonck Joseph, Weiler Suzanne.

Sculptures

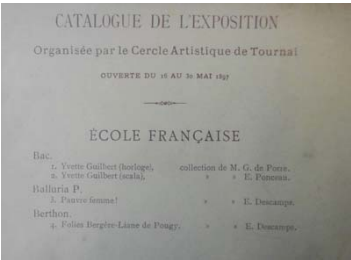
14 artistes, 40 œuvres

Baggen Albert, Braecke Pierre, Carbon Clément, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Cornil Emile, Dekeyser Jean-Baptiste, du Portail Louis, Huglo Amédée, Lambeaux Jef, Laoust André (F, Roubaix), Le Roy Hippolyte, Maeterlinck-Lefebvre Adélaïde, Noreilde Henri.

Objets d'art

Orfèvrerie, étains, faïences, porcelaines, reliures, meubles et reproductions.
22 artistes, 69 œuvres

Baes Charles, Braecke J., Calais Henriette, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Claessens Paul, fils, Coppens Omer, Dardenne Léon, Declève Julia, des Gachons Andhré (F, Lille), Fayt Emile, Goffint Louis, Hersant V. (F, Limoges), Huglo Amédée, Istas Victor-

	Joseph, Knoepflin Edouard (F, Limoges), Morren Georges, Perrignon Aline, Pollet Jules, Tourteau Edouard, Toussaint Georges, Van Boeckel Louis.
<p style="text-align: center;">1897</p> <p style="text-align: center;">Exposition [d'affiches] organisée par le <i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p style="text-align: center;">Du 16 au 30 mai 1897</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue, exposition d'affiches, ouverte du 16 au 30 mai 1897 (Tournai, Archives de l'État).</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 13m, couverture du catalogue, Exposition d'affiches</p>	<p style="text-align: center;">Catalogue 340 affiches</p> <p style="text-align: center;">Ecole française</p> <p>Bac, Balluria P., Berthon, Bonnard, Bouisset, Boutet de Monvel, Caran d'Ache, Cazals, Chéret, De Beaumont, Detouche, Forain, Grasset, Gray, Guillaume, Guydo, Hap Carl, Hugo d'Alésie, Ibels, Jeannot, Lautrec H.T., Lefebvre Lucien, Lucas, Metivet, G. Meunier, Misti, Moreau Nélaton, Muchat, Noury, Ogé, Orazzi, Oury, Pal, Paul Hermam, Puviss de Chavannes, Réalier Dumas, Schwabe, Simas, Sinet, Steinlein, Tamagno, Tichon, Valloton, Willette, Affiches datant de Louis-Philippe.</p> <p style="text-align: center;">Ecole anglaise</p> <p>Aubrey Beardsley, Burch, Chesworth, Walter Crane, Daubery Walsley, Dearmer, Dudley Hardy, Greiffenhagen, Mackintosh, Julius Price, Raven Hill, Solon, R. Anning Bell, Tom Browne, Begarstaff.</p> <p style="text-align: center;">Ecole américaine</p> <p>Bradley, Henry Carter, Carqueville, Dow, Georges Warton Edwards, Edw. Penfield, Chas. H. Woodbury, Rhead, Alice R. Glenny.</p> <p style="text-align: center;">Ecole allemande</p> <p>J. Satler, Hans Unger, L. Sutterlin, Otto Fisher.</p> <p style="text-align: center;">Ecole autrichienne</p> <p>V. Hynais, A.H. Schrem.</p> <p style="text-align: center;">Ecole hollandaise</p> <p>Bazel, De Feure.</p> <p style="text-align: center;">Ecole suisse</p> <p>E. Pinchart.</p> <p style="text-align: center;">Ecole espagnole</p> <p>A. de Riquer.</p> <p style="text-align: center;">Ecole belge</p> <p>Baes, Bataille, Baes, Berchmans, Chantry, Combaz, Commaire, Crespin, Delsa, Donnay, Drot, Duyck et Crespin, Facon V., Flasschoen, Henrion, Jaspar, Livemont, Lynen, Mataive, Mellery, Meunier H^{ri}, Michel, Mignot, Montald, Namur, Rassenfosse, Renard, Stéphane, Toussaint, Ubaghs, Van Rysselberghe, Vasseur.</p>
<p style="text-align: center;">1897</p> <p style="text-align: center;">13^e exposition 12 septembre – 4 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, livret 13^e exposition, du 12 septembre au 4 octobre 1897, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1897.</p>	<p style="text-align: center;">448 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 142 exposants, 291 œuvres</p> <p>Baseleer Richard, Bayart Paul, M^{me} Beelaert-Van Blokland, M^{lle} Beernaert Euphrosine, Bellis Hubert, Berckmans Carl, Berlin Joseph, Boch Anna, Bodart Henri, Bucholtz Jules, Carnel Valentine, Cartuyvels Willem, Caullet Albert, Claessens Léon, Claus Emile, Cleynhens Théodore, Coenraets Charles, Coghe Rémy (Roubaix), Collart Marie, Colleye Adrien, Collin André, Coppens Omer, Crabbe Victor, M^{lle} Dale Constantia M-M., Dasselborne Lucien, de Banterlé Ferdinand, De Bats Auguste, de Baugnies René, de Bièvre Marie, De Bruyn Frans, de Chestret Paul, Dekeghel Désiré, Delcourt Emile, De Ligne Charles, Depré Edouard-François, Desplanques Alfred (F, Tourcoing), de Villermont Henriette, De Weert Anna, De Winter Pharaon (F, Lille), Dielman Marguerite, Douard Cécile, Du Bois Flore, Dumont Valentine, Dutry Albert, Eggerix Jean-Baptiste, Elsom Emma, Foller Lucien, Geets Willem, Geleeds Flore, Godding Emile-Pascal, Hannelton Henri, Hens Franz, Herbo Léon, Hoorickx Ernest, Isbecque Marie, Jos Julien, Kas Achille, Klerx Zélia, Kool Catherine, Krauss Johan, Lambé Jean-Baptiste, Laureys Armand, Leboucq Eugénie, Leenesonne Auguste, Le Mayeur Adrien, Lentz Hyacinthe, Léotard Alice, Leroy Hippolyte, Lesaffre Jean-Baptiste, Leschevin Octave, Louis Fernand, Lucq Eugène, Madiol Adrien-Jean, Martin Jean, Mattelé</p>

	<p>Gustave, Merkaert Jules, Merny Désiré, Mertens Eléonore, Mesdag Taco, Messiaen Jules, Meunier Georgette, Meurisse Eugène, Meyer Christina-Dorethea, Moerenhout Victor, Mommen Frédéric, Montigny Jules, Morel Julien (F, Lille), Mottart-Van Marcke Léonie, Moreau Henri, Musin Auguste, Namur François, Noulet Edouard, Numans Auguste, Outer Nestor, Perrignon Aline, Petit Lucien-Louis Victor, Pion Louis, Piret Hélène, Planquette Félix (F, Arras), Pollet Jules, Pottier Emile, Prouvost Ernest (F, Roubaix), Pruyss-Van den Hoeven Clémence, Ransy-Putzeys Félicie, Quitton Edouard, Riquet Ernest, Robyns Marguerite, Ronner Alfred, Rucloux Thérèse, Rul Henri, Schavacy Gustave, Simons J-Frans, Sodar André, Steffens Sophie, Steppe Romain, Stobbaerts Jean, ter Weeme Théodorus, Timmermans Henri, Tonglet Théodore, Tschaggery Frédéric, Vallaey Gaston, Van den Eycken Charles, Van der Ouderaa Pierre-Jean, Vandervin Gabrielle, Van Doren Emile, Van Kurberghen Marie, Van Leemputten Corneille, Van Seben Henri, Van Severdonck Joseph, Van Sprang Maria, Vaucamps Léon (F, Boulogne-sur-Mer), Verbrugge Emile-Edmond, Verhas Jean (feu), Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Viérin Emmanuel, Vlaminck Marthe, Wauters Camille, Willaert Ferdinand, Wurth Xavier, Wytzman Juliette, Wytzman Rodolphe.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles (dessins, pastels, architecture et gravures) 47 exposants, 106 œuvres</p> <p>Allard Charles, Bamps Paul, Bartholomé Léon, Bingé Franz, Bodart Henri, Crabbe Victor, de la Horie Robert (F, Roubaix), Desgachons-André (F, Etampes), Dutry Albert, Duvivier Edmond, Foller Lucien, Geets Willem, Hoeterickx Emile, Hovy Elisabeth, Jacquet Célestin-Charles, Jamar Pauline, Jomouton Frédéric, Klerx Zélia, Kool Catherine, Laureys Armand, Leboucq Eugénie, Leconte François, Leenesonne Alphonsine, Lenglez Paul, Malfilâtre Lucie (F, Paris), Messiaen Jules, Modave Edmond, Morel Julien (F, Lille), Mottart-Van Marcke Léonie, Namur François, Outer Nestor, Perrignon Aline, Prouvost Ernest (F, Roubaix), Robyns Marguerite, Romberg Maurice, Ronner Alfred, Simons J.Frans, Staquet Henri, ter Weeme Théodorus, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Vallaey Gaston, Van de Kerchove Julien, Van der Waay Nicolas, Van Tilt Berthe, Vaucamps Edith (F, Boulogne-sur-Mer), Weiler Suzanne.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 10 exposants, 16 œuvres</p> <p>Baggen Albert, Carbon Clément, Charlier Guillaume, Cornil Emile, Debert Camille-Charles (F, Paris), Deplechin Eugène (F, Lille), Huglo Amédée, Lambeaux Jef, Le Roy Hippolyte, Van Tilt Berthe.</p> <p style="text-align: center;">Objets d'art 9 exposants, 35 œuvres</p> <p>Baes Charles, Braecke J., Braquenié et C^{ie} (F, Paris), Crepin Emile, Desgachons-André (F, Etampes), De Weert Anna, Isbecque Marie, Muller Emile et C^{ie} (F, Ivry-Port), Vaucamps Edith (F, Boulogne-sur-Mer).</p>
<p style="text-align: center;">1898</p> <p style="text-align: center;">14^e exposition 11 septembre – 3 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 14^e exposition, du 11 septembre au 3 octobre 1898, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1898 (musée du folklore, Tournai).</p>	<p style="text-align: center;">566 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 133 exposants, 299 œuvres</p> <p>Arntzenius Floris, Baes Firmin, Bayart Paul, Béat Paul (F, Lille), Beelaert Van Blokland Marie, Beernaert Euphrosine, Bellis Hubert, Berckmans Carl, Boch Anna, Bodart Henri, Boland Charles, Borlé Louis-Joseph, Boudry Aloïs, Bourgogne Pierre (F, Sèvres), Calais Henriette, Cartuyvels Willem, Caullet Albert, Chevalier Albert (F, Alençon), Claessens Léon, Claus Emile, Clouten Marguerite, Cluysenaar André, Cochaux Victoire, Coenraets Charles, Colas Jeanne (F, Lille), Colleye Adrien, Collin André, Coppens Omer, Dale Constantia M-M., Damien Franz, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), de Banterlé Ferdinand, De Bats Auguste, De Bièvre Marie, De Bruyn Frans, de Chestret Paul, Delannoy Jules (F, Béthune), De Ligne Charles, Devaux Eugène, De Winter Pharaon (F, Lille), Dielman Marguerite, Dierckx Floris, Dubar Honoré, Dutrieux Marcel, Duvillers Gustave, Eggericx Jean-</p>

Baptiste, Franken P, Frézin Blanche, Gevers Hélène, Gilsoul Victor, Godding Emile-Pascal, Halle Oscar, Hamel Guillaume, Hanneton Henri, Heins Armand, Hemery Eugène (F, Lille), Hens Franz, Herbo Léon, Hoeterickx Emile, Hoorickx H-G-Ernest, Huygens Joannes, Joors Eugène, Kas Achille, Keym Faustine, Kiehl W.J.L., Klerx Zélia, Leboucq Eugénie, Lecomte Léonidas (F, Bavay), Leenesonne Auguste, Lefebvre Paul (F, Lille), Leigh Rose, Le Mayeur Adrien, Léotard Alice, Leroy Hippolyte, Leschevin Octave, Lhomme Victor (F, Lille), Lotthé Raymond (F, Lille), Louis Fernand, Lucq Eugène, Madiol Adrien-Jean, Maton Rody, Merny Désiré, Mertens Eléonore, Mesdag Taco, Messiaen Jules, Meunier Georgette, Meurisse Eugène, Meyer Christina-Dorothea, Moerenhout Victor, Mommen Frédéric, Moreau Henri, Mortelmans François, Mottart-Van Marcke Léonie, Musin Auguste, Namur François, Noulet Edouard, Numans Auguste, Nys Francis, Ottevaere Henri, Perrignon Aline, Pion Louis, Pir Sophie, Pottier Emile, M^{lle} Prouvost Camille (F, Sin le Noble près Douai), Prouvost Ernest (F, Roubaix), Ransy-Putzeys Félicie, Ravinet Achille (F, Dunkerque), Romiée Mariette, Ronner Alice, Schaefels Hendrik, Schipperus P.A., Steppe Romain, Stobbaerts Jan, Ter Weeme Théodoros, Turner Gabriel (F, Paris), Timmermans Henri, Tombeur Lucie-Hortense, Tonglet Théo, Tschaggeny Frédéric, Van Canegem Jean, Van den Eeckhoudt Jean, Van den Eycken Charles, Van der Vin Gabrielle, Van der Waay Nicolas, Van Keerberghen Marie, Van Leemputten Corneille, Van Leemputten Frans, Van Overbeke Edouard, Van Severdonck Joseph, Van Sivers Clara, Van Sprang Maria, Van Strydonck G-S., Verboeckhoven Marguerite, Verbrugghen Irma, Verhaert Pieter, Verheyden Isidore, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Viérin Emmanuel, Wambach Marie, Willaert Ferdinand, Wolff Bernard (F, Paris), Wolters Eugène, Wuytiers Marie.

Aquarelles

(dessins, pastels, architecture, gravures, eaux-fortes).
58 exposants, 154 œuvres,

Présence des graveurs Auguste Danse et de Louis Greuze

Allard Charles, Arntzenius Floris, Baes Firmin, Bamps Paul, Bartholomé Léon, Bodart Henri, Broerman Eugène, Calais Henriette, Chantry Arthur, Coenraets Charles, Colas Jeanne (F, Lille), Craps Pol, Crepin Emile, Danse Auguste, Davignon Noémi, de la Horie Robert (F, Tournai), Delannoy-Evans Andaluzia, Destrée-Danse Marie, Devaux Eugène, Dutry Albert, Fromuth Charles (F, Concarneau), Gilsoul-Hoppe Kathi, Greuze Louis, Hanon Léon, Heins Armand, Hoeterickx Emile, Horta Victor, Hovy Elisabeth, Jacquet Célestin-Charles, Jamar Pauline, Jomouton Frédéric, Keym Faustine, Klerx Zelia, Krauss Johan, La Haye Liska, Leconte François, Lenglez Paul, Lhomme Victor (F, Lille), Mignot Jenny, Modave Edmond, Mottart Van Marcke Léonie, Mundeleer Léon, Namur François, Noreilde Henri, Ottevaere Henri, Outer Nestor, Perrignon Aline, Pion Louis, Pongeele Anthime, M^{me} Pruyss Van den Hoeven Cl, Reckelbus Louis, Sonnevill Constant, Stacquet Henri, Thémon Paul, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Valloton (F, Paris), Weiler Suzanne, Wytzman Rodolphe.

Sculpture

10 exposants, 25 œuvres

Baggen Albert, Charlier Guillaume, Cornil Emile, De Keyser Jean-Baptiste, Huglo Amédée, Leroy Hippolyte, Noreilde Henri, Rousseau Victor, Vallgren V. (F, Paris), Van Tilt Berthe.

Objets d'art

(orfèvrerie, ivoires, étains, faïences, grés, cristaux, reliures,
tapisseries, marqueteries, cartons de vitraux)
18 exposants, 88 œuvres

Baes Charles, Beetz Eliza, Daum frères (F, Nancy), Demazure Suzanne (F, Paris), Dewattines Félix (F, Lille), Isbecque Marie, Louis Fernand (F, Fives-Lille), Mareau-Vauthier Aug-J. (feu, F, Paris), Moreau-Vauthier Paul (F, Paris), Muller Emile & C^{ie} (F, Ivry-Port près Paris), Pollet Henri, Pollet Jules, Rentsch Fritz, M^{me}Vallgren V. (F, Paris), Van de Wiel Alida, Verneuil Maurice (F, Paris), Weyns Jules, Wolfers Philippe.

<p style="text-align: center;">1899</p> <p style="text-align: center;">15^e exposition 10 septembre – 2 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 15^e exposition, du 10 septembre au 2 octobre 1899, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1899 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>Présence d'Auguste Oleffe, Alfred Duriau.</p>	<p style="text-align: center;">715 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 158 exposants, 358 œuvres</p> <p>Allaert Polydore, Baes Firmin, Bartholomé Léon, Béat Paul (F, Lille), Beuck François, Beernaert Euphrosine, Berckmans Carl, Borlé Louis-Joseph, Boudry Aloïs, Buchel Jules-H., Buelens Félix, Cambier G-Louis, Castille Firmin, Caullet Albert, Chantry Arthur, Claessens Léon, Claus Emile, Cleynhens Théodore-Joseph, Clooten Marguerite, Cochaux Victoire, Coene Jean-Baptiste, Coenraets Charles, Collin André, Coppens Omer, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), De Baets Auguste, de Baugnies René, De Bièvre Marie, de Chestret Paul, Dehaspe François, de Lannoy Evans Andaluzia, Delcourt Emile, De Ligne Charles, De Meyer Joseph, Deprins Ferdinand, De Vadder Franz, De Winter Pharaon (F, Lille), Dielman Marguerite, Dierckx Floris, Dillens Albrecht, D'Inghuem Arthur-Jean, Douhaerd Arthur, Ezerman D.G., Franken P., Gaillard F., Gilbert Hugon, Gilbert Louis, Gilsoul Victor, Goemans Gustave-Hubert, Gomrée Charles, Greuze Louis, Hamel Guillaume, Hanneton Henri, M^{me} Haut-Geleedts Valérie, Hemery Eugène (F, Lille), Hennebicq André, Herbo Léon, Hoorickx H-G-Ernest, Horenbant Joseph, Jamar Armand, Joors Eugène, Kas Achille, Kiehl W.J.L., Klerx Zélia, Kool Catherine, Laridon Louise, Laureys Armand, Le comte de Bavay Léonidas (F, Bavay), Legner J.C.U., Lemaire Léonie, Le Mayeur Adrien, Léotard Alice, Locufier Arthur, Loret Auguste, Lothé Raymond (F, Bailleul), Madiol Adrien-Jean, Mans Albert, Martin Jean, Mellery Xavier, Menta Edouard (F, Nice), Mertens Eléonore, Mesdag Taco, Meunier Georgette, Moerenhout Victor (F, Paris), Mommen Frédéric, Moreau Henri, Mottart Van Marcke Léonie, Munsbach Louis, Namur François, Nolf Léon, Numans Auguste, Nys Francis, Oleffe Auguste, Ottevaere Henri, Paulus M.J.G., Perrignon Aline, Picard Robert, Pollet Jules, Pottier Emile, M^{lle} Prouvost Camille (F, Sin le Noble près Douai), Prouvost Ernest (F, Roubaix), Pruys Van der Hoeven Clémence, Quitton Edouard, Répélius B., Richir Herman, Rodigas Alice, Roidot Henri, Rombouts Edgard, Ransy-Putzeys Félicie, Romberg Maurice, Romiée Mariette, Ronner Alice, Rothier François-Pascal-Léon, Rucloux Thérèse, Rul Henry, Schipperus P-A., Schippers Jos, Schlichting Max, Sepulcre Arthur, Spilliaert Emile, Stobbaerts Jan, Taverne Louis, Ter Weeme Theodoros, Tibbaut Marie-Anne, Timmermans Henri, Tschaggeny Frédéric, Vanaise Gustave, Van Baarle H-M., Van Canegem J., Van den Berg Pieter, Van den Eycken Charles, Van den Peereboom Edouard, Van der Meulen Edmond, Van der Waay Nicolas, Vandooren Ernest, Van Halmé Marie, Van Huffel Georges, Van Keerberghen M-W., Van Leemputten Corneille, Van Leemputten Frans, Van Severdonck Joseph, Van Sprang Maria, Van Strydonck Guillaume S., Verboeckhoven Marguerite, Verbrugghen Irma, Verheyden Isidore, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vierin Emile, Vlaminck Marthe, Wauters Camille, Westendorp Fritz, Willaert Ferdinand, Wolff Bernard (F, Paris), Wurth Xavier, Wytzman Juliette, Wytzman Rodolphe.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles (dessins pastels, architecture, gravures, eaux-fortes) 49 exposants, 136 œuvres exposées</p> <p>Allard Charles, Baes Firmin, Bamps Paul, Chantry Arthur, Coenraets Charles, Coenraets Ferdinand, Craps Pol, Danse Auguste-Michel, Deconinck Charles, Dehaspe François, Dehm Edmond, de la Horie Robert (F, Roubaix), Douhaerd Arthur, Dupré Mathilde, Duriau Alfred, Duvivier Edmond, Fedner, Gilsoul-Hoppe Kathie, Greuze Louis, Gusse Nicolas, Heins Armand-Jean, Huglo Amédée, Jamar Pauline, Kallmargen Friedrich, Kiehl W.J.L., Klerx Zélia, La Haye Liska, Leconte François, Le Maire de Warzée-Willy, Lenglez Paul, Mellery Xavier, Mottart Van Marcke Léonie, Munsbach Louis, Namur François, Outer Nestor, Perrignon Aline, Ransy-Putzeys Félicie, Reckelbus Louis, Répélius B., Ronner Alfred, Rynebroeck Maria, Schippers Jos, Staquet Henry, Temple, Uytterschaut Victor, Weiler Elisa, Weiler Suzanne, Wurth Xavier, Wytzman Rodolphe.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 12 exposants, 31 œuvres exposées</p>
--	---

	<p>Baggen Albert, Braecke Pierre, Charlier Guillaume, Cornil Emile, De Keyser Jean-Baptiste, de Tombay Alphonse, Devreese Godefroid, Huglo Amédée, Lambeaux Jef, Noreilde Henri, Rousseau Victor, Weyns Jules.</p> <p>Objets d'art (Orfèvrerie, ivoires, étains, faïences, grés, cristaux, reliures, tapisseries, marqueteries, cartons de vitraux) 16 exposants, 190 œuvres exposées</p> <p><i>Atelier de Glatigny</i> (F, Versailles), M^{lle} Auriol A., Cristallerie du Val Saint-Lambert, Debert Camille (F, Paris), Devreese Godefroid, Ducongé Martial (F, Fives-Lille), Finch Willy, Huglo Amédée, <i>La Maison Moderne</i> (F, Paris), Laüger Max, Leenesonne Alphonsine, Leenesonne Auguste, Perrignon Aline, Pollet Jules, Rentsch Fritz, <i>Vereinigete werkstätten, für kunst im handwerk (Les ateliers réunis</i> : Behmer Marcus, Behrens Peter, Burger-Hartmann Sophie, Berner Eugène, Elkan Walter, Dasio, Gross Karl, Liedwig Habich, Van Heider, de Hirzel, Morawé Ferdinand, Pankok Bernhard, Riermerschmid, Pfeiffer, Ringer Franz, Baudiss Schmuz).</p>
<p>1900</p> <p>16^e exposition 9 septembre – 1^{er} octobre</p> <p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 16^e exposition, du 9 septembre au 1^{er} octobre 1900, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1900 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>Présence de Marguerite Putsage et Eugène Lucq, de Louis Valtat.</p>	<p>1094 œuvres exposées Peinture 189 exposants, 424 œuvres exposées</p> <p>Allaert Polydore, Arden Léo, Baron Théodore (feu), Bartholomé Léon, Bayart Paul, Béat Paul (F, Lille), Bellis Hubert, Biot Gustave, Blicck Maurice, Bodart Henry, Boine Pierre, Borlé Louis-Joseph, Boudry Aloïs, Broerman Eugène, Buelens Félix, Cambien Louis, Casse Jean (F, Fives-Lille), Castille Firmin, Caullet Albert, Chantry Arthur, Claus Emile, Cleynhens Théodore-Joseph, Clooten Marguerite, M^{lle} Cochaux Victoire, Coene Jean-Baptiste, Coenraets Charles, Cogen Alphonse, Cogghe Rémy (Roubaix), Colley Adrien, Coppens Omer, Corthals Léon, Courmont Marie (F, Lille), Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), de Banterlé Ferdinand, De Bats Auguste, De Bièvre Marie, de Chestret Paul, De Clercq Alphonse, De Keghel Désiré, De Lannoy-Evans Andaluzia, De Ligne Charles, Delsaux Jérémie-Walther, Delvin J., Demeyer Joseph, Deprins François-Ferdinand, De Saegher Rodolphe, De Sonville Albert, De Vadder Franz, De Winter Pharaon (F, Lille), D'Hondt Pieter, Dielman Marguerite, Dierckx Floris, Dubar Honoré, Duvilers Gustave, Ezerman Derk Gérard, François Joseph, Geleeds Flore, Gilsoul Victor, Godding Emile-Pascal (feu), Goemans Gustave-Hubert (feu), Gomrée Charles, Mme Gonyn de Lurieux A (F, Paris), Greuze Louis, Gruppé C.P., Hamel Guillaume, Hanneton Henri, Hart Nibbrig F., Haut-Geleeds Valérie, Hémary Eugène (F, Lille), Hens Frans, Herbo Léon, Hoshstein Charlotte, Hochsteyn Rosine, Hoorickx H.G.Ernest, Houyoux Léon, Hubert Alphonse, Huklenbrok Henri, Hunter Eléonore, Huygens Johannes, Jamar Pauline, Joors Eugène, Jos Julien, Klerx Zélia, Kronké Joseph, Laridon Louise, Leboucq Eugénie, Le Brun Georges, Leenesonne Auguste, Legner J.C.U., Leigh Rose-J., Le Mayeur Adrien, Lemmers Ferdinand-Georges, Lentz Hyacinthe, Léonard Berthe, Léotard Alice, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Loret Auguste, Lucq Eugène, Mans Albert, Marcette Alexandre, Matheson-Dael Louisa, Mattelé Gustave, Matthys Albéric, Mauger Henri, Menet Florent (F, Lille), Mertens Eléonore, Midy Ernest, Mommen Frédéric, Moreau Henri, Morel Albert, Morren Georges, Mottart-van-Marcke Léonie, Namur François, Neyrinck Isidore, Nolf Léon, Noulet Edouard, Oleffe Auguste, Ottevaere Henri, Paulus Maurice, Perrignon Aline, Picard-Olin, Pion Louis, Pir Sophie, Pirenne Maurice, Planquette Maurice (F, Arras), Pottier Emile, Potvin Jules, Proost Frans, Prouvost Ernest (F, Roubaix), Putsage Marguerite, Quitton Edouard, Repelius Betsy, Richir Herman, Rodigas Alice, Rombouts Edgard, Romiée Mariette, Ronner Alice, Rosier Jean-Guillaume, Rousseaux Caroline, Schavaey Gustave, Schipperus Adrien-Pierre, M^{me} Simon Paul, Simons J-Frans, Sodar André, Speelman Sophie, Sterpin Paul, Steyaert François, Stobbaerts Pieter, Taverne Louis, Theunissen Charles, Valtat Louis (F, Versailles), Vanaise Gustave, Van Baarle Henri, Van Biesbroek Marguerite, Van Bockland Mathilde, Van Cauwelaert Jean-Emile, Van Damme Sylva, Van den Bergh Pieter, Van den Bos Georges, Vanden Eycken Charles, Van den Peereboom Edouard, Vander Meulen Edmond, Vandooren Ernest, Van Hove Edmond, Van Leemputten Corneille, Van Leemputten Frans, Van Melle, Van Nuffel Georges, Van Roy Dolf, Van</p>

	<p>Severdonck Joseph, Van Strydonck, Verbrugge Emile-Edmond, Verbrugghen Irma, Verhaert Pieter, Verheyden Isidore, Verschaffelt Edouard, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Verwée Emma, Vierin Emmanuel, Vlaminck Marthe, Wiener Alexandre, Willaert Raphael, Willaert Ferdinand, Wurth Xavier, Wytzman Juliette, Wytzman Rodolphe.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles (dessins, pastels, architecture, gravures, eaux-fortes) 49 exposants, 124 œuvres exposées</p> <p>Bamps Paul, Biot Gustave, Bodart Henry, Boulvin Jules, Chantry Arthur, Clooten Marguerite, Coenraets Ferdinand, Danse Auguste-Michel, de Banterlé Ferdinand, Declerck Henri, de la Horie Robert (F, Paris), De Saegher Rodolphe, Dupré Mathilde, M^{me} Escale-Dubuisson, Gevers René, Gilsoul-Hoppe Kathi, Greuze Louis-Joseph, Gruppé C.P., Jamar Pauline, M^{me} Jo Léo, Leconte François, Lefebvre Charles, M^{me} Le Maire de Warzée Willy, Mans Albert, Marneffe Ernest-François, Milcendeau Ch. (F, Vendée), Modave Edmond, Morren Georges, Mottart-Van Marcke Léonie, Namur François, Outer Nestor, Ransy-Putzeys Félicie, Reckelbus Louis, Romberg Maurice, Rynenbroeck Marie, Schlichting Max, Sonnevile Constant, Stacquet Henri, Temple Edward, Ter Weeme Theodorus, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van der Waay Nicolas, Van Nuffel Georges, Vanparys Marie (F, Lille), Verwée Emma, Weiler Elisa, Wurth Xavier, Wytzman Rodolphe.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 16 exposants, 56 œuvres exposées</p> <p>Boine Pierre, Charlier Guillaume, Cornette Hélène, Cornil Emile, Deplechin Eugène (F, Lille), Devreese Godefroy, Du Bois Paul, Herbays Jules, Joris Frans, Jourdain Jules, Le Roy Hippolyte, Matton Arsène, Meunier Constantin, Morren Georges, Noreilde Henri, Rodigas Alice.</p> <p style="text-align: center;">Objets d'art (orfèvrerie, ivoires, étains, faïences, grés, cristaux, reliures, tapisseries, marqueteries, cartons de vitraux) 23 « exposants », 490 œuvres exposées</p> <p><i>Ateliers réunis d'ouvrages artistiques</i> (Munich), Broerman Eugène, Clooten Marguerite, <i>Cristalleries du Val Saint-Lambert</i>, De Beys Alphonse, de Brouckère Jeanne, De Decker-Lemaire Aug., De Samblanx Ch. et Weckesser J., Du Bois Paul, Gross Karl, M^{le} Holbach, M^{le} Huez, Kallmorgen Fred, Leenesonne Alphonse, <i>Maison Moderne</i> (F, Paris), Morren Georges, Richter Emile (Konoglicher Hof-Kunsthändler, Dresden), Rion Marguerite, M^{me} Schmidt-Pecht E., Tibbaut Marie-Anne, Weyns Jules, Wiener René (F, Nancy), Wolfers Philippe.</p>
<p style="text-align: center;">1901</p> <p style="text-align: center;">17^{ème} exposition 15 septembre – 7 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 17^e exposition, du 15 septembre au 7 octobre 1901, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1901 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>Présence de Jakob Smits.</p>	<p style="text-align: center;">647 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 157 exposants, 311 œuvres exposées</p> <p>M^{me} Arden Léo, Balthazar-Florence Clémence, Bayart Paul, Béal Paul (F, Lille), Berlin Joseph, Binjé Franz (feu), Blicck Maurice, Boonen E., Borlé Louis-Joseph, Borremans Jean, Boudry Aloïs, Bourotte Auguste, Caullet Albert, Chantry Arthur, Claessens Léon, Cleynhens Théodore-Joseph, Clooten Marguerite, Cochaux Victoire, Cogen Alphonse, Collin André, Colleye Adrien, Collot de Bienville Gabrielle, Coppens Omer, Cornelis Joseph, Corthals Léon, Courmont Marie (F, Lille), Dale Constantia M-M., Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), Davignon Noémie, De Baene Alphonse (F, Lille), de Banterlé Ferdinand, de Bats Auguste, De Baugnies René, De Bièvre Marie, De Buck Victor, de Chestret Paul, De Doncker Pierre-Auguste, Defize Alfred, Delsaux Jérémie-Walther, De Mey Joseph, Demeyer Joseph, Devadder Frantz, Devries Camille-Corneille, De Winter Pharaon (F, Lille), D'Hondt Piéter, Dierckx Floris, Dillens Albrecht, Doudelet Charles, Doneux Auguste, Drumaux Angéline, Ganz Edwin, Gruppé Ch-Paul, Haeck Léopold, Hanne-ton Henri, M^{me} Haut, née Valérie Geleedts, Hé-mery Eugène (F, Lille), Herbo Léon, Hoër Emma, Hoffmann Frédéric, Hoorickx H-G-Ernest, Horembaut Joseph, Houben Charles, Jacques Emile, Jacoby Charles, Jamar</p>

	<p>Armand, Joors Eugène, Klerx Zélia, Laridon Louise, Le Bon Léon-G., Lecat Edmond (F, Tourcoing), Leenesonne Auguste, Lefebvre Paul (F, Lille), Legner J.C.U., Leigh Rose, Le Mayeur Adrien, Léotard Alice, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Lord Auguste, Mans Albert, Matthys Albéric, Menta Edouard (F, Nice), Mertens Eléonore, Meunier Georgette, Michel Charles, Midy Ernest, Mommen Frédéric, Montigny (feu Jules), Morel Albert, Neyrinck Isidore, Nolf Léon, Noulet Edouard, Outer Nestor, Olyn René, Paulus Maurice, Perrignon Aline, Philippe Paul-Emile (F, Roubaix), Pollet Jules, Pottier Emile, Potvin Jules, Proost Frantz, Prouvost Ernest (F, Roubaix), M^{me} Pruys Van den Hoeven, Ransy-Putzeys Félicie, Repelius Betsy, Rodigas Alice, Rousseaux Caroline, Rucloux Thérèse, Rul Henry, Schipperus Pieter, Serruys Yvonne, Smisssaert Frans, Simons J-Frans, Simon Paul, Smits Jakob, Speelman Sophie, Steyaert François, Stobbaerts Pierre, M^{lle} Style Aimée, Taverne Louis, Timmermans Henri, Tschaggeny Frédéric, Van den Bergh Pieter, Valtat Louis (F, Versailles), Vanaise Gustave, Van Aken Louis, Van Aubel Pauline, Van Baarle Henri-Michel, Van Beurden Alphonse, Van Biesbroeck Marguerite, Van den Bussche Jeanne, Van den Bussche J-Emmanuel, Van den Eycken Charles, Van der Meulen Edmond, Van der Ouderaa Pierre-Jean, Van Eyck Hector, Van Leemputten Frans, Van Roy Dolf, Van Strydonck Guillaume, Vauthier Emile, Verbrugghen Irma, Verhas Jan (exposé par M^{me} veuve Verhas), Vervloet Victor, Versichel Jules, Verstraete Théodore, Vlaminck Marthe, Von Sivers Clara, Wambach Marie, Waxweiler Maria, Wiener Alexandre, Willaert Ferdinand, Willaert Raphaël, Wolff Bernard (F, Paris), Wurth Xavier, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles (dessins, pastels, architecture, gravures, eaux-fortes) 66 exposants, 170 œuvres exposées</p> <p>Art Berthe, Baes Charles, Barth Albert, Binjé (feu) Franz, Brillon Camille, Chantry Arthur, Clooten Marguerite, Coenraets Ferdinand, Cogen Alfons, Danse Auguste, David-Senoutzen Henri (F, Lille), De Clerck Henri, M^{me} De Graeve (F, Lille), de la Horie Robert (F, Paris), de Lannoy-Evans Andaluzia, Delsaux Jérémie, de Selliers Léonard, De Wouters de Bouchout (Chevalier) Joseph, Doudelet Charles, Drumaux Angelina, Escalé-Dubuisson Jeanne (F, Lille), Eyckholt Julia, Ganz Edwin, Gevers René, Heins Armand, Hunter Eléonore, Jamar Pauline, Jo Léo, Klerx Zélia, Lefebvre Charles, Le Maire de Warzée Willy, Lentz Hyacinthe, Le Roy Hippolyte, Mans Albert, Marneffe Ernest, Messiaen Jules, Metdepenningen Félix-Raphaël, Milcendeau Charles (F, Soullans, Vendée), Mottart-Van Marcke Léonie, Noulet Edouard, Oleffe Auguste, Outer Nestor, Pecquereau Alphonse, Perrignon Aline, Pirenne Maurice, Reckelbus Louis, Repelius Betsy, Romiée Mariette, Rombouts Edgard, Rynenbroek Maria, Smits Jakob, Style Aimée, Temple Edward, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van Aubel Pauline, Van den Bussche Jeanne, Van Parys Marie (F, Lille), Van Yzendyck Germaine, Van Yzendyck Julia, Von Sivers Clara, Voortman Clara, Weiler Suzanne, Weiler Elisa, Willaert Raphaël, Wuytiers Marie.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 18 exposants, 47 œuvres exposées</p> <p>Boucquet Henri, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Cornélis Joseph, Cornil Emile, De Keyser Jean-Baptiste, De Smet Frédéric, Devresse Godefroid, Dubois Paul, Gilis Alphonse, Jespers Emile, Joris Frans, Le Roy Hippolyte, Lorrain Jenny, Matton Arsène, Metdepenningen Félix-Raphaël, Vander Stappen Pierre-Charles, Van Pesch Henri.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué 9 exposants, 119 œuvres exposées</p> <p><i>Amstelhoek, L'Art Nouveau</i> (F, Paris), Defer Marie, De Mortier Julia, Feys Alexandre, Holbach Alice, Vandenbroeck Henri, Von Sivers Clara, Voortman Clara.</p>
<p style="text-align: center;">1902</p> <p style="text-align: center;">18^{ème} exposition 14 septembre – 6 octobre</p>	<p style="text-align: center;">705 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 136 exposants, 274 œuvres exposées</p>

Sources

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 18^e exposition, du 14 septembre au 6 octobre 1902, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1902 (musée du folklore, Tournai).

Oeuvres vendues à l'exposition de 1902.

Hoorickx, *Effet de neige, Les Souches*.

Pollet Jules, *La Justice*.

Allard Charles, *Notes de voyage en Tunisie*.

Barth Albert, *Sous bois forêt de Soignes, Marine (La Panne), Cour de ferme*.

Coenraets, *Ostende, Soir à la Hulpe*.

Meunier Georgette, *Œillets*.

Maison moderne, Une Liseuse, Une Ceinture, Dix Verres, Un Broc.

Allard Fernand, Abry Léon, M^{me} Arden Léo, Auburtin Francis (F, Paris), Asselbergs Alphonse, Bayart Paul, Berlin Joseph, Boch Anna, Borlé Louis-Joseph, Borremans Henri, Calais Henriette, Cantineau Virgile, Cauche Emile, Chantry Arthur, Cleynhens Théodore, Clooten Marguerite, Coenraets Charles, Cogen Alfons, Collin André, Collart Marie, Coppens Omer, Corthals Léon, Courmont Marie (F, Lille), Crabbe Victor, David-Senoutzen Henri (F, Lille), De Bièvre Marie, De Buck Victor, de Chestret Paul, Defize Alfred, M^{me} De Graeve (F, Lille), de Lannoy Andaluzia, De Mey Joseph, Depasse Emile-Jean, de Selliers Léonard, de Sloovere Georges, De Vadder Frans, De Winter Pharaon (F, Lille), Dieleman Abraham, Dierckx Floris, Doneux Auguste, Drumaux Angelina, Dubois Marcellin, Dumasy Amédée (F, Lille), Gilsoul Victor, Glansdorff Hubert, M^{me} Gonyn de Lurieux (F, Paris), Graf Paul, Guérin Charles (F, Paris), Hanneaton Henri, Hart-Nibbrig Ferdinand, Haut-Geleeds, Hennebicq André, Heins Armand, Herbo Alice, Hémyère Eugène (F, Lille), Hermans Charles, Hoffmann Frédéric-Charles, Hoorickx Ernest, Horry Marie, Jacobs Adolphe, Jacques Emile, Jamar Armand, Jefferys Marcel, Klerx Zélia, Leboucq Eugénie, Lecat Edmond (F, Tourcoing), Legner J.C.U., Leigh Rose, Lemaire Léonie, Le Mayeur Adrien, Lemmers Ferdinand-Georges, Le Roy Hippolyte, Loret Auguste, Maillard Louis-Léopold, Mans Albert, M^{me} Matheson-Dael, Menta Edouard (F, Nice), Mertens Eléonore, Meunier Georgette, Mommen Frédéric, Nolf Léon, Noreilde Henri-Julien, Oleffe Auguste, Outer Nestor, Paulus Maurice, Philippe Paul-Emile (F, Roubaix), Pion Louis, Pollet Jules, Pottier Emile, Potvin Jules, Proost Frantz, Prouvost Ernest (F, Roubaix), M^{me} Ransy-Putzeys, Repelius Betsy, Richir Hermann, Rodigas Alice, Romiée Mariette, Rombouts Eugène, Ronner Alice, Rucloux Thérèse, Rul Henri, Schaefels Hendrix, Schipperus P.S., Schlichting Max, M^{me} Simon-Piret, Simons Frans, Stevens Gustave-Max, Steyaert François, Stobbaerts Pieter, Storms Achille, Taverne Louis, Timmermans Henri, Tschaggeny Frédéric, Van Aubel Pauline, Van Baarle Henri, Van Beurden Alphonse, Van Biesbroeck Marguerite, van Damme-Sylva Emile, Van der Ouderaa Pierre-Jean, Van der Waag, Van Leemputten Frans, Van Roy Dolf, Van Severdonck Joseph, Van Strydonck Guillaume, Vauthier Emile, Versichel Jules, Verstraeten Edmond-Paul, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vindevogel Jef, Von Sivers Clara, Waldack Hélène, Wolff Bernard (F, Paris), Wurth Xavier, Wytzman Juliette, Wytzman Rodolphe.

Aquarelles

(dessins, pastels, architecture, gravures, eaux-fortes)
49 exposants, 107 œuvres exposées

Abry Léon, Allard Charles, Art Berthe, Bamps Paul, Barth Albert, Bartholomé Léon, Brillon Camille, Calais Henriette, Chantry Arthur, Chantry Henri, Coenraets Ferdinand, Cogen Alfons, Crabbe Victor, Danse Auguste, M^{me} De Graeve (F, Lille), de la Horie Robert (F, Paris), De Lannoy Andaluzia, Depasse Emile-Jean, Detouche Henri (F, Paris), de Wouters de Bouchout (Chevalier) Jules, d'Hondt Edgard, d'Olszowska Irène, Dubois Marcellin, Duhem Henri (F, Douai), Dupont Pierre (F, Auvers-sur-Oise), Elle Edouard, Gilsoul Kitty, Heins Armand, Hoffmann Frédéric-Charles, Jamar Pauline, Klerx Zélia, Lefebvre Charles, Le Roy Hippolyte, Mans Albert, Meunier Georgette, Oldewelt Ferd.G.W., Outer Nestor, Perrignon Aline, Pion Louis, Repelius Betsy, Surlemont Louise, Tibbaut Marie-Anne, Ter Weeme Théodorus, Uytterschaut Victor, Van der Waay Nicolas, Van Leemputten Frans, Van Parys Marie, Weiler Suzanne, Wuytiers Marie.

Sculpture

15 exposants, 36 œuvres exposées

Boncqquet Henri, Charlier Guillaume, Cornil Emile, Dekeyser Jean-Baptiste, de Smet Frédéric, De Tombay Alphonse, Jaspers Emile, Le Roy Hippolyte, Lorrain Jenny, Maton Arsène, Nolf Léon, Noreilde Henri-Julien, Olest Julius, Pickery E., Weyns Jules.

Art appliqué

10 exposants, 288 œuvres exposées

Boutet de Monvel, Cherpion Armand, de Mortier Julia, De Vallombreuse (F, Paris), Feys Auguste, Methéy André (F,

	Asnières), <i>Maison Moderne</i> (F, Paris), Pollet Jules, Renard Emilie, M ^{lles} Van der Weydt et Van der Maarel.
<p style="text-align: center;">1903</p> <p style="text-align: center;">19^{ème} exposition 13 septembre – 5 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 19^e exposition, du 13 septembre au 5 octobre 1903, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1903 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>Présence de Louis Greuze, George Minne.</p> <p style="text-align: center;">19 oeuvres vendues à l'exposition de 1903.</p> <p>Allard Fernand, <i>L'abandonnée (Borinage)</i>. M^{me} Arden, <i>Enfants de pêcheurs dans les dunes</i>. Chantry Arthur, <i>Chemin vers Ere</i>. Dierckx Floris, <i>Intérieur en Campine</i>. Jacobs Adolphe, <i>Le ruisseau (vaches en pâture)</i>. Lebrun G., <i>Sortie de bal</i> (non catalogué). Stobbaerts Pieter, <i>Paysage</i>. Van den Eycken Charles, <i>Un petit régal</i>. Van Leemputten Corneille (feu), <i>La Rentrée</i>. Van Leemputten Frans, <i>Labourage d'octobre (matin)</i>. Klerckx Zélia, <i>Rose</i>. Verstraete Théodore, <i>Derrière la digue</i>. Barth Albert, <i>Barque de pêche à La Panne</i> (aquarelle). Bisman L., <i>Le dernier soupir</i> (d'après Van Dyck, dessin). Reckelbus Louis, <i>Entrée du Béguinage à Bruges</i> (aquarelle). Uytterschaut, <i>Printemps</i> (aquarelle). Pickery, <i>Alleluia</i> (bronze). Weyns, <i>Flûtiste</i> (terre cuite).</p>	<p style="text-align: center;">412 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 116 exposants, 232 œuvres exposées</p> <p>Abry Léon, Allard Fernand, M^{me} Arden Léo, Bayart Paul, Beuck Eva, Boch Anna, Borlé Louis-Joseph, Borremans Jean (F, Lille), Boudry Aloïs, Brillon Camille, Calais Henriette, Caullet Albert, Casse Jean (F, Paris et Fives), Chantry Arthur, Claus Emile, Coenraets Charles, Cogghe Rémy, Collart Marie, Collin André, Coquelle Alexis, Crabbe Victor, Cran Jules, David-Senoutzen Henri (F, Lille), De Bats Auguste, De Baugnies René, De Bièvre Marie, De Buck Victor, Decarpentrie Jules, de Chestret Paul, Defize Alfred, Delannoy Jules (F, Béthune), De Mey Joseph, Depasse Emile, Depriens François, De Winter Pharaon (F, Lille), D'Hondt Edgard, Dierckx Floris, Drumaux Angelina, Dumont Eugène, Farré Henri (F, Paris), Gilsoul Victor, Glansdorff Hubert, Haeck Léopold, Hanneon Henri, Heins Armand, Henz Franz, Herbo Léon, Hermans Charles, Hoorickx Ernest, Horry Marie, Horenbant Joseph, Huygens Johannes, Jacobs Adolphe, Jacobs Théophile, Jacques Emile, Jamar Armand, Jefferys Marcel, Jonet Nestor, Klerx Zélia, Leboucq Eugénie, Lecat Edmond (F, Tourcoing), Leigh Rose, Le Mayeur Adrien, Leschevin Octave, Loret Auguste, Marneffe Ernest, Matthys Albéric-Albert, Menta Edouard (F, Paris), Mertens Eléonore, Meunier Georgette, Mommen Frédéric, Mottart-Van Marcke Léonie, Nolf Léon, Noreilde Henri, Oldewelt Ferdinand, Paulus Maurice, Perrignon Aline, Philippe Paul-Emile (F, Roubaix), Picart Robert, Pion Louis, Pollet Jules, Pottier Emile, Prouvost Ernest (F, Roubaix), M^{me} Ransy-Putzeys, Repelius Betsy, Richir Herman, Ronner Alice, Rucloux Thérèse, Schaefels Henri-François, Schipperus Pieter-Adrianus, Sencie Henri, M^{me} Simon-Piret, Simonnet Gabrielle (F, Lille), Simons Frans, Stobbaerts Pieter, Taverne Louis, Tschaggeny Frédéric-Pierre, Van Beek Bernard, Van Beurden Alphonse, Van den Eycken Charles, Van der Linden Frédéric, Van Dort Willem, Van Hoeck Henriette, Van Leemputten Corneille (feu), Van Leemputten Frans, Vauthier Emile, Verstraeten Edmond, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Viérin Emmanuel, Vindevogel Joseph, Waldack Hélène, Willaert Ferdinand, Wolff Bernard (F, Paris), Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles (dessins, pastels, architecture, gravures, eaux-fortes) 105 œuvres, 46 exposants</p> <p>Abry Léon, Allard Charles, Bamps Paul, Barth Albert, Bartholomé Léon, Beuck Eva, Beuck François, Bisman Lucien, Bonduelle Paul (F, Paris), Brillon Camille, Calais Henriette, Chantry Arthur, Chantry Henri, Coenraets Ferdinand, De Graeve Hélène (F, Lille), de la Horie Robert (F, Paris), Delannoy-Evans Andalusia, Depasse Emile, De Saegher Rodolphe, D'Hondt Edgard, Elle Edouard, Empain Joseph-Jules (F, Paris), Escalle-Dubuisson Jeanne (F, Lille), Gilsoul Kathi, Greuze Louis, Heins Armand, Hémerly Eugène (F, Lille), Henz Franz, Jacobs Théophile, Klerx Zélia, Leboucq Eugénie, Lefebvre Charles, Lefebvre Paul (F, Lille), Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Meunier Georgette, Outer Nestor, Perrignon Aline, Prevost Joseph, Reckelbus Louis, Richir Herman, Suréda André (F, Paris), Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van Beurden Alphonse, Van Parys Marie (F, Lille).</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 21 exposants, 46 œuvres exposées</p> <p>Boncquet Henri, Charlier Guillaume, De Cuyper Floris, de Smet Frédéric, Gilis Alphonse, Grandmoulin Léandre, Huglo Amédée, Jaspers Emile, Lagae Jules, Lagneau Paulin (F, Choisy-le-Roi), Le Roy Hippolyte, Lorrain Jenny, Marin Jacques, Minne George, Nolf Léon, Noreilde Henri-Julien, Olest Julius, Peyronnet Emile (F, Paris), Pickery L., Weyns Jules, Willems Joseph.</p> <p style="text-align: center;">Architecture 1 exposant, 2 œuvres exposées</p> <p>Bonduelle Paul (F, Paris).</p>

	<p style="text-align: center;">Art appliqué 4 exposants, 27 œuvres exposées</p> <p>De Graeve Hélène (F, Lille), Van Biesbroeck Marguerite, Van den Broecke Henri, Van Eyck Hector.</p>
<p style="text-align: center;">1904</p> <p style="text-align: center;">20^{ème} exposition 11 septembre – 3 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 20^e exposition, du 11 septembre au 3 octobre 1904, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1904 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>À compter de ce Salon, la liste des œuvres vendues l'année précédente figure in extenso dans le livret de Salon : cette année-là, c'est donc la liste des œuvres vendues en 1903 ; en 1905, les listes des œuvres vendues en 1903 et 1904 figurent toutes les deux.</p> <p>Présence d'Auguste Danse.</p> <p style="text-align: center;">16 oeuvres vendues à l'exposition de 1904.</p> <p>Herbo, <i>Moqueuse</i>, peinture. Hoorickx, <i>Printemps</i>, peinture. Van den Eycken, <i>Premiers exploits</i>, peinture. Barlett, <i>Buvard</i>. Escalle, <i>Boîte à mouchoirs</i>. Matthys, <i>Vaches à l'abreuvoir</i>, peinture. Meunier, <i>Bégonias</i>, peinture. Clooten, <i>Pêches</i>, peinture. Van Strydonck, <i>Printemps à Machelen</i>. De Winter, <i>Enfant endormi</i>, peinture. Robinson, <i>Matin au canal</i>, aquarelle. Coenraets F., <i>Neige à la Hulpe</i>, aquarelle Coenraets F., <i>Automne</i>, aquarelle. Wytzman, <i>Bord d'étang</i>, peinture. D'Hondt, <i>Le bief</i>, peinture. Bamps, <i>La mer monte</i>, aquarelle.</p>	<p style="text-align: center;">422 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 130 exposants, 224 œuvres exposées</p> <p>Allard Charles, M^{me} Arden Léo, Boch Anna, Borlé Louis, Broerman Eugène, Calais Henriette, Callebaut Frans, Casse Jean (F, Paris et Fives), Cauche Emile, Caullet Albert, Claesen Victorine, Clooten Marguerite, Coenraets Charles, Cogghe Rémy, Colignon Eugène, Collin André, Crabbe Victor, Cran Jules, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), Dawance J.B., De Banterlé Ferdinand, De Bagnies René, De Bièvre Marie, Decarpentrie Jules, de Chestret Paul, Defize Alfred, Dehoy Charles-Jean, Delcour Pierre-Joseph, Depasse Emile, De Saegher Rodolphe, De Vries David, De Winter Pharaon (F, Lille), D'Hondt Edgard, Dierckx Floris, Douzette Louis, Dubois Valery, Erarts Arthur, François Joseph, Frenzt Marguerite, Gaudfroy Fernand, Ghequière Albert, Gilsoul Victor, Gomrée Charles, Hiertz-Beer Louise, Hemery Eugène (F, Lille), Hensé Sarah, Herbo Louis, Herremans Liévin, Hoorickx Ernest, Horion Delphine, Horry Marie, Houzé Alexandre (F, Lille), Huygens Johannes, Huygens Léon, Jacobs Adolphe, Jacques Emile, Jacquet Célestin-Charles, Jamar Armand, Jefferys Marcel, Jonet Nestor, Klerx Zélia, Leboucq Eugénie, Legner J.C.U., Leigh Rose, Lemaire Henry, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Lespineux Maggie, Levêque Auguste, Lutter Raphaël, Maton Maurice (F, Paris), M^{me} Matheson-Dael, Matthys Albéric-Albert, Mery Désiré, Meunier Georgette, Mommens Frédéric, Noulet Edmond, Oldewelt Ferd.G.W., Oleffe Auguste, Patte François, Paulus Maurice, Perrignon Aline, Philippe Paul-Emile (F, Roubaix), Picard Robert, Pion Louis, Pottier Emile, Proost Frans, Prouvost Ernest (F, Roubaix), Ransy-Putzeys Félicie, Repelius Betsy, Richir Herman, Robinson Alexandre, Rousseaux Caroline, Roox Laurent, Ronner Alice, Schipperus Peter Adrianus, Sencie Henri, M^{me} Simon-Piret, Simonnet Gabrielle (F, Lille), Simon Frans, Stobbaerts Pieter, Taverne Louis, Ter Weeme Theodorus, Thiriar Willy-Paul-Robert, Thomas Henri (F, Paris), Tschaggeny Frédéric Pierre, Van Beek Bernardus, Van Beurden Alphonse, Van Campenhout François, Van Cleemput Jean, Van den Eycken Charles, Van der Linden Frédéric-Charles, Van Hoecke Henriette, Van Leemputten Corneille (feu), Van Leemputten Frans, Van Parys Marie (F, Lille), Van Strydonck G.S., van Wetter Georges, Verbruggen Irma, Verstraete Théodore, M^{me} Verstraete-Valentyn, Verstraeten Edmond, Viérin Emmanuel, Vindevogel Joseph, Willaert Ferdinand, Wolff Bernard (F, Paris), Wuytiers Marie, Wytzman Rodolphe, Wytzman Juliette.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles (dessins, pastels, architecture, gravures, eaux-fortes) 55 exposants, 124 œuvres exposées</p> <p>Allard Charles, Abry Léon, Bamps Paul, Bartholomé Léon, Barth Albert, Boulvin Jules, Brillon Camille, Calais Henriette, Claesen Victorine, Chantry Arthur, Chantry Henri, Coenraets Ferdinand, Danse Auguste, de Banterlé Ferdinand, de Bagnies René, Dehoy Ch-Jean, de la Horie Robert (F, Paris), Delannoy-Evans Andaluza, Depasse E-J., De Saegher Rodolphe, De Taffe Adolphe, Dewasmes Edouard, d'Olszowska Irène, Dubois Marcellin, Dubois Valéry, Escalle-Dubuisson Jeanne (F, Lille), Frenst Marguerite, Heins Armand, Hensé Sarah, Hermans Charles, Huygens Léon, Jacquet Célestin-Charles, Klerx Zélia, Leconte François, Lentz Hyacinthe, Leschevin Octave, Levert Dinah, Levêque Auguste, Maldant Charles (F, Lille), Oldewelt Ferd.G.W., Oleffe Auguste, Outer Nestor, Perrignon Aline, Reckelbus Louis, Rolin Henriette, Richir Herman, Robinson Alexandre, Sny Edouard, Stevens Gustave-Max, Tibbaut Marie-Anne, Thomas Henri (F, Paris), Uytterschaut Victor, Van der Linden Frédéric-Charles, Van Parys Marie (F, Lille), Verheyden Guillaume.</p>

	<p style="text-align: center;">Sculpture 15 exposants, 30 œuvres exposées</p> <p>Baggen Alphonse, Boute Auguste, Braecke Pierre, Charlier Guillaume, Cornil Emile, Choisez Jules, De Cuyper Floris, Gilis Adolphe, Huglo Amédée, Lambeaux Jef, Le Roy Hippolyte, Noreilde Henri, Nolf Léon, Parentini Gabriel, Rousseau Victor.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué 9 exposants, 44 œuvres exposées</p> <p>Baes Charles, M^{lle} Barlett May, Cauchie Paul, Escalle-Dubuisson Jeanne (F, Lille), Levert Dinah, Sencie Henri, Van den Broeck Henri, Van Strydonck Léopold, Weyns Jules.</p> <p style="text-align: center;">Exposition rétrospective Ensemble de photographies prises aux expositions du <i>Cercle</i> 1884-1904</p>
<p style="text-align: center;">1905</p> <p style="text-align: center;">21^{ème} exposition 10 septembre - 2 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 21^e exposition, 1905, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1905 (musée du folklore, Tournai).</p> <p style="text-align: center;">16 œuvres vendues à l'exposition de 1905.</p> <p>Houzé, <i>Route de Monaco</i>, peinture à l'huile, <i>Paysage à Allain</i>, peinture à l'huile. Allard F., <i>Nuit du 14 juillet à Paris</i>, peinture à l'huile. Van der Meulen, peinture à l'huile. Taverne, <i>Vieille ferme</i>, peinture à l'huile. Pottier, <i>La Bavarde</i>, peinture à l'huile. Depasse, <i>Paysage</i>, peinture à l'huile. Lorrain, <i>Vase « Lézard »</i>, sculpture, bronze. Boulvin, <i>Vieilles maisons</i>, aquarelle. Van der Eycken, <i>Premier exploit</i>, peinture à l'huile. Caullet, <i>Intérieur flamand</i>, peinture à l'huile. Reckelbus, <i>L'hiver à Bruges</i>, aquarelle. Pollet, <i>Paysage à Marquain</i>, peinture à l'huile. Meunier, <i>Mimosas</i>, peinture à l'huile. Schmidt F., <i>Le ciseleur</i>, pastel. Portielje G., <i>Joueurs d'échecs</i>, peinture à l'huile.</p>	<p style="text-align: center;">379 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 121 exposants, 218 œuvres</p> <p>Acart Adelina, Allard Fernand, Ancelet Emile, Apol Armand, Bastien Alfred, Béat Paul, Bernier Géo, Bogaerts Ian, Borlé Louis, Broerman Eugène, Caullet Albert, Cerf Ivan, Chantry Arthur, Claessen Victorine, Claus Arthur, Coenraets Charles, Cogghe Rémy, Collignon Eugène, Collin André, Cornil Emile, Coupé Louise, Courmont Marie, Cran Jules, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri, Dawance Jean-Baptiste, de Barsy Anna-Léonie, De Baugnies René, De Bièvre Marie, Decarpentrie Jules, de Chestret Paul, Defize Alfred, Denonne Alexandre, Depasse Emile, De Vries David, De Winter Pharaon, d'Haluin Gustave, d'Hondt Edgard, de Saint-Pastou Françoise, Dubois Valéry, Dumontier Madeleine, Erarts Arthur, Fonteyne Jules, Frentz Marguerite, Gaudfroy Fernand, Ghequière Albert, Gogo Félix, Haeck Léopold, Haeghebaert Arthur, Hallez Paul-Antoine, Hemery Eugène, Hendricks Eugène, Hensé Sarah, Herbo Léon, Hiertz-Beer Louise, Hoorickx Ernest, Horebant Joseph, Horion Delphine, Horry Marie, Houzé Alexandre, Huon Armand, Jacobs Adolphe, Jacques Emile, Jamar Armand, Jefferys Marcel, Jonet Nestor, Klerx Zélia, Leboucq Eugénie, Lefebvre Paul, Legner J.C.U., Le Grand Constant, Leigh J-Rose, Le Mayeur Adrien, Leschevin Octave, Levêque Auguste, Loret Auguste, Lutter Raphaël, Matheson-Dael Louise, Matthys Albert, M^{me} Mayer-van den Bergh, née comtesse du Bois d'Aissche, Meunier Georgette, Mommen Frédéric, Patte Fernand, Perrignon Aline, Piret Laure, Pollet Jules, Portielje Gérard, Pottier Emile, Radoux Marguerite, Ransy-Putzeys Félicie, Répélius Betsy, Ruytinx Alfred, Schipperus Pierre-Adrien, Schmidt Julien, M^{me} Simon-Piret, Simons Frans, Steyaert François, Taverne Louis, Ter Weeme Théodore, Thiriari Willy-Paul-Robert, Tschaggeny Frédéric-Pierre, Van den Eycken Charles, Van der Gheynst Bénoni, Van der Linden Frédéric, Van Hoecke Henriette, Van Leemputten Corneille (feu), Van Leemputten Frans, Van Nes Pierre-Jean, Van Roy Dolf, Van Strydonck C.S., Van Wetter Georges, Verbrugge Emile, Verstraeten Edmond, M^{me} Verstraete-Valentyn, Verstraete Théodore, Warren Eaton Charles, Wolf Bernard, Willaert Ferdinand, Wuytiers Marie, Wytzman Rodolphe, Wytzman Juliette.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles 49 exposants, 119 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Dessins, Pastels, Architecture, Gravures, Eaux-Fortes</p> <p>Bamps Paul, Bartholomé Léon, Bigot-Leuti Jeanne, Bonduelle Paul, Boulvin Jules, Cailliau Georges, Chantry Arthur, Chantry Henri, Coenraets Charles, Coenraets Ferdinand, Danse Auguste-Michel, David-Senoutzen Henri, de Bettignies Marie, Defize Alfred, De Graeve Hélène, de Harven Hélène-Louise, Depasse Emile, Dewasmes Edouard, Dubois Valéry, Duchateau Olivier, Escalle-Dubuisson Jeanne, Hallez Paul-Antoine, Hermans Alfred, Klerkx Zélia, Kramer Martinus, Lefebvre Paul, Leschevin Octave, Leconte François, Leseq Georges, Levêque Auguste, Levert Dinah, Perrignon Aline, Piret Laure, Pollet Jules, Radoux Marguerite, Rassenfosse Armand, Reckelbus Louis, Robinson Alexandre, Servais Paul, Schmidt Ferdinand, Sny Edouard, Tarride Henri,</p>

	<p>Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van Hoecke Henriette, Verstraete Théodore, Voituren Léon, Wuytiers Marie, Wytzman Juliette.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 9 exposants, 21 œuvres</p> <p>Cantillon Emile, Du Bois Paul, Gobert Léon, Holterhoff de Harven Alice, Lateur Charles, Meunier Constantin (feu), Puyt Arthur, Wouters Henri-Emile, Willems Joseph.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué 8 exposants, 21 œuvres</p> <p>Brillon Camille, Depasse Emile, Escalle-Dubuisson Jeanne, Holterhoff de Harven Alice, Lorrain Jenny, Piret Laure, M^{me} Valcke-Lemaire, Van den Abeele Julien.</p>
<p style="text-align: center;">1906</p> <p style="text-align: center;">22^{ème} exposition 9 septembre - 1^{er} octobre</p> <p style="text-align: center;">Exposition spéciale d'œuvres de Constantin Meunier</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 22^e exposition, 1906, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1906 (musée du folklore, Tournai).</p> <p style="text-align: center;">20 œuvres vendues à l'exposition de 1906.</p> <p>Chantry A., <i>Moulin à vent</i>, peinture à l'huile. Jacquart, <i>Sur une table d'aquarelliste</i>, peinture à l'huile. Muller, <i>Coin de bruyères</i>, peinture à l'huile. Van den Eycken, <i>Les Fureteurs</i>, peinture à l'huile. Cran, <i>Paysage</i>, peinture à l'huile. Herbo Jane, <i>Pétarade d'œillet</i>, peinture à l'huile. Houzé, <i>Lever du soleil à Allain</i>, peinture à l'huile, <i>Un matin sur l'Escaut à Allain</i>, peinture à l'huile. Depasse, <i>Effet de brouillard</i>, peinture à l'huile. Dasselborne, <i>Sur l'Escaut</i>, peinture à l'huile. Levêque, <i>Paulinette</i>, peinture à l'huile. Uytterschaut, <i>Les Saules</i>, aquarelle. Coenraets Ch., <i>Effet de neige</i>, aquarelle. Schmidt F., <i>Fond de tonneau</i>, pastel. Outer N., <i>Coin de village</i>, aquarelle. Hagemans M., <i>Vers le soir</i>, aquarelle. Leconte, <i>Environs de Tournai</i>, aquarelle. Buyst, <i>Corbeille à papiers</i>, cuir repoussé, <i>Buward</i>, cuir repoussé. Serville, <i>Buward</i>, cuir repoussé. Buyst, <i>Pêle-mêle</i>, étain.</p>	<p style="text-align: center;">548 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 148 exposants, 266 œuvres</p> <p>Acart Adelina, Allard Fernand, Ancelet Emile, Axensalva Giovanni, Bastien Alfred, Béat Paul, Borlé Louis, Bosmans Olga, Boudry Aloïs, Bourotte Auguste, Bytebier Edgard, Callebaut Frans, Caullet Albert, Cerf Iwan, Chantry Arthur, Cleynhens Théodore, Coenraets Charles, Cogghe Rémy, Colignon Eugène, Collin André, Cornelis Joseph, Cornil Emile, Coupé Louise, Courmont Marie, Crabbe Victor, Cran Jules, Danset Marie, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri, de Barys Anna-Léonie, De Bagnies René, De Bièvre Marie, Décarpentrie Jules, de Chestret Paul, De Clerck Henri, Decroix Maurice, Defize Alfred, De Graef Jean-Paul, de Harven Hélène, [M^{me} la baronne Alphonse] de Haulleville, Delcourt Emile, Delsaux Willem, Denonne Alexandre, Depasse Emile, de Saint-Pastou Françoise, De Winter Pharaon, d'Hondt Edgard, Dubois Valéry, Dumontier Madeleine, Fonteyne Jules, Frasez G., Gaudfroy Fernand, Gérard Marie, Ghequière Albert, Guérin Marthe, Guffens Victor, Haeck Léopold, Haghebaert Arthur, Halle Oscar, Hallez Paul, Heins Armand, Hemery Eugène, Herbo Jane, Herbo Léon, Hiertz-Beer Louise, Hoorickx Ernest, Horebant Joseph, Horion Delphine, Horry Marie, Houzé Alexandre, Jacobs Adolphe, Jacquart Louise, Jacques Emile, Jeannot Pierre-Georges, Jonet Nestor, Jonnaert Clémence, Klerx Zélia, Knepper Zinnia, Laureys Armand, Leboucq Eugénie, Lecat Edmond, Legner J.C.U., Leigh Rose, Le Roy Hippolyte, Levêque Auguste, Loncin Louis, Loret Auguste, Lutter Raphaël, Masion Louis, Matheson-Dael Louise, Mattel Gustave, Matthys Albéric-Albert, Mayer-van den Bergh, née comtesse du Bois d'Aissche, Merny Désiré, Mertens Charles, Mommen Frédéric, Muller Léopold, Nolf Léon, Perrignon Aline, Philippe Paul-Emile, Pion Louis, Piret Laure, Pochet Emile, Poreau Oswald, Portielje Gérard, Pottier Emile, Prat Hippolyte, Raieter Gaston, Ramart Maurice, Ransy-Putzeys Félicie, Répélius Betsy, Richir Herman, Roos Laurent, Rops Renée, Ruytinx Alfred, Salkin Marie, Sander Laure, Schepens Ernest, Schipperus Pieter, Schmidt Julien, Simon-Piret Hélène, Simons Frans, Steyaert François, Thiébaud Edouard, Thiriari Willy, Tonglet Théo, Tschaggery Frédéric-Pierre, Taverne Louis, Van Bavegem Edgard, Van Beek Bernardus, Van den Eycken Charles, Van der Gheynst Bénoni, Van den Linden Frédéric-Charles (Mons), Van Engelen Louis, Van Hove Edmond, Van Hoecke Henriette, Van Leemputten Frans, Van Nest Petrus, Van Roy Dolf, Van Strydonck Guillaume, Verbruggen Irma, Verheyden Isidore (feu), Verstraeten Edmond, Verstraete-Valentyn, Verstraete Théodore, Vindevogel Jef, Wytzman Rodolphe, Wytzman Juliette.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles Dessins, Pastels, Architecture, Gravures, Eaux-fortes 66 exposants, 150 œuvres</p> <p>Allard Charles, Allard Fernand, Axensalva Giovanni, Bamps Paul, Bartholomé Léon, Béat Paul, Boulvin Jules, Bytebier Edgard, Carlier Gustave, Chantry Henri, Chantry Arthur, Coenraets Charles, Coenraets Ferdinand, David-Senoutzen Henri, Decroix Maurice, De Graeve Hélène, de Harven Hélène, Delsaux Willem, de Saint-Pastou Françoise, Dewasmes Edouard, Dieu Victor, Dillens Julien (feu), [M^{me} la C^{esse}] di San Rocco Alice, Dubois Valéry, Duchâteau Olivier, Elwes E-Mabel, Fonteyne Jules, Gaudfroy Fernand, Gérard Marie, Gevers René, Hagemans Maurice, Heins Armand, Hermans</p>

	<p>Alfred, Hermanus Paul, Holterhoff-de Harven Alice, Jacques Emile, Jacquet Célestin-Charles, Jeannot Pierre Georges, Klerx Zélia, Kramer Martinus, Lefebvre Paul, Leschevin Octave, Levêque Auguste, Levert Dinah, L'Hermault Emile, Lutter Raphaël, Matthys Albéric-Albert, Merny Désiré, Meunier Georgette, Outer Nestor, Perrignon Aline, Piret Laure, Rassenfosse Armand, Reckelbus Louis, Robinson Alexandre, Salkin Marie, Schmidt Julien, Schmidt Ferdinand, Simon-Schockaerts Hélène, Simons Frans, Thiriar Willy, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van Neste Alfred, Van Roy Dolf, Voituren Léon.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 15 exposants, 37 œuvres</p> <p>Bija Auguste, Bonte Auguste, Calais Henriette, Charlier Guillaume, de Bremaecker Eugène, Dillens Julien (feu), Gobert Léon, Holterhoff de Harven Alice, Huglo Amédée, Huygelen Frans, Lateur Karel, Le Roy Hippolyte, Lorrain Jenny, Noreilde Henri, Puyt Arthur.</p> <p style="text-align: center;">Architecture 2 exposants, 4 œuvres</p> <p>Bonduelle Paul, Sonnevill Constant.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué 15 artistes, 91 œuvres</p> <p>Buyst Hélène, Carion Fernand, Dangotte Adolphe, Grosjean Nelly, Jacobs Antoine, Menu-Jacquet Alfred, Meunier Georgette, Muller Léopold, Perrignon Aline, Piret Laure, Rocher Georgette, Rommel Anna, Serville Jeanne, Tibbaut Marie-Anne, Van den Abeele Julien.</p> <p style="text-align: center;">Constantin Meunier (35 œuvres : peintures, pastels, dessins, fusains, sculptures, texte de présentation de l'artiste signé Eug. De Molder)</p>
<p style="text-align: center;">1907</p> <p style="text-align: center;">23^{ème} exposition 15 septembre – 7 octobre</p> <p style="text-align: center;">Œuvres d'Isidore Verheyden</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 23^e exposition, 1907, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1907 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>Nombreuse provenance des artistes de Tournai et plus généralement du Hainaut (Mons – Victor Dieu –, Charleroi – Paula Evrard –, La Louvière – Clémence Hanappe –) mais aussi d'autres provinces wallonnes (forte représentation liégeoise), de la région flamande (Gand, Anvers), de Bruxelles, de France, avec une représentation notable (et logique) des départements du Nord et du Pas-de-Calais et, dans une moindre mesure, de Paris. Présence également d'artistes résidant aux Pays-Bas (Amsterdam).</p> <p style="text-align: center;">34 œuvres vendues à l'exposition de 1907.</p> <p>Axensalva, <i>Paysage</i>, peinture à l'huile, <i>Gibier</i>, peinture à l'huile. Bernier G., <i>Paysage</i>, peinture à l'huile. Allard Fernand, <i>Les petites vieilles</i>, peinture à l'huile.</p>	<p style="text-align: center;">593 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Isidore Verheyden 1846-1905 (27 œuvres, portraits, paysages et figures)</p> <p style="text-align: center;">Peinture 142 exposants, 293 œuvres</p> <p>Acart Adelina, Allard Fernand (F, Paris), Allard Robert, Asselbergs Alphonse, Axensalva Giovanni, Bastien Alfred, Bastin Madeleine, Bataille Willem, Béat Paul (F, Lambersart), Beckers Louthy, Bernier Géo, Borgnet Henriette, Bourotte Auguste, Bourgoin Hélène, Brunin André (F, Roubaix), Bytebier Edgard, Callebaut Frans, Carlier Albert, Caruel Valentine, Caullet Albert, Chantry Arthur, Cogen Alfons, Colignon Eugène, Cornil Emile, Courmont Marie (F, Lille), Cran Jules, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), de Banterlé Ferdinand, de Bats Auguste, de Barys Anna-Léonie, de Baugnies René, de Bièvre Marie, Décarpenrie Jules, de Chestret Paul, de Clerck Henri, Defize Alfred, de Hauleville (M^{me} la baronne), de Harven Hélène, Delcourt Emile, de Naeyer Charles, Denonne Alexandre, Depasse Emile, de Saint-Pastou Françoise (F, Béthune), De Winter Pharaon (F, Lille), Desbarbieux Henri (F, Roubaix), De Vos Pierre, d'Hondt Edgard, Dieu Victor, Dubois René, Dubois Valéry, Dumontier Madeleine, Enthoven Sarah-Caty, Evrard Paula, Flamand René, Frasez Georges (F, Roubaix), Gaudfroy Fernand, Gérard Marie, Gomrée Charles, Guffens Victor, Hallez Paul (F, Lille), Hanappe Clémence, Hanneton Henri, Heins Armand, Hemery Eugène (F, Lille), Herbo Jane, Herbo Léon (feu), Heyl Marinus, Hiertz-Beer Louise, Horebant Joseph (président du <i>Cercle Artistique de Gand</i> de 1911 à 1918), Horion Delphine, Horry Marie, Houzé Alexandre (F, Lille), Jacobs Gérard, Jacobs Adolphe, Jacquart Lucie, Jacques Emile, Jonnaert Clémence, Jonet Nestor, Klerx Zélia, Knepper Zinnia, Lantoine Fernand, Lambert Camille, Laureys Armand, Lecat Edmond (F, Tourcoing), Leigh Rose, Leschevin Octave, Levêque Auguste, Loncin Louis, Masion Louis, Matheson-Dael Louise, Mattelé Gustave, Matthys Albéric-Albert, Mayer-van den Bergh, née comtesse du Bois d'Aissche, Melchers Frans, Merny Désiré, Muller Léopold, Musin Auguste, Nolf Léon, Outer Nestor, Paulus Frans Petrus, Piron Jeanne, Philippe Paul-Emile (F, Croix),</p>

<p>Chantry Arthur, <i>Paysage</i>, peinture à l'huile. Decarpentrie Jules, <i>A Allain, clair de lune</i>, peinture à l'huile. Hanneton, <i>Vieille porte à Vianden</i>, peinture à l'huile. Herbo L, <i>Vieux Flamand</i>, peinture à l'huile, <i>L'énigme</i>, peinture à l'huile. Jacquart Lucie, <i>Coin de table dans l'atelier</i>, peinture à l'huile. Herbo Jane, <i>Moules</i>, peinture à l'huile. De Winter, <i>Enfant mort</i>, peinture à l'huile. Prat Hippolyte, <i>Le Saint Viatique</i>, peinture à l'huile, <i>Le jeune mendiant</i>, peinture à l'huile. Taverne Louis, <i>Dunes</i>, peinture à l'huile. Wytsman Rodolphe, <i>Le petit étang</i>, peinture à l'huile, <i>Dave, au matin</i>, peinture à l'huile. Chantry Arthur, <i>Ruines à Dinant</i>, aquarelle, <i>Le soir dans les dunes</i>, aquarelle. Dubois René, <i>Etang à Saint-Denis</i>, aquarelle. Dumoulin Romeo, <i>Vieux Moulin à Escaudoewres</i>, aquarelle. Axensalva, <i>Paysage</i>, aquarelle, <i>Paysage</i>, aquarelle. Jacquet Célestin-Charles, <i>Eglise de Woluwe</i>, aquarelle. Leconte François, <i>Vieux Moulin</i>, aquarelle, <i>Maisonnettes à Chercq</i>, aquarelle. Hagemans Maurice, <i>Matinée de septembre</i>, aquarelle. Outer Nestor, <i>Ruisseau sous bois</i>, aquarelle. Buyst Hélène, <i>Coffret</i>, cuir repoussé. Beckers Louthy, <i>Liseuse</i>, cuir repoussé, <i>Bloc-notes</i>, cuir repoussé. Lorrain Jenny, <i>Le tabac</i>, étain. Serville Jeanne, <i>Buvar</i>, cuir repoussé, <i>Etui à cigares</i>, cuir repoussé.</p>	<p>Portielje Gérard, Prat Hippolyte, Prinz Renée, Ramy Marie, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Répélius Betsy, Rommelaere Emile, Rops Renée, Salkin Marie, Schmidt Julien (F, Loos), Schoonaert Désiré, Serville Jeanne, Simon-Péret Hélène, Simons Frans, Steyaert François, Taverne Louis, Thiébaud Edouard, Tonglet Théo, Tschaggeny Frédéric-Pierre, Van Cauwelaert (feu), Van den Eycken Charles, Van Engelen Louis, Vander Loo Martin, Vander Gheynst Bénoni, Van Hoeck Henriette, Van Hove Edmond, Van Kerckoven Fritz, Van Leemputten Frans, Van Roy Dolf, Van Strydonck Gustave, Van Wickevoort-Crommelin, Cam, Verbrugge Théophile, M^{me} Verstraete-Valentin, Verstraeten Edmond, Vierin Emmanuel, Wolff Bernard (F, Paris), Wytsman Rodolphe, Zickwolff Emile.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles 65 exposants, 178 aquarelles</p> <p>Allard Fernand (F, Paris), Axensalva Giovanni, Bartholomé Léon, Béat Paul (F, Lambersart), Boulvin Jules, Brillon Camille, Bytebier Edgar, Cailleau Georges, Carlier Gustave, Caulet Albert, Chantry Arthur, Chantry Henri, Coenraets Ferdinand, David-Senoutzen Henri (F, Lille), De Graeve Hélène (F, Lille), De Hem Louise, Desbarbieux Henri (F, Roubaix), Dewasmes Edouard, d'Hondt Edgard, Dieu Victor, M^{me} Ecila Sirona, C^{esse} di San Rocco, Dubois René, Duchâteau Olivier, Dumon Léon, Dumoulin Romeo (F, Cambrai), Evrard Paula, Hagemans Maurice, Hémerly Eugène (F, Lille), Hermans Alfred, Hermanus Paul, Horry Marie, Jacquet Célestin-Charles, Jonnaert Clémence, Knepper Zinnia, Klerx Zélia, Lantoine Fernand, Leconte François, Legner J.C.U., L'Hernault Emile, Le Roux Henri, Leschevin Octave, Levert Dinah, Matthys Albéric-Albert, Melchers Franz, Merny Désiré, Outer Nestor, Paulus Franz Petrus, Prinz Renée, Répélius Betsy, Ramy Marie, Rommelaere Emile, Rousseaux Caroline, Salkin Marie, Schmidt Ferdinand (F, Roubaix), Schmidt Julien (F, Loos), Simon-Schockaert Hélène, Stiers Charles (F, Roubaix), Surlemont Louise, Thiriart Willy, Thiébaud Edouard, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van Engelen Louis, Van der Loo Martin, Van Neste Alfred.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 14 exposants, 33 œuvres</p> <p>Bonquet Henri, Bonte Auguste, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Coquelz Marthe, Cornil Emile, De Bremaecker Eugène, Des Enfants Albert, Gobert Léon, Holterhoff de Harven Alice, Huglo Amédée, Ingels Damien, Lagneau Paulin (F, Thiais), Parentani Gabriel.</p> <p style="text-align: center;">Architecture 5 exposants, 8 œuvres</p> <p>Bilsen Félicien, Carlier Gustave, De Schilder Léon, Lacoste Henri, Sonnevile Constant.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué 15 exposants, 81 œuvres</p> <p>De Grauw E., Buyst Hélène, Beckers Louthy, Bilsen François, Depasse Emile, Grosjean Nelly, Hagemans Madeleine, Lacoste Eugène, Lorrain Jenny, Rectem Maurice, Rochet Georgette, Rommel Anna (F, Lille), Serville Jeanne, Van Gameren Marie, Van Kerckoven Juliette.</p>
<p style="text-align: center;">1908</p> <p style="text-align: center;">24^{ème} exposition 13 septembre-5 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 24^e exposition, 1908, Tournai, Etablissements Casterman, Editeurs, 1908 (musée du folklore, Tournai).</p>	<p style="text-align: center;">565 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 149 peintres, 271 œuvres</p> <p>Allard Fernand, Allard Robert, Axensalva Giovanni, Bastin Madeleine, Beckers Louthy, Bernier Géo, Bisschops Gabrielle, Boulet François-Joseph, Bourgoin Hélène, Brohée Louise, Brunin André, Bulens Franz, Cailliau Georges, Caillebaut Franz, Caruel Valentine, Castelein Ernest, M^{me} Cast-Enthoven, Caulet Albert, Chantry Arthur, Cogghe Rémy, Colignon Eugène, M^{me} Collinet-Guérin, Cornil Emile, Coupé Louise, Courmont Marie, Cran Jules, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri, de Banterlé Ferdinand, de Barys Anne, de Baugnies René, De Belder Joseph, de Bièvre Marie, De Busschere Constant, Decarpentrie Jules, de</p>

25 œuvres vendues à l'exposition de 1908.

Allard Fernand, *Pont de Passy*, peinture.
 Cogghe Remy, *Départ de prisonniers*, peinture.
 Coupé Louise, *Melon et raisins*, peinture.
 Depasse Emile, *Paysage (Hiver)*, peinture.
 Legner J.C.U., *La Boulaie*, peinture.
 Prinz Renée, *Bateaux amarrés*, peinture.
 Serville Jeanne, *Fleurs*, peinture.
 Van der Ouderaa Pierre, *De l'eau la plus pure*,
 peinture, *Jeune fille du Caire*, peinture.
 Van Hove Edmond, *Un Procureur*, peinture.
 Van Leemputten Corneille (feu), *Matinée d'avril*,
 peinture.
 Wytzman Rodolphe, *Matinée d'Été*, peinture.
 Allard Fernand, *Étude*, aquarelle.
 Chantry Arthur, *Les Bouleaux*, aquarelle.
 Gaudfroy Fernand, *Vues de jardins*, aquarelle.
 Jacquet Célestin, *En vue du village*, aquarelle.
 Leconte François, *Eglise d'Allain*, aquarelle, *Chemin
 creux à Allain*, aquarelle.
 Reckebus Louis, *Chaumière du littoral*, aquarelle.
 Demaret Auguste, *Carrière abandonnée à Allain*,
 aquarelle.
 Debrock David, *Dans la rue (terre cuite)*, *Sculpture
 (pas catalogué)*, *Un coup de vent (bronze)*, sculpture.
 Du Fief Marie, *Vase étain, Application*, étain, *Porte-
 carte*, cuir repoussé.
 Wadin Caroline, *Coussin*, velours.

Chestret Paul, de Clerck Henri, Defize Alfred, Deglume Henri, De
 Hem Louise, De Jonckeeer Robert, Deleval Fernand, de Nayer
 Charles, Denonne Alexandre, Depasse Emile, Desbarbieux Henri,
 Detilleux Servais, De Vos Pierre, De Winter Pharaon, d'Hondt
 Edgard, Dielman Marguerite, Dubois Marcellin, Dubois René,
 Dumontier Madeleine, Dumoulin Roméo, Englisch Joë, Eraers
 Ludovic, Evrard Paule, Frasez Georgette, Gaudfroy Fernand, Genot
 Julien, Gérard Marie, Ghequière Albert, Haghebaert Arthur,
 Hanappe Clémence, Hallez Paul, Hellebrandt Léon, Hémary
 Eugène, Heyl Marinus, Horenbant Joseph, Horion Delphine, Horry
 Marie, Ista Georges, Jacobs Adolphe, Jacquart Lucie, Jacques
 Emile, Jaspas Maurice, Jonnaert Clémence, Jonet Nestor, M^{lle} Klerx
 Zélia, Lantoine Fernand, Lefebvre Paul, Legner J.C.U., Leigh Rose,
 Le Roux Hugues, Levêque Auguste, Marcotte Antoinette,
 Matheson-Dael Louisa, Matthys Albéric, Mattelé Gustave, Mme
 Mayer-van den Berghe née comtesse du Bois d'Aissance, Melchers
 Frans, Merny Désiré, Meunier Georgette, Meyers Isidore,
 Montigny Jenny, Mortelmans Frans, Muller Léopold, Musin
 Auguste, Musters Antoine, Outer Nestor, Patoux Albert, Patte
 Fernand, Paulus Pierre, Philippe Emile, Portielje Gérard, Prat
 Hippolyte, Renée Prinz, Quyo Daniel, Ramart Maurice, Ramy
 Marie, M^{me} Ransy-Putzeys, Reding Léon, Repelius Betsy,
 Rommelaere Emile, Rops Renée, Salkin Marie, Schoonaert Désiré,
 Serville Jeanne, Simon-Schockaert Hélène, Steyaert François,
 Taverne Louis, Tschaggény Frédéric, Van Beers Paul, Van den
 Acker Jean, Van den Berghe, Van den Eycken Charles, Van den
 Panhuysen Ernest, Vander Gheynst, Van der Loo Martin, Vander
 Onderaraa Pierre-Jean, Van Doren Emile, Van Engelen Louis, Van
 Gameren Marie, Van Hoeck Henriette, Van Hove Edmond, Van
 Kerckoven Fritz, Van Leemputten Frans, Van Leemputten Corneille
 (feu), Van Looy Jean, Van Roy Dolf, Van Wickevoort Camille,
 Vierin Emmanuel, Willems Adolphe, Wolff Bernard, Wurtb Xavier,
 Wytzman Juliette, Wytzman Rodolphe, Zickwolff Emile.

Aquarelles

71 exposants, 184 aquarelles

Allard Fernand, Axensalva Giovanni, Bartholomé Léon, Barth
 Albert, Boulvin Jules, Bourgom Hélène, Cailliau Georges, Castelein
 Ernest, Carlier Gustave, Chantry Arthur, De Hem Louise, Demaret
 Auguste, de Nayer Charles, Depasse Emile, Desbarbieux Henri,
 Detilleux Servais, Dewasme Edouard, d'Hondt Edgard, Dinnewet
 Michel, Dubois Marcelin, Dubois René, Duchateau Olivier,
 Dumontier Madeleine, Dumoulin Roméo, Eraers Ludovic, Gaudfroy
 Fernand, Genard Max, Gilsoul-Hoppe Kathi, Hagemans Maurice,
 Haron Werner, Hermans Alfred, M^{me} Holterhoff de Harven,
 Horenbant Joseph, Ista Georges, Jacquet Célestin, Joniaux Henri,
 Klerx Zélia, Lantoine Fernand, Laureys Armand, Leconte François,
 Le Roux Hugues, Leschevin Octave, Levert Dinah, L'Hernault
 Emile, Maglin Firmin, Matthys Albéric-Albert, Merny Désiré,
 Mesens Jeanne, Meunier Georgette, Mortelmans Frans, Outer
 Nestor, Paulus Pierre, Philippe Emile, Prat Hippolyte, Prinz Renée,
 Ramy Marie, Reckelbus Louis, Rommelaere Emile, Salkin Marie,
 Schmidt Ferdinand, Serville Jeanne, Simon-Schockaert Hélène,
 Stiers Charles, T'Sas Victor, Uytterschaut Victor, Van der Loo
 Martin, Van Neste Alfred, Van Looy Jean, Wurth Xavier, Willems
 Adolphe, Wytzman Rodolphe.

Architecture

2 exposants, 4 œuvres

Genard Max, De Schilder Léon.

Sculpture

15 exposants, 45 œuvres

Bastin Ernest, Charlier Guillaume, Coquelz Marthe, De Bremaeker
 Eugène, Doyen Edmond, M^{me} Holterhoff-de-Haven, Huglo Amédée,
 Ingels Damien, Lateur Charles, Le Roy Hippolyte, Lorrain Jenny,
 Noreilde Henri, Olson Anders, Parentani Gabriel, Puyt Arthur.

Arts appliqués

18 exposants, 61 œuvres

M^{lle} Beckers Louthy, Brasseur Albertine, Du Fief Marie, Englisch

	Joë, Evrard Paula, Glorie Marguerite, Grosjean Nelly, Lacoste Henri, Levert Dinah, Noé Maurice, Puyt Arthur, Rommel Anna, M ^{lle} Saint-Martin, Serville Jeanne, Uytterschaut Claire, Van Kerckoven Juliette, Van Leemputten Edouard, Wadin Caroline.
<p style="text-align: center;">1909</p> <p style="text-align: center;">25^{ème} exposition 12 septembre – 18 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 25^e exposition, du 12 septembre au 18 octobre 1909, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1909 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>Présence de Charles Catteau, Henri Deglume, Paula Evrard, Paul Leduc.</p> <p style="text-align: center;">38 oeuvres vendues à l'exposition de 1909.</p> <p>Bastin Madeleine, <i>La chambre d'enfant au Musée Plantin</i>, peinture à l'huile. Baudry Aloïs, <i>Pêcheur de crevettes</i>, peinture à l'huile. Chantry Arthur, <i>En plein roc</i>, peinture à l'huile. Dasselborne Lucien, <i>Fin d'après-midi</i>, peinture à l'huile. Delefortrie Antoinette, <i>Effet de lampe</i> (intérieur), peinture à l'huile. Devriendt Samuël, <i>L'Azalée</i>, peinture à l'huile. Hess Marcel, <i>La chambre ensoleillée</i>, peinture à l'huile. Legner J.C.U., <i>Le coucher du soleil</i>, peinture à l'huile. Prinz Renée, <i>Sous-bois en novembre</i>, peinture à l'huile. Roland-Brohée Louise, <i>Intérieur</i> (pochade), peinture à l'huile. Taverne Louis, <i>Les dunes</i>, peinture à l'huile. Van Looy, <i>En Brabant</i>, peinture à l'huile. Wurth Xavier, <i>Vue panoramique en Ardennes</i>, peinture à l'huile. Zickwolff Emile, <i>Retour des champs</i>, peinture à l'huile. Allard-l'Olivier Fernand, <i>La rue des Crabes à Anvers</i>, aquarelle. Chantry Henri, <i>Intérieur de ferme à Kain</i>, aquarelle, <i>Chaumière à Pecq</i>, aquarelle. Hagemans Maurice, <i>Les hauteurs de Freyr</i>, aquarelle. Jacquet C., <i>Paysages</i>, aquarelles. Leconte François, <i>Coin de l'étang à Froyennes</i>, aquarelle, <i>Vue sur l'Escaut</i> (Chercq), aquarelle, <i>Coin du vieux Tournai</i>, aquarelle, <i>Vieux noyer à Ere</i> (automne), aquarelle, <i>Chemin creux près Tournai</i> (automne), aquarelle. Outer Nestor, <i>L'affuteur</i>, aquarelle. Reckelbus Louis, <i>Toits rouges</i>, aquarelle, <i>Chaumières en Flandre</i>, aquarelle. Uytterschaut Victor, <i>Maisonnnette ensoleillée</i>, aquarelle.</p>	<p style="text-align: center;">688 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 177 exposants, 325 œuvres exposées</p> <p>Allard-l'Olivier Fernand, Allard Robert, Bayart Achille (F, Roubaix), Beckers Louthy, Baes Emile, Bastin Madeleine, Bernier Géo, Bisschops Gabrielle, Biron Clémence, Boch Anna, Boulet François-Joseph, Boudry Aloïs, Bourotte Auguste, Broeckeaert Herman, Brunin André, Borgnet Henriette, Callebaut Fernande, Callebaut Franz, Cambier Gustave, Cap Constant, Caruel Valentine, Cats-Enthoven Sarah, Catteau Charles, Caullet Albert, Chantry Arthur, Christiaens Lucie, Cogen Alfons, Cogghe Rémy, Collin André, Collinet-Guérin Marthe (F, Lille), Coupé Louise, Cran Jules, Cordonnier Pierre (F, Croix), Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), de Banterlé Ferdinand, de Barys Anne, de Baugnies René, Debrés Eugène, De Bièvre Marie, Decarpenterie Jules, de Chestrel Paul, De Clerck Henri, Deglume Henri, De Jonckheere Robert (F, Loos), Delefortrie Antoinette (F, Lille), Deleval Fernand, Demaret Auguste, De Nayer Charles, Derchain Philippe, M^{me} Descamps G. (F, Lambersart), Detilleux Servais, de Villemont Henriette, de Vriendt Samuel, De Winter Zéphir (F, Lille), De Winter Pharaon (F, Lille), Dielman Marguerite, Dinnewet Michel, Dubois Léon, Dubois René, Dumontier Madeleine, Dupont du Monceau L, Dumoulin Roméo, English Joë, Evrard Paula, Faille Louis, Farasyn Edgard, Faut Ernest, Gaudfroy Fernand, Gilsoul Victor, Goossens C.A.M C., Hagemans Paul, Halbart Gustave, Hallez Paul (F, Lille), Hens Franz, Hémary Eugène (F, Lille), Hense Sarah, Heins Armand, Heyl Marinus, Hiertz-Berel Louise, Horebant Joseph, Hynderick de Smet Ida, Jaspar Marcel, Horry Marie, Jacobs Adolphe, Jacquart Lucie, Jaspar Emile, Jonet Nestor, Jonnaert Clémence, Jousset Françoise-Anne-Marie (F, Lille), Klerx Zélia, Kramea Martinus, Laermans Eugène, Langenbick Charles, Laridon Lucy.E.A., Lantoine Fernand, Laureys Armand, Leboucq Eugénie, Leduc Paul, Le Cyloë P., Leigh Rose, Leschevin Octave, Lefebvre Paul (F, Lille), Legrand Constant, L'Hernault Emile, Legner J.C.U., Lemmers Georges, Lombaerts René, Le Roy Hippolyte, Lévêque Auguste, Masson Edouard, Maison Louis, Masure Jean (F, Tourcoing), Mattelé Gustave, Matthys Albéric-Albert, Martinez Rafaël, Mayer Van den Berghe, née comtesse du Bois d'Aissche, Merny Désiré, Messiaen Jules, Meunier Gerorgette, Meyers Isidore, Midy Ernest, Montigny Jenny, Morel Albert, Mortelmans Franz, Muller Léopold, Musters Antoine, Musin Auguste, Ottevaere Henri, Patoux Albert, Philippe Paul-Emile (F, Roubaix), Philippe Emile, Prat Hippolyte, Prinz Renée, Quitton Edmond, Quyo Daniel, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Repelius Betsy, Roland Brohée Louise, Roggen Jeanne, Rommelaere Emile-Pierre, Rops Renée, M^{lle} Rousseau C., Schoonaert Désiré, Selmyrh Conrad, Serville Jeanne, Spanoghe Léo, Staut Pieter, Taillet Charlotte, Taverne Louis, Tschaggeny Frédéric, Van Beers Paul, Van den Eycken Charles, Van der Ouderaa Pierre, Van Doren Emile, Van Eyck Hector, Van Hoeck Henriette, Van Hove Edmond, Van Kerckoven Fritz, Leemputten Edmond, Van Leemputten Frans, Van Looy, Van Roy Dolf, Van Strydonck G.S., Vanderveken Victor, Vandewiele Alfred, Van Wickevoort Corneille, Verhaegen Fernand, Vermeersch Emile, Vierin Emmanuel, Wahanin Edouard (F, Lille), Werner Harou, Wurth Xavier, Wytzman Juliette, Wytzman Adolphe, Zickwolff Emile.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles 87 exposants, 259 œuvres exposées</p> <p>Allard-l'Olivier Fernand, Art Berthe, Bamps Paul, Bastin Madeleine, Berna Marguerite, Bisschops Gabrielle, Brillon Camille, Callebaut Ernest, Carlter Gustave, Caullet Albert, Christiaens Lucie, Coppens Omer, De Bièvre Marie, de Dryver Jeanne, Delefortrie Antoinette (F, Lille), Deleval Fernand, Demaret Auguste, Derchain Philippe, De Saegher Rodolphe, Detilleux Servais, Dielman Marguerite, Dinnewet Michel, Dubois René, Dumoulin Roméo, Evrard Paula, Faut Ernest, Fontaine Marie, Gilsoul Ketty, Gaudfroy</p>

<p>Van den Eycken, <i>Le touche à tout</i>, aquarelle. Baes Firmin, <i>La dentellière</i>, aquarelle. Holzweiler Dora, <i>Épingle papillon</i>, cuivre jaune. Provins Léon, <i>Corbeille</i>, laiton, <i>Vase laiton</i> (roses). Uytterschaut Claire, <i>Corbeille</i>, cuivre repoussé. Van Kerchoven Juliette, <i>Couloir de table</i>, <i>Un réticule</i>.</p>	<p>Fernand, Goossens C.A.M C., Goethals Albert, Hagemans Paul, Hagemans Maurice, Hallez Paul (F, Lille), Heide Fernand, Haron Werner, Hens Franz, Hermans Alfred, Hermanus Paul, Heins Armand, Hess Marcel, Heyembroek Herman, Jacquet C., Jaspas Emile, Joniaux Henri, Jonnaert Clémence, Keym Faustine, Kramer Martinus, Lantoine Fernand, Lecomte François, Leschevin Octave, Levêque Auguste, Legrand Constant, L'Hernault Emile, Lombaerts René, Matthys Albéric-Albert, Martinez Rafael, Meunier Marc-Henry, Jo Léo, Mortelmans Franz, Oleffe Auguste, Ottevaere Henri, M^{me} Ottevaere Thys, Outer Nestor, Prat Hippolyte, Prinz Renée, Ramy Marie, Reckelbus Louis, Renard Camille, Rommelaere Emile-Pierre, Schmidt Ferdinand (F, Roubaix), M^{lle} Schockaert Hélène Simon, Strebelle Rodolphe, Sieburgh Eulalie, Taillet Charlotte, Uytterschaut Claire, Uytterschaut Victor, Van den Eycken Charles, Van der Loo Martin, Van Hoeck Henriette, Van Looy J., Van Neste Alfred, Vasseur Alfred, Verhaegen Fernand, Vermeersch Emile, Wahanin Edouard, Wurth Xavier.</p> <p style="text-align: center;">Architecture 3 exposants, 6 œuvres exposées</p> <p>De Schilder Léon, Lacoste Henri, Du Vivier Edmond.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 15 exposants, 39 œuvres exposées</p> <p>Allard-l'Olivier Fernand, Bonaugure Charles, Charlier Guillaume, Coquelz Marthe, Cornil Emile, Devreese Godefroid, De Bremaecker Eugène, Deblock David (F, Lambersart), Dom Gérard, Doyen Edmond, Legrand Georges (F, Tourcoing), Lorrain Jenny, Noreilde Julien, Parentani Gabriel, Stoffyn Paul.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué 13 exposants, 59 œuvres exposées</p> <p>Du Fief Marie, Alexandre Frans, Goossens C.A.M C., Glorie Marguerite, Holzweiler Dora, M^{me} Lepersonne-Anspach, Muller Léopold, Noé Maurice, Rocher Georgette, Serville Jeanne, Thiébaud Henri, Van Kerckhoven Juliette, Wadin Caroline.</p>
<p style="text-align: center;">1910</p> <p style="text-align: center;">26^{ème} exposition 11 septembre – 3 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 26^e exposition, du 11 septembre au 3 octobre 1910, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1910 (musée du folklore, Tournai).</p> <p>Présence de Henry de Groux.</p> <p style="text-align: center;">33 oeuvres vendues à l'exposition de 1910.</p> <p>Allard-l'Olivier Fernand, <i>Vieille femme</i> (étude), peinture. Baes Emile, <i>Poseuse</i>, peinture. Boudry Aloïs, <i>Un vieux</i>, peinture. Chantry Arthur, <i>Les Colzas (matin)</i>, peinture. Dasselborne Lucien, <i>Temps gris à Ere</i>, pochade, <i>Barrage sur la Semois à Bouillon</i>, pochade. De Belder Joseph, <i>Fruits</i>, peinture. Guequier Georges, <i>L'ombre lumineuse</i>, peinture. Jacobs Adolphe, <i>Pâturage, environs de Blankenberghe</i>, peinture, <i>Le Verger, vaches au repos</i>, peinture, <i>Les Bœufs blancs au repos</i> (exposé au Salon de Tournai en 1908, n°137 du catalogue), peinture.</p>	<p style="text-align: center;">Charles Vasseur, hommage 16 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">479 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 129 exposants, 234 œuvres exposées</p> <p>Albracht Willem, Allard-l'Olivier Fernand, Allard Robert, Axensalva Giovanni, Baes Emile, Bastin Madeleine, Béat Paul (F, Lambersart), Beckers Louthy, Biron Clémence, Bisschops Gabrielle, Borgnet Henriette, Boudry Aloïs, Boulet François-Joseph, Bouzin Léon, Roland Brohée Louise, Brunin André, Callebaut Fernande, Callebaut Franz, Cartuyvels Willem, Caruel Valentine, Catz-Enthoven Sarah, Chantry Arthur, Chantry Raphael, Christiaens Lucie, Colignon Eugène, Collinet-Guérin Marthe (F, Lille), Coupé Louise, Daems Edward, Damien F-Joseph, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri (F, Lille), de Baugnies René, De Belder Joseph, De Bièvre Marie, Debudt Victor, Decarpentrie Jules, De Clerck Henri, de Clerck Jan-Jacques, De Jonckheere Robert (F, Loos), Delcroix Léandre, Delefortrie Antoinette (F, Lille), De Nayer Charles, Depasse Emile, Derchain Philippe, Desguin Louise, Detilleux Servais, de Villermont Henriette, De Vriendt Samuel, De Winter Zéphir (F, Lille), De Winter Pharaon (F, Lille), Dubois Jules, Dumontier Madeleine, Dom Paul, Evrard Paula, Farasyn Edgard, Faut Ernest, Gaudfroy Fernand, Guequier Georges, Halbart Gustave, Hess Marcel, Hense Sarah, Horry Marie, Jacobs Adolphe, Jacquart Lucie, Jaspas Marcel, Jonet Nestor, Krabbé H.M., Lantoine Fernand, Leboucq Eugénie, Le Cyloë Paul, Legner J.C.U., Leigh Rose, Lempereur Maria, Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, L'Hernault Emile, Martinez Raphael, Mattelé Gustave, Matthys Albéric-Albert, M^{me} Mayer Van den Berghe, née comtesse du Bois d'Aïssche, Merny Désiré, Messiaen Jules, Meunier Georgette, Meyers Isidore, Midy Ernest, Montigny Jenny, Muller Léopold, Outer Nestor, Philippe Paul-Emile (F, Roubaix), Simon-Piret Hélène, Polspoel Angèle, Poncelet</p>

<p>Meunier Georgette, <i>La branche de glycine</i>, peinture. Outer Nestor, <i>Les Bazars à Smyrne</i>, peinture. Polspoel Angèle, <i>Nid de pinsons</i>, peinture. Wytsman Rodolphe, <i>La Mare</i>, peinture. Allard-l'Olivier Fernand, <i>Etude</i>, aquarelle. Chantry Arthur, <i>Retour à la ferme (crêpuscule)</i>, aquarelle. De Budt Victor, <i>Au jardin</i>, pastel. Fontaine Marie, <i>Vue de la Panne</i>, aquarelle. Harou Werner, <i>Un peu de poudre</i>, pastel. Jacquet Célestin, <i>Canal brabançon</i>, aquarelle, <i>Paysage</i>, aquarelle. Leconte François, <i>Ancienne carrière à Allain</i>, aquarelle, <i>Etang à Froyennes</i>, aquarelle, <i>Aux Emprises (ciel nuageux)</i>, aquarelle, <i>Moulin à Froyennes</i>, aquarelle, <i>Ere (temps gris)</i>, aquarelle. L'Hernault Emile, <i>Vue à Honfleur</i>, aquarelle. Outer Nestor, <i>La Semois près de Florenville</i>, aquarelle, <i>Sous-bois</i>, aquarelle. Van Offel Constant, <i>L'Orage</i>, dessin. Huglo Amédée, <i>Maternité</i>, terre cuite. Parentani G.H., <i>Buste du Roi Albert de Belgique</i>, plâtre.</p>	<p>Paul, Prinz Renée, Quyo Daniel, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Robert Raphael, Roggen-Devogelaere Jeanne, Rops Jadot Renée, Schoonaert Désiré, Selmyhr Conrad, Serville Jeanne, Staut Pierre-Alphonse, Strebelle Rodolphe, Sys Maurice, Taillet Charlotte, Taverne Louis, Trealliw Arthur, Tschaggeny Frédéric-Pierre, Van Beers Paul, Van den Bossche Hubert, Van den Eycken Charles, Van der Loo Martin, Van der Ouderaa Pierre, Vandewiele Alfred, Van Doren Emile, Van Eyck Hector, Van Hoeck Henriette, Vankerckhoven Fritz, Van Leemputten Frans, Van Looy Jean, Van Offel Constant, (M^{me} veuve) Van Volxem, Vergaert Gérard (F, Roubaix), Willaert Ferdinand, Willaert-Fontan Valentine, Wytsman Rodolphe, Wytsman Juliette, Zickwolff Emile.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles</p> <p style="text-align: center;">69 exposants, 178 œuvres exposées</p> <p>Axensalva Giovanni, Allard-l'Olivier Fernand, Baes Firmin, Bartholomé Léon, Biron Clémence, Callebaut Fernande, Callebaut Frantz, Carlier Gustave, Caruel Valentine, Cartuyvels Willem, Chantry Arthur, Chantry Henri, Christiaens Lucie, Damien F-Joseph, David-Senoutzen Henri (F, Lille), De Budt Victor, de Clerck Jan-Jacques, de Groux Elisabeth, de Groux Henry, De Dryver Jeanne, Demaret Auguste, De Nayer Charles, de Pape Madeleine, Depasse Emile, De Rasse Raymond, Dewasme Edouard, Dumoulin Roméo, Evrard Paula, Farasyn Edgard, Faut Ernest, Fontaine Marie, Gaudfroy Fernand, Guilbert Maurice, Hagemans Maurice, Harou Werner, L'Hernault Emile, Holterhoff de Harven Alice, Horry Marie, Jacquet C., Journez G., Heym Faustine, Laureys Armand, Leconte François, Leigh Rose, Lombaerts René, Merny Désiré, Meunier Georgette, Outer Nestor, Payaux Héléne, Prinz Renée, Renard Camille, (Betsy) Repelius, Robert Raphael, Roggen Jeanne (M^{me} Devogelaere), Staut Pierre-Alphonse, Schmidt Ferdinand (F, Roubaix), Strebelle Rodolphe, Sys Maurice, Taillet Charlotte, Trealliw Arthur, Uytterschaut Claire, Uytterschaut Victor, Van der Loo Martin, Van Looy Jean P.V., Van Hoeck Henriette, Van Neste Alfred, Van Offel Constant, Van Werweke Cécile, Vergaert Gérard (F, Roubaix).</p> <p style="text-align: center;">Architecture</p> <p style="text-align: center;">Un exposant, une œuvre exposée</p> <p>De Schilder Léon.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture</p> <p style="text-align: center;">14 exposants, 39 œuvres exposées</p> <p>Bonaugure Charles, Charlier Guillaume, Coquelz Marthe, Courtens Alfred, De Bremaecker Jean, de Cuyper Floris, Holterhoff de Harven Alice, Huglo Amédée, Le Roy Hippolyte, Lorrain Jenny, Marin Jacques, Noreilde H.J., Parentani G.H., Vantongerloo Georges.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué</p> <p style="text-align: center;">10 exposants, 27 œuvres exposées</p> <p>Axensalva Giovanni, Beckers Louthy, Evrard Paula, De Nayer Emma, Noé Maurice, Jaspas Marcel, Provins Léon, Serville Jeanne, Uytterschaut Claire, Van Kerckhoven Juliette.</p>
<p style="text-align: center;">1911</p> <p style="text-align: center;">27^{ème} exposition 10 septembre – 2 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 27^e exposition, du 10 septembre au 2 octobre 1911, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1911 (musée du folklore, Tournai).</p> <p style="text-align: center;">Commission de réception et de placement</p>	<p style="text-align: center;">Jules Pollet-Liagre, hommage 11 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">490 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture</p> <p style="text-align: center;">148 exposants, 271 œuvres exposées</p> <p>Albracht Willem, Allard Robert, Allard-l'Olivier Fernand, Baes Emile, Baes Firmin, Beckers Louthy, Belval Edmée (F, Lille), Bisschops Gabrielle, Boreux René, Boudry Aloïs, Boudry Robert, Boulet François-Joseph, Bourotte Auguste, Bouzin Léon, Brunin André, Cailleau Georges, Cartuyvels Willem, Caruel Valentine, Chantry Arthur, Chantry Raphaël, Christiaens Lucie, Colignon Eugène, Coupé Louise, Damien F-Joseph, Dasselborne Lucien, Davaux Robert, David-Senoutzen Henri (F, Lille), de Baugnies</p>

Président : Pharaon De Winter

Membres

Amédée Huglo, François Leconte, Lucien Dasselborne, Jules Pollet

24 oeuvres vendues à l'exposition de 1911.

Allard-l'Olivier, *Les Cuivres*, peinture.
Boudry Aloïs, *Un célibataire*, peinture.
Dasselborne, *Eglise à Vaulx*, peinture, *Bords de L'Escaut*, peinture.
De Belder, *Roses Maréchal Niel*, peinture, *Roses*, peinture.
Detilleux, *Impasse de la Famille (Bruxelles)*, peinture.
Legner, *Soir d'été en Hollande*, peinture.
Monnot, *La passoire*, cuivre jaune, nature morte, peinture, *Le Coquemar*, peinture.
Polspoel, *Intérieur de ferme*, peinture, *Coin de table*, peinture.
Prinz, *Sous-bois (automne)*, peinture.
Schoonaert, *Vallée à Neuville*, peinture.
Stiénon du Pré, *En plein soleil*, peinture.
Van den Eycken, *Bonne Mère*, peinture.
Chantry Arthur, *Cour de ferme*, aquarelle, *Pont à Rieu*, aquarelle, *Carrière à Pont-à-Rieu*, aquarelle.
Leconte, *Vieux Moulin à Froyennes*, aquarelle, *Chemin creux à Ere*, aquarelle, *Moulin du Leu, près Tournai*, aquarelle.
Krabbé, *Faire connaissance* !, aquarelle.
Nouille, *Rue des Tempeliers à Gand*, aquarelle.

René, De Belder Joseph, De Bièvre Marie, De Bruyne Constant, Decarpentrie Jules, de Chestret Paul, De Clerck Henri, de Clercq Paul (F, Santes), de Clerck Jan, De Jonckheere Robert (F, Loos), Delcorde Louis, Delcroix Léandre, Delefortrie Antoinette (F, Lille), Demaret Auguste, De Pape Madeleine, Depasse Emile, De Rasse Raymond, Derchain Philippe, Deschamps-Butler Marguerite (F, Lambersart), Desguin Louise, Detilleux Servais, de Villermont Henriette, De Winter Pharaon (F, Lille), De Winter Zéphir (F, Lille), Dierickx Pieter, Dubois Léon, Du Crest Madeleine (F, Lille), Dumoutier Madeleine, Engels Léon, Ensinck C.V., Farasyn Edgard, Gaudfroy Fernand, Goossens Camille, Guequier Georges, Halbart Gustave, Hermans Charles, Hess-Bastin Madeleine, Hess Marcel, Heyl Marinus, Horry Marie, M^{me} Hynderick-De Smet, Jacobs Adolphe, Jacquart Lucie, Jonet Nestor, Keym Faustine, Klerx Zélia, Krasnobaïeff-Bernier Paul, Leclair Adeline, Le Cyloë Paul, Legner J.C.U., Leigh Rose, Lempereur Maria, Léotard Alice, Leplat André Henry (F, Roubaix), Le Roy Hippolyte, Leschevin Octave, Levêque Auguste, Lybaert Théophile, Marcotte Antoinette, Matthys Albéric-Albert, Mattelé Gustave, Mme Mayer-van den Berghe née comtesse du Bois d'Aissche, Mechelaere Léo, Merny Désiré, Messiaen Jules, Midy Ernest, Minne Jean-Louis, Monnot Maurice (F, Gournay-sur-Marne), Moulinasse Julienne, Muller Léopold, Patoux Albert, Patte Fernand, Polspoel Angèle, Pollet Jules, Prinz Renée, Poreau Oswald, Quyo Daniel, Ransy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Repelius Betsy, Revelard René, Riket Léon, Roggen-Devogelaere Jeanne, M^{me} G.Rops Jadot Renée, Schoonaert Désiré, Serville Jeanne, Simon Piret Hélène, Staut Pierre-Alphonse, Stiénon du Pré Caroline, Streickler Edouard, Sys Maurice, M^{me} Thiollier Claude (F, Saint-Etienne), Tschaggény Frédéric, Vaes Marie, Van den Berghe Herman, Van den Bussche Jeanne, Van den Bussche Lucy, Van den Eycken Charles, Van den Panhuysen Ernest, Van der Ouderaa Pierre, Vandewiele Alfred, Van Doren Emile, Van Exterghem Georges, Van Eyck Hector, Van Hoeck Henriette, Vankerckoven Emile, Van Kerchoven Fritz, Van Leemputten Frans, Van Looy Jean, Van Roy Dolf, M^{me} veuve Van Volxem, Vermoelen Célestine, Willaert Ferdinand, Willaert-Fontan Valentine, Willame Fernand, Wolff Bernard (F, Paris), Wurth Xavier, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe, Zickwolff Emile, Zickwolff Frédéric.

Aquarelles

68 exposants, 183 œuvres exposées

Allard-l'Olivier Fernand, Art Berthe, Baes Firmin, Bamps Paul, Bisschops Gabrielle, Carlier Georges, Chantry Arthur, Chantry Raphaël, Chantry Henri, Damien F-Joseph, Davaux Robert, De Geynst Paul, M^{me} Delecrosse-Heyninx, de Clerck Jan, Delcorde Louis, Demaret Auguste, De Pape Madeleine, Depasse Emile, De Rasse Raymond, Digby Blanche, Digby Grâce, de Blicck Agnès, Dumoutier Madeleine, Farasyn Edgard, Fontaine-Briart Marie, Gaudfroy Fernand, Gilsoul-Hoppe Kathi, Halbart Gustave, Harou-Werner, Holterhof de Harven Alice, Huglo Amédée, Jaquet Célestin, Journez Georges, Klerx Zélia, Leconte François, Legner J.C.U., Levêque Auguste, L'Hernault Emile, Krabbé H.M., Matthys Albéric-Albert, Merny Désiré, Meunier Georgette, Meunier Marc-Henri, Meriaux F.J., Nouille Paul, Outer Nestor, Poreau Oswald, Payaux Hélène, Prinz Renée, Reckelbus Louis, Renard Camille, Revelard René, Riket Léon, Roggen-Devogelaere Jeanne, Staut Pierre-Alphonse, Steyart Edouard, Van Bredael Charles, Van den Bussche Jeanne, Van den Bussche Lucy, Van den Eycken Charles, Van Leemputten Frans, Van Looy Jean, Van Neste Alfred, Uytterschaut Victor, Van Werveke Cécile, von Sijben Edouard H.J.Fr., Wurth Xavier, Zickwolff Frédéric.

Sculpture

11 exposants, 34 œuvres exposées

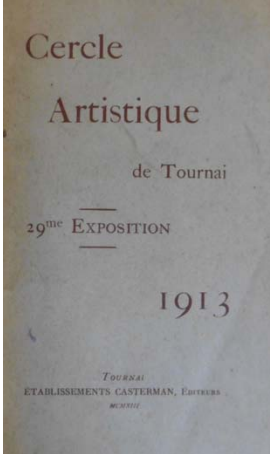
Boute Auguste, Charlier Guillaume, Collard Georges, Coquelz Marthe, De Bremaecker Eugène, Holterhoff de Harven Alice, Huglo Amédée, Le Roy Hippolyte, Lorrain Jenny, Provins Léon, Van Melder Léon.

Architecture

2 exposants, 2 œuvres exposées

Lacoste Henri (F, Paris), Noé Maurice.

<p style="text-align: center;">1912</p> <p style="text-align: center;">28^{ème} exposition 15 septembre – 7 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 28^e exposition, du 15 septembre au 7 octobre 1912, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1912 (musée du folklore, Tournai).</p> <p style="text-align: center;">Commission de réception et de placement</p> <p style="text-align: center;">Président : Ferdinand Willaert</p> <p style="text-align: center;">Membres Amédée Huglo, François Leconte, Lucien Dasselborne, Jules Pollet</p> <p style="text-align: center;">24 oeuvres vendues à l'exposition de 1912.</p> <p>Allard l'Olivier, <i>Baigneuses surprises</i>, peinture (Au Musée de la Ville), <i>Après le bain</i>, peinture, <i>Le Retour de Goëmonnier</i>, peinture. Chantry Arthur, <i>Fin de journée</i>, peinture. De Jonckheere Robert, <i>Tête d'étude</i>, peinture. De Smeth Henri, <i>Coin d'atelier</i>, peinture (au Musée de la Ville). Gaudfroy Fernand, <i>Le Coucher de Soleil</i>, peinture. Jacquart Lucie, <i>Bégonias</i>, peinture, <i>Coin de fenêtre</i>, peinture. Jonet Nestor, <i>Coin de lande</i>, peinture. Leconte François, <i>Ferme du château d'Ere</i>, peinture. Prinz Renée, <i>Effet de neige</i>, peinture. Schoonaert Désiré, <i>Coin d'Ardenne</i>, peinture. Carlier Gustave, <i>En Campine</i>, aquarelle. Cartuyvels Willem, <i>Vieux Pont à Bruges</i>, aquarelle. Chantry Arthur, <i>Derniers rayons</i>, gouache. Demaret Auguste, <i>Ferme de la Couronne</i>, à <i>Mourcourt</i>, aquarelle. Gaudfroy Fernand, <i>Une Mer d'huile</i>, aquarelle. Jacquet Célestin, <i>Paysage</i>, aquarelle. Leconte François, <i>Chemin Creux, Ere</i>, aquarelle, <i>Rue Montauban, Chercq</i>, aquarelle. Coquelz Marthe, <i>Dentellière</i>, bronze doré. Sudre Raymond, <i>Catalane</i>, buste, biscuit. Provins Léon, <i>Les Nèfles</i>, vase, cuivre jaune.</p>	<p style="text-align: center;">486 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Peinture 149 exposants, 268 œuvres exposées</p> <p>Aerens Robert, Albracht Willem, Allard-l'Olivier Fernand, Aguste Emile, Beckers Louthy, Belval Edmée (F, Lille), Besengez Arthur, Blanchart Félix, Boudry Robert, Boudry Aloïs, Bourotte Auguste, Bouzin Léon, Chantry Arthur, Chateignon Ernest (F, Paris), Christiaens Lucie, Claes Edouard, Claus Emile, Colignon Eugène, Coupé Louise, Cruiff Louis, Damien Joseph, David Henri (F, Lille), Dasselborne Lucien, de Baugnies René, De Belder Joseph, [baron de] Blondel de Beuregard, de Chestret Paul, De Jonckheere Robert (F, Loos), Delahogne Alexis-Auguste (F, Paris), Delahogne Eugène (F, Paris), Delcroix Léandre, [Edouard-Albert-Benoît prince] de Looz Block, Delsaux Willem, Delsaux Jérémie-Walter, Delcorde Louis, Delmeule Marcelle (F, Roubaix), Demaret Auguste, Depasse Emile, De Clerck, De Smeth Henri, Detilleux Servais, de Vinck Florence, De Winter Pharaon (F, Lille), De Winter Zéphir (F, Lille), Dubois Louis, Dumoutier Madeleine, Dumoulin Romeo, Dupret Albert (F, Neuilly sur Seine), Doumont Edmond, Engels Léon, Ensink Charles-Victor, Evrard Paula, Ernest René, Fallize Emilie, Gaudfroy Fernand, Goossens Marcel, Guequier Georges, Halbart Gustave, Hermans Charles, M^{me} Hess-Bastin, Hess Marcel, Henzé Sarah, Heyl Marinus, Horry Marie, Houben Charles, Hynckes Raoul, Jacobs Adolphe, Jacquart Lucie, Jadot-Rops Renée, Jonet Nestor, Klerx Zélia, Kokkelkoren Arthur, Krasnobaïeff Paul, Krabbé H.M., Leclair Adeline, Leconte François César Louis, Le Cyloë Paul, Legner J.C.U., Leigh Rose J., Lemaître Albert, Lempereur Maria, Léotard Alice, Le Roy H., Leschevin Octave, Lévêque Auguste, Locufier Arthur, Mathys Albéric-Albert, Mattelé Gustave, Monnot Maurice (F, Gournay-sur-Marne), Meunier Georgette, Mery Désiré, Meyers Isidore, Midy Ernest, Morel Albert, Moulinasse Julienne-M., Outer Nestor, Patris Zénobe, Pender-Davidson, Petit Lucien, Polspoel Angèle, Pourvoyeur Germaine, Prinz Renée, Quinaux Gabrielle, Quyo Daniel, Ransy-Putzeys Félicie, Ravinet Auguste, Richir Herman, Ricket Léon, Roggen Jeanne (M^{me} E. Devogelaere), Roland Brohée Louise, Saint-Germain Delefortrie Antoinette (F, Paris), Salle Olivier, Schalk Frédéric, Schoonaert Désiré, Scoupreman Pierre, Seghers Maurice, Serville Jeanne, Sherwood-William A., Simon Piret Hélène, Soudan Maurice, Staut Pierre, Stiénon du Pré Caroline, Sys Maurice, Taverne Louis, Thiry Yvonne, Trémerie Carolus, Tschaggeny Frédéric, Vaes Maria, Van Bredael Charles, Vander Cammen Gaston, Van den Eycken Charles, Van de Wiele Alfred, Van Eyck Hector, Van Extergem Georges, Van Hoeck Henriette, Van Kerckhoven Emiel-Ant-Willem, Van Kerckhoven Fritz, Van Doren Emile, Van Looy Jean, Van Leemputten Frans, Van Meerbeck Louis, Wambach de Dave Marie, Wiggin John, Williaert Ferdinand, Willaert-Fontan Valentine, Wytzman Rodolphe, Wytzman Juliette, Zickwolff Frédéric, Zickwolff Emile.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles, dessins, etc 61 exposants, 172 œuvres exposées</p> <p>Aerens Robert, Allard-l'Olivier Fernand, Art Berthe, Baes firmin, Barthels Alice, Bartholomé Léon, Blariaux-Lebacq Ernestine (F, Maubeuge), Carlier Gustave, Cartuyvels Willem, Chantry Henri, Chantry Arthur, Craco Arthur, Crombez André, David Henri (F, Lille), Delsaux Willem, Delecosse-Heyninx Marguerite, Delcorde Louis, Demaret Auguste, de Pape Madeleine, Depasse Emile, Desfontaines A. (F, Niort), de Selliers Léonard, Desoer Gustave-Emmanuel Florent, Digby Grâce, Dumoulin Romeo, Evrard Paula, Fallize Anna, Galien Octave-Eugène (F, Fontainebleau), Gaudfroy Fernand, Greuze Louis, Horry Marie, Jacquet Célestin-Charles, Jamotte Georges, Keym Faustine, Klerx Zélia, Krabbé H-M., Leconte François César Louis, Legner J.C.U., Lévêque Auguste, L'Hernault Emile, Locufier Arthur, Mery Désiré, Meunier Georgette, Meunier Marc Henry, Midy Ernest, Nouille Paul, Outer Nestor, Payaux Hélène, Quinaux Gabrielle, Riket Léon, Reckelbus Louis, Jeanne Roggin (M^{me} E.Devogelaere), Schmidt Ferdinand (F, Roubaix), Schoentjes Henri, Sherwood-William A., Staut Pierre-Alphonse, Sys Maurice, Tarride Henri, Tremerie Carolus, Uytterschaut Victor, Van Ravestyn Léon.</p>
--	---

	<p style="text-align: center;">Sculpture 15 exposants, 33 œuvres</p> <p>Bonte Auguste, Canneel Eugène, Collard Georges, Collin Albéric, Cornil Emile, Coquelz Marthe, de Bremaecker Eugène, de Pott Lisa, Dupon Josué, Huglo Amédée, Leenders Maurice, Le Roy H., Lorrain Jenny, Puyt Arthur, Sudre Raymond (F, Paris).</p> <p style="text-align: center;">Architecture et art appliqué 6 exposants, 16 œuvres exposées</p> <p>Alexandre Frans, Blondel Alfred, Delsaux Willem, Du Vivier Edmond, Lacoste Henri (F, Paris), Provins Léon.</p>
<p style="text-align: center;">1913</p> <p style="text-align: center;">29^{ème} exposition 14 septembre-6 octobre</p> <p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, catalogue 29^e exposition, du 14 septembre au 6 octobre 1913, À Tournai, Chez H & L Casterman Editeurs, 1913 (musée du folklore, Tournai).</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 13n, couverture du catalogue, 29^e exposition</p> <p style="text-align: center;">25 oeuvres vendues à l'exposition de 1913.</p> <p>Chantry Arthur, <i>Matinée d'Automne (brouillard)</i>, peinture, <i>Calvaire des champs (crépuscule)</i>, peinture. De Jonckheere Robert, <i>Tête d'enfant</i>, peinture. Grafé Marcel, <i>Lever du soleil sur la Meuse</i>, peinture. Jacobs Adolphe, <i>A l'Abreuvoir</i>, peinture. Ranzy-Putzeys Félicie, <i>Soleil couchant à Nassogne</i>, peinture. Schoonaert Désiré, <i>Le vieux Marabout</i>, peinture. Sys Maurice, <i>Matin d'Octobre</i>, peinture. Taverne Louis, <i>Le train</i>, peinture. Van Leemputten Frans, <i>Coin intime en Flandre</i>, peinture. Van Looy Jean, <i>Soleil de Juin</i>, peinture. Allard-l'Olivier Fernand, <i>Jour de Pardon en Bretagne</i>, gouache.</p>	<p style="text-align: center;">461 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Œuvres de feu Henri Hanneton (1822-1911) Œuvres de feu Marcelin Dubois (1838-1913).</p> <p style="text-align: center;">Peinture 131 artistes, 251 œuvres</p> <p>Aerens Robert, Allard-l'Olivier Fernand, André Alice, Asselbergs Alphonse, Baksteen Dirk, Baltus Georges-Marie, Beckers Louthy, Bernier Géo, Belval Edmée, Besengez Arthur, Boudry Aloïs, Boudry Robert, Brunin André, Caron Joseph, Cartuyvels Willem, Chantry Arthur, Christiaens Lucie, Colignon Eugène, Comerre Léon, Coupé Louise, Courmont Marie, Creten Georges, Cruiff Louis, Damien Joseph, Dasselborne Lucien, David Henri, de Banterlé Ferdinand, de Baugnies René, De Belder Joseph, de Clerck Jan, Delmeule Marcel, Delcroix Léandre, De Graef Jean, De Jonckheere Robert, Deleval Fernand, de Looz-Block prince Edouard-Albert, Delsaux Willem, Demaret Auguste, Depasse Emile, De Staercke Pierre, De Winter Pharaon, de Vinck Daisy, de Vinck Florence, De Wit Jacques, François, Dumontier Madeleine, Du Ranquet du Crest Madeleine, Engels Léon, Evrard Paula, Gaudfroy Fernand, Gillis Piet, Goossens Marcel, Grafé Marcel, Guequier Georges, Halbart Gustave (feu), Hennion Achille, Hess Bastin Madeleine, Hess Marcel, Heyl Marinus, Hynderick de Smedt Ida, Ingenbleck Edouard, Jacquart Lucie, Jacobs Adolphe, M^{me} Jadot Rops Renée, Klerx Zélia, Kokkelkoren Arthur, Krasnobaïeff Paul, Lebacq Georges, Le Cyloë Paul, Leconte François, Leigh Rose, Legner J.C.U., Léotard Alice, Le Roy H., Leschevin Octave, Mattelé Gustave, Merny Désiré, Meunier Georgette, Meyers Isidore, Molitor Marie, Moulinasse Julienne-M., Midy Ernest, Mignot Victor, Patris Zénobe, Petit Lucien, Pir Sophie, Polspoel Angèle, Prinz Renée, Quinaux Gabrielle, Quyo Daniel, Quantin Henri, Ransy Putzeys Félicie, Ravinet Auguste, Répélius Betsy, Rogman Léo, Roth Louise, Rousseau Charles, Salle Olivier, Schmidt Ferdinand, Schalk Frédéric, Schmidt Julien, Schoonaert Désiré, Seghers Maurice, Serville Jeanne, Sieron Maurice, Soudan Maurice, Sys Maurice, Taverne Louis, Tschaggeny Frédéric-Pierre, Vaes Maria, Van Beck Bernard, Vanden Eycken Charles, Vander Ouderaa Pierre Jean, Van Doren Emile, Van Extergem Georges, Van Eyck Hector, Van Hoeck Henriette, Van Kerkhoven Fritz, Van Leemputten Frans, Van Looy Jean, Van Merbeck Louis, Van Volxem Marie, Verbrugge Emile, Wannebroucq Pierre, Walravens Emile-Henri, Wambach Marie (épouse d'Emile, compositeur), Wiggin John, Willaert Ferdinand, Willaert Fontan Valentine, Wytzman Rodolphe, Wytzman Juliette, Zickwolff Emile.</p> <p style="text-align: center;">Aquarelles, dessins, etc 57 artistes, 163 œuvres</p> <p>Allard-l'Olivier Fernand, Art Berthe, Bartholomé Léon, Beckers Louthy, Blariaux Lebacq Ernestine, Carlier Gustave, Chantry Henri, Chantry Arthur, Coenraets Ferdinand, Craco Arthur, Crombez Andrée, Damien F-Joseph, Danse Auguste Michel, Dasselborne Lucien, de Baugnies René, de Clerck Jan, Degheynst Paul, Delecasse-Heyninckx Marguerite, Demaret Auguste, de Pape Madeleine, des Fontaines Henri, de Selliers Léonard, Desoer Gustave, Emmanuel, Florent, M^{me} Devogelaere-Roggen, Evrard Paula, Greuze Louis, Halbart Gustave (feu), Hess Marcel, Jaquet Célestin, Charles, Jamotte Georges, Klerx Zélia, Laridon Lucy,</p>

<p>Chantry Henri, <i>Vieille Maison</i>, aquarelle. Chantry Arthur, <i>Moulin à eau</i>, aquarelle, <i>Ferme et Champs</i>, aquarelle. Dasselborne Lucien, <i>Maison au bord de l'eau</i>, aquarelle. Lecomte François, <i>Chemin de descente vers une carrière à Allain</i>, aquarelle, <i>Chemin de Barges à Saint-Maur</i>, aquarelle, <i>La Grand'Place de Tournai pendant le Tournoi</i>, aquarelle. Monnot Maurice, <i>Les Cuivres</i>, Gouache. Mignot Victor, <i>Bateau échoué</i>, eau-forte. Nouille Paul, <i>Quai au Blé à Gand</i>, aquarelle. Sys Maurice, <i>Ruelle à Nieuport</i>, gouache, <i>L'Estacade</i>, gouache. Lorrain Jenny, <i>Les Libellules</i>, bronze.</p>	<p>Leconte François, Levêque Auguste, L'Hernault Emile, Locufier Arthur, Martin Jean, Merny Désiré, Mignot Victor, Moulinasse Julienne-M., Nouille Paul, Outer Nestor, Patris Zenobe, Payaux Hélène, Ramart Maurice, Renard Camille, Rousseau Charles, Salle Olivier, Schmidt Julien, Servais Paul, Soudan Maurice, Sys Maurice, Uytterschaut Victor, Van Ravestyn Léon, Wagemakers Victor, Warnie Stanislas, Wiggin John.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 12 artistes, 44 œuvres</p> <p>Bija Auguste, Bonte Auguste, Collin Albéric, Coquelz Marthe, Craco Arthur, De Bremaecker Eugène-Jean, Debrock David, de Pott Lisa, Dupon Josué, Lorrain Jenny, Parentani Gabriel, Poppe Michel.</p> <p style="text-align: center;">Architecture</p> <p>Martin Jean, Van Ravestyn Léon.</p> <p style="text-align: center;">Art appliqué</p> <p>Provins Léon (cuivres repoussés), Delsaux W. (poteries de Bouffioulx).</p>
--	--

ANNEXE 2

REVUE DES SALONS ANNUELS DU CAT, *LE COURRIER DE L'ESCAUT*, 1885-1913

Années, Salons	Références articles ⁴⁸	Comptes rendus
<p style="text-align: center;">1885 1^{er} Salon annuel Du 13 au 30 septembre</p> <p style="text-align: center;">Hôtel de Ville, Cour d'Honneur, Salle des Conférences</p>	<p>Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 13 septembre 1885.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>L'auteur, anonyme, distingue le compartiment des aquarelles de celui des tableaux.</p> <p style="text-align: center;"><i>Aquarelles.</i></p> <p>Adolphe Vasseur et Charles Vasseur, sont qualifiés « excellents artistes tournaisiens ». D'Adolphe, sont citées six aquarelles représentant les galeries du musée de Lille, une « adorable tête d'enfant », des copies de tableau, notamment d'une œuvre (<i>Têtes coupées</i>) de Louis Gallait.</p> <p>Le chroniqueur évoque ensuite : Charles Vasseur, présent avec des vues du pays de Liège, et quatre aquarelles qualifiées de « remarquables », représentant des environs de Tournai : <i>Le Pont des Trous (bords de l'Escaut)</i>, <i>Le Chemin Vert</i>, <i>Le Moulin Lagache</i>, etc.</p> <p>Charles Allard : natures mortes, marines, vues des environs de Tournai.</p> <p>Félix Gracia avec, entre autres, <i>Paysage d'hiver</i>.</p> <p>MM Lannoy, Carbonnelle-Théry, Witdoeck, Widy, Leenesonne, Maréchalle (décédé).</p> <p style="text-align: center;"><i>Tableaux.</i></p> <p>L'ensemble se distingue par sa variété et, parfois, son originalité, dans une salle qui ne se prête pas à une telle exposition.</p> <p>Parmi les artistes et les œuvres mentionnées, le critique signale : Léon Herbo (qui expose « sept ou huit tableaux »), Louis Casterman, Marcellin Dubois, Felix Jansé, Jules Pollet, Philippe Hannet et Edouard Quitton (pour leurs natures mortes) ; allusion aussi aux « très jolies peintures sur porcelaine » de Jules Pollet.</p> <p>MM. Arthur Chantry, Franz Courtens, Charles Allard de nouveau, Victor Witdoeck, Henri Hanneton, M^{lle} Renier, François Vanderborght, Gabrielle de Villers-Grandchamps, Victor Ménart, (auteur de <i>types populaires tournaisiens</i>, parmi lesquels ceux du célèbre Cattoir, crieur public, et de <i>Noirte-Gueule</i>, un « brave marchand de lapins », ainsi que d'un <i>portrait de M. Lecomte</i>), Jules Pion, qui expose des marines.</p> <p>Avant de conclure, l'auteur mentionne également : Des dessins d'architecture de M. Pollet père, les travaux dans ce domaine de MM. De Baere, Théophile Fumière, Valentin Bastin.</p> <p>Le sculpteur Guillaume Charlier, présent</p>

⁴⁸ Dans cette annexe, comme dans toutes celles de notre travail, les références d'articles obéissent au critère simple d'un « encombrement typographique » minimal : c'est pour cette raison que nous avons choisi, par exemple, de présenter le nom de leurs auteurs en lettres minuscules.

		<p>avec <i>Scène du Déluge</i>, œuvre déjà exposée à Paris en 1881 (« Au milieu de la salle, un bronze attire notre attention »).</p> <p>L'article se termine sur une note chaleureuse : aux yeux du critique, l'exposition est plus qu'un essai, l'initiative « mérite d'être chaleureusement encouragée ».</p> <p>En dernière remarque, l'auteur précise que sont encore attendues des aquarelles de Louis Haghe, des esquisses de Gallait.</p>
<p>1886</p> <p>2^e Salon annuel Du 12 au 25 septembre</p> <p>Institut Communal des Demoiselles, Rue Royale, Grandes salles du rez-de-chaussée</p>	<p>Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 12 septembre 1886.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Évoquant une exposition « absolument réussie », un « ensemble des plus attrayants » où « beaucoup d'œuvres ont une incontestable valeur », l'auteur cite d'abord quelques peintures sur porcelaine de MM. Gustave Carbonnelle et Pollet-Liagre, des photographies de la maison Brackelaire, divers projets architecturaux : panneaux décoratifs et projet de salon de M. Dumazy, hôtel de gare de M. Vandekerchove, maison de campagne de l'architecte De Porre, école gardienne et château de M. Bastin.</p> <p>Viennent ensuite les artistes Charles Vasseur (crayon, aquarelle), Adolphe Vasseur, le secrétaire du Cercle (aquarelles, reproductions diverses), puis Dumazy (portraits), Ménart, Lecomte, Charles Allard, Chantry, Leenesonne, Constantin Meunier (<i>La boraine</i>), Charles Haghe, Bienvenu Pollet, Lannoy, Widy, Meurisse, Dillens.</p> <p>Le critique évoque bien-sûr les tableaux, avec Constantin Meunier, Hennebicq Legendre, Deschamps, Pion, Franz Courtens (<i>Hiver sur l'Escaut, Coucher de soleil</i>), Léon Herbo, Coosemans (paysagiste), Houzé, M^{lle} Gabrielle de Villers, M^{lle} Bernaert, MM. Plet (d'Hesdin, dans le Pas-de-Calais), Crépin, C.Jacobs (des <i>Marines</i>), MM. Quitton, Witdoeck fils, Pollet-Liagre, Hannet, Casterman, Gustave Carbonnelle (natures mortes), M^{lles} Maréchalle, Terlinden, de Hemptinne et de Vigne, M.Chantry (portraits), jeune peintre tournaisien « en progrès ».</p> <p>Sont ensuite cités quelques paysagistes (Hippolyte Leroy, de Carne, Marcette), puis Théodore Verstraete (avec <i>Le Crépuscule</i>, le « plus remarquable tableau de l'exposition »), Charles Allard, Février, MM. Steppe, T'Sas, Meurisse, Jansé (également peintre animalier), Ménart, Vandendorgh, Witdoeck père (toiles historiques), Le Kimpe (des <i>Portraits</i>), MM. A. Jacobs, Albrecht, Empain et Boudry (tableaux de genre), Besenger, Van Leemputten, Vandamme, Abry, Van den Eycken, Van Engelen.</p> <p>Pour la sculpture, « peu d'œuvres, mais des œuvres de choix », en particulier de Jules Dillens et de Guillaume Charlier, des terres cuites de M. Willems, des bustes modelés par M. Huglo.</p> <p>L'auteur termine sa visite en insistant sur la situation du CAT, « de jour en jour plus florissante », avec des sociétaires dont le nombre « tend encore à s'accroître ». Il annonce aussi l'organisation par le CAT d'une tombola, avec lots choisis parmi 15 des plus jolies œuvres qui figurent à l'Exposition ».</p>

<p style="text-align: center;">1889</p> <p style="text-align: center;">5^e Salon annuel 15 septembre – 7 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>Anonyme, « Chronique locale, au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 14 septembre 1889.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Selon le critique, la cinquième exposition du Cercle tournaisien est « meilleure encore que les précédentes : elle a des notes plus gaies, plus vivantes que jadis ».</p> <p>Puis de souligner qu'« il est certains tableaux autour desquels – qu'on nous passe l'expression – l'on "s'empoignera" ».</p> <p>Evocation d'œuvres et d'artistes : Van Strydonck artiste « sincère », qui divise et a « des partisans et des adversaires », M^{lle} Art (oiseaux « charmants »), M. Wytzman, M. Van der Hecht, M. Claus, M. Leroy, Madame Maréchalle (natures mortes).</p> <p>Passage toujours très élogieux pour Verstraete (« un de nos meilleurs peintres belges »), mais aussi deux de ses élèves (M^{lle} Leigh, M. Ernest Hoorickx, qui a fait « d'énormes progrès depuis l'an dernier »).</p> <p>L'auteur poursuit avec Collin, M^{lle} Gabrielle de Villers, puis Finch (« un chercheur de lumière », « dont les œuvres seront très discutées » : le critique n'apprécie pas plus que cela ses deux « pointillés »), « notre concitoyen M. Pion », présent avec divers portraits, tout comme MM. Herbo et Ménart.</p> <p>La visite se poursuit, par le signalement de tableaux de Victor T'Sas, Arthur Besengez, Pollet, Bouvin, de Baré, Albert Toefaert, Carolus Trémerie, Charles Février, Charles Van den Eycken, Emile Debongnie, de la Horie, Meurisse, Janssens, Asselberghs, Casterman, Van Overbeke, Witdoeck, Vandamme, etc.</p> <p>L'auteur évoque « l'étude des types tournaisiens » d'Adolphe Vasseur, mentionne les aquarelles de MM. Allard, Leroy, Chantry, Lecomte, de la Horie, cite une « charmante série de types populaires » de Charles Vasseur.</p> <p>Il termine par la sculpture, représentée par Guillaume Charlier (« le futur auteur du monument Gallait », dont « son pêcheur, avec bas-reliefs, attirera l'attention générale. On dirait que Charlier s'est assigné, comme idéal artistique, la glorification des humbles et des petits : on retrouve cette préoccupation dans presque toute son œuvre »), ainsi que – parmi d'autres – par MM. Huglo et Speelaert.</p>
<p style="text-align: center;">1890</p> <p style="text-align: center;">6^e Salon annuel 14 septembre – 6 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>Anonyme, « Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 18 septembre 1890.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Critique enthousiaste du Salon et des œuvres exposées : l'auteur cite pêle-mêle Pion, Herbo, Cogghe (<i>Portrait de M^{lle} M.N.</i>), Emile Claus, Théodore Verstraete (<i>Verger de Zélande</i>), Tremerie, Tofaert, Alex Struys (<i>Sans pain !</i> : « [...] nous ne croyons pas qu'il soit possible de rendre avec plus de vérité les affres de la faim et de la misère »), Pharaon De Winter, et bien d'autres artistes encore.</p> <p>« [...] Un numéro entier du journal ne suffirait pas à noter les réflexions que nous a suggérées l'examen des nombreux paysages, marines, natures mortes, tableaux de fleurs qui figurent à l'exposition [...] Mais nous devons constater dans ces différents genres un réel progrès [...] ».</p> <p>En fin d'article, le critique évoque les aquarelles (« nous retrouvons Charles Vasseur, dont le talent n'a d'égal que sa modestie ») ; l'auteur cite aussi MM. de la</p>

		Horie, Lecomte, Sarralier, Ghesquier, de Coninckx, Adolphe Vasseur, (« l'aimable secrétaire du Cercle, avec une suite de types tournaisiens, habilement croqués, comme toujours, et qui ont le mérite d'intéresser beaucoup le public »), la sculpture (« œuvres de grand style signées Charlier, Choisez et Huglo »), la peinture sur porcelaine (il cite M ^{me} Ponsele et M ^{lle} Isbecque), et « de remarquables morceaux d'architecture signés Sonneville, Bastin, De Porre, Duvivier, Vandekerchove », ainsi que de « superbes agrandissements photographiques de Charles Roger [...] ».
1891 7 ^e Salon annuel 13 septembre – 5 octobre Locaux de la Rue des Clairisses	P. H., « Chronique locale : Au Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , vendredi 18 septembre 1891.	<p>Commentaires</p> <p>« [...] nous avons constaté, avec plaisir, que le niveau artistique n'est pas près de baisser [...] Malheureusement, nous avons noté des absences regrettables, notamment parmi nos Tournaisiens. On semble oublier un peu trop vite que le premier but en organisant le Cercle a été de donner aux artistes et aux amateurs de notre cité un stimulant, une émulation qui leur avait manqué jusque-là. Les œuvres tournaisiennes devaient former le principal contingent des expositions. Que nous sommes loin de là ! [...] ».</p> <p>Le critique se livre ensuite à la critique de quelques-unes des œuvres exposées, « qui nous ont paru avoir un mérite exceptionnel [...] ».</p> <p>Sont ainsi évoqués (André) Hennebicq (<i>Effet de matin aux environs de Bruxelles</i>), Emile Claus, Rémy Coghe (<i>L'Attaque</i>, « facture étonnante qui présage de grands succès », en dépit, selon le critique, de sujets « d'une telle banalité »), Struys (<i>La Mort</i>), Parmentier, Jules Pollet (<i>Intérieur d'Atelier</i>), Ménart, Herbo, Pion, Verstraete, André Collin, Jules de Wette (<i>Bénédictité</i>).</p>
1892 8 ^e Salon annuel 11 septembre – 3 octobre Locaux de la Rue des Clairisses	Anonyme, « Chronique locale : Au Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , dimanche 18 septembre 1892.	<p>Commentaires</p> <p>En fin d'article, évocation de la mémoire du « si regretté Alphonse Vasseur, brusquement enlevé à l'affection de ses amis et aux arts auxquels il avait voué toute son âme ».</p> <p>Sinon, la critique est globalement élogieuse : « [...] de nombreuses œuvres ont été envoyées par des artistes de renom ; d'autres, plus nombreuses et de valeur moindre, sont cependant à un niveau artistique qui permet d'espérer un nouvel essor vers les arts [...] ».</p> <p>Parmi les œuvres et les artistes passés en revue, distinction particulière pour Louis Pion (deux grisailles : <i>La Bineuse</i>, <i>Termidor, l'Apprentissage du Pictou</i>), M^{lle} de Hem (<i>Le Hanap</i>, « un pur chef-d'œuvre »), Pharaon De Winter (« un talent qui s'affirme de plus en plus »), Farazyn, Van Leemputten, Verstraete, Vervloet, « quantités de paysagistes, de marinistes, animaliers », une « gracieuse phalange formée de Mesdames Van Butsele, Ransy-Putzeys, Leigh, Lagrange, Isbecque, Arden », ainsi que « nos Tournaisiens », avec « cette année, une place bien marquée dans l'exposition ». Parmi les œuvres de ces derniers, le critique cite « de bons portraits de Chantry et Ménart, des aquarelles d'Allard et de Lecomte, d'excellentes études de Robert de la Horie,</p>

		<p>d'Eugène Meurisse et de Jules Messiaen, un jeune et nouvel exposant », ainsi que quelques travaux de Jules Pollet fils ou bien encore d'Arthur Bésengez (« <i>vue de la Cathédrale</i>, d'un très grand effet »).</p> <p>L'auteur n'oublie ni la sculpture (Mast, Dillens, Charlier, Huglo, Choisez, Cornil (« un jeune amateur qui a, nous semble-t-il, pour cet art si difficile du modelage, une véritable vocation »), ni l'architecture (Bastin, Vandekerchove, De Porre, Du Vivier, celui-ci exposant « des œuvres capitales, telles que les façades d'usines très importantes construites par lui à Tournai et aux confins de la ville »).</p>
<p>1893</p> <p>9^e Salon annuel 10 septembre – 7 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 14 septembre 1893.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 15 septembre 1893.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 16 septembre 1893.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 17 septembre 1893.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 21 septembre 1893.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 22 septembre 1893.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Pas moins de six articles importants consacrés à l'exposition du CAT, et passant en revue, les uns après les autres, les nombreuses œuvres exposées, celles des maîtres belges, puis celles des Tournaisiens.</p> <p>Le premier article (daté du 14 septembre) donne le ton général, en décrivant le dispositif de la salle (« le coup d'œil fait un très bon effet »), puis en précisant les caractéristiques principales du Salon : domination de la peinture à l'huile, représentée par les maîtres de l'école belge, prédominance des natures mortes et surtout des paysages, présence également de quelques toiles de l'école symboliste (Van Hove, <i>Jeunesse de Jésus</i>). De nombreuses œuvres sont évoquées, l'auteur s'attarde sur les toiles du peintre Herbo, « notre concitoyen », dont la peinture est « facilement exécutée et très expressive ».</p> <p>L'article du 15 septembre consiste en une longue série de critiques (souvent flatteuses) de nombre d'œuvres exposées. L'auteur ne mentionne pas moins de trente et un artistes, relevant de-ci de-là les points forts de tel d'entre eux – Marcette, dont le réalisme est largement vanté –, la qualité de tel tableau : Rosa Leigh, <i>Soirée de février</i>, Madame Marechalle, <i>Huîtres</i>, qui « nous paraissent la meilleure nature morte du Salon ».</p> <p>Prenant prétexte des six paysages envoyés par Jules Postel, l'auteur émaille son article du 16 septembre, par ailleurs consacré à la critique d'œuvres d'une vingtaine d'artistes, de quelques commentaires critiques relatifs à l'usage – abusif selon lui – du bleu dans la description des ciels, quels qu'en soit la localisation géographique : « voilà où on en arrive, avec le parti-pris, à faire un paysage flamand dans une atmosphère Levantine ou Napolitaine ».</p> <p>Dans l'article du 17 septembre, la visite du Salon se poursuit avec l'examen de l'œuvre d'une dizaine d'artistes, parmi lesquels le maître paysagiste Verstraete.</p> <p>Le critique consacre aussi quelques mots à la mémoire de Léonce Legendre, en évoquant certaines de ses qualités artistiques : dessin impeccable, science profonde de l'anatomie, modelé fin, avant de féliciter Louis Pion, son successeur à la direction de l'Académie de Dessin.</p> <p>L'article du 21 septembre passe en revue la sculpture (avec Charlier, Braecke, Cornil,</p>

		<p>Choisez, Devreese, Huglo, Le Roy, Biebuyck, Van Hoeler) avant d'en venir aux aquarelles. En fin de son texte, l'auteur commence ainsi par dresser un état général de l'Ecole Belge des aquarellistes, en réalité peu flatteur : seul Alexandre Marcette est évoqué, avec <i>Ruelle à Terracine</i> (n° 230 du catalogue).</p> <p>Le 22 septembre, le critique poursuit l'examen des aquarelles exposées, et achève sa visite au Salon par les pastels, dessins et gravures (il relève notamment les présences talentueuses de Charles-Théodore Bernier et d'Auguste Danse), la céramique (évocation de Pollet-Nihoul, M^{lle} Mercier, M^{me} Lahaisse), l'architecture (De Porre, Vandekerchove, Schouttetten, Du Vivier, Sonnevile).</p>
<p>1894</p> <p>10^e Salon annuel 9 septembre – 1^{er} octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 16 septembre 1894.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 19 septembre 1894.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 21 septembre 1894.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 22 septembre 1894.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 23 septembre 1894.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Dans la tendance de l'année précédente, cinq articles sont consacrés à la critique du Salon.</p> <p>Le premier article d'ordre général, est relatif à l'inauguration le dimanche précédent. Son auteur évoque « l'aspect de la salle [qui] frappe dès l'entrée par son bon aménagement et le bon goût du placement », et félicite les organisateurs pour leur travail délicat, demandant à la fois une grande habitude dans ce genre d'installation, et aussi une réelle éducation artistique.</p> <p>Il souligne la diversité et le nombre (373) d'œuvres exposées, sans d'ailleurs qu'aucune d'entre elles ne se distingue de prime abord. L'article se termine par l'évocation des progrès des paysagistes, qui sont les plus nombreux, dans un Salon dont la moyenne est « supérieure aux autres années comme production artistique ». Globalement, ils se soucient davantage de la recherche de la lumière, et se préoccupent de mettre plus d'air et de « vibrisme » dans les parties lumineuses de leurs travaux.</p> <p>Evocation louangeuse de Rose Leigh (<i>Hameau de Campine, matinée de novembre</i>), Théodore Verstraete (<i>Les bouleaux, Départ à Blankenberghe</i>), Binjé (<i>Neige et Soleil</i>) dans l'article du 19 septembre. Le critique y évoque par ailleurs les scènes de genre, les natures mortes (« qui semblent progresser »), les portraits, en minorité, et qui paraissent d'une moyenne beaucoup plus faible.</p> <p>Dans son texte du 21 septembre, toujours consacré aux paysagistes, évocation de Victor Gilsoul, de Collin, des paysagistes luministes : De Saegher, H. Le Roy, Claus, les époux Wytsman, Goemans, Hoorick, Lentz, M^{lle} la comtesse de Villermont, M^{lle} Beernaert (<i>Etang d'Hingene</i>), « qui lit dans la nature à livre ouvert depuis longtemps déjà ».</p> <p>Le 22 septembre, l'auteur cite les peintres de genre, peu nombreux mais représentés par quelques maîtres en la matière : Evariste Carpentier (<i>Temps de pluie, Promenade au printemps</i>), Vanaize (<i>Jeune fille lisant une lettre</i>), Van der Ouderaa (<i>L'Arabe en prière</i>), Serrure (<i>Les Bulles de Savon</i>), Michel (<i>Le porte-drapeau</i>), Van Damme-Sylva. Il évoque également</p>

		<p>quelques peintres d'animaux : Farasyn (<i>Chevaux à l'abreuvoir</i>), Bernier, Van den Eycken, M^{lle} Klerk (<i>Lévrier russe, Saint-Bernard</i>), Corneille Van Leemputten (<i>Matinée d'automne</i>), Frans Van Leemputten (<i>Coin de porcherie, Le retour de la bergère</i>).</p> <p>Le dernier article, daté du 23 septembre, évoque les peintres de fleurs et de natures mortes : M^{lle} de Hem, M^{me} Bernier-Hoppe, M^{me} Dielman, M^{lle} De Bièvre, M^{lle} Art (<i>Pavois rouges</i>), MM. De Maeyer, Pollet-Liagre, Tremerie, Leenessonne, puis les portraitistes, moins nombreux : Louis Pion, Herbo (<i>M. Auverlot, M. Le Docteur Cheval</i>), Arthur Chantry, le français Edgar-Henri Boutry, Ménart, Leempoels, Ottevaere, Hendrich, Messiaen (« en progrès », <i>Heureuse vieillesse</i> constituant un travail « sincère et étudié »), avant de terminer la visite par la sculpture – Charlier (<i>Misère, La Croix</i>), Huglo (<i>J. Noté</i>), Cornil, Du Portail, Choisez, Herain, Le Roy, Tombay, M^{me} Maeterlinck, Weygers, Weyns –, les aquarelles (œuvres de « grand mérite » : Cassiers, Uytterschaut, Hagemans, etc), les eaux-fortes (Charles-Théodore Bernier), les dessins (M^{lle} Eyckolt, Jules Pollet), l'architecture enfin (Du Vivier, Vandekerchove).</p>
<p>1895</p> <p>11^e Salon annuel 15 septembre – 7 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 22 septembre 1895.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 26 septembre 1895.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 29 septembre 1895.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 6 octobre 1895.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : <i>Au Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 9 octobre 1895.</p>	<p>Commentaires</p> <p>L'article du 22 septembre traite des portraits exposés, qui « occupent une place importante dans l'exposition ». L'auteur cite en tout premier lieu « l'un des plus remarquables », celui du bourgmestre Victor Carbone par Louis Pion, « directeur de notre Académie de Dessin ». Victor Ménart et Léon Herbo se distinguent également, ainsi que (Pharaon) De Winter, la Comtesse Henriette de Villermont, L-J. Delcorde, Jules Pollet, Cécile Douard (<i>Portrait d'une dame âgée</i>), Félicie Ransy-Putzeys, Léopold Delbeke, M^{lle} Andaluzia Evans, Emile Crepin, Emile Delcourt, Arthur Besengez, Louis-Joseph Greuze, René Lesieur, René De Bagnies, qui ont envoyé des « œuvres charmantes ».</p> <p>La chronique du 26 septembre est exclusivement consacrée aux tableaux de genre. De nombreux artistes sont cités, parmi lesquels Delbeke (<i>La visite au musée de Cluny à Paris</i>), Geets (<i>Alleluia !</i>), Léon Herbo (<i>L'Ophicléidiste, Vieille chambre</i>), Mattelé (<i>Jeu de cartes, Sabotier</i>), et bien d'autres encore.</p> <p>Le 29 septembre, le chroniqueur s'intéresse aux paysages. A la place d'une description par trop exhaustive des nombreux paysages exposés, il fait son propre choix, en sélectionnant quelques artistes « de grande valeur » : Euphrosine Beernaert (<i>Soirée d'automne en Campines, Les Saules</i>), Henriette de Villermont (<i>L'Eau-Noire</i>, « un paysage très distingué », <i>Un coin de basse-cour</i>, « d'un faire magistral et d'un beau coloris »), et Armand Mayolez, un « artiste de talent », dont il commente les quatre « beaux tableaux : [...] « ses paysages sont bien construits, habilement peints et très agréables à voir ».</p>

		<p>Le 6 octobre, le critique cite de nombreux peintres de paysages et de marines (parmi lesquels Hoorickx, Gilsoul, Verstraete), mais aussi des représentants de l'art religieux, « qui sont rares au Salon » : Van der Ouderaa (<i>Nicodème chez le Christ, Jahel</i>), Vervloet, « qui excelle dans la peinture des édifices religieux » (<i>Nef latérale de gauche de la métropole, à Malines</i>).</p> <p>Sont ensuite successivement passés en revue les peintres de fleurs, de fruits, les animaliers (De Beul, dont les <i>Vaches à l'abreuvoir</i> « forment un véritable chef-d'œuvre »), les peintres de fauves (Kronké), ceux de natures mortes (Ménart, <i>Poissons</i>).</p> <p>Le chroniqueur termine sa visite au Salon le 9 octobre, en évoquant successivement les aquarellistes (Arthur Chantry, Charles Allard, Robert de la Horie, etc), la sculpture (Charlier, Huglo – <i>Alice</i>, « un des plus jolis portraits de l'Exposition » –, Choisez, Cornil, etc), l'architecture (Duvivier, Schoutteten, Sonnevillie), l'art industriel enfin (fer forgé, étains de M. De Rudder, tapis de la manufacture royale de Tournai).</p> <p>Puis de conclure que « les peintres et les sculpteurs qui nous ont envoyé leurs œuvres sont généralement des hommes de talent et l'ensemble de leurs ouvrages témoigne d'une force réelle dans tous les genres ».</p>
<p>1896</p> <p>12^e Salon annuel 13 septembre – 5 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 22 septembre 1896.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> (suite et fin) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 24 septembre 1896.</p>	<p>Commentaires</p> <p>L'auteur débute son premier article daté du 22 septembre en s'excusant de ne pouvoir commenter chacune des 529 œuvres exposées, ajoutant aussitôt que certaines d'entre elles ont tout à gagner de ce silence... Aussi choisit-il d'abord de s'intéresser à ses propres coups de cœur : Jan Verhas (<i>Etude : le travailleur de la mer</i>), Rémy Cogghe (<i>L'Agonie</i>), Cécile Douard (<i>Les glaneuses de charbon</i>), Willem Cartuyvels (<i>Terris de charbonnage</i>), Théodore Verstraete (5 toiles, dont <i>Retour de la pêche</i>), Adrien Colleye (<i>Matinée d'automne, Ardennes</i>), Léon Giffard (<i>Travail</i>), Josse Impens (<i>Coin d'atelier</i>). Dans la petite vingtaine d'œuvres qu'il continue de commenter, on peut citer <i>La Méditation</i> de Pharaon De Winter, déjà vue (comme d'autres tableaux) à l'une des expositions des <i>Artistes lillois</i>. L'article se termine par l'évocation de quelques portraits (Jules Pollet, Louis Pion, Arthur Chantry, Léon Herbo, etc).</p> <p>Dans son deuxième et dernier article, le journaliste évoque successivement les paysages (Anna Boch : <i>Chaumière en Flandre, Causette</i>, deux toiles pour lesquelles « il est certain qu'en les regardant, on se croirait bien plutôt en Provence qu'en Flandre », Ernest Hoorickx : <i>La Maison du passeur</i>, « un des meilleurs paysages de l'Exposition », Rose Leigh, Hippolyte Le Roy, Euphrosine Beernaert, etc), les fleurs et fruits (Cécile Douard est de nouveau citée), les aquarelles (70 œuvres exposées, « de valeur assez diverses » : Victor Uytterschaut, Charles Allard, François Lecomte), la sculpture</p>

		<p>(Pierre Braecke, Albert Baggen, Guillaume Charlier, Amédée Huglo, etc), une importante section d'objets d'art enfin (Julia Declève : <i>Mariée Louis XV, plaque porcelaine</i>, Georges Toussaint : <i>Ecran en fer forgé</i>, etc).</p> <p>L'auteur conclut en soulignant une exposition « assez riche en œuvres de valeur, et fort intéressante dans son ensemble », tout en souhaitant une plus grande sévérité du jury d'admission, vœu sans doute pieux mais qui serait bénéfique à tous égards.</p>
<p>1897</p> <p>13^e Salon annuel 12 septembre – 4 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 24 septembre 1897.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i>, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 25 septembre 1897.</p> <p>X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 26 septembre 1897.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Dans son texte du 24 septembre, le critique signale que cette 13^e exposition n'est pas « tout à fait au niveau des précédentes, par suite de l'abstention de certains artistes qui ont préféré envoyer leurs œuvres à l'Exposition de Bruxelles ». Son œuvre coup de cœur (« le <i>clou</i>, comme on dit maintenant ») est le « magnifique » <i>Portrait de ma mère</i> (n°41) de Rémy Cogghe : « [...] Quelle puissance de pénétration dans le regard ! [...] ».</p> <p>Sont aussi cités Léon Herbo, Pharaon De Winter (<i>Religieuse lisant l'office</i>) ; le journaliste regrette néanmoins de voir cet artiste éminent « se confiner ainsi dans un genre tout spécial, et qui finit par devenir quelque peu monotone [...] ».</p> <p>Une petite quinzaine d'autres artistes sont mentionnés, parmi lesquels Jules Pollet et Jules Messiaen.</p> <p>L'article du 25 septembre est exclusivement consacré aux paysages et aux marines : parmi les artistes évoqués, on note Adrien Colleye (trois toiles, dont <i>Le Soir</i>), Anna Boch, Emile Claus, Anna de Weert, Jean Verhas, Théodore Verstraete (<i>Après la pluie, à Blankenberghe</i>), E. Beernaert, etc, et pour les marines Johan Krauss et Adrien Le Mayeur.</p> <p>Dans un dernier article daté du 26 septembre, son auteur évoque tour à tour les peintres animaliers (avec, de Jan Stobbaerts, l'un des plus beaux morceaux du Salon : <i>Après le repas, étable à Woluwe</i>, n° 236, « d'une facture magistrale », J. Montigny, etc), ceux de fleurs (Cécile Douard, avec les <i>Chrysanthèmes</i>, « un peu échevelés, mais d'un si brillant coloris »), les natures mortes, l'aquarelle (Uyterschaut, Charles Allard, F. Lecomte), les pastels, la sculpture, les objets d'art (<i>Floraison</i>, vitrail de Ch. Baes).</p>
<p>1898</p> <p>14^e Salon annuel 11 septembre – 3 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 27 septembre 1898.</p> <p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i>, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 29 septembre 1898.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Comme à son habitude, le critique consacre son premier article à ses coups de cœur, en s'excusant de ne pas commenter les 566 œuvres exposées, certaines d'entre elles étant « au-dessous du médiocre ». Sont ainsi évoqués Nicolas Van der Waay (<i>Orpheline de la Ville d'Amsterdam</i>, « [...] à mon avis, une des plus belles pages du Salon »), F. Louis (<i>le Repas</i>), Raymond Lotthé (<i>A l'Hospice</i>), André Collin (<i>Le Retour du travail</i>), Anna Boch (<i>Famille pauvre</i>), Pharaon De Winter (<i>Portraits</i>), Van Strydonck, etc.</p>

		<p>Le 29 septembre le critique commente quelques paysages (Gilsoul, E.Beernaert, Isidore Verheyden, etc), fruits et fleurs, puis les aquarelles, pastels, dessins (Louis Pion, François Leconte, des lithographies originales de M. Valloton), la sculpture (Guillaume Charlier, Amédée Huglo, Albert Baggen, Victor Rousseau, Emile Cornil), avant d'insister sur la section des objets d'art et des Arts décoratifs, particulièrement riche : verreries artistiques de MM. Daum Frères, étains, faïences, objets d'orfèvrerie de Philippe Wolfers, etc, et de conclure par une évocation de l'architecte Sonnevile.</p>
<p>1899</p> <p>15^e Salon annuel 10 septembre – 2 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 22 septembre 1899.</p> <p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i>, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 24 septembre 1899.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le premier article en date du 22 septembre concerne les œuvres qui ont paru les plus intéressantes au critique ; sont ainsi cités Edouard Menta, Taco Mesdag (<i>Paysage et moutons</i>), Pharaon De Winter (<i>Le Bobineur, Flandre</i>), etc. L'auteur déplore le trop grand nombre d'œuvres exposées (715 numéros, 150 de plus que l'année précédente), les bonnes toiles se trouvant « noyées dans un [tel] flot de médiocrités ».</p> <p>Le 24 septembre, le critique poursuit sa promenade artistique, explorant les deuxième et troisième travées de l'Exposition. Parmi les artistes évoqués, on note Herman Richir, Victor Gilsoul, Ferdinand Willaert, Guillaume Van Strydonck, Louis Cambier, Nicolas Van der Waay, André Hennebicq, Théodore Verstraete, Rodolphe Wytzman, Isidore Verheyden, etc</p>
<p>1900</p> <p>16^e Salon annuel 9 septembre – 1^{er} octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i>, I », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 20 septembre 1900.</p> <p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i>, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 25 septembre 1900.</p> <p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i>, III », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 26 septembre 1900.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le 20 septembre, le chroniqueur commence par décrire les nouveaux locaux du CAT, rendant hommage à l'architecte Georges De Porre, ainsi qu'à Amédée Huglo, auteur de trois bas-reliefs représentant l'architecture, la peinture et la sculpture. Il déplore ensuite l'agencement des œuvres exposées, et ironise une nouvelle fois sur la présence d'un trop grand nombre d'œuvres « pires que médiocres ».</p> <p>Dans un deuxième article daté du 25 septembre, le critique décrit les paysages, dans lesquels il faut selon lui chercher « les meilleures toiles du Salon de cette année, [...] surtout ceux de cette nouvelle école de plein air, qui par son effort tenace vers l'analyse des nuances et la traduction des irradiations lumineuses, arrive presque toujours à créer dans ses œuvres une véritable atmosphère [...] » : suit une succession de noms d'artistes et d'œuvres, parmi lesquels Jean Emile Van Cauwelaert, Emile Claus, Emmanuel Viérin, Isidore Verheyden, Ernest Hoorickx. En dehors des paysages, d'autres artistes sont aussi cités : Pharaon De Winter, Rémy Cogghe, Léon Herbo, Louis Pion, pour son « superbe <i>Portrait de M.H.D</i> ».</p> <p>Une troisième chronique datée du 26 permet au visiteur de clore sa promenade au Salon par les évocations successives des aquarelles, dessins, gravures (sont cités</p>

		Nicolas Van der Waay, Louis Reckelbus, Victor Uytterschaut, Auguste Danse), des sculptures (envois plus nombreux cette année, et comprenant des œuvres remarquables signées Guillaume Charlier, Constantin Meunier, Jules Jourdain, Eugène Desplechin, Frans Joris, Godefroy Devreese, Paul Du Bois), des objets d'art enfin, exposition beaucoup plus importante que par le passé d'orfèvrerie, ivoires, étains, faïences, grès, cristaux, reliures, tapisseries, marqueteries. Dans cette dernière section sont ainsi signalés les « Ateliers réunis d'ouvrages artistiques de Munich », des vases du Val Saint-Lambert, des objets en maroquin repoussé à la main de Auguste De Decker-Lemaire (avec un « curieux » portrait de Richard Wagner). Pour conclure, l'auteur insiste sur « le grand nombre d'œuvres remarquables » présentées au Salon.
1901 17 ^{ème} Salon annuel 15 septembre – 7 octobre Locaux de la Rue des Clairisses	A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , mercredi 25 septembre 1901. A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique II</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , jeudi 26 septembre 1901. A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique III</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , vendredi 27 septembre 1901.	Commentaires Dans sa chronique du 25 septembre, le journaliste signale « beaucoup de bonnes toiles, quelques-unes même de très remarquables et relativement peu de non-valeurs. C'est un progrès sur les expositions précédentes [...] ». Toujours dans cet article, il s'intéresse ensuite aux œuvres et artistes qui l'ont le plus marqué lors du Salon : Defize, Houben, De Baene, Th Cleynhens, Rose Leigh, Tschaggeny, d'autres encore. Un deuxième article (du 26 septembre) permet l'évocation du « clou » du Salon, <i>L'Enfant prodigue</i> (n°136) de Charles Jacoby, « suite de quatre tableaux représentant la parabole évangélique vécue par des contemporains en costumes hollandais ». Suivent un certain nombre d'œuvres et d'artistes, essentiellement dans les genres du paysage (Rodolphe Wytzman, Adrien Colleye, Verstraete, Ernest Hoorickx), des fruits et natures mortes (Clara Von Sivers), de la scène de genre (Van Strydonck, <i>Visite à l'aïeule</i>). Pour clore sa visite d'une Exposition qui « cette année ne le cède en rien à celles qui l'ont précédée et fait le plus grand honneur au <i>Cercle Artistique</i> », le critique évoque les sections consacrées aux aquarelles et dessins (Willy Le Maire de Warzée, Jeanne Escale-Dubuisson, Auguste Danse), à la sculpture (Emile Jaspers, Jules Choisez, Frans Joris, Van der Stappen, Godefroid Devreese, Charlier), à l'Art appliqué aussi, magnifiquement représenté (<i>Poteries de Rookwood</i> , Clara Von Sivers).
1902 18 ^e Salon annuel 14 septembre – 6 octobre Locaux de la Rue des Clairisses	A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , samedi 27 septembre 1902. A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai, II</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , jeudi 2 octobre 1902.	Commentaires Le 27 septembre, l'auteur relève la qualité d'ensemble du 18 ^e Salon, mais regrette vivement la présentation des œuvres au public : sous prétexte d'un manque de place, l'accrochage est fait en dépit du bon sens, les tableaux sont juxtaposés et enchevêtrés, « au hasard de leur dimension ». Beaucoup d'entre eux sont placés « tellement haut et sans la moindre inclinaison en avant qu'il est tout à fait impossible de les apprécier convenablement [...] ». L'article décrit ensuite le « clou » du Salon, une toile d'histoire de André Hennebicq

		<p>destinée à la salle des mariages de l'hôtel de ville de Tournai : <i>Philippe Auguste, roi de France, remet au Magistrat la première Charte octroyée à la Commune de Tournai, 28 décembre 1187</i> (n°99). D'autres œuvres l'ont séduit : <i>Les Gens de mer</i> (Auguste Oleffe), une <i>Religieuse</i> et un <i>Portrait</i> de Pharaon De Winter, des portraits signés Louis Pion et Léon Herbo.</p> <p>Dans son deuxième et dernier article daté du 2 octobre, le critique passe méthodiquement en revue les différentes sections du Salon, et débute par l'évocation de paysages (« nombreux comme de coutume ») dont il cite, « parmi les meilleurs », ceux de Rodolphe Wytzman, Ernest Hoorickx, Juliette Wytzman, Georges de Sloovere, Herman Richir (<i>Le Ruisseau</i>), Auguste Doneux.</p> <p>Comme souvent, certains des tableaux exposés l'ont été auparavant à l'Exposition de <i>l'Union artistique</i> à Lille, remarque témoignant ainsi de liens artistiques entre deux cités voisines de deux pays frontaliers.</p> <p>Suivent les natures mortes et fruits, (Georgette Meunier), « l'art charmant de l'aquarelle » (Victor Uytterschaut, Louis Pion), les pastels (Berthe Art, Auguste Danse), la sculpture (sans œuvre vraiment importante aux yeux de l'auteur), l'art appliqué, où « presque tout serait à décrire, tellement tout est remarquable ».</p>
<p>1903</p> <p>19^e Salon annuel 13 septembre - 5 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 26 septembre 1903.</p> <p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 27 septembre 1903.</p>	<p>Commentaires</p> <p>À son habitude, le critique débute sa première revue (du 26 septembre) par quelques remarques d'ordre général pour décrire un Salon cette année « moins important et surtout moins riche en œuvres remarquables », peut-être par suite de <i>l'Exposition triennale</i> de Bruxelles, et aussi pour critiquer de nouveau vertement l'accrochage serré qui pourtant aurait pu facilement être évité cette année.</p> <p>Vient ensuite l'examen des œuvres exposées, et d'abord l'évocation de celles qui l'ont particulièrement attiré. Sont ainsi cités Charles Hermans (<i>Le jour de repos</i>), Léon Herbo, Pharaon De Winter et quelques-uns de ses élèves (Jules Delannoy, Jean Casse, Paul-Émile Philippe), Tschaggeny, Jules Pollet, Armand Jamar (<i>Intérieur hollandais</i>).</p> <p>La critique du 27 se résume à une longue et méthodique litanie de noms et/ou d'œuvres, débutant par les paysages (Henri Sencie, un nouveau venu, est évoqué, mais aussi Anna Boch, d'autres encore), suivis des fleurs, des fruits, des aquarelles et pastels, de la sculpture, « plus brillamment représentée au Salon de cette année qu'aux précédents », avec citation parmi d'autres de Jenny Lorrain, Léandre Grandmoulin, Jules Lagae, Huglo, Charlier, Jaspers, de l'Art appliqué enfin, avec peu d'envois cette année.</p>
<p>1904</p> <p>20^e Salon annuel 11 septembre – 3 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 16 septembre 1904.</p> <p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique</i>, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 17 septembre 1904.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Dans l'article du 16 septembre, l'auteur revient encore une fois sur les défauts de l'accrochage, avant de décrire quelques-unes des œuvres auxquelles va sa préférence.</p> <p>Pour lui, le « clou » du Salon est la toile</p>

		<p><i>Restitution</i> de Rémy Cogghe, retour du Salon de Paris. Mais Pharaon De Winter (<i>Dernières prières</i>), Frans Proost (<i>Intérieur, Repas</i>, « un des meilleurs intérieurs de cette année »), ou bien encore Van Strydonck (<i>Dimanche après-midi à Machelen</i>) ne sont pas en reste. D'autres artistes sont évoqués, parmi lesquels Eugène Broerman, André Collin, Fernand Gaudfroy. L'envoi de Léon Herbo déçoit un peu notre critique.</p> <p>Le deuxième et dernier article rend compte de façon exhaustive et souvent monotone de nombre d'œuvres exposées. Beaucoup d'artistes sont cités, connus (Rodolphe Wytzman, Herman Richir, Anna Boch, Lucien Dasselborne) ou non. L'ordre des sections semble immuable, puisqu'après les paysages, sont évoqués fruits et natures mortes, pastels et dessins, la sculpture (Pierre Braecke, Jef Lambeaux), les Arts appliqués (M^{me} Escale-Dubuisson, <i>Croquis du vieux-Lille</i>, etc).</p> <p>Dans son ensemble, le Salon est jugé « fort intéressant ».</p>
<p>1905</p> <p>21^e Salon annuel 10 septembre – 2 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 17 septembre 1905.</p> <p>A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai II</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 22 septembre 1905.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Dans son premier article du 17 septembre, A. L. L. parle selon son habitude de ses coups de cœurs, qu'il s'agisse de portraits (Pharaon De Winter, <i>Autoportrait</i>, Jules Pollet, <i>Portrait de M^{lle} Simone Guery</i>, <i>Portraits</i> de Fernand Gaudfroy, etc), de scènes d'intérieur (<i>Mauvais jours</i> de Joseph Horenbant), ou religieuses (<i>La Confession</i> d'André Collin, mais surtout <i>Consoler les affligés</i> de Felix Gogo, première œuvre citée dans l'article).</p> <p>À noter les réserves du critique sur l'accrochage qu'il continue, à la différence de Delcourt, de juger médiocre, avec des tableaux serrés les uns contre les autres, et l'évocation de <i>Fécondité</i>, une toile d'Augustin Levêque, représentant « une femme nue couchée au milieu d'une grande abondance de fruits [...] ». L'auteur se fait le porte-parole de « plusieurs personnes » pour signaler « qu'il serait fâcheux que le <i>Cercle Artistique</i> s'engageât dans cette voie qui ne pourrait qu'être nuisible à ses Expositions [...] ».</p> <p>Le second article daté du 22 septembre est bien sûr consacré aux paysages (Rodolphe Wytzman, Paul Lefebvre, Théodore Verstraete, Edmond Verstraeten, Armand Apol, Ernest Hoorickx, Géo Bernier, David Senoutzen – avec une toile, <i>Soir d'hiver aux environs de Lille</i>, récemment exposée à l'Exposition des <i>Artistes Lillois</i> – sont, parmi bien d'autres, évoqués), puis aux natures mortes (peu nombreuses cette année, avec notamment Louise Coupé, Marie Courmont), aux fleurs, aux aquarelles (Arthur Chantry, <i>Un matin à Thuin</i>), aux pastels, à la sculpture (peu représentée cette année, même si sont mentionnés feu Constantin Meunier ou Louis Gobert), à l'art appliqué enfin (de qualité, mais là aussi peu important cette année).</p> <p>Malgré l'absence « d'œuvre transcendante, de clou, comme on dit maintenant », l'auteur juge le Salon digne des précédents : « les amateurs d'art pourront y passer quelques heures très agréables ».</p>

<p style="text-align: center;">1906</p> <p style="text-align: center;">22^e Salon annuel 9 septembre – 1^{er} octobre 1906</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 23 septembre 1906.</p> <p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 26 septembre 1906.</p> <p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, III », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 27 septembre 1906.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>En 1906, c'est un nouveau critique, Jules Duthil, qui visite le Salon de Tournai. Son premier article est entièrement consacré à la gloire de Constantin Meunier, artiste disparu l'année précédente, et à qui est consacrée une « exposition dans l'Exposition ». Enthousiaste voir dithyrambique, l'auteur, sait néanmoins transmettre sa passion pour Meunier, en décrivant soigneusement et avec sobriété ses qualités d'artiste « hors de pair, [...] réaliste et classique à la fois ». À noter que l'auteur aurait souhaité dans le catalogue « une rhétorique moins ampoulée et moins inintelligible pour célébrer des choses très simples, très claires et très belles [...] ».</p> <p>L'article du 26 septembre débute par des considérations sur l'évolution de l'art en général et l'influence sociale des artistes au sein de la société. Faisant suite au déclin de « la grande peinture », et à une vaine réaction « où l'on fit de l'art pour l'art », « on fait désormais de l'art pour le métier », ce qui selon le critique est un progrès, mais ne doit pas faire perdre de vue qu'une véritable œuvre d'art se doit avant tout d'exprimer quelque chose.</p> <p>Jules Duthil consacre ensuite sa critique à quelques œuvres, écrivant clairement sa pensée, parfois sévère, lorsqu'il ne décèle que du savoir-faire, sans émotion (Le <i>Cordonnier</i> de Hoeghebaert est qualifié de « tableau en crème fouettée », la peinture de M. Lévêque est « de la grande peinture purement décorative qui ne manque ni de style ni de dessin mais sans émotion et dont l'intérêt ne va pas jusqu'au spectateur [...] »).</p> <p>Parmi les scènes de genre ou religieuses, quelques toiles émergent, <i>Vendredi-Saint à la Scala-Santa à Rome</i> de Rémy Cogghe, <i>L'hiver chez les pauvres</i> de André Collin, et surtout <i>Pour le fermier</i> de Théodore Verstraete : avec une faute de frappe digne d'une ...perle, on lit ainsi, à propos de ce tableau, que « c'est une des pertes de l'exposition ».</p> <p>Dans l'article du 27 septembre, Duthil décrit quelques portraits, soulignant parmi les caractéristiques de l'art contemporain, sa supériorité en ce domaine. Émergent parmi d'autres œuvres <i>Au Laboratoire</i> de Fernand Gaudfroy, ainsi que divers <i>portraits</i> de Pharaon De Winter. Le critique évoque ensuite les paysages (<i>Lever de soleil à Allain</i> de Houzé), les natures mortes (<i>Roses</i> de Hemery), les aquarelles et dessins, la sculpture.</p>
<p style="text-align: center;">1907</p> <p style="text-align: center;">23^e Salon annuel 15 septembre – 7 octobre 1907</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 26 septembre 1907.</p> <p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 27 septembre 1907.</p> <p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, III », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 28 septembre 1907.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>L'article du 26 septembre n'est consacré qu'à l'exposition dans l'exposition, cette année consacrée à Isidore Verheyden, directeur de l'Académie royale de Bruxelles, et présent à Tournai avec 27 tableaux.</p> <p>Si dans une grande partie de son article l'auteur se montre fort sévère, soulignant que Verheyden, à la différence de Meunier, ne possède pas l'art de la simplification, l'artiste ne consentant pas aux « sacrifices nécessaires pour souligner la pensée », il</p>

		<p>relève tout de même parmi les portraits des « pages véritablement supérieures et dont le souvenir ne s'effacera pas » (<i>Braconnier, Portrait de fillette, Enfant dans sa chaise, Goé</i>).</p> <p>Le 27 septembre, l'auteur se consacre au Salon proprement dit, signalant d'emblée des tableaux exécutés généralement avec talent, mais sans pour autant atteindre la dimension d'une œuvre d'art (sur l'ensemble des œuvres exposées, il n'est pas sûr d'en compter une douzaine « où l'on puisse trouver ou seulement soupçonner une réelle note d'art »). Sa promenade au Salon semble agréable, il décrit ainsi quelques œuvres particulièrement bien faites, plaisantes. Mais dans son énumération, seules l'<i>Après-midi de novembre à Gand</i> d'Edgard Bytbeier, ou <i>La Recette</i> de Léon Reding semblent contenir une « sensation d'art ».</p> <p>Dans son dernier article daté du 28 septembre, l'auteur semble regretter sa sévérité de la veille et décide, en quelque sorte, de se racheter. Par exemple, il n'hésite pas à qualifier la nature morte (n°193) d'Auguste Lévêque de « véritable bijou », possédant un certain nombre de qualités « qui en font la nature morte la plus belle, la plus harmonieuse, la plus chantante du Salon de Tournai ».</p> <p>Pour le reste, il mentionne quelques aquarelles, les sculptures (évocation de Léon Gobert avec <i>L'enfant en prière</i>), l'architecture, l'art appliqué.</p>
<p>1908</p> <p>24^e Salon annuel 13 septembre – 5 octobre 1908</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 25 septembre 1908.</p> <p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 27 septembre 1908.</p> <p>Duthil Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 1^{er} Octobre 1908.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le 25 septembre, Jules Duthil se consacre à la critique des portraits, « ce qu'il y a de mieux à l'Exposition ». Un long et sévère préambule souligne l'absence du souffle de l'art et de l'émotion dans la plupart des œuvres exposées au Salon, de qualité moindre que les deux années précédentes, ne serait-ce que par l'absence d'une exposition dans l'exposition. Si le savoir-faire et l'habileté d'exécution sont généralement présents, cela ne suffit pas à compenser le manque d'idée ou de sensation émanant des œuvres. L'article se termine par des mots particulièrement durs, cruels voire misogynes, à l'encontre de quelques femmes artistes.</p> <p>Le texte du 27 septembre est exclusivement consacré à la peinture de genre, jugée terriblement pauvre et médiocre. Seuls Rémy Cogghe (<i>Départ des prisonniers</i>) et Paul Lefèvre (<i>L'Ouvrier</i>) émergent du lot. C'est un peu en donneur de leçon que Duthil entame sa critique du 1^{er} octobre, consacrée dans une première partie aux paysages. Ce genre, comme les autres, demande beaucoup plus que du métier, le choix du sujet et sa compréhension étant pour beaucoup dans la valeur d'un paysage. En ce domaine, le critique regrette profondément l'absence d'Alexandre Houzé, seul artiste paysagiste doté d'âme et de sentiment. Parmi ceux ayant du savoir-faire et du métier, certains tirent toutefois leur épingle du jeu, Géo Bernier en particulier, dont « <i>Temps gris</i> est le meilleur paysage du Salon ». Lucien Dasselborne est également cité, pour son <i>Coucher de soleil</i> (n°49).</p>

		<p>La section des fleurs et natures mortes est ensuite abordée, avec mention de nombre d'œuvres excellentes, comme <i>Le vieux coffret</i>, de Georgette Meunier, « de beaucoup la meilleure nature morte de l'exposition ». De nombreux pastels, dessins ou aquarelles trouvent également grâce aux yeux de notre critique, tout comme quelques morceaux de sculpture de M^{lle} Coquel, MM. Arthur Puyt, Eugène De Bremaecker, Anders Olson, Henri Noreilde.</p> <p>L'auteur conclut son texte sur une note plutôt optimiste, expliquant qu'en dépit d'une qualité moindre, ce Salon reste toutefois de bonne tenue, à défaut d'être réellement captivant pour le public, faute de pensée et de réflexion dans l'art de la composition chez la plupart des artistes.</p>
<p>1909</p> <p>25^e Salon annuel 19 septembre – 18 octobre 1909</p> <p>Jubilé du <i>Cercle</i></p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p> <p>Exposition d'œuvres d'artistes tournaisiens du XIX^e siècle</p> <p>Halle aux Draps</p>	<p>Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, L'Exposition rétrospective de l'art Tournaisien au XIX^e siècle, I », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 21 et mercredi 22 septembre 1909.</p> <p>Y. S., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, L'Exposition rétrospective de l'art Tournaisien au XIX^e siècle, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 23 septembre 1909.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXV^e Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, I », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 24 septembre 1909.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXV^e Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 27 et mardi 28 septembre 1909.</p> <p>Y. S., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXV^e Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, III », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 30 septembre 1909.</p>	<p>Commentaires</p> <p>L'article des 21/22 septembre loue l'initiative du CAT pour son heureuse inspiration de commémorer le 25^e anniversaire de sa fondation par une telle exposition rétrospective des Artistes Tournaisiens au XIX^e siècle. En particulier, cette manifestation rend justice à des Tournaisiens presque méconnus.</p> <p>L'exposition peut se diviser en deux périodes, « la première commençant avec Piat-Joseph Sauvage pour finir avec Florentin Houzé, la seconde ouverte par l'initiative hardie de Louis Gallait. Elles reproduisent – comme dans toute l'histoire de l'art au XIX^e siècle – la querelle des classiques et des romantiques, de l'« académisme et du réalisme [...] ».</p> <p>L'auteur cite quelques représentants de l'« ancienne école » : d'abord des artistes dont les œuvres présentent un grand intérêt pour l'histoire de l'art industriel (François-Joseph Manisfels, Joseph Malaine, Mayer, les frères Plateau), puis Piat Sauvage, Cornille Cels, Philippe-Auguste Hennequin, le maître de Gallait, chez qui l'influence moderne « se laisse pressentir », Florentin de Craene, Antoine Payen, Bienvenu Pollet, Lucien Gisler, les frères Haghe, étant cités parmi les représentants de la lignée des lithographes. Florentin Houzé clôt cette évocation des « représentants de l'ancienne école », l'article étant ensuite consacré au maître Louis Gallait, ainsi qu'à quelques-uns de ses contemporains, parmi lesquels Joseph Stallaert, Léonce Legendre.</p> <p>Le 23 septembre, le chroniqueur évoque André Hennebicq, Charles Legrain, Alexandre Houzé (neuf toiles), Hippolyte Boulenger (une quinzaine de toiles), Léon Herbo, Petit-Wéry, Adolphe Vasseur, ainsi que quelques artistes vivants, peu représentés, et avec une place « souvent à peine documentaire » : Louis Pion, Jules Pollet, Messiaen, F. Leconte, R de la Horie, Charles Allard, quelques peintres amateurs aussi. L'article se termine par l'évocation de la sculpture et de l'architecture (Aimable Dutrieux, Barthélemy Frison, Adolphe Fumière, Amédée Huglo, J. Choisezet Théophile Fumière, Justin Bruyenne, Bruno Renard).</p> <p>24 septembre : premier article consacré à l'exposition annuelle (la 25^e), dont dès le</p>

		<p>début de son texte l'auteur note les qualités d'ensemble, saluant ainsi les « progrès notables » du Salon. Encombré, celui-ci n'en est pas moins d'un aspect agréable. Suit l'évocation d'un certain nombre d'artistes (V. Gilsoul, A. Boch, Chantry, Jacobs, F. Verhaegen, etc), et la critique d'œuvres bien diverses, dans leur style comme dans leur genre (paysages, portraits, intérieurs, natures mortes, scènes de genre). La visite se poursuit les 27 et 28 septembre, avec l'évocation de nombreux artistes parmi lesquels des portraitistes (Pharaon De Winter, <i>Vieillard</i>), Laermans, E. Baes, Levêque (<i>Hymne à la femme</i>, « sans contredit, l'une des œuvres maîtresses du Salon »), Allard-l'Olivier (<i>Les Vieux</i>, « où tout, facture et donnée, est bien proche de la perfection »), Anna Boch (<i>Port de Menton</i>).</p> <p>La visite s'achève le 30 septembre, encore une fois par de nombreuses évocations d'artistes et/ou d'œuvres : paysages (évocation de Paul Leduc, de Lucien Dasselborne), peinture animalière (G. Bernier), portraits (Tschaggeny, Pharaon De Winter), aquarelles (Allard-l'Olivier, Chantry, Reckelbus), sculpture (peu représentée cette année : Charlier, Cornil, Doyen), art appliqué enfin, avec une grande verrière, <i>Les Eléments</i>, de Baes.</p>
<p>1910</p> <p>26^e Salon annuel 11 septembre – 3 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXVI^e Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, I », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 23 septembre 1910.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXVI^e Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 25 septembre 1910.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Dans son texte du 23 septembre, l'auteur souligne la qualité du Salon, même si le nombre d'œuvres exposées est bien inférieur à celui des autres années. Un certain nombre d'artistes sont ensuite évoqués (De Winter, Gaudfroy, etc).</p> <p>Le 25, le chroniqueur poursuit sa visite par l'évocation de scènes de genre, de portraits et paysages. Dasselborne est évoqué pour dix <i>Etudes</i>, des aquarellistes aussi (Henri de Groux : <i>Tête de Christ</i>, <i>Beethoven</i>), la sculpture (une trentaine d'œuvres), l'art appliqué enfin.</p>
<p>1911</p> <p>27^e Salon annuel 10 septembre – 2 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>Galle Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 27 septembre 1911.</p> <p>Galle Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 29 septembre 1911.</p> <p>Galle Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 30 septembre 1911.</p> <p>Galle Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du <i>Cercle Artistique</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 2 et mardi 3 octobre 1911.</p>	<p>Commentaires</p> <p>En préambule de l'article du 27 septembre, le critique déclare que « cette intéressante manifestation locale témoigne un état stationnaire. On y chercherait vainement une œuvre de haute envolée [...] », mais nuance aussitôt son propos en reconnaissant dans certaines des toiles exposées « une réelle distinction, et même une certaine unité dans l'inspiration [...] ».</p> <p>Puis Louis Galle commence sa visite, en décrivant quelques œuvres. Sont cités, parmi d'autres, Allard-l'Olivier (<i>Jeune fille bigoudenne</i>, <i>Les cuivres</i>), Arthur Chantry, Henri-David Senoutzen, Firmin Baes, Lucien Dasselborne (<i>Les Corbeaux</i>), Antoinette Marcotte, Emile Depasse, (<i>Derniers feux</i>).</p> <p>Une œuvre, <i>La Sonate de Franck</i>, qui « peut être placée au premier rang des meilleures » est décrite, mais sans que son auteur soit cité. On apprend dans l'article du 2/3 octobre qu'il s'agit de Detilleux-Servais (n° 84 du catalogue).</p> <p>Le 29 septembre, l'auteur se consacre essentiellement au paysage (flamand notamment), ainsi qu'aux natures mortes. Elogieux pour Ferdinand Willaert ou</p>

		<p>Rodolphe Wytzman, l'article l'est moins pour Paul Clercq et Robert De Jonckheere (<i>Marais de Santes en Automne</i>), deux élèves du "peintre impressionniste du Nord de la France M. Ancelet". L'auteur évoque aussi M^{lle} Du Crest, de Lille.</p> <p>Peu de choses à dire du court article du 30 septembre, sinon qu'il poursuit la visite du Salon annuel, avec évocation de toiles diverses, qu'il s'agisse de natures mortes, paysages, scènes de genre, portraits ... Fernand Gaudfroy y est évoqué pour <i>Fillette et Chiens</i>, et <i>Une famille</i> (« trois petits chiens, œuvre d'un véritable spécialiste »).</p> <p>Le critique termine sa visite dans un 4^e article en date du 2/3 octobre 1911, en évoquant quelques peintres (Juliette Wytzman, Van Looy, Levêque, Pharaon De Winter, « un des maîtres du portrait dans notre région », félicité pour son <i>Portrait de femme</i>, Lucien Dasselborne, etc), avant de se diriger vers l'étage, et de commenter quelques aquarelles et eaux-fortes : Louis Reckelbus, Chantry, Allard-l'Olivier (« science extraordinaire du mouvement, dans <i>Enterrement d'enfant en Pennmarch</i> et <i>Cimetière de Plomeur</i>), François Leconte, Jules Pollet-Liagre récemment disparu.</p> <p>L'article se clôt sur quelques mots consacrés à la sculpture : Charlier, Amédée Huglo, Georges Collard, M^{lle} Coquelz, Hippolyte Le Roy sont ainsi mentionnés.</p>
<p>1912</p> <p>28^e Salon annuel 15 septembre - 7 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>A. L., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du Cercle Artistique de Tournai », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 30 et mardi 1^{er} octobre 1912.</p> <p>A. L., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du Cercle Artistique (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 3 octobre 1912.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Dans son article daté 30 septembre, 1^{er} octobre, le chroniqueur se montre fort réservé quant à la qualité du Salon de 1912 : « l'Exposition est peu féconde cette année [...] » puis plus loin, commentant une œuvre de Louise Brohée : « elle surpasse en qualité la moyenne – qui n'est pas bien élevée – de l'ensemble des toiles exposées ».</p> <p>L'auteur semble à la fois regretter l'absence d'œuvres neuves et originales, et la présence d'études « susceptibles de froisser les consciences [...] ».</p> <p>Il consacre l'essentiel de son texte à la critique de quelques œuvres : paysages, natures mortes, portraits signés De Clercq, Renée Rops Jadot, Emile Depasse, Lucien Petit, de Mons, Auguste Ravinet (<i>Le Géographe</i>, « une des toiles maîtresses du Salon de Tournai »), et d'autres encore.</p> <p>À noter la présence de M. Galien, de Fontainebleau, celle aussi de Edmée Belval, de Lille, avec deux portraits, « dont on peut admirer la vie [...] ».</p> <p>L'article (assez court, tout comme le précédent) du 3 octobre continue de décrire quelques œuvres choisies par le chroniqueur, du moins celles « qui méritent un examen, si rapide soit-il ». Sont évoqués les noms de Carolus Trémerie, Emile Van Doren, Marcel Hen, Albert Lemaitre, Herman Richir, Ferdinand Willaert (avec <i>le Retour de l'office le soir au Béguinage</i> : « [...] très impressionnant [...] c'est un petit chef d'œuvre du genre [...] »), Juliette et Rodolphe Wytzman, Arthur Besengez, Fernand Gaudfroy.</p> <p>Pharaon De Winter est comme souvent</p>

		louangé (<i>portrait de M. A.R.</i>), tout comme Emile Klaus (sic !). En guise de conclusion, quelques lignes sont consacrées aux aquarelles et aux eaux-fortes, ainsi qu'à la section de sculpture, « toujours un peu pauvre ».
<p>1913</p> <p>29^e Salon annuel 14 septembre – 6 octobre</p> <p>Locaux de la Rue des Clairisses</p>	<p>L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 24 septembre 1913.</p> <p>L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 25 septembre 1913.</p> <p>L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 27 septembre 1913.</p> <p>L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 29 et mardi 30 septembre 1913.</p> <p>L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 3 octobre 1913.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Début de la visite le 24 septembre, l'auteur ne faisant pas partie « des admirateurs à outrance » des 458 toiles du Salon tournaisien. Des doigts habiles, certes, mais trop peu d'émotion, et des toiles « dénuées de tout intérêt », d'autres « de nature à froisser le visiteur ».</p> <p>Seuls quatre artistes sont mis en avant : Allard-l'Olivier, Arthur Chantry, Pharaon De Winter, Robert De Jonckheere.</p> <p>L'article du 25 septembre est surtout consacré aux paysages (évoquant d'Edmée Belval, et de l'artiste lillois Léon Comerre), mais aussi au portrait, aux compositions décoratives.</p> <p>Le court article du 27 septembre consiste en la description critique de quelques œuvres choisies par le chroniqueur.</p> <p>Article du 29/30 très bref, comprenant quelques critiques. Renée Prinz y est évoquée.</p> <p>Le 3 octobre, un tout dernier texte, fort succinct, termine la visite au Salon. Il aborde la section des natures mortes (avec mention spéciale pour Auguste Demaret), puis celle des aquarelles (Henri Chantry, Jan De Clerck), des gouaches et eaux-fortes (Victor Mignot), pour s'achever par l'évocation de la sculpture dont la section, « comme chaque année, n'offre que des œuvres d'un mérite secondaire ».</p>

ANNEXE 3 : LES STATUTS DU *CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI*

Document 1

Cercle Artistique de Tournai
Fondé le 1^{er} juin 1885
et réorganisé par contrat du 1^{er} juillet 1888
(contrat déposé au secrétariat)

Statuts

Art 1^{er} Le Cercle est institué pour la pratique et la propagation des beaux-arts
Il prend le titre de *Cercle artistique de Tournai*

Des Membres

Art 2 Le Cercle se compose de membres d'honneur, effectifs et honoraires.

Art 3 La commission administrative nomme membres d'honneur les personnes jugées dignes de ce titre

Art 4 Les membres effectifs sont ceux qui participent aux expositions, ils ont seuls le droit de vote aux assemblées.

Art 5 Les membres honoraires sont ceux qui sans prendre part aux travaux du Cercle, contribuent à sa prospérité.

[...]

Expositions

Art 26 Une exposition des œuvres des membres effectifs de la ville et des membres effectifs et honoraires habitant l'étranger sera ouverte chaque année au public. Elle coïncidera avec les fêtes de la ville, sa durée sera fixée en assemblée convoquée à cet effet.

Art 27 Sont admises les œuvres des 4 classes ci-après :

I Peintures-Dessins-Cartons-Aquarelles-Pastels-Miniatures-Emaux, Faïences et Porcelaines, à l'exception des objets ayant un caractère commercial.

II Sculpture

III Architecture

IV Gravure, lithographie et Photographie artistique.

Art 28 Sont exclues

1° Les copies, à l'exception de celles qui reproduisent un ouvrage dans un genre différent de l'original

2° Les œuvres telles que peintures, dessins, aquarelles, pastels, lithographies ou gravures qui seraient dépourvues de cadres

Art 29 Les expositions sont obligatoires pour les membres effectifs sous peine d'une amende de 10 francs.

[...]

Tombola

Art 35 Plusieurs œuvres exposées et choisies par la commission seront acquises pour la Tombola

Art 36 Des billets de tombola seront mis à la disposition du public au prix de 0,25 c^{es} l'un
[...]

Art 38 Les membres honoraires non exposants auront droit à 5 de ces billets
[...]

Ainsi fait et approuvé en séance du 3 juillet 1888

Le Président
Amédée Soil

Le Secrétaire
A D-Vasseur

Document 2

Contrat de la Société anonyme du *Cercle Artistique de Tournai*

Passé devant maître Ch Roger
Le 3 juin 1901



(Le présent contrat révisé le contrat passé devant maître Macau le 1^{er} juillet 1888)


[...]

Art 3 La société a pour objet la propagation des beaux-arts ; elle poursuit cet objet en organisant des expositions ou autres manifestations artistiques, en favorisant les transactions entre les artistes et le public, en traitant pour son propre compte toutes opérations d'achat et de vente d'œuvres d'art, en louant ses locaux et son matériel d'exposition pour des entreprises similaires

[...]

ANNEXE 4
PHARAON DE WINTER AU *CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI* (1890-1913)

Expositions	Œuvres exposées
1890 6 ^e exposition 14 septembre – 6 octobre	<i>Portraits</i> (n° 81)
1891 7 ^e exposition 13 septembre – 5 octobre	<i>Portrait de M. De Wattines</i> , peinture (n° 74) <i>Fantaisie</i> , peinture (n° 75) <i>Vieille femme</i> , pastel (n° 76)
1892 8 ^e exposition 11 septembre – 3 octobre.	<i>Portrait de M. le sénateur, maire de Lille, Géry Legrand</i> (n° 121) <i>Portrait de Monseigneur H., évêque, missionnaire</i> (n° 122)
1895 11 ^e exposition 15 septembre – 7 octobre.	<i>Portrait de l'auteur</i> , peinture (n° 147)  Ill n° 14a, <i>Portrait de l'artiste</i> , 1895
1896 12 ^e exposition 13 septembre – 5 octobre.	<i>Méditation</i> (n° 94)
1897 13 ^e exposition 12 septembre – 4 octobre.	<i>Religieuse lisant l'office</i> (n° 93)  Ill n° 14b, <i>Religieuse lisant l'office</i> , 1896
1898 14 ^e exposition. 11 septembre – 3 octobre.	<i>Religieuse de l'ordre des Augustines</i> (n° 79) <i>Portraits</i> (n° 80)
1899 15 ^e exposition. 10 septembre – 2 octobre.	<i>Un bobineur (Flandre)</i> (n° 81)
1900 16 ^e exposition. 9 septembre – 1 ^{er} octobre.	<i>En Flandre</i> (n° 115) <i>Vieillard</i> (n° 116) <i>Trappiste</i> (n° 117)

<p>1901 17^e exposition. 15 septembre – 7 octobre.</p>	<p><i>Tête de trappiste</i> (n° 93) <i>Dernières prières</i> (n° 94) <i>Trappiste géographe</i> (n° 95)</p>  <p>III n° 14c, <i>Le trappiste géographe</i>, 1900</p>
<p>1902 18^e exposition. 14 septembre – 6 octobre.</p>	<p><i>Religieuse</i> (n° 70) <i>Portrait</i> (n° 71)</p>
<p>1903 19^e exposition. 13 septembre – 5 octobre.</p>	<p><i>Enfants de Marie</i> (n° 67) <i>Tête de moine</i> (n° 68) <i>Pochade</i> (n° 69)</p>
<p>1904 20^e exposition. 11 septembre – 3 octobre.</p>	<p><i>Dernières prières</i> (n° 55) <i>Enfant endormi</i> (n° 56)</p>
<p>1905 21^e exposition 10 septembre - 2 octobre.</p>	<p><i>Portrait de l'auteur</i> (n° 64) <i>Trappiste</i> (n° 65)</p>
<p>1906 22^e exposition 9 septembre - 1^{er} octobre.</p>	<p><i>Portrait de M^{me} B.</i> (n° 83) <i>Portrait de M. O. D. W.</i> (n° 84, frère de l'artiste).</p>
<p>1907 23^e exposition 15 septembre – 7 octobre.</p>	<p><i>Portrait de M. Ducro</i> (n° 110) <i>Enfant riant</i> (étude, n° 111)</p>
<p>1908 24^e exposition 13 septembre-5 octobre.</p>	<p><i>Portrait de ma fille</i> (n° 90) <i>Tête de jeune paysanne</i> (n° 91)</p>
<p>1909 25^e exposition. 12 septembre – 18 octobre.</p>	<p><i>Etude (vieillard, n° 100)</i> <i>Portrait de l'auteur</i> (n° 101)</p>
<p>1910 26^e exposition. 11 septembre – 3 octobre.</p>	<p><i>En famille</i> (n° 91)</p>
<p>1911 27^e exposition. 10 septembre – 2 octobre.</p>	<p><i>Portrait de M^{me} X</i> (n° 89)</p>
<p>1912 28^e exposition. 15 septembre – 7 octobre.</p>	<p><i>Portrait de M.A.R</i> (n° 75)</p>
<p>1913 29^e exposition 14 septembre-6 octobre.</p>	<p><i>Tête de femme</i> (n° 89) <i>Portrait de M. Combemale, doyen de la Faculté des lettres de Lille</i> (n° 90)</p>

NAISSANCE DU CERCLE

Avec Tournai, Mons est l'autre grande ville du Hainaut, héritière d'une tradition artistique depuis le Moyen-Âge. Du musicien Roland De Lassus (Mons, 1532-Munich, 1594) à l'architecte-sculpteur Jacques Du Broeucq (1505-1584), de l'art des fresques murales au travail et à la minutie des maîtres-orfèvres, nombreux sont les témoignages des splendeurs passées de la ville.

À la fin du XIX^e siècle, deux institutions montoises contrôlent le domaine des beaux-arts : l'Académie, alors âgée de plus d'un siècle⁴⁹, puisque sa date de naissance remonte à 1780, et le Musée des Beaux-Arts, créé en 1839, ouvert deux années plus tard. Dans ce terreau favorable à l'épanouissement des arts, de nombreuses sociétés voient le jour durant la première moitié du XIX^e siècle, dont la Société des Beaux-Arts, fondée en 1841. Présidée par le conseiller communal (et surtout mécène) Henri Raeymaekers, cette association organise des expositions, dans le cadre, à dater de 1842, d'un Salon triennal se tenant à l'hôtel de ville.

C'est dans un tel contexte, assez stimulant pour les arts, que voit le jour, en 1895, une nouvelle association, le cercle artistique montois *Le Bon Vouloir*⁵⁰. La première exposition du groupe a lieu du 9 au 19 mars 1895, dans les salons de l'Hôtel de Ville, et regroupe 151 œuvres de douze artistes. On relève ainsi, aux côtés de Clément Benoît, l'un des artisans de la construction du Cercle – dont il devient rapidement la cheville ouvrière –, les présences de Charles Bernier, Charles Caty, Camille Debercq, Léon Gobert, Hector-Louis Goffint, Louis Greuze, Eugène Lucq, Jules et Ovide Postel, Marguerite Putsage, et enfin Marius Renard.

En 1896, au cours de sa deuxième année d'existence, la nouvelle association a la capacité d'organiser une importante exposition consacrée au peintre Nicolas Legrand⁵¹, les membres du cercle parvenant à « rassembler et à classer plus de quatre cents œuvres de tout genre de l'artiste montois⁵² ». Loin de pâtir de la présence influente d'institutions établies depuis déjà de nombreuses années, le succès est certain, et cette société va dès lors rapidement prendre son envol, au point même que les Salons annuels qu'elle se charge d'organiser vont peu à peu se substituer aux expositions triennales de la Société des Beaux-Arts⁵³.

La personnalité de deux hommes opiniâtres, Marius Renard et Clément Benoît, à la fois artistes et mécènes, leur volonté d'imposer sur la scène artistique montoise une association fraternelle, offrant la possibilité à de tous jeunes artistes fraîchement diplômés de l'Académie des Beaux-Arts de côtoyer leurs aînés dans le cadre des Salons annuels, expliquent pour une large part le succès immédiat du *Bon Vouloir* qui, rapidement, rassemble en son sein de nombreux artistes, tant locaux qu'étrangers.

Marius Renard (Hornu, 1869-1948) occupe, l'année de création du cercle, les fonctions de secrétaire. Homme politique influent dans le Brabant (il y est sénateur socialiste), il l'est aussi

⁴⁹ À ce sujet, on pourra consulter avec profit l'ouvrage consacré par Christiane Piérard à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (PIERARD Christiane, *L'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, 1780-1980*, édition de l'Institut supérieur d'Architecture de la ville de Mons et de l'École supérieure des Arts plastiques et visuels de l'État de Mons, 1983).

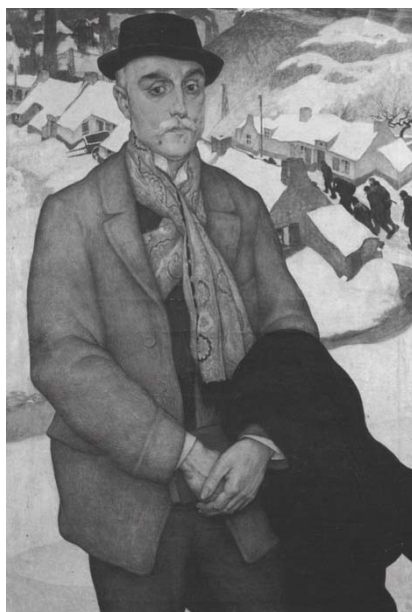
⁵⁰ L'origine du nom de cette société montoise reste incertaine. Quelques historiens de Mons, dont Christiane Piérard, pensent que les membres fondateurs se sont emparés de cette appellation de lieux familiers de la ville et de ses environs (il existe en particulier une chapelle du Bon Vouloir à Havré), pour traduire leur volonté de « bien voulant », en faveur de l'art et des professions artistiques.

⁵¹ Né à Mons le 29 mai 1817, Nicolas Legrand est nommé en 1857 premier professeur de dessin à l'Académie de Mons et, suite au décès du directeur Etienne Wauquière, lui succède de 1868 à 1870. Il meurt à Mons en 1883.

⁵² DECAMPS G., « Nicolas Legrand », *Supplément n°45 du Journal de Mons*, dimanche 25 octobre 1896.

⁵³ C'est le point de vue défendu par Christiane Piérard dans un article spécialement écrit à l'occasion du centième anniversaire de ce Cercle : « *Le Bon Vouloir*, son histoire et son rôle dans la vie artistique montoise » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995.

dans le Hainaut, où sa charge au Conseil supérieur de l'éducation populaire le conduit à développer le goût de l'art auprès d'une population a priori assez éloignée de préoccupations de cet ordre. Outre ses fonctions publiques, l'homme est écrivain (et illustrateur de ses propres textes, dans lesquels il évoque souvent le monde ouvrier), enseignant (il dirige l'Institut des arts décoratifs et industriels du Hainaut) et le créateur en 1920 de la revue *Savoir et Beauté*. Le dessinateur et graveur Clément Benoît (Mons, 1866-1953) seconde Marius Renard lors des débuts du cercle, devenant rapidement indispensable, tant dans l'organisation des différentes manifestations de l'association, que dans son rôle de « mécène public⁵⁴ ». Assez logiquement, il assumera l'importante charge du secrétariat pendant quatorze années, de 1913 à 1927⁵⁵.



Ill n° 15

Anto Carte (1886-1954),
Portrait de Marius Renard, 1918, huile sur toile, 109 x 75 cm,
 Coll. Administration communale de Boussu

LES BUTS POURSUIVIS

Avant d'évoquer les années de l'avant-guerre, il semble opportun de décrire brièvement les objectifs essentiels de l'association. Ce qui frappe en premier lieu, au point même de constituer l'une des marques de distinction de ce cercle, c'est l'absence de véritables statuts dès sa création, en 1895. Dans un cadre peu contraignant, *Le Bon Vouloir* se propose d'offrir aux artistes, connus ou pas, confirmés ou débutants, un lieu permanent de fraternité et de confrontations intellectuelles stimulantes, certes, mais toujours amicales, et de favoriser la richesse de ces rencontres artistiques à l'occasion d'un Salon annuel. L'absence d'un règlement fixe ou de véritables statuts n'interdit cependant pas une certaine rigueur dans le respect de quelques règles de base, indispensables à la cohésion d'une association qui se considère aussi comme une « amicale ». Le compte-rendu d'une séance du *Bon Vouloir*, datée

⁵⁴ Rôle qu'en tant que chef de division au Gouvernement provincial, il n'a guère de mal à jouer.

⁵⁵ Lui succède en 1928 à ce poste le notaire Paul Tondreau (1886-1976). Le nouveau secrétaire assume sa charge jusqu'en 1948, année de création du titre de président, qu'il devient alors le premier à porter.

du 11 novembre 1911⁵⁶, est très clair à ce sujet, puisqu'au terme de la soirée, il est proposé à chacun des membres présents d'adopter un nouveau point de règlement intérieur, stipulant la démission d'office de tout membre absent (donc sans doute ni solidaire, ni véritablement intéressé par les diverses manifestations organisées) aux diverses réunions du Cercle. En 1924, c'est à l'occasion d'une demande⁵⁷ à l'administration communale de subsides destinés à l'organisation du XXX^e Salon, que l'on découvre, au détour d'une phrase, quelques précisions relatives aux buts poursuivis par l'association. On peut ainsi lire :

« [...] Continuant le but qu'il s'est proposé, le Cercle veut chaque année réunir les œuvres des artistes les plus marquants afin de vulgariser dans tous les milieux, les plus nobles tendances artistiques. C'est ainsi que cette année il montrera des œuvres de tous les lauréats prix du Hainaut⁵⁸: Paulus, Allard l'Olivier, Buisseret, Carte, Jacobs, etc. Nos Salons sont gratuits et visités, sous la conduite de leurs professeurs, par les élèves des écoles. A cette occasion une petite causerie est donnée par un membre du Cercle.

Dans ces conditions, le Cercle a la conviction d'accomplir une mission sociale élevée et il a l'honneur de solliciter pour l'aider à supporter les frais de son exposition le même subside que vous avez bien voulu lui accorder l'an passé⁵⁹ ».

Un courrier de 1927⁶⁰, signé de Paul Tondreau, Clément Benoît et Albert Jacquemotte, alors tous trois secrétaires du Cercle, résume de la meilleure manière la mission de l'association, présentant *Le Bon Vouloir* comme le « Cercle d'art le plus ancien de la région et à la fois le plus jeune de tendance », ayant « toujours mis en tête de ses préoccupations le rôle éducatif et social de l'art. [Le Cercle] pense que la formation du goût et l'amour du beau sont deux pierres angulaires de l'éducation du peuple. Rien peut-être n'élève autant l'esprit et ne forme plus le jugement que la visite des expositions, la libre critique et le libre choix parmi des œuvres diverses de caractère, de style et de tendance. En même temps, [la visite de l'exposition annuelle] fera connaître au grand public la lutte des artistes que ne rebute aucune des duretés de la vie, pour atteindre un idéal de perfection et de beauté. Tout en poursuivant ainsi l'éducation artistique du grand public, notre Cercle reçoit dans son sein dès l'instant où apparaît dans leur œuvre la première étincelle de talent, les jeunes artistes. Il les entoure et les reconforte, les conseille et les encourage, les conduit vers la notoriété, aidés qu'ils sont de son influence, de ses relations, de son aide matérielle et morale. Notre Cercle a voulu ainsi sans fausse honte, faire connaître à tout le grand public son effort tenace. Il compte et il insiste pour que tous ceux qui ont à charge ou simplement à cœur l'éducation des enfants ou des masses lui envoient des visiteurs nombreux, de tous les mondes [...] ».

Si nombre de membres de l'association sont de Mons ou de ses environs, et notamment du Hainaut, celle-ci n'aura jamais, même à ses débuts, la volonté de défendre une « école régionale », basée sur d'hypothétiques critères géographiques. Sans nier pour autant un fond de caractère commun (ce n'est pas un hasard si le hainuyer, « né sur une terre généreuse, au sein de paysages d'une beauté et d'une richesse variées, sans éclats ni contrastes violents,

⁵⁶ Si le cercle ne disposait pas d'un texte spécifiquement consacré aux statuts, le fonctionnement de *Bon Vouloir* s'appuyait tout de même sur quelques règles, destinées à assurer la fraternité de ses membres, et débattues lors de séances assez informelles au terme desquelles les délibérations étaient consignées sur de petits carnets ; les Archives d'État de Mons disposent ainsi de comptes rendus, comme par exemple ceux des séances du 30 octobre 1899, ou du 11 novembre 1911.

⁵⁷ Daté du 30 avril 1924, ce texte est consultable aux Archives d'État de Mons.

⁵⁸ La Commission provinciale des Beaux-Arts décernait un prix annuel, le « Prix du Hainaut », depuis l'année 1913.

⁵⁹ Témoignage amusant de la concurrence locale entre cercles, on note la réponse négative (datée du 2 mai 1924) à la demande pour local (du 26 mai au 14 juillet) du grand salon de l'Hôtel de Ville, le Bourgmestre et les échevins rappelant « pour gouverne » que ce salon est accordé au cercle *l'Essaim* jusqu'au 20 mai (1924).

⁶⁰ Archives d'État de Mons, archives locales, cote P 853.

sous un ciel d'une lumière plus nuancée qu'intense⁶¹ », est souvent raisonnable et pondéré, y compris dans son art), le nouveau cercle montois se proposait surtout de mettre en avant la grande diversité de « l'art vivant⁶² », sans tenir compte de frontières géographiques plus ou moins factices, du moins dans le domaine de la création artistique.

Ce point est essentiel. L'ouverture d'esprit, alliée à la curiosité intellectuelle des membres des comités qui se sont succédé à la tête de l'association explique pour une large part la renommée et le succès grandissant de chacune de ses manifestations, en tout cas jusqu'à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Un tel esprit de tolérance ne pouvait aussi qu'aider à écarter ou mieux, à absorber la concurrence plus ou moins sévère d'autres groupements artistiques apparus dans la ville.

LES ANNÉES DE L'AVANT-GUERRE

Un groupement dynamique et innovant

Dès les premières années, c'est à dire de 1895 à 1914, l'esprit d'innovation du cercle est patent. Alors qu'à l'occasion du deuxième Salon annuel, en 1896, l'habitude fut prise d'inviter un (ou plusieurs) artistes connu(s) à exposer quelques-unes de ses (leurs) créations (on arrêta aussi le principe d'un hommage posthume, en mémoire des artistes disparus), la liste des premiers invités donne la mesure du dynamisme et de l'originalité du groupe. Considérés jusqu'à une date relativement tardive (que l'on pourrait fixer en Belgique aux alentours de 1910) comme des courants « avant-gardistes », l'impressionnisme et le néo-impressionnisme seront toujours bien représentés lors des dix-neuf premiers Salons de l'avant-guerre. L'atteste le choix, parmi les invités, de personnalités comme Théo Van Rysselberghe⁶³ (1862-1926) et Anna Boch (1848-1936) au Salon de 1910, ou encore la présence parmi les exposants de Georges Lemmen⁶⁴ (1865-1916) en 1912.

Pendant cette période, d'autres esthétiques seront évoquées : le pointillisme (présence de l'artiste louviérois Paul Leduc (1876-1943) aux Salons de 1903 à 1911, excepté celui de 1910), le réalisme avec Frédéric Van der Linden (1852-1926), peintre amateur – il était boucher – lors du Salon de 1897⁶⁵, le symbolisme et l'idéalisme, dont témoignent les présences de Constant Montald (1863-1944) au 17^e Salon de 1912, ou bien celle de Jean Delville (1867-1953), en qualité d'invité d'honneur, au Salon de 1911. Anto Carte (1886-1956) participe, lui aussi comme invité d'honneur, au dixième Salon du *Bon Vouloir* dès l'année 1905, alors qu'âgé de 19 ans, il termine à peine sa première année à l'Académie⁶⁶.

⁶¹ LEMPEREUR Emile, « la peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 199.

⁶² La liste des invités d'honneur des Salons annuels du Cercle, la variété de style des artistes qui y figurent illustrent bien cette diversité (voir ci-après, en annexe 1, les listes annuelles des participants).

⁶³ Bien qu'installé en France à partir de 1898, Théo Van Rysselberghe, ami d'Octave Maus et d'Emile Verhaeren, membre influent des *XX* puis de la *Libre Esthétique*, est considéré comme l'un des représentants belges du néo-impressionnisme.

⁶⁴ Ce peintre fut membre du *Groupe des XX* (à 24 ans, en 1889), puis il participa à la *Libre Esthétique*. Souvent considéré comme néo-impressionniste, l'artiste pratique un art à la fois intimiste et décoratif.

⁶⁵ À compter de 1897, Frédéric Van der Linden participera vingt-trois fois au Salon annuel du *Bon Vouloir*. Il expose à chacun des Salons de l'après-guerre, jusqu'en 1926, année de sa disparition.

⁶⁶ Cette participation est la première d'une longue série, puisque l'artiste montois exposera treize fois dans le cadre du cercle, dont il sera un membre éminent, et influent.

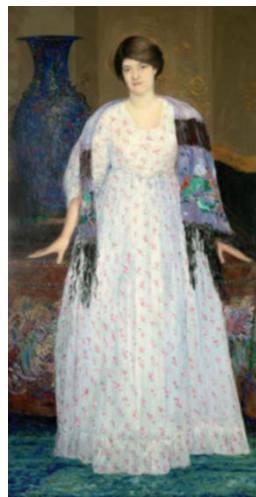


III n° 16

Frédéric Van der Linden, *Cour Madeleine, rue de la Halle*,
Œuvre exposée (n° 114),
Mons, 13^e Salon du *Bon Vouloir*, du 13 juin au 5 juillet 1908

III n° 17

Constant Montald, *Portrait de Madame Montald* (1908),
Œuvre exposée (n° 103), Mons, 17^e Salon du *Bon Vouloir*,
Du 30 juin au 14 juillet 1912



Lors des années précédant la Première Guerre mondiale, les tendances novatrices demeurent bien représentées, en particulier à l'occasion du 19^e Salon, du 20 juin au 12 juillet 1914, où l'on relève les présences, alors sujettes à débat et suscitant même quelques critiques, d'œuvres des artistes Rik Wouters⁶⁷ et Vincent Van Gogh.

Si le conflit mondial met un terme provisoire à la régularité des Salons de l'association⁶⁸, il n'arrête cependant pas cette volonté forte de défendre et de mettre en avant un art novateur, faisant fi des critiques négatives et même parfois de l'incompréhension d'une partie du public, peut-être en attente d'un art plus conventionnel.

La réception par la presse⁶⁹ des Salons du Bon Vouloir

Longtemps, les articles consacrés par la *Gazette de Mons* aux Salons du *Bon Vouloir* restèrent anonymes. Dès les premières années, l'exposition du cercle, dont sont vantées les « qualités d'être nouvelle, jeune, audacieuse [...]»⁷⁰, la diversité aussi, le plein air y voisinant avec l'intérieur ou la nature morte et le dessin original avec la gravure et la sculpture, suscite

⁶⁷ Peintre et sculpteur belge, prisonnier au Pays-Bas en 1914 et foudroyé par un cancer au visage à l'âge de 34 ans, Rik Wouters (1882-1916) est considéré comme le maître du « fauvisme brabançon ». Sa maîtrise technique, sa vision, la vivacité des tons employés font de l'œuvre de l'artiste l'une des plus personnelles et humaines qui soit.

⁶⁸ L'organisation des expositions ne cesse toutefois pas totalement ; ainsi, en 1915, à l'occasion du vingtième anniversaire, et conformément au principe d'entraide dont se prévaut le Cercle, une importante manifestation a lieu, au profit des « pauvres honteux », autrement dit les victimes de la guerre.

⁶⁹ Les articles commentés sont extraits de *La Gazette de Mons* et de *La Province*, deux quotidiens montois.

⁷⁰ M. R., « Chronique locale, L'exposition des Beaux-Arts », *Gazette de Mons*, jeudi 14 mars 1895.

également assez rapidement quelques critiques, par exemple l'absence de sélection des œuvres, souvent évoquée⁷¹.

- Période 1895-1908

De 1895 à 1908, le critique de *La Gazette* ne cesse de relever la qualité grandissante des Salons, dont la visite se fait de plus en plus agréable au fil des ans. Mais s'il apprécie régulièrement un petit nombre d'artistes – Charles Caty, qui se spécialise dans la représentation du travail de la mine, Paul Leduc, Alfred Duriau, Marguerite Putsage –, c'est bien souvent parce que ceux-ci sont parvenus à ne pas sacrifier à la « nouvelle école », qui n'a pas l'heur de lui plaire, et dont il semble exéquer le dévoiement abusif des couleurs. Aussi n'hésite-t-il pas à regretter un « abus de bleu » dans le tableau *Derniers rayons* d'Anto Carte, montré au 11^e Salon de 1906⁷², ni à cacher son embarras devant *Le Pont*, une autre œuvre « bien étrange : tout y est noir » du même artiste, exposée lors du Salon de 1907.

Finalement, et en dépit des réserves ou autres égratignures réservées à quelques artistes sans doute trop novateurs à ses yeux, le critique relève désormais chaque année l'intérêt des expositions annuelles du *Bon Vouloir*, celles-ci dénotant de façon générale « les efforts intelligents, louables, d'un Cercle très vivant, qui contribue à répandre le goût des beaux-arts, et mérite tous les encouragements⁷³ ».



Ill n° 18 : Charles Caty, *Tête de mineur*, œuvre exposée (n° 24), Mons, 13^e Salon du *Bon Vouloir*, du 13 juin au 5 juillet 1908

- Période 1909-1914

En juin 1909, le critique de *La Gazette* se montre particulièrement enthousiaste, soulignant d'importants progrès sur les années antérieures : dans son article du 9 juin, il juge l'exposition annuelle du *Bon Vouloir* « réellement plus remarquable que les précédentes ». Et d'expliquer son enthousiasme par « l'absence de ces toiles bizarres où d'aucuns appliquent de la couleur à tort et à travers, sans s'occuper du dessin, de la vraisemblance [...]»⁷⁴. Dans une rapide mais précise revue des œuvres et des artistes exposants, l'auteur distingue tout particulièrement Charles Caty, mais aussi Florent Menet, Dinah Levert, Claire Van Hasselt. C'est aussi en 1909 que la société artistique entreprend de se délocaliser, en organisant à l'automne un Salon à Morlanwelz.

L'année 1910 se distingue par le nombre inédit jusqu'alors d'invités d'honneur : ils sont sept, parmi lesquels des noms prestigieux se détachent, d'artistes jouant (ou voués à jouer) un rôle de premier plan dans la vie artistique du pays : Anna Boch, Jean Le Mayeur, François

⁷¹ Anonyme, « Chronique locale : à l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 8 et mardi 9 avril 1901. Lors de sa visite d'une exposition qu'il juge « loin d'être brillante », l'auteur rencontre « des œuvres d'une incontestable valeur, mais à côté que de croûtes, que de toiles qui font rire et n'épatent que les ignorants ! »

⁷² Anonyme, « Chronique locale : Au *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, jeudi 14 juin 1906.

⁷³ Anonyme, « Chronique locale : Le Salon du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 3 et mardi 4 juin 1907.

⁷⁴ Anonyme, « Chronique locale : L'Exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, mercredi 9 et jeudi 10 juin 1909.

Maréchal, Willem Paerels, Louis Thévenet, Théodore Van Rysselberghe, Léon Vogelaar. Cela dit, si le critique du journal engage les lecteurs à la visite de cette exposition, « intéressante à plus d'un titre », l'envoi d'Anna Boch, dont les œuvres se distinguent « par leur étrangeté » ne le convainc guère, pas plus d'ailleurs que les couleurs fantaisistes de Willem Paerels, ou le *Soleil couchant* de Théo Van Rysselberghe (« le soleil brillant par son absence »), artiste dont il reconnaît toutefois le grand talent.

L'intérêt de la presse pour *Bon Vouloir* s'aiguise, si l'on en juge le nombre croissant d'articles qu'elle consacre aux Salons annuels de l'association : quatre dans la *Gazette* en 1911, pas moins de huit dans *La Province* en 1912 ! Le 23 juin 1911, avant même de commenter l'envoi des quatre artistes – d'ailleurs bizarrement présentés comme des « peintres étrangers », sans doute faut-il comprendre non montois – Léon (sic !) Delville, Florent Menet, Alfred Hazledine, Paul Leduc⁷⁵, puis de décrire quelques-unes des œuvres d'artistes montois – Caty, Duriau, Chaltin, Putsage, Van der Linden –, le critique de *La Gazette* évoque en termes bienveillants les seize années d'existence de cette vaillante société, qui a su vaincre des luttes intestines et même de l'hostilité, pour finalement s'imposer de manière incontestable sur la scène artistique montoise. En juin 1912, Gustave Casy, secrétaire général de la *Fédération des Artistes Wallons (FAW)*, et récent critique de *La Province*, choisit de conclure sa longue série d'articles par un éloge du *Bon Vouloir* qui, en faisant le choix d'exposer des genres opposés et de promouvoir une variété de procédés, est une école « où se forme et se développe le goût des choses belles », ne laissant personne – ni les officiels, la presse, les mécènes, ni même les amateurs oisifs – indifférents. Seul regret exprimé dans un souci de droit à la beauté et d'éducation populaire, le critique déplore la rareté des instituteurs et institutrices de « certaines classes supérieures, [qui pourraient conduire] leurs élèves vers ces salles⁷⁶ ».

Les Salons de 1913 et 1914 confirment en l'amplifiant la volonté des dirigeants du cercle sinon de défendre, du moins de faire connaître les tendances les plus variées de l'art moderne, en invitant des artistes pratiquant leur art dans une grande diversité de genres, de techniques et de factures. Ainsi en 1913, se côtoient le presque octogénaire Auguste Danse, grand maître de la gravure de l'École de Mons, le tout jeune Pierre Paulus, Charles Caty, Marguerite Putsage, Renée Stiévenart, Charles Counhaye, Alfred Duriau, Paul Van Grinderbeek, Ferdinand Schirren. Le critique de *La Province* tente bien de faire preuve d'objectivité ou de bonne foi dans ses commentaires, il se montre pour le moins dubitatif, voire sévère et sans discernement, devant le travail des tenants de l'art moderne ; si, un brin dédaigneux, il se contente de relever l'emploi du tachisme par Charles Counhaye, il se fait l'interprète du mécontentement de nombreux spectateurs face à l'œuvre de Renée Stiévenart, « dans un chef-lieu de province où toute innovation effare » et où on ne doit attendre que « sarcasme et raillerie⁷⁷ ». De même a-t-il bien du mal à comprendre le sens des dessins de Ferdinand Schirren, se demandant si l'avenir [est] à ces visions fugaces, à ces croquis inachevés », concluant qu'« il ne faut s'étonner de rien⁷⁸ ». Et le 3 juin, les commentaires que lui inspire la vision très spéciale des couleurs de Paul Van Grinderbeek lui donne l'occasion de pourfendre à cœur joie « les zéloteurs des élucubrations ultra modernes, tachisme, pointillisme, futurisme, cubisme dont Marinetti, Guillaume Apollinaire et tutti quanti se font les prophètes enthousiastes et intelligents⁷⁹ ».

Au Salon de 1914, débats et discussions se poursuivent de plus belles, la présence de l'invité d'honneur Rik Wouters et l'exposition de six toiles de Vincent Van Gogh suscitant à la fois

⁷⁵ En 1911, quatre invités d'honneur participent au Salon : Jean Delville, Maurice Guilbert, Alfred Hazledine et Paul Leduc.

⁷⁶ CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* (suite et fin) », *La Province*, mardi 18 juin 1912.

⁷⁷ Anonyme, « Mons : au *Bon Vouloir* IV », *La Province*, mercredi 28 mai 1913.

⁷⁸ Anonyme, « Mons : au *Bon Vouloir* V », *La Province*, vendredi 30 mai 1913.

⁷⁹ Anonyme (Gustave Casy), « Mons : au *Bon Vouloir* VI », *La Province*, mardi 3 juin 1913.

remous dans la presse et effarement de nombre de visiteurs. Le 21 juin, les commentaires liminaires de Gustave Casy, tout à la fois tempérés et admiratifs devant l'audace et les choix novateurs d'un cercle désormais présenté comme d'avant-garde, sont suivis le 23 juin d'un texte simplement signé *Le Bon Vouloir*, court mais d'autant plus important qu'il prend de nettes allures de manifeste artistique, le premier finalement du cercle, une vingtaine d'année après sa création⁸⁰. Une fois rappelée la présence au Salon annuel d'œuvres de Van Gogh, Rik Wouters et Fernand Lantoin, en est donné le but, celui de « faire connaître les tendances les plus variées de l'art moderne », et en particulier de réveiller de leur torpeur certaines villes de province où règnent encore, malgré la présence d'intellectuels, les lourdes influences du passé, ainsi qu'une certaine routine. Sans prôner une manière plus qu'une autre, *Bon Vouloir* estime qu'« il faut être de son temps comme les grands maîtres furent du leur ». Par la présence aux expositions de « peintres de la lumière et du mouvement », le cercle se donne pour mission de provoquer la discussion, de suggérer des idées, de provoquer un salutaire mouvement d'art. Si les commentaires de Gustave Casy dans les jours qui suivent se montrent fréquemment enthousiastes – des artistes aussi différents que Léon Provins, Alfred Duriau ou Maurice Chaltin ont droit à de flatteuses évocations de sa part –, ils peuvent devenir dubitatifs voire sévères lorsqu'il s'agit de décrire les travaux de Rik Wouters, que le critique ne souhaite voir « ni suivi, ni imité, comme peintre tout au moins⁸¹ », ou de Van Gogh, dont les tournesols « n'ont rien de vraiment artistique⁸² ».

Quoiqu'il en soit, au seuil de la Première Guerre mondiale, tout le monde, la presse comme les nombreux visiteurs semblent satisfaits de la visite d'un Salon considéré dans son ensemble comme satisfaisant, donnant ainsi crédit à la démarche singulièrement novatrice désormais affichée, voire revendiquée par les dirigeants du cercle *Le Bon Vouloir*.



Ill n° 19 : Rik Wouters (1882-1916), *Buste de James Ensor*, 1913, plâtre, 98 x 70 x 49, Collection Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, Don de la Province de Brabant (1994), Œuvre exposée, 19^e Salon de *Bon Vouloir*, Mons, du 20 juin au 12 juillet 1914



Ill n° 20 : Vincent Van Gogh, *La Vieille tour de Nuenen* (1885), Œuvre exposée (n° 91), 19^e Salon de *Bon Vouloir*, Mons, du 20 juin au 12 juillet 1914

« [...] Un seul sculpteur expose au *Bon Vouloir*. Rik Wouters, dont nous avons signalé les notations amorphes et déconcertantes, est certes un modelleur de mérite. Il y a de la noblesse dans son buste d'Ensor. Sa *Tête de vierge folle* et sa *Jeune femme au soleil* sont rudimentaires. Malgré la simplicité du pétrissage des traits à peine ébauchés, il s'en dégage une impression solide. Cela réussit en modelage, mais par contre, en peinture, le résultat est lamentable [...] ».
Casy Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir V* », *La Province*, mercredi 8 juillet 1914

« [...] Et dire que ces machines-là valent (?) des prix fous. Il faut naturellement excepter *Vieille tour à Nuenen*, émouvante, sévère, tragique, avec un vol de corbeaux. Cela sent la légende et c'est profondément évocateur. C'est la seule chose de Van Gogh que nous aimons, franchement [...] »
Casy Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir V* », *La Province*, mercredi 8 juillet 1914

⁸⁰ *Le Bon Vouloir*, « Mons : Au *Bon Vouloir* », *La Province*, mardi 23 juin 1914.

⁸¹ CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir III* », *La Province*, mercredi 1^{er} juillet 1914.

⁸² CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir V* », *La Province*, mercredi 8 juillet 1914. Dans cet article, Gustave Casy concède tout de même une exception à propos de *Vieille tour à Nuenen*, seule œuvre de Vincent Van Gogh (1853-1890) qu'il apprécie, « franchement ». Et s'il décèle en Rik Wouters un modelleur de mérite, il n'a qu'une piètre idée de l'œuvre peint de l'artiste.

Mons et Tournai : les Salons dissemblables de deux centres urbains voisins

En 1895 une douzaine d'artistes, pour la plupart montois, se réunissent à Mons pour exposer dans les salons de l'Hôtel de Ville quelques-unes de leurs œuvres. Du 9 au 19 mars se tient ainsi le premier Salon du tout nouveau cercle montois le *Bon Vouloir*, autour de tableaux, d'aquarelles, de dessins, de gravures ou de sculptures de Clément Benoît, Charles Bernier, Charles Caty, Camille Debercq, Léon Gobert – le seul sculpteur de la petite association –, Hector-Louis Goffint, Louis Greuze, Eugène Lucq, Jules Postel, Ovide Postel, Marguerite Putsage et Marius Renard. Une dizaine d'années auparavant, en mai 1885 à Tournai, douze autres artistes⁸³ avaient eux aussi fondé un cercle artistique, dans le but avoué de sortir leur cité d'une sorte d'engourdissement artistique dans laquelle elle se trouvait alors. Et tandis que le premier Salon du *CAT* avait réuni dans les salons de l'Hôtel de Ville tournaisien quelques 147 œuvres de 38 artistes, l'exposition montoise permettait d'apprécier 151 œuvres des 12 membres exposants fondateurs.

Ce dernier chiffre témoigne de l'une des différences essentielles entre ces deux associations, presque contemporaines et pourtant si différentes dès leur fondation, celle du nombre d'exposants. Évoluant entre 9 et 32 (Salon de 1912) à Mons, il en est bien autrement à Tournai, la relativement maigre participation du premier Salon de 1885 faisant plutôt figure d'exception, comparée à une moyenne annuelle d'une centaine d'artistes pour la première décennie du cercle. Quant au nombre d'œuvres, l'inflation est particulièrement impressionnante, le sommet étant atteint en 1900, culminant à 1096 objets d'art exposés, toutes catégories confondues, tandis qu'entre 1895 et 1914, la moyenne à Mons s'établit aux alentours de 127 œuvres par Salon.

D'autre part à Mons, c'est autour du noyau des membres fondateurs que s'agrègent peu à peu d'autres artistes, généralement, mais pas toujours, montois ou des environs de la capitale hainuyère cependant que, sans systématisme aucun, un petit nombre d'« étrangers » souvent bruxellois est chaque année invité à participer au Salon. En revanche à Tournai, le groupe initial, fortement marqué de l'empreinte de la ville, puisqu'il compte en ses rangs une proportion non négligeable de professeurs de l'Académie des Beaux-Arts, s'accroît rapidement, les exposants venant de toute la Belgique, mais aussi de pays limitrophes comme la France. À l'occasion des Salons annuels, artistes confirmés de renommée nationale et amateurs se côtoient, symbole de la volonté des organisateurs de ne pas promouvoir les mérites de telle ou telle école, mais au contraire de permettre d'apprécier le plus de styles possibles, dans toutes les sections (architecture, peinture, sculpture, arts appliqués) et chacun des genres (dessin, gravure, peinture, aquarelle) représentés. Tandis que les expositions montoises de la période 1895-1914 ne dépassent que rarement la trentaine d'exposants, offrant au cercle *Bon Vouloir* légèreté et souplesse d'organisation, les manifestations du cercle tournaisien prennent rapidement de l'ampleur, la présence de noms prestigieux de l'art belge contemporain leur assurant parallèlement un succès croissant.

- Les Salons des 10^e anniversaires

La comparaison de deux Salons commémoratifs, en l'occurrence ceux des 10^e anniversaires, peut sembler pertinente à plus d'un titre.

À Mons, le Salon se tient du 17 juin au 9 juillet 1905, avec un invité d'honneur, le tout jeune Anto(ine) Carte, et 17 artistes, qui exposent 146 œuvres. Plusieurs années auparavant, avant même que n'existe *Bon Vouloir*, c'est en septembre 1894 que s'était tenu le 10^e Salon annuel du *CAT*. L'événement avait réuni pas moins de 373 œuvres, nombre certes impressionnant

⁸³ Adolphe De Baere, Jules Pollet-Liagre, Victor Menart, Charles et Adolphe Vasseur, Philippe Hannet, Théophile Brackelaire, Henri Masy, Amédée Huglo, Arthur Chantry, Valentin Bastin et Charles Allard.

mais somme toute loin d'atteindre ceux des années à venir (1096 en 1900, 705 en 1902), ou même précédentes (385 en 1892, 419 en 1893).

Un examen de la liste des exposants montois de 1905 illustre la présence de plusieurs habitués (Charles Caty, Victor Colbrant, Alfred Duriau, Léon Gobert, Maurice Guilbert, Jules Postel, Marguerite Putsage, Frédéric Van der Linden, Suzanne Weiler pour ne citer qu'eux), autour desquels, au fil des ans, se réunissent quelques artistes tandis que d'autres s'éloignent, provisoirement ou non. Globalement, pendant cette période, la liste restreinte des exposants annuels est davantage marquée par sa stabilité et sa cohérence que par les rares modifications qui la touchent.

Alors même que le Salon tournaisien paraît quantitativement en retrait par rapport à certaines des manifestations précédentes, sa taille n'a cependant rien de comparable à celle de l'exposition analogue montoise, avec ses 373 œuvres, ses multiples paysages, portraits, natures mortes, un nombre croissant de sculpteurs, d'aquarellistes, de Tournai bien sûr, mais surtout venant de tout le pays, en particulier de Bruxelles. Les cinq articles que consacre le critique du *Courrier de l'Escaut* au compte rendu du Salon reflètent d'abord les dimensions de l'évènement. Étalée dans la presse du 16 au 23 septembre 1894, sa visite relate par le menu, outre sa vision d'ensemble, l'examen détaillé des paysages (Rosa Leigh, Théodore Verstraete, Binjé, Gilsoul, Collin, De Saegher, Claus, les époux Wytsman, Hoorickx, Lentz, M^{lle} Beernaert, etc), des natures mortes (« qui semblent progresser » : M^{lle} De Hem, M^{me} Dielman, M^{lle} Art, Tremerie, Leenessonne), des scènes de genre (Evariste Carpentier, Vanaise, Van der Ouderaa, Serrure, Van Damme-Sylva) des peintres d'animaux (Farasyn, Frans Van Leemputten), des portraitistes (Louis Pion, Léon Herbo, Arthur Chantry, Victor Ménart, Leempoels, Messiaen, Ottevaere), en minorité et qui lui paraissent d'une moyenne beaucoup plus faible, sans oublier les sculpteurs (Charlier, Huglo, Du Portail, Choisez, Herain, Le Roy), les aquarellistes (Uytterschaut, Hagemans, Cassiers), les aquafortistes (Charles-Théodore Bernier), le dessin (Jules Pollet), l'architecture enfin (Du Vivier, Vandekerchove). Signifiante énumération, qui en dit long sur l'importance artistique d'une manifestation en passe de devenir une véritable grand-messe annuelle et d'accéder au statut d'incontournable évènement artistique de l'automne !

Finalement, cependant qu'à Mons les artistes se réunissent dans une atmosphère amicale de convivialité, et même de camaraderie, l'évènement tournaisien semble, de par sa taille même, acquérir une dimension sinon guindée, en tout cas autrement plus officielle, voire rigide, qu'à Mons, devenant peu à peu une sorte de vitrine tant de l'art belge que de la cité tournaisienne.

- 1913-1914 : les derniers Salons

Le 19^e Salon de *Bon Vouloir* se tient du 20 juin au 12 juillet 1914, vingt et un artistes y exposant 112 œuvres. De taille modeste par le nombre, la dernière manifestation de l'avant-guerre ne déroge donc pas vraiment aux habitudes prises les précédentes années, d'autant que parmi les artistes, nombreux sont les habitués, fidèles depuis les débuts ou presque, parmi lesquels Charles Caty, Marguerite Putsage, Jules Postel, Frédéric Van der Linden, Arthur Claus. Parallèlement, il est important de souligner la présence de nouveaux venus et pas des moindres, la renommée à venir de certains d'entre eux, celle par exemple de Rik Wouters, n'étant plus à démontrer. En cette année 1914, convivialité, estime et curiosité artistique demeurent les maîtres mots des dirigeants du cercle montois, au moment de l'organisation du Salon.

À Tournai, c'est en septembre 1913 que se tient la 29^e exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, et comme toujours depuis 1888 rue des Clairisses. Dans le quotidien local le *Courrier de l'Escaut* cinq articles rendent compte de l'évènement. Sans évidemment passer au crible chacune des 458 œuvres présentées, le critique, qui signe L. D., prend toutefois le temps d'évoquer quelques-uns des nombreux paysagistes – il mentionne ainsi le peintre lillois

Léon Comerre –, ainsi que les portraits, les natures mortes, les compositions décoratives. Ce que l'on retient surtout, c'est son regret qu'en dépit, où à cause, de la multitude de productions artistiques « dans laquelle le public se noie, s'égaré⁸⁴ », il n'y ait finalement que bien peu d'œuvres devant lesquelles on s'arrête nécessairement, parce que « l'émotion vous gagne ». Peu convaincu par la manifestation artistique, L. D. déplore l'absence d'artistes vraiment personnels, et n'en distingue qu'un très petit nombre parmi ceux dont l'art laisse percer une certaine individualité, citant les tournaisiens Fernand Allard-l'Olivier et Arthur Chantry, le maître lillois Pharaon De Winter, ou bien encore le peintre Robert De Jonckheere, un paysagiste habituellement attiré par la campagne des environs de Santes et d'Haubourdin, et dont l'envoi lui semble cette année « moins intéressant que de coutume ». En réalité, le Salon tournaisien de 1913 diffère sensiblement peu des manifestations qui l'ont précédées, dont généralement d'une année l'autre la critique se plaît à souligner l'intérêt artistique bien réel, la variété souvent pléthorique, mais aussi malheureusement « l'absence fréquente du souffle de l'art et de l'émotion dans la plupart des œuvres exposées », pour reprendre ce jugement sévère de Jules Duthil, en septembre 1908⁸⁵.

C'est sans doute en cette faiblesse de renouvellement et, finalement, une uniformisation de tonalité artistique du cercle tournaisien que l'on perçoit la différence entre les Salons annuels des deux associations voisines que sont le *CAT* et le *Bon Vouloir*. Sans être révolutionnaire, le cercle montois a jusqu'alors réussi, sans doute aidé en cela par la souplesse que de modestes dimensions lui offrent, à concilier art local et national, de temps à autre international, mais aussi tradition et nouveauté, dans un esprit de mesure et de nuances, bien typique alors de l'art wallon en général, hainuyer en particulier. Et tandis que les Salons montois donnent plutôt l'apparence d'une simplicité (faussement) bohème, le prestige et l'apparat qui auréolent les manifestations automnales du *Cercle Artistique de Tournai* leur confèrent davantage ce caractère quasi officiel, témoignage évident et souhaité de l'ambition artistique de ses dirigeants.

Du reste, la guerre et l'arrêt momentané qui en résulte de la plupart de ses activités ne donneront pas vraiment à l'association tournaisienne l'occasion d'un renouveau dynamique et innovant. Au contraire, dès 1919, les Salons reprendront leur cours, devenant certes d'intéressantes et fastueuses vitrines de l'art belge contemporain, mais aussi victimes au fil du temps d'une lourdeur sans doute excessive.

⁸⁴ L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* », *Courrier de l'Escaut*, mercredi 24 septembre 1913.

⁸⁵ DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai », *Courrier de l'Escaut*, vendredi 25 septembre 1908.

ANNEXE : LES SALONS DU *BON VOULOIR*, 1895-1914

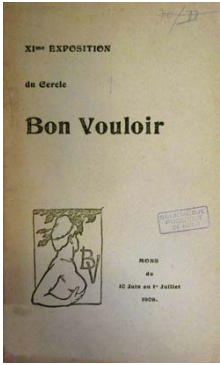
Salons	Exposants	Presse et commentaires
<p align="center">1895</p> <p align="center">1^{er} Salon Salon de l'Hôtel de Ville</p> <p align="center">Du 9 au 19 mars 1895</p> <p align="center">Secrétaire Marius Renard</p> <p align="center">Assisté de Clément Benoît</p>	<p align="center">12 exposants, 151 œuvres</p> <p>Benoît Clément, Bernier Charles (Angres), Caty Charles, Debercq Camille, Gobert Léon (S, Wasmes), Goffint Hector-Louis, Greuze Louis (G), Lucq Eugène, Postel Jules, Postel Ovide, Putsage Marguerite, Renard Marius (Hornu).</p> <p align="center">(9 montois sur 12)</p>	<div align="center" data-bbox="1066 324 1358 533"> </div> <p align="center">III n° 21a : couverture du livret, 1^{er} Salon, mars 1895</p> <p align="center">Presse</p> <p>Anonyme, « Mons-Hainaut », <i>Journal de Mons</i>, dimanche 10 et lundi 11 mars 1895. M.R., « Chronique locale, L'exposition des Beaux-Arts », <i>Gazette de Mons</i>, jeudi 14 mars 1895. M.R., « Chronique locale, L'exposition des Beaux-Arts du <i>Bon-Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, vendredi 15 mars 1895. Anonyme, « Chronique artistique », <i>L'Echo de Mons</i> (journal hebdomadaire), dimanche 17 mars 1895.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>L'auteur de l'article figurant dans la rubrique « chronique artistique » de <i>L'Echo de Mons</i> en date du 17 mars passe favorablement en revue l'envoi des différents exposants, et s'intéresse d'abord aux peintures, relevant ainsi les natures mortes, intérieurs et autres portraits de Marguerite Putsage, les « effets d'aube et de crépuscule » du paysagiste Jules Postel, d'autres paysages de Charles Caty, les envois d'Ovide Postel, Camille Debercq, Eugène Lucq.</p> <p>Aucun des graveurs n'est oublié, de Charles Bernier à Hector-Louis Goffint, en passant par Louis Greuze et Clément Benoît.</p> <p>Pour clore l'article, quelques lignes sont réservées au seul sculpteur du Salon, Léon Gobert (présent avec cinq plâtres « vigoureux »), ainsi qu'à Marius Renard, dont sont évoqués de « prestigieux dessins allégoriques à la plume, dans un genre particulier, vaporeux, rappelant les maîtres de l'école gothique ».</p> <p><i>Journal de Mons</i>, article du dimanche 10 et lundi 11 mars 1895 :</p> <p>L'auteur du texte vante les mérites du Salonnet de <i>Bon Vouloir</i>, avant de dire un mot de chacun des participants : le sculpteur Léon Gobert d'abord, puis Marguerite Putsage, Ovide Postel, Jules Postel (dont le critique relève une sorte de « daltonisme », regrettant que la note dominante – ici le violet – vienne fausser la réalité), Eugène Lucq (qui peint « comme s'il se trouvait encore en plein romantisme »), Camille Debercq, avant de décrire le travail des graveurs. Sont ainsi appréciés Clément Benoît, Charles Bernier surtout, mais aussi Louis Greuze, Hector-Louis Goffint et Marius Renard.</p>

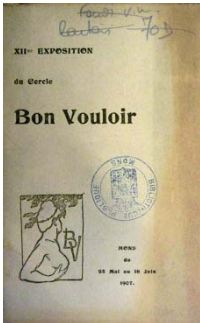
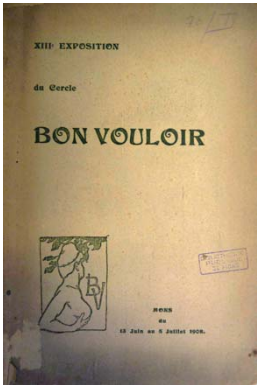
		<p><i>Gazette de Mons</i> :</p> <p>14 mars 1895 : présentation générale de la première exposition du cercle, dont sont vantées les « qualités d'être nouvelle, jeune, audacieuse [...] », et qui « a aussi ce grand avantage d'être diverse et fournie en éléments constitutifs dissidents au point de vue de la technique et du faire : le plein air y voisine avec l'intérieur ou la nature morte et le dessin original y coudoie la gravure méditant une chose connue [...] ».</p> <p>L'auteur s'intéresse ensuite plus particulièrement au genre du plein-air, qu'« interprètent heureusement MM. J. Postel, Ch. Caty et O. Postel ».</p> <p>15 mars 1895 : sont évoqués « l'intimité savoureuse » des intérieurs de Marguerite Putsage, des tableaux d'Eugène Lucq, des études « sans prétention » de Camille Debercq, puis des artistes graveurs : Greuze et Bernier, dont sont signalés les travaux remarquables ...mais sans originalité, Clément Benoît, Hector-Louis Goffint (ce tout jeune élève de M. L. Greuze, « qui a placé en cimaise plusieurs états réussis »).</p> <p>En conclusion, M. R. évoque le seul sculpteur du Salon, l'artiste borain Léon Gobert, « lauréat du Concours Godecharle de l'an dernier [...] », et dont « l'art est fait de gracieuseté et de force [...] ».</p> <p style="text-align: center;">Œuvres exposées</p> <p>H-L Goffint expose six œuvres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Tête de vieux</i> (pointe sèche, d'après Wauquier) • <i>Animaux au bord du fleuve</i> (d'après Verwée) • <i>Tête</i> (pointe sèche, d'après Rembrandt) • <i>Nègres</i> (d'après Verlat) • <i>Pour notre futur ménage</i> (d'après Markelbach) • <i>Marine</i> (d'après Clays)
<p style="text-align: center;">1896</p> <p style="text-align: center;">Exposition Nicolas Legrand</p> <p style="text-align: center;">Salle Saint-Georges</p> <p style="text-align: center;">Octobre 1896</p>	<p style="text-align: center;">Exposition d'œuvres de Nicolas Legrand (Mons, 1817-1883)</p> <p>Exposition de plus de quatre cents œuvres, parmi lesquelles des toiles des portraits, des lithographies, des dessins, des croquis, des esquisses.</p> <p>Parmi les œuvres exposées, on trouve :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Deux toiles du musée de Mons : <i>Portrait de l'artiste</i> <i>Esméralda et sa mère</i>, • Une œuvre de l'église Sainte Elisabeth à Mons : <i>Jésus apparaissant à la bienheureuse Marie Alacoque</i> • Différentes toiles des galeries de l'Hôtel de Ville • 36 planches de l'« Iconographie montoise ». 	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Publication par le cercle d'une iconographie de l'œuvre de l'artiste.</p> <p>Né à Mons le 29 mai 1817, Nicolas Legrand y meurt en 1883. En 1857, il est nommé premier professeur de dessin à l'Académie de Mons, alors dirigée par Etienne Wauquière. A la mort de ce dernier, il le remplace à ce poste, de 1868 à 1870.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Decamps G., « Nicolas Legrand », <i>Supplément n°45 du Journal de Mons</i>, dimanche 25 octobre 1896.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Après avoir évoqué quelques-unes des étapes de la carrière de Nicolas Legrand, l'auteur de l'article vante les mérites artistiques des toiles, dessins et esquisses de l'artiste montois, dont malheureusement la santé « était délicate et son art se ressentait de cette disposition physique ».</p>

<p>1897</p> <p>3^e Salon Salle Saint-Georges</p> <p>Juin 1897</p>	<p>9 exposants, 104 œuvres</p> <p>Caty Charles, Colbrant Victor, Debercq Camille, Goffint Hector-Louis, Greuze Louis (G), Lucq Eugène, Postel Jules, Putsage Marguerite, Van der Linden Frédéric.</p>	<p>Œuvres exposées</p> <p>Charles Caty expose les projets d'en-tête de papier à lettre pour le cercle <i>Bon Vouloir</i>. Hector-Louis Goffint, par ailleurs futur fondateur du cercle <i>L'Essaim</i>, expose sept œuvres : deux eaux-fortes (<i>Les Syndics des drapiers</i>, d'après Rembrandt, <i>Vue de la Trouille</i>, eau-forte originale), trois dessins (<i>Illustrations pour les Contes chimériques</i> de Jehan Maillart, <i>Tête de vieux</i>, <i>Méditation</i>), deux aquarelles (<i>Vue à Hyon</i>, <i>Chemin des Brasseurs</i>).</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale », <i>Gazette de Mons</i>, jeudi 17 juin 1897. D., « La société <i>Bon Vouloir</i> », <i>Supplément n°30 du Journal de Mons</i>, dimanche 4 juillet 1897.</p> <p>Commentaires presse</p> <p><i>Gazette de Mons</i>, jeudi 17 juin 1897 : cet article évoque rapidement la troisième exposition de <i>Bon Vouloir</i>, moins importante que l'année précédente, mais qui « à côté de véritables <i>croûtes</i> contient des bonnes toiles [...] ». Après avoir regretté le manque de sévérité du jury d'admission, l'auteur évoque tour à tour les artistes : Marguerite Putsage (qui, souligne-t-il, « sacrifie peu à la nouvelle école », ce dont il la félicite), Frédéric Van der Linden (qui « a de bonnes toiles »), Jules Postel (qui lui « appartient à la nouvelle école qui cherche surtout à épater le bourgeois [...] C'est un impressionniste qui s'efforce de rendre la nature telle qu'il la voit [...] Est-il possible qu'on se méprenne à ce point ? [...] »), Eugène Lucq (qui « n'est pas en progrès »), Charles Caty, Victor Colbrant, Louis Greuze (qualifié d'« excellent artiste »), Hector-Louis Goffint enfin, « élève distingué de M. Greuze, qui promet : son eau-forte <i>Les Syndics des drapiers</i> a un mérite incontestable ».</p> <p><i>Journal de Mons</i>, 4 juillet 1897 : l'article rappelle le but de la Société <i>Bon Vouloir</i>, celui de « développer chez ses membres les idées artistiques par une sorte de collaboration commune, par des expositions des œuvres qu'ils ont produites ou d'artistes montois qui ont jadis eu quelque renom [...] »</p>
<p>1901</p> <p>6^e Salon Du 6 au 21 avril 1901</p>	<p>16 exposants, 102 œuvres</p> <p>Benoît Clément, Caty Charles, Claus Arthur, Colbrant Victor, Debercq Camille, Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Hasey L, Postel Jules, Postel Ovide, Putsage Marguerite, Renard Marius (Hornu), Tastenoë L (de Jemmapes), Van der Linden Frédéric, Weiler Suzanne (Mariemont).</p> <p>(13 montois sur 16)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Premier Salon de <i>Bon Vouloir</i> pour Arthur Claus.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : à l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, lundi 8 et mardi 9 avril 1901. Anonyme, « Chronique locale : à l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, mercredi 10 avril 1901.</p>

		<p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur de l'article des 8/9 avril juge sévèrement le Salon de 1901, regrettant en particulier l'absence d'un jury de sélection. Il commente néanmoins en termes flatteurs les œuvres de Charles Caty, d'Arthur Claus (qui « expose de jolies pensées, d'un dessin ferme et correct »), de Marguerite Putsage (qui « excelle dans les <i>intérieurs</i> : nul ne sait mieux rendre des effets de lumière »), de Suzanne Weiler, une aquarelliste « de talent ».</p> <p>Dans l'article du 10 avril, la visite se poursuit dans la même veine, quelques commentaires s'avérant particulièrement cruels, en particulier à l'endroit des œuvres de Victor Colbrant, aucune d'entre elles ne trouvant grâce aux yeux du critique : « [...] un des défauts de l'auteur est d'abuser des tons violets : paysage, maison, il voit tout violet. La nature est-elle donc si difficile à rendre ? [...] ». On note également l'ironie acerbe à propos des toiles de René Dubois : « [...] <i>Les Saules</i> sont un des curieux spécimens de ce genre de peinture appelée impressionniste [...] ».</p> <p>Pour finir, le journaliste précise qu'on a voulu privilégier la quantité au lieu de la qualité, et qu'il aurait fallu faire l'inverse.</p>
<p>1902</p> <p>7^e Salon</p>	<p>12 artistes, 81 œuvres</p> <p>Caty Charles, Colbrant Victor, Dieu Victor (de Quaregnon), Dubois René, Gobert Léon (S), Guilbert Maurice (Uccle), Londot Léon (Bruxelles), Postel Jules, Putsage Marguerite, Van der Linden Frédéric, Van der Willigen (A), Weiler Suzanne (Morlanwelz).</p> <p>(8 montois sur 12)</p>	<p>Commentaires</p> <p>1^{ère} exposition au <i>Bon Vouloir</i> de Victor Dieu.</p>
<p>1903</p> <p>8^e Salon</p> <p>Mons, Salle Saint-Georges</p> <p>Du 6 au 21 juin 1903</p>	<p>16 exposants, 122 œuvres</p> <p>Benoît Clément, Cantineau Virgile (Bruxelles), Caty Charles, Colbrant Victor, Devillez Louis-Henri, Dieu Victor (Quaregnon), Dubois Paul (S, de Bruxelles), Dubois René, Duriau Alfred, Guilbert Maurice (Uccle), Leduc Paul (Bruxelles), Londot Léon (Bruxelles), Postel Jules, Putsage Marguerite, Van der Linden Frédéric, Weiler Suzanne (Morlanwelz).</p> <p>(9 montois sur 16)</p>	<p>Commentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Charles Caty expose 12 œuvres, parmi lesquelles le <i>Portrait de Fulgence Masson</i>. • Le sculpteur Paul Dubois est l'un des membres fondateurs des XX. <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, mardi 9 et mercredi 10 juin 1903.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>D'une année l'autre, le contraste est frappant des chroniques artistiques des Salons de <i>Bon Vouloir</i> : si en 1901, le critique se montrait particulièrement sévère, l'auteur est au contraire beaucoup plus tendre et bienveillant en 1903, prompt à souligner la qualité du Salon annuel. Dans sa critique, « classique », l'auteur passe en revue les œuvres de nombre d'artistes exposants. Il se montre particulièrement admiratif devant l'envoi annuel de Jules Postel.</p>
<p>1904</p> <p>9^e Salon</p> <p>Du 29 mai au 12 juin 1904</p>	<p>13 exposants, 138 œuvres</p> <p>Caty Charles, Colbrant Victor, Dubois Paul (S, de Bruxelles), Dubois René, Duriau Alfred, Guilbert Maurice (Uccle), Heyvaert</p>	<p>Commentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Charles Caty expose 7 œuvres, dont le <i>Portrait de François André</i>.

<p>Membres</p> <p>Mesdames</p> <p>G. Heyvaert, Marguerite Putsage, Emile Verhaeren, Suzanne Weiler.</p> <p>Messieurs</p> <p>Clément Benoît, Alfred Duriau, Virgile Cantineau, Charles Caty, Victor Colbrant, Victor Dieu, Louis-H Devillez, Paul Du Bois, René Dubois, Alfred Duriau, Maurice Guilbert, Paul Leduc, Léon Londot, Jules Postel, Frédéric Van der Linden.</p>	<p>G (Bruxelles), Leduc Paul (Bruxelles), Londot Léon (Bruxelles), Postel Jules, Van der Linden Frédéric, Verhaeren Marthe (Roisin), Weiler Suzanne (Morlanwelz).</p> <p>(6 montois sur 13)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Document figurant dans les Archives du Musée J Lescarts : Liste de tirage de la tombola. <p>Catalogue du Salon</p> <p>Pour la première fois, le petit livret faisant office de catalogue contient la liste des membres du cercle.</p> <p>C'est aussi pour la première fois que sont signalées, sous le titre « Les matinées du cercle <i>Bon Vouloir</i> », des conférences et auditions musicales données dans le local de l'exposition.</p> <ul style="list-style-type: none"> 2 juin : conférence de Georges Ramaekers, secrétaire du <i>Samedi</i>, sur « l'Art Catholique », partie musicale sous la direction de Léon Jadin, organiste de la Collégiale de Sainte Waudru de Mons, en présence d'une cantatrice, M^{me} Léopold Cluytens, et d'un quatuor à cordes. 9 juin : conférence d'Edmond Picard sur « L'Art en Belgique actuellement ». Partie musicale sous la direction de Léopold Cluytens, pianiste, professeur au conservatoire de Mons, avec le concours de sa femme, cantatrice, et du violoniste Maurice Duparloir. 13 juin : conférence de François André, directeur de <i>L'Idée Libre</i>, sur le « Symbolisme », avec pour la partie musicale le concours de quelques instrumentistes (violon, piano, violoncelle) et d'une cantatrice (M^{lle} Emilia Van der Linden). <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, samedi 4 juin 1904.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, lundi 6 et mardi 7 juin 1904.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le petit article du 4 juin relate la conférence de Georges Ramaekers et la partie musicale dirigée par Léon Jadin.</p> <p>L'auteur de l'article des 6 et 7 juin 1904 souligne le mieux évident de l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> même si, d'année en année son aversion pour le violet et, plus généralement, pour le dévoiement des couleurs, semble s'aggraver. La détestation de la nouvelle école constitue l'une des clés essentielles guidant ses choix artistiques : d'où ses louanges à l'adresse de Charles Caty, qui est « au nombre de ceux qui ne sacrifient pas à la nouvelle école ». On note également l'évocation d'un portrait de Wagner par Alfred Duriau.</p>
<p>1905</p> <p>10^e Salon</p>	<p>17 exposants, 146 œuvres</p> <p>Invité d'honneur</p>	<p>Commentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> Salon du 10^{ème} anniversaire.

<p>Mons, Salle Saint-Georges Du 17 juin au 9 juillet 1905</p>	<p>Carte Anto(ine)</p> <p>Exposants Cantineau Virgile (Bruxelles), Caty Charles, Colbrant Victor, Dubois Paul (S, de Bruxelles), Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Guilbert Maurice (Uccle), Heyvaert G (Bruxelles), Leduc Paul (Bruxelles), Londot Léon (Bruxelles), Postel Jules, Putsage Marguerite, Stievenart Pol (Uccle), Van der Linden Frédéric, Weiler Suzanne (Morlanwelz).</p> <p>(9 montois sur 17)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Alfred Duriau expose 41 œuvres, parmi lesquelles le <i>Portrait de Constantin Meunier</i> (dessin). Alfred Duriau serait l'auteur de l'affiche en couleur du 10^e Salon (source : archives du musée J. Lescarts) Documents figurant dans les Archives du musée J Lescarts : Catalogue Invitation pour matinée musicale et littéraire, programme. Bulletin d'adhésion destiné aux artistes. Liste de tirage de la tombola. Projets. Critiques de journaux. <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, lundi 19 et mardi 20 juin 1905. Anonyme, « Chronique locale : Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, samedi 24 juin 1905.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article des 19 et 20 juin est globalement élogieux pour le Salon de 1905 jugé, d'après une rapide revue, supérieur aux précédents. Son auteur commente de nombreuses œuvres, en peinture, aquarelle, sculpture. Le (court) article du 24 juin relate la conférence de François André sur la « vieille chanson ».</p>
<p>1906</p> <p>11^e Salon</p> <p>Mons Salle Saint-Georges Du 10 juin au 1^{er} juillet 1906</p>  <p>Ill n° 21b : couverture du livret, 11^e Salon</p>	<p>18 exposants, 109 œuvres</p> <p>Hommage</p> <p>Fourmy Eloi</p> <p>Exposants</p> <p>Cantineau Virgile (Bruxelles), Carte Anto(ine), Caty Charles, Colbrant Victor, Destrée-Danse Marie (Marcinelle), Dieu Victor (Quaregnon), Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Guilbert Maurice (Uccle), Heyvaert G (Bruxelles), Leduc Paul (Bruxelles), Londot Léon (Bruxelles), Postel Jules, Sand-Danse Louise (Bruxelles), Van der Linden Frédéric, Weiler Suzanne (Morlanwelz).</p> <p>(8 montois sur 17)</p>	<p>Commentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> Hommage à Eloi Fourmy (1884-1906). Né le 30 mai 1884, Eloi Fourmy entre à l'Académie de Mons (alors dirigée par Emile Motte) en 1899. Une plaquette iconographique mentionne sa présence à l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> en 1906, une salle lui étant réservée. Sont exposées 34 œuvres : 20 peintures, 8 aquarelles, 1 pastel, 5 dessins. D'Alfred Duriau (grand Prix de Rome en 1906), sont exposés deux portraits (<i>Monseigneur de Harlez, M. Hennebicq</i>), ainsi que le dessin pour l'épreuve d'admission au grand concours de Rome de 1906. <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, lundi 11 et mardi 12 juin 1906. Anonyme, « Chronique locale : Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, jeudi 14 juin 1906.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le petit article des 11 et 12 juin signale deux séances musicale et littéraire à venir. Dans l'article du 14 juin, l'auteur juge que le Salon contient des œuvres très intéressantes, avant de passer méthodiquement en revue les œuvres qu'il y a vues. Il juge mauvais l'envoi annuel de Virgile Cantineau, évoque l'emploi abusif</p>

		du bleu par Anto Carte (<i>Derniers rayons</i>), et continue d'apprécier Charles Caty, dont il évoque entre autres <i>Au pays noir avant la descente</i> , sombre évocation de quatre mineurs s'apprêtant à descendre dans la fosse. Depuis quelques années déjà, le peintre s'est emparé du thème de la mine, comme d'autres à cette époque, en particulier Constantin Meunier récemment disparu en 1905.
<p>1907</p> <p>12^e Salon</p> <p>Du 25 mai au 16 juin 1907</p>  <p>Ill n° 21c : couverture du livret, 12^e Salon</p>	<p>15 exposants, 105 œuvres</p> <p>Cantineau Virgile (Schaerbeek), Carte Anto(ine), Caty Charles, Colbrant Victor, Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Guilbert Maurice (Uccle), Leduc Paul (Bruxelles), Postel Jules, Putsage Marguerite, Tondreau Paul, Van der Linden Frédéric, Van Hasselt Claire (Paturages), Vleugels Guillaume (A).</p> <p>(11 montois sur 15)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Parmi les nouveaux exposants, on relève les noms de Paul Tondreau (futur président du Cercle), Claire Van Hasselt, de l'architecte Guillaume Vleugels.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : Le Salon du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, dimanche 2 juin 1907.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : Le Salon du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, lundi 3 et mardi 4 juin 1907.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>De nouveau, le critique est très intéressé par l'exposition annuelle du <i>Bon Vouloir</i>. L'article du 2 juin est une évocation de quelques-unes des bonnes (ou moins bonnes) toiles exposées en juin 1907. Les 3 et 4 juin, l'auteur poursuit agréablement sa visite. Seul un jeune artiste semble sinon lui déplaire, en tout cas lui paraître bien étrange : Anto[ine] Carte...</p>
<p>1908</p> <p>13^e Salon</p> <p>Du 13 juin au 5 juillet 1908</p>  <p>Ill n° 21d : couverture du livret, 13^e Salon</p>	<p>19 exposants, 125 œuvres</p> <p>Invités d'honneur</p> <p>Lévêque Auguste (Bruxelles) Tichon Charles (Paris)</p> <p>Cantineau Virgile (Schaerbeek), Carlier Gustave (Bruxelles), Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Colbrant Victor, Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Guilbert Maurice (Uccle), Leduc Paul (Bruxelles), Postel Jules, Putsage Marguerite, Tondreau Paul, Van der Linden Frédéric, Van Hasselt Claire (Paturages), Vleugels Guillaume (A).</p> <p>(12 montois sur 19)</p>	<p>Commentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • De Léon Gobert, est exposé un <i>Buste du poète Benoît Quinet</i>. • Présence de deux invités, Auguste Lévêque et Charles Tichon, un dessinateur, illustrateur et graveur installé depuis 1885 à Paris, ancien élève d'Auguste Danse à l'Académie de Mons. Quant au peintre et sculpteur Auguste Lévêque (Nivelles, 1866-Saint-Josse-ten-Node, 1921), il débute au cercle <i>L'Essor</i>, et interviendra également dans le groupe <i>Pour L'Art</i>. Auteur de grandes toiles idéalistes, il affiche sa prédilection pour les tableaux historiques ou allégoriques. En 1896, il participe à l'exposition de « L'Art idéaliste ». • Première participation de Maurice Chaltin (1884-1932). <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, samedi 13 juin 1908.</p> <p>L. N., « A Travers les Salons, Au Cercle <i>Bon Vouloir</i>, de Mons », <i>La Verveine</i>, dimanche 21 juin 1908.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : Au Salon du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, dimanche 21 juin 1908.</p>

		<p>Commentaires presse</p> <p>Le 13 juin 1908, l'article de <i>La Province</i> offre une courte description du Salon, dont la majorité des exposants est jugée de qualité (« [...] Chez le plus grand nombre des exposants, le métier est solide, très net ; chez tous, le sentiment est personnel [...] L'ensemble est plus harmonique [...] il y a plus d'œuvres que jamais d'un réel mérite [...] »)</p> <p>À son habitude, l'auteur de l'article de la <i>Gazette de Mons</i> (en date du 21 juin) passe rapidement en revue l'envoi de la plupart des artistes. Il juge ce Salon en progrès sur les précédents, regrette certes encore quelques excentricités (l'usage abusif du violet, toujours), et n'apprécie pas vraiment Virgile Cantineau. Mention spéciale au graveur Alfred Duriau.</p> <p>Egalement du 21 juin, l'article signé L. N. et extrait du journal <i>La Verveine</i> est de la même veine : élogieux, le critique cite les peintres wallons Levêque et Leduc, puis successivement les artistes Duriau, Caty (qui, selon l'auteur, use un peu trop fréquemment de la tonalité bistre), Marguerite Putsage, Frédéric Van der Linden, Jules Postel, Chaltin, Claus, Tondreau, Tichon, Cantineau, Vleugels (dont sont évoqués les projets architecturaux), les aquarellistes Guilbert, Colbrant, René Dubois, Gustave Carlier, Claire Van Hasselt, le sculpteur et statuaire borain Léon Gobert, dont les œuvres ont « toutes une vie intense ».</p>
<p>1909</p> <p>14^e Salon</p> <p>Du 5 au 27 juin 1909</p>	<p>22 exposants, 122 œuvres</p> <p>Invités d'honneur</p> <p>Menet Florent (Auderghem) Smeers Frans (Ixelles)</p> <p>Cantineau Virgile (Schaerbeek), Carlier Gustave (Bruxelles), Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Colbrant Victor, Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Leduc Paul (Bruxelles), Levert Dinah (Bruxelles), Postel Jules, Putsage Marguerite, Renard Marius (Hornu), Sterpin (Ixelles), Tichon Charles (Paris), Tondreau Paul, Van der Linden Frédéric, Van Hasselt Claire (Paturages), Wartel Alice (Waudrez-lez-Binche)</p> <p>(11 montois sur 22)</p>	<p>Commentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> Le Salon compte deux invités d'honneur : les peintres Florent Menet (Houdeng-Goegnies, 1872-Nantes, 1942) et Frans Smeers (1873-1960). Ce dernier, auteur en particulier de paysages et de marines fut en 1893 l'un des fondateurs, en compagnie de Jef Lambeaux et d'Alfred Bastien, du cercle d'art <i>Le Sillon</i>. Parmi les nouveaux exposants de 1909, on relève les noms de deux femmes, Dinah Levert et Alice Wartel, toutes deux auteures de natures mortes, de fleurs, de paysages. Notons aussi la présence de la céramiste Julia Sterpin, qui expose huit émaux métalliques. <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : L'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, mercredi 9 et jeudi 10 juin 1909.</p> <p>Commentaire presse</p> <p>L'auteur de l'article du mercredi 9 juin juge l'exposition annuelle de <i>Bon Vouloir</i> « réellement plus remarquable que les précédentes ». Et d'expliquer son enthousiasme par « l'absence de ces toiles bizarres où d'aucuns appliquent de la couleur à tort et à travers, sans s'occuper du</p>

		dessin, de la vraisemblance [...]». Le critique effectue ensuite une rapide – et précise – revue des œuvres et des artistes exposants. Il distingue Charles Caty, mais aussi Florent Menet, Dinah Levert, Claire Van Hasselt ainsi que Léon Gobert, seul sculpteur de l'exposition, dont l'œuvre <i>Le Mineur</i> l'impressionne beaucoup.
1909 14° « Salon » Salons de l'Hôtel de Ville Morlanwelz Du 3 au 17 octobre 1909	22 exposants, 147 œuvres Boch Anna (Bruxelles), Cantineau Virgile (Schaerbeek), Carlier Gustave (Bruxelles), Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Colbrant Victor, Cran Jules (Bruxelles), Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Leduc Paul (Bruxelles), Levert Dinah (Bruxelles), Menet Florent (Auderghem), Postel Jules, Putsage Marguerite, Renard Marius (Hornu et Anderlecht), Tichon Charles (Paris), Tondreau Paul, Vanderlinden Frédéric, Van Hasselt Claire (Paturages), Wartel Alice (Waudrez-lez-Binche). (11 montois sur 22)	Commentaires En 1909, le cercle organise deux Salons, l'un montois, du 5 au 27 juin, l'autre à Morlanwelz, en octobre. Si le nombre d'exposants est inchangé, certains des artistes de juin n'exposent pas à l'automne à Morlanwelz. Par ailleurs, une première numérotation signale le Salon de Morlanwelz comme le 15 ^{ème} Salon du cercle (voir couverture). Problème rapidement corrigé, puisque c'est bien ce même numéro qui figure sur la couverture du livret du Salon de juin 1910.
1910 15° Salon Du 21 mai au 19 juin 1910	30 exposants, 133 œuvres Sept invités d'honneur Boch Anna Bruxelles, Le Mayeur Jean (Nieupoort-Bain), Maréchal François (G, Liège), Paerels Willem (Bruxelles), Thevenet Louis (Uccle), Van Rysselberghe Théodore (Paris), Vogelaar Léon (S, Bruxelles) Cantineau Virgile (Schaerbeek), Carlier Gustave (Bruxelles), Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Colbrant Victor, Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Guilbert Maurice (Uccle), Huriau Alice, Levert Dinah (Bruxelles), Menet Florent (Auderghem), Poreau Oswald (Bruxelles), Postel Jules, Provins Léon (Ath, D, art appliqué sur métal), Putsage Marguerite, Tichon Charles (Paris), Tondreau Paul, Van der Linden Frédéric, Van Hasselt Claire (Paturages), Verhaeren Marthe (Roisin), Wartel Alice (Waudrez-lez-Binche). (12 montois sur 30)	Commentaires <ul style="list-style-type: none"> • Année charnière importante, ne serait-ce que pour le nombre – inédit jusqu'alors – d'invités d'honneur. Parmi eux, des noms prestigieux se détachent, d'artistes jouant (ou voués à jouer) un rôle de premier plan dans la vie culturelle du pays : Anna Boch, François Maréchal, Willem Paerels, Louis Thévenet, Théodore Van Rysselberghe... • Jean Le Mayeur (1880-1958) présente quatre peintures, François Maréchal (1861-1945) quatre gravures, des eaux-fortes. Willem Paerels (1878-1962, cofondateur avec A. Oleffe et Louis Thévenet du groupe <i>Le Travailleur</i>, membre de <i>L'Effort</i>) expose quatre peintures (<i>Temps gris à Ostende</i>, <i>Navires</i>, <i>Boulevard</i>, <i>Etude d'âne</i>), quand Louis Thévenet (1874-1930, membre de <i>La Libre Esthétique</i> à partir de 1904) en propose deux (<i>Nature morte</i>, <i>La table ronde</i>), tandis que Léon Vogelaar (1875-1946) est présent avec trois sculptures, et Théodore Van Rysselberghe avec sept peintures (parmi lesquelles : <i>Pins et eucalyptus à Cavalière</i> (Provence), <i>Femme au collier rose</i>). • Parmi les nouveaux exposants, on relève les noms d'Oswald Poreau (1877-1955), de Léon Provins (Ath, 1873-1943), dinandier, mais aussi peintre et dessinateur, présent au Salon avec de l'art appliqué sur métal, ou encore celui d'Alice Huriau, aquafortiste formée à Mons auprès de Louis Greuze.

		<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : L'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, dimanche 29 mai 1910.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : L'Exposition du <i>Bon Vouloir</i>, suite », <i>Gazette de Mons</i>, lundi 30 et mardi 31 mai 1910.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur de l'article du 29 mai, s'intéresse à la peinture à l'huile. Il décrit quelques œuvres de certains des artistes exposants : peu convaincu par l'envoi d'Anna Boch (dont les œuvres se distinguent « par leur étrangeté » ; et si la <i>Vue du Vieux-port de Menton</i> attire les regards, « que de violet ! »), il ne l'est pas non plus des couleurs fantaisistes de Willem Paerels, ni du <i>Soleil couchant</i> de Théo Van Rysselberghe (« le soleil brillant par son absence »), artiste dont il reconnaît toutefois le grand talent.</p> <p>Dans un second article, daté des 30 et 31 mai, le critique juge les aquarellistes, nombreux : Gustave Carlier, Victor Colbrant, René Dubois, Dinah Levert, Claire Van Hasselt (auteure de « vues très exactes » d'un charbonnage et d'un coron borain), les pastellistes (Paul Tondreau), les graveurs et dessinateurs (Maurice Chaltin, Arthur Claus, Alfred Duriau, ainsi qu'« une de ses élèves » Alice Huriau, François Maréchal, estimé « trop noir », Charles Tichon), les sculpteurs (Léon Gobert, Léon Vogelaar), les œuvres d'art appliqué (Léon Provins). Finalement, il engage les lecteurs à la visite de cette exposition, « intéressante à plus d'un titre ».</p>
<p>1911</p> <p>16^e Salon</p> <p>Musée des Beaux-Arts Du 11 juin au 3 juillet 1911</p>	<p>21 exposants, 149 œuvres</p> <p>4 invités d'honneur</p> <p>Delville Jean (Forest) Guilbert Maurice (Uccle) Hazledine Alfred (Bruxelles) Leduc Paul (Bruxelles)</p> <p>Carlier Gustave (Bruxelles), Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Colbrant Victor, Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Huriau Alice, Levert Dinah (Bruxelles), Menet Florent (Auderghem), Postel Jules, Provins Léon (Ath, D, art appliqué sur métal), Putsage Marguerite, Tondreau Paul, Van der Linden Frédéric, Wartel Alice (Waudrez-lez-Binche).</p> <p>(12 montois sur 21)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Jean Delville (1867-1953, co-fondateur des groupes <i>Pour l'Art</i> en 1892, et <i>L'Art Idéaliste</i> en 1896) fait partie des invités, tout comme Alfred Hazledine (Grande-Bretagne, 1876-Uccle, 1954).</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, lundi 19 et mardi 20 juin 1911.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, mercredi 21 juin 1911.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : A l'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, vendredi 23 juin 1911.</p> <p>Anonyme, « Chronique locale : Au Salon de <i>Bon Vouloir</i> », <i>Gazette de Mons</i>, samedi 24 juin 1911.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article des 19 et 20 juin est l'annonce d'une « séance musicale » prévue le 22 juin au nouveau musée des Beaux-Arts, rue Neuve. Au programme, de la musique de chambre (chant, piano, violon, violoncelle, avec des œuvres de Vreuls, Chausson, Ropartz, D'Indy, Fauré, ce qu'indique le petit article du 21 juin).</p> <p>C'est par l'article du 23 juin que débute la</p>

		<p>visite au Salon. L'auteur souligne les 16 années d'existence de cette vaillante société, qui a su vaincre des luttes intestines et même de l'hostilité, pour finalement s'imposer.</p> <p>Le commentaire s'attache d'abord aux artistes « étrangers », (ce qui ici signifie non montois : Léon (sic !) Delville, Florent Menet, Alfred Hazledine, Paul Leduc), avant de décrire quelques-unes des œuvres des montois : Charles Caty, Alfred Duriau, Maurice Chaltin, Marguerite Putsage, Frédéric Van der Linden.</p> <p>L'article du 24 juin est consacré aux aquarelles, pastels, dessins, gravures, architecture ainsi qu'à l'art appliqué. Si l'auteur note que Dubois « abuse du bleu » dans sa <i>Vieille ruelle à Gand</i>, son impression est néanmoins positive, lorsqu'il commente Duriau, Carlier, Huriau, Levert, Gobert, Provins, ainsi d'ailleurs qu'une certaine Madame Canon, non mentionnée dans la liste d'exposants figurant dans le « fonds Maron » : peut-être s'agit-il de Laure Canon-Légrand, dont le nom apparaît pour la première fois dans la liste du 17^e Salon, celui de 1912.</p>
<p>1912</p> <p>17^e Salon</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Du 2 au 23 juin 1912</p>	<p>32 exposants, 161 œuvres</p> <p>Bonnetain Armand (Bruxelles), Canon-Légrand Laure, Carlier Gustave (Bruxelles), Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Coddron Oscar (Gand), D'Haveloose M (S, Bruxelles), Delsaux Charles-Willem (Bouffioulx), Donnay Auguste (Mery-sur-Ourthe), Dubois Paul (S, Bruxelles), Dubois René, Duriau Alfred, Guilbert Maurice (Uccle), Huriau Alice, Lemmen Georges (Bruxelles), Levert Dinah (Bruxelles), Libiez-Van Hassel Claire, Menet Florent (Auderghem), Montald Constant (Bruxelles), Montald Gabrielle (Bruxelles), Paulus Pierre (Châtelet), Postel Jules, Provins Léon (Ath, D, art appliqué sur métal), Putsage Marguerite, Stiévenart Renée (D), Tondreau Paul, Van der Linden Arthur, Van der Linden Frédéric, Verhaegen Fernand (Ixelles), Wallaert A (Bruxelles), Wartel Alice (Waudrez-lez-Binche)</p> <p>(14 montois sur 32)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nouveaux arrivants, en 1912 : Armand Bonnetain, Laure Canon-Légrand, Oscar Coddron, M. D'Haveloose, Charles-Willem Delsaux (1862-1945, créateur d'une poterie à Bouffioulx, beau-père de l'un de ses élèves, Roger Guérin), Auguste Donnay, Georges Lemmen, Constant Montald, Gabrielle Montald, Pierre Paulus, Renée Stiévenart (1887-1976, fille de Clément, sœur de Pol), Arthur Van der Linden, Fernand Verhaegen (1883-1975), A. Wallaert.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Mons : au cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, dimanche 9 juin 1912.</p> <p>Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, mardi 11 juin 1912.</p> <p>Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i>, mercredi 12 juin 1912.</p> <p>Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i>, jeudi 13 juin 1912.</p> <p>Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i>, vendredi 14 juin 1912.</p> <p>Anonyme, « Mons : une séance musicale », <i>La Province</i>, samedi 15 juin 1912</p> <p>Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i>, dimanche 16 juin 1912.</p> <p>Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> (suite et fin) », <i>La Province</i>, mardi 18 juin 1912.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article du 9 juin signale l'importance du nombre de visiteurs du Salon de <i>Bon Vouloir</i>, engageant les lecteurs à visiter cette « magnifique exposition ». Surtout, il est annoncé qu'un « estimé » collaborateur, Gustave Casy, secrétaire de la <i>Fédération des Artistes Wallons</i>, rendra prochainement compte de l'exposition dans les colonnes du</p>

		<p>quotidien.</p> <p>La visite de Gustave Casy débute le 11 juin : le critique considère que ce Salon « éclipse tous ceux que cette pléiade d'artistes organisa jusqu'ici ». Par ailleurs, un vibrant hommage est rendu à la ténacité des dirigeants du Salon, dans un climat pas forcément favorable : peu d'acheteurs, une indifférence même de la part de ceux dont on serait en droit d'attendre au contraire un rôle de mécène. Bref, par rapport à leurs frères flamands, les artistes wallons, ne trouvent pas chez eux accueil et sympathie agissante. Peut-être la protection de Jules Destrée et de Maurice des Ombiaux va-t-elle faire sentir ses effets.</p> <p>La liste des exposants est ensuite mentionnée in extenso.</p> <p>La critique elle-même débute le 12 juin par l'évocation du médailliste Armand Bonnetain, de la pastelliste Laure Canon-Legrand, de l'aquarelliste Gustave Carlier, du peintre Charles Caty, présent cette année avec huit tableaux, parmi lesquels <i>La Grève</i>, <i>Le Braconnier</i>, <i>Etang en novembre</i>. Les qualités du dessinateur Maurice Chaltin sont aussi évoquées, comme celles des artistes Arthur Claus et Oscar Coddron.</p> <p>La visite se poursuit le 13 juin (céramique, sculpture, art appliqué) avec l'évocation louangeuse des artistes Charles-Willem Delsaux, Paul Dubois et du relieur Arthur Van der Linden.</p> <p>Le 14 juin, Casy évoque en termes flatteurs quelques artistes, parmi lesquels Léon Provins, René Dubois, Alfred Duriau, Maurice Guilbert (avec un très beau paysage : <i>Breedene sur mer</i>), Alice Huriau, Dinah Levert, Madame Albert Libiez, Florent Menet, Alice Wartel, Jules Postel aussi, dont « les tableaux sont si pleins de lumière et de vie ».</p> <p>L'article du 15 juin rend compte de la séance musicale du 13 juin (consacrée à Franck et Lekeu), puis évoque la conférence de Jules Destrée (« Les arts anciens du Hainaut »), programmée le jeudi 20 juin.</p> <p>Le 16 juin, le critique débute son texte par l'évocation de deux femmes, Renée Stiévenart et Marguerite Putsage. Présentant la première comme révolutionnaire à l'excès, Gustave Casy oppose l'audace et l'étrangeté de ses tableaux au calme des intérieurs paisibles de la seconde. On voit bien où va sa préférence mais, prudent, il se garde bien d'obérer l'avenir par un jugement trop définitif. Le critique termine sa visite du jour par l'évocation du couple Montald, et de Frédéric Van der Linden, l'âme des coins pittoresques du Mons ancien.</p> <p>18 juin : pour clore sa visite, Gustave Casy loue le talent de Pierre Paulus, dont l'envoi renferme tout à la fois la qualité et la quantité, ainsi que l'audace de leur indépendance de Fernand Verhaegen (dont les tableaux sont peints « en tons vifs, un peu criards ») et d'A. Wallaert (qui lui aussi aime les teintes crues).</p> <p>En faisant le choix d'exposer des genres opposés et de promouvoir une variété de procédés, <i>Bon Vouloir</i> est une école où se forme et se développe le goût des choses belles, ne laissant personne – ni les officiels, la presse, les mécènes, ni même les</p>
--	--	---

		amateurs oisifs – indifférents. Mais dans un souci de droit à la beauté et d'éducation populaire, le critique regrette la rareté des instituteurs et institutrices de « certaines classes supérieures, [qui pourraient conduire] leurs élèves vers ces salles ».
1913 18° Salon Salle Saint-Georges Du 17 mai au 7 juin 1913	22 artistes, 155 œuvres Invité d'honneur Auguste Danse (Uccle) Carlier Gustave (Bruxelles), Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Counhaye Charles (Bruxelles), Dubois René, Duriau Alfred, Guilbert Maurice (Uccle), Huriiau Alice, Levert Dinah, Ost Alfred (Malines), Paulus Pierre (Bruxelles), Postel Jules, Provins Léon (Ath, D, art appliqué sur métal), Putsage Marguerite, Schirren Ferdinand (S, Bruxelles), Stiévenart Renée (D), Tondreau Paul (Leuze), Van der Linden Frédéric, Van Grinderbeek Paul (Bruxelles), Verstraeten Emile. (12 montois sur 22)	Commentaires <ul style="list-style-type: none"> • Arrivées de Charles Counhaye, Auguste Danse (professeur d'Alfred Duriau), Alfred Ost, Ferdinand Schirren, Paul Van Grinderbeek, Emile Verstraeten. • Auguste Danse expose vingt-huit œuvres. • Ferdinand Schirren (1872-1944) participe au Salon avec vingt-six œuvres, dont trois sculptures. Presses Anonyme, « Mons : au <i>Bon Vouloir I</i> », <i>La Province</i> , samedi 24 mai 1913. Anonyme (Gustave Casy ?), « Mons : Au <i>Bon Vouloir II</i> », <i>La Province</i> , dimanche 25 mai 1913. Anonyme, « Mons : au <i>Bon Vouloir III</i> », <i>La Province</i> , mardi 27 mai 1913. Anonyme, « Mons : au <i>Bon Vouloir IV</i> », <i>La Province</i> , mercredi 28 mai 1913. Anonyme, « Mons : au <i>Bon Vouloir V</i> », <i>La Province</i> , vendredi 30 mai 1913. G. C. (Gustave Casy), « Mons : une matinée artistique », <i>La Province</i> , samedi 31 mai 1913. Anonyme, « Mons : au <i>Bon Vouloir VI</i> », <i>La Province</i> , mardi 3 juin 1913. Commentaires presse Si aucun des articles consacrés au XVIII ^e Salon n'est signé, sans doute ont-ils pour auteur Gustave Casy, comme en 1912. Le 24 mai, l'exposition est présentée dans sa globalité, avec en particulier la liste complète des exposants. Le critique souligne toutefois la médiocrité du local de l'exposition (la Salle <i>Saint-Georges</i> « qui conviendrait à merveille pour l'aménagement d'un aquarium, tant la lumière y est mauvaise, diffuse »), surtout si on le compare aux deux salles vastes et lumineuses du Musée des Beaux-Arts, rue Neuve, au Salon de 1912. L'article du 25 mai est essentiellement consacré à l'envoi d'une trentaine d'œuvres du presque octogénaire Auguste Danse. Dithyrambique, le critique présente l'ensemble comme « absolument transcendant » : parmi les œuvres citées, on note <i>Marteleur</i> et <i>La Hiercheuse</i> , toutes deux d'après Constantin Meunier. Paulus, qui a « lui aussi conquis la sympathie des visiteurs avec ses peintures d'un coloris franc, d'une vie intense [...] » a droit également à quelques lignes louangeuses. Alors que déjà en 1912 la commission des Beaux-Arts avait doté les collections picturales montoises d'une de « ces œuvres sortant de la banalité », l'auteur croit savoir que « plusieurs amateurs, et non des moindres » se disputeront cette année quelques-uns des tableaux de ce jeune artiste, « Wallon ardent, convaincu, acharné » dont s'ouvre à

		<p>peine la carrière.</p> <p>Le texte se termine par l'évocation de l'unique tableau exposé de Marguerite Putsage, <i>Intérieur de l'Eglise Sainte-Waudru</i>.</p> <p>Le 27 mai, l'article décrit les envois de Charles Caty, Maurice Chaltin, Charles Counhaye (qui « sacrifie au tachisme, ce procédé très discuté [...] »), René Dubois (avec l'évocation d'un remarquable pastel, <i>Paysage à Casteau</i>), Alfred Ost (qui donne à <i>Bon Vouloir</i> « une note joyeuse, spirituelle, mordante, satirique »), Dinah Levert, spécialisée dans la peinture de fleurs, et qui montre « combien on peut, tout en traitant toujours le même sujet – capucines et liserons – lui donner d'aspects différents ».</p> <p>La visite continue le 28 mai avec Alfred Duriau, son élève Alice Huriiau, l'évocation des procédés simplistes de Maurice Guilbert, Jules Postel et, pour finir avec « une note étrange, outrancière, révolutionnaire, une participation qui soulève les critiques, provoque des discussions », Renée Stiévenart (Ferdinand Schirren étant tout juste cité). Le critique évoque les tendances anarchiques en matière d'art, l'accoutumance de « nos yeux blessés » à l'impressionnisme, au cubisme, les « circonstances atténuantes » que peut-être demain on accordera aux cubistes et futuristes, avant de décrire la facture de Renée Stiévenart et d'expliquer la sévérité des visiteurs « dans un chef-lieu de province où toute innovation effare » et où on ne doit attendre que « sarcasme et raillerie ».</p> <p>Le 30 mai, le critique regrette l'absence d'un certain nombre d'artistes pourtant fort appréciés (M^{me} Canon-Legrand, M^{me} Albert Libiez-Van Hassel, Clément Benoît, cheville ouvrière du cercle, et qui « persiste à ne plus rien exposer »), avant de décrire l'envoi – qu'il apprécie, des cuivres repoussés aux vases décoratifs – de Léon Provins, puis celui de Ferdinand Schirren. S'il accorde quelques qualités au sculpteur, l'auteur est beaucoup plus dubitatif devant ses dessins, dont le sens semble bien souvent lui échapper. Toujours à propos de l'important envoi d'une trentaine d'œuvres de Schirren, devant lesquelles d'aucuns – initiés ou snobs – se pâment d'admiration, notre critique se demande si l'avenir est « à ces visions fugaces, à ces croquis inachevés », concluant qu'« il ne faut s'étonner de rien ».</p> <p>L'article du 31 mai (le seul signé G. C., sans doute Gustave Casy) rend compte d'une « agréable séance de musique moderne », ayant eu lieu le jeudi 29 mai dans l'après-midi, et durant laquelle furent jouées des œuvres de Ravel, Fauré, de Bussy (sic), Reynaldo Hahn, Ducasse, Déodat de Séverac, Ingelbrecht.</p> <p>C'est le 3 juin que prend fin la visite par l'évocation plus ou moins rapide et enthousiaste de l'aquarelliste Gustave Carlier, d'Arthur Claus, du peintre montois Frédéric-Charles Van der Linden, de l'invité Paul Van Grinderbeck, pour conclure par la description du « superbe » tableau d'Emile Verstraeten, <i>Le moulin sous les arbres (matin de juillet)</i>. Le critique n'apprécie que modérément la vision très spéciale des</p>
--	--	--

		couleurs de Paul Van Grinderbeek, et ne manque pas dans ses commentaires de pourfendre « les zéloteurs des élucubrations ultra-modernes, tachisme, pointillisme, futurisme, cubisme dont Marinetti, Guillaume Apollinaire et tutti quanti se font les prophètes enthousiastes et intelligents ». Il conclut néanmoins sa visite sur une note positive, témoignant sa reconnaissance aux dirigeants pour avoir su organiser un Salon ayant procuré aux visiteurs des moments agréables, « tout en contribuant à faire l'éducation esthétique du public, et notamment de la population scolaire [...] ».
1914 19 ^e Salon Salons de l'Hôtel-de-Ville Du 20 juin au 12 juillet 1914	21 exposants, 112 œuvres Invité d'honneur Rik Wouters (Bruxelles) Canon-Legrand Laure, Caty Charles, Chaltin Maurice, Claus Arthur, Dubois René, Duriau Alfred, Guilbert Maurice (Uccle), Huon Armand, Huriiau Alice, La Bruyère Juliette (Bruxelles), Lantoine Fernand (Uccle), Levert Dinah (Bruxelles), Postel Jules, Provins Léon (Ath, D, art appliqué sur métal), Putsage Marguerite, Stiévenart Renée (D), Van der Linden Frédéric, Van Gogh Vincent (Français), Wartel Alice (Waudrez-lez-Binche), Weiler Suzanne (Bruxelles). (12 montois sur 21)	Commentaires <ul style="list-style-type: none"> • Rik Wouters (1882-1916) est l'invité d'honneur du Salon de 1914. En plus de cet artiste, on relève parmi les nouveaux arrivants les noms d'Armand Huon (Mons, 1888-1957), Juliette La Bruyère, Fernand Lantoine (1878-1955), et bien sûr Vincent Van Gogh, dont six œuvres sont exposées. <ol style="list-style-type: none"> 1) <i>La vieille tour à Nuenen (Brasande)</i>, 1885. 2) <i>Paysage à Asnières</i>, 1887. 3) <i>Verger en Provence</i>, 1888. 4) <i>Vue d'Arles avec Iris</i>, 1888. 5) <i>Tournesols</i> (1888). 6) <i>Sous-bois</i> (1888). • Rik Wouters présente huit œuvres : <ol style="list-style-type: none"> 1) Trois peintures : <i>Portrait, L'allée rose, Nature morte</i>. 2) Deux aquarelles : <i>Nature morte, Intérieur</i>. 3) Trois sculptures : <i>Tête de vierge folle, Au soleil, Buste d'Ensor</i>. Presses G. C. (Gustave Casy), « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> I : impressions de vernissage », <i>La Province</i> , dimanche 21 juin 1914. <i>Le Bon Vouloir</i> , « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , mardi 23 juin 1914. Anonyme, « Un grand artiste : Van Gogh », <i>La Province</i> , jeudi 25 juin 1914. G. C., « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> II », <i>La Province</i> , jeudi 25 juin 1914. Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> III », <i>La Province</i> , mercredi 1 ^{er} juillet 1914. Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> IV », <i>La Province</i> , samedi 4 juillet 1914. Casy Gustave, « Mons : Au <i>Bon Vouloir</i> V », <i>La Province</i> , mercredi 8 juillet 1914. Commentaires presse Comme l'annonce bien son titre, le premier article, en date du 21 juin, est une impression d'ensemble du Salon de <i>Bon Vouloir</i> , tendant à l'objectivité et à la nuance. Gustave Casy estime que <i>Bon Vouloir</i> « n'est pas qu'un groupement local. C'est un cercle d'avant-garde, auquel nous avons dû l'exhibition en notre cité, de productions dont les tendances susciterent d'ardentes controverses [...] ». Il reconnaît qu'en faisant appel aux novateurs, aux hors-la-loi, aux artistes d'avant-garde », on forme

		<p>l'éducation non seulement des masses, mais des intellectuels, et considère qu'en matière esthétique tout arrive, « les revirements sont brusques et singuliers. Les revirements ! ».</p> <p>Le texte du 23 n'est pas l'article d'une critique, mais une mise au point, signée <i>Le Bon Vouloir</i>. Important, ce texte assez court fait un peu figure de manifeste. Une fois rappelée la présence au Salon annuel d'œuvres de Van Gogh, Rik Wouters et Fernand Lantoin, en est expliqué le but, celui de « faire connaître les tendances les plus variées de l'art moderne », et en particulier de réveiller de leur torpeur certaines villes de province où règnent encore, malgré la présence d'intellectuels, les lourdes influences du passé, ainsi qu'une certaine routine.</p> <p>Sans prôner une manière plus qu'une autre, <i>Le Bon Vouloir</i> estime qu'« il faut être de son temps comme les grands maîtres furent du leur ». Par la présence aux expositions de « peintres de la lumière et du mouvement », le cercle s'est donné pour mission de provoquer la discussion, de suggérer des idées, de provoquer un salutaire mouvement d'art.</p> <p>Dans un deuxième article daté du 25 juin, Gustave Casy évoque tour à tour l'art du maître créateur Léon Provins, d'Ath, puis Armand Huon, Fernand Lantoin (dans la façon d'Anna Boch, en moins violent), Dinah Levert, Frédéric Van der Linden, Suzanne Weiler, Marguerite Putsage, avant de s'attarder plus longuement sur le travail de Renée Stiévenart, et de rapidement conclure par l'évocation des gouaches « acceptables » de Maurice Guilbert.</p> <p>Le 1^{er} juillet Casy évoque les figuristes « plutôt rares au salonnet » Laure Canon-Légrand, Charles Caty, Alice Wartel, puis Rik Wouters auquel le critique avoue ne pas mordre, avant finalement de se montrer particulièrement sévère envers l'artiste, dont il souhaite qu'il ne soit « ni suivi, ni imité, comme peintre tout au moins ».</p> <p>L'article est suivi du compte-rendu de la conférence sur Van Gogh du 30 juin, et de l'annonce d'une séance de sonates à venir, le jeudi 2 juillet.</p> <p>La visite se poursuit le 4 juillet avec l'évocation – flatteuse – de Maurice Chaltin, puis celles d'Arthur Claus, René Dubois, Alfred Duriau, Alice Huriau, la religieuse Juliette La Bruyère, de Bruxelles.</p> <p>La visite s'achève le 8 juillet, par l'évocation sympathique de Jules Postel, l'un des précurseurs de l'impressionnisme, suivi de la critique des œuvres de Van Gogh : si Gustave Casy essaye bien de comprendre l'enthousiasme de quelques rares convaincus (sans parler du snobisme tapageur des autres), il est loin de le partager, considérant par exemple que ses <i>Tournesols</i> n'ont rien de vraiment artistique. Il termine par l'évocation de Rik Wouters sculpteur, dont il reconnaît une impression solide, contrairement à sa peinture, dont « le résultat est lamentable ».</p> <p>Pour conclure, il juge le Salon dans son ensemble satisfaisant, malgré l'absence d'une bonne gravure de Clément Benoît.</p> <p>L'article est suivi de l'annonce d'une séance musicale, le jeudi 9 juillet prochain.</p>
--	--	--

1908 : *L'Essaim à Mons, Les Amis de l'Art à La Louvière*

1908 : *L'Essaim, Mons*

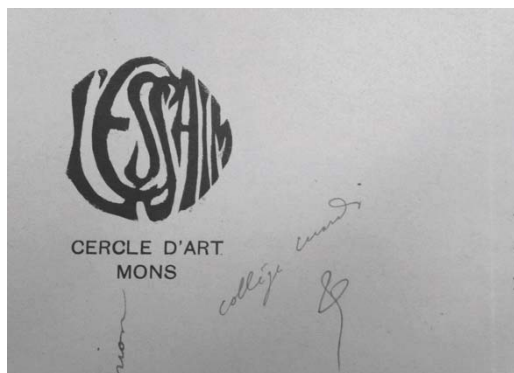
En 1910, coexistaient à Mons deux cercles artistiques, *Bon Vouloir* et *L'Essaim*, réunissant l'un comme l'autre des artistes peintres, aquarellistes ou sculpteurs, et dont les buts poursuivis comme les manifestations organisées dans le chef-lieu du Hainaut ne semblaient pas, loin s'en faut, si différents.

Plus tard dans le siècle, et tout particulièrement dans l'entre-deux-guerres, un tel foisonnement artistique non seulement n'allait pas s'estomper, mais au contraire d'autres groupes d'artistes continuèrent d'apparaître dans cette ville, d'importance démographique pourtant toute relative : le point d'orgue de cette étonnante multiplicité se situe dans les années 1930, plus exactement entre 1930 et 1938, années fastes durant lesquelles pas moins de quatre associations à buts artistiques pouvaient être recensées à Mons : les cercles *Bon Vouloir* et *L'Essaim*, les groupes *Nervia* et les *Loups*.

Chacune de ces associations possédait sa propre histoire, ses spécificités, ses statuts ou son mode de fonctionnement. On peut néanmoins s'interroger sur les raisons de leurs existences simultanées, les concurrences locales, les sensibilités exacerbées, la susceptibilité même des artistes n'étant sans doute pas les moindres, permettant de justifier cette coexistence à la fois tranquille et stimulante.

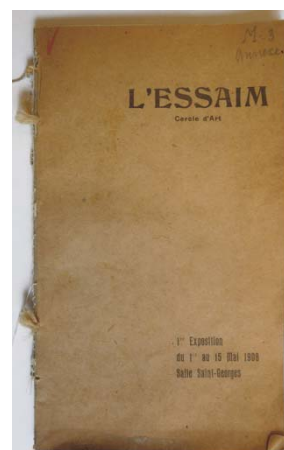
De ce point de vue, plusieurs études peuvent être menées, par exemple la comparaison tant sur le plan organisationnel qu'au niveau de leurs objectifs et de leurs manifestations des deux groupes ayant insufflé un peu de dynamisme à la vie culturelle montoise des années 1930, *Nervia* bien sûr, encore si largement emblématique, mais aussi les *Loups*, un groupement plus confidentiel. On pourrait également se pencher sur la cohabitation plus ou moins harmonieuse des deux cercles artistiques ayant marqué la période de leurs empreintes, *Bon Vouloir*, apparu dès 1895 et qui de nos jours continue d'exister, et *L'Essaim*, né en 1908, disparu en 1954.

Des quatre précédemment évoquées, cette association reste de loin la plus méconnue. Apparue à l'orée du XX^e siècle, en 1908, aucune étude d'envergure n'a jusqu'alors été menée concernant ce groupement d'artistes, comme si le cercle *Bon Vouloir* captait pour deux la lumière mais surtout la mémoire des milieux culturels de l'agglomération montoise. Alors que de nombreux documents témoignent des activités de *Bon Vouloir*, rares sont les témoignages, écrits mais aussi oraux concernant la société artistique rivale de l'époque. Afin de pallier cette curieuse absence de sources disponibles – hormis de rares documents épars conservés aux Archives de l'État à Mons, seuls deux livrets de catalogues, ceux de 1908, l'année de naissance, et de 1934 peuvent être consultés à la bibliothèque de l'Université de la ville –, notre étude a donné l'occasion d'une recherche systématique et minutieuse d'articles de presse relatifs à *L'Essaim*. Parfois fastidieuse, cette quête n'en a pas moins été très instructive, permettant finalement de retracer pas à pas, de façon imparfaite certes, car forcément lacunaire, mais au bout du compte assez précise et fiable, l'histoire, à chaque étape de son développement, de la naissance à sa disparition au début des années mille-neuf-cent-cinquante, du groupe montois. Trois phases bien distinctes caractérisent l'existence de *L'Essaim* : les années précédant la Première Guerre mondiale, de 1908 à 1914, l'entre-deux-guerres, les dernières années enfin, de 1945 à 1954. Les manifestations organisées lors de chacune de ces périodes, l'évolution au cours du temps des listes de membres effectifs du cercle permettent ainsi d'illustrer et de comprendre la contribution d'une association artistique d'importance, mais très injustement oubliée, à la scène culturelle hainuyère de la première moitié du XX^e siècle.



III n° 22 : Logo du Cercle *L'Essaim*

En-tête d'une lettre datée du 30 avril 1925, adressée par Hector-Louis Goffint à la Commission communale d'achat d'œuvres pour le Musée des Beaux-Arts de Mons.



III n° 23

Livret du 1^{er} Salon de *L'Essaim*, 1908, Bibliothèque de l'Université, Mons

Apparu en 1908, *L'Essaim* organise à Mons six importantes manifestations dans les années qui précèdent le conflit mondial. De sa naissance, l'on maîtrise peu de choses avec certitude, pas même l'assurance du nom de son (ou ses) fondateur(s). Toutefois, la correspondance entretenue par le cercle avec la commission des Beaux-Arts de la Ville de Mons⁸⁶ révèle quelques documents écrits datés des années 1920, signés pour la plupart d'entre eux par le président d'alors de l'association, le peintre et graveur Hector-Louis Goffint (1877-1953). Sans doute ce dernier, d'ailleurs l'un des douze membres fondateurs de l'association *Bon Vouloir* en 1895, joue-t-il dès l'origine du groupe, en 1908, un rôle important au sein de son comité exécutif, ce que suggère Josée Mambour dans l'un de ses ouvrages⁸⁷. Les différentes listes d'exposants aux Salons annuels montrent en tout cas que l'artiste a effectivement participé à la totalité des Salons de *L'Essaim*.

1908 : LE PREMIER SALON

L'un des tout premiers articles consacrés à *L'Essaim* dont nous disposons paraît dans le quotidien *La Province*, en date du 1^{er} mai 1908. Mentionnant « un nouveau cercle d'art, fondé à Mons depuis quelque temps », son auteur signale l'ouverture, salle Saint-Georges, de la première exposition du cercle, cite quelques noms d'artistes que comporte le catalogue, et souligne la présence de « quelques belles œuvres, [d']essais pleins d'espérances, et surtout une grande variété. Tel artiste témoigne d'un important effort, un autre d'une grande sincérité, un troisième d'une vision originale ».

Alors que le catalogue permet d'autre part de dresser la liste des exposants au Salon⁸⁸, un second article, en date du 8 mai, est exclusivement consacré à la critique de quelques-unes des œuvres présentées. Sont ainsi tout à tour évoqués les envois de Lucien Petit (« des dons évidents, [...] l'ardeur du travail »), Marten Melsen (« [...] un virtuose incontestablement maître de son art »), Eugène Lucq (« peintre du silence »), Louise Brohée (« métier solide »), Hector-Louis Goffint, Victor Dieu, des élèves de l'école d'art dirigée par Monsieur et

⁸⁶ Source : Mons, Archives de l'État, section contemporaine, non classée, cote 2228.

⁸⁷ MAMBOUR Josée [sous la direction de], *Mons, deux siècles d'art*, Les éditeurs d'Art Associés, 1989, p. 37.

⁸⁸ Voir en annexe 1 le tableau présentant chacun des six Salons de l'avant-guerre, dans lequel sont précisés dates et lieux d'expositions, listes d'exposants (presque toujours reconstituées à l'aide de critiques parues dans la presse), références de chacun des articles consacrés à l'association artistique, quelques commentaires enfin signalant les spécificités de tel ou tel Salon.

Madame Alfred Menu-Jacquet (école qui « montre, à l'évidence, son grand sens décoratif »), Antoine Jacobs enfin, qualifié d' « ouvrier d'élite ».

Dès sa première exposition, le cercle semble ainsi marquer sa volonté de promouvoir un art à la fois varié et de qualité, n'hésitant pas à donner une large place à la section d'art appliqué, cette année-là représentée et par l'école d'art appliqué du couple Menu-Jacquet, et par le ferronnier d'art Antoine Jacobs.

LES SALONS DE L'AVANT-GUERRE (1908-1913)

De la description des six premiers Salons annuels de *L'Essaim*, quelques caractéristiques peuvent être notées.

Un article de *La Province* daté du 8 juillet 1909 n'hésite pas, en déplorant ce fait d'ailleurs, à présenter *L'Essaim* comme une sécession du cercle *Bon Vouloir*, présent à Mons depuis 1895. On peut y lire qu'« en matière d'arts graphiques, nous eûmes jadis la société des Beaux-Arts qui connut des beaux jours, de grands succès. Elle disparut presque au moment où naissait l'heureuse initiative du *Bon Vouloir*. Nous avons maintenant *L'Essaim*, qui est une sécession de ce cercle. À quand l'*Essor*, la *Rénovation artistique*, la *Révolution artistique* ? Nous ne désespérons pas encore de vivre assez pour admirer cette efflorescence de sociétés concurrentes qui faute d'entente, aboutiront à des efforts stériles ».

Au-delà du constat ironique et désolé d'un éparpillement artistique dans « une ville de second ordre comme la nôtre », force est de remarquer qu'assez rapidement, *L'Essaim* adopte certaines pratiques semblables à celles du cercle *Bon Vouloir*, qu'il s'agisse de la présence régulière – mais non systématique – d'invités au Salon, souvent « étrangers » à la ville de Mons, et même à la Wallonie, ou encore de l'organisation de conférences ou autres causeries artistiques.

Les invités de L'Essaim

Si le Salon de 1908 n'a pas d'invité, il n'en est pas de même du Salon de 1909, qui en compte quatre, tous qualifiés de « remarquables » dans un article de *La Province*, datée du 14 juillet 1909. On peut ainsi découvrir cette année-là quelques œuvres du caricaturiste Georges Jamotte (dont les « charges de Ysaye, Verhaeren, Sardou, Casals, Lefebvre et Botrel sont étonnantes de vie et de sens critique⁸⁹ »), du sculpteur Grandmoulin, de l'aquarelliste Louis Reckelbus (qui « voit belge et rend belge, [...] peint des paysages belges. C'est dans sa plantureuse Flandre qu'il moissonne ses sujets⁹⁰ »), du peintre Jakob Smits (« Tout hurle formidablement dans l'œuvre de M. Jakob Smits : les contours grossièrement tracés mais fermes partout, les toits de chaume noir et les nuages de vapeurs blanches, le beurre des meules de foin et l'or des ciels troublés »).

Le cercle invite de nouveau quatre artistes lors de sa manifestation annuelle de 1911 qui, pour la toute première fois, se tient dans une salle du nouveau Musée de la rue Neuve. Un article paru dans *La Province* le 4 octobre 1911 salue à sa juste mesure le nouveau bâtiment, en particulier sa décoration intérieure dont le luxe est « en rapport avec sa destination artistique ». L'auteur n'omet toutefois pas de signaler « deux gaffes inhérentes au bâtiment, et qui portent le plus grand préjudice à toute exposition qui s'y installera ! [...], d'abord les très jolies mosaïques du sol, dont le marbre blanc reflète exagérément les rayons solaires et les renvoie sur les œuvres exposées, [...] ensuite la monstrueuse dégradation des salles par la présence des radiateurs de calorifères, qui semblent tout simplement de la vieille ferraille jetée là [...]»⁹¹. Parmi les invités, Marcel Rau, de Bruxelles (« le seul statuaire du Salon montois,

⁸⁹ « A *L'Essaim*, *La Province*, mercredi 14 juillet 1909.

⁹⁰ « A *L'Essaim*, Les Invités », *La Province*, jeudi 15 juillet 1909.

⁹¹ « Le Salon de *L'Essaim* », *La Province*, mercredi 4 octobre 1911.

[dont l'] envoi des plus importants est composé d'un lot d'œuvres magnifiques. Le *Portrait de feu le peintre montois, M. Antoine Bourlard*, en plâtre au premier état, est un véritable monument, par ses dimensions, mais c'est aussi une belle étude, par le fini des détails et le travail de l'expression des traits⁹² ») collabore ainsi à l'exposition de 1911. Participent également Ferdinand Willaert, de Gand, Emile Baes, de Bruxelles, l'aquarelliste Hagemans, Bruxellois lui aussi, et dont l'envoi constitue aux yeux du critique « l'un des clous du Salon⁹³ ».

Le Salon de 1912 enfin bénéficie de la présence prestigieuse de deux invités, Emile Motte d'abord, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de la ville de Mons, ainsi que le sculpteur Marcel Wolfers. Sont également accrochés aux cimaises de ce Salon une collection de planches de Félicien Rops, propriété de l'éditeur Bruxellois De Man, ainsi qu'un panneau décoratif, *Parsifal*, d'Alfred Moitroux, jeune artiste de La Louvière : « Parsifal, mais un Parsifal gracile, efféminé, tout autre que celui qui se présente à notre esprit, serre dans ses bras frêles le cygne qui se débat et semble vouloir s'élaner vers les eaux glauques parsemées de nénuphars⁹⁴ ».



Ill n° 24 : Alfred Moitroux (1886-1938),
Parsifal, 1912,

Fusain sur papier, 45,5 x 38 cm,
Inscrit, signé et daté en bas à gauche :
Dessin pour Parsifal /A. Moitroux/1912,
Collection Freling

⁹² M. T., « L'Exposition de *L'Essaim* (suite) », *La Province*, vendredi 6 octobre 1911.

⁹³ M. T., « L'Exposition de *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 27 octobre 1911.

⁹⁴ « A *L'Essaim*, suite », *La Province*, mercredi 9 octobre 1912.

Des conférences artistiques

Tout comme ceux de *Bon Vouloir*, les membres dirigeants de *L'Essaim* envisagent dès la période de l'avant-guerre d'accompagner leur Salon annuel de l'organisation, parallèlement à la manifestation, de conférences ou de concerts. Cette idée se concrétise par exemple en 1912, une « séance artistique et littéraire » étant prévue dans le courant d'octobre, dans les salons de l'Hôtel de Ville, à l'occasion de l'exposition du cercle⁹⁵. On peut lire dans le numéro de *La Province* du 26 septembre, que lors de cette séance, prévue le 17 octobre 1912, François André, avocat et président du groupe hennuyer de la *Fédération des artistes wallons*, parlera des poètes, d'Alfred de Vigny à Emile Verhaeren. De plus, une « partie musicale et de déclamation agrémentera cette causerie ». Par ailleurs, d'autres actions, en particulier dans le domaine de l'éducation artistique des jeunes, se mettent progressivement en place au cours de ces années, fortement encouragées par la presse locale. En témoigne cet appel adressé aux maîtres d'école, engagés à conduire leurs élèves au Salon, afin de « les familiariser avec l'art. Ce serait une fructueuse leçon de choses. Plusieurs de nos instituteurs sont déjà entrés dans cette voie. Leur exemple devrait se généraliser. On ne saurait assez développer le goût du beau chez l'enfant⁹⁶ ».

Une participation féminine

Sans vraiment constituer un signe distinctif singularisant *L'Essaim* d'autres associations de même nature en ce début de XX^e siècle, on remarque à partir de 1910 une présence timide mais régulière de femmes parmi les artistes membres, exposants lors des Salons annuels. Elisa Gullet, Jeanne Mesens et Mary Le Tellier participent ainsi aux Salons de 1910 à 1913 pour les deux premières d'entre elles, de 1910 à 1912 seulement pour la troisième, recevant le renfort de Claire Libiez en 1911, ou de Julienne Moulinasse en 1912.

Bien accueilli par la critique en 1910⁹⁷, leur envoi suscite au contraire de sérieuses réserves lors du Salon suivant. L'introduction fracassante d'un article paru dans *La Province* le 18 octobre 1911⁹⁸ donne le ton, l'auteur précisant qu'il aurait voulu « reculer de longtemps le moment d'apprécier les œuvres féminines, appréciation obligée et qui va, hélas ! m'aliéner les sympathies de la partie la plus aimable des exposants du Salon. Puisqu'il faut absolument y passer, j'aime autant être brutalement franc, au risque d'être taxé de muflerie et de devoir me tamponner les oreilles pendant quinze jours, pour en étouffer les tintements causés par les malédictions de mes charmantes victimes ! Du reste, Mesdames, il se peut très vraisemblablement que ma compétence en la matière soit erronée et que mes appréciations ne soient qu'un tissu d'élucubrations prétentieuses... Enfin, j'y vais... Brrr !... ». S'ensuit une critique en règle des œuvres exposées, évidemment jugées décevantes dans l'ensemble par l'auteur⁹⁹. En 1912, le journaliste rendant compte du Salon évoque en termes autrement plus nuancés et positifs l'œuvre d'Elisa Gullet, « pastelliste charmante et sincère », dont [les] fleurs, fruits, natures mortes « ont le mérite de la sincérité, et en matière d'art c'est déjà quelque chose¹⁰⁰ ».

⁹⁵ *La Province*, 22 septembre 1912.

⁹⁶ « A *L'Essaim* », *La Province*, mardi 1^{er} octobre 1912.

⁹⁷ « La III^{ème} Exposition du Cercle *L'Essaim* (suite) », *La Province*, dimanche 16 octobre 1910.

⁹⁸ M. T., « L'Exposition de *L'Essaim* (suite) », *La Province*, mercredi 18 octobre 1911.

⁹⁹ Dans un article paru quelques jours plus tôt, le 4 octobre, celui-ci avait déjà évoqué les « médiocres envois des dames de *L'Essaim* ».

¹⁰⁰ « A *L'Essaim*, suite », *La Province*, jeudi 3 octobre 1912.

Les débuts d'artistes montois ou hainuyers

Un tableau présenté en annexe¹⁰¹ résume les listes – reconstituées, excepté pour l'année 1908, à partir d'articles de presse – des exposants aux Salons annuels de *L'Essaim*, avant la Première Guerre mondiale. Durant cette période, quelques habitués participent à la plupart des manifestations ; parmi eux, on trouve Hector-Louis Goffint (1877-1953), président et véritable cheville ouvrière du cercle, mais aussi le graveur Victor Dieu (1873-1954), Eugène Lucq, Victor Regnart (1886-1964), Elisa Gallet, le ferronnier d'art Antoine Jacobs, son fils Gustave, sculpteur, d'autres encore, tels Jeanne Mesens, ou le graveur Maurice Mercier. Ces deux derniers mis à part, nombre d'entre ces artistes poursuivront après la guerre leur collaboration avec le cercle. Alfred Menu expose en 1908, Claire Libiez-Van Hassel en 1911, Alfred Moitroux en 1912 : tous trois deviendront de fidèles membres exposants dans l'entre-deux-guerres. A contrario, le peintre montois Ferdinand Harmignie (1889-1955), qui expose aux Salons de 1910, 1911, 1912 et 1913, ne sera pratiquement plus présent à *L'Essaim* après-guerre sauf en 1920, choisissant désormais *Bon Vouloir*. De même, l'artiste binchois René Mallet (1891-1960), présent lui aussi à quatre des Salons de l'avant-guerre, de 1910 à 1913, cofondateur à Binche en 1915, en compagnie de Louis Buisseret, du cercle *L'Aurore*, ne collaborera plus après-guerre avec *L'Essaim*, donnant la préférence à *Bon Vouloir* à Mons, ou bien aux *Amis de l'Art* à La Louvière.

Deux des plus éminents représentants de la peinture hainuyère, en particulier membres fondateurs de *Nervia* dans l'entre-deux-guerres, vont suivre une trajectoire assez semblable, Louis Buisseret (1888-1956), et surtout Anto Carte (1886-1954). Présents tous deux à quatre pour le premier¹⁰², cinq pour le second, des six Salons de *L'Essaim* de cette période, ils n'y exposeront plus du tout (sauf en 1920 pour Louis Buisseret) après-guerre, se dirigeant vers d'autres associations ou groupes. Ce point mérite d'être noté, révélant d'une certaine manière la distribution des rôles s'opérant plus ou moins volontairement entre les deux associations artistiques concurrentes de la ville à cette époque. En 1909, Carte a 23 ans, Buisseret 21. Ce sont de tout jeunes artistes, très prometteurs, et ce n'est pas à *Bon Vouloir* mais bien à *L'Essaim* qu'ils exposent d'abord¹⁰³. Les Tournaisiens (d'adoption) Lucien Dasselborne (1873-1962), membre influent, futur président du *Cercle Artistique de Tournai*, et Fernand Allard-l'Olivier (1883-1933) sont un peu dans la même situation eux qui, après avoir exposé au cercle en 1913, l'ignoreront totalement après le conflit.

De façon plus générale, de 1908 à 1914 *L'Essaim* paraît avoir volontiers accueilli en son sein de jeunes artistes assurément doués, contribuant ainsi à l'envol de leurs carrières, mais entraînant paradoxalement de la sorte, de façon subie ou non, la fin même de cette collaboration artistique. Le succès venant, nombre d'entre eux optèrent pour l'autre grande association locale, souvent perçue sinon plus sérieuse en tout cas mieux ancrée en la place car déjà dotée, l'une cautionnant l'autre, d'une ancienneté gage de son prestige. Louis Buisseret comme Anto Carte firent ainsi clairement le choix de *Bon Vouloir* dans l'entre-deux-guerres, et s'ils n'ont pas renié leur passé, ils n'ont jamais non plus vraiment insisté sur leur participation effective à *L'Essaim* durant quelques années. Pour preuve, leurs nombreuses biographies respectives n'en soufflent mot¹⁰⁴ !

¹⁰¹ Voir annexes 1 et 2.

¹⁰² Louis Buisseret ne participe pas au Salon de 1911, tout comme Victor Regnart d'ailleurs, tenus qu'ils sont par la préparation du Concours de Rome.

¹⁰³ Même si, à peine âgé de 19 ans, le talentueux et très précoce Anto Carte fut, rare privilège, l'invité d'honneur du *Bon Vouloir* au Salon de 1905 !

¹⁰⁴ Si rien en théorie ne s'opposait à l'appartenance simultanée d'un membre du *Bon Vouloir* à d'autres associations d'artistes, il n'en allait pas de même à *L'Essaim*, dont les statuts interdisaient précisément à ses membres effectifs de faire partie d'un autre cercle d'art *montois*, notamment à *Bon Vouloir*. Confrontés dans un autre contexte à un choix de ce type, les artistes hennuyers Arsène Detry et Albert Delaunois subiront en toute fin des années 1920 l'inflexibilité de cette règle, qui les contraindra tous deux à quitter le cercle montois.

ANNEXES
ANNEXE 1 : LES SALONS DE L'ESSAIM, 1908-1913

Salons	Exposants	Presse, commentaires
<p>1908</p> <p>1^{ère} exposition Du 1^{er} au 15 mai</p> <p>Mons Salle Saint-Georges</p>	<p>Exposants</p> <p>Brohée Louise, Dieu Victor, Goffint Hector-Louis, Lucq Eugène, Melsen Marten, Petit Lucien, une importante section d'Art appliqué (plus de 25 exposants), sous la conduite de M et M^{me} Alfred Menu-Jacquet et du feronnier d'art Antoine Jacobs.</p>	<p>Sources</p> <p>Catalogue de la première exposition de <i>L'Essaim</i>, cercle d'Art.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Hier & Demain », <i>La Verveine</i>, <i>hebdomadaire illustré</i>, onzième année, n°11, dimanche 15 mars 1908. Anonyme, « Hier & Demain », <i>La Verveine</i>, <i>hebdomadaire illustré</i>, onzième année, n°11, dimanche 5 avril 1908. Anonyme, « L'Essaim », <i>La Province</i>, vendredi 1^{er} mai 1908. L. N., « Mons, Cercle d'Art L'Essaim », <i>La</i> <i>Verveine, hebdomadaire illustré</i>, onzième année, n°18, dimanche 3 mai 1908. Anonyme, « Spectacles, concerts, expositions », <i>La Verveine, hebdomadaire</i> <i>illustré</i>, onzième année, n°18, dimanche 3 mai 1908. L. Alph., « L'Exposition de L'Essaim », <i>La</i> <i>Province</i>, 8 mai 1908.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Evoquant H-L Goffint, l'auteur de l'article de <i>La Province</i> en date du 8 mai 1908 note qu'« avec une application plus constante, nous aurions à saluer ici l'un des meilleurs, l'un des plus aigus et des plus tendres graveurs de cet instant ». Si le critique du journal <i>La Verveine</i> relève certes dans son article du 3 mai l'éclairage « déplorable » de la salle, cela ne l'empêche pas de commenter avec bienveillance quelques-unes parmi la centaine d'œuvres exposées au Salon, et plus particulièrement de jolis portraits de M^{lle} Brohée, des scènes caricaturales mouvementées et pleines d'observation de Marten Melsen, d'originales eaux-fortes de Victor Dieu. Sont aussi cités les travaux du peintre montois Lucien Petit, le dessin très fin d'Hector-Louis Goffint, des eaux-fortes d'Eugène Lucq, et surtout la section d'art appliqué, « un des plus grands attraits du Salon » : ferronneries d'art d'Antoine Jacobs, travaux des élèves de M et M^{me} Menu.</p>
<p>1909</p> <p>2^e Exposition Du 2 juillet au 25 juillet</p> <p>Hôtel de Ville Salle Saint-Georges</p> <p>Tombola</p> <p>Louis Reckelbus</p>	<p>Invités</p> <p>Georges Jamotte (caricaturiste) Léandre Grandmoulin (S) Louis Reckelbus (aquarelliste) Jakob Smits (peintre)</p> <p>Exposants</p> <p>Noir et blanc, pastels, ferronnerie d'art, peinture.</p>	<p>Presse</p> <p>« A L'Essaim », <i>La Province</i>, samedi 29 mai 1909. G. D., « L'Exposition de L'Essaim », <i>La</i> <i>Province</i>, vendredi 2 juillet 1909. G. D., « A propos de l'exposition de L'Essaim », <i>La Province</i>, jeudi 8 juillet 1909. « A L'Essaim », <i>La Province</i>, mercredi 14 juillet 1909. « A L'Essaim, Les Invités », <i>La Province</i>, jeudi 15 juillet 1909. « A L'Essaim, les membres, noir et</p>

<p><i>En Flandre</i>, aquarelle</p>	<p>Buisseret Louis, Carte Anto, Dieu Victor, Goffint Hector-Louis, Heide, Jacobs Antoine, Lucq Eugène, Mercier Maurice, Regnard Victor.</p>	<p>blanc », <i>La Province</i>, vendredi 16 juillet 1909. « A <i>L'Essaim</i>, Pastels, ferronneries d'art », <i>La Province</i>, samedi 17 juillet 1909. « A <i>L'Essaim</i>, La Peinture, M. Louis Buisseret », <i>La Province</i>, mercredi 21 juillet 1909. « A <i>L'Essaim</i>, La Peinture, M. Anto Carte, M. Eugène Lucq », <i>La Province</i>, jeudi 22 juillet 1909. « A <i>L'Essaim</i>, La Peinture, M. Victor Regnard », <i>La Province</i>, vendredi 23 juillet 1909. « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, samedi 24 juillet 1909.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'article du 29 mai précise la présence de l'invité Jakob Smits, et l'ouverture du Salon le 2 juillet en l'Hôtel de Ville de Mons. Le 2 juillet, l'auteur, assez critique, indique que « la sculpture est très bien représentée à l'exposition de <i>L'Essaim</i> ». L'article du 8 juillet est intéressant, le critique y déplore « qu'à Mons on éparpille un peu trop les initiatives artistiques ». L'auteur présente par ailleurs <i>L'Essaim</i> comme une sécession du Cercle <i>Bon Vouloir</i>. On peut lire le 14 juillet que « la jeune pléiade d'artistes que comporte <i>L'Essaim</i> a réuni dans son salonnet une quantité d'œuvres plus grande que le <i>Bon Vouloir</i> ». Son auteur précise d'autre part que <i>L'Essaim</i> « compte dix membres seulement », et « qu'auprès des œuvres qu'ils exposent figurent celles de quatre invités, qui, tous, sont remarquables ». Sont ensuite décrits les envois du sculpteur Grandmoulin et du caricaturiste Jamotte. Le 15 juillet sont présentées les œuvres de Reckelbus et Smits, les deux autres artistes invités du « salonnet ». Le 16 juillet, la chronique d'art, à l'intitulé explicite « Noir et blanc » est dédiée aux artistes Victor Dieu (avec notamment une évocation de <i>Paysages borains</i>, témoignage d'un chercheur et travailleur persévérant), Hector-Louis Goffint (qui n'expose que sept eaux-fortes, ne cherche sans doute pas vraiment, mais dont l'envoi témoigne toutefois d'une personnalité artistique sincère), à qui l'auteur préfère (Jo) Heide (Jeanne Budts), une artiste qui, si elle ne pousse pas bien fort son travail, arrive néanmoins à donner des impressions prenantes (<i>Bicoques</i>, <i>Champs sous la Neige</i>, <i>La Drève en Hiver</i>, <i>Au déclin de la Vie</i>), Maurice Mercier enfin, jeune encore, mais qui ne manque ni de talent ni de métier (<i>Copie du Christ au Tombeau</i> de Van Dyck, <i>Portrait de Pierre Moutrieux</i>, <i>Sing du Grand Garde</i>) et dont les recherches et son intelligence ne manqueront pas de le faire réussir. Consacré au pastel, le texte du 17 juillet offre une nouvelle occasion d'évoquer l'art de Victor Dieu, et notamment l'acuité de son esprit d'observation. Sont ensuite décrits les envois du ferronnier d'art Antoine Jacobs qui, par de pures merveilles</p>
-------------------------------------	---	--

		<p>de travail, où tout est délicatement préparé, délicatement fini, apporte à <i>L'Essaim</i> le concours de son talent et à qui la cause de l'art décoratif doit être largement reconnaissante.</p> <p>Les articles des 21, 22 et 23 juillet sont successivement dédiés à Louis Buisseret, Anto Carte et Victor Regnard (sic), « trois jeunes peintres sortis ensemble de notre Académie des Beaux-Arts ».</p> <p>Le 21, le critique estime l'envoi de Louis Buisseret « remarquable », et considère l'artiste d'un talent plus mûr, d'un métier plus complet que ses deux contemporains. Décrivant d'abord un Buisseret portraitiste, il admire tout spécialement le <i>Portrait de son frère</i>, « vivant, bien éclairé, frais ». Il estime tout autant le Buisseret « compositeur », ses œuvres – <i>Orgueil</i>, <i>Vérité</i>, <i>Nuit</i> – témoignant de ses dispositions à « la peinture de légende », ses talents de composition s'affirmant plus encore dans treize petites pages de dessin (<i>Illustrations</i>), sa science du dessin dans le <i>Portrait</i> « exact, vivant, bien campé a souhait » qu'il donne d'Anto Carte.</p> <p>Tandis qu'il prévoit le 21 juillet un Buisseret portraitiste émérite, le critique prédit le 22 un Carte décorateur de premier ordre : son <i>Nocturne</i> vert et bleu, son <i>Pain quotidien</i>, son <i>Effort</i> « le disent à suffisance ». L'auteur n'oublie pas de « délicieuses petites choses », telles ce <i>Dessin de femme nue</i>, cette simple notation d'un <i>Moulin</i> et ce <i>Pont à Bruges</i>, « qui crachent la vérité de leur coloris en des contours délicieusement inachevés, mais vibrants de réalisme ». S'il estime le talent de Carte moins mûr peut-être que celui de Buisseret, il le prévoit « sans doute plus large ».</p> <p>L'article s'achève par l'évocation de quelques tableaux de fleurs d'Eugène Lucq, un ensemble que le critique n'apprécie guère, ces fleurs n'évoquant pas « le charme troublant et le parfum discret et insaisissable qu'elles doivent exhaler ». En revanche, il admire ses paysages, la <i>Matinée d'octobre</i> par exemple, qui « enveloppe les choses qu'elle montre d'une buée ténue, impalpable, insaisissable qui les pénètre et pénètre le spectateur ».</p> <p>Enfin, le 23, l'auteur décrit un Regnard portraitiste certes, mais aussi paysagiste, ses <i>Vieux Terrils</i> étant presque aussi vrais que ses peintures de feuillages de saules sont justes de coloris. Artiste travailleur plus que chercheur mais qui sait composer, Regnard débute, cherche sa voie et la trouvera « puisqu'il sait peindre ».</p> <p>L'article se termine sur une note optimiste, et par l'évocation de la qualité d'organismes artistiques (en la circonstance <i>Bon Vouloir</i> et <i>L'Essaim</i>) qui, par l'émulation qu'elle crée, permettra peut-être au Hainaut de « reprendre bientôt au soleil de l'art une place qu'il n'aurait point dû perdre ».</p>
<p>1910</p> <p>3^e Exposition Du 30 septembre au 30 octobre</p> <p>Hôtel de Ville Salle Saint-Georges</p>	<p>Exposants</p> <p>Baes Emile, Braecke Pierre (S), Buisseret Louis, Carte Antoine, De Groot Maurice, Dieu Victor, Franck Lucien, Gaultet Elisa, Goffint Hector-Louis, Gouweloos</p>	<p>Presse</p> <p>« Une Exposition d'Art », <i>La Province</i>, samedi 30 juillet 1910. « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, samedi 1^{er} octobre 1910. « La III^{ème} Exposition du Cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, mercredi 12 octobre 1910.</p>

	<p>Jean, Harmignie Ferdinand, Jacobs Antoine, Jamotte Georges, Le Tellier Mary, Lucq Eugène, Mallet René, Mathieu Paul, Mercier Maurice, Mesens Jeanne, Regnart Victor.</p>	<p>« La III^{ème} Exposition du Cercle <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, jeudi 13 octobre 1910. « La III^{ème} Exposition du Cercle <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, dimanche 16 octobre 1910. « La III^{ème} Exposition du Cercle <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, mardi 18 octobre 1910.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse (Oeuvres exposées citées dans les articles de presse).</p> <p>On peut lire, dans la conclusion des articles consacrés à cette exposition que « ce III^e Salon de <i>L'Essaim</i> nous a paru supérieur à ses devanciers. Il donne l'impression très nette que les membres de ce cercle comptent des artistes de grand talent [...] ».</p> <p>Sont exposées, entre autres, les œuvres suivantes :</p> <p>Louis Buisseret : <i>Portrait du ténor Alfred Legrand, Mon portrait.</i> Anto Carte : <i>Orphée, Les Astres s'aiment, Spleen, Nuit, Sais-tu, Automne, Le Pont de l'Hydromel à Bruges.</i> Victor Dieu : <i>Berger et son troupeau, La Vieille Ferme à Pommeroeul, Le Liseur, Peleur de pommes de terre, Au bord du canal, Paysage tendre et clair dans le soleil couchant, Chapelle baignée de lune, Sur la route, Tristesse, Le Calvaire de Sirault, Les Charmes.</i> Hector-Louis Goffint : <i>Femme en mauve, Le Bocage, Paysage sous la neige.</i> Jean Gouweloos : <i>Leur destin, Courtisane, La jeune femme.</i> Ferdinand Harmignie : <i>Etude de Vieux, L'Intérieur, Les Toits.</i> Elisa Gaullet : <i>Wagner, Sainte Catherine de Vienne, Les ruines de l'Abbaye de Saint-Ghislain.</i> René Mallet : <i>Paysage à Bruges.</i></p> <p>L'article du 18 octobre précise par ailleurs que « la sculpture est représentée à <i>L'Essaim</i> par M. Pierre Braecke, dont l'envoi est absolument remarquable », évoquant <i>La Timide</i>, « œuvre d'une rare perfection ».</p>
<p style="text-align: center;">1911</p> <p style="text-align: center;">4^e Exposition À partir du 29 septembre</p> <p style="text-align: center;">Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p> <p style="text-align: center;">Tombola, 2 novembre</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">23 artistes</p> <p style="text-align: center;">4 invités</p> <p style="text-align: center;">Emile Baes (Bruxelles) Maurice Hagemans (Bruxelles, A) Marcel Rau, (Bruxelles, S) Ferdinand Willaert (Gand)</p> <p style="text-align: center;">119 œuvres</p> <p>Baes Emile, Bertiaux Edmond, Cantineau Virgile, Carte Anto, Dieu Victor, Gaullet Elisa, Goffint Hector-Louis, Hagemans Maurice, Harmignie Ferdinand, Jacobs Antoine, Jamotte Georges, M^{lle} Le Tellier Mary, Libiez Claire, Lucq</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Exposition d'Art », <i>La Province</i>, samedi 30 septembre 1911. « Le Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, mercredi 4 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, jeudi 5 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, vendredi 6 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, samedi 7 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, dimanche 8 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, mardi 10 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, mercredi 11 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, samedi 14 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, mercredi 18 octobre 1911. M. T., « L'Exposition de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, vendredi 27 octobre 1911.</p>

	<p>Eugène, Mallet René, Mercier Maurice (G), M^{lle} Mesens Jeanne, Rau Marcel (S), Willaert Ferdinand.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Absence de Louis Buisseret et de Victor Regnard, « tenus qu'ils sont par leurs travaux du concours de Rome ; et c'est regrettable » (article du 30 septembre).</p> <p>L'article du 5 octobre est exclusivement consacré à la critique, louangeuse, des œuvres du graveur Maurice Mercier. Parmi celles-ci, l'auteur distingue <i>Penseur</i>, <i>Portrait de M^e Maurice Sohler</i>, <i>Stoïque</i>, <i>Tête de vieillard</i>.</p> <p>Le 6 octobre, l'auteur décrit quelques envois du sculpteur Marcel Rau, « de Bruxelles », parmi lesquels <i>Portrait de feu le peintre montois Antoine Bourlard</i> (plâtre), <i>Portrait du docteur M. V.N</i> (masque), <i>Portrait de M. Myriam M</i> (cire), <i>Allégorie</i> (pierre), <i>Paulette</i> (plâtre platiné).</p> <p>Dans l'article du 7 octobre, le critique décrit le travail du jeune artiste René Mallet, graveur binchois, s'essayant aussi à la statuaire et la sculpture, dont l'envoi « se compose uniquement de portraits et d'études au crayon ou au fusain et comprend une douzaine de travaux remarquables d'expressions et traités avec une merveilleuse science du modelé en dessin ». Sont ensuite évoquées <i>Portrait du statuaire M. A. Sauter</i>, <i>Portrait de M^{lle} N. Lechien</i>, deux <i>études de Nus</i>, <i>Tête de Satyre</i> (dessin).</p> <p>Le 8 octobre, le critique évoque les envois de Mademoiselle Le Tellier (deux pastels, tableaux « honorables ») et de M. Bertiaux (<i>Projet de Cottage</i>), mais surtout celui du Bruxellois Emile Baes, exposant six tableaux (<i>Les Cuivres</i>, <i>Intérieur d'atelier</i>, <i>Le Rideau rouge</i>, <i>Matinée</i>, <i>Napolitaine</i>, <i>Portrait de femme</i>).</p> <p>L'article du 10 octobre est consacré aux artistes Eugène Lucq (trois toiles, qui ne suscitent pas l'enthousiasme débordant de l'auteur), Antoine Jacobs, « l'un des rarissimes modernes ferronniers d'art », dont les trois pièces sont de « véritables bijoux », et surtout Ferdinand Willaert, de Gand. L'œuvre de l'artiste, « antithèse absolue de son voisin M. Baes », est décrite, en particulier <i>Chemin de L'Eglise du Béguinage</i> (à Gand), <i>Quai au blé sous la neige</i> (à Gand), <i>Teinturerie sur l'Eure</i> (à Chartres).</p> <p>Le 11 octobre, sont commentées quelques œuvres de Virgile Cantineau, de Schaerbeek, un artiste qui, par son travail « d'un réalisme si simplement bourgeois » peut-être tenu pour « le plus exact des peintres de <i>L'Essaim</i> », de Monsieur Jamotte, de Bruxelles, « l'un des grands triomphateurs du Salon », et dont l'œuvre <i>La lecture impromptue</i> constitue « certainement le plus beau tableau du Salon ».</p> <p>Le 14 octobre, le critique se consacre exclusivement à Anto Carte, que désormais il « admire comme un artiste parfait...doublé d'un grand poète », dont « l'œuvre procède d'une imagination poétique qui entoure ses sujets d'une atmosphère surhumaine comme peut seul le faire un écrivain du plus pur talent ». Carte expose <i>Dionysos</i> (panneau décoratif), <i>Les Cariatides</i> (panneau décoratif, décorant une</p>
--	---	--

		<p>salle d'architecture dans une école d'art), <i>Le Charme musical</i> (fantaisie décorative pour M.F. Depooter), <i>Orphée</i> (dessin, rehaussé d'aquarelle), <i>Tiite</i> (dessin, étude d'un portrait d'enfant), <i>Dessin pour l'Aube d'amour</i>, <i>Barques échouées</i>, <i>Vieux coin à Bruges</i>.</p> <p>L'article en date du 18 octobre, est surtout consacré aux artistes femmes (Elisa Gullet, de Saint-Ghislain, Jeanne Mesens, de Bruxelles, Claire Libiez-Van Hasselt, de Mons), dont les œuvres exposées sont, dans l'ensemble, jugées décevantes par le critique. Ce dernier évoque enfin l'œuvre d'Hector-Louis Goffint, notant que « M. Goffint et M. Harmignie sont certainement nos deux représentants à l'Essaim qui sont le plus susceptibles d'arriver à bref délai à se créer une place dans la célébrité où s'illustre actuellement M. Carte ».</p> <p>L'article du 27 évoque Ferdinand Harmignie (<i>Mon Jardin</i>), Victor Dieu (de Quaregnon), et surtout l'aquarelliste bruxellois Hagemans (<i>La Gardeuse d'Oies</i>, <i>La Rentrée à la Bergerie</i>, <i>Labour</i>, <i>Sur la Plage de La Panne</i>, <i>Sur les bords de l'Escaut</i>).</p> <p>On note enfin qu'un entrefilet dans <i>La Province</i> du 31 octobre 1911 indique le tirage de la tombola, prévu le 2 novembre, au nouveau Musée des Beaux-Arts, rue Neuve ; la liste des numéros gagnants figure dans <i>La Province</i>, en date du 4 novembre.</p>
<p>1912</p> <p>5^e Exposition Du 29 septembre au 31 octobre</p> <p>Hôtel-de-Ville Grands salons</p> <p>Tombola</p> <p>Séance artistique et littéraire (17 octobre)</p>	<p>Membres de <i>L'Essaim</i></p> <p>Mesdemoiselles Elise Gullet, Marguerite Le Tellier, Jeanne Meesens, Julienne Moulinasse, Messieurs Eugène Aglave, Emile Baes, Edmond Bertiaux, Louis Buisseret, Anto Carte, Maurice-F. De Groot, Hector-Louis Goffint, Ferdinand Harmignie, Antoine Jacobs, Gustave Jacobs, Georges Jamotte, Nestor Jonet, Arthur Locufier, Eugène Lucq, René Mallet, Louis Martin, Maurice Mercier, Victor Regnard.</p> <p>127 œuvres exposées</p> <p>Invités</p> <p>Emile Motte Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons</p> <p>Marcel Wolfers, sculpteur</p> <p>Exposants</p> <p>Aglave Eugène, Baes Emile, Bertiaux Edmond, Buisseret Louis, Carte Anto, Gullet Elisa, Goffint Hector-Louis, Harmignie Ferdinand, Jacobs Antoine, Jacobs Gustave, Jamotte Georges, Jonet Nestor, Locufier Arthur, Lucq</p>	<p>Presse</p> <p>« Note d'art », <i>La Province</i>, vendredi 20 septembre 1912.</p> <p>« A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, vendredi 27 septembre 1912.</p> <p>« A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, dimanche 29 septembre 1912.</p> <p>« A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, mardi 1^{er} octobre 1912.</p> <p>« A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, mercredi 2 octobre 1912.</p> <p>« A <i>L'Essaim</i>, suite », <i>La Province</i>, jeudi 3 octobre 1912.</p> <p>« A <i>L'Essaim</i>, suite », <i>La Province</i>, samedi 5 octobre 1912.</p> <p>« A <i>L'Essaim</i>, suite », <i>La Province</i>, mercredi 9 octobre 1912.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Un entrefilet (<i>La Province</i>, 22 septembre 1912) signale l'organisation d'une « séance artistique et littéraire » dans le courant d'octobre, dans les salons de l'Hôtel-de-Ville, à l'occasion de l'exposition du cercle <i>L'Essaim</i>.</p> <p>On peut lire dans le numéro de <i>La Province</i> du 26 septembre, que lors de cette séance, prévue le 17 octobre, François André, avocat et président du groupe hennuyer de la <i>Fédération des artistes wallons (FAW)</i>, parlera des poètes, d'Alfred de Vigny à Emile Verhaeren. De plus, une « partie musicale et de déclamation agrémentera cette causerie ».</p> <p>29 septembre : annonce d'« une série de magnifiques gravures du grand artiste Félicien Rops ».</p> <p>L'article du 1^{er} octobre évoque les membres honoraires du cercle, puis donne <i>in extenso</i> la liste des 22 « affiliés effectifs » de</p>

	<p>Eugène, Mallet René, Martin Louis, M^{lle} Mesens Jeanne, Moitroux Alfred, Motte Emile, Regnart Victor, Rops Félicien (1833-1898). (liste reconstituée d'après les critiques de journaux)</p>	<p><i>L'Essaim</i>, avant de signaler les deux invités de 1912, Emile Motte et le sculpteur Wolfers. Il est aussi précisé l'arrivée « d'un brillant envoi d'Alfred Moitroux, un jeune artiste d'avenir ».</p> <p>2 octobre : évocation des réalisations architecturales d'Edmond Bertiaux.</p> <p>L'article du 3 octobre mentionne quelques œuvres de Louis Buisseret – <i>Adoration des bergers</i> (1910), <i>Le voyageur au lys</i> (dessin, esquisse peinte), <i>trois marines</i>, <i>Tête de bambino</i> (dessin), <i>Humaine félicité</i> (esquisse peinte) –, ainsi qu'un <i>Masque de Beethoven</i> signé Anto Carte ; celui du 9 octobre évoque <i>Parsifal</i>, panneau décoratif d'Alfred Moitroux, de La Louvière.</p> <p>9 octobre 1912 : en conclusion de sa visite, le critique, franchement convaincu, souligne l'effort « considérable » de <i>L'Essaim</i> qui, malgré des ressources restreintes, est parvenu à conjuguer qualité et quantité le temps d'une exposition réunissant des maîtres anciens et des artistes de demain, « pleins d'enthousiasme et d'espoir ». Il apprécie l'exposition « fort complète et fort homogène » organisée durant tout un mois par un groupement n'ayant en vue que la décentralisation artistique.</p>
<p>1913</p> <p>6^e Exposition Du 5 au 25 décembre Sous les auspices de l'Administration communale</p> <p>Musée des Beaux-Arts Musée Glépin, Rue Neuve</p>	<p>Pas d'invités, seuls les membres effectifs exposent</p> <p>Participation de L'Ecole des Arts et Métiers de Saint-Ghislain Directeur : Marius Renard, Professeurs : Léon Gobert (S), Sylvain Liégeois</p> <p>Présentation de 120 œuvres (peintures, aquarelles, gouaches, gravures, fers forgés, poteries d'art, pas de sculptures)</p> <p>Exposants</p> <p>Allard-l'Olivier Fernand, Buisseret Louis, Cantineau Virgile, Carte Anto, Dasselborne Lucien, De Groot Maurice (G), Gallet Elisa, Harmignie Ferdinand, Jacobs Antoine (ferronnier d'art), Jacobs Gustave, Jamotte Georges, Lucq Eugène, Mallet René, Mercier Maurice, Mesens Jeanne.</p>	<p>Presse</p> <p>G. C., « Mons, Aux Artistes Wallons », <i>La Province</i>, mercredi 17 septembre 1913. « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, vendredi 24 octobre 1913. « Salonnet artistique », <i>La Province</i>, mercredi 3 décembre 1913. G. C., « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, samedi 6 décembre 1913. Ysac, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, jeudi 11 décembre 1913. « Note d'Art », <i>La Province</i>, dimanche 14 décembre 1913. « A <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, mercredi 17 décembre 1913. « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, mercredi 24 décembre 1913.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Un entrefilet de <i>La Province</i> datée du 24 octobre indique que l'ouverture du 6^e Salon de <i>L'Essaim</i>, initialement prévue le 1^{er} novembre, est reportée au début de l'année 1914. L'article évoque « des circonstances qui en rendent impossible l'organisation immédiate », sans davantage de commentaires.</p> <p>En réalité, le Salon ouvrira ses portes le 5 décembre.1913.</p> <p>Il est certain que l'ouverture du Salon le 1^{er} novembre serait alors intervenue avant même la fermeture des portes de l'importante manifestation <i>Aux Artistes Wallons</i>, premier Salon d'Automne organisé à Mons par la <i>Fédération des Artistes Wallons (FAW)</i>, du 7 septembre au 9 novembre (voir <i>La Province</i>, du 29 octobre 1913). Peut-être est-ce là l'une des raisons du report du Salon du cercle montois.</p> <p>Participations d'artistes tournaisiens, Fernand Allard-l'Olivier (<i>Les Baigneuses</i>, <i>L'enterrement au Finistère</i>, <i>Hameau paisible</i>, <i>Pêcheurs dans les lames</i>,</p>

		<p><i>Surprise</i>), et Lucien Dasselborne (voir article du 11 décembre). Intitulé « Salonnet artistique », l'article du 3 décembre présente une liste succincte des exposants du 6^e Salon, celui du 6 décembre indique le nombre d'œuvres figurant au catalogue.</p>
--	--	--

ANNEXE 2 : LISTES D'EXPOSANTS À L'ESSAIM (1908-1913)

Année	Exposants
1908	Louis Brohée, Victor Dieu, Hector-Louis Goffint, Eugène Lucq, Marten Melsen, Lucien Petit et une importante section d'Art appliqué (plus de 25 exposants), sous la conduite de M et M ^{me} Alfred Menu-Jacquet et du ferronnier d'art Antoine Jacobs.
1909	Invités : Georges Jamotte (caricaturiste), M. Grandmoulin (S), Louis Reckelbus (aquarelliste), Jakob Smits (peintre). Exposants (Noir et blanc, pastels, ferronnerie d'art, peinture) : Louis Buisseret, Anto Carte, Victor Dieu, Hector-Louis Goffint, Heide, Antoine Jacobs, Eugène Lucq, Maurice Mercier, Victor Regnart.
1910	Emile Baës, Pierre Braecke (S), Louis Buisseret, Antoine Carte, Maurice De Groot, Victor Dieu, Lucien Franck, Elisa Gullet, Louis Goffint, Jean Gouweloos, Ferdinand Harmignie, Antoine Jacobs, Georges Jamotte, Mary Le Tellier, Eugène Lucq, René Mallet, Paul Mathieu, Maurice Mercier, Jeanne Mesens, Victor Regnart.
1911	Emile Baes, E. Bertiaux, M. Cantineau, Anto Carte, Victor Dieu, Elisa Gullet, Hector-Louis Goffint, Hagemans, Ferdinand Harmignie, Antoine Jacobs, Georges Jamotte, M ^{lle} Mary Le Tellier, Claire Libiez, Eugène Lucq, René Mallet, Maurice Mercier (G), Jeanne Mesens, Marcel Rau (S), Ferdinand Willaert.
1912	Invités : Emile Motte, Marcel Wolfers (S). Exposants : Eugène Aglave, Emile Baes, Edmond Bertiaux, Louis Buisseret, Anto Carte, Elisa Gullet, Hector-Louis Goffint, Ferdinand Harmignie, Antoine Jacobs, Gustave Jacobs, Georges Jamotte, Nestor Jonet, Arthur Locufier, Eugène Lucq, René Mallet, Louis Martin, Jeanne Mesens, Alfred Moitroux, Julienne Moulinasse, Victor Regnart. Eaux-fortes de Felicien Rops.
1913	Fernand Allard-L'Olivier, Louis Buisseret, Virgile Cantineau, Anto Carte, Lucien Dasselborne, Maurice De Groot (G), Elisa Gullet, Ferdinand Harmignie, Antoine Jacobs (Ferronnier d'art), Gustave Jacobs, Georges Jamotte, Eugène Lucq, René Mallet, Maurice Mercier, Jeanne Mesens.



Ill n° 25: Hector-Louis Goffint (1877-1953),
La Grand'Place de Mons sous la pluie, Aquatinte,
Œuvre exposée, 5^e Salon de *L'Essaim*,
Du 29 septembre au 31 octobre 1912



Ill n° 26 : Victor Dieu (1873-1954),
Le vieux peleur de pommes de terre, Pointe sèche, 1906,
Œuvre exposée, Mons, 3^e Salon de *L'Essaim*,
Du 30 septembre au 30 octobre 1910

LES ORIGINES DES AMIS DE L'ART

Il est difficile d'expliquer l'apparition d'un cercle entièrement voué à la promotion de l'art dans une région habitée par une population essentiellement ouvrière, a priori si peu sensibilisée à tout ce qui concerne la culture. C'est pourtant ce qui se produit le 2 février 1908 au « café Rubens », où quelques hommes, citoyens avertis et cultivés, assumant avec fierté la réputation flatteuse que leur offre le talent de trois artistes locaux, Paul Leduc, Anna et Eugène Boch¹⁰⁵, entérinent officiellement la naissance, le 1^{er} janvier de cette année, d'une nouvelle société, le cercle artistique des *Amis de l'Art*. Ce jour-là, neuf hommes, peintres, poètes, musiciens ou architectes, réunis autour de Charles Catteau¹⁰⁶, d'Henri Jessen et d'Edouard Cornet, les trois membres de son comité fondateur, dotent l'association de statuts aux dimensions humaines, sociales et pédagogiques évidentes. Plus que celle d'un paternalisme attendu, leur formulation porte la marque d'un réel altruisme. Cette générosité se lit dans le souci de « promouvoir la connaissance et le goût du public en matière d'art, découvrir et encourager les jeunes artistes et répandre dans le Centre le goût des œuvres d'art¹⁰⁷ ». Afin de « développer le goût esthétique dans ses différentes manifestations : peinture, aquarelle, gravure, dessin, sculpture, architecture », le cercle envisage « l'organisation de conférences, de lectures, de visites aux expositions et aux musées, d'expositions annuelles avec auditions musicales ».



Ill n° 27 : Paul Leduc (1876-1943),
Soir Vénitien,
Huile sur toile, 119 x 159 cm, 1909,
Musée communal de La Louvière, acquis en 1910
à l'atelier du peintre louviérois

LES MANIFESTATIONS DE L'AVANT-GUERRE

Comme le prévoit le règlement proposé, la première exposition de 1908 se tient lors des fêtes communales de juin, dans les locaux du palais de Justice, et s'avère être un succès. Trente artistes, parmi lesquels Victor Dieu et Hector-Louis Goffint, tous deux membres fondateurs en cette même année 1908 du cercle montois *L'Essaim*, y participent, regroupés en deux catégories, celles d'artistes professionnels et amateurs. Le catalogue renseigne 139 œuvres, et quelques 402 entrées pour deux jours d'ouverture confirment un évident succès

¹⁰⁵ Artiste peintre au talent reconnu en Belgique mais aussi en France au moment de la création en 1908 de la société *Les Amis de l'Art*, Anna Boch (1848-1936), sœur aînée du peintre Eugène Boch, était la fille d'un riche faïencier de La Louvière, créateur dans les années 1840 de la faïencerie Boch Frères. Peintre mais aussi musicienne accomplie, elle fut membre du Groupe des XX, fondé à Bruxelles en 1883 par son cousin Octave Maus, qu'elle initia tôt à la musique (voir à ce sujet THOMAS Thérèse, « Anna Boch, artiste, musicienne et mécène louviérois » dans *La Louvière, Panorama des arts et des lettres*, édition communale, 1975, p. 95-103 ainsi que GOYENS DE HEUSCH Serge, « *L'Invitation au Voyage* », *la musique aux XX et à La Libre Esthétique*, édition Fondation pour l'Art Belge, Bruxelles, 1990, p. 15).

¹⁰⁶ Né en 1880 à Douai, mort à Nice en 1966, Charles Catteau sera, jusqu'en 1921, le premier président des *Amis de l'Art*, fonction qu'occuperont après lui Fernand Liénaux, de 1921 à 1923, puis Camille Deberghe, jusqu'en 1943. Catteau, plus céramiste que peintre, occupa de 1910 à 1946 un poste d'enseignant à l'École des Arts décoratifs de la ville.

¹⁰⁷ Texte fondateur des *Amis de l'Art*, 2 février 1908.

d'estime : les premières années de l'association, de 1908 à la Première Guerre mondiale, s'ouvrent sous d'heureux auspices. Pendant sept ans, de plus en plus d'artistes se montrent désireux de participer aux activités du groupe, une sélection, gage de qualité, devenant même nécessaire au maintien de cette réussite. Un tableau proposé en annexe dessine une brève chronologie des premières années du cercle louviérois et donne quelques informations relatives à son organisation, qu'il s'agisse du nombre et de la nature des membres (qui peuvent être d'honneur, honoraires, ou simplement actifs), des dates des Salons annuels ou des listes des artistes (invités et exposants) participants aux Salons annuels de juin.

Les premiers Salons

Les sept Salons de l'avant-guerre se tiennent tous en juin, généralement pour une durée d'une semaine (1908, 1911, 1912), parfois de deux (du 13 au 27 juin, en 1909). Au moment de sa création, le cercle compte 33 membres actifs, nombre qui variera peu pendant la période, puisqu'il s'établit à 33 en 1909, 35 en 1910, 34 en 1911, 33 en 1912, 30 en 1913. Le nombre de membres d'honneur demeure sensiblement constant lui aussi (quatre les premières années, cinq en 1912 et 1913), là où celui des membres honoraires subit une forte hausse, passant de quatre en 1912 à vingt et un en 1913.

Trente-quatre exposants participent au premier Salon, se partageant en quatre membres d'honneur, douze artistes professionnels et dix-huit autres, sobrement qualifiés d'artistes « amateurs ». Cette classification ne se retrouve pas les années suivantes, la distinction se faisant désormais entre des « artistes invités » en nombre variable d'une année l'autre¹⁰⁸, et des exposants, professionnels ou amateurs, généralement des artistes régionaux, membres effectifs appelés à former le petit noyau originel autour duquel viendront les années suivantes s'agréger un nombre croissant d'artistes.

Parmi les invités, quelques noms retiennent l'attention, celui d'abord de Victor Dieu, invité permanent de chacun des huit Salons, d'autres encore, tels ceux de Gustave Carlier, Charles Bernier, J. Balavoine, Florent Menet, Alexandre Tielens, mais aussi Alexandre-Louis Martin en 1910, Louis Greuze en 1911, Hector-Louis Goffint en 1908 et 1910, Lucien Petit en 1908, 1910 et 1914, Louis Buisseret en 1910, Marguerite Putsage en 1913 et 1914, Anto Carte, Pierre Paulus, Lucien Dasselborne, Alfred Moitroux, Jules Postel, Léon Gobert en 1914. Quant aux artistes qualifiés d'amateurs en 1908, d'exposants les années suivantes, en font partie, parmi d'autres, Marguerite Stekke, Charles Catteau ou Henri Heemskerck, des artistes présents pendant de longues années aux Salons du Cercle et voués à tenir un rôle de tout premier plan au sein de l'association : c'est notamment le cas de Marguerite Stekke, une participante de la première heure (elle figure au premier Salon de 1908), et fidèle jusqu'à sa disparition, en 1962.

Les œuvres exposées sont en nombre variable et mesuré – un peu plus de 130 en 1908 et 1909, 88 en 1911, 86 en 1912 –, suscitant quelques achats, dont le montant, timide les premières années, s'accroît néanmoins régulièrement, pour culminer en 1913 et, dans une moindre mesure en 1914¹⁰⁹.

¹⁰⁸ Quatre artistes invités participent au Salon de 1912, cinq à ceux de 1909 et 1911, 6 en 1913, mais 18 en 1910 et 21 en 1914.

¹⁰⁹ Entre 1908 et 1914, le total des achats d'œuvres s'élève à 2823 frs, montant inégalement réparti mais en progression, année 1914 exceptée :

Année	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914
Achat d'œuvres (en frs)	101	136	226	228	395	1127	630

Encourageant, le bilan de ces premières années témoigne bien de l'intérêt croissant suscité par une association artistique ayant eu un certain courage, celui de s'établir dans une région encore largement tenue pour hermétique aux choses de l'art, ne bénéficiant pas jusqu'alors de la proximité d'institutions culturelles comparables aux Académies tournaisienne ou montoise. Tant aux yeux du public que des exposants, l'attrait des *Amis de l'Art* paraît évident dès la première année, ne cessant de croître ensuite, la progression constante de quelques chiffres, en particulier ceux des achats et du nombre d'exposants, révélant bien cet engouement progressif. Finalement, il n'est pas incongru de considérer atteint le pari initial poursuivi par le Cercle, soucieux à sa création de « promouvoir la connaissance et le goût du public en matière d'art, découvrir et encourager les jeunes artistes et répandre dans le Centre le goût des œuvres d'art¹¹⁰ ».

Réception critique, succès public

Pour la période 1908-1914, les articles rendant compte dans le quotidien *Les Nouvelles* des premiers Salons des *Amis de l'Art* sont généralement signés d'un seul nom, Vidi¹¹¹. Une étude proposée en annexe donne un aperçu détaillé, année après année, des visites de ce critique au Salon annuel du Cercle. De prime abord, ces compte rendus peuvent sembler dans leur uniformité apparente d'un intérêt relativement limité : essentiellement descriptifs, ils passent néanmoins méthodiquement en revue œuvres et/ou artistes exposants des différents Salons. Enthousiaste la plupart du temps, souvent laudateur et rarement déçu, ouvert, à l'inverse de certains de ses confrères, aux tonalités claires et colorées de l'art moderne, défenseur de la « nouvelle école », celle des coloristes et de l'impressionnisme aussi, le chroniqueur ne tarit d'éloges ni pour nombre d'exposants, parmi lesquels reviennent de façon récurrente les noms d'Anna Boch, de Marie Leguay, Paul Leduc, Louis Greuze, Léon Adant, Charles Catteau, Clémence Hanappe, ni pour les dirigeants du Cercle, félicités d'avoir donné au groupement artistique vaillance et vitalité, malgré l'absence de mécènes dans ce pays industriel, où l'atmosphère est « si peu favorable à l'éclosion des œuvres d'art¹¹² », et remerciés de continuer d'intéresser à un art « autre que la boîte des populations qui, de par leur hérédité fatalement positiviste, et l'ambiance d'un milieu industriel, semblaient devoir rester réfractaires à toute manifestation artistique [...]»¹¹³. Bref, l'auteur sait gré aux organisateurs des Salons d'avoir su faire naître un goût pour l'art dans cette région du Centre a priori hostile ou indifférente aux choses de l'esprit et de la culture.


¹¹⁰ Extrait des statuts des *Amis de l'Art*, 1908.

¹¹¹ Ce n'est toutefois pas le cas en 1914, les articles étant cette année-là signés Edm. C.

¹¹² Anonyme, « *Les Amis de l'Art*, cinquième exposition », *Les Nouvelles*, 14 juin 1912.

¹¹³ VIDÉ, « *Les Amis de l'Art* Sixième Exposition », *Les Nouvelles*, lundi 9 et mardi 10 juin 1913.

ANNEXES
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS DES AMIS DE L'ART, 1908-1914

Année	Composition du cercle	Salons	Sources, commentaires
<p>1908</p> <p>La Fondation du Cercle</p> <p>Séance du 2 février 1908</p> <p>Comité fondateur</p> <p>Président : Charles Catteau Vice-Président : Henri Jessen Secrétaire-Trésorier : Edouard Cornet</p>	<p>Liste des membres d'honneur</p> <p>Anna Boch, Madame Roland Brohée, Madame Marie Leguay, Paul Leduc.</p>	<p>Séance inaugurale du 2 février</p> <p>Catteau Charles, Cordier Léopold, Cornet Edouard, Gaudier Fernand, Jessen Henri, Leverbe Léon, Moreau Edgard, Moreau Henri, Selvais Fernand.</p>	<p>Sources</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Les neuf hommes réunis le 2 février décident de fonder un cercle ayant pour but le développement du goût esthétique dans ses différentes manifestations : peinture, aquarelle, gravure, dessin, sculpture, architecture, et par l'organisation de conférences, de lectures, de visites aux expositions et aux musées, d'expositions annuelles avec auditions musicales.</p> <p>Le 10 janvier 1908 il est décidé d'organiser annuellement une exposition à l'occasion des fêtes communales de La Louvière (droit d'entrée fixé à 0,25 francs).</p>
<p>1908</p> <p>1^{er} Salon annuel Du 14 au 22 juin 1908</p> <p>La Louvière Hôtel de Ville</p>  <p>Ill n° 28 : couverture de livret, 1^{er} Salon, juin 1908</p>	<p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 2 Membres actifs : 33</p>	<p>Nombre d'exposants : 34 Nombre d'œuvres : 139</p> <p>Membres d'honneur : 4 Boch Anna, Leduc Paul, Leguay Marie, Roland-Brohée Louise.</p> <p>Artistes professionnels, (la plupart n'étant pas membres du cercle) : 12</p> <p>M^{me} Bernier, M^{lle} Brouhon, M^{lle} Hanappe, M^{lle} Weiler, MM Géo Bernier, Victor Dieu, Hector-Louis Goffint, Herbo, Marten Melsen, Lucien Petit, Ubaghs et Léon Verheygen.</p> <p>Artistes amateurs : 18</p> <p>Blondeau Léa, M^{me} Paul Fontaine, Stekke Marguerite, Tock Alice, MM. Catteau Charles, Cordier, Cornet Edouard, Descamps, Gaudier Fernand, Heemskerk Henri, Jessen Henri, Liébin Cléon, Moreau Edgard, Moreau Henri, Normand Fernand, Tondeur Ernest, Vandenothe Franz, Werder Oswald. (ces exposants étant domiciliés à La Louvière, Houdeng ou Bracquengnies).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Amis de l'Art</i>, 1^{ère} exposition, livret, Hôtel de Ville, La Louvière, du 14 au 22 juin 1908.</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Participation de Hector-Louis Goffint fondateur, en cette même année 1908, du Cercle montois <i>L'Essaim</i>. Victor Dieu, un autre membre de <i>L'Essaim</i>, participe à tous les Salons de l'avant-guerre, de même que les artistes Marguerite Stekke et Charles Catteau.</p> <p>Achat d'œuvres (montant) : 101 frs</p>

<p>1909</p> <p>II^e Salon annuel Du 13 au 27 juin 1909</p> <p>La Louvière Hôtel de Ville</p>	<p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 2 Membres actifs : 33</p>	<p>Nombre d'exposants : 31 Nombre d'œuvres : 137</p> <p>Artistes invités : 5</p> <p>MM Ballavoine J, Bernier Charles, Dieu Victor, Menet Florent, Tielens Alexandre.</p> <p>Membres d'honneur : 4</p> <p>Boch Anna, Leduc Paul, Leguay Marie, Roland-Brohée Louise.</p> <p>Artistes professionnels et amateurs: 22</p> <p>Blondeau Léa, Boussingault Abel, Catteau Charles, Caty Jules, Cornet Edouard, Descamps, Fontaine Marie, Gaudier Fernand, Gilmont Edgard, Hannappe Clémence, Heemskerck Henri, Hubaut Albert, Jessen Henri, L'Hoir Gustave, Moreau Edgard, Roland Edgard, Stekke Marguerite, Thys Julien, Tock Alice, Tondeur Ernest, Verheygen Léon, Werder Oswald.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Amis de l'Art</i>, 2^e exposition, livret, Hôtel de Ville, La Louvière, du 13 au 27 juin 1909.</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Parmi les artistes invités, on relève les présences de Charles Bernier et de Victor Dieu.</p> <p>Achat d'œuvres (montant) : 136 frs</p>
<p>1910</p> <p>III^e Salon annuel</p> <p>Comité</p> <p>Président : Charles Catteau Vice-Président : Henri Jessen Secrétaire-Trésorier : Edouard Cornet</p>	<p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 4 Membres actifs : 35</p>	<p>Nombre d'artistes : 34.</p> <p>Artistes invités : 18</p> <p>Ballavoine, Bernier Charles, Broerman Eugène, Brouhon, Buisseret Louis, Claus A, Degroote, Dieu Victor, M^{me} Fauville, Goffint H-L, Lagneau, M^{me} Legrand, Martin Alexandre-Louis, Melsen Marten, Menet, Petit Lucien, Tastenoye, Tielens Alexandre.</p> <p>Exposants : 16</p> <p>M^{mes} Defer, Hanappe Clémence, Fontaine Paul, Stekke Marguerite, Van Hassel Claire, Van Meurs Jeanne, MM Boussingault Abel, Catteau Charles, Caty Jules, Cornet Edouard, Gaudier Fernand, Heemskerck Henri, Jessen Henri, Lavigne Stéphen, Moreau Edgard, Tondeur Ernest.</p>	<p>Sources</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Victor Dieu, Hector-Louis Goffint, Louis Buisseret, Alex-Louis Martin font partie des artistes invités.</p> <p>Achat d'œuvres (montant) : 226 frs</p>
<p>1911</p> <p>IV^e Salon annuel. Du 11 au 19 juin 1911</p> <p>La Louvière Palais de Justice</p>	<p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 4 Membres actifs : 34</p>	<p>Nombre d'artistes : 23 Nombre d'œuvres : 88</p> <p>Artistes invités : 5</p> <p>Adant Léon, Carlier Gustave, Dieu Victor, Greuze Louis, Tielens Alexandre.</p> <p>Exposants : 18</p> <p>Membres d'honneur M^{me} Roland-Brohée, Leguay Marie, Leduc Paul,</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Amis de l'Art</i>, 4^{ème} exposition, livret, Hôtel de Ville, La Louvière, du 11 au 19 juin 1911.</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p>

		<p>Boussingault Abel, Catteau Charles, Cogen Gottfried, Dooreman G., Fontaine Marie, Hanappe Clémence, Heemskerck Henri, Hoppe Victor, Jessen Henri, Laurent Georges, Lavigne Stéphen, Libiez-Van Hassel Claire, Quenon Claire, Stekke Marguerite, Van Meurs Jeanne.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Une eau-forte du graveur Louis Greuze (1863-1950) est offerte aux (quatre) membres honoraires.</p> <p>Parmi les exposants, on relève le nom de Paul Leduc.</p> <p>Achat d'œuvres (montant) : 228 frs</p>
<p>1912</p> <p>V^e Salon annuel Du 9 au 17 juin 1912</p> <p>La Louvière Palais de Justice</p>	<p>Membres d'honneur : 5 Boch Anna, M^{me} Roland-Brohée, Leguay Marie, Leduc Paul, Greuze Louis.</p> <p>Membres honoraires : 4 Membres actifs : 33</p>	<p>Nombre d'œuvres : 86</p> <p>Artistes invités : 4</p> <p>Carlier Gustave, Dieu Victor, Pay Joseph, Van Landuyt.</p> <p>Exposants : 24</p> <p>Membres d'honneur Greuze Louis, Leduc Paul, Leguay Marie, M^{me} Roland-Brohée.</p> <p>Adant Léon, M^{me} Blariaux-Lebacq, Boussingault Abel, Catteau Charles, Cogen Félix, Cogen Gottfried, Cornet Edouard, Dooreman G, Fontaine Marie, Hanappe Clémence, Heemskerck Henri, Jessen Henri, Lamlé Charles (photographe), Laurent Georges, Quenon Claire, Stekke Marguerite, Tondeur Ernest, Van de Weghe Charles, Van Hassel Claire, Van Meurs Jeanne.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Amis de l'Art</i>, 5^{ème} exposition, livret, Hôtel de Ville, La Louvière, du 9 au 17 juin 1912.</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Une eau-forte du graveur Louis Greuze est offerte aux membres honoraires.</p> <p>Achat d'œuvres (montant) : 395 frs</p>
<p>1913</p> <p>Juin</p> <p>VI^e Salon annuel</p>	<p>Membres d'honneur : 5 Membres honoraires : 21 Membres actifs : 30</p> <p>Léon Hiard étant membre bienfaiteur du cercle.</p>	<p>Nombre d'artistes : 23 Artistes invités : 6</p> <p>Ballavoine, Carlier Gustave, Dieu Victor, Putsage Marguerite, Ubaghs Jean, Van Landuyt Charles-Joseph (1854-1934).</p> <p>Exposants : 17</p> <p>Bernard Jenny, M^{me} Defer-Tock, Demesmaecker Elise, M^{me} Fontaine Paul, Gheude Bertha, Hanappe Clémence, Libiez-Van Hassel, Stekke Marguerite, Van Meurs Jeanne, Adant Léon, Catteau Charles, Dooreman G, Fossoul Auguste, Heemskerck Henri, Jessen Henri, Moreau Edgard, Tondeur Ernest.</p>	<p>Sources</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Parmi les artistes invités, figure Marguerite Putsage (1868-1946), présente en 1895 au premier Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons.</p> <p>Achat d'œuvres (montant) : 1127 frs</p>
<p>1914</p> <p>Juin</p> <p>VII^e Salon annuel</p>		<p>Nombre d'artistes : 40</p> <p>Artistes invités : 21</p> <p>Bonnetain Armand, Cantineau Virgile, Carlier Gustave (1878-1932), Carte Anto, Coenen Jean-Baptiste, Colbrant. A Victor, Dasselborne Lucien, De la Cuvellerie, Dieu Victor, Gendens Albert, Gilde Lucas, Gobert Léon, Moitroux Alfred, Ost Alfred (1884-</p>	<p>Sources</p> <p>L'activité du Cercle Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, année 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Notons la présence, parmi les</p>

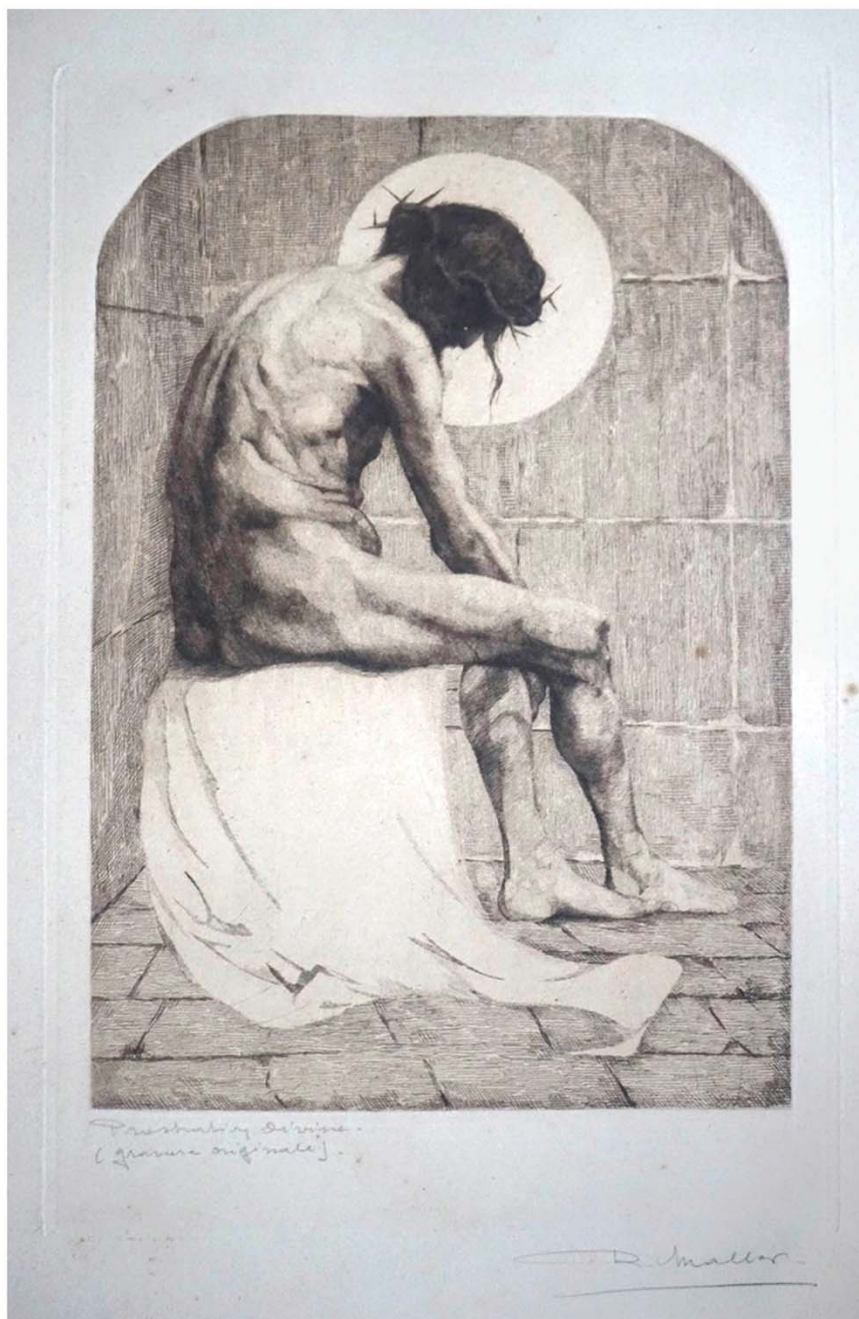
	<p>1945), Paulus Pierre, Petit Lucien, Postel Jules, Putsage Marguerite, Schaepheiders H, Ubaghs Jean, Van Landuyt Charles-Joseph.</p> <p>Exposants : 19</p> <p>Bernard Jenny, M^{me} Defer, De Mesmaecker Elise, M^{me} Fontaine Paul, Gheude Bertha, Hanappe Clémence, Libiez-VanHassel Claire, Stekke Marguerite, Van Meurs Jeanne, Catteau Charles, Cornet Edouard, Heemskerk Henri, Jessen Georges, Jessen Henri, Laurent Georges, Lefèvre Raymond, L'Hoir Gustave, Moreau Edgard, Sauer Walter.</p>	<p>21 artistes invités, de : Anto Carte, Lucien Dasselborne, Pierre Paulus, Jules Postel, Marguerite Putsage, Léon Gobert, Victor Dieu, Alfred Moitroux.</p> <p>Achat d'œuvres (montant) : 630 frs</p> <p>Soit un total d'achat s'élevant, pour la période 1908-1914 à 2823 frs.</p>
--	---	--

ANNEXE 2 : CRITIQUES DE PRESSE ET SALONS DES AMIS DE L'ART, 1908-1914

Année, Salons	Presse, commentaires
<p style="text-align: center;">1908</p> <p style="text-align: center;">I^{er} Salon annuel Du 14 au 22 juin 1908</p> <p style="text-align: center;">La Louvière Hôtel de Ville</p> <p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 2 Membres actifs : 33</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Vidi, « Exposition des <i>Amis de l'Art</i> », <i>Les Nouvelles</i>, 20 juin 1908. Vidi, « Exposition des <i>Amis de l'Art</i> (suite) », <i>Les Nouvelles</i>, 21 juin 1908. Vidi, « Exposition des <i>Amis de l'Art</i> (suite et fin) », <i>Les Nouvelles</i>, 22 et 23 juin 1908.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Le critique introduit le premier article en date du 20 juin par quelques considérations générales sur l'évolution de l'art pictural en ce début du XX^e siècle. À l'inverse de certains de ses confrères contemporains (par exemple ceux qui rendent compte à la même époque des Salons annuels du cercle montois <i>Bon Vouloir</i>), Vidi décrit, apprécie et défend les tonalités claires et colorées de l'art moderne – celui qu'exposaient les impressionnistes à Paris dès 1874 –, dont se sont effarouchés les visiteurs habitués aux tons lourds de l'ancienne école. Dans ce premier article, seuls quatre artistes – Anna Boch, Louise Brohée, Marie Leguay, Paul Leduc – sont évoqués, à propos desquels le critique ne tarit pas d'éloges, vantant pour chacun d'eux richesse et distinction des coloris, légèreté de facture et habileté de l'exécution. Les deux autres articles dédiés à ce premier Salon de 1908 sont consacrés aux artistes et aux œuvres exposées, sans la moindre réserve émise. Le 21 juin Vidi commente succinctement les envois de Madame Bernier, M^{lle} Hanappe, M^{lle} Brouhon, M^{lle} Weiler, M. Bernier, Lucien Petit, Marten Melsen, M. Ubaghs, le regretté Herbo, Victor Dieu, Hector-Louis Goffint, Léon Verheggen. Les 22 et 23 juin, la visite se poursuit par l'évocation de M^{me} Fontaine, Léa Blondeau, Marguerite Stekke, Alice Tock, Charles Catteau, M. Cordier, M. Heemskerk, M. Descamps (céramique), Fernand Gaudier, Edgard Moreau, Henri Jessen, Cléon Liébin, Henri Moreau, Fernand Normand, M. Tondeur, Franz Vandenoit, Oswald Werder, M^{me} Defrène-Fontaine, Gustave Lhoir, A. Sturbois, Roland René, le peintre parisien Bellavoine.</p>
<p style="text-align: center;">1909</p> <p style="text-align: center;">II^e Salon annuel Du 13 au 27 juin 1909</p> <p style="text-align: center;">La Louvière Hôtel de Ville</p> <p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 2 Membres actifs : 33</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Vidi, « Exposition des <i>Amis de l'Art</i> (premier article) », <i>Les Nouvelles</i>, 17 juin 1909. Vidi, « Exposition des <i>Amis de l'Art</i> (deuxième article) », <i>Les Nouvelles</i>, 20 juin 1909.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Elogieux en tout point, le premier article, évoque la maîtrise de Anna Boch, Louise Brohée, Marie Leguay, Paul Leduc et Bellavoine, « le peintre des élégances », d'une finesse extrême, empreinte de parisianisme. Le second article passe rapidement en revue les envois de M^{lle} Hanappe, Léa Blondeau, Marguerite Stekke, Alice Tock, Edgard Roland, Heemskerk, Tielsens, Charles Catteau, Marie Fontaine, Florent Menet (l'un des rares sinon le seul faisant l'objet d'un jugement en demi-teinte), Henri Jessen, Tondeur, Henri Descamps, Boussingault, Jules Caty, Edgard Gilmont, Julien Thys, Edgard Moreau, Fernand Gaudier, Albert Hubaut, Victor Hoppe, Léon Verheggen, Victor Dieu, Oswald Werder (un photographe), Gustave Lhoir. Dans sa conclusion, Vidi souhaite à l'avenir moins de copies, plus d'œuvres personnelles.</p>
<p style="text-align: center;">1910</p> <p style="text-align: center;">Juin</p> <p style="text-align: center;">III^e Salon annuel</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Vidi, « Exposition des <i>Amis de l'Art</i>, premier article », <i>Les Nouvelles</i>, 13 et 14 juin 1910.</p>

<p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 4 Membres actifs : 35</p>	<p>Commentaires presse</p> <p>Comme en 1908 puis 1909, Vidi débute sa critique les 13 et 14 juin par un article très laudateur consacré à Anna Boch, Paul Leduc, Louise Brohée, Marie Leguay, l'artiste français Bellavoine, mais également à M^{lle} Hanappe qui a « de réelles qualités artistiques », et à qui le critique suggère de mettre « un peu plus de vigueur dans l'exécution et d'audace dans le coloris ».</p>
<p>1911</p> <p>IV^e Salon annuel Du 11 au 19 juin 1911</p> <p>La Louvière Palais de Justice</p> <p>Membres d'honneur : 4 Membres honoraires : 2 Membres actifs : 34</p>	<p>Presse</p> <p>Vidi, « Chronique Provinciale, La Louvière, Exposition des <i>Amis de l'Art</i> », <i>Les Nouvelles</i>, lundi 12 et mardi 13 juin 1911. Vidi, « Exposition des <i>Amis de l'Art</i>, Deuxième article », <i>Les Nouvelles</i>, jeudi 15 juin 1911.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Parmi les artistes qu'il évoque dans l'article en date des 12 et 13 juin 1911, le critique cite Madame Roland-Brohée (« excellente artiste »), Marie Leguay (« en progrès »), Paul Leduc (évocation du <i>Soir Vénitien</i>, acheté par la commune, de <i>Coin de marché</i> et <i>Soir en Hollande</i>), les aquarellistes Gustave Carlier et Charles Catteau (<i>Dernière neige à Familleux</i>), Gottfried Cogen, Marie Fontaine, Louis Greuze, Clémence Hanappe.</p> <p>Dans le deuxième article, globalement élogieux comme d'habitude, Vidi passe en revue le travail de Louis Greuze (dont « l'exposition est de tout premier ordre »), puis les œuvres d'Abel Boussingault, de Claire Van Hasselt, Victor Happe, Henri Heemskerk (à qui le journaliste donne le conseil de ne jamais quitter la nature, « source féconde des émotions »), Stephen Lavigne, Jeanne Van Meurs, Claire Quenon, Marguerite Stekke, Georges Laurent, Victor Dieu, du caricaturiste Léon Adant, d'Henri Jessen, du photographe G. Dooreman.</p>
<p>1912</p> <p>V^e Salon annuel Du 9 au 17 juin 1912</p> <p>La Louvière Palais de Justice</p> <p>Membres d'honneur : 5 Membres honoraires : 4 Membres actifs : 33</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « <i>Les Amis de l'Art</i>, cinquième exposition », <i>Les Nouvelles</i>, 14 juin 1912. Anonyme, « Cinquième exposition des <i>Amis de l'Art</i> (suite) », <i>Les Nouvelles</i>, 15 juin 1912.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans son texte du 14 juin, le critique félicite le comité organisateur d'avoir donné au groupement artistique vaillance et vitalité, malgré l'absence de mécènes dans ce pays industriel, où l'atmosphère est « si peu favorable à l'éclosion des œuvres d'art ».</p> <p>Le critique juge ensuite M^{me} Roland-Brohée (dont les qualités rappellent « des sonorités wagnériennes transposées en peinture »), Marie Leguay, Paul Leduc, Louis Greuze, Léon Adant, M^{me} Blariaux-Lebacq, Abel Boussingault (à qui l'auteur conseille d'étudier les lois du coloris et de serrer la forme d'un peu plus près), Gustave Carlier, Charles Catteau, Victor Dieu, Marie Fontaine, Clémence Hanappe.</p> <p>L'auteur (Vidi ?) poursuit la visite le 15 juin, par l'évocation d'Edouard Cornet, Henri Heemskerk, Henri Jessen, du photographe Charles Lamlé, de Georges Laurent, Jeanne Van Meurs, Joseph Pay, Claire Quenon, Marguerite Stekke, Claire Libiez Van Hasselt (à qui le critique suggère la réalisation d'aquarelles de plus grand format), Ernest Tondeur, du sculpteur sur bois Van de Welghe, de C. Van Landuyt, Gottfried Cogen.</p> <p>Enfin, les artistes primés lors du concours d'affiches sont révélés : premier prix pour Van Meurs et H. Heemskerk, deuxième prix à Claire Libiez, le troisième prix revenant à Léon Adant.</p>
<p>1913</p> <p>Juin VI^e Salon annuel</p> <p>Membres d'honneur : 5 Membres honoraires : 21 Membres actifs : 30</p>	<p>Presse</p> <p>Vidi, « <i>Les Amis de l'Art</i> Sixième Exposition », <i>Les Nouvelles</i>, lundi 9 et mardi 10 juin 1913. Vidi, « <i>Les Amis de l'Art</i> Sixième Exposition, deuxième article », <i>Les Nouvelles</i>, jeudi 12 juin 1913.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Pour ce sixième Salon, c'est au fil de deux articles que Vidi passe en revue un certain nombre d'œuvres de la plupart des exposants.</p>

	<p>Comme les années précédentes, l'auteur rend d'abord hommage aux dirigeants du Cercle – en l'occurrence ici à son président Charles Catteau –, le remerciant de continuer d'intéresser à un art « autre que la boxe des populations qui, de par leur hérédité fatalement positiviste, et l'ambiance d'un milieu industriel, semblaient devoir rester réfractaires à toute manifestation artistique [...] ».</p> <p>Les 9 et 10 juin, Vidi s'intéresse à Anna Boch, Marie Leguay, Paul Leduc, Louis Greuze, Léon Adant, M^{me} Blariau-Lebacq, Charles Catteau, Clémence Hanappe, Henri Heemskerck, Henri Jessen.</p> <p>Le 12 juin, sont cités Claire Libiez-Van Hasselt, Joseph Lion (le critique suggère à l'artiste – dont il évoque les « tableaux » – de planter son chevalet devant les « beautés naturelles qui l'auront ému », Jeanne Van Meurs, Marguerite Stekke, Ernest Tondeur, Jean Ubaghs (Liège, 1852-1937), Georges Laurent, Walter Sauer (« qui promet d'être un admirable coloriste »), les photographes Dooreman et Raymond Lefebvre et, pour la section d'art appliqué, Berthe Gheude et Germaine Rock.</p>
<p>1914</p> <p>Juin VII^e Salon annuel</p>	<p>Presse</p> <p>Edm. C., « VII^e Exposition des <i>Amis de l'Art</i> », <i>Les Nouvelles</i>, samedi 20 juin 1914.</p> <p>Edm. C., « VII^e Exposition des <i>Amis de l'Art</i>, suite », <i>Les Nouvelles</i>, dimanche 21 juin 1914.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>A l'occasion de ce dernier Salon de l'avant-guerre, et après avoir évoqué le mérite des artistes d'avoir « su faire éclore une superbe gerbe d'œuvres d'art que l'on est un peu fier de voir fleurir au sol natal », le critique passe en revue nombre d'œuvres et/ou d'artistes exposants, avec plus de jugements personnels qu'à l'accoutumée (par exemple : « de M. Louis Greuze, je préfère de beaucoup les gravures à ses peintures [...] »).</p> <p>Le 21 juin, l'auteur (qui signe Edm. C) commente successivement les œuvres du photographe Raymond Lefebvre, de M^{lle} Van Meurs (pastels, pointe sèche), d'Alfred Moitroux (présent avec « quatre œuvres très originales, trop peut-être, qui déroutent un peu. C'est de la peinture au vaporisateur [...] » : le critique évoque <i>Heure mystique</i>, <i>Muse consolatrice</i>, <i>Scare</i>), puis celles de Lucien Petit, Jules Postel, du bruxellois Walter Sauer (présent avec des tableaux « déconcertants [...] Ce sont des couleurs violentes [...] Il paraît que c'est de la peinture ultra-moderne et que c'est très bien porté [...] »), M^{lle} Stekke, Van Landuyt (évocation de quatre toiles « très remarquables »), du photographe O. Werder enfin.</p>



II
René Mallet, *Christ ou Prostration divine*
Gravure originale, 49,5 x 37,4 cm
Œuvre exposée, Première exposition de l'Aurore
Binche, École moyenne, septembre 1915

Partie II : la Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale frappa de plein fouet de nombreux pays européens dont la Belgique, et les associations artistiques hennuyères subirent forcément les effets dévastateurs de ce conflit. Cela étant dit, la nuance est nécessaire, certains cercles interrompant totalement leurs activités, d'autres organisant péniblement des expositions dans une semi clandestinité.

Les cercles artistiques pendant la Première Guerre mondiale

Un tableau proposé en annexe¹¹⁴ rend compte de la tenue ou non des Salons des cercles louviérois, montois et tournaisien pendant la Première Guerre mondiale.

À *L'Essaim* de Mons comme au *Cercle Artistique de Tournai*, les choses sont claires, puisqu'on constate l'absence de Salons annuels à *L'Essaim* de 1915 (inclus) à 1919 (inclus), et de 1914 (inclus) à 1918 (inclus) à Tournai.

À La Louvière, l'interruption est encore plus longue, le dernier Salon annuel de l'avant-guerre (le 7^e de l'association) se tenant en juin 1914 et le 8^e n'ayant lieu qu'en 1922. En revanche, si les années 1915, 1917, 1919 et 1920 sont marquées par l'absence de Salon, une exposition se tient tout de même en octobre 1916, et le premier Salon du cercle baptisé *L'Entre-Nous* a lieu au mois de septembre 1918, ce que précise un deuxième document présenté en annexe¹¹⁵.

Enfin, les activités annuelles reprennent à *Bon Vouloir* en décembre 1919 à l'occasion du 24^e Salon, la vingtième exposition ayant été organisée du 12 juin au 15 juillet 1915 à l'Institut Warocqué au profit de la population affamée, les « pauvres honteux¹¹⁶ ». Seule demeure, en l'état actuel de nos recherches et au vu de la numérotation des expositions du cercle montois, une incertitude à propos des années 1916, 1917 et 1918 dont on ne peut affirmer, en l'absence de catalogue et plus généralement de la moindre trace écrite, qu'elles aient été le témoin d'éventuels Salons annuels.

Cette synthèse montre donc que les grands cercles de la province ont tous subi les effets de la Première Guerre mondiale, de façon plus ou moins prononcée, l'interruption des activités étant soit totale (c'est le cas à *L'Essaim de Mons* mais aussi au *Cercle Artistique de Tournai*), soit partielle, à La Louvière où deux manifestations des *Amis de l'Art*, de taille certes réduite, se sont néanmoins tenues en 1916 et 1918, ainsi qu'au *Bon Vouloir* de Mons, où le Salon de 1915 a pu avoir lieu.

Le cercle d'art *L'Aurore* à Binche (1915-1918)

La fondation de L'Aurore, relatée par l'artiste René Mallet

Le cas du cercle artistique *L'Aurore* est assez singulier, pour au moins deux raisons. De toutes les associations étudiées dans notre travail, c'est la seule née pendant la Première Guerre mondiale. Les buts de l'association comme la motivation de ses fondateurs portent forcément la marque de cette période particulièrement trouble. D'autre part, l'apparition du groupe a été simultanément accompagnée de la création, dans la même ville, d'une école vouée à l'enseignement du dessin et de la peinture, avec laquelle on l'a d'autant plus souvent confondu que les protagonistes à l'origine de chacun de ces projets sont les mêmes dans les

¹¹⁴ Annexe 1 : les Salons des cercles hainuyers pendant la Première Guerre mondiale (La Louvière, Mons, Tournai).

¹¹⁵ Annexe 2 : les manifestations des *Amis de l'Art* (1916-1918).

¹¹⁶ PIERARD Christine, « *Le Bon Vouloir*, son histoire et son rôle dans la vie artistique montoise » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 12.

deux cas. En réalité, il semble qu'il faille distinguer l'école, née dans de difficiles conditions lors du conflit et qui, au terme de multiples modifications, s'est transformée en académie artistique dont l'essor véritable ne date que de l'après Seconde Guerre mondiale, du cercle proprement dit, dont les activités ne se sont déroulées que pendant les trois années séparant sa création de l'armistice de 1918.

Quelques documents épars, rares et bien souvent non datés, propriétés ou héritages de particuliers, constituent autant de témoignages qui, bien qu'imprécis, prouvent la courte existence d'un cercle artistique à Binche, de 1915 à 1918¹¹⁷.

Plusieurs feuilles manuscrites en provenance des archives de l'Académie de Binche apportent d'importantes informations relatives à la formation de l'association. Dans ce document d'une douzaine de pages, non signé mais de la main du peintre binchois René Mallet¹¹⁸, le contexte de la naissance du groupe est évoqué par l'artiste :

« Pendant la Première Guerre mondiale, opprimés sous la botte teutonne, quelques jeunes artistes binchois désespérés, languissant d'ennui, se réveillèrent et spontanément se réunirent. Peintres, musiciens, poètes. Un cercle d'art fut créé qui s'intitula *L'Aurore*. Par ses expositions de peinture, sculpture et d'arts appliqués, *L'Aurore* a groupé les enthousiasmes et suscité une sainte émulation vers le Beau. Auditions musicales et conférences complétaient le programme.

Ainsi les jeunes artistes qui étaient au pays, prisonniers des barbares, créèrent et vendirent leurs œuvres au profit des frères prisonniers loin du pays natal, et cette idée de contribuer dans la mesure de leurs moyens au soulagement des misères d'autrui leur était d'un puissant réconfort ».

Puis l'auteur de poursuivre :

« C'est donc en 1915, dans les tourments que Monsieur Louis Buisseret et moi-même créâmes à Binche une école de dessin et de peinture. Les protections éclairées ne nous manquèrent d'ailleurs pas, et c'est pour moi un doux devoir de remercier ici ceux qui, de quelque façon, nous aidèrent et nous encouragèrent. La ville de Binche nous procure : local, chauffage, éclairage pendant la période des hostilités. En 1919, mon ami Louis Buisseret se fixe définitivement à Bruxelles. Je reste seul à diriger l'école jusqu'en 1930 avec 4000 francs de subsides annuels [...]»¹¹⁹.



III n° 29 : René Mallet (1891-1960), *Romanichelle*,
Huile sur toile, 40 x 30 cm, coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 37), La Louvière, 31^e Salon des *Amis de l'Art*,
Du 28 septembre au 12 octobre 1947

¹¹⁷ Le Cercle *L'Aurore* n'est que fort rarement évoqué, et lorsqu'il l'est, c'est de façon très succincte ; c'est par exemple le cas dans *Louis Buisseret, 1888-1956, rétrospective*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 septembre 1997 au 4 janvier 1998, éditions Ex&Co, 1997, p. 135-136.

¹¹⁸ Honoré (dit René) Mallet (1891-1960), fut d'abord élève de l'Académie des Beaux-Arts de Mons (où il obtient, en 1908, deux premiers prix, dont l'un avec distinction, en gravure et en dessin), avant de suivre pendant cinq ans, l'enseignement dispensé à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts d'Anvers. En 1913, il tente le concours du Prix de Rome, en présentant une gravure, *Prostration divine*. Jugé trop jeune, sa candidature n'est pas retenue. Plus tard, il dirigera l'Académie des Beaux-Arts de Binche, jusqu'en 1956. L'artiste a produit nombre de portraits, paysages et natures mortes.

¹¹⁹ On le voit, la juxtaposition de deux événements a priori distincts dans une évocation par ailleurs limpide explique, sinon autorise, la confusion, si fréquente dans toute biographie de René Mallet, entre école de dessin d'une part, cercle artistique d'autre part.

Buts et manifestations du cercle d'art L'Aurore

Les statuts du groupe datent du 1^{er} juin 1915. Comprenant 32 articles, ils sont signés de sept hommes, parmi lesquels quatre peintres ou graveurs (Louis Buisseret, président, René Mallet, vice-président, Otto Aglio, trésorier, et Henri Dubois, commissaire), deux musiciens (Alexandre Lesire et Georges Winance, commissaires), un « littéraire », Paul Seghin (secrétaire). Le cercle, dont le siège social est le « Café de l'Univers », se donne pour but « de grouper à Binche les artistes de cette ville et des environs ainsi que les amateurs d'art, d'y créer et propager un mouvement artistique et littéraire ». Pour ce faire, il se propose d'organiser « des soirées musicales, littéraires et artistiques pour ses membres, des conférences publiques, des expositions d'art et des excursions », avant de préciser qu'il « créera une bibliothèque artistique et fondera une revue d'art¹²⁰ ».

Ill n° 30 : les membres fondateurs, *L'Aurore*, 1916

De gauche à droite, entourant Mesdames Latteur et Babusiaux : Louis Buisseret (peintre), Otto Aglio (peintre), Alexandre Lesire (musicien), Henri Dubois (peintre), Paul Seghin (poète, écrivain), Georges Winance (musicien), René Mallet (peintre, directeur de l'Académie de Binche).

(Sources : *Les Annales de L'Aurore*, premier recueil)



Il ne reste malheureusement guère de traces matérielles de l'ensemble des manifestations prévues lors de la formation du groupe. Seuls trois documents imprimés, le premier comportant 6 feuillets, les deux autres, plus épais, intitulés « Les Annales de *L'Aurore* » et illustrés en couverture d'une œuvre d'Anto Carte¹²¹, ont été retrouvés. Outre les statuts et diverses listes de membres¹²², chacun de ces fascicules – la revue d'art à laquelle il est fait allusion dans les statuts – contiennent hymnes ou poèmes¹²³, textes en prose (de Raoul Hautier, Sylva Moriamé, ou Arild Liénaux), annonces de conférences¹²⁴, et même un compte-rendu de l'exposition initiée par le cercle lui-même. Ainsi, celle de 1915, organisée au profit de la caisse du Comité de Secours et saluée par des autorités communales enthousiastes, semble avoir reçu de « la masse, cette grande femme collective », un accueil des plus chaleureux. Les commentaires critiques de Paul Seghin montrent l'importance de cette première manifestation annuelle, à laquelle participèrent de nombreux peintres tour à tour évoqués¹²⁵, et qui sera suivie d'une deuxième exposition, inaugurée par le conseil communal le 20 août 1916.

¹²⁰ Quelques extraits de ces statuts sont reproduits en annexe 3.

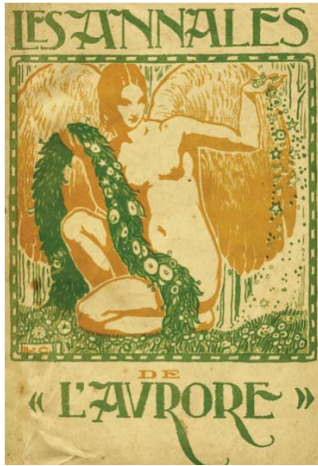
¹²¹ Voir l'illustration (n° 31) correspondante. Si l'artiste montois ne figura pas au nombre des fondateurs de *L'Aurore*, il en fut toutefois « membre honoraire ».

¹²² Parmi les membres, les statuts prenaient soin de distinguer les membres du comité (les 7 fondateurs, 6 par la suite) des membres d'honneur (9 d'abord, puis 18) et des membres honoraires (177 en 1917-1918).

¹²³ Parmi quelques titres, on relève : « A *L'Aurore* » ou « A l'Eglise de x... », de Paul Seghin, « Hommage aux Beaux-Arts », de Louise Rodenbach, « Ma Sœur Illusoire », de Sylva Moriamé, « Orgueil » ou « L'Effort », de Raoul Hautier.

¹²⁴ Les sujets abordés pouvaient être très variés, qu'il s'agisse d'une conférence du musicien Alexandre Lesire sur « La Sonate », d'autres encore sur des thèmes tels que « L'Art et les Sports » (par Maurice Mercier), « Emile Verhaeren » (Arild Liénaux), ou « Quelques aperçus du Romantisme » (Paul Seghin).

¹²⁵ Paul Seghin commente de Louis Buisseret, *La Dame à la pervenche* ainsi qu'une *Allégorie orientale*, puis quelques œuvres d'artistes montois (*Fillette Borraine*, du sculpteur Léon Gobert, *Crépuscule de neige* et *Le violoniste Harvant*, d'Anto Carte), des peintures, gravures ou dessins de René Mallet (parmi lesquels : *Christ* –



III n° 31 : *Les Annales de L'Aurore*, recueil, 1916,
Couverture illustrée par Anto Carte



III n° 32
Jean Winance, Louis Buisseret et René Mallet, photographie,
Binche, cour du musée du Masque et du Carnaval, ca.1920

Bien que ne disposant que de moyens limités en cette période toute particulière, le cercle *L'Aurore* semble n'en avoir pas moins rempli avec sérieux le rôle ambitieux qu'il s'était donné au moment de sa création. Sans doute son action désintéressée, presque philanthropique, permit-elle alors à une population en proie à de nombreuses difficultés d'apaiser provisoirement son âme. L'activité du groupe cessa toutefois au bout de trois ans¹²⁶, seule l'école fondée elle aussi en 1915 par Louis Buisseret et René Mallet continuant à dispenser son enseignement, à l'aide des subsides reçus.

dit aussi : *Prostration divine* –, *La vieille flamande*, *Le vieux*), avant d'évoquer certains *panneaux décoratifs* de Joseph Termolle, des tableaux d'Otto Aaglio et d'Henri Dubois, de Ducrot, Gommaerts, Jacobs, Jean Goffin, Van den Brugge (*Vase japonais*), et enfin de conclure sur la qualité de cette « belle exposition ».

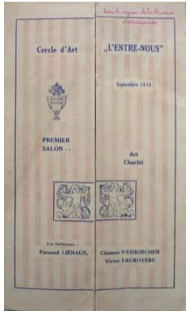
¹²⁶ La revue « *Les Annales de L'Aurore* » disparaît pour les années postérieures à 1918. Une vingtaine d'années plus tard, en avril 1937, le poète Paul Vanderborght (1899-1971) tenta lors d'une manifestation littéraire et artistique de redonner vie à la défunte association. Un comité du *Cercle d'Art Binchois*, d'une certaine manière le successeur de *L'Aurore*, se forma, composé pour une large part de certains des membres fondateurs de 1918 (Paul Seghin, Raoul Hautier, René Mallet), mais aussi de nouveaux venus, parmi lesquels Simone Leroy et Jean Winance, deux artistes-peintres, et bien-sûr Paul Vanderborght, par ailleurs co-fondateur, en compagnie d'un autre hennuyer, Pierre Bourgeois, du groupement international *La Lanterne Sourde* (1921-1931). Soucieux d'organiser des conférences, concerts, auditions musicales ou expositions de peinture, les membres du comité n'auront qu'une activité réduite avant le conflit. Par exemple, sous l'égide du cercle, une exposition de *Peintres du Hainaut*, organisée « pour l'éducation ouvrière » se tint au théâtre communal de Binche du 22 avril au 2 mai 1937, réunissant 62 œuvres de 10 artistes, Andrée Bosquet, Simone Leroy, Louis Buisseret, Léon Devos, Frans Depooter, Robert Liard, René Mallet, Pierre Paulus, Taf Wallet et Jean Winance. Hormis de telles initiatives, ce n'est qu'après le conflit que le nouveau groupe réapparaîtra, pour quelques années seulement (voir partie V le chapitre consacré au *Cercle d'Art Binchois*).

Annexes de la partie II

Annexe 1 : Les Salons des cercles hainuyers pendant la Première Guerre mondiale (La Louvière, Mons, Tournai)

	Mons, <i>Bon Vouloir</i>	Mons, <i>L'Essaim</i>	La Louvière, <i>Les Amis de l'Art</i>	Tournai <i>Cercle Artistique</i>
1913	18 ^e Salon 17 mai-7 juin	6 ^e Salon 5-25 décembre	6 ^e Salon annuel Juin	29 ^e Salon 14 septembre-6 octobre
1914	19 ^e Salon 20 juin-12 juillet	7 ^e Salon prévu le 4 octobre, différé	7 ^e Salon annuel Juin	Pas de Salon
1915	20 ^e Salon Institut Warocqué 12 juin-15 juillet	Pas de Salon	Pas de Salon	Pas de Salon
1916	?	Pas de Salon	Exposition 1 ^{er} -16 octobre	Pas de Salon
1917	?	Pas de Salon	Pas de Salon	Pas de Salon
1918	?	Pas de Salon	<i>L'Entre-Nous</i> 20-30 septembre	Pas de Salon
1919	24 ^e Salon 13 décembre-4 janvier	Pas de Salon	Pas de Salon	30 ^e Salon 14 septembre-6 octobre
1920	25 ^e Salon 13 novembre-12 décembre	7 ^e Salon 17 avril-15 mai	Pas de Salon	31 ^e Salon 12 septembre-4 octobre
1921	26 ^e Salon 29 octobre-20 novembre	8 ^e Salon 2 avril-5 mai	Salonnet d'automne 13 novembre	32 ^e salon 31 juillet-20 septembre
1922	27 ^e Salon 11 juin-2 juillet	9 ^e Salon 16 avril-mai	8 ^e Salon annuel Hôtel Excelsior 10, 11, 12, 17, 18, 19 juin 1922	33 ^e Salon 10 septembre-3 octobre

Annexe 2 : les manifestations des Amis de l'Art (1916, 1918)

Expositions	Exposants	Commentaires
<p>1916</p> <p>La Louvière Du 1^{er} au 16 octobre</p> <p>Ecole Moyenne de l'Etat pour filles</p> <p>Présidence : Pol Boël Direction artistique : Paul Leduc</p> <p>Exposition placée sous le bienveillant patronage du Collège Echevinat de La Louvière, avec l'aide des membres du Comité des <i>Amis de l'Art</i>.</p>	<p>Exposants</p> <p>L'exposition regroupe 80 œuvres, peintures et bronzes.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Au catalogue, parmi les nombreux noms du Centre et de la Capitale, on relève ceux de Paul Leduc, Gustave Flasschoen, Auguste Danse. L'exposition comprend 5 sections :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peinture, gravure, sculpture et photographie. • Les sacs américains (Comité For Relief in Belgium) • Le jouet belge • La poupée • La dentelle
<p>1918</p> <p>Du 20 au 30 septembre</p> <p>1^{er} Salon du cercle <i>L'Entre-Nous</i></p>  <p>III n° 33 : Cercle d'Art <i>L'Entre-Nous</i>, Premier Salon, septembre 1918, Couverture du livret</p>	<p>Exposants</p> <p>Section A (Peinture, dessin, aquarelle) 25 exposants</p> <p>Agljo Otto, Chaltin Maurice, Fontaine Lucien, François Joseph, Hanappe Clémence, Heemskerck Henri, Herbo Léon, Huin Simone, Hyne Alexandre, Jarry Albert, Jessen Georges, Lavigne Stéphen, Leduc Paul, M^{me} Leguay, Liébin Cléon, Liénaux Fernand, Mallet René, Manesse Joseph, Menu Alfred, Moitroux Alfred, Rauis Louis, Stekke Marguerite, Tastenoé Léopold, Weiskirchen Clément, Inghels Eugène.</p> <p>Section B (Sculptures, poteries) 3 exposants</p> <p>Brognon Hector, Theis Etienne, Wantiez Alexandre (potier).</p>	<p>Commentaires</p> <p>Intitulée 1^{er} Salon du cercle <i>L'entre-nous</i>, l'exposition, organisée par Fernand Liénaux, Clément Weiskirchen et Victor Decroyère, a lieu du 20 au 30 septembre 1918, à la « Taverne Rubens » ; elle a beaucoup de succès.</p> <p>Œuvres</p> <p>Nombres d'œuvres : 91 peintures, dessins et aquarelles, 2 sculptures, des poteries.</p> <p>Parmi les exposants, on relève les noms de : Otto Agljo, M. Chaltin, P. Leduc, F. Liénaux, R. Mallet, A. Moitroux, M. Stekke.</p>

Annexe 3 : L'Aurore, Statuts du Cercle Artistique

Titre I^{er} Historique

Article Premier Le 1^{er} juin 1915, Messieurs Otto Aglio, Louis Buisseret, Henri Dubois et René Mallet, peintres et graveurs, Alexandre Lesire et Georges Winance, musiciens et Paul Seghin, littérateur, se sont réunis et ont décidé de former une association artistique à Binche. Les personnes précitées, appelées membres fondateurs, font de droit partie du comité de cette association.

Titre II But du Cercle

Art 2 Le Cercle *L'Aurore* a pour but de grouper à Binche les artistes de cette ville et des environs ainsi que les amateurs d'art, d'y créer et propager un mouvement artistique et littéraire.

Pour atteindre ce but :

1° Le cercle organisera des soirées musicales, littéraires et artistiques pour ses membres ; des conférences publiques, des expositions d'art et des excursions.

2° Il créera une bibliothèque artistique et fondera une revue littéraire.

Titre III Composition de la société Membres

Art 3 Le cercle se compose :

1° de membres titulaires ;

2° de membres d'honneur ;

3° de membres protecteurs.

Art 4 Pourront être membres titulaires toutes personnes s'adonnant aux beaux-arts ainsi que celles qu'intéresse l'action moralisatrice et éducative du cercle.

Le comité pourra décerner le titre de membre d'honneur aux personnes qui se sont distinguées dans le domaine des arts ou auront apporté au cercle un appui moral important.

Le comité décernera le titre de membres protecteurs aux personnes qui auront rendu d'éminents services au cercle, par une forte cotisation.

Admissions

Art 5 Toute personne qui désirera faire partie du cercle devra en adresser la demande signée au président de la société.

Art 6 Le comité examine les demandes d'admission et écarte celles qu'il jugera ne pouvoir être acceptées.

[...]

Avantages

Art 11 Les membres et leur famille ont la libre entrée des expositions et des conférences non accompagnées d'auditions musicales. Les membres *seuls* ont la libre entrée des concerts et

auditions musicales. Ils ont droit annuellement à une eau-forte tirée à leur intention (on entend par famille d'un sociétaire les dames qui habitent sa demeure et ses fils âgés de moins de vingt ans).

[...]

Titre VI
Dispositions générales

[...]

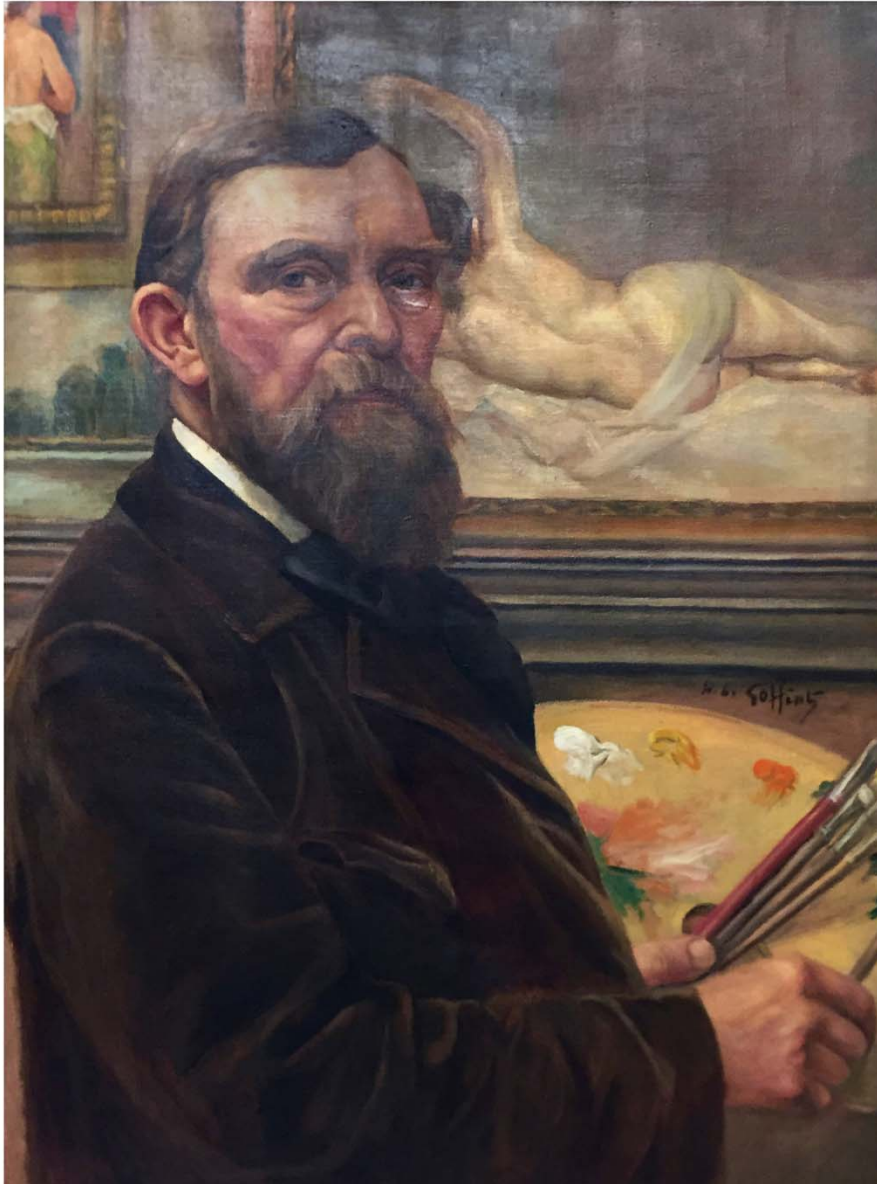
Art 27 La société à son siège social au « café de l'Univers », rue Saint-Jacques, à Binche.

[...]

Le Secrétaire, Paul Seghin ; Le Président, Louis Buisseret ; Le Vice-Président, René Mallet ;
Le Trésorier Otto Aglio ; Les Commissaires Georges Winance, Alexandre Lesire, Henri
Dubois.

Annexe 4 : les expositions de L'Aurore, 1915-1917

Années	Exposants	Sources, commentaires, presse
1915 Première exposition annuelle Binche École moyenne À partir du 19 septembre	Exposants Otto Aglio, Louis Buisseret, Anto Carte, Dubois, Ducrot, Léon Gobert, Goffin, Gommaerts Fernand, Jacobs, René Mallet, Joseph Termolle, Van den Brugge. Sont également mentionnés des travaux de pyrogravures et de cuivre repoussé, des peintures sur faïence (Stiermon, Hainaut, Vitry), des broderies, de la dentelle de Binche.	Sources Bulletin communal, compte rendu de séance du conseil communal, 2 août 1915. 6 feuillets non datés, avec pour titre <i>L'Aurore</i> , comprenant une présentation de Sylva Moriamé, un poème (Louise Rodenbach, « À la misère »), les statuts, la liste des membres, le compte rendu de « La conférence » (Raoul Hautier), celui de « L'exposition de <i>L'Aurore</i> » (Paul Seghin, deux pages), un poème (Paul Seghin, « À <i>L'Aurore</i> »). Commentaires Évocation dans le bulletin communal d'un projet d'exposition d'art avec séances littéraires et musicales, au profit d'une caisse du Comité de Secours. Le conseil approuve l'initiative, et met à disposition du comité du cercle un local « officieusement désigné ». S'il estime que les séances littéraires peuvent avoir lieu sans inconvénient, il pense que les séances musicales devraient être ajournées, « à raison des circonstances présentes ». La liste des exposants, sans doute partielle, est déduite de la lecture du compte rendu de l'exposition du poète Paul Seghin. Ce dernier, dans sa critique d'une « belle exposition qui donna satisfaction, même aux plus difficiles », souligne l'apport artistique d'artistes montois, parmi lesquels le statuaire Léon Gobert (<i>fillette borraine</i>). Il évoque ensuite Anto Carte (<i>Crépuscule de neige, Portrait du violoniste Harvant</i>), Louis Buisseret (<i>L'Initiation, La Dame à la pervenche</i>), René Mallet (<i>Christ ou Prostration divine, La vieille flamande, Le vieux</i>), Joseph Termolle (<i>Panneaux décoratifs</i>), Otto Aglio, Dubois, Ducrot (<i>Vase en cuivre et fleurs</i>), Gommaerts, Jacobs, Goffin, Van den Brugge (<i>Vase japonais</i>).
1916 Deuxième exposition annuelle Binche École moyenne À partir du 20 août	Exposants Otto Aglio, M ^{lle} Baudoin, Ducrot, Goffin, Guyot, Paul Krasnobaïeff, Lauwers, Londot, Manderlier, Nélis, Henri Roidot, Pierre Scoupreman, Louis Thévenet, Pierre Thévenet, Romain Van den Brugge, Verhaeren.	Sources Bulletin communal, comptes rendus de séances du conseil communal, 11 juillet et 7 août 2016 <i>Les Annales de L'Aurore</i> , 1916. Commentaires Outre de nombreux poèmes et quelques textes en prose, <i>Les Annales de L'Aurore</i> rendent compte des conférences ainsi que de l'exposition organisée par la société binchoise.
1917 Pas de Salon d'art		Sources <i>Les Annales de L'Aurore</i> , 1917-1918. Commentaires Le recueil contient de nouveau des poèmes et des textes, la liste des membres, et l'annonce de conférences et d'auditions musicales. En revanche, en raison des « difficultés de communications empêchant les artistes montois et bruxellois de collaborer encore à son exposition », le cercle ne peut, cette année, ouvrir ses Salons d'art.



III

Hector-Louis Goffint (Saint-Ghislain, 1877 - Mons, 1953)

Autoportrait, huile sur toile, 78,5 x 58,5 cm

Coll. Artothèque - Ville de Mons (inv. n° 623)

Fondateur en 1908 de *l'Essaim*, le peintre et graveur Hector-Louis Goffint préside le cercle montois jusqu'à sa mort en 1953

En avril - mai 1922, l'artiste, alors âgé de 45 ans, y expose un *Autoportrait*

Partie III

Les cercles et groupes artistiques dans l'entre-deux-guerres

Le Hainaut social et politique de l'après-guerre

Le contexte économique en 1920

De 1830, année de l'Indépendance Belge à 1914, l'économie wallonne avait connu un essor important, marqué par la prépondérance de la grande industrie, une métallurgie prospère, une industrie charbonnière à son apogée. Province jusqu'alors considérée comme essentiellement agricole (même si l'extraction du charbon dans le Borinage remonte à la fin du moyen-âge), le Hainaut voit sa physionomie profondément et irréversiblement modifiée par la découverte de son gisement houiller, large bande sombre géographiquement très étendue, de Quiévrain à Charleroi. Dans toute cette région, se sont alors rapidement développés, aux côtés de faïenceries vieilles de plus d'un siècle, des charbonnages, de la sidérurgie, une importante industrie métallurgique (aciéries, fonderies). L'ombre des hauts-fourneaux jetant dans le ciel de « haletantes lueurs¹²⁷ » devint ainsi partie intégrante du paysage, en particulier dans l'est, du côté de Charleroi, et dès la fin du XIX^e siècle, la puissance d'évocation de quelques œuvres de Constantin Meunier ne manquait pas de traduire l'aspect titanesque de certains sites industriels. À sa suite, le peintre originaire de Châtelet, Pierre Paulus, continua de rendre hommage, en l'exaltant, à la beauté sombre et tragique de sa région.

La guerre 1914-1918 apporte son lot notable de destructions en Belgique, et l'activité économique doit être relancée : crucial, le redressement industriel est rapide, et dès 1920, la production annuelle de houille retrouve son niveau de l'avant-guerre¹²⁸. Ainsi, à l'orée des années 1920, le Hainaut, lieu de paysages agrestes, de vieilles villes et d'abbayes, est aussi terre de travail, de grandes usines ; la province est avant tout industrielle, donc riche, elle constitue, par ses nombreuses facettes, la force, la variété et le dynamisme d'une économie en essor, une sorte de microcosme de la Belgique toute entière. C'est dans cette conjoncture économique, qu'accompagne le développement d'un important prolétariat se montrant de plus en plus revendicatif, qu'une génération d'élus, penseurs éclairés mus par de hautes préoccupations intellectuelles et morales, tente de répondre aux nouvelles données s'imposant alors à la société.

La situation sociale et politique de l'après-guerre

En 1918, certaines luttes, qui avaient été occultées pendant quelques années par le conflit meurtrier, réapparaissent de plus belle. Ainsi, parallèlement aux revendications sociales et politiques du monde ouvrier pour tenter d'échapper à la condition épouvantable qui l'opprime depuis les débuts de la révolution industrielle, un autre combat, sans doute plus feutré mais tout aussi coriace, mobilise les forces et la volonté d'une nouvelle classe politique, désireuse d'améliorer l'existence physique, intellectuelle et affective de ses administrés.

Ces hommes « pionniers de la philanthropie » vont chercher à favoriser l'émancipation des classes sociales les plus démunies et, dans ce but, mener deux batailles, l'une relative à la limitation du temps de travail, l'autre à l'organisation du temps de loisir.

¹²⁷ PIERARD Louis, « La province de Hainaut » dans *La Belgique active, Province de Hainaut, Biographie des Personnalités*, avec la collaboration d'Hommes éminents du Monde des arts, des sciences, de l'industrie et des œuvres, Bruxelles, édition et Illustration, 1934.

¹²⁸ KUMPS Anne-Marie et WITTERWULGHE Robert, « IX – Industrie : l'effritement de la prépondérance wallonne » dans HASQUIN Hervé [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, histoire-économies-sociétés, Tome II, de 1830 à nos jours*, La Renaissance du Livre, 1980, page 220.

LE CONTEXTE SOCIO-POLITIQUE : LA LIMITATION DU TEMPS DE TRAVAIL

En Belgique, aucune loi sociale n'existe réellement avant 1884, et même après cette date, l'ouvrier n'est protégé ni dans son travail (s'il en a un), ni dans sa vie. Un combat va donc s'engager, le prolétariat revendiquant la « journée de huit heures » (dans le cadre des « trois fois huit » : huit heures de travail, huit heures de repos, huit heures de loisir).

L'année 1886, « l'année terrible », est marquée par de tragiques soubresauts ; les grèves souvent dures et sévèrement réprimées, de 1886 à 1914, suscitent une inquiétude croissante à propos du sort des travailleurs, pendant et après le travail. Certains hommes politiques, particulièrement sensibles à ces problèmes, comprennent alors que les progrès économiques et sociaux ne seront complets que s'ils sont aussi physiques et intellectuels, ils réalisent que l'émancipation économique et sociale n'est possible qu'accompagnée d'un épanouissement intellectuel, moral et physique.

Les luttes sociales menées depuis le début du XIX^e siècle en Angleterre, aux Etats-Unis d'Amérique ou en France, l'exemple de quelques initiatives spectaculaires mais isolées (le familistère de Guise, par exemple, associant patrons et ouvriers dans des conditions de travail et de logement les meilleures pour l'époque, invention sociale due à la volonté d'un homme, Jean-Baptiste Godin), constituent le contexte international mouvementé dans lequel s'inscrit le combat politique de la « journée de huit heures ».

D'autre part, de 1893 à 1914, les modifications successives des règles électorales entraînent l'augmentation du nombre d'élus du Parti Ouvrier Belge (*POB*), et finalement favorisent l'émergence d'une classe politique nouvelle. Cette conscience sociale en mutation n'aura alors de cesse de faire de la culture un outil de progrès, un marchepied vers un « univers humain plus fort et plus éclairé¹²⁹ ».

Le 14 juin 1921, la loi des huit heures est promulguée. Due aux initiatives conjuguées de deux hommes, le ministre socialiste de l'industrie Joseph Wauters, et Emile Vandervelde, ministre de la justice, cette loi importante constitue le combat politique préalable aux « Loisirs de l'Ouvrier ».

VERS LA COMMISSION PROVINCIALE DES LOISIRS DE L'OUVRIER (CPLO)

Dans l'immédiat après-guerre, l'effervescence est totale, les changements impressionnants. Plusieurs nécessités apparaissent, celle de la reconstruction, bien sûr, celle aussi de la relance de l'économie et de la dynamique des acquis sociaux, auxquels le conflit mondial vient de porter un brutal et sévère coup d'arrêt.

L'élection d'un certain nombre de responsables politiques passionnés de l'éducation populaire et désireux d'améliorer le sort de leurs semblables va permettre de mener à son terme le combat pour la « loi des huit heures ». La réflexion de ces hommes permet aussi de dessiner les contours du cadre philosophique, humaniste et social dans lequel ils envisagent de conduire leur action.

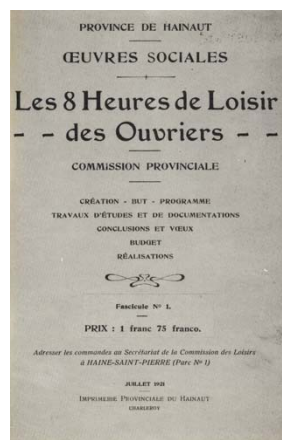
Ces nouveaux élus vont prendre rapidement dans les années à venir une série d'importantes décisions (loi sur l'instruction obligatoire, loi sur le suffrage universel en 1919, loi, initiée par Jules Destrée, sur les bibliothèques publiques en 1921).

Mais, dans une situation totalement inédite pour l'époque, et au-delà des actions qu'ils vont mener, ils ont aussi conscience de l'irruption d'une nouvelle problématique, liée à l'apparition des loisirs de masse. En ce début des années 1920, bien avant les congés payés de 1936, quelques membres du *POB* se penchent sur le sort de plusieurs centaines de milliers de personnes qui, pour la première fois, vont disposer d'un temps légal et quotidien de loisir.

¹²⁹ HOST Michel, *Septante-cinq ans d'épopée culturelle en Hainaut*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 1998. L'ouvrage retrace en particulier un historique complet du cadre politique et administratif de la politique culturelle en Hainaut, des années 1920 à l'an 2000.

Leur réflexion commune, marquée du sceau d'une philanthropie d'avant-garde, parfois teintée d'un soupçon de paternalisme, va les conduire à imaginer une politique culturelle faite d'innovation progressiste, et offrant à l'ouvrier de bénéficier de distractions « saines » et, si possible, organisées.

Dès 1907, l'engagement laïque et pluraliste d'un autodidacte passionné, Alphonse Parent (1886-1951), les réflexions et l'action en faveur de la culture de cet homme « du Centre » avaient permis à la ville d'Haine-Saint-Pierre de se doter d'une bibliothèque populaire, dépendant de l'Université Populaire de la ville. Sa ferveur et son implication, de 1915 à 1919, pour l'éducation post scolaire, tout comme l'intérêt et la clairvoyance d'un petit nombre d'hommes politiques proches de Parent, parmi lesquels Paul Pastur (Marcinelle, 1866-Charleroi, 1938) et Jules Destrée (Marcinelle, 1863-Bruxelles, 1936), conduisirent naturellement ces précurseurs à décider la création, le 1^{er} avril 1919 d'une commission chargée d'élaborer, sous la responsabilité du conseil provincial de Hainaut, une « charte des loisirs ». La *Commission Provinciale des Loisirs de l'Ouvrier (CPLO)* venait de naître.



III n° 34

Les 8 heures de Loisir des Ouvriers, juillet 1921, édition de la province de Hainaut

Tout au long du XX^e siècle, et encore de nos jours, cette charte progressiste, laïque, paternaliste aussi par certains aspects, a marqué en profondeur la vie culturelle de la province. Si l'institution elle-même a subi diverses métamorphoses (à la *CPLO* de 1919, a ensuite succédé en 1945 l'*Institut Provincial de l'Education et des Loisirs (IPEL)*, qui lui-même s'est transformé pour devenir en octobre 1959 le *Centre Culturel du Hainaut (CCH)*), l'idéal humaniste de bienfaisance et de culture qui l'inspirait ne la quitta jamais par la suite, en particulier pour la période de l'entre-deux-guerres.

Parrainée par des hommes de prestige et d'influence, d'une stature morale incontestable, la Charte des Loisirs s'articule autour de sept sections, abordant des problèmes divers, allant de l'habitation ou de l'enseignement aux « petits élevages, jardins et coins de terre¹³⁰ ».

Les sections VI et VII concernent respectivement l'Education artistique et intellectuelle et morale. La culture pour tous, le sens de la beauté, une certaine éthique culturelle sont largement mises en avant, ce dont témoigne l'allocution de Jules Destrée, le 4 mai 1919, jour de la séance d'inauguration de la commission. Pour n'aborder que le domaine des arts plastiques, les questions de *l'art à l'école et au foyer, des musées, des expositions artistiques*

¹³⁰ Voir, en annexe (document 2), sous le titre « Charte des loisirs », et extrait du discours-programme du député permanent Paul Pastur prononcé le 4 mai 1919 à La Louvière devant les 82 délégués de la toute jeune *CPLO*, le détail des sept sections de la commission, qui très rapidement ensuite entame son travail de réalisation. La section VI est exclusivement vouée à l'éducation artistique.

ambulantes avec causeries, la création de *maisons d'art*, les *publications d'art*, sont autant de mesures envisagées puis mises en place dans le cadre de l'éducation artistique. D'autres points, dans la rubrique consacrée à l'éducation intellectuelle évoquent la création de *bibliothèques publiques et de salles de lecture*, les *universités populaires*, les *cercles de conférences*.

À l'occasion de l'inauguration de la *CPLO*, le socialiste Joseph Wauters écrit, dans la lettre qu'il adresse au député permanent, rapporteur de la commission, Paul Pastur, ces quelques lignes, qui précisent les dimensions politique et éthique du texte, et soulignent la réponse apportée aux besoins d'une sorte de « physiologie sociale » :

« [...] Les huit heures de travail doivent être partout la loi, sous peine de voir s'en aller nos meilleurs ouvriers. Mais les huit heures [...] ne peuvent, sous peine de mort, signifier réduction de la production [...] Il faut que les loisirs ouvriers servent à augmenter, d'abord et avant tout, la force de production des travailleurs. Produire plus vite, davantage et mieux, telle est la mission de demain de nos ouvriers [...] Les loisirs de la classe ouvrière doivent permettre de lui infuser ce sens profond et fécond du fini et de l'achevé, en y incorporant si possible une note d'art et de beauté. Cet affinement du travail affinera les sens, l'intelligence et l'âme [...]»¹³¹ »

De 1919 à 1939, l'éthique de cette charte s'étend, la *CPLO* acquiert une dimension et un espace d'envergure. L'importance donnée par les édiles fraîchement élus à l'activité artistique est une nouvelle donne, qui va durablement marquer de son empreinte la vie culturelle de la province, et celle de chacun de ses acteurs.



Ill n° 35

Pierre Dequène (1905-1954),
Les Loisirs de L'Ouvrier, 1935,
Huile sur toile, 200 x 150 cm,
La Louvière, Musée Communal

Ce nouveau cadre institutionnel va réellement jouer un rôle de premier plan dans la vie artistique provinciale. Ainsi, la facilité avec laquelle les demandes de subvention sont accordées aux groupements culturels (aides pécuniaires octroyées par diverses autorités, communales, provinciales ou fédérales), la bienveillance et l'enthousiasme des responsables politiques, d'autant plus prompts à encourager la création de cercles artistiques et à aider l'organisation de leurs Salons qu'ils souhaitent alors renforcer ou forger l'identité culturelle de leur commune, ne sont certainement pas le fruit du hasard. Et l'on comprend la multiplication, dans ce cadre et durant la période de l'entre-deux-guerres, du nombre de manifestations culturelles ou artistiques, en parfaite symbiose avec l'éthique volontariste, progressiste et même parfois, moralisatrice, affichée par les autorités.

¹³¹ Extrait de l'ouvrage de Michel Host, précédemment cité, p. 38-39. On pourra également lire (annexe, document 4) le texte d'Anatole France, « La mission sociale de l'art » (*Savoir et Beauté* n° 3, août 1921).

QUELQUES HOMMES POLITIQUES INFLUENTS

La CPLO est une création émanant d'hommes politiques généralement de gauche, pour la plupart « POB », autrement dit membres du Parti Ouvrier Belge.

Jules Destrée, un humaniste d'exception

La personnalité de Jules Destrée, non membre du bureau (l'organe exécutif de la commission), mais présent en qualité de ministre des Sciences et des Arts lors de la séance inaugurale du 4 mai 1919, plane dès ses débuts sur l'institution nouvellement créée.

L'homme, compagnon d'école et ami de Paul Pastur, devint docteur en droit en 1883, et s'orienta rapidement vers le socialisme. Elu député en 1892, il le restera jusqu'à sa mort en 1936.

Bien plus « qu'un délicat poète, qu'un juriste [il était avocat] éminent, qu'un diplomate avisé, qu'un tribun passionné, [Jules Destrée] était un être profondément humain¹³² », épris d'art, en quête permanente de « la recherche toute simple de la beauté, et de la bonté ».

Organisateur de la grande Exposition de Charleroi en 1911¹³³, auteur en 1912 d'une « lettre au roi » demeurée célèbre, ami de nombre d'artistes du Hainaut et, plus largement, de Wallonie, il fut l'éveilleur d'une conscience wallonne. Inlassable avocat des travailleurs, cet humaniste n'oublia cependant pas sa vie durant de mettre sa ferveur au service du développement des arts et des lettres, et c'est en sa qualité de ministre des Sciences et des Arts qu'il fit ainsi voter en 1921 la loi sur les bibliothèques publiques.



Ill n° 36
Georges Higuët (1892-1956), *Portrait de Jules Destrée*,
Vernis mou, 1938, 65 x 57 cm, collection particulière



Ill n° 37
Isidore Opsomer (1878-1967), *Portrait de Jules Destrée*,
Huile sur toile, 110 x 100, coll. Maison Losseau, Mons,
Œuvre exposée (n°3), Mons, 38^e Salon du *Bon Vouloir*,
Du 10 au 25 juin 1933

Alphonse Parent, Paul Pastur, François André, Alexandre André

Outre Jules Destrée, d'autres hommes vont marquer de leur forte personnalité la vie de la CPLO. Parmi eux, Alphonse Parent, déjà évoqué, penseur désireux d'améliorer le sort de ses semblables, précurseur humaniste des problèmes liés à l'éducation post-scolaire. Secrétaire de la CPLO au moment de sa création, en avril 1919, il le restera de longues années, puis dirigera cette institution au-delà même de la Seconde Guerre mondiale.

¹³² Lucien Harmegnies, député et bourgmestre de la ville de Marcinelle, dans la préface du catalogue *Découvrir le musée Jules Destrée de Charleroi*, 1982.

¹³³ On pourra lire en annexe (document 1) l'*Introduction* de Jules Destrée aux *Conférences de 1911*, publiées sous sa direction.

Un autre pionnier de la *CPLO*, le conseiller provincial, député permanent Paul Pastur (Marcinelle, 1866-Charleroi, 1938), va lui aussi imprimer sa marque à la commission. Cet ami de Destrée, avocat et membre du *POB*, à l'origine d'un certain nombre d'institutions culturelles, comme l'Université du Travail de Charleroi ou bien encore l'Institut des Arts et Métiers de La Louvière, va notamment donner à la *CPLO*, et sans jamais se départir d'un esprit de tolérance et de respect d'autrui, son orientation clairement laïque¹³⁴.



Ill n° 38
Alphonse Parent,
« Beaux-Arts et éducation populaire », *Loisirs*,
Revue mensuelle, mai 1940

Ill n° 39

Alphonse Darville (1910-1990),
Paul Pastur, 1950,
Bronze, 2,50 m,
Université du Travail de Charleroi



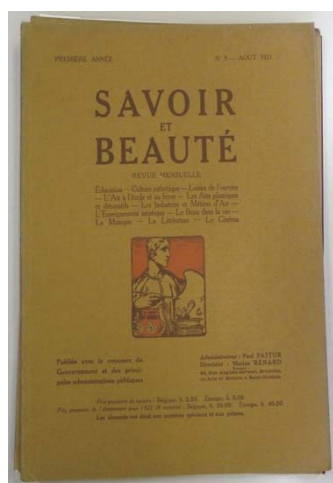
Enfin, Président du Conseil provincial, François André devient en 1919 le premier président de la commission. Plus tard, Alexandre André, président de la Commission provinciale des Beaux-Arts en 1938, va succéder en tant qu'administrateur à Paul Pastur, récemment disparu, puis à François André comme président de la *CPLO*. A ce poste, il n'oubliera pas son expérience à la tête des Beaux-Arts de la province, et jouera un rôle considérable dans la promotion de la culture et des arts auprès de la population hainuyère.

L'ESSOR DE QUELQUES PUBLICATIONS DE LA *CPLO*

Très rapidement, c'est-à-dire au moment même de la création de la nouvelle institution (avril 1919), on envisage l'idée d'une parution, dans un souci de communication et d'explication du programme et des actions menées, en particulier dans le domaine des arts. Ainsi, en 1924, Alphonse Parent (1886-1951), l'homme-clé de l'organisation, crée le *Bulletin périodique de la CPLO*, qui rapidement devient *les Loisirs ouvriers*, dès le numéro 11 de janvier-février 1926. Par la suite, à partir du numéro 63, ce bulletin est intégré dans la revue mensuelle *Notre*

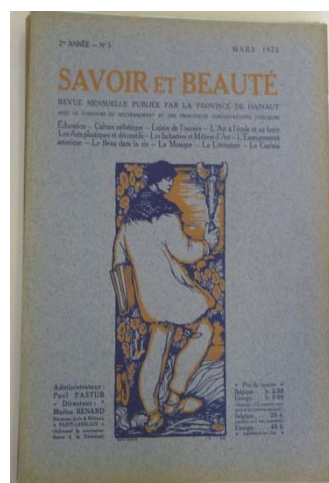
¹³⁴ Voir en annexe (document 3) l'éditorial du tout premier numéro (n° 1, juin 1921) de la revue *Savoir et Beauté* (l'une des publications de la *CPLO*), écrit par Paul Pastur : « L'Education esthétique et les Loisirs ».

Hainaut (dont le premier numéro paraît en mars 1937), et prend alors le nom de *Bulletin des Loisirs*, jusqu'au numéro 83 (1937-1938). Enfin, juste avant la guerre, les exemplaires 84 à 96 paraissent comme supplément dans une revue intitulée *Loisirs-Hainaut*, jusqu'en mai 1940. Le dernier numéro, dont la couverture présente « l'Exposition triennale des artistes du Hainaut » ouverte le 3 mai, revêt un aspect tragique, l'attaque nazie du 10 mai interrompant brutalement l'activité de la commission des loisirs, ainsi que le Premier Salon triennal¹³⁵. Autre publication d'importance sous l'égide de la Commission, la revue mensuelle *Savoir et Beauté*, éditée dès 1921, paraît de 1921 à 1939 (et même bien au-delà, puisque jusqu'en 1969), mais doit interrompre sa publication sous l'occupation allemande.



III n° 40a
Savoir et Beauté,

Revue mensuelle éditée par la Province de Hainaut
Couverture du numéro 3, 1^{ère} année (1921)



III n° 40b
Savoir et Beauté,

Revue mensuelle éditée par la Province de Hainaut
Couverture du numéro 3, 2^{ème} année (1922)
Illustration d'Anto Carte (1886-1954)

Il est important de noter que de manière très régulière, de nombreux articles publiés de 1922 à 1940 par le *Bulletin des loisirs*, par *Notre Hainaut* ou bien encore par *Savoir et Beauté* témoignèrent de la production artistique (et littéraire) dans la province. La musique, le théâtre, la littérature et la poésie, les arts industriels, l'artisanat et les productions folkloriques furent mis en évidence, comme bien sûr l'art monumental, la sculpture, la lithographie, le dessin, la peinture, l'histoire de l'art. Les provinces wallonnes voisines (Liège, Namur, Brabant wallon) ne furent pas ignorées, la *CPLO* s'intéressant aussi à leurs réalisations culturelles, dont elle rendit souvent compte dans chacune de ses publications.

¹³⁵ Deux textes extraits de ce dernier supplément daté de mai 1940 (2^e année, n° 1) sont reproduits en annexe : sa préface, signée François André, et intitulée : « L'Art et le peuple » (document 5), ainsi que « Beaux-Arts et éducation populaire », du directeur de la *CPLO* Alphonse Parent (document 6).

ANNEXE
POLITIQUE ET BEAUX-ARTS

Document 1
Exposition de Charleroi 1911
Les Arts Anciens du Hainaut, Salon d'Art Moderne, Conférences

Introduction de Jules Destrée

Enfants, petits-enfants de Wallonie à qui l'on remettra ce volume en récompense de vos succès scolaires, que n'étiez-vous avec moi par ce matin de printemps où je m'arrêtai sur la route blanche qu'on appelle l'M de Bomerée ! Comme vous eussiez senti avec moi le charme de cette heure délicieuse et compris la beauté de notre pays et l'amour qu'il mérite !

Nous étions partis dès l'aube pour une de ces longues courses, à travers la région, vers les découvertes des témoignages esthétiques de notre passé. Et tandis que l'on s'occupait de regonfler les pneus de notre automobile en panne, je m'étais assis sur le rebord du fossé, presque heureux de ce contre-temps qui me forçait à m'arrêter devant la douce splendeur de l'horizon.

Des laboureurs lents creusaient la terre brune ; des pommiers fleuris brandissaient leurs bouquets roses vers le naissant soleil et des alouettes chantaient éperdument au-dessus des sillons. Le petit château de Bomerée cachait sa tour ancienne dans les arbres, et toute la vallée de l'Heure, de Jamioulx à Montigny-Le-Tilleul, était un poème de fraîcheur et de tendresse rustiques. Plus loin, dans les brouillards du matin, les coteaux s'étendaient hérissés de cheminées d'usines. La vie, la vie formidable de la contrée s'éveillait dans le gracieux calme printanier.

Que tout cela était paisible et accueillant ! De quelles voix familières et caressantes cela parlait à mon cœur, à mes souvenirs et à mes espoirs ! Et ces confidences inoubliables du paysage, combien souvent je les reçus encore au cours de ces promenades dans notre chère Wallonie ! Jamais les verdure ne m'ont semblé plus neuves, les aubes plus vaporeuses, les midis plus éclatants, les soirs plus reposants. Jamais je n'ai mieux senti la prenante beauté de nos plaines et de nos collines, de nos forêts et de nos rivières. Certes, c'est une beauté douce et un peu mystérieuse, que le voyageur qui passe est incapable de saisir ; mais nous, nous devons la comprendre et l'aimer pour les mille liens qui nous rattachent à sa simplicité affectueuse, pour tout ce qu'elle a mis de bon dans nos existences ; nous devons l'aimer comme on aime ses parents.

Ce sont ceux de la race dont nous sommes, ceux que nous continuons à travers les temps, qui ont marqué les paysages de leurs douleurs et de leurs espérances. Ce sont eux qui, aux âges chrétiens, ont bâti l'église romane de Lobbes et l'église gothique de Walcourt, complétant toutes deux de façon si harmonieuse le décor de nature.

Et qui n'aimerait d'ailleurs ces humbles églises wallonnes aux vieux clochers de moellons irréguliers, parfois couvertes de lierre, ou entourées d'un petit cimetière enclos de murs ? Entrons-y ; elles sont pauvres et désertes ; nul ne les garde que l'honnêteté des populations ; et pourtant il en est qui conservent de précieux témoignages du passé, des châsses comme à Saint-Ghislain, à Malonne, à Saint-Symphorien, des retables comme à Boussu, à Renlies, à Givry, à Buvrines, à Blaugies, à Bouvignes, des reliquaires et des calices où s'atteste l'art des orfèvres de jadis, de vieux bois, souvent barbarement repeints, où l'on retrouve l'accent sincère et naïf des tailleurs d'images, des pierres tombales d'anciens seigneurs usées par les pas des fidèles. Il en est peu qui n'aient point quelque écho charmant d'autrefois à faire entendre pour qui veut se donner la peine d'écouter ...

Et les calvaires aux carrefours ! Les grands calvaires où le Christ meurt en croix au-dessus de la Vierge et de Saint-Jean, les petits calvaires où dans une niche grillagée en losange, une

pauvre petite statue de porcelaine dit humblement un modeste rêve pieux ! Les calvaires aux arbres magnifiques : tilleuls, chênes et hêtres, les arbres superbes de notre pays, qui deviennent respectables et beaux comme des œuvres d'art quand on a laissé grandir librement les rameaux séculaires !

O vieux arbres isolés dominant les campagnes ! Vieux ancêtres, éléments protecteurs de nos vies ! Je voudrais, petits enfants de Wallonie, vous les faire vénérer pour leur beauté profonde ! Si vous êtes bien sages, je vous lirai une belle histoire de Louis Delattre évoquant l'Entre-Sambre-et-Meuse, ou, mieux, je vous emmènerai dans nos bois y respirer l'air pur et rafraîchir vos yeux de sensations vertes. Qu'ils étaient beaux les bois où nous passâmes ! Ramures tendres se détachant sur les fonds sombres, harmonies exquis des mille nuances de la même couleur, et l'impression d'espace et de liberté !

Je me souviens d'un petit bois que je longeai en allant à Merbes-Sainte-Marie ; il y sentait délicieusement la feuille morte et le muguet. Je me souviens des grands bois de Baudour ; d'innombrables fleurettes y faisaient au-dessus du sol comme un nuage bleu. Et les parcs, les vastes parcs autour des châteaux : les futaies de Mariemont, d'Acoz, de Loverval ou de Ham-sur-Heure, par exemple ; les parcs faisant un cadre opulent, solennel ou pittoresque, aux vieilles habitations des seigneurs ! Certains castels ont encore leurs fossés, et des tours féodales, et des pièces d'eau où glissent, avec une paresseuse majesté, des cygnes. Et les vieilles fermes de jadis, carrées et puissantes comme des forteresses, avec leur cour intérieure aux plantureux fumiers et leurs angles flanqués de tours à pigeonniers.

Aimez votre pays, petits enfants de Wallonie ! Aimez ses vieilles églises, ses vieux arbres, ses vieilles fermes. Attachez-vous à connaître ce que nous avons été : notre pays vous révélera les plus lointains témoignages de la civilisation humaine : des hommes, dans des temps si reculés qu'ils sont en dehors de l'histoire, ont creusé des carrières de silex à Spiennes et ont dressé la Zeupire de Gozée.

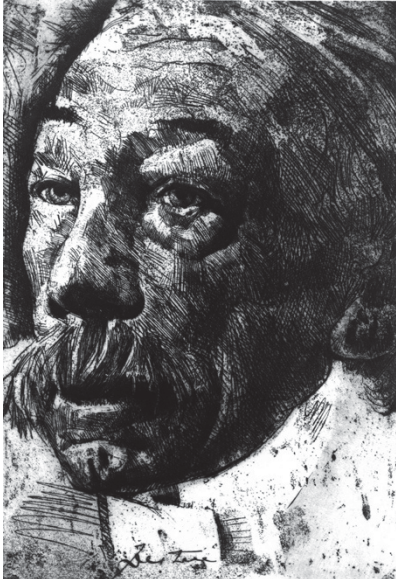
Des ruines vous diront l'importance qu'ont eue les abbayes de la Sambre. Des plaines vous apprendront quelques-unes des grandes batailles de l'histoire. Et de petites villes de bon accueil, d'un pittoresque aimable, Thuin, Beaumont, Walcourt vous donneront une idée de l'existence d'autrefois.

Aujourd'hui on vit fiévreusement. Notre région depuis cent ans gronde du tonnerre des usines. Les fumées traînent dans le ciel et la poussière salit les verdure. Les maisons, massées autour des centres du travail, paraissent souvent tristes et sombres. Pour se distraire, la foule se rue vers des divertissements clinquants et médiocres.

Or, retenez ceci, petits enfants de Wallonie, ce n'est pas le tapage, la dépense folle au milieu du bruit, la bombance, la fête parmi les dorures et les lumières, qui fait le prix de la vie. Les jouissances les plus pures et les plus durables ne sont point aussi grossières et l'art seul nous les donne inépuisablement.

L'art qui est, qui devrait être partout, non seulement dans les tableaux et les sculptures, mais dans les objets divers de l'existence quotidienne : il peut y avoir de la beauté dans la ferronnerie d'une serrure, la courbe d'un pot, la forme d'un meuble, le rythme d'une chanson populaire. Cela, il en est qui le sentent d'instinct ; il en est d'autres qui doivent y être préparés. C'est pour la joie des premiers, pour l'éveil des seconds que nous avons réuni, à l'occasion de cette exposition des Arts Anciens du Hainaut, les résumés des conférences qu'y feront les premiers de nos écrivains et de nos critiques. Ainsi sera glorifiée notre région que les anciennes cartes appellent fièrement : Terre tenue de Dieu et du Soleil ; ainsi seront affirmées les énergies de notre race dans le passé vers un idéal de beauté variée, dans les divers domaines où elle se peut exprimer ; ainsi seront jetées aux sillons, peut-être, les semences d'un art futur qui viendrait ennoblir et adoucir la dure oppression du travail industriel d'aujourd'hui.

JULES DESTREE



III n° 41
Marius Carion, *Portrait de Jules Destrée*,
Gravure, 41 x 29 cm, Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière, 22^e Salon des *Amis de l'Art*,
Du 14 au 28 juin 1936

Document 2
Charte des Loisirs
Paul Pastur, La Louvière, 4 mai 1919
Les sept sections de la *CPLO*

Section I Habitation

Construction, mobilier, aménagement, hygiène, chauffage, ornementation, embellissement. Décoration florale et arbustive des maisons et des quartiers ouvriers. Création du « home » hygiénique, gai, attirant. Réalisation de la « Maison harmonieuse ». Etude des cités-jardins et quartiers-jardins.

Section II Jardins et coins de terre

Culture du potager, arboriculture, floriculture, enseignement pratique de l'horticulture aux amateurs (ouvriers). Concours-inspections des jardins et expositions de produits horticoles. A chacun son « coin de terre », problème foncier, psychologique et social.

Section III Les petits élevages

Elevage des volailles, lapins, abeilles, pigeons de volière, moutons et chèvres, enseignement expérimental. Concours-inspections des installations particulières. Propagation du goût des petits élevages.

Section IV Enseignement

Education de la femme : enseignement ménager et puériculture. Enseignement industriel : adaptation aux « loisirs de l'ouvrier ». Enseignement professionnel : cours temporaires et cours de perfectionnement. Enseignement primaire : 4^{ème} degré, cours pour adultes. Enseignement normal : améliorations souhaitables et perfectionnements.

Section V Education physique

Gymnastique éducative pour enfants et adultes. Jeux populaires. Sports. Création de stades de jeux et plaines de sports. Formation de professeurs d'éducation physique. Propagande en faveur de la culture physique.

Section VI Education artistique

Initiation esthétique. L'art, à l'école et au foyer. Les musées. Les expositions artistiques ambulantes avec causeries. Les maisons d'art. Les publications d'art. L'art musical : instrumental et choral. Le chant individuel. La chanson populaire. L'art dramatique : diction. Les arts d'agrément et les arts décoratifs. Le cinéma artistique.

Section VII Education intellectuelle et morale

Les bibliothèques publiques et salles de lecture. Les universités populaires. Les cercles de conférences. Les extensions universitaires. Les associations postscolaires. Les causeries d'économie sociale. L'éducation familiale. Les voyages et excursions. Le cinéma éducatif et moralisateur. La « maison de tous ».

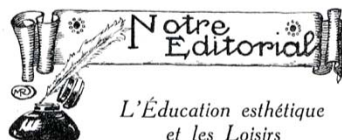
SAVOIR ET BEAUTÉ

REVUE MENSUELLE

L'ÉDUCATION • LA CULTURE
ESTHÉTIQUE • L'EMBELLISSE-
MENT DU LOGIS, DU JARDIN,
DE L'ÉCOLE, DU LIEU PUBLIC •
LES LOISIRS DE L'OUVRIER •



LES ARTS • LES INDUSTRIES ET
MÉTIRS D'ART • L'ENSEIGNE-
MENT ARTISTIQUE • LE BEAU
DANS LA VIE • LA MUSIQUE •
LA LITTÉRATURE • LE CINÉMA



Jules Destrée, à propos de la discussion de son budget, disait le 3 juin dernier : « Si vous voulez affranchir le travailleur de la servitude résultant du travail trop prolongé, si vous voulez lui donner des loisirs pour qu'il vive en homme, il faut lui offrir autre chose que le cabaret, il faut lui préparer l'accès facile à la vie supérieure d'esprit.

La journée de huit heures sera appliquée cette année même. Parallèlement à cette application, fournissons aux ouvriers les distractions intelligentes et saines dont il a besoin, auxquelles il a droit ».

D'où s'imposent les œuvres d'éducation post-scolaires : universités populaires, extensions universitaires, cercles de conférences, sociétés de musique dramatiques, tournois entre ces sociétés, etc., pour lesquels il faut des concours désintéressés et des dévouements. Il faut encore pouvoir compter sur l'assistance pécuniaire des pouvoirs publics.

L'État entre ici dans une voie qui lui a été montrée par certaines provinces, dont le Hainaut fut une des premières et des plus généreuses. Nous devons nous en féliciter.

Sans les loisirs, il est impossible de songer à l'expansion du sentiment esthétique dans les masses populaires.

L'homme ne peut pas s'élever vers l'idéal, quand les besoins de l'existence sollicitent entièrement son activité. Mais lorsque ces besoins sont satisfaits, il tient en réserve des énergies latentes qui ne demandent qu'à se dépenser. D'où est né le jeu, avec toutes ses modalités chez l'enfant comme chez l'adulte.

Le jeu est la forme la plus simple de l'émotion esthétique. Il a ses sources dans un superflu de vie, dans une activité de luxe. Il est l'exercice désintéressé des fonctions actives.

L'imagination créatrice se dépense alors dans une combinaison d'images qui aboutissent à une création. L'homme éprouve le besoin de créer. Cette création s'épure avec la culture de l'intelligence, avec l'élévation de l'idée.

La danse est l'art primordial, universel. Elle exprime un état d'âme; elle s'accorde avec la musique et la poésie. Elle est la forme originale des arts dans le mouvement. C'est une plastique vivante. On ne danse pas pour soi, mais avec autrui et pour autrui. C'est un acte de société. Les danseurs primitifs se parent, se tatouent pour plaire, pour marquer un sentiment guerrier, religieux ou pacifique.

Plus tard, la représentation des formes s'extériorise. Elle passe de l'homme aux choses : ornements, sculptures, peintures, musique, sans utilité autre que l'utilité sociale, l'action en commun, l'unité, une discipline; la mode est une de ses expressions.

L'art s'efforce d'éveiller un sentiment chez autrui. Il est un phénomène social.

Il provoque des émotions et celles-ci sont à la fois esthétiques et morales. Le beau et le vrai s'unissent.

Cette activité est le produit d'un travail particulièrement libre et désintéressé, qui a pour but, non de satisfaire une nécessité immédiate, mais d'éveiller un sentiment, une émotion vive, l'admiration, le plaisir, la curiosité, le rire, parfois la terreur.

Il est impossible de songer à faire l'éducation esthétique du peuple, quand il est rivé trop étroitement à ses tâches journalières.

Il lui faut des heures libres, qu'il pourra consacrer, sous la direction de personnes initiées, à sa culture aujourd'hui inexistante.

La bonne utilisation des loisirs est une grande question sociale.



Paul PASTUR
(D'après l'œuvre de H. Lemaire)

Paul PASTUR.

LA MISSION SOCIALE DE L'ART

DE quel droit une minorité de privilégiés, doués par les hasards de la naissance, d'une éducation perfectionnée et d'une sensibilité particulière, dérobaient-ils aux artisans et au peuple les richesses incomparables qui composent le patrimoine de l'humanité et donnent à qui les pratique des jouissances infinies?

Injuste et malheureuse, telle nous est toujours apparue cette distinction entre les destinées sociales qui ne provient pas de la nature.

L'expansion des beaux-arts et des arts décoratifs résulte de la constitution intime des sociétés; il est digne de l'humanité de permettre à tous les êtres pensants de participer aux nobles émotions provoquées par les œuvres d'art; il est louable de vouloir enrichir la vie des humbles, en leur apprenant à comprendre et à aimer les beautés de l'art et de la nature.

À l'imitation de la sève qui nourrit le tronc et les branches de l'arbre et fait la fraîcheur du feuillage, l'éclat des fleurs, le

savoureux parfum des fruits, les leçons de beautés comprises par les artisans enrichiront leur esprit appauvri par de décevants labeurs, et ces saines visions donneront à leurs pensées un tour plus harmonieux.

Par quelle aberration concevait-on autrefois des arts supérieurs et des arts inférieurs?

Fallait-il donc entendre que les arts industriels, trop engagés dans la matière, ne s'élevaient point

à la beauté pure? De cette distinction malheureuse les arts industriels furent appauvris, avilis, et, du même coup, les beaux-arts, isolés et privilégiés, se virent exposés aux dangers de l'isolement et menacés du sort des privilégiés.

Il faut louer hautement ceux qui détruisent ces préjugés. Désormais nous croirons qu'il n'y a pas deux sortes d'art; il n'y a qu'un art, qui est à la fois industriel et grand, un art qui s'emploie à charmer la vie, en multipliant autour de nous de belles formes exprimant de belles pensées.

ANATOLE
FRANCE

ANATOLE FRANCE
en 1900

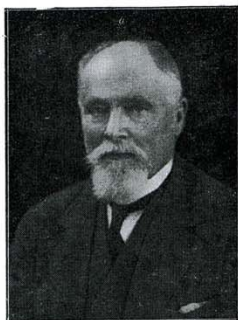


Dessin de Henry Meunier.

Document 5

Premier Salon Triennal des Artistes en Hainaut
Mons, du 3 mai au 2 juin 1940,
Loisirs, Revue Mensuelle, mai 1940

L'ART ET LE PEUPLE



La civilisation d'un peuple, c'est l'art de ce peuple.

L'art reflète les sentiments et l'idéal d'une époque. Les plus grands artistes ont su donner à leur œuvre un aspect d'éternité, mais leur œuvre frissonne et palpète comme frissonnait et palpitait le siècle où ils ont vécu. Qu'on le sache bien, les plus beaux poèmes seront stériles si tous ne sont pas admis à les comprendre, à les admirer. Pas plus que les autres richesses, l'Art ne peut rester l'apanage de quelques-uns. Nous sommes aussi les sevrés de la Beauté, nous sommes les frustrés d'une part du patrimoine commun lorsqu'on nous refuse la possibilité de nous associer aux manifestations de la pensée. L'Art élève et console, et c'est en lui que dort la rénovation.

Songez à vos aînés qui jetèrent par le monde leur rêve en pâture afin que l'humanité s'en fit un peu de consolation.

Songez aux ouvriers de la première heure dont l'âme palpète à travers les siècles, rayonnante; car la Mort entoure d'un halo de gloire la mémoire de ceux qui ont vécu selon le Droit.

Songez à leur œuvre; elle frissonne sur les cimes, car les plaines n'étaient point encore découvertes où grouillent les larges humanités, mais songez surtout que grâce à eux vous pouvez et vous devez assumer de plus vastes tâches.

Vous portez dans vos âmes le reflet des richesses intellectuelles accumulées par ceux-là, qui furent dans l'autrefois les voyants et les sages; grâce à eux, vous êtes les initiés de la vie, acceptez le devoir tel qu'ils vous l'ont légué; et le devoir aujourd'hui, c'est de se donner, c'est de faire largesse de soi-même; mais pour se donner il faut s'appartenir, c'est-à-dire qu'il faut s'élever vers une plus haute compréhension de sa conscience et de sa dignité, vers une plus haute compréhension de l'humanité et du devoir social.

Il faut agir, et grâce à votre effort, des générations viendront pour qui les routes seront aplanies et qui, d'un pas moins chancelant, marcheront vers plus de joie.

François ANDRÉ.

Document 6

Beaux-Arts et éducation populaire
Loisirs, Revue Mensuelle, mai 1940



BEAUX-ARTS ET EDUCATION POPULAIRE

PAR A. PARENT

— Directeur de la C. P. L. O. —

DEDIE AUX ŒUVRES D'EDUCATION POPULAIRE DU HAINAUT

Beaux-Arts et Education populaire ! Voilà bien dans l'ordre social deux préoccupations que l'on n'a pas coutume de voir juxtaposées non plus d'ailleurs que opposées.

Nous voudrions, à l'occasion d'une très belle manifestation d'art qui s'organise en Hainaut — le Salon Triennal des Artistes du Hainaut, mai 1940 — essayer de les rapprocher et de les confronter dans un but purement éducatif.

Parmi les objectifs que poursuit l'œuvre de l'Education populaire, il faut placer, dans un compartiment « à part », l'éducation esthétique; dans ce domaine, nous n'ajoutons pas, selon une formule trop souvent exclusive, « des travailleurs », parce que dans le compartiment des Beaux-Arts, l'éducation des « autres » (comment les appeler?) requiert tout à fait la même sollicitude, témoigne des mêmes besoins, parce qu'elle est pour ainsi dire inexistante chez les uns et chez les autres.

Dans le compartiment des Beaux-Arts mettons

encore, dans un rayon spécial, l'art musical et l'art dramatique, parce que dans l'un et dans l'autre les travailleurs manuels ont fait preuve de capacité, à la fois d'artistes et d'esthètes, grâce aux techniques qui ont pu leur être inculquées en se basant sur des aptitudes plus ou moins caractérisées selon les régions.

Mais pour les Beaux-Arts avec des majuscules : peinture, sculpture, gravure, il n'en est pas de même, et l'initiation, l'accession aux joies de l'esthète est beaucoup plus difficile.

Au nombre des moyens qui peuvent être mis en œuvre pour faire l'éducation esthétique de tous, il faut placer au premier plan: la contemplation des beaux spectacles de la nature, la décoration artistique des milieux où s'écoule successivement la vie, de la prime jeunesse à l'âge mûr, et enfin la fréquentation des expositions d'art. C'est cet ensemble qui formera peu à peu « le climat » favorable à l'éclosion, au développement et à la pureté de la sensibilité esthétique.

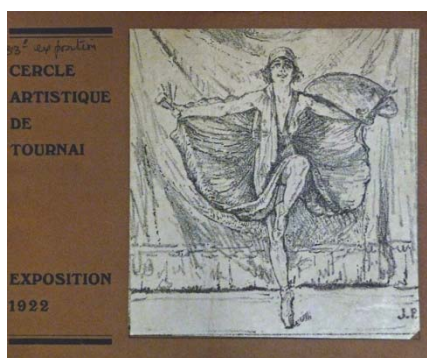
Les cercles artistiques d'avant 1914 : Tournai, Mons, La Louvière

Tournai

Le Cercle Artistique de Tournai (CAT) de 1919 à 1939

Les années de guerre constituent une interruption brutale de l'activité du CAT, coupure d'autant plus pénible à vivre qu'elle rompt la dynamique dans laquelle la société artistique avait peu à peu pris l'habitude d'inscrire ses perspectives. Au terme de cette délicate période, l'association parvient tout de même à retrouver le cours d'une vie normale, comme en témoigne la longue série de catalogues édités à l'occasion de chacun des Salons annuels¹³⁶. Pour être parfois fastidieux, l'examen attentif de quelques-uns de ces livrets présentés en annexe ainsi que le dépouillement méthodique de la presse locale permettent de retracer l'activité du CAT pour la période allant de 1919 à 1939.

L'ÉVOLUTION DU CAT : DES SALONS DE PLUS EN PLUS TRADITIONNELS



Ill n° 42

Jules Pollet,
Couverture du livret de Salon du CAT, 1922,
Musée du folklore, Tournai



Ill n° 43

Jules Messiaen (1869-1956),
Couverture du livret de Salon du CAT, 1927,
Musée du folklore, Tournai

De l'étude, sur une durée limitée mais néanmoins significative, de l'évolution des Salons annuels organisés par le CAT, l'on peut tirer d'utiles indications. Une première remarque, de nature purement quantitative, concerne le nombre moyen d'œuvres exposées. D'évidence plus faible que par le passé¹³⁷, il n'en reste pas moins conséquent, donnant à chacune des manifestations annuelles du cercle une taille assez imposante, surtout par comparaison avec celle de Salons de cercles concurrents, *Bon Vouloir* à Mons par exemple. On imagine sans peine la difficulté, inhérente à leur lourdeur, d'organiser de tels évènements.

¹³⁶ En octobre 1905, décision avait été prise de publier, sous le titre *d'Annales du Cercle Artistique de Tournai*, une revue rendant compte en un volume des vingt premières années du Cercle (DEL COURT Hippolyte, *Annales illustrées du Cercle Artistique de Tournai, 1885-1905*, éditeur Vasseur-Delmée, 1905). Par la suite, une brochure annuelle fut éditée, faisant en quelque sorte office d'utile contrepoint au livret-catalogue du Salon du CAT (éditeurs Etablissements Casterman, pour la période 1885-1925).

¹³⁷ De ce point de vue, il est intéressant de comparer le nombre d'œuvres exposées relatif aux deux décennies 1900-1909 et 1920-1930 : 6053 pour la première, 4084 pour la seconde, soit des moyennes respectives pour les Salons annuels de 605 et 408 œuvres exposées.

Leur dimension même a sans doute pesé dans le renforcement du caractère quasi-institutionnel de chacun des Salons annuels de septembre¹³⁸. Ceux-ci ont continué d’avoir un certain succès, tant auprès du public que de la presse (prompte cependant à relever la présence aux cimaises de l’accrochage d’œuvres parfois indignes d’y figurer), et des artistes eux-mêmes. D’année en année, le faible renouvellement des exposants devient évident, malgré de timides tentatives d’ouverture ou parfois quelques invitations plus audacieuses – notamment lors du Salon de 1935, celui du cinquantenaire –, destinées à écarter le danger d’une certaine routine¹³⁹. Malgré la participation d’artistes tel que le jeune tournaisien Pierre Caille (1912-1996) – un céramiste surtout, mais aussi un peintre, graveur, sculpteur, créateur d’un monde fait d’êtres et d’objets à la fois ludiques et poétiques et qui, après 1945, mènera une brillante carrière artistique dépassant largement le cadre régional – à cinq Salons du *Cercle Artistique* dans les années 1930¹⁴⁰, la phase d’innovation qui avait marqué les années du Cercle en toute fin du XIX^e siècle, puis au début du siècle suivant, semble bel et bien avoir laissé place à une période beaucoup moins surprenante, n’accordant à l’audace ou à la surprise artistique qu’une portion de plus en plus réduite. Outre les nombreux habitués du Salon, de Tournai (Fernand Allard-l’Olivier, Roméo Dumoulin, Fernand Gaudfroy, George Grard, Lucien Dasselborne, Jules Pollet) ou de la province, quelques artistes de grande valeur et à la notoriété souvent bien établie ont constamment manifesté par leur fidélité leur soutien au CAT : c’est par exemple le cas de Jean Delville (1867-1953), qui participe à huit des Salons de l’entre-deux-guerres, de Pierre Paulus, de Rodolphe Strebelle, d’Alfred Moitroux, ou d’Anna Boch, jusqu’à ce que sa mort survienne en 1936. Les membres du conseil d’administration du CAT ont manifestement veillé à assurer la qualité de leur Salon annuel, soucieux de la bonne tenue de la manifestation¹⁴¹. Il n’empêche, le contraste est frappant, entre l’ouverture à l’extérieur d’un cercle voisin comme *Le Bon Vouloir* à Mons, dont la liste d’invités, souvent de la Flandre voisine, parfois de la France ou d’un autre pays étranger, témoigne d’une liberté de choix, voire d’une certaine provocation, et la politique artistique relativement timorée du CAT dans la même période. En dépit de quelques participations d’artistes flamands¹⁴², ou plus occasionnellement étrangers, les dirigeants du CAT ont clairement préféré au dynamisme régénérateur un immobilisme aux vertus certainement plus rassurantes. Héritier d’un passé pictural prestigieux, *Le Cercle Artistique de Tournai* s’est ainsi progressivement laissé écraser sous ce poids, victime à la fois de son inertie, comme de l’absence sur la scène tournaisienne de toute concurrence artistique locale, le dispensant de fait d’une salutaire remise en question.

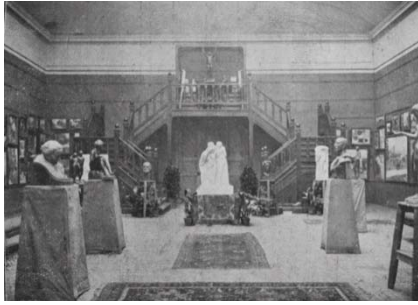
¹³⁸ À compter de 1930, les Salons annuels du CAT sont entrecoupés de *Salonnets de Printemps*, de taille nettement réduite, chacun d’entre eux étant consacré à un petit nombre d’artistes. Prise dans l’entre-deux-guerres, cette initiative sera ensuite pérennisée : pendant puis après le conflit mondial, le *Cercle* organisera désormais deux Salons d’ensemble annuels.

¹³⁹ En 1935, à l’occasion du cinquantenaire, la présence, parmi les exposants, d’un grand nombre d’artistes belges reconnus, représentants de diverses tendances artistiques du pays, traduit une certaine volonté d’ouverture du Cercle qui, par ce choix, tente de concilier tradition et présence d’un art plus contemporain.

¹⁴⁰ L’artiste participe aux Salons du CAT en 1931, 1933, 1934, 1935 et 1937.

¹⁴¹ À cet égard, la liste des personnalités choisies pour présider le jury d’admission et de placement est éloquente. De Amédée Huglo, Jean Delville, Constant Montald, aux débuts des années 1920 à Albert Saverys, Léon Devos (deux fois, en 1931 et 1938) et Pierre Paulus en fin des années 1930, d’Anto Carte (en 1922 et 1923) à Alfred Bastien en 1928 ou Louis Buisseret en 1929, nombre de ces artistes offrent à la manifestation artistique l’aurore de leur prestigieuse, sinon officielle, caution.

¹⁴² Certains de ces artistes furent parfois des habitués du CAT, c’est par exemple le cas du gantois Jacques Bergmans (1891-1959), peintre de paysages, de portraits et de natures mortes, participant assidu aux Salons du cercle, ou de Jenny Montigny (1875-1937), peintre elle aussi gantoise, disciple d’Emile Claus (l’artiste participe aux Salons de 1922, 23, 24, 25, 26, 29, 30 et 33).



Ill n° 44 : vue d'ensemble du Salon du CAT, 1925

Le Salon du *Cercle Artistique de Tournai* de 1923



Ill n° 45a

Une vue d'ensemble du Salon du CAT, 1923



Ill n° 45b

Anto Carte (1886-1954),
Affiche de l'exposition du CAT, 1923



Ill n° 45c

Fernand Allard-l'Olivier (1883-1933),
Portrait de la mère de l'artiste,
Huile sur toile, 100 x 80 cm,
Dépôt de la Province de Hainaut,
Médaille d'or au Salon de Paris, 1924,
Salon du CAT, 1923 (n° 6 du catalogue)

III n° 45c'

Vue d'ensemble du Salon de 1923,
avec *Portrait de ma mère* de F. Allard-l'Olivier



III n° 45d'

Vue d'ensemble du Salon de 1923 avec, de
Fernand Gaudfroy, le *Portrait de Soil de
Moriamé* et, non loin, le *Bénédictité* d'Anto Carte

III n° 45d

Fernand Gaudfroy,
*Portrait de Monsieur le Président du tribunal de Tournai,
Soil de Moriamé,*
n° 104, Salon du CAT, 1923





Ill n° 45e

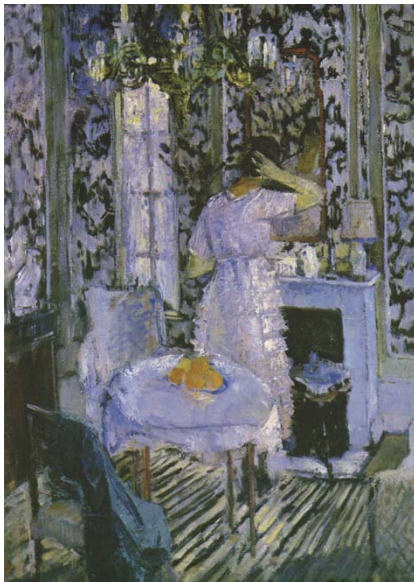
Jean Delville (1867-1953),
Les femmes d'Eleusis, 1921,
 Huile sur toile, 140 x 179 cm,
 Musée des Beaux-Arts de Tournai

Ill n° 45e'

Vue d'ensemble du Salon de 1923 avec, de Jean Delville,
Les femmes d'Eleusis



Quelques Salons de l'entre-deux-guerres du *Cercle Artistique de Tournai*



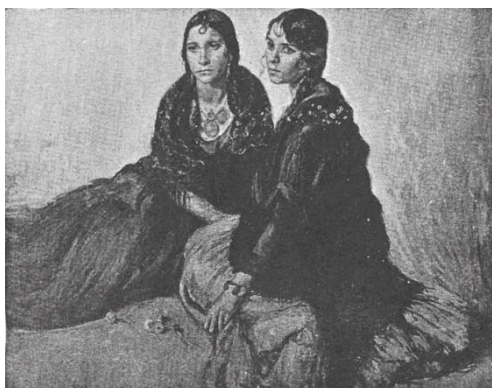
Ill n° 46a

Rodolphe Strebelle (1880-1959),
Femme en rose, 1924,
 Huile sur toile, 95,5 x 72,5 cm,
 Coll. Crédit communal de Belgique,
 Salon du CAT, 1924



Ill n° 46b

Vue d'ensemble, Salon du CAT, 1924
 On remarque *Femme en rose* de Rodolphe Strebelle



Ill n° 47

Alfred Moitroux (1886-1936),
Romanichelles,
Salon du CAT, 1925,
Salon de *L'Essaim*, 1926,
Salon des *Amis de l'Art*, 1936



Ill n° 48a

Lucien Dasselborne (1873-1962),
Le Barrage (eau forte),
Illustration du livret de Salon du CAT, 1928



Ill n° 48b

Nangels,
Femme nouant ses cheveux (sculpture),
Illustration du livret de Salon du CAT, 1928



Ill n° 49a

Knaepen,
Le Souffreteux,
Illustration livret de Salon, 1929



Ill n° 49b

Louis Titz,
Maison seigneuriale à Malines,
Illustration livret de Salon, 1929



Ill n° 49c

Léonce Besengez,
Neige à Malines,
Illustration livret de Salon, 1929



III n° 50

Marie Howet (1897-1984),
Affiche de l'exposition du CAT, 1929,
Cercle Artistique de Tournai,
40^e exposition,
8 septembre au 3 octobre 1929



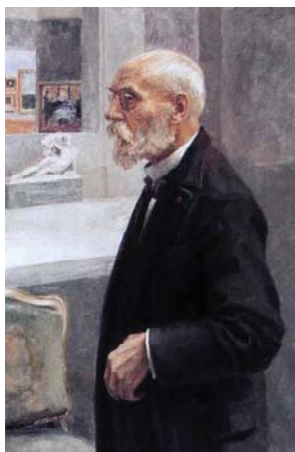
III n° 51

Roméo Dumoulin (1883-1944),
Le Centenaire,
Salon du CAT, 1931



III n° 52

Pierre Caille (1912-1996),
Couverture du livret de Salon du CAT, 1932,
Coll. musée du folklore de Tournai



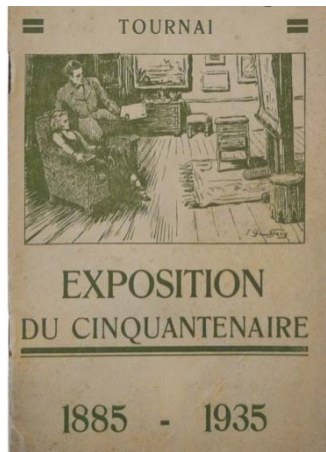
III n° 53

Léonce Pion (1896-1988),
Portrait de mon père (Louis Pion), 1933,
Huile sur toile, 95 x 63 cm,
Coll. musée des Beaux-Arts, Tournai,
Salon du CAT, 1934



III n° 54

Marie Howet (1897-1984),
Nu à l'écharpe rose,
Huile sur toile, nd, 150 x 100 cm,
Don de l'artiste, Salon du CAT, 1935



III n° 55

Fernand Gaudfroy (1885-1954),
Couverture du livret de Salon du CAT, 1935,
 Coll. musée du folklore de Tournai



III n° 56

Maurice De Korte (1889-1971),
Buste d'Albert Asou, 1926, Bronze,
 Musée des Beaux-Arts de Tournai,
 Salon du CAT, 1926



III n° 57

Pierre Paulus (1881-1959),
Cercle Artistique de Tournai,
 50^e exposition, affiche,
 Du 10 septembre au 2 octobre 1939

Le motif de cette affiche de 1939 servira ensuite
 longtemps d'emblème pour le *Cercle Artistique*



III n° 58

Marcel Degand (1898-1957),
Le poète Purnal (1924), huile sur toile, 231 x 142 cm,
 Musée des Beaux-Arts de Tournai, don de la famille,
 Salon du CAT, 1924


[...] Le portrait du poète René Purnal n'a aucunement retenu notre attention. L'artiste, M. Marcel Degand (dont un dessin, à l'étage, est de la plus grande beauté) gâche son incontestable talent à se lancer dans ce genre « m'as-tu-vu » ? genre étrange, cocasse. Notre René, sorti d'un sommeil de haschisch, abruti, en proie aux soucis les plus convulsifs, s'avance vers nous, lugubre, effrayant. Somnambule ou apache ? Ah ! Romantisme !... [...]

Le Courrier de l'Escaut, extrait de la critique du chanoine Théodule Bondroit, 1924

ANNEXE : LES SALONS DU *CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI*, DE 1919 À 1939

Le tableau que nous présentons rend compte des listes d'exposants et des faits les plus saillants relatifs aux expositions annuelles du *CAT* pendant l'entre-deux-guerres

Salons	Nombre d'œuvres, exposants	Commentaires, presse
1919	386 œuvres exposées, 76 participants	Commentaires
<p style="text-align: center;">30^e exposition 14 septembre-6 octobre 1919</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i></p> <p style="text-align: center;">Conseil d'administration</p> <p style="text-align: center;">Président : A. Huglo Secrétaire : J. Semet Secrétaire-adjoint : F. Leconte Trésorier : H. Chantry</p> <p style="text-align: center;">Président d'h^{eur} : V. Carbonnelle Présidente d'h^{eur} : M^{me} Soil-M^{ton}</p> <p style="text-align: center;">Membres d'honneur : 10 Membre protecteur : 1 Membres effectifs : 23</p>	<p>Peintures et aquarelles :</p> <p>C. Allard, F. Allard-l'Olivier, A. Barth, J. Bergmans, C. Bernier, C. Bisschops, A. Boute, L. Cassel, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, O-V. Clary, G. Clément, A. Collin, L. Dasselborne, R. De Baugnies, Y. de Beck, M. Delecosse, A. Demaret, W. Delsaux, P-R. de Meyer, P. Desrumaux, M-E. Dethy, P.de Vaucleroy, J. Dricot, M. du Ranquet du Crest, E. Fallize, F. Gaudfroy, C. Gouweloos, J. Gouweloos, C. Hoste, B. Humblet, A. Kokkelkoren, H. Lacoste, G. Lebacq, H. Lentz, F. Lecomte, H. Le Roy, O. Leschevin, E-G. L'Hernault, G. Legner, B. Lory, A-A. Matthys, P. Maurois, P. Nouille, N. Outer, Z. Patris, J. Pollet, H. Quantin, D. Quyo, B. Repelius, C. Rousseaux, A. Saverys, P. Serrure, M. Siéron, G. Swarts, F. Tschaggeny, C. Vanden Eycken, L. Vander Meulen, E. Vander Straeten, M. Vanka, C. Stiénon du Pré, E-A. Van Kerckhoven, J. Van Looy, Von Volxem, A. Wartel, M. Wattiez, S. Weiler.</p> <p>Sculpture: G. Charlier, J. Dupon, A. Huglo, M. Poppe.</p> <p>Architecture: J. Allard, V-H. Hoste, H. Lacoste, M. Tock.</p> <p>31 œuvres de guerre, appartenant à G. Horlait (dont dix œuvres de A. Bastien, une de Pierre Paulus, trois de C. Meunier, une de Allard-l'Olivier).</p>	<p style="text-align: center;">Nombre d'œuvres vendues : 26</p> <p>Parmi les exposants, on relève les présences de : Albert Saverys (Deinze, 1886-1964), avec 4 peintures. Willem Delsaux (4 peintures), de Charleroi. Zénobe Patris de Charleroi.</p>
1920	486 œuvres exposées, 137 participants	Commentaires
<p style="text-align: center;">31^e exposition 12 septembre-4 octobre 1920</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i></p> <p style="text-align: center;">Conseil d'administration</p> <p style="text-align: center;">Président : J. Pollet V^{ce}-P^{dent} : Théry-Carbonnelle Secrétaire : Delcourt-Vasseur Trésorier : H. Chantry</p> <p style="text-align: center;">Président d'h^{eur} : V. Carbonnelle Président honoraire : A. Huglo Membres d'honneur : 10 Membre protecteur : 1 Membres effectifs : 32</p> <p style="text-align: center;">Commission de Réception et de Placement</p> <p style="text-align: center;">Président Jean Delville</p> <p style="text-align: center;">Membres : MM. Cornil,</p>	<p>Peintures, aquarelles, dessins, pastels :</p> <p>A. Adam-Mory, C. Allard, F. Allard-l'Olivier, P. Artot, B. Art, E. Baes, P. Bamps, P. Bayart, J. Bergmans, C. Bisschops, J. Brison, L. Buisseret, J. Cambier, G. Carlier, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, E. Charlier, A. Ciamberlani, G. Clément, O. Coddron, <u>V. Colbrant</u>, J. Colin, J. Cornelis, J. Couvreur, L. Dasselborne, L. de Bary, R. De Baugnies, J. De Clerck, M. De Gryse, R. Dekoker, J. Delsaux, W. Delsaux, J. Delville, A. Demaret, J. Demeyer, H. De Reuse, R. de Saegher, A. des Fontaines, A. Desmet, J. Dierickx, L. Dubois, Du Bois d'Aische, R. Dumoulin, O. Duvivier, E. Fabry, E. Galien-Laloue, F. Gaudfroy, F. Giele, M. Goosens, J. Gouweloos, M. Grafé, <u>L. Greuze</u>, C. Groetaers, M. Hermans, I. Hynderick de Smedt, L. Jacquart, C-C. Jacquet, F. Khnopff, J. Lacasse, M. Ladril, L. Lagage, M. Langaskens, E. Lecat, M. Leman, M-J. Lempereur-Haut, H. Lentz, J. Leroy, O. Leschevin, E. L'Hernault, M-J. Lhomme, A. Marechal, L. Masion, A-A. Matthys, Mayer-Vandenberg, A. Menu, J. Messiaen, I. Meyers, G. Minne, J. Miry, C. Montald, E. Motte, E. Narcisse, N. Outer, P. Parmentier, Z. Patris, H. Payaux, A-J. Pietercelie, J. Pollet, M. Prêtre, D. Quyo, <u>V. Regnard</u>,</p>	<p style="text-align: center;">Nombre d'œuvres vendues : 54</p> <p>Participations au Salon de : Louis Buisseret (1888-1956) futur membre du groupe <i>Nervia</i>. Jean Delville (1867-1953), professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, organisateur en 1896 du Premier Salon d'Art <i>Idéaliste</i>, auteur de grandes compositions murales. Emile Fabry (1865-1966), professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, fondateur en 1892, en compagnie de Jean Delville, du cercle <i>Pour l'Art</i>, auteur de compositions symboliques. Louis Greuze (1863-1950), professeur à l'Académie de Mons. Fernand Khnopff (1858-1921), grande figure du symbolisme belge, avec trois œuvres : n^{os} 103, <i>Sapho</i> (détrempe fixée), 104, <i>L'encens</i>, 345, <i>L'ange de Noël</i>. Marcel-J. Lempereur-Haut (1898-1986). George Minne (1866-1941), membre du premier groupe de Laethem (deux dessins (n^{os} 384 et 385). Constant Montald (1863-1944), professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, peintre symboliste, auteur de plusieurs compositions monumentales. Emile Motte (1860-1931), directeur (de</p>

<p>Dasselborne, Duvivier, Gaudfroy, Leconte, Pollet, Vasseur</p>	<p>A. Ribard, C. Rousseaux, J. Serville, H. Simon-Piret, E. Smits, C. Stiénon du Pré, R. Stiévenart, L. Taverne, V. T'sas, F. Tschaggeny, E. Tytgat, V. Uytterschaut (feu), M. Vaes, C. Van Belle, E. Van den Berghe, C. Van der Ouderaa, F. Van der Linden, H. Van Eyck, J. Van Looy, M. Van Volsem, G. Van Zevenberghen, F. Verhaegen, E. Walravens (feu), C. Wellens.</p> <p>Sculpture : B. Callie, J. Cornelis, E. Cornil, Alfred Courtens, E.-J. de Bremaecker, R. de Winne, J. Lorrain, J. Marin, A. Huglo, M. Ladril, E. Rombaux, G. Van den Meersche, G. Vandevoorde, J. Witterwulghe, M. Wolfers.</p> <p>Architecture : E. Du Vivier, H. Lacoste, M. Tock.</p> <p>Art Appliqué : J. Bergmans, Frères Bilsen, W. Delsaux, M. Noë, J. Serville.</p>	<p>1899 à 1928) de l'Académie des Beaux-Arts de Mons.</p> <p>Edgard Tytgat (1879-1957), avec deux peintures : n° 191, <i>Carroussel</i>, et n° 192, <i>Tristesse d'exilée</i>.</p> <p>Fernand Verhaegen (1883-1975), de Boistfort, artiste originaire de Marchienne, illustrateur du folklore wallon.</p>
<p>1921</p> <p>32^e exposition 31 juillet-20 septembre 1921</p> <p>Commission de Réception et de Placement</p> <p>Président Constant Montald</p> <p>Membres J. Delville, Cornil, Dasselborne, Duvivier, Gaudfroy, Pollet, Vasseur</p>	<p>557 œuvres exposées, 154 participants</p> <p>Peintures, aquarelles, dessins, pastels : A. Adan-Mory, F. Allard-l'Olivier, B. Art, A. Auquier, L. Baert, E. Baes, F. Baes, P. Bayart, J. Bergmans, A. Besengez, C. Bisschops, J. Bouuaert, E. Breyne, E. Bulcke, L. Bunnens, P. Cambier, <u>M. Carion</u>, G. Carlier, J. Caron, A. Carte, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, S. Cocq, J. Colin, J. Couvreur, L.-C. Crespin, G. Creten, L. Dasselborne, R. De Bagnies, baron E. de Blondel, <u>J. de Bruycker</u>, E. Delrue, J. Delville, A. Demaret, H.-A. Depi, A. Dequenne, H. De Reuse, R. De Saegher, Aug. de Smet, J. De Vuyst, comte A. Du Bois d'Aische, A.-P. Duerinckx, R. Dumoulin, O. Duvivier, P. Evrard, T. Fourcalt, L. François, E. Galien-Laloue, M^{me} Garnier-Willems, F. Gaudfroy, F. Giele, F. Gommaerts, A. Greuell, <u>L. Greuze</u>, J. Gouweloos, C. Hermans, M. Hermans, J. Hervens, O. Hoge, L. Jacquart, C.-C. Jacquet, A. Jaegers, L. Jamin, L. Janssen, J. Lacasse, G. Lebrun-Rodenbach, J. Leempoels, M. Legrand, O. Leschevin, E. Lhernault, R. Livin, M.-P. Mareels, <u>A. L. Martin</u>, A. Martin, L. Masion, A.-A. Mathys, M. Mercier, G. Meunier, C. Michel, E. Motte, J. Neujean, H. Ottevaere, N. Outer, F. Paque, P.-G. Parmentier, P. Paulus, A.-J. Pietercelie, M. Pirenne, J.-A. Plehiers, J. Pollet, M. Prêtre, R. Prinz, F. Pycke, D. Quyo, <u>V. Regnard</u>, A. Ribard, A. Servaes, H. Simon-Piret, T. Simons, E. Sneyers, C. Stiénon du Pré, M. Stobbaerts, R. Strebelle, L. Taverne, E.-H. Tielemans, F. Toussaint, L. Urbin, M. Vaes, C. Van den Thoren, E. Van den Berghe, H. Vandenbroeck, J. Van de Veegaete, H. Van Eyck, H. Van Haelen, J. Van Looy, G.S. Van Strijdonck, M. Van Volxem, H. Verbruggen, M. Wagemans, H. Waumans, C. Wellens.</p> <p>Sculpture : M.-L. Berghman, P. Braecke, B. Callie, E. Canneel, G. Charlier, E. Cornil, Alfred Courtens, A. de Beule, E. de Bisschops, O. de Clerck, M. De Korte, G. de Vreese, P. Dubois, F. Huygelen, A. Puttemans, M. Rau, W. Van Asten, H. Van den Bossche, H. Van der Perre, J.-F. Van Meldereren, K.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 53</p> <p>Hommage à deux aquarellistes morts en 1921 : Charles Allard (Tournai, 1860-Bruxelles, 1921), membre fondateur, père de Fernand Allard-l'Olivier (Tournai, 1883-Yanonghé (Congo Belge), 1933) et François Lecomte (Tournai, 1846-1921), auteur de nombreuses aquarelles signées « Leconte », longtemps le « tapissier » du Salon.</p>  <p>III n° 59a : Fernand Gaudfroy (1885-1964), <i>Portrait de F. Leconte</i>, 1912, Musée du folklore, Tournai</p> <p>Parmi les exposants, on relève les présences de : Anto Carte (trois œuvres : n° 33, <i>Retour de l'enfant prodigue</i>, n° 34, <i>La marchande d'esclaves</i>, n° 35, <i>Pieta</i>), Pierre Paulus (cinq œuvres, parmi lesquelles <i>Retour du travail</i> (n° 165), <i>Le Mineur</i> (n° 166) et <i>La Hiercheuse</i> (n°167), mais aussi <i>Fleurs</i> (n°168) et <i>Immortelles</i> (n°169)), R.Strebelle (n° 203, <i>Marine</i>, et trois aquarelles, n^{os} 442, <i>Port d'Ostende</i>, 443, <i>Port d'Ostende (soir)</i>, 444 (<i>Fleurs</i>)), trois futurs membres de <i>Nervia</i>.</p> <p>Jean Delville, E. Motte, L. Greuze.</p> <p>Albert Servaes (Gand, 1863-Lucerne, 1966), de Laethem-Saint-Martin (n^{os} 192, <i>le baptême du Christ</i>, 193, <i>Coucher de soleil</i> et 193bis, <i>Coucher de soleil</i>)</p> <p>Guillaume Van Strydonck (Namsos,</p>

	<p>Verheuge, M. Wolfers, P. Wolfers, M. Xhrouet.</p> <p>Architecture : E. Du Vivier, H. Lacoste.</p> <p>Art Appliqué : M. Noë, Lempereur-Haut, Marius Renard et E. Lombard, H. Soudan-Rasson, E-H. Tielemans, H. Verbruggen.</p>	<p>Norvège, 1861-Saint-Gilles, 1937), l'un des membres fondateurs du <i>Groupe des XX</i>.</p> <p>Lempereur-Haut, Marius Renard (en art appliqué, avec vingt grès d'art, « flammés et mats »)</p> <p>Presse</p> <p>D. V., <i>Savoir et Beauté</i>, supplément du n°4, septembre 1921.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Ce texte, très élogieux, rend compte avec enthousiasme de la XXXII^e exposition du <i>CAT</i>.</p>
<p>1922</p> <p>33^e exposition 10 septembre-3 octobre 1922</p> <p><i>CAT</i></p> <p>Conseil d'administration</p> <p>Président : J. Pollet V^{ce}-P^{dent} : Théry-Carbonnelle Secrétaire : Delcourt-Vasseur Trésorier : H. Chantry</p> <p>Commission de Réception et de Placement</p> <p>Président Anto Carte</p> <p>Membres F. Allard-l'Olivier, J. Pollet, L. Dasselborne, H. Chantry, F. Gaudfroy, E. Du Vivier, M. Wolfers</p>	<p>372 œuvres, 102 exposants</p> <p>Peinture, aquarelle, dessin, pastel :</p> <p>A. Adan-Mory, A-J. Alexander, F. Allard-l'Olivier, L. Baert, A. Bara, M-L. Berghman, M. Berton, J. Berchmans, J. Bergmans, Blomme, J. Bouuaert, E. Breyne, L. Bunnan, J. Caron, A. Carte, G-V. Carte, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, V. Cockelberghs, J. Colin, J. Couvreur, L. Dasselborne, R. De Bagnies, J. De Boever, De Doncker, A. <i>Delaunois</i>, A. Demaret, H-A. Depi, A-C. Dequène, H. De Reuse, R. De Saegher, A. Desmet, J-N. De Vuyst, A-P. Duerinckx, Estelle Juste (M^{me} Carte), S. Garnier-Willems, F. Gaudfroy, P-F. Giele, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, A. Greuell, G. Henrotte, J. Hervens, J. Hovine, P. Huguet, L. Jacquart, A. Jaegers, L. Jamin, J. Lacasse, Georges Lebrun, E. Lecat, J. Leroy, O. Leschevin, R. Livin, H. Logelain, A. Lynen, A. Marcette, M-P. Mareels, <u>A-L. Martin</u>, M. Mercier, C. Montald, J. Montigny, E. Motte, N. Outer, A-J. Pietercelie, P. Paulus, M. Pauwaert, R. Vaerwyck-Pauwaert, F. Pycke, J. Pollet, Postel, D. Quyo, <u>Regnart</u>, E. Rocher, A. Roman, N. Rouffart, J. Roy, A. Saverijs, E. Sneyers, C. Stiénon du Pré, R-A. Strebelle, L. Taverne, T. Felt, W. Thiriari, H. Thomas, E-H. Tielemans, F. Toussaint, Valkenaere, H. Vandenbroeck, J. Van De Veegaete, J. Van Looy, M. Wagemans, M. Wattiez.</p> <p>Sculptures: J. Berchmans, J. Marin, V. Rousseau, W. Van Asten, J. Van Melderren, M. Wolfers.</p> <p>Architecture: Lacoste.</p> <p>Art appliqué: Ateliers d'art de Saint-Ghislain, P. Lacoste, E. Tielemans, J-F. Van Melderren.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 75</p> <p>Couverture du livret (voir illustration n° 42) illustrée d'une lithographie signée « J. P. » (Jules Pollet, Tournai, 1870-Bruxelles, 1945, fils de l'un des membres fondateurs du <i>CAT</i>, le peintre décorateur Jules Pollet-Liagre, Tournai, 1841-1910). Jules Pollet, élève de Léonce Legendre à Tournai et de Fernand Cormon à Paris, fut le président du <i>CAT</i> du 27 mai 1920 à sa mort, en août 1945. Il avait succédé à ce poste au violoniste Amédée Soil et au statuaire Amédée Huglo.</p> <p>Une exposition d'œuvres de MM. Chantry, Clarot et Dasselborne a lieu du 9 au 23 avril 1922, dans la salle du <i>Cercle Artistique</i>, 13, rue des Clairisses. Exposition de Joseph Lacasse, du 14 au 21 juillet 1922.</p> <p>On relève les présences de : Anto Carte, Pierre Paulus (n° 154, <i>La Tamise à Londres</i>), R-A. Strebelle (n° 187, <i>La Dame en bleu</i>, 188, <i>Intérieur</i>, 189, <i>Les modistes</i>, 190, <i>Dans les dunes</i>, 191, <i>Fleurs et accessoires</i>, 192, <i>Port d'Ostende</i>, 193, <i>Les Inondations</i>), futurs membres de <i>Nervia</i>.</p> <p>Albert Delaunois (n° 65, <i>L'été</i>, 66, <i>Vieux saules</i> (études), 67, <i>Gerbes au matin</i>, (impression), 68, <i>Jour de pluie</i>, 253, <i>Bruges la morte</i>, <i>étude psychologique</i> (dessin)), futur membre des <i>Loups</i>.</p> <p>Alexandre-Louis Martin, Victor Regnart, de <i>L'Essaim</i>.</p> <p>Jean Colin, Georges Lebrun, de Gand (n° 121, <i>Le fruit défendu</i>, 122, <i>Fleurs</i>), Constant Montald, Jenny Montigny, Emile Motte, Victor Rousseau (sculpteur).</p> <p>Des tournaisiens A et H Chantry, Lucien Dasselborne, Fernand Gaudfroy, Joseph Lacasse (n° 116, <i>L'effort</i>, 117, <i>Le Christ aux outrages</i>, 118, <i>La distribution des sacs</i>, 119, <i>Le Lampiste</i>, 120, <i>Nature morte</i>), Jean Leroy, Jules Pollet.</p>
<p>1923</p> <p>34^e exposition</p>	<p>401 œuvres de 102 participants</p> <p>Peinture, aquarelle, dessin, pastel :</p> <p>P. Abattucci, A. Adan-Mory, O. Aglio,</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 30</p>

<p>9 septembre-4 octobre 1923</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i></p> <p>Conseil d'administration</p> <p>Président : J. Pollet V^{ce}-P^{dent} : Théry-Carbonnelle Secrétaire : Delcourt-Vasseur Trésorier : H. Chantry</p> <p>Commission de Réception et de Placement</p> <p>Président Anto Carte</p> <p>Membres F. Allard-l'Olivier, J. Pollet, L. Dasselborne, H. Chantry, F. Gaudfroy, A. Saverys, M. Wolfers</p>	<p>A-J. Alexander, F. Allard-l'Olivier, P. Artot, L. Baert, G-M. Baltus, A. Bara, M-L. Berghman, J. Bergmans, E. Bytebier, J. Bouuaert, L. Buisseret, <u>M. Carion</u>, J. Caron, A. Carte, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, A. Claeys, O. Coddron, V. Cokelberghs, G. Cornet, J. Couvreur, S. Couvreur, L. Dasselborne, R. De Baugnies, M. Degand, A. De Geest, A. <i>Delaunois</i>, J. Delville, A. Demaret, H-A. Depi, <i>P. Dequène</i>, H. De Reuse, R. De Saegher, A. De Smet, G. De Vlamynck, J-N. Devuyt, O. Dierickx, A-P. Duerinckx, A. Duriau, F. Fernel, J. Frison, G. Froment, E. Galien-Laloue, F. Gaudfroy, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, F. Gonze, G. Henrotte, D. Hillebrand, J. Hovine, M. Howet, P. Huguet, L. Jamin, O. Leschevin, O. Liborel, P-R. Lippens, R. Livin, A. Marcette, M. Medo, J. Montigny, R. Ovyn, L. Pion, H. Pollet, J. Pollet, P-J. Poitevin, F. Pycke, D. Quyo, Ramah, <u>Y. Regnart</u>, E. Rocher, A. Saverys, C. Stiénon du Pré, R. Stiévenart, L. Taverne, J. T'felt, E. Tielemans, P. Tondreau, H. Vandenbroeck, L. Van den Ende, J. Van De Veegaete, J. Van Looy, E. Vaucamps, E. Vierin, H. Vreedenburgh.</p> <p>Sculpture: P. Braecke, E. Canneel, E-J. De Bremaeker, M. De Korte, P. Dubois, G. Jacobs, <i>P. Joris</i>, E. Rombaux, W. Van Asten, V. Voets.</p> <p>Architecture : H. Lacoste.</p> <p>Art appliqué : Ateliers d'art de Saint-Ghislain (direction Marius Renard et E. Lombart), P. Lacoste, R. Livin, M. Noé, R. Stiévenart.</p>	<p>Couverture du livret : un paysage (dessin) d'Henry Chantry (1845-1930), architecte et aquarelliste, frère d'Arthur, l'un des fondateurs de 1885.</p> <p>Le livret comprend aussi une photographie d'ensemble du Salon (voir illustration n° 45a).</p> <p>Exposition Charles Houben, du 15 au 30 avril 1923.</p> <p>Présences au Salon de :</p> <p>Louis Buisseret, Anto Carte, auteur du n° 258 <i>Pêcheur aux coquillages</i> (tiré à part de l'affiche du Salon du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> 1923), futurs membres de <i>Nervia</i>.</p> <p>Albert Delaunois, Pierre Dequène (n° 79, <i>Hiver</i>, 80, <i>Harmonie en gris</i>, 81, <i>Paysage</i>) Marcel Gillis, futurs membres des <i>Loups</i>.</p> <p>Jean Delville, artiste, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.</p> <p>Marius Carion, Victor Regnart (n° 167, <i>Les voix</i>, 168, <i>Matin de juillet</i>, 169, <i>Au Borinage : terrils enfumés</i>, 170 : <i>Au Borinage, Soir</i> (triptyque), 171, <i>Le repinceur</i>, aquarelles), de <i>L'Essaim</i>.</p> <p>Fernand Allard-l'Olivier, Arthur Chantry, H. Chantry, Lucien Dasselborne, F. Gaudfroy, L. Pion, J. Pollet, artistes tournaisiens.</p> <p>Fernand Gommaerts, Paul Tondreau (futur secrétaire du cercle <i>Bon Vouloir</i>), de Mons.</p> <p>Marie Howet, prix de Rome 1923.</p> <p>Jenny Montigny, de Deurle (n°148 : <i>Effet de givre</i>).</p> <p>Ramah (trois peintures, dont n°166 <i>Lever de soleil</i>).</p> <p>Albert Saverys, de Deinze.</p> <p>De l'artiste gantois J. Bergmans, du liégeois Léon Jamin.</p> <p>Des sculpteurs Maurice De Korte, Gustave Jacobs, Paul Joris (futur membre des <i>Loups</i>), War Van Asten (n° 376, <i>Brise de Printemps</i>, bronze appartenant à l'Etat).</p> <p>De quelques artistes français (F. Fernel, J. Couvreur, S. Couvreur, P. Huguet, O. Liborel, P-J. Poitevin, E. Galien-Laloue ; ce-dernier était également présent en 1920 et 1921).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Stefano, « Le Salon de Tournai », <i>La Province</i>, 10-11 septembre 1923.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Dans son article, l'auteur note « une assez grande participation des peintres gantois », avant de s'attarder sur la participation de Marie Howet, prix de Rome 1923.</p>
<p>1924</p> <p>35^e exposition 14 septembre-7 octobre 1924</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i></p>	<p style="text-align: center;">Exposants 112 artistes, 426 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Peinture 87 artistes</p> <p>O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, Paul Artot, Liévin Baert, Gustave Balenghien, Camille Barthélemy, Marie-Louis Berghman, Jacques Bergmans, Alfred-</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p style="text-align: center;">Nombre d'œuvres vendues : 32</p> <p>Par une sélection d'œuvres de l'artiste, le <i>CAT</i> honore Ferdinand Allard-l'Olivier, à l'occasion des distinctions dont il vient d'être l'objet : Médaille d'Or au Salon de Paris, Croix de Chevalier de l'Ordre de</p>

<p>Conseil d'administration</p> <p>Président : J. Pollet Vice-président : Théry-Carbonnelle Secrétaire : Delcourt-Vasseur Trésorier : H. Chantry</p> <p>Commission de Réception et de Placement</p> <p>Président Gustave-Max Stevens</p> <p>Membres Anto Carte, Henry Chantry, Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet, Fernand Toussaint</p>	<p>Joseph Blomme, Renée Blondiau, Anna Boch, Jules-Jacques Boulez, Louis Buisseret, Marius Carion, Joseph Caron, Charles Caty, Georgina Chamart, Arthur Chantry, Oscar Coddron, Virginie Cokelberghs, Jean Colin, Louise Coupé, Gustave Crommelinck, Lucien Dasselborne, Marcel Degand, Arthur De Geest, Gustave Dekeukelaere, <i>Albert Delaunois</i>, Willem Delsaux, René De Pauw, Henri Depi, Pierre Dequène, Philippe Derchain, Hélène De Reuse, Valérius De Saedeleer, Frédéric De Smet, Joseph-Nicolas Devuyt, M^{me} Tour Donas, Adrien-Paul Duerinckx, Roméo Dumoulin, Emile Fabry, Gustave Flasschoen, Jehan Frison, Fernand Gaudfroy, Marcel Gillis, Fernand Gommaerts, Marcel Hess, Denise Hillebrand, Frédéric-Charles Hoffmann, Ida Hynderick-de-Smedt, Léon Jamin, Léon Lanckneus, Fernand Lantoine, Octave Leschevin, Peter-R Lippens, Alexandre Marcette, Jules Merckaert, Maria Meuret-Philippot, Alfred Moitroux, Jenny Montigny, Emile Motte, Arthur Navez, Lucien Nolens, René Ovyne, Ernest Petit, Alfred-Joseph Pietercelie, Léonce Pion, Jules Pollet, François Pycke, Henri Quantin, Daniel Quyo, Armand Rassenfosse, Victor Regnart, Albert Saverijs, Philippe-Charles Schott, Rodolphe-Armand Strebelle, Louis Taverner, Jeanne Tayac, Emile-Henri Tielemans, Henry Timmermans, Paul Tondreau, Fernand Toussaint, Edgard Tytgat, R. Van de Sande, Jean Van Looy, Ghislain Verdickt, Emmanuel Viérin.</p> <p>Aquarelles, dessins, pastels, etc 36 artistes Liévin Baert, Marie-Louise Berghman, Blomme, Renée Blondiau, Floréal Brogneaux, Jules-Jacques Boulez, Jules Brouwers, Louis Buisseret, Marius Carion, Georgina Chamart, Arthur Chantry, Henry Chantry, Virginie Cokelberghs, Louis-Charles Crespin, Lucien Dasselborne, Marcel Degand, Auguste Demaret, Marcel Deruelle, Valérius De Saedeleer, Rodolphe Desaegher, Auguste Desmet, Hubert Dorchy, Roméo Dumoulin, Fernand Gaudfroy, Fernand Gommaerts, Géo C.W Henrotte, Léon Jamin, Claire Libiez Van Hassel, Alfred Moitroux, René Ovyne, Léonce Lion, Armand Rassenfosse, Philippe Schott, Emile-Henri Tielemans, Hélène Vandebroek, Firmin Verheick.</p> <p>Sculpture 9 artistes Eugène Canneel, Maurice De Korte, Maurice-Raphaël Geiger, Ferdinand Gysen, Paul Joris, Emile Poetao, War Van Asten, Frans Van Hoof, Géo Verbanck.</p> <p>Art appliqué 3 artistes Madeleine Kriegels, Pierre Lacoste, Léon Provins.</p>	<p>Léopold.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « <i>Cercle Artistique de Tournai</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 11 septembre 1924. Anonyme, « <i>Au Cercle artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 15-mardi 16 septembre 1924. Bondroit Thodule, « Un « Salon » de ville d'Art », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 2 octobre 1924.</p> <p>Commentaires presse Dans son article du 2 octobre, le chanoine Théodule Bondroit commente nombre d'œuvres d'un Salon « qui ferait bonne figure à Bruxelles même. Aucune roserie, aucune singerie. Quelques traces seulement de primarisme, de provincialisme. Un large éclectisme a présidé à sa constitution, même le <i>dernier bateau</i> a de bons, d'excellents représentants. Pour exposer ici, il faut avoir fait ses preuves. A la bonne heure ! ».</p>
--	--	---

1925	363 œuvres, 110 exposants	Commentaires
<p data-bbox="252 253 571 315">36^e exposition 13 septembre-5 octobre 1925</p> <p data-bbox="240 443 584 499">Commission d'Admission et de Placement</p> <p data-bbox="233 533 592 651">MM. Z. De Winter, F. Toussaint, F. Allard-l'Olivier, L. Dasselborne, M. De Korte, F. Gaudfroy, J. Pollet</p>	<p data-bbox="619 241 975 1048">F. Allard-l'Olivier, L. Baert, G. Balenghien, D. Baksteen, P. Béat, F. Beaugrand, L-M. Beaussart, J. Bergmans, M. Berton, L. Besengez, J. Bouuaert, J. Caron, G. Chamart, F. Chantraine, A. Chantry, O. Coddron, P. Cockx, G. Crommelynck, L. Dasselborne, E. de Blondel, C. de Busschere, M. Degand, A. <i>Delaunois</i>, E. Delmotte, A. Demaret, H. Depraet, P. <i>Dequène</i>, H. de Reuse, A. de Roover, C. de Roover, P. Derchain, M. Deruelle, E. de Saedeleer, P. de Vaucleroy, J-N. de Vuyst, Z. De Winter, P. Dillens, M-M. Donas, G. Flasschoen, J. Frison, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, M. Grafé, A. Guilmet, M. Hardyns, D. Hillebrand, C. Houben, M. Howet, J. Huysens, I. Henderick-de-Smedt, L. Jamin, G. Lantoin-Neveux, G. Latinis, J. Leroy, O. Leschevin, Peter Lippens, H. Maes, M. Meuret-Philippot, A. <u>Moitroux</u>, J. Montigny, E. Motte, A. Oleffe, E. Petit, L. Pion, L. Piron, J. Pollet, J. Posenaer, D. Quyo, V. <u>Regnart</u>, E. Rocher, E. Salkin, A. Saverys, A. Schon, L. Taverne, E-H. Tielemans, P. Tondreau, F. Toussaint, C. Tremerie, P. Vandebroek, J. Van de Leene, A. Vanden Berghe, Vanden Berghe-Bourotte, R. Van de Sande, G. Van Landeghem, J. Van Looy, A. Van Schingen, G. Verdickt.</p> <p data-bbox="619 1048 975 1317">Aquarelles : L. Baert, F. Beaugrand, J. Bouuaert, F. Brogneaux, F. Chantraine, A. Chantry, H. Chantry, G. Cornet, L. Dasselborne, A. Demaret, P. <i>Dequene</i>, C. De Roover, M. Deruelle, H. Dorchy, L. Greuze, M. Hardijns, M. Howet, L. Jacob, L. Jamin, T. Jonckheere, J. Leroy, C. <u>Libiez-Van Hassel</u>, K. Peiser, V. Regnart, E. Salkin, E-H. Tielemans, Vanden Berghe-Bourotte, A. Van Schingen.</p> <p data-bbox="619 1317 975 1417">Sculpture : E. Canneel, M. De Korte, G. Fontaine, G. Grard, F. Gysen, L. Hoffman, D. Ledel, W. Van Asten, G. Van den Meersche.</p> <p data-bbox="619 1417 975 1440">Architecture : J. Allard.</p> <p data-bbox="619 1440 975 1507">Art Appliqué : P. Bary, P. Lacoste, M. Noë, Société Tapis d'Art De Saedeleer et C^{ie}.</p>	<p data-bbox="1043 248 1324 271">Nombre d'œuvres vendues : 29</p> <p data-bbox="1002 297 1366 398">Couverture du livret : profil féminin en médaille, non signé. Ce livret comprend une photographie d'ensemble du Salon (voir illustration n° 44).</p> <p data-bbox="1002 421 1366 544">Relevons, parmi les exposants, outre les tournaisiens (Allard-l'Olivier, Arthur et Henry Chantry, Lucien Dasselborne, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet, Georges Grard) :</p> <p data-bbox="1002 566 1366 667">Les peintres Albert Delaunois (n°53, <i>Pauvres gens</i>) et Pierre Dequène (n°59, <i>Le Poële</i>, et aquarelles), futurs membres des <i>Loups</i>.</p> <p data-bbox="1002 689 1366 745">Alfred Moitroux, Victor Regnart, membres de <i>l'Essaim</i>.</p> <p data-bbox="1002 768 1366 790">Le peintre (français) Zéphir De Winter.</p> <p data-bbox="1002 813 1366 913">Paul Tondreau, futur secrétaire (à partir de 1928) de <i>Bon Vouloir</i>, et Fernand Gommaerts, un artiste montois habitué des Salons de ce Cercle.</p> <p data-bbox="1002 936 1366 958">L'artiste Marie Howet.</p> <p data-bbox="1002 981 1366 1126">Emile Motte, professeur, directeur de l'Académie de Mons, Louis Greuze (1863-1950), peintre et graveur, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, l'un des fondateurs de <i>Bon Vouloir</i> en 1895.</p> <p data-bbox="1002 1149 1366 1294">Les peintres Auguste Oleffe (1867-1931), Jenny Montigny (Gand, 1875-Deurle, 1937), peintre luministe, l'une des disciples d'Emile Claus, Albert Saverys (1886-1964), le sculpteur Maurice De Korte (1889-1971).</p> <p data-bbox="1145 1328 1222 1350">Presse</p> <p data-bbox="1002 1350 1366 1429">W. R., « L'exposition du Cercle Artistique (I, II et III) », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, septembre 1925.</p> <p data-bbox="1002 1429 1366 1473">« En ville », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 14 et mardi 15 septembre 1925.</p> <p data-bbox="1002 1473 1366 1552">Delescaut O., « La XXXVI^e exposition du Cercle Artistique I », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 25 septembre 1925.</p> <p data-bbox="1002 1552 1366 1630">Delescaut O., « La XXXVI^e exposition du Cercle Artistique II », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 26 septembre 1925.</p> <p data-bbox="1002 1630 1366 1697">Delescaut O., « La XXXVI^e exposition du Cercle Artistique III », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 27 septembre 1925.</p> <p data-bbox="1002 1697 1366 1798">Delescaut O., « La XXXVI^e exposition du Cercle Artistique IV », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 28 et mardi 29 septembre 1925.</p> <p data-bbox="1086 1821 1278 1843">Commentaires presse</p> <p data-bbox="1002 1843 1366 2036">Dans <i>Le Courrier de l'Escaut</i> en date des lundi 14 et mardi 15 septembre 1925, L'exposition est annoncée dans un petit entrefilet. Si les « toiles, aquarelles, sculptures, arts appliqués forment un ensemble très intéressant », l'auteur doit « malheureusement renouveler [ses] réserves des années précédentes au sujet</p>

		<p>de certaines œuvres exposées ».</p> <p>Le 25 septembre, O. Delescaut parcourt les allées de l'exposition « sans ordre préconçu comme sans parti-pris, de-ça, de-là », et s'arrête notamment devant <i>L'Annonciation</i> de Victor Regnart, œuvre qui « respire un charme exquis » (n° 166 du catalogue).</p> <p>Le lendemain 26 septembre, il se montre particulièrement sévère pour Jean Leroy, <i>La petite fille en rouge</i> (n° 131), « un 132 et surtout un 292 [Nus] dont il vaut mieux ne rien dire. Nous pouvons l'assurer que nous avons déjà vu plus fort que tout cela, notamment à la Foire-aux-croûtes, et que l'an prochain, s'il lui prend encore fantaisie de vouloir méduser ses concitoyens, il faudra qu'il compte avec les justes sévérités du comité d'admission ».</p>
<p>1926</p> <p>37^e exposition 12 septembre-4 octobre 1926</p>	<p>Exposants</p> <p>Peinture : F. Allard-l'Olivier, J. Bergmans, C. Bisschops, L. Buisseret, R. Buyle, P. Buysens, J. Caron, A. Chantry, O. Coddron, G. Crommelinck, de Buck, M. Degand, De Sadeleer, J. Delville, L. Devrindt, Fabry, Flasschoen, F. Gaudfroy, F. Lantoine, G. Latinis, J. Leroy, Massonet, <u>A-L. Martin</u>, Montald, Montigny, W. Paerels, G. Pauwels, K. Peiser, E. Petit, J. Pollet, Ramah, M. Ruffin, Saverijs, Vierin.</p> <p>Sculpture: Braecke, M^{lle} M-L. Caille-Pollet, E. Canneel, John Cluysenaar, De Korte, V. Demanet, G. Grard, F. Gysen, Metdepenninghen, E. Poetou, G. Van der Meersche, Van Hoof.</p> <p>(Liste reconstituée à partir des articles du <i>Courrier de L'Escaut</i>)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 21</p> <p>Une exposition du peintre Paul Dillens est ouverte du 5 au 15 mars 1926, une autre du peintre Léon Jamin du 28 mars au 11 avril.</p> <p>Un groupe d'élèves du sculpteur Maurice De Korte organise également une exposition de quelques œuvres. Parmi les exposants, on peut citer, outre Maurice De Korte, M^{lle} L. Caille, Georgina Chamard, Emile Dransart, George Grard, Augustin Hubeau, Jean Leroy, Nelly Mercier, Léon Planque, Jules Renard, Alphonse Scol (sculpteur animalier), Emile Voiturier (sources : Jules Pollet, <i>Savoir et Beauté</i>, supplément n° 4, avril 1926).</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Le Salon de Tournai », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 9 septembre 1926.</p> <p>Benache Désiré, « Au Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 17 septembre 1926.</p> <p>Benache Désiré, « Au Cercle Artistique (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 19 septembre 1926.</p> <p>Benache Désiré, « Au Cercle Artistique III Peinture (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 20 et mardi 21 septembre 1926.</p>
<p>1927</p> <p>38^e exposition 11 septembre-4 octobre 1927</p>	<p>471 œuvres exposées, 138 participants</p> <p>Peintures, aquarelles, dessins, pastels : A-J. Alexandre, Allard-l'Olivier, A. Apol, G. Balenghien, A. Bara, M. Berton, L-C. Bisschops, J. Bouuaert, L. Boverie, F. Bruneau, L. Buisseret, P. Buysens, M. Callewaert, J. Caron, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, T. Claes, O. Coddron, G. Cornet, H. Courtens, J. Creytens, L. Dasselborne, E. de Blondel, P-J. de Clercq, S. de Cnodder, L-C. Crespin, M. Degand, G. Dekeukelaere, M. de Lincé, A. Demaret, E-J. Depasse, M. Deschamps, H. de Reuse, M. Deruelle, R. de Saegher, P. de Vaucleroy, G. de Vlaminck, L. Devrindt, J-N. Devuyst, Z. De Winter, C. Dewitte, V. Dieu, P. Dillens, M. Donas, J.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 21</p> <p>Couverture du livret : un dessin signé « J. M. », Jules Messiaen (Tournai, 1869-1956). L'artiste, peintre et photographe, est aussi le fondateur, en 1930, de la « Maison Tournaisienne », ou musée de Folklore.</p> <p>Présences au Salon de : L. Buisseret et Taf Wallet.</p> <p>Quelques membres du groupe <i>L'Essaim</i> (Alexandre-Louis Martin, Victor Dieu, A. Moitroux, V. Regnart, Claire Libiez).</p> <p>Emile Fabry, Emile Motte, L. Greuze.</p>

	<p>Dratz, V. Dubois, R. Dumoulin, E. Fabry, A. Fieuw, G. Flasschoen, F. Gaudfroy, C-E. Godart, J. Gouweloos, M. Grafé, <u>L. Greuze</u>, E. Guillery, F. Gyselings, F. Harmignie, D. Hillebrand, J. Huysens, I. Hynderick-De Smedt, L. Jacob, L. Jacquart, L. Jamin, J-M. Jamsin, A-G. Lacroix, D. Lagneau, F. Legrain, L. Lerat, J. Leroy, O. Leschevin, A. Letorey, <u>C. Libiez-Van Hassel</u>, F. Liénaux, H. Le Roy, R. Livin, A. Marcette, <u>A-L. Martin</u>, A. Martin, Massonet, M. Meuret-Philippot, <u>A. Moitroux</u>, M-J. Mommen, E. Motte, A. Navez, P. Nouille, K. Peiser, L. Piron, E. Petit, J. Pollet, H. Prat, M. Prêtre, G. Radermaker, <u>V. Regnart</u>, A. Remy, E. Rocher, G. Rogy, M. Rouchy, <u>F. Rousseaux</u>, B. Serrure, L. Taverner, E-H. Tielemans, P. Tondreau, C. Tremerie, L. Valckenaere, Van De Veegate, C. Van Her, E. Van Leckwyck, J. Van Looy, E. Van Reeth, W-J. Van Riet, P. Vandenbroeck, Van den Berghe-Bourotte, H. Van den Broeck, <u>L. Van den Houten</u>, R. Van de Sande, G. Van Houtte, E. Van Leckwijck, T. Wallet. Sculpture: L-M. Caille, E. Canneel, J. Canneel, O. De Clerck, M. De Korte, G. De Vreese, G. Gard, F. Gysen, G. Jacobs, H. le Roy, A. Matton, F. Metdepenninghen, A. Scol, P. Stoffyn. Architecture: J. Allard, E. Fiévez. Art appliqué : E^{ts} Lacoste, L. Jacob, M. Noë, G. Potage, E-H. Tielemans.</p>	<p>Paul Tondreau, secrétaire de <i>Bon Vouloir</i>, et Fernand Liénaux, secrétaire du cercle louviérois des <i>Amis de L'Art</i>.</p> <p>Léon Van den Houten, artiste, professeur à l'Université du Travail de Charleroi.</p> <p>Zéphir De Winter, peintre lillois.</p> <p>Désiré Lagneau et Ernest Petit (futur membre exposant du groupe <i>Pan</i>), de Soignies.</p> <p>Et des tournaisiens : Allard-l'Olivier, Rolméo Dumoulin, les frères Chantry, L. Dasselborne, J. Pollet, J. Leroy, F. Gaudfroy, G. Gard.</p> <p>Dans le livret-catalogue, le critique d'art André De Ridder dresse un état de la peinture belge contemporaine, dans lequel il vante avec force louange les mérites des artistes (Permeke, De Smet, Van den Berghe), de la seconde génération de Laethem, qui a « poursuivi et poussé jusqu'à la revigoration complète de notre art la cure entreprise par la première génération [G. Van de Woestyne, A. Servaes, V. De Saedeleer] ». L'auteur concède à la Wallonie, « toujours moins riche que la Flandre », de posséder une pléiade de jeunes artistes, parmi lesquels il évoque le peintre hainuyer Pierre Dequène.</p>
<p>1928</p> <p>39^e exposition 9 septembre au 3 octobre</p> <p>Commission d'Admission et de Placement</p> <p>Président Alfred Bastien</p> <p>Membres Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Henry Lacoste, Jules Pollet</p>	<p>342 œuvres, 109 participants</p> <p>Peintures, aquarelles, dessins, pastels : F. Allard-l'Olivier, A. Apol, B. Art, E. Baes, A. Bastien, C. Bisschops, J. Bouuaert, F. Bruneau, L. Buisseret, C. Caty, G. Chamart, A. Chantry, H. Chantry, C. Cnudde, T. Claes, O. Coddron, J. Colin, G. Cornet, L. Dasselborne, M. De Backer, E. de Blondel, G. Dekeukelaere, <i>A. Delaunois</i>, M. De Lincé, A. Demaret, M. Demaret, E-J. Depasse, H. De Reuse, L. Devrint, J-N. De Vuyst, C. Dewitte, O. Dierickx, <u>Y. Dieu</u>, M. Donas, V. Dubois, R. Dumoulin, G. Fack, G. Flasschoen, F. Gaudfroy, C-E. Godart, J. Gouweloos, <u>L. Greuze</u>, G. Guéquier, E. Guillery, F. Gyselings, F. Harmignie, V. Hermant, D. Hillebrand, L. Hoffman, Horlait-Dapsens, M. Hougardy, M. Howet, I. Hynderick-de-Smedt, L. Jacquart, L. Jamin, W. Jocqué, A-G. Lacroix, E. Leclercq, E-F. Lecomte, J. Leroy, A. Letorey, P. Lippens, R. Livin, S. Lupsin, J. Madyol, Massonet, Metdepenninghen, <u>A. Moitroux</u>, M. Mommen, G. Noël, P. Pieri, R. Plessy, J. Pollet, L. Quivy, G. Radermaker, E. Rocher, G. Rogy, M. Rouchy, <u>F. Rousseaux</u>, B. Serrure, <u>M. Stekke</u>, C. Stiénon du Pré, L. Titz, F. Tol, P. Tondreau, J. Van Asbrouck, J. Van De Leene, H. Vandenbroeck, R. Vandervoodt, J. Van De Veegate, G. Van Houtte, J. Van Looy, H. Van Mens, G. Vermeire. Sculpture: L-M. Caille, E. Canneel, J. Canneel, M. De Korte, O. Dierickx, G. Gard, F. Gysen, L. Hoffman, G. Jacobs, <i>P. Joris</i>, J. Leroy, N. Mercier,</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 24</p> <p>Couverture du livret : une représentation allégorique « à l'Égyptienne » de « Tournai, ville d'art » encourageant « l'architecture, la peinture et la sculpture », signée « A. Meneau fils 1928 ».</p> <p>Le livret est illustré, habitude peu courante dans les années de l'entre-deux-guerres. Sont ainsi reproduites les œuvres <i>Le Guéridon Rouge</i>, de H. De Reuse, <i>Cabillaud et Rougets</i> de J. Van Looy, <i>Le Barrage</i>, eau-forte de L. Dasselborne, une aquarelle, <i>L'Ovale Rouge</i>, de Massonet, une autre, <i>En Cale sèche</i>, de J. van de Leene, une sculpture d'E-A. Nangels, <i>Femme nouant ses cheveux</i> (voir illustration n° 48b).</p> <p>Exposition d'art, 13, rue des Clairisses, du 16 juin au 2 juillet 1928, réunissant les œuvres de M^{lle} L. Caille, MM. Dasselborne, M. De Korte, F. Gaudfroy, G. Gard, J. Pollet.</p> <p>Exposition Gustave Fack, du 4 au 19 novembre 1928.</p> <p>Exposition d'œuvres de feu Maurice Hagemans, et de sa fille Germaine, du 25 novembre au 9 décembre 1928.</p> <p>Présences à l'exposition de : Albert Delaunois (3 peintures, dont <i>Intérieur de la collégiale Saint-Vincent à Soignies</i> (n°61), une <i>Nature morte</i> (n°</p>

	<p>Metdepenningen, E-A. Nangels, J. Van Asbrouck. Architecture: E. Fiévez, H. Lacoste, M. Tock. Art appliqué: E^{ts} Lacoste, M. Noë.</p>	<p>62) et un <i>Paysage d'été</i> (n° 63)). Paul Joris, sculpteur, l'un des futurs « <i>Loups</i> », tout comme Albert Delaunois. Louis Buisseret, Victor Dieu, Marie Howet, Paul Tondreau (secrétaire de <i>Bon Vouloir</i>), Louis Greuze.</p>
<p>1929</p> <p>40^e exposition 8 septembre au 2 octobre 1929</p> <p>Commission d'Admission et de Placement</p> <p>Président L. Buisseret</p> <p>Membres L. Dasselborne, M. De Korte, F. Gaudfroy, L. Navez, J. Pollet</p>	<p>384 œuvres exposées, 118 participants</p> <p>Peintures, aquarelles, dessins, pastels : Allard-l'Olivier, O. Aubert, L. Bardor, R. Bastin, J. Bergmans, L. Besengez, C. Bisschops, A-J. Blomme, R. Blondiau, A. Boch, J. Bouuaert, J. Brouwers, F. Bruneau, L. Buisseret, J. Caron, A. Chantry, H. Chantry, E. Clerico, C. Cnudde, P. Coenraets, J. Colin, L. Dasselborne, M. De Backer, G. Dekeukelaere, M. De Lincé, A. Demaret, M. Demart, P. Derchain, H. De Reuse, M. Deruelle, R. De Saegher, L. De Smet, J. Devettere, L. Devos, A. De Weert, Z. De Winter, C. Dewitte, J. Dierickx, <u>V. Dieu</u>, H. Dorchy, V. Dubois, R. Dumoulin, E. Evrard, A-R. Evaldre, G. Fack, G. Flasschoen, F. Gaudfroy, A. Glade, J. Gallet, C. Godart, J. Gouweloos, E. Guillery, F. Gyselings, J. Hallet, F. Harmignie, J. Horenbant, C. Houben, D. Hillebrand, I. Hynderick-De Smet, L. Jacquart, L. Jamin, W. Jocqué, A. Knaepen, F. Lejeune, J. Leroy, A. Letorey, R. Leutenez, <u>C. Libiez-Van Hassel</u>, F. Liénaux, R. Livin, S. Lupsin, Alfred Martin, Massonet, M. Meuret-Philippot, M. Mommen, L. Navez, G. Noël, K. Peiser, E. Philippe, C. Pochez-Isbecque, J. Pollet, G. Radermaker, <u>Regnart</u>, E. Rocher, M. Rouchy, J. Schapherders, B. Serrure, A. Sirtaine, C. Stiénon du Pré, L. Titz, P. Tondreau, C. Truus, F. Tol, R. Valentin, K. Van Belle, H. Vandenbroeck, C. Van den Thoren, G. Van Houtte, J. Van Looy, G.S. Van Strydonck, T. Wallet, R. Wielmaecker. Sculpture : C. Bataille, P. Braecke, L. Caille, M. De Korte, G. Gard, N. Mercier, F. Metdepenninghen, M. Parmentier, M. Rau, L. Sarteel, W. Van Asten, M. Wolfers. Architecture : J. Allard. Art appliqué : Javal&Bourdeaux, Ets Lacoste, M. Noë, J. Bergmans.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 25</p> <p>Couverture du livret : une sculpture de Maurice De Korte, représentant une jeune fille nue assise, jambes allongées.</p> <p>Quatre illustrations parsèment le livret : <i>Neige à Malines</i> (Léonce Besengez), <i>A Ostende, Soir</i> (M. De Backer), <i>Le Souffreteux</i> (A. Knaepen), <i>Maison Seigneuriale à Malines</i> (L. Titz) (voir illustrations n^{os} 49a, b et c).</p> <p>On relève les présences de :</p> <p>Louis Buisseret, Léon Devos, Léon Navez, Taf Wallet, quatre des six membres (à cette date) de <i>Nervia</i> ; manquent Anto Carte et Rodolphe Strebelle ;</p> <p>Victor Dieu, Victor Regnart, Claire Libiez de <i>L'Essaim</i>.</p> <p>Fernand Liénaux (secrétaire des <i>Amis de l'Art</i>, à La Louvière), Paul Tondreau, son « homologue » à <i>Bon Vouloir</i>, à Mons.</p> <p>Kurt Peiser, Guillaume Van Strydonck (1861-1937).</p>
<p>1930</p> <p>41^e exposition 7 au 30 septembre 1930</p> <p>CAT</p> <p>Conseil d'administration</p> <p>Président : J. Pollet Secrétaire : Delcourt-Vasseur Trésorier : A. Thonard</p> <p>Membres d'honneur : 5 Membres effectifs : 57 Membres honoraires : 111</p>	<p>282 œuvres exposées, 93 participants</p> <p>Peintures, aquarelles, dessins, pastels : Allard-l'Olivier, A. André, G. Baksteen, J. Bergmans, R. Blondiau, J. Bouuaert, F. Bruneau, R. Buffin, V. Buyl, H. Chantry, R. Crommelynck, J. Colin, L. Dasselborne, M. De Backer, E. De Blondel, M. Degueldre, G. Dekeukelaere, A. Demaret, E. De Saedeleer, J. Devettere, C. Dewitte, <u>V. Dieu</u>, P. Dillens, R. Dubois, V. Dubois, R. Dumoulin, E. Evrard, G. Fack, F-R. Fauck, R. Foquet, J. Frison, J. Gallet, F. Gaudfroy, M. Geiger, E. Gerniers, A. Glade, F. Gyselings, J. Habex, M. Hess, D. Hillebrand, I. Hynderick-de Smedt, L. Jacquart, L. Jamin, J. Jefferys, K. Kat, A. Lacroix, J. Leroy, A. Letorey, R. Leutenez, L. Leveugle, P. Lippens, R. Livin, A. Lynen, <u>A. Moitroux</u>, J. Montigny, M. Osterrieth, K. Peiser, L.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues au Salon d'automne : 13</p> <p>Couverture du livret : <i>Tête de femme</i>, du peintre Jean Leroy (1896-1939). Cet artiste fonde en 1930, avec quelques amis (Maurice De Korte, George Gard, Nelly Mercier, Jules Pollet, Alphonse Scol, Marcel Tock, Franz Tol) le <i>Salon du Printemps</i> (dit aussi : <i>Salonnet de Printemps</i>), exposition de peintures et de sculptures. Renouvelée dans les années 1930, l'initiative se perpétue, pendant puis après la seconde Guerre mondiale.</p> <p>Le <i>Premier Salonnet</i> se tient du 30 mars au 14 avril 1930, 77 œuvres y sont exposées.</p> <p>Exposition Gustave Fack, du 9 au 24</p>

<p>Commission d'admission et de placement</p> <p>Roméo Dumoulin, Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet</p>	<p>Pion, L. Piron, J. Pollet, T. Praet, M. Prêtre, H. Quantin, G. Radermaker, E. Rocher, M. Rouchy, J. Schaepherders, B. Serrure, H. Singer, C. Stiénon du Pré, F. Tol, P. Tondreau, C. Truus, L. Valckenaere, H. Vandembroeck, L. Van den Eynde, C. Van den Thoren, J. Van Looy, C. Watelet.</p> <p>Sculpture : L-M. Caille, M. De Korte, M. Geiger, G. Grard, J. Marin, L. Mascré (feu), N. Mercier, M. Parmentier, A. Puyt, A. Scol, G. Van den Meersche.</p> <p>Architecture : J. Allard, M. Tock.</p> <p>Art appliqué : J. Bergmans, E^{ts} Lacoste, Manufacture de tapis L. Leveugle, M. Noë.</p>	<p>novembre 1930 ;</p> <p>Parmi les artistes tournaisiens (Dumoulin, Dasselborne, Allard-l'Olivier, F. Gaudfroy, J. Pollet, J. Leroy), on note la présence au Salon de Gustave Fack (Tournai, 1902-1971), architecte et peintre, élève d'Herman Richir, auteur de paysages du tournaisien. Membre du <i>Cercle Artistique</i>, il avait pour habitude d'y apporter chaque année des paysages d'hiver (c'est le cas pour deux de ses œuvres, dont un <i>Quai en hiver à Paris</i> (n° 68) en 1930), ce qui lui valut le surnom de « l'abominable homme des neiges ».</p> <p>On remarque les présences :</p> <p>Des artistes Jenny Montigny, Kurt Peiser.</p> <p>De Paul Tondreau, secrétaire de <i>Bon Vouloir</i>.</p> <p>Du portraitiste originaire de la région de Charleroi, Charles Watelet.</p> <p>De Victor Dieu et Alfred Moitroux, de <i>L'Essaim</i>.</p> <p>De quelques artistes français du Nord de la France (René Buffin de Tourcoing, François-Raimond Fauck, de Mons-en-Baroeul).</p>
<p>1931</p> <p>42^e exposition 6-30 septembre 1931</p> <p>Commission d'admission et de Placement</p> <p>Président Léon Devos</p> <p>Membres M^{me} Mayou Iserentant MM. Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet</p>	<p>318 œuvres exposées, 106 participants</p> <p>Peinture, aquarelles, dessins, pastels : Allard-l'Olivier, A. Carte, A. Apol, R. Blondiau, A. Boch, J. Bouuaert, C. Bisschops, F. Bruneau, L. Buisseret, P. Caille, J-F. Cantré, H. Chantry, J. Claes, T. Claes, J. Cockx, J. Colin, F. Coppens, N-V. Cousmine, L. Dasselborne, M. De Backer, A. De Littry, A. Demaret, K. De Posson, E. De Saedeleer, J. Devettere, L. Devos, C. Dewitte, P. Dillens, Z. Dobrzycki, R. Doclot, V. Dubois, R. Dumoulin, M. Durieu, G. Fack, F. Fauck, L. Fontaine, R. Foquet, G. Frederic, L. Frennet, J. Gallet, F. Gaudfroy, C. Godart, M. Grafé, E. Guillery, F. Harmignie, D. Hillebrand, J-J. Hoslet, M. Iserentant, L. Jacquart, L. Jamin, J. Jefferys, W. Jocqué, H. Kerels, A. Knaepen, A-G. Lacroix, E-F. Lecomte, J. Leroy, A. Letorey, L. Leveugle, P-R. Lippens, R. Magritte, M. Mareels, A. Marissal, Alfred Martin, Massonet, <u>A. Moitroux</u>, L. Navez, M. Pauwaert, R. Pauwaert, K. Peiser, Lé. Pion, L. Piron, J. Pollet, T. Praet, M. Prêtre, E. Rocher, L-A. Roessingh, V. Regnart, G. Sensée-Marsigny, B. Serrure, O. Soudan, C. Stiénon du Pré, R. Strebelle, F. Tol, P. Tondreau, D. Van Deun, H. Vandembroeck, L. Van den Eynde, F. Van Rijck (I. Chevance), J. Van Looy, O. Verpoorten, J. Verstraeten, T. Wallet, J. Winance.</p> <p>Sculpture : L-M. Caille, J. Canneel, M. De Korte, G. Grard, A. Marissal, Reynaerts, L. Sarteel, A. Scol.</p> <p>Architecture : J. Allard, H. Lacoste, M. Van Hentenryck.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 18.</p> <p>Couverture du livret : évocation symbolique de la peinture, la sculpture et l'architecture, dessin signé James Allard (architecte).</p> <p>Parmi les exposants, on note : Le nom de René Magritte, avec <i>L'Esprit de la nature</i> (gouache, n° 144)</p> <p>La présence du groupe <i>Nervia</i>, représenté par sept de ses membres (absences de Depooter et de Paulus).</p> <p>Quelques membres du groupe montois <i>L'Essaim</i> (Moitroux, Regnart).</p> <p>La présence de Paul Tondreau, secrétaire du Cercle <i>Bon Vouloir</i>, de Mons, celle de l'artiste de La Louvière Anna Boch (1848-1936).</p> <p>Quelques artistes de Tournai, parmi lesquels Allard l'Olivier, Florimond Bruneau, H. Chantry, L. Dasselborne (1873-1962 ; futur président du CAT, à partir de 1941, date de la mort de J. Pollet), R. Dumoulin, F. Gaudfroy, Jean Leroy, Léonce Pion, Jules Pollet (président du CAT), George Grard (sculpteur).</p> <p>Le 2^e Salonnet du Printemps, du 22 mars au 6 avril, regroupe quelques œuvres des artistes Louise-Marie Caille, Lucien Dasselborne, Albert De Korte, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, George</p>

	Arts appliqués : E et M. De Saedeleer, E ⁸ Lacoste, Manufacture Leveugle, M. Noé.	Grard, Jean Leroy, Nelly Mercier, Alphonse Scol, Marcel Tock, Franz Tol.
<p>1932</p> <p>43^e exposition 10 septembre-4 octobre 1932</p> <p>Commission d'admission et de Placement</p> <p>Président Jean Delville</p> <p>Membres Jean Colin, Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet</p>	<p>277 œuvres exposées, 87 participants</p> <p>Peinture, aquarelles, dessins, pastels : Allard-l'Olivier, O. Aglio, J. Bergmans, C. Bisschops, R. Blondiau, A. Boch, F. Bruneau, N. Cambier, G. Chamart, H. Chantry, T. Claes, J. Colin, A. Daens, L. Dasselborne, M. De Backer, G. Dekeukelaere, G. Delacroix, A. De Littry, J. Delville, A. Demaret, K. De Posson, G. Derycker, E. De Saedeleer, J. Devetere, J-N. De Vuyst, C. Dewitte, R. Doclot, H. Dorchy, R. Dubois, R. Dumoulin, M. Durieu, J. Emery-Moens, G. Fack, L. Fontaine, R. Foquet, L. Frennet, F. Gaudfroy, C. Godart, A. Goffinon, G. Guequier, D. Hillebrand, E. Horlait-Dapsens, J-J. Hoslet, M. Iserentant, L. Jacquart, L. Jamin, J. Jefferys, A. Knaepen, E. Lecomte, L. Lepage, J. Leroy, A. Letorey, L. Leveugle, N. Leveugle, <u>C. Libiez-Van Hassel</u>, P-R. Lippens, R. Livin, Alfred Martin, Massonet, R. Meurisse, <u>A. Moitroux</u>, <u>L. Moos</u>, G. Noël, J. Paris, L. Piron, F. Ponthier, G. Radermaker, E. Rocher, L. Satz, G. Sensée-Marsigny, B. Serrure, C. Stiénon du Pré, H. Thomas, P. Tondreau, J. Van de Leene, H. Vandebroeck, A. Vanderlick, J. Van Looy, O. Verpoorten.</p> <p>Sculpture : Bija, L-M. Caille, J-E. Canneel, M. De Korte, N. Mercier, G. Van den Meersche, M. Wolfers.</p> <p>Arts appliqués : Ateliers d'art Lacoste, L-M. Caille, L. Leveugle, R. Meurisse.</p> <div data-bbox="678 1344 922 1653" data-label="Image"> </div> <p>III n° 59b René Dubois, <i>Ruelle de l'Atre à Mons</i>, Huile sur toile, 49 x 39 cm, Coll. province de Hainaut, (Œuvre exposée (n° 68), Tournai, Du 10 septembre au 4 octobre 1932</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 8</p> <p>Couverture du livret signée Pierre Caille.</p> <p>Exposition Gustave Fack, du 20 novembre au 5 décembre 1932.</p> <p>Parmi les exposants, on note les présences : D'Anna Boch, de La Louvière, Du professeur à l'<i>Académie Royale des Beaux-Arts</i> de Bruxelles, le peintre symboliste Jean Delville, De Paul Tondreau, secrétaire de <i>Bon Vouloir</i>, De Lucy Moos, future membre de l'AVPC, D'Alfred Moitroux, membre de l'<i>Essaim</i>, cercle montois, et des <i>Amis de l'Art</i> de La Louvière, De Georges Derycker, futur fondateur (en 1938) du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>.</p> <p>Presse</p> <p>R. Z., « L'exposition du <i>Cercle Artistique IV</i> », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, septembre 1932.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur (R. Z.) de l'article publié dans <i>L'Avenir du Tournaisis</i> procède à une critique d'ensemble du Salon. Alternant propos plus ou moins sévères (« Jean Leroy pénètre de plus en plus dans un domaine qu'il croit être son idéal, mais dont la vie est absente », ou plus loin « Les natures mortes de M^{lle} N. Leveugle sont insuffisantes ») et jugements nettement admiratifs (« Les monotypes de M. A. Moitroux s'inscrivent en lignes lumineuses et impeccables », ou « M.L.Dasselborne reste l'un des princes de l'eau-forte, [...] il donne toujours la mesure d'un métier très exercé »), l'auteur se montre sans complaisance, constatant que « d'année en année les aquarellistes se font plus rares. Quelques fidèles exposent encore, mais d'une manière générale, les survivants sont mièvres [...] Le compartiment de la sculpture est occupé par peu d'artistes et ne renferme guère d'œuvres importantes ». Son constat ne l'empêche pas de conclure que « de l'ensemble du Salon, il se dégage donc une indéniable impression d'efforts, la plupart intéressants, en même temps que d'unité et de cohésion dans une heureuse diversité ».</p> <p>Pas de visite du Salon dans le <i>Courrier de L'Escaut</i>, qui se contente (lundi 12 et mardi 13 septembre) de signaler l'inauguration d'une exposition « comportant plus de 200 toiles, dont de nombreuses sont dues à des artistes de chez nous ».</p>

<p>1933</p> <p>44^e exposition 10 septembre-3 octobre 1933</p> <p>CAT</p> <p>Membres d'honneur : 4 Conseil d'administration : 9 Président : J. Pollet Secrétaire : H. Delcourt-Vasseur Trésorier : Alfred Thonard</p> <p>Membres effectifs : 53 Membres honoraires : 118</p>	<p>335 œuvres exposées, 108 participants</p> <p>Peinture, aquarelles, dessins, pastels : J. Baudet, R. Blondiau, A. Boch, J. Bouuaert, F. Bruneau, P. Caille, B. Carena, J. Caron, P. Cauchie, H. Chantry, J. Claes, T. Claes, J. Cockx, A. Colfs, J. Colin, A. Daens, L. Dasselborne, M. De Backer, G. Delacroix, A. De Littry, A. Demaret, R. De Pauw, G. Derycker, E. De Saedeleer, G. Descamps, J. Devettere, J-N. De Vuyst, O. Dierickx, <u>V. Dieu</u>, V. Dubois, A. Dumortier, R. Dumoulin, M. Durieu, G. Fack, G. Flasschoen, R. Foquet, L. Frennet, F. Gaudfroy, P. Gendry, C. Godart, A. Goffinon, F. Gonze, G. Guequier, E. Guillery, F. Gyselings, D. Hillebrand, J-J. Hoslet, M. Howet, M^{me} Hynderick-de Smedt, M. Iserentant, A. Jamar, J. Jefferys, A. Jhek, G. Lefebvre, A. Letorey, J. Leroy, H. Le Roy, L. Leveugle, N. Leveugle, <u>C. Libiez-Van Hassel</u>, P-R. Lippens, R. Livin, S. Lupsin, M. Mareels, A. Marie, Massonet, A. Menu, <u>A. Moitroux</u>, J. Montigny, <u>L. Moos</u>, S. Noskoff, J. Paris, P. Paulus, C. Pellegrin, Petit-Jungblut, L. Piron, J. Pollet, F. Ponthier, G. Radermaker, E. Rocher, A. Ronner, M. Rouchy, G. Sensée-Marsigny, B. Serrure, <u>M. Stekke</u>, C. Stiénon du Pré, P. Tondreau, A. Tutino, R. Valentin, T. Van Caeneghem, R. Vandenberghe, A. Vanderlick, R. Van de Waele, J. Van Looy, O. Verpoorten, A. Wallegan.</p> <p>Sculpture : L-M. Caille, A. Collin, O. De Clerck, M. De Korte, E. Delgrange, R. De Meester de Betzenbroeck, G. Grard, N. Mercier, W. Van Asten, G. Van den Meersche, G. Verbanck.</p> <p>Arts appliqués : Ateliers d'art Lacoste, J. Leroy, L. Leveugle.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Œuvres vendues en 1933 : 12</p> <p>Pas d'illustration en couverture, où il est en revanche annoncé un choix de tableaux (il y en a neuf) en « commémoration de l'œuvre du grand peintre disparu [au Congo] Fernand Allard-l'Olivier (Tournai, 12 juillet 1883-Yanongé, 9 juin 1933) ».</p> <p>Expositions d'œuvres de G. Wasterlain, G. Fack, F. Wallecan, C. Godart, S. Noskoff, R. Meurisse, du 25 décembre 1932 au 10 janvier 1933.</p> <p>On relève les présences : D'Anna Boch, de La Louvière. De Pierre Paulus, membre de <i>Nervia</i>. De Paul Tondreau, secrétaire de <i>Bon Vouloir</i>. De Victor Dieu, Alfred Moitroux et Marguerite Stekke, membres de <i>L'Essaim</i>. De Lucy Moos, future membre de l'AVPC. De Georges Derycker et de Gaston Descamps, futurs membres du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>.</p> <p>En revanche, on note l'absence des artistes étrangers, ainsi qu'une faible présence des représentants de l'art flamand.</p> <p>Presse</p> <p>R. Z., « L'exposition du <i>Cercle Artistique II</i> », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, 20 septembre 1933.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur passe consciencieusement en revue les œuvres ou les artistes exposés, la tonalité dominante de sa critique est plutôt positive. Ainsi, à propos de Roméo Dumoulin « dont la fantaisie et l'esprit ironique se renouvellent sans fatigue », l'auteur note-t-il « l'interprétation vivante et personnelle dans les coins du Vieux Tournai, qui constituent toujours des découvertes : <i>Vieille porte, rue Haigne et Rue Catrice</i> trouveraient leur place dans notre Musée du Folklore ». Plus loin, le critique souligne, de Florimond Bruneau, les « paysages funèbres et pathétiques ; chantre des campagnes désolées, [l'artiste] apporte une sorte d'obstination à en accentuer la détresse et l'isolement par des sombres nuits d'hiver [...] ».</p>
<p>1934</p> <p>45^e exposition 9 septembre-4 octobre 1934</p> <p>Commission de Réception et de Placement</p> <p>Président Albert Saverys</p>	<p>287 œuvres exposées, 87 participants</p> <p>Peinture, aquarelles, dessins, pastels : J. Albert, J. Baudet, R. Blondiau, A. Boch, J. Bouuaert, F. Bruneau, P. Caille, P. Cauchie, H. Chantry, T. Claes, J. Cockx, J. Colin, J. Coussens, L. Dasselborne, M. De Backer, J. De Bruycker, J. De Coene, G. Delacroix, A. De Littry, J. Delville, A. Demaret, G. Derycker, J. Devettere, J-N. De Vuyst, O. Dierickx, <u>V. Dieu</u>, V. Dubois, A. Dumortier, G. Fack, L. Frennet, F. Gaudfroy, G. Guequier, D. Hillebrand, J. Hovine, I. Hynderick, M.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Nombre d'œuvres vendues : 5</p> <p>Couverture du livret : un plâtre du sculpteur George Grard (Tournai, 1901-Bruxelles, 1984), représentant un torse de femme. George Grard formait, avec Taf Wallet, Paul Delvaux et Pierre Caille un petit groupe d'amis se retrouvant fréquemment à Saint-Idesbald.</p> <p>Parmi les artistes, on relève la présence</p>

<p>Membres Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet</p>	<p>Iserentant, L. Jamin, J. Jefferys, A. Jhek, E. Leclercq, G. Lefebvre, F. Legrain, A. Letorey, <u>C. Libiez-VanHassel</u>, Lismonde, L. Lizon, A. Lynen, A-V. Lynen, J. Madyol, H. Malfait, Massonet, A. Menu, J. Milo, <u>A. Moitroux</u>, <u>L. Moos</u>, G. Noël, Lé. Pion, Léandre Piron, Léon Piron, J. Pollet, G. Radermaker, E. Rocher, A. Saverys, B. Serrure, <u>M. Stekke</u>, R. Strebelle, T. Van Caeneghem, R. Vandenberghe, H. Vandebroek, A. Vanderlick, R. Van de Waele, O. Verpoorten, A. Wallegan, E. Wansart.</p> <p>Sculpture: W-A. Anthoons, J. Berchmans, L-M. Caille, M. Dekorte, E. Delgrange, R. De Meester de Betzenbroeck, G. Grard, N. Mercier, F. Metdenpenninghen, G. Van den Meersche, G. Verbanck.</p> <p>Architecture : J. Allard, J. Caille.</p> <p>Arts appliqués : J. Cockx.</p>	<p>au Salon de : Jos Albert (Bruxelles, 1886-1981). Anna Boch, de La Louvière. Jean Delville (1867-1953). Jules De Bruycker (Gand, 1870-1945), peintre et graveur. Hubert Malfait (Astene, 1898-Laethem-Saint-Martin, 1971), peintre expressionniste flamand. Albert Saverys.</p>
<p>1935</p> <p>46^e exposition 8 septembre-1^{er} octobre 1935</p>	<p>279 œuvres exposées, 105 participants</p> <p>A. Apol, C. Bisschops, A. Boch, A. Bosquet, J. Brusselmans, L. Buisseret, P. Caille, <u>G. Camus</u>, P. Cauchie, C. Cauterman, H. Chantry, J. Cockx, J. Colin, G. Conrardy, H. Courtens, L. Dasselborne, J. De Bruycker, F. De Buck, L. De Buck, C. De Coorde, A. Delfosse, A. De Littry, J. Delville, A. Demaret, F. Depooter, <u>V. Dieu</u>, <u>M. Delmotte</u>, P. Derchain, E. De Saedeleer, V. De Saedeleer, L. Devos, A. De Weert-Cogen, P-J. Dierckx, M. Doneux, V. Dubois, A-P. Duerinckx, E. Dutry, G. Fack, F. Gaudfroy, J. Gouveloos, G. Guequier, J. Hallet, G. Higuët, M. Howet, M. Iserentant, J. Jefferys, W. Kreitz, G. Lefebvre, F. Legrain, J. Leroy, A. Letorey, L. Leveugle, P. Lippens, Lismonde, L. Lizon, H. Logelain, S. Lupsin, A. Lynen, H. Malfait, A. Menu, C. Mercier, <u>A. Moitroux</u>, G. Morren, E. Odvart, J. Paris, P. Paulus, K. Peiser, J. Permeke, Lé. Pion, L. Piron, J. Pollet, M. Putsage, G. Radermaker, E. Rocher, G. Rogy, A. Saverys, F. Schirren, B. Serrure, A. Sonnevillie, J. Stevan, W. Sybrands, P. Tondreau, E. Tytgat, H. Vandebroek, E. Van de Vyvere, J. Van Looy, J. Verdegem, O. Verpoorten, T. Wallet, A. Wauters, J. Winance.</p> <p>Sculpture: P. Braeke, M. De Korte, R. De Meester de Betzenbroeck, W. Kreitz, C. Lambert, J. Leroy, N. Mercier, L. Sarteel, G. Van den Meersche, M. Van Thorenburg, G. Verbanck, War Van Asten, M. Wolfers.</p> <p>Architecture : G. Bariseau (fils).</p> <p>Art Appliqué : Leveugle, Maison Noé.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livre : un dessin du peintre Fernand Gaudfroy (Tournai, 1885-1964), figurant l'atelier d'un artiste.</p> <p>Exposition dite « du Cinquantenaire : 1885-1935 », à l'occasion de laquelle une petite rétrospective (de seize œuvres) est dédiée à seize artistes tournaisiens décédés ayant exposé au Cercle entre 1885 et 1934.</p> <p>L'accrochage est constitué de 280 oeuvres (nombre à comparer aux 797 numéros du catalogue de l'exposition jubilaire du 25^e Salon annuel de 1909, sans même parler de l'<i>Exposition d'œuvres d'artistes tournaisiens du XIX^e siècle</i>, alors organisée « concurrentement » à La Halle aux Draps).</p> <p>On note tout de même parmi les exposants les présences : De six membres du groupe <i>Nervia</i> (sept, avec Andrée Bosquet, la femme de Frans Depooter ; le tournaisien Rodolphe Strebelle est absent). De membres appartenant (ou ayant fait parti) d'autres cercles ou groupes hainuyers, tels <i>Bon Vouloir</i> (Paul Tondreau) et <i>L'Essaim</i> (A. Moitroux, V. Dieu), de Mons, ou <i>L'AVPC</i> de Charleroi (G. Camus, M. Delmotte). D'artistes reconnus du Hainaut (Anna Boch, de La Louvière, Georges Higuët de Marcinelle) ou, plus largement, du pays (Jean Delville), avec, pour cet anniversaire, la présence remarquable de quelques artistes flamands – l'aquafortiste Jules De Bruycker (Gand, 1870-1945), l'aquarelliste Ferdinand Shirren (Anvers, 1872-Bruxelles, 1944), Valérius De Saedeleer (1867-1941), membre du 1^{er} groupe de Laethem, Hubert Malfait (1898-1971), Georges Morren (1868-1941) –, ou bruxellois : Edgard Tytgat, (1879-1957), le peintre expressionniste Jean Brusselmans (1884-1953). D'ailleurs, dans le texte « Pro Domo » introductif au catalogue, les dirigeants du Cercle, après avoir rappelé leurs efforts « pour entretenir le goût des Beaux-Arts</p>

		<p>à Tournai, pour favoriser les débuts des artistes tournaisiens, [...] y faire l'éducation du public », affichent leur souhait de « lui faire connaître la plupart des artistes belges et le mettre au courant des tendances diverses qui se sont manifestées au sein de nos Ecoles ».</p> <p>De fait, si les peintres tournaisiens restent évidemment bien représentés, la présence d'artistes de provinces voisines est particulièrement conséquente au Salon de 1935.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>W. R., « L'exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, septembre 1935.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Dans <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, le critique attiré du Salon depuis 1921 souligne la bonne tenue de celui-ci, et semble visiblement satisfait de l'équilibre atteint entre « la note traditionaliste qui est celle des Tournaisiens », et la place réservée à l'art contemporain, « dans ses tendances d'ailleurs les moins téméraires ».</p> <p>Pas de visite du Salon dans le <i>Courrier de L'Escaut</i>, qui se contente (lundi 9 et mardi 10 septembre) de signaler l'ouverture de l'exposition.</p>
<p style="text-align: center;">1936</p> <p style="text-align: center;">47^e exposition 6 septembre-4 octobre 1936</p>	<p style="text-align: center;">240 œuvres exposées, 87 participants</p> <p>M. Antoine, G. Bariseau, M. Bernard, G. Bertelot, G. Bertrand, J. Borin, A. Bosquet, R. Boudry, J. Bouuaert, R. Brocquesoy, H. Chantry, T. Claes, J. Colin, P. Colinet, J. Cornil, L. Dasselborne, A. De Littry, <u>M. Delmotte</u>, J. Delville, A. Demaret, M^{me} Demaret-Claus, D. Demeyere, F. Depooter, P. Devos, N. De Vuyst, O. Dierickx, M. Doneux, V. Dubois, R. Dumoulin, G. Fack, G. Flasschoen, F. Gaudfroy, R-V. Gindertael, J. Gouveloos, G. Guequier, G. Higuët, J-J. Hoslet, M. Howet, M. Iserentant, G. Jacob, L. Jacquart, W. Jocqué, G. Lefebvre, F. Legrain, J. Leroy, A. Letorey, <u>C. Libiez-Van Hassel</u>, Lismonde, L. Lizon, A. Menu, R. Meurisse, <u>A. Moitroux</u>, E. Odvart, G. Picard, A. Pietercelie, M. Pinsmaille, Lé. Pion, J. Piron, Lé. Piron, J. Pollet, G. Radermaker, E. Rocher, M. Rouchy, M. Ruffin, B. Serrure, A-H. Sonnevillie, P. Tondreau, J. Van de Leene, H. Vandenbroeck, L. Van den Eynde, J. Van den Seylbergh, R. Van de Waele, R. Vandycke, R. Van Leeuw, J. Van Hueyck, J. Van Looy, O. Verpoorten, T. Wallet, A. Wauters, E. Welvaert.</p> <p>Sculpture : J. Bouuaert, M. De Korte, R. De Meester de Betzenbroeck, O. Dierickx, G. Jacob, Lacoste, J. Leroy, N. Mercier, G. Van den Meersche, G. Vercruysse, War Van Asten.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Couverture du livret : un profil féminin, signé N. M. (il s'agit de Nelly Mercier, sculpteur).</p> <p>Parmi les exposants, on relève la présence (n° 204, <i>Mineur</i>) de Georges Higuët (1892-1956).</p> <p>La tonalité à la fois traditionnelle et régionale du Salon de 1936 contraste fortement avec la diversité et l'ouverture relevées lors de la manifestation de 1935.</p>
<p style="text-align: center;">Septembre 1937</p> <p style="text-align: center;">48^e exposition</p>	<p style="text-align: center;">305 œuvres, 103 participants</p> <p>J. Allard, M. Antoine, A. Apol, P. Ballez, G. Bertelot, C. Bisschops, W-A. Bogaert, J. Boquet, J. Bouuaert, F. Bruneau, H. Chantry, L. Claus, J. Cocks, P. Colinet, J. Colin, O. Daneau, L. Dasselborne, E. Defroyennes, A.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Couverture du livret : un dessin (signé A. D., c'est à dire Aline Delmotte), représentant une femme assise penchée en avant, bras tendus allongés sur les jambes.</p>

	<p>Demeyere, A. de Kat, A. de Littry, <u>M. Delmotte</u>, A. Demaret, E. Depasse, R. de Pauw, P. Devos, M. Doneux, V. Dubois, E. Dutry, J. Escalle-Dubuisson, G. Fack, G. Flasschoen, A. Feremans, M^{me} Feremans-Warzee, J-S. François, L. Frennet, F. Gaudfroy, <u>J. Grégoire</u>, A. Grosemans, F. Gyselings, J. Hallet, M. Hardyns, M. Hess, Higuët, I. Hynderick-de-Smedt, L. Jacquart, M^{me} R. Janssens, J. Jefferys, R. Labarre, M. Langaskens, S. Laurent, R. Leduc, G. Lefebvre, F. Legrain, G. Lemmers, A. Letorey, L. Leveugle, R. Liard, Lismonde, L. Lizon, W. Sybrands, J. Madyol, <u>A-L. Martin</u>, J. Masson, Massonet, F-M. Melchers, A. Menu, J. Michotte, H. de Miszewska, A. Moonen, L. Moyano, M. Pinsmaille, L. Pion, Pollet, M. Putsage, E. Rocher, M. Rouchy, M. Ruffin, B. Serrure, A. Sonnevile, A-M. Swyncop, C. Swyncop, J. Storie, L. Surlemont, J. Thys, H. Vandenbroeck, L. Van den Eynde, E. Van de Vyvere, R. Vandycke, R. Van Leeuw, J. Van Looy, I. Van Mens, O. Verpoorten, T. Wallet.</p> <p>Sculpture : P. Caille, <u>A. Darville</u>, M. De Korte, N. Mercier, F. Pycke, L. Sarteel, J. Thys, D. Van Looy, G. Verduyck, M. Wolfers.</p> <p>Art appliqué : P. Caille, L. Leveugle.</p>	<p>On remarque les participations de :</p> <p>Georges Higuët (1892-1956), avec trois œuvres, un <i>dessin</i> (n°133), deux <i>eaux-fortes</i> (n°s 134 et 135).</p> <p>René Leduc, de La Louvière.</p> <p>Robert Liard, de La Louvière, avec trois œuvres, un <i>paysage</i> (n° 167), et deux <i>portraits</i> (n°s 166 et 168). Robert Liard est l'un des fondateurs, en 1935, du cercle de La Louvière <i>Tendances Contemporaines</i> ; Il est aussi galeriste, directeur de la Galerie d'art « Le Rez-de-Chaussée ».</p>
<p>1938</p> <p>49^e exposition 11 septembre-3 octobre 1938</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Léon Devos</p> <p>Membres Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet</p> <p>Secrétaire Florian Monnier</p>	<p>417 œuvres exposées, 153 participants</p> <p>M. Antoine, A. Apol, C. Balland, G. Ballewyns, J. Bergmans, J. Bernaerts, C. Bisschops, M. Blum, M. Boelens, W. Bogaert, J. Bouuaert, A. Bonnet, J. Boonen, R. Bressy, R. Brocquesoy, F. Bruneau, M. Buggenhout, P. Cauchie, C. Cauterman, H. Chantry, G. Cluytmans, J. Collaert, J. Codron, J. Colin, P. Colinet, P. Colmant, <u>A. Darville</u>, L. Dasselborne, M. De Backer, R. De Baugnies, V. De Groux, E. Delgrange, A-P. de Kat, M. De Korte, A. Demaret, V. Demaret, A. Demeyere, L. Devos, P. Devos, P. de Wit, P-J. Dierckx, M. Doneux, V. Dubois, A. Dupagne, J. Dutilleu, J. Emery-Moens, Y. Esser, S. Fabry, G. Fack, E. Farasyn (artiste décédé), G. Flasschoen, N. Foquet, A. Forton, J-S. François, L. Frechkops, G. Frederic, J. Frison, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, H. Ghysen, <i>M. Gillis</i>, J. Gouweloos, R. Grand-Jean, F. Gyselings, M. Herpoel, R. Heijlbroeck, C. Hubens, D. Istaz, B. Jacobs, G. Jacob, L. Jacquart, Y. Jacques, M^{me} R. Janssens, L. Kaisin, K-B. Kho, R. Labarre, P-C. Lagage, M. Langaskens, R. Leduc, G. Lefebvre, F. Leflot, F. Legrain, J. Legrand, J. Lentrein, L. Lerat, A. Letorey, L. Leveugle, Lismonde, L. Lizon, H. Logelain, A-V. Lynen, J. Madyol, J. Maillard, R. Malfliet, L. Maringer, <u>Alex. Martin</u>, J. Masson, P-A. Masui, A. Menu, C. Mercier, N. Mercier, C. Mersch, J. Milo, <u>A. Moitroux</u>, A-F. Moonen, <u>L. Moos</u>, Ad. Ninove, An. Ninove, R. Paquet, J. Paris, M. Pinsmaille, J. Piron, D. Piryns, J. Pollet, J. Postel, G. Radermaker, E. Ragmey, Y. Reper, E. Rocher, M. Rouchy, G. Sensée-Marsigny, B. Serrure, V. Servranckx, A-H. Sonnevile, P. Sortet, M. Stekke, P.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret : un bouquet de fleurs, pas de signature.</p> <p>On relève les présences : De Victor Servranckx (1897-1965), l'un des pionniers de l'art non figuratif en Belgique. En 1937 à Mons, l'artiste avait participé au « Salon d'Art Indépendant » organisé par le Cercle <i>Bon Vouloir</i>.</p> <p>De quelques artistes membres de <i>L'Essaim</i> (Alfred Moitroux, Alexandre-Louis Martin, Marguerite Stekke), de Léon Devos, seul représentant de <i>Nervia</i>, de Marcel Gillis, du groupe des <i>Loups</i>, de deux membres de <i>L'AVPC</i> : Lucy Moos et le sculpteur Alphonse Darville.</p> <p>Le caractère à la fois traditionnel et régionaliste du Salon continue de s'affirmer, en cette fin des années 1930.</p>

	Stobbaerts, J. Storie, A-M. Swyncop, C. Swyncop, P. Swyncop, J. Tercafs, H. Thomas, P. Tondreau, P. Van Besten, A. Vandecasteele, J. Van de Leene, H. Vandenbroeck, L. Van den Eynde, A. Vanderborght-Carbonnelle, G. Vandevoordt, R. Van de Waele, R. Vandycke, R. Van Leeuw, L-N. Vanlint, D. Van-Looy, J. Van Looy, I. Van Mens, F. Van Ranst, R. Verburghs, G. Vercruysse, O. Verpoorten, A. Wauters.	
1939 50 ^e exposition 10 septembre-2 octobre 1939 CAT Membres d'honneur : 4 Conseil d'administration : 9 Président : J. Pollet Secrétaire : Florian Monnier Trésorier : Alfred Thonard Membres effectifs : 58 Membres honoraires : 138 Jury d'admission et de placement Président Pierre Paulus Membres Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Fernand Gaudfroy, Jules Pollet Secrétaire : Florian Monnier	309 œuvres exposées, 111 exposants S. Abeloos, J. Alexander, A. Marie, C. Balland, J. Bernaerts, G. Berteloot, C. Bisschops, W. Bogaert, A. Bonnet, P. Boudry, R. Boudry, R. Bressy, R. Brocquesoy, F. Bruneau, M. Buggenhout, N. Cambier, H. Chantry, R. Charlot, G. Cluytmans, S. Cocq, S. Cohen, J. Colin, P. Colinet, R. Curel-Sylvestre, L. Dasselborne, M. de Backer, E. Defroyennes, V. De Groux, A. Dehondt, A. Demaret, R. de Meester de Betzenbroeck, D. Demeyère, D. de Pau, J. de Saulnier-Van Huyck, H. Descamps, Z. De Winter, A. Dirxx, M. Doneux, V. Dubois, M. du Monceau, R. Dumoulin, A. Dupagne, J. Emery-Moens, Y. Esser, G. Flasschoen, J-S. François, L. Frechkop, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, F. Gonze, J. Gouweloos, <u>J. Grégoire</u> , G. Henrotte, R. Heylbroeck, L. Hoffman, M. Howet, I. Hynderick de Smedt, D. Istaz, B. Jacobs, G. Jacobs, L. Jacquart, R. Janssens, R. Kenterickx, K-B. Kho, A. Knaepen, S. Laurent, G. Lefebvre, F. Legrain, R. Leutenez, P-R. Lippens, Lismonde, L. Lizon, J. Madyol, J. Maes, R. Malfliet, L. Maringer, J. Masson, A. Menu, C. Mercier, N. Mercier, C. Mersch, J. Milo, A. Moonen, M. Moreau, <u>L. Moos</u> , Ad. Ninove, An. Ninove, M-J. Oliviers, P. Paulus , M. Pinsmaïlle, J. Pollet, M. Putsage, K. Rosseeuw, M. Rouchy, L. Sarteel, A. Saverijs, A. Schon, L. Sermon, C. Swyncop, W. Van Asten, L. Van den Eynde, J. Vanden Seylbergh, A. Vanderborght-Carbonnelle, R. Van de Sande, R. Vandycke, R. Van Leeuw, K. Van Lerberghe, J. Van Looy, F. Van Ramst, G. Vercruysse, F. Verhevick.	Commentaires Couverture du livret : un torse de femme (sculpture) de Stella Laurent.

Légende

A. Carte : membre ou futur membre du groupe *Nervia* (1928-1938)

Marcel Gillis : membre du groupe *Les Loups* (1929-1938)

A. Moitroux : membre du cercle *L'Essaim* (1908-1954)

Lucy Moos : membre ou futur membre de *l'Art Vivant au Pays de Charleroi* (1933-1940)



Ill n° 60 : Emile Fabry, affiche, *Cercle Artistique de Tournai*, 38^e exposition, du 11 septembre au 4 octobre 1927

L'affiche, à l'origine d'une polémique de la part du *Courrier de l'Escaut*, fut rapidement retirée de la circulation. Au cours de l'automne 1927, le journal tournaisien, à la sensibilité religieuse marquée, n'évoque à aucun moment la manifestation.

Mons

Bon Vouloir dans l'entre-deux-guerres : ouverture et diversité

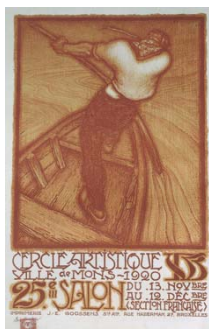
UNE PRÉSENCE CONJOINTE D'ARTISTES REGIONAUX ET D'INVITÉS DIVERS

De 1919 à 1939, parmi 644 exposants¹⁴³, 256 viennent de Mons même, soit un pourcentage, non négligeable, de 40%. Il est donc parfaitement légitime de mettre en bonne place, dans les objectifs poursuivis par le Cercle, la promotion de ses artistes régionaux. Ce point à peine relevé, il s'avère aussitôt nécessaire de le nuancer, en remarquant la présence exceptionnelle mais constante pendant ces vingt années d'artistes divers, venant d'horizons géographiques variés, et donnant de l'art belge l'image d'une palette étendue, offrant en particulier à chacun des courants artistiques qui le constituent une participation la plus « juste » possible.

Il suffit en effet de parcourir les différents Salons organisés par *Bon Vouloir* durant la période de l'entre-deux-guerres pour réaliser la souplesse d'esprit des organisateurs, tout au long de cette période. Non seulement le comité directeur jamais ne chercha à aller à l'encontre des objectifs fondateurs (conjuguer la diffusion de « l'art vivant » et la défense des jeunes artistes), mais au contraire, par sa programmation (toujours effectuée, dans la mesure du possible, dans un souci d'indépendance), réussit plutôt à mettre en avant le côté presque transgressif dont finalement il se réclamait.

Outre le Salon de 1920, exceptionnel tant par son dédoublement que par la variété et la qualité des œuvres et des artistes exposés, les autres expositions, certes plus modestes, se distinguèrent elles aussi, en particulier dans le choix des artistes invités. De Pierre Paulus (1881-1959) et Gustave Van de Woestyne en 1920 à Auguste Oleffe (1867-1931) et Valerius De Saedeleer (1867-1941) en 1922, d'Edgard Tytgat (1879-1957) en 1924 aux peintres expressionnistes flamands Gustave De Smet (1877-1943) et Albert Saverys (1886-1964) en 1934 ou Constant Permeke (1886-1952) et War Van Overstraeten (1891-1981) en 1936, du sculpteur George Minne (1866-1941) de Laethem-Saint-Martin et de « l'esprit libre » Léon Spilliaert (1881-1946) en 1927 au peintre anversois Isidore Opsomer (1878-1967) en 1933 ou à l'artiste surréaliste Paul Delvaux (1897-1994) en 1935, la liste est longue, témoignage de l'attachement des membres du comité d'organisation à remplir scrupuleusement leur mission première de défense et de diffusion de l'art vivant, sans entraves géographiques.

LE SALON JUBILAIRE DE 1920



Ill n° 61 : Anto Carte (1886-1956),
« Cercle artistique-Ville de Mons-1920 », affiche,
Lithographie, Feuille, 780 x 525,
Musée des Beaux-Arts, Mons

Le Salon du 25^e anniversaire, en 1920, illustre parfaitement une double volonté d'ouverture : à l'étranger d'abord puisque cette année-là, et de façon tout à fait exceptionnelle, le Salon, en

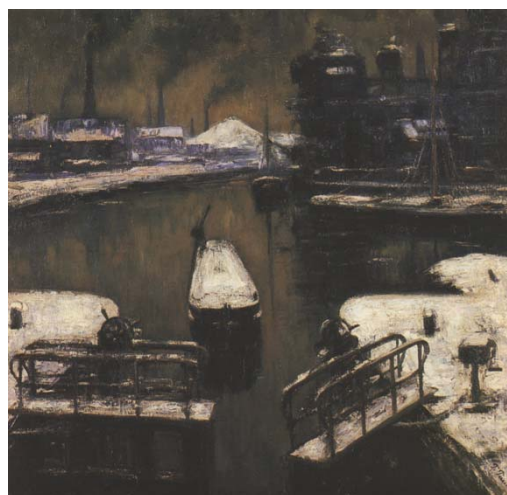
¹⁴³ Compte non tenu de la section réservée en 1920 aux artistes français (40 exposants y présentaient 87 œuvres), lors du Salon du 25^e anniversaire.

se dédoublant, – ce sera à nouveau le cas en 1937 – accueille dans une première manifestation des artistes français, parmi lesquels Paul Signac (1863-1935), Georges d'Espagnat, Aman Jean ou François Flameng; aux différents courants de l'art contemporain aussi, bien représentés dans la seconde exposition, consacrée cette fois aux exposants belges. On relève ainsi les noms d'artistes aussi divers qu'Emile Fabry (1865-1960) et Emile Motte (1860-1931), professeurs influents des Académies des Beaux-Arts de Bruxelles et de Mons, Antoine Boulard, ancien directeur de l'Académie des Beaux-Arts, mort en 1899 et à qui il est rendu hommage¹⁴⁴, Gustave Van de Woestyne (1881-1947) ou Franz Gailliard (1861-1932), à la fois peintre, graveur et illustrateur, Fernand Allard-l'Olivier (1883-1933), artiste tounaisien, grand décorateur, Pierre Paulus (1881-1959), présentant ses premières œuvres à caractère social, ou encore la louviéroise Anna Boch (1848-1936) qui participa, en Belgique, aux premiers combats pour l'impressionnisme¹⁴⁵.



Ill n° 62

Chaltin, *Marché à Furnes*,
Huile sur toile, 164 x 78,5,
Province de Hainaut, inv 628 20/B63,
Salon du *Bon Vouloir*, 1920, n° 23



Ill n° 63 : Pierre Paulus (1881-1959),
Au Pays noir (Effet de neige), huile sur toile,
100 x 110 cm, Liège, Musée de l'Art Wallon
(Le catalogue du Salon de *Bon Vouloir* de 1920 indique le n° 35 : *Au Pays Noir*)

DEUX FAITS MARQUANTS DES SALONS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES

De 1919 à 1939, deux faits notables caractérisent la vie et l'organisation des manifestations du cercle *Le Bon Vouloir* : son ouverture à de multiples formes d'expression plastique, sans doute favorisée par la souplesse de ses statuts, d'une part, la présence influente et régulière à partir de 1930 de jeunes artistes hainuyers membres du groupe *Nervia* nouvellement créé, d'autre part.

¹⁴⁴ Surnommé « Il Fiammingo », pour son long séjour passé en Italie, Antoine Boulard, né en 1826 et mort en 1899, connu pour ses portraits, auteur d'une peinture à la fois classique et réaliste, fut au XIX^e siècle élève, professeur, directeur enfin de l'Académie des Beaux-Arts de la ville de Mons.

¹⁴⁵ Trois œuvres de l'artiste louviéroise figurent au Salon : *Les oies*, *Village de Duysburg*, *Côtes de l'Esterel*.

Un esprit d'ouverture

La liste des invités d'honneur de ces deux décennies (et même depuis 1905) témoigne, on l'a vu, de l'ouverture du Cercle aux influences extérieures. Si les membres du comité défendent avec conviction l'art hainuyer, et même plus spécifiquement celui de Mons, ils ne craignent pas pour autant de réserver une place de choix aux représentants de l'art flamand. Au cours de ces vingt années, on relève quelques noms prestigieux, comme ceux de Gustave Van de Woestyne (1920), Valérius De Saedeleer et Auguste Oleffe (1922), Isidore Opsomer (1923, et plus tard, 1933), Albert Saverys (1923, puis 1934), Edgard Tytgat¹⁴⁶ (1924), George Minne, Jakob Smits et Léon Spilliaert (1927), Gustave De Smet (1934), Jacques Maes, Willem Paerels, War Van Overstraeten et Constant Permeke (1936), Hubert Malfait (1938), Jacques Maes de nouveau en 1939.

Cette liste d'invités, non exhaustive, est d'autant plus intéressante qu'elle offre un large panorama de la peinture belge contemporaine, allant de l'expressionnisme (Constant Permeke, Gustave De Smet, Jacques Maes) au fauvisme brabançon (Oleffe, Paerels), sans oublier quelques artistes inclassables, comme par exemple Léon Spilliaert dont l'art, parfois symboliste, se teinte souvent d'un caractère sombre et mystérieux. D'autre part, les artistes de Laethem-Saint-Martin¹⁴⁷, qu'il s'agisse du « premier groupe », où se retrouvent, de 1888 à 1914, des hommes tels que George Minne, Valérius De Saedeleer et Gustave Van de Woestyne, ou du « deuxième groupe », d'abord impressionniste (1905-1914), puis expressionniste (1920-1930), réuni autour de Gustave De Smet et de Constant Permeke, sont particulièrement bien représentés lors des Salons du *Bon Vouloir* de l'entre-deux-guerres. D'autres invitations marquantes, celle de Paul Delvaux en 1935, de Gustave Camus (l'un des fondateurs en 1934 du groupe *l'Art Vivant au pays de Charleroi*, invité en février 1936 de *Nervia*) en 1937, du français, théoricien du cubisme, André Lhôte¹⁴⁸ en 1925 (puis, plus tard, au Salon de 1937), de Foujita en 1926, comme d'ailleurs la présence de Rik Wouters dès 1914 constituent bien la preuve du souci permanent, en tout cas jusqu'en 1939, des dirigeants de l'association de défendre et diffuser l'art vivant, « d'où qu'il vienne, pourvu qu'il soit de qualité¹⁴⁹ ».

La présence de Nervia¹⁵⁰, dans les années 1930

En 1930, l'exposition annuelle de *Bon Vouloir* est ouverte du 5 au 27 avril, dans les grands salons de l'Hôtel de Ville de Mons, avec comme invité d'honneur le sculpteur né à Malines Ernest Wijnants¹⁵¹, adepte d'une esthétique proche de celle du groupe *Nervia*. La lecture du livret révèle précisément l'importance de la participation de cette association au 35^e Salon.

¹⁴⁶ Parfois considéré comme expressionniste, cet élève de Montald à l'Académie Royale de Bruxelles pratique en réalité un art tout personnel, à la fois poétique et (faussement) naïf.

¹⁴⁷ Entre 1900 et 1930, le village de Laethem-Saint-Martin (et ses environs) connut une activité artistique intense ; ce village d'artistes devint même un centre vital de l'art belge, où se développèrent différents courants, d'abord proches du symbolisme et du postimpressionnisme, puis, après la Première Guerre mondiale, de l'expressionnisme.

¹⁴⁸ En réalité, le Salon de 1925 n'a pas officiellement d'invité « d'honneur », André Lhôte (1885-1962) n'étant qu'un exposant parmi d'autres, « ordinaire ». C'est aussi le statut de Foujita en 1926. D'autre part, Lhôte sera en 1937 de nouveau invité par *Bon Vouloir* à participer à un Salon d'« art indépendant », le cercle profitant alors du passage du maître pour organiser une conférence, lui donnant l'occasion d'exposer ses doctrines artistiques.

¹⁴⁹ Michel De Reymaeker dans « *Le Bon Vouloir, 1895-1995 : cent ans de présence artistique à Mons* », p. 25.

¹⁵⁰ Voir plus loin le chapitre consacré à ce groupe montois, si influent à cette époque sur la scène artistique de la Wallonie.

¹⁵¹ Reconnu tardivement (à plus de 40 ans) par le public et la critique, l'artiste Ernest Wijnants (1878-1964) est toujours resté indépendant. Dans son travail, il ne copie pas, mais reste près de la réalité, simplifiant sans déformer. Ses œuvres ont une certaine grandeur décorative, qui n'est pas sans rappeler l'esthétique défendue et représentée par les membres du groupe *Nervia* à cette époque, groupe dont il sera d'ailleurs l'invité en mars 1931, à la Galerie « Nos Peintres », à Bruxelles.

Certes, en 1922 déjà, puis les années suivantes, notamment en 1925 et 1926, quelques oeuvres de futurs « nerviens » s'étaient retrouvées accrochées aux cimaises du Salon de *Bon Vouloir*, le groupe n'étant alors pas officiellement constitué¹⁵². Dans la vie du *Bon Vouloir*, l'année 1930 marque toutefois un tournant, puisque pour la première fois à Mons, le groupe *Nervia* s'expose en tant que tel, inaugurant une décennie, riche en participations¹⁵³. À l'orée des années 1930, la vie artistique montoise est diverse et foisonnante, ne serait-ce qu'en raison des luttes microcholines auxquelles se livrent en coulisse les associations artistiques de la ville. Seront d'ailleurs « victimes » de ces péripéties les membres d'un autre groupe tout nouvellement créé, *Les Loups*, et ce n'est pas un hasard si, en 1930, le peintre Albert Jacquemotte et le sculpteur Paul Joris participent à leur dernier Salon de *Bon Vouloir*.

De 1930 à 1936, la vie interne du *Bon Vouloir* est largement dominée par l'influence prégnante de *Nervia* qui à cette époque, et bien au-delà des frontières de la province, incarne et cristallise les caractéristiques supposées d'un art typiquement wallon. Anto Carte, l'artiste le plus emblématique du groupe, semble lui-même ne rien laisser passer dans sa volonté de contrôle et d'organisation, son abondante correspondance avec Paul Tondreau, alors secrétaire du cercle¹⁵⁴, en témoigne¹⁵⁵.

Les participations du groupe à *Bon Vouloir* atteignent clairement leur point culminant en 1933 et 1934, pour ensuite décliner régulièrement. Cette courbe offre un parallèle assez exact du parcours de *Nervia* dans le pays¹⁵⁶, mais la vie artistique de *Bon Vouloir* ne saurait cependant être confondue avec la montée en puissance de ces nouveaux hérauts de la Wallonie, et les choix sinon transgressifs, du moins d'ouverture du cercle à d'autres formes artistiques ont perduré durant ces années. Témoignage de cet esprit de curiosité, on relève notamment, en plus des invitations régulières de quelques artistes hainuyers originaires de centres urbains voisins (René Mallet et Fernand Liénaux, de La Louvière, Gustave Camus, de Châtelet, Robert Liard, de Liège), la participation symptomatique de quelques représentants de l'art « moderne ». En 1937, pour la deuxième fois dans l'entre-deux-guerres¹⁵⁷, *Bon Vouloir* organise deux Salons, dont le 43^e, du 22 mai au 6 juin, intitulé « Art Indépendant ». La liste des invités révèle les présences, parmi d'autres, d'Edgard Scaufaire (1893-1960), de Liège, du peintre surréaliste, membre du groupe *Rupture*, Louis Van de Spiegele¹⁵⁸, de René

¹⁵² Si la naissance de *Nervia* date de l'année 1928, ses membres fondateurs sont membres du *Bon Vouloir* depuis déjà un certain nombre d'années. Anto Carte y expose depuis 1905 (en tant qu'invité d'honneur, alors qu'il est encore élève à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles), Louis Buisseret – et Léon Navez – depuis 1921. Pierre Paulus et Frans Depooter participent pour la première fois en 1912, Rodolphe Strebelle en 1924, Léon Devos en 1926, Taf Wallet en 1927, Jean Winance enfin en 1930.

¹⁵³ Voir en annexe du chapitre correspondant la liste des expositions de *Nervia* entre 1928 et 1938. En 1930, cinq de ses membres participent au Salon du *Bon Vouloir*, Buisseret, Carte, Devos, Navez et Wallet (Jean Winance, présent, ne fait pas encore partie du groupe). Cette même année, et toujours à Mons, le groupe *Nervia* au complet (aux noms précédents viennent en effet s'ajouter ceux de Paulus, Strebelle et Depooter) participe à l'exposition *Les Artistes contemporains du Hainaut*, organisée, du 17 août au 14 septembre, dans le cadre du centenaire de l'Indépendance de la Belgique.

¹⁵⁴ En 1928, Paul Tondreau, avait succédé comme secrétaire à Marius Renard (secrétaire de 1895 à 1913) et Clément Benoît (1913-1927). Assumant cette charge jusqu'en 1948, il inaugurera le titre de président en 1949, et le restera jusqu'en 1970.

¹⁵⁵ De nombreux échanges épistolaires entre les deux hommes à propos des *Loups* sont révélateurs de l'omniprésence influente de *Nervia*. On pourra lire en annexe du chapitre relatif au groupe montois (annexe 4 : *Bon Vouloir*, *Nervia* et *Les Loups*) quelques extraits de cette correspondance (source Archives de l'État, Mons).

¹⁵⁶ Avec ses cinq expositions collectives, l'année 1933 est certainement l'année la plus faste de *Nervia*.

¹⁵⁷ Cela avait aussi été le cas en 1920, l'année du 25^e anniversaire.

¹⁵⁸ Ce peintre, né en 1912 et mort en 1971, présente ses œuvres pour la première fois à *Bon Vouloir* en 1933. Il manifeste alors sa fidélité au cercle, puisqu'il participe à tous les Salons de l'avant-guerre, excepté celui de 1938 (année où il devient membre du *Groupe Surréaliste de Hainaut*, un an à peine après son adhésion au groupe *Rupture*, de La Louvière).

Magritte, à la réputation déjà internationale, de Victor Servranckx (1897-1965) aussi, tenu pour l'un des maîtres de l'art non-figuratif de sa génération.

Ce n'est que plus tard dans son histoire, après la Seconde Guerre mondiale, que le Cercle montois marquera le pas, dans sa volonté – certes non abandonnée – de promouvoir toute forme d'art digne de ce nom, se cantonnant alors progressivement à la mise en valeur d'un art régional, ne dépassant guère le cadre géographique du Hainaut, voire des environs de Mons. Mais de 1919 à 1939, il doit certainement son essor et sa vitalité à sa curiosité artistique comme à son esprit de découverte, jamais démentis.



Ill n° 64

Louis Buisseret (1888-1956),
Mater Beata, 1931,
Huile sur toile, 160 x 134 cm,
Coll. Musée des Beaux-Arts de Mons,
Exposition *Nervia*, Bruxelles, Galerie *Nos Peintres*, du 14 au 26 mars 1931,
Salon du *Bon Vouloir*, Mons, du 2 au 31 mai 1931

LA PRESSE ET LE PUBLIC

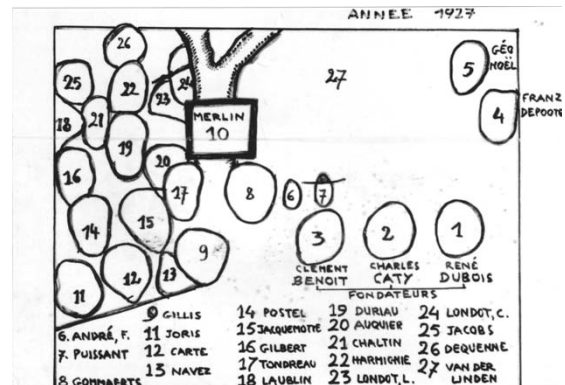
Les comptes rendus réguliers de la presse viennent souvent confirmer la vigueur du cercle *Bon Vouloir*, pendant cette période. Dans un long article paru dans *La Province* le 13 mai 1931¹⁵⁹, le critique d'art Cinabre (Henri Léonard) relève la qualité de l'accrochage et réserve à *Nervia* ses observations les plus élogieuses, louant la sensibilité de chacun de ses membres, « tous représentants d'une peinture moderne, qui n'a aucun souci de la représentation exacte des choses, [...] n'est plus du tout dans l'esprit et la facture du XIX^e siècle », précisant le souhait de ces artistes d'attribuer, par leur pratique d'un art moderne expressionniste, « sa valeur à la couleur pour elle-même, comme si en musique on s'ingéniait à tirer l'effet des timbres seuls et non plus de la mélodie ».

¹⁵⁹ Article reproduit en annexe 2 (document 3), où l'on pourra aussi découvrir le compte rendu que donne du Salon de *Bon Vouloir* de 1924 le critique Gustave Casy, dans le numéro, daté du 15 juillet 1924, de la revue *La Vie Wallonne* (doc.1)

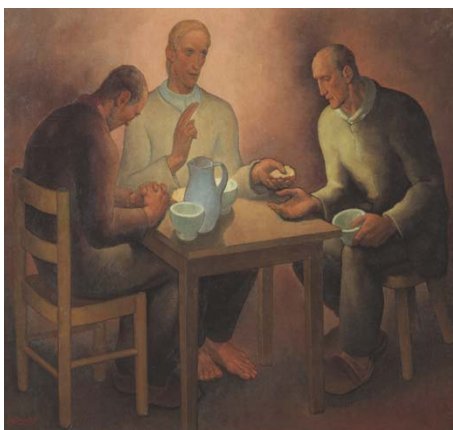
La même année, Géo Van de Velde (G.V) manifeste lui aussi sa satisfaction dans *Le Progrès* du 10 mai 1931, et même s'il regrette vivement la présence dommageable « d'infâmes chromos », œuvres d'artistes en herbe et autres amateurs, il souligne la qualité de cette « très bonne exposition pour une ville comme Mons ». Lui aussi ne tarit pas sur *Nervia* et s'étonne, alors que « grâce à leur réelle puissance et caractère typique, ils pourraient former une école et une école admirable à rivaliser avec celle de Laethem-Saint-Martin par exemple, nous les mêlions ici à Mons, ici précisément au centre du pays hennuyer où ils devraient rayonner avec splendeur, nous les mêlions à un tas de personnes sans talent, comme si en pays wallon nous n'avions aucun discernement artistique et comme si nous voulions étouffer, en les écrasant sous des banalités, les artistes qui pourraient faire la gloire de la province ». Bref, si l'exposition annuelle de *Bon Vouloir* reçoit un accueil favorable, c'est en grande partie à la présence de *Nervia*, groupement mis en avant par une critique sous le charme, qu'elle le doit. Les années suivantes, ces jugements se confirment ; en 1933 par exemple, Cinabre, dans *la Province*, n'omet pas de rendre un hommage appuyé et chaleureux aux autres membres du cercle, citant les paysages de MM. Duriau, Caty, R. Dubois, Tondreau (le secrétaire du cercle), Postel, Gommaerts, Misonne, Van de Spiegele, Noël, évoquant les très belles sculptures de Dubie, Stiévenart, Godfroid et Delnest, admirant l'envoi du peintre Opsomer, invité d'honneur cette année-là. Il n'empêche, même s'il souligne la « présence exclusive (dans l'exposition) d'œuvres de bonne qualité », il continue de mettre en avant le style dominant de l'époque, autrement dit celui du groupe *Nervia*, et lorsqu'il mentionne « des peintures de tout premier ordre », c'est aux œuvres de ses membres qu'il pense d'abord. Plus tard, en 1935 puis 1936 par exemple, alors que *Nervia* n'expose déjà plus systématiquement en tant que groupe constitué, la critique redevient à la fois plus équilibrée et équitable, prenant le soin d'examiner avec attention chacune des tendances stylistiques présentes au Salon annuel, soulignant également le grand succès public des manifestations organisées par l'association *Le Bon Vouloir*.



Ill n° 65a
Marcel Gillis, *Le Bon Vouloir-1927*,
Mons, Musée Jean Lescarts



Ill n° 65b
Marcel Gillis, *Le Bon Vouloir-1927*, Légende,
Mons, Musée Jean Lescarts



Ill n° 66 : Anto Carte (1886-1956),
Les Pèlerins d'Emmaüs, nd,
Salon du *Bon Vouloir*, 1921



Ill n° 67 : Anto Carte (1886-1956),
Portrait du peintre Merlin, 1917,
Pastel sur papier, 98 x 37 cm,
Coll. Ville de La Louvière
(Le Salon du *Bon Vouloir* de 1921 est l'occasion d'un
hommage à Louis Merlin, peintre récemment disparu)



Ill n° 68
Anto Carte (1886-1956),
Don Quichotte, 1921,
Huile sur toile, 120 x 140 cm,
Salon du *Bon Vouloir*, 1922



Ill n° 69: Fernand Allard-l'Olivier (1883-1933),
Procession à Czestochowa (Pologne)
Huile sur toile, 180 x 200 cm,
Coll. Musée des Beaux-Arts de Tournai,
Œuvre exposée, Salon du *Bon Vouloir* de 1931

ANNEXES

ANNEXE 1

LES EXPOSANTS DES SALONS ANNUELS DU *BON VOULOIR*, DE 1919 À 1939

Au cours des vingt années de l'entre-deux-guerres, on note une moyenne annuelle d'environ trente-trois exposants par Salon, assez éloignée des effectifs pléthoriques coutumiers à Tournai, ou même à Dour, à la même époque.

Au-delà de cet aspect purement quantitatif, les listes des participants, comme celles des invités d'honneur, nous renseignent sur la teneur artistique des manifestations organisées par le cercle montois.

Année	Salons annuels, exposants	Commentaires, presse
1919 24 ^e Salon 13 déc.1919 - 4 janvier 1920 Secrétaire : Clément Benoît	Exposants 29 artistes, 179 œuvres Otto Aglio, Charles Bernier, Michel Bernier, Anto Carte , Charles Caty, Maurice Chaltin, Fernand Delacroix, Jules Deladrière, René Dubois, Alfred Duriau, Capitaine H-F-N. Eve, Fernande Ferain, Léon Gobert, Maurice Guilbert, Alice Huriau, <i>Paul Joris</i> , Emile-Florent Lecomte, Dinah Levert, Léon Londot, Louis Merlin, Jules Postel, Léon Provins, Edmond Puissant, Marguerite Putsage, H. Ramah, Henri Roidot, Renée Stievenart, Frédéric Van der Linden, Suzanne Weiler.	
1920 25 ^e Salon 13 novembre - 12 décembre Secrétaire : Clément Benoît 25 ^e anniversaire de <i>Bon Vouloir</i>	Exposants SECTION BELGE 53 artistes, 205 œuvres F. Allard-l'Olivier, C. Bernier, A. Boch, A. Bourlard, V. Bronchart, Juliette Cambier, Louis-G. Cambier, M. Carena, G. Carlier, A. Carte , C. Caty, M. Chaltin, J. Coddron, A. Danse, René De Pauw, J. Deladrière, J. Delezcluse, M ^{lle} . Demoustier, R. Dubois, A. Duriau, B. Fabry, F. Ferain, E. Fourmy, F. Gaillard, L. Gobert, M. Guilbert, F. Harmignie, A. Huriau, <i>P. Joris</i> , F. Lantoine, Laudy, E-F. Lecomte, M. Lefebvre, D. Levert, L. Londot, L. Merlin, E. Motte, W. Paerels, P. PAULUS , A. Pietercelie, J. Postel, L. Provins, E. Puissant, M. Putsage, H. Roidot, G. Roosen, L. Sand-Danse, M-T. Souquenot, R. Stievenart, G. VAN DE WOESTYNE , F. Van der Linden, F. Verhaegen, E. Verstraeten. SECTION FRANÇAISE 40 artistes, 87 œuvres E. Alluaud, J. Aman, F. Auburtin, G. Balande, Barthelemy, A. Buffet, M. Chabas, L. Charlot, G. d'Espagnat, P. de Castro, C. Denis, Descude, H. Desire, L. Dewis, R. du Gardier, C. Edelman, F. Flameng, C. Guerin, F. Guey, A. Joudard, R. Juste, Ladureau, G. Lebourgeois, P. Madeline, W. Malherbe, F. Olivier, L-A. Perinet, Pesque, C. Rameau, G. Raslein, P. Renaudot, V. Reyre, Rigaud, Paul Signac, L. Strill, A.	Commentaires La décision d'un Salon jubilaire est prise lors du conseil communal du 21 septembre 1920. A l'occasion de ce vingt-cinquième anniversaire, le conseil octroie un crédit spécial, inscrit au budget des « fêtes publiques ». Presse Anonyme, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , dimanche 14 novembre 1920. Anonyme, « Le banquet du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , lundi 15 et mardi 16 novembre 1920. Anonyme, « Le XXV ^e anniversaire du Cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , dimanche 21 novembre 1920. Anonyme, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , dimanche 21 novembre 1920. Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXV ^e Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons, I la Section Française », <i>La Province</i> , mercredi 24 novembre 1920. Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXV ^e Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons, II La Section Belge », <i>La Province</i> , samedi 27 novembre 1920. Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXV ^e Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons, II La Section Belge », <i>La Province</i> , dimanche 28 novembre 1920. Sosset Jean, « Chronique artistique : le XXV ^e Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i> , lundi 29 et mardi 30 novembre 1920. Sosset Jean, « Chronique artistique : le

	Sureda, A. Truchet, J. Villeneuve, Weisser, A. Wilder.	XXV ^e Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i> , jeudi 2 décembre 1920 (pas de prénom mentionné lors de l'évocation de Van de Woestyne). Anonyme, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , lundi 6 et mardi 7 décembre 1920. Anonyme, « Séance musicale du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , lundi 6 et mardi 7 décembre 1920. Anonyme, « Cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , mercredi 8 décembre 1920. Sosset Jean, « Pour l'Art », <i>La Province</i> , lundi 13 et mardi 14 décembre 1920. Anonyme, « Cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , mercredi 15 décembre 1920.
1921 26 ^e Salon 29 octobre - 20 novembre Mons, Salle saint-Georges Secrétaire : Clément Benoît	Exposants Hommage au peintre Louis Merlin (1886-1921) F. Allard-l'Olivier, L. Buisseret , A. Carte , C. Caty, F. Depooter , A. Duriau, A. Jacquemotte , L. Navez , J. Postel. (Liste reconstituée à partir des articles de J. Sosset)	Commentaires Aucun catalogue n'est conservé de cette exposition, marquée par un faible nombre d'exposants. Presse Anonyme, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , jeudi 5 mai 1921. Anonyme, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , 24 septembre 1921. Anonyme, « Cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , mercredi 26 octobre 1921. Sosset Jean, « XXVI ^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i> , jeudi 10 novembre 1921. Sosset Jean, « XXVI ^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i> , lundi 14 et mardi 15 novembre 1921.
1922 27 ^e Salon 11 juin - 2 juillet Mons, Musée des Beaux-Arts Secrétaire : Clément Benoît	Exposants 39 artistes, 98 oeuvres O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, G. Auquier, A. Bosquet, L. Buisseret , A. Carte , C. Caty, M. Chaltin, V. DE.SAEDELEER, F. Depooter , J-H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, L. Grandmoulin, M. Guilbert, F. Harmignie, M. Howet, A. Jacquemotte , P. Joris , F. Lantoiné, A. Laublin, E-F. Lecomte, C. Londot, L. Londot, M. Mercier, L. Navez , A. OLEFFE, A. Pietercelie, J. Postel, L. Provins, H. Roidot, C. Sauté, Jenny Sosset, R. Stievenart, P. Swyncop, F. Van der Linden, M. Wagemans, M. Wolfers, P. Wolfers.	
1923 28 ^e Salon 27 mai - 24 juin Mons, Musée des Beaux-Arts Secrétaire : Clément Benoît	Exposants 34 artistes, 72 oeuvres F. Allard-l'Olivier, G. Auquier, L. Buisseret , A. Carte , C. Caty, P. Dequène , R. Dubois, A. Duriau, M. GILLIS , M. Guilbert, F. Harmignie, A. Jacquemotte , P. Joris , M. Langaskens, A. Laublin, E-F. Lecomte, D. Levert, F. Ley, L. Londot, M. Mercier, L. Navez , A. Oleffe, I. OPSOMER, P. Paulus , J. POSTEL, L. Provins, H. Roidot, A. SAVERIJS, F. Scoufflaire, R. Stievenart, P. Tondreau, F. Van der Linden, E. Vierin, M. Wolfers.	Presse J. S., « Le XXVIII ^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons, 2 ^{ème} article », <i>La Province</i> , jeudi 21 juin 1923.
1924 29 ^e Salon 7 - 29 juin	Exposants 28 artistes, 95 oeuvres O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, G. Auquier, L. Buisseret , C. Caty, P. Cauchie, P. Cockx, P. Dequène , R.	Commentaires Subsides de l'Etat : 1000 frs. (Source : courrier du ministère des Sciences et des Arts, du 5 mai 1924)

<p>Mons Grand salon de l'Hôtel de Ville</p> <p>Secrétaire : Clément Benoît</p>	<p>Dubois, A. Duriau, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, M. Guilbert, A. <i>Jacquemotte</i>, P. Joris, A. Laublin, E-F. Lecomte, C. Londot, L. Navez, J. Postel, L. Provins, R. Provins, A. Saverijs, R. Stievenart, R. Strebelle, P. Tondreau, E. TYTGAT, F. Van der Linden.</p>	
<p>1925</p> <p>30^e Salon 20 juin - 12 juillet</p> <p>Mons Grand salon de l'Hôtel de Ville</p> <p>Secrétaire : Clément Benoît</p>	<p>Exposants 38 artistes, 126 œuvres</p> <p>O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, G. Auquier, Bloemfield, A. Bosquet, L. Buisseret, C. Caty, P. Cauchie, M. Chaltin, F. Depooter, P. <i>Dequène</i>, L. Drugmand, J-H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, <i>M. Gillis</i>, L. Gobert, F. Gommaerts, M. Guilbert, F. Harmignie, G. Jacobs, A. <i>Jacquemotte</i>, P. Joris, A. Laublin, E-F. Lecomte, M. Lefebvre, C. Londot, L. Londot, A. Lhôte, P. Paulus, J. Postel, L. Provins, R. Provins, H. Roidot, J. Sosset, R. Stievenart, P. Tondreau, F. Van der Linden.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Subsides de l'Etat : 1000 frs (Source : courrier du ministère des Sciences et des Arts, du 4 juin 1925)</p>
<p>1926</p> <p>31^e Salon 29 mai - 27 juin</p> <p>Secrétaire : Clément Benoît</p>	<p>Exposants 38 artistes, 166 œuvres</p> <p>O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, A. Bosquet, L. Buisseret, C. Caty, P. Cauchie, C. Decoorde, A. Dekat, F. Depooter, P. <i>Dequène</i>, L. Devos, L. Drugmand, J-H. Dubois, R. Dubois, Foujita, <i>M. Gillis</i>, L. Gobert, F. Gommaerts, M. Guilbert, E. Guillery, G. Jacobs, A. <i>Jacquemotte</i>, P. Joris, N. Lappan, A. Laublin, E-F. Lecomte, C. Londot, L. Londot, René Mallet, M. Mathieu, L. Navez, P. Paulus, J. Postel, L. Provins, J. Sosset, R. Stievenart, P. Tondreau, F. Van der Linden.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Subsides : de l'Etat : 1000 frs (courrier du 23 avril 1926) de la Province : 500 frs (courrier du gouverneur, en date du 19 juin 1926). de la Ville de Mons : 200 frs.</p> <p>Presse</p> <p>J. S., « XXXI^e Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i>, dimanche 6 juin 1926. J. S., « XXXI^e Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons (suite) », <i>La Province</i>, jeudi 10 juin 1926. Legrand Fernand, « Les expositions, <i>Le Bon Vouloir</i> », <i>Savoir et Beauté</i>, supplément n° 7, juillet 1926, p. VII-VIII.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans son premier article, extrêmement élogieux, en date du 6 juin 1926, J(ean) S(osset) écrit que « le XXXI^e Salon est remarquable, on y voit la synthèse de tous les courants d'art actuels ; il y a des lumineux, il y a des sinistres, des obscurs, des cubistes, des impressionnistes ; il y a beaucoup de réels artistes. Chacun y est et reste personnel [...] ».</p>
<p>1927</p> <p>32^e Salon 11 juin - 3 juillet</p> <p>Mons Grand salon de l'Hôtel de Ville</p> <p>Secrétaire : Clément Benoît</p>	<p>Exposants 32 artistes, 109 œuvres</p> <p>O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, G. Auquier, J. Bertiau, L. Bertiau, M. Cattelain, C. Caty, M-L. Creteur, J-H. Dubois, R. Dubois, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, E. Guillery, F. Harmignie, G. Jacobs, A. <i>Jacquemotte</i>, P. Joris, E-F. Lecomte, F. Lienaux, C. Londot, M. Mathieu, G. MINNE, G. Noël (Géo), J. Postel, F. Rousseaux, C. Sauté, J. SMITS, L. SPILLIAERT, R. Stievenart, P. Tondreau, T. Wallet.</p>	

<p>1928</p> <p>33^e Salon 19 mai - 17 juin</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p>	<p>Exposants 35 artistes, 160 œuvres</p> <p>O. Aglio, F. André, L. Bertiau, L. Buisseret, C. Caty, P. Cauchie, R. Dubois, A. Duriau, M. Fourneau, <i>M. Gillis</i>, L. Gobert, F. Gommaerts, E. Guillery, F. Harmignie, M. Howet, G. Jacobs, <i>A. Jacquemotte</i>, <i>P. Joris</i>, A. Laublin, E-F. Lecomte, R. Mallet, E. Misonne, L. Navez, G. Noël (Géo), J. Postel, F. Rousseaux, C. Sauté, J. Sosset, R. Stievenart, P. Tondreau, S. Van Coneghem, A. Van Sassenbrouck, T. Wallet, <i>G. Wasterlain</i>, G. Wesche.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Subsides : de l'Etat : 1000 frs de la Province : 500 frs (courrier du 17 juillet 1928) de la Ville de Mons : 200 frs Autres recettes : vente de catalogues (98 frs), cotisations (420 frs).</p> <p>L'état des comptes laisse apparaître un léger déficit, puisque le total des dépenses (imprimerie, affiches, catalogues, transport, montage, surveillance, frais de nettoyage), d'un montant de 2330, 25 frs est un peu supérieur à celui des recettes (2216, 40 frs).</p>
<p>1929</p> <p>34^e Salon 11 mai - 11 juin</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p>	<p>Exposants 25 artistes, 95 œuvres</p> <p>F. Allard-l'Olivier, F. André, C. Caty, L. Devos, R. Dubois, A. Duriau, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, E. Guillery, F. Harmignie, M. Howet, G. Jacobs, <i>A. Jacquemotte</i>, <i>P. Joris</i>, E-F. Lecomte, R. Mallet, R. Nicolas, G. Noël (Géo), J. Postel, C. Sauté, R. Stievenart, P. Tondreau, K. Waclawa, <i>G. Wasterlain</i>, G. Wesche, M. Wolf.</p>	
<p>1930</p> <p>35^e Salon 5 - 27 avril</p> <p>Mons Grand salon de l'Hôtel de Ville</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p>	<p>Exposants 25 artistes</p> <p>L. Buisseret, A. Carte, C. Catteau, C. Caty, L. Devos, E. Dubie, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, E. Guillery, F. Harmignie, <i>A. Jacquemotte</i>, <i>P. Joris</i>, E-F. Lecomte, R. MALLET, E. Misonne, L. Navez, Y. Perin, J. Postel, R. Stievenart, P. Tondreau, T. Wallet, N. WIJNANTS, J. Winance, M. Wolf.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Notes d'Art, Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, 22 mars 1930. Edac, « L'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, 7-8 avril 1930. L. O., « L'Art à Mons, L'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Les Nouvelles</i>, La Louvière, 10 avril 1930.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le journaliste des <i>Nouvelles</i>, très critique, se montre réservé sur l'exposition, déplorant qu'« en 1930, au temps où la raison paraît reprendre quelques droits, même en art, [l'exposition] constitue une navrante exhibition aux yeux des gens de goût, s'ils ne la regardent pas comme une odieuse fumisterie [...] ».</p>
<p>1931</p> <p>36^e Salon 2 - 31 mai</p> <p>Mons, Salle Saint-Georges</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p>	<p>Exposants 23 artistes, 60 œuvres</p> <p>O. Aglio, F. Allard-l'Olivier, F. André, L. Buisseret, A. Carte, C. Caty, F. Depooter, L. Devos, R. Dubois, F. Gommaerts, F. Harmignie, C. Londot, L. Navez, G. Noël (dit Géo), J. Postel, J. Schaepherders, R. Strebelle, P. Tondreau, T. Wallet, <i>G. Wasterlain</i>, N. Wijnants, S. Wijnants, J. Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Subsides : de la Province : 1200 frs (courrier du 25 février 1931).</p> <p>Presse</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, 13 mai 1931. G. C., « XXXI^e (sic) Exposition du Cercle d'art <i>Bon Vouloir</i> à la Salle Saint-Georges », <i>Le Progrès</i>, dimanche 10 mai 1931. G. V., « XXXI^e Exposition du Cercle d'art <i>Bon Vouloir</i> à la Salle Saint-Georges », <i>Le Progrès</i>, mardi 12 mai 1931.</p>
<p>1932</p> <p>37^e Salon</p>	<p>Exposants 23 artistes, 62 œuvres</p> <p>L. Buisseret, A. Carte, C. Caty, R.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Subsides : de la Province : 1200 frs</p>

<p>25 juin - 18 juillet</p> <p>Mons, Salle Saint-Georges</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p>	<p>Delnest, F. Depooter, L. Devos, E. Dubie, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie, E-F. Lecomte, R. Mallet, E. Misonne, L. Navez, G. Noël (dit Géo), P. Paulus, J. Postel, R. Strebelle, P. Tondreau, T. Wallet, <i>G. Wasterlain</i>, J. Winance.</p>	<p>(courrier daté du 27 septembre 1932).</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « <i>Le Bon Vouloir</i> fête Léon Devos, Prix du Hainaut », <i>Les Nouvelles</i>, mardi 13 décembre 1932.</p>
<p>1933</p> <p>38^e Salon 10 - 25 juin</p> <p>Mons Salle Saint-Georges Salle de la Toison d'Or</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p> <p>Prime de Louis Buisseret (accordée aux membres)</p>	<p>Exposants 30 artistes, 96 oeuvres</p> <p>F. André, J-M. Bertrand, L. Buisseret, M. Carion, A. Carte, C. Caty, M. Chaltin, L. Degreve, R. Delnest, F. Depooter, L. Devos, E. Dubie, R. Dubois, A. Duriau, R. Godfroid, F. Gommaerts, F. Harmignie, E-F. Lecomte, E. Misonne, L. Navez, G. Noël (dit Géo), I. OPSOMER, P. Paulus, J. Postel, M. Stievenart, R. Strebelle, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, T. Wallet, J. Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Instauration, à partir de 1933, d'une prime (reproduction – lithographie ou gravure – d'une oeuvre), destinée aux membres en règle. En 1933, elle est signée de Louis Buisseret.</p> <p>Presse</p> <p>N. N., « Exposition annuelle du Cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>Le Progrès</i>, 10 juin 1933.</p> <p>S. T. Te., « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, samedi 17 juin 1933.</p> <p>Cinabre, « Exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, dimanche 18 juin 1933.</p> <p>Cinabre, « Exposition du <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i>, lundi 19 et mardi 20 juin 1933.</p> <p>Anonyme, « Une séance émouvante au Salon du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, mercredi 21 juin 1933.</p> <p>Anonyme, « A la mémoire de deux artistes hennuyers, à Mons », <i>Les Nouvelles</i>, mercredi 21 juin 1933.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i>, jeudi 22 juin 1933.</p>
<p>1934</p> <p>39^e Salon 26 mai - 10 juin</p> <p>Mons Salle Saint-Georges Salle de la Toison d'Or</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p> <p>Prime de Charles Caty</p>	<p>Exposants 38 artistes, 92 oeuvres</p> <p>J-M. Bertrand, A. Bosquet, E. Brasseur, L. Buisseret, M. Carion, A. Carte, C. Caty, R. Delnest, F. Depooter, G. DE SMET, L. Devos, J. Dormont, E. Dubie, R. Dubois, <i>G. Dumont</i>, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie, G. Jacob, E-F. Lecomte, C. Londot, R. Mallet, E. Misonne, <i>L. Moos</i>, L. Navez, G. Noël (dit Géo), P. Paulus, J. Postel, A. SAVERIJS, M. Stievenart, R. Stievenart, R. Strebelle, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, E. Vereycken, T. Wallet, G. Wesche, J. Winance.</p>	
<p>1935</p> <p>40^e Salon 15 - 30 juin</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p> <p>Mons Salle Saint-Georges Toison d'Or Hôtel de Ville</p> <p>Prime de M^{me} Francis André</p>	<p>Exposants 38 artistes</p> <p>F. André, S. André, A. Bosquet, L. Buisseret, M. Carion, C. Caty, P. COCKX, P. DELVAUX, F. Depooter, J. Dormont, E. Dubie, J-H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, R. Focquet, F. Gommaerts, F. Harmignie, M. ISERENTANT, G. Jacob, E-F. Lecomte, R. MAGNI, R. Mallet, E. Misonne, L. Navez, G. Noël (dit Géo), V. Noël, P. Paulus, Y. PERIN, J. Postel, M. Stievenart, R. Stievenart, R. Strebelle, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, T. Wallet, <i>G. Wasterlain</i>, G. Wesche, J. Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Parmi les invités d'honneur, on note la présence de Paul Delvaux (1897-1994)</p>
<p>1936</p> <p>41^e Salon 6 - 28 juin</p>	<p>31 artistes, 85 oeuvres</p> <p>F. André, S. André, J-M. Bertrand, A. Bosquet, E. Brasseur, M. Carion, C. Caty, F. Depooter, J. Dormont, E. Dubie, R. Dubois, A. Duriau, R. Godfroid, F. Gommaerts, F. Harmignie,</p>	<p>Presse</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, 13 juin 1936.</p>

<p>Mons Salle Saint-Georges Hôtel de Ville</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p> <p>Prime de Marius Carion</p>	<p>G. Jacob, J. MAES, E. Misonne, L. Navez, G. Noël (dit Géo), V. Noël, W. PAERELS, C. PERMEKE, J. Postel, M. Stievenart, R. Stievenart, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, W. VAN OVERSTRAETEN, <u>G. Wasterlain</u>, G. Wesche.</p>	<p>Commentaires presse</p> <p>Critique d'ensemble bienveillante de Cinabre, qui dans son article distingue les « stylistes » (c'est à dire des artistes « souvent inspirés des admirables chefs-d'œuvre du quattrocento, possédant un immense amour pour la belle ligne, qui prend par l'effet de leur adoration, des inflexions précieuses et harmonieuses »), au premier rang desquels il range Léon Navez et Franz Depooter, deux membres de <i>Nervia</i>, des peintres adeptes d'autres types d'expression (avec notamment « moins d'attention au dessin des choses »).</p>
<p>1937</p> <p>42^e et 43^e Salons 22 mai - 6 juin</p> <p>Mons Salle Saint-Georges Hôtel de Ville</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p>	<p>Exposants 30 artistes, 81 oeuvres</p> <p>F. André, S. André, J-M. Bertrand, A. Bosquet, <u>G. CAMUS</u>, M. Carion, C. Caty, J. CREYTENS, F. Depooter, H. DESCAMPS, J. Dormont, E. Dubie, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie, G. Jacob, E-F. Lecomte, R. LIARD, R. Mallet, E. Misonne, G. Noël (dit Géo), J. Postel, J. Schaepherders, M. Stievenart, R. Stievenart, R. Strebelle, T. Wallet, <u>G. Wasterlain</u>, J. Winance.</p> <p>SALON D'«ART INDEPENDANT». 43^e Salon 20 artistes</p> <p>M. Blanchard, E. Brasseur, C. De. Roover, P. Delvaux, A. Frey, R. Godfroid, R. Guiette, S. Herman, H. Locoge, A. Lhôte, R. Magritte, O. Picard, A. Scauftaire, F. Schirren, M. Servais, V. Servranckx, P. Tondreau, P. Van Assche, L. Van de Spiegele, G. Wesche.</p>	
<p>1938</p> <p>44^e Salon À partir du 11 juin 1938</p> <p>Mons, Salle Saint-Georges</p> <p>Secrétaire : Paul Tondreau</p> <p>Prime de Armand Apol</p>	<p>Exposants 24 artistes</p> <p>F. André, S. André, A. APOL, E. Brasseur, M. Carion, C. Caty, F. DE SMET, E. Dubie, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie, H. Locoge, H. MALFAIT, R. Mallet, E. Misonne, V. Noël, J. Postel, M. Stievenart, R. Stievenart, P. Tondreau, T. Wallet, G. Wesche, J. Winance.</p> <p>En l'absence de catalogue, liste reconstituée à partir d'articles de presse (<i>La Province</i>, juin 1938)</p>	<p>Presse</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (44^e Salon) », <i>La Province</i>, jeudi 16 juin 1938. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, deuxième article », <i>La Province</i>, samedi 18 juin 1938.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans son premier article, Cinabre donne une vue d'ensemble du Salon, qu'il juge « d'excellente tenue, mais sans tendance plus spécialement déterminée ». Il s'intéresse d'abord aux invités, évoquant la poésie calme des paysages brabançons d'Armand Apol, le caractère sombre et la densité de matières lourdes des paysages marins et des fleurs de Frédéric de Smet, la luminosité sourde et dense enveloppant les tableaux expressifs de l'ancien fauve Hubert Malfait. Il commente ensuite assez rapidement, et de façon plutôt positive, les envois de René Mallet, Ferdinand Harmignie, Jean Winance, Victor Noël (dont il évoque les « nuancements subtils », la finesse et l'harmonie de deux paysages), Taf Wallet et Paul Tondreau. La visite se poursuit le 18 juin 1938, avec mention de quelques œuvres de</p>

		Fernand Gommaerts, René Dubois (qui « reste le peintre observateur scrupuleux de l'aspect extérieur de la nature »), Suzanne et Francis André, Edmond Brasseur, Charles Caty, Marius Carion, Alfred Duriau, Hélène Locoge (dont deux <i>Têtes</i> rappellent, dans leur « grande simplicité », le langage de Modigliani), Jules Postel, sans oublier les travaux de reliures de Renée Stiévenart, ni l'envoi, agréable mais peu important, des sculpteurs Edmond Dubie et Michel Stiévenart. La critique s'achève avec une attention particulière portée aux deux peintres « de talent » Eudore Misonne et Georges Wesche, dont sont soulignés la qualité des harmonies de couleurs, le sens de la synthèse et de la composition, ainsi qu'une virtuosité pleine de verve et d'esprit.
1939 45 ^e Salon 3 -18 juin Mons Salle Saint-Georges Hôtel de Ville Secrétaire : Paul Tondreau	Exposants 31 artistes, 53 oeuvres F. André, S. André, J-M. Bertrand, A. Bosquet, E. Brasseur, M. Carion, C. Caty, R. Delnest, F. Depooter , L. Devos , J. Dormont, E. Dubie, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie, C. Hubens, G. Jacob, H. Locoge, J. MAES, E. Misonne, M. Moreau, L. Navez , J. Postel, F ^{de} . Rousseau, M. Stievenart, R. Stievenart, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, G. Wesche, J. Winance .	

Légende

Anto Carte : membre ou futur membre du groupe *Nervia* (1928-1938)

Paul Joris : futur membre du groupe *Les Loups* (1929-1938)

Georges Wasterlain : membre ou futur membre de *l'Art Vivant au Pays de Charleroi*

Gustave VAN DE WOESTYNE : invité d'honneur

ANNEXE 2 : COMPTES RENDUS ET CRITIQUES DE SALONS DU *BON VOULOIR*

Document 1 *Le Bon Vouloir*

Gustave Casy, « Les Salons d'Art à Mons : *Le Bon Vouloir* »,
La Vie Wallonne, 4^{ème} année, n°11, 15 juillet 1924

Le Cercle d'Art *Bon Vouloir* vient d'organiser à Mons une très intéressante exposition de peintures, gravures et sculptures. Elle se présente sous un très agréable aspect et fait honneur au décorateur qui a su tirer un heureux parti des salons de l'Hôtel-de-Ville en le divisant en trois parties, en trois salles intimes, bien éclairées.

La diversité des œuvres n'empêche pas d'y trouver une tendance vers le luminisme en général. L'étude des figures y est représentée par quelques toiles, la majorité sont des paysages. Parmi les premières se remarque tout particulièrement Pierre Dequène avec un très beau portrait de M.L., un soldat, traité un peu à la Massonet, mais d'une facture plus large, en pleine pâte, bien en page, très simple. C'est, de l'avis unanime des esthètes, l'une des meilleures peintures du salon. Elle laisse prévoir un brillant avenir au jeune élève de M. Motte, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons.

M. Louis Buisseret expose *La déesse victorieuse*, *L'Enfant*, et *Dos de femme*, trois toiles qui semblent démontrer que l'artiste dont on a pu admirer précédemment des œuvres parfaites, tombe dans une note sèche, anguleuse assez peu agréable. C'est dommage, car Louis Buisseret possède un très grand talent allié à une sensibilité affinée. Ce qu'il montre cette fois au Salon du *Bon Vouloir* n'est certes pas sans mérite, mais déconcerte un peu, nous le répétons, par la sécheresse. Le coloris est sans chaleur. Le dessin, très fouillé, très précis, est trop « en zinc ».

Une *Inondation* de Otto Aglio retient l'attention par une vénérable sonorité de tons, un sentiment délicat de mélancolie, une stylisation heureuse du paysage. Il est vraiment regrettable que cette œuvre ne soit pas mieux placée.

M. Charles Caty aime les effets violents de tons assez crus, de toits rouges, de neige blanche, de feuillages de vert de vessie. Sa technique manque encore un peu de largeur pour atteindre toute l'expression à laquelle peut aboutir son procédé. Les effets lumineux de ses précédentes productions étaient mieux réussis que ceux-ci. Par contre le choix des paysages, et surtout l'angle de prise de vue, est de beaucoup plus heureux cette fois.

M. Jules Postel jongle avec la lumière solaire et parvient à la fixer sur ses toiles avec beaucoup d'adresse. Son envoi est assez restreint : *Couchant*, *La Mare*, *Reflets* ; de plus il est disposé avec trop peu de recul possible au spectateur.

Léon Navez, un jeune élève de l'Académie de Bruxelles, s'apparente un peu à Van de Woestyne avec son *Laissez venir à moi les petits enfants*. Le fond de cette petite scène charmante est délicieux, d'une grande fraîcheur. L'on aurait aimé un peu moins d'uniformité dans tous les visages des enfants aux yeux bleus. Si cet effet est voulu, l'auteur devrait au moins l'expliquer...il n'en est pas moins assez déconcertant. A part cette légère remarque l'œuvre n'en démontre pas moins un réel progrès sur les œuvres antérieures, et montre aussi le tempérament naturellement doux, délicat, très sensible de Léon Navez. Il a en lui l'étoffe suffisante à un grand peintre, puisse-t-il persévérer !

Un portrait de madame F. André par Laublin est un peu rouge mais très beau dans sa simplicité. L'artiste a surmonté la difficulté des « noirs ». La neige de M. Lecomte est un peu trop uniforme et les pointillés de M René Dubois sont bien paisibles.

M. Tytgat expose des œuvres « dernier bateau », qui ne plaisent guère ici, où l'on aime la précision, la chaleur de coloris et de la vie.

M. Albert Jacquemotte exploite toujours sa même formule d'opposition de grands à plats blanc, bleu, vert, gris. Il se répète, on aimerait le voir évoluer davantage.

L'Enfant prodigue de Fernand Gommaerts a été sans doute inspiré par l'*Agenouillé* de Minne. On peut remarquer ses grandes qualités de dessin, mais il est regrettable que ce peintre bien doué ne produise pas davantage. Il y gagnerait plus de largeur de métier, plus d'expansion. Il faudrait encore citer quelques œuvres de Londot, Cauchie, Auquier, Guilbert, un paysage de Saverys au ciel tourmenté, des impressions d'Italie synthétisées par M^{lle} Renée Stiévenart qui expose aussi quelques soies décorées au batik... Il faudrait aussi parler des belles sculptures de Paul Joris, très en progrès, moins lourd, soignant davantage la ligne... mais la place nous manque.

Le *Bon Vouloir* a réalisé une exposition digne de son nom, où l'on passe agréablement un bon moment.

Document 2
Le Bon Vouloir

Anonyme, « Notes d'Art, Au *Bon Vouloir* »,
La Province, 22 mars 1930 (extrait)

Le Cercle d'art *Bon Vouloir* fêtera prochainement son 35^{ème} anniversaire ! Trente-cinq ans, voilà ce qui constitue un record pour un cercle d'art. Le cercle *Bon Vouloir* a exercé une sérieuse influence sur le mouvement artistique de la ville de Mons ; il a contribué à la formation de presque tous nos artistes qui, après d'humbles débuts, sont parvenus à se faire une renommée.

Il a fait connaître à la population montoise la plupart des artistes belges, chefs de mouvement de la peinture belge, depuis vingt-cinq ans. D'autre part, si l'on parcourt la grande salle Fierens-Gevaert du Musée de Bruxelles, on est frappé de constater que presque tous les maîtres dont les œuvres donnent à cette salle une allure particulière, une signification si prenante, ont été les invités du *Bon Vouloir*. Mieux encore, certains chefs-d'œuvre de la salle Fierens-Gevaert ont figuré aux expositions de notre si averti cercle d'art.

En outre, des artistes considérables, étrangers à la réputation mondiale, ont honoré de leurs œuvres les cimaises de notre cercle local. Ce sont notamment Vincent Van Gogh, le précurseur, Aman-Jean, Pissaro, d'Espagnat, Maurice Denis, Foujita, André Lhôte, etc.

Voilà une liste qui constitue un véritable palmarès !

Pendant ces trente-cinq années d'activité, de lutte et de succès, il est bien certain que tous les salons n'ont pas été de premier ordre ; il y a dans la vie d'un cercle d'art des hauts et des bas, la chose est inévitable ; aussi, faut-il juger son œuvre dans l'ensemble et en apprécier les résultats d'une façon équitable et impartiale.

Ce qui est caractéristique au *Bon Vouloir*, c'est l'enthousiasme qui est resté vibrant dans son sein ; c'est la confiance absolue pleine de sérénité qui domine son esprit et c'est avec ardeur – à la force du poignet comme disent les jeunes du groupe – qu'il pense à s'élever plus haut encore et continuer l'œuvre ! [...]

Document 3
Le Bon Vouloir

Cinabre

« Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 13 mai 1931

Une très jolie affiche de Léon Navez, fraîche et candide comme l'annonce d'une fête de printemps, convie le public à visiter l'exposition du Cercle *Bon Vouloir*, en la salle Saint-Georges. Un tel appel est irrésistible et tous les amateurs d'art y auront certes déjà répondu depuis longtemps, quand paraîtront ces lignes.

Je ne leur apprendrai donc rien en disant que le Salon actuellement ouvert est très intéressant et mérite plus d'une visite.

Sans m'immiscer dans une question d'ordre strictement privé, je constaterai l'absence de *Loups* dans la bergerie ! C'est donc à penser qu'il y a actuellement à Mons trois cercles d'art absolument distincts. Cela ressemble un peu à la Nationale, aux Indépendants et au Salon d'Automne...

Quoiqu'il en soit, ce n'est pas pour discuter de ces choses que j'ai pris la plume, mais bien pour un peu bavarder sur l'exposition du *Bon Vouloir*.

Dès l'entrée, on devra faire un quart de tour à droite pour s'arrêter devant les dessins de Francis André, échantillons qui ne disent malheureusement pas assez toute la saveur de l'ouvrage complet : « le train de la dernière heure », un livre d'humour et de pensée que tout bibliophile doit posséder.

M. René Dubois, son voisin de cimaise, présente *La Chasse, ma Brune, Cour Druon*, et *Vieux Coin*, d'un dessin précis et d'un coloris vrai et lumineux sans l'artifice de la décomposition impressionniste.

M. Ferdinand Harmignie a réalisé, depuis l'an dernier, un sensible progrès. On le remarquera surtout dans la plus grande cohésion des différents plans du nu qu'il expose, nu encore académique par sa présentation dépouillée de toute prétention à être plus qu'une étude. C'est une bonne étude dont le peintre doit être très content, car elle témoigne d'un louable effort, et qui a abouti d'ailleurs à cette intéressante réussite.

M. Charles Londot est représenté par un *Chenal* et plus loin par des *Barques* dans la note fluide et toujours très large d'effet, avec des moyens concentrés en de petites surfaces.

M. Jules Postel, dans *Humbles demeures*, se montre toujours fidèle à la lumière.

M. Charles Caty ne présente qu'un paysage, de facture large et lumineux sans éclats.

Un jeune peintre binchois, M. Jean Winance, confirme les espoirs qu'on a déjà mis en lui, l'an dernier. On constate une évolution sensible dans son coloris qui devient brillant comme de la soie, même avec exubérance et audace. Mais il serait regrettable qu'il tombe dans le « léché ». J'ai déjà dit tout le bien que je pensais de Fernand Gommaerts. Je le redis volontiers.

Un revenant, M. Frans Depooter, mérite un examen attentif. On sent qu'il cherche à reprendre contact avec la peinture. Son portrait est bien vigoureux et ressemblant, le caractère y est, mais je me demande pourquoi il l'a exécuté dans cette tonalité un peu verte. Sa série de paysages, tous un peu semblables, fourmillent de qualités, surtout certains ciels et certaines fabriques : mais on ne sent pas assez où veut en venir la pensée de l'artiste. Il en est de même de sa *Maternité* (n°17), d'une recherche de volume très originale, certes, et d'une lumière très étudiée. L'âme semble un peu absente. Je me souviens d'une *Dame au balcon*, de Yves Alix, qui est un peu dans cette note, mais dans laquelle la poésie ne se laissait pas tant désirer.

Ai-je-dis qu'il y a encore dans la première partie de la Salle Saint-Georges un bon petit effet de neige de M. G. Noël ? Il y a aussi un paysage de M. Otto Aglio qui ne présente pas de caractère bien spécial. Ce peintre nous a déjà montré de bien meilleures choses.

M. Allard-l'Olivier est toujours le prestigieux évocateur de scènes extrêmement décoratives et pittoresques. Sa *Procession à Tchezstokowa en Pologne* présente bien ces qualités : fête des yeux, tons bigarrés et chantants, et du mouvement. Il est encore le peintre d'objets précieux (bouquet, vierge votive), dont il aime à faire valoir les reflets et les éclats. Si la pensée est quelquefois absente, la sensualité y trouve ses agréments. Il s'agit toujours d'une symphonie de tons agréables avant tout. Qui ne se laisserait pas séduire ?

M. Paul Tondreau expose un portrait très réussi. J'aime aussi beaucoup la poésie qui se dégage de sa *Rue de la Terre du Prince* ; cette poésie de ville de province avec ses hôtels bourgeois très XVIII^e siècle, avec son calme de vieilles murailles que n'animent même pas les vertes frondaisons qui surplombent.

La vieille rue à Ecaussinnes est d'une même veine, quoique moins mélancolique.

Quant à son œuvre *Impression*, c'est une composition très personnelle que l'on voit un peu comme si l'on entendait raconter un rêve.

J'en arrive à parler du groupe *Nervia* qui domine avec une réelle puissance l'ensemble de l'exposition du *Bon Vouloir*.

Mieux que moi, M. Charles Bernard, l'éminent critique d'art moderne, a donné de ces œuvres une appréciation extrêmement flatteuse et que *La Province* a d'ailleurs reproduite.

Je convie tous les amateurs d'art moderne à goûter toute la sensibilité des Carte, Buisseret, Devos, Navez, Strebelle, Wallet.

Et je me trouve maintenant au point délicat de ma mission, me demandant si je dois essayer auprès des très nombreuses personnes qui dénigrent cette peinture moderne, de démontrer qu'il n'y a aucun snobisme à s'émouvoir devant elle, qu'on peut l'aimer pour des raisons réelles, et non parce qu'il peut paraître de bon ton de l'aimer.

Ah oui ! Cette peinture, qui n'a aucun souci de la représentation exacte des choses et ne porte le plus souvent qu'un titre assez vague, elle n'est plus du tout dans l'esprit et la facture de l'art du XIX^e siècle, art accordant à l'anecdote ou à l'idée symbolique une importance capitale et donnant à la technique, pureté du coloris et exactitude de la forme, la vertu d'une littérature facilement lisible.

L'art moderne expressionniste prétend s'élever dans un tout autre domaine, en attribuant sa valeur à la couleur pour elle-même (comme si en musique on s'ingéniait à tirer l'effet des timbres seuls et non plus de la mélodie).

Et les œuvres du groupe *Nervia* vont me servir d'exemples. Il importe beaucoup à M. Léon Devos que ses nus soient peints avec ce ton *acide* qui n'est pas celui de la chair ; et pourtant celui qu'il emploie est certes plus fort, plus mordant, plus expressif que le ton chair de la réalité. Allié à la science des volumes et à la facilité apparente du dessin, son coloris donne à ses nus une vie intense, une sensation de plus grande vérité que ne le serait l'exacte réalité.

Les gris argent, les gris perle et toute la gamme des gris et bleus tendres de M. Léon Navez occupent toute la surface de ses tableaux, ou presque. Ils dominent nettement le sujet qui n'a guère grande importance, par lui-même : un nu, deux femmes sur un banc, une jeune femme. Cela pourrait s'appeler *candide symphonie de gris perle et d'argent*.

M. Taf Wallet s'est bien peu soucie de représenter une raie, des anguilles et des brochets (l'étal du marchand de poissons nous a déjà montré cela), mais il a certes éprouvé la plus vive satisfaction à restituer sur sa toile les contrastes harmonieux de leur couleur et l'aspect de leurs chair et écailles.

Il y a plus encore, pour qui peut être touché par la grâce de cette peinture moderne de bon aloi. Les artistes en exaltant la couleur atteignent toujours un but d'ordre émotif et sentimental. La pureté et la distinction des œuvres de M. Louis Buisseret déterminent un réel sentiment d'une infinie délicatesse et d'une rare noblesse. On ne sait ce qu'on doit préférer, ou la chasteté de cette Ariane aux chairs dorées, ou la grâce de la composition si

merveilleusement équilibrée de la *Mater Beata*, ou enfin la tranquille et sereine beauté de l'*Imperia*.

La virtuosité de M. Antoine Carte qui prend son libre cours en un ravissant village que domine la vierge et les anges ne mérite-t-elle pas attention ? Je sais, pour l'avoir entendu, qu'il y a des personnes qui s'étonnent de la forme maniérée, si l'on veut, du cou de cette Madone. Ceux-là qui s'étonnent sont les premiers à s'extasier devant l'effet naïvement mystique de cette même pose du cou dans les icônes moscovites ou chez certains personnages des mosaïques byzantines du XII^e siècle. Et les anges sortant des toits des maisons, tout comme chez un Thiery Bouts, jouent ici leur rôle avec la même majesté touchante. Je ne vois personnellement dans ce tableau qu'un maniérisme subtil, profondément émouvant, contribuant à rendre plus décorative encore, cette composition si belle de couleurs joyeuses et claires, si riche d'harmonies précieuses.

Et ne sentez-vous pas la fraîcheur juvénile de ce *Matin* de tons délicats et si distingués. Supposez donc à la place de cette symphonie discrète de couleurs, une représentation réaliste d'une jeune personne à jolie tête parfaitement ondulée, genre agrandissement photographique colorié. Devinez-vous la différence qu'il aurait ?

De même chez M.R Strebelle, reprenez donc un peu en imagination les mêmes sujets en stricte représentation de la réalité. Quel art purement objectif pourrait donc rendre la délicieuse candeur, la naïve quiétude de ce petit enfant à la fenêtre ? Avez-vous senti le charme du petit coin de village qui est là et qui fleure bon comme autrefois certains petits jouets de Nuremberg.

L'étude-portrait est plus vraie que la réalité objective, parce qu'il y a insistance sur certains traits du caractère, mis en relief par une synthèse extrêmement habile.

Et la *Madone et enfants* exalte, elle aussi, une foule d'émotions très pures, où la forme exacte et la couleur réelle n'ont rien à démêler.

Dans le fond de la salle Saint-Georges l'*Arche de Noé* de M. Sanders Wynants n'a rien d'anecdotique, n'a rien de vraisemblable, n'a rien d'une vision possible du déluge, mais cette toile devient œuvre d'art parce qu'elle est une sorte de tapisserie de Perse et prend de ce fait une grande allure décorative

On peut constater que la sculpture n'a jamais eu chez nous la vogue de la peinture. Pourquoi ? Phénomène régionaliste ?

Je ne sais, mais on peut remarquer qu'en général le public tourne autour des sculptures avec une belle indifférence. Pourtant rien n'est plus séduisant à contempler qu'une sculpture dont l'analyse se résume facilement à la ligne, au volume, à l'équilibre et au rythme. Peut-être encore, y a-t-il en cela la répulsion que le public éprouve trop volontiers pour toute idée synthétique et aussi pour la plastique pure dépourvue d'anecdote et de couleur pittoresque.

Espérons que cette fois, on voudra bien faire exception en ce qui concerne les œuvres de M. Ernest Wynants. Elles sortent nettement de la banalité courante et si même on peut ne pas les aimer, on doit leur reconnaître cette qualité d'être toujours des œuvres d'art. Si vous connaissez les *Choré* de l'art primitif grec, vous saurez découvrir dans l'œuvre de M. E Wynants une similitude d'archaïsme avec elles. Peut-être l'artiste agit par suggestion idéaliste et trouve dans cet archaïsme une forme sûre de l'équilibre parfait résultant de la loi de frontalité et de la sérénité de l'expression. Mais il y ajoute aussi des rythmes qui divinisent et élèvent à la qualité d'idole orientale la statue qui, du même coup, n'est plus grecque mais mystérieuse, d'un mélange de gravité troublante et de charme voluptueux. Tout en conservant à chaque figure une ferme construction anatomique, l'artiste les modèle selon toutes les formes de son rêve, en des gestes sobres, gracieux et surtout harmonieux.

Dois-je signaler que M. E Wynants est un prodigieux artisan ? Voyez, pour vous en convaincre, cette statue taillée d'un seul jet, sans une hésitation, dans un tronc d'arbre entier.

A côté de M. E Wynants, les deux têtes de M. G Wasterlain paraissent fatalement plus modestes et d'un style beaucoup plus objectif. Elles ne sont pas moins œuvres d'art et d'un style assez rude convenant parfaitement au sujet.

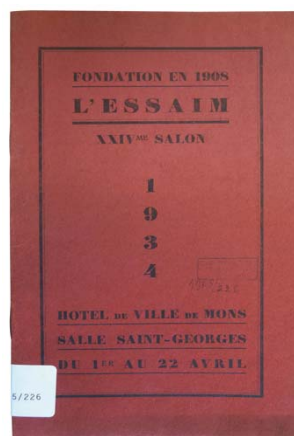
Ma conclusion sera brève. Le Salon du *Bon Vouloir* constitue une manifestation d'art moderne sans outrance et sans snobisme. Qu'il ne rallie pas l'opinion de ceux qui n'aiment pas cette tendance, ce n'est que logique...Mais pour tous les autres, il forme un bel ensemble d'œuvres du plus grand intérêt, affirmant des sensibilités raffinées et des tempéraments sincèrement épris de l'art. Cette sincérité doit être convaincante.

CINABRE

RÉCEPTION CRITIQUE DES SALONS DE L'ESSAIM



Ill n° 70 : Arsène Detry (1897-1981),
L'Essaim, affiche de l'exposition de 1925
(Fonds Detry, Province de Hainaut, BPS22)



Ill n° 71 : Livret du Salon de 1934,
Coll. Bibliothèque de l'Université, Mons

En dépit du manque de catalogues, on peut tenter un recensement des expositions de *L'Essaim*, d'abord à la lecture méthodique, année après année, de la presse locale, mais aussi en suivant le parcours artistique, et plus particulièrement les activités de groupe, du peintre Arsène Detry. L'artiste ayant pris le soin méticuleux de réunir sur un cahier les critiques de presse le concernant, on dispose ainsi d'archives personnelles¹⁶⁰ dont l'examen, et le recoupement avec d'autres sources¹⁶¹, indique notamment sa participation régulière à six Salons du cercle, entre 1924 et 1929, avant qu'il n'en démissionne pour participer à l'aventure des *Loups*. D'autres renseignements relatifs aux conditions d'acquisition par la ville de Mons – aidée dans ses choix par la commission des Beaux-Arts – de quelques tableaux exposés aux Salons annuels, bien que très parcellaires, s'avèrent fort utiles¹⁶². Surtout, un dépouillement systématique de la presse locale permet de recenser les manifestations de *L'Essaim* durant ces deux décennies et même de dresser une liste, certes partielle, d'exposants. Le constat des critiques des Salons reflète fidèlement le climat régnant au sein de chacune des manifestations, soulignant en particulier la présence d'habitues souvent doués, mais également peu enclins à évoluer, et plutôt fidèles aux traditions. Et si l'on remarque la bonne tenue d'ensemble des expositions, on en relève aussi parfois, c'est par exemple le cas de Fernand Legrand dans le journal *l'Avenir du Borinage* du 12 avril 1928, « l'absence de sensationnel et l'impression générale d'ennui » qui en résulte. Ni d'avant-garde, encore moins de combat, dénués d'outrance et d'extravagance, les Salons de *L'Essaim* constituent aux yeux de critiques d'art reconnus comme Jean Sosset au début des années 1920 ou Cinabre en fin des années 1930, des ensembles attrayants et variés, dénotant un effort « sincère », un labeur « consciencieux », des talents qui s'affirment, d'autres qui promettent. Les deux hommes se retrouvent pour apprécier des expositions dont l'aspect général est bon, malgré parfois un manque de rigueur dans la sélection et trop de « petites choses » de valeur médiocre. Voir et

¹⁶⁰ Province de Hainaut, Charleroi, BPS22, fonds Arsène Detry.

¹⁶¹ On peut ici citer l'ouvrage *Arsène Detry, 1897-1981. Le promeneur de l'atelier*, édition Institut Jules Destrée, Charleroi, écrit en 1997 par Xavier Canonne et Chantal Mingeot.

¹⁶² Mons, Archives de l'État, section contemporaine, non classée, cote 2228 : achats de tableaux exposés aux Salons des cercles *Bon Vouloir* et *L'Essaim*.

décrire la nature telle qu'elle est, l'exprimer au moyen de formes simples et vraies en y mettant son cœur, son âme, sa sensibilité, tels sont les souhaits de nombre d'exposants qui, loin des « tendances extrémistes » et de recherche d'expressions nouvelles présentent davantage des œuvres en lien avec la « sage tradition ».



III n° 72 : Victor Dieu, *Coin des ruines de l'abbaye d'Aulnes*, 1927,
Huile sur toile, 80 x 100 cm,
Œuvre exposée (n° 107), 18^e Salon annuel de *L'Essaim*,
Mons, Hôtel de Ville, du 8 avril au 16 mai 1928

UN CERCLE D'HABITUÉS ET TIMIDEMENT NOVATEUR DANS LES ANNÉES 1920

Parmi les exposants du Salon de 1920 de jeunes artistes, certains étant appelés à marquer la vie artistique hainuyère des vingt années à venir, entourent les membres à l'origine de *L'Essaim*. Aux côtés d'Hector-Louis Goffint on relève par exemple les présences de Marius Carion (1898-1949), auteur déjà d'un art régionaliste, et qui va se faire connaître pour des portraits d'enfants ainsi que de nombreuses scènes de la vie populaire, de Victor Regnart (1886-1964), né à Elouges, dans le Borinage, au métier solide et d'une précision quasi-documentaire, du peintre et graveur natif de Quaregnon Victor Dieu (1873-1954), d'autres hommes comme le peintre du peuple des corons Alex-Louis Martin, de Carnières, les sculpteurs Gustave Jacobs et Raoul Godfroid, rejoints en 1921 par Joseph Lacasse, de Tournai, Alfred Moitroux, de Binche, Albert Delaunois, de Soignies, Marcel Gillis et Fernand Gommaerts, de Mons. En plus de ces artistes, qui pour certains d'entre eux vont devenir des exposants réguliers (Moitroux, Regnart), les organisateurs du groupe, désireux de convaincre et de promouvoir un art de qualité, bénéficient largement de la prestigieuse caution de quelques grandes figures de la scène artistique du pays, comme le montrent par exemple les participations de George Minne au Salon de 1920, ou celles de Jules van de Leene, Alfred Bastien et Herman Richir en 1927. En 1921, un certain nombre de peintres français, surtout de la région frontalière du Nord et du Pas-de-Calais, figurent parmi les invités du Salon. *L'Essaim*, tout comme la société concurrente *Bon Vouloir* qui, l'année précédente, proposait lors de son Salon jubilaire de 1920 une section réservée à l'art français, semble ainsi concilier la promotion d'un art régional et la mise en valeur d'artistes étrangers. Mais à la différence de *Bon Vouloir*, le cercle propose surtout la présence de deux arts spécifiquement régionaux – ses invités français viennent essentiellement de Lille (De Winter père et fils), de Tourcoing (Dervaux) ou de Saint-Omer (Jules Joëts) –, là où *Bon Vouloir* favorise plutôt la confrontation d'un art local à un autre, davantage marqué par les théories et les courants (présence de Paul Signac, puis plus tard d'André Lhôte). L'habitude, prise dès le deuxième Salon de l'après-guerre se maintient quelques années, ce qu'illustrent bien les présences de Rémy Cogghe en 1922, Léon Cassel (de Lille) en 1924, M. Guillain (de Nogent-sur-Marne) en 1926 ou André Favory, Yvonne Monteux et Alexandre Lesage en 1927.

Autre initiative du cercle rapportée par un communiqué paru dans *La Province* du mercredi 25 octobre 1922, son comité décide à cette époque de se mettre en rapport « avec des associations semblables à la sienne, afin d'organiser dans différentes villes du pays, des Salons montois, ou tout au moins une participation aux expositions locales d'œuvres d'art ». Le texte poursuit, signalant que « la Société des Beaux-Arts de Verviers, la première, a répondu à l'appel de *L'Essaim*, et a consenti à recevoir les artistes montois à son prochain Salon d'hiver [...] Réciproquement, il a été convenu que les artistes verviétois prendront part

au Salon de printemps qu'organisera *L'Essaim*, l'an prochain ». Concrètement, un partenariat s'établit en 1922 entre les deux cités et va, durant quelques années, favoriser les échanges culturels et artistiques entre deux régions wallonnes qui s'ignorent encore trop. Le rôle et l'impulsion joués par *L'Essaim* semblent ici évidents.

Années après années, les listes d'exposants constituent un gage de qualité des manifestations du groupe. Les édiles communaux ne s'y trompent pas, reconnaissant tout à fait officiellement les Salons du cercle, y pratiquant même de nombreux achats, et assumant clairement avec tout le doigté diplomatique requis, la gestion du prêt de locaux, souvent simultanément convoités par les deux associations artistiques montoises. A deux reprises au moins, en 1924 puis en 1929, la réponse à *Bon Vouloir*, l'institution la plus ancienne de la ville est négative, pour la simple raison que la salle est déjà destinée aux manifestations de *L'Essaim*¹⁶³. Fallait-il une certaine réputation pour susciter l'intérêt de la puissance publique, et mettre *Bon Vouloir* dans une telle situation d'attente !



Ill n° 73 : Victor Regnard, *Deuil Borain*, 1922,
Huile sur toile, 131 x 150,5 cm,
Musée Communal Georges Mulpas, Dour (Elouges),
Œuvre exposée, Mons, 9^e Salon de *L'Essaim*, avril-mai 1922



Ill n° 74 : Victor Regnard, *Deuil Borain* (esquisse), 17 x 13,5 cm,
Musée Communal Georges Mulpas, Dour (Elouges)

De 1919 à 1939, *L'Essaim* poursuit visiblement divers objectifs, bien sûr celui de vendre, mais aussi de témoigner de la grande variété de styles et de techniques qu'offrent, toutes générations confondues, les artistes montois. Vitrine assumée d'un art belge régional, le groupe pratique dans le même temps une timide ouverture artistique, n'hésitant ni à inviter dans certains de ses Salons du début des années 1920 d'importants contingents d'artistes français, en grande partie du Nord de la France, ni à partager ses expériences en compagnie d'autres artistes wallons (de la province de Liège), ou flamands (les quatre invités de 1932 le sont tous). Groupe d'artistes « dont les efforts tendent vers un seul but : exprimer en toute vérité ce qu'ils sentent, sans souci aucun des modes passagères et des engouements faciles du snobisme¹⁶⁴ », *L'Essaim* revendique avant tout la recherche d'un art exigeant et de qualité, pas nécessairement destiné à plaire à un public encore peu averti, mais en revanche capable de « transmettre à l'âme de l'esthète un rayon d'immatérielle beauté ». Il n'est pas inintéressant

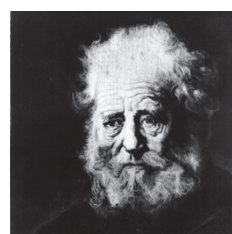
¹⁶³ Les Archives de l'État de Mons disposent de deux textes, l'un daté du 2 mai 1924, l'autre du 15 février 1929, dans lesquels le Bourgmestre et ses échevins opposent une fin de non recevoir au désir de *Bon Vouloir* de disposer du grand salon de l'hôtel de ville. Les édiles rappellent « pour gouverne » que ce salon est déjà accordé au cercle *L'Essaim*.

¹⁶⁴ Anonyme, « Notes d'Art », *La Province*, jeudi 7 mai 1925.

de remarquer qu'en avril 1921, c'est dans un climat de controverse, rapidement apaisée, que le cercle inaugure sa manifestation annuelle. Fustigeant « le paysage réaliste, émanation d'un art secondaire », et le public qui l'apprécie, « des fonctionnaires et rentiers calmes et placides, des demoiselles en pension¹⁶⁵ », un communiqué de *L'Essaim* déclenche alors, volontairement ou non, une querelle opposant pro et anti-paysagistes. Plutôt que d'une morgue hautaine et gratuite, ce goût pour la provocation semble davantage le reflet de l'ambition de fond d'une association, soucieuse de mettre en avant un art profond, réellement habité d'une vie intérieure.



Ill n° 75a : Marius Carion, *Tête de vieille*,
Gravure (pointe sèche), 1916, 21 x 21 cm,
Coll. privée (Claude Carion),
Reproduction d'une œuvre ancienne réalisée à l'Académie des Beaux-Arts de Mons,
(Œuvre exposée, Mons, 7^e Salon de *L'Essaim*, du 17 avril au 15 mai 1920)



Ill n° 75b : Marius Carion, *Tête de vieux*,
Gravure (pointe sèche), 1916, 21 x 21 cm,
Coll. privée (Claude Carion),
Reproduction d'une œuvre ancienne réalisée à l'Académie des Beaux-Arts de Mons,
(Œuvre exposée, Mons, 7^e Salon de *L'Essaim*, du 17 avril au 15 mai 1920)



Ill n° 76 : Joseph Lacasse (1894-1975),
Cantine pour enfants, 1917, huile sur toile,
88 x 115 cm, Musée des Beaux-Arts de Tournai,
Salon de *L'Essaim*, 1921



Ill n° 77 : Jules De Bruycker, *Autour du Château des Comtes de Flandre, Gand*, 1913, eau-forte et pointe sèche, 74,5 x 62,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée, 9^e Salon de *L'Essaim*, Mons, avril-mai 1922)



Ill n° 78
Alexandre-Louis Martin, *Vieille en prières*,
Œuvre exposée, Mons,
7^e Salon de *L'Essaim*, du 17 avril au 15 mai 1920



Ill n° 79
Alexandre-Louis Martin, *Petite Flamande*,
Œuvre exposée, Mons,
8^e Salon de *L'Essaim*, du 2 avril au 5 mai 1921¹⁶⁶



Ill n° 80
Alexandre-Louis Martin, *Vieux Misérable*,
Œuvre exposée, Mons,
7^e Salon de *L'Essaim*, du 17 avril au 15 mai 1920

¹⁶⁵ « Note d'art », communiqué de *L'Essaim*, *La Province*, samedi 2 avril 1921 (voir annexe 2).

¹⁶⁶ En 1925, Paul Champagne signale que « ce tableau, qui appartient à M. Jules Destrée, eut un vif succès à la Nationale de Paris en 1921 » (CHAMPAGNE Paul, *Le peintre Alex-Louis Martin*, 21 gravures hors-texte, éditions de la Terre Wallonne, Charleroi, 1925, p. 14).


ANNEXES
ANNEXE 1 : LES SALONS ANNUELS DE *L'ESSAIM* (1920-1939)

Années	Listes (déduites) d'exposants	Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1920</p> <p style="text-align: center;">7^e Salon 17 avril-15 mai 1920</p> <p style="text-align: center;">Mons Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">22 artistes exposent 150 œuvres (Peintures, gravures, aquarelles, dessins, sculptures, médailles).</p> <p style="text-align: center;">Invités</p> <p style="text-align: center;">Emile Motte, Armand Rassenfosse (peintres) George Minne (sculpteur)</p> <p>Peinture : L. Buisseret, V. Cantineau, M. Carion, M. De Groot, E. Gaultet, H-L. Goffint, F. Gommaerts, F. Harmignie, H. Léonard, A-L. Martin, V. Regnart, M. Renard, R. Rondoë, J. Verhaegen Sculpture : R. Godfroid, G. Jacobs. Art Appliqué : A. Jacobs</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>En commémoration de deux de ses membres fondateurs disparus, les peintres Eugène Lucq et Lucien Petit, le Cercle organise une exposition des œuvres les plus importantes de ces deux artistes. L'affiche de l'exposition est signée H-L. Goffint. Organisation prévue de deux conférences, au cours du Salon, l'une le 6 mai donnée par Arthur Cantillon, sur « La Passion du peintre français Paul Gauguin », l'autre le 10 mai par Louis Piérard, « publiciste et critique d'art », à propos de « La Leçon de l'Impressionnisme ». Une eau-forte de Marius Carion, <i>Tête de hiercheuse</i>, est destinée aux membres honoraires du cercle.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Anonyme, « Au Cercle d'Art <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, vendredi 9 avril 1920. Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, samedi 17 avril 1920. Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, dimanche 18 avril 1920. Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 19-20 avril 1920. Sosset Jean, « Au Cercle d'Art <i>L'Essaim</i>, VII^{ème} exposition », <i>La Province</i>, samedi 24 avril 1920. Sosset Jean, « Au Cercle d'Art <i>L'Essaim</i>, VII^{ème} exposition », <i>La Province</i>, lundi 26 et mardi 27 avril 1920. Sosset Jean, « Au Cercle d'Art <i>L'Essaim</i>, VII^{ème} exposition, troisième et dernier article », <i>La Province</i>, samedi 1^{er} mai 1920. Anonyme, « <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 2 mai 1920.</p>
<p style="text-align: center;">1921</p> <p style="text-align: center;">8^e Salon 2 avril-5 mai 1921</p> <p style="text-align: center;">Mons Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Français</p> <p>C. Buffin, R. Buffin, G-V. Dervaux, J. Joëts, P. Lefebvre, R. Lotthé, P. De Winter, Z. De Winter</p> <p style="text-align: center;">Belges</p> <p>Peinture : M. Archimbaud, M^{lle} Beschuyt, C. Bisschops, M. Carion, M. Castrique, V. Colbrant, G. Daumerie, A. Delaunois, A. Dessenis, V. Dieu, E. Gaultet, M. Gillis, H-L. Goffint, F. Gommaerts, L. Greuze, J. Lacasse, A. Lamote, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A-L. Martin, A. Menu, A. Moitroux, R. Prinz, V. Regnart, R. Rondoë, W. Sauer, J. Verhaegen. Art appliqué : A. Jacobs, E. Lombard, M. Renard. Sculpture : E. Dufosse, R. Godfroid, G. Jacobs.</p> <p>(Liste reconstituée à l'aide des articles de Jean Sosset)</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p style="text-align: center;">Achats</p> <p>Achat par la ville, avec l'intervention ordinaire de l'État (pour 1/3 du prix d'achat de la Ville) et de la Province, de deux œuvres : <i>Torse</i>, sculpture en bronze, de Defossez, au prix de 1500 frs, et <i>Gavroche</i>, peinture à l'huile de Dervaux, au prix de 600 frs. Achat de 12 exemplaires de la lithographie d'art de Masui Castrique <i>Les Tailleurs de pierre</i> (au prix de 144 frs, mandaté, dans un courrier daté du 17 mai 1921, au profit du trésorier de <i>L'Essaim</i>, Maurice De Groot). Datée du 2 avril 1921, une lettre manuscrite de la commission de surveillance du musée des Beaux-Arts évoque la présence au Salon annuel des artistes Dervaux (n° 41, <i>Cuisine d'orphelinat</i> et n° 52, <i>Gavroche</i>), Gommaerts (n° 108, <i>Soir en exil</i>) et Lotthé (n° 149, <i>La Perle</i>) Acquisition par la Province de <i>Tête de Femme</i>, pastel de Moitroux, <i>Tête d'expression</i>, dessin de Carion, <i>Mineur</i>, huile d'Alexandre-Louis Martin, <i>Charbonnage</i>.</p>

		<p>eau-forte de Verhaegen.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Anonyme, « Salon d'art », <i>La Province</i>, 20 mars 1921. <i>L'Essaim</i> (communiqué), « Notes d'art », <i>La Province</i>, 2 avril 1921. Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII^{ème} Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i>, 2 avril (1^{er} article), 3 avril (2^e article), 4-5 avril (3^e article), 6 avril 1921 (4^e et dernier article). Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 21 avril 1921. Motte Emile, « Tribune libre, Visite à <i>L'Essaim</i>, "Les jeunes", <i>Aux Mécènes</i> », <i>La Province</i>, samedi 30 avril 1921. Anonyme, « <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 2-3 mai 1921. Sosset Jean, « Les Pouvoirs Publics au Salon d'art de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 6-7 mai 1921. Anonyme, « Notes d'art », <i>La Province</i>, 9-10 mai 1921. Anonyme, « Notes d'Art », <i>La Province</i>, dimanche 16 octobre 1921.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'article du 20 mars indique une trentaine d'adhérents au cercle, ainsi que quelques invités « et des meilleurs ». Il évoque aussi l'affiche du Salon, signée Gommaerts. Il annonce enfin une séance musicale organisée avec le concours des musiciens Delsaux, Gommaerts et Livain ; dans sa promotion de l'art, <i>L'Essaim</i> semble donc soucieux de ne pas se cantonner au seul domaine des arts plastiques. 30 avril 1921 : dans son article, Emile Motte, le directeur de l'Académie des Beaux-Arts de la Ville de Mons vise à mettre en relief les efforts de quelques jeunes artistes (Alfred Moitroux de La Louvière, Alexandre-Louis Martin de Carnières, Victor Regnard d'Elouges, Marcel Gillis et Henri Léonard de Mons) dont, en sa qualité de professeur, il fut le « témoin ému », avec l'espoir (et le devoir) d'attirer sur ces efforts les bienveillances propices.</p>
<p style="text-align: center;">1922</p> <p style="text-align: center;">9^e Salon 16 avril- mai 1922</p>	<p style="text-align: center;">Exposants (environ 150 œuvres exposées)</p> <p style="text-align: center;">Français</p> <p>R. Cogge, G. Duriez, L. Lagage, R. Lotthé, P-P. Prévot, A. Sonnevile.</p> <p style="text-align: center;">Belge</p> <p>Beschuyt, C. Bisschops, M. Carion, V. Colbrant, G. Daumerie, J. De Bruycker, A. Dessenis, V. Dieu, E. Gallet, M. Gillis, H-L. Goffint, F. Gommaerts, L. Greuze, A. Lamote, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A-L. Martin, A. Menu, A. Moitroux, M^{me} Nihon-Archimbaud, V. Regnard, R. Rondoë Céramiques d'art de Saint-Ghislain, sculpture (G. Jacobs)</p> <p>(Liste reconstituée à l'aide des articles de J. Sosset)</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p style="text-align: center;">Achats</p> <p>Achat par le collège échevinal de 12 exemplaires, à 12 frs pièce, et destinés à l'ornementation des locaux communaux d'instruction, de l'eau-forte de Verhaegen représentant <i>Un portail de la collégiale Sainte Waudru</i>, ayant figuré lors du précédent Salon. Cette même année, la commune décide aussi l'achat d'un exemplaire de l'eau-forte <i>Jour de marché à Gand</i>, de De Bruycker.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 16 mars 1922. Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 14 avril 1922. Anonyme, « Nouvelles locales et régionales, Au Salon d'Art <i>L'Essaim</i>, séance musicale », <i>La Province</i>, 1^{er}-2 mai 1922. Sosset Jean, « Au IX^{ème} Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons, Chronique artistique », <i>La</i></p>

		<p><i>Province</i>, 4 mai (1^{er} article), 7 mai (2^e article), 8-9 mai 1922 (3^e et dernier article).</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article du 16 mars indique « la participation d'artistes étrangers et notamment du Nord de la France », et annonce un concert artistique, prévu le 30 avril.</p>
<p>1922</p> <p>10^e Salon 19 novembre-3 décembre 1922</p> <p>Verviers Salon d'hiver de la Société des Beaux-Arts de Verviers</p>	<p>Suite à l'initiative de <i>L'Essaim</i> (annoncée dans l'article du 25 octobre) d'organiser « dans différentes villes du pays, des Salons montois, ou tout au moins une participation aux expositions locales d'œuvres d'art », invitation de ce cercle par la Société des Beaux-Arts de Verviers à participer à son Salon d'hiver.</p> <p>Exposants</p> <p>Participations annoncées des membres de <i>L'Essaim</i></p> <p>M^{lle} Beschuyt, MM. Carion, Colbrant, De Groot, Dieu, Gillis, Godfroid, Goffint, Gommaerts, Greuze, Jacobs, Léonard, Lotthé, M^{me} Libiez-Van Hassel, MM. Martin, Menu, Moitroux, M^{me} Nibon, MM. Regnard et Rondoë.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Au Cercle d'Art <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, mercredi 25 octobre 1922. Anonyme, « A la Société des Beaux-Arts », <i>La Meuse</i>, jeudi 23 novembre 1922. Hibou Jean, « A Verviers, le Salon des Beaux-Arts », <i>La Meuse</i>, mercredi 29 novembre 1922.</p>
<p>1923</p> <p>11^e Salon Du 1^{er} au 29 avril</p> <p>Mons Musée des Beaux-Arts rue Neuve</p>	<p>Exposants</p> <p>Peinture : M. Archimbaud, M^{lle} J. Bastin, H. Beschuyt, C. Bisschops, M. Carion, V. Colbrant, P. Delcour, A. Dessenis, V. Dieu, M. Gobiet d'Heusy, H-L. Goffint, L. Greuze, J. Jamsin, J. Lacasse, A. Lamotte, H. Léonard, C. Libiez, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, V. Regnard, M. Stekke. Poteries de Saint-Ghislain, travaux en fer forgé de Antoine Jacobs. Sculpture : Gustave Jacobs.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Achats</p> <p>Pas d'achat d'œuvres de la Ville, exceptée la souscription à 12 exemplaires, destinés aux établissements communaux d'instruction, d'une gravure de Louis Greuze, éditée par <i>L'Essaim</i> (au prix de 144 frs). En dépit des « efforts » de son mari Nestor Stekke (dans une lettre datée du 13 juin 1923), le collège échevinal ne se porte pas acquéreur de l'une des quatre œuvres présélectionnées par la commission des Beaux-Arts, un tableau de sa femme Marguerite.</p> <p>Presse</p> <p>J. S., « Salons d'art à Mons et artistes montois », <i>La Province</i>, 2-3-4 avril 1923. J. S., « Le XI^e Salon de <i>L'Essaim</i>, Chronique artistique, 1^{er} article », <i>La Province</i>, dimanche 22 avril 1923. J. S., « Le XI^e Salon de <i>L'Essaim</i>, Chronique artistique, dernier article », <i>La Province</i>, lundi 23- mardi 24 avril 1923. Anonyme, « <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 25 avril 1923. Anonyme, « Au Salon du Cercle d'Art <i>L'Essaim</i>, A Pâturages », <i>La Province</i>, 15 juillet 1923.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>2, 3, 4 avril 1923 : petit article mentionnant l'ouverture du 11^e Salon de <i>L'Essaim</i>, « l'un des meilleurs que nous ayons vus, en notre cité ». L'exposition dénote chez la plupart des exposants une technique sûre, une haute probité artistique, un talent ou des promesses ; l'originalité y a sa place, certaines des œuvres sont remarquables. 23 et 24 avril 1923 : Comme convenu l'année précédente, quelques artistes verviétois participent au Salon de printemps de</p>

		<p><i>L'Essaim</i>, après que certains montois aient eux-mêmes exposé à Verviers en novembre 1922. Parmi ces peintres, on trouve M^{lle} J. Bastin, P. Delcour, P. Derchain, Laurent Léon Hervé, J. Jamsin [évoqué dans l'article daté du 22 avril 1923], A. Kaivers, Louis Marville, Maurice Pirenne, Albert Puters, Adolphe Remy.</p> <p>25 avril 1923 : petit entrefilet, signalant les liens étroits unissant <i>L'Essaim</i> à l'Académie des Beaux-Arts de la Ville : les artistes sont pour la plupart d'anciens élèves de l'institution, ils « soutiennent vaillamment le renom que s'est acquis cet établissement sous la direction éclairée du maître Emile Motte ».</p> <p>15 juillet 1923 : L'article informe les lecteurs d'une « réunion musicale » organisée par le cercle le 16 juillet.</p>
<p>1924</p> <p>12^e Salon 20 avril-18 mai</p> <p>Mons Hôtel de Ville</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures : E. Amas, H. Beschuyt, M. Carion, L. Cassel (F), V. Colbrant, E. Cornet, G. Daumerie, F. Dessenis, A. Detry, V. Dieu, R. Dumoulin, A. Gardes (F), H-L. Goffint, L. Greuze, Marie Ingels-Pauwart, J. Lacasse, A. Lamote, E. Leclercq, J. Leempoels, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, M^{me} Nihon-Archambaud, V. Regnard, M. Stekke.</p> <p>Arts appliqués : statuettes et grès céramiques de Saint-Ghislain, Antoine Jacobs</p> <p>Sculpture : G. Jacobs, Albéric Collin.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Participation de quelques français au Salon de 1924, parmi lesquels le parisien Léon Cassel, ou l'artiste ariégeois Albert Gardes.</p> <p>Achats</p> <p>Suite à sa visite du Salon, la commission de surveillance du musée des Beaux-Arts se montre intéressée par trois œuvres, les n^{os} : 85 (<i>Château d'Havré</i> (triptyque), de Louis Greuze, prix : 1000 frs), 145 (<i>Le Jongleur de Notre Dame</i>, de Moitroux, prix : 2500 frs), et 100 (buste en bronze : <i>l'enfant au capuchon</i>, par Gustave Jacobs, au prix de 2000 frs). Le collège échevinal de Mons se contente de souscrire, pour les écoles communales, à l'achat au prix de 144 frs, de 12 exemplaires d'une gravure, eau-forte de Victor Dieu, Grand Prix de Rome.</p> <p>Presse</p> <p>H. L., « Au Cercle d'Art <i>L'Essaim</i>, Roméo Dumoulin », <i>La Province</i>, vendredi 11 avril 1924.</p> <p>J. S., « Le Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, jeudi 8 mai 1924.</p> <p>J. S., « XII^e Salon de <i>L'Essaim</i> (suite) », <i>La Province</i>, jeudi 15 mai 1924.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans ses articles datés des 8 et 15 mai 1924, Jean Sossset parcourt méthodiquement les allées d'un Salon jugé « important, intéressant et varié », où partout on voit la « sincérité ». Au fil des articles, de nombreuses œuvres exposées sont mentionnées, décrites ou critiquées.</p>
<p>1924</p> <p>13^e Salon Verviers</p>		
<p>1925</p> <p>14^e Salon 12 avril-10 mai</p> <p>Mons Hôtel de Ville</p>	<p>Exposants</p> <p>F. Baes, J. Bernaerts, M^{lle} Beschuyt, M. Carion, C. Cauterman, V. Colbrant, E. Cornet, G. Daumerie, A. Detry, V. Dieu, H-L. Goffint, L. Greuze, A. Jacobs, J. Lacasse, A. Lamote, F. Lemaire, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, V. Regnard, C. Schrouvens, M. Stekke, Watelet.</p>	<p>Commentaires</p> <p>On note la présence du sculpteur Schrouvens. D'autre part, le ferronnier Antoine Jacobs, père du sculpteur Gustave Jacobs, expose un <i>Lampadaire en fer forgé</i>.</p> <p>Achats</p> <p>Sous la présidence du Bourgmestre Jean Lescarts, le collège échevinal achète (au prix de 150 francs) un dessin rehaussé de Marcel</p>

	(Liste reconstituée à l'aide de l'article du 2 mai 1925)	Carion, <i>Mineur à la cigarette</i> (décision du 19 mai 1925). Presse R. S., « Exposition de <i>L'Essaim</i> », <i>L'Avenir</i> , 23 avril 1925. J. S., « Chronique artistique, XIV ^{ème} Salon de <i>L'Essaim</i> , Hôtel-de-Ville de Mons », <i>La Province</i> , 2 mai 1925. Anonyme, « Notes d'Art », <i>La Province</i> , 7 mai 1925.
1925		
15 ^e Salon Verviers		
1926	Exposants	Commentaires
16 ^e Salon 4 avril-2 mai 1926 Mons Hôtel de Ville	M. Beschuyt, C. Bisschops, M. Carion, V. Colbrant, E. Cornet, Ad. Crespin, L-C. Crespin, J. De Boeck, E. Dehm, A. Detry, V. Dieu, C-R. Fucci, H-L. Goffint, L. Greuze, M. Guillain (F), J. Herbays, M. Ingels-Pauwaert, A. Jacobs, F. Lemaire, C. Libiez-Van Hassel, H. Léonard, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, Ad. Ninove, A. Paquay-Colard (Verviers), V. Regnart, M. Stekke, F. Toussaint.  Ill n° 81 : Louis-Charles Crespin, <i>Intérieur d'église à Rouen</i> , 1920, pastel, 60 x 53 cm Du 4 avril au 2 mai 1926, l'artiste expose <i>Cathédrale de Rouen</i> , lors du 16 ^e Salon de <i>L'Essaim</i> (Mons, Hôtel de Ville)	Salon réunissant 150 œuvres, une trentaine d'exposants, en présence de cinq invités : Adolphe Crespin, Louis-Charles Crespin, Rino Fucci, Jules Herbays, Fernand Toussaint. Achats La commission de surveillance du Musée des Beaux-Arts décide l'acquisition, avec l'aide de l'Etat et pour les collections artistiques de la ville, de deux tableaux figurant au catalogue sous les n° 5 (<i>Campo san Margharita, le soir (Venise)</i>), de Charles Bisschops) et n° 52 (pastel <i>Fillette à la glace</i> de H-L. Goffint). Presse « A Mons, le Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>Les Nouvelles</i> , mercredi 14 avril 1926. J. S., « XVI ^{ème} Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , dimanche 18 avril 1926. J. S., « XVI ^{ème} Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , vendredi 23 avril 1926. J. S., « XVI ^{ème} Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , lundi 26- mardi 27 avril 1926. Anonyme, « Mons, XVI ^e Salon du cercle <i>L'Essaim</i> », <i>Savoir et Beauté</i> , supplément n° 5, mai 1926. Commentaires presse L'article des <i>Nouvelles</i> en date du 14 avril laisse entendre que le Salon est jugé par certains trop traditionnel, opinion que ne partage pas son auteur.
1927	Exposants	Presse
17 ^e Salon 1 ^{er} -22 mai 1927 Mons Hôtel de Ville	Peinture : M. Archimbaud, A. Bastien, H. Beschuyt, C. Bisschops, V. Colbrant, E. Cornet, L. Degrève, A. Detry, V. Dieu, A. Favory (F), H-L. Goffint, F. Lemaire, H. Léonard, A. Lesage (F), C. Libiez-Van Hassel, R. Lotthé, A. Martin, A. Menu, A. Moitroux, Y. Monteux (F), G. Noël, A. Paquay-Colard (Verviers), V. Regnart, H. Richir, M. Stekke, J. Van de Leene, I. Van Mens. Sculpture: J. Beernaerts, F. Hecq, Milde, Ad. Ninove. Art appliqué: A. Jacobs.	Anonyme, « Notes d'art », <i>La Province</i> , 16 avril 1927. Fernand Legrand, « Le Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>L'Avenir du Borinage</i> , 5 mai 1927. J. S., « XVII ^e Salon d'art de <i>L'Essaim</i> , à Mons », <i>La Province</i> , lundi 9- mardi 10 mai 1927. J. S., « XVII ^e Salon d'art de <i>L'Essaim</i> , à Mons », <i>La Province</i> , vendredi 13 mai 1927. J. S., « XVII ^e Salon d'art de <i>L'Essaim</i> , à Mons », <i>La Province</i> , lundi 16- mardi 17 mai 1927.

		<p>Commentaires presse</p> <p>En 1928, un article de <i>L'Avenir</i> fait allusion à l'émotion suscitée en 1927 par un artiste français, André Favory.</p> <p>Dans son article du 5 mai, Fernand Legrand évoque (en bien) le <i>chemin des Brasseurs</i> et deux <i>Retour de fosse</i> d'Arsène Detry ; en revanche, dans celui du 16 mai, Jean Sosset, déçu par l'envoi, conseille à l'artiste « d'approfondir davantage ».</p>
<p>1928</p> <p>18^e Salon 8 avril-16 mai 1928</p> <p>Mons Hôtel de Ville</p>	<p>Exposants</p> <p>Sculpture: J. Bernaerts, F. Hecq (alias Angelo), J. Milde. Art Appliqué: M. Herwegh, A. Jacobs. Peinture : R. Baiseleer (invité), H. Beschuyt, C. Bisschops, M. Carion, V. Colbrant, E. Cornet, L. Degrève, E. Dehm, A. Delaunois, J. de Pauw (invité), A. Detry, V. Dieu, R. Fucci, H-L. Goffint, A. Lamote, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, Paquay-Colard, V. Regnart, M. Stekke, W. Vaes (invité).</p>	<p>Commentaires</p> <p>À noter la création en 1928 par un comité composé de délégués de la <i>Société des Beaux-Arts</i> et des Cercles <i>Le Bon Vouloir</i> et <i>L'Essaim</i>, d'un Prix des Beaux-Arts, décerné annuellement, et attribué cette année-là à Arsène Detry.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 8 avril 1928. G. V. (Van de Velde), « Le XVIII^e Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>Le Progrès</i>, 11 avril 1928. Anonyme, « Au Borinage, Le Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>LePeuple</i>, 12 avril 1928. F. L., « Le Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>L'Avenir du Borinage</i>, 12 avril 1928. J. S., « XVIII^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i>, jeudi 26 avril 1928. J. S., « XVIII^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i>, dimanche 29 avril 1928. J. S., « XVIII^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i>, samedi 5 mai 1928.</p>
<p>1929</p> <p>19^e Salon 31 mars-28 avril 1929</p> <p>Mons Musée des Beaux-Arts</p>	<p>Exposants</p> <p>R. Blondiau, M. Carion, V. Colbrant, E. Cornet, L. Degrève, A. Delaunois, A. Detry, V. Dieu, E. Faut, H-L. Goffint, A. Lamote, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, R. Lotthé, A. Menu, A. Moitroux, M^{me} Nihon-Archimbaud, Paquay-Colard, V. Regnart, M. Stekke, I. Van Mens. Sculpture: F. Hecq, J. Milde, Ad. Ninove. Art Appliqué: M. Herwegh, A. Jacobs.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Achats</p> <p>Acquisition par la ville de Mons d'une œuvre du peintre Alfred Moitroux, <i>Danseuse</i>, pour la somme de 10000 francs (note du 22 juin 1929).</p> <p>Presse</p> <p>Géo Van de Velde (G. V.), « XIX^e Salon du Cercle Artistique <i>L'Essaim</i> », <i>Le Hainaut</i>, Mons, 8 avril 1929. J. S., « XIX^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i>, à Mons », <i>La Province</i>, mercredi 10 avril 1929. J. S., « XIX^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i>, à Mons, deuxième article », <i>La Province</i>, vendredi 12 avril 1929. J. S., « XIX^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i>, à Mons, troisième chronique », <i>La Province</i>, mercredi 17 avril 1929.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Les deux critiques sont déçus par l'envoi d'Arsène Detry, jugé « assez superficiel ». G. V. note cependant que dans le paysage qui représente l'église de Casteau, Detry use de « la délicatesse de son tempérament d'artiste, [cette œuvre] rappelle un peu le faire de Gustave Van de Woestyne [...] ».</p>
<p>1930</p> <p>20^e Salon Jusqu'au 30 mars 1930</p> <p>Mons</p>	<p>Exposants</p> <p>G. Baltus, L. Bésengez, E. Cornet, L. Degrève, F. de Smet, L. Devrint, V. Dieu, H-L. Goffint, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A. Moitroux, V. Regnart, C. Smets, M. Stekke, Tastence, <i>L. Van den Houten</i>.</p>	<p>Presse</p> <p>Pictor (Albert Jacquemotte), « Les Expositions d'Art : <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, lundi 17- mardi 18 mars 1930. X., « Notes d'Art, <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, 22 mars 1930.</p>

Salles de l'Hôtel-de-Ville	Sculpture: J. Bernaert, F. Hecq. (Liste reconstituée à partir de l'article de Pictor).	Anonyme, « A L'Essaim », <i>La Province</i> , 27 mars 1930. Anonyme, « A L'Essaim », <i>La Province</i> , lundi 14 et mardi 15 avril 1930.
1931 21 ^e Salon A partir du 5 avril 1931 Mons Salle Saint-Georges	Exposants. Invités Jean Colin, Henri Thomas Peinture : M ^{lle} Beschuyt, L. Bésengez, R. Blondiau, V. Colbrant, E. Cornet, L. Degrève, L. Devrint, Ovide Dieu, H-L. Goffint, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A. Menu, A. Moitroux, Nihon-Archimbaud, Paquay, V. Regnart, C. Smets, I. Van Mens. Sculpture: Ad. Ninove, J. Witterwulghe. Art Appliqué: M ^{lle} Herwegh.	Presse Pictor, « Les Expositions, le XXI ^e Salon de L'Essaim », <i>La Province</i> , samedi 18 avril 1931.
1932 22 ^e Salon 27 mars-19 avril 1932 Mons Salle Saint-Georges	Exposants Invités Eugène de Bremaeker, Piet Gillis, Felix Gogo, Joseph Posenaar L. Bésengez, R. Blondiau, V. Colbrant, E. Cornet, L. Degrève, L. Devrint, V. Dieu, H-L. Goffint, M. Herwegh, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A. Menu, A. Moitroux, Ad. Ninove, Andrea Ninove, V. Regnart, I. Van Mens.	Presse Anonyme, « A L'Essaim », <i>La Province</i> , 21-22 mars 1932. Anonyme, « Note d'art », <i>La Province</i> , samedi 26 mars 1932. Champagne Paul, « Chronique artistique le Cercle L'Essaim (XXII ^{ème} Salon) », <i>La Province</i> , dimanche 3 avril 1932. Champagne Paul, « Chronique artistique le Salon de L'Essaim (fin) », <i>La Province</i> , jeudi 7 avril 1932.
1933 23 ^e Salon 16 avril-7 mai 1933 Mons Salle Saint-Georges	Exposants Invités Léandre Grandmoulin (sculpteur), Alfred Bastien, Marnix d'Haveloos, Jean Gouweloos (peintres) L. Bésengez, R. Blondiau, Aug. Bourlard, V. Colbrant, M. Dupont, E. Cornet, G. Daumerie, E. Dehm, V. Dieu, H-L. Goffint, M. Guillain, M. Herwegh, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A. Menu, A. Moitroux, M. Nihon-Archimbaud, Ad. Ninove, Andrea Ninove, V. Regnart.	Presse Anonyme, « L'Essaim », <i>La Province</i> , 14 avril 1933. Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim », <i>La Province</i> , lundi 24 - mardi 25 avril 1933. Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim », <i>La Province</i> , mercredi 26 avril 1933. Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim », <i>La Province</i> , jeudi 27 avril 1933. Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim », <i>La Province</i> , vendredi 28 avril 1933.
1934 24 ^e Salon Du 1 ^{er} au 22 avril 1934 Mons Hôtel-de-Ville Salle Saint-Georges Comité du Cercle Président : H-L. Goffint Secrétaire : M. De Groot Secrétaire-Adjoint : H. Léonard 32 membres effectifs et associés. Président d'honneur : Albert Libiez. Membres d'honneur : 9. Membres honoraires : 302.	Exposants L. Bésengez, M. Bésengez-Herwegh, R. Blondiau, L-G. Cambier, A-Victor Colbrant, A. Courtens, E. Cornet, G. Daumerie, M. Dupont, H-L. Goffint, R. Hebbelinck, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, A. Menu, C. Michel, A. Moitroux, A. Ninove, Ad. Ninove, V. Regnart, I. Van Mens, J. Van Vreckom. (Source : catalogue de l'exposition de 1934)	Commentaires Sources : catalogue du 24 ^e Salon. Presse Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim », <i>La Province</i> , jeudi 5 avril 1934. Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim, II », <i>La Province</i> , lundi 9 et mardi 10 avril 1934. Le Passant, « Carnet du Passant, L'Essaim, III », <i>La Province</i> , samedi 14 avril 1934.
1935 25 ^e Salon 21 avril-12 mai 1935	Exposants L. Bésengez, R. Blondiau, V. Colbrant, M. Doneux, M. Dupont, I. Fourneau, H-L. Goffint, V. Hageman, R. Hebbelinck, M. Herwegh, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel,	Presse Anonyme, « Cercle d'Art L'Essaim », <i>La Province</i> , 17 avril 1935. P. D., « Une visite à L'Essaim », <i>La Province</i> , vendredi 3 mai 1935.

Mons Hôtel de Ville Salle Saint-Georges.	Malherbe, A. Menu, A. Moitroux, Ad. Ninove, Andrea Ninove, A. Pinot, V. Regnard, P. Theunis, A. Van der Linden, I. Van Mens, Van Vreckom.	
1936 26 ^e Salon 12 avril-3 mai 1936 Mons Salle Saint-Georges	Exposants Invités Henri Logelain, Kurt Peiser (peintres) Maurice De Korte, Pierre Theunis (sculpteurs) R. Blondiau, E. Cornet, G. Daumerie, M. Doneux, M ^{lle} Fourneau, H-L. Goffint, R. Hebbelinck, M. Herwegh, H. Léonard, C. Libiez-Van Hassel, J. Masson, A. Menu, A. Moitroux, Ad. Ninove, V. Regnard, I. Van Mens.	Presse Anonyme, « Au Cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , samedi 11 avril 1936. « Salon d'Art <i>L'Essaim</i> I », <i>La Province</i> , mercredi 29 avril 1936. T. W., « Salon d'Art <i>L'Essaim</i> II », <i>La Province</i> , jeudi 30 avril 1936. T. W., « Salon d'Art <i>L'Essaim</i> III », <i>La Province</i> , vendredi 1 ^{er} mai 1936. T. W., « Salon d'Art <i>L'Essaim</i> IV », <i>La Province</i> , samedi 2 mai 1936.
1937 27 ^e Salon 2 ^e mars-19 avril 1937 Mons Salle Saint-Georges	Exposants Invités Victor Abeloos, Victor Gilsoul, Roger Hebbelinck, Isidore Van Mens E. Cornet, Daumerie, M. Doneux, H-L. Goffint, M. Herwegh, M. Lenoir, H. Léonard, M ^{me} Libiez, A. Moitroux, Ad. Ninove, Andrea Ninove, V. Regnard, Van Vreckom, Voets.	Presse Champagne Paul, « Le Salon de <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , jeudi 1 ^{er} avril 1937.
1938 28 ^e Salon 17 avril-8 mai 1938 Mons Salle Saint-Georges	Exposants Invités Jules Berchmans (sculpteur) Barthélémy, Jan Van Loy (peintres) B. Blondiau, V. Colbrant, E. Cornet, G. Daumerie, M. Doneux, Dumortier, H-L. Goffint, Hebbelinck, M. Herwegh, M. Lenoir, C. Libiez-Van Hassel, J. Masson, A. Menu, A. Moitroux, M. Mordant, A. Ninove, Ad. Ninove, V. Regnard, Renard, A. Van der Linden, I. Van Mens, Van Vreckom.	Presse Anonyme, « Le Cercle d'Art <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , mercredi 13 avril 1938. Anonyme, « Exposition d'Art », <i>La Province</i> , 15 avril 1938. Cinabre, « Au Cercle <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , vendredi 22 avril 1938. Cinabre, « Salon de <i>L'Essaim</i> , Salle Saint-Georges (deuxième article) », <i>La Province</i> , dimanche 24 avril 1938. Cinabre, « Salon de <i>L'Essaim</i> , Salle Saint-Georges, 28 ^e Salon, troisième article », <i>La Province</i> , samedi 30 avril 1938. Commentaires presse Le texte de Cinabre du 22 avril retrace la carrière artistique du graveur montois Maurice Mercier, récemment disparu et auquel <i>L'Essaim</i> rend hommage en organisant lors du Salon une rétrospective de ses œuvres.
1939 29 ^e Salon Du 9 au 30 avril 1939 Mons Salle Saint-Georges	Exposants Invités Herman Courtens (peintre) Frans Huygelen (sculpteur, statuaire) V. Colbrant, E. Cornet, Daumerie, M. Doneux, M ^{me} Dumortier-Huon, H-L. Goffint, Hebbelinck, M. Herwegh, M. Lenoir, H. Léonard, C. Libiez, J. Masson, R. Mordant, A. Ninove, Ad. Ninove, V. Regnard, E. Renard, A. Van der Linden, I. Van Mens, Van Vreckom.	Presse Anonyme, « <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , 5 avril 1939. Anonyme, « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , 8 avril 1939. Cinabre, « Salle Saint-Georges, <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , vendredi 14 avril 1939. Cinabre, « Salle Saint-Georges, <i>L'Essaim</i> (2 ^{ème} article) », <i>La Province</i> , dimanche 16 avril 1939. Commentaires presse L'article du 8 avril précise que les membres du Cercle recevront cette année en prime une gravure de Emile Renard, représentant le <i>Bénitier</i> .

Légende

L. Buisseret : futur membre du groupe *Nervia* (1928-1938)
A. Delaunois : futur membre du groupe *Les Loups* (1929-1938)
L. Van den Houten : futur membre de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*

ANNEXE 2 : QUELQUES EXTRAITS DE CRITIQUES DE SALONS DE *L'ESSAIM*

Alph. L.
« L'Exposition de *L'Essaim* »
La Province, vendredi 8 mai 1908
(Extrait)

C'est une excellente idée que celle des groupements que poursuivent nos jeunes artistes. Souvent, ainsi, ils ont l'occasion de convier le public à mesurer leurs efforts. Qu'ils soient assurés que chacun, en présence de leurs tentatives méritantes, ne manquera pas de leur apporter l'encouragement de sa sympathie et de ses espérances.

Comme des notes inscrites en marge des pages de l'art, ces petites expositions répétées permettent plus sûrement qu'une plus importante manifestation, de suivre l'évolution de talents divers, entraînant simultanément les manifestations les plus curieuses.

On trouve actuellement réunis, à la Salle Saint-Georges des recherches, des essais, des œuvres, d'une compréhension artistique qui ne peut être négligée.

[...]

Jean Sosset
« Au Cercle d'Art *L'Essaim*, VII^e Exposition, 3^{ème} article »
La Province, samedi 1^{er} mai 1920
(Extrait)

[...] L'exposition, ainsi que nous l'avons dit, laisse une forte impression d'un effort sincère et d'un labeur consciencieux. Quelques talents s'affirment ; d'autres hésitent, prêts à se développer. Qu'importe ! Tout effort vers l'expansion de la beauté est un progrès ; toute lutte pour l'idéal est une victoire. Que le public aille aux artistes avec plus de sympathie, avec plus d'amour ; qu'il leur prodigue plus d'encouragements et s'intéresse davantage à leurs succès ; que pour les essais, même les plus timides, il se dise que l'artiste y a mis le meilleur de ses pensées, de ses espérances et de ses rêves, qu'une œuvre est parfois le résumé et l'aboutissement de toute une vie de souffrances, de luttes opiniâtres et de déceptions, que la solidarité humaine exige que nous aidions l'artiste du concours de nos intelligences et qu'enfin, l'humanité ne sera belle que le jour où elle comprendra la force éternelle de la beauté.

Jean Sosset
« Chronique artistique : le VIII^e Salon de *L'Essaim* à Mons, 1^{er} article »
La Province, samedi 2 avril 1921
(Extrait)

[...] L'aspect général du Salon est bon ; certes une sélection plus rigoureuse eût évité l'encombrement provenant de « petites choses » de valeur médiocre. Il y a néanmoins de très bons envois, que, –malheureusement –, déparent de ci de là, des œuvres qui manquent de couleur, de liberté, de personnalité, ou d'autres, quasi démodées laissant l'impression de travail dans une classe supérieure d'académie. Pour ne pas être méchant, disons qu'il y a des paysages avec cérébralité, et des figures sans cérébralité.

[...]

« Note d'art »
Communiqué de *L'Essaim*
La Province, 2 avril 1921

Le Cercle d'art *L'Essaim* nous adresse le communiqué suivant, que nous insérons à titre purement documentaire et non comme reflétant l'opinion du journal :

Nous disions l'autre jour que les peintres de figure étaient nombreux à l'exposition de *L'Essaim* et qu'instinctivement venait à l'esprit la comparaison entre ce Salon et la plupart des réunions de paysagistes, aux œuvres pleines d'attrance pour le public encore aux rudiments de la culture esthétique.

Les productions paysagisantes sont surtout faites pour le décor des salles à manger. Rien ne facilite la digestion comme la contemplation paisible et tranquille d'un « joli paysage », propice aux douces et somnolentes rêveries.

Le paysage réaliste, émanation d'un art secondaire, a toujours été aimé des fonctionnaires et rentiers calmes et placides, des demoiselles en pension.

Comme les champignons, il a pullulé avec une rapidité inouïe, soigné amoureuxment par une légion de peintres à l'huile et à l'eau, alléchés par l'engouement des masses pour les feux d'artifices de couleurs.

Voyez dans de nombreuses expositions. Si, de fortune, se rencontre un paysage d'imagination pure, transmettant à l'âme de l'esthète un rayon d'immatérielle beauté, il passe inaperçu [...] Nous n'élevons pas à ce rang les gymnastiques de palette qui encombrant les salons d'aujourd'hui.

Jean Sosset
« Au IX^e Salon d'Art de *L'Essaim* à Mons, Chronique artistique »
La Province, jeudi 4 mai 1922
(Extrait)

Nous avons signalé, dès la première œuvre, qu'il y avait de très bonnes choses au Salon de *L'Essaim* et que l'ensemble était tout à fait digne de retenir l'attention du public. On n'y voit pas de grandes « machines » prétentieuses, aux allures d'agrandissements de vignettes ; chacun y exprime sincèrement sa vision, avec des moyens variables, toujours probes. C'est déjà beaucoup [...]

J. S.
« XII^e Salon de *L'Essaim* (suite) »
La Province, jeudi 15 mai 1924
(Extrait)

[...]

En résumé, le Cercle de *L'Essaim* a organisé un Salon fort intéressant ; quelques nouveaux, pleins de promesses ; quelques anciens, toujours jeunes et ardents ; de-ci, de-là, quelques faiblesses – qui n'en a ? – Et de l'ensemble, se dégagent et s'affirment un effort vaillant, une volonté d'action, une tendance à rester dans les règles d'un art sain, sans banalité comme aussi sans recherche d'effets qui étonnent, mais ne retiennent pas. Sincérité et probité.

J. S.
« XVI^{ème} Salon d'Art de *L'Essaim* »
La Province
Lundi 26- mardi 27 avril 1926
(Extrait)

[...]

Je crois avoir tout dit de ce Salon digne des précédents ; j'y trouve un bel effort, une volonté d'art, des moyens d'expression divers, mais toujours consciencieux sans extravagance, sans outrance.

Parmi les plus anciens, des jeunes apparaissent. Leur activité attire déjà l'attention ; qu'ils persévèrent. L'art exige la patience, le labeur probe, l'étude. L'œuvre qui dure ne s'élabore pas à la hâte. On ne doit pas se contenter de peu.

Voir la nature, la décrire telle qu'elle est, l'exprimer en y mettant son cœur, son âme, sa sensibilité, en des formes simples et vraies, cela doit suffire à l'artiste qui a la volonté de créer une œuvre de beauté, de vie, d'émotion. Il en est à *L'Essaim*.

J. S.
« XVIII^e Salon d'Art de *L'Essaim*, à Mons »
La Province, 29 avril 1928
(Extraits)

[...]

Les pivoinies de Marguerite Stekke sont d'un coloris délicat, d'une exquise harmonie ; elle a révélé la vertu altière de ces amples fleurs et affirmé une fois de plus son talent de coloriste et sa virtuosité de mise en page. La figure, qui est la seconde partie de tout son envoi, a certes de l'allure, de la valeur décorative, du style, mais elle n'a pas ce coloris chaud, enveloppant, brillant, chatoyant, en un mot, que l'excellent artiste prête d'ordinaire à ses œuvres.

Rarement Alfred Moitroux a exposé un portrait aussi parfait, aussi vivant, aussi « complet », au point de vue art, que celui de M^{lle} Misonne, qu'il nous présente aujourd'hui ; l'œuvre est tout à fait belle et s'impose ; les tons sobres s'y harmonisent d'une façon excellente ; le sujet vit intensément. Les deux monotypes qui l'entourent sont d'un art précis et discret, dénotant une vision esthétique très personnelle.

Le *Chou* de Victor Regnard est décidément un chou de valeur, un de ces beaux choux verts au cœur frais et blanc, au milieu duquel on aurait voulu naître et qu'à défaut de cet événement, on se contente d'envier ; d'aucuns disent qu'on ne fait pas une œuvre d'art avec un chou, et je les renvoie à cette œuvre d'art superbe qu'est le chou de Saverys que montre avec un légitime orgueil une des plus hautes et sympathiques personnalités de notre cité. Le vieux maître Ruskin qui s'y connaissait un peu en matière de philosophie de l'art, pensait que toute nature est beauté, si l'artiste sait l'y voir et la déceler. Regnard a vu la beauté du chou, et j'aime carrément son chou bien rond, vibrant de couleurs. Et j'aime beaucoup aussi son nu, ou plus exactement le nu qu'il expose, avec ses flambées de chaude lumière, ses attitudes si élégantes, si naturelles, sa grâce et son dessin souple, sa mise en page si heureuse. Je regrette cependant de voir parfois Regnard, si habile à nous faire aimer les logis bas du Borinage et à en chanter hautement les attirantes rusticités, abuser de « son art des clartés », de sa virtuosité lumineuse. C'est avec du soleil qu'il brûle les toits, les pignons, les portes, les cours et les ruelles, mais la morsure de ce coquin d'été, de ce soleil violent, est parfois trop ardente ; les gammes s'étalent

alors un peu trop bruyantes, jusque dans le crépuscule. Néanmoins, Regnart est un poète de la nature, sentant profondément, ayant à sa disposition des qualités indiscutables de dessin et une vision toute personnelle, mais devant, de-ci, de-là, atténuer la fougue éclatante de ses clartés, la clameur de ses chauds coloris.

J'ai dit tout le bien que je pense d'Arsène Detry, à l'occasion d'une exposition récente et complète de ses œuvres. Les quatre toiles qu'il expose à *L'Essaim* ne permettent pas de le juger, et je n'hésite pas à déplorer un paysage heurté, d'assez mauvais goût, qui constitue un arrangement de toits et de murs, de coloris peu agréables. Detry est capable de beaucoup ; on le sent quand même dans le peu qu'il nous présente ici.

J. S.

« XIX^{ème} Salon d'Art de *L'Essaim* à Mons »

La Province, 17 avril 1929

(Extrait)

[...]

L'Essaim présente, cette année, un bon ensemble, varié, attrayant, dénotant un effort persévérant, une volonté de travail. Rien n'y est ahurissant, et tout y est sincèrement exprimé. Chaque artiste y parle librement, simplement, mettant en valeur son tempérament, sa sensibilité. Et ce qui console, c'est qu'aucun n'a recours à des moyens d'expression débordant d'un art sain, normal, probe et vrai. L'art n'a pas pour mission d'épater, de surprendre, de dégoûter et de faire hausser les épaules ; il cesse d'être l'art s'il n'a pas pour guide la vérité, pour lumière la beauté, et pour enveloppe la sensibilité et l'émotion.

Albert Jacquemotte

« Les Expositions d'Art, *L'Essaim* »

La Province, 17-18 mars 1930

(Extrait)

Si *L'Essaim* exerce ses prétentions à être un Cercle d'amateurs – mais là, tout à fait d'amateurs, d'amateurs purement et simplement amateurs – je veux bien dire que son exposition est présentable et féliciter en bloc et très sincèrement les dames, les demoiselles et même les messieurs qui emploient leurs « loisirs de bourgeois » à « faire un tableau » pour leur « macousine » ou leur « moncousin ».

Si, au contraire, *L'Essaim* entend être un Cercle d'art ou d'artistes, je dirai tout aussi sincèrement que ce Salon est lamentable.

Et comme, ma foi, le Salon se présente avec les caractéristiques d'une exposition d'art, avec de multiples étiquettes indiquant que la liste des prix est à la disposition des amateurs (l'autre sens, bien entendu), je dois, bien à regret, considérer que la seconde hypothèse est vraie, et répéter, par conséquent, que ce Salon est lamentable.

Je sais qu'en disant cela, je peine quelques amours-propres, mais je sais aussi que je dis la vérité, et j'ai comme un pressentiment que ceux des membres du Cercle qui ont encore la flamme, doivent entendre au fond de leur cœur l'écho de ma tristesse.

Et peut-être aussi comprennent-ils maintenant qu'en chassant de son sein Arsène Detry et Albert Delaunoy pour la raison ridicule qu'ils sont devenus membres du jeune groupement des *Loups*, *L'Essaim* a non seulement commis une mauvaise action mais a signé sa propre déchéance.

J'ai donc cherché, dans ce morne Salon, où il y a au moins cinquante « aquarelles de jeunes filles », dont certaines sont peintes à l'huile et par des hommes authentiques, les pièces qu'il convenait de signaler. Je m'excuse par avance si j'en ai oublié. Elles sont noyées dans l'ensemble [...]

Le Passant
« Carnet du Passant, *L'Essaim* »
La Province, vendredi 28 avril 1933

[...] Et maintenant que j'ai tâché d'analyser [...] les principales œuvres exposées à la Salle Saint-Georges par les membres de *L'Essaim* et par leurs talentueux invités, il faut que je conclue.

Si ces artistes ont une commune mesure c'est, à n'en pas douter, la probité. Ils ont le respect non seulement de leur Art, mais aussi du public : chez eux, aucun article de snobisme ni « d'épate ». Le temps en est peut-être d'ailleurs passé, mais je reconnais qu'à *L'Essaim* on n'a jamais beaucoup versé dans cette erreur de psychologie [...]

Cinabre
« Au Cercle *L'Essaim*, à Mons »
La Province, 22 avril 1938
(Extrait)

Le Cercle d'art *L'Essaim* ouvre, en la Salle Saint-Georges, son XXVIII^{ème} salon. Présentation sans tapage, plutôt intime, rien de monté en épingle, mais un classement qui sait mettre en bonne place les meilleures choses et qui n'appuie pas sur les moins bonnes.

Chaque artiste y trouve son compte et peut se dire bien placé. C'est déjà un grand mérite qu'il faut attribuer au soin avec lequel le dévoué président du Cercle a groupé les œuvres et les a disposées à la cimaise.

Le Salon de *L'Essaim*, depuis quelques années, montre bien qu'il n'est pas un Salon d'avant-garde, encore moins un Salon de combat. Il n'y a entre ses participants aucun conciliabule préalable, aucun mot d'ordre, sinon que d'envoyer ce qu'on estime être le meilleur de sa production récente.

C'est peut-être ce qui lui donne, parmi les artistes de la région, un certain renom de tiédeur, une atmosphère que l'on compare volontiers à celle de La Nationale, à Paris, et à laquelle on oppose l'esprit des Indépendants.

Nous laisserons à d'autres le soin de départager les deux tendances, l'une statique, l'autre dynamique, si l'on veut, et nous engagerons nos lecteurs à visiter le Salon de *L'Essaim* en leur souhaitant d'y trouver le plus grand plaisir, ne serait-ce que celui de voir une peinture facilement compréhensible, facilement assimilable, parlant à l'esprit et aux sens par un pittoresque plein d'accents [...]

Cinabre
« Salle Saint-Georges, *L'Essaim* »
La Province, 14 avril 1939
(Extrait)

[...] En fait, *L'Essaim* n'a pas de but de combat, ses membres travaillent individuellement, plutôt isolés, ce qui est sans doute le grand mal de l'époque ; et leurs œuvres n'ont de lien que ce que tantôt nous appelions la sage tradition. C'est-à-dire qu'on ne peut y trouver de tendances extrémistes, de recherches vers des expressions nouvelles, des désirs d'atteindre des sensations jusqu'ici peu connues ; il n'y a pas au Cercle *L'Essaim* ni d'expressionniste, ni de surréaliste. Par contre, on y verra des artistes émus du spectacle de la nature, de la beauté connue celle-ci et qui veulent la représenter telle qu'ils la voient, faisant bien plus œuvre d'impressionnistes, de réalistes, que de sentimentaux. Beaucoup semblent ignorer le cri de l'âme qui dans sa force pourrait s'exprimer avec un lyrisme débordant... Ils se disent qu'alors la forme de leur œuvre en souffrirait, la belle écriture, la calligraphie n'a jamais nécessairement été la preuve d'une expression spirituelle ardente.

Les poètes font des ratures et des pattes de mouche ; ce qui compte pour eux, c'est bien l'exprimé et non la forme graphique.

Chez les artistes de *L'Essaim*, et le phénomène ne leur appartient pas à eux exclusivement, il y a cette volonté de tenir justement compte de cette forme graphique. Ils ne la poussent pas au point d'en faire un style. C'est qu'ils sentent que les stylisateurs sont emprisonnés dans le beau métier, la calligraphie, et que c'est souvent, sinon toujours, au détriment de l'émotion. Celle-ci est chez les artistes de *L'Essaim* le fond même de leur art [...]

ANNEXE 3 : LES SALONS DE L'ESSAIM DE 1921 ET 1922
(Reconstitution partielle)

Artistes	Œuvres et Salon correspondant	Référence article de presse
Archimbaud Marguerite	<i>Chrysanthèmes</i> , Salon de 1921 <i>Coin de Paris</i> , Salon de 1921 <i>Fleurs</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
M ^{lle} Beschuyt	<i>Repas du nouveau pauvre</i> , Salon de 1921 <i>Natures mortes, paysages</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Bisschops Charles	<i>Femme à l'Eventail</i> , Salon de 1921 <i>Femme harassée</i> , Salon de 1921 <i>Dessins</i> , Salon de 1921 <i>La bonne Brise</i> , Salon de 1922 <i>La Cigarette</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , dimanche 3 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Buffin Carlos (France)	<i>Bombardement d'Abbeville en 1918</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921
Buffin René (France)	<i>Après la pluie</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921
Carion Marius	<i>Sanguines</i> (2), Salon de 1921 <i>Rapin</i> (fusain), Salon de 1921 <i>Vénéral</i> (dessin), Salon de 1921 <i>Vieux Moine</i> (dessin), Salon de 1921 17 œuvres, dont <i>La Repasseuse</i> , <i>La Faunesse</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Céramique d'art, Saint-Ghislain		Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Colbrant Victor	<i>Matin à Masnuy</i> , Salon de 1921 <i>Fin de brouillard</i> , Salon de 1921 <i>Vieux pignons à Audenaerde</i> , Salon de 1921 <i>Camp de Casteau</i> , Salon de 1921 <i>Bouleaux</i> (aquarelle), Salon de 1922 <i>L'Automne</i> (aquarelle), Salon de 1922 <i>Pont gothique de Malines</i> , Salon de 1922 <i>Fin de brouillard</i> , Salon de 1922 <i>Rue du village</i> , Salon de 1922 <i>Catalpa des Charriers</i> (étude), Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922
Cogge Rémy (France, Roubaix)	<i>Rue de Bruges</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Daumerie Georges (Binche)	<i>Coin de Parc</i> , Salon de 1922 <i>Bateaux d'Ostende</i> , Salon de 1922 <i>Fruits, Fleurs</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922
De Bruycker Jules	<i>Vieilles maisons au canal de la Lieve</i> , Salon de 1922 <i>Petits pignons</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Delaunois Albert	<i>Vies encloses</i> , Salon de 1921 <i>Intérieur d'églises</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921
Dervaux Georges-Victor (France)	<i>L'Espoir déçu</i> , Salon de 1921 <i>Cuisine d'orphelinat</i> , Salon de 1921 <i>Gavroche</i> , Salon de 1921 <i>Bonne pipe</i> , Salon de 1921 <i>Roses</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921
Dessenis Alfons	<i>Lilas</i> , Salon de 1921 <i>Paysan des Flandres</i> , Salon de 1921 <i>Mère et enfant</i> , Salon de 1921 <i>Moulin d'Assné</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922

De Winter Pharaon (France)	<i>Religieuse</i> , Salon de 1921 <i>Moine</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921
De Winter Zéphir (France)	<i>Natures mortes</i> , Salon de 1921 <i>Mon Père lisant</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921
Dieu Victor	<i>Têtes(études)</i> , Salon de 1921 <i>Marie-Magdeleine quittant le tombeau</i> , Salon de 1921 <i>Eaux-fortes</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922
Dufosse Eugène	<i>Sculptures (Torse(bronze), Hâleur)</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921
Duriez Georges (France, Roubaix)	<i>Effet de neige</i> , Salon de 1922 <i>Coucher de soleil</i> , Salon de 1922 <i>Moulin de Wachenelle</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Gaullet Elisa	<i>Pastels (2)</i> , Salon de 1921 <i>Dunes de La Panne</i> , Salon de 1921 <i>Paysages, Fleurs</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922
Gillis Marcel	<i>Paysage</i> , Salon de 1921 <i>Adam et Eve</i> , Salon de 1921 <i>Deuil</i> , Salon de 1922 <i>Vers le Soir</i> , Salon de 1922 <i>Vieille maison ensoleillée</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922
Godfroid Raoul	<i>Sculptures</i> <i>Deux bustes</i> (Salon de 1921) <i>Composition Clair de Lune</i> (Salon de 1921)	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921
Goffint Hector-Louis	<i>Pavots</i> , Salon de 1921 <i>Cyclamens</i> , Salon de 1921 <i>Marguerites</i> , Salon de 1921 <i>Vue de Cipli</i> , Salon de 1921 <i>Repasseuse</i> , Salon de 1921 <i>Scènes quotidiennes du travail féminin</i> , Salon de 1921 <i>Autoportrait, paysages, monotype, Paysage Borain, deux sanguines</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922
Gommaerts Fernand	<i>Affiche de l'exposition</i> , Salon de 1921 <i>Crépuscule (étude)</i> , Salon de 1921 <i>Nuit (étude)</i> , Salon de 1921 <i>Soir en exil</i> , Salon de 1921 <i>Réverie</i> , Salon de 1922 <i>L'Oiseau mort, La Mère et l'Enfant, Les Nymphes (sanguines), 2aqua-gouaches</i> , Salon de 1922 <i>L'Aveugle dans les ruines</i> , Salon de 1922 <i>Printemps, Automne</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Greuze Louis	<i>Vannes, Chemin, Pont, Vieux toits</i> (aquarelles), Salon de 1921 <i>Le vieux rouet</i> (pastel), Salon de 1921 <i>Portraits, paysages</i> , Salon de 1921 <i>Paysages, portraits</i> (gravures, aquarelle), Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Jacobs Antoine	<i>Art appliqué (feronnier d'art)</i> <i>Service de fumeur, sur pied</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Jacobs Gustave	<i>Sculptures</i> <i>Douleur</i> , Salon de 1921 <i>Tête d'aveugle</i> , Salon de 1922 <i>Masque de Christ</i> , Salon de 1922 <i>Femme du peuple</i> , Salon de 1922 <i>Tête d'homme</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Joëts Jules (France)	<i>Hiver sur le canal</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921

Lacasse Joseph	<i>Cantine de Chercq</i> , Salon de 1921 <i>Leçon de musique</i> , Salon de 1921 <i>Savetier tournaisien</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , dimanche 3 avril 1921
Lagage Léopold (France, Croix)	<i>Fond de parc</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Lamote Alidor	<i>Lessiveuses</i> , Salon de 1921 <i>Intérieurs flamands</i> , Salon de 1921 <i>Vergers en mai</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , dimanche 3 avril 1921
Lefebvre P (France)		Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921
Léonard Henri	<i>Le Massacre des Innocents</i> , Salon de 1921 <i>Dénombrement de Bethléem</i> , Salon de 1921 <i>Le Pays de la Mort</i> , Salon de 1921 <i>L'Enterrement nocturne</i> , Salon de 1921 <i>Sérénade</i> , Salon de 1922 <i>Tentation de Saint-Antoine</i> , Salon de 1922 <i>Rencontre de Rois Mages</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922
Libiez-Van Hassel Claire	<i>Paysages</i> (aquarelles), Salon de 1921 <i>Le Mineur</i> (eau-forte), Salon de 1922 <i>Paysage Borain</i> (eau-forte), Salon de 1922 <i>Portraits</i> (eau-forte), Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Lombard Emile	<i>Art appliqué, grès mats et flammés</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921
Lotthé Raymond (France)	<i>La Perle</i> , Salon de 1921 <i>Méditation</i> , Salon de 1921 <i>Portrait de dame</i> , Salon de 1922 <i>Triptyque, Baisers purs</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 2 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Martin Alexandre-Louis	<i>Autoportrait</i> (dessin), Salon de 1921 <i>Dame à l'ombrelle</i> , Salon de 1921 <i>Les Heures défilent</i> , Salon de 1921 <i>Petites Ramasseuses de bois</i> , Salon de 1921 <i>Vieille paysanne dans la neige</i> , Salon de 1921 <i>Un Vieux</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Motte Emile, « Tribune libre, Visite à <i>L'Essaim</i> , "Les jeunes", <i>Aux Mécènes</i> », <i>La Province</i> , samedi 30 avril 1921. Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Masui Castrique Paul-Auguste	<i>Lithographies</i> (7), <i>dessins</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , dimanche 3 avril 1921
Menu Alfred	<i>Huit aquarelles</i> (paysages de Bretagne, etc), Salon de 1922 <i>Vieille rue bretonne</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Moitroux Alfred	<i>Grande composition décorative</i> , Salon de 1921 <i>Nostalgie</i> , Salon de 1922 <i>Tête</i> , Salon de 1922 <i>Sirène</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Prévot P.P (France, Paris)	<i>Vieille histoire</i> , Salon de 1922 <i>Moutons</i> , Salon de 1922 <i>Vaches</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Prinz Renée	<i>Ferme wallonne</i> , Salon de 1921 <i>L'Eglise de Verlaine</i> , Salon de 1921 <i>La Woluwe</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921
Regnart Victor	<i>Mai</i> , Salon de 1921 <i>Matin de juin</i> (monotype), Salon de 1921 <i>Etude pour portrait</i> , Salon de 1921 <i>Douleur</i> , Salon de 1921 20 œuvres, parmi lesquelles : <i>Deuil Borain</i> , Salon de 1922 <i>Les Douloureuses</i> , Salon de 1922 <i>Jeanne</i> , esquisse, Salon de 1922 <i>Suzanne surprise</i> , Salon de 1922 <i>Monotypes</i> (<i>Type Borain</i> , <i>Quand tinte l'Angélus</i> , <i>Le Matin</i>), Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , dimanche 3 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 7 mai 1922

Renard Marius	<i>Art appliqué, grès mats et flammés</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921
Rondoe Robert	<i>Nu (étude)</i> , Salon de 1921 <i>Portraits, Natures mortes</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4-5 avril 1921 Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 8-9 mai 1922
Sauer Walter	<i>Dessins rehaussés (Les yeux bleus, Recueillement, Songeuse, Voile, Jeunesse)</i> , Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , dimanche 3 avril 1921
Sonneville Albert (France)	<i>Ailes brisées</i> , Salon de 1922	Sosset Jean, « Au IX ^e Salon d'Art de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 4 mai 1922
Verhaegen Jean	<i>Tête de Vieux</i> (dessin), Salon de 1921 <i>Eglises</i> (eaux-fortes), Salon de 1921	Sosset Jean, « Chronique artistique : le VIII ^e Salon de <i>L'Essaim</i> à Mons », <i>La Province</i> , 6 avril 1921

ANNEXE 4 : ARTISTES DE L'ESSAIM ET ŒUVRES EXPOSÉES (1908-1953)

Artistes	Biographies succinctes	Années d'exposition	Œuvres exposées
Abeloos Victor St-Gilles, 1881-Ixelles, 1965	Peintre belge, auteur de paysages, de marines, de natures mortes.	1937 (invité)	<i>Nature morte au lièvre, Fleurs (immortelles)</i> (Salon de 1937)
Aglave Eugène	Architecte.	1912	<i>Projet d'église, Cottage, Folie</i> (aquarelle) (Salon de 1912)
Allard-l'Olivier Fernand Tournai, 1883-Yanonghé1933	Peintre. Assure à Paris en 1914 la chronique artistique du périodique <i>La Revue de Belgique</i> .	1913	<i>Les Baigneuses, L'enterrement au Finistère, Hameau paisible, Pêcheurs dans les lames, Surprise</i> (Salon de 1913)
Amas E		1924	<i>Le Repos</i> , prix Rosa Bonheur1921 (Salon de 1924)
Anis Clément 1902-1975	Peintre belge, montois.	1950, 1951, 1952	<i>Coins de Mons</i> (Salon de 1951), <i>Coins de Mons</i> (Salon de 1952)
Archimbaud Marguerite (Madame Nihon)		1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1927, 1931, 1933, 1952	<i>Chrysanthèmes, Coin de Paris</i> (Salon de 1921), <i>Fleurs</i> (Salon de 1922), <i>Natures mortes, Intérieurs d'églises, Pavots</i> (Salon de 1929), <i>Tuileries, Ile du Vert-Galant</i> (Salon de 1931), <i>Japonaiserie, Cabaret du Lapin Agile</i> (Salon de 1933)
Baes Emile 1879-1954	Peintre, élève de Joseph Stallaert à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, de Léon Bonnat et Alexandre Cabanel à Paris. Pratique la peinture d'histoire, le nu et le portrait. L'artiste a exposé dans de nombreux Salons, à Bruxelles, comme à Paris (Salon d'Automne, Salon des Tuileries).	1910, 1911, 1912	<i>La Toilette, L'anniversaire</i> (Salon de 1910), <i>Les Cuivres, Intérieur d'atelier, Le Rideau rouge, Matinée, Napolitaine, Portrait de femme</i> (Salon de 1911), <i>Bacchante, Idole, Etude de nu, Eveil, Intérieur, Après l'Amour</i> (Salon de 1912).
Baes Firmin 1874-1943	Artiste peintre « impressionniste », élève de Léon Frédéric à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, auteur de portraits, de scènes de genre.	1925	<i>Caraco Bleu</i> (Salon de 1925)
Baltus Georges Courtrai, 1874-Overijse, 1967	Artiste belge, dessinateur, peintre, créateur de tapis et de vitraux. Études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, auprès de J-F. Portaels (1891). Se lie d'amitié avec Péladan, après sa visite au Salon Rose-Croix à Paris, en 1895. Professeur de peinture à Louvain, puis à Ixelles. Auteur de paysages, natures mortes, portraits, compositions.	1930	<i>Lanterne japonaise, Vieille domestique</i> (1910), <i>Vent</i> (Salon de 1930)
Barthélémy Camille Saint-Mard, 1890-1961	Artiste peintre et graveur.	1938 (invité)	<i>Trois Peintures</i> (Salon de 1938)
Baseleer Richard 1867-1951	Artiste belge, peintre, aquarelliste, graveur. Auteur de paysages et de marines.	1928	<i>Anvers au matin</i> (aquarelle), <i>Pluie et Soleil</i> (aquarelle), <i>Soir à la mer</i> (peinture), <i>L'Escaut de mes fenêtres</i> (peinture) (Salon de 1928)
Bastien Alfred 1873-1955	Études dans les Académies de Gand et de Bruxelles, auprès de J. Delvin et de J-F. Portaels. Entrepren de nombreux voyages dans le monde, en toute fin du XIX ^e siècle. Membre de l'Académie Royale de Belgique.	1927, 1933 (invité)	<i>Nu</i> (Salon de 1927), <i>Roches à Frabegas, Hiver en forêt, Nature morte au lièvre</i> (Salon de 1933)

Batenburg Jean (1906-1990)	Aquarelliste belge.	1952	<i>Aquarelles</i> (Salon de 1952)
Berchmans Jules 1883-1950	Sculpteur belge, descendant d'une famille de peintres liégeois.	1938 (invité)	<i>Sérénité, Athlète de la draperie, Torse, Automne, Buste (fille de l'artiste), Portrait du peintre K</i> (Salon de 1938)
Bernaerts Jules Malines, 1882-1957	Sculpteur, peintre et auteur de médailles. Études auprès de Van Der Stappen à l'Académie de Bruxelles.	1925, 1927, 1928, 1930	<i>Peintures, Sculptures</i> (marbre, bronze, bois) (Salon de 1925), <i>Le Bain</i> (bronze) (Salon de 1928)
Bertiaux Edmond	Artiste, architecte.	1911, 1912	<i>Un projet de cottage</i> (Salon de 1911), <i>Projet de création d'une cité-jardin</i> (Salon de 1912).
M ^{lle} Bertin J.	Artiste verviétoise.	1923	<i>Coin de Spa</i> (Salon de 1923)
M ^{lle} Beschuyt		1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1931	<i>Repas du nouveau pauvre</i> (Salon de 1921), <i>Natures mortes, paysages</i> (Salon de 1922), <i>Pois de senteur</i> (Salon de 1926)
Bésengez Léonce Ath, 1906-Tournai, 1981	Artiste peintre et graveur, auteur de descriptions de la ville d'Ath. Études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.	1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935	<i>Vieux</i> (Salon de 1930), <i>Intérieur</i> (Salon de 1931), <i>La Cathédrale de Tournai</i> (Salon de 1932), <i>Portraits, Pensive, Intérieur d'église romane, Moulin bleu, Savetier-Veilleur de nuit</i> (Salon de 1933), <i>Tête de Vieille, Moulin de Moulbaix, Les Ailes Brisées (Moulin de Silly)</i> (Salon de 1934), <i>Château d'Havré, Effet de neige</i> (Salon de 1935)
Bisschops Charles Liège, 1894-Rossignol, 1975	Artiste peintre, études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, auprès de Jean Delville et de Constant Montald.	1921, 1922, 1923, 1926, 1927, 1928	<i>Femme à l'Eventail, Femme harassée, Dessins</i> (Salon 1921), <i>La bonne Brise, La Cigarette</i> (Salon de 1922), <i>Fin du jour (Martigues)</i> (Salon de 1926)
Blondiau Bruyère		1938	
Blondiau Renée (Bruyère-Blondiau Renée) 1892-1967	Peintre et aquarelliste belge. Études en Angleterre, ainsi qu'à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, avec Alfred Bastien. Séjourne au Congo, de 1937 à 1948. Auteur de paysages et de portraits.	1929, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1938	<i>Vue du port de Blankenberghe, L'heure rose à Forest, Ruelle derrière l'abbaye, Abbaye Saint-Denis à Forest</i> (aquarelle) (Salon de 1929), <i>Chaland, Quai de Nieuport, Cour de Couvent, Tête de femme</i> (Salon de 1933), <i>Wanda (Mélange de races), La Dame de la Jamaïque</i> (Salon de 1934), <i>Marines</i> (Salon de 1935), <i>Tulipes, Vieux Bruxelles, Joueur de Guitare</i> (Salon de 1936), <i>Paysages du Congo</i> (Salon de 1938)
Boucq Emile		1951, 1952, 1953	<i>Pastels</i> (Salon de 1951), <i>Le bouquet de giroflées, Nature morte au chapeau de paille</i> (Salon de 1952), <i>Portrait, Nature morte, Fleurs</i> (Salon de 1953)
Bourlard Auguste Mons, 1826-1899	Peintre formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, ainsi que par divers séjours à Paris puis à Rome, cet épisode d'une vingtaine d'années (1854-1875) lui ayant valu le surnom d'« Il Flamingo ». Auteur de peintures d'histoire, mais aussi d'œuvres témoignant des conditions de vie et de travail dans le Borinage. Directeur de l'Académie de Mons entre 1879 et 1899.	1933, 1940	<i>Tête de Vieille, Rue à Hornu</i> (Salon de 1933)

Braecke Pierre 1858-1938	Sculpteur, étudié d'abord dans l'atelier de Henri Pickery à Bruges, avant de poursuivre à l'Académie de Louvain. En 1882, il est reçu second ex-aequo (avec Isidore De Rudder) au Prix de Rome, derrière Guillaume Charlier. Son style est d'abord qualifié d'expressionniste, s'inspirant à la fois de Constantin Meunier et de Rodin. Son profond attachement aux maîtres anciens, ainsi que son admiration pour les maîtres italiens, le rapprochent peu à peu de l'Idéalisme et du culte de la beauté. Rencontre dès 1884 l'architecte Victor Horta, avec qui il collaborera jusqu'à sa mort, en 1938.	1910	<i>Fleur de Brabant, La Timide, Aurore</i> (Salon de 1910)
Brohée Louise Bracquegnies, 1875-Cheratte, 1939	Artiste peintre, qui fut l'un des membres du mouvement artistique d'arts visuels <i>Le Sillon</i> , fondé en 1893. Les membres de cette association, en prônant un retour vers la peinture traditionnelle, voulaient ainsi faire contrepoids au néo-impressionnisme, au symbolisme puis au luminisme.	1908	<i>Trois Portraits</i> , parmi lesquels <i>Portrait de M^{lle} Cécile Douard</i> (Salon de 1908)
Buffin Carlos (France) 1871-1926	Artiste peintre tourquennois, études à l'école académique auprès d'Archange Bodin.	1921	<i>Bombardement d'Abbeville en 1918</i> (Salon de 1921)
Buffin René (France)		1921	<i>Après la pluie</i> (Salon de 1921)
Buisseret Louis Binche, 1888-Bruxelles, 1956	Peintre, dessinateur, graveur, élève à Mons d'Emile Motte et de Louis Greuze, à Bruxelles de Jean Delville et de Herman Richir, Prix de Rome (pour la gravure) en 1911, Prix du Hainaut en 1918, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Mons en 1917, directeur de cette Académie en 1929 (il le reste jusqu'en 1949). Cofondateur de <i>L'Aurore</i> , à Binche en 1915, et de <i>Nervia</i> , en 1928 (voir les expositions <i>Nervia</i> , de 1928 à 1938).	1909, 1910, 1912, 1913 1920, 1949 (invité)	<i>Portrait de mon frère, Portrait de M. Mercier, Portraits de M^{lles} D.L, M.M, M.A.I, Miss Th., Portrait d'Anto Carte, Orgueil, Vérité, Nuit, Treize illustrations</i> , parmi lesquelles <i>L'Absinthe</i> (dessin) (Salon de 1909), <i>Portrait du ténor Alfred Legrand, Mon portrait</i> (Salon de 1910), <i>Adoration des bergers</i> (Concours de Rome pour la peinture 1910), <i>Tête de bambino</i> (dessin), <i>Portrait de femme</i> (dessin), <i>Trois Marines, Le voyageur et le lys</i> (esquisse peinte), <i>Humaine félicité, Le voyageur au lys</i> (dessin), <i>Buste de Jules Paternotte</i> (Salon de 1912), <i>Etudes d'expression, Dame à la pervenche, Portrait de Jacques L</i> (Salon de 1920) <i>Allégorie</i> (Salon de 1949)
Cambier Louis-Gustave Bruxelles, 1874-Ixelles, 1949	Artiste belge, peintre, graveur, et aussi sculpteur. Formation auprès de Jean-François Portaels à l'Académie de Bruxelles, ainsi qu'à Paris, où il est inscrit à l'Académie Ranson. Il rencontre aussi Signac, auprès de qui il se perfectionne. Auteur de portraits, de paysages, de natures mortes, de scènes religieuses. L'artiste appartient au cercle d'art <i>Labour</i> (tout comme Marten Melsen, René de Baugnies, Richard Baseleer, Ferdinand Schirren).	1934 (invité)	<i>Vieux Citoyen, Vieux Faune</i> (Salon de 1934)

Cantineau Virgile 1864- ?		1911, 1913, 1920	<i>Natures mortes, La reprise, L'Ecureuse, L'Attente</i> (dessin), <i>La toilette</i> (dessin) (Salon de 1911), <i>La dame en bleu, L'Anse du panier, Ballerine</i> (sanguine) (Salon de 1913), <i>Tricotouse</i> (Salon de 1920).
Carion Marius Blaugies, 1898-Wasmes, 1949	Peintre, dessinateur, graveur, a souvent représenté la vie ouvrière et rurale dans le Hainaut.	1920, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1928, 1929	<i>Sous la pluie</i> (pointe sèche), <i>Vieux, Vieille</i> (Salon de 1920), <i>Sanguines</i> (2), <i>Rapin</i> (fusain), <i>Vénéralbe</i> (dessin), <i>Vieux Moine</i> (dessin) (Salon de 1921), <i>17 œuvres</i> , dont <i>La Repasseuse, La Faunesse</i> (Salon de 1922), <i>Fille boraine, Su l'dammage</i> , (Salon de 1926), <i>Naïveté, Le Hâleur</i> (Salon de 1928), <i>Communiant, L'Aveugle, Un type de la fosse</i> (Salon de 1929)
Carte Anto Mons, 1886-Bruxelles, 1954	Peintre, aquarelliste, dessinateur, fresquiste. Études à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (auprès d'Antoine Boulard et Emile Motte), puis à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (avec Constant Montald, Emile Fabry, Jean Delville). Prix du Hainaut en 1920, cofondateur du groupe <i>Nervia</i> en 1928.	1909, 1910, 1911, 1912, 1913	<i>Nocturne, Pain quotidien, Effort, Femme nue</i> (dessin), <i>Pont à Bruges, Moulin</i> (Salon de 1909). <i>Orphée, Les Astres s'aiment, Spleen, Nuit, Sais-tu ?, Automne, Le Pont de l'Hydromel</i> (Salon de 1910). <i>Dionysos, Les Cariatides</i> (panneaux décoratifs), <i>Le Charme musical</i> (fantaisie décorative), <i>Orphée</i> (dessin rehaussé d'aquarelle), <i>Tiitte</i> (dessin, étude de portrait d'enfant), <i>Dessin pour l'Aube d'Amour, Barques échouées, Vieux coins à Bruges</i> (Salon de 1911). <i>Portrait de la sœur de l'artiste, Masque de Beethoven, Tête d'après Rubens, Fête de nuit</i> (esquisse pour un panneau décoratif), <i>Etude pour Aube d'amour, Pomone, Les Vainqueurs</i> (fragment d'une esquisse pour salle de fête) (Salon de 1912).
Cassel Léon 1873-1961	Peintre paysagiste français né à Lille, élève de Pharaon De Winter ainsi que de Léon Bonnat.	1924	<i>Poterne ensoleillée</i> (Salon de 1924)
Cauterman Cécile Gand, 1882-1957	Dessinatrice et pastelliste. Admiratrice d'artistes tels Steinlen Poulbot, ou Kate Kollwitz. Marquée par l'humanité déchue, elle a souvent représenté hommes et femmes du peuple.	1925	<i>La femme au pain</i> (Salon de 1925)
Cogghe Rémy Mouscron, 1854-Roubaix, 1935	Peintre belge, établi à Roubaix. Auteur de compositions traitant de scènes de café, de combats de coqs, de jeux de boules, de défilés de carnaval.	1922	<i>Rue de Bruges</i> (Salon de 1922)
Colbrant Victor (fin XIX ^e -début XX ^e siècle)	Peintre actif à Mons, auteur de paysages, de vues de villes ou de villages.	1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1938, 1939, 1940	<i>Matin à Masnuy, Fin de brouillard, Vieux pignons à Audenaerde, Camp de Casteau</i> (Salon de 1921), <i>Bouleaux</i> (aquarelle), <i>L'Automne</i> (aquarelle), <i>Pont gothique de Malines, Fin de brouillard, Rue du village, Catalpa des Chartriers</i> (étude), (Salon de 1922), <i>Automne, Vieux Mons, Tilleuls</i>

			(Salon de 1929), <i>Un Soir</i> (Salon de 1931), <i>Porte verte, Paysages montois</i> (Salon de 1932), <i>Matinée d'été</i> (Salon de 1933), <i>Après-midi de Soleil, Nuage, Soir</i> (Salon de 1934)
Colin Jean Bruxelles, 1881-1961	Artiste belge, peintre, pastelliste et graveur. Études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, auprès d'Isidore Verheyden. Prix de Rome en 1910. Auteur de nus, de scènes d'intérieur, de natures mortes, de paysages.	1931 (invité)	<i>Roses</i> (Salon de 1931)
Collin Albéric Anvers, 1886-1962	Sculpteur animalier belge, mais aussi peintre et dessinateur. Études à l'Académie d'Anvers. Ami de Rembrandt Bugatti.	1924	<i>Léopards, Girafes, Tigre, Eléphants</i> (Salon de 1924)
Cornet Edouard	Artiste louviérois, qui fut l'un des fondateurs, en février 1908, du cercle <i>Les Amis de l'Art</i> de La Louvière.	1924, 1925 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940	<i>Impressions</i> (Salon de 1924), <i>La rue à Havré</i> (Salon de 1926), <i>Paysages, Vue bleue du Canal de Jemappes</i> (Salon de 1929), <i>La Rue à Soignies, Ruisseau ensoleillé</i> (Salon de 1930), <i>Village ensoleillé</i> (Salon de 1931), <i>Crépuscule</i> (Salon de 1932), <i>Sous-bois</i> (Salon de 1933), <i>Sentier vers Thieu, Vieille Ferme</i> (Salon de 1934), <i>Sous-bois, Ruisseau</i> (Salon de 1936), <i>Paysages, A Soignies</i> (Salon de 1938)
Courtens Alfred Bruxelles, 1889-1967	Sculpteur belge bruxellois, fils du peintre Franz Courtens (1854-1943), frère du peintre Herman Courtens (1884-1956). Formation auprès de Charles Van Der Stappen (1843-1910) à l'Académie de Bruxelles, puis à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts d'Anvers. Prix Godecharle en 1913.	1934 (invité)	<i>La Samaritaine, Geneviève de Brabant, La Perruche, Torse, Esquisse-Jeunesse, Pêcheur de crevettes, Tête d'enfant, Petite Eve</i> (marbre blanc) (Salon de 1934)
Courtens Herman 1884-1956	Peintre belge, premier fils de l'artiste peintre Franz Courtens (1854-1943), frère du sculpteur Alfred Courtens. Formé auprès de son père et d'Isidore Verheyden, il fut professeur à l'Institut Supérieur de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, et directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.	1939 (invité)	<i>Danseuses devant le miroir, Femme aux œillets, Le Retour du Champ</i> (Salon de 1939)
Crespin Adolphe 1859-1944	Artiste peintre, l'un des premiers « japonisants » belges, pionnier de l'art de l'affiche. Adolphe Crespin a collaboré avec Paul Hankar, en décorant certains des bâtiments de l'architecte de sgraffites. C'est le père de Louis-Charles (voir ci-dessous).	1926	<i>Barques, Ferme</i> (Salon de 1926)
Crespin Louis-Charles 1892-1953	Peintre d'intérieur d'églises, et de portraits. On lui doit la création de vitraux dans le chœur de l'Eglise de La Sainte Trinité (Ixelles-Saint-Gilles).	1926	<i>Cathédrale de Rouen, Cathédrale de Chartres, Cathédrale de Malines</i> (Salon de 1926)
Dasselborne Lucien Louvroil, 1873-Tournai, 1962	Peintre et graveur, auteur de paysages, de sites, de fleurs. Il succède en 1941 à Jules Pollet, à la présidence du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> .	1913	<i>Paysages (Coins de Savoie, etc)</i> (Salon de 1913)

Daumerie Georges Binche, 1879-1955	Artiste binchois, auteur de paysages, coins de villages, de sous-bois, de natures mortes.	1922, 1924, 1925, 1933, 1934, 1936, 1937, 1938, 1939, 1950, 1951, 1952, 1953	<i>Coin de Parc, Bateaux d'Ostende, Fruits, Fleurs</i> (Salon de 1922), <i>Fleurs (Anémones et Jonquilles), Paysage d'Auderghem</i> (Salon de 1933), <i>Tournant de la Senne à Ruysbroeck, Anémones, Nature morte au coq</i> (Salon de 1934), <i>Paysage, Fleurs, Crépuscule</i> (Salon de 1936), <i>Fleurs et fruits, Mardi-gras à Binche, Jour de marché, Hiver en Brabant</i> (Salon de 1938), <i>Natures mortes, Jour de marché à Bruxelles</i> (Salon de 1939), <i>Carnaval de Binche</i> (Salon de 1951), <i>Fleurs</i> (Salon de 1952), <i>Fleurs, Natures mortes</i> (Salon de 1953)
De Baugnies René Louvain, 1869-Ixelles, 1962	Peintre de paysages et de marines. Études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. L'artiste appartient au cercle d'art <i>Labeur</i> .	1922, Verviers	<i>Paysages</i> (Salon de 1922, Verviers)
De Bie Eugène Watermael-Boitsfort, 1914-Quimper, 1983	Artiste peintre belge. Formation à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, auprès de son professeur Van Haelen. Ami du sculpteur Victor Rousseau, directeur de cette institution. Poursuit et termine ses études à l'École du Louvre. Travaille en Bretagne dans les années 1940, se partage entre Belgique et Bretagne après 1960. Peu aisé à situer, l'art de cet artiste a pu être qualifié de fantastique, voire de baroque, marqué par un puissant imaginaire.	1940	<i>Jeune fille</i> (n° 18), <i>Femme au panier</i> (n° 19), <i>Autoportrait, Sanguine</i> (Salon de 1940).
De Boeck Jef 1887-1967	Peintre belge.	1926	<i>Vue de l'Escaut</i>
De Bremaecker Eugène Bruxelles, 1879-Ixelles, 1963	Artiste belge, sculpteur, statuaire, médailleur, originaire de Bruxelles. Élève de Victor Rousseau et de Julien Dillens. Auteur de nombreuses statues, notamment du buste du cardinal Mercier (Paris, Institut de France).	1932 (invité)	<i>Nus féminins</i> (Salon de 1932)
De Bruycker Jules Gand, 1870-1945	Artiste belge, formé à l'Académie de Gand, dont l'œuvre (scènes populaires, portraits, coins pittoresques de sa ville natale) témoigne d'une grande maîtrise de l'art de la gravure.	1922	<i>Vieilles maisons au canal de la Lieve, Petits pignons, Autour du château des Comtes de Flandre, le Glas, Jour de marché à Gand, La maison Jean Palfijn à Gand, Tranchée, Petite marchande, La Moisson, Rolweg</i> (Salon de 1922)
Degand Marcel Tournai, 1898-Manage, 1957	Artiste peintre belge. Participation aux Salons du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> dans les années 1920 (entre 1923 et 1927).	1940	
Degrève Léon		1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932	<i>Le Mien</i> (portrait), <i>Nature morte, Paysage</i> (Salon de 1927), <i>Le vieux livre</i> (Salon de 1928), <i>Portrait de dame, Portrait de jeune fille, Chrysanthèmes</i> (Salon de 1929), <i>Au Soleil, Jeune Femme, Nature morte</i> (Salon de 1931), <i>Canal</i> (Salon de 1932)

De Groot Maurice 1875-1957	Condisciple puis élève, de 1901 à 1904, de Louis Greuze, alors chargé du cours de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Mons.	1910, 1913, 1920, 1922 (Verviers)	<i>L'Orée du bois, Octobre, Temps lourd</i> (Salon de 1910), <i>Triptyque (Où vivent les miséreux, Temps lourd, Rafale)</i> , (Salons de 1913, de 1920) A noter que ce <i>Triptyque</i> était alors dans la collection du Palais de Bruxelles.
Dehm Edmond	Artiste peintre, originaire de Nimy, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons entre 1896 et 1902.	1926, 1928, 1933	<i>Baigneuse</i> (eau-forte, d'après Pater), <i>Portraits, Coin de salle à manger</i> (Salon de 1926), <i>Bédouine, Nature morte, Fleurs</i> (Salon de 1933)
De Korte Maurice Bruxelles, 1889-1971	Artiste sculpteur belge. Formation à Bruxelles auprès de Victor Rousseau et d'Emile Fabry. Professeur (de 1923 à 1958) à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai.	1936 (invité)	<i>Aphrodite, L'Aube Torse, L'Idylle</i> (bronze), <i>Mélancolie</i> (bronze), <i>Femme accroupie, Jeune fille</i> (Salon de 1936)
de Laps Théo (Vuylsteke de Laps Théo) Bruxelles, 1895- ?	Peintre, auteur de paysages, de marines, de vues de villes (Bruxelles, Paris).	1953	
Delanois Albert Soignies, 1895-1936	Peintre, dessinateur. Membre des <i>Amis de L'Art</i> à La Louvière, du groupe <i>Les Loups</i> , du groupe <i>Pan</i> .	1921, 1928 1929	<i>Vies encloses, Intérieur d'églises</i> (Salon de 1921), <i>Tour grise de Soignies</i> (Salon de 1928), <i>Vieux livres et Madone, Intérieur de Saint-Vincent de Soignies, Village gris</i> (Salon de 1929)
Delcour Pierre 1884-1976	Artiste belge, ami de Laurent Léon Hervé, membre du <i>Cercle des peintres intimistes verviétois</i> .	1923	<i>Le Peintre, La Terrasse</i> (Salon de 1923)
Delsaux Claire 1893-1976	Artiste belge, peintre et sculpteur.	1949, 1950, 1951	<i>Gilles de Binche</i> (bas-relief sculpté) (Salon de 1949), <i>Paysages hemuyers</i> (Salon de 1951)
De Pauw Jef Schaerbeek, 1894-Bruxelles, 1947	Artiste peintre, dessinateur, aquarelliste, graveur. Auteur de portraits, de natures mortes, de paysages.	1928	<i>Mer du Nord, Masque d'enfant, Femme au chandail blanc</i> (Salon de 1928)
Derchain Philippe Theux, 1873-Verviers, 1947	Artiste de Verviers, peintre, dessinateur, aquarelliste. A représenté des paysages, en particulier de la région de Verviers, des vues de villes et de villages, des intérieurs.	1923	<i>Vieilles maisons de Francorchamps, Vigne vierge</i> (Salon de 1923)
Dervaux Georges-Victor 1888-1958	Artiste français, originaire de Tourcoing.	1921	<i>L'Espoir déçu, Cuisine d'orphelinat, Gavroche, Bonne pipe, Roses</i> (Salon de 1921)
De Smet Frédéric Gand, 1876-1948	Artiste belge, peintre, graveur, sculpteur. Études à Saint-Luc, ainsi qu'aux Académies de Gand (auprès de Jean-Joseph Delvin pour la peinture) et d'Anvers. Se forme aussi avec Charles Van Der Stappen à Bruxelles, puis à l'Académie Julian à Paris. Auteur de paysages, de natures mortes, de figures, de compositions florales.	1930	
Dessenis Alfons 1874-1952	Peintre, dessinateur, pastelliste. Études à l'Académie de Gand. Entre 1901 et 1922, réside à Laethem-Saint-Martin, dont il côtoie quelques membres de la première école. Auteur de paysages, de natures mortes. Bibliographie : « Autour de la première équipe », chapitre XIII dans HAESAERTS Paul, <i>L'Ecole de Laethem-Saint-Martin</i> , éditions Formes, juillet 1945, p. 185.	1921, 1923, 1924	<i>Lilas, Paysan des Flandres, Mère et enfant, Moulin d'Assné</i> (Salon de 1921), <i>Deux paysages</i> (Salon de 1924)

Detry Arsène 1897-1981	Peintre, Prix Montald en 1919, Prix du Hainaut en 1948. Études à l'Académie des Beaux-Arts de Mons puis de Bruxelles, ainsi qu'à l'Académie Julian, à Paris.	1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929	<i>Etang d'Anderghem, La Senne à Droogenbosch</i> (Salon de 1924), <i>Maisons boraines, Maisons de Cuesmes, Maisons d'Havré, Portraits</i> (Salon de 1926), <i>Chemin des Brasseurs, Retour de fosse, Etude de Paris</i> (Salon de 1927), <i>Paysage</i> (Salon de 1928), <i>Paysages, Nature morte</i> (Salon de 1929)
Devrint Louis (mort en 1947)	Peintre de natures mortes et de paysages, actif à Ixelles.	1930, 1931, 1932 (?)	<i>Fiolle</i> (Salon de 1930), <i>La Table de ferme</i> (Salon de 1931)
De Winter Pharaon Bailleu, 1849-Lille, 1924	Peintre réaliste français, natif de Bailleu, dans le Nord. Auteur de portraits, mais aussi de nombreuses compositions de type religieux.	1921	<i>Religieuse, Moine</i> (Salon de 1921)
De Winter Zéphir	Peintre, fils de Pharaon De Winter.	1921	<i>Natures mortes, Mon Père lisant</i> (Salon de 1921)
D'Haveloose Marnix Maldegem, 1885-1973	Sculpteur et peintre belge. Se forme à Bruges, auprès du sculpteur D'Hondt, puis à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, qu'il dirige de 1951 à 1954. Prix Godecharle de sculpture en 1910. Auteur en sculpture de bustes, de nus.	1933 (invité)	<i>Rentrée des barques, Paysages</i> (Salon de 1933)
Dieu Ovide		1931	
Dieu Victor Quaregnon, 1873-1954	Graveur et peintre, élève d'Auguste Danse (1829-1929), Premier Grand Prix de Rome de gravure (1901).	1908, 1909, 1910, 1911, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1932, 1933	<i>Dessin, Pastel, Peintures, Gravures (Portrait d'Isabelle Brant, d'après Rubens), Eaux-fortes originales</i> (Salon de 1908), <i>Paysages borains</i> (gravures), <i>Paysage</i> (pastel), <i>Matinée de Printemps</i> (pastel), <i>Femmes de Terril</i> (trois études au pastel), (Salon de 1909), <i>Berger et son troupeau, La vieille ferme à Pommeroeul, Le Liseur, Le Peleur de pommes de terre, Au bord du canal, Sur la route, Chapelle, Les Charmes</i> , (Salon de 1910), <i>Admiration, Les vieux charmes, Calvaire, Le Dégel, Au Campiau, Racheneuse</i> (Salon de 1911), <i>Têtes(études), Marie-Magdeleine quittant le tombeau</i> (Salon de 1921), <i>Eaux-fortes</i> , (Salon de 1922), <i>Ruisseau dans la vallée</i> (Salon de 1926), <i>Le vieux moulin</i> (eau-forte) (Salon de 1929), <i>Coin des ruines de l'abbaye d'Aulnes, Le Semeur, Racheneuse</i> (étude), <i>Le Mineur mort, Paysage de neige à Saint-Denis</i> (Salon de 1928), <i>Vieux Charmes, Portrait de J Van Bambech</i> (Salon de 1930), <i>Calvaire à Sirault</i> (Salon de 1932), <i>Oiseleur, Seul, Saint-Jérôme en méditation</i> (Salon de 1933).
Doneux (Thiébaud) Marcelle Anvers, 1889-Bruxelles, 1970	Peintre belge. Études à l'Académie de Liège (jusqu'en 1908). Auteur de paysages, de natures mortes, de portraits. Établie, jusqu'à la mort de son mari, en 1964, à Péruwelz.	1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1951, 1952, 1953	<i>Coings, Oignons, Nèfles</i> (Salon de 1935), <i>Anémones</i> (Salon de 1936), <i>Vieille Lingère, Petite Paysanne</i> (Salon de 1938), <i>Paysages hemuyers</i> (Salon de

			1951)
Dufosse Eugène Thuin, 1876-Bruxelles, 1938	Artiste à la fois sculpteur et peintre.	1921	<i>Sculptures (Torse (bronze), Hâleur)</i> (Salon de 1921)
Dumortier		1938, 1940	
Dumortier-Huon (M ^{me})		1939	<i>Paysages ardennais, Dahlias, Chrysanthèmes, Tulipes</i> (Salon de 1939)
Dumoulin Roméo Tournai, 1883-Bruxelles, 1944	Artiste tournaisien, illustrateur, graveur, peintre, spécialiste des scènes populaires.	1924	<i>Le mendiant, Les gens des roulottes, Les moissonneurs, Les glaneurs</i> (Salon de 1924)
Dupont Mariette	Artiste belge, originaire de Nimy.	1933, 1934, 1935	<i>La Vieille Eglise, La Ferme à Horinne, Cartes, Pot au feu</i> (Salon de 1933), <i>Fleurs, Nature morte</i> (Salon de 1934), <i>Paysages</i> (Salon de 1935)
Duriez Georges		1922	<i>Effet de neige, Coucher de soleil, Moulin de Wachenelle</i> (Salon de 1922)
Faut Ernest 1879-1961	Peintre belge, originaire de Louvain. Auteur de scènes intimistes, de paysages, d'intérieurs d'églises.	1929	<i>Béguine en prière, Vieille femme en prière, L'automne au Béguinage, Vue du Béguinage, Intérieur de l'Eglise Saint-Jacques à Anvers</i> (Salon de 1929)
Favory André Paris, 1889-1937	Artiste français, né à Paris. Études à l'Académie Julian. D'abord influencé par Cézanne et le cubisme, la Première Guerre mondiale l'éloigne ensuite de ce mouvement. Illustrateur d'ouvrages, il a aussi peint des nus, des portraits féminins.	1927	<i>Amants</i> (Salon de 1927)
Fourneau Ida		1935, 1936, 1940	<i>Négresse, Portrait</i> (Salon de 1935), <i>Vieille femme pensant, Résignation</i> (Salon de 1936)
Fourneau Maurice Havré, 1900-Hyon, 1990	Artiste peintre et lithographe belge, auteur en particulier de vues et de paysages de sa région natale.	1950, 1951, 1952, 1953	<i>Panorama d'Havré, Fonds à Gottignies</i> (Salon de 1950), <i>Panorama d'Havré</i> (Salon de 1951), <i>Panorama à Havré</i> (Salon de 1953)
Franck Lucien 1857-1920	Peintre adepte du plein-airisme, actif dans le village d'Ohain dans les années 1887-1890. A peint de nombreuses scènes de rues et de marchés dans les grandes villes.	1910	<i>Marché, Boulevard Anspach, Boulevard des Capucines, L'arrivée des barques, Eclaircie, Effet de neige, Quai des pêcheurs</i> , Salon de 1910
Fucci Rino		1926, 1928	<i>Sull'Appennino, Borgata Friulina, Barques de pêche dans le port de Fano</i> (Salon de 1926), <i>Mont Catria</i> (Salon de 1928)
Gardes Albert	Peintre français, de Luxenac sur Ariège.	1924	<i>Paysage d'été, Paysage d'automne</i> (Salon de 1924)
Gaulet Elisa	Peintre et pastelliste, qui a composé de nombreuses natures mortes.	1910, 1911, 1912, 1913, 1920, 1921, 1922	<i>Wagner, Chrysanthèmes</i> (Salon de 1910), <i>Pastels, Champignons, Wegelias</i> (Salon de 1911), <i>Fleurs, Fruits, Natures mortes</i> (Salon de 1912), <i>Fleurs</i> (Salon de 1913), <i>Ruines de Saint-Jean des Vignes, à Soissons</i> (Salon de 1920), <i>Pastels (2), Dunes de La Panne</i> (Salon de 1921), <i>Paysages, Fleurs</i> (Salon de 1922).
Gillis Marcel 1897-1972	Artiste peintre, chansonnier, personnalité de la vie patoisante de Mons. Élève de l'Académie	1921, 1922 (deux Salons)	<i>Paysage, Adam et Eve</i> (Salon de 1921), <i>Deuil, Vers le Soir, Vieille</i>

	des Beaux-Arts de Mons, conservateur du musée des Beaux-Arts de 1928 à 1965.		<i>maison ensoleillée</i> (Salon de 1922)
Gillis Piet 1887-1965	Peintre belge originaire de Termonde, auteur de paysages.	1932 (invité)	
Gilsoul Victor Bruxelles, 1867-Woluwe-St-Lambert, 1939	Peintre « impressionniste » belge, auteur de nombreux paysages, en particulier des environs de Nieupoort. Bibliographie : « Victor Gilsoul » dans VANZYPE Gustave, Nos Peintres, deuxième série, Bruxelles, éd. Lacomblez, 1904, p. 53-69.	1937 (invité)	<i>Site gantois</i> (Salon de 1937)
Gobiet Max Liège, 1885-1957	Peintre originaire d'Heusy, formé à l'Académie de Liège, auteur de paysages, de figures, de scènes d'intérieurs.	1923	<i>Clair de lune à Becco</i> (Salon de 1923)
Godfroid Raoul 1896-1977	Sculpteur et céramiste, formé à l'Académie de Mons (classes de Paul Dubois et de Léon Gobert), ainsi qu'à Paris dans l'atelier de Bourdelle. Fondateur en 1943 du groupe <i>La Maîtrise de Nimy</i> , professeur de sculpture, puis directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons entre 1951 et 1961.	1920, 1921, 1922 (Verviers)	<i>Buste de fillette, Buste de M. Désiré Prys, Masque</i> (Salon de 1920), <i>Sculptures (Deux bustes, Composition Clair de Lune)</i> (Salon de 1921)
Goffint Hector-Louis Saint-Ghislain 1877-1953	Peintre, pastelliste, graveur, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, auprès d'Antoine Bourlard et d'Emile Motte. Disciple (puis « rival ») de Louis Greuze (1863-1950), il pratique la gravure en couleur à partir de 1914. Professeur à l'École des Arts et Métiers de Saint-Ghislain. Membre de l'équipe fondatrice du <i>Bon Vouloir</i> en 1895, c'est le fondateur, en 1908, du cercle <i>L'Essaim</i> .	1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1920, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1949, 1950, 1951, 1952 1953 (Exposition hommage posthume)	<i>Dessins (Vierge à l'Enfant, d'après Jehan Fouquet), Eaux-fortes, Portrait de Benoît Quinet</i> (Salon de 1908), <i>Sept eaux-fortes</i> (Salon de 1909), <i>Femme en mauve, Le Boccage Paysage sous la neige</i> (Salon de 1910), <i>L'homme à l'estampe, Le guitariste, Le fumeur, La toilette, Soir de pluie, Impressions</i> (Salon de 1911), <i>La Grand'Place sous la pluie, Glaneuse de charbon, Têtes de vieux, Nature morte, Moulin</i> (Salon de 1912), <i>Le Polo vert, Hiercheuse, Genêts, Le boa de plumes</i> (Salon de 1920), <i>Pavots, Cyclamens, Marguerites, Vue de Cibly, Repasseuse, Scènes quotidiennes du travail féminin</i> (Salon de 1921), <i>Autoportrait, paysages, monotype, Paysage Borain, deux sanguines</i> (Salon de 1922), <i>Le Pont-Rouge</i> (Salon de 1924), <i>Jeune fille devant la glace</i> (Salon de 1926), <i>L'homme à la cigarette</i> (Salon de 1927), <i>Réminiscence, Paysage de Maisières</i> (Salon de 1928), <i>Vue d'Erbisoeul, Saules</i> (étude), <i>La femme à la cigarette, Carmen</i> (Salon de 1929), <i>Paysages, Far Niente</i> (Salon de 1930), <i>Amateur de pinsons</i> (Salon de 1931) <i>Attente</i> (Salon de 1932), <i>Portraits, Jonquilles, Buveuse de Café</i> (eau-forte), <i>Dindon-paon</i> (étude pour panneau décoratif), <i>Devant la glace, La Bascule</i> (paysage) (Salon de 1933),

			<i>Nu au chat, Au Pays de la Craie, La Trouille à Spiennes</i> (Salon de 1934, 10 œuvres), <i>Anémones, Natures mortes, Nu</i> (pastel) (Salon de 1935), <i>Roses, Oillets, Radis, Portrait de femme</i> (Salon de 1936), <i>Portrait, Paysages, Paysage à Hyon, Fleurs (Anémones)</i> (Salon de 1938), <i>Fleurs, Natures mortes, Paysages</i> (Salon de 1939)
Gogo Félix Anvers, 1872-1953	Peintre, dessinateur et lithographe belge, originaire d'Anvers. Nommé professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de sa ville natale, en 1910. Auteur de paysages, natures mortes, portraits, scènes de genre, vues de villes. Membre du groupe <i>Als Ik Kan</i> d'Anvers. Ami de Ferdinand Willaert.	1932 (invité)	
Gommaerts Fernand Mons, 1894-1975	Peintre (paysage, portrait, nature morte), restaurateur, élève à l'Académie des Beaux-Arts de Mons de Charles Caty et d'Emile Motte, études auprès d'Anto Carte.	1920, 1921, 1922 (deux Salons)	<i>Portraits, Beethoven</i> (dessin) (Salon de 1920), <i>Affiche de l'exposition, Crépuscule (étude), Nuit (étude), Soir en exil</i> , (Salon de 1921), <i>Rêverie, L'Oiseau mort, La Mère et l'Enfant, Les Nymphes</i> (sanguines), <i>2 aqua-gouaches, L'Aveugle dans les ruines, Printemps, Automne</i> , (Salon de 1922)
Gouweloos Jean 1865-1943	Artiste belge, membre du mouvement artistique d'arts visuels <i>Le Sillon</i> , fondé à Bruxelles en 1893. Bibliographie: « Jean Gouweloos » dans VANZYPE Gustave, <i>Nos Peintres</i> , deuxième série, Bruxelles, éd. Lacomblez, 1904, p. 73-87.	1910, 1933 (invité)	<i>Leur destin, La jeune femme</i> (Salon de 1910), <i>La Femme au Peignoir blanc, Entre deux Ombres, Pavots</i> (Salon de 1933)
Grandmoulin Léandre La Hulpe, 1873-Uccle, 1957	Sculpteur belge. Études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, formation dans l'atelier de Charles Van Der Stappen. Second prix de Rome en 1900.	1909 (invité), 1933 (invité)	<i>Tête de faune, Appréhension maternelle, Etudes de carrières</i> (Salon de 1909), <i>Buste de femme</i> (Salon de 1933)
Greuze Louis 1863-1950	Graveur, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Mons.	1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926	<i>Vannes, Chemin, Pont, Vieux toits</i> (aquarelles), <i>Le vieux rouet</i> (pastel), <i>Portraits, paysages</i> (Salon de 1921), <i>Paysages, portraits</i> (gravures, aquarelle) (Salon de 1922), <i>Paysages, Portraits (de l'Abbé Misonne, du Baron Rolin-Jacquemyns, du Docteur Bordet)</i> (Salon de 1925)
Guillain Marthe Charleroi, 1890-Boitsfort, 1974	Artiste belge (d'Yves Gomezée) qui a étudié à l'Université du Travail de Charleroi, auprès de Léon Van den Houten.	1933	<i>Vieille rue de Walcourt, Cyclamens, Roses, Vue du cimetière de Stamboul</i> (Salon de 1933)
Guillain M.	Artiste français, de Nogent-sur-Marne.	1926	<i>Rue de Menton, Scène d'intérieur</i> (Salon de 1926)
Hageman Victor 1868-1940	Artiste peintre belge.	1935	<i>Paysannes, Le Tondeur de moutons</i> (aquarelle) (Salon de 1935)
Hagemans Maurice Liège, 1852-Ixelles, 1917	Peintre et aquarelliste, ami de Félicien Rops.	1911	<i>La gardeuse d'oie, La Rentrée à la Bergerie, Labour, Sur la plage de La Panne, Sur les bords de l'Escaut</i> (Salon de 1911).
Harmignie Ferdinand 1889-1955	Élève d'Emile Motte à l'Académie des Beaux-Arts de Mons. Pratique le portrait et la nature morte.	1910, 1911, 1912, 1913, 1920	<i>L'Intérieur, Les Toits, Etude de Vieux</i> (Salon de 1910), <i>Portrait</i> (pastel), <i>Mon Jardin</i> (Salon de 1911),

			<i>Exhortation</i> (Salon de 1912)
Hebbelinck Roger Bruxelles, 1912- 1987	Peintre, graveur et illustrateur belge. Formation à l'Académie de Bruxelles, auprès de Bastien, Delville, Van Strydonck. Fondateur d'un atelier de gravure et d'impression d'eaux-fortes, en 1932. Auteur de gravures en couleurs, notamment de vues de villes ou de villages. Réalisateur de « Naissance d'une eau-forte », documentaire primé en 1954, à l'occasion du Festival de Cannes.	1934, 1935, 1936, 1937 (invité), 1938, 1939, 1940, 1950, 1951, 1952, 1953	<i>Pommes jaunes, Petits Poissons, Raisins, Rue du Chien Marin</i> (Bruxelles) (Salon de 1934), <i>Cerises, Boudha, Grisaille, Entrée du Béguinage</i> (eau-forte) (Salon de 1936), <i>Coins de Bruges</i> (Salon de 1937), <i>Deux aquarelles</i> (Salon de 1940), <i>Bohémiens aux Saintes-Maries de la Mer</i> (aquarelle) (Salon de 1952), <i>Une procession en Espagne</i> (Salon de 1953)
Hecq Fernand (Angelo) Pieton, 1901-1991	Sculpteur belge, originaire de Piéton.	1927, 1928, 1929, 1930	<i>Bustes</i> (Salon de 1927), <i>Hiercheuses au travail, Figure de douleur</i> (Salon de 1928), <i>Tête d'enfant, La Musique, La Sculpture, La Danse, La Peinture</i> (Salon de 1929)
Heide Jo (Jeanne Budts)	Études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.	1909	<i>Les Bicoques, Les Champs sous la neige, Tête de jeune fille</i> (sanguine), <i>Tête de fillette</i> (sanguine), <i>La Drève en hiver</i> (fusain), <i>Au déclin de la Vie</i> (dessin au crayon) (Salon de 1909)
Herbays Jules 1866-1940	Sculpteur belge, élève de Jef Lambeaux.	1926	<i>Figurine</i> (nu) (Salon de 1926)
Hervé Laurent Léon 1883-1956	Artiste de Verviers, membre à partir de 1923, du <i>Cercle des peintres intimistes verviétois</i> , aux côtés de Maurice Pirenne, Philippe Derchain ou Pierre Delcour.	1923	
Herwegh Marcelle (Madame Léonce Bésengez)	Artiste belge, pratiquant l'art appliqué. Etudiante à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, de 1926 à 1930.	1928, 1929, 1931 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1950, 1951, 1952, 1953	<i>Coussin aux dahlias, Châte</i> (Salon de 1928), <i>Sacoche en noir et bleu, Coussin en cuir vert</i> (Salon de 1929), <i>Ruelle des Pêcheurs, Effet de Soleil, Vieille Place, Chrysanthèmes</i> (Salon de 1933), <i>Nature morte, Lilas, Coin de Mons</i> (Salon de 1934), <i>Coins de Chimay</i> (Salon de 1935), <i>Oiseaux, Poissons, Fleurs, Champignons</i> (Salon de 1936), <i>Coins de Mons</i> (Salon de 1938), <i>Fleurs</i> (Salon de 1939), <i>Coins pittoresques</i> (Salon de 1951), <i>Paysages, Nature morte au canard</i> (Salon de 1953)
Heyvaert François Grand-Reng, 1921-	Artiste belge, peintre, dessinateur, aquarelliste. Formation aux Académies de Binche et de Mons, auprès de Regnart, Buisseret, Detry.	1952, 1953	<i>Natures mortes</i> (Salon de 1953)
Huygelen Frans Anvers, 1878-1940	Sculpteur et statuaire belge, Prix de Rome en 1900. Auteur de monuments officiels, destinés en particulier à commémorer la guerre de 1914-1918.	1939 (invité)	<i>Pampres, Eros, L'Idole, La Négrresse, Sérénité, Tête d'enfant</i> (Salon de 1939)
Ingels-Pauwart Marie Gand, 1884-1960	Artiste belge, peintre et dessinatrice. Études à l'Académie de Gand, chez J-J. Delvin. A peint des natures mortes, des scènes d'intérieur,	1924, 1926	<i>Jardin</i> (pastel), <i>Ferme flamande</i> (pastel), <i>Camarades de jeu, Au Soleil, La Monnaie du Pape, Effet de neige</i> (Salon de 1926)

	des portraits.		
Jacobs Antoine Mons, 1869-1943	Sculpteur, ferronnier d'art, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (1897-1898). Il est le père de Gustave Jacobs.	1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1920, 1921, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929	<i>Palme</i> (Salon de 1909), <i>Fers d'art</i> (<i>Eglantine, décoratif pour lumières électriques, L'Été</i> (Salon de 1910), <i>Porte-bouquet</i> (fer et cristal), <i>Garniture, Porte-album</i> (fer forgé rehaussé d'ivoire) (Salon de 1911), <i>Ferronnerie d'art</i> (Salon de 1912), <i>Art appliqué</i> (ferronnier d'art), <i>Service de fumeur, sur pied</i> (Salon de 1921), <i>Lampadaire</i> (Salon de 1929).
Jacobs Gustave Mons, 1891-1986	Sculpteur, mais aussi dessinateur, fils d'Antoine, ferronnier d'art. Formation aux Académies des Beaux-Arts de Mons puis de Bruxelles, ainsi qu'au Conservatoire de Musique de Mons. Professeur de sculpture, directeur de l'École des Arts et du Dessin de Saint-Josse-ten-Node.	1912, 1913, 1920, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924	<i>Vieille église de Blankenberghe</i> (gravure), <i>Mineurs, Saint-Nicolas</i> (Salon de 1912), <i>Les Funérailles</i> (Esquisse, Salon de 1920), <i>Sculptures : Douleur</i> (Salon de 1921), <i>Tête d'aveugle, Masque de Christ, Femme du peuple, Tête d'homme</i> (Salon de 1922)
Jamotte Georges 1880-1942	Peintre, dessinateur, caricaturiste.	1909 (invité), 1910, 1911, 1912, 1913	<i>Le Modèle, Congédiée</i> (Salon de 1910), <i>La lecture impromptue, Rose et jaune, Me voici, Fleur d'emui, L'attente, Mélancolie, La boudeuse</i> (dessin) (Salon de 1911), <i>Imperia</i> (pastel), <i>Maisonnettes à Duynberghe</i> (Salon de 1912)
Jamsin J.	Peintre verviétois.	1923	
Joëts Jules 1884-1959	Artiste français, natif de Saint-Omer.	1921	<i>Hiver sur le canal</i> (Salon de 1921)
Jonet Nestor	Peintre de paysages, actif à Bruxelles. Participation à l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles, en 1910.	1912	<i>Sapins</i> (Salon de 1912)
Kaivers A.	Artiste de Verviers.	1923	
Lacasse Joseph Tournai, 1894-Paris, 1975	Peintre, élève de Charles Allard et Louis Pion à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, de Jean Delville et Constant Montald à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, de Maurice Denis à Paris. L'artiste s'installe définitivement en France à partir de 1925, et crée notamment en 1931 à Paris un centre culturel avec la Galerie L'Equipe.	1921, 1923, 1924, 1925	<i>Cantine de Chercq, Leçon de musique, Savetier tournaisien</i> (Salon de 1921)
Lagage Léopold	Artiste français, originaire de Croix, dans le Nord de la France.	1922	<i>Fond de parc</i> (Salon de 1922)
Lambert Louis		1951, 1952, 1953	<i>Gravures</i> (Salon de 1951) <i>Paysages</i> (Salon de 1952)
Lamote Alidor 1880-1949	Artiste belge (flamand), de Coolscamp.	1921, 1923, 1924, 1925, 1928, 1929	<i>Lessiveuses, Intérieurs flamands, Vergers en mai</i> (Salon de 1921), <i>Dentellières, Bénédicité, Repas du soir, Portraits</i> (Salon de 1929)
Laudy Jacques 1907-1993	Artiste peintre et illustrateur belge, Jacques Laudy est le fils des peintres Jean Laudy (1877-1956) et Hélène Demoulin. Formation à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, auprès de Constant Montald. Il y rencontre, au début des années	1940 (invité)	<i>Nature morte, Fleurs sur fond blanc</i> (Salon de 1940)

	1920, l'un de ses meilleurs amis, Jacques Van Melkebeke, qui lui présente Edgar P. Jacobs. La guerre de 1940 l'empêche de poursuivre une carrière de peintre, il se lance dans l'illustration.		
Leblanc Victor		1952, 1953	<i>Fleurs</i> (Salon de 1953)
Leclercq Emilie Clercq Milie Mons, 1904- ?	Peintre et dessinatrice, formée à l'Académie de Mons (dans les classes d'Emile Motte et de Louis Greuze), puis à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, auprès de Jean Delville. Auteur de tableaux de fleurs, de paysages.	1924	<i>Pointes sèches, Pastels</i> (Salon de 1924)
Leempoels Jef Bruxelles, 1867-Ixelles, 1935	Peintre et dessinateur, élève à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles auprès de J-F. Portaels et J. Stallaert (1825-1903). A peint des paysages, des figures, des allégories, des natures mortes, des portraits (en particulier ceux des rois Léopold II et Albert I ^{er}).	1924	<i>Procession, L'heure de la promenade</i> (Salon de 1924)
Lefèbvre P.	Artiste français.	1921	
Lemaire Fernand		1925, 1926, 1927	<i>Vieilles maisons à Liège, Ferme de Molenbeck, Mons, rue Saint-Paul, Forges et laminoirs à Jemmapes</i> (Salon de 1926)
Lenoir Maurice Mons, 1903-1996	Peintre, auteur de paysages et de fleurs. Formation à l'Académie de Mons puis auprès de Jean-Baptiste Scoriel à Tamines.	1937, 1938, 1939, 1940, 1950, 1951, 1952	<i>Solitude, Reflets, Printemps, Derrière les blés, Vieux toits</i> (Salon de 1938) <i>Paysages</i> (Salon de 1950) <i>Fleurs</i> (Salon de 1951)
Léonard Henri 1896-1959	Montois, étudiant de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, dessinateur, caricaturiste, critique d'art, auteur de jeux radiophoniques et d'évocations historiques, secrétaire communal de sa ville natale. Il fut aussi secrétaire adjoint du cercle <i>L'Essaim</i> .	1920, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1939, 1940	<i>L'enfant prodigue</i> (triptyque), <i>L'église, la ville, l'usine</i> (triptyque), <i>L'Effet de nuit</i> (Salon de 1920), <i>Le Massacre des Innocents, Dénombrement de Bethléem, Le Pays de la Mort, L'Enterrement nocturne</i> (Salon de 1921), <i>Sérénade, Tentation de Saint-Antoine, Rencontre de Rois Mages</i> (Salon de 1922), <i>Tour de Babel, Péchés capitaux</i> (Salon de 1924), <i>Salomé, Kermesse wallonne</i> (Salon de 1925), <i>Tentation de Saint-Antoine, Le coup de couteau</i> (Salon de 1926), <i>L'Herboriseur, Le Fossoyeur, Joseph vendu par ses frères, Le triomphe de Dalila, Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse</i> (Salon de 1927), <i>Loth quittant Sodome, Hiver, Méditation</i> (Salon de 1928), <i>Bec de gaz, Le rêve du bibliophile, L'homme entra, Hiver en blanc, Hiver en gris perle, Crépuscule, Passage du Styx</i> (triptyque) (Salon de 1929), <i>Aventure de Gilles de Chin</i> (Salon de 1930), <i>Mandragore</i> (triptyque), <i>Neige, Tisane</i> (Salon de 1931), <i>Banlieue l'Hiver</i> (Salon de 1932), <i>Hiver, Paysage, Les Masques</i> (Salon de 1933), <i>Solitude, Nativité, Repas dans</i>

			<i>la Montagne, La Fuite en Egypte, Paysage</i> (Salon de 1934), <i>Province, Dimanche matin</i> (Salon de 1935), <i>L'Idylle</i> (Salon de 1936), <i>Nativité</i> (Salon de 1939)
Leroy Simone	Peintre belge, mère du sculpteur et céramiste Christian Leroy. Formation à Londres (entre 1914 et 1918). Auteur de paysages, natures mortes, portraits, fleurs.	1950	<i>Chemin creux à Waudrez, Moissons, Natures mortes, Tête de jeune fille</i> (Salon de 1950)
Lesage Alexandre	Artiste français, originaire de Paris.	1927	<i>Sur la route de Nyon</i> (eau forte), <i>Vers le poste de secours</i> (eau-forte), <i>Général Prim</i> (lithographie) (Salon de 1927)
Le Tellier Mary		1910, 1911	<i>Chrysanthèmes mauves</i> (Salon de 1910), <i>Fleurs</i> (pastel), <i>Fruits</i> (pastel) (Salon de 1911).
Libiez-Van Hassel Claire La Bouverie, 1883-Pâturages, 1965	Artiste belge, peintre, dessinatrice, graveur. Formation à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, auprès de Louis Greuze.	1911, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1950, 1951, 1952	<i>Voies voûtées à Villefranche-sur-Mer, La Maison au bord du bois, Les meules d'août, Portrait de Parrain, eaux-fortes</i> (Salon de 1911), <i>Paysages</i> (aquarelles), (Salon de 1921), <i>Le Mineur</i> (eau-forte), <i>Paysage Borain</i> (eau-forte), <i>Portraits</i> (eau-forte) (Salon de 1922), <i>Fleurs</i> (<i>Anémones, Oillets, Soucis, Capucines, Roses, Glycines</i>) (Salon de 1926), <i>Bois de Colfontaine</i> (étude), <i>Portrait d'étudiante, Détresse</i> (Salon de 1929), <i>Le Colporteur</i> (Salon de 1931), <i>Pensées, Marchande d'oranges, Dément, Masques</i> (Salon de 1932), <i>Un Borain, Trente-cinq ans de loyaux services, Etudes de lapins</i> (triptyque) (Salon de 1933), <i>Sourire au vent du large</i> (Fusain), <i>Rintintin retour du bal, Nénette, Pavots roses</i> (Salon de 1934), <i>Portraits, Fleurs</i> (aquarelle) (Salon de 1935), <i>Portrait (Docteur Van Hassel), Pavots d'Irlande, Paysage d'hiver</i> (Salon de 1936), <i>Tête de chien, Trois borains, Portrait de feu le docteur Van Hassel</i> (Salon de 1938), <i>Chiens, Types borains</i> (Salon de 1939), <i>Portraits, Fleurs</i> (Salon de 1952)
Locufier Arthur Eeklo, 1871-1915	Peintre et dessinateur, paysagiste. Formation à l'Académie de Termonde, étudiant de Franz Courtens.	1912	<i>Automne, Soleil sous bois</i> (Salon de 1912)
Logelain Henri Ixelles, 1889-1968	Peintre belge, formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Auteur de paysages, de coins de villes, de quais et de ports, de natures mortes.	1936 (invité)	<i>Bietje, Nature morte, Place du Sablon, Palais de Justice, Grand Place</i> (Salon de 1936)
Lombard Emile		1921	<i>Art appliqué, grès mats et flammés</i> (Salon de 1921)
Lotthé Raymond	Artiste français, originaire du	1921, 1922 (deux Salons), 1923,	<i>La Perle, Méditation</i> (Salon de

Bailleul, 1867-Paris, 1938	Nord de la France. Disciple de Pharaon De Winter.	1924, 1925 1926, 1927, 1928, 1929	1921), <i>Portrait de dame, Triptyque, Baisers purs</i> (Salon de 1922), <i>Réfugiée Yproise</i> (Salon de 1923) <i>L'aïeule</i> (Salon de 1929)
Lucq Eugène 1858-1915	Peintre, dessinateur et graveur, disciple d'Auguste Danse auprès duquel il s'est formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons.	1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913 1920 (hommage posthume)	<i>Paysages, Fleurs, Natures mortes, Eaux-fortes</i> (Salon de 1908), <i>Fleurs (Lilas, Chrysanthèmes, Roses, Mimosas), Paysages (Cour de l'Estinette, Chute de l'Estinette, Matinée d'Octobre, Brouillard d'Octobre)</i> (Salon de 1909), <i>Lilas, Effet du matin</i> (Salon de 1910), <i>Fleurs, Fruits, Coucher de soleil sur le canal</i> (Salon de 1911), <i>Fleurs (Roses, Eillets, Pensées), Charrette de laitier, Effet de matin sur le Canal du Centre</i> (Salon de 1912), <i>Ponts à Soignies, Effet de soir à Nimy, Etangs de Ghlin</i> (Salon de 1920)
Maldague Agnie Léopodville, 1927-	Peintre, graphiste, sculpteur. Auteur de paysages (des Ardennes, du Congo), de vues de mer, de fleurs.	1950, 1951, 1952	<i>Paysages de Meuse, Paysages d'Italie, Arbre en fleur, Forêt de Soigne</i> (Salon de 1950)
Malherbe	Artiste en art appliqué, ferronnier d'art.	1935	<i>Départ d'escalier</i> (Salon de 1935)
Mallet René Binche, 1891-Haine-Saint-Paul, 1960	Études à l'Académie des Beaux-Arts de Mons auprès de Louis Greuze, puis à l'Institut Supérieur d'Anvers. Cofondateur en 1915, avec Louis Buisseret, du Cercle d'Art <i>L'Aurore</i> , à Binche.	1910, 1911, 1912, 1913	<i>Tête de vieille</i> (Salon de 1910), <i>Portrait de M^{lle} N. Lechien, Etudes de nus, Portrait du statuaire M. A. Sauter, Tête de Satyre</i> (Salon de 1911), <i>Bacchante</i> (dessin), <i>Tête de jeune fille</i> (sanguine), <i>Portrait de l'artiste, Paysage</i> (Salon de 1912)
Martin Alexandre-Louis Carnières, 1887-Couillet, 1954	Peintre et dessinateur, dans une veine souvent réaliste et sociale. Études auprès d'Emile Motte à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, puis de Jean Delville, à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.	1912, 1920, 1921, 1922 (deux Salons), 1927, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953	<i>Mendiant, Portrait de mendiant, Portrait de fillette, Etude d'arbre</i> (Salon de 1912), <i>Trois petites sœurs, Vieux misérable, Type de Wallons, Vieille en prières¹⁶⁷, Nymphes se baignant</i> (Salon de 1920), <i>Autoportrait</i> (dessin), <i>Dame à l'ombrelle, Petites Ramasseuses de bois, Vieille paysanne dans la neige, Les Heures défilent, Vieille Wallonne, Petite Flamande¹⁶⁸</i> (Salon de 1921), <i>Un Vieux</i> (Salon de 1922), <i>Gavroche, Gosse à la balle, Petite folle</i> (Salon de 1927), <i>Portraits de mineurs, Fillette, Nature morte</i> (Salon de 1949), <i>Mineurs</i> (dessins) (Salon de 1951)
Marville Louis	Artiste de Verviers.	1923	<i>Vieux violoniste, Intérieur hollandais, Impression de la Fagne</i> (Salon de 1923)
Masson Julien Bruxelles, 1891-1957	Artiste peintre, dessinateur et graveur. Études à Malines puis	1936, 1938, 1939, 1940, 1950	<i>Canal industriel</i> (dessin), <i>Venelle à Malines, Béguinage à</i>

¹⁶⁷ Oeuvre reproduite (planche VIII) dans l'ouvrage OGER Adrien, *L'œuvre pictural d'Alexandre-Louis Martin*, éditions Louis Cuyppers, Bruxelles, 1947.

¹⁶⁸ Ces deux dernières œuvres sont signalées dans l'ouvrage CHAMPAGNE Paul, *Le peintre Alex-Louis Martin*, 21 gravures hors-texte, éditions de la Terre Wallonne, Charleroi, 1925, p. 14.

	à l'Académie de Saint-Gilles. Peintre de paysages, de vues, de canaux.		<i>Lierre</i> (Salon de 1936), <i>Dessins au crayon Conté</i> (Salon de 1938),
Masui (Castrique) Paul-Auguste Differdange, 1888-Uccle, 1981	Peintre aquarelliste, pastelliste, graveur. Autodidacte. Auteur de paysages, de vues de villes et de villages, de figures, de représentations d'ouvriers.	1921	<i>Lithographies</i> (7), <i>dessins</i> (Salon de 1921), Parmi les lithographies, <i>Les Tailleurs de Pierre</i> , prime offerte aux membres honoraires en 1921
Mathieu Paul 1872-1932	L'artiste a participé en 1911 à l'édification du <i>Panorama du Congo</i> , voulu par le roi Albert et destiné à l'Exposition universelle de Gand en 1913. Membre du <i>Sillon</i> , mouvement d'arts visuels belge, en réaction à l'hégémonie du symbolisme et du néo-impressionnisme français en Belgique.	1910	<i>Les Blés</i> (Salon de 1910)
Melsen Marten Bruxelles, 1870-Stabroek, 1947	Artiste peintre et aquarelliste flamand, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Membre du groupe <i>Als Ik Kan</i> d'Anvers (1899), ainsi que du groupe bruxellois <i>Labeur</i> .	1908	<i>Compositions, La fille du Meunier</i> (étude) (Salon de 1908).
Menu Alfred 1873-1952.	Peintre, aquarelliste et décorateur, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, auprès d'Auguste Danse (1890-1898). Professeur à l'École des Arts et Métiers de Saint-Ghislain. Auteur de natures mortes, de paysages, de peintures murales.	1908 (Monsieur et Madame), 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925 1926, 1927, 1928, 1929, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1938, 1940, 1950, 1951	<i>Art des métaux repoussés, des peaux et bois pyrogravés, des cuirs gravés et patinés, des velours pyrogravés et pannés, des applications au pochoir, des reconstitutions de bijoux anciens</i> (Salon de 1908), <i>Huit aquarelles</i> (paysages de Bretagne, etc), <i>Vieille rue bretonne</i> (Salon de 1922), <i>La Ramée</i> (Salon de 1926), <i>Paysages Wallons, Etang, Maisons vues de l'Eglise (Les Andelys), Bouilleur de Crus, Dessins d'illustration</i> (ouvrage sur la Normandie) (Salon de 1933), <i>La Place d'Abbeville</i> (dessin) (Salon de 1934), <i>Prunes</i> (Salon de 1935), <i>Fort Coron à Braffe, Marine, Dessins rehaussés, Meules à Heyst</i> (Salon de 1936), <i>Marine, Fleurs, Paysage</i> (Salon de 1938)
Mercier Maurice Ixelles, 1881- Etterbeek, 1937	Graveur, élève de Louis Greuze à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, puis de Delville et Richir à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.	1909, 1910, 1911, 1913, 1938 (hommage posthume)	<i>Printemps, Christ au Tombeau</i> , copie de Van Dyck, <i>Sing du Grand'Garde, Portrait de Pierre Moutrieux</i> (Salon de 1909), <i>Vieux pont à Bruges, Jef Lambeaux</i> (Salon de 1910), <i>Penseur, Portrait de M^e Maurice Sohier</i> (eau-forte originale), <i>Stoïque, Tête de vieillard</i> (Salon de 1911), <i>Chasseresse, Vue de Bruges, Tête de femme</i> (Salon de 1913)
Mesens Jeanne (Etterbeek, 1884-	Peintre, aquarelliste et pastelliste, auteur de paysages, d'intérieurs, de fleurs, de portraits.	1910, 1911, 1912, 1913	<i>Roses blanches, Roses jaunes, Roses de Noël</i> (Salon de 1910), <i>Chrysanthèmes</i> (pastel), <i>Roses roses</i> (aquarelle) (Salon de 1911), <i>Chrysanthèmes</i> (pastel), <i>Quarantaines</i> (pastel), <i>Aquarelle</i> (Salon de 1912), <i>Fleurs</i> (Salon de 1913)
Michel Charles	Peintre belge, originaire de Bruxelles.	1934 (invité)	<i>Deux Chevaux, La jeune fille en rouge, Profil au Nénuphar, Marines</i> (Salon de 1934)

Milde Jeanne	Sculptrice belge, de Bruxelles.	1927, 1928, 1929	<i>Frimousse d'enfant, Bouderie</i> (Salon de 1927), <i>Rêverie, La jeune faunesse, Tendresse, Buste de Démeter</i> (Salon de 1928), <i>Faunesse, Danseuse, Femme en contemplation</i> (Salon de 1929)
Minne George Gand, 1866-Laethem-Saint-Martin, 1941	Sculpteur belge, fils de l'architecte Frédéric Auguste Minne. Études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand, puis à Bruxelles. Enseigne à l'Académie de Gand. Membre, avec d'autres artistes adeptes du symbolisme, du Premier groupe de Laethem-Saint-Martin.	1920 (invité)	<i>Blessé</i> (figurine de bronze), <i>Agenouillé</i> (plâtre), <i>Dessins</i> (Salon de 1920)
Moitroux Alfred Binche, 1886 – Bruxelles, 1938	Peintre (de paysages, portraits, nus, natures mortes). Études à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, puis à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, dans la classe de Jean Delville (1910-1911). Prix du Hainaut en 1925.	1912, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1949 (hommage posthume)	<i>Parsifal</i> (panneau décoratif) (Salon de 1912), <i>Grande composition décorative</i> (Salon de 1921), <i>Nostalgie, Tête, Sirène</i> (Salon de 1922), <i>Extase, Salomé, Le jongleur de Notre-Dame</i> (Salon de 1924), <i>Romanichelles</i> (Salon de 1926), <i>Portrait de Mademoiselle Misonne</i> (Salon de 1928), <i>Candeur, Nu, Romanichelle, Javanaise</i> (Salon de 1929), <i>Femme à l'Ombrelle, Le Collier de Sequins</i> (Salon de 1931), <i>Femme couchée, nue, Mûlatresse et Lolita, Monotype</i> (Salon de 1933), <i>Portrait de J.L en bagpipier, Sphinx, Figure assise, Dessin</i> (Salon de 1934), <i>Dessin</i> (monotype), <i>Vieille, Camélias</i> (Salon de 1935), <i>Monotypes, Dame à la Rose blanche</i> (Salon de 1936), <i>Monotype, Fleurs</i> (Salon de 1938), <i>La danseuse, Fleurs, Portrait de M^{lle} Misonne</i> (Salon de 1949)
Monteux Yvonne	Artiste française, de Paris.	1927	<i>Figure d'Italien, Portrait féminin</i> (Salon de 1927)
Mordant Raphaël 1898-1991	Peintre et graveur, formé aux Académies de Saint-Gilles et de Schaerbeek, étudiant d'Auguste Danse.	1938, 1939, 1940, 1950, 1951, 1952	<i>Solitude</i> (gravure), <i>Chaumières sous la neige</i> (gravure) (Salon de 1938), <i>Paysages</i> (Salon de 1939), <i>Fleurs</i> (Salon de 1940), <i>Natures mortes</i> (Salon de 1951)
Motte Emile Mons, 1860-Bruxelles, 1931	Peintre et écrivain. Formation à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (auprès d'André Hennebicq et d'Antoine Bourlard), à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, à l'Académie Julian à Paris, enfin à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, en 1888-1889. Artiste attiré par le symbolisme et le préraphaélisme. Enseignant à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, avant de diriger cette institution, de 1899 à 1928.	1912 (invité), 1920	<i>Solitude en Cornouaille, Matin sur le Morbihan, L'Eternel féminin, Lever de lune sur la Presque île de Rhuys</i> (Salon de 1912)
Moulinasse Julienne Enghien, 1893-	Peintre et poète, fondatrice du magazine <i>Voix Wallonnes</i> , directrice de l'École du Béguinage à Enghien.	1912	<i>Fleurs</i> (Salon de 1912)
Ninove Adhémar Wasmes, 1879-1949	Sculpteur belge, originaire de Wasmes, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, de	1926, 1927, 1929, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940	<i>Buste d'aveugle, Masque de fillette</i> (Salon de 1926), <i>Buste de mineur</i> (Salon de

	1920 à 1925. C'est le père d'Andréa Ninove.		1929), <i>Fille au chignon, Bohémienne</i> (terres cuites) (Salon de 1932), <i>Buste du docteur Valentin Van Hassel, Aveugle</i> (tête), <i>Vieux mineur</i> (Salon de 1933), <i>Lapin, Hibou</i> (marbre) (Salon de 1934), <i>Tête de Fillette, Tête de Vieux</i> (Salon de 1935), <i>La Gueule Noire, Mineur, Roi Albert</i> (Salon de 1936), <i>Masques et Tête de mineur</i> (Salon de 1938)
Ninove Andréa Wasmes, 1907-1975	Artiste belge. Formation de 1923 à 1933 à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, auprès de Louis Greuze puis d'Alfred Duriau.	1932, 1933, 1934, 1935, 1937, 1938, 1939, 1940	<i>Gravures</i> (Salon de 1932), <i>Nature morte, Tête de femme, Aveugle accordant un piano</i> (Salon de 1933), <i>Fleurs, Nature morte, Paysage</i> (Salon de 1934), <i>Paysage, Trois natures mortes</i> (Salon de 1935), <i>Les Yeux clos</i> (Salon de 1937), <i>Marchande d'oranges, Paysages Borains, Chrysanthèmes</i> (Salon de 1938), <i>Nature morte</i> (Salon de 1939)
Noël Georges Dit Géo Mons, 1893-1969	Peintre, dessinateur. Études de 1907 à 1915 auprès d'Emile Motte à l'Académie des Beaux-Arts de Mons. Auteur de portraits, de paysages, de scènes inspirées de la vie ouvrière de sa région natale.	1927	
Paquay-Colard A.	Artiste de Verviers.	1926, 1927, 1928, 1929, 1931	<i>Silhouette dans un jour de pluie, Dimanche après-midi à Ensival, Maisons du XV^e siècle à Châteaubriand</i> (Salon de 1926), <i>Vieilles maisons du XVI^{ème} Siècle à Ensival</i> (Salon de 1929)
Parmentier Pol 1902 - ?	Artiste peintre belge.	1950, 1951, 1952	<i>Intérieurs, Glycines</i> (Salon de 1950)
Peiser Kurt Anvers, 1887-Uccle, 1962	Artiste belge (dessinateur, aquarelliste, graveur) né à Anvers, d'origine allemande. Formation à l'Académie d'Anvers, auprès de Gérard Jacobs. Humaniste engagé dans l'action sociale, il a souvent mis son style réaliste au service des déshérités de la société.	1936 (invité)	<i>Vendeuse de cabillauds, Chevaux dans la neige, Illusions perdues, Flaneurs sur l'Estacade</i> (eau-forte), <i>Femmes de pêcheurs</i> (eau-forte), <i>Adoration de la Vierge</i> (eau-forte) (Salon de 1936)
Petit Lucien Mons, 1872-1917	Peintre de paysages, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (1890-1892).	1908 1920 (hommage posthume)	<i>Portrait du graveur L.G, Les Briseurs de roches, L'heure calme, Coin d'atelier</i> (Salon de 1908), <i>Ruisseau du camp de Casteau, Drève de Cambron, Camp à Masnuy, La Mare, Soir d'octobre</i> (Salon de 1920)
Pinot Albert Saint-Gilles, 1875-1962	Artiste né d'un père français et d'une mère belge, naturalisé belge en 1894. Formation à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, auprès de Joseph Stallaert (1825-1903). Il fut l'un des co-fondateurs du mouvement d'art bruxellois <i>Le Sillon</i> . Les membres de cette association souhaitaient en particulier revenir aux sources de la peinture flamande. Président de la <i>Société Royale Belge des Aquarellistes</i> , à compter de 1944.	1935	<i>La Jeune Fille en jaune</i> (Salon de 1935)

Pirene Maurice Verviers, 1872-1968	Artiste belge natif de Verviers, ville dont il fut directeur du Musée des Beaux-Arts à partir de 1910. Peintre, pastelliste, il a défendu le patrimoine de sa région natale, et représenté de nombreux coins de Verviers. Membre du <i>Cercle des peintres intimistes verviétois</i> .	1923	<i>A la fenêtre, La croix du carrefour</i> (Salon de 1923)
Poreau Oswald Schaerbeek, 1877-Waterloo, 1955	Peintre belge. Études d'architecture à l'Académie de Bruxelles, ainsi que de dessin et de peinture, auprès de Stallaert (1825-1903). Auteur de paysages, de sites industriels, de fleurs, de portraits.	1950	
Posenaer Joseph Anvers, 1876-Borgerhout, 1935	Artiste belge, originaire de Flandre. Peintre et dessinateur, formé à l'Académie d'Anvers.	1932 (invité)	<i>Vieille Masure</i> (Salon de 1932)
Poterie de Saint-Ghislain		1923	
Prévoit P-P.	Artiste français, actif à Paris.	1922	<i>Vieille histoire, Moutons, Vaches</i> (Salon de 1922)
Prinz Renée Anvers, 1883-Namur, 1973	Artiste belge, formée à l'Académie des Beaux-Arts de Namur à partir de 1905. Peintre de paysages, de portraits, de natures mortes, de fleurs.	1921	<i>Ferme wallonne, L'Eglise de Verlaine, La Woluwe</i> (Salon de 1921)
Puters Albert	Artiste de Verviers.	1923	
Rassenfosse Armand Liège, 1862-1934	Peintre et lithographe belge, né à Liège. Élève de Félicien Rops. Pratique de l'art de l'affiche, avec les artistes Auguste Donnay et Emile Berchmans.	1920 (invité)	<i>Tête de femme blonde, Tête de fille, Turban, Etude en grisaille, Femme s'essuyant</i> (peinture à la cire) (Salon de 1920)
Rau Marcel Bruxelles, 1886-Bruxelles, 1966	Sculpteur, fils de l'architecte Jules Rau, filleul de Victor Horta. Premier Grand Prix de Rome de sculpture en 1909.	1911	<i>Portrait de feu le peintre montois, M. Antoine Bourlard</i> (plâtre au premier état), <i>Portrait du docteur M V.N.</i> , <i>Portrait de M Myriam M</i> (cire), <i>Allégorie</i> (pierre), <i>Paulette</i> , plâtre platiné, (Salon de 1911)
Reckelbus Louis Bruges, 1864-1958	Peintre, dessinateur, aquarelliste flamand, ayant suivi des cours à l'Académie de Bruges.	1909 (invité)	<i>Derniers Rayons, Chapelle ensoleillée</i> (Salon de 1909)
Regnard Victor Elouges, 1886-Wihéries, 1964	Peintre, graveur. Études auprès d'Emile Motte et de Louis Greuze à l'Académie des Beaux-Arts de Mons de 1900 à 1907 (où il a pour condisciple Louis Buisseret), puis à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, dans les classes de Jean Delville et Herman Richir, ainsi qu'à l'institut supérieur des Beaux-Arts d'Anvers. Second Prix de Rome de gravure en 1911, il enseigne le dessin et la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, qu'il dirige en 1951. L'artiste a peint ou gravé des vues du Borinage, des maisons de villages, des scènes populaires.	1909, 1910, 1912, 1920, 1921, 1922 (deux Salons), 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953	<i>Portrait de Mademoiselle L.C.</i> , <i>Etude de femme nue, Les Deux Sangs, Saules, Vieux Terrils</i> (Salon de 1909), <i>Nu, Portrait d'homme, Fillette</i> (Salon de 1912), <i>Cycle de la douleur, Midi, Derniers rayons</i> (Salon de 1920), <i>Mai, Matin de juin</i> (monotype), <i>Etude pour portrait, Douleur</i> (Salon de 1921), 20 œuvres, dont <i>Deuil Borain, Les Douleureuses, Jeanne</i> (esquisse), <i>Suzanne surprise, Monotypes</i> (Type <i>Borain, Quand tinte l'Angélus, Le Matin</i>) (Salon de 1922), <i>Etude pour Dalila</i> (dessin), <i>Liseuse</i> (pastel), <i>Crépuscule, Nuit lunaire, Heure d'or, Annonciation, Portrait de Coquette</i> (Salon de 1926), <i>Nu (étude), Grand Nu, Bergère élue</i> (Salon de 1927), <i>Nu, Nature morte au chou</i> (Salon de 1928), <i>Nus, Petit Bateau, Maisons boraines, L'Enterrement, Marché de Concarneau, Cygnes</i> (Salon de 1929),

			<i>Paysages, Bébert</i> (Salon de 1931), <i>Ruelle, Cour au Borinage, Jeune fille nue, Bretagne</i> (Salon de 1933), <i>Vieille Maison</i> (Vernis mou), <i>Vieux Coin Borain</i> (Vernis mou), <i>L'Homme à la pipe</i> (Vernis mou), <i>Le Poète</i> (Vernis mou), <i>Le Mot Piquant</i> (pointe sèche), <i>Nature morte, Soir, Vieille Maison</i> (Salon de 1934), <i>Nature morte aux harengs</i> (Salon de 1935), <i>Neige, L'Homme à l'Eglise, Fleur Vénéneuse, Nu</i> (Salon de 1936), <i>Nu</i> (Salon de 1937), <i>Printemps (Nymphé), Natures mortes</i> (Salon de 1938), <i>Fleurs, Vieilles maisons boraines</i> (Salon de 1939), <i>Nature morte au chou, Paysage d'hiver, Un nu</i> (monotype), <i>Un Martyr</i> (monotype), <i>Exilés</i> (vernis mou) (Salon de 1940), <i>Natures mortes, Paysage (rivière)</i> (Salon de 1953)
Rémy Adolphe	Artiste de Verviers.	1923	
Renard Emile Boussu, 1884-	Graveur belge, formé à Mons auprès de Louis Greuze.	1938, 1939, 1940, 1950, 1951, 1952	<i>Credo des Gueux</i> (Salon de 1938), <i>Portrait de S.A.R le Prince Albert de Liège, Chemin sous la neige</i> (vernis mou) (Salon de 1939), <i>Gravures</i> (Salon de 1952)
Renard Marius 1869-1946	Fondateur et directeur de l'École des Arts et Métiers de Saint-Ghislain, puis d'une École des Beaux-Arts à Anderlecht. Créateur en 1920 de la revue <i>Savoir et Beauté</i> . Romancier populaire, homme politique	1920, 1921	<i>Dessins</i> (illustrations d'un livre sur le Borinage) (Salon de 1920), <i>Art appliqué, grès mats et flammés</i> (Salon de 1921)
Richir Herman Ixelles, 1866-Uccle, 1942	Peintre belge, auteur de nombreux nus, portraits, scènes allégoriques. D'abord professeur de dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles en 1900, il y enseigne la peinture de 1905 à 1927.	1927	<i>Nu, Portrait de femme, Femme de dos</i> (Salon de 1927)
Rondoë Robert		1920, 1921, 1922 (deux Salons)	<i>Portraits</i> (Salon de 1920), <i>Nu (étude)</i> (Salon de 1921), <i>Portraits, natures mortes</i> (Salon de 1922)
Sauer Walter Forest, 1889-Alger, 1927	Peintre, dessinateur, aquarelliste formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (1903-1912), auprès d'Emile Fabry et de Jean Delville.	1921	<i>Dessins rehaussés (Les yeux bleus, Recueillement, Songeuse, Voile, Jeunesse)</i> (Salon de 1921)
Scrouvens César Anvers, 1884-Bruxelles, 1972	Élève du sculpteur Frans Joris à l'Académie d'Anvers, puis de son oncle, le sculpteur Jef Lambeaux. On lui doit la décoration sculpturale du foyer de l'opéra d'Anvers, ainsi qu'un buste d'Emile Verhaeren, acquis par la Ville de Paris en 1927 (square André-Lefèbvre, près de l'église Saint-Séverin).	1925	<i>Enchantement, Lassitude, Buste du docteur Brohée</i> (Salon de 1925)
Smets Charles		1930, 1931	<i>Paysages</i> (Salon de 1931)
Smits Jakob Rotterdam, 1855-Achterbos, 1928	Peintre belge, d'origine néerlandaise, formé à l'Académie de Rotterdam, puis	1909 (invité)	<i>Chemineau</i> (Salon de 1909)

	à celles de Bruxelles et de Munich. À la fin du XIX ^e siècle, son art illustre bien le symbolisme rustique et religieux alors en vogue.		
Sonneville Albert	Artiste français.	1922	<i>Ailes brisées</i> (Salon de 1922)
Stekke Marguerite 1886-1962	Peintre de paysages, de natures mortes, de fleurs et de portraits.	1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930	<i>Portraits</i> (Salon de 1923), <i>Méditation, Hallucination, Chapeau rose</i> (Salon de 1924), <i>Pivoines, Zinnias</i> (étude), <i>Espagnole en rouge</i> (Salon de 1929), <i>Dahlias, Anita, Barque au Havre, Tête d'enfant</i> (Salon de 1930)
Tastence		1930	
Theunis Pierre Anvers, 1883-Bruxelles, 1950	Artiste belge, médaille, sculpteur ornementaliste. Études auprès du sculpteur Thomas Vinçotte (1850-1925).	1935 1936 (invité)	<i>Médailles, Printemps</i> (sculpture), <i>Sacrifice</i> (sculpture), <i>Imploration</i> (sculpture), <i>Buste de Hubert Stiernet, Pépin et Gendebien</i> (profils) (Salon de 1935), <i>Fragment du monument des Fusillés civils à Evere</i> (Salon de 1936)
Thiebaud Mimy (mademoiselle)	Artiste sculpteur belge.	1950	<i>Sculptures</i> (Salon de 1950), <i>Dessins, Projet de monument</i> (Salon de 1953)
Thomas Henri Molenbeek, 1878-Bruxelles, 1972	Peintre belge originaire de Molenbeek-Saint-Jean.	1931 (invité)	<i>Nu au voile noir, Fanny, Roses et Cerises</i> (Salon de 1931)
Toussaint Fernand Bruxelles, 1873-Ixelles, 1956	Artiste belge, peintre et affichiste. Études à l'Académie Royale de Bruxelles, auprès de Portaels, puis à Paris, avec Alfred Stevens. A peint d'élégants portraits mondains, des fleurs, des marines. F. Toussaint a participé à <i>La Libre Esthétique</i> , ainsi qu'à <i>Sillon</i> .	1926	<i>Farniente</i> (Salon de 1926)
Vaes Walter 1882-1958	Artiste belge, peintre, pastelliste, créateur de portraits, de paysages, de natures mortes.	1928	<i>Nature morte au homard, Nature morte au vase et au homard, Portrait de jeune homme, Camélias</i> (Salon de 1928)
Van Asten War 1888-1958	Sculpteur belge. Membre du <i>Cercle artistique d'Auderghem</i> , association d'artistes en arts visuels de l'entre-deux-guerres, établie à Auderghem, commune bruxelloise (ont fait partie de ce cercle les artistes Alfred Bastien, Firmin Baes, Louis Cambier, Jean Colin, G. Higuët, Maurice Langaskens, Henri Logelain, P-A. Masui, Kurt Peiser, Albert Phillipot, Albert Pinot, Charles et Philippe Swyncop, Jules van de Leene, Joseph Witterwulghe).	1950, 1951, 1953	<i>Buste de M. Glesener, Portrait de M^{me} B</i> (Salon de 1950), <i>Tête</i> (Salon de 1951), <i>Espiègle</i> (tête en marbre), <i>La Porte de Namur</i> (aquarelle) (Salon de 1953)
Van de Leene Jules Ixelles, 1887-Auderghem, 1962	Artiste peintre, aquarelliste, dessinateur, graveur. Études à l'Académie Royale de Bruxelles, auprès de Constant Montald. Auteur de portraits, d'intérieurs, de paysages, de fleurs.	1927, 1953	<i>Soucis, Intérieur flamand, Pêcheur au repos</i> (Salon de 1927), <i>Hiver à Hal</i> (Salon de 1953)
Van den Houten Léon Bruxelles, 1874-1944	Peintre, dessinateur, sculpteur, céramiste. Études à l'école industrielle de Châtelet, et à l'Université du Travail de Charleroi. Auteur de portraits, de natures mortes, de paysages. Pédagogue passionné, créateur du cours d'art décoratif à l'UT (Université du Travail) de	1930	<i>Meuse à Jambes</i> (Salon de 1930)

	Charleroi. Forme dans cet atelier de nombreux artistes carolorégiens (Gustave Camus, Gilberte Dumont, Marcel Delmotte, Jean Ransy, Oscar Marin, Lucy Moos, d'autres encore).		
Van der Linden Arthur	Artiste relieur belge.	1935, 1938, 1939, 1940, 1950, 1952	<i>Livre d'Or de la Ville de Mons</i> (Reliure, composition décorative) (Salon de 1938), <i>Reliures</i> (Salon de 1939), <i>Reliures</i> (livres d'or de communes, de sociétés) (Salon de 1950)
Van Goolen Joseph-Gérard Malines, 1885-Bruxelles, 1944	Sculpteur belge. Formation aux Académies de Malines, puis de Bruxelles (auprès de Rousseau et Dubois, entre 1908 et 1911). Grand Prix de Rome pour la sculpture en 1919. Auteur de nus, de monuments, de figures religieuses, de torses, d'œuvres décoratives.	1940 (invité)	<i>Printemps</i> (Salon de 1940)
Vanhove J.	Peintre belge, bruxellois.	1950, 1951, 1952	<i>Bouquet</i> (Salon de 1950) <i>Homme au chapeau brun, Nature morte</i> (Salon de 1952)
Van Looy Jan Bruxelles, 1882-Schaerbeek, 1971	Peintre et aquarelliste belge. Formation à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Fréquente des membres de l'École de Tervueren, parmi lesquels Jenny Montigny. (1875-1937). Auteur de paysages, de natures mortes, de scènes d'intérieurs, de portraits.	1938 (invité)	<i>Lièvre et faisán, Buse et Chouette, Intérieur de pêcheur, Paysages</i> (Salon de 1938)
Van Mens Isidore 1890-1985	Peintre belge né en Hollande, il effectue de nombreux voyages (Indonésie, Maroc, Algérie) dans les années 1930. Illustrateur, il s'est surtout spécialisé dans la représentation des paysages orientaux.	1927, 1929, 1931, 1932 (?), 1934, 1935, 1936, 1937 (invité), 1938, 1939, 1940, 1950, 1951, 1952	<i>Marchands arabes, Impressions du Maroc, Impressions d'Algérie, Rues de Ghardaïa</i> (Salon de 1927), <i>Sortie d'une école arabe, Eaux-fortes</i> (Salon de 1929), <i>Marché de Béni Isguen (Sud-Algérien), Femme Mozabite</i> (aquarelle) (Salon de 1934), <i>Rue de Ghardaïa</i> (Salon de 1935), <i>Chamelier, Eaux-fortes en couleurs</i> (Salon de 1936), <i>Chamelier</i> (gravure en couleur), <i>Coin de Bruges</i> (gravure en couleur) (Salon de 1938), <i>Eaux-fortes en couleur</i> (Salon de 1939), <i>Paysages</i> (Salon de 1951), <i>Paysages, Pont à Malines</i> (aquarelle), <i>Anvers</i> (aquarelle) (Salon de 1952)
Van Meus J.	Artiste qualifié par Cinabre de « fidèle ami des pays méridionaux ». (Cinabre, « Salle Saint-Georges. Le Cercle L'Essaim », <i>La Province</i> , lundi 1 ^{er} et mardi 2 avril 1940).	1940	
Van Oeyen A.		1940	<i>Marché d'Antibes</i> (Salon de 1940)
Van Vreckom Jules		1934, 1935, 1937, 1938, 1939, 1940	<i>Petite Ferme, Vieux Bruges, Œillets rouges</i> (aquarelles) (Salon de 1934), <i>Géranium rouge, Petit Moulin</i> (Salon de 1935), <i>Aquarelles</i> (Salon de 1939)
Verhaegen Jean Mons, 1891-1974	Élève de Greuze entre 1908 et 1916, puis à l'Académie de Bruxelles. Entrepreneur, spécialisé dans la gravure sur métal et la bijouterie.	1920, 1921	<i>Eglises de Mons</i> (eaux-fortes) (Salon de 1920), <i>Tête de Vieux</i> (dessin), <i>Eglises</i> (eaux-fortes) (Salon de 1921)

Voets Victor Bruxelles, 1882-Anderlecht, 1950	Sculpteur belge.	1937	<i>Baigneuse, Contemplation (tête)</i> (Salon de 1937)
Watelet Charles-Joseph 1867-1954	Artiste belge, peintre et dessinateur. Études auprès de J-F. Portaels à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, auteur de nombreux portraits, de scènes de genre.	1925	<i>Deux portraits féminins</i> (Salon de 1925)
Willaert Ferdinand Gand, 1861-1938	Peintre belge né à Gand. Professeur à l'Académie de Gand, il sera aussi directeur de l'Académie de Termonde.	1911	<i>Chemin de l'Eglise du Béguinage, Quai au blé sous la neige, Teinturerie sur l'Eure</i> (Salon de 1911)
Wilmaers F.	Peintre, dessinateur. Auteur de paysages.	1953	<i>Paysages (sites marins)</i> (Salon de 1953)
Witterwulghe Joseph 1883-1967	Artiste belge, sculpteur, statuaire, créateur de médailles.	1931	<i>Mère et Enfant, Hommage, Gosse et Fruits, Penseur</i> (Salon de 1931)
Wolfers Marcel Ixelles, 1886-Vieux-Sart, 1976	Sculpteur, céramiste, orfèvre, créateur de bijoux et de médailles. Formation auprès de son père, Philippe, et d'Isidore De Rudder. Second au Prix Godecharle de sculpture, en 1907.	1912 (invité)	



ANNEXE 5 : LE SILLON

Source : art-info.be > groupes-artistes > cercle-le-sillon

Quelques membres exposants de *L'Essaim* ayant appartenu au cercle artistique *Le Sillon*, il semble opportun d'évoquer brièvement cette société d'artistes initiée en 1893 par des étudiants de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, à la suite de la dissolution du Cercle *Voorwaarts*, apparu dans la capitale belge six années plus tôt, en 1887.

Parfaitement rompus à la maîtrise de leur art, formés dans le culte des maîtres du passé, ses créateurs se sont d'abord érigés en défenseurs de la grande peinture réaliste flamande et, plus largement, du naturalisme, au moment où l'évolution de la peinture belge était marquée par l'émergence de nouveaux courants, comme le néo-impressionnisme, le symbolisme puis, plus tard, le luminisme. En quelque sorte, il s'agissait de témoigner collectivement en faveur d'un retour vers la tradition et le passé, dans une scène artistique guettée à leurs yeux par le déséquilibre, et de faire contrepoids aux innovations de ces forces nouvelles.

Créé en 1893 à Bruxelles sous la présidence du peintre graveur Gustave Max Stevens (1871-1946), *Le Sillon* compte parmi ses fondateurs les artistes Armand Apol, Léon Bartholomé, Alfred Bastien, Géo Bernier, Maurice Blicq, Emile-Antoine Coulon, René Janssens, Paul Mathieu, Albert Pinot, Victor Simonin, Frans Smeers, Paul Verdussen.

Outre les artisans de sa naissance, on relève, parmi les principaux membres de l'association, les noms de Louise Brohée, François Bulens, Jean Colin, Ernest Godfrinon, Gaston Haustrate, Jean Laudy, Alfred Madoux, Marc-Henry Meunier, Pierre-Victor Moerenhout, Arthur Navez, Willem Paerels, Henri-François Raemaeker (Ramah), Lucien Rion, Louis Thévenet, Emile Thysebaert, Jean-François Tordeur, Fernand Toussaint, Georges Van Zevenberghen et Maurice Wagemans.

Quelques artistes se sont joints plus tardivement à la Société bruxelloise : Ernest De Vleeschouwer, Felix Denaeyer, Fernand Delgouffre, Jean Gouweloos, Victor Mignot et Philippe Swyncop.

Parmi les membres du *Sillon*, (au moins) sept d'entre eux ont exposé à *L'Essaim* : c'est le cas d'Alfred Bastien en 1927 puis en 1933 (*Roches à Fabregas, Nature morte au lièvre*), de Louise Brohée (1908, avec un *Portrait de M^{lle} Cécile Douard*), Jean Colin (invité en 1931), Jean Gouweloos (en 1910 et 1933, avec *La femme au peignoir blanc, Entre deux ombres*), Paul Mathieu (1910, avec *Les Blés*), Albert Pinot (Salon de 1935, *La Jeune Fille en jaune*) et Fernand Toussaint (1926, *Farniente*).

Comme pour de nombreux autres groupements, l'activité du *Sillon* résida essentiellement dans l'organisation, entre 1893, l'année de sa naissance, et le milieu des années 1920, d'une exposition annuelle, au Musée moderne de Bruxelles.



IV
Alfred Moitroux, *La dame aux camélias*, huile sur toile, 120 x 89,8 cm
Coll. Ville de La Louvière
Œuvre exposée (n°119), La Louvière, Hôtel Excelsior
14^e Salon des *Amis de l'Art*, du 9 au 25 juin 1928

La Louvière

Les Amis de l'Art, 1919-1939

LES LENDEMAINS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

À La Louvière, la guerre de 1914-1918 porte un coup sévère à la programmation artistique comme aux activités de l'association *Les Amis de l'Art*. Néanmoins, durant cette période, deux expositions on l'a vu, l'une en 1916, sous la présidence de l'industriel Pol Boël et la direction de l'artiste Paul Leduc, l'autre en 1918, mais sous une dénomination autre¹⁶⁹, parviennent à être montées, et rencontrent un certain succès¹⁷⁰.

Le cercle met trois ans à se reconstituer, parvenant à réunir en novembre 1921, dans le cadre d'un salonnet d'automne, les œuvres d'une douzaine d'artistes (parmi lesquels Taf Wallet), avant d'organiser en décembre une exposition personnelle consacrée au peintre Henri-Ovide Moreau. Bien qu'encore timides, les initiatives de 1921 marquent en quelque sorte le renouveau d'une association qui progressivement reprend le cours de ses Salons et autres manifestations annuelles.

Afin de dégager les grandes lignes de l'orientation artistique prise par *Les Amis de l'Art* dans les années de l'entre-deux-guerres, une synthèse des activités annuelles du Cercle paraît fort utile. Le tableau proposé en annexe présente d'une part les points marquants des Salons de cette période, d'autre part les manifestations, nombreuses et variées, dont le cercle est à l'origine.

LES AMIS DE L'ART DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES



Ill n° 82 : G Wasterlain (1889-1963),
Le Violoniste, nd, bronze,
Musée communal, œuvre acquise avant 1940,
Salon *des Amis de l'Art*, 1931

La diversité des manifestations (Salons d'ensemble, mais aussi concerts ou auditions musicales, séances littéraires, excursions, visites guidées, conférences tenues à l'occasion d'expositions individuelles ou de groupes, banquets) témoigne de l'action tout de même considérable du groupement louviérois, surtout quand on songe au milieu et à la population auxquels il destine l'essentiel de son activité. La presse elle-même encourage le cercle, et rend

¹⁶⁹ En septembre 1918, les trois organisateurs, Victor Decroyère, Fernand Liénaux et Clément Weiskirchen, bientôt appelés à réorganiser le groupement artistique, le baptisent provisoirement *l'Entre-Nous*.

¹⁷⁰ Dans leur étude extraite de l'ouvrage *La Louvière : panorama des Arts et des Lettres* (édition communale, 1975), Victor Decroyère et Marcel Roy indiquent que le profit des ventes de l'exposition de 1916 a entièrement bénéficié à quelques œuvres de secours et de charité.

compte de son succès public. En 1929, Clément Deforeit, journaliste aux *Nouvelles*, ne cache pas son enthousiasme dans la chronique artistique hebdomadaire qu'il consacre aux cinq peintres wallons Anto Carte, Louis Buisseret, Léon Devos, Léon Navez et Taf Wallet¹⁷¹. Soulignant le « caractère d'unité esthétique » de la toute première exposition du groupe *Nervia* à peine constitué, perçant le secret de cet « état d'âme imprimant une sorte de parenté entre ces artistes », dont les sources doivent être cherchées « en des profondeurs qui tiennent à la race proprement dite », nul doute que son lecteur éprouve aussitôt l'envie de se rendre à cette manifestation inspirée. De façon générale, la presse réserve à la générosité et à la qualité de l'accrochage un accueil très favorable¹⁷², y voyant un moyen d'enrichissement culturel, et même parfois de diffusion d'œuvres d'art dans les foyers.



III n° 83
Alexandre-Louis Martin, *Deux petits gosses*,
Oeuvre exposée, La Louvière,
9^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Hôtel Excelsior, du 10 au 12 et du 17 au 19 juin 1922



III n° 84
Arsène Detry, *Brume d'octobre, Cuesmes*, 1924,
Huile sur toile, 39 x 59 cm,
Oeuvre exposée, La Louvière,
10^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Excelsior Hôtel, du 14 au 30 juin 1924



III n° 85
Fernand Liénaux, *Bruges, Maisons de béguines*,
Oeuvre exposée (n° 97), La Louvière,
11^e Salon des *Amis de l'Art*,
Excelsior Hôtel, du 13 au 29 juin 1925

Les premiers Salons de l'après-guerre sont marqués par la présence d'artistes appartenant à d'autres groupes, notamment au cercle montois *L'Essaim*, mais aussi, et avant même leur constitution effective, à *Nervia* (en groupe, ou de façon plus isolée¹⁷³), ou encore aux *Loups*. Si ces deux groupements ne font pas bon ménage à Mons (*Les Loups* ne participent plus aux Salons du *Bon Vouloir* à compter de 1931), il est piquant de voir les œuvres de la plupart de leurs membres se côtoyer aux cimaises des accrochages des *Amis de l'Art*.

Un certain nombre d'artistes de Mons, auteurs d'une peinture pas si éloignée de celle des *Loups* ou de *Nervia* exposent à La Louvière : c'est le cas de Fernand Gommaerts, d'Arsène Detry ou d'Arthur Laublin, par exemple. Du reste, un pacte de bonne entente entre cercles de villes voisines s'affiche assez clairement, les invitations croisées de Paul Tondreau, secrétaire du *Bon Vouloir*, aux manifestations des *Amis de l'Art*¹⁷⁴, et de Fernand Liénaux, son homologue louviérois, à celles du cercle montois constituant un signe évident de cette attention mutuelle. On retrouve, de façon très épisodique, des artistes tournaisiens (Lucien Dasselborne en 1922), d'autres encore ayant leur habitude à Châtelet ou à Charleroi (Georges Wasterlain en 1923 puis dans les années 1930, Léon Van den Houten en 1925). Mais plus généralement, l'art représenté paraît parfois typé, marqué par l'esprit de « l'école montoise », le réalisme qu'elle pratique, voire l'académisme qu'elle ne parvient pas toujours à éviter.

Un grand panel d'artistes expose à La Louvière, mais, au sein d'une telle diversité de talents parfois inégaux, rares sont ceux pratiquant une peinture moderne, marquée par les grands mouvements artistiques du début du XX^e siècle. Pendant ces vingt années, ni l'expressionnisme flamand, ni l'abstraction, ni encore le surréalisme ne sont réellement

¹⁷¹ DEFOREIT Clément, « La vie artistique, cinq peintres wallons », *Les Nouvelles*, mardi 1^{er} et mercredi 2 janvier 1929 (voir aussi Anonyme, « Aux *Amis de l'Art*, une belle manifestation artistique (un vernissage) », *Les Nouvelles*, mardi 1^{er} et mercredi 2 janvier 1929).

¹⁷² On pourra par exemple consulter (voir annexe 2) la critique par Jean Fillée du Salon de 1936 (22^e Salon).

¹⁷³ Taf Wallet expose dès 1921, Louis Buisseret en 1922.

¹⁷⁴ Paul Tondreau est invité à exposer aux *Amis de l'Art* à compter de 1929. A l'exception de l'année 1934, il y expose sans discontinuer jusqu'en 1939. Quant à Fernand Liénaux, pour cette période de l'entre-deux-guerres, il ne figure dans la liste des exposants de *Bon Vouloir* qu'au Salon de 1927.

représentés aux Salons ou autres manifestations des *Amis de l'Art*. Certes, quelques artistes de la région, relativement indépendants et adeptes d'une certaine forme d'expressionnisme, participent à tel ou tel Salon de cette période : on peut ici évoquer les peintres Florimond Bruneau, de Tournai, et Paul Cauchie, du pays d'Ath. Le cercle affiche aussi de temps à autre une timide volonté d'ouverture vers l'extérieur, en invitant Foujita en 1930, Isidore Opsomer en 1934¹⁷⁵. Précisément, la comparaison de la liste des invités annuels avec celle d'un cercle tel que *Bon Vouloir* montre bien comment le groupe montois manifeste dans le même temps un peu plus d'audace dans sa programmation, n'hésitant pas à présenter, lors d'une même exposition, des artistes censés incarner le classicisme et l'équilibre de l'École de Mons en même temps que d'autres connus pour leur art d'avant-garde : c'est par exemple le cas du Salon de 1937, marqué par la participation de l'un des maîtres de l'abstraction en Belgique, Victor Servranckx.

A contrario, *Les Amis de l'Art* organisent, à partir de 1929 et jusqu'en 1935, une série de six expositions, consacrées aux œuvres d'un groupe dit « des Artistes Régionaux ». La liste des exposants laisse supposer un groupement à effectif et composition variables, susceptibles de modifications, même si certains artistes, tels Fernand Liénaux, le secrétaire du Cercle, ou bien encore le peintre sonégien membre des *Loups* Albert Delaunois, y figurent régulièrement.

Peu à peu, et tandis que leurs Salons remportent un grand succès public, *Les Amis de l'Art* n'échappent pas, de la part d'artistes plus novateurs, au reproche accusateur de favoriser la promotion d'un art assez traditionaliste. Les modifications successives apportées aux statuts¹⁷⁶ de 1908, en 1927, 1936 puis 1937, non seulement n'arrangent rien à cette évolution, mais au contraire l'accroissent par l'institution, consécutive à l'adoption d'une nouvelle règle d'adoubement fondée sur le double parrainage, d'une politique de sélection sévère et protectrice de toute influence nouvelle.

Association généreuse et à l'influence bénéfique, tant pour les artistes que pour le public¹⁷⁷, le cercle des *Amis de l'Art* semble, dans les années qui précèdent la Seconde Guerre mondiale, davantage attiré par un art plutôt traditionnel qu'inspiré par des tendances picturales plus novatrices.



Ill n° 86 : Max Legout,
Paysage (Cour rustique),
Huile sur toile, 48 x 59 cm,
Administration Communale de La Louvière,
Salon des *Amis de l'Art*, 1933 (n° 90 du catalogue)



Ill n° 87 : Max Legout,
Paysage, Panorama de La Louvière, 1934,
Huile sur toile, 18 x 58 cm,
Musée Communal de La Louvière,
Œuvre acquise au XX^e Salon des *Amis de l'Art*,
1934 (n° 124 du catalogue)

¹⁷⁵ Deux artistes déjà invités d'honneur de *Bon Vouloir*, en 1926 pour Foujita, 1923 et 1933 pour Opsomer.

¹⁷⁶ Voir en annexe 3 l'évolution entre 1908 et 1937 des statuts des *Amis de l'Art*.

¹⁷⁷ Selon Marcel Roy, de 1922 à 1936, le groupement louviérois parvient à vendre le nombre conséquent de 760 œuvres (voir ROY Marcel, *Le patrimoine artistique Louviérois, inventaire des collections de La Louvière*, avril 1963, p. 34).



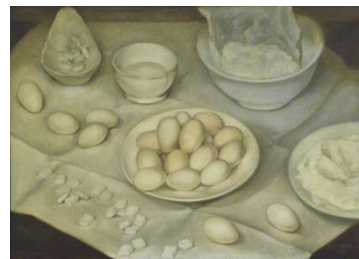
Ill n° 88 : Robert Delnest (1904, 1980),
Sculpture (Maternité), 1934, 28 x 9 cm,
Musée communal de La Louvière,
Salon des Amis de l'Art, 1934



Ill n° 89 : René Leduc,
Nature morte à la Raie,
Huile sur toile, 64 x 48 cm,
Musée Communal de La Louvière,
Œuvre acquise lors d'une exposition
Martin, Leduc et Brichart (n° 200) en 1931



Ill n° 90 : Albert Delaunois,
Leopardon de Pen March,
Huile sur toile, 93 x 62 cm,
3^e exposition des artistes régionaux,
Du 18 avril au 4 mai 1931



Ill n° 91 : René Leduc,
Les Œufs, nd, huile sur toile 53 x 74 cm,
Musée de La Louvière,
Œuvre acquise à Mons en 1934,
Salon de la Toison d'Or



Ill n° 92a : Alfred Schelfaut,
Vache, 1933,
Dessin sur papier, 26 x 34 cm



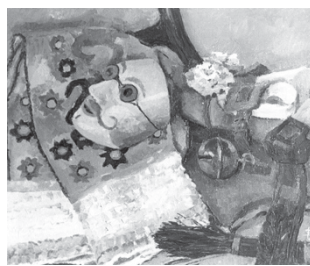
Ill n° 93 : Renée Prinz,
Veille ferme à Jambes, nd,
Huile sur toile, 48,5 x 39 cm,
Musée communal de La Louvière,
Acquis au Salon des Amis de l'Art en 1936



Ill n° 92b : Alfred Schelfaut,
Tête de chien (étude), 1933,
Dessin sur papier, 34 x 28 cm,
Salon des Amis de l'Art 1933



Ill n° 94 : Alexandre Denonne,
La Guinguette, nd,
Huile sur toile 59 x 71 cm,
Musée de La Louvière,
Acquis au Salon des Amis de l'Art, juin 1939



Ill n° 95 : Simone Leroy,
Accessoires de Gilles, huile sur toile,
50 x 60 cm, coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière,
23^e Salon des Amis de l'Art,
Institut provincial des Arts et Métiers,
Du 18 juillet au 1^{er} août 1937



Ill n° 96 : Marcel Gillis, (1897-1972),
Autoportrait,
Salon des Amis de l'Art, 1936
(Voir annexe 2)

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES SALONS ANNUELS DES AMIS DE L'ART, DE 1921 À 1939

Salons annuels	Participations aux Salons	Commentaires (Activités du Cercle, subsides) Presse
1921 La Louvière, Salle de l'Excelsior Président : F. Liénaux Vice-Président : R. Leduc Membres honoraires : 8 Membres actifs : 29	Exposants E. Cornet, J. Deboeck, <u>V. Dieu</u> , F. Gaudier, C. Hanappe, A. Laublin, F. Liénaux, H. Moreau, A. Nélis, L. Rauis, <u>M. Stekke</u> , T. Wallet . Section photographique : R. Lefèvre, G. L'Hoir, O. Werder. Section Arts Appliqués : Gheude, E. Demesmaecker, A. Meurice, S. Meurice.	Commentaires Le Salon, ouvert le 13 novembre, est un « salonnet d'automne ». En décembre, une exposition est consacrée aux œuvres de Henri-Ovide Moreau.
1922 VIII ^e Salon annuel Du 10 au 19 juin 1922 La Louvière, Hôtel Excelsior Président : F. Liénaux Membres honoraires : 8 Membres actifs : 55	28 exposants, 132 œuvres Artistes invités : L. BUISSET , L. DASSELBORNE, C. DELSAUX, W. DELSAUX, A. <u>JACQUEMOTTE</u> , <u>A. MOITROUX</u> , P. ZENOBE, J. POSTEL, <u>V. REGNART</u> . Section Peinture et Gravure : O. Aglio, <u>E. Cornet</u> , J. De Boeck, <u>V. Dieu</u> , F. Gaudier, A. Gommarts, F. Gommaerts, <u>L. Greuze</u> , C. Hanappe, A. Ilyne, G. Jessen, F. Liénaux, H. Moreau, A. Nélis, L. Rauis, C. Van Mulders, T. Wallet . Section Arts Appliqués : B. Gheude, A. Meuris.	Commentaires Organisation d'une tombola. Subside de la commune : 100 frs.
1923 IX ^e Salon annuel Du 9 au 19 juin 1923 La Louvière, Hôtel Excelsior Président d'H ^{eur} : C. Deberghe Secrétaire-Trésorier : F. Liénaux Membres bienfaiteurs : 4 Membres honoraires : 51 Membres actifs : 44 Jury d'admission Président M. Verdaveine, critique d'art MM. Brognon, sculpteur, René Leduc (représentant du Comité)	35 exposants Section Peinture et Gravure : O. Aglio, L. Buisseret , C. Catteau, G. Collette, <u>E. Cornet</u> , H. COURTENS, J. De Boeck, <u>V. Dieu</u> , F. Gaudier, <u>R. Godfroid</u> , C. Hanappe, H. Heemskerck, G. Jessen, A. Laublin, P. LEDUC, G. LEMMERS, F. Liénaux, <u>A-L. Martin</u> , <u>A. Moitroux</u> , H. O. Moreau, A. Nélis, E. Petit, <u>V. Regnart</u> , <u>F. Rousseaux</u> , <u>M. Stekke</u> , I. Vanderlinden, T. Wallet , <u>G. Wasterlain</u> , C. Weiskirchen, L. Wuillem. Section Sculpture : <u>R. GODFROID</u> , G. JACOBS, P. Quentin. Section Arts Appliqués : B. Gheude, <u>A. JACOBS</u> .	Commentaires 22 décembre 1923–3 janvier 1924 : exposition particulière des œuvres de Henry Bodart. Conférence de François Bovesse (29 décembre). Banquet en l'honneur de H. Bodart et F. Bovesse (29/12), sous les auspices des Amitiés Françaises (AF). Organisation de 4 tombolas, avec distinction entre tombola des membres (bienfaiteurs, honoraires, actifs) et tombola annuelle. Achat et vente d'œuvres par le Cercle. Désormais, le Cercle reçoit des subsides de l'Etat, de la Province, de la Commune (sommes respectivement égales, cette année-là, à 200 frs, 300 frs, 100 frs).
1924 X ^e Salon annuel Du 14 au 30. Juin 1924 La Louvière, Hôtel Excelsior Président d'H ^{eur} : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire-Trésorier : F. Liénaux Membres bienfaiteurs : 4 Membres honoraires : 64 Membres actifs : 63 Jury d'admission Président M. Verdaveine, critique d'art Pour la peinture Herman Courtens, Victor Regnart	39 exposants Section Peinture : O. Aglio, A. BASTIEN, H. Bodart, L. Buisseret , <u>M. Carion</u> , P. Cauchie, <u>E. Cornet</u> , J. De Boeck, <u>A. Delaunois</u> , <u>Pierre Dequène</u> , <u>A. Detry</u> , <u>V. Dieu</u> , L. Drugmand, J-H. Dubois, C. Hanappe, H. Heemskerck, F. Liénaux, R. LOTHE, <u>A. Moitroux</u> , A. Nélis, E. Petit, L. RECKELBUS, <u>V. Regnart</u> , <u>F. Rousseaux</u> , <u>M. Stekke</u> , I. Vanderlinden, I. Van Mens, G-W. Van Yperen, T. Wallet , C. Weiskirchen. Section Sculpture : <u>R. Godfroid</u> , G. Jacobs. Section Arts Appliqués : A. Abs, M. Doulière, B. Gheude, Y. Jonniaux, E. Lescart, D. Van Maldeghem, E. Aubry.	Commentaires Exposition d'œuvres de Franz et Herman Courtens (avril), conférence de Pierre Poirier sur le sujet. Ventes particulières au Salon : 10 œuvres, dont un paysage, <i>Mon Pays</i> de Taf Wallet, acquis par la Province. Subsides De l'État : 200 frs, de la Province : 300 frs, de la Commune : 100 frs.

<p>Pour la sculpture Raoul Godfried Représentant du Comité Charles Catteau</p>		
<p>1925</p> <p>XI^e Salon annuel Du 13 au 29 juin 1925</p> <p>La Louvière, Hôtel Excelsior</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire-Trésorier, directeur du matériel : F. Liénaux Secrétaire artistique : Victor Decroyère Membres d'honneur : 4 Membres bienfaiteurs : 12 Membres honoraires : 115 Membres actifs : 87</p> <p>Prime offerte Aux membres bienfaiteurs et honoraires : <i>Tête d'expression</i>, gravure originale de Louis Buisseret Aux membres effectifs : <i>La Caravane</i>, gravure sur bois de Isi. Van Mens</p> <p>Jury d'admission Président Charles Bernier Pour la peinture Alfred Moitroux et Masui Castrique Pour la sculpture Raoul Godfried Représentant du Comité René Leduc</p>	<p>44 exposants</p> <p>Section Peinture: O. Aglio, H. Bodart, G. Brasseur, L. Buisseret, <u>M. Carion</u>, M-L. Glosset, <u>E. Cornet</u>, A. <i>Delaunoy</i>, F. Depooter, L. Dubois, I. Garsou, W. Gilbert, A. Guenin, G. Jessen, F. Liénaux, L. Loncin, P-A. MASUI CASTRIQUE, <u>A. MOITROUX</u>, A. Nélis, E. Petit, M. Ponsart (†), L. Reckelbus, <u>V. Regnard</u>, M. Rombeau, <u>F. Rousseaux</u>, J-B. Scoriel, <u>L. VAN DEN HOUTEN</u>, I. Vanderlinden, I. Van Mens, T. Wallet, A. Weber, C. Weiskirchen, J. Van Asbrouck.</p> <p>Section Sculpture : A. Courtens, G. Jacobs.</p> <p>Architecture, Industrie d'Art, Arts Appliqués : E. AUBRY, C. Emonts, J. Van Celst, B. Gheude, A. Jacobs, J. Kayser, I. La Haye, G. Parmentier, L. Rotta.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Organisation de : Quatre expositions Cauchie et Sarteel (février), Courtens et Van Mens (avril), J. Postel (novembre), P. Leduc (décembre) ; Quatre conférences, dont l'une, le 22 novembre, de François André, intitulée : « Alfred de Vigny et Emile Verhaeren » ; le 13 décembre, André De Ridder, en ouverture de l'exposition Leduc, prend pour sujet : « Au pays du Soleil ». Un banquet Paul Leduc, le 19 décembre.</p> <p>Organisation d'un concert (piano, cordes, chant) le 27 juin, dans le cadre de l'exposition annuelle.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 11 œuvres exposées, dont une œuvre de Fernand Liénaux, acquise par la Province.</p> <p>Subsides</p> <p>De l'État : 200 frs, de la Province : 300 frs, de la Commune : 100 frs.</p>
<p>1926</p> <p>XII^e Salon annuel Du 12 au 28 juin 1926</p> <p>La Louvière, Hôtel Excelsior</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire-Trésorier : F. Liénaux Secrétaire artistique : Victor Decroyère Membres d'honneur : 4 Membres bienfaiteurs : 15 Membres honoraires : 147 Membres actifs : 94</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Doux reproches</i>, lithographie sanguine, d'Alfred Moitroux</p> <p>Jury d'admission Président Jules Pollet Membres Charles Bernier, Victor Decroyère, René Leduc</p>	<p>46 exposants</p> <p>Section Peinture, Sculpture, Gravure: M. Bernier, H. Bodart, E. Caneel, <u>M. Carion</u>, P. Cauchie, A. <i>Delaunoy</i>, V. DEMANET, P. <i>Dequène</i>, L. Devos, L. Drugmand fils, J-H. Dubois, J. Dufour, E. Duriau, F. Gaudier, W. Gilbert, L. Grafé, C. Hanappe, F. Liénaux, L. Loncin, R. Mallet, <u>A. MOITROUX</u>, L. Navez, E. Petit, A. Philippot, J. POLLET, M. Ponsart (†), J. Postel, R. Prinz, L. Ravis, <u>V. Regnard</u>, <u>F. Rousseaux</u>, G. Sensée-Marsigny, J-B. Scoriel, J. Van Aerschodt, J. Van den Brugge, L. Van Den Eynde, <u>L. Van den Houten</u>, R. Vanderlinden, I. Van Mens, A. Vierset, T. Wallet, C. Weiskirchen.</p> <p>Architecture, Industrie d'Art, Arts Appliqués : E. Aubry, M^{me} Van Celst Emonts, G. Boval, B. Gheude.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Organisation de trois expositions suivies de conférences : Janvier : exposition consacrée à un groupe d'artistes français (P. Bertrand, J.G. Cornélius, H. Désiré, P. Montézin). Octobre-novembre : exposition L. Buisseret- G. Jacobs (un banquet en l'honneur de Buisseret, le 30 octobre) 18/12/1926-3/1/1927 : exposition F. Liénaux, M. Bernier, V. Demanet, suivie d'un banquet en l'honneur du Secrétaire du Cercle, F. Liénaux, le 3 janvier. 19 décembre : concert de musique de chambre (piano, violon, chant)</p> <p>Ventes particulières au Salon : 27 œuvres exposées</p> <p>Subsides</p> <p>De l'État : 200 frs, de la Province : 300 frs, de la Commune : 100 frs.</p>
<p>1927</p> <p>XIII^e Salon annuel Du 12 au 27 juin 1927</p> <p>La Louvière, Hôtel Excelsior</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc</p>	<p>47 exposants</p> <p>Section Peinture, Sculpture, Gravure: M. Bernier, F. Bruneau, L. Buisseret, E. Caneel, B. Caréna, H. Courtens, <u>M. Carion</u>, A. <i>Delaunoy</i>, V. Demanet, L. Devos, L. Drugmand, H-J. Dubois, E. Duriau, I. Garsou, L. Grafé, F. Gommaerts, E. Guillery, C. Hanappe, A.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Cette année, trois expositions sont organisées, l'une du 19 février au 6 mars, consacrée à G. Jessen et E. Petit, une autre, du 1^{er} au 13 octobre autour de L. Drugmand et F. Rousseaux, enfin, du 24 novembre au 5 décembre, une dernière regroupant des œuvres de G.</p>

<p>Secrétaire-Trésorier : F. Liénaux Secrétaire artistique : Victor Decroyère Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 19 Membres honoraires : 208 Membres actifs : 115</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Ballerine</i>, lithographie en deux couleurs, d'Hermann Courtens</p> <p>Jury d'admission Président Emile Motte Membres Albert Jacquemotte, René Leduc, Hector Brognon Secrétaire : Fernand Liénaux</p>	<p><i>Jacquemotte</i>, G. Jacobs, G. Jessen, <i>P. Joris</i>, D. Lagneau, F. Liénaux, <i>A. Moitroux</i>, J. Parmentier, E. Petit, A. Philippot, J. Postel, R. Prinz, G. Radermaker, L. Ravis, <i>V. Regnart</i>, <i>F. Rousseaux</i>, G. Sensée, J-B. Scoriel, J. Van Aerschodt, Jean Van Asbroeck, J. Van den Brugge, <i>L. Van den Houten</i>, I. Vanderlinden, G. Van Landeghem, I. Van Mens, Van Mierlo, S. Verd'hurt, T. Wallet. Architecture, Industrie d'Art, Arts Appliqués : B. Gheude.</p>	<p>Radermaker, H. Dubois, T. Wallet et C. Weiskirchen. Ces manifestations sont accompagnées chacune d'une conférence (ainsi, le 20 février, Albert Jacquemotte tente d'expliquer « comment on bâtit un paysage »), d'un concert et, en octobre, d'un souper.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 16 œuvres exposées, dont un paysage de H-J. Dubois, acquis par la Province.</p> <p>Subsides</p> <p>De l'État : 200 frs, de la Province : 400 frs, de la Commune : 200 frs.</p>
<p>1928</p> <p>XIV^e Salon annuel Du 9 au 25 juin 1928</p> <p>La Louvière, Hôtel Excelsior</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire-Trésorier : F. Liénaux Secrétaire artistique : Victor Decroyère Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 24 Membres honoraires : 220 Membres actifs : 120</p> <p>Taf Wallet, prix Godecharle, est l'invité du Salon</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Paysage</i>, eau-forte originale, de Michel Bernier</p> <p>Jury d'admission Président Sander Pierron Membres Hector Brognon, Herman Courtens, C. Emonts Secrétaire : V. Decroyère</p>	<p>66 exposants</p> <p>Section I, Peinture, Sculpture, Gravure, Dessin: M. Bernier, C. Biron, H. Bodart, F. Bruneau, L. Buisseret, R. Bury, E. Cannel, M. Carion, E. Cornet, H. Courtens, A. <i>Delaunois</i>, M. Demart, L. Devos, L. Devrint, L. Drugmand, E. Duriau, E. Faut, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, E. Guillery, C. Hanappe, G. Jacobs, G. Jessen, Y. Jonniaux, C. Lambert, <i>P. Joris</i>, M. Mammers, D. Lagneau, R. Leduc, F. Liénaux, C. Libiez-Van Hassel, L. Loncin, R. Mallet, A. Moitroux, L. Navez, J. Parmentier, E. Petit, A. Philippot, J. Postel, R. Prinz, G. Radermaker, L. Ravis, E. Roelofs Willem, <i>F. Rousseaux</i>, G. Sensée, J-B. Scoriel, J. Van Aerschodt, Jean Van Asbroeck, J. Van den Brugge, I. Vanderlinden, Gaston Van Landeghem, I. Van Mens, Van Mierlo, T. WALLET, C. Weiskirchen, W. Zéghers. Section II : Architecture : M et M^{me} C. Emonts-Van Celst. Section III, Arts Appliqués : J. Brédat, G. Carlier, B. Gheude, M^{me} Godimus, N. Majolini, R-M. Lucienne Mariscal, M. Doulière, J. Hubinont.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Sept expositions, accompagnées de conférences, et (ou) de concerts ou d'auditions musicales. 24/12/1927-5/1/1928 : exposition Hagemans et F. Liénaux. 11-20 février : exposition <i>d'Art Borain</i>, avec Victor Regnart, Marius Carion, Claire Van Hassel. 23 février-3 mars : exposition du groupe M. Demart, J. Dierickx, R-Ch. Dierickx, J. Grimau, G. Jones, N. Jones, M-G. Meunier, P. Noreille, M. Robert, W. Roelofs, F. Verheevick. 31/03-12/04 : exposition M. Bernier, E. Caneel, I. Van Mens. 26/09-11/10 : exposition du groupe montois : M. Gillis, A. Jacquemotte, P. Joris, avec conférence humoristique, suivie d'un souper, le 7 octobre : « trois portraits encadrés de chansons », par M. Gillis et A. Jacquemotte. Novembre : exposition Louis-Alexandre Martin, Albert Delaunois, avec conférence de Paul Champagne sur l'art pictural le 11/11. 29/12/1928-10/01/1929 : exposition (la première) du groupe <i>Nervia</i> : Louis Buisseret, Léon Devos, Anto Carte, Léon Navez, Taf Wallet, accompagnée d'un banquet (offert à Louis Buisseret, nouveau directeur de l'Académie de Mons, et à Léon Navez, Prix de Rome), d'une conférence artistique, le 30 décembre, par Arild Liénaux, et d'une audition le 13 janvier du violoniste « virtuose » Mathieu Crickboom.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 13 œuvres exposées, dont une œuvre de Edouard Cornet, acquise par la Province.</p>
<p>1929</p> <p>XV^e Salon annuel Du 8 au 24 juin 1929</p> <p>La Louvière, Hôtel Excelsior</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire-Trésorier : F. Liénaux Secrétaire artistique : Victor Decroyère Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 24</p>	<p>58 exposants</p> <p>Section I, Peinture, Sculpture, Gravure, Dessin: C. Biron, A. Brichtart, R. Bury, E. Calberg, E. Caneel, M. Carion, E. Cornet, A. <i>Delaunois</i>, M. Demart, L. Devos, J. Dratz, L. Drugmand, R. Dumoulin, E. Duriau, E. Faut, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, C. Hanappe, F. Hecq, G. Jessen, G. Jones, Y. Jonniaux, N. Jones, <i>P. Joris</i>, M. Jurion, D. Lagneau, R. Leduc, E. Lemièrre, N. Lepièce, M. Lepropre, <i>C. Libiez-Van Hassel</i>, F.</p>	<p>Commentaires</p> <p>23/02-7/03 : exposition Renée Prinz, et 1^{ère} exposition du groupe des artistes régionaux (avec R. Leduc, L. Grafé, M. Lammers, F. Liénaux, G. Radermaker, L. Drugmand, C et J. Emonts, E. Cornet, J. Van Aerschodt), gala musical le 3 mars. 11-26/05 : exposition Pierre Paulus, avec conférence de Sander Pierron, le 12 mai (« Les ouvriers vus par les artistes ») 16-28/11 : exposition Angelo Hecq, Fernand Liénaux, concert de gala (piano-</p>

<p>Membres honoraires : 257 Membres actifs : 123</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Tête de Mineur</i>, eau-forte originale, de Victor Regnard</p> <p>Jury d'admission Président Charles Bernier Membres Clément Benoît, Herman Courtens, Albert Jacquemotte, Marcel Gillis Secrétaire : F. Liénaux</p>	<p>Liénaux, J. Manesse, G. Meunier, <u>A. Moitroux</u>, L. Navez, P. PAULUS, E. Petit, J. Postel, R. Prinz, G. Radermaker, L. Rauis, <u>V. Regnard</u>, <u>F. Rousseaux</u>, J-B. Scoriel, A. Schelfaut, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, J. Van den Brugge, I. Vanderlinden, F. Verhevick, T. Wallet, W. Zéghers.</p> <p>Section II, Arts Appliqués : P. Bernard, B. Gheude, F. Koenig, A. Leclercq, R. Stiévenart.</p>	<p>chant) suivi d'un banquet, le 24 novembre.</p> <p>On note que Paul Tondreau, secrétaire de <i>Bon Vouloir</i>, expose pour la première fois au Salon des <i>Amis de L'Art</i>.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 3 œuvres exposées.</p> <p>Subsides</p> <p>De l'État : 1000 frs, de la Province : 1000 frs, de la Commune : 200 frs.</p> <p>Presse</p> <p>Deforeit Clément, « La vie artistique, cinq peintres wallons », <i>Les Nouvelles</i>, mardi 1^{er} et mercredi 2 janvier 1929.</p> <p>Anonyme, « Aux <i>Amis de l'Art</i>, une belle manifestation artistique (un vernissage) », <i>Les Nouvelles</i>, mardi 1^{er} et mercredi 2 janvier 1929.</p>
<p>1930</p> <p>XVI^e Salon annuel Du 15 au 30 juin 1930</p> <p>La Louvière, Hôtel Excelsior</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire : F. Liénaux Trésorier : C. Weiskirchen Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 23 Membres honoraires : 259 Membres actifs : 124</p> <p>Invité : Foujita</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Tête d'expression</i>, lithographie en sanguine, de Léon Devos</p> <p>Jury d'admission Président Sander Pierron Membres Herman Courtens, Pierre De Soete Secrétaire : C. Emonts</p>	<p>44 exposants</p> <p>Section I, Peinture, Sculpture, Gravure, Dessin: M. Bernier, F. Bruneau, <u>E. Cornet</u>, H. Courtens, A. <i>Delaunois</i>, A. Denonne, L. Devos, J. Dratz, E. Duriau, E. Faut, FOUJITA, M. Fuchs, <i>M. Gillis</i>, F. Gommaerts, L. Grafé, C. Hanappe, F. Hecq, A. <i>Jacquemotte</i>, G. Jones, <i>P. Joris</i>, D. Lagneau, R. Leduc, F. Liénaux, R. Mallet, <u>A. Martin</u>, H. Mathy, A. Masset, <u>A. Moitroux</u>, E. Petit, R. Prinz, G. Radermaker, L. Rauis, <u>V. Regnard</u>, <u>F. Rousseaux</u>, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, J. Van den Brugge, I. Van Mens, T. Wallet, W. Zéghers.</p> <p>Section II, Arts Appliqués : P. Bernard, M. Blondiau, B. Gheude, R. Stiévenart.</p>	<p>Commentaires</p> <p>16/02-02/03 : Exposition A. Denonne. 13-21 avril : deuxième exposition du groupe des artistes régionaux : R. Bury, L. Drugmand, C. Emonts, R. Leduc, J. Van Aerschodt, C. Hanappe, G. Radermaker.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 8 œuvres exposées.</p> <p>Subsides</p> <p>De l'État : 1000 frs, de la Province : 1000 frs, de la Commune : 200 frs.</p>
<p>1931</p> <p>XVII^e Salon annuel Du 14 au 29 juin 1931</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle du Musée</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire : F. Liénaux Trésorier : C. Weiskirchen Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 31 Membres honoraires : 325 Membres actifs : 131</p> <p>Invités : le peintre J. Colin, le maître-graveur K. Peiser, le dessinateur J. Thiriart, le sculpteur G. Wasterlain</p>	<p>65 exposants.</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : J. COLIN, K. PEISER, J. THIRIAR, M. Baugniet, M-O. Bernier, J-M. Bertrand, R. Bressy, F. Bruneau, L. Buisseret, <u>M. Carion</u>, P. Cauchie, <u>E. Cornet</u>, H. Courtens, A. <i>Delaunois</i>, M. Delvaux, A. Denonne, F. Depooter-Bosquet, R. Doclot, L. Drugmand, E. Faut, <i>M. Gillis</i>, A. Glotz, M^{me} L. Gobert, F. Gommaerts, <i>J. Grégoire</i>, L. Harvengt, C. Hanappe, G. Heursel, A. <i>Jacquemotte</i>, G. Jessen, G. Jones, M. Jurion, M. Lachapelle, A. Laublin, R. Leduc, M. Legout, M. Leprope, <u>C. Libiez-Van Hassel</u>, F. Liénaux, R. Mallet, J. Manesse, <u>A. Martin</u>, <u>A. Moitroux</u>, E. Petit, A. Philippot, J. Postel, R. Prinz, L. Rauis, <u>V. Regnard</u>, P. Renard, <u>F. Rousseaux</u>, J-B. Scoriel, M. Stiévenart, P. Tondreau, J.</p>	<p>Commentaires</p> <p>7-22 février : exposition A-L. Martin, R. Leduc, A. Brichtart (le musée communal acquiert une nature morte de R. Leduc). Conférence de C. Deforeit sur « Antoine Wiertz, peintre romantique », le 8 février, audition piano-chant, le 22.</p> <p>18 avril-4 mai : 3^e exposition du groupe des Artistes Régionaux, avec des œuvres de E. Cornet, A. Delaunois, L. Grafé, C. Hanappe, R. Leduc, F. Liénaux, E. Petit, G. Raedemaker, J. Van Aerschodt. Le 19 du mois, concert piano-chant, le 26, conférence de F. Liénaux, sur « Rubens et son Ecole ».</p> <p>Un <i>Paysage</i> de Edouard Cornet, une toile (<i>Pen March</i>) de Albert Delaunois sont acquis par la Province.</p> <p>20 juin : conférence de Jean Fillée sur</p>

<p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Paysage industriel ou Drève au Roeulx</i>, lithographie originale, de Fernand Liénaux</p> <p>Jury d'admission Président Sander Pierron Membres Alfred Courtens, Marcel Gillis, J. Thiriar Secrétaire : F. Liénaux</p>	<p>Van Aerschodt, J. Van den Brugge, P. Van Rompa, T. Wallet, A. Wartel. Section II, Sculpture : <u>G. WASTERLAIN</u>, A. Brichart, <u>A. Darville</u>, R. Delnest, A. Hecq, <u>P. Joris</u>.</p> <p>..</p>	<p>« l'œuvre et la vie du sculpteur Georges Wasterlain ».</p> <p>Evoquant la crise économique qui atteint durement la région industrielle du Centre et paralyse l'effort des organisateurs du Cercle, le comité décide de tout faire pour réduire les frais, et suggère aux artistes régionaux de faire des dons, pour enrichir les tombolas annuelles.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 5 œuvres exposées, dont une <i>Nature morte</i> de René Mallet, et un bronze de Wasterlain (<i>Le Violoniste</i>, d'une valeur de 25000frs), acquis pour le Musée communal.</p> <p>Subsides De l'État : 1000 frs, de la Province : 1000 frs, de la Commune : 200 frs.</p>
<p>1932</p> <p>XVIII^e Salon annuel Du 12 au 26 juin 1932</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle du Musée</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire : F. Liénaux Trésorier : C. Weiskirchen Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 35 Membres honoraires : 320 Membres actifs : 122</p> <p>Invités : le maître-graveur Jules de Bruycker, les sculpteurs Alfred Courtens et Albert Brichart</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Intérieur rustique</i>, linogravure de Albert Delaunois</p> <p>Jury d'admission Président Sander Pierron Membres Louis Buisseret, Alfred Courtens, Charles Emonts</p>	<p>65 exposants</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : J. DE BRUYCKER, J. Bergmans, M. Bernier, J-M. Bertrand, M. Blondiau, R. Bressy, L. Buisseret, <u>E. Cornet</u>, H. Courtens, <u>A. Delaunois</u>, E. Craenhals, M. Delvaux, A. Denonne, A. Fecherolle, Léon Devos, R. Doclot, E. Faut, <u>M. Gillis</u>, A. Glotz, F. Gommaerts, <u>L. Grafé</u>, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, <u>A. Jacquemotte</u>, G-A. Jones, M. Lachapelle, A. Laublin, R. Leduc, M. Legout, M. Lepropre, R. Liard, <u>C. Libiez-Van Hassel</u>, F. Liénaux, R. Mallet, J. Manesse, <u>A. Martin</u>, <u>A. Moitroux</u>, E. Petit, M. Pire, R. Prinz, G. Radermaker, <u>V. Regnard</u>, P. Renard, A. Schelfaut, M. Stiévenart, J. Sussenaire, F. Thon, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, J. Van den Brugge, P. Van Rompa, A. Wartel.</p> <p>Section II, Sculpture : A. COURTENS, A. BRICHART, <u>A. Darville</u>, R. Delnest, A. Hecq, <u>P. Joris</u>, A. Vriens, <u>G. Wasterlain</u>.</p> <p>Section III, Arts Appliqués : R. De Lattre, B. Gheude, O. Lepecheur, P. Bernard, L. Rotta.</p>	<p>Commentaires</p> <p>30 janvier-14 février : exposition F. Liénaux (peintre), R. Delnest (sculpteur), avec audition musicale le 30 janvier (piano, cordes, chant), et conférence de J. Fillée, le 14 février (« Rodin et son œuvre »).</p> <p>4^e exposition du groupe des artistes régionaux, avec E. Cornet, R. Doclot, A. Delaunois, L. Grafé, C. Hanappe, R. Leduc, F. Liénaux, J. Van Aerschodt. Un artiste invité, Marcel Gillis.</p> <p>Un concert (piano, clarinette, chant) est donné le 14 avril, à l'occasion de l'exposition.</p> <p>Une excursion (visite des travaux du Canal Albert) a lieu les 15 et 16 mai, guidée par l'architecte Charles Emonts.</p> <p>17 décembre : conférence d'Armand Bernier, puis banquet regroupant une soixantaine de membres du Cercle, en l'honneur de Léon Devos, Prix du Hainaut.</p> <p>1^{ère} participation de Robert Liard à un Salon annuel du Cercle.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 6 œuvres exposées, dont un <i>monotype</i> de René Prinz, acquis par le gouvernement ; un <i>bronze</i> de Brichart, et une <i>nature morte</i> de M^{lle} Radermaker et un <i>dessin</i> de Schelfaut, acquis par la Province.</p> <p>Presse</p> <p>G. C., « <i>Les Amis de l'Art</i> fêtent Léon Devos, Prix du Hainaut », <i>Les Nouvelles</i>, mardi 20 décembre 1932.</p>
<p>1933</p> <p>XIX^e Salon annuel Du 11 au 25 juin 1933</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle du Musée</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire : F. Liénaux Trésorier : C. Weiskirchen Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 31 Membres honoraires : 322 Membres actifs : 135</p>	<p>72 exposants</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : A. CARTE, L. DEVOS, M. Blondiau, R. Bressy, L. Buisseret, <u>M. Carion</u>, <u>E. Cornet</u>, H. Courtens, A. <u>Delaunois</u>, M. Delvaux, A. Denonne, F. Depooter, <u>G. Dumont</u>, E. Faut, J. Gers, <u>M. Gillis</u>, L. Gobert, F. Gommaerts, L. Grafé, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, H. Heemskerck, <u>A. Jacquemotte</u>, M. Lachapelle, A. Laublin, R. Leduc, M. Legout, M. Lepropre, R. Liard, F. Liénaux, R. Mallet, J. Manesse, M. Michotte, E. Misonne, <u>A. Moitroux</u>, <u>L. Moos</u>, L. Navez, E. Petit, R. Prinz, G. Radermaker, P. Renard, A. Schelfaut, M. Stiévenart, F. Thon, E. Tillemont, P.</p>	<p>Commentaires</p> <p>8-24 avril : 5^e exposition des artistes régionaux, œuvres de M. Blondiau, M. Delvaux, R. Doclot, C. Hanappe, R. Leduc, M. Legout, R. Liard, F. Liénaux, A. Schelfaut, J. Sussenaire, J. Van Aerschodt, A. Brichart, E. Cornet, A. Delaunois, R. Mallet. Conférence sur « L'Art », le 8 avril.</p> <p>Trois expositions de groupe, salle du 1^{er} étage de l'Hôtel des Mille colonnes, nouveau local de la société, la première en 1933, du 3 au 17 décembre, avec A. Brichart, A. Delaunois, E. Petit, J. Sussenaire, et un artiste invité, J. Thuriar. Participation au Salon de Max Michotte,</p>

<p>Invités : MM. Anto Carte et Léon Devos</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Tête de vieille</i>, eau-forte originale, de René Mallet</p> <p>Jury d'admission Président Sander Pierron Membres Anto Carte, Léon Devos, Charles Emonts</p>	<p>Tondreau, J. Van Aerschodt, J. Van den Brugge, L. Vanriette, P. Van Rompa, T. Wallet.</p> <p>Section II, Sculpture : A. Brichart, <u>A. Darville</u>, R. Delnest, E. Dubie, G. Jacobs, M. Stiévenart, <u>G. Wasterlain</u>.</p> <p>Section III, Architecture et Arts Appliqués : M. Bernard, V. Bonuzzi, A. Charlier, M. Delvaux, C. Emonts, L. Empein, A. Flostroy, M. Hutse, L. Lauwereys, M. Legout, P. Moreau, L. Renard, G. Tecqmenne, G. Vandriesch.</p>	<p>l'un des fondateurs, en 1935, en compagnie de R. Liard, du Cercle <i>Tendances Contemporaines</i>. Présence au Salon annuel de 6 membres du groupe <i>Nervia</i>, de 4 membres des <i>Loups</i> (Delaunois, Gillis, Grégoire, Jacquemotte)</p> <p>Ventes particulières au Salon : 11 œuvres exposées, dont 3 <i>dessins</i> de Schelfaut, <i>une œuvre</i> de Robert Liard, acquise par la Province, un <i>paysage</i> de Max Legout, acquis par l'Administration Communale de La Louvière.</p> <p>Presse</p> <p>X., « <i>Aux Amis de L'Art, XIX^e Salon Annuel, I</i> », <i>Les Nouvelles</i>, dimanche 18 et lundi 19 juin 1933. X., « <i>Aux Amis de L'Art, XIX^e Salon Annuel, II</i> », <i>Les Nouvelles</i>, mercredi 21 juin 1933.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur des deux articles commente méthodiquement et de façon souvent bienveillante les œuvres présentées au Salon.</p>
<p>1934</p> <p>XX^e Salon annuel Du 10 au 24 juin 1934</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle du Musée</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire Général : F. Liénaux Trésorier : C. Weiskirchen Membres bienfaiteurs : 26 Membres honoraires : 293 Membres actifs : 137</p> <p>Invités : MM. Victor Rousseau, Sculpteur, et Isidore Opsomer, peintre Invité régional : Angelo Hecq, sculpteur</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Paysage de neige</i>, lithographie de Albert Delaunois</p> <p>Jury d'admission Président Victor Rousseau, sculpteur Membres Sander Pierron, Léon Devos, Charles Emonts</p>	<p>59 exposants</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : I. OPSOMER, J. Bergmans, M. Bernard, J-M. Bertrand, M. Blondiau, R. Bressy, F. Brogneau, <u>G. Camus</u>, <u>M. Carion</u>, E. Clepkens, A. Denonne, F. Depooter, L. Devos, <u>G. Dumont</u>, M. Dupont, E. Faut, <i>M. Gillis</i>, L. Gobert, F. Gommaerts, L. Grafé, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, H. Heemskerck, R. Hertoge, A. Heupgen, A. Jacquemotte, R. Leduc, M. Legout, M. Lepropre, R. Liard, <u>C. Libiez Van-Hassel</u>, F. Liénaux, J. Manesse, E. Misonne, <u>A. Moitroux</u>, <u>L. Moos</u>, L. Navez, R. Prinz, G. Radermaker, J. Ransy, P. Renard, A. Schelfaut, M. Stiévenart, J. Sussenaire, F. Thon, E. Tillemont, J. Van Aerschodt, I. Van Mens, P. Van Rompa-Zenke, T. Wallet, J. Winance.</p> <p>Section II, Sculpture : V. ROUSSEAU, A. HECQ, <u>A. Darville</u>, R. Delnest, E. Dubie, <i>P. Joris</i>, R. Nicolas, <u>G. Wasterlain</u>.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Suite des expositions de groupes : 18/12/1933-21/01/1934 : A. Brichart, M. Legout, M. Michotte, M. Vanriette. 29/04-13/05 : R. Leduc, L. Grafé, R. Mallet, J. Winance.</p> <p>Un concours est organisé pour le choix de la prime 1934. Il est ainsi décidé d'offrir à tous les membres du Cercle <i>Paysage de Neige</i>, lithographie d'Albert Delaunois (œuvre d'une valeur de 500 frs). <i>Maternité</i> de Victor Regnard et <i>Expression</i>, de Jean Winance remportent les 2^{ème} et 3^{ème} prix.</p> <p>Ventes particulières au Salon : 8 œuvres exposées, dont une <i>Nature morte</i> de René Leduc, acquise par le Gouvernement ; une <i>Sculpture</i> de Stiévenart, acquise par le Gouvernement ; une <i>Nature morte</i> de Jean Winance, acquise par la Province ; un <i>Paysage</i> de Max Legout, un <i>paysage</i> de Robert Liard, une <i>Sculpture</i> de Delnest, acquis par la Commune.</p> <p>Subsides</p> <p>De l'État : 1000 frs, de la Province : 1000 frs, de la Commune : 200 frs.</p>
<p>1935</p> <p>XXI^e Salon annuel Du 16 au 30 juin 1935</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle des fêtes</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc</p>	<p>55 exposants</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : A. HOLLER, M. Blondiau, A. Boch, H. Bodart, R. Bressy, L. Buisseret, <u>G. Camus</u>, <u>M. Carion</u>, R. Chapeau, <u>E. Cornet</u>, H. Courtens, A. <i>Delaunois</i>, M. Delvaux, L. De Meue, A. Denonne, F. Depooter, L. Devos, <u>G. Dumont</u>, F. Frix, F. Gommaerts, L. Grafé, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, H. Heemskerck, A. Heupgen, A.</p>	<p>Commentaires</p> <p>6^e exposition des artistes régionaux, du 4 au 19 mai 1935, avec M. Bernard, M. Blondiau, A. Brichart, E. Cornet, A. Delaunois, M. Delvaux, C. Hanappe, R. Leduc, F. Liénaux, J. Van Aerschodt. À cette occasion, Louis Gueuning, docteur en philosophie, professeur à l'Ecole Moyenne de Soignies et directeur de la revue <i>Pan</i>, est invité à tenir une</p>

<p>Secrétaire Général : F. Liénaux Trésorier : Alfred Schelfaut Membres d'honneur : 6 Membres bienfaiteurs : 20 Membres honoraires : 235 Membres actifs : 128</p> <p>Invités : MM. Dolf Ledel, sculpteur, et Alfred Holler, peintre</p> <p>Prime offerte aux Membres des <i>Amis de l'Art</i> <i>Tête de vieux</i>, eau-forte originale, de Jean-Marie Bertrand</p> <p>Jury d'admission Président Sander Pierron Membres Louis Buisseret, Paul Faider, Charles Emonts</p>	<p><i>Jacquemotte</i>, G. Jones, L. Lambillote, A. Laublin, R. Leduc, M. Legout, S. Leroy, R. Liard, F. Liénaux, H. Mathy, <u>A. Moitroux</u>, E. Petit, R. Prinz, G. Radermaker, J. Ransy, <u>V. Regnard</u>, M. Stiévenart, F. Thon, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, <u>L. Van den Houten</u>, T. Wallet, J. Winance.</p> <p>Section II, Sculpture : D. LEDEL, A. Brichart, A. Hecq, <i>P. Joris</i>, R. Nicolas, M. Stiévenart, <u>G. Wasterlain</u>.</p> <p>Section III, Architecture : C. Emonts.</p>	<p>conférence le 12 mai, intitulée « Art et Régionalisme ».</p> <p>1^{er}-15 décembre : exposition du peintre Léon Devos, à l'Excelsior Hôtel, patronnée par le Cercle.</p> <p>Dans son rapport annuel daté du 28 novembre 1935, le secrétaire (Fernand Liénaux) déplore à la fois le déficit total généré par les trois dernières expositions de groupe, et le nombre « excessivement restreint de visiteurs » des expositions des deux derniers groupes. Dans un contexte économique morose affectant la région « du Centre » de plein fouet, le Cercle semble lui-même atteint par la crise.</p> <p>Le XXI^e Salon est marqué par un incident, relatif à l'un des tableaux de Robert Liard, <i>Maternité</i>, susceptible de froisser la sensibilité d'un certain nombre de membres honoraires ou bienfaiteurs, et par conséquent retiré puis remplacé en hâte par décision « unanime » du comité. Cet événement est en partie à l'origine de la création à La Louvière, du nouveau groupe <i>Tendances Contemporaines</i>. En réaction, <i>Les Amis de l'Art</i> décident de durcir leur sélection, en réservant d'office une part de leur cimaise à tout membre fondateur dont les œuvres figurent régulièrement aux Salons annuels. De fait, cette décision favorise un repliement sur un art traditionnel, jugé peu innovant.</p> <p>A l'issue du concours pour le choix de la prime 1935, le 1^{er} prix est attribué à l'eau-forte <i>Tête de vieux</i>, de Jean-Marie Bertrand (Le 2^{ème} prix revient à Marius Carion, pour un <i>Paysage Borain</i>, le 3^{ème} à Alfred Schelfaut, pour <i>Tête de chien</i>).</p> <p>Ventes particulières au Salon : 4 œuvres exposées, dont <i>une toile</i> de Fernand Gommaerts, acquise par le Gouvernement ; un <i>Paysage</i> de Fernand Liénaux, acquis par la Province ; un <i>Paysage</i> de Maurice Delvaux, acquis par l'Administration communale.</p>
<p>1936</p> <p>XXII^e Salon annuel Du 14 au 28 juin 1936</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle des fêtes</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : René Leduc Secrétaire Général : F. Liénaux Trésorier : A. Schelfaut Membres d'honneur : 5 Membres bienfaiteurs : 18 Membres honoraires : 246 Membres actifs : 129</p> <p>Invités : MM. Alphonse Darville, sculpteur, 1^{er} Prix de Rome 1935, et Alfred Bastien, peintre</p> <p>Prime offerte aux Membres des</p>	<p>49 exposants</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : A. BASTIEN, M. Blondiau, R. Bressy, <u>G. Camus</u>, <u>M. Carion</u>, P. Cauchie, R. Chapeau, <u>E. Cornet</u>, M. Delvaux, A. Denonne, L. Drugmand, E. Dubie, F. Gommaerts, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, H. Heemskerk, R. Hertoge, A. Heupgen, G. Jones, R. Leduc, M. Legout, S. Leroy, R. Liard, F. Liénaux, J. Masson, H. Mathy, <u>A. Moitroux</u>, E. Petit, R. Prinz, G. Radermaker, J. Ransy, P. Renard, G. Sensée-Marsigny, M. Stiévenart, F. Thon, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, J. Van den Brugge, <u>L. Van den Houten</u>, I. Van Mens, T. Wallet, J. Winance.</p> <p>Section II, Sculpture : <u>A. DARVILLE</u>, E. Dubie, <i>P. Joris</i>, R. Nicolas, M. Stiévenart, <u>G. Wasterlain</u>.</p> <p>Section III, Architecture et Arts Appliqués : C. Emonts.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Ouverture de la nouvelle Galerie des <i>Amis de l'Art</i>, dite du <i>Passage (du rez-de-chaussée) de l'Hôtel des Mille Colonnes</i>.</p> <p>9-24 février : inauguration de la Galerie par l'exposition du groupe F. Liénaux, M. Delvaux, M. Legout, A. Schelfaut (avec plus de 2000 visiteurs, les organisateurs soulignent ce « véritable succès, étant donné la crise actuelle »).</p> <p>1^{er}-15 mars : exposition des <i>Loups</i> dans cette nouvelle galerie (œuvres de A. Delaunois, A. Detry, M. Gillis, J. Grégoire, A. Jacquemotte, P. Joris). 29 mars-13 avril : la Galerie reçoit le groupe sonégien <i>Pan</i>, avec des œuvres de A. Delaunois, L. De Meûe, M. Delvaux, E. Petit, A. Brichart, R. Sansen. Une « cérémonie patriotique » a lieu à</p>

<p><i>Amis de l'Art</i> Miarka, lithographie de René Leduc</p> <p>Jury d'admission Président Alfred Bastien Membres Paul Faider, Alphonse Darville, Taf Wallet Secrétariat et Placement Albert Brichart, Charles Emonts, René Leduc</p>		<p>l'occasion de l'exposition d'un médaillon du mémorial Albert I^{er}, sculpté par A. Brichart.</p> <p>On note la présence, lors du Salon annuel, de l'artiste invité Alfred Bastien (1873-1955), président du jury d'admission, auteur du <i>Panorama du Congo</i> (1913, Exposition Universelle de Gand), et du <i>Panorama de la Bataille de l'Yser</i> (1919-1920).</p> <p>Presse</p> <p>Fillée Jean, « Le Portrait au XXII^e Salon des Amis de l'Art à La Louvière », <i>La Gazette de Charleroi, édition du Centre</i>, mercredi 1^{er} juillet 1936.</p>
<p>1937</p> <p>XXIII^e Salon annuel Du 18 juillet au 1^{er} août 1937</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle des fêtes</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : Albert Brichart Secrétaire : Victor Decroyère Membres d'honneur : 8 Membres sociétaires : 12</p> <p>Invités : MM. L. Buisseret, L. Devos, P. Leduc, A. Moitroux, A. Raty, A. Saverys, Is. Van Mens, J. Winance, T. Wallet, peintres, E. Canneel, sculpteur</p> <p>Jury d'admission présidé par Louis Buisseret</p>	<p>66 exposants 178 peintures, 16 sculptures</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : F-J. Boigelot, R. Bressy, Fl. Bruneau, L. BUISSETER, G. Camus, M. Carion, R. Chapeau, E. Cornet, M. Delvaux, L. De Meue, A. <i>Delaunoy</i> (1895-1936), A. Denonne, Y. Deval, L. DEVOS, E. Doumont, L. Drugmand, M. Frix, F. Gommaerts, L. Grafe, J. Grégoire, C. Hanappe, G. Harvent, H. Heemskerck, R. Hertoge, A. Heupgen, D. Lagneau, L. Lambillotte, A. Laublin, P. LEDUC, R. Leduc, M. Legout, M. Leprope, S. Leroy, R. Liard, F. Liénaux, J. Masson, A-L. Martin, H. Mathy, R. Mallet, A. MOITROUX, R. Mordant, E. Petit, M. Philippart, R. Prinz, A. RATY, P. Renard, H. Rouneau, A. SAVERYS, A. Schelfaut, J. Sussenaire, F. Thon, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, I. VAN MENS, J. Van den Brugge, L. Van den Houten, T. WALLET, J. WINANCE, W. Zeguers.</p> <p>Section II, Sculpture : A. Brichart, E. CANNEEL, A. Darville, R. Delnest, P. Joris, M. Stiévenart, G. Wasterlain.</p>	<p>Commentaires</p> <p>En 1937, année du jubilé, le Cercle des <i>Amis de L'Art</i> devient Société royale. Une nouvelle catégorie de membres est créée. Deviendront membres sociétaires pour 1938 les artistes membres qui auront participé aux Salons précédents (de 1935, 1936 et 1937), avec au moins deux œuvres acceptées par les jurys d'admission.</p> <p>20 juin-4 juillet 1937 : exposition rétrospective à l'Hôtel de Ville de Soignies en hommage au peintre Albert Delaunoy récemment disparu, conjointement organisée par les trois sociétés auxquels appartenait l'artiste : <i>Les Loups</i>, le groupe <i>Pan</i> et <i>Les Amis de l'Art</i>.</p>
<p>1938</p> <p>XXIV^e Salon annuel Du 12 au 26 juin 1938</p> <p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle des fêtes</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : Albert Brichart Secrétaire : Victor Decroyère Membres d'honneur : 8 Membres sociétaires : 21</p> <p>Invités : MM. L. Devos, M. Gillis, C. Lebon, R. Liard A. Darville, sculpteur</p> <p>Jury d'admission présidé par Sander Pierron</p>	<p>62 exposants, 13 sculptures et 199 peintures</p> <p>Section I, Peinture et Arts graphiques : F-J. Boigelot, R. Bressy, Fl. Bruneau, G. Camus, P. Cauchie, R. Coquiart, O. Daneau, M. Delhaye-Philippart, M. Delvaux, A. Denonne, M. Deryn, A. <i>Detry</i>, Y. Deval, L. DEVOS, M. GILLIS, F. Gommaerts, L. Grafe, J. Grégoire, C. Hanappe, G. Harvent, R. Hertoge, A. Heupgen, D. Lagneau, A. Laublin, C. LEBON, R. Leduc, M. Legout, M. Leprope, S. Leroy, R. LIARD, S. Liénard, F. Liénaux, R. Mallet, A-L. Martin, J. Masson, H. Mathy, A. MOITROUX, R. Mordant, E. Petit, R. Prinz, J. Ransy, A. Raty, V. Regnart, H. Rouneau, A. Schelfaut, M. Stekke, J. Sussenaire, F. Thon, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, I. Van Mens, L. Van den Houten, L. Vanriette, P. Van Rompa, E. Vaucamps, T. Wallet, J. Winance.</p> <p>Section II, Sculpture : A. Brichart, A. DARVILLE, E. Dubie, G. Jacobs, G. Wasterlain.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Une rétrospective consacrée au peintre Alfred Moitroux est organisée en 1938.</p> <p>De Robert Liard, l'un des invités d'honneur du Salon en 1938, une œuvre, <i>Le Passage à niveau</i>, est exposée. Il semble d'autre part que malgré l'incident survenu au Salon quelques années plus tôt, en 1935, les liens se soient clairement resserrés, entre le fondateur de <i>Tendances Contemporaines</i> et les dirigeants des <i>Amis de l'Art</i>.</p> <p>Subsides</p> <p>De l'État : 1000 frs, de la Province : 700 frs.</p>
<p>1939</p> <p>XXV^e Salon annuel Du 11 au 25 juin 1939.</p>	<p>47 exposants, 163 peintures ou dessins, parmi les œuvres exposées.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Sont à l'honneur les artistes Anne Bonnet (Bruxelles, 1908-1960) Marius</p>

<p>La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers, Salle des fêtes</p> <p>Président : C. Deberghe Vice-président : Albert Brichtart Secrétaire : Victor Decroyère Membres d'honneur : 7 Membres sociétaires : 19</p> <p>Invités : MM. Hermans Courtens, Alexandre Denonne, Jacques Ochs, Eugène Canneel, sculpteur</p> <p>Jury d'admission présidé par Herman Courtens</p>	<p>Section I, Peinture et Arts graphiques : J. Aglave, A. Bonnet, R. Bressy, Fl. Bruneau, J-M. Canneel, <u>M. Carion</u>, G. Casci, Y. Casterman, P. Cauchie, R. Coquiart, H. COURTENS, O. Daneau, A-C-J. Deliege, M. Delvaux, L. De Meue, A. DENONNE, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, G. Harvent, R. Hertoge, A. Heupgen, D. Lagneau, R. Leduc, M. Legout, M. Leprope, S. Leroy, F. Liénaux, J. Masson, H. Mathy, R. Mordant, J. OCHS, R. Prinz, <u>Y. Regnard</u>, H. Rouneau, W. Scaton, J. Sussenaire, F. Thon, P. Tondreau, J. Van Aerschodt, I. Van Mens, P. Van Rompa, T. Wallet, J. Winance.</p> <p>Section II, Sculpture: C. Balland, E. CANNEEL, G. Casci, N. Rosal, M. Stievenart.</p>	<p>Carion, Victor Regnard, Taf Wallet.</p>
<p>1940</p> <p><i>Visages de la France</i> Dans le cadre du XX^e anniversaire des Amitiés françaises</p> <p>Du 7 au 28 avril 1940</p> <p>La Louvière, Salle du Musée des Arts et Métiers</p>	<p>Exposants <i>Visages de la France</i></p> <p>Apol Armand, Canneel Eug (Statuaire), Bonnet A., Leroy Simone, Stekke Marguerite, Chapeaux Renée, Bernier Michel, Bressy R., Bruneau Fl., Camus Gustave, Canneel Jules-Marie, Cauchie Paul, Deliege Alfred, De Meue L., Leduc René, Liard Robert, Liénaux F., Martin Alex-Louis, Mathy H., Petit Ernest, Stievenart M., Tondreau P., Van Mens Is., Van den Brugge J., Winance J.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Exposition d'ensemble Marguerite Stekke.</p> <p>Exposition : <i>Visages de la France</i>, dans le cadre du XX^e anniversaire des Amitiés françaises.</p>

Légende

Taf Wallet : membre ou futur membre du groupe *Nervia* (1928-1938)
Albert Jacquemotte:(futur) membre du groupe *Les Loups* (1929-1938)
Victor Dieu : membre du Cercle d'Art *L'Essaim* (1908-1954)
Georges Wasterlain : membre (ex, actuel ou futur) de *L'AVPC* (1933-1939)
LUCIEN DASSELBORNE : invité du Salon

Les expositions des *Amis de l'Art* de 1919 à 1939



Ill n° 97

Florimond Bruneau, *Recueillement*, huile sur toile, 70 x 97 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière, 25^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Institut provincial des Arts et Métiers, du 11 au 25 juin 1939



Ill n° 98

Florimond Bruneau, *Ardenne*, 80,5 x 90,7, huile sur toile,
Don en 1946 de l'auteur par l'intermédiaire de l'Idée française à l'étranger,
Section de Belgique,
Œuvre exposée, La Louvière, 23^e Salon des *Amis de l'Art*,
Institut provincial des Arts et Métiers,
Du 18 juillet au 1^{er} août 1937

ANNEXE 2 : UN COMPTE RENDU DE SALON (1^{er} juillet 1936)

Jean Fillée

« Le Portrait, au XXII^{ème} Salon des *Amis de l'Art* à La Louvière »
La Gazette de Charleroi (édition du Centre), 1^{er} juillet 1936

[...]

Nous avons espéré que l'Exposition ouverte par les *Amis de l'Art* dans la belle salle, si heureusement éclairée par une verrière centrale, de l'Ecole des Arts et Métiers à La Louvière, pourrait être prolongée de manière à permettre aux nombreux sympathisants avec cet effort admirable, de réparer le tort que les circonstances ont fait à leur information. Car il est incontestable que le manque de communications, les incidents des chemins ont empêché beaucoup de visiteurs habituels de venir goûter les charmes qu'offrait cette manifestation, exceptionnelle à de nombreux titres.

Lors de notre première visite, ce sont surtout les portraits qui nous avaient paru constituer l'attrait majeur, à raison de la multiplicité des formules et tout autant à raison du succès avec lequel elles avaient été appliquées.

Si le « Roi » de ce concours tout fortuit nous a paru être comme nous l'avons dit M. Marcel Gillis avec son propre portrait, il n'est pas moins vrai que bien d'autres toiles ne doivent pas être négligées. M. Gillis avait souvent tenté de fixer les traits humains, mais esprit plein de verve, original, malicieux, il n'avait pas su résister souvent aux plaisirs de la charge et on l'avait vu plus caricaturiste que portraitiste. Il s'était fait une palette aux résonances profondes et les drames s'étaient d'eux-mêmes présentés à son inspiration. M. Gillis était ainsi devenu cinglant pour nos travers et tragique par circonstances. A côté du bon curé, fermé sinistrement indifférent, il avait mis les croque-morts qui gagnent leur pain et la joie de leurs enfants à porter le genre humain les pieds devant, le menuisier qui ne voit pas toujours s'en aller, d'un mauvais œil, tous les cercueils en sapin qu'il manufacture en série pour le bureau de bienfaisance et les commères qui se font des pintes de bon sang à vider leur vésicule. Tout ce monde échangeant des confidences opportunes comme dans les ballades de Villon, sous les yeux de tous ceux qui en souriaient sans mépriser cette vérité en chair de poule, pensant qu'il vaut « encore mieux en rire qu'en pleurer ».

Le dernier portrait de M. Gillis où le peintre s'est appliqué à consigner en quelque sorte le meilleur de son expérience est une œuvre d'un dessin et d'une mise en page irréprochables. A ceci s'ajoutent toutes les qualités des bruns chauds et vibrants qui faisaient ailleurs des ciels d'hivers tragiques ou bien la croute succulente d'un pain de paradis, entre les mains de Saint-Joseph. La chair elle-même en emporte des reflets et cependant quelle qualité elle a, lisse, éclairée et si vivante qu'on retrouve dans les yeux de l'artiste, la malice pétillante qu'on lui connaît. C'est une œuvre de maître.

Et immédiatement opposons lui celle toute différente et non moins passionnante d'un autre maître, d'une probité incontestée, poète des couleurs aux scrupules qui ne connaissent point de limite : M. Léon Van den Houten. La photo est traître. Elle ne saisit qu'une impression de couleur et la restitue assez mal, aussi vaut-il mieux ne prendre notre cliché qu'à titre d'indication. Un monde sépare le portrait de M. Van den Houten de celui de M. Gillis, l'un est d'un réalisme qui maîtrise la réalité, l'autre d'un impressionnisme vaporeux et cependant d'une concentration de pensée, d'une force de méditation qui restituent le sujet avec le meilleur de lui-même. Comme Gillis est vivant dans son cadre, évoquant Mons, la Ducasse, les pompiers à panache, les camarluches et « l'tarte à prone », les bum-bum du bombardon et les sonnailles du Cateau, Léon Van den Houten, silencieux, indulgent, les yeux perdus dans sa rêverie et cherchant quelque sujet toujours nouveau, comme une entrevision, vit dans une

pénombre discrète, des instants de recueillement et de solitude. Avec des techniques presque opposées pourrait-on dire, une merveilleuse connaissance de la palette, les deux artistes ont réalisé deux portraits psychologiques de très grande classe.

M. Louis Buisseret montrait à peu de distance de ces deux œuvres un portrait de femme exécuté par un ciseleur de vers, un méditatif aussi, mais qui ne conçoit le monde que sous l'angle de la pureté, du séraphique. L'harmonie est la condition essentielle de l'œuvre d'art et rien ne pourrait troubler le cours de son exécution. Femme aux traits baignés d'ombres, le modèle présente l'ordonnance d'une chevelure aux arrangements simples et aussi séduisant qu'un beau masque de jeune fille, à l'expression mariale. Ce n'est pas la mélancolie qui se dégage de ce portrait grave, qu'aucun regard n'anime, mais une impression de grande sagesse, celle de ceux qui savent qu'il ne faut point demander trop aux jours et qu'un ordre réfléchi et bienveillant peut-être une source de sérénité et de quiétude.

Aussi, le portrait de jeune femme de M. Herman Courtens éclatait-il devant les yeux comme un bouquet de jonquilles aux premiers jours de printemps, avec les délices sur un fond vert d'une toilette jaune, sauvage, jeune, prestement traitée, dans un foisonnement de plis, de détails qui proclament la vie turbulente et la gaieté. Et sous les cils, quels regards coulés qui parlent comme les giboulées d'« avril qui préparent en secret le printemps ». Il y a plus de senteurs dans cette toile que dans une alcôve ! Juge-t-on ainsi de toutes les gammes de sensations que le portrait peut engendrer ?

Les portraits de M. Alfred Moitroux opposent à cette conception la grâce d'un trait toujours éloquent mais voulu sans écarts ; M. René Leduc sculpte, par simple opposition du blanc et du noir en lithographie une tête de nègre très vigoureuse, M. Jean Winance épure petit à petit son métier et ses coloris autant que son dessin réalisent des portraits d'enfant où la candeur a un charme sans artifice. M. Robert Liard a réussi sous le titre « Maternité » une toile qui contient bien des promesses après d'autres essais moins heureux. Cette peinture a de l'accent et peut être l'indication d'un véritable talent. Elle laissait dans l'ensemble des œuvres qui était excellent, une excellente impression ; la confrontation peut être la base d'un jugement.

Ces notes vont prendre fin sur quelques appréciations du « Jules Destrée » de Carion. Le grand tribun a apposé lui-même sa signature au bas de l'œuvre. C'est dire qu'il la trouvait à son goût. Le masque humain est peut-être traité d'une façon trop simiesque, mais la tendance du graveur vers une esthétique exaltée, partant volontiers en flèche vers quelque sommet, la masse même des reliefs fort accusés des traits du modèle devaient porter à cette réalisation qui a pour elle la vigueur et la fermeté, sinon une douce flatterie, une manière d'embellissement que nous souhaitons trop facilement pour ceux dont notre considération auréole le nom.

JEAN FILLEE



III n° 99

Léon Van den Houten (1874-1944),
Autoportrait, œuvre exposée (n° 184),
XXII^e Salon des *Amis de l'Art*, 1936

ANNEXE 3
Evolution de 1908 à 1937 des Statuts des *Amis de l'Art*¹⁷⁸

1908

Le Cercle se donne pour but de « promouvoir la connaissance et le goût du public en matière d'art, découvrir et encourager les jeunes artistes et répandre dans le Centre le goût des œuvres d'art ».

29 novembre 1924, révision des Statuts

Le Cercle souhaite « contribuer au développement du goût esthétique dans le Centre » et « encourager les jeunes artistes [...] », et se propose de « coordonner les efforts épars et les tentatives isolées ».

6 février 1936, révision des Statuts

Article 2 Le Cercle a pour but de contribuer au développement du goût esthétique dans le Centre, d'y sélectionner les jeunes artistes. Il se propose de grouper les efforts épars, de coordonner les tentatives isolées, d'organiser des expositions, des conférences, des auditions musicales et des visites guidées.

Le Cercle est neutre, et s'interdit toute manifestation politique.

Groupement

Article 3 Le Cercle se compose de membres bienfaiteurs, de membres honoraires et de membres artistes.

Est membre bienfaiteur, toute personne versant au Cercle la somme de 500 francs, ou une cotisation annuelle de 100 francs minimum.

Est membre honoraire, toute personne payant une cotisation annuelle de 25 francs.

Est membre artiste, tout auteur dont les œuvres sont susceptibles d'être admises par le jury d'admission du Salon annuel.

Tout membre artiste qui, deux fois consécutivement, n'aura pas participé au Salon annuel, peut perdre sa qualité de membre artiste du Cercle.

Parmi les membres artistes, sont considérés comme membres sociétaires ceux dont deux œuvres au moins ont été admises trois fois consécutivement par le jury d'admission à partir de 1934.

La révision de la liste des membres artistes sera faite au début de chaque année par le bureau.

La cotisation annuelle des membres artistes est de 25 francs.

Prime annuelle : Chaque membre reçoit annuellement une prime artistique originale.

Art 4 Le Cercle est patronné par des membres d'honneur. Il est patronné par un bureau ou Comité exécutif, assisté d'un Comité Général [...]

¹⁷⁸ Après la Seconde Guerre mondiale, deux révisions des Statuts auront lieu, la première le 27 février 1966, la seconde le 20 avril 1986, le Cercle étant alors dans son ultime période. En février 1966, l'article 2 précise l'objet essentiel, qui est celui « de promouvoir la connaissance et le goût du public en matière d'art, de découvrir et d'encourager les jeunes artistes de notre région ou ayant des affinités avec elle, d'organiser des expositions et des conférences. Il s'interdit toute prise de position esthétique, politique ou philosophique et est ouvert à tous les artistes conformément aux dispositions des présents statuts ». L'article 3 précise les trois catégories de membres comprises par le Cercle : membres associés (dont le nombre est limité à vingt-cinq au maximum), membres bienfaiteurs (qui paient une cotisation minimum de 500 francs l'an ou qui rendent des services éminents et permanents, appréciés par le Conseil d'Administration), membres honoraires (adhérents).

Les expositions

Art 6 Le Cercle organise des expositions personnelles, des expositions de groupes, et des salons annuels. Les conditions de patronage et d'organisation pour les expositions personnelles et de groupes sont, dans chaque cas, fixées par le bureau [...]

Du Salon annuel

Art 8 Une grande exposition annuelle est organisée à l'occasion des fêtes communales de juin. D'une durée de 15 jours, elle comporte trois dimanches [...]

Admission

Par E L'exposition est exclusivement réservée aux artistes membres du Cercle. Le Bureau peut inviter des artistes étrangers. Seuls, sont admis à participer à cette exposition, en qualité de membre, ceux qui ont acquitté tout ce dont ils sont redevables vis-à-vis du Cercle.

Les artistes sociétaires (voir article 3) ont le droit d'exposer deux œuvres au grand salon sans se soumettre à l'appréciation du jury, sous réserve de ce qui est dit par G.

Par F Sont admises les œuvres des sections ci-après : peinture, pastel, aquarelle, gravure, dessin ; sculpture, architecture et arts décoratifs.

Par G Les œuvres originales sont seules admises. Sont rigoureusement refusées les copies, les œuvres picturales non encadrées, les œuvres à tendance immorale et les œuvres qui parviendront après l'accomplissement de la tâche du jury.

Par H Un jury d'admission décide de l'acceptation et du placement des œuvres envoyées. Ce jury est composé de 7 membres, dont 4 artistes étrangers à la localité et de trois membres du Bureau.

Le Comité Général désigne la composition du jury [...]

Retenue

Par L Le Cercle prélève un droit de 10% sur le produit des ventes faites au cours de l'exposition. Cette ristourne devra être versée au compte chèque postal du Cercle (n°105334) avant l'enlèvement des œuvres vendues.

Aucun droit d'exposant n'est exigé [...]

Ressources Cotisations

Art 11 Les ressources de l'Association se composent

- 1° Des cotisations des membres artistes ;
- 2° Des cotisations des membres bienfaiteurs et honoraires ;
- 3° De l'intérêt de fonds de réserve ;
- 4° Des subventions de l'Etat, de la Province, de la Commune et des particuliers ;
- 5° Du produit des expositions, fêtes, tombolas, etc [...]

1937

Il est ajouté à l'article 3 que

Pour devenir membre artiste, le candidat doit :

1° être présenté par deux parrains dont les œuvres sont régulièrement admises aux Salons annuels ;

2° avoir deux de ses œuvres admises par le jury d'admission [...]

L'apparition de nouveaux groupes à Mons et à La Louvière

Le groupe Nervia : 1928-1938

De nos jours, *Nervia* continue d'être tenu pour *le* groupe artistique emblématique du Hainaut de l'entre-deux-guerres, et bien au-delà, l'un des représentants les plus éminents de la communauté wallonne. De fait, ce groupement d'artistes, pendant une petite décennie (entre 1928 et 1938) a réussi à incarner l'esprit d'un art wallon, et à le prévenir du monopole de la scène artistique par un art flamand en pleine expansion.

LA FORMATION DU GROUPE : MEMBRES, BUTS POURSUIVIS

Si tout – ou presque – a été dit et écrit sur l'historique du groupe, il n'est pas inutile, dans le cadre de l'étude, d'évoquer quelques jalons de cette épopée. Le groupe *Nervia*¹⁷⁹ est constitué en 1928, au domicile de l'un des deux membres fondateurs, Louis Buisseret (1888-1956). En compagnie de son ami, le peintre Anto Carte (1886-1954), et bénéficiant de l'aide précieuse du juriste (et amateur d'art) Léon Eeckman, l'artiste binchois souhaite d'abord favoriser la reconnaissance des qualités d'un art wallon, dans un pays dont la scène artistique est largement dominée à la fois par le poids historique de quelques anciens cercles bruxellois (le *Groupe des XX*, *La Libre Esthétique*), et par la présence forte de l'expressionnisme flamand, qu'incarnent alors les foyers d'artistes établis dans le petit village de Laethem-Saint-Martin. Les trois hommes souhaitent aussi faire connaître l'art de quelques jeunes et talentueux artistes hainuyers, partageant avec eux une sensibilité esthétique commune. Ainsi, dès la fin de l'année 1928, et à l'occasion d'une première exposition de groupe organisée par *Les Amis de l'Art*¹⁸⁰ à La Louvière, *Nervia* fédère cinq artistes, réunissant, autour des deux fondateurs Léon Devos, Léon Navez et Taf Wallet.



Ill n° 100 : Anto Carte,
L'Homme au roseau,

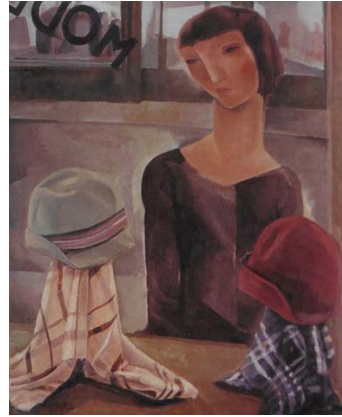
Image créée par Anto Carte pour les affiches du groupe *Nervia*

¹⁷⁹ Le nom du groupe fait référence aux Nerviens, tribu de la Gaule établie sur le territoire actuel de la Province de Hainaut. D'autre part, Anto Carte avait aussi collaboré à la revue *La Nervie*.

¹⁸⁰ Voir le chapitre consacré aux activités du cercle louviérois.



Ill n° 101 : Rodolphe Strebelle, *L'enfant au jardin*,
1930, huile sur toile,
Coll. Musée de l'Art wallon de la Ville de Liège,
Nervia, œuvre exposée (n° 191),
Mons, *Les Artistes contemporains du Hainaut*,
Du 17 août au 14 septembre 1930



Ill n° 102 : Léon Navez, *Modiste*, circa 1930,
Huile sur toile, 75 x 60 cm,
Nervia, œuvre exposée (n° 134),
Mons, *Les Artistes contemporains du Hainaut*,
Du 17 août au 14 septembre 1930

De ce moment, et grâce à l'efficacité du secrétaire du groupe Léon Eeckman, les manifestations vont s'enchaîner, dans un premier temps, de 1928 à 1931, dans les régions de Bruxelles, de Mons¹⁸¹ et du Hainaut (en particulier à l'occasion d'invitations de certains des cercles les plus influents, tels ceux de La Louvière¹⁸² ou de Tournai¹⁸³) puis dans les provinces wallonnes voisines (Liège), avant de s'étendre à tout le pays, notamment à la Flandre (Gand), mais aussi à Verviers ou Charleroi. De ce point de vue, l'année 1933 marque en quelque sorte l'apogée du mouvement, celui-ci participant cette année-là à cinq expositions de groupe (ce que précise le recensement des expositions *Nervia* présenté en annexe). D'autre part, se sont progressivement joints aux membres du début les peintres Rodolphe Strebelle (Tournai, 1880-Uccle, 1959) en 1929, puis Pierre Paulus (1881-1959) et Frans Depooter (1898-1987) en 1930, Jean Winance (1911-1999) enfin, en 1931. D'autres artistes, sans réellement s'intégrer à *Nervia*, vont être régulièrement invités à ses expositions collectives, qu'il s'agisse de sculpteurs (Dora Gordine à Bruxelles en novembre 1929, Nest Wynants en mars 1931 à Bruxelles, Geo Verbanck en février 1932 à Bruxelles, puis en novembre, à Gand, Gustave Fontaine en décembre 1933 à Bruxelles puis Liège, Alphonse Darville et Adolphe Lambert en février 1936, à Bruxelles), ou de peintres (Fernand Wéry en février 1929 à la Galerie Apollo de Bruxelles ou, quelques années plus tard en 1936, Gustave Camus, de Châtelet, Andrée Bosquet¹⁸⁴, de Tournai, cette fois à la Galerie Giroux).

La diversité de talent de chacun de ses membres, la présence, en la personne de Léon Eeckman, d'une cheville ouvrière efficace, la bienveillance permanente de la presse, de la critique¹⁸⁵, de quelques personnalités influentes aussi¹⁸⁶, ont contribué pour une large part à la

¹⁸¹ Avec notamment les importantes manifestations de 1930, d'abord dans le cadre du Salon annuel de *Bon Vouloir* (du 5 au 27 avril), ensuite à l'occasion des manifestations du centenaire de l'Indépendance, lors de l'exposition des *Artistes contemporains du Hainaut*, du 17 août au 14 septembre.

¹⁸² La manifestation louviéroise a lieu du 29 décembre 1928 au 10 janvier 1929, à l'invitation des *Amis de l'Art* (voir ci-dessous, la liste des expositions de *Nervia*).

¹⁸³ Anto Carte excepté, les quatre autres artistes du groupe (Louis Buisseret, Léon Devos, Léon Navez et Taf Wallet) exposent, mais pas en tant que membres d'un groupe, à la quarantième exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, en septembre 1929. En revanche, c'est bien sous la bannière de *Nervia* que sept de ses membres participent, en 1931, à la 42^e exposition annuelle du CAT.

¹⁸⁴ Née en 1900, morte en 1980, Andrée Bosquet signe une œuvre (portraits, natures mortes) aux harmonies subtiles, imprégnée d'une profonde sensibilité. Elle se marie avec Frans Depooter en 1923.

¹⁸⁵ Voir bibliographie. Par le biais de comptes rendus pour la plupart élogieux, la presse ne cache généralement pas son admiration pour *Nervia* : c'est par exemple le cas de Cinabre, dans sa critique du Salon du *Bon Vouloir* de 1931 (CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 13 mai 1931), largement (mais néanmoins pas

notoriété grandissante du groupe, durant cette période. Et de ce point de vue, la liste des expositions auxquelles participe *Nervia* est un témoignage concret de l'estime et de l'énorme reconnaissance publique acquise au fil de la décennie.

LES « NERVIENS », REPRÉSENTANTS D'UN ART WALLON ?

L'omniprésence et le dynamisme de *Nervia* sur la scène artistique hennuyère pendant une dizaine d'années furent tels que finalement l'on identifia, longtemps encore après leur séparation, l'art wallon à celui pratiqué par ces artistes.

La cohérence du groupement constitue son atout majeur. Le lien d'amitié indéfectible reliant chacun de ses membres tire sa force d'une évidente communauté d'esprit, tant d'ordre moral, les artistes partageant un même idéal d'humanisme, qu'esthétique. Sans doute l'atmosphère calme, harmonieuse et intime qui se dégage de nombres d'œuvres (souvent des portraits, des paysages, des natures mortes) de la période puise-t-elle ses racines dans une formation commune ; Rodolphe Strebelle et Pierre Paulus exceptés, les « nerviens » ont tous suivi le cursus classique, les conduisant de l'École des Beaux-Arts de Mons à celle de Bruxelles, où ils pratiquèrent les mêmes ateliers, ceux des grands maîtres qu'étaient Jean Delville, Constant Montald ou Herman Richir. Conciliant le respect de la personnalité individuelle à l'exigence d'une technique irréprochable, cet enseignement ne pouvait que favoriser des affinités artistiques, ces hommes partageant le même souci de l'équilibre, de la ligne et de la clarté du dessin, autant de caractéristiques souvent attribuées à l'art wallon, opposé à l'explosion de couleurs d'une peinture flamande, supposée autrement plus charnelle et flamboyante.

Ce bagage technique communément reçu n'est pas le seul facteur permettant de comprendre les analogies reliant les travaux d'artistes pourtant différents. Le partage d'une terre, d'un milieu et de paysages aux caractéristiques identiques, faites de richesse et de variété, certes, mais aussi de couleurs nuancées et tempérées, intervient aussi de façon plus ou moins consciente dans la manière de ressentir, puis d'exprimer. Et de fait, il n'est pas difficile de relever quelques traits marquants de l'art pratiqué sous le nom de *Nervia*. Sans même parler de l'identité fréquente des sujets choisis (*Nu* ou *Maternité*, notamment), de leur peinture « plaisir des yeux¹⁸⁷ », se dégage, bien au-delà de son caractère raffiné et purement décoratif, un sentiment intérieur de sérénité et d'harmonie, de bonheur et d'émotion.

exclusivement) consacrée à la description louangeuse de l'art des « Nerviens » (voir « *Bon Vouloir* dans l'entre-deux-guerres », annexe 2 : comptes rendus et critiques des Salons du *Bon Vouloir*). Cependant, bien que peu fréquents, les avis en demi-teinte, voire franchement négatifs, existent, comme en témoignent ceux tenus par René Dupriez en août 1933, lors de sa visite du Salon quadriennal de Gand (DUPRIEZ René, « Chronique artistique, Le Salon de Gand », *Gazette de Charleroi*, dimanche 27 août 1933). Le critique se montre particulièrement ironique et sévère à propos d'Anto Carte, « qui régent l'art dans le Hainaut, qui distribue prix, faveurs, influences, qui fait les réputations, hausse au pinacle les flagorneurs de l'art du Maître [...] Eh ! Eh ! Voici M. Anto Carte sacré non seulement chef de groupe – ça peut arriver à tout le monde – mais chef de l'école de Mons, de l'école wallonne, voici M. Anto Carte investi d'une dignité quasi royale et proclamant la Loi de l'art. Quiconque dorénavant ne déformera pas figures, corps, mains jusqu'à la laideur absolue, quiconque se permettra de dessiner et de s'inspirer d'un soupçon de réalisme, quiconque ne sacrifiera pas à l'ocre intégral, sera exclu de l'Art Wallon, et ne sera plus qu'un faiseur sans talent [...], qu'un rapin sans qualités. Combien de jeunes peintres doués n'ont-ils pas déjà subi cette loi odieuse, la loi d'Anto Carte dont les meilleurs élèves de l'École de Mons se sont d'ailleurs évadés pour se réfugier au coin des Indépendants quand la bienveillance du conseil d'administration a daigné leur accorder une modeste place ? ».

¹⁸⁶ Parmi ces personnalités, figurent au premier chef Jules Destrée, mais aussi le chanoine Puissant, Louis Piérard (1886-1951) ou encore Paul-Emile Janson (1872-1944), premier ministre de la Belgique de novembre 1937 à mai 1938.

¹⁸⁷ L'expression, extraite d'un article du journal *La Métropole d'Anvers*, rendant compte en 1933 de l'exposition du groupe au Salon de Gand, est citée par Michel De Reymaeker dans le catalogue de l'exposition de 2002 du musée des Beaux-Arts de Mons (*Nervia, 1928-1938, peintres des années 30*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 28 juin au 17 novembre 2002, éditions Ex & Co et « *Le Bon Vouloir* », 2002).



Ill n° 103a : Frans Depooter (1898-1987),
En roman pays de Brabant, 1931,
Huile sur panneau, 70 x 90 cm, coll. privée



Ill n° 103b : Frans Depooter (1898-1987),
Paysage vallonné-Wauthier Braine, 1937,
Huile sur toile, 65 x 81 cm, coll. privée



Ill n° 104 : Louis Buisseret, *Nu à la cigarette*,
Huile sur bois, 73 x 59 cm, coll. ville de La Louvière,
Nervia, œuvre exposée (n° 25),
La Louvière, *Salon de l'Art Wallon*,
Du 26 juillet au 10 août 1930

Pourtant, les constats sont plus subtils qu'ils ne paraissent, et plutôt que d'un style, il est à la fois plus prudent et plus juste de parler d'un ton *Nervia*. Si les œuvres sont imprégnées d'une atmosphère commune de calme et de bien-être, les moyens employés diffèrent d'un artiste à l'autre. Le contraste, si facile à relever, entre la peinture chaleureuse et colorée d'un Léon Devos, l'un des plus sensuels, et la maîtrise rigoureuse du dessin d'un Louis Buisseret, dont on perçoit aisément ce que l'œuvre doit à sa fascination pour l'art du Quattrocento, donne une bonne mesure de cette diversité dans l'expression picturale.

Pendant une dizaine d'années, c'est fort de sa cohérence artistique, alliée à un esprit de convivialité, que ce petit groupe d'amis particulièrement soudés parvient à s'imposer sur la scène artistique hainuyère. Il n'est pas exagéré de considérer que dans cette période, chacun de ses membres, en devenant un ambassadeur efficace de l'art de sa région, donne alors un visage à l'Art wallon. Celui-ci ne pouvait du reste que retirer des avantages de cette identification, et l'on comprend aisément l'adhésion d'un public, fier aussi bien de la qualité et de la sobriété d'une peinture humaine, élégante et équilibrée, que des artistes l'incarnant.

Dès les années 1930, puis ensuite dans l'après-guerre, une critique élogieuse et prompte à qualifier le groupe de représentant de l'art wallon a largement contribué à entretenir sa renommée, l'opposant régulièrement à « l'école flamande » en général, aux groupes de Laethem en particulier. *Nervia* est l'un des très rares, sinon le seul, groupements d'artistes hainuyers ayant régulièrement bénéficié de l'attention réelle des historiens d'art et fait l'objet d'un certain nombre d'articles, de travaux de recherches et d'expositions, notamment à Mons en fin des années 1970 puis au début des années 2000. Ces manifestations ont régulièrement entretenu l'image d'un groupe héraut d'un art wallon, que des travaux plus récents tendent désormais à nuancer : dans le cadre d'une exposition au Musée d'Ixelles à l'automne 2015, le commissaire, Michel De Reymaeker, expliquait que *Nervia* ne souhaitait pas nécessairement être considéré comme l'expression d'un art régional wallon – pour preuve la liste des invités du groupe, composée d'un certain nombre d'artistes flamands (les sculpteurs Géo Verbanck et

Nest Wynants) ou bruxellois (le sculpteur Gustave Fontaine, le peintre Fernand Wéry né en 1886 à Ixelles) –, mais au contraire qu'il désirait inscrire sa démarche dans un cadre plus large. Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Mons relevait à juste titre que loin d'être exclusives, les valeurs prônées par les Nerviens étaient alors largement partagées, s'inscrivant dans une culture figurative répandue en Belgique et plus généralement dans l'Europe de l'entre-deux-guerres¹⁸⁸. Et parmi elles, l'humanisme caractérisant « l'esprit *Nervia* » pouvait être mis en liaison avec certaines œuvres de Laethem qui, centrées sur l'homme et la nature, en étaient tout autant imprégnées.

On peut enfin remarquer que l'admiration quasi-exclusive dont put bénéficier *Nervia* lors de ses années d'existence comporte évidemment une part d'injustice, eu égard aux nombreux autres artistes, collègues des « nerviens », qui continuaient d'être présents dans les expositions ou autres Salons. Certains d'entre eux purent même légitimement s'estimer en droit de revendiquer une part de cette représentation wallonne, ne serait-ce qu'au regard de la qualité de leur propre production. Ainsi, fin 1929, dans une parfaite et presque troublante simultanéité, quelques jeunes gens vont ressentir eux aussi le besoin de s'associer : un nouveau groupe montois apparaît, sous la dénomination, singulière, des *Loups*¹⁸⁹. Non seulement la relation étroite et privilégiée nouée entre *Nervia* et *Bon Vouloir* ne se trouvera pas réellement affectée des quelques péripéties affectant la scène artistique de Mons, mais la réaction du doyen des cercles montois face à l'existence – ou à la naissance – dans le chef-lieu de la province d'autres groupements d'artistes, en premier lieu de *L'Essaim* et des *Loups*, lui donnera l'occasion de témoigner de sa vitalité. Au contraire de *Nervia*, ces deux associations organisèrent leurs propres Salons, avec – en général – la même périodicité annuelle, et s'ils se sont fréquemment trouvés en situation de concurrence vis-à-vis de la programmation de *Bon Vouloir*, ils n'ont pour autant jamais véritablement menacé l'existence de la société artistique la plus ancienne de la ville.



III n° 105: Taf Wallet, *L'étalage*, 1927,
Huile sur toile, 80 x 115 cm,
Nervia, œuvre exposée (n° 202),

Mons, *Les Artistes contemporains du Hainaut*, du 17 août au 14 septembre 1930



III n° 106: Gustave Camus, *Faustino*,
Huile sur toile, 125 x 100 cm,
Coll. Ville de Châtelet, *Nervia*, œuvre exposée (n° 61),
Bruxelles, Galerie Georges Giroux, Du 15 au 26 février 1936



III n° 107 : Anto Carte, *Le brûleur de fanes*, huile sur toile, 90 x 80 cm,
Nervia, œuvre exposée (n° 29), Bruxelles, Galerie « Nos Peintres »,
Du 24 novembre au 7 décembre 1933

¹⁸⁸ DE REYMAEKER Michel, « *Nervia* : un académisme fécond, entre tradition et art vivant » dans *Nervia-Laethem-Saint-Martin, Traits d'union*, catalogue d'exposition, du 22 octobre 2015 au 17 janvier 2016, Musée d'Ixelles, éd. Racine, octobre 2015, p. 16 à 25.

¹⁸⁹ Voir le chapitre correspondant, décrivant la genèse et la description des activités de ce nouveau groupe montois.

ANNEXES



ANNEXE 1

1928-1938 : LES EXPOSITIONS DE *NERVIA* (HAINAUT, WALLONIE, BELGIQUE)

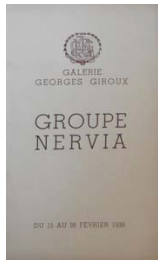

Le tableau présenté ci-dessous retrace l'activité du groupe pendant ses dix années d'existence

Années, lieux et dates d'expositions	Artistes exposants	Commentaires, presse
1928, La Louvière Salle de l' <i>Excelsior</i> , 29 décembre 1928 – 10 janvier 1929 1 ^{ère} exposition <i>Nervia</i> invité du cercle <i>Les Amis de l'Art</i>	5 exposants Louis Buisseret, Léon Devos, Anto Carte, Léon Navez, Taf Wallet.	Sources <i>Les Amis de l'Art</i> , livret d'exposition, Devos Léon, Buisseret Louis, Carte Anto, Navez Léon, Wallet Taf, La Louvière, Salle de l' <i>Excelsior</i> , du 29 décembre 1928 au 10 janvier 1929 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman). Presse Deforeit Clément, « La Vie Artistique, cinq peintres en Wallons », <i>Les Nouvelles</i> , mardi 1 ^{er} et mercredi 2 janvier 1929.
1929, Bruxelles Galerie Apollo 16 février au 1 ^{er} mars	6 exposants L. Buisseret, A. Carte, L. Devos, L. Navez, R. Strebelle, T. Wallet. 1 invité Fernand Wéry (1886-1964), peintre	
1929, Tournai <i>Cercle Artistique de Tournai</i> 40 ^e exposition 8 septembre-2 octobre	4 exposants Buisseret, Devos, Navez, Wallet.	Sources <i>Cercle Artistique de Tournai</i> , livret, 40 ^e exposition, Tournai, du 8 septembre au 2 octobre 1929, édition Grande Imprimerie Lithographie Tournaisienne.
1929, Bruxelles Galerie Javal et Bourdeaux 16 novembre – 5 décembre	5 membres Buisseret, Carte, Devos, Navez, Wallet. Une invitée Dora Gordine, sculpteur	Sources Le groupe <i>Nervia</i> , les peintres L. Buisseret, Anto Carte, Léon Devos, Léon Navez, Taf Wallet, invité le sculpteur Dora Gordine, livret d'exposition et carton d'invitation, Bruxelles, Galerie Javal & Bourdeaux, du 16 novembre au 5 décembre 1929 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman). Presse « Galerie <i>Javal et Bourdeaux</i> : le groupe <i>Nervia</i> », <i>L'Horizon</i> , 30 novembre 1929.
1930, Mons <i>Nervia</i> invité du cercle <i>Bon Vouloir</i> Mons, Salon de l'Hôtel de Ville, Du 5 au 27 avril	Buisseret, Carte, Devos, Navez, Wallet (Jean Winance est présent au Salon de <i>Bon Vouloir</i> , mais n'a pas encore rejoint les rangs de <i>Nervia</i>).	Sources <i>Bon Vouloir</i> , fondé à Mons en 1895, livret du XXXV ^e Salon, Mons, du 5 au 27 avril 1930, imprimerie générale Godart. Presse et commentaires Anonyme, « Notes d'Art, Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , 22 mars 1930. A. L., « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>Le Progrès</i> , 4

		<p>avril 1930. Évocation du sculpteur Nest Wynants, invité du Salon du <i>Bon Vouloir</i> en avril 1930.</p> <p>Edac, « L'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, 7-8 avril 1930. L. O., « L'Art à Mons, L'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Les Nouvelles</i>, <i>La Louvière</i>, 10 avril 1930. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir II</i> », <i>La Province</i>, 15 avril 1930.</p>
<p>1930, La Louvière</p> <p><i>L'Art Wallon</i> Du 26 juillet au 10 août</p> <p>Exposition organisée par la Commission communale des loisirs, Sous les auspices de l'Exposition provinciale des arts décoratifs et industriels modernes.</p>	<p>5 membres</p> <p>Buisseret, Devos, Navez, Paulus, Wallet.</p>	<p>Sources</p> <p>Salon de l'Art Wallon, livret d'exposition, La Louvière, du 26 juillet au 10 août 1930 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman).</p> <p>Presse</p> <p>« Le Salon de l'Art Wallon », <i>Les Nouvelles</i>, 2 août 1930. « Le Salon de l'Art Wallon II », <i>Les Nouvelles</i>, 4 août 1930. « Le Salon de l'Art Wallon (suite et fin) », <i>Les Nouvelles</i>, 5 août 1930.</p>
<p>1930, Mons</p> <p><i>Les Artistes contemporains du Hainaut</i></p> <p>Du 17 août au 14 septembre Anniversaire de l'Indépendance de la Belgique</p>	<p>8 membres</p> <p>Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes contemporains du Hainaut</i>, catalogue de l'exposition ouverte au Musée des Beaux-arts de Mons, organisée par <i>Les Amis du Hainaut</i> à l'occasion du centenaire de l'Indépendance Belge, Mons, du 17 août au 14 septembre 1930, imprimerie Albert Harvengt, Mons.</p> <p>Commentaires</p> <p>À l'occasion de cet anniversaire, un banquet musical est organisé, comprenant parmi ses convives, le chanoine Puissant, mécène montois, et l'écrivain Louis Piérard.</p> <p>Presse</p> <p>« L'Exposition des artistes hennuyers contemporains », <i>Le Soir</i>, 12 août 1930. L. P., « Les Artistes hennuyers contemporains, une belle exposition à Mons », <i>Le Peuple</i>, 12 août 1930. « Un vernissage, l'Exposition des artistes hennuyers contemporains », <i>Les Nouvelles</i>, mercredi 13 août 1930.</p>
<p>1931, Bruxelles</p> <p>Galerie Nos Peintres Du 14 au 26 mars</p> <p><i>Nervia</i></p> <p>Président : Anto Carte V^{ce}-Président : L. Buisseret Trésorier : Léon Eeckman</p> <p>Comité : Damoiseaux, Gouverneur du Hainaut Jules Destrée Paul-Emile Janson</p>	<p>7 membres</p> <p>Buisseret, Carte, Devos, Navez, Strebelle, Wallet, Winance (« à l'essai »).</p> <p>1 invité</p> <p>Nest Wynants (Malines, 1878-1964), sculpteur</p>	<p>Presse</p> <p>M. B., <i>L'Etoile Belge</i>, 17 mars 1931. Guilleret, « Sur L'Ecran de la Capitale, <i>Nervia</i>, Ecole Montoise », <i>La Province</i>, mercredi 18 mars 1931. « La Vie Artistique, le groupe <i>Nervia</i> », <i>Le Peuple</i>, 18 mars 1931. Mestré, « Peintres hennuyers », <i>La Meuse</i>, 18 mars 1931. « Les Expositions, le groupe <i>Nervia</i> », <i>La Métropole</i>, 22 mars 1931. R. D., « Les Expositions d'art, le groupe <i>Nervia</i> », <i>Le Soir</i>, mars 1931.</p>

	 <p>III n° 108a Exposition <i>Nervia</i>, Bruxelles, Galerie Nos Peintres, du 14 au 26 mars 1931</p> <p>« Un coin de l'exposition du groupe <i>Nervia</i> », photo illustrant l'article R. D., « Les Expositions d'art, le groupe <i>Nervia</i> », <i>Le Soir</i>, mars 1931.</p>	 <p>III n° 108a' : Léon Navez, <i>Maternité</i>, Œuvre exposée (n° 31), reproduite dans l'article « Les Expositions, le groupe <i>Nervia</i> », <i>La Métropole</i>, 22 mars 1931.</p>
<p>1931, Mons</p> <p><i>Nervia</i> invité du cercle <i>Bon Vouloir</i></p> <p>36° Salon Salle Saint-Georges</p> <p>Du 2 au 31 mai</p>	<p>8 membres</p> <p>Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Strebelle, Wallet, Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Bon Vouloir</i>, fondé à Mons en 1895, livret du XXXVI° Salon, Mons, du 2 au 31 mai 1931, imprimerie générale Godart.</p> <p>Presse</p> <p>G. C., « XXXI° (sic) Exposition du cercle d'art <i>Bon Vouloir</i> à la salle Saint- Georges », <i>Le Progrès</i>, 10 mai 1931. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, 13 mai 1931.</p>
<p>1931, Tournai</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i> 42° exposition</p> <p>Du 6 au 30 septembre</p>	<p>7 membres</p> <p>Carte, Buisseret, Devos, Navez, Strebelle, Wallet, Winance (Paulus et Depooter étant absents).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, livret, 42° exposition, Tournai, du 6 au 30 septembre 1931, édition Grande Imprimerie Lithographie Tournaisienne.</p>
<p>1932, Bruxelles</p> <p>Galerie Nos Peintres 19 février au 3 mars</p>	<p>7 membres</p> <p>Buisseret, Carte, Devos, Navez, Strebelle, Wallet, Winance.</p> <p>1 invité</p> <p>Géo Verbanck, sculpteur (Gand, 1881-Artselaar, 1961)</p>	<p>Sources</p> <p>Groupe <i>Nervia</i>, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie « Nos Peintres », du 19 février au 3 mars 1932 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eckman).</p> <p>Presse</p> <p>R. D., « Expositions d'Art, le groupe <i>Nervia</i> », <i>Le Soir</i>, 23 février 1932. « Petits Salons », <i>La Gazette</i>, 25 février 1932. Pierron Sander, « L'Art à Bruxelles, l'action du groupe <i>Nervia</i> », <i>Neptune</i>, 7 mars 1932.</p>
<p>1932, Liège</p> <p><i>Salon d'Art Wallon Contemporain</i></p> <p>Musée des Beaux-Arts de Liège Du 30 avril au 31 mai</p>	<p>Participants</p> <p>Carte, Buisseret, Depooter, Devos, Navez, Strebelle, Wallet, Winance (Paulus est aussi présent, mais en qualité de membre du groupe bruxellois <i>L'Art Wallon</i>).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Premier Salon d'Art Wallon Contemporain</i>, catalogue, Liège, Palais des Beaux-Arts, du 30 avril au 31 mai 1932, imp. Gillard.</p>
<p>1932, Mons</p> <p><i>Nervia</i> invité du cercle <i>Bon Vouloir</i></p> <p>37° Salon Salle Saint-Georges</p>	<p>9 membres</p> <p>Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Bon Vouloir</i>, fondé à Mons en 1895, livret du XXXVII° Salon, Mons, du 25 juin au 18 juillet 1932, imprimerie générale Godart.</p> <p>Presse</p> <p>« L'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>Le</i></p>

Du 25 juin au 18 juillet		<i>Peuple</i> , 3 juillet 1932. Anonyme, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , 14 juillet 1932.
1932, Gand <i>Nervia</i> invité du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> Du 6 au 18 novembre	9 membres Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance. 1 invité Géo Verbanck, (sculpteur gantois)	Sources Groupe <i>Nervia</i> , livret d'exposition, Gand, <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> , du 6 au 18 novembre 1932 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman). Commentaires Du fait de la notoriété de <i>Nervia</i> , le comité d'organisation de l'exposition décide d'inviter « par groupes ». Confronté à <i>l'Art Libre</i> , à <i>l'Académie Brabançonne</i> , à <i>l'Art Vivant au Pays de Liège</i> ou au <i>Cercle Artistique d'Auderghem</i> , <i>Nervia</i> , considéré comme un symbole de l'Art wallon, remporte un grand succès.
1933, Dour Cercle d'Art <i>l'Effort</i> Du 4 juin au 9 juillet	8 membres Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Wallet, Winance (Rodolphe Strebelle est absent).	Sources Cercle d'art <i>L'Effort</i> à Dour, livret, 10 ^e Salon de Printemps, Dour, du 4 juin au 9 juillet 1933 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman). Presse. Cinabre, « A Dour, Salon du Cercle <i>L'Effort</i> », <i>La Province</i> , samedi 17 juin 1933.
1933, Mons <i>Nervia</i> invité de <i>Bon Vouloir</i> 38 ^e Salon Salle Saint-Georges et Salle de la Toison d'Or Du 10 au 25 juin	9 membres Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.	Sources <i>Bon Vouloir</i> , fondé à Mons en 1895, livret du XXXVIII ^e , Salon, Mons, du 10 au 25 juin 1933, imprimerie Albert Harvengt, Mons. Presse Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , 18 juin 1933. Cinabre, « Exposition du <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i> , lundi 19 et mardi 20 juin 1933. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (suite) », <i>La Province</i> , jeudi 22 juin 1933.
1933, Gand 45 ^e Salon Triennal Du 12 août au 18 novembre	9 membres Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.	Sources Ville de Gand, catalogue, 45 ^e Salon Triennal, du 12 août au 18 novembre 1933 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman). Presse Pierard Louis, « Les groupes au Salon de Gand », <i>Le Peuple</i> , 14 août 1933. Conrardy Charles, « Chronique des Beaux-Arts, Le Salon quadriennal de Gand », <i>La Meuse</i> , 15 août 1933. Dupriez René, « Chronique artistique, Le Salon de Gand », <i>Gazette de Charleroi</i> , dimanche 27 août 1933. R. D., « Les Expositions d'art, L'Art Belge à la "Quadriennale" », <i>Le Soir</i> , 22 septembre 1933.
1933, Bruxelles Galerie Nos Peintres Du 24 novembre au 7 décembre	9 membres Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.	Sources Groupe <i>Nervia</i> , livret d'exposition, Bruxelles, Galerie « Nos Peintres », du 24 novembre au 7 décembre 1933 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman).

	<p>2 invités</p> <p>Gustave Fontaine, (Bruxelles, 1877-1952, sculpteur) Vera Bell, (Décoratrice, maître-verrier)</p>	<p>Presse</p> <p>L. P., « L'exposition à Bruxelles du groupe <i>Nervia</i> », <i>Le Peuple</i>, 26 novembre 1933. L. S., « Petits Salons », <i>La Gazette</i>, 28 novembre 1933. R. D., « Expositions d'art, <i>Le groupe Nervia</i> », <i>Le Soir</i>, 29 novembre 1933. « Les expositions, groupe <i>Nervia</i> », <i>Beaux-Arts</i>, vendredi 1^{er} décembre 1933. « L'Activité de <i>Nervia</i> », <i>La Métropole</i>, 3 décembre 1933.</p>
<p>1933, Liège</p> <p>Galerie La Meuse Du 9 au 22 décembre</p>	<p>9 membres Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.</p> <p>1 invité</p> <p>Gustave Fontaine</p>	<p>Sources</p> <p>Groupe <i>Nervia</i>, carton d'invitation, Liège, Galerie La Meuse, du 9 au 22 décembre 1933 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman).</p>
<p>1936, Bruxelles</p> <p>Galerie Giroux Du 15 au 26 février</p>  <p>III n° 108b Groupe <i>Nervia</i>, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Georges Giroux, Du 15 au 26 février 1936, Coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman</p>	<p>9 membres Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.</p> <p>Invitée</p> <p>Elisabeth Ivanovsky (Peintre et graveur)</p> <p>Autres exposants</p> <p>Andrée Bosquet (1900-1980), Gustave Camus (1914-1984), Alphonse Darville (1910-1990), Adolphe Lambert (au catalogue)</p>	<p>Sources</p> <p>Groupe <i>Nervia</i>, livret d'exposition et carton d'invitation, Bruxelles, Galerie Georges Giroux, du 15 au 26 février 1936 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman).</p> <p>Presse</p> <p>« Exposition d'art », <i>Le Soir</i>, 20 février 1936. « Chronique artistique, <i>Nervia</i> », <i>Le Soir</i>, 21 février 1936. C(harles) B(ernard), « Les expositions », <i>La Nation Belge</i>, 21 février 1936. G. M., « Carnet artistique, les expositions », <i>Cassandra</i>, 22 février 1936. « Expositions », <i>Le Face à Main</i>, 29 février 1936.</p>
<p>1936, Verviers</p> <p><i>Nervia</i> invité de la <i>Société Royale des Beaux-Arts</i>.</p> <p>Du 4 au 18 octobre</p>  <p>III n° 108c Groupe <i>Nervia</i>, livret d'exposition, <i>Société Royale des Beaux-Arts de Verviers</i>, Du 4 au 18 octobre 1936, Coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman</p>	<p>9 membres Buisseret Louis, Anto-Carte, Depooter Frans, Devos Léon, Navez Léon, Paulus Pierre, Strebelle Rodolphe, Wallet Taf, Winance Jean.</p>	<p>Sources</p> <p>Groupe <i>Nervia</i>, livret d'exposition et carton d'invitation, Verviers, <i>Société Royale des Beaux-Arts de Verviers</i>, du 4 au 18 octobre 1936 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman).</p> <p>Presse</p> <p>« <i>La Société Royale des Beaux-Arts</i> », <i>Le Jour</i>, 22 septembre 1936. « <i>Société Royale des Beaux-Arts</i> », <i>Le Jour</i>, 1^{er} octobre 1936. « <i>A la Société Royale des Beaux-Arts</i> », <i>Le Jour</i>, 2 octobre 1936.</p>
<p>1936, Bruxelles</p> <p>Palais des Beaux-Arts,</p>	<p>9 membres Buisseret, Carte, Depooter,</p>	<p>Source</p> <p>Groupe <i>Nervia</i>, Fancy-Fair, programme, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 28 et</p>

<p><i>Fancy-Fair</i></p> <p>28 et 29 novembre 1936</p>	<p>Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.</p>	<p>29 novembre 1936 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman).</p>
<p>1938, Charleroi</p> <p><i>Premier congrès culturel wallon</i></p> <p>Du 29 octobre au 15 novembre</p>	<p>7 membres</p> <p>Buisseret, Carte, Depooter, Devos, Navez, Paulus, Strebelle, Wallet, Winance.</p> <p>(</p>	<p>Source</p> <p>Groupe <i>Nervia</i>, livret d'exposition, Charleroi, <i>Premier congrès culturel Wallon</i>, du 28 octobre au 15 novembre 1938 (coll. fondation <i>Nervia</i> – Eeckman).</p> <p>Presse</p> <p>« Sous les auspices du Congrès Culturel Wallon, le vernissage de l'Exposition du groupe <i>Nervia</i> de Mons », <i>Gazette de Charleroi</i>, 29 octobre 1938.</p>

ANNEXE 2 : COMPTES RENDUS DE SALONS DU GROUPE *NERVIA*

R. D. (Richard Dupierreux), « Les Expositions d'art, le groupe *Nervia* », *Le Soir*, mars 1931

« Le Midi bouge ! Les artistes wallons, stimulés par les efforts de ceux qui s'efforcent d'individualiser l'art primitif de la Wallonie, organisent des expositions collectives, se rassemblent et se serrent les coudes. Aujourd'hui, c'est le groupe *Nervia*, à la Galerie *Nos Peintres* (20, rue Marché-aux-Poulets). Vendredi, ce seront d'autres Wallons encore, à la Galerie Giroux. En province, même tendance : je ne citerai qu'une ville, Charleroi, où le cercle *Pour l'Art* poursuit une action généreuse, pleine d'un bel esprit moderniste.

Le mouvement présente un caractère particulièrement sympathique : nulle part, il n'est inspiré d'une hostilité quelconque. Au moment où les Wallons se reconnaissent eux-mêmes, ils tendent la main à leurs frères flamands.

Charleroi verra, à côté des siens, Permeke, Paerels, notamment. Et les peintres de *Nervia* ont invité le Malinois Wynants. Rien n'est réconfortant comme le spectacle de ces mains tendues et serrées, alors que chacun s'installe mieux chez soi.

Le groupe *Nervia* est composé, à l'heure actuelle, de sept peintres, tous venus du Hainaut. Leur seul désir est de travailler d'accord et de s'entre aider en mettant en commun l'expérience des aînés et la ferveur des jeunes. Ni souci de hiérarchie, ni esprit d'école. Chacun s'efforce de développer au mieux sa personnalité. Est-ce parce que ces personnalités juxtaposées ont une même origine ethnique ou est-ce en raison d'influences réciproques que cet ensemble d'œuvres présente un air de famille ? Je n'en déciderai pas. Mais il est incontestable que tous ces artistes se touchent de très près et qu'ils ont des caractères communs. Leur Salon en gagne en homogénéité, qualité rare pour ces rassemblements, trop souvent disparates [...] Le groupe *Nervia* nous a donné, de la sorte, une des meilleures expositions de la saison. Rien n'y est improvisé et l'ensemble est d'une cohérence exceptionnelle. C'est un bon départ ».

Richard Dupierreux.

Pierron Sander, « L'Art à Bruxelles, l'action du groupe *Nervia* »,
Neptune, 7 mars 1932 (extrait)

« Le groupe dénommé *Nervia*, qui expose à la Galerie *Nos Peintres* à Bruxelles, représente une réaction à tendance classique. Les sept peintres nerviens, c'est-à-dire hennuyers, qui la composent, s'élèvent, sans nul système d'ailleurs, contre les dérèglements esthétiques, dont le lendemain de la guerre a donné partout l'attristant spectacle, et qui n'auront été, après tout, que des phénomènes accidentels. Ces jeunes-ci, – l'aîné n'a guère plus de quarante ans, – semblent en avoir assez de ces exemples de décomposition...Et, par sentiment de conservatisme artistique, ils retournent vers les sources vives de l'inspiration, en recourant aux ressources du sain labeur, grâce auxquels les anciens ont imprégné leurs productions de la Vertu de la durée...Ils ont soif de science, ils n'ont pas honte d'apprendre à dessiner et à peindre : ils étudient la forme avec l'attention des soi-disant pompiers, en obéissant à cette émotion personnelle dont les partisans du prétendu art vivant ont le dédain.

Des traits communs unissent ainsi les membres de cette menue association wallonne, guidés par une discipline collective, qui ne nuit en rien à l'expression de leurs personnalités respectives. Ils cultivent personnellement la connaissance du dessin – honnêteté de l'art – et ils ambitionnent de bien colorier...Pour ces amoureux de la plastique étudiée et de la technique poussée, c'en est fini des acrobaties de brosse, des faussetés de la palette, de l'escamotage de la forme. Ils ont élu pour maîtresse la nature, la vieille et toujours jeune nature. Et, en leur travail réaliste, ils tiennent compte des conquêtes luministes, expressionnistes, constructivistes : ils tiennent compte des progrès qui ont métamorphosé la peinture, sans s'y soumettre. Ils s'assimilent ce qu'il y a de bon dans la révolution.

De là, dans cette association de jeunes artistes, des individualités différentes, dont la valeur équilibrée nous surprend dans ce temps d'anarchie finissante, et nous reconforte. L'avenir apparaît clair. Nous sommes devant une des manifestations significatives d'un mouvement de restauration dont, en maints endroits déjà, on a marqué les prémises. Des aînés comme Anto Carte, Rodolphe Strebelle et Louis Buisseret s'y efforcent depuis des années. A côté de ces chefs de file sont récemment venus prendre place des cadets comme Léon Navez, Léon Devos, Taf Wallet et Jean Winance. Tous, se serrant les coudes, les yeux largement ouverts sur le monde extérieur, la pensée en éveil, énergiquement ils marchent vers la libération des erreurs et la conquête de cette beauté sans apprêt et sans travestissement qui, à travers les âges, a été la divinité bienfaitrice de ses fidèles [...] ».

« Les Salons du groupe *Nervia* ont toujours eu une belle tenue. Ce cercle, qui a réuni en faisceau les meilleurs peintres de Wallonie, est d'ailleurs un des seuls dont l'activité se poursuit depuis des années avec une belle régularité et un succès croissant.

On serait assez tenté de définir, à l'occasion d'un ensemble comme celui-ci, les caractères de la peinture wallonne d'aujourd'hui par opposition à ceux de la jeune peinture flamande, de souligner notamment le graphisme, la manière strictement linéaire, l'esprit « imagier », voire l'archaïsme d'un Anto Carte, d'un Strebelle, d'un Buisseret, d'un Navez, d'un Winance. Méfions-nous de ces généralisations trop faciles. Car il serait tout aussi aisé de relever les affinités qui existent incontestablement entre le même Anto Carte et Gustave Van de Woestyne par exemple, ou encore entre Pierre Paulus et certains paysagistes flamands adeptes de l'école du torchon gras...

Au demeurant, le parallélisme qu'on croit découvrir entre l'art de Buisseret et celui de Léon Navez est plus apparent que réel. Le premier est imbu de l'idéal classique, tandis que le second se rattache davantage à ce vérisme exaspéré, à cette objectivité intégrale que pratiquent les tenants allemands et hollandais de la « *Neue Sachlichkeit* ». Quant à Anto Carte, son primitivisme s'alimente à la fois chez les fresquistes italiens et chez Brueghel.

Il ne manque que peu de choses à Léon Devos pour être un très grand peintre. Cet artiste dispose d'un métier savant, il sait articuler une composition, dessiner et modeler un corps humain, il se sert en outre d'une matière précieuse et rare qui confère à ses nus un aspect de porcelaine ou d'émail. Ce sont toutes ces qualités qui font de lui le plus brillant peintre de « morceaux » de notre jeune école, qu'il s'agisse d'un nu, d'une nature morte, d'une tête d'étude ou d'un coin de paysage. Mais je crois que ce qui l'empêche de réussir pleinement des œuvres plus ambitieuses comme cette grande composition aux deux nus, c'est l'absence je ne dirai pas de qualités d'émotion (que de semblables sujets n'exigent pas nécessairement), mais bien de véritable inspiration.

Rodolphe Strebelle expose des œuvres connues, tandis que Frans Depooter nous présente quelques petits paysages fort sensibles ainsi que des figures solidement établies et assez prosaïques ».

PRESENTATION DES LOUPS...

Je s'agit que « Les Loups » exposent leurs œuvres, en ces moments, aux Charlerois, Galleries & boutiques, pour leur donner une idée de leur œuvre et de leur personnalité, sous une amicale bonhomie de présentation, avec l'appoint artistique, Marcel Gillis, les loups croqués par l'un des leurs, le voilà donc, au physique et au moral.



NA à Soignies. Ce qui lui facilite le choix Professeur de dessin à Eschelle, un professeur chez lui au plus tôt, qui le professeur, de la nature-morte et de la composition. A fait avec le crayon, le dessin. C'est de Soignies.



Paul JORIS Professeur de sculpture à Thieffait de A. et M. de St-Gilles. Encore un type dans le genre de guerrier et pourtant humanitaire. Et au front du professeur qui lui a fait un portrait en sculpture (trépanation, broches, marteau, etc.) en 1929.



Armand DITEY Les plus anciens de tous tous les Loups. Réservez et mieux comme un Collaboreur (qui dit) Il est, un qui ne lui dit un peu à Paris un peu à Bruxelles, et peut beaucoup. Vend il. Signe particulier : a du talent.



Albert JOTTRAND Président des Loups. Brave homme, naturellement avoué. Ne peut pas. Heureusement. Grand voyageur derrière l'éternel. écrit, sous ses ailes de l'ère ébène, A. sous presse: avec dessin de Gillis. « Sous le Ciel embrasé de l'Espagne » Peut être intelligent écrit par un imbécile et illustré par un autre. Mandaté écrit: Avec les articles. Et achète.



Jacques MOTTE Poète, journaliste, écrivain de Mons. Collaborateur de Bourgeois de Mons de Mons. — Critique d'art. Secrétaire de la Charleroi. A une nuit aux vers. Quand on voit le moulin de l'ère ébène, l'ère ébène, l'ère ébène. — Pendant ses loisirs, juché ! Flâne avec sonneur. Peut avec dit. Signalement: Barbe à carreaux blanc et noir.



Marcel GILLIS Ancien expert. Poète, journaliste, écrivain de Mons. Collaborateur de Bourgeois de Mons de Mons. — Critique d'art. Secrétaire de la Charleroi. A une nuit aux vers. Quand on voit le moulin de l'ère ébène, l'ère ébène, l'ère ébène. — Pendant ses loisirs, juché ! Flâne avec sonneur. Peut avec dit. Signalement: Barbe à carreaux blanc et noir.

V Marcel Gillis, Présentation et caricatures des membres du groupe Les Loups Journal de Charleroi, mercredi 7 mai 1930

Les Loups : 1929-1939

« Parler du Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* serait lui faire un honneur qui ne lui revient malheureusement pas. Des centaines de toiles, grandes et petites y sont entassées.

C'est toujours le vieux poncif où le carton vernis (*voir Doumont*).

Aux « Galeries Nouvelles », heureusement, par contraste, avec ce filandreux Salon, quelques artistes montois montrent des œuvres très intéressantes.

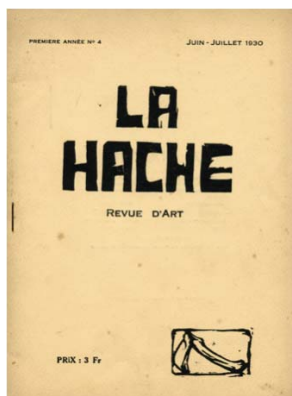
C'est certainement une des plus belles expositions que nous ayons vues à Charleroi.

Gillis que nous pourrions appeler le « peintre humoriste wallon » nous montre à côté du calme et enveloppé Delaunois, des toiles très colorées et pleines d'esprit. Son *enterrement* et son *cirque* sont remarquables, l'un par son sentiment et sa synthèse, l'autre par l'atmosphère [si] bien rendue du petit cirque ambulante.

Des autres contrastes, Jacqmotte (sic) avec des paysages, oppositions violentes et nerveuses ; Detry avec ses coins de fermes de nos villages wallons, si doux, perdus le long des grands-routes, loin des terrils et des usines, baignées dans une lumière blonde de calme et de repos. Le tout brossé largement. Et pour compléter ce petit salonnet dont toutes les toiles sont dignes l'une de l'autre, quelques bustes sérieux et sévères de Joris ».

 Rasco, *La Hache*, 1^{ère} année, n°4, juin-juillet 1930

Ainsi s'exprime, en 1930, l'artiste Georges Higuët (1892-1956), dans la rubrique « Les Expositions » de l'un des tout premiers numéros de la revue d'art *La Hache* qu'il vient de créer en compagnie de quelques amis à Charleroi. Cet esprit libre, doté d'une verve souvent caustique, était déjà connu et redouté pour son franc-parler et le regard peu complaisant qu'il portait sur le travail de ses confrères. C'est dire la rareté du jugement précédent, somme toute assez laudateur, qu'il porte sur l'exposition de ces « quelques artistes montois », aux « Nouvelles Galeries » de Charleroi, en avril-mai 1930. Sans mentionner le nom de cette nouvelle association de jeunes artistes de la province, c'est bien la première manifestation reconnue du groupe *Les Loups* qu'il critique, soulignant l'intérêt du travail et la qualité artistique de ce nouveau cercle.



III n° 109

La Hache, Revue d'art,
1^{ère} année, n° 4, juin-juillet 1930

L'APPARITION DU GROUPE

Membres et buts poursuivis

C'est de la fin décembre 1929, lors de la parution dans la presse de son manifeste, que l'on peut dater la naissance officielle du groupe *Les Loups*. Ce texte, signé Delaunois, Dequène, Detry, Gillis, Jacquemotte, Joris, venait d'être envoyé à G. V. (Géo Van de Velde) du journal *La Province*. Evoquant « des principes très sains et un bel idéal », le journaliste publie aussitôt cette déclaration, avant de présenter le groupement le 1^{er} janvier 1930, dans un article

intitulé : « Un nouveau cercle d'art à Mons, *Les Loups* ». Dans cette profession de foi d'ordre assez général¹⁹⁰, particulièrement critique vis à vis de « la peinture incurable » et de « l'amateurisme », plutôt que d'une esthétique commune, il est davantage question d'un idéal, d'une attitude partagée, notamment de respect : « [...] mus par une pieuse reconnaissance, devant les maîtres du passé ; nous voulons, pétris de leurs enseignements, parler le langage de notre temps. Ce modernisme allié à la plus pure tradition nous tiendra à la fois éloignés de toutes les élucubrations fantaisistes [...] et loin des redites classiques mais usées d'artistes [...] ».

Le groupe comprend dès l'origine six membres, dont cinq peintres, parmi lesquels Albert Delaunois¹⁹¹ (Soignies, 1895-1936), Pierre Dequène (Mons, 1905-Bruxelles, 1954), Arsène Detry (Bruxelles, 1897-Mons, 1981), Marcel Gillis (Mons, 1897-1972), Albert Jacquemotte (Mons, 1894-1978) et un sculpteur, Paul Joris¹⁹² (Molenbeek-Saint-Jean, 1887-Mons, 1954). De 1929 à 1939, la composition du cercle, demeure stable ; si Pierre Dequène n'en est membre qu'assez fugitivement (il ne participe qu'au deuxième Salon, celui de Mons, à l'automne 1930), l'artiste Jos Grégoire (Fleurus, 1900-1976), futur membre, en 1934, de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*, rejoint le groupe en 1931. L'avocat et peintre autodidacte Albert Jacquemotte excepté, ces hommes ont tous, à un moment ou un autre, fréquenté l'Académie des Beaux-Arts de Mons, y recevant l'enseignement des mêmes professeurs (Alfred Duriau, Emile Motte). Cette formation artistique commune, partagée d'ailleurs par tant d'autres peintres ou sculpteurs du Hainaut, à commencer par la majorité des membres de *Nervia*, apparente bien sûr les œuvres du groupe. Mais, et la critique ne va cesser de le remarquer lors de chacun de leurs Salons, *Les Loups* ne révèlent pas pour autant une tendance artistique marquée, les talents sont trop divers, les aspirations trop distantes, entre des artistes aussi différents que Marcel Gillis et Arsène Detry ou Albert Jacquemotte par exemple.

Organisation et statuts

Fort du soutien, pour ce qui touche à l'organisation, au fonctionnement interne et plus généralement aux problèmes matériels rencontrés, de l'avocat montois Albert Jottrand¹⁹³ (Mons, 1895-Bruxelles, 1973), l'association se met en état de marche, et se trouve en situation de planifier, dès sa première année d'existence, deux manifestations, l'une au printemps 1930 à Charleroi, l'autre à Mons, à l'automne.

Avant même d'en devenir le président, Albert Jottrand dote rapidement le cercle de statuts, figurant dans un règlement¹⁹⁴ daté de 1929. Outre quelques précisions relatives à l'organisation quotidienne de l'association ainsi qu'à son fonctionnement administratif, le texte indique clairement le dessein poursuivi, qui est de « promouvoir les arts plastiques à la fois pour l'aide qu'il apportera à ses membres et par l'éducation du goût du public ». Signalant la possibilité de créer « des sections indépendantes poursuivant dans l'esprit des

¹⁹⁰ Ce manifeste, titré « L'Appel des *Loups*, Au Public », paraît dans le numéro de *La Province* du jeudi 26-vendredi 27 décembre 1929 : il est reproduit en annexe 3, relative aux statuts des *Loups*. On pourra également lire en annexe 2 l'article signé G. V., paru dans *La Province* du 1^{er} janvier 1930 et présentant à tour de rôle chacun des membres du groupe nouvellement apparu.

¹⁹¹ Professeur de dessin aux écoles moyennes de Soignies et d'Etterbeek, Albert Delaunois appartient simultanément à deux autres cercles hainuyers, *Les Amis de l'Art* (La Louvière) et *Pan* (Soignies) (voir les chapitres correspondants à ces associations). En devenant membre des *Loups*, l'artiste dut, tout comme Arsène Detry, quitter *L'Essaim*, groupe montois auquel il appartenait également.

¹⁹² Paul Joris, professeur de sculpture aux écoles d'art de Saint-Ghislain, obtint le prix du Hainaut de sculpture en 1927. Pierre Dequène le reçut en 1926, Arsène Detry fut pour sa part lauréat du prix Montald en 1919.

¹⁹³ Dès le 22 avril 1930, Ce dernier préside aux destinées des *Loups*, comme l'atteste la correspondance entre Albert Delaunois, secrétaire « désigné » lors d'une réunion du groupe tenue le 1^{er} mars 1930, et l'avocat Jottrand.

¹⁹⁴ Voir l'annexe 3, consacrée aux statuts du groupe.

présents statuts le développement de l'art musical et de la littérature », la déclaration affirme avec insistance sa volonté d'une « sélection sévère de ses membres et de leurs œuvres » (article 2), puis décrit avec force détails l'organisation des expositions générales, allant même jusqu'à évoquer « l'affiche type » et « le papier type », « établis après concours entre ses membres actifs », destinés à annoncer « les manifestations d'art patronnées par le groupement ».

Si le cadre de fonctionnement paraît solidement établi, on peut néanmoins s'interroger sur les circonstances et les raisons profondes de l'apparition d'une nouvelle société montoise, à l'orée des années 1930. Ce n'est somme toute que deux ans auparavant que s'est créé, dans la même ville, le cercle d'art *Nervia*, dont les principes esthétiques comme les actions menées ne semblent pas si éloignés du projet artistique des *Loups*. Plutôt que de se démarquer des nerviens par le style pratiqué, *Les Loups*, tous peu ou prou de la même génération¹⁹⁵, contestent davantage leur position dominante et le monopole de la scène artistique par Anto Carte et ses amis. Sans nier la grande qualité de l'art de ces derniers, ils souhaitent surtout donner la preuve de l'existence d'autres jeunes talents dans la province. L'étude de quelques documents¹⁹⁶ a permis de mieux connaître la teneur des contacts entre Albert Jottrand et les fondateurs de *Nervia*, Anto Carte et Louis Buisseret, au moment de la création des *Loups*. On comprend ainsi que deux jeunes nerviens, Léon Devos et Taf Wallet, avaient été approchés par Jottrand pour venir renforcer les rangs des *Loups*. Malgré l'échec de cette tentative, celle-ci n'en demeure pas moins assez révélatrice du climat régnant alors à Mons, et des frustrations légitimement ressenties par certains jeunes artistes, face au succès grandissant et hégémonique de *Nervia*. D'évidence, beaucoup d'entre eux souhaitaient, sans pour autant aller jusqu'à la rupture, se libérer de la tutelle, jugée pesante, de leurs aînés.

Le témoignage personnel¹⁹⁷, peu de temps avant sa disparition, d'Arsène Detry, figure centrale des *Loups*, donne une bonne idée du contexte dans lequel ce groupe s'est constitué, et précise sans ambages les avantages que pouvaient procurer à chacun de ses membres l'appartenance à une telle formation, notamment en termes de ventes. C'est aussi dans ce texte que l'artiste rappelle le rôle fondateur de Marcel Gillis, chansonnier, caricaturiste et peintre montois, membre à l'époque du cercle d'art *l'Essaim*, et à l'origine de l'apparition des *Loups*. Tandis que son interlocuteur demande à Detry de justifier le nom du groupe, le peintre en attribue l'idée à Gillis, rappelant l'impression sur leur premier catalogue de la phrase : « *Les Loups* ne se mangent pas entre eux¹⁹⁸ ». L'artiste aurait pu rappeler d'abord l'autre maxime placée en exergue du livret : « Attaché dit le loup !... », allusion à l'attitude du loup de la fable de Jean de La Fontaine : « Le loup et le chien », où le loup préfère être maigre et libre plutôt que gras, mais portant la trace d'un collier, ou encore la dernière phrase de l'adresse faite « Au Public Montois », figurant dans le catalogue de la deuxième exposition, organisée à Mons à l'automne 1930 : « *Les Loups* n'ont de leurs congénères à quatre pattes que l'humeur normale, l'amour de l'aventure et de la liberté, la passion des vastes horizons. Méchants ?

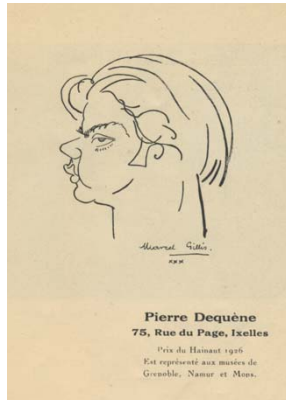
¹⁹⁵ Pour le coup, ce fait distingue nettement les *Loups* de *Nervia*, dont les membres appartiennent au contraire à diverses générations : songeons ainsi à Strebelle, l'aîné du groupe, né en 1880 et âgé de 31 ans en 1911, année de naissance de Jean Winance, le benjamin.

¹⁹⁶ Les copies de ces documents, reproduits (doc.1 et 2) en annexe 4, et parmi lesquels figurent une lettre du 21 novembre 1929 adressée par l'avocat Albert Jottrand à Anto Carte, la réponse, le 22 novembre, d'Anto Carte, une nouvelle lettre adressée par Jottrand à Carte le 28 novembre, enfin un courrier adressé par Louis Buisseret aux *Loups*, sont conservées aux Archives d'État de Mons (cote Archives locales, P 853). Certains des originaux font partie du « Fonds Delaunois », déposé par les filles de l'artiste aux Archives du Musée du Chapitre à Soignies.

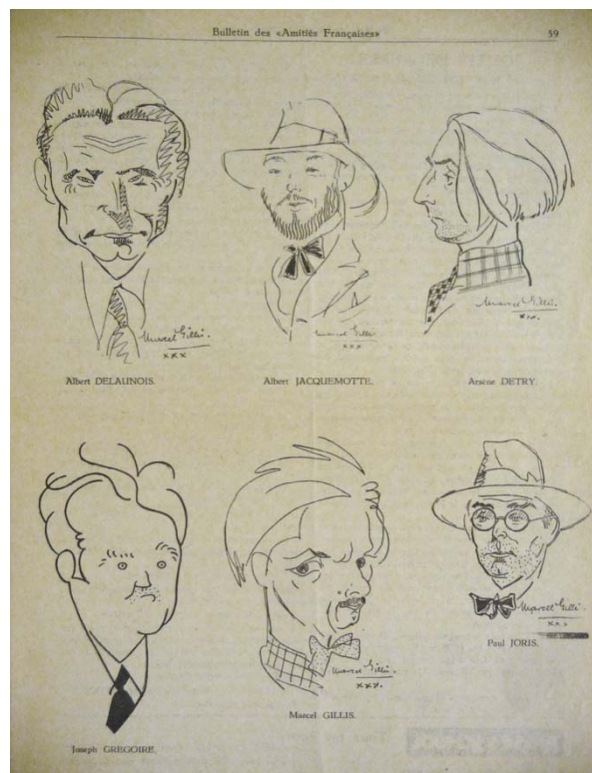
¹⁹⁷ Ce témoignage est extrait d'un entretien (conservé dans le « Fonds Detry », détenu par la province de Hainaut) de l'artiste avec Yvon Vandycke (1942-2000), le 16 juin 1980. Ce dernier, peintre, dessinateur et poète, est l'un des membres cofondateurs en 1971 à Mons du groupe *Maka*.

¹⁹⁸ Lorsqu'on l'interrogeait sur le nom du cercle, Gillis avait pris l'habitude de répondre, évasif et prenant son air le plus détaché : « on nous a un peu renvoyés au bois ... »

Dents longues ? N'en croyez rien. Venez à eux, leur cœur et leur maison vous sont ouverts ». Enfin, il aurait aussi pu évoquer la dernière phrase du manifeste paru en décembre 1929 : « Nous serons peu nombreux pour être forts et volontaires – un peu sauvages –, pour nous relier au fondement même de la race et aux instincts éternels de l'homme : c'est cela que notre nom veut dire ».



Ill n° 110 : Marcel Gillis,
Caricature de Pierre Dequène,
Mons, octobre-novembre 1930



Ill n° 111 : Marcel Gillis,
Caricatures (et légendes) des membres du groupe *Les Loups*,
Les Amitiés Françaises, bulletin mensuel, mars 1936



Ill n° 112 : Albert Jacquemotte (1894-1978),
Le Moulin, illustration du catalogue,
8^e exposition, Mons, 1935



Ill n° 113 : Albert Jacquemotte (1894-1978),
La chapelle Sainte-Anne, Saint-Tropez,
9^e exposition, La Louvière, 1936



Ill n° 114 : Marcel Gillis, *Le Printemps*,
1^{ère} exposition, Charleroi, 1930



Ill n° 115 : Marcel Gillis (1897-1972),
Enterrement d'une religieuse,
Catalogue des *Loups*, 2^e exposition,
Mons, 16 octobre-12 novembre 1930



Ill n° 116 : Albert Delaunois,
Nature morte aux geais,
9^e exposition, La Louvière, 1936



Ill n° 117 : Marcel Gillis, *L'Annonciation*,
9^e exposition, La Louvière, 1936

DANS LES ANNÉES 1930, LA RIVALITÉ ENTRE *NERVIA* ET LES *LOUPS*

En 1930, sans se poser en concurrence frontale avec d'autres cercles déjà établis, *Les Loups* ont toutefois du mal à dissimuler leur envie d'apporter un peu d'air frais sur la scène artistique montoise.

« *Les Loups* sont nés voilà un an environ. Il a fallu les fêtes du *Centenaire* pour les empêcher d'exposer plus tôt ici ».

Cette simple phrase, extraite du catalogue de leur deuxième Salon, est symptomatique de leur état d'esprit. De fait, l'association nouvelle est formée d'artistes animés de l'envie d'en découdre et jugeant abusive toute situation de monopole artistique. Chacun d'entre eux appartenait alors à l'un, voire à plusieurs, des cercles artistiques de la région. Dequène, Jacquemotte, Joris et Gillis étaient tous les quatre membres du *Bon Vouloir*¹⁹⁹, Detry avait adhéré au groupe montois *L'Essaim* en 1925, Delaunois était membre à la fois de *L'Essaim* de Mons et, depuis 1924, des *Amis de l'Art* de La Louvière. Ce cercle ne s'opposant pas à l'appartenance simultanée à d'autres groupes, Delaunois continue, après 1930, d'y exposer. En revanche, les statuts de *L'Essaim* interdisaient précisément à ses membres effectifs de faire partie d'un autre cercle d'art *montois*. Cette société appliquant à la lettre ses statuts, Detry et Delaunois choisirent d'en démissionner, lui préférant *les Loups*²⁰⁰.

Pour ce qui concerne les rapports entre *Les Loups* et *Bon Vouloir*, on relève que Dequène n'exposait plus au *Bon Vouloir* depuis déjà 1927, que Gillis participe à son dernier Salon en 1929, alors que Joris et Jacquemotte exposent encore à celui de 1930²⁰¹. *Bon Vouloir* doit en partie sa force et sa vitalité à la souplesse de ses règles, et rien en théorie ne s'oppose alors à la double appartenance de ses membres à d'autres sociétés. Mais la période est en réalité plus tendue qu'il ne paraît, marquée par l'opposition larvée que mènent en coulisse certains des membres, et non des moindres, de *Bon Vouloir* à l'encontre des *Loups*. Dans leur entreprise d'émancipation ces derniers se sont mis à découvrir, et le groupe nouvellement créé n'est visiblement pas du goût de tous, loin s'en faut. La correspondance fournie qu'échangent Paul Tondreau, le secrétaire de *Bon vouloir*, et Anto Carte, membre influent du cercle, figure emblématique de *Nervia* et au-delà, héraut de la peinture hainuyère, apporte un éclairage quelque peu différent, voire nouveau, à la montée en puissance de *Nervia* : celle-ci ne s'est pas faite, en particulier au sein même de *Bon Vouloir*, de façon aussi naturelle qu'on peut le penser, *les Loups* ont temporairement troublé, sans peut-être le savoir, cette belle ascension. En effet, pendant quelques années, Carte use de son influence et du pouvoir artistique et moral qu'il détient pour s'opposer à la présence de ses jeunes confrères aux manifestations annuelles de *Bon Vouloir*. Certains propos venant d'un tel artiste détonnent, et ne manquent pas d'étonner. Témoin de cette agressivité, un courrier daté du 15 juin 1932 dans lequel Carte, s'adressant à Paul Tondreau, manifeste d'abord un certain mécontentement à l'idée de voir accrochées aux cimaises du Salon quelques œuvres de l'artiste Pierre Dequène, à qui il ne pardonne visiblement pas d'avoir refusé, deux ans auparavant, l'offre d'exposer à Mons en compagnie de quelques nerviens.

« [...] Ce n'est pas la personnalité de Dequène que je vise en te parlant comme je le fais, mais « l'esprit » même d'un mouvement dont il a été un des promoteurs intéressés, que ce soit

¹⁹⁹ Marcel Gillis fut même l'un des invités d'honneur du cercle au Salon de 1923.

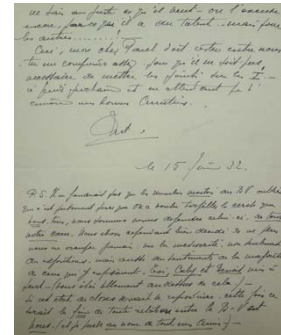
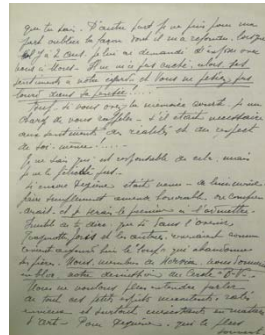
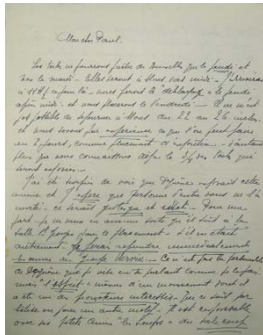
²⁰⁰ Le journal *la Province* rend compte en mars 1930 de la démission de Detry et Delaunois de *L'Essaim*, mentionnant un courrier de ce cercle daté du 5 février, enjoignant les deux artistes de le quitter. Le journal profite même de cet article pour rectifier Pictor, l'un de ses journalistes, qui avait écrit, dans une intervention antérieure que « les artistes Delaunois et Detry avaient été chassés du sein de cette société [*L'Essaim*], et que celle-ci avait ainsi commis une mauvaise action [...] ».

²⁰¹ Voir le tableau récapitulatif des Salons de *Bon Vouloir* dans la période 1919-1939.

par bêtise ou pour un autre motif. Il est responsable avec ses petits amis *Les Loups* du sale coup que tu sais [...] ».

Après la menace d'une démission collective de *Nervia* de *Bon Vouloir*, au cas où les membres du comité continueraient de se montrer trop indulgents à l'égard de « Jacquemotte, Joris et des autres », le ressentiment du maître éclate dans la conclusion de sa lettre :

« [...] Nous ne voulons plus entendre parler de tous ces petits esprits mécontents, ratés, envieux et surtout inexistants en matière d'art. Pour Dequène, qui le plus souvent ne sait au juste ce qu'il veut, on l'excuse encore parce qu'il a du talent, mais pour les autres... Ceci, mon cher Paul doit rester entre nous. Tu me comprends assez pour qu'il ne soit plus nécessaire de mettre les points sur les i ».



III n° 118a, b, c : Lettre manuscrite d'Anto Carte à Paul Tondreau, 15 juin 1932, Archives d'État de Mons

A la lecture de quelques-unes de ses lettres²⁰², on peut s'interroger et se demander si l'artiste porte réellement ce piètre jugement sur l'œuvre des *Loups*, ou si au contraire la sévérité de son regard ne masque pas plutôt la crainte de voir émerger une force montante, et potentiellement concurrente, dans le chef-lieu de la province, la ville même d'où rayonnent alors son aura personnelle, comme celle du groupe qu'il a fondé.

Pour conclure ce tour d'horizon des cercles artistiques montois dans la période de l'entre-deux-guerres, on remarque avant tout qu'à Mons, le tableau est très intéressant : *Bon Vouloir*, par sa politique artistique variée et même eclectique, continue d'être perçu comme le cercle novateur de la ville, suscitant de temps à autres quelques polémiques ou discussions, comme par exemple en 1937, lors de l'invitation de l'artiste abstrait Victor Serfranckx. L'activisme et la souplesse des statuts permettent à l'association d'affronter sans trop de dégâts la « concurrence » de *L'Essaim*, né avant la guerre, en 1908, et qui disparaîtra en 1954. L'indéniable qualité des artistes-membres et l'élégance discrète des manifestations annuelles de ce cercle ne suscitent pour leur part que peu de réactions autres qu'artistiques, le préservant davantage que la grande société « rivale » d'une exposition publicitaire excessive.

Nervia, association à effectif léger et variable, occupe quant à elle une décennie durant le rôle enviable, mais aussi envié, de représentant de l'art wallon, face à un art flamand en pleine expansion, incarné par les artistes de Laethem-Saint-Martin. Les membres de cette « école de

²⁰² Sont reproduites en annexe 4 de ce chapitre (documents 3 et 3') la lettre envoyée le 15 juin 1932 par Anto Carte à Paul Tondreau, et la réponse, le 17 juin, de ce dernier. Dans un courrier daté du 15 juin 1933, c'est au tour du sculpteur Raoul Godfroid, « dangereux » et qui « a toujours été l'être prétentieux qu'il est » de faire les frais de la vindicte d'Anto Carte. L'artiste « personnellement, souhaite que Godfroid sente qu'il n'est pas des nôtres, et qu'il aille ailleurs exercer sa "verve" prétentieuse, dans un milieu règne de celle-ci ». Puis de conclure : « *Les Loups* me semblent particulièrement désignés pour cela ».

Mons²⁰³ » eurent une influence considérable dans le Hainaut, ils participèrent alors à de nombreuses expositions, notamment au sein du *Bon Vouloir*, dont ils constituèrent pendant quelques années un noyau plus qu'influent. Face à eux se dressèrent dans le même temps, de 1929 à 1939, des artistes réunis sous le vocable des *Loups*, qui voulaient prouver l'existence d'autres jeunes et talentueux créateurs. Bien que peu connue, la rivalité opposant *Nervia* et *Les Loups* fut bel et bien réelle. Mais au bout du compte, la vie artistique montoise retira de cette émulation entre sociétés rivales davantage de bénéfices que de gêne véritable, et plus encore que dans un *Essaim* d'abeilles ou une horde de *Loups*, l'entraide artistique demeura à cette époque un sentiment largement répandu dans le chef-lieu de la province.



Ill n° 119 : Arsène Detry (1897-1981), *Gare de Marchandises à Quaregnon*, 1930,
Huile sur toile, 100 x 150 cm, Musée des Beaux-Arts de Mons,
Œuvre reproduite dans le catalogue des *Loups*, 2^e exposition, Mons, 16 octobre-12 novembre 1930

²⁰³ Les artistes de *Nervia* eurent, on l'a vu, souvent droit à cette qualification, notamment en raison d'une formation commune – Strebelle et Paulus exceptés – à l'Académie des Beaux-Arts de la ville, comme de l'admiration collectivement éprouvée pour Anto Carte et Louis Buisseret, lui-même professeur, puis directeur de la prestigieuse institution montoise.

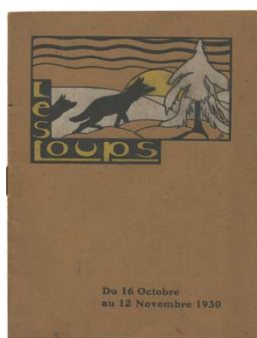
ANNEXES

ANNEXE 1 LES EXPOSITIONS DES *LOUPS*

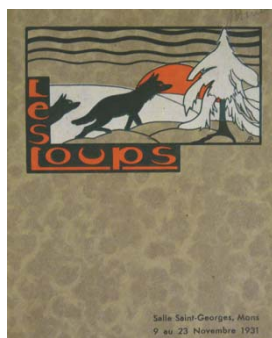
L'efficacité d'Albert Jottrand, véritable cheville ouvrière du groupement, se manifeste d'abord dans sa recherche active, et couronnée de succès, de soutiens financiers. Il veille à ce que l'association soit gérée dans des règles précises et rigoureuses²⁰⁴. D'autre part, en plus de l'aide accordée par la province²⁰⁵, il contribue aussi, aidé en cela par l'entregent de l'avocat Albert Jacquemotte, au recrutement d'un nombre conséquent de membres protecteurs (une dizaine) et d'honneurs (une centaine environ), souvent issus de la haute et moyenne bourgeoisie montoise, soutiens actifs, et dont les noms figurent en bonne place sur les livrets de chacune des manifestations du groupe.

De 1929 à 1939, douze Salons sont organisés. Malgré l'ambition ouvertement affichée dans le règlement de 1929 d'une exposition itinérante, les expositions n'auront que rarement lieu à l'extérieur de Mons, le premier Salon en 1930 à Charleroi, faisant figure d'exception, comme le 9^{ème}, organisé en 1936 à La Louvière.

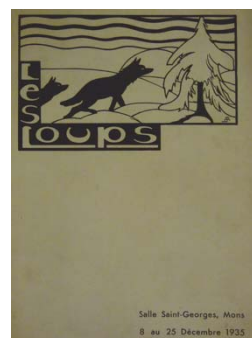
On peut suivre l'évolution de la programmation artistique au moyen de petits catalogues édités pour l'occasion, sur la couverture desquels figure le sigle emblématique du groupe²⁰⁶.



Ill n° 120a : couverture du livret du Salon de 1930 des *Loups*, 2^e exposition, Mons, 16 octobre-12 novembre 1930



Ill n° 120b : couverture du livret du Salon de 1931 des *Loups*, 3^e exposition, Mons, 9-23 novembre 1931



Ill n° 120c : couverture du livret du Salon de 1935 des *Loups*, 8^e exposition, Mons, 8-25 décembre 1935

L'examen de documents (tels que les livrets et les critiques de la presse) permet de dresser une chronologie des manifestations des *Loups* de 1930 à 1939.

²⁰⁴ Pour preuve de cette rigueur, on peut par exemple consulter l'état détaillé des recettes et des dépenses du groupe tenu par son trésorier Marcel Gillis (document signé du 26 février 1931, déposé au Musée du Chapitre de Soignies).

²⁰⁵ Pour ce qui concerne les subventions communales, Christiane Pierard indique, dans son ouvrage : *l'Académie des Beaux-Arts de Mons, 1780-1980* (1983), l'attribution équitable par la ville de Mons d'un subside de 500 francs, le même que celui accordé à chacun des deux autres cercles montois, *L'Essaim* et *Bon Vouloir* (extrait du Bulletin communal du 18 novembre 1930).

²⁰⁶ L'emblème choisi est un dessin réalisé par Albert Jacquemotte, représentant l'ascension, à l'aube, de loups en file indienne, attirés par des sommets enneigés. Ce thème était aussi celui des affiches d'exposition.

Les expositions des *Loups*, 1930-1939

Salons	Dates	Localisation	Artistes	Commentaires
1 ^{er} Salon	1930 Du 26 avril au 7 mai.	Charleroi, <i>Nouvelles Galeries</i> , Boulevard Audent	Albert DELAUNOIS, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	Croquis satiriques de chacun des Loups par Marcel Gillis, reproduits dans la presse (<i>Journal de Charleroi, La Province</i>).
2 ^e Salon	1930 Du 16 octobre au 12 novembre.	Salle Saint-Georges, Mons	Albert DELAUNOIS, Pierre DEQUENE, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	Le catalogue s'ouvre sur un texte de présentation du groupe : « Au Public Montois », à l'occasion de sa première exposition à Mons. Présence dans le livret d'un portrait caricaturé par Marcel Gillis de chacun des membres, ainsi que de la reproduction d'une œuvre de chaque artiste.
3 ^e Salon	1931 Du 9 au 23 novembre.	Salle Saint-Georges, Mons	Albert DELAUNOIS, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	Liste de membres protecteurs (8) et d'honneur (85), parmi lesquels figurent Marguerite Stekke, Ferdinand Harmignie, Frans Depooter, François André. Livret non illustré. Annonce d'une audition musicale pour le 19 novembre 1931, avec au programme les <i>quintettes pour piano et cordes de Sinding</i> et de <i>Robert Schumann</i> .
4 ^e Salon	1932 Du 20 octobre au 12 novembre.	Salle Saint-Georges, Mons	Albert DELAUNOIS, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Jos GREGOIRE, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	
5 ^e Salon ?				
6 ^e Salon	1933 Du 15 au 29 octobre.	Salle Saint-Georges, Mons	Albert DELAUNOIS, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Jos GREGOIRE, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	
7 ^e Salon	1934 Du 28 octobre au 11 novembre.	Salle Saint-Georges, Mons	LES 6 MEMES PARTICIPANTS QU'AU 6 ^e SALON DE 1933	Pas de catalogue. Sources : articles de Cinabre et d'Alvarez del Rio, dans <i>La Province</i> .
8 ^e Salon	1935 Du 8 au 25 décembre.	Salle Saint-Georges, Mons	<i>Paul JORIS</i> , Albert DELAUNOIS, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Jos GREGOIRE	Hommage à Paul Joris, (21 œuvres sculptées), présentation signée A. J. (Albert Jottrand, président du groupe). Livret illustré, avec caricatures de Gillis, comme en 1930.
9 ^e Salon	1936 Du 1 ^{er} mars au 15 mars.	« Galerie du passage des Mille Colonnes », <i>Les Amis de l'Art</i> , La Louvière	Albert DELAUNOIS, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Jos GREGOIRE, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	
10 ^e Salon	1936 Du 13 au	Salle Saint-Georges, Mons	<i>Albert JACQUEMOTTE</i> , Albert DELAUNOIS,	Hommage à Albert Jacquemotte, présentation de Marcel Gillis.

	31 décembre.		Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Jos GREGOIRE, Paul JORIS	
11 ^e Salon	1937 Du 12 au 31 décembre	Salle Saint-Georges, Mons	Albert DELAUNOIS, Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Jos GREGOIRE, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	Homnages posthumes à Albert Delaunois, décédé à 41 ans, fin 1936 (20 œuvres exposées, critique posthume « Le Peintre », signée Albert Jacquemotte) Livret sans illustration.
12 ^e Salon	Du 18 décembre 1938 au 8 janvier 1939.	Salle Saint-Georges, Mons	Arsène DETRY, Marcel GILLIS, Jos GREGOIRE, Albert JACQUEMOTTE, Paul JORIS	

Cette liste est établie en grande partie à l'aide des livrets disponibles rendant compte des expositions des *Loups*, soit de façon plus précise de ceux correspondants aux 2^e, 3^e, 8^e, 9^e, 10^e et 11^e Salons²⁰⁷.

Entre octobre 1933 et décembre 1935, deux Salons ont lieu, les 6^e et 7^e, dont on ne dispose d'aucun catalogue, mais mentionnés dans la presse. La liste des articles recensés a en particulier rendu possible une reconstitution partielle du 7^e Salon, proposée ci-après.

Dans une lettre datée du 26 février 1979 qu'il adresse à son amie Marie Arnould (*Fonds Detry*, province de Hainaut), Arsène Detry retrace l'itinéraire des *Loups*, évoquant de façon à dire vrai peu précise et surtout sans les dater des expositions du groupe à La Panne et à Bruxelles. En 1983, l'artiste mentionnera de nouveau une manifestation bruxelloise dans un entretien avec Yves Vasseur (Yves Vasseur, *Les demeures d'Arsène Detry*, 1983, p. 77). Si la presse rend bien compte d'un Salon s'étant tenu Salle Saint-Georges à Mons du 20 octobre au 12 novembre 1932, une indétermination demeure quant à son numéro, seuls les 3^e et 6^e étant renseignés avec certitude. Pour notre part, nous faisons l'hypothèse que le Salon montois de 1932 est le 4^e Salon des *Loups*, et continuons de chercher le 5^e, peut-être l'un de ceux évoqués par Arsène Detry, et ayant eu lieu à La Panne ou à Bruxelles.

²⁰⁷ Pour être complet, il convient de signaler qu'une exposition rétrospective : « Albert Delaunois et Les Loups » s'est tenue à Mons, du 9 au 21 février 1984.

7^e Salon, du 28 octobre au 11 novembre 1934
Mons, Salle Saint-Georges
Reconstitution partielle à l'aide des articles de presse recensés

Artiste	Œuvres	Sources
Albert Delaunois	<i>Baigneuses</i> <i>Paysages</i> <i>Une meule</i> <i>Portrait de l'artiste</i> <i>In-folio et statuette</i>	Cinabre, Salle Saint-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , vendredi 9 novembre 1934
Arsène Detry	<i>Le vieux moulin</i>	Alvarez del Rio, « Impressions d'Art, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , samedi 10 novembre 1934
Marcel Gillis	<i>Prédication</i> <i>Les Anges à la bataille de Mons</i> <i>Le Pont</i> (n°2) <i>Le Roi Pausole</i> (n°3) <i>Le Moine</i> (n°4) <i>Marguerites</i> (n°5) <i>Le Rhône</i> (n°6) <i>La Saône à Lyon</i> (Esquisse) <i>Printemps</i> (n°8) <i>Religieuse</i> (n°9) <i>Disciples d'Emmaüs</i> (n°10)	Cinabre, Salle Saint-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , samedi 3 novembre 1934
Jos Grégoire	<i>Lièvre et faisans</i> (n°3) <i>Le pain quotidien</i> (« fête d'éclairage venant dorer les chairs et ce pain qui est prétexte du tableau ») <i>Azalées roses</i> (n°4) <i>Heyst, paysage</i> (n°5) <i>Fleurs à la bibliothèque</i> (n°6) <i>Faucheur endormi</i> <i>Pivoines</i> (n°8) <i>Pâquerettes</i> (n°12) <i>Zeebrugge</i>	Alvarez del Rio, « Impressions d'Art, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , samedi 10 novembre 1934 Cinabre, « Salle St-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , dimanche 11 novembre 1934
Albert Jacquemotte	<i>Chapelle des marins</i> (n°1) <i>Saint-Pol sur mer</i> (n°2) <i>Houle dans le port</i> (n°3) <i>Ruisseau de chez nous</i> (n°4) <i>Le cyprès</i> (n°5)	Cinabre, Salle Saint-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , mercredi 14 novembre 1934
Paul Joris	<i>Etude de torse</i> (n°1) <i>Eclosion</i> (n°2) <i>Masque</i> (bois) <i>Deux Portraits</i> <i>Masque</i> (marbre) <i>Masque d'aveugle</i>	Alvarez del Rio, « Impressions d'Art, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , samedi 10 novembre 1934 Cinabre, « Salle St-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , mercredi 7 novembre 1934

ANNEXE 2
 RÉFÉRENCES ET EXTRAITS D'ARTICLES DE PRESSE, RÉCEPTION CRITIQUE

Les Salons des *Loups* : réception critique de la presse

Années	Critiques de presse
1929-1930 Manifeste et articles précédant le premier Salon	Anonyme, « L'Appel des <i>Loups</i> , Au Public », <i>La Province</i> , jeudi 26-vendredi 27 décembre 1929. Un vieil abonné, « Le Cercle d'Art <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , 1 ^{er} janvier 1930. Van de Velde Géo, « Le Cercle d'Art <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , mercredi 1 ^{er} janvier 1930.
1930 1 ^{er} Salon (Charleroi) 2 ^e Salon (Mons)	Marius des Essarts, « Les Loups présentent », <i>Journal de Charleroi</i> , mardi 29 avril 1930. René Dupriez, « <i>Les Loups</i> aux Nouvelles Galeries », <i>La Gazette de Charleroi</i> , 3 mai 1930. Marcel Leborgne, « <i>Les Loups</i> aux Nouvelles Galeries », <i>Le Pays Wallon</i> , 4 mai 1930. Anonyme, « Présentation des <i>Loups</i> », <i>Journal de Charleroi</i> , 7 mai 1930, et <i>La Province</i> , 19 et 20 mai 1930. Jiji, « <i>Les Loups</i> exposent, Grand émoi », <i>La Province</i> , jeudi 16 octobre 1930. Cinabre, « Chroniques locales et régionales, Salle Saint-Georges », <i>La Province</i> , vendredi 17 octobre 1930. Anonyme, « Aux <i>Loups</i> », <i>La Province</i> , lundi 20 et mardi 21 octobre 1930. Cinabre, « Le Salon du Cercle <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , lundi 20 et mardi 21 octobre 1930. Fernand Legrand, « exposition de <i>Loups</i> à Mons », <i>Le Peuple</i> , 21 octobre 1930. « <i>Les Loups</i> exposent à la salle Saint-Georges à Mons », <i>Les Nouvelles</i> , vendredi 24 octobre 1930. Léonard Henri (Cinabre), « Le Salon du Cercle <i>Les Loups</i> , deuxième article », <i>La Province</i> , samedi 25 octobre 1930. Cinabre, « Le Salon du Cercle <i>Les Loups</i> , III », <i>La Province</i> , dimanche 26 octobre 1930. Cinabre, « Le Salon du Cercle <i>Les Loups</i> , fin », <i>La Province</i> , mardi 28 octobre 1930. Jacquemotte J., « Il y a loups et loups, Voyez Salle Saint-Georges », <i>La Province</i> , jeudi 30 octobre 1930.
1931 3 ^e Salon (Mons)	Jiji (Jean Jacquemotte), « Le Loup de la Salle Saint-Georges : A ma cousine », <i>La Province</i> , 13 février 1931. Cinabre, « Salon des Loups », <i>La Province</i> , 14, 16 et 18 novembre 1931. Hamaide J., « Notes d'art : <i>Les Loups</i> », <i>Le Progrès</i> , 15 novembre 1931. A., « Exposition des <i>Loups</i> , Salle Saint-Georges, à Mons, du 9 au 28 novembre 1931 », <i>Les Nouvelles</i> , 17 novembre 1931, et <i>La Province</i> , 27 novembre 1931
1932 4 ^e Salon (Mons)	Cinabre, « Cercle <i>Les Loups</i> , Salle Saint-Georges », <i>La Province</i> , 29 octobre 1932, 31 octobre-1 ^{er} novembre 1932.
1933 6 ^e Salon (Mons)	Anonyme, « <i>Les Loups</i> , VI ^e Salon », <i>La Province</i> , lundi 2 et mardi 3 octobre 1933. Anonyme, « <i>Les Loups</i> , VI ^e Salon », <i>La Province</i> , 16-17 octobre 1933. Cinabre, « Cercle <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , vendredi 20 octobre 1933. Cinabre, « Cercle <i>Les Loups</i> , III La sculpture », <i>La Province</i> , samedi 21 octobre 1933. <p style="text-align: center;">Commentaires presse.</p> L'article du 2 octobre donne la date du vernissage du 6 ^e Salon, le dimanche 15 octobre 1933, salle Saint-Georges, et précise que la prime est un « magnifique bois gravé en couleurs de A. Jacquemotte ».

	<p>L'article anonyme du 16-17 octobre 1933 précise la date de clôture du Salon (29 octobre). L'article de Cinabre du 21 octobre est essentiellement consacré à la sculpture, donc à Paul Joris.</p>
<p>1934 7^e Salon (Mons)</p>	<p>Anonyme, « <i>Les Loups</i>, 7^{ème} Salon », <i>La Province</i>, lundi 29 et mardi 30 octobre 1934 Cinabre, « Salle Saint-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i>, jeudi 1^{er} et vendredi 2 novembre 1934 Remarque : une erreur d'édition dans la date du journal (il est indiqué décembre, au lieu de novembre, notamment à la page 2, celle où figure l'article). Cinabre, Salle Saint-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i>, samedi 3 novembre 1934. Cinabre, « Salle St-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i>, mercredi 7 novembre 1934. Cinabre, Salle Saint-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i>, vendredi 9 novembre 1934. Alvarez del Rio, « Impressions d'Art, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i>, samedi 10 novembre 1934. Cinabre, « Salle St-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i>, dimanche 11 novembre 1934. Cinabre, Salle Saint-Georges, <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i>, mercredi 14 novembre 1934.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse.</p> <p>L'article de Cinabre du 3 novembre est exclusivement consacré aux œuvres de Marcel Gillis, parmi lesquelles on relève : <i>Prédication</i> <i>Les Anges à la bataille de Mons</i> <i>Le Pont</i> (n°2) <i>Le Roi Pausole</i> (n°3) <i>Le Moine</i> (n°4) <i>Marguerites</i> (n°5) <i>Le Rhône</i> (n°6) <i>La Saône à Lyon</i> (Esquisse) <i>Printemps</i> (n°8) <i>Religieuse</i> (n°9) <i>Disciples d'Emmaüs</i> (n°10)</p> <p>Le 7 novembre, Cinabre décrit les œuvres du sculpteur Paul Joris.</p> <p>L'article du 9 novembre est lui consacré à Albert Delaunois. Sont ainsi mentionnés : <i>Baigneuses</i>. Quelques <i>paysages</i>, parmi lesquels <i>Une Meule</i>, un autre, montrant « un beau ciel mouvementé avec un joli effet rose tout au fond », un « tableautin, avec sa maison, ses deux arbres d'un vert foncé et le fumier doré où picore une poule blanche », un Intérieur d'église, « un Bosboom un peu dur, où il manque l'enveloppement d'une atmosphère un rien mystérieuse [...] » Un grand <i>Portrait de l'artiste</i>. <i>L'in-Folio et la statuette</i>. Cinabre conclut son article en évoquant « chez cet artiste un désir de réaliser plastiquement des pensées idéales [...] Cette sorte d'inquiétude poétique le place au seuil de l'expressionnisme. Le franchira-t-il, ou bien trouvera-t-il une formule plus neuve et plus personnelle ? Nous l'attendons avec la conviction que nous le verrons triomphant de cette lutte ».</p> <p>Le 11 novembre, Cinabre évoque le parcours de Jos Grégoire, artiste que le critique qualifie « d'admirablement doué ». Cinabre mentionne : <i>Lièvre et faisans</i> (n°3) <i>Le pain quotidien</i> (« fête d'éclairage venant dorer les chairs et ce pain qui est prétexte du tableau ») <i>Azalées roses</i> (n°4) <i>Heyst, paysage</i> (n°5) <i>Fleurs à la bibliothèque</i> (n°6) <i>Faucheur endormi</i> <i>Pivoines</i> (n°8) <i>Pâquerettes</i> (n°12)</p> <p>Le 14 novembre, Cinabre recense quelques œuvres de Jacquemotte : <i>Chapelle des marins</i> (n°1)</p>

	<i>Saint-Pol sur mer</i> (n°2) <i>Houle dans le port</i> (n°3) <i>Ruisseau de chez nous</i> (n°4) <i>Le cyprès</i> (n°5) Pour le critique, Jacquemotte « aime communiquer au public la vive satisfaction que lui procure la sensation des couleurs ».
1935 8 ^e Salon (Mons)	Cinabre, « Salle Saint-Georges, Cercle <i>Les Loups</i> , deuxième article », <i>La Province</i> , 14 décembre 1935.
1936 9 ^e Salon (La Louvière) 10 ^e Salon (Mons)	Jean Fillée, « Notes d'Art : l'exposition des <i>Loups</i> », <i>La Gazette de Charleroi, édition du Centre</i> , 9 mars 1936. Anonyme, « Galerie des <i>Amis de l'Art</i> , le Cercle d'Art Montois <i>Les Loups</i> », <i>Bulletin des Amitiés Françaises</i> , XII ^e année, n°5, mars 1936. Cinabre, « Salon des <i>Loups</i> (salle Saint-Georges), deuxième article », <i>La Province</i> , 21 décembre 1936
1937 11 ^e Salon (Mons)	Marcel Gillis, « <i>Les Loups</i> », <i>La Province</i> , 12 décembre 1937. Cinabre, « Le XI ^e Salon des <i>Loups</i> », <i>La Province</i> , 14 et 16 décembre 1937. Pierre-Marc, « L'exposition des <i>Loups</i> », <i>La Renaissance Wallonne</i> , 16 janvier 1938
1938 12 ^e Salon (Mons)	« <i>Les Loups</i> », <i>El Sinche</i> , 12 ^{ème} année, n°12, décembre 1938. Philemon, « A propos d'expositions », <i>El Sinche</i> , 12 ^{ème} année, n°12, décembre 1938
1984 Exposition rétrospective du 9 au 21 février	Affiche de l'exposition : « Albert Delaunois et <i>Les Loups</i> ».

Globalement, le groupe est bien accueilli par la presse²⁰⁸. Dès la première manifestation de Charleroi, les critiques louent la qualité du Salon, dont l'harmonie générale, loin de pâtir de la diversité d'inspirations des artistes, y puise au contraire sa source. L'enthousiasme début mai 1930 de Marius des Essarts pour « Albert Delaunois, un terrien, Arsène Detry, un poète inspiré, Marcel Gillis, un loustic, Albert Jacquemotte, un faune jovial et barbu, Paul Joris, tout en lunettes », l'encouragement de René Dupriez, Marcel Leborgne, puis en octobre 1930 de Cinabre (Henri Léonard), l'influent critique de *La Province*, donnent le ton d'une réception favorable et chaleureuse tout au long de la décennie.

²⁰⁸ Voir ci-dessous quelques extraits d'articles de presse.

Quelques critiques de Salons, extraits d'articles de presse

Géo Van de Velde
« Le Cercle d'Art *Les Loups* »,
La Province, 1^{er} janvier 1930

Nous avons publié dans notre numéro de vendredi le manifeste de ce nouveau Cercle qui vient de se constituer à Mons. Voici les noms des signataires : Albert Delaunois, Pierre Dequène, Arsène Detry, Marcel Gillis, Albert Jacquemotte, Paul Joris.

La composition de ce groupement nous promet certes des expositions de qualité.

Delaunois est un jeune Sonégien ancien élève de l'Académie de peinture de Mons, qui s'est après quelques nécessaires tâtonnements, classé parmi les meilleurs paysagistes du Hainaut. Il excelle non seulement dans le paysage mais également dans la nature-morte. Ses paysages sont grandement et solidement construits, il les synthétise sans excès, les équilibre savamment et les voit à travers un tempérament bien personnel. Quant à ses natures mortes, elles sont particulièrement harmonieuses de lignes et de couleurs ce qui leur donne une grande valeur décorative.

Quel Montois ne connaît pas Dequène, ce fils prodigue de notre ville ? À la triennale d'Anvers, en 1920, alors qu'il n'avait pas vingt ans, il épatait les critiques et les connaisseurs par son étonnante et magistrale précocité. En 1926, écoeuré par l'incompréhension de la plupart de ses concitoyens, il claqua les portes et alla risquer ses chances dans la capitale. Renonçant à toutes les commodités et à toutes les assurances que lui garantissait le foyer paternel, à un âge où presque tous les jeunes bourgeois se laissent encore torcher le nez par leur maman, il osa seul et sans aucun soutien matériel, se lancer dans la grande lutte si forte était la trempe de son caractère et si dominante la foi en son idéal. Depuis, il continue à exposer régulièrement à Bruxelles où, en dehors de toute coterie, travaillant comme un solitaire, il a su, malgré tout, se faire ranger parmi les meilleurs de nos artistes, se faisant apprécier surtout pour le puissant équilibre de ses compositions, ou à l'unité constructive et à la pureté du dessin se lie la plénitude du volume et l'harmonie d'un riche coloris.

Arsène Detry, ancien élève de Montald, est fixé à Mons depuis deux ans. Il s'y est, depuis son arrivée, imposé comme un paysagiste de grand mérite. Il a hésité assez longtemps avant de se faire un métier personnel ; présentement, il paraît l'avoir acquis. Il se distinguera parmi les loups par sa nature délicate. Primesautier et très sensible, il improvise allègrement ses sujets de plein air, qui tout en étant d'une construction solide, restent cependant avant tout des impressions, tant la grâce en est légère et la musicalité fugitive. C'est un charmant poète.

Tout le monde connaît Marcel Gillis, le chansonnier humoriste des grands ébaudissements. Âme très sensible qui rit des choses pour ne pas en pleurer.

Comme peintre, il se distingue tout d'abord par l'excellence de son métier, qui est vraiment étourdissant. Je connais de lui des peintures du genre breughélien qui valent des Valerius De Saedeleer. Et comme il est intelligent autant qu'il est artiste, il se plaît dans des compositions de tendance historique, humoristique, voire philosophique.

Son art cherche à créer chez le spectateur une euphorie de l'intelligence et des sens à la fois. Comme tel, il marquera le pas à ceux, nombreux déjà parmi les jeunes, qui trouvent la composition plus tentante que la représentation d'une botte de carottes ou de salsifis.

Albert Jacquemotte est le littérateur et le conseiller aulique du Cercle. Son œuvre picturale est aussi d'un grand mérite. Enclin à une certaine stylisation, sa peinture plaît par sa valeur décorative. Cependant, comme il réalise fort bien une atmosphère, ce brin de littérature qu'il y a dans ses toiles ne nuit aucunement à leur vérité. Depuis quelques temps, il alterne la gouache et l'huile. Ce dernier procédé ajoutera encore à la puissance des sujets qui, nourris d'une pâte grasse, gagneront en force et en abondance.

« Last but not least », Paul Joris. C'est un charmant et délicat sculpteur, non le moindre parmi les *Loups*. Il y a une grâce d'exécution dans son œuvre qui n'égale que sa modestie. Styliste exquis, il a fait une série de tanagra ravissants ; portraitiste de caractère, il a taillé dans le marbre ou coulé dans le bronze des têtes de gosse aussi charmantes que vivantes. Compositeur habile, qui sait comment balancer harmonieusement les volumes, il a fait des figures de grand style qui souffriraient sans aucun dommage le voisinage des plus belles œuvres modernes.

Ils ne sont pas nombreux, les loups, mais c'est une horde de qualité. En avant, les carnassiers ! Mordez à belles dents dans le fruit juteux de la vie ! Et montrez-nous ce que vous savez faire !

G. V.

René Dupriez
« Chronique artistique : *Les Loups* aux Nouvelles Galeries »
La Gazette de Charleroi, 3 mai 1930
(Extraits)

Le modernisme pictural entre-t-il mieux que le modernisme musical dans le goût du public ? La conquête est lente, si conquête il y a. Disons plutôt qu'il y a accoutumance de l'œil, moins rétif que l'oreille, à certaines formes d'art que les artistes eux-mêmes, sauf quelques-uns échevelés ou snobs, s'efforcent à atténuer pour en saisir les données originales et pour en enrichir la tradition.

Celle-ci, la tradition, évolue de son côté, se nourrit d'apport nouveaux, adapte peu à peu les sensibilités à des modes de sentir, de voir et même de penser sortant du train ordinaire des choses. Tandis que les excès des nouvelles écoles perdent ainsi, soumis qu'ils sont à d'inéluctables lois vérifiées tant de fois par tant d'expériences, les rugosités de leurs intransigeances, adoucissent les angles, s'humanisent, s'intègrent aux cadres normaux d'une esthétique façonnée par un long écolage.

C'est à quoi nous pensions en regardant la cinquantaine d'œuvres réunies aux *Nouvelles Galeries Depelsenaire* par *Les Loups*, non point que ces œuvres incitent plus spécialement aux idées générales mais parce que chacun des artistes offre en raccourci, dans un ensemble forcément limité, le témoignage qu'en art les étapes sont courtes et qu'on ne se libère pas aussi définitivement qu'on l'imagine des lois et des canons dans lesquels tous les arts puisent leurs racines. *Les Loups*, société d'art montoise, réunissent donc six artistes qui se sont évertués à élargir les parois des formes coutumières et des enseignements académiques. Elargir mais pas rompre, puisqu'une rupture serait impossible. La preuve que leur ambition s'est sagement limitée, en dépit d'apparent et définitif dédain des banalités « bourgeoises », c'est qu'ils ont conservé de l'enseignement d'école flamand pour d'aucun et pour d'autres l'impressionnisme, dégagé de ses rigueurs, mieux que des souvenirs historiques. Ce dont on ne peut s'empêcher de les louer.

[...]

Tel est l'ensemble des *Loups*, original, certes, audacieux dans certaines réalisations, mais qui ne cesse d'affirmer, dans ses détails, le fonds solide d'un enseignement et d'une étude qui restent l'heureuse sauvegarde de l'art.

RENE DUPRIEZ

J. Jacquemotte
« Il y a loups et loups, Voyez Salle Saint-Georges »
La Province, jeudi 30 octobre 1930

I

Donc à Mons il y a des loups,
Comme on n'en trouve pas partout,
Des loups doux comme des agnelles,
- Oui, Madame, oui, Mademoiselle, -
Des loups aimables comme tout,
Des loups plus doux que des toutous,
Qui sont noirs, blonds, châains ou chauves,
Et n'ont rien d'une bête fauve,
Qui, non seulement, - oui, Messieurs, -
Ne se dévorent pas entre eux,
Mais ne cherchent pas aventure
Au long des bords d'une onde pure.

II

Ils sont, ces loups, les descendants
Fiers, libertaires et ardents
De ce sire à la triste mine,
Dont les côtes criaient famine,
Et que le seul mot d'attaché
Avait si fort effarouché,
Qu'il court encore, ivre d'espace,
Comme tous les gueux de sa race,
Et pour sa chère liberté,
Prêt à souffrir, prêt à lutter

III

Bien rassurés sur ce qu'ils sont
Vite allez donc voir ce qu'ils font

JIII

J. Jacquemotte
« Le loup de la Salle Saint-Georges »
La Province, 13 février 1931

A ma cousine

Vous pensez : quel titre alléchant !
Vous vous pourléchez les babines...
Mais, voyez-vous, tendre cousine,
C'est un loup qui n'est pas méchant.
Oui, un loup qui n'est pas terrible,
Mais pas terrible pour un sou.
Un loup, parbleu, qui n'est pas loup,
Qui veut l'être le moins possible.
Il a plutôt l'air d'un agneau.
Je dirais même d'une agnelle,
Si mon loup était damoiselle.
Mais c'est, cousine, un damoiseau
A belle et longue chevelure
A l'ombre de son grand chapeau ;
Un artiste, dont les tableaux
Ont, par ma foi, fort belle allure
Lors, les gens d'un goût averti,
Quand ils ont un peu trop de braise,
Veulent avoir à leur cimaise
Un tableau d'Arsène Detry.

JIII

Pierre-Marc
« L'exposition des *Loups* »
La Renaissance Wallonne, 16 janvier 1938
(Extraits)

A la salle Saint-Georges, exposition des *Loups*, les mal nommés. Ce nom, est-ce un programme ? Nous ne trouvons-là ni férocité, ni grimaces, mais une peinture humaine, sobre, d'une haute tenue spirituelle. Le dessin est parfait, cela s'entend, chez des maîtres dont la réputation est établie depuis longtemps déjà.

[...]

Enfin, sur le panneau du fond, comme témoignage de son beau talent si sensible, des paysages et des intérieurs du regretté Delaunois. Au milieu d'eux, son beau et grave portrait peint par lui-même semble nous offrir ce message d'outre-tombe que nous contemplons dans un silence ému.

[...]



III n° 121 : Albert Delaunois (1895-1936),
Autoportrait, 1925, huile sur panneau, 55 x 44 cm,
Coll. Musée du Chapitre, Soignies

ANNEXE 3 : LES STATUTS DES *LOUPS*

Les Loups
Règlement, 1929

1

Il est formé en Hainaut un groupement d'artistes sous le nom : *Les Loups*. Ce groupement a pour but de promouvoir les arts plastiques à la fois pour l'aide qu'il apportera à ses membres et par l'éducation de goût du public. Il pourra toutefois créer des sections indépendantes poursuivant dans l'esprit des présents statuts le développement de l'art et de la littérature.

2

Le groupement poursuivra son double but par tous moyens, mais en premier lieu par une sélection sévère de ses membres et de leurs œuvres

3

Pour être admis à titre de membre-artiste par le groupement, il faut obtenir l'unanimité des voix des membres présents à la réunion convoquée aux fins de cette admission, la convocation devant indiquer en clair le nom du postulant et ses œuvres importantes. Le vote doit être obligatoirement verbal et le scrutin sera précédé d'une discussion.

4

Pour rester membre-artiste, il faut soumettre au jugement de ses pairs dans le courant de chaque année au moins six œuvres importantes. Hors le cas d'excuses légitimes admises à la majorité des $\frac{3}{4}$ des membres présents, le défaillant sera exclu.

5

Le nombre des membres artistes est limité à dix au maximum pour la première année. Il ne pourra être admis outre ce nombre qu'un artiste par an, les démissionnaires et les disparus pourront être remplacés en plus.

6

L'administration journalière du cercle est confiée à un Comité composé d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier ; ce Comité se réunira au moins une fois tous les deux mois, le premier mardi de janvier, mars, etc, ... à 5 heures de l'après-midi, le trésorier rend compte de l'état de la caisse à chaque réunion, le secrétaire tient un procès-verbal contresigné du président tant pour les réunions du Comité que pour les assemblées générales

7

Toutes les décisions autres que celles d'administration journalières appartiennent à l'assemblée générale des membres artistes que le Comité convoque chaque fois que le besoin est, mais au moins trois fois par an, le deuxième mardi de janvier, de juillet et d'octobre, et aussi chaque fois que deux membres artistes le demandent par écrit.

8

Le membre-artiste qui sans motif légitime d'excuse aura été absent à plus de trois assemblées générales consécutives sera exclu sans qu'il soit permis à l'assemblée de l'admettre à nouveau avant l'espace d'un an.

9

Le groupement organise des expositions générales, il s'intéresse aux expositions personnelles de ses membres et les aide à les réaliser ; il possède son affiche type et son papier type, établis après concours entre ses membres artistes. Cette affiche sert à l'annonce de toutes les manifestations d'art patronnées par le groupement.

10

Le cercle organise notamment au minimum une exposition générale par an. Cette exposition sera autant que possible rendue itinérante et transportée conséquemment dans différentes villes au cours de la même saison.

11

Lorsqu'une exposition est décidée, l'assemblée fixe le nombre d'œuvres que chaque membre soumettra au jury et désigne dans son sein un jury de trois membres. Ce jury statue souverainement sur toutes les questions ayant rapport à l'exposition projetée, notamment il soumet à une sélection sévère les œuvres présentées et ce avant l'impression du catalogue ; il engage également les dépenses nécessaires, dans les limites des sommes mises à sa disposition par l'assemblée générale ; ce jury fait appel au concours de membres artistes, s'il le juge utile, pour toute besogne matérielle d'exécution.

12

Le groupement peut aussi s'intéresser aux efforts d'artistes autres que ses membres, il peut les aider, toutefois l'affiche-type de groupement ne pourra être utilisée au profit d'artistes non membres.

13

Le groupement admet des membres d'honneur, qui le soutiennent et à qui il fait remise d'une prime annuelle ; chacun des membres-artistes offrira à tour de rôle une œuvre susceptible de reproduction ; il donnera son talent gratuitement ; le cercle supportera les frais matériels de la reproduction.

14

Les ressources du groupement proviennent :

- 1° des cotisations des membres d'honneur
- 2° des tantièmes sur les ventes d'œuvres, comme dit ci-dessous
- 3° des subsides, dons, etc, ...
- 4° en cas de nécessité, des cotisations des membres artistes.

15

Le groupement prélèvera lors de ses expositions générales 10% des œuvres vendues. Dans le cas où il interviendrait par des mesures entraînant des dépenses dans les expositions personnelles de ses membres, il prélèvera sur les ventes effectuées une somme égale à celle des dépenses qu'il aura faites.

16

En cas d'exclusion, de démission, de décès d'un membre, ce dernier ou ses héritiers n'auront droit à aucune part quelconque sur l'avoir du cercle. Néanmoins, si la majorité des membres survivants le juge bon, le cercle pourra faire un don aux héritiers du défunt, dont l'importance sera laissée à son appréciation et après démarches préalables auprès des intéressés.

17

Le groupement prendra dès que ce sera possible et pour autant que cette forme soit compatible avec les présents statuts, la forme de la société sans but lucratif.

18

Les présents statuts ne pourront être modifiés qu'à la majorité des $\frac{3}{4}$ des voix par l'assemblée générale convoquée à cette fin, avec l'indication des modifications proposées.

Les Loups

Manifeste

La Province

Jeudi 26-vendredi 27 décembre 1929

On nous communique la note suivante :

Au Public,

Nous sommes un tout petit noyau de jeunes artistes furieusement épris d'Art moderne et qui essayons de lui donner toute la popularité qu'il devrait avoir.

Nous voulons devant un public sceptique et à bon droit méfiant faire la démonstration que les extravagances de nos contemporains ont porté leurs fruits et que l'esthétique moderne rejoint la tradition classique sans avoir rien perdu de sa verdeur et de son style particulier. Nous entraînerons dans nos rangs pleins de juvéniles espérances tous ceux qui par la plume, le poil, la parole ou l'ébauchoir soutiendront notre idéal artistique. Vous vous joindrez à nous car vous ne pourrez rester insensible à pareil effort.

Nous voulons travailler et être sévères envers nous-mêmes.

Nous pensons qu'il est grand temps, qu'il urge même, de réagir contre la peinture incurable et l'amateurisme.

Nous déclarons ne pouvoir prendre au sérieux le fameux critique d'art qui tresse imperturbablement des couronnes de lauriers au premier barbouilleur venu ; si tout effort mérite d'être encouragé, nous affirmons que c'est rendre service aux croûtes que de les dissuader d'en faire. Nous voulons que le critique soit capable d'estimer l'œuvre qu'il se mêle de juger ; nous voulons qu'il soit franc, sincère et honnête, qu'il dise nettement et sans ambages ce qu'il pense, de façon à apprendre au public à se faire une opinion, à discerner sans trop d'effort le beau du laid, le chromo de l'œuvre originale, en un mot l'artiste du cuistre.

Nous protégerons les vrais artistes, nous les signalerons à votre attention, nous vous ferons apprécier leurs essais en toute liberté d'idées et sans parti-pris d'aucune sorte.

Nous sommes résolument adversaires des expositions baroques où n'importe qui peut accrocher n'importe quoi à la cimaise ; où finalement une folle agglomération d'œuvres, hélas de valeurs diverses, nuit à l'ensemble, à la ligne, à l'unité, et où toutes les œuvres se détruisent fatalement.

Nous nous inclinons, mus par une pieuse reconnaissance, devant les maîtres du passé ; nous voulons, pétris de leurs enseignements, parler le langage de notre temps. Ce modernisme allié à la plus pure tradition nous tiendra à la fois éloignés de toutes les élucubrations fantaisistes qui sortent des cerveaux hypertendus de peintres échevelés et loin des redites classiques mais usées d'artistes qui suivent lamentablement à leur époque et qui moisissent dans la nôtre, déracinés.

Nous ne déclarons la guerre à aucune école, ni à aucun cercle quel qu'il soit ; mais réduit à nos seules forces et soutenus par notre idéal, nous espérons vous montrer dans nos prochaines expositions ce que peut par l'Art et la Beauté la volonté de jeunes gens qui sélectionnent et leur groupe, et leurs œuvres.

Nous serons peu nombreux pour être forts et volontaires – un peu sauvages – pour nous relier au fondement même la race et aux instincts éternels de l'homme : c'est cela que notre nom veut dire.

Delaunoy, Dequène, Detry, Gillis, Jacquemotte, Joris

ANNEXE 4 : *BON VOULOIR, NERVIA ET LES LOUPS*

DOCUMENT 1

Les Loups
Correspondance Albert Jottrand – Anto Carte

Lettre d'Albert Jottrand à Anto Carte

Albert Jottrand
Avocat

Mons le 21 novembre 1929
Rue des 4 Fils Aymon, 15

(À Anto Carte)

Mon cher Monsieur,

Devos et Wallet que nous avons vus hier mercredi n'ont pas voulu donner leur adhésion à notre cercle *Les Loups* avant d'en référer à *Nervia*.

Rien de plus naturel, le contraire eut d'ailleurs été discourtois vis à vis de leurs amis.

Devos et Wallet vous diront verbalement quel est le but que poursuit le cercle *Les Loups*. Quelques mots cependant pour bien mettre les choses au point.

Lorsqu'il s'est agi de créer un nouveau cercle à Mons, Devos et Wallet ont été pressentis. Nous avons spontanément accepté, *Nervia* n'existant pas alors, même en gestation. Dans l'intervalle, *Nervia* naît.

Devos et Wallet pourront-ils faire partie en même temps et de *Nervia* et des *Loups* ? Pourquoi pas.

Le cercle des *Loups*, moderne d'esprit, cercle de jeunes, n'est hostile à aucun groupe, ni à aucun cercle, ni à aucune école. Bien au contraire, il ne demande qu'à vivre en bonne camaraderie avec tous les cercles existant à Mons ou ailleurs.

Ses fondateurs font d'ailleurs partie de *L'Essaim* et du *Bon Vouloir*, où ils continueront comme par le passé à exposer leurs œuvres.

Le manifeste et les statuts que vous montreront nos amis vous prouveront que la seule tendance du nouveau groupe est : *Sélection*.

Il serait malheureux que deux jeunes valeurs comme Devos et Wallet soient tenus à l'écart de notre groupement.

J'estime que *Nervia* et *Les Loups* peuvent vivre parallèlement sans friction d'aucune sorte, dans une commune entente.

Nous vous demanderons donc de pousser Devos et Wallet à faire partie de notre cercle qui leur donnera des nouvelles possibilités nombreuses d'exposer. Je me tiens à votre entière disposition pour tous renseignements que vous désiriez obtenir et vous prie de recevoir, Mon cher Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération

Albert Jottrand

Réponse de Anto Carte à Albert Jottrand

(À Albert Jottrand)

Bruxelles, le 22 novembre 1929

Monsieur,

Soyez gentil, voulez-vous ? Et permettez-moi de rester étranger à toutes vos petites histoires « d'intérêt local ». J'ai bien autre chose à faire, croyez-moi !

Au surplus, Devos et Wallet sont aussi libres qu'il est possible de l'être et j'ai trop d'amitié pour eux pour m'occuper de leurs affaires. Leur travail seul m'intéresse.

Recevez, Monsieur, mes salutations les meilleures

Anto Carte

Lettre de Albert Jottrand à Anto Carte

Jottrand
Avocat

Mons, le 28 novembre 1929

Cher maître,

Votre dévoué serviteur vous demande humblement pardon.

J'avais pensé qu'un ancien montois, parvenu au faite d'une belle carrière artistique, ayant connu tous les succès, n'ayant plus rien à désirer, aurait plus qu'aucun autre daigné abaisser ses yeux compatissants sur quelques pauvres artistes – ses concitoyens pourtant – qui s'étaient permis, les audacieux, de lui demander un humble conseil.

Mettez que je n'ai rien dit, et surtout rien écrit.

Travaillez, vaquez à vos grandes affaires. Restez étranger, je vous prie, à « toutes ces petites histoires d'intérêt strictement local », et adonnez-vous en toute quiétude à votre immense labeur quotidien, à votre art que la chance, le hasard et la renommée ont porté jusqu'aux nues, c'est-à-dire au pays bienheureux des dollars.

Suis-je gentil ? Dites !

Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués

Albert Jottrand

DOCUMENT 2

Lettre adressée à Albert Jottrand par Louis Buisseret

Bruxelles, le 22 novembre 1929

Cher Monsieur,

Nous avons toujours été attristés, mon ami Anto Carte et moi par le spectacle des jeunes trop bien doués, dont les promesses furent déjouées par une trop grande sévérité envers l'œuvre d'autrui, et une indulgence trop complaisante pour la leur.

La modestie n'a jamais empêché un talent de se manifester pleinement, tandis que la suffisance précoce se charge bien souvent de l'étouffer.

Ces réflexions, et d'autres encore, nous ont donné l'idée de grouper un jour ceux des jeunes peintres de talent qui ne croiraient pas devoir prendre l'attitude insupportable du Génie méconnu.

C'est ainsi que *Nervia* fut fondé, peu importe quel jour.

Nous n'entendons nullement dominer les jeunes artistes qui se sont joints à nous. Nous désirons seulement par les moyens qui sont à notre disposition les aider, les faire connaître et apprécier. Notre influence se borne à insister auprès d'eux pour qu'ils songent avant toute autre préoccupation à la qualité de leur production, et surtout pour que soit gardé l'esprit de cohésion, de confiance et d'amitié dans notre groupe.

Le fait de n'avoir vu que des amis parmi les *Loups* m'autorise à être franc et à vous avouer que ni les articles parus naguère dans la Province et signés Edac, où je crois voir déjà pointer les crocs du loup, ni le manifeste intitulé « L'appel des *Loups* », ni les statuts, dont j'ai pu prendre connaissance, n'ont pu me convaincre de la nécessité d'un nouveau cercle à Mons. C'est là, je le crains, l'origine de nouvelles querelles auxquelles nous ne voulons nous mêler en aucune façon. Mais rassurez-vous, nos amis Devos et Wallet sont libres de prendre toute décision qu'ils croiront bonne. S'ils désirent un jour nous quitter, ce sont eux qui en choisissent la date.

Vous savez maintenant ce qu'est *Nervia*. Qu'il ait trois membres ou qu'il en ait vingt, c'est un groupement dont le nombre des unités ne compte pas.

Louis Buisseret

DOCUMENT 3

Correspondance Anto Carte – Paul Tondreau²⁰⁹

Lettre adressée le 15 juin 1932 par A. Carte à P. Tondreau

Mon cher Paul,

[...]

J'ai été surpris de voir que Dequène exposait cette année et j'espère que personne d'entre vous ne l'a invité. Ce serait grotesque et idiot. Pour ma part, je ne veux en aucune sorte qu'il soit à la salle Saint-Georges pour le placement. S'il en était autrement je ferais reprendre automatiquement les œuvres du groupe *Nervia*.

Ce n'est pas la personnalité de Dequène que je vise en te parlant comme je le fais, mais « l'esprit » même d'un mouvement dont il a été un des promoteurs intéressés, que ce soit par bêtise ou pour un autre motif. Il est responsable avec ses petits amis *Les Loups* du sale coup que tu sais. D'autre part, je ne puis pour ma part oublier la façon dont il m'a répondu lorsqu'il y a deux ans je lui ai demandé d'exposer avec nous à Mons. Il ne m'a pas caché alors ses sentiments à notre égard..., et vous ne pesiez pas lourd dans sa pensée !...

Bref, ...si vous avez la mémoire courte, je me charge de vous rappeler – s'il était nécessaire – aux sentiments des réalités et au respect de soi-même !...

Je ne sais qui est responsable de cela, mais je ne le félicite pas.

Si encore Dequène était venu – de lui-même – faire simplement amende honorable, on comprendrait, et je serais le premier à l'admettre.

Inutile de te dire que si dans l'avenir Jacquemotte, Joris et les autres revenaient comme revient aujourd'hui le *loup* qui abandonne ses frères, nous, membres de *Nervia*, nous donnerions en bloc notre démission du Cercle *B.V.*

Nous ne voulons plus entendre parler de tous ces petits esprits mécontents, ratés, envieux et surtout inexistants en matière d'art. Pour Dequène, qui le plus souvent ne sait au juste ce qu'il veut, on l'excuse encore, parce qu'il a du talent, mais pour les autres !

Ceci, mon cher Paul, doit rester entre nous. Tu me comprends assez pour qu'il ne soit pas nécessaire de mettre les points sur les I.

A jeudi prochain, et en attendant, je t'envoie mes bonnes amitiés.

A. CARTE, Le 15 juin 1932

P.S : il ne faudrait pas que les membres montois de *B.V* oublient que c'est justement parce que on a voulu torpiller le Cercle que nous tous, nous sommes venus défendre celui-ci, de tout notre cœur. Nous étions cependant bien décidés de ne plus nous en occuper jamais vu la médiocrité non seulement des expositions, mais aussi des sentiments de la majorité de ceux qui y exposaient, Toi, Caty et Benoît mis à part (vous êtes tellement au-dessus de cela).

Si cet état de chose devait se reproduire, cette fois ce serait la fin de toute relation entre le *B.V* et nous (et je parle au nom de tous mes amis).

²⁰⁹ Paul Tondreau est alors secrétaire du cercle artistique *Le Bon Vouloir*.

DOCUMENT 3'

Correspondance Anto Carte – Paul Tondreau

Réponse de P. Tondreau à Anto Carte, 17 juin 1932

Mon cher Anto,

J'ai bien reçu ta lettre et suis absolument d'accord avec toi que *les Loups* doivent rester où ils sont. Nous en parlions récemment avec Charles Caty et nous disions même qu'ils nous avaient rendu un rude service en s'en allant.

C'est grâce à leur départ et surtout à toi que le cercle a donné un rude coup de collier. Il est sorti de l'ornière où l'avait plongé Gillis et Cie.

Mais venons-en au cas « Dequène ».

Pendant que tu examineras les œuvres, personne d'autre que toi et celui que tu désigneras, ne pourront entrer à la salle Saint-Georges. Nous mettrons d'ailleurs une pancarte sur la porte et la fermeront.

Il est bien entendu que toutes les œuvres seront soumises à ton appréciation et que tu refuseras qui tu voudras. Nous avons pleine confiance en toi.

Dequène a exposé une seule fois aux *Loups*. L'an dernier il nous a fait part qu'il voulait quitter ceux-ci avec qui il ne pouvait s'entendre. Nous lui avons montré le sale coup qui nous avait été fait par la création de ce cercle et il a reconnu qu'il avait eu tort, et ignorait, disait-il, les tractations qui avaient entraîné la création des *Loups*. Il a même demandé à Caty de lui rédiger sa lettre de démission, ce que celui-ci a fait bien volontiers voulant enlever le seul qui ait du talent et affaiblir ainsi *Les Loups*.

Il envoie une toile, celle-ci sera appréciée par toi et tu l'accepteras ou tu la refuseras comme tu voudras. Si cela ne lui convient pas, tant pis pour lui.

Detry a fait également des démarches pour entrer chez nous, mais nous n'en voulons pas ni d'ailleurs des autres et je t'assure que moi également je me désintéresserais complètement du *Bon Vouloir* si une chose pareille devait arriver. Si je perds beaucoup de temps à m'en occuper, c'est uniquement par sympathie pour les artistes, et dans le but de les aider. Tu me connais assez pour cela.

Nous désirons une chose : une entente parfaite sous ta direction artistique.

J'ajouterai de plus que lorsqu'une personne demande de faire partie du *Bon Vouloir*, nous leur répondons toujours comme ceci : vous pouvez envoyer des œuvres à l'appréciation du jury, mais nous ne prenons aucun engagement d'accepter, et nous ne voulons pas, même en cas d'acceptation, que l'on puisse se considérer comme membre du Cercle.

J'espère que tout ceci te convaincra et que ce malentendu sera dissipé. Jeudi prochain, je t'attendrai et viens déjeuner à la maison à midi

Mes cordiales amitiés,
Paul Tondreau

Tendances Contemporaines et Rupture à La Louvière

NAISSANCE, ACTEURS ET VISÉES DE *TENDANCES CONTEMPORAINES*

Le jeudi 19 septembre 1935, paraît dans le quotidien *Les Nouvelles* le texte d'une circulaire, portant les signatures d'André Lorent, de Robert Liard et de Max Michotte, et intitulé « *Tendances Contemporaines, La Louvière* ». On peut notamment y lire que « [...] Le but du groupe d'art [*Tendances Contemporaines*] qui vient de se constituer à La Louvière est de faire connaître au public de la région du Centre, les tendances les plus diverses de l'art moderne. Notre activité consistera à organiser des expositions où seront présentées des œuvres représentatives de ces mouvements. Depuis de nombreuses années, l'organisation de manifestations de ce genre a démontré que l'art moderne triomphe malgré l'hostilité de personnes qui, par parti pris ou par ignorance, persistent vainement à le combattre²¹⁰ ».

Les trois signataires sont des acteurs déjà bien connus de la scène artistique de la ville. L'artiste Robert Liard (La Louvière, décembre 1911-Liège, 1988), ancien élève de l'Académie de Liège, participe sans discontinuer aux Salons des *Amis de l'Art* depuis 1932. Maître du dessin, qu'il pratique avec minutie, son art est d'une grande sobriété. L'accompagnent dans son entreprise le peintre Max Michotte (Haine-Saint-Paul, 1916-La Louvière, 1975), qui expose aux *Amis de l'Art* en 1933, et André Lorent, dit Le Colonel (Charleroi, 1902-Bruxelles, 1981), bibliothécaire et, fait important, l'un des membres fondateurs, en 1934, du groupe *Rupture*²¹¹. L'enthousiasme des membres fondateurs a sans doute aussi bénéficié de la quasi-simultanéité d'un événement d'apparence anodine, mais sans doute élément déclencheur de leur audace jusqu'alors contenue.



Ill n° 122 : Robert Liard (1911-1988),
Scène de genre, le pain,
huile sur toile, 80 x 100 cm,
Musée communal de La Louvière

²¹⁰ Dans son essai intitulé « Les Arts plastiques à La Louvière depuis 1935 », le critique d'art Marcel Bougard mentionne, mais sans en préciser la localisation ni la dater, cette circulaire, qui peut être tenue pour l'acte de naissance officiel du cercle (voir BOUGARD Marcel, « Les Arts plastiques à La Louvière depuis 1935 » dans *La Louvière, Panorama des arts et des lettres*, édition communale, 1975, notes 23 et 24, p. 51-52). L'apparition du nouveau cercle louviérois avait par ailleurs été évoquée dès le 8 août 1935, lors d'une assemblée du comité de l'association des *Amis de l'Art*.

²¹¹ Voir ci-dessous le paragraphe consacré au groupe louviérois *Rupture*.

Le 16 juin 1935, un incident impliquant directement le jury d'admission²¹² des *Amis de L'Art* s'était produit, à propos d'un tableau de Robert Liard. Intitulée *Maternité*, cette toile²¹³ montrait la femme de l'artiste nue et enceinte et avait déjà suscité, avant même l'inauguration officielle du Salon, l'émoi de certains des membres bienfaiteurs. Le jury la jugeant sans doute trop impudique pour être exposée sans risque de froisser quelques mécènes et de choquer les « écoliers qui visitent notre Salon²¹⁴ », il avait été unanimement décidé de la retirer, et de procéder à son remplacement par une autre œuvre de l'artiste. Perçue comme un véritable acte de censure, cette décision n'était en réalité que le résultat de la frilosité d'un comité effrayé des menaces de pression d'un journal local ; il n'en fallut pas plus pour décider quelques artistes plutôt épris de liberté à sauter le pas, trois mois plus tard.

Rapidement le groupe suscite bienveillance et sympathie, attirant quelques hommes, artistes ou non, tels le docteur Gaston Mauroit, bientôt président, ou l'avocat Lucien Defrasne, futur secrétaire. L'Administration communale elle-même, en prêtant ses locaux, apporte une aide appréciable à l'association.

DES RÉPERCUSSIONS SUR LA VIE CULTURELLE LOCALE

La réaction des Amis de l'Art

Les *Amis de l'Art* sont évidemment conscients des modifications d'organisation et de programmation susceptibles d'être engendrées par la concurrence d'un second cercle artistique²¹⁵. Dans le procès-verbal de l'assemblée du comité en date du 8 août, l'un des membres, Clément Weiskirchen, observe que « le nouveau cercle ne poursuit pas le même but que celui des *Amis de l'Art*, [et qu'] il n'entre pas dans son intention de grouper les œuvres d'artistes régionaux, mais de s'occuper d'expositions de groupes à tendances contemporaines ». Puis, après que le comité ait décidé d'établir un contact entre représentants des deux groupes, « la plupart des membres sont d'accord pour estimer que des expositions à tendances surréalistes organisées par un autre cercle ne sont pas de nature à nuire à la vitalité des *Amis de l'Art*, et qu'il faut considérer ces circonstances comme étant de nature à stimuler notre activité ».

²¹² Outre son président Sander Pierron, critique et professeur d'histoire de l'Art, le jury était alors composé de Paul Faider, conservateur du Château de Mariemont, Louis Buisseret, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, Charles Emonts, architecte, René Leduc, artiste, et Fernand Liénaux, secrétaire du Cercle.

²¹³ Inscrite au catalogue sous le numéro 114.

²¹⁴ Extrait d'un courrier du 23 juin 1935 adressé par le comité à Louis Buisseret, absent le jour du vernissage, et qui s'était étonné de ce retrait.

²¹⁵ Détail évoqué dans le procès-verbal de la réunion du comité des *Amis de l'Art* daté du 23 mai 1935, il se trouve qu'un ancien cercle artistique de la ville, *Le Bélier*, souhaitait lui aussi organiser en 1935 sa toute dernière exposition, dans le but d'épuiser ce qui lui restait alors de finances. De rares ouvrages mentionnent, mais de façon toujours évasive, l'existence de l'association. En compagnie de quelques artistes peintres et céramistes (Yvonne Jonniaux, Elmire Lescart, Germaine Van Leemput), Charles Catteau participe ainsi en 1925 à l'exposition de ce nouveau groupement, dont la vie « fut éphémère » (ROY Marcel, *Le patrimoine artistique Louvierois, inventaire des collections de La Louvière*, éditeur non mentionné, 1963, p. 31), et « où la céramique tient une place significative » (*Charles Catteau à La Louvière, Les formes et les techniques*, catalogue d'expositions, La Louvière, Musée Ianchelevici et Musée de la Faïence de la Manufacture Royal Boch, du 30 avril au 12 juin 2005, p. 77). À propos de cette « très belle exposition du cercle », la revue d'art *Savoir et Beauté* signale, parmi les exposants, les présences, outre celles des céramistes déjà cités, d'Armand Apol (*Vallée du Rhône*), Louis Buisseret, Edouard Cornet, Pierre Dequène (*Jazz*), Louis Drugmand, Marcel Gillis, Alfred Moitroux, Marguerite Stekke, ainsi que de Raoul Godfroid, qui expose de « jolis plâtres patinés » (*Savoir et Beauté*, « Les expositions », supplément n° 4, avril 1925, page 4).

Toutefois, plutôt que de réagir par une programmation plus ouverte aux tendances artistiques contemporaines comme aux influences extérieures, la société louviéroise semble sciemment se replier sur un art spécifiquement régional. L'adoption de nouveaux statuts ouvertement favorables, par le biais d'une sélection sévère et assez traditionaliste, aux exposants habituels ainsi qu'à leurs protégés, montre clairement que Les *Amis de l'Art* ont alors préféré se protéger d'éventuels incidents susceptibles de provoquer le scandale, plutôt que d'un hypothétique danger venant d'un cercle novateur local.

Le soutien actif du groupe Rupture

Le 29 mai 1934, soit plus d'un an avant l'émergence de *Tendances Contemporaines*, le groupe *Rupture* avait été fondé non loin de La Louvière, à Haine-Saint-Paul²¹⁶, par quatre hommes : un poète, l'avocat Achille Chavée (1906-1969), Marcel Parfondry, instituteur, Albert Ludé, chimiste de son état, et le bibliothécaire André Lorent, l'un des trois (futurs) fondateurs de *Tendances Contemporaines*, bientôt rejoints par le musicien Jean Louthe, et l'avocat André Bovy. À cette date, ces amis se dotent d'un règlement à la fois marqué par le trotskysme et fortement anticlérical. Ils entendent « préciser leur position à l'égard des réalités sociales et politiques », et souhaitent « plus que jamais regrouper sur des bases nouvelles les intellectuels qui prétendent ne pas abandonner la lutte ». Plaçant *Rupture* au service de la Révolution prolétarienne, ils se donnent pour but de « forger des consciences révolutionnaires, [et de] participer à l'élaboration d'une morale prolétarienne²¹⁷ ».



Ill n° 123
Achille Chavée (1906-1969),
Savoir et Beauté, 1961,
« Surréalisme en Wallonie »



Ill n° 124 : Achille Chavée,
Auto-portrait, 1939,
Savoir et Beauté, 1961,
« Surréalisme en Wallonie »



Ill n° 125
*Achille Chavée et
Fernand Demoustier*
(Fernand Dumont, en poésie),
Septembre 1936, coll. particulière

Si, comme le rapporte Albert Ludé, le titre que s'était alors donné le groupe « couvrait des activités à la fois surréalistes et poétiques²¹⁸ », ce n'est qu'en avril 1935 que celui-ci affiche sa volonté de « fondre en un même alliage la lutte ouvrière et l'entreprise de libération totale mise en avant par le surréalisme ». A l'issue d'une séance extraordinaire tenue le 13 avril sous l'impulsion de Fernand Demoustier, ancien camarade de Chavée à l'Athénée de Mons et, comme lui, avocat et poète²¹⁹, *Rupture* adhère aux thèses du surréalisme, recevant dès lors la

²¹⁶ Par la suite, les membres se réuniront à La Louvière, au *Café Liégeois*, qui devint le local du groupe.

²¹⁷ Ces phrases figurent dans le texte « Avant-Propos », placé en exergue du premier, et unique, numéro de la revue *Mauvais Temps*, publié en 1935 par le groupe *Rupture* (voir annexe 2).

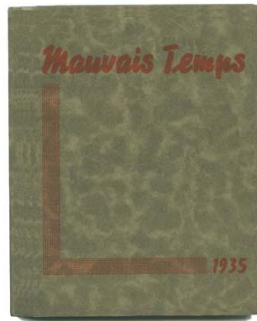
²¹⁸ LUDE Albert, *Notes pour une histoire de Rupture, Suivi d'une lettre à un ami à propos d'Achille Chavée et de Fernand Dumont*, éditions Les Marées de la Nuit, collection le bâton rompu, 2001.

²¹⁹ En littérature, Fernand Demoustier (Mons, 1906-Belsen, 1945) est connu sous le pseudonyme de Fernand Dumont. Ami de Chavée, connaissant André Breton depuis 1933 et Paul Eluard depuis 1934, c'est lui qui impose un « virage poétique et surréaliste » au groupe *Rupture* ; on pourra consulter à ce propos l'ouvrage

caution d'André Breton et suscitant l'intérêt des surréalistes de Bruxelles, parmi lesquels Max Servais, René Magritte, ou encore le poète, musicien et directeur de revue E.L.T. Mesens (Bruxelles, 1903-1971), d'ailleurs présent à cette réunion.



Ill n° 126 : René Magritte,
Le Viol, huile sur toile, 1934,
(Collection E.L.T. Mesens),
Illustration du cahier
Mauvais Temps



Ill n° 127
Couverture du cahier
Mauvais Temps publié en 1935
par le groupe *Rupture*



Ill n° 128
Max Servais, *Equinoxe*, 1935,
Illustration du cahier
Mauvais Temps

D'abord constitué de poètes ou d'écrivains, le groupe, dans un premier temps, ne compte pas dans ses membres d'artistes plasticiens²²⁰. Le peintre Max Michotte²²¹ et le dessinateur Armand Simon ne le rejoignent qu'en 1936, plus tard suivis de Louis Van de Spiegele²²². L'appartenance à *Rupture* de l'écrivain André Lorent et de l'artiste Max Michotte, par ailleurs cofondateurs du tout nouveau cercle *Tendances Contemporaines*, témoigne des liens existants entre les deux groupes. Nul doute que l'incident « anecdotique²²³ » de l'accrochage lors de l'exposition des *Amis de l'Art* ait rapproché les protagonistes, scandalisés par la mesquinerie de cet acte de censure. Quant aux conséquences, elles s'avèrent importantes, puisque c'est

Autour d'Achille Chavée, catalogue d'exposition, La Louvière, musée Ianchelevici, du 18 décembre 1999 au 25 février 2000, Atelier Ledoux éditions sprl, 1999.

²²⁰ Lors de l'entretien qu'il m'a accordé le 30 janvier 2010, André Balthazar, cofondateur avec son ami Pol Bury du centre d'archives du *Daily-Bul*, soulignait que *Rupture* puis, à partir de 1939, *Le Groupe surréaliste de Hainaut*, ont d'abord été des mouvements littéraires et poétiques, même si certains de leurs membres étaient musiciens ou plasticiens. Leur principale et quasi-unique production, à savoir le premier numéro de la revue *Mauvais Temps*, comprenant analyses critiques (« Notes sur Lautréamont » de Marcel Havrenne, « Le Chemin de la Trahison », d'André Lorent), poèmes (« La Tache de Naissance » d'Achille Chavée, « Paroles pour parfaire le Silence » de Jean Dieu), ou essais (« L'Influence du Soleil », de Fernand Dumont, « La Descente des Hommes », de Constant Malva) confirme bien cette remarque. Et seules deux reproductions de tableaux – *Equinoxe* (1935), de Max Servais, *Le Viol* (1934, collection E.L.T. Mésens), de René Magritte – entrecourent quelques 92 pages de texte.

²²¹ Membre des *Amis de l'Art* de 1932 à 1936, exposant au Salon de 1933, Max Michotte (1906-1975) est aussi l'un des trois membres fondateurs de *Tendances Contemporaines*, en 1935. Le peintre adhère à *Rupture* en 1936 (source : GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], *Un 20^e siècle d'Art en Wallonie*, édition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001, p. 346). Toutefois, une incertitude demeure : dans son essai « Les Arts plastiques à La Louvière depuis 1935 », Marcel Bougard précise notamment que l'artiste « ne faisait pas partie de *Rupture* en 1935, ni au 1^{er} mars 1936 » (voir BOUGARD Marcel, « Les Arts plastiques à La Louvière depuis 1935 » dans *La Louvière, Panorama des arts et des lettres*, édition communale, 1975, note 23, p. 51).

²²² Le dessinateur et écrivain Armand Simon (Pâturages, 1906-Frameries, 1981) adhère à *Rupture* en 1936, Louis Van de Spiegele (Cuesmes, 1912-Mons, 1972), peintre et graveur, en 1937, avant de participer à la création du *Groupe Surréaliste de Hainaut* un an plus tard.

²²³ Ce mot est aussi le titre d'une contribution d'Achille Chavée, datée du 18 mars 1969, dans le catalogue de l'exposition *Introduction au Surréalisme en Belgique* (La Louvière, mai 1969). Ce texte est reproduit dans *Tendances contemporaines : 70 ans et plus...*, catalogue d'exposition, Musée Ianchelevici, La Louvière, du 25 novembre 2006 au 30 décembre 2006, édition l'Imprimerie communale, 2006, p. 16-17.

grâce au soutien et à l'aide efficace de certains membres ou proches de *Rupture*, E.L.T. Mesens en tête, que *Tendances Contemporaines* organise sa toute première exposition, du 13 au 27 octobre 1935, simplement intitulée « Exposition surréaliste²²⁴ ».

Rupture et son évolution

Avant de décrire les principales activités de *Tendances Contemporaines* de 1935 à 1939, on peut souligner quelques aspects remarquables relatifs au groupe *Rupture*. Cette association constitue en effet une expérience tout à fait unique dans le Hainaut. D'abord, et ce n'est pas le moindre des paradoxes, alors que le surréalisme, phénomène international, s'est essentiellement manifesté dans quelques capitales européennes (Paris, Bruxelles), l'unique groupe surréaliste pouvant être qualifié de provincial²²⁵ concerne la Wallonie, et plus particulièrement le Hainaut. D'autre part, en Belgique même, le Hainaut possède la propriété spécifique d'être à la fois terre d'élection quasi-exclusive du surréalisme et, de toutes les provinces du pays, la plus « révolutionnaire ». Cette particularité, notamment vérifiée dans les régions industrielles de Charleroi et du « Centre », ne doit sûrement rien au hasard. Pour citer José Vovelle, dans l'essai qu'elle consacre au Surréalisme en Hainaut, « L'ennui et la tristesse du pays s'ajoutent à la vie difficile d'une population ouvrière, portant en germe la révolte et le désir d'œuvrer pour la Révolution²²⁶ ». Le climat social tendu, l'insurrection quotidienne d'un prolétariat en lutte, surtout depuis les grandes grèves ayant touché la région en 1932, constituent autant de facteurs propices à l'épanouissement d'une activité si spécifique, conjuguant lutte politique et aspirations poétiques surréalistes, sur une terre somme toute encore vierge de tout passé artistique. « [...] "Changer la vie, transformer le monde", mots d'ordre des surréalistes, prennent une résonance particulière lorsqu'on découvre de Charleroi à Mons par La Louvière ces paysages d'usines et de terrils ».



Ill n° 129 : Une réunion du groupe *Rupture* en 1938, chez le poète Fernand Dumont à Mons

De gauche à droite, 1^{er} rang : Havrenne, Lorent, Deplus, Bovy, Chavée ; 2^{ème} rang : Michotte, Dumont, Malva ; sont absents Lefrancq et Van de Spiegele (cliché M. Lefrancq, coll. musée de la photographie, Charleroi).

L'évolution future du groupe n'est pas simple. Achille Chavée parti combattre en Espagne dans les rangs des Brigades Internationales, des tensions naquirent rapidement, mettant aux

²²⁴ À propos de la paternité de l'exposition, deux points de vue existent : en 1961, la revue *Savoir et Beauté* évoque une manifestation organisée « avec le concours technique du peintre Robert Liard, le fondateur de *Tendances Contemporaines* », présentation reprise – mais cette fois sans mention de *Tendances Contemporaines* – quarante-six années plus tard par Xavier Canonne, historien d'art et spécialiste incontesté du surréalisme en Belgique (CANONNE Xavier, *Le Surréalisme en Belgique, 1924-2000*, éditions Actes-Sud, 2007, p. 33). A contrario, d'autres historiens d'art (voir par exemple BOUGARD Marcel, « Les Arts plastiques à La Louvière depuis 1935 » dans *La Louvière, Panorama des arts et des lettres*, éditions communales, 1975, p. 52) tiennent l'exposition pour la première manifestation artistique du cercle louviérois *Tendances Contemporaines*, le rôle d'animation alors tenu par certains membres (ou proches) de *Rupture*, Achille Chavée en tête, n'étant par ailleurs ni occulté, ni sous-estimé. La mention du nom du groupe *Tendances Contemporaines* en toutes lettres sur la couverture du livret est toutefois un fait objectif important, qui pourrait permettre de trancher aisément cette question, sans doute non cruciale, et d'autant moins aisée à démêler que certains membres (André Lorent notamment) appartenaient simultanément à ces deux groupes, finalement assez proches l'un de l'autre.

²²⁵ LABARRE Hector, « Fondements » dans *Surréalisme en Wallonie, Savoir et Beauté*, 41^e année, numéros 2-3, éditions Labor, Bruxelles, 1961, p. 2404.

²²⁶ VOVELLE José, *Le Surréalisme en Belgique*, éditeur André de Rache, Bruxelles, septembre 1972.

prises Fernand Dumont et André Lorent, empêchant de fait la publication d'un second cahier annuel de la revue *Mauvais Temps*. Au retour de Chavée, des divergences d'ordre politique se révélèrent au grand jour, opposant les « staliniens » (Achille Chavée, Fernand Dumont, Armand Simon) au groupe des « trotskystes » (André Lorent, Albert Ludé, Marcel Havrenne²²⁷). Finalement la séparation prit acte en 1938, entraînant la fondation à Mons, le 1^{er} juillet 1939, du *Groupe surréaliste de Hainaut* réunissant, autour de la figure tutélaire d'Achille Chavée, les artistes Armand Simon, Marcel Lefrancq²²⁸ et Louis Van de Spiegele, l'ouvrier mineur et écrivain Constant Malva²²⁹, Lucien André, ou encore Pol Bury²³⁰. Dès lors, les réunions du groupe eurent lieu à Mons, généralement au domicile de Fernand Dumont et, en dépit de quelques tensions apparues en son sein, l'association montoise participa en 1940 à *L'Invention Collective*, revue fondée par René Magritte et Raoul Ubac. Les activités cessèrent sous l'occupation, pour ne reprendre qu'au lendemain du conflit mondial.



III n° 130
Le Groupe Surréaliste de Hainaut, 1939

De gauche à droite : Fernand Dumont, Marcel Lefrancq, Armand Simon, Achille Chavée ; assis : Louis Van de Spiegele (cliché M. Lefrancq).

LES MANIFESTATIONS DE TENDANCES CONTEMPORAINES DE 1935 À 1939

La première exposition de *Tendances Contemporaines* se déroule à La Louvière, du 13 au 27 octobre 1935, dans des locaux mis à la disposition du cercle par l'administration communale. Achille Chavée, dans un texte de mars 1969²³¹, donne du bâtiment accueillant cette « manifestation surréaliste » une description saisissante.

« [...] En fait, c'était la première exposition internationale du surréalisme en Belgique, et la deuxième dans le monde. Ce qui a fait dire avec un grain d'humour que le surréalisme avait deux capitales, Paris et La Louvière. Alexandre André, alors échevin de l'instruction et des Beaux-Arts, nous dit : "vous pouvez disposer du « salon des flamands ». Si nécessaire est, l'administration consentira à y faire quelques réparations". Nous prîmes bien garde de bouleverser l'économie communale.

Le bâtiment tombait en ruines. Des murs et du plafond tombaient lamentables d'immenses lambeaux de papier peint.

²²⁷ Marcel Havrenne (Jumet, 1912-Bruxelles, 1957), membre de *Rupture*, sera aussi un collaborateur du groupe *COBRA*.

²²⁸ Le photographe Marcel Lefrancq (Mons, 1916-Vaudignies-Chièvres, 1974) a d'abord fait partie de *Rupture*, avant de rejoindre le *Groupe Surréaliste de Hainaut*.

²²⁹ Mineur et écrivain « prolétarien » belge, Constant Malva (1903-1969) est l'auteur de romans sociaux sur le travail de la mine (dans son ouvrage, José Vovelle cite l'exemple de *Ma nuit au jour le jour*).

²³⁰ Né à Haine-Saint-Pierre en 1922, le peintre Pol Bury, élève de Louis Buisseret et de Léon Navez à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, rencontre Chavée en 1939, et adhère au groupe que l'écrivain vient de fonder.

²³¹ Intitulé « Anecdotique », ce texte a déjà été évoqué.

Le cadre était sinistre, glacial, désespéré, condamné. C'était l'endroit idéal, rêvé, ce que nous désirions à l'image de ce monde que nous voulions détruire, une sorte d'endroit où s'attarde la malédiction, où le comte de Lautréamont eût été susceptible d'écrire l'un de ses chants.

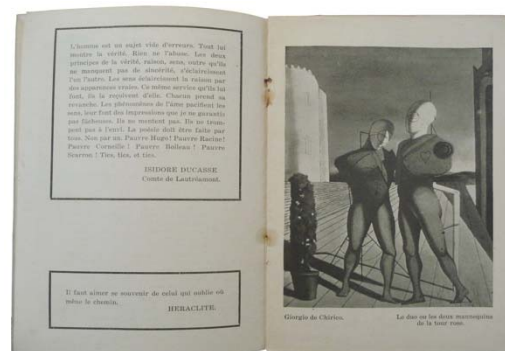
Quand l'accrochage des toiles fut terminé, mes amis et moi nous fûmes saisis d'une sorte d'angoisse sacrée.

Pour nous, les initiés, nous nous trouvions dans le Temple que nous avons créé et que nous occupions spirituellement avec tous nos amis connus et inconnus dispersés dans le monde [...] ».

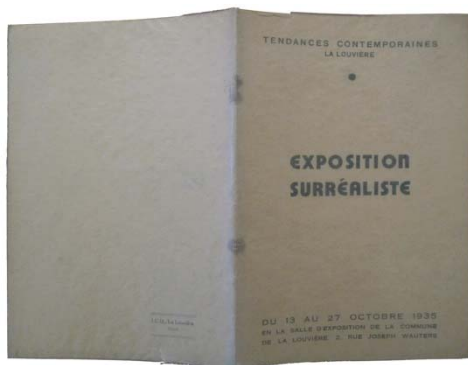
Édité pour l'occasion, un petit catalogue de douze pages, comprenant quatre illustrations, nous renseigne sur la teneur de l'exposition.



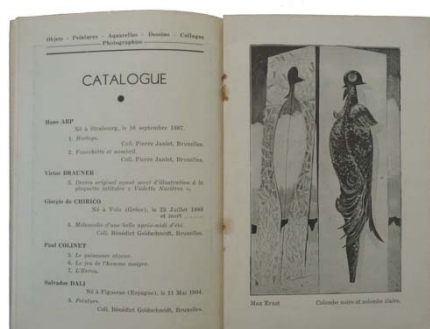
Ill n° 131b : Salvador Dali,
L'illusion diurne,
Reproduction photographique,
« Exposition surréaliste », catalogue, 1935



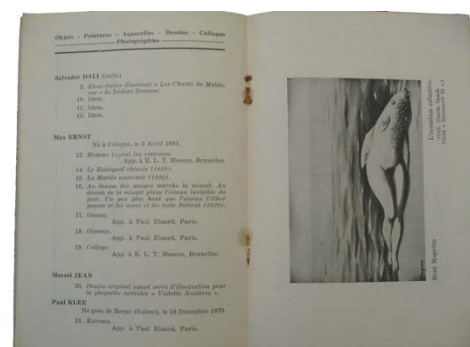
Ill n° 131c : Giorgio de Chirico,
Le duo ou les deux mannequins de la tour rose,
Reproduction photographique,
« Exposition surréaliste », catalogue, 1935



Ill n° 131a
Tendances Contemporaines,
« Exposition surréaliste », catalogue,
Du 13 au 27 octobre 1935
(Coll. André Balthazar)



Ill n° 131d : Max Ernst,
Colombe noire et colombe claire,
Reproduction photographique,
« Exposition surréaliste », catalogue, 1935



Ill n° 131e : René Magritte,
L'invention collective (coll. Claude Spaak),
Reproduction photographique,
« Exposition surréaliste », catalogue, 1935

D'évidence, E.L.T. Mesens avait fait preuve d'entregent, parvenant à réunir, en plus de sa propre collection et grâce à l'amitié qui le liait à de nombreux surréalistes de Bruxelles ou de Paris, un nombre conséquent d'œuvres de réelle importance. L'accrochage est une réussite, 51 tableaux, dessins ou gravures de 17 artistes y figurent, répartis comme indiqué dans le tableau n°1 proposé en annexe 2.



Ill n° 132 : Jean Arp,
Horloge, 1924,
Relief sur bois, 53,5 x 53 x 6 cm,
Collection Kunstmuseum, Basel, Suisse
(n° 1 du catalogue)



Ill n° 133 : Max Ernst,
Au dessus des nuages marche la minuit,
1920,
Photomontage, édition 1/5, 73 x 55 cm,
Coll. Kunsthaus, Zürich, Suisse



Ill n° 134 : René Magritte,
Le modèle rouge, huile sur toile,
Coll. Moderna Museet, Stockholm
(n° 29 du catalogue)

La liste des exposants choisis donne un large aperçu de la peinture surréaliste de l'époque. On distingue, parmi les représentants du surréalisme international, Chirico, Klee, Arp, Brauner, Dali, Ernst, Miro, Man Ray, Tanguy, et pour les Belges Magritte, Mesens, Colinet, Servais, Michelet (Raoul Ubac). Curieusement, cette liste révèle ainsi l'absence totale d'artistes du Hainaut²³².

Si l'exposition est bien le fait du nouveau cercle louviérois *Tendances contemporaines*, José Vovelle souligne dans son ouvrage qu'il ne faut pas « sous-estimer dans cette initiative la responsabilité conjointe du groupe *Rupture* et de Mesens ». C'est en particulier « par l'intermédiaire [de ce dernier] (en rapport avec le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles) que les tableaux exposés à la Salle Communale de La Louvière ont été obtenus, c'est lui qui fixe la date limite de leur prêt ».

L'inauguration elle-même de l'exposition, le dimanche 13 octobre 1935, fait date. Ambitieux, le programme prévoit d'abord une conférence d'E.L.T. Mesens sur le Surréalisme, suivie de quelques lectures par Irène Hamoir de poèmes et de textes (de R. Crevel, J. Vaché, T. Tzara, C. Baudelaire, Breton, Char, Eluard), d'autres lectures encore (par Irène Hamoir et E.L.T. Mesens) de textes ou de poèmes de Breton, Char, Chavée, Colinet, Dali, J. Dieu, Dumont, Eluard, Havrenne, Heine, Hugnet, Lorent, Mayoux, Mesens, Nougé, Péret, Prassinis, Scutenaire, Singer. Pour clore cet après-midi, la chanteuse Marie Lancelot interprète des textes de Paul Eluard et de Paul Nougé, mis en musique par André Souris²³³, suivis de quelques airs de Clarisse Juranville.

Alors que certains critiques²³⁴ se montraient sensibles à l'entreprise de quelques audacieux, soucieux de présenter les différents états de l'art actuel, la description pleine d'ironie²³⁵

²³² Cette remarque vaut aussi pour le choix des deux seules illustrations de la revue *Mauvais Temps*, puisqu'on y trouve une reproduction du *Viol* de Magritte (désormais plus bruxellois qu'hainuyer) et un collage (*L'Equinoxe*) du Bruxellois Max Servais.

²³³ Professeur à l'école de musique de Marchiennes-au-pont, André Souris fut exclu du groupe surréaliste *Rupture* « le jour où il accepta d'entrer à la Chapelle Reine Elisabeth, pour se produire dans une église » (*Rupture dans Surréalisme en Wallonie, Savoir et Beauté*, 41^e année, numéros 2-3, éditions Labor, Bruxelles, 1961, p. 2422-2426).

²³⁴ Jean Milo par exemple, dans un article extrait de : *Les Beaux-Arts*, en date du 1^{er} novembre 1935.

²³⁵ CHAVÉE Achille, « Anecdote », La Louvière, 18 mars 1969.

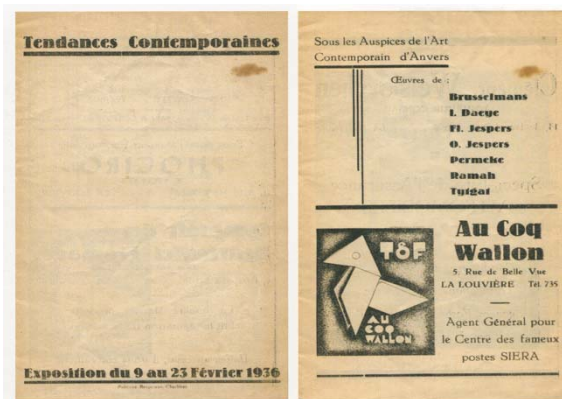
d'Achille Chavée rend bien compte, plus d'une trentaine d'années après, de la perception de l'événement par un public assez secoué.

« [...] L'exposition rencontra un extraordinaire succès de curiosité, et faut-il l'ajouter, une quasi-totale incompréhension. Il y eut bien des sourires, des sarcasmes, des ricanements », puis, plus loin, de conclure :

« [...] Aujourd'hui nous emportons le sentiment que contre toutes les apparences de l'époque nous n'avions pas semé dans le désert [...] ».

Cette exposition fut effectivement la première à La Louvière imprégnée d'un esprit si nouveau, et ne serait-ce qu'à ce titre doit être considérée, malgré un public clairsemé et sans doute peu armé pour l'accueillir favorablement, comme un important jalon de la vie artistique hennuyère.

Sur la lancée de ce succès d'estime, *Tendance Contemporaine* organise à peine 4 mois plus tard, du 9 au 23 février 1936, dans les mêmes locaux de nouveau prêtés par l'Administration communale, sa seconde manifestation, « L'art flamand moderne²³⁶ ». À l'occasion de cette exposition placée « sous les auspices de *L'Art Contemporain* », puissant cercle anversoïse, sont accrochées une quarantaine d'œuvres de Brusselmans, Daeye, Floris et Oscar Jespers, Permeke, Ramah, Tytgat, qu'un petit catalogue nous présente succinctement²³⁷.



Ill n° 135
Catalogue de l'exposition
« L'Art flamand moderne »,
Du 9 au 23 février 1936
(Coll. privée)

Non seulement *Tendances Contemporaines* marquait ainsi son indépendance vis à vis du surréalisme, mais par cette programmation inhabituelle dans la ville, inscrivait sa démarche dans une politique artistique originale et novatrice. Témoins de son engagement pour l'art moderne, d'autres expositions organisées par le groupe allaient suivre, souvent consacrées à des artistes individuels, tels Constant Permeke, Raoul Dufy, Jean Milo, Ferdinand Schirren, War Van Overstraeten²³⁸, Maurice de Vlaminck.

²³⁶ Parmi les membres de *Rupture*, on note la présence d'Achille Chavée dans le groupe organisateur de l'exposition, aux côtés des trois fondateurs de *Tendances Contemporaines* Robert Liard, Max Michotte et André Lorent.

²³⁷ Voir en annexe (annexe 2, tableau n° 2) la liste des œuvres exposées à l'occasion de l'exposition.

²³⁸ La ville de La Louvière n'ayant alors plus de salle à proposer au cercle, un certain nombre de ces manifestations se déroulèrent dans la Galerie « Le Rez-de-Chaussée » située 13, rue Gustave Boël, et que venaient d'ouvrir l'artiste Robert Liard et sa femme. C'est par exemple dans ces nouveaux locaux, souvent investis par *Tendances Contemporaines* dans les années de l'avant-guerre que se tint, du 6 au 17 décembre 1936, l'exposition célébrant l'œuvre de War Van Overstraeten (1891-1981).

En 1939, c'est dans un climat politique oppressant que *Tendances Contemporaines* interrompt ses activités ; en réalité, cette période d'hibernation ne sera que momentanée, le cercle renaissant de ses cendres au lendemain de la guerre, sous l'impulsion d'Hélène et de Charles Jacquet, un couple particulièrement engagé dans la vie culturelle de la commune²³⁹.



III n° 136: War Van Overstraeten (1891-1981),
La malade, 1935,

Huile sur toile, 63 x 78 cm,

Œuvre acquise par la Ville de La Louvière en 1936,

Lors de l'exposition organisée par la Galerie d'Art *Le Rez-de-Chaussée* du 6 au 17 décembre 1936
(Coll. Ville de La Louvière, inv P690-0)

²³⁹ Les années de l'après-guerre de *Tendances Contemporaines* sont évoquées dans la cinquième partie de notre travail.

ANNEXES

ANNEXE 1

« Un nouveau groupement artistique »,
Les Nouvelles, jeudi 19 septembre 1935 (circulaire)

Un nouveau club artistique vient de se former dans notre commune. Nous donnons ci-dessous le texte de la circulaire qui nous a été envoyée :

Tendances Contemporaines.
La Louvière.

M...

Le but du groupe d'art *Tendances Contemporaines* qui vient de se constituer à La Louvière est de faire connaître au public de la région du Centre, les tendances les plus diverses de l'art moderne.

Notre activité consistera à organiser des expositions où seront présentées des œuvres représentatives de ces mouvements.

Depuis de nombreuses années, l'organisation de manifestations de ce genre a démontré que l'art moderne triomphe, malgré l'hostilité de personnes qui, par parti-pris ou ignorance, persistent vainement à le combattre.

Notre saison 1935-1936 s'ouvrira par une exposition de peintres de l'Ecole de Paris, d'expression surréaliste : Arp, Chirico, Dali, Ernst, Klee, Magritte, Man Ray, Mesens, Miro, Servais, Tanguy.

Au cours de la même saison, nous comptons présenter ultérieurement les Expressionnistes belges (Permeke, Jaspers, De Smet, etc), les peintres belges indépendants (Paul Delvaux, Guiette, Salkin, etc), la jeune peinture hennuyère, etc.

Des représentations de ce genre entraînent des frais considérables ; aussi, nous ne doutons pas que tous les amateurs d'art comprendront la nécessité de soutenir le groupe *Tendances Contemporaines*.

La carte de membre bienfaiteur, d'une valeur de 25 francs, permet l'entrée gratuite aux expositions, vernissages, aux causeries et récitals.

Il est mis en circulation également des cartes de membres protecteurs à 50 francs. Les membres d'honneur, moyennant une cotisation annuelle de 100 francs, recevront, en guise de prime, une sculpture.

Une tombola sera réservée exclusivement aux membres bienfaiteurs et protecteurs.

Nous espérons avoir l'honneur de vous compter parmi nos membres et vous prions d'agréer, M..., nos salutations distinguées.

Robert LIARD, Max MICHOTTE et André LORENT

ANNEXE 2
EXPOSITION SURREALISTE (1935), L'ART FLAMAND MODERNE (1936)

Tableau n°1
« Exposition Surréaliste », La Louvière
Exposition organisée par *Tendances Contemporaines*, du 13 au 27 octobre 1935

Artistes	Œuvres	Provenance	Illustrations
Hans Arp	1 <i>Horloge</i> 2 <i>Fourchette et nombril</i>	Coll. Pierre Janlet, Bruxelles	
Victor Brauner	3 <i>Dessin original ayant servi d'illustration à la plaquette intitulée « Violette Nozières »</i>		
Giorgio de Chirico	4 <i>Mélancolie d'une belle après-midi d'été</i>	Coll. Bénédicte Goldschmidt, Bruxelles	<i>Le duo ou les deux mannequins de la tour rose</i>
Paul Colinet	5 <i>Le quinconce obscur</i> 6 <i>Le jeu de l'homme maigre</i> 7 <i>L'Ecrou</i>		
Salvador Dali	8 <i>Peinture</i> 9 <i>Eaux-fortes illustrant « les chants de Maldoror » de Isidore Ducasse</i> 10 <i>Idem</i> 11 <i>Idem</i> 12 <i>Idem</i>	Coll. Bénédicte Goldschmidt	<i>L'illusion diurne</i> (Cliché prêté par la revue « Documents 35 »)
Max Ernst	13 <i>Homme fuyant les violences</i> 14 <i>Le rossignol chinois</i> (1920) 15 <i>La Mariée anatomie</i> (1920) 16 <i>Au dessus des nuages marche la minuit. Au dessus de la minuit plane l'oiseau invisible du jour. Un peu plus haut que l'oiseau l'éther pousse, et les murs et les toits flottent</i> (1920) 17 <i>Oiseau</i> 18 <i>Oiseau</i> 19 <i>Collage</i>	13 et 19 : App. à E.L.T. Mesens, Bruxelles 17 et 18 : app. à Paul Eluard, Paris	<i>Colombe noire et colombe claire</i>
Marcel Jean	20 <i>Dessin original ayant servi d'illustration à la plaquette intitulée « Violette Nozières »</i>		
Paul Klee	21 <i>Kairman</i>	App. à Paul Eluard, Paris	
Dora Maar	22 <i>Intérieur</i>		
René Magritte	23 <i>L'univers démasqué</i> 24 <i>La Trahison des images</i> 25 <i>La clef des songes</i> 26 <i>La fissure</i> 27 <i>Le mouvement perpétuel</i> 28 <i>Le portrait</i> 29 <i>Le modèle rouge</i>	23 : app. à Ernst Moerman, Bruxelles 27 et 28 : app. à E.L.T. Mesens, Bruxelles 29 : coll. Claude Spaak, Rixensart	<i>L'invention collective</i> (Coll Claude Spaak, cliché « Documents 35 »)
E.L.T. Mesens	30 <i>La lumière déconcertante</i> (1926) 31 <i>L'instruction obligatoire</i> (I) (1929) 32 <i>Frontispice pour « Alphabet sourd aveugle »</i> (1931)		
Raoul Michelet	33 <i>Photographie pour « Actuation poétique »</i> (1935)	App. à René Magritte, Bruxelles	
Joân Miro	34 <i>Peinture</i>	App. à E.L.T. Mesens, Bruxelles	
Man Ray	35 <i>Decanter</i> (1916-1917) 36 <i>Jeune Fille</i> (1916-1917) 37 <i>Shadows</i> (1916-1917) 38 <i>Dragonfly</i> (1916-1917) 39 <i>Main et soupape</i> (1924)	35 à 38 : Planches extraites de l'album « Revolving doors »	

	40 <i>Nu</i> (1932) 41 <i>Le Plastron</i> (1933)		
Max Servais	42 <i>Equinoxe</i> 43 <i>L'ultimatum</i> 44 <i>L'ambassadeur</i>		
Yves Tanguy	45 <i>Peinture</i> 46 <i>Dessin original ayant servi d'illustration à la plaquette intitulée « Violette Nozières »</i> 47 <i>Pêle-mêle</i> 48 <i>Le rendez-vous de chasse</i>	45 : appartient à E.L.T. Mesens, Bruxelles	
Camille Bryen	49 <i>Photographie d'un objet</i>		
Raoul Michelet	50 4 de plus dont on lira le titre		
Max Servais	51 3 de plus dont on lira le titre		

Tableau n°2
« L'art flamand moderne »
Exposition organisée par *Tendances Contemporaines*, du 9 au 23 février 1936

Artistes	Œuvres, provenance
Jean Brusselmans 1884-1953	1 <i>Nu</i> 2 <i>Dame accoudée</i> 3 <i>Paysage</i> 4 <i>Nature morte</i> 5 <i>Paysage</i>
Hippolyte Daeye 1873-1952	6 <i>L'artiste à l'atelier</i> (collection Ernest Van den Bosch) 7 <i>Visage de jeune fille</i> (collection Ernest Van den Bosch) 8 <i>Le Nourrisson</i> (collection F. Muls) 9 <i>Nu aux bras croisés</i> 10 <i>Fillette en rouge</i>
Floris Jaspers 1889-1965	11 <i>Clown</i> 12 <i>Expression de Clown</i> 13 <i>Expression de Clown</i> 14 <i>Paysage de Flandre</i> 15 <i>Paysage de Flandre</i> 16 <i>Paysage de Wallonie</i> 17 <i>Paysage de Wallonie</i>
Oscar Jaspers 1887-1970	18 <i>Petite tête</i> (en céramique) 19 <i>Grande tête</i> (en céramique) 20 <i>Le petit Paul</i> (pierre) 21 <i>Femme</i> (masque en marbre) 22 <i>Femme</i> (Tête en cuivre martelé) 23 <i>Femme debout</i> (Marbre)
Constant Permeke 1886-1952	24 <i>Le garde-chasse</i> 25 <i>Paysanne Flamande</i> 26 <i>Vieux cheval de labour</i> 27 <i>Le cavalier du visage</i> 28 <i>Les veaux</i> 29 <i>Paysage de Flandre</i> 30 <i>Fermette</i>
Ramah (Henri-François Raemaeker) 1887-1947	31 <i>Rue de Bergame</i> 32 <i>Rue de Falaise</i> 33 <i>Voolka</i>
Edgard Tytgat 1879-1957	34 <i>Jeune femme au chapeau de paille</i> 35 <i>La trapézienne à sa toilette</i> 36 <i>La maison du pèlerin</i> 37 <i>Paradis (Liège)</i> 38 <i>Jeune femme</i> 39 <i>Les cabines à St-Idesbald</i> 40 <i>Nu couché</i>

ANNEXE 3

Rupture

« Avant-Propos »
Mauvais Temps, 1935

[...]

En présentant le premier cahier du groupe *RUPTURE* nous estimons nécessaire de préciser la position que nous avons prise à l'égard des réalités sociales et politiques.

Ces précisions, la vie elle-même nous a déjà mis en demeure de les formuler dans un rapport lorsque s'est posée pour nous la question de collaborer d'une manière effective à l'activité d'un groupe d'écrivains belges dénommé *Front littéraire gauche (F.L.G)*

Considérant d'une part que tout groupement de ce genre ne peut évidemment trouver la justification de son effort collectif que dans les fins valables qu'il s'est proposées, considérant d'autre part que le *F.L.G* admettait dans ses rangs la présence de certains démocrates chrétiens, nous avons été amenés à fixer les conditions essentielles de notre participation et, plus spécialement, à réexaminer de très près le contenu du mot « gauche ».

Puisqu'il s'agit pour le groupe *RUPTURE*, exprimait ce rapport, de préciser ce que la notion élastique de *F.L.G* devait inclure et, par la même occasion, exclure du double point de vue et des buts et des limites de l'activité politique, nous rappellerons sous quels signes le groupe *RUPTURE* a cru devoir se constituer.

- 1° Forger des consciences révolutionnaires,
- 2° participer à l'élaboration d'une morale prolétarienne.

À l'expérience, cette double ambition nous a prouvé qu'elle constituait par elle-même un programme suffisamment concret pour unir des volontés qui ont lié leur sort à celui de la révolution.

Parce que les révolutionnaires se trouvent dans les conjonctures actuelles sur des positions de défense résultant plus momentanément sur le plan intérieur :

1° de l'impuissance où le parti communiste se trouve de jouer un rôle sérieux d'opposition en raison du peu d'audience dont il jouit près des masses prolétariennes

2° de la participation des socialistes au gouvernement

3° de la décapitation de l'aile gauche du parti ouvrier belge depuis la trahison de Spaak

Il importait et il importe plus que jamais de regrouper sur des bases nouvelles, les intellectuels qui prétendent ne pas abandonner la lutte.

Ce regroupement, les fondateurs du *F.L.G* ont cru devoir le tenter, sur des notions suffisamment imprécises pour rallier un maximum de bonnes volontés.

De cet effort est né le *F.L.G* qui ne tardera pas à mourir, croyons-nous, si l'on ne veille à lui donner contre la confusion doctrinale, les contradictions internes, l'impuissance dans l'action qui le menacent, des directives précises sur un minimum de buts, propres à unir spirituellement ses membres, à cristalliser leurs énergies.

Puisque tous ses membres se prétendent en état d'insoumission vis-à-vis d'une société dont ils rejettent et les impératifs et les valeurs, puisqu'ils sont disposés à mettre leurs actes en accord avec leurs principes, nous sommes en droit de conclure que l'objectif de chacun des membres, qui doit être l'objectif *du F.L.G* est la *REVOLUTION*.

Puisque comme son nom l'indique, le *F.L.G* réunit plus particulièrement des littérateurs, le moyen de lutte du groupe sera plus particulièrement une littérature, qui, tout en tendant à sursaturer l'atmosphère politique et sociale, devra veiller à ne pas constituer un élément de confusion pour les masses appelées, *ELLES*, à faire la révolution.

Il est plus que temps de constater que la bourgeoisie (et par bourgeoisie, nous entendons plus spécialement ici les classes moyennes) coincée entre le capitalisme et le prolétariat, prend une conscience de classe, et, par voie de conséquence, devient révolutionnaire quand elle n'a pas fait sa révolution déjà sous les noms de fascisme ou de nazisme.

Un des éléments de la confusion régnant dans les partis de gauche, est le manque de discrimination établi entre les intérêts bourgeois et prolétariens, qui, pour avoir un ennemi commun, le capitalisme, n'en restent pas moins irréductibles.

En Belgique, comme ailleurs, les intérêts d'une bourgeoisie qui devient révolutionnaire sont irrémédiablement opposés aux intérêts du prolétariat.

[...]

Dans ces conditions le *F.L.G* a déjà fait son choix. Il est contre la contre-révolution bourgeoise, pour la *REVOLUTION PROLETARIENNE*.

Notre première proposition sera l'affirmation du principe : le *F.L.G* EST AU SERVICE DE LA REVOLUTION PROLETARIENNE.

Le mot gauche reprend immédiatement ainsi sa signification historique, il constitue un potentiel de doctrine et d'action, il se réintègre naturellement dans sa vie de mot qui fut d'être le drapeau de ralliement chaque fois que la menace réactionnaire forçait à l'union les artisans de la libération de l'homme.

[...]

Notre seconde proposition sera : LA QUALITE DE MEMBRE DU *F.L.G* EST INCOMPATIBLE AVEC L'ADHESION A UN PRINCIPE CONFESIONNEL.

Il appartiendra donc aux chrétiens, membres du *F.L.G*, de présenter leur démission.

[...]

Une fois pour toutes, l'homme doit nier dieu qui le nie. Par la négation de la négation, il s'affirme.

[...]

Nos inquiétudes, nos espérances devaient tout naturellement nous conduire à porter le plus vif intérêt à la démarche surréaliste.

Cette démarche ne nous a pas déçus, il nous plaît d'en exprimer ici le témoignage.

À la lumière du matérialisme dialectique, le message d'André Breton nous autorisant à croire « qu'il existe un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement » a pris pour nous la valeur d'une certitude.

Il nous était impossible de ne pas le considérer comme un mot d'ordre, alors même que la méthode d'investigation qui nous était proposée, permettait effectivement de progresser vers ce point.

Réinstaurant l'homme dans son entité psychique totale, le surréalisme en intégrant sa certitude poétique dans la vision dialectique de l'univers a réalisé la plus audacieuse, la plus valable des synthèses.

Face à la désagrégation de la société capitaliste, nous persistons à estimer que, parmi d'autres, les positions moralement les plus efficaces restent de l'ordre de la négation, du sarcasme, de l'injure, du sabotage et de la destruction.

Les valeurs culturelles de la société future seront fonctions du statut économique nouveau. Œuvrer à l'élaboration de ces valeurs est, en ordre principal, œuvrer à l'abolition du régime actuel.

Au stade « révolutionnaire destructif » de l'histoire, l'équation des conflits de classes, de conscience, de sensibilité, d'intérêts, formule la solution d'un DESESPOIR DYNAMIQUEMENT DESESPERE, qui, mieux que tout autre, exprime l'attitude morale de rigueur en période violemment intermédiaire.

Fonction de violences utilitaires ou gratuites, d'explorations sans esprit de retour, la fertilité de ce désespoir se jugera aux fruits même du devenir.

Qu'il nous soit fait confiance par ceux-là seuls que nous aimons, nous serons en état de grâce devant l'Homme de Demain.

Achille Chavée, Laurent Deraive, Jean Dieu, Fernand Dumont, Marcel Havrenne, René Lefebvre, André Lorent, Albert Lude, Constant Malva.

De nouvelles associations d'artistes Châtelet, Dour, Mouscron, Soignies, Charleroi, *les Artistes du Hainaut*

À ce stade de l'étude, qui nous a conduit à décrire la vie culturelle de centres urbains sièges d'associations artistiques antérieures à la guerre de 1914-1918, on peut d'ores et déjà, en guise de bilan provisoire, relever la diversité de réaction de quelques-uns des cercles concernés face aux groupes locaux nouvellement apparus, et leur capacité d'adaptation à l'émulation inévitable résultant de leurs présences. Tandis que certaines associations font preuve, par d'intéressantes initiatives, de dynamisme – c'est le cas de *Bon Vouloir* et, dans une moindre mesure, des *Amis de l'Art*, cercle qui semble plutôt se diriger, en promouvant un art que d'aucuns n'hésiteront pas à qualifier de traditionnel, vers un certain immobilisme dans la fin des années 1930 –, d'autres, le *Cercle Artistique de Tournai* en particulier, ont du mal à trouver un second souffle. Par une programmation artistique sinon audacieuse en tout cas non craintive, *Bon Vouloir* parvient à concilier défense d'un art figuratif d'équilibre et de sérénité et ouverture artistique, n'hésitant à exposer ni l'art de son voisin flamand, ni celui venu de l'étranger, et d'abord de la France, tout en composant harmonieusement – certes aux dépens des *Loups* – avec *Nervia*, groupe régulièrement présent durant les années 1930 au Salon annuel du cercle montois. En comparaison, le cercle des *Amis de l'Art*, dont on doit souligner le rôle primordial tenu tant dans la diffusion de l'art que dans son apprentissage, paraît plus timoré et même, en réponse à la concurrence locale d'un groupe artistiquement plus hardi, adepte d'un repliement sur soi. De son côté enfin, le *Cercle Artistique de Tournai*, victime des lourdeurs de fonctionnement d'une institution bien établie poursuit, mais sans vraiment retrouver le lustre des années d'avant-guerre, un accrochage de qualité certes, peu sujet à controverses et surtout n'irradiant et n'inspirant guère d'émotion. Le *Cercle* survivra longtemps encore à la Seconde Guerre mondiale²⁴⁰, mais il entame son déclin, sans même ressentir l'imperceptible monotonie qui le guette, dès le début des années 1920.

Enfin, pendant la période de l'entre-deux-guerres, tout se passe un peu comme si un souffle artistique se déplaçait d'ouest en est de la province, accompagnant ainsi la propagation vers l'est du dynamisme démographique de nouveaux centres industriels, tels La Louvière ou, nous allons le voir, le bassin de Charleroi. Et loin d'être l'apanage des grandes villes du Hainaut, cette floraison de groupements d'artistes s'étend à quelques centres urbains de taille plus modeste, au premier rang desquels figurent les cités de Châtelet, Dour, Mouscron ou Soignies.

Le Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet (CALCC)

Châtelet, localité du bassin carolorégien, centre d'un canton de 75000 habitants, n'est séparée de Charleroi, sa grande voisine, que de quelques kilomètres. Toutefois, au cours du XX^e siècle, non seulement la vie artistique de la petite bourgade n'a pas souffert de cette proximité mais au contraire elle a toujours su tracer sa voie, indépendante et se gardant d'une influence prégnante. Ce phénomène, remarquable, mérite que l'on s'y arrête pour en analyser les raisons. À l'orée des années 1930, nulle part ailleurs dans la province deux cercles artistiques, allant jusqu'à partager la quasi-intégralité de leur sigle (*CALC* versus *CALCC*), étaient alors parvenus à se développer, sans concurrence ni gêne excessive. Sans doute les motivations ayant présidé à leur naissance étaient-elles suffisamment distinctes pour accorder à deux associations pourtant géographiquement si proches une croissance harmonieuse, et dont l'art ne pouvait qu'engranger le bénéfice.

²⁴⁰ Née en 1885, l'association sera dissoute en 1993 : les années 1945-1984 du cercle tournaisien sont abordées dans la partie V de notre travail.

CHÂTELET, VILLE HÉRITIÈRE D'UNE TRADITION ARTISTIQUE

Ville de commerce et d'enseignement, Châtelet a toujours eu une tradition artistique. Ce petit coin de terre a donné naissance au musicien Jean Guyot au XVI^e siècle, aux écrivains et poètes Octave Pirmez au XIX^e, Ernest Degrange, Auguste Marin au XX^e, aux artistes peintres Leroux, Paulus, Lambert, Doumont, Degrange, Hanotiaux, Marie Leprope, aux compositeurs Claude Roland et Maurice Guillaume. René Magritte lui-même est né à Lessines en 1898, mais a passé toute son enfance à Châtelet. La poursuite de cette exploration géographique donne de l'ampleur au phénomène, laissant découvrir les maisons des peintres Gustave Camus, Richard Bressy, Luc Ancia, puis celles des artistes Marcel Gibon et Zéphir Busine, Théodore Fourmois (XIX^e siècle) de Presles et Alexandre-Louis Martin (XX^e siècle) de Couillet, de l'orateur Jean de Nivelles et du moine-orfèvre Hugo de Walcourt (XIII^e siècle) d'Oignies, des écrivains Henri Willot (XVI^e siècle) de Farciennes et Richard Dupierreux (XX^e siècle) de Couillet. On pourrait sans peine poursuivre l'énumération : le nombre d'artistes, d'écrivains, de poètes, d'artisans d'art nés sur cette terre est tel que dès le premier quart du XX^e siècle, s'est progressivement imposée à l'esprit l'existence d'une « école de Châtelet ».

LA PRÉSENCE (DE FAMILLES) D'ARTISTES ET D'ARTISANS

L'expansion picturale, littéraire et artisanale de la bourgade est indéniable, remontant sinon au XVI^e siècle, certainement au suivant. Terre de potiers, la production de Châtelet et de Bouffioulx, d'abord utilitaire, est progressivement devenue décorative, offrant à de grands noms²⁴¹ l'occasion de s'y exprimer avec talent ; en 1920, Châtelet est l'un des centres de rénovation de la céramique wallonne. D'autres facteurs, parmi lesquels le goût des familles bourgeoises pour la peinture, la musique ou la littérature, ou bien encore la création dans la seconde moitié du XIX^e siècle d'écoles prestigieuses, l'une des plus efficaces étant assurément la section des Beaux-Arts de l'« École moyenne industrielle et de dessin²⁴² » de Châtelet, ont alimenté la tradition artistique de la ville, et permis au canton de Châtelet de soutenir et d'encourager les arts, et de participer à l'éveil littéraire du « Pays Noir ».

Une autre raison, primordiale et assez spécifique, permet d'attribuer la permanence à Châtelet de ce goût pour les arts : la présence de quelques familles d'artistes. Les exemples sont légion, des Pirmez (dont le représentant le plus illustre, Octave, n'est pas le seul écrivain de la famille, qu'il s'agisse de sa mère, son frère ou de ses cousins) aux Paulus (Sylvain, le patriarche, ayant donné naissance à Eugène, professeur et sculpteur, et, bien sûr, à Pierre, peintre), de la famille Chavepeyer²⁴³ à celles des Aubry²⁴⁴ ou des Delsaux²⁴⁵, tous céramistes réputés, des Degrange aux Drapiers, ferronniers d'art de père en fils et petit-fils. Sans la

²⁴¹ On peut citer la « dynastie » Aubry, dont le patriarche Edgard Aubry (Châtelet 1880-1943) figure parmi ceux qui participèrent à la rénovation de l'art des grès flammés en Belgique.

²⁴² La section des Beaux-Arts de l'école moyenne fondée en 1868 doit son rayonnement à l'influence de l'un de ses premiers professeurs, Sylvain Paulus (Villers-Poteries, 1843-1922), sculpteur-ornemaniste, père d'Eugène (statuaire et céramiste) et de Pierre (peintre). Cet éveilleur de talent donnera à plus d'une centaine d'élèves (dont ses deux fils, mais encore, par exemple, Henri Leroux) le goût des arts. Son fils Eugène lui succèdera, formateur lui aussi d'artistes promis à de brillantes carrières (parmi eux : Hector Chavepeyer, Marcel Gibon, Gustave Camus, ou encore le sculpteur Jules Van der Stock).

²⁴³ Des trois frères Chavepeyer, Hector, l'aîné, est peintre, son frère Emile, photographe, le troisième, Albert, créateur d'affiches, peintre et sculpteur. Le fils de ce dernier, Gomer, est peintre, photographe et sculpteur ; enfin, leur sœur Jeanne Chavepeyer épouse le peintre Gustave Camus.

²⁴⁴ Le céramiste Edgard Aubry a vu ses deux fils, Voltaire et Marcellus, suivre ses traces.

²⁴⁵ Le fils, Polydore (dit Carlo), et le beau-fils, Roger Guérin, du céramiste Willem Delsaux (1862-1945) continuèrent ses recherches, sa fille Claire choisissant pour sa part l'art de la sculpture.

présence de ces « dynasties » d'artistes, la création et la diffusion artistiques châtelettaines n'auraient sans doute pas eu l'ampleur qui les caractérise.

L'EXPOSITION DE 1916

En dépit d'un contexte de crise et des effets dévastateurs du conflit, quelques manifestations locales d'envergure eurent lieu pendant la Première Guerre mondiale. Parmi ces expositions, l'une d'entre elles, organisée à Châtelet du 1^{er} juillet au 15 août 1916, fut une révélation. Intitulée « Exposition Technique et des Arts appliqués à l'industrie », et montée « au profit de l'Assistance Discrète aux Enfants Nécessiteux », l'événement prévoyait, outre quelques séances en plein air d'art musical et dramatique, agrémentées de conférences et de concours, plusieurs sections consacrées à l'enseignement professionnel, aux arts féminins, à la photographie, aux arts décoratifs, à la peinture et à la sculpture, les trois dernières, présidées par un comité comprenant les artistes peintres Edmond Doumont, Edgard Lambert et Eugène Paulus, « ayant pour but principal de servir à l'ornementation des locaux²⁴⁶ ».

Parmi les 37 exposants²⁴⁷ peintres ou graveurs, on relève les noms d'Albert et Hector Chavepeyer, Henri Deglume, Edmond Doumont, Paula Evrard, Jules Henriette, Edgard Lambert, Henri Leroux, René Magritte, Léandre Mengeot, Pierre Paulus. L'envoi important de ce dernier, neuf peintures, dont une majorité de paysages industriels de la région, côtoie ainsi quatre œuvres parmi les premières d'un tout jeune artiste d'à peine 18 ans, René Magritte²⁴⁸, « de Châtelet ».



Ill n° 137 : Edmond Doumont,
La Sambre à Châtelet, Effet lunaire
(dite aussi *Le Pont de cailloux*),
1913, huile sur toile, 135 x 185 cm,
Collection Ville de Châtelet,
Œuvre exposée (n° 34), Châtelet,
Exposition Technique et des Arts appliqués à l'Industrie,
Du 1^{er} juillet au 15 août 1916

LE CERCLE LA SAMBRE

Une dizaine d'années plus tard, c'est peut-être l'éclatant succès de cette mémorable manifestation qu'ont en tête les fondateurs du club artistique *La Sambre*, qu'ils viennent de créer le 30 octobre 1925 à Châtelet-Châtelineau, lorsqu'ils envisagent une nouvelle exposition artistique, dans les locaux de l'Hôtel de Ville, au printemps 1926. Vitrine destinée à illustrer les statuts²⁴⁹ de cette nouvelle association, son comité d'organisation, présidé par le notaire Georges Binard, veille de nouveau à la diversité du programme prévu pour entourer

²⁴⁶ Extrait du catalogue des objets exposés.

²⁴⁷ Présenté en annexe 1, le tableau n°1 donne l'intégralité exhaustive des participants à l'exposition de 1916.

²⁴⁸ Né en 1898 à Lessines, mais ayant vécu toute son enfance à Châtelet, avec pour compagnon de jeux les frères Chavepeyer, c'est dans cette ville que René Magritte peignit ses premières toiles, parmi lesquelles les quatre présentées lors de l'exposition de 1916, deux fusains (n° 93 : *Cheval écorché*, et n° 94 : *Lionne blessée*), une *Nature morte* (n° 95) et un paysage (*Le Pont de Sambre*, n° 96).

²⁴⁹ L'article 2 précisait la composition du club, formé de trois sections (musicale, arts plastiques, littéraire), les articles 5 et 6 indiquaient d'une part que le cercle « poursuit le perfectionnement artistique de ses adhérents ainsi que le développement des arts dans la région », d'autre part qu'il « soutient moralement et pécuniairement tous les artistes peintres, musiciens, littérateurs tant professionnels qu'amateurs faisant partie de son groupement, qui feraient preuves de réelles dispositions ». L'association se voulait donc surtout un cercle d'entraide et d'amitié (voir en annexe 2 quelques extraits des statuts de *La Sambre*).

l'événement (concerts et auditions, opérettes wallonnes, conférences), comme à la qualité de l'ensemble des quelques 309 œuvres exposées²⁵⁰.



Ill n° 138 : Hector Chavepeyer, *Femme à la pompe* (*La Lessiveuse, impression*),
Huile sur toile, 70 x 60 cm,
Collection Ville de Châtelet (œuvre acquise le 5 août 1916),
(Œuvre exposée (n° 6), Châtelet,
Exposition Technique et des Arts appliqués à l'Industrie,
Du 1^{er} juillet au 15 août 1916



Ill n° 139 : Hector Chavepeyer, *Le repos*, huile sur toile, 132 x 167 cm,
Collection Ville de Châtelet,
(Œuvre exposée (n° 13), club artistique *La Sambre*,
Châtelet-Châtelineau, Hôtel de Ville, du 4 au 18 avril 1926

LES PREMIÈRES ANNÉES DU *CERCLE D'ART ET DE LITTÉRATURE DU CANTON DE CHÂTELET*

Le centenaire d'Octave Pirmez

Six ans après l'exposition de 1926, la vie culturelle locale va de nouveau être marquée par un événement d'importance, la commémoration du centenaire de naissance de l'écrivain Octave Pirmez (1832-1883). Ce dernier, après avoir eu son heure de gloire, était ensuite tombé dans l'oubli, situation jugée injuste par certains hommes de lettres. Parmi eux, un érudit, l'écrivain et critique Paul Champagne, professeur à l'Athénée de Mons, ne ménageait pas ses efforts pour faire connaître l'auteur de « Feuillées », allant même jusqu'à fonder une société des « Amis d'Octave Pirmez » destinée à faire sortir « le solitaire d'Acoz²⁵¹ » de l'obscurité. A force de persuasion, un petit groupe d'amis²⁵², tous convaincus de la cause qu'ils défendaient, réussit, soutenu par la ville et quelques associations de la région²⁵³, à fédérer les initiatives et à proposer la commémoration, prévue pour le 16 mai 1932, du centenaire de naissance de l'écrivain. Le manque de conviction initial se transforma d'autant plus rapidement en enthousiasme communicatif que l'organisateur de l'événement, Charles Degrange, parvint à convaincre le Roi Albert I^{er} de sa présence à Châtelet en ce jour.

L'exposition de 1932, la fondation du Cercle

La journée du 16 mai 1932, auréolée d'un éclatant succès, peut à juste titre être considérée comme « l'élément déclenchant », à l'origine de la création d'un nouveau cercle artistique dans la petite bourgade. La société locale des « Amis de Châtelet » avait en effet eu l'idée d'organiser ce même jour une grande exposition des artistes châteletains, défunts et actuels. L'examen du livret-souvenir, faisant aussi office de catalogue, permet de comprendre le

²⁵⁰ On pourra consulter en annexe 1 le tableau n° 1, qui par ailleurs permet de comparer les listes d'exposants des manifestations de 1926 et du 16 mai 1932 d'une part, la liste des membres fondateurs du CALCC d'autre part.

²⁵¹ Ainsi surnommait-on parfois l'écrivain et poète, né à Châtelet le 19 avril 1832, mort à Acoz le 30 avril 1883.

²⁵² On trouvait ainsi, réunis autour de Paul Champagne, Paul Moureau, professeur à l'Ecole Moyenne, et l'avocat Charles Degrange.

²⁵³ Outre le patronage accordé par la ville, l'événement bénéficia du soutien de plusieurs sociétés locales, parmi lesquelles les « Amis d'Octave Pirmez », de Mons, les « Amis de Châtelet », les « Amis de l'Art wallon », de Liège, ou encore les « Amis du Hainaut ».

succès de l'événement²⁵⁴. Ce jour-là, la manifestation impressionna l'illustre visiteur royal, tant par la quantité que par la qualité de nombre d'œuvres exposées. Dès lors, le mouvement était lancé, les artistes se réunirent quelques mois plus tard pour construire les bases d'un tout nouveau groupe.

Le jeudi 10 novembre 1932, la presse régionale annonce la fondation du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet (CALCC)* rassemblant « tous les artistes et écrivains, professionnels ou amateurs, nés dans le canton ou y étant restés au moins pendant dix ans ». Parmi les protagonistes réunis on trouve ainsi, groupés autour de Charles Degrange, des peintres, aquarellistes ou dessinateurs, architectes, céramistes, sculpteurs, photographes, compositeurs, affichistes, ferronniers, écrivains, autrement dit, pour nombre d'entre eux, ceux-là même qui avaient participé à l'exposition du 16 mai.



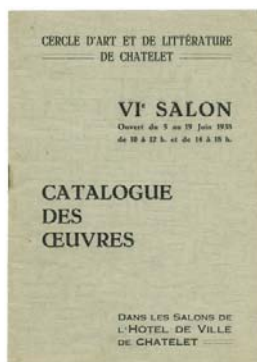
Ill n° 140 : Léon Chenoy, *cinq études sur Octave Pirmez*, éd. La revue sincère, 1930, couverture



Ill n° 141 : Charles Degrange (1879-1941), *La liseuse*, 60 x 50 cm, Châtelet

Les manifestations de l'avant-guerre du Cercle d'art et de littérature du canton de Châtelet

De 1932 à 1940, le CALCC organise sept Salons annuels des beaux-arts, tous ouvertement dédiés à l'art régional. Le tableau n° 2 proposé en annexe rend compte de chacune de ces manifestations annuelles comprenant, outre l'exposition proprement dite, des récitals, conférences, débats, créations théâtrales, jeux floraux, visites guidées ou autres banquets. Le succès remporté par les membres exposants, en Belgique comme à l'étranger, montre bien la place de choix du CALCC dans la vie spirituelle et artistique de la cité. Cette association, qui pendant sept années était parvenue à grouper, autour d'un idéal de qualité, d'émulation, d'entraide et d'attachement régionaliste tous les artistes et littérateurs du canton, était aussi en voie de renouveler le goût d'une population, rendue sensible à la beauté par un passé chargé d'art et d'histoire.



Ill n° 142

Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet,
Couverture du livret du 6^e Salon annuel,
5-19 juin 1938

²⁵⁴ Le tableau 1 présenté en annexe 1 précise la liste des exposants de la manifestation du 16 mai 1932.



Ill n° 143 : Hector Chavepeyer (1891-1967),
Frère et sœur,
Huile sur panneau, 71 x 61 cm, Province de Hainaut,
Oeuvre exposée au 7^e Salon du CALC, du 4 au 19 juin 1939 (n° 26 du catalogue)

Un régionalisme revendiqué

Le résumé synthétique des actions du cercle châteletain menées pendant les sept années précédant la guerre permet de dresser quelques conclusions relatives au rôle que l'association entend tenir sur la scène artistique locale. Conscients des dimensions réduites de leur groupe, surtout si on les compare à celles d'autres associations artistiques de la province (Tournai, Mons, La Louvière et bien sûr Charleroi), les dirigeants n'en ont pas pour autant négligé son organisation. Par la régularité des actions proposées, la multiplicité des sujets abordés (notamment par le biais de nombreuses conférences) et la diversité des arts représentés, ils n'ont jamais renoncé à la rigueur nécessaire à la réussite d'une telle entreprise, prouvant au contraire leur volonté de bien faire, ne cessant de développer et d'entretenir le goût de la chose artistique chez les habitants de la ville ou du canton. Le CALCC ne disposant pas de gros moyens matériels, ses Salons annuels demeurent de taille modeste, comme l'illustre le nombre relativement réduit de 21 exposants lors du Salon de 1938, le seul dont on possède le catalogue des œuvres. D'autre part, le choix des artistes invités à exposer comme les œuvres proposées confirment le régionalisme sans complexe de ce cercle local, qui dès sa création ne cache nullement l'une de ses missions principales, celle de rendre compte de la multitude de talents artistiques s'épanouissant dans le canton. Quant aux sujets abordés lors de nombreuses conférences, s'ils paraissent souvent didactiques et généraux, la part reste belle, laissée à des questions d'ordre spécifiquement régional²⁵⁵.

Globalement satisfait, le public auquel le groupement s'adressait semble avoir rapidement établi un bilan positif des activités du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, de 1933 à 1940. Mis en sommeil forcé pendant le conflit, le cercle reprit difficilement mais avec ténacité son activité extérieure, au sortir des années de guerre. Sous la conduite de son nouveau et dynamique président Emile Lempereur (1909-2009), il avait encore devant lui de longues et fructueuses années à vivre.

²⁵⁵ On pense par exemple aux débats relatifs au « Mouvement littéraire et artistique au Pays Noir », ou encore à « La Flandre, terre d'art », « Le Hainaut, terre d'art ».



Ill n° 144 : Pierre Paulus, *La Sambre. Neige*,
Huile sur toile, 50 x 65 cm, collection Ville de Châtelet,
Œuvre exposée (n° 101), club artistique *La Sambre*, Châtelet-Châtelineau,
Hôtel de Ville, du 4 au 18 avril 1926



Ill n° 145 : Albert Chavepeyer (1899-1986),
Paysage de ferme, nd,
Huile sur toile, 164 x 134 cm, Ville de Châtelet



Ill n° 146 : Henri Deglume (1865-1940),
Paysage (Ferme-moulin et neige), s.d.,
Huile sur toile, 50 x 70 cm,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi



Ill n° 147 : Gustave Camus (1914-1984),
Les peupliers, huile sur toile, 63 x 79 cm,
Province de Hainaut



Ill n° 148 : Edgard Lambert (1887-1966),
L'abreuvoir, nd, huile sur carton, 45 x 36 cm,
Coll. particulière



Ill n° 149 : Gustave Camus (1914-1984),
Portrait d'Emile Lempereur (1909-2009),
n.d, coll. particulière

ANNEXES

ANNEXE 1

Tableau n° 1

Les manifestations précédant la fondation du CALCC, le 10 novembre 1932

Le tableau n° 1 présente notamment la liste des artistes invités à participer à l'exposition du 16 mai 1932, ainsi que certaines des manifestations destinées à mieux faire connaître les unes la ville organisatrice de Châtelet, les autres la vie de l'écrivain Octave Pirmez, honoré ce jour-là.

Expositions et évènements	Membres exposants, ou participants à l'évènement	Commentaires et manifestations, presse
<p>1916</p> <p><i>Exposition Technique et des Arts appliqués à l'Industrie, au profit de l'Assistance Discrète aux Enfants Nécessiteux</i></p> <p>1^{er} juillet au 15 août 1916 Châtelet-Châtelineau</p>	<p>Exposants</p> <p>(240 œuvres exposées, dont 4 du tout jeune René Magritte, âgé de 18 ans)</p> <p><i>Peinture, gravure et dessin</i> : J. Allard, A. Chavepeyer, H. Chavepeyer, H. Daloze, H. Deglume, M. Degraux, L. Delire, Ed. Doumont, Em. Doumont, R. Dufour, D. Evrard, P. Evrard, T. Fourcault, M. Gobbe, J. Henriette, E. Lambert, R. Lardinois, N. Lemaire, H. Leroux, R. Magritte, L. Mengeot, M. Mercier, L. Moffroid, P. Paulus, L. Piron, P. Renard, R. Stainier, A. Thilmont, E. Triffaut, G. Van Looy, Y. Vincent, J. Wyhier, A. Bodart, L. Demotte, Denis-Demotte, Frère, A. Ledoux.</p> <p><i>Sculpture</i> : C. Auvray, V. Baillon, A. Bonnetain, J. Dofny, M. Henin, E. Paulus, J. Van der Stock, Z. Baudoux.</p> <p><i>Poterie</i> : E. Aubry.</p> <p><i>Céramique</i> : Elèves de L. Van den Houten, professeur à l'UT (M. Ballot, E. Delattre, E. Inghels, M. Lalière, A. Massart, L. Wayenberg), G. Albert, J. Lemaigre, Z. Maudoux.</p> <p><i>Arts appliqués, section technique, arts féminins, section d'architecture, section de photographie.</i></p>	<p>Commentaires</p> <p>De nombreuses « Séances en plein air d'Art Musical et Dramatique » et de conférences sont prévues : concerts, opéra (<i>L'Arlésienne</i>, de Georges Bizet, le dimanche 9 juillet), théâtre (<i>Les Romanesques</i> d'Edmont Rostand, le 30 juillet), etc.</p>
<p>1926</p> <p>Exposition du club artistique <i>La Sambre</i></p> <p>4 au 18 avril 1926 Châtelet, Hôtel de Ville</p>	<p>Exposants</p> <p><i>A Peinture à l'huile</i> : A. Binard, A. Bodart, R. Bressy, A. Chavepeyer, H. Chavepeyer, M. Crame, C. Degrange, M. Degraux, Ed. Doumont, Em. Doumont, M. Gibon, J. Henriette, D. Hocq, E. Lambert, E. Leblanc, H. Le Roux, J. Nicaise, P. Paulus, G. Piret-Doumont, J-B. Scoriel, R. Wallon, V. Duxin, N. Lefert</p> <p><i>B Aquarelle</i> : A. Binard, H. Chavepeyer, M. Degraux, E. Lambert.</p> <p><i>C Pastel</i> : A. Chavepeyer, Ed. Doumont, J-B. Scoriel.</p> <p><i>D Dessin</i> : R. Bressy, A. Chavepeyer, H. Chavepeyer, P. Paulus.</p> <p><i>E Sculpture</i> : A. Binard, R. Guérin, E. Paulus, J. Van der Stock.</p> <p><i>F Céramique</i> : M. Grégoire, R. Guérin, E. Paulus.</p> <p><i>G Architecture</i> : R. Loriaux.</p> <p><i>H Arts décoratifs</i> : A. Loriaux, E. Loriaux, C. Nasi, M. Champagne.</p> <p><i>I Photographie</i> : G. Bilande, A. Chavepeyer, E. Chavepeyer, M. Conreur, M. Delmez, F. Dupont, R. Lefèbvre, E. Lemaire, M. Maton, C. Misonne, J.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Parmi les exposants, on trouve de nombreux artistes déjà bien implantés dans la vie artistique locale (Pierre Paulus, Edmond Doumont, Charles Degrange, Henri Leroux, Edgard Lambert), membres fondateurs de divers cercles (<i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, La Sambre</i>) ou, pour le <i>Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet</i>, appelés à le devenir (les frères Chavepeyer, Marcel Gibon, le céramiste Roger Guérin).</p> <p>D'autre part, on note l'importance de la section consacrée à la photographie ; les participants sont presque tous membre du <i>Cercle Photographique de Charleroi</i>.</p> <p>Presse</p> <p>Deforet Clément, « L'Exposition des Beaux-Arts de Châtelet », <i>Les Nouvelles</i>, mardi 13 avril 1926.</p> <p>G. B., « Une Exposition artistique organisée à l'initiative du jeune cercle d'art <i>La Sambre</i> », <i>Savoir et Beauté</i>, supplément n° 5, mai 1926.</p>

	Misonne, L. Misonne, P. Pétrus, R. Pons, J. Sury.	
<p>1932</p> <p><i>Exposition des artistes châteletains défunts et actuels</i></p> <p>16 mai 1932 Châtelet, Hôtel de Ville</p> <p>Comité d'Action : Président : P. Moureau, Vice-président : Charles Degrange</p>	<p>Exposants</p> <p><i>A Peinture</i> : V. Aubry, C-V. Binard (1863-1926), G. Camus, H. Chavepeyer, F. Defoin, C. Degrange, M. Degraux, Baronne de Dorlodot-Bouvelle, Ed. Doumont, E. Dupont, J. Gillain, O. Gille (1838-1880), Y. Hans, J. Henriette, P. Jouet (XVII^e siècle), E. Lambert, N. Lefert, M. Lepropre, H. Leroux, Lienard (1832-1903), N. Massaut, L. Mengeot, J. Nicaise, P. Paulus, Piret-Doumont, M-L. Wotez.</p> <p><i>B Sculpture</i> : V. Aubry, J. Gillain, Y. Hans, N. Massaut, E. Paulus (1876-1930), S. Paulus.</p> <p><i>C Gravure, Littérature et Dessin</i> : V. Aubry, J. Gillain, Y. Hans, G. Camus.</p> <p><i>D Architecture</i> : R. Alsteen.</p> <p><i>E Arts appliqués et décoratifs</i> : Joseph Gillain, J. Henin, C. Lardinois, E. Aubry, C. Delsaux, E. Paulus (1876-1930), Ganton-Defoin, E. Leblanc, E. et A. Chavepeyer.</p> <p>Section Littéraire et Musicale.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Conférences prévues en marge de la journée commémorative : <i>Histoire de Châtelet</i>, 28/04/32, Charles Degrange. <i>Châtelet artistique et industriel</i>, 5/05/32, J. Escol. <i>Octave Pirmez</i>, 12/05/32, Paul Champagne. <i>Vernissage</i> de l'exposition des Beaux-Arts et du Souvenir d'Octave Pirmez, 14/05/32.</p> <p>Le livret présente une bibliographie sélective consacrée à Octave Pirmez.</p> <p>Presse, revue d'art</p> <p>Ducarme Robert, « La Hache aux expositions », <i>La Hache</i>, 3^e année, n° 2, avril 1932, p. 21 et 22.</p> <p>Commentaires</p> <p>La réception critique de l'exposition est assez élogieuse, en témoigne l'intérêt d'un écrivain généralement peu complaisant, Robert Ducarme, dans le compte rendu qu'il donne de cet événement, dans la rubrique « La Hache aux Expositions », extraite de la Revue d'Art <i>La Hache</i> créée aux débuts des années 1930 par l'artiste Georges Higuët (3^{ème} année, n°2, avril 1932, p. 21 et 22). Si le critique ne se gêne pas pour qualifier le travail d'un Doumont ou d'un Henriette de peinture « très dessus de pendule », véritable « Sésame, ouvre-toi » du Salon des artistes français, il se montre assez admiratif de l'œuvre du photographe Emile Chavepeyer, ou de celle du jeune peintre Gustave Camus.</p>
<p>1932</p> <p>Fondation du <i>Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet</i></p> <p>10 novembre 1932</p> <p>Comité</p> <p>Président : C. Degrange V^{ce}-président : E. Doumont Secrétariat : M^{lle} R. Laroche (musicienne) Trésorier : F. Defoin (aquarelliste).</p>	<p>Participants</p> <p>C. Degrange et</p> <p><i>Les peintres, dessinateurs ou aquarellistes</i> : E. Doumont, L. Mengeot, M. Degraux, M. Lepropre, F. Defoin, G. Camus, H. Chavepeyer, E. Dupont, J. Gillain, Y. Hans, J. Henriette, E. Lambert, N. Lefert, H. Leroux, P. Paulus, G. Piret-Doumont, M-L. Wotez, R. Bressy, L. Demotte, M. Gibon, E. Hanotiaux, H. Poppe, A. Rucquoy, A. Tillemont, L. Wuillem,</p> <p><i>L'architecte</i> R. Alsteen,</p> <p><i>Les céramistes</i> C. Delsaux, E. Aubry, V. Aubry, R. Guérin,</p> <p><i>Le sculpteur</i> N. Massaut,</p> <p><i>Le photographe d'art</i> E. Chavepeyer,</p> <p><i>Le compositeur de musique</i> R. Demeure,</p> <p><i>L'affichiste</i> A. Chavepeyer,</p> <p><i>Le ferronnier</i> J. Henin,</p> <p><i>L'écrivain franco-wallon</i> E. Lempereur.</p>	

Tableau n° 2

Les activités du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, 1933-1940

Années	Exposants	Manifestations, commentaires, presse
1933-1934 I ^{er} Salon annuel des Beaux-Arts 15-29 octobre 1933 Peinture, dessin, grès artistiques	Exposants 30 exposants, 79 œuvres exposées, poteries. Voltaire Aubry, Augustin Bodart, Richard Bressy, Gustave Camus, Hector Chavepeyer, Félicien Defoin, Charles Degrange, Marie Degraux, Lucienne Demotte, Edmond Doumont, Edgard Dupont, Marcel Gibon, Joseph Gillain, Ernest Hanotiaux, Jules Henriette, Edgard Lambert, Nelly Lefert, Marie Leprope, Henri Leroux, Nady Massaut, Léandre Mengeot, Pierre Paulus, Henri Poppe, M ^{me} Piret-Doumont, Alexis Rucquoy, Adolphe Tillemont, Michelle Triffaut, Louis Willem, Edgard Aubry, Carlos Delsaux.	Manifestations Banquet Prime : <i>Le potier</i> , report photo-litho d'Emile et A. Chavepeyer. Presse Anonyme, « Le premier Salon des Beaux-Arts du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> », <i>Journal de Charleroi</i> , vendredi 13 octobre 1933 (pas de liste d'exposants).
1934-1935 II ^e Salon annuel des Bx-Arts 30 septembre-14 octobre 1934 Peinture, aquarelle, dessin, architecture	Exposants Voltaire Aubry, Richard Bressy, Gustave Camus, Charles Degrange, Lucienne Delmotte, Louisa François, Roger Guérin, Ernest Hanotiaux, Henri Poppe, Tillemont, Ernest Tilmant, Georges Wasterlain, Louis Wuillem.	Manifestations Mardis littéraires et artistiques (du 30 octobre 1934 au 16 avril 1935). Conférences : d'Histoire de l'Art par Fr. Laterre (« Art romain et Art étrusque », « Art chrétien et Art byzantin », « Voyages autour de la France, berceau de l'Art roman », « L'Art roman dans le temps et l'espace », « Les écoles romanes et les édifices les plus représentatifs », « Voyages autour de la France, berceau de l'Art gothique », « L'architecture gothique », « L'Art gothique (XII ^e et XIII ^e siècle) », « Le chef d'œuvre de l'Art gothique : N-D de Paris »), d'Histoire de la Musique par H. Lebeau (« Du plain chant à Bach », « de Bach à Beethoven »), littéraire (« De Baudelaire à nos jours », par Emile Lempereur, « Verlaine et Rimbaud », par Ernest Degrange, « Les dessous du cinéma », par Auguste Marin). Banquet (13 août 1935), et manifestation de sympathie en l'honneur d'Auguste Marin, lauréat du Prix Verhaeren 1935. Presse. Corr., « Châtelet, le 2 ^{ème} Salon des Beaux-Arts », <i>Journal de Charleroi</i> , mercredi 3 octobre 1934.
1935-1936 III ^e Salon annuel des Beaux-Arts 12-26 mai 1935 Peinture, sculpture, dessin, architecture, photographie, grès artistiques Prime <i>L'accordéoniste</i> de Marcel Gibon		Manifestations Mardis littéraires et artistiques (du 8 octobre 1935 au 4 février 1936) : Conférences de E. Lempereur, J. Binon, F. Laterre, Ch. Degrange, E. Degrange, F. Dupont, A. Marin, R. Grévy (« La femme dans l'art »), H. Lebeau (« Debussy et Stravinsky »), R. Alsteen. Jeux floraux (11/02/1935). Musique de chambre (18/02/1935). Banquet (19 mars 1936). Presse Anonyme, « Au <i>Cercle d'Art et de Littérature</i> », <i>Journal de Charleroi</i> , 24 mai 1935.

<p>1936-1937</p> <p>IV^e Salon annuel des Beaux-Arts 19 avril-03 mai 1936</p> <p>Peinture, architecture, dessin</p> <p>Prime <i>En Brabant</i>, litho de R. Bressy</p>		<p>Manifestations</p> <p>Mardis littéraires et artistiques (du 20 octobre 1936 au 16 février 1937) : Conférences de Ch. Degrange, L. Fauconnier (« Wagner »), E. Lempereur, E. Bronchain, G. Fay, F. Laterre, R. Alsteen, G. Florence, J. Binon, E. Degrange (« Le mouvement littéraire et artistique au Pays Noir »), H. Lebeau (« Wagner et Verdi »), R. Dupierreux (« L'œuvre littéraire de J. Destrée »). Jeux floraux (23/02/1937). Musique de chambre (9/03/1937), Cabarets artistiques (avril et octobre 36, mars 37). Création, le mardi 23 mars 1937, à l'Hôtel de Ville de Châtelet, d'un « concerto poétique » : <i>De Profundis</i>, de Louis Gueuning (fondateur du groupe sonégien <i>Pan</i>), interprété par la troupe du Cercle, musique de Gaston Busine.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Au Cercle d'Art et de Littérature », <i>Journal de Charleroi</i>, 22 avril 1936, 25 avril 1936, 4 mai 1936. B. G., « De Profundis », <i>La Gazette de Charleroi</i>, 25 mars 1937.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans l'article du 25 mars 1937, le critique félicite M^{lle} Laroche et Emile Lempereur pour la mise en scène du « De Profundis », particulièrement difficile. Il rappelle aussi le but de ce « concerto poétique », qui est de prouver que « l'homme de cœur, pour vivre pleinement et dignement sa vie, ne peut résister à l'appel du sol natal ».</p>
<p>1937-1938</p> <p>V^e Salon annuel des Beaux-Arts 14-30 mars 1937</p> <p>Peinture, sculpture, architecture</p> <p>Prime <i>Balmoral</i>, lithographie de Z. Busine</p>		<p>Manifestations</p> <p>Mardis littéraires et artistiques (du 26 octobre 1937 au 22 mars 1938) : Conférences : J. Courtin, F. Laterre (« La Flandre, terre d'art », « Le Hainaut, terre d'art »), L. Christophe, J. Fauconnier, R. Ducarme (« Jean Tousseul »), R. Dubuisson, R. Dupierreux (« Existe-t-il un Art Wallon ? »), A. Marin, E. Bronchain, E. Lempereur (« Petits et grands chanteurs du Pays Noir »), A. Dandoy. Travail des peintres en groupes, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, certaines après-midi dominicales. Galas musicaux (7/12/1937, 11/01/1938), cabaret artistique (mars 38), tombola.</p>
<p>1938-1939</p> <p>VI^e Salon annuel des Beaux-Arts 5-19 juin 1938</p> <p>Salons de l'Hôtel de Ville</p> <p>Jury de placement, composé de Clément Benoît (secrétaire de la commission des Beaux-Arts du Hainaut), Jos Grégoire, Georges</p>	<p>21 exposants (58 œuvres, ainsi que quelques photographies, et objets d'art décoratif)</p> <p>R. Alsteen, J. Binon, Z. Busine, R. Bressy, G. Camus, A. Chavepeyer, E. Chavepeyer, H. Chavepeyer, C. Degrange, M. Degraux, J. Fauconnier, L. François, M. Gibon, J. Gillain (dit Jigé), L. Hermant, E. Lambert, M. Leprope, H. Leroux, H. Poppe, Van Beveren, G. Wasterlain.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Sélection du livre du Hainaut présentée par Emile Lempereur, second vice-président.</p> <p>Presse</p> <p>Inter, « Le VI^e Salon des Beaux-Arts de Châtelet », <i>Journal de Charleroi</i>, 11 juin 1938.</p> <p>Commentaires presse</p>

<p style="text-align: center;">Wasterlain. Peinture, sculpture, photographie, orfèvrerie</p> <p>Membres d'honneurs : 11 Membres protecteurs : 46 Membres effectifs : 44 (parmi lesquels : G. Camus, E. Chavepeyer, Ernest Degrange, M. Gibon, H. Leroux et G. Wasterlain, de <i>L'AVPC</i>, Pierre Paulus, E. Lempereur</p> <p style="text-align: center;">Prime <i>Arbres</i>, eau-forte, De Ernest Hanotiaux</p>		<p>Dans son article, l'auteur parcourt les allées d'un Salon qu'il apprécie, et dont il décrit assez brièvement nombre d'œuvres exposées. Richard Bressy, Hector Chavepeyer et surtout Gustave Camus font partie des artistes dont il vante chaleureusement l'envoi.</p>
<p style="text-align: center;">1939-1940</p> <p style="text-align: center;">VII^e Salon annuel des Beaux-Arts 4-19 juin 1939</p> <p>Peinture, aquarelle, gouache, sculpture, architecture, photographie, affiche</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Peinture, sculpture : A. Bodart, R. Bressy, Z. Busine, G. Camus, H. Chavepeyer, C. Degrange, M. Degraux, L. François, J. Gillain, E. Lambert, M. Lepropre, P. Paulus, H. Saucien, G. Wasterlain. Photographie : E. Chavepeyer. Architecture : René Alsteen. Arts décoratifs, affiches : Albert Chavepeyer, J. Gillain, L. Hermand (11 et 18 juin).</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>A. L., « Le "vernissage" du 7^{ème} Salon annuel des Beaux-Arts », <i>Journal de Charleroi</i>, dimanche 4 juin 1939. Interim, « Châtelet : Le 7^{ème} Salon annuel des Beaux-Arts », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 8 juin 1939.</p>

ANNEXE 2

La Sambre Châtelet-Châtelineau

Statuts du club artistique (Extraits)

Institution

Art 1^{er} Le 30 octobre 1925, il a été créé à Châtelet-Châtelineau, un cercle sans but lucratif sous la dénomination de

Club Artistique *LA SAMBRE*

ART 2 Il comporte trois sections : musicale, arts plastiques, littéraire, qui ont chacune leur statut particulier.

Art 3 Le club a son siège chez M. Geniesse, Hôtel des Sports, Châtelineau.

Art 4 Il ne revêt aucun caractère politique ou philosophique

But

Art 5 Il poursuit le perfectionnement artistique de ses adhérents ainsi que le développement des arts dans la région.

Art 6 Il soutient moralement et pécuniairement tous les artistes peintres, musiciens, littérateurs tant professionnels qu'amateurs faisant partie de son groupement, qui feraient preuve de réelles dispositions.

Dans ce cas une bourse d'encouragement pourrait être allouée. Cette décision ainsi que l'import de la bourse serait débattue en séance du Comité Administratif.

[...]

De l'activité des diverses sections.

Art 28

Section Musicale Organisation de concerts, auditions, conférences sur l'histoire de la musique

Section Picturale Organisation d'expositions, causeries et conférences sur les arts plastiques

Section Littéraire Organisation de conférences littéraires, critiques d'art, collaboration à la revue, organisation de séances dramatiques

[...]

L'Effort, à Dour

De 1919 à 1939, diverses créations de groupements artistiques ont lieu en plusieurs endroits de la province de Hainaut, initiatives pouvant d'ailleurs être rapprochées de celle prise dès 1915 par des artistes binchois, au moment de la fondation de *L'Aurore*. À l'exemple de celui de Dour en pays borain en 1922, plusieurs cercles vont ainsi éclore dans de petites localités hainuyères.

Seules traces réellement conservées de l'existence pourtant active et appréciée d'une population du Borinage peu habituée à de tels évènements artistiques, un certain nombre d'articles relevés dans des quotidiens locaux, *La Province* et *L'information du pays dourois* en tête, fournissent d'intéressants renseignements qui, pour être incomplets, n'en permettent pas moins de relever les caractéristiques essentielles du groupe *L'Effort*, et même d'en restituer, évidemment de manière très partielle, plusieurs Salons de la période.

MEMBRES DIRIGEANTS ET BUTS POURSUIVIS

Déjà avant la Première Guerre mondiale, la vie culturelle douroise montrait quelques signes de dynamisme. En avril 1914, la presse locale rend ainsi compte d'une « magnifique » exposition artistique, placée sous les auspices de l'Université Populaire (UP) de la petite cité. Le déclenchement du conflit vient clore tout effort culturel local, mais sans l'interrompre définitivement : du 25 septembre au 1^{er} octobre 1920, Jean Sosset, le critique d'art du quotidien *La Province* parcourt d'une plume alerte et attentionnée les travées d'un Salon d'Automne à Dour avant que, deux ans plus tard, en août puis septembre 1922, les lecteurs de ce journal soient informés de l'existence d'un Salon d'été, organisé dans la cité par « le vaillant cercle *L'Effort* ». Un article paru le 9 août dans *La Province* rend en particulier hommage à l'énergie de quelques actifs organisateurs, « MM. Cavenaile, Cambier, Delporte, Génart, Rossignol, secondés par une pléiade de dévouements généreux et désintéressés », grâce à qui « le cercle *L'Effort* a pu mettre sur pied une exposition homogène, digne et hautement éducative²⁵⁶ ». Né en 1872, le docteur Simon Cambier préside aux destinées de l'association pendant les vingt années de l'entre-deux-guerres ; faisant preuve de passion et de ténacité, lui-même et l'équipe qui l'entoure souhaitent fournir chaque jour à l'art de nouveaux adeptes, développer à Dour le « culte du Beau », viser avant tout « à la décentralisation artistique ou encore à la vulgarisation de l'art pictural dans nos contrées boraines²⁵⁷ ». Divers articles de presse²⁵⁸ du quotidien *La Province* décrivent le climat amical et même convivial régnant entre les membres, souvent réunis autour d'un plantureux repas. Plus sérieusement, il semble que dès le début des années 1920 une réglementation sélective, limitant à deux œuvres la participation de chaque artiste, ait favorisé la qualité des manifestations proposées à une population peu connaisseuse, mais avide de découvertes artistiques.

L'EFFORT, UN CERCLE APPRÉCIÉ DES ARTISTES ET DU PUBLIC

À divers titres, *L'Effort* fait figure de groupe artistique emblématique. Animé par une petite équipe de gens passionnés conduits pendant plus de vingt ans par Simon Cambier il contribue, en organisant d'importantes expositions d'art dans une petite bourgade d'industrie, à l'affirmation marquée d'une certaine décentralisation artistique. En présentant tous les deux ans au public borain des œuvres choisies, signées des noms parmi les plus renommés et

²⁵⁶ Anonyme, « Dour, Cercle d'art *L'Effort* », *La Province*, 9 août 1922.

²⁵⁷ Anonyme, *L'information du pays dourois*, 2 avril 1933.

²⁵⁸ L'annexe 2 propose un extrait de la critique par Richard Dupierreux du 13^e Salon, ayant eu lieu en avril 1939, aux *Galerias Modernes* de Dour.

représentatifs de la peinture belge, qu'ils soient wallons, bruxellois ou flamands, et en choisissant de les réunir à d'autres œuvres d'artistes locaux, nettement moins connus et aussi, parfois, moins talentueux, les organisateurs ont atteint, en suscitant l'intérêt d'un public plutôt fourni (1500 visiteurs en 1933²⁵⁹), l'une de leur principale mission, celle de la vulgarisation artistique.

Prix de ce succès, on peut évidemment souligner l'absence d'une tendance bien nette lors de chacune de ces biennales, et surtout un accrochage de qualité forcément inégale, malgré le souci affiché du comité d'éviter cet écueil.

Il faut aussi noter le goût des artistes eux-mêmes pour de telles manifestations. En 1933 par exemple, à l'occasion du dixième Salon de printemps, on reconnaît parmi les participants – pour une bonne part des peintres amateurs de la ville ou de ses environs²⁶⁰ –, quelques noms familiers, notamment d'artistes fréquentant d'autres cercles²⁶¹, mais surtout la présence du groupe *Nervia* au grand complet puisque représenté par huit de ses membres (seul le tournaisien Rodolphe Strebelle est absent). Ainsi, cercle « provincial » ou pas, les hérauts de l'art wallon n'ont pas dédaigné d'y figurer, espérant sûrement en retour récolter quelque avantage de leur présence.

En fait, *L'Effort* offre l'exemple d'un groupe artistique dans une région alors marquée par un (trop ?) grand nombre aussi bien d'artistes que d'associations, de sorte que si les œuvres rassemblées paraissent à la fois éclectiques et variées, l'accrochage pêche néanmoins régulièrement par son manque d'homogénéité qualitative. Cependant, tout le monde y trouve son compte, qu'il s'agisse de tel artiste de renom qui, à la sélection rigoureuse des expositions auxquelles il choisit de participer privilégie l'objectif de vendre, de l'association artistique et, souvent, de la commune qui la soutient, trop contentes, elles, de l'aubaine d'une présence si prestigieuse, et bien-sûr d'un public désireux de s'instruire et, le cas échéant, de « parfaire le décor de son intérieur²⁶² ».



Ill n° 150 : Paul Cauchie (1875-1952),
 (L'artiste expose à *L'Effort* en 1927, 1929)
Le village de Thisnes, nd, huile, aggloméré,
 Musée des Beaux-Arts de Tournai, dépôt de l'État,
 Œuvre exposée (n° 16) au Salon du *Cercle Artistique de Tournai* en 1934

²⁵⁹ Anonyme, « Exposition d'art *L'Effort* », *L'information du pays dourois*, dimanche 2 juillet 1933.

²⁶⁰ De jeunes artistes dourois participent à l'exposition, parmi lesquels Camille Vallée, Jacques Dormont, Messieurs Alfred Brogniez, Louis Masy.

²⁶¹ *L'Essaim* de Mons est comme souvent bien représenté avec Marius Carion, Claire Libiez-Van Hassel ou Victor Regnart ; on remarque aussi les présences de Marcel Gillis membre des *Loups*, René Mallet, l'un des fondateurs de *L'Aurore*, Paul Tondreau, secrétaire du cercle *Le Bon Vouloir*.

²⁶² DUPIERREUX Richard, « Le XIII^{ème} Salon de Printemps, à Dour », *La Province*, lundi 24 avril 1939.



Ill n° 151 : Jean Laudy (1877-1956),
(L'artiste expose à *L'Effort* en 1933, 35, 37, 39)
Portrait du Ministre Fulgence Masson, 1924,
Huile sur toile, 126 x 81,5 cm,
Musée des Beaux-Arts de Mons,
En dépôt à la Maison Losseau, Mons



Ill n° 152 : Jules Deladrière,
(L'artiste expose à *L'Effort* en 1937)
Coin d'atelier, 1920,
Huile sur toile, 64 x 40 cm,
Coll. Province de Hainaut, inv 861/ 20B94,
Œuvre exposée (n° 31), Mons,
Salon jubilaire du 25^e anniversaire du *Bon Vouloir*,
Du 13 novembre au 12 décembre 1920

ANNEXES

ANNEXE 1

LES SALONS ANNUELS DE *L'EFFORT* DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

La lecture méthodique de la presse locale permet de dresser un tableau partiel mais instructif de quelques-unes des plus importantes manifestations de *L'Effort* entre 1920 et 1939.

Années	Listes d'exposants	Commentaires, presse
1914		Presse Anonyme, « Dour, A l'Exposition d'Art », <i>La Province</i> , 28 avril 1914. Commentaires presse. L'article donne le compte rendu d'une conférence (consacrée aux peintres belges) « corsée » d'une audition musicale, couronnement final de l'exposition d'art organisée depuis 15 jours par l'Université Populaire (UP) à Dour, dans deux salles du Salon des Trichères.
1920 Salon d'Automne Septembre-octobre Dour Salle de l' <i>Emulation</i>	Exposants Peintures Boulet Jules, Buisseret Louis, Carte Anto, Caty Charles, Claeys Albert, Coddron Oscar (Gand), Colbrant Victor, De Pauw René, De Saegher Rodolphe, De Weerd Anna, Gouweloos Jean, Laudy Jean, Merlin Louis, Montigny Jenny, Montobio Guillaume (Gand), Parmentier Pol, Paulus Pierre, Postel Jules, Regnart Victor, Saverys Albert, Soudan Octave, Swyncop Philippe, Tremerie Carolus, Tytgat Edgard, Van Belle Charles, Van de Leene Jules, Van de Veegaete. Aquarelles, dessins, gravures Bernier Charles, Carlier Gustave, Colbrant Victor, De Moor Richard, Dieu Victor, Greuze Louis, Libiez (Van Hassel) Claire, Marcette Alexandre, Sartiel Léon, Tytgat Edgard. Sculptures Bechamps, Huygelen Frans, Joris Paul, Mascré Louis, Sartiel Léon. (Liste reconstituée à l'aide des articles de Jean Sosset)	Presse Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, premier article », <i>La Province</i> , samedi 25 septembre 1920. Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, deuxième article », <i>La Province</i> , mercredi 29 septembre 1920. Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, troisième article », <i>La Province</i> , jeudi 30 septembre 1920. Sosset Jean, « Le Salon d'automne à Dour, quatrième et dernier article », <i>La Province</i> , vendredi 1 ^{er} octobre 1920.
1922 Salon d'été 6 août - septembre 1922 Dour <i>Local de l'Emulation</i> Président Docteur Simon Cambier	Exposants Peinture : Abatucci, Abeloos, R. Aereus, A. Apol, F. Baes, A. Bastien, J. Boulez, J. Brouwers, L. Buisseret , M. Carion, C. Caty, A. Claeys, O. Coddron, V. Colbrant, De Boever, R. De Pauw, C. Delsaux, W. Delsaux, V. Dieu, A. Duriau, M. Flament, L. Greuze, F. Hens, M. Ingels-Pauwart, F. Lemaire, G. Lemmers, F. Nanrit, I. Opsomer, P. Paulus , A. Plata, J. Postel, Pycke, V. Regnart, R. de Saegher, A. Saverys, Servaes, Smeers, Swyncop, C. Tremerie, C. Van Belle, J. Van de Leene. Sculpture : G. Jacobs.	Presse Anonyme, « Dour, Cercle d'art <i>L'Effort</i> », <i>La Province</i> , mercredi 9 août 1922. J. S., « Le Salon d'été du Cercle d'art <i>L'Effort</i> , à Dour, 1 ^{er} article », <i>La Province</i> , mercredi 20 septembre 1922. J. S., « Le Salon d'été du Cercle d'art <i>L'Effort</i> , à Dour, deuxième et dernier article », <i>La Province</i> , jeudi 21 septembre 1922.

<p>1925</p> <p>V^e Salon de Printemps Jusqu'au 24 mai 1925</p> <p>Dour <i>Local de l'Emulation</i></p> <p>Président Docteur Simon Cambier</p>	<p>Exposants</p> <p>P. Abatucci, Aerens, F. Allard-l'Olivier, Anthone, Apol, Bergmans, J. Boulez, J. Brouwers, L. Buisseret, M. Carion, C. Cauterman, V. Colbrant, J. Colin, R. de Paw, <i>P. Dequène</i>, P. Derchain, M. Dupuis, A. Duriau, Godefrinon, L. Greuze, M. Guilbert, L. Jacquart, <i>A. Jacquemotte</i>, Lanthoine, H. Logelain, Pycke, J. Postel, C. Swyncop, J. Van de Leene, J. Van Looy.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Dour, Salon d'art <i>L'Effort</i> », <i>La Province</i>, jeudi 30 avril 1925. Jacquemotte Albert, « Le Salon de Dour », <i>La Province</i>, mercredi 20 mai 1925.</p>
<p>1927</p> <p>VI^e Salon de Printemps 17 avril-15 mai 1927</p> <p>Dour <i>Galleries Modernes</i></p>	<p>Exposants</p> <p>P. Abatucci, V. Abeloos, R. Aerens, F. Allard-l'Olivier, J. Bergmans, P. Cauchie, O. Coddron, V. Colbrant, J. Colin, R. De Pauw, P. Derchain, R. De Saegher, A. Duriau, M. Flament, G. Galot, L. Greuze, J. Hallet, L. Jacquart, <i>A. Jacquemotte</i>, F. Lantoine, H. Logelain, P-A. Masuy, L. Masy, J. Montigny, A. Navez, A. Oleffe, A. Patou, L. Piron, J. Postel, F. Pycke, V. Regnart, H. Roidot, J. Van de Leene, H. Van der Gucht, J. Van Looy, G. Verbanck, A. Wartel.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Dour, Un Salon d'art », <i>La Province</i>, vendredi 8 avril 1927.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>En plus de cette liste d'artistes, l'article du 8 avril signale un concert symphonique prévu le 17 avril, jour de l'inauguration de l'exposition.</p>
<p>1929</p> <p>VII^e Salon de Printemps 1^{er} avril- mai 1929</p> <p>Dour <i>Galleries Modernes</i></p>	<p>Exposants (Une centaine d'œuvres environ)</p> <p>Abattucci, Abeloos, Bergmans, Bernier, Carion, Cauchie, Coddron, Colbrant, Canneel, Carlier, De Pauw, De Saegher, Flament, Daumerie, <i>Gillis</i>, Greuze, Guillery, Huart, Jacquart, Faut, Lamblot, Logelain, Londot, Masy, Menu, Navez, Postel, Patoux, Regnart, Roidot, Van de Leene, Van Looy, Vinck, Wallet.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Dour, Une belle exposition artistique », <i>La Province</i>, samedi 30 mars 1929. Anonyme, « La vie artistique », <i>La Province</i>, 13 avril 1929.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article du 13 avril relève l'ouverture le dimanche 14 avril dans le salon de la Concorde à Dour, « sous les auspices de l'UP douroise, parallèlement à l'œuvre de <i>L'Effort</i>, et en parfait accord avec ses promoteurs » d'une seconde exposition artistique dans la ville. Certains artistes (Michel Bernier, Ernest Faut) participent aux deux manifestations.</p>
<p>1931</p> <p>Salon de Printemps 5 avril-3 mai 1931</p> <p>Dour <i>Galleries Modernes</i></p>		<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Salon d'Art », <i>La Province</i>, samedi 28 mars 1931. Anonyme, « Dour : Hâtez-vous ! », <i>La Province</i>, mercredi 29 avril 1931.</p>
<p>1933</p> <p>X^e Salon Juin-8 juillet 1933</p> <p>Dour <i>Galleries Modernes</i></p>	<p>Exposants</p> <p>P. Abattuci, F. Baes, M. Bernier, A. Brogniez, L. Buisseret, M. Canneel, Cappéliez, M. Carion, A. Carte, C. Caty, C. Cauterman, O. Coddron, A-V. Colbrant, J. Colin, R. De Pauw, F. Depooter, L. Devos, J. DeVuyst, A. De Weert, V. Dieu, J. Dormont, E. Faut, M. Flament, J. Frison, <i>M. Gillis</i>, L. Gobert, E. Guillery, J. Hallet, L. Jacquart, Jamotte, A. Jorisseu, A. Laublin, Ja. Laudy, Je. Laudy, C. Libiez-Van Hassel, H. Logelain, J. Maes, R. Mallet, L. Masy, E. Misonne, J. Montigny, L. Navez, D. Naeyaert, A. Patoux, P. Paulus, J. Postel, V. Regnart, H. Roidot, M. Stiévenart, P. Tondreau, J. Valentinelli, C. Vallée, J. Van de Leene, H. Van der Gucht, L. Van de Spiegele, J. Van Looy, J. Van Melkebeke, M. Wagemans, T. Wallet, J. Winance.</p>	<p>Presse</p> <p>Cinabre, « A Dour, Salon du Cercle <i>L'Effort</i> », <i>La Province</i>, samedi 17 juin 1933. Cinabre, « A Dour, Salon du Cercle <i>L'Effort</i> (suite et fin) », <i>La Province</i>, dimanche 18 juin 1933. F. D., « Chronique artistique : A <i>L'Effort</i>, exposition d'art », <i>L'information du pays dourois</i>, dimanche 18 juin 1933. Anonyme, « A <i>L'Effort</i> », <i>L'information du pays dourois</i>, dimanche 25 juin 1933. Anonyme, « Exposition d'art <i>L'Effort</i> », <i>L'information du pays dourois</i>, dimanche 2 juillet 1933. « Cercle d'Art <i>L'Effort</i> », <i>L'information du pays dourois</i>, dimanche 9 juillet 1933.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans l'article de Cinabre paru le 18 juin 1933 dans <i>La Province</i>, le critique mène une visite assez exhaustive d'un Salon lui laissant une « impression heureuse », et dont il qualifie de « captivantes »</p>

		<p>nombre d'œuvres qui y sont exposées. Toujours le 18 juin 1933 mais cette fois dans <i>L'information du pays dourais</i>, le chroniqueur, qui signe F. D., juge que « du point de vue de la présentation, le X^e Salon de printemps est supérieur à ceux qui l'ont précédé : les panneaux y sont mieux distribués et agencés, la visite plus aisée ».</p> <p>Enfin, l'auteur de l'article en date du 2 juillet 1933 signale que l'exposition a été vue par plus de 1500 visiteurs, et que les ventes y ont été nombreuses et de qualité. Selon lui, <i>L'Effort</i> a parfaitement réussi, le but du cercle étant de viser « avant tout à la décentralisation artistique ou encore à la vulgarisation de l'art pictural dans nos contrées boraines ».</p>
<p>1935</p> <p>XI^e Salon de Printemps 26 avril-1^{er} mai 1935</p> <p>Dour <i>Galleries Modernes</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Abatucci, A. Apol, A. Bastien, J. Bergmans, M. Canneel, M. Carion, C. Caty, C. Cauterman, J. Colin, F. Depooter, M. De Vuyst, J. Dormont, L. Exsteyl, <i>M. Gillis</i>, M^{me} L. Gobert, Gommaerts, M. Guequier, J. Hallet, Haye, G. Jamotte, Laublin, J. Laudy, C. Libiez, H. Logelain, M. Maertens, J. Maes, Martin, Masuy, Masy, A. Moitroux, M. Moulin, J. Postel, Pycke, V. Regnart, Roidot, A. Saverys, J. Smits, Sybrands, H. Thomas, P. Tondreau, Vallée, Jean Van Looy, G. Van Zevenberghen.</p> <p>Sculpture : M. François, M. Stiévenart, G. Verbanck.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Une Exposition de Peinture à Dour », <i>La Province</i>, jeudi 25 avril 1935.</p> <p>Cinabre, « Le XI^e Salon du Cercle <i>L'Effort</i> », <i>La Province</i>, dimanche 12 mai 1935.</p>
<p>1937</p> <p>XII^e Salon de Printemps 11 avril-2 mai 1937</p> <p>Dour <i>Galleries Modernes</i></p>	<p>45 exposants (Une centaine de peintures)</p> <p>Abatucci, V. Abeloos, A. Bastien, L. Buisseret, M. Canneel, M. Carion, J. Colin, H. Courtens, J. Deladrière, G. Demeester, E. Demeulenaere, M^{me} D. de Pau, R. De Paw, <i>A. Detry</i>, J. Dormont, <i>M. Gillis</i>, L. Gobert, F. Gommaerts, J. Hallet, R. Hebbelinck, G. Jamotte, M. Langaskens, A. Laublin, J. Laudy, C. Libiez-Van Hassel, H. Logelain, J. Maes, L. Masy, A. Moitroux, I. Opsomer, P. Paulus, J. Postel, V. Regnart, F. Smeers, S. Staf, H. Thomas, Trémerie, C. Vallée, J. Van de Leene, Jean Van Looy, G. Van Zevenberghen, T. Wallet.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Dour, Exposition d'art », <i>La Province</i>, vendredi 9 avril 1937.</p> <p>Anonyme, « Un effort d'art », <i>La Province</i>, mercredi 14 avril 1937.</p> <p>Int., « Dour, Le Salon de <i>L'Effort</i> », <i>La Province</i>, lundi 19 avril 1937.</p> <p>Int., « Dour, Le Salon de <i>L'Effort</i>, suite », <i>La Province</i>, mardi 20 avril 1937.</p>
<p>1939</p> <p>XIII^e Salon de Printemps Du 16 au 31 avril 1939</p> <p>Dour <i>Galleries Modernes</i> Salles du 1^{er} étage</p> <p>Président Docteur Simon Cambier</p> <p>Secrétaire M^r Tonneau</p>	<p>Exposants</p> <p>Abatucci, Abeloos, E. Baes, L. Bosquet, J. Brouwers, M. Canneel, M. Carion, Louisa Claus, S. Cocq, J. Colin, H. Courtens, D. de Pau, G. Demeester, M. De Paepe, F. Depooter, <i>A. Detry</i>, L. Devos, J. Dormont, <i>M. Gillis</i>, Louise Gobert, F. Gommaerts, Hallet, Hebbelinck, Henrotte, Jamotte, M. Labrune, Langaskens, A. Laublin, J. Laudy, L-Ph. Leroux, C. Libiez-Van Hassel, H. Logelain, J. Maes, J. Maquet-Tombu, L. Masy, S. Piérard, V. Regnart, H. Roidot, H. Thomas, P. Tondreau, C. Vallée, Van Looy, G. Van Zevenberghen, H. Vassaux, M-L. Verwée, T. Wallet.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, « Cercle <i>L'Effort</i>, XXV^{ème} anniversaire », <i>La Province</i>, 16 avril 1939.</p> <p>Anonyme, « Dour, Le Salon de <i>L'Effort</i> », <i>La Province</i>, mercredi 19 avril 1939.</p> <p>Dupierreux Richard, « Le XIII^{ème} Salon de Printemps, à Dour », <i>La Province</i>, lundi 24 avril 1939.</p>

Légende

Louis Buisseret : membre ou futur membre du groupe *Nervia* (1928-1938)
Albert Jacquemotte : membre ou futur membre du groupe *Les Loups* (1929-1938)

ANNEXE 2 : CRITIQUE D'UNE EXPOSITION

Richard Dupierreux
« Le XIII^{ème} Salon de Printemps, à Dour »
La Province, 24 avril 1939
(Extrait)

[...] Dimanche a été célébré à Dour le vingt-cinquième anniversaire d'un cercle d'art dont il convient de souligner l'activité et les résultats, ne fût-ce qu'à titre d'exemple. Dans une bourgade d'industrie, que ses préoccupations éloignaient ou tenaient à l'écart de la vie artistique, des mécènes intelligents – je citerai le collectionneur Cavenaile, décédé il y a quelques années, et le docteur Cambier, président actuel de *L'Effort* dourois –, ont pris l'initiative de constituer un groupement dont le but principal était de réunir, tous les deux ans, pour les présenter au public, un certain nombre d'œuvres choisies, signées des noms les plus connus de la peinture belge tout entière et de noms moins connus d'artistes locaux. Ces expositions, dont le succès n'a fait que croître, ont attiré l'attention de ceux qui cherchaient à parfaire le décor de leurs intérieurs. Grâce à *L'Effort* [...] nombreuses sont les demeures de la région qui ont réservé au tableau la place à laquelle il a droit à nos murailles. Et, d'autre part, l'émulation que suscitaient ces démonstrations périodiques dans un pays spontanément artiste [...] a fait que des vocations se sont éveillées et que l'on a vu l'art des Borains témoigner d'une vitalité qui trouvait d'ailleurs à Mons et dans d'autres endroits de la région des encouragements de plus en plus marqués. L'art n'est le monopole exclusif ni de la capitale, ni des grandes villes. Il se doit d'être partout et de fleurir où que ce soit. *L'Effort* y travaille utilement [...]

Le Cercle Artistique Mouscronnois

En 1938, Mouscron ne fait pas partie du Hainaut, mais de la Flandre Occidentale, la ville n'étant accueillie par la province wallonne qu'en 1963. Une petite incursion anachronique dans la vie artistique mouscronnoise des années de l'entre-deux-guerres trouve néanmoins toute sa place dans cette étude, offrant même l'opportunité d'examiner la nature des relations artistiques alors entretenues par deux centres urbains géographiquement proches, Tournai et Mouscron.

1938 : NAISSANCE DU *CERCLE ARTISTIQUE MOUSCRONNOIS*

La peinture mouscronnoise de l'entre-deux-guerres, indéniablement marquée par deux personnalités fortes mais isolées, Rémy Cogghe²⁶³ (Mouscron, 1854-Roubaix, 1935) et Ernest Cracco²⁶⁴ (Mouscron, 1864-Mouscron, 1944), est celle d'une génération d'artistes que l'on pourrait qualifier de « post-impressionnistes », ayant tous suivi l'enseignement technique et de qualité dispensé en académies ou autres écoles Saint-Luc avant, dans la plupart des cas, de fréquenter l'atelier de leur maître Ernest Cracco. Quelques noms viennent aussitôt à l'idée, tels ceux de Pierre Baeyens (Mouscron, 1894-Mouscron, 1963), peintre à la manière impressionniste, auteur du *Tour des sept croix*²⁶⁵, Gaston Descamps (Mouscron, 1893-Mouscron, 1966), ami du précédent, Maurice Callewaert (Mouscron, 1900-Paris, 1986), « peintre des nus » ayant surtout travaillé à Paris, Jules Adam (Tourcoing, 1909-Mouscron, 1976), d'abord impressionniste, avant d'évoluer vers l'abstrait, René De Graeve (Mouscron, 1901-Lille, 1957), Géo Duvivier (Longchamps, 1903-Mouscron, 1989), Arthur Deltour (Mouscron, 1909-Reckem, 1989), Georges Wesche²⁶⁶ (Mons, 1908-1996), ou encore Georges Derycker (Mouscron, 1895-Mouscron, 1981).

Forts du succès d'une exposition collective organisée dans les salons de l'Hôtel de Ville du 3 au 18 avril 1938, ces artistes et quelques autres encore décident peu de temps après de se regrouper et prennent l'initiative, relayée par le tout récent *Comité des Beaux-Arts* de la Ville²⁶⁷, de créer une nouvelle association, le *Cercle Artistique Mouscronnois*. Le groupe se dote dans la foulée de statuts précisant, outre la date de formation du 21 mai 1938, diverses conditions de fonctionnement, et bien sûr sa finalité. L'article 2 précise ainsi que « Le Cercle artistique a été fondé dans le but de propager la véritable tradition artistique, et afin de donner

²⁶³ Prix de Rome de peinture en 1880, Rémy Cogghe (dans les années 1880, l'artiste modernise en effet son prénom et francise son nom) a fréquemment décrit le peuple dans des scènes tirées de la vie quotidienne. Ses tableaux sont imprégnés d'un réalisme qui doit beaucoup à son sens de l'observation : c'est par exemple le cas dans *Combat de coqs en Flandre* (1889).

²⁶⁴ Ernest Cracco a marqué la vie artistique de sa ville natale. Peintre et décorateur, il a pratiqué à la fois la peinture de chevalet et la composition murale, en Belgique (décoration d'édifices civils ou religieux), mais aussi à l'étranger (en Grande Bretagne, à Leeds, ou en Irlande, en l'abbaye de Kylemore). En 1938, il est le président-fondateur du *Comité des Beaux-Arts* de la ville, et du *Cercle Artistique Mouscronnois*.

²⁶⁵ On trouvera une description de cette œuvre, dans laquelle « une atmosphère de paix enveloppe le paysage au fond duquel saillie la flèche de Saint Barthélémy, tandis que défile au pied de la rude et antique croix, à l'avant-plan, la colonne des pèlerins [...] », dans un article de J. Debaes, extrait de la revue *Hainaut-Tourisme* (n° 223, mars 1984).

²⁶⁶ George Wesche, né à Mons, fut par ailleurs un habitué du Salon annuel du cercle artistique montois *Le Bon Vouloir*, exposant dans sept manifestations de l'avant-guerre, entre 1928, date de sa première participation, et 1939. Il ne participe d'ailleurs pas aux Salons mouscronnois de 1938 et 1939.

²⁶⁷ La fondation du *Comité des Beaux-Arts* date de 1937. Cette année-là déjà, l'échevin de l'Instruction Publique Léon Vandenberghe avait pris l'initiative d'organiser, sous les auspices de ce comité, une première exposition de peinture. Davantage marquée par la quantité que par la qualité, souvent inégale, des œuvres exposées, cette manifestation souffrit d'un manque évident de sélection, mais permit à la population locale de montrer son enthousiasme devant de tels rassemblements artistiques.

aux artistes les avantages d'une association amicale où n'entre en jeu que l'intérêt artistique de ses adhérents et cela dans une complète indépendance ».

III n° 153



Le Cercle Artistique Mouscronnois en 1938

On reconnaît sur la photographie, de gauche à droite, assis au premier rang : Martial Rémi fils, Louis César Graulich, vice-président, Léon Vandenberghe, échevin (socialiste) des Beaux-Arts, Abel Cracco, Géo Duvivier, Georges Derycker ; au deuxième rang, Jules Adam, X, Jeanne Bouckaert, X, X, Gaston Descamps, Pierre Baeyens, Denise Lefebvre, Aline Lemoigne ; au troisième rang : Coussens, Rémy D'Hulst, X, Albert Waelkens, X, Pedroni Ottorino ; au quatrième rang : Paul Vandembulcke, X, Fortuné De Graeve, Arthur Deltour, Georges Huysentruyt, Théophile Van Caeneghem, André Jheck.

LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DU CERCLE, EN 1938 ET 1939

Dans les années de l'avant-guerre, le *Cercle Artistique Mouscronnois* n'organise en réalité sous son nom qu'une seule exposition, celle de 1939. En revanche, deux manifestations, l'une collective, déjà évoquée, l'autre individuelle, consacrée au peintre Georges Derycker, l'avaient précédée en 1938, chacune d'entre elles s'étant tenue peu de temps avant la création officielle du CAM²⁶⁸. Le tableau proposé en annexe permet d'une part de présenter les membres invités à exposer, d'autre part de prendre la mesure de la dimension artistique des événements organisés.



III n° 154a: Georges Derycker (1895-1981),
Le rempailleur, 1937,
Exposition personnelle, mai 1938
(n° 4 du catalogue)



III n° 154b: Georges Derycker (1895-1981),
Le vieux couple, 1938,
Exposition personnelle, mai 1938
(n° 7 du catalogue)

²⁶⁸ La première de ces manifestations artistiques avait en effet eu lieu du 3 au 18 avril 1938, la seconde se déroulant du 1^{er} au 8 mai 1938, dans les mêmes locaux de l'Hôtel de Ville. La création officielle du Cercle date, elle, du 21 mai.

DES LEÇONS POUR L'AVENIR ?

Du résumé précédent, quelques réflexions s'imposent. D'abord, les œuvres choisies illustrent, tant par leur facture, classique, que par le sujet représenté (la plupart d'entre-elles sont des paysages, natures mortes, portraits ou scènes d'intérieur), le caractère pour le moins prudent des membres du comité dans le choix des œuvres sélectionnées, de qualité par ailleurs assez inégale.

D'autre part, un examen rapide mais consciencieux de la liste des participants aux deux manifestations artistiques de 1938 et 1939 montre clairement l'origine exclusivement mouscronnoise, ou presque, des artistes invités à y exposer. Dans le Hainaut et pendant cette période, rarement un groupe artistique n'aura autant donné l'impression d'être réservé à un petit cercle local et très fermé d'artistes, affichant clairement l'intention de se prémunir de toute influence extérieure, sinon perçue comme une menace potentielle, en tout cas non souhaitée. De ce point de vue, l'absence presque totale de relations d'ordre culturel avec d'autres centres urbains pourtant fort proches est frappante. Pour ne prendre que l'exemple de Tournai, la grande ville voisine, la participation durant quelques années, de 1932 à 1934, de l'artiste-peintre Georges Derycker au Salon du *Cercle Artistique de Tournai* constitue presque l'unique signe du lien artistique ténu existant entre les deux villes²⁶⁹. La situation particulière et peu confortable de la ville de Mouscron, alors enclave wallonne isolée au sein d'une province flamande, est sans doute la clé de cette attitude protectrice, que l'on peut légitimement assimiler à une sorte de repli identitaire. Les habitants de Mouscron, considérés comme wallons par les flamands, flamands par les wallons, s'étaient depuis longtemps déjà habitués à ne devoir compter que sur eux-mêmes et leur propre volonté.

Quoi qu'il en soit, la guerre assène rapidement un rude coup à cette initiative artistique balbutiante, et il faudra la ténacité de quelques-uns pour permettre au cercle, plusieurs années plus tard, et grâce à une ouverture régionale d'abord, internationale ensuite, de redémarrer sur la base plus engageante d'une collaboration artistique relancée avec les voisins wallons, flamands et bien sûr français²⁷⁰.



III n° 155
Abel Cracco (1896-1965),
Fraudeurs, 1914-1918,
Musée du folklore, Mouscron,
Œuvre exposée au 1^{er} Salon de Mouscron,
Du 3 au 18 avril 1938 (n° 37 du catalogue)

²⁶⁹ On note cependant la présence aux Salons de Tournai de 1933 et 1934, aux côtés de Georges Derycker, d'un autre membre fondateur du CAM, Théophile Van Caeneghem.

²⁷⁰ Dans les années 1960, les contacts établis par le *Cercle Artistique Mouscronnois* avec quelques groupes ou associations de villes voisines telles que La Louvière, Courtrai ou Tourcoing illustrent bien cette collaboration artistique renouvelée.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES À MOUSCRON EN 1938 ET 1939

Manifestations	Exposants, œuvres exposées	Commentaires
1938	33 exposants, 140 œuvres	Commentaires
<p style="text-align: center;">1^{er} Salon de Mouscron Exposition de peinture (sous les auspices du Comité des Beaux-Arts de la Ville) par les artistes de Mouscron et environs</p> <p style="text-align: center;">Du 3 au 18 avril 1938 Salle de l'Hôtel de Ville</p> <p style="text-align: center;">Comité des Beaux-Arts de Mouscron</p> <p style="text-align: center;">Président : Ernest Cracco Vice-président : L-C. Graulich Secrétaire : M. Rémy Trésorier : A. Cracco Commissaires : G. Derycker, G. Descamps, G. Duvivier</p>	<p>J. Adam, Rubens Andreani, P. Baeyens, M. Bels, A. Benoit, J. Bouckaert, J. Coussens, G. Coussens, E. Cracco, A. Cracco, M. Defoirdt, F. De Graeve, A. Deltour, G. Derycker, G. Descamps, L. Desloover-Liétart, J. D'haze, R. D'Hulst, G. Duvivier, G. Huysentruyt, A. Jhek, N. Joly, C-H. Lampe, F. Lavigne, D. Lefebvre, A. Lemoigne, A. Marescaux, O. Pédroni, T. Van Caeneghem, L. Vandekerkhove, R. Vanderberghe, P. Vandenbulcke, A. Waelkens.</p> <p>Ansi que 8 tableaux de feu Rémy Cogghe, prêté par M^r Sonnevile, expert-artiste à Froimont :</p> <p>1 Etude de Jeu de Boules 2 Voiture sur la Route 3 La Cabaretière de la Planche Espinoy, Roubaix 4 Rosée matinale 5 Etude au bord de la Mer 6 Intérieur de Jeu de Boules 7 Avant la Chasse 8 Après la Chasse</p>	<p>Outre les 8 tableaux de Rémy Cogghe (1854-1935), sont accrochées aux cimaises du Salon 140 œuvres de 33 exposants. Parmi les tableaux présentés, on distingue des paysages (environ la moitié), des portraits, natures mortes, scènes d'intérieurs ou à caractère religieux.</p> <p>Un petit préambule de L-C Graulich introduit le livret, dans lequel est rappelé le rôle du Comité des Beaux-Arts dans « l'appel aux bonnes volontés, l'encouragement des artistes, l'émulation et l'éducation artistique en toute indépendance pour la bonne renommée de la cité ».</p>
1938	Catalogue	Commentaires
<p style="text-align: center;">Exposition du peintre Georges Derycker du Salon de Paris</p> <p style="text-align: center;">Du 1^{er} au 8 mai 1938 Salle de l'Hôtel de Ville</p>	<p>1 Sermon aux mardeurs, 2 Portrait de M^{me} A. J., 3 Portrait de M^{me} R. H., 4 Le rempailleur de chaises, 5 Le cheminéau, 6 Tentation, 7 Vieux couple, 8 La bonne bière (Salon de Paris, 1933), 9 Résignation, 10 La danseuse, 11 Vieille bretonne, 12 Le moine, 13 Tête de vieillard, 14 Le cordonnier, 15 L'homme à la chique, 16 Nocturne</p> <p>Paysages : 17 Paysage de neige (Herseaux), 18 Crombion sous la neige (Luïngne), 19 Moulin à Luïngne, 20 Sous-bois à Chiny, 21 Roches du Rehat, 22 La Semois (Florenville), 23 Château de Walzin, 24 Vallée de la Lesse, 25 Pont du cheval (Brugges), 26 Vieille grange, 27 Le grand arbre (Reckem), 28 Eglise de Reckem, 29 Effet de lune 30 Crépuscule 31 Printemps</p> <p>Natures mortes : 32 Le Bouddha, 33 Poterie flamande, 34 Nature morte, 35 Nature morte.</p>	<p>Georges Derycker (Mouscron, 1895-Mouscron, 1981) va devenir le président du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>.</p> <p>Il est d'autant plus intéressant de noter la participation du peintre à quelques Salons annuels du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> que les relations artistiques nouées entre les deux villes sont quasi-inexistantes. Il présente en 1932 : <i>Vieux Moulin à Lauwe</i> (n° 55) et <i>Eglise de Reckem</i> (n° 56, 28 dans l'exposition de Mouscron), en 1933 : <i>Tête de moine</i> (n° 59), <i>Nature morte</i> (n° 60), <i>Paysage ardennais</i> (n° 61), et en 1934 : <i>Le cheminéau</i> (n° 45), <i>Portrait de M^{me} B</i> (n° 46), <i>Tête de vieillard</i> (n° 47, n° 13 à Mouscron).</p>
Année 1939	45 exposants, (146 peintures, 11 sculptures)	Commentaires
<p style="text-align: center;">Exposition de peinture Sous les auspices du Comité des Beaux-Arts de la Ville</p> <p style="text-align: center;">Par le <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i></p> <p style="text-align: center;">Du 2 au 17 avril 1939 Salle de l'Hôtel de Ville</p> <p>Membres d'Honneur-Bienfaiteurs : 19 Membres d'Honneur-Protecteurs : 89</p> <p style="text-align: center;">Comité des Beaux-Arts de Mouscron</p>	<p><i>Peinture</i> : J. Adam, A. Rubens, P. Baeyens, E. Barbieux, M. Bels, J. Bouckaert, Le Comte G-M. Bush de Quesnel Baron Duyland, L. Carbon, J. Coussens, G. Coussens, E. Cracco, A. Cracco, F. Daene, E. De Beir, F. De Graeve, C. Delahousse, J. Delreux, A. Deltour, G. Derycker, G. Descamps, L. Desloover, J. D'haze, R. D'Hulst, G. Duviller, G. Duvivier, V. Everaert, G. Florin, J. Gryspeerdt, G. Huysentruyt, A. Jhek, N. Joly, C. Kesteloot, V.</p>	<p>Dans la préface du livret de l'exposition, L.C. Graulich souligne que la première exposition du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> contribue, par une exhibition d'envergure, à « nourrir l'enthousiasme des artistes » et « secouer l'indifférence du Public », reconnaissant cependant la présence dans quelques coins de l'exposition d'« une certaine indigence », le jury « ayant été prié de s'animer d'indulgence pour ne pas décourager la bonne volonté ».</p> <p>La <i>Commission des Beaux-Arts</i> de la Ville de Mouscron offre « à l'admiration</p>

<p>Président : Ernest Cracco Vice-président : L-C. Graulich Secrétaire : M. Rémy Trésorier : A. Cracco Commissaires : G. Derycker, G. Descamps, G. Duvivier</p> <p>Cercle Artistique Mouscronnois Président d'Honneur : E. Cracco Président : Georges Derycker Vice-Président : Abel Cracco Secrétaire : Géo Duvivier Trésorier : Aline Lemoine</p>	<p>Lambrecht, D. Lefebvre, A. Lemoigne, O. Pédroni, J. Speliers, F. Speliers, T. Van Caeneghem, L. Vandekerckove, H. Vangeebergen, J. Verhenneman, A. Waelkens. <i>Sculpture</i>: J. Dujardin, L. Willaert.</p>	<p>du public » une œuvre de très grande envergure, copie par Ernest Cracco du tableau avec lequel Rémy Coghe obtint en 1880 le Premier Grand Prix de Rome, <i>Les Aduatiques vendus à l'Encan</i>.</p>
--	--	--



III n° 156 : Gaston Descamps (1893-1966),
Le marché à Mouscron sous la neige, 1938, huile sur toile,
Musée du folklore, Mouscron,
Œuvre exposée au 1^{er} Salon de Mouscron, du 3 au 18 avril 1938 (n° 58 du catalogue)

ANNEXE 2 : *CERCLE ARTISTIQUE MOUSCRONNOIS*, STATUTS

Cercle Artistique Mouscronnois
Fondé le 21 mai 1938
Statuts

Chapitre I Dénomination et siège

Article 1 Le 21 mai 1938 a été formé entre les artistes peintres de Mouscron et Environs, un Groupement qui prend le nom de *Cercle Artistique Mouscronnois*, dont le siège est à Mouscron.

Chapitre II But

Article 2 Le *CAM* a été fondé dans le but de propager la véritable tradition artistique et afin de donner aux artistes les avantages d'une association amicale ou n'entre en jeu que l'intérêt artistique de ses adhérents et cela dans une complète indépendance.

[...]

Chapitre VII Divers

Article 16, exposition

Chaque année, la Commission organise sous les auspices du Conseil des Beaux-Arts, une exposition pour ses membres actifs et faisant partie du *CAM* depuis au moins trois mois avant ladite exposition.

Tous les membres indistinctement, désireux d'exposer, auront à soumettre leurs œuvres à un Jury. Ce Jury sera composé des membres faisant partie du Conseil d'Administration. Celui-ci pourra éventuellement faire appel à d'autres artistes pour l'aider dans sa tâche. La décision prise par le Jury restera irrévocable. Toutefois, il sera permis à l'artiste auquel on aura refusé une œuvre, d'en soumettre une autre en remplacement. Toute œuvre immorale, copiée ou susceptible de froisser les non-initiés sera exclue d'office. Dans un but d'éducation artistique le Jury se tiendra à la disposition des membres désireux d'obtenir un avis sur les œuvres qu'ils comptent exposer.

Le comité se chargera de l'accrochage et ce en vue de la bonne tenue du Salon. Aucune réclamation ne sera admise au sujet de cet accrochage. La Commission décline toute responsabilité pour dommages de n'importe quelle nature, causés aux œuvres.

[...]

Une association atypique : le groupe Pan de Soignies

Au milieu des années 1930, se développe dans la ville de Soignies un mouvement littéraire et artistique dont l'évolution, atypique, ne présente que peu de points communs avec celle des cercles mentionnés dans ce travail. La transformation progressive de ses objectifs au cours des quelques années de sa brève existence constitue à n'en pas douter l'un des intérêts majeurs de l'étude de cette association.

NAISSANCE ET HISTORIQUE DU « MOUVEMENT » PAN

Le groupe *Pan* est né en mai 1934, à l'initiative de Louis Gueuning, professeur de français à l'athénée de Soignies, poète amateur. Si depuis déjà 1932, à l'enseigne des « Editions de *La Flûte de Pan* », sises dans la petite localité de Braine-Le-Comte, paraissent des ouvrages consacrés à « l'humanisme, aux littératures anciennes classiques, à la littérature française, à la poésie, aux lettres wallonnes²⁷¹ », le nom même de *Pan* a dans un premier temps désigné un petit groupe poétique, avant de servir de titre à une revue de poésie, fondée en octobre 1934²⁷².



Ill n° 157

Couverture de
Pour le salut de la Wallonie. Un Mouvement de Renaissance Wallonne, 1937

Cette publication retrace l'historique du mouvement *Pan*, dont elle expose aussi les principes et les objectifs.

C'est sans doute dès cette époque que le groupe envisage de développer, parallèlement à ses activités poétiques, différents types de manifestations culturelles, qu'il s'agisse de conférences, de concerts ou autres expositions artistiques, auxquelles participent quelques artistes de Soignies, comme Albert Delaunois, bien sûr, mais aussi son ami le sculpteur Albert Brichart, les peintres Ernest Petit, Maurice Delvaux et Lucien de Meue²⁷³. Alors que de 1934 à 1936 chacune des activités du groupe s'intensifie, le développement de *Pan* s'accompagne de la création d'un journal, *La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts, dans le Hainaut et le Brabant wallon*. Outre des textes d'ordre divers (tels que l'éloge du poète wallon Willy Bal, un conte, une recette de cuisine régionale, un remède populaire), par

²⁷¹ Cette chronologie du groupe *Pan* est extraite d'un document retrouvé dans les Archives privées d'Emile Lempereur, décédé en 2009, longtemps président du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, membre de *Pan* à compter de 1936. Ce petit fascicule, daté de 1937, intitulé « Pour le salut de la Wallonie. Un Mouvement de Renaissance Wallonne », retrace brièvement l'historique du mouvement, avant d'en décrire la position, les principes, ses objectifs et son organisation (voir annexe 2, document 1).

²⁷² Caroline Balate, auteur de l'ouvrage *Albert Delaunois, peintre hainuyer de l'Entre-deux-guerres* dédié au peintre sonégien Albert Delaunois (1895-1936), rappelle que la production connue la plus ancienne de *Pan* est un texte poétique de Louis Gueuning, illustré de linogravures d'Albert Delaunois. Intitulé « Ici est racontée par Louis Gueuning et illustrée par Albert Delaunois la touchante histoire de Narcisse » (Braine Le Comte, imprimeurs A. Bette et fils), ce travail est daté de janvier 1934. Quant au deuxième numéro de la revue de poésie *Pan*, il remonte à janvier 1935.

²⁷³ Ces artistes sont pour la plupart d'entre eux membres du Cercle *Les Amis de l'Art* de La Louvière. Ernest Petit expose au Salon annuel depuis 1923, Albert Delaunois depuis 1924, les premières participations du sculpteur Albert Brichart et du peintre Maurice Delvaux remontant respectivement à 1929 et 1931. Lucien de Meue expose aux Salons de 1935 puis de 1939.

ailleurs agrémentés de quelques illustrations²⁷⁴, le premier numéro, qui paraît le 4 octobre 1936, rend compte sur deux pages de l'actualité artistique et littéraire de la région, qu'il s'agisse de manifestations des *Amis de L'Art* ou de l'activité, récente ou à venir, du groupe *Pan* lui-même²⁷⁵. Surtout, la présence d'un texte de Louis Gueuning, sobrement intitulé « En avant ! » précise de manière très éclairante le but poursuivi par le groupe, les fins visées par l'écrivain. De fait, numéro après numéro, chaque éditorial va apporter une touche supplémentaire à l'édifice idéologique qu'est en train de bâtir son auteur.



Ill n° 158a : Albert Delaunois,
Le village

Linogravure illustrative pour *Pan*,
Reproduite dans *La Flûte de Pan*,
1^{er} numéro, 4 octobre 1936



Ill n° 158b : Albert Delaunois,
Le loup

Linogravure illustrative pour *Pan*



Ill n° 158c : Albert Delaunois,
L'accordéoniste

Linogravure illustrative pour *Pan*

Au service d'un corpus doctrinal qui finalement sous-tend son existence, l'association poursuit sa montée en puissance, confirmée tant par les mutations successives du journal que par le développement de ses activités artistiques, rappelées dans le tableau présenté plus loin en annexe²⁷⁶.



Ill n° 159

La Renaissance Wallonne, bi-mensuel des lettres françaises et wallonnes-arts-folklore-histoire-humanisme-questions sociales,
16 janvier 1938

²⁷⁴ Figurent dans le premier numéro d'octobre 1936 une linogravure (*Le village*) de l'artiste Albert Delaunois ainsi qu'un dessin de Paul Moureau, *La Vieille Cheminée*.

²⁷⁵ Ce premier numéro donne en particulier une liste des membres du groupe *Pan*, parmi lesquels on relève les présences d'Emile Lempereur et de Paul Moureau, tous deux de Châtelet. D'autre part, après avoir mentionné l'Exposition d'art tenue du 9 au 16 août 1936 dans le cadre de la foire commerciale de Soignies, et à laquelle les peintres et sculpteurs du cercle *Pan* avaient accepté de participer à plusieurs, le journal annonce ensuite quelques projets du groupe pour « la fin de 1936 et les premiers mois de 1937 », prévoyant « trois ou quatre » récitals de poésie, une exécution du *De Profundis* de L. Gueuning (celle-ci aura effectivement lieu à Châtelet, le 23 mars 1937, dans le cadre des activités du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*), trois récitals de musique, deux ou trois conférences sur le *Folklore*, les *Styles régionaux*, *La poésie*, une exposition de peinture, sculpture, architecture, une exposition de folklore régional.

²⁷⁶ Ce document s'appuie sur le recoupement de quelques sources, essentiellement constituées de documents privés et du témoignage oral de Paulette Gueuning, belle-fille de Louis Gueuning, ainsi que d'archives du « Fonds Delaunois » conservé au Musée du Chapitre de Soignies, auxquels Caroline Balate fait largement référence dans l'ouvrage qu'elle consacre à l'artiste Albert Delaunois.

DE L'ÉVOLUTION DU GROUPE EN UN MOUVEMENT POLITIQUE ORGANISÉ

On le comprend aisément, *Pan* n'est pas un cercle artistique comme un autre, dans la mesure où très rapidement son principal dirigeant revendique « par la force même des choses et selon les exigences de la logique » l'élargissement de son mouvement qui, d'abord littéraire et artistique, dépasse ce cadre pour devenir celui de la « Renaissance wallonne ».

À compter d'octobre 1936, une longue série d'éditoriaux de Louis Gueuning accompagne cette mutation progressive et souhaitée. Comme dit précédemment, la toute première contribution, « En avant ! », annonce clairement le but poursuivi. Après avoir précisé que *Pan* n'est ni « une société d'agrément », ni « une association professionnelle, une chapelle littéraire ou artistique », l'auteur y annonce nombre de combats à venir, affirmant avec force le caractère régionaliste de l'entreprise, la présence d'une doctrine et d'une foi communes, « une foi solide, raisonnée. Avec Barrès, avec Emile Henriot, nous croyons qu'il y a de l'arbre dans l'homme, qu'il lui faut une terre pour porter ses fruits ».

Il s'agit ainsi de « restaurer l'art à la place de choix qui lui revient dans la vie, dans la société », de « rendre à l'art le goût de l'humain, c'est-à-dire de la raison d'abord », un art « solidement enraciné dans le réel [...] Il faut refaire une âme aux gens de chez nous. C'est le grand, le seul moyen de défendre une culture menacée. Sans doute, notre action est-elle de l'ordre littéraire, de l'ordre artistique. Mais elle va bien plus loin [...]»²⁷⁷.

En deux ans, de la fin de l'année 1936 à juin 1938, l'évolution de *Pan* s'accélère. Les motivations culturelles, mieux, spirituelles, de ce mouvement qui dorénavant se considère comme *le* mouvement wallon, populaire certes mais conduit par une élite, sont valorisées, présentées comme autant de moyens destinés à la défense des lettres et des arts en Wallonie, en proie à une lente décadence, et plus généralement d'un patrimoine « roman » en péril, menacé par « le germanisme²⁷⁸ ». Se revendiquant comme un mouvement de « Salut Public », « catholique », se donnant pour mission de détourner la Wallonie – comme la Flandre d'ailleurs – du « germanisme », *Pan* se dote d'une organisation basée à la fois sur une hiérarchie et une discipline rigoureuse et établit, au service de son combat pour la « romanisation », tout un corpus doctrinal censé défendre l'humanisme, la mesure, la raison, la clarté, le bon sens, le souci de grandeur et de perfection de la culture romane. Sont mis en avant le respect des valeurs du passé, un attachement solide à la nature, aux vertus et aux valeurs du terroir, autrement dit à la tradition et au régionalisme, sources indispensables de l'humanisme. Au service de la défense de cette culture sont aussi mis en place plusieurs groupes, notamment d'artistes et d'artisans, vivement encouragés à la pratique d'un art ou d'un savoir-faire enracinés dans les qualités « nées du terroir et de la culture traditionnelle », d'écrivains français et dialectaux, recrutés selon les mêmes principes et favorisant « une littérature qui possède les fortes qualités de notre race », d'historiens, de folkloristes, d'archéologues, tous attachés à la tâche de romanisation.

L'évolution de *Pan* qui, de groupe à vocation poétique et artistique se mue ouvertement en mouvement « de défense et de réaction » à visée doctrinale et politique, n'est pas un cas particulier en cette fin des années 1930, loin s'en faut. Au contraire, le repliement sur des valeurs liées aux terroirs et à la tradition, la défense des corporations de métiers, la mise en avant du savoir-faire de l'artisan et de l'expérience ancestrale du paysan, le refuge vers des valeurs pérennes incarnant la permanence et l'immuabilité de la société, sont autant d'objectifs partagés en Europe, au seuil de la Seconde Guerre mondiale. Le groupe *Pan*

²⁷⁷ Louis GUEUNING, « En avant ! », *La Flûte de Pan*, 1^{ère} année, numéro 1, 4 octobre 1936. Ce texte est intégralement reproduit en annexe (annexe 2, document 2).

²⁷⁸ Le sens du mot germanisme étant ici lié, par ceux qui l'emploient, au système intellectuel dont « la Prusse, puissance germano-slave, se sert pour asseoir son hégémonie politique ».

illustre parfaitement cette tendance de « retour à l'ordre²⁷⁹ » et de valorisation d'un patrimoine historique, si fréquente pendant cette sombre période.

L'ENGAGEMENT PERSONNEL DES ARTISTES DU MOUVEMENT PAN

On peut s'interroger, dans le cadre de l'étude, sur la position de chacun des artistes membres du groupe, vis à vis des principes généraux développés par son principal animateur. En réalité, il est d'autant plus difficile d'apporter une réponse générale à cette interrogation qu'en 1937 la Section « peinture et sculpture » de *Pan* semble s'être nettement étoffée, comprenant dans ses rangs, outre les artistes sonégiens ou des environs immédiats, d'autres membres, souvent à la renommée déjà bien établie, tels Gustave Camus de Châtelet, Georges Wasterlain de Charleroi, Jos Grégoire, de Fleurus, Marcel Gillis et Fernand Gommaerts, de Mons, Marius Carion, de Wasmes, dans le Borinage²⁸⁰. Chacun de ces peintres ou sculpteurs étaient membres d'autres associations artistiques, Camus, Wasterlain et Grégoire appartenant tous trois à *L'Art Vivant au Pays de Charleroi (AVPC)*, Carion à *L'Essaim*, Gillis et Grégoire aux *Loups*, Gommaerts à *Bon Vouloir*. On imagine difficilement les fondateurs de groupements destinés à insuffler un peu de vie et d'air frais à une scène artistique locale menacée d'immobilisme adhérer sans réserve au corpus idéologique prôné par le mouvement *Pan*. Sans pour autant faire table rase de leur formation académique, les artistes Gustave Camus, membre influent de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*, ou Marcel Gillis, l'initiateur des *Loups*, souhaitaient au contraire mettre leur talent, leur énergie, voire leur facilité et, dans le cas de Gillis, leur sens de l'humour au service d'un art largement renouvelé, à défaut d'être visionnaire. À Soignies même, la réponse à la question appelle sans doute davantage de nuance. Ainsi l'œuvre d'Albert Delaunois, l'un des artistes les plus présents du groupe, est-elle souvent imprégnée d'une atmosphère atemporelle, de recueillement et de silence, habitée d'un retour nostalgique vers le passé. Sans doute, à l'instar de son ami le sculpteur Albert Brichart²⁸¹, le peintre s'est-il tenu à distance, voire même gardé des excès – supposés – de l'art moderne, qu'il s'agisse de l'abstraction, du cubisme ou de l'expressionnisme, préférant inscrire son travail, comme tant d'autres artistes à cette époque, dans une veine réaliste et respectueuse des règles académiques. Pour autant, il serait à coup sûr contestable et périlleux d'établir sur les bases d'un tel constat de trop hâtives conclusions relatives à l'engagement personnel de l'artiste comme à celui de nombre de ses collègues du groupe *Pan*.



III n° 160

Maurice Delvaux, *Neige en Wallonie*,
Huile sur toile, 1935, 92 x 68 cm,
Musée communal de La Louvière (Musée Ianchelevici),
Œuvre exposée au Salon des *Amis de l'Art*, 1935,
Acquise par l'administration communale

²⁷⁹ L'expression fait référence à l'ouvrage de Virginie Duvillez, *Le retour à l'ordre, Art et Politique en Belgique, 1918-1945*, 2002.

²⁸⁰ Caroline Balate, *Albert Delaunois, peintre hainuyier de l'Entre-deux-guerres*, note 105, p. 53.

²⁸¹ Le sculpteur signe un article intitulé « L'art moderne », dans le numéro de *La Flûte de Pan*, en date du 16 mai 1937. Il y explique en particulier que « l'art est une interprétation de la nature. Faire œuvre d'art, c'est ajouter à la nature, par l'émotion et la sélection. L'œuvre d'art n'est pas une copie servile [...] ».

ANNEXES

ANNEXE 1 : L'ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS DE PAN, 1934-1938

Années	Presse, commentaires	Activités artistiques, commentaires
1934	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Jacquemotte Albert, <i>Le Courrier de la région</i>, 8 septembre 1934.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Depuis 1932, paraissent à l'enseigne de « La Flûte de Pan », divers ouvrages, consacrés à l'humanisme, aux littératures anciennes classiques, à la littérature française, aux lettres wallonnes.</p> <p>Octobre 1934 : précédant la création du journal, fondation d'une revue dédiée à la poésie.</p>	<p style="text-align: center;">Activités artistiques</p> <p>26 août-2 septembre 1934 : exposition collective d'art à Soignies (sources : article de presse signé Albert Jacquemotte, <i>Le Courrier de la région</i>, 8 septembre 1934).</p> <p>Mention par C. Balate d'un extrait de presse « non identifié et non daté » évoquant « une exposition d'art à Soignies du groupe Pan et le Congrès eucharistique, qui a eu lieu en 1934 » (BALATE Caroline, <i>Albert Delaunois, peintre hainuyer de l'entre-deux-guerres</i>, édition du Musée du Chapitre, Soignies, 2006, p. 52).</p>
1935	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Gueuning Louis, <i>Le Courrier de la région</i>, 10 août 1935.</p>	<p style="text-align: center;">Activités</p> <p>14-22 avril 1935 : le groupe organise quelques activités, notamment un récital de poésie et de chant, un récital de piano, et une exposition de peinture (programme conservé au Musée du Chapitre à Soignies).</p> <p>15-18 août 1935 : exposition collective du groupe (organisée par le Comité de la Foire commerciale), à l'école communale de Soignies.</p> <p>(Source : article de presse signé L. Gueuning, <i>Le Courrier de la région</i>, 10 août 1935).</p> <p>En cette année 1935, l'association invite à l'une de ses expositions l'artiste peintre Marie Howet.</p>
1936	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Anonyme, « A La Louvière, L'exposition d'Art du groupe Pan », La Province, lundi 6 avril 1936.</p> <p>Gueuning Louis, « En avant », <i>La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts, dans le Hainaut et le Brabant wallon</i>, 4 octobre 1936 (1^{ère} année, 1^{er} numéro).</p> <p>Gueuning Louis, « Objectifs », <i>La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts, dans le Hainaut et le Brabant wallon</i>, 18 octobre 1936 (1^{ère} année, 2^e numéro).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>4 octobre 1936 : premier numéro de « La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts, dans le Hainaut et le Brabant wallon ».</p>	<p style="text-align: center;">Activités</p> <p>Dans l'éditorial « En avant ! » du numéro du 4 octobre 1936, Louis Gueuning rappelle que « [...] rien qu'en 1936, nous avons donné à Soignies, Ath, La Louvière, l'I.N.R, huit récitals de poésie, fait trois expositions de peinture, deux excursions, vingt réunions consacrées à l'organisation du mouvement ».</p> <p>En page 2 de ce même numéro, dans la rubrique « Notre Région », un article informe que si « les peintres et sculpteurs du cercle Pan avaient accepté de participer en groupe à l'Exposition d'art qui s'est tenue dans les locaux de l'Ecole des garçons, rue de la Régence, du 9 au 16 août [1936], celle-ci était organisée par « l'Union des Contribuables de la région de Soignies », et donc que les artistes n'étaient chargés d'aucun point de l'organisation ».</p> <p>Cette exposition est l'une des trois auxquelles Louis Gueuning fait référence dans son éditorial.</p> <p>Une autre de ces 3 expositions est celle organisée dans le cadre des activités du Cercle de La Louvière <i>Les Amis de L'Art</i>. En effet, du 29 mars au 13 avril 1936, la nouvelle Galerie du Cercle, dite</p>

		<p>de « l'Hôtel des Mille Colonnes », reçoit le groupe sonégien <i>Pan</i>, avec des œuvres de Albert Delaunois, Lucien De Meue, Maurice Delvaux, Ernest Petit, Albert Brichart, René Sansen. Par ailleurs, une « cérémonie patriotique » a lieu à l'occasion de l'exposition d'un médaillon du mémorial Albert I^{er}, sculpté par Albert Brichart.</p> <p>C'est encore dans le numéro inaugural du 4 octobre que sont évoqués quelques projets artistiques du groupe, prévus pour la fin 1936, et les premiers mois de 1937. Sont ainsi annoncés « trois ou quatre récitals de poésie, consacrés à Noël Ruet, C. Péguy, P-J. Toulet ; une exécution de <i>De Profundis</i>, de L. Gueuning ; deux ou trois conférences sur le <i>Folklore</i> [...], sur les <i>Styles régionaux</i> [...], sur <i>La poésie</i> [...]; une <i>Exposition</i> de peinture, sculpture, architecture ; une <i>Exposition</i> de folklore régional ; trois <i>récitals de musique</i> [...] ».</p>
1937	<p>Presse</p> <p>Gueuning Louis, « Le Théâtre », <i>La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts en Wallonie</i>, 4 avril 1937 (2^e année, 7^{ie} numéro).</p> <p>Gueuning Louis, « Appel », <i>La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts en Wallonie</i>, 27 juin 1937 (2^e année, 12^e numéro).</p> <p>Commentaires</p> <p>Février 1937 : le journal s'intitule désormais « La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts en Wallonie ».</p> <p>Octobre 1937 : nouveau changement de nom du journal, qui devient « La Flûte de Pan, Organe bi-mensuel de la Renaissance wallonne » (à l'occasion de cette nouvelle modification, le journal passe désormais de 2 à 4 pages).</p>	<p>Activités</p> <p>La « Section Folklore » du groupe est chargée de l'organisation d'une importante exposition régionale, qui se déroule à Soignies du 25 juillet au 8 août 1937. Soutenue officiellement par d'importantes personnalités, parmi lesquelles figure François André, président de la Commission provinciale des Beaux-Arts, cette exposition d'envergure regroupe une présentation « d'objets de la vie populaire, un Salon d'art régional, une présentation d'art religieux à la collégiale, un Salon de la photographie, une valorisation du livre wallon²⁸² ». Un catalogue de cette manifestation en conserve le souvenir.</p>
1938	<p>Presse</p> <p>Gueuning Louis, « La Leçon de J-F. Navez, Fils de la Latinité », <i>La Renaissance Wallonne</i>, 16 janvier 1938 (3^e année, 1^{er} numéro).</p> <p>Commentaires</p> <p>Janvier 1938 : dernière modification du nom du journal, qui devient « La Renaissance Wallonne, Bi-mensuel des lettres françaises et wallonnes-arts-folklore-histoire-humanisme questions sociales ».</p> <p>Printemps 1938 : faute de moyens financiers, le journal commence à paraître de façon irrégulière, son dernier numéro date de juin 1938.</p>	

²⁸² Caroline BALATE, *Albert Delaunois, peintre hainuyer de l'Entre-deux-guerres*, p. 46.

ANNEXE 2
Document 1

*Pan, Mouvement de Renaissance Wallonne
Pour le salut de la Wallonie*

Historique et
Principes Généraux

Historique

Le mouvement de *Renaissance wallonne* [...] existe depuis mai 1934. Le nom de PAN qu'il porte encore, a désigné d'abord un petit groupe poétique, né à cette époque. Puis, il a servi de titre à une REVUE DE POESIE, fondée en octobre 1934. Depuis 1932, à l'enseigne de LA FLUTE DE PAN, paraissent des ouvrages consacrés à l'humanisme, aux littératures anciennes classiques, à la littérature française, à la poésie surtout et aux lettres wallonnes. Depuis octobre 1936, LA FLUTE DE PAN est le titre d'un journal bi-mensuel, réservé tout d'abord aux Lettres et aux Arts *dans le Hainaut et le Brabant wallon*. Depuis février 1937, ce journal s'intéresse à la littérature, aux arts, au folklore *du pays wallon tout entier*. Enfin, depuis août 1937, s'il reste consacré aux Lettres françaises et dialectales, aux arts, au folklore wallon, il néglige de moins en moins les autres aspects du problème *culturel*, sans oublier les prolongements *politiques* de ce problème ; il est devenu l'organe bi-mensuel de la *Renaissance wallonne* et d'un groupe d'action, d'un *mouvement* qui s'est voué à une solution de la *Question wallonne*, appropriée au temps et aux circonstances.

Ce mouvement littéraire et artistique est devenu mouvement de Renaissance wallonne *par la force même des choses* et selon *les exigences de la logique*.

Principes généraux

BUT

[Le mouvement *Pan*] vise à défendre et illustre une culture. La culture dont la Wallonie se réclame et *dont elle ne veut pas voir reculer la frontière*, parce que, outre le point de vue général que ce recul constituerait une défaite pour la civilisation, elle s'en trouverait menacée *dans son indépendance et son existence même*.

La mission de ce mouvement se définit toute entière par le mot *ROMANISATION*.

BASES SPIRITUELLES ET MOYENS

Quelle que soit son action, dans quelque domaine qu'elle s'exerce, qu'il s'agisse d'art, de littérature, d'action et de réforme politique et sociale, on retrouve à la base de cette action un certain nombre de « thèmes », d'idées générales.

Dans tous les domaines, il importe de provoquer des solutions « romanes », inspirées par l'esprit de romanité, de créer des œuvres, des institutions, des valeurs marquées de l'esprit de romanité.

Ordre, Hiérarchie des valeurs, Mesure, Choix : tout cela qui procède de la *Raison*, seule génératrice de l'*Humain* constitue l'apanage de l'esprit de romanité. Nous l'exprimons par le mot *HUMANISME*.

Il existe un rapport mystérieux, un jeu d'action réciproque de causes et de conséquences entre l'*Humanisme* et ce que nous appellerions volontiers chez l'homme, le sens des « racines » : le contact étroit, dans l'espace, avec une terre, une région, un terroir et, dans le temps, avec le passé, une culture héréditaire.

Il n'y a pas d'*humanisme* sans le respect des valeurs du passé – qui n'exclut pas, *au contraire*, la hardiesse novatrice –, ni sans un attachement solide, voulu par la nature, aux vertus et aux valeurs du terroir – qui n'exclut pas, *au contraire*, le sens de la fraternité humaine.

TRADITIONALISME, REGIONALISME, sources à la fois et conséquences de l'*humanisme*, tels sont les fondements spirituels de cette action et de ce mouvement.

Romaniser pour empêcher de déromaniser, tel est le but. Pour cela, faire rentrer dans les arts, les lettres, la vie morale et politique, le sens de l'humain donc le culte de la raison, génératrice d'ordre, de mesure, d'une hiérarchie qui donne sa place à la sensibilité, à l'instinct, aux forces obscures de l'être, tel est le grand moyen. On comprendra sans peine l'importance que nous attachons à la formation par les Humanités gréco-latines et particulièrement aux leçons de l'hellénisme.

Relier l'homme au passé et au terroir, telle est la méthode. On comprendra de même le rôle que nous accordons à l'enseignement de la langue maternelle, aux parlers romans, aux dialectes qui l'expliquent, l'enrichissent, à la formation traditionnelle, à l'histoire régionale, au folklore, aux traditions et, d'autre part, à la connaissance du pays, des lignes et des beautés de son paysage, à la défense de tout cela.

Pour cette tâche de romanisation, nous comptons essentiellement sur les artistes, les écrivains français et dialectaux, les historiens, les folkloristes, les philologues, les éducateurs : instituteurs et professeurs de l'enseignement moyen et supérieur, nos institutions de tourisme.

PROLONGEMENTS ET CONDITIONS DE CETTE ACTION

Tel est le but. Tels sont les moyens *principaux*. On n'arrivera pas au but en méprisant ce que d'orgueilleux théoriciens appellent les *contingences*. Sans doute une culture *vaut* par elle-même et se *défend*. Mais il arrive qu'elle subisse des éclipses et que *ceux qui ne l'ont pas défendue* connaissent avec la servitude des jours amers à vivre.

Si la *NATALITE* d'un peuple baisse dangereusement, si l'excès même de civilisation provoque sa *DECHEANCE PHYSIQUE*, si livré à la *DISCORDE* intérieure, ou par égoïsme, il en arrive à négliger les conditions de sa propre sécurité et la *DEFENSE DE SON TERRITOIRE*, *quelle que soit la supériorité de sa culture*, il est mûr pour la servitude.

Il faut défendre une culture. Surtout en *l'illustrant*. Il faut aussi et d'abord vouloir les *conditions* de cette défense.

Ainsi s'explique qu'à côté de ces groupes d'action formés d'écrivains, d'artistes, d'historiens, de folkloristes et de philologues, nous ayons dû songer à constituer : une commission pour l'étude du problème de la *NATALITE*, du même coup un groupe voué à l'organisation du *RETOUR A LA TERRE* et de l'*ARTISANAT*, ces problèmes étant étroitement liés au précédent ; ainsi s'explique que nous formions des groupes de *JEUNESSES*, en vue d'une sérieuse préparation physique et morale ; que nous nous efforcions, sans conclure un marché de dupes, de mettre fin à la division du pays en organisant, avec tout le luxe des précautions désirables, des *RENCONTRES D'INTELLECTUELS WALLONS ET FLAMANDS* ; que nous nous intéressions particulièrement au problème de la *DEFENSE NATIONALE* en alertant l'opinion et en créant un courant qui lui soit favorable ; ainsi s'explique enfin que, conscients

de l'*unité romane*, nous tentions de préparer la *FEDERATION* de tous ceux qui luttent pour la romanité.

Ainsi se trouve justifiée l'existence de ces diverses sections où nous groupons en vue d'un résultat unique : artistes, écrivains, linguistes, historiens, folkloristes et archéologues, paysans, artisans, soldats, pédagogues, jeunesses, intellectuels, Wallons, Flamands, étrangers.

Document 2

Louis Gueuning

« En avant ! »

Editorial de *La Flûte de Pan*
Première année, numéro 1, 4 octobre 1936

17 mai 1934. Quelques amis des poètes, groupés à Soignies sous le signe de *PAN*, récitent dans une vague salle, devant un modeste public, des poèmes de Séverin, de Ruet, de Boumal. Cet octobre de 1936, sous le même signe, nous sommes une quarantaine : peintres, sculpteurs, musiciens, poètes, acteurs et récitants français ou wallons, artistes de l'édition et de la photo, amis de nos sites. Nous avons une Revue de poésie, *PAN*, qui vit depuis deux ans et dont on parle loin, une maison d'éditions naissante d'où sont sortis cinq ou six livres, luxueusement présentés. Rien qu'en 1936, nous avons donné à Soignies, Ath, La Louvière, l'I.N.R., huit récitals de poésie, fait trois expositions de peinture, deux excursions, vingt réunions consacrées à l'organisation du mouvement. Des groupes d'Amis, de sympathisants naissent, prospèrent à Soignies, Ath, Braine-le-Comte. Nous disposons aujourd'hui d'un Journal. Je crois que les phrases sont vaines.

Nous sommes quarante aujourd'hui. Demain nous serons cent : artistes, écrivains, artisans : ceux de la plume et du ciseau et du rabot, des quatre coins du pays hennuyer et du roman pays. Nous serons partout, dans tous les coins de la région à la fois : à Nivelles, à Jodoigne, à Lessines, à Enghien, à Mons, à La Louvière, à Charleroi, à Ath. Après-demain, nous serons deux cents. Ce sera en 1938-39 et nous tiendrons au cœur du Hainaut notre premier Congrès. Je puis bien le dire : ce ne sera pas tout. Ça ne fera que commencer.

Ainsi, tout cela se développe, mûrit lentement, tranquillement, tout cela marche et prospère à travers les difficultés que rencontre partout l'esprit. Malgré les difficultés qui mesurent précisément l'importance de la tâche, sa nécessité, son urgence.

En avant !

En avant, où ? Où allons-nous ? Où tout cela va-t-il ? Cela va-t-il, tend-il quelque part ? Eh ! Oui, et c'est pour cela précisément que nous ne groupons pas tous les artistes, tous les poètes, tous les musiciens, tous les architectes, tous les peintres, mais ceux-là seulement qui, tout en étant personnels, tout en étant farouchement eux-mêmes, se reconnaissent des tendances communes, des qualités communes, une âme que la lumière, les lignes, les horizons de chez nous ont formée, pétrie et façonnée.

Nous ne sommes pas une société d'agrément, une société avec ou sans but lucratif, un consortium d'encensement mutuel, une association professionnelle, une chapelle littéraire ou artistique.

Nous sommes des régionaux et nous sommes des régionalistes. Nous avons une doctrine, une foi communes. Une foi solide, raisonnée. Avec Barrès, avec Emile Henriot, nous croyons qu'il y a de l'arbre dans l'homme, qu'il lui faut une terre pour porter ses fruits.

Ce n'est pas le lieu d'établir les bases doctrinales de pareil mouvement. Un programme comme le nôtre ne s'expose pas en dix lignes. Il nous faudra le dégager ici, semaine après semaine. Ce que nous voulons, en bref ? Restaurer l'art à la place de choix qui lui revient dans la vie, dans la société.

Rendre à l'art le goût de l'humain, c'est-à-dire de la raison d'abord, loin de la logomachie, des formules creuses, inconsistantes de ceux qui n'ont pas de pays, qui n'ont jamais manié la bêche ni respiré l'odeur d'une terre.

Nous voulons un art humain, solidement enraciné dans le réel. C'est pour cela que nous favorisons l'étude du folklore régional, de nos traditions, de nos vieux parlers dialectaux.

Il faut refaire une âme aux gens de chez nous. C'est le grand, le seul moyen de défendre une culture menacée.

Sans doute notre action est-elle de l'ordre littéraire, de l'ordre artistique. Mais elle va bien plus loin. Qui ne se rend compte tout de suite de sa valeur, de sa portée morale et sociale, de sa valeur politique, dans le sens intact, inviolé du mot, face aux vains bavardages, aux stériles, aux néfastes papotages et tripotages électoraux.

Nous remercions aujourd'hui ceux qui ont rendu tout ceci possible, par leur travail, leur dévouement, leur générosité, leur sacrifice de petits intérêts, de petites vanités, de petits amours-propres. Nous leur demandons de nous faire confiance pour l'avenir. Nous leur promettons de restaurer dans ce pays, le goût de l'art, de l'intelligence, des valeurs spirituelles ; de rendre à l'art le goût de la raison, aux artistes leur vraie place dans la société, aux artisans l'amour de la « belle ouvrage », d'éveiller ceux de chez nous, jusqu'aux plus humbles, à une vie plus haute, plus libre ; de détourner les jeunes des vains amusements, des faux prophètes, des besoins stériles ; de maintenir intactes les vieilles vertus de notre race et de notre langue ; de sacrifier à cette besogne tous nos instants, toutes nos forces, de marcher droit au but, sans défaillance, sans le moindre souci des difficultés et des obstacles.

En avant !

LOUIS GUEUNING



Ill n° 161 : Marie Howet (1897-1984),
Pays de Liège,
Huile sur toile, nd, 97 x 162 cm,
Musée des Beaux-Arts de Tournai

La scène artistique carolorégienne dans l'entre-deux-guerres

Charleroi, ville créée en 1666, vit naître le peintre portraitiste François-Joseph Navez (1787-1869), élève du peintre français (Louis) David (1748-1825), professeur, puis nommé directeur de l'Académie de Bruxelles en 1830. La ville eut aussi, aux environs des années 1780, une académie de dessin²⁸³, qui fonctionna bon an mal an une bonne partie du XIX^e siècle, et à laquelle succéda l'école industrielle de Charleroi. Ces quelques faits exceptés, la ville n'eut pas de réel passé artistique, son activité étant exclusivement industrielle, centrée sur l'exploitation des richesses minières de son sous-sol. Ni héritière, à l'exemple de villes d'art comme Tournai ou Mons, d'une longue tradition culturelle, ni même lieu propice à l'apparition de mouvement artistique prenant lentement corps au sein d'un petit groupe d'amateurs éclairés²⁸⁴, la ville de Charleroi était d'abord et avant tout à l'orée du XX^e siècle le centre névralgique d'un puissant bassin industriel.

C'est d'ailleurs animé d'un véritable esprit de conquête qu'en 1911 quelques membres actifs de la Chambre de commerce de Charleroi²⁸⁵ se firent les ardents promoteurs d'un événement appelé à marquer durablement les esprits. La grande exposition de Charleroi de 1911, initialement destinée à asseoir la puissance économique du bassin carolorégien, fut un réel succès, non seulement couronné de retombées économiques attendues mais au-delà, formidable vitrine de l'expression artistique de toute une région, vitrine d'autant plus rayonnante qu'elle eut en la personne de Jules Destrée²⁸⁶ le privilège d'être soutenue par l'une des plus brillantes de ses personnalités régionales.

Dès lors, la vie artistique allait progressivement évoluer, la perception de l'existence d'une tradition en ce domaine touchant peu à peu quelques milieux avertis. Conséquence parmi d'autres, c'est après cet événement, et afin d'encourager et de favoriser l'apparition de jeunes talents, qu'il fut décidé d'adjoindre aux cours du soir de l'Université du Travail (UT) une section d'art, celle-là même où un jeune professeur, Léon Van den Houten (1874-1944), allait pouvoir exercer de longues années durant et toujours avec passion son métier de pédagogue.

Le Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi (CALC)

L'HISTORIQUE DU CERCLE, LES BUTS POURSUIVIS

Quelques extraits de statuts ouvrant généralement les livrets-catalogues de la période permettent de décrire brièvement les buts poursuivis par le cercle artistique apparu à Charleroi en 1921.

D'autre part, le livret de 1930 comporte un long texte de Roger Huen, écrit à l'occasion des dix ans de l'association dont il occupe alors les fonctions de Secrétaire général. Cette esquisse d'un historique du CALC nous fournit d'utiles informations²⁸⁷, palliant en particulier l'absence de catalogues pour la période 1921-1925.

Enfin, un ouvrage existe, émanant du cercle lui-même, intitulé : *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*. Il ne consacre que trois pages à la période 1921-1939, se contentant d'indiquer les invités des Salons de 1937, 1938 et 1939.

²⁸³ À titre de comparaison, la création de l'Académie royale des Beaux-Arts de Mons date de 1780.

²⁸⁴ Au contraire de centres urbains de moindre importance, industriel comme La Louvière, ou étonnante pépinière d'artistes et d'artisans, comme la petite ville voisine de Châtelet.

²⁸⁵ En tête de ces entrepreneurs, on peut citer Léon Henvaux, directeur d'une importante manufacture de tabac.

²⁸⁶ Né à Marcinelle en 1863, le juriste, avocat, homme de lettre, ami des artistes, futur ministre des Sciences et des Arts du Royaume était en effet un « enfant du pays ».

²⁸⁷ Ce texte précise en particulier les conditions d'émergence du Cercle, avant de rapidement décrire les points marquants de ses premiers Salons.

Sans doute le *CALC* n'entreprit-il vraiment son essor qu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, décidant alors, en particulier sous l'impulsion de son nouveau et dynamique président Pierre Crowet, une audacieuse programmation, moins tournée vers la tradition ou le régionalisme que par le passé, c'est à dire durant les vingt premières années de son existence. Malgré cette remarque, l'intérêt demeure de dresser un compte rendu le plus objectif possible des années de l'entre-deux-guerres vécues par le groupe, ne serait-ce l'aide d'une telle étude à l'appréhension de la scène artistique carolorégienne du milieu des années 1930.

1921 : une nouvelle association artistique à Charleroi

En 1930, le *CALC* fête un double anniversaire, celui de ses dix premières années d'existence, qui coïncide cette année-là avec le centième anniversaire de l'Indépendance de la Belgique. Dans le texte récapitulatif publié en introduction au catalogue, plus épais pour l'occasion, Roger Huen explique comment le projet d'organisation d'un grand cercle d'art résulte de l'échec d'une initiative plus modeste, celle de la création locale d'une revue d'art et de littérature. La foi de quelques hommes, poètes, musiciens, peintres, au premier rang desquels figuraient Willem Delsaux, Alex-Louis Martin, Joseph Manesse, Edmond Doumont ou André Souris²⁸⁸, leurs premières réunions tenues au café « Au Cheval Arabe », permirent la fondation d'un nouveau groupe, le 6 mars 1921, autour d'une cinquantaine d'artistes que les fondateurs avaient réussi à recruter. Le soutien de l'administration communale, notamment par la mise à disposition des salles de la Bourse, permit l'ouverture du premier Salon le 14 mai de la même année. À la surprise générale, dans une « région industrielle, si ingrate à tout mouvement d'art », la manifestation remporta un succès « triomphal », ouvrant ainsi un avenir « large, plein de promesses²⁸⁹ ». La route était désormais tracée, en témoignent les premières initiatives du *CALC*, résumées en annexe²⁹⁰.

Les buts poursuivis par le CALC

« Le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, fondé à Charleroi le 6 mars 1921, a été institué pour la pratique et la propagande des Beaux-Arts, la diffusion de la littérature, de la musique, de l'art dramatique et de tous les arts en général²⁹¹».

Ainsi débute le texte introductif au catalogue du VI^e Salon, ouvert du 3 avril au 3 mai 1926, dans les salles de la Bourse. Ces quelques mots résument les trois premiers articles extraits des statuts, les huit autres, intégralement reproduits, détaillant composition et conditions d'admission au cercle, ainsi que sa division en sept sections, à savoir les Arts Plastiques (peinture, sculpture, gravure, etc), les Arts appliqués et Décoratifs, la Musique, la Littérature d'expression française, la Littérature Wallonne, l'Architecture et la Photographie d'Art. Signé par le Président et le Secrétaire Général du Cercle²⁹², le règlement de l'exposition précise ensuite les modalités d'admission et de placement des œuvres, placées sous le contrôle d'un

²⁸⁸ Outre ces artistes, on peut encore citer Paulin et Floréal Brogneaux, Henri Van Cutsem, Fernand Vissoul, Jules Vandereuse, Aramis Bertiaux, Hector Leborgne, Edouard Verhaegen, Eloi Boncher.

²⁸⁹ HUENS Roger, « Les dix ans du Cercle Artistique », préface de livret de Salon, X^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Salles de la Bourse, du 11 avril au 12 mai 1930.

²⁹⁰ Voir en annexe 1 le tableau rendant compte des activités du *CALC*, en particulier dans les premières années de la décennie 1920-1930.

²⁹¹ La création à Charleroi d'un tel cercle ne constituait pas vraiment une première, le *CALC* ayant été précédé, en fin de XIX^e siècle, d'une *Société Artistique et Littéraire de Charleroi*, dont les buts n'étaient d'ailleurs pas foncièrement différents, puisqu'il s'agissait (selon l'article premier) « de s'occuper des questions artistiques, littéraires et musicales, ainsi que de l'application de l'art à l'industrie ; d'organiser des conférences artistiques, des séances littéraires et musicales, des expositions publiques et particulières ; enfin de discuter les moyens les plus propres à atteindre le but de la Société ».

²⁹² En cette année 1926, il s'agit respectivement de Messieurs Paul Gérard et Roger Huens.

jury composé de cinq membres, l'article 17 signalant le prélèvement par le cercle d'un droit de 10% sur le produit des ventes faites à l'exposition.

Trois années plus tard, en 1929, le catalogue du IX^e Salon annuel rend compte d'un certain nombre de modifications survenues dans l'énoncé des statuts. L'article 1, légèrement reformulé (le mot propagande n'y figure plus), stipule en particulier qu'« a été formé à Charleroi, le 6 mars 1921, sous la dénomination *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* une association régionale d'artistes, peintres, littérateurs, musiciens, architectes, ayant son siège à Charleroi [...] ». Le cercle reste divisé en sept sections, le champ recouvert par les arts appliqués (ferronnerie, vitraux, poterie, travail du bois, etc) est désormais précisé. L'article 3 enfin signale que « le comité admettra en qualité de membres effectifs, les artistes, peintres, musiciens, littérateurs, architectes, etc., nés ou domiciliés dans la région de Charleroi, et qui auraient au point de vue talent, offert les garanties désirables », avant de préciser que « les limites de la région sont laissées à l'appréciation du Comité²⁹³ ».

Argument souvent utilisé par ses détracteurs à l'encontre du cercle et sonnait surtout comme un reproche destiné à en souligner l'absence d'ouverture ou de curiosité artistique, la pratique d'une sélection régionale constituait pourtant l'un des critères du groupe, clairement affiché et figurant en bonne place dans les statuts. Finalement, seul un critique de mauvaise foi pouvait réellement s'étonner des choix de programmation ouvertement régionalistes assumés par le comité organisateur de l'association.



III n° 162

Alexandre-Louis Martin (1887-1954),
Mère et enfant, 1923,
Huile sur toile, 155 x 72 cm,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi



III n° 163

Auguste Mulliez (1897-1984),
Le Printemps, huile sur toile, 95 x 138 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, 4^e Salon annuel du CALC, 1924

²⁹³ De larges extraits des statuts du CALC figurent en annexe 2, documents 1 et 2.

L'ORIENTATION ARTISTIQUE DU CALC DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Pour ce qui concerne la période 1921-1939, un certain nombre de livrets-catalogues de Salons fournissent quelques renseignements d'autant plus intéressants que révélateurs des choix artistiques d'une société vouée à la pratique, à la promotion comme à la diffusion des arts. Ainsi rendu possible, un bilan de l'ensemble des activités du *Cercle Artistique et Littéraire* pendant les vingt années séparant les deux guerres mondiales permet de dresser quelques constatations.



Ill n° 164

Joseph Manesse (1855-1941),
Marché de la Ville Basse,
Huile sur toile, 110 x 160 cm,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi,
Œuvre exposée (n° 75),
6^e Salon annuel du CALC, 1926

La diversité des manifestations organisées par ses soins, la mise en valeur de plusieurs arts (la peinture et la sculpture, bien sûr, mais aussi la littérature, le théâtre ou la musique, discipline à laquelle, certaines années – en 1925 ou 1927 par exemple, lors des V^e et VII^e Salons – une place spectaculaire est réservée) témoignent de la grande (et régulière) vitalité du CALC durant cette période, ainsi que de sa réelle influence sur la scène artistique locale²⁹⁴.

Dans le domaine essentiel des arts plastiques, le nombre d'exposants comme celui des œuvres accrochées aux cimaises donne une bonne mesure du pouvoir d'attraction des Salons annuels tant sur le public qu'aux yeux des artistes eux-mêmes²⁹⁵. D'abord en croissance rapide, la participation demeure plus ou moins stable ensuite jusqu'au Salon de l'année jubilaire, avant de décliner dans la décennie suivante, et plus précisément au début des années 1930, dans un contexte de crise internationale, localement aggravé de problèmes socio-politiques venus durement toucher le bassin carolorégien²⁹⁶.

La production artistique elle-même ne suscite ni débats enflammés, ni déchaînements de passion. Si la critique déplore de temps à autres l'accrochage d'œuvres indignes comme la platitude d'inspiration de quelques piètres exposants, elle souligne aussi avec constance la qualité générale d'une peinture honnête et de bonne facture, fruit d'un certain nombre d'artistes chevronnés, maîtres de leur métier²⁹⁷, et présentée dans des expositions jugées honorables, mais n'apportant pas pour autant la révélation de talents inconnus. Quant aux choix et à la composition des jurys d'« admission et de placement », souvent régionalistes, on

²⁹⁴ Exemple parmi d'autres de l'influence culturelle du Cercle, Roger Huens, secrétaire de l'association au nom de laquelle il s'exprime, croit pouvoir annoncer en 1930 la proposition par les édiles communaux de la « création, dans un avenir rapproché, d'une Académie officielle des Beaux-Arts », revendiquant au passage l'honneur « d'avoir fait naître et grandir cette idée ».

²⁹⁵ Ces derniers participaient d'autant plus volontiers à ces diverses manifestations qu'ils avaient pleinement conscience de leurs retombées éventuelles, aussi bien en termes de ventes que de prestige ou de notoriété, régionale, nationale, éventuellement internationale.

²⁹⁶ Signe du déclin que traverse le Cercle à l'orée des années 1930, on note l'absence de Salon pendant deux années consécutives, en 1931 et 1932. L'année 1932, souvent qualifiée d'année noire, fut durablement marquée par d'importants conflits sociaux, à la violence inédite.

²⁹⁷ On pourra consulter en annexe 3 (documents 1 et 2) deux critiques signées Vidi des Salons de 1924 et 1929.

ne peut que rappeler l'importance de ce critère de sélection parmi ceux figurant dans les statuts de l'association.



Ill n° 165 : Pierre Paulus (1881-1959),
La Sambre industrielle,
huile sur toile, 108,5 x 123,5 cm,
Musée communal de La Louvière,
Œuvre exposée, 15^e Salon du CALC, 1938

Ill n° 166 : Marius des Essarts,
« Le XIV^{ème} Salon du Cercle Artistique de
Charleroi, Un aspect du Salon »,
Journal de Charleroi, 16 avril 1937



En fin des années 1930, alors que les retombées de la crise se faisaient encore sentir, il semble que le CALC ait tenté de réagir à la monotonie ronronnante dont l'accusaient vertement les plus violents de ses détracteurs par une petite ouverture vers l'extérieur, révélée par la liste d'artistes désormais invités²⁹⁸. Cette timide initiative se voulait aussi certainement une réponse aux concurrences locales d'un, puis même de deux nouveaux cercles artistiques récemment apparus à Charleroi, en 1934 puis 1936. Depuis quelques années déjà, le CALC n'avait en effet plus le monopole de la scène artistique carolorégienne, qu'il devait partager avec un nouveau groupe, *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*.



Ill n° 167 : Marius Carion (1898-1949),
Le rémouleur, 1930, huile sur toile, 90 x 120 cm,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi,
Œuvre exposée (n° 26), 10^e Salon du CALC, 1930

²⁹⁸ On note ainsi l'invitation d'Isidore Opsomer en 1937, de Henri Ramah, en 1939. Rappelons que ces deux artistes avaient été invité pour l'un, membre exposant pour l'autre, du cercle montois *Le Bon Vouloir*, ...une petite vingtaine d'années auparavant, respectivement en 1923 et 1920.



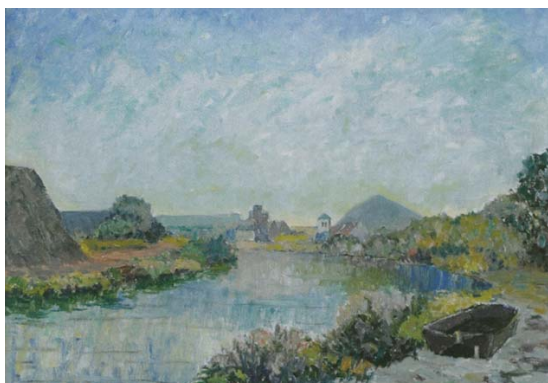
Ill n° 168
Jules Van der Stock,
Hiercheuses,
Groupe sculpté,
Salon du CALC, 1929
(Voir annexe 3, doc. 2)



Ill n° 169
Madeleine Hance (1897-1952), *Pieta*,
Œuvre exposée (n° 91),
10^e Salon du CALC, 1930

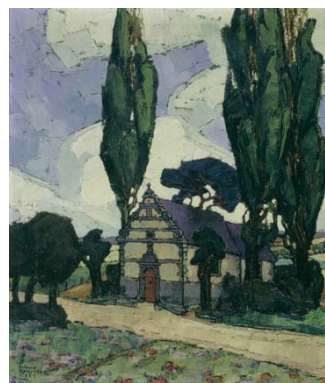


Ill n° 170
M. Meuret-Philippot,
La Mare, huile sur toile,
Œuvre exposée (n° 74),
9^e Salon du CALC, 1929



Ill n° 171 : Marie Lepropre (1904-1965),
La Sambre, Huile sur toile, 50 x 70 cm,
Coll. Ville de Châtelet

(Lors du Salon du CALC de 1930, l'artiste expose
La Sambre, Après-midi de mars, n° 115)



Ill n° 172 : Fernand Rousseaux,
La Chapelle de Bonsecours à Feluy, 1923,
Huile sur toile, 99 x 78,5 cm, Province de Hainaut

(Lors du Salon du CALC de 1926, l'artiste expose *Chapelle*, n° 101)



Ill n° 173 : Marius Carion (1898-1949),
Paysage Borain, huile sur toile, 70 x 90 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 27), Charleroi,
10^e Salon du CALC, du 11 avril au 12 mai 1930,
La Louvière, 25^e Salon des Amis de l'Art, du 11 au 25 juin 1939

ANNEXES

ANNEXE 1 LES ACTIVITÉS DU CALC, 1921-1939

Salons	Participants (membres invités, exposants)	Commentaires, presse
<p>1921</p> <p>I^{er} Salon 14 mai-19 juin 1921</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p>	<p>Exposants</p> <p>Chavepeyer, W. Delsaux, Doumont, Evrard, Goffart, Henriette, J. Kitt, H. Leroux, J. Manesse, <u>A-L. Martin</u>, Mineur, P. Paulus, Révelard, Signet, <u>Van den Houten</u>, Verhaegen.</p> <p>(Liste reconstituée à partir des articles des 22 et 26 mai 1921)</p>	<p style="text-align: center;">Manifestations, commentaires</p> <p>Conférences du poète Gaston Heux, du journaliste et écrivain Richard Dupierreux, alors chef de cabinet du ministre des Sciences et des Arts Jules Destrée, et de Lucien Lebeau, secrétaire des « Amitiés Françaises », sur César Franck.</p> <p>Concerts, avec des artistes tels que André Souris, F. Brogneaux, M. Rassart.</p> <p>Acquisition par la Province de Hainaut d'œuvres de Delsaux, Chavepeyer, Révelard.</p> <p>(Source : « Les dix ans du Cercle Artistique », préface signée Roger Huens du catalogue de l'exposition de 1930)</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Anonyme, « <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, Coup d'œil rapide », <i>Journal de Charleroi</i>, dimanche 15 mai 1921.</p> <p>Biernaux Auguste, « L'exposition des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, dimanche 22 mai 1921, jeudi 26 mai 1921 (2^{ème} article).</p> <p>Anonyme, « Au <i>Cercle Artistique</i> : Richard Dupierreux parle du prince de Ligne », <i>Journal de Charleroi</i>, 8 juin 1921.</p> <p>Anonyme, « Au <i>Cercle Artistique et Littéraire</i>, conférence de M. Léon Mineur », <i>Journal de Charleroi</i>, 15 juin 1921.</p>
<p>1922</p> <p>II^e Salon 1^{er} octobre-5 novembre 1922</p> <p>Salles de La Bourse Charleroi</p>	<p>Exposants (205 toiles, 37 artistes)</p> <p>Brasseur, Delahaut, Delsaux, Doumont, J. Kitt, Manesse, <u>Martin</u>, <u>A. Mulliez</u>, Scoriels, Signet, <u>Van den Houten</u>, Verhaegen, les ferronniers d'art Alexandre et Malaisse, des architectes (Bourgeois, Carpet, Dubail, Laureys, Lermigneau, etc)</p>	<p style="text-align: center;">Manifestations, commentaires</p> <p>Conférences, notamment de Richard Dupierreux de nouveau.</p> <p>Concerts (du cercle choral <i>L'Etoile</i>, de Charleroi, d'Oscar Delvigne, pianiste).</p> <p>20/05/1922 : exposition consacrée aux œuvres d'Alex-Louis Martin (Roger Huens signale le succès de la manifestation, qui « consacra définitivement Martin au rang des peintres les plus représentatifs de l'art wallon »).</p> <p>Acquisition par la ville de Charleroi d'une toile de Georges Brasseur.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Vidi, « Vernissage », <i>Journal de Charleroi</i>, dimanche 1^{er} octobre 1922.</p> <p>Biernaux Auguste, « Le Salon des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, 23 octobre 1922.</p>
<p>1923</p> <p>III^e Salon Juin 1923</p>	<p>Exposants (23 peintres, 148 œuvres)</p> <p>Participations de M^{mes} Evrard, Jacquet, Y. Souris-Rosette, Stekke, de MM. Brasseur,</p>	<p style="text-align: center;">Manifestation</p> <p>Concert de l'Union Chorale Mixte de Gosselies.</p>

<p>(À partir du 10 juin)</p>	<p>Delahaut, Delsaux, Doumont, Henriette, A-L. <u>Martin</u>, Mineur, Scoriel, <u>Van den Houten</u>, parmi les peintres, de M^{me} Claire Delsaux et de M. Jules Van der Stock, pour la sculpture.</p>	<p>Presse</p> <p>Gailly Henri, « Le III^e Salon du <i>cercle artistique</i> » dans <i>La Terre Wallonne</i>, Tome IX, n^o 46, quatrième année, 15 juillet 1923, p. 284.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Il s'agit d'une critique, dans laquelle on peut lire : « [...] Ne voit-on pas aussi certaines coteries rester à l'écart ? C'est regrettable, car les artistes véritables, ici, n'abondent pas. Cette année, la sélection fut plus sévère et on ne revoit plus autant de croûtes infâmes – je n'exagère pas – qu'aux expositions passées. Mais il y en a encore, c'est malheureusement trop visible [...] ».</p> <p>D'autre part, sont évoquées les présences de Messieurs E. Doumont, dont l'œuvre <i>Le Châle rouge</i> est signalée (« Cet artiste, depuis quelques années, a accompli de merveilleux progrès »), Léon Van den Houten (qui expose « quelques petites toiles où il fait preuve d'un très beau talent »), Martin, Scoriel, Delsaux, Brasseur, Delahaut (« chez qui nous retrouvons les qualités signalées il y a six mois dans le compte rendu du [II^e] Salon »).</p>
<p>1924</p> <p>IV^e Salon 16 mai-17 juin 1924</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Ouverture le 16 mai 1924, par M. Daxhelet, Directeur général des Beaux-Arts</p>	<p>Exposants (39 artistes, 235 œuvres)</p> <p>Adam (père et fils), Brasseur, Delahaut, Delsaux, Doumont, P. Evrard, R. Magritte, Manesse, <u>Martin</u>, <u>Mulliez</u>, Y. Rosette, Rouvez, Scoriel, Signet, <u>M. Stekke</u>, Termolle, F. Van den Broucke, <u>Van den Houten</u>, L. Wuillem.</p> <p>Sculpture, Arts décoratifs.</p> <p>(Liste reconstituée à partir de l'article du 23 mai 1924)</p>	<p>Manifestations et commentaires</p> <p>Présence d'œuvres « cubistes » de René Magritte (<i>VI^{ème} Nocturne, Jeune Fille</i>).</p> <p>En 1930, dans l'historique du Cercle qu'il préside, Roger Huens rappelle qu'en 1924, du 16 mai au 17 juin, on enregistre 4000 entrées, ainsi que nombre d'invitations et des visites d'écoles venues « des quatre coins de la région, de Nivelles, de Gosselies, de Morlanwelz et des environs ». L'auteur signale que presque tous les établissements d'enseignement de Charleroi ont défilé au Salon.</p> <p>De nombreux concerts (musique de chambre, chorales, récitals de piano ou de chant, musique « moderne ») et conférences ont lieu. Parmi celles-ci, on note celles, le 1^{er} juin, de G. Duvigneaud, sur « Les Tendances Modernes de la Musique », le 8 juin, par C-A. Grouas, sur « Les Tendances Modernes dans la Littérature », et le 15, par G. Bille, sur « Les Tendances Modernes dans l'Art ».</p> <p>Ventes</p> <p>Une toile de Scoriel est vendue à la ville de Tamines.</p> <p>Trois toiles (de Delsaux, Martin et Wuillem) sont acquises par la ville de Charleroi.</p> <p>La commission des Beaux-Arts de la province achète des œuvres de Van den Houten, Mulliez, Delahaut.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Le Vernissage du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, 18 mai 1924.</p> <p>Vidi, « le IV^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 23 mai 1924</p>

<p>1925</p> <p>V^e Salon 6 juin-13 juillet 1925</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p>	<p>Exposants</p> <p>Peinture : 200 œuvres environ, envoyées par 33 peintres. Sculpture, Arts décoratifs et Architecture sont représentés au Salon.</p>	<p>Manifestations (musicales)</p> <p>7/06 : « séance Schubert », cycle de « La Belle Meunière ».</p> <p>11/06 : « séance Beethoven », avec conférence de V. Decroÿère, et concert.</p> <p>14 juin : concert du « Trio Elisabeth ».</p> <p>18 juin : concert du « Trio Ad Optima ».</p> <p>21 juin : séance d'art lyrique, représentation partielle de <i>Faust</i>, de Gounod.</p> <p>28 juin : récital de piano, puis « séance Schumann », avec un commentaire des <i>Amours du Poète</i>, suivi du cycle chanté de mélodies, derniers concerts les 2 (musique de chambre) puis 4 juillet, de nouveau avec le « Trio Elisabeth ».</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Le V^e Salon du Cercle Artistique : le banquet », <i>Journal de Charleroi</i>, 13 juillet 1925.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article du 13 juillet signale la présence au banquet de l'<i>Hôtel du Casino</i> de J. Manesse, vice-président du cercle, ainsi que celles de M^{mes} Stekke, Evrard, Meuret-Philippot, Patron.</p>
<p>1926</p> <p>VI^e Salon annuel des Beaux-Arts 3 avril-3 mai 1926</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire G^{al} : Roger Huens</p>	<p>50 exposants</p> <p>A) Peinture à l'huile : G. Adam, G. Balenghien, C. Coïsmann, C. Degrange, W. Delsaux, M. Depelsenaire, E. Doumont, P. Evrard, A. Francq, F. Gianolla, A. Grégoire, C. Hanappe, M. Hance, J. Henriette, E. Inghels, E. Lambert, J. Manesse, <u>A-L. Martin</u>, M. Meuret-Philippot, <u>A. Mulliez</u>, J. Nicaise, G. Piret-Dumont, R. Robert, <u>F. Rousseaux</u>, F. Rousselet, C. Signet, M^{me} R. Simon, <u>M. Stekke</u>, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, L. Wuillem.</p> <p>B) Aquarelle : A. Belot, M. Depelsenaire, F. Gianolla, E. Lambert, Z. Patris, E. Sauvegarde.</p> <p>C) Pastel : W. Delsaux, M. Depelsenaire, P. Evrard, E. Lambert, E. Sauvegarde.</p> <p>D) Dessin : Artstol, W. Delsaux, F. Gianolla, M. Hance, <u>A. Mulliez</u>, F. Rousseaux.</p> <p>E) Sculpture : J. Dofny, J. Van der Stock.</p> <p>F) Arts Décoratifs : F. Alexandre, curé Dardenne, E. Delporte, C. Delsaux, R. Guérin, Maison Patron-Schoonheydt, M et M^{me} Thiry-Dumonceau, Maison F. Versteegen.</p> <p>G) Architecture : Laurent et Depelsenaire, J. Lermigneau, M. Simon.</p>	<p>Oeuvres exposées</p> <p>139 peintures (dont une moitié constituée de paysages, les deux quarts restants se partageant entre portraits et natures mortes, essentiellement des fleurs), 18 aquarelles, 17 pastels, 21 dessins, 8 sculptures, arts décoratifs, architecture.</p> <p>Manifestations, commentaires</p> <p>Il est annoncé, sans autre précision, que « des Concerts et des Conférences seront organisés durant l'exposition ». De fait, sept concerts sont organisés en 1926 (huit auront lieu l'année suivante, en 1927, lors du VII^e Salon, ouvert du 9 avril au 9 mai).</p> <p>Achats</p> <p>Acquisition par la Ville de Charleroi de la toile <i>Le Marché de la Ville Basse</i>, de J. Manesse, « principal artisan de la prospérité du Cercle », puisque dévoué à l'organisation des Salons.</p> <p>Revue, presse</p> <p>Anonyme, <i>Savoir et Beauté</i>, supplément n^o 5, mai 1926.</p>
<p>1928</p> <p>VIII^e Salon annuel des Beaux-Arts 5 avril-3 mai 1928</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire G^{al} : Roger Huens Membres protecteurs : 21</p>	<p>45 exposants</p> <p>A) Peinture à l'huile : G. Adam, <u>M. Carion</u>, C. Coïsmann, L. Dardenne, C. Degrange, W. Delsaux, E. Doumont, F. Gianolla, F. Goffart, P. Grau, M. Guillaïn, C. Hanappe, M. Hance, J. Henriette, G. Huwé, E. Inghels, E. Lambert, F. Liénaux, J. Manesse, <u>A-L. Martin</u>, M. Meuret-Philippot, <u>A. Mulliez</u>, <u>P. Paulus</u>, G. Piret-Dumont, R. Robert, C. Signet, B. Simon, <u>M. Stekke</u>, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, <u>G. Wasterlain</u>, L. Wuillem.</p>	<p>Oeuvres exposées</p> <p>120 peintures (une moitié de paysages, le reste se partageant entre scènes d'intérieur, portraits et natures mortes), 13 aquarelles, 19 pastels, 22 dessins, 1 sculpture, Arts Décoratifs, Architecture.</p> <p>Manifestations</p> <p>12/04/1928 : conférence de Jules Destrée, sur « La Belgique, Terre d'Art ».</p> <p>Conférences du musicologue Ernest</p>

	<p>B) Aquarelle : G. Adam, <u>M. Carion</u>, E. Lambert.</p> <p>C) Pastel : G. Adam, <u>M. Carion</u>, W. Delsaux, E. Inghels, J. Manesse, G. Rezelman, L. Wuillem.</p> <p>D) Dessin : G. Adam, <u>M. Carion</u>, W. Delsaux, J. Manesse, P. Paulus, F. Brogneaux, N. Lemaire, A. Lotstra.</p> <p>E) Sculpture : J. Van der Stock. F) Arts Décoratifs : L. Dardenne, C. Delsaux, C. Signet G) Architecture : H & M. Leborgne, J. Lermigneau, J. Marchal, M. Simon.</p> <p>De Paula Evrard (membre du comité du Cercle) décédée le 30/10/1927, sont présentées (In Memoriam) 11 peintures, 9 pastels.</p>	<p>Closson, sur « La Musique Contemporaine », de Georges Rency, critique, sur « la littérature contemporaine ».</p> <p>15/04/1928 : gala d'Art Dramatique Wallon.</p> <p>Conférence de M. Arille Carlier (avocat, président de la Fédération wallonne dramatique du Hainaut) sur « Le théâtre wallon », suivie de la représentation de « Li Mariâtche da Djoseph », comédie en 3 actes de Charles Degrange.</p> <p>Enfin, c'est en 1928 que le Cercle décide de faire appel à l'initiative privée, menant à cette fin une intense propagande de recrutement de membres protecteurs et honoraires.</p> <p>Ventes</p> <p>Acquisition par la Ville de Charleroi de <i>Fleur de terril</i>, d'Edmont Doumont.</p>
<p>1929</p> <p>IX^e Salon annuel des Beaux-Arts 6-30 avril 1929</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire G^{al} : Roger Huens Membres protecteurs : 21</p>	<p>54 exposants</p> <p>A) Peinture à l'huile : F. Bouton, <u>M. Carion</u>, C. Coïsmann, S. Colonval, C. Degrange, F. Delahaut, W. Delsaux, M. Depelsenaire, E. Doumont, F. Gianolla, P. Grau, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, M. Hance, E. Lambert, J. Lemaire, M. Leprope, H. Leroux, F. Liénaux, J. Manesse, <u>A-L. Martin</u>, <u>A. Mascaux</u>, M. Meuret-Philippot, <u>A. Mulliez</u>, J. Nicaise, P. Paulus, G. Rezelman, R. Robert, C. Signet, B. Simon, <u>M. Stekke</u>, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, L. Wuillem.</p> <p>B) Pastel : J. Boërs, <u>M. Carion</u>, M. Hance, E. Lambert, G. Rezelman, E. Sauvegarde, L. Wuillem.</p> <p>C) Aquarelle : A. Belot, J. Boërs, E. Lambert, J. Manesse, <u>L. Moos</u>, M-A. Opperman, P. Zénobe.</p> <p>D) Dessin : F. Delahaut, W. Delsaux, <u>G. Dumont</u>, J. Kit, F. Liénaux, A. Lotstra, <u>A. Mulliez</u>, <u>L. Van den Houten</u>.</p> <p>E) Sculpture : C. Bolland, <u>A. Darville</u>, C. Delsaux, F. Hecq, E. Paulus, J. Van der Stock, <u>G. Wasterlain</u>.</p> <p>F) Architecture : M. Depelsenaire, H & M. Leborgne, J. Lermigneau.</p> <p>G) Arts Décoratifs : C. Delsaux.</p>	<p>Œuvres exposées</p> <p>106 peintures (dont une soixantaine de paysages, quelques scènes d'intérieur, des portraits et des natures mortes), 18 pastels, 22 aquarelles, 15 dessins, 22 sculptures, architectures, arts décoratifs (quelques grès).</p> <p>Presse</p> <p>Vidi, « Le IX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 27 avril 1929.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans une critique exhaustive l'auteur, après avoir abordé les cas particuliers de P. Paulus, A-L. Martin et E. Doumont, commente ensuite successivement les peintures des « chercheurs » (font partie de ce groupe Carion, Wuillem, Van den Houten, Mulliez, J. Grégoire, Albert Mascaux), puis celles de « quelques traditionalistes (parmi eux, on relève les noms de W. Delsaux, J. Lemaire, F. Liénaux, M. Stekke), avant d'aborder les pastels, les aquarelles puis les sculptures (de Darville, Wasterlain et surtout Van der Stock, dont le groupe <i>Les Hiercheuses</i> est spécialement apprécié).</p> <p>Le journaliste conclut son article par l'évocation « de la monotonie qui reste, en dépit des exceptions, l'impression dominante de ce " Salon des beaux-arts qui plaisent" ».</p>
<p>1930</p> <p>X^e Salon annuel des Beaux-Arts 11 avril-12 mai 1930</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire G^{al} : Roger Huens Membres protecteurs : 31 Membres honoraires : 42 Membres effectifs : 133</p>	<p>70 exposants</p> <p>) Peinture à l'huile : G. Amthor-Leclercq, R. Amthor, A. Bodart, F. Bouton, R. Bressy, V. Buxin, <u>M. Carion</u>, E. Clepkens, A. Clin, C. Coïsmann, E. Dabremé, C. Degrange, M. Degraux, F. Delahaut, W. Delsaux, L. Demotte, E. Doumont, <u>G. Dumont</u>, E. Dupont, O. Evrard, A. Francq, F. Gianolla, A. Grégoire-Ribet, <u>J. Grégoire</u>, C. Hanappe, M. Hance, D. Hocq, A. Huon, A. Lacour, E. Lambert, J. Lemaire, M. Leprope, H. Leroux, F. Liénaux, J. Manesse, J. Marchal, <u>A-L. Martin</u>, <u>A. Mascaux</u>, R. Mathieu, M. Meuret-Philippot, <u>A. Mulliez</u>, G. Piret-Doumont, H.</p>	<p>Catalogue</p> <p>Un long texte de Roger Huens : « Les dix ans du <i>Cercle Artistique</i> » ouvre le catalogue du Salon. Il donne un condensé des activités de l'association, pendant les dix années écoulées.</p> <p>Le catalogue est illustré d'œuvres exposées lors des Salons précédents.</p> <p>Œuvres exposées</p> <p>197 peintures (dont environ 120 paysages, des natures mortes, portraits, scènes d'intérieur), 31 aquarelles, 15 pastels, 37 dessins, 19 sculptures, arts décoratifs, architectures.</p>

	<p>Poppe, J. Ransy, P. Renard, R. Robert, J-B. Scoriel, B. Simon, <u>M. Stekke</u>, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, M-L. Wotez, L. Wuillem.</p> <p>B) Aquarelle : R. Amthor, R. Chapeau, A. Huon, E. Lambert, F. Liénaux, <u>L. Moos</u>, Z. Patris.</p> <p>C) Pastel: G. Amthor-Leclercq, R. Amthor, J. Boërs, M. Hance, B. Simon, L. Wuillem.</p> <p>D) Dessin: R. Bressy, R. Amthor, E. Clepkens, C. Coïsmán, W. Delsaux, <u>G. Dumont</u>, <u>J. Grégoire</u>, J. Marchal, <u>A. Mulliez</u>, J. Ransy.</p> <p>E) Sculpture: R. Amthor, C. Balland, <u>A. Darville</u>, F. Heccq, J. Van der Stock.</p> <p>F) Arts Décoratifs : F. Alexandre, E. Dardenne, C. Delsaux, A. Malaisse, J-N. Versteegen.</p> <p>G) Architecture: V. Bourgeois, J. Cezar, H & M. Leborgne.</p>	<p>Manifestations</p> <p>11/04/1930 : gala symphonique, sous la direction de MM. Arthur Degreef et Fernand Quinet, avec le concours du conservatoire de Charleroi. Au programme : <i>Concerto pour piano</i> (Degreef), <i>Le Roi David</i> (Arthur Honegger).</p> <p>Sont également prévus deux galas de musique de chambre (dont l'un, le 9 mai, avec la participation du <i>Quatuor de Bruxelles</i>), un gala d'art lyrique. Enfin, des conférences sont prévues au cours du Salon (« Le Centenaire du Romantisme », par A. Pater, « La Science et l'Art », par R. Jadot, « Quelques aspects de l'Art Moderne », par V. Decroyère).</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>Anonyme, « Le X^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> : quelques considérations », <i>La Gazette de Charleroi</i>, 15 avril 1930. L'auteur parle d'un « ensemble honorable certes, qui « n'apporte point à vrai dire la révélation de talents inconnus ».</p> <p>Anonyme, « Le X^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, La peinture à l'huile », <i>La Gazette de Charleroi</i>, 17 avril 1930.</p> <p>Anonyme, « Le X^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, La peinture à l'huile (suite) », <i>La Gazette de Charleroi</i>, 20 avril 1930.</p> <p>Anonyme, « Le X^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, Aquarelle, pastel et dessin », <i>La Gazette de Charleroi</i>, 24 avril 1930. (Article illustré d'une <i>Pieta</i> de Madeleine Hance)</p> <p>Essart Marius des, « Le X^e Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, 9 mai 1930. La critique, tout en se voulant « honnête », est teintée d'ironie, soulignant la ressemblance de ce Salon avec ceux l'ayant précédé. L'auteur reconnaît par ailleurs « la bonne volonté » du Cercle, dans un milieu « particulièrement ingrat », sans cacher ni qu'il ne partage pas « les idées ayant présidé à l'élaboration des statuts », ni qu'il pense que ses manifestations « n'atteignent point le but d'éducation artistique qu'elles se proposent ».</p> <p>Anonyme, « Le Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i> », <i>Le Rappel</i>, jeudi 24 avril 1930.</p> <p>Anonyme, « Le Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i> (suite) », <i>Le Rappel</i>, lundi 28 avril 1930.</p> <p>Anonyme, « Au Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> », <i>Le Rappel</i>, dimanche 11 mai 1930.</p>
<p>1933</p> <p>XI^e Salon annuel des Beaux-Arts 4 au 20 mars 1933</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi 5, Rue Léopold</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire : Fernand Thon Membres protecteurs : 26 Membres honoraires : 26</p>	<p>52 exposants</p> <p>Peinture : G. Adam, G. Amthor-Leclercq, R. Amthor, A. Belot, <u>G. Camus</u>, <u>M. Carion</u>, R. Chapeau, E. Clepkens, C. Coïsmán, S. Colonval, E. Dabremé, C. Degrange, M. Degraux, <u>M. Delmotte</u>, L. Demotte, E. Doumont, <u>G. Dumont</u>, E. Dupont, F. Goffart, A. Grégoire-Ribet, <u>J. Grégoire</u>, M. Guillain, M. Hance, G. Higuët, E. Inghels, M. Lalière, E. Lambert, J. Lemaire, M. Lepropre, H. Leroux, J. Manesse, <u>A-L. Martin</u>, <u>A. Masciaux</u>, <u>L.</u></p>	<p>Œuvres exposées</p> <p>56 peintures (dont la moitié sont des paysages), 7 sculptures.</p> <p>Commentaires</p> <p>En 1930, avait débuté à Charleroi l'édification d'un nouvel hôtel de ville, entraînant le déménagement provisoire de bureaux administratifs dans les locaux de la Bourse et privant de facto le cercle de son lieu habituel d'exposition. Suite à deux</p>

	<p><u>Moos</u>, <u>A. Mulliez</u>, Z. Patris, G. Piret-Doumont, H. Poppe, J. Ransy, P. Renard, C. Signet, B. Simon, <u>M. Stekke</u>, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, M. Van Wynendaele, F. Verhaegen, L. Wuillem.</p> <p>Sculpture : C. Balland, <u>A. Darville</u>, F. Hecq, <u>G. Wasterlain</u>.</p>	<p>années consécutives sans Salon annuel, le nombre d'œuvres présentées à celui de 1933 paraît considérablement moindre que par le passé; par exemple, lors de l'exposition de 1930, celle du « double anniversaire » – des 10 ans du Cercle et du Centenaire de l'Indépendance Belge –, on dénombreait plus de 300 œuvres exposées. Le nombre de participants diminue lui-aussi, puisqu'il passe de 70 en 1930 à 52 en 1933. Tout comme d'autres de la région, la société d'artistes est atteinte par la crise internationale due au krach boursier, dans un contexte régional économique et social particulièrement difficile, après les grandes grèves de 1932.</p>
<p>1934</p> <p>XII^e Salon annuel des Beaux-Arts 3 au 19 mars 1934</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi 5, Rue Léopold</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire : Fernand Thon Membres protecteurs : 53 Membres honoraires : 27</p> <p>Jury d'admission et de placement Président : Paul Gérard, Avocat</p> <p>Membres effectifs Sylvain Colonval, peintre, Marcel Delmotte, peintre, Jos Grégoire, peintre, Fernand Thon, peintre, Georges Wasterlain, sculpteur Membres suppléants M^{lle} Madeleine Hance, peintre Joseph Manesse, peintre</p>	<p>56 exposants</p> <p>Peinture : G. Adam, L. Albessart, G. Amthor-Leclercq, R. Amthor, P. Beirens, A. Belot, M-L. Bombart, <u>G. Camus</u>, <u>M. Carion</u>, R. Chapeau, E. Clepkens, S. Colonval, C. Degrange, <u>M. Delmotte</u>, L. Demotte, E. Doumont, <u>G. Dumont</u>, A. Grégoire, <u>J. Grégoire</u>, M. Guillain, C. Hanappe, M. Hance, E. Inghels, M. Lalière, E. Lambert, J. Lantremange, J. Lemaire, M. Lepropre, H. Leroux, R. Liard, J. Manesse, <u>A-L. Martin</u>, <u>A. Mascaux</u>, <u>L. Moos</u>, <u>A. Mulliez</u>, Z. Patris, G. Piret-Doumont, H. Poppe, J. Ransy, P. Renard, C. Signet, B. Simon, R-Y. Souris, <u>M. Stekke</u>, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, F. Verhaegen, L. Wuillem.</p> <p>Sculpture : C. Balland, <u>A. Darville</u>, A. Hecq, J. Van der Stock, <u>G. Wasterlain</u>.</p> <p>Arts Appliqués : J. Alexandre, C. Delsaux, A. Malaisse.</p>	<p>Œuvres exposées</p> <p>66 peintures (se partageant entre 23 paysages, des portraits, natures mortes, scènes d'intérieur), 10 sculptures, des arts appliqués (dont une série de grès de Carlos Delsaux).</p> <p>Presse</p> <p>ESSARTS Marius des, « Encore une calamité publique. Le Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi atteint de wiboite aiguë », <i>Journal de Charleroi</i>, dimanche 11 mars 1934.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans son article, Marius des Essarts décrit avec force détails l'ostracisme dont fut frappée (par le président du Cercle « vigoureusement appuyé par M. L'échevin des Beaux-Arts ») une « esquisse de nu » de Camus, peu de temps avant que le Salon n'ouvre ses portes.</p>
<p>1935</p> <p>XIII^e Salon des Beaux-Arts Mai 1935</p> <p>Théâtre de la Bonbonnière</p>	<p>Exposants</p> <p>Adam, A. Belot, R. Bressy, R. Chapeau, Y. Deval, <u>J. Grégoire</u>, M. Hance, Inghels, M. Lalière, E. Lambert, J. Lantremange, Lefebvre, R. Liard, J. Manesse, E. Patris, G. Philippe, J. Ransy, Rousseau, C. Signet, Y. Souris-Rosette, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, F. Verhaegen, Wuillem, P. Zénobe.</p>	<p>Presse</p> <p>L. H., « Les Arts : blanc et noir », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 23 mai 1935.</p>
<p>1937</p> <p>XIV^e Salon annuel des Beaux-Arts 3 au 19 avril 1937</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire : Fernand Thon</p> <p>Artistes invités : les peintres Armand Apol, Robert Crommelynck, Henri Logelain, Isidore Opsomer, Achille Van Sassenbrouck.</p>	<p>Exposants</p> <p>A. Apol, <u>M. Carion</u>, Crommelynck, E. Dabremé, E. Doumont, Gilmont, <u>J. Grégoire</u>, M. Guillain, M. Hance, H. Logelain, <u>A-L. Martin</u>, M. Moiny, <u>A. Mulliez</u>, I. Opsomer, P. Paulus, G. Philippe, J. Ransy, Renard, Henriette Rouneau, Scoriel, C. Signet, <u>M. Stekke</u>, F. Thon, <u>Van den Houten</u>, Van Sassenbrouck, Wuillem.</p>	<p>Presse</p> <p>Essarts Marius des, « Le XIV^e Salon du Cercle Artistique de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 16 avril 1937.</p>
<p>1938</p> <p>XV^e Salon annuel des Beaux-Arts 26 mars au 11 avril 1938</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire : Fernand Thon Membres protecteurs et honoraires : 84 Membres : 86</p>	<p>55 exposants</p> <p>Peinture : J. ALBERT, G. Adam, A. Bodart, R. Bressy, <u>M. Carion</u>, E. Clart, P. COCKX, C. Coïsmann, E. Dabremé, R. DE PAUW, C. Degrange, <u>M. Delmotte</u>, Y. Deval, E. Doumont, F. Dresse, <u>G. Dumont</u>, N. Gebler, E. Gilmont, <u>J. Grégoire</u>, M. Guillain, M. Hance, A. Heupgen, E. Inghels, M. Lalière, E. Lambert, J. Lemaire, M. Lepropre, H. Leroux, J. Manesse, <u>O. Marin</u>, <u>A-L. Martin</u>, M.</p>	<p>Œuvres exposées</p> <p>109 peintures (dont une quarantaine de paysages, des natures mortes et des portraits), 11 sculptures, arts appliqués.</p>

<p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Paul Gérard, Avocat Membres effectifs</p> <p>Jos Grégoire Fernand Thon Edmont Doumont Auguste Mulliez</p> <p>Membres suppléants</p> <p>M^{lle} Gilberte Dumont Léon Van den Houten Jean Ransy</p> <p>Artistes invités : les peintres Jos Albert, Philibert Cockx, René De Pauw, Rodolphe Strebelle, les sculpteurs Fernand Debonnaires, Adolphe Wansart. Membre d'honneur exposant : P. Paulus</p>	<p>Moiny, <u>A. Mulliez</u>, P. Paulus, G. Philippe, G. Piret-Doumont, H. Poppe, J. Ransy, P. Renard, H. Rouneau, C. Signet, <u>M. Stekke</u>, R. STREBELLE, F. Thon, <u>L. Van den Houten</u>, F. Verhaegen, L. Wuillem.</p> <p>Sculpture : F. DEBONNAIRES, C. Balland, A. Hecq, J. Van der Stock, A. WANSART.</p> <p>Arts Appliqués : F. Alexandre, Architectes-Paysagistes : T. Dumonceau, J. Lermigneau.</p>	
<p>1939</p> <p>XVI^e Salon annuel des Beaux-Arts 4 au 20 mars 1939</p> <p>Salles de la Bourse, Charleroi</p> <p>Président : Paul Gérard Secrétaire : Fernand Thon Membres protecteurs et honoraires : 94 Membres : 85</p> <p>Jury d'admission et de placement Président : Paul Gérard, Avocat</p> <p>Membres effectifs : Edmont Doumont, Jos Grégoire, Fernand Thon, Auguste Mulliez Membres suppléants : Joseph Manesse, Léon Van den Houten, Edgar Dabremé.</p> <p>Artistes invités : les peintres Albert Dasnoy, Henri Ramah, Fernand Toussaint, les sculpteurs Gustave Fontaine, Antoine Vriens. Membre d'honneur exposant : P. Paulus</p>	<p>47 exposants</p> <p>Peinture : G. Adam, A. Bodart, R. Bressy, M-E. Clart, E. Dabremé, A. DASNOY, E. Defroyennes, J. Delahaut, <u>M. Delmotte</u>, Y. Deval, E. Doumont, F. Dresse, <u>G. Dumont</u>, E. Gilmont, <u>J. Grégoire</u>, M. Guillain, C. Hanappe, A. Heupgen, E. Inghels, M. Lalière, E. Lambert, J. Lantremange, M. Lepropre, H. Leroux, J. Manesse, S. Masureel, M. Moiny, <u>A. Mulliez</u>, P. Paulus, G. Piret-Doumont, H. Poppe, H. RAMAH, J. Ransy, P. Renard, H. Rouneau, C. Signet, <u>M. Stekke</u>, W. Theys, F. Thon, F. TOUSSAINT, <u>L. Van den Houten</u>, F. Verhaegen, L. Wuillem.</p> <p>Sculpture : C. Balland, G. FONTAINE, A. VRIENS, J. Van der Stock.</p>	<p>Œuvres exposées</p> <p>123 peintures (paysages, natures mortes, portraits, scènes d'intérieur), 12 sculptures.</p> <p>Commentaires</p> <p>Préface du catalogue, signée Paul Fierens, qui vante l'école nationale belge, les « apports éclatants » qu'elle reçoit de Wallonie, puis « une certaine action décentralisatrice, entreprise par des groupements comme le <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, [qui] ne saurait que favoriser l'enrichissement, le rayonnement de l'école belge, sans prétendre à la fragmenter au nom du régionalisme [...] » ; L'auteur souligne l'intérêt « d'inviter chaque année à leur Salon quelques exposants étrangers au Cercle local et sélectionnés avec un judicieux éclectisme », marquant ainsi la volonté des carolorégiens de « regarder plus loin que leur horizon quotidien, immédiat, et de rester à l'écoute, à l'affût de la nouveauté ». Paul Fierens conclut en félicitant les dirigeants du Cercle qui s'emploient depuis dix-sept ans à promouvoir « un art vrai, un art frais, contre un art banal, routinier, conventionnel et faux », capables de prendre parti « pour l'art vivant, pour l'art créateur, d'où qu'il vienne, contre l'impuissance et la mort ».</p> <p>Œuvre reproduite (<i>cinquante ans de présence</i>) : Albert Dasnoy, <i>Le Moribond</i> (+/- 1950, h sur toile, 0,85 x 1,00 (collection particulière).</p> <p>Presse</p> <p>L. H., « Les Arts : le XVI^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>. Dans les salons de la Bourse », <i>Journal de Charleroi</i>, 14 mars 1939.</p>

Légende

Pierre Paulus : membre ou futur membre du groupe *Nervia* (1928-1938)

J. Grégoire : membre (actuel ou futur) du groupe *Les Loups* (1929-1938)

Marius Carion : membre du Cercle d'Art *L'Essaim* (1908-1954)

A. Mulliez : membre (ex, actuel ou futur) de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*

P. COCKX : invité du Salon

ANNEXE 2
CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE DE CHARLEROI
EXTRAITS DES STATUTS (1926, 1929)

Document 1

Extrait des Statuts
Livret du VI^e Salon annuel des Beaux-Arts
5 avril – 3 mai 1926

[Le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, fondé à Charleroi, le 6 mai 1921, a été institué pour la pratique et la propagande des Beaux-Arts, la diffusion de la littérature, de la musique, de l'art dramatique et de tous les arts en général]

Art IV Le Cercle est divisé en sept sections, à savoir :

- a) les Arts plastiques (peinture, sculpture, gravure, etc) ;
- b) les Arts Appliqués et Décoratifs ;
- c) la Musique ;
- d) la Littérature d'expression française ;
- e) la Littérature Wallonne ;
- f) l'Architecture ;
- g) la Photographie d'Art.

Art V Il se compose de membres d'honneur, protecteurs, honoraires et effectifs.

Art VI Le Comité Central pourra nommer membre d'honneur

- 1) Quiconque a apporté ou est susceptible d'apporter au Cercle un grand bénéfice moral ;
- 2) Celui qui lui apportera un important appui financier

Art VII Sera nommé membre protecteur, celui qui aura versé une cotisation annuelle de 50 francs.

Art VIII Est membre honoraire celui qui, sans faire partie effectivement du Cercle, aura versé une cotisation annuelle de 20 francs, lui donnant droit à l'entrée gratuite aux expositions et à toutes les manifestations organisées sous les auspices du Cercle.

Art IX Ne sont admis comme membres effectifs que les artistes ou littérateurs dont les productions auront prouvé le talent (Des dispositions spéciales seront prises à ce sujet dans les règlements propres aux sections)

Art X Pour être membre effectif, il faut être né ou domicilié dans la région de Charleroi (La région n'est pas limitée)

Art XII Toute demande d'admission doit être adressée au Secrétaire Général.

Document 2

Extrait des Statuts
Livret du IX^e Salon annuel des Beaux-Arts
6 – 30 avril 1929

Article premier Il a été formé à Charleroi, le 6 Mars 1921, sous la dénomination *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* une association régionale d'artistes, peintres littérateurs, musiciens, architectes, ayant son siège à Charleroi.

Le cercle est institué pour la pratique des Beaux-Arts, la diffusion de la Littérature, de la Musique, de l'Art Dramatique et de tous les Arts en général

Article 2 Le Cercle est divisé en sept sections, à savoir :

- A) les Arts plastiques (Peinture, sculpture, gravure) ;
- B) les Arts Appliqués (ferronnerie, vitraux, poterie, travail du bois, etc.) ;
- C) la Musique ;
- D) la Littérature d'expression française ;
- E) la Littérature Wallonne ;
- F) l'Architecture ;
- G) la Photographie d'Art.

Article 3 Le Cercle se compose de membres d'honneur, protecteurs, honoraires et effectifs.

Le comité admettra en qualité de membres effectifs, les artistes, peintres, musiciens, littérateurs, architectes, etc., nés ou domiciliés dans la région de Charleroi, et qui auraient, au point de vue de leur talent, offert les garanties désirables

Les limites de la région sont laissées à l'appréciation du Comité.

Article 4 Tout membre effectif doit être présenté par deux membres effectifs du Cercle.

Article 5 Le Cercle laisse à ses membres toute liberté. Ils expriment sous leur seule responsabilité les opinions qui leur paraissent les plus fondées. Toutefois, toute politique est formellement interdite.

ANNEXE 3 : COMPTES RENDUS DE SALONS

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi

Document 1

Vidi

« Le IV^e Salon du *Cercle Artistique* »

Journal de Charleroi

Vendredi 23 mai 1924

(Extraits)

[...]

Quel est donc le but poursuivi par le *Cercle Artistique de Charleroi* ? Rappeler au Pays Noir qu'il a des enfants illustres ? Cela serait déjà bien, mais insuffisant, car les artistes connus ont dépassé déjà le terrible seuil de leur carrière où le combat contre l'indifférence est trop souvent mortel. Voilà précisément le but du *Cercle Artistique de Charleroi*, c'est d'atténuer – éviter est impossible – le démoralisant effet de ce combat trop âpre pour la généralité des artistes peintres. En effet le *Cercle Artistique* peut s'enorgueillir d'avoir « découvert » dans notre région des talents inconnus. Et, n'eût-il fait qu'encourager des amateurs, il aurait déjà rendu grand service au mouvement artistique dans notre Pays Noir si absorbé par le matérialisme du « struggle for life ».

Découvrir des artistes ! Quelle plus belle préoccupation intellectuelle ! Quelle plus admirable initiative morale ! Quel terrain plus semé d'injustices à réparer !

Telle est la noble tâche que semble s'être donnée le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* [...]

Mais nous ne pouvons pas quitter le Cercle sans avoir d'abord félicité ses organisateurs de la façon dont ils ont ordonné le Salon et groupé les toiles, ni sans nous arrêter devant les tableaux cubistes de M. Magritte.

Catalogue en main, vous lisez « VI^{ème} Nocturne » et vous demandez : Keksèkça ! Surtout par les chaleurs accablantes, ne cherchez pas à comprendre – ne soyez pas non plus injuste et ne dites pas « Magritte est un fou » – qu'en pourriez-vous savoir, puisque la folie confine au génie. Qui sait si, en peignant « Jeune fille », Magritte n'a pas voulu, avec une audace déconcertante, rompre si hardiment avec toutes les traditions établies, avec tous les préjugés obsédants. Sans doute, il n'y a réussi qu'en tombant à pieds joints dans le baroque le plus extravagant. Mais si sa tentative est sincère, elle est respectable et avant d'accabler son auteur, il convient de se rappeler que la plupart des véritables novateurs furent incompris et souvent martyrisés.

Ouais ! Mais Magritte n'est pas un de ces novateurs puisqu'il y eut des cubistes avant lui et qu'il ne fait que les imiter. Alors, est-ce pour cacher sa médiocrité qu'il se livre à de tels excès ? Détrompez-vous, il y a, sous la « VI^{ème} Nocturne » des croquis excellents qui prouvent à l'évidence que Magritte a du talent. Et sa « Jeune fille » du reste présente d'incontestables qualités de dessins et d'imagination.

Alors !

Eh bien, voulez-vous mon avis ? Il ne faut voir dans le cubisme de Magritte qu'une pochade de rapin, une farce « énoorme » pour épater les bourgeois. Ce n'est déjà pas si bête.

Mais vraiment, si Magritte prend lui-même au sérieux ses élucubrations bariolées et tournabolantes, donnons tout de suite, sur l'énigme de ses tableaux, notre langue au chat !

VIDI



III n° 174
René Magritte (1898-1967),
Tête de jeune fille, circa 1924,
Aquarelle et encre de chine sur papier, 46 x 34,8, coll. particulière,
Œuvre exposée, 4^e Salon annuel du CALC, Charleroi, 16 mai-17 juin 1924

Document 2
Vidi
« Le IX^{ème} Salon des Beaux-Arts à Charleroi »
Journal de Charleroi, 1929
(Extrait)

Les Salons se suivent... et se ressemblent.

Même ordonnance, devenue classique : hommage à quelques artistes renommés, hommage immuable.

Mais si l'on cherche, dans cette multitude d'œuvres, une trouvaille, une note originale, on la découvre quand même, un peu étonnante, dans cet ensemble auquel le plus grand reproche qu'on pourrait faire est celui de chercher à plaire.

Si vous le voulez bien, nous allons tout de suite mettre hors de pair Pierre Paulus, qui a envoyé son *Repos* d'une sobre grandeur ; Alexandre Martin, ce chirurgien de l'âme, et Doumont, dont l'habileté technique est incomparable.

[...]

Un petit chapitre, à présent, pour les chercheurs.

Marius Carion n'est pas à sa place dans la galerie. Ses efforts vers une synthèse émotive méritent la salle d'honneur. Ce bel artiste, plein d'avenir, affirme à la fois des dons d'illustrateur (*L'enterrement*) et de poète (*Inondation*). Plus un seul détail superflu dans ses œuvres et une stylisation qui n'enlève rien à l'émotion du sujet. Au contraire : voyez l'arbre squelettique étendu à l'avant du pays inondé ou la maisonnette cligne de ses volets : n'est-ce pas un drame ?

Louis Wuillem : celui-ci nous décevrait beaucoup, s'il n'arrivait pas à s'imposer. Le voici qui, sans connaître Jakob Smits, peint la ferme campinoise avec le même esprit, mais dépourvu du profond mysticisme du maître flamand. La campagne vue par Wuillem hésite entre Smits et Van de Woestyne. Et nous ne jurerions pas que Rabelais ne lui joue le tour d'y fourrer des petits cochons wallons. Ce n°106 est un morceau d'une délicieuse originalité. *L'humble église* est un peu confuse. Mais quel tempérament dans le *Chemin creux de Loverval*.

Van den Houten : il devient d'une inquiétante sagesse, M. Van den Houten. Naguère, nous souhaitions réfréner ses transports. Aujourd'hui, nous redoutons sa modération. De très bons morceaux dans son *Nu* mais aussi de médiocres. M. Van den Houten sait traiter le nu avec une autre maîtrise que cela. Nous aimons déjà le mouvement de sa *Barque verte de Blankenberghe*, mais la *Dodaine à Sainte Gertrude* parle d'enthousiasme.

Mulliez continue à se chercher. Il montre, cette fois, de belles affiches. Mais, malgré tout, il y a là-dedans un tempérament d'artiste qui essaie de s'exprimer.

Nous classerons Jos Grégoire parmi les chercheurs, parce que sa *Séance de nuit* est une impression très vivante et qui dénote un esprit en éveil. M. Jos Grégoire devrait s'essayer dans ce genre-là.

Madeleine Hance a éclairci sa palette. Un peu moins de timidité dans le modèle et cette artiste nous donnera d'intéressantes compositions. Mais elle doit manquer de modèles.

Albert Mascaux sait mettre un sujet en valeur. Point de figuolage, chez lui. Une inspiration sobre, mais qui va droit au cœur. Avec cela de la fermeté d'exécution et de la couleur.

Il est regrettable que M. Sylvain Colonval n'expose qu'une seule toile. Sa *Nature morte*, en harmonie mate, est très expressive.

Avec M. Coisman, nous sommes en plein impressionnisme. S'il avait peint sa *Jeune fille au parasol* il y a une cinquantaine d'années, on eut dit d'elle ce qu'on a dit de Van Gogh :

« devant ça, tout fout l'camp ! » Mais nous sommes en 1929 et cet ensoleillement nous paraît « raisonnable ». Il n'empêche que cet impressionnisme conserve le don précieux de permettre à l'artiste de manifester son émotion avec exubérance. Et cette exubérance est communicative. Félicitons-en l'artiste.

Le hâleur de François Gianolla est l'œuvre d'un penseur. Mais on ne sait si elle est trop lyrique ou pas assez réaliste. Il faudrait choisir.

Félix Delahaut ne devrait plus figurer parmi les chercheurs, car il paraît bien résolu à ne pas quitter la voie qu'il s'est assignée. Il interprète la nature, mais sans extravagance et devant chacune de ses toiles on peut dire : voici un Delahaut, ce qui est très, très bien.

Après cette transition, il nous restera à parler de la peinture de quelques traditionnalistes.

Delsaux s'en tient à sa manière théâtrale, claironnante. Son élève, M^{me}Philippot le suit.

Si M. Bouton peignait plus largement, il mettrait mieux en valeur sa vision juste de couleurs.

La sincérité de M. Degrange est évidente, dans cette toile intitulée *Pont-de-Loup* et dont la sincérité est des plus heureuses.

Clémence Hanappe peint avec probité. Trop de probité peut-être, car elle sacrifie au détail, ce qui nuit à ses talents de coloriste.

M. Lemaire a simplifié sa facture. Très bien cela. Ses *Peupliers à Balâtre* ont de l'allure et le paysage est largement et sobrement traité. La mise en page du *Coin de Boignée* est heureuse.

Les marines de M. Leroux sont vigoureuses et personnelles. La facture en est large, adroite, le coloris flatteur.

M. Liénaux nous montre des œuvres « artistes ». Son *Paysage de Solre-sur-Sambre* est toute une poésie.

La *Fenêtre fleurie* de Rezelman Gonda révèle du métier et un œil exercé.

M. Signet est en progrès et sa *nature morte*, représentant une caisse avec bananes et oranges, est très aérée. Il y a beaucoup de douceur dans ce petit tableau.

Les chrysanthèmes de Berthe Simon sont opulents et fougueusement traités.

Nous retrouvons, affinée encore, dans les tableaux de Marguerite Stekke, la distinction que nous avons aimée dans des œuvres précédentes de cette délicate artiste. A sa *Vénitienne*, le peintre a très heureusement ajouté une pointe de sensualité.

M. Manesse se montre égal à lui-même. Métier méticuleux et vision naturaliste.

Les œillets de M. Thon sont lourds à souhait et colorés. Il y a de l'émotion dans le *Moulin à eau* et le *Canal par temps gris* est poétique dans son horizon. La mise en page, toutefois, en est désespérément banale.

[...]

Les aquarellistes restent traditionnels [...] L'aquarelle offre pourtant de si nombreuses, de si magnifiques ressources. M^{lle}Lucy Moos paraît vouloir en profiter et ses études très fraîches et vigoureusement colorées décèlent un tempérament.

[...]

En sculpture, on remarque une assez bonne étude de jeune femme, d'Alphonse Darville. Le dos, surtout, est traité avec goût.

Les Wasterlain sont dignes de cet artiste puissant.

Mais le choc cette année, ce sont les *Hiercheuses* de Van der Stock. Traitées en pur classicisme, sans autre recherche que celle de la vie, ces Wallonnes expriment la joie un peu gouailleuse des filles de chez nous. Leur démarche est décidée, et l'on devine que leurs propos sont épicés. C'est un ensemble intensément vivant qu'a réalisé là M. Van der Stock, et qui fait honneur à son talent probe et persévérant.

[...]

Cela nous sort un peu de la monotonie qui reste, malheureusement, en dépit des exceptions, l'impression dominante de ce « salon des beaux-arts qui plaisent ».

VIDI



III n° 168 bis

Jules Van der Stock, *Hiercheuses*,
Groupe sculpté,
Œuvre exposée (n° 19), 9^e Salon du CALC, 1929

UN HISTORIQUE DU GROUPE *L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI*

Le contexte de la naissance du groupe, les buts poursuivis

Au moment d'aborder les conditions de la naissance de *L'AVPC*, on se trouve de nouveau confronté à quelques problèmes relatifs à l'imprécision des sources disponibles. La préface du *Salon d'Art Wallon Contemporain* organisé par *L'AVPC* en 1936 à Charleroi date ainsi la fondation du groupe de la fin novembre 1933, sans plus d'information. La juxtaposition de quelques lignes, les unes extraites de cette préface, d'autres du catalogue relatif au « deuxième Salon National » de l'association, en août 1935, donne à ce texte substantiel l'allure d'une profession de foi.

« La vie artistique à Charleroi restait ce qu'elle avait toujours été ; très calme, et passablement terre à terre. Les ressasseurs de vieilles formules, le peintre exécutant de bons petits paysages d'une sentimentalité désuète, le portraitiste s'appliquant ingénument à rivaliser d'adresse avec le "photographe d'art", avaient le pas sur l'artiste soucieux d'inédit, épris de lyrisme et vraiment "créateur".

L'Art Vivant au Pays de Charleroi s'est formé et a décidé d'en finir avec une atmosphère aussi peu radicale pour les vrais talents. Il a fait scandale au début, juste assez pour qu'on prête attention à lui [...]

Toujours il s'efforcera de rendre plus curieux, plus divers, ses Salons annuels, et plus grand le nombre de vrais artistes qu'il pourra contenter. De *vrais* artistes, son but n'étant pas d'encourager la redite et le poncif, mais de faire honneur aux talents sincères et hardis, qui, seuls, peuvent se réclamer de l'Art ».

Plus que d'une programmation osée ayant suscité la colère du public, le « scandale » auquel il est fait allusion concerne plus sûrement un incident survenu lors de l'accrochage d'un Salon annuel du *CALC*, événement assez semblable, tant pour les faits que pour ses conséquences (création dans les deux villes concernées d'un nouveau groupe, se voulant beaucoup plus novateur), à celui s'étant produit à La Louvière, lors du Salon de 1934 des *Amis de l'Art*. De fait, l'enlèvement quelques heures avant l'ouverture d'un Salon annuel d'un nu de Gustave Camus et d'une sculpture d'Alphonse Darville, œuvres jugées trop offensantes, souleva l'indignation de quelques jeunes artistes carolorégiens, qui auraient alors pris prétexte de cette décision pour justifier la fondation toute récente d'une nouvelle association²⁹⁹.

Une relève vivante incarnée par de jeunes artistes formés, entre autres, à l'école du néo-impressionnisme de Léon Van den Houten se dresse alors sur la scène artistique de Charleroi. Pour reprendre les termes du critique d'art R. Lepape dans un long article qu'il consacre au Salon d'Art Wallon contemporain de 1936, « *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* n'est pas une école nouvelle. C'est un mouvement qui n'a rien de grégaire, qui témoigne du noble souci de la libération de l'inspiration artistique, dégagée du fatras des écoles et des dogmes qui sont autant d'œillères à la libre expression du talent³⁰⁰ ».

²⁹⁹ Au long d'un article du *Journal de Charleroi* en date du 11 mars 1934, Marius des Essarts relate longuement en le jugeant franchement ridicule le retrait de l'œuvre de Camus. Dans son essai « La peinture en Hainaut dans l'entre-deux-guerres », extrait des *Cahiers du Nord* et consacré aux arts en Wallonie (1947), Emile Lempereur évoque (p. 244) l'enlèvement en 1934, « quelques heures avant l'ouverture du Salon annuel du *Cercle artistique et littéraire de Charleroi*, [d'] un nu fort sensible de Gustave Camus ». Lors d'un entretien avec Pierre d'Harville en 1983, Gilberte Dumont rappelle pour sa part qu'« il y eut dès le début du groupe de *L'AVPC* des accrochages avec Drion, l'échevin des Beaux-Arts de Charleroi, à propos d'une peinture de Camus, *Nu féminin au bas noir*, d'une autre peinture d'un artiste non mentionné ainsi que d'une *sculpture* d'Alphonse Darville ».

³⁰⁰ LEPAPE. R., « Le Salon d'Art Wallon contemporain à Charleroi », *La Gazette de Charleroi*, 15 août 1936.

La composition du groupe, la figure tutélaire de Pierre Paulus

Quiconque s'intéresse à l'histoire de ce nouveau groupe découvre aussitôt l'une de ses caractéristiques essentielles : de 1934 à 1939 sa composition ne semble jamais définitivement arrêtée, plutôt sujette à de fréquentes modifications.

On peut cependant tenter de dresser la liste des membres ayant, à un moment ou à un autre, appartenu à *L'AVPC*, ne serait-ce qu'en suivant pas à pas les différentes manifestations, généralement bien renseignées, du groupe. La première d'entre elles a lieu du 12 au 31 décembre 1933, non à Charleroi mais à Bruxelles, à la Galerie *L'Atrium*, sise 55, Boulevard Botanique. L'idée en a été soufflée aux jeunes artistes par celui qui, du moins aux tout débuts, encourage la création du mouvement, le châteletain Pierre Paulus. Cet artiste, maître du réalisme sambrien, connaît parfaitement – et apprécie – son jeune confrère Gustave Camus, châteletain comme lui, par ailleurs ancien élève de son frère Eugène à l'école industrielle et de dessin de Châtelet, avant qu'il n'intègre le fameux cours du soir de Léon Van den Houten à l'Université du Travail de Charleroi (UT). C'est donc assez naturellement qu'il lui suggère, en vue de créer un nouveau groupe auquel il promet d'apporter un soutien efficace, de se rapprocher d'autres artistes qui, depuis quelques années, avaient pour habitude d'exposer dans la ville, réunis autour de leur professeur Léon Van den Houten sous le nom de *L'Art Libre*³⁰¹. Participent ainsi à l'exposition bruxelloise de *L'AVPC* les peintres Lucy Moos, Gilberte Dumont, Gustave Camus, Oscar Marin, Marcel Delmotte, les sculpteurs Georges Wasterlain et Alphonse Darville, le photographe Emile Chavepeyer. De tous les fondateurs réunis fin novembre 1933 au domicile de Georges Wasterlain, ne manquent à l'appel que deux hommes, le peintre Auguste Mulliez, et l'écrivain, critique d'art Ernest Degrange³⁰².

Ces hommes et femmes se connaissent bien, ayant tous eu l'occasion de se croiser aux Salons annuels du *CALC*, auquel une bonne partie d'entre eux appartient depuis déjà quelques temps³⁰³. Cela dit, on distingue clairement deux fractions au sein de *L'AVPC*, l'une formée d'anciens élèves de Léon Van den Houten, parmi lesquels figurent Auguste Mulliez, Lucy Moos, Marcel Delmotte, Gustave Camus, Gilberte Dumont, Oscar Marin, Alphonse Darville, l'autre de membres de familles d'artistes ou d'intellectuels bien implantées à Châtelet, Emile Chavepeyer et Ernest Degrange bien sûr, mais aussi Gustave Camus ; c'est donc par ce dernier, élève d'Eugène Paulus à Châtelet parti rejoindre, à la mort de son professeur en 1930, l'atelier de Léon Van den Houten, que le lien se noue entre ces deux groupes a priori bien distincts. Quant au sculpteur Wasterlain, beaucoup plus âgé que les autres, il ne fait partie d'aucun des deux cercles mentionnés. En revanche, présent en 1932 dans le comité de sélection de l'exposition organisée par la ville de Châtelet en hommage à l'écrivain Octave

³⁰¹ Deux cartons d'invitation aux expositions organisées *Galerie Signet*, passage de la Bourse à Charleroi, respectivement datés de mars 1932 et novembre 1933, donnent la composition du groupe *L'Art Libre*, constitué de Gustave Adam, Gilberte Dumont, Oscar Marin, Lucy Moos, Camille Signet, Léon Van den Houten et Maurice Van Wynendaele. Dans le compte-rendu (*La Hache*, revue d'art, juin 1932, p. 19-20) qu'il donne de l'exposition de 1932, le critique Robert Ducarme ne se contente pas d'admirer « le peintre remarquable Léon Van den Houten », il se montre aussi très sensible à l'audace des portraits peints par Oscar Marin, ainsi qu'à l'originalité de Lucy Moos et de Gilberte Dumont.

³⁰² Dans sa thèse d'antiquariat, Françoise Rochet-Mayence, aidée dans ses travaux par Pierre d'Harville, donne la liste des participants présents au moment de la fondation de l'association. L'auteur précise aussi les fonctions tenues par certains de ces artistes : Georges Wasterlain en serait le président, Ernest Degrange le secrétaire, assisté d'un adjoint en la personne d'Emile Chavepeyer, Gustave Camus le trésorier.

³⁰³ Léon Van den Houten expose au *CALC* dès 1921, Auguste Mulliez en 1922, Georges Wasterlain en 1928, Gilberte Dumont, Albert Mascaux et Alphonse Darville en 1929, Gustave Camus, Marcel Delmotte et Lucy Moos en 1933, Oscar Marin en 1938.

Pirmez, il eut à juger les œuvres des exposants, en particulier celles de Gustave Camus et d'Emile Chavepeyer, dont il fit alors la connaissance³⁰⁴.



Ill n° 175

Les membres de *L'AVPC* au début de l'année 1934
(Photo prise dans les studios d'Emile Chavepeyer)

De gauche à droite : Oscar Marin, Gustave Camus, Lucy Moos, Alphonse Darville, Georges Wasterlain, Marcel Delmotte, Gilberte Dumont, Ernest Degrange, Auguste Mulliez, Emile Chavepeyer

La composition elle-même de *L'AVPC* va subir de nombreuses modifications dans les cinq années séparant sa fondation de l'immédiat avant-guerre. Certains de ses membres présents en 1933 vont le quitter, soit définitivement (Oscar Marin en 1936, qui va créer un nouveau groupe, *Les Rapins*³⁰⁵), soit provisoirement, avant d'y revenir, cette fois en tant qu'invité : c'est le cas de Gilberte Dumont, Marcel Delmotte, Alphonse Darville. D'autres encore, pour des raisons personnelles, vont n'y exposer qu'épisodiquement (Auguste Mulliez). Enfin, des artistes non présents lors de la fondation du groupement en deviennent ensuite membres, Léon Van den Houten, par exemple, dont on peut légitimement s'étonner de l'absence en 1933, mais aussi Albert Mascaux, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Fernand Rousseaux.

LÉON VAN DEN HOUTEN, INSPIRATEUR DE *L'AVPC*

Parmi les membres de *L'AVPC*, le nombre d'élèves des cours du soir dispensés à l'Université du Travail par l'artiste Léon Van den Houten prouve l'influence de ce pédagogue non seulement au sein du groupe mais, bien plus, sur l'ensemble de la scène artistique carolorégienne.

Tous les témoignages concordent, parlant d'un homme curieux, ouvert et généreux, à l'intelligence aigüe, respectant la sensibilité et la personnalité de chacun de ses étudiants. Ancien instituteur, professeur à l'UT peu de temps après l'exposition de Charleroi de 1911, Léon Van den Houten (Molenbeek-Saint-Jean, 1874-1944) fut un inlassable pédagogue, sans pour autant négliger ses propres recherches artistiques. Attribuant au dessin une importance dépassant de loin la seule maîtrise d'un art, ce peintre, sculpteur, céramiste et même poète fut sensible à différents courants picturaux (l'impressionnisme, le « fauvisme brabançon ») où artistiques (céramiste de talent, il participe, en compagnie de Charles Catteau³⁰⁶, à *l'Exposition des Arts Décoratifs* de Paris de 1925). Parfois considéré comme un artiste néo-impressionniste, cet homme à la curiosité rarement assouvie est en réalité inclassable, n'ayant

³⁰⁴ Fait curieux, c'est précisément cet homme, en quelque sorte l'exception du groupe, tant par l'âge que par la formation, que les jeunes artistes se choisirent comme président.

³⁰⁵ Voir LEMPEREUR Emile, « La peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 252. Dans son texte, l'écrivain évoque rapidement la fondation en juin 1936 du groupe *Les Rapins* par « quinze jeunes élèves de Van den Houten », réunis autour de leur aîné Oscar Marin. Parmi les membres de cette association carolorégienne, sont mentionnés les peintres William Theys, Raymond Jacob (futur membre, en 1972, des *Simplicistes*) et Georges Vandebosch ainsi que « G. Debroux » et « Van Houche ».

³⁰⁶ Charles Catteau (Douai, 1880-Nice, 1966), ingénieur-céramiste formé à l'École Nationale de Sèvres, travailla de longues années à l'entreprise Boch Frères de La Louvière, avant d'enseigner à l'École des Arts décoratifs de cette ville, entraînant ses élèves à la « synthétisation des formes naturelles ». En 1925, il participe brillamment à *l'Exposition des Arts Décoratifs* de Paris, où il reçoit un prix (à ses côtés, Léon Van den Houten sera lui aussi récompensé). Enfin, il est le premier président, de 1908 à 1921, du cercle *Les Amis de l'Art* de La Louvière.

finalement jamais cessé de poursuivre sa quête artistique. Après avoir fréquenté dans sa jeunesse quelques cercles bruxellois (*L'Essor, La Libre Esthétique*), et exposé, en compagnie des peintres « fauves » Auguste Oleffe (1867-1931) et Ferdinand Schirren (1872-1944) au groupe *Le Labeur* fondé en 1898, c'est à Charleroi qu'il s'établit, afin de poursuivre ses activités personnelles. Membre du *CALC* dès 1921, il participe à l'ouverture, lors du Salon annuel de 1925, d'une section dédiée aux arts décoratifs. C'est encore en 1925 qu'il fonde le cercle *Pour L'Art*³⁰⁷, dans l'intention manifeste de rompre avec l'académisme et d'initier ses élèves à l'art moderne. Quant aux rapports qu'il entretient avec *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*, groupe qu'il ne rejoint d'ailleurs qu'assez tardivement, peu de temps avant la guerre, et dont il est davantage l'inspirateur que le créateur, ils sont évidents, la liste de ses membres en témoigne amplement. Nul doute que l'artiste soit parvenu à transmettre à ses élèves la passion et le goût d'une permanente remise en question, marque fondatrice de la société nouvellement apparue.



Ill n° 176 : Léon Van den Houten (1874-1944),
Autoportrait, XXII^e Salon des Amis de L'Art, 1936



Ill n° 177 : Léon Van den Houten (1874-1944),
Estacade à Ostende, 1923,
Huile sur toile, coll. particulière

UN BILAN : L'AVPC ET LA PRATIQUE D'UN ART NOUVEAU ?

C'est en décembre 1933, que se tient à Bruxelles à la Galerie *L'Atrium* la première exposition, le groupe bénéficiant, en la personne de Pierre Paulus, d'un efficace soutien. Suite à cette manifestation dont le succès, aussitôt relayé et amplifié par une presse bruxelloise étonnée, l'encouragement³⁰⁸, *L'AVPC* va se montrer entreprenant, parvenant à mettre sur pied, de 1933 à

³⁰⁷ Deux des élèves de Léon Van den Houten, par ailleurs futurs membres de *L'AVPC*, assurent successivement le secrétariat du Cercle *Pour L'Art*, Lucy Moos d'abord, à laquelle succède Gilberte Dumont. Dans l'esprit de son fondateur, le Cercle voulait donner une idée des tendances qui se faisaient jour dans la peinture d'alors et fut à l'origine, au dire de certains critiques, de quelques expositions fort intéressantes. Dans l'un des numéros de la revue d'Art *La Hache* (deuxième année, n°3, avril-mai 1931, p. 22 et 23), Robert Ducarme rend compte de l'une de ces manifestations, où les organisateurs ont juxtaposés, outre quelques sculptures de Dolf Ledel, les œuvres de trois peintres flamands (Constant Permeke (1886-1952), Philibert Cockx (1879-1949) et Willem Paerels (1878-1962)) et de trois artistes wallons (Léon Navez, Léon Devos et Taf Wallet, par ailleurs membres de *Nervia*). Notant que, « chez les premiers, fidèles aux traditions de la grande peinture flamande, domine le souci d'étaler de la belle matière colorée », l'auteur relève ensuite que « la peinture wallonne est plus cérébrale, plus intellectuelle et partant plus accessible aux impulsions apportées par les théories artistiques », avant de clore son article en félicitant et encourageant *Pour l'Art* de l'initiative d'une telle exposition. Ce texte est reproduit en annexe 3 (document 1).

³⁰⁸ Alors que le groupe bénéficie de la bienveillance de la presse, la réaction de Pierre Paulus semble tout autre. Ce dernier, désarçonné par l'attitude des membres du groupe se dressant contre un art trop régional, réalise aussi qu'il n'est pas indispensable à l'essor de l'association. Les mots employés dans un courrier adressé à *L'AVPC* traduisent bien son désappointement, et surtout son erreur de jugement, lui qui pensait peut-être ces artistes trop inexpérimentés pour pouvoir se passer de son aide.

1940, pas moins de quatorze expositions, à Charleroi bien sûr, mais aussi dans d'autres villes du pays, Bruxelles ou Liège par exemple.

Un tableau proposé en annexe donne un aperçu des différentes expositions de *L'AVPC* pendant cette période, précisant aussi sa composition, la nature des œuvres présentées, ainsi que la relation de l'entreprise par la presse. Au regard des manifestations artistiques organisées par *L'AVPC* durant les quelques années séparant sa fondation de la guerre, on peut tenter de dresser un bilan de l'ensemble des initiatives prises par le groupe.

Le document présenté le montre bien, l'activité de *L'AVPC* sur une période temporellement limitée est intense. Peu d'associations artistiques de la région peuvent revendiquer l'organisation de treize ou quatorze manifestations en à peine sept ans, sans que la qualité ne fasse pour autant les frais d'un tel dynamisme. Les critiques³⁰⁹ soulignent d'autant plus le mérite des jeunes membres que, jusqu'il y a peu de temps encore, l'on imaginait mal l'art et la beauté éclore au sein du Pays Noir, cette « sombre géhenne³¹⁰ ».

Outre de classiques Salons annuels, assez semblables dans leur principe à ceux émaillant à l'époque toute la région, de Tournai à La Louvière en passant par Mons ou Châtelet, d'autres initiatives semblent assez originales, qu'il s'agisse d'un rassemblement de graveurs, par ailleurs choisis avec soin³¹¹, d'un hommage anniversaire à l'art de la photographie³¹², ou encore d'une exposition à thème³¹³.

D'autre part, l'alternance régulière de manifestations de nature sensiblement différentes, un Salon annuel, exposition particulièrement lourde à concevoir, suivant ou précédant naturellement telle manifestation beaucoup plus intimiste d'un petit nombre d'artistes témoigne elle aussi de la variété d'initiative du groupe.

Lors de sa création, *L'AVPC* se voulait moderne, évitant les pièges de l'académisme et du régionalisme. Rien, dans la production artistique du groupe, ne peut réellement être qualifié de révolutionnaire, en tout cas certainement pas les moyens plastiques mis en jeu. Le contraire aurait été étonnant. Une grande majorité des membres de *L'AVPC* avait en effet eu l'occasion de suivre l'enseignement de Léon Van den Houten ; or c'est justement parce qu'il considérait l'art comme le « dernier refuge de l'individualité » que cet immense pédagogue ne cessa, sa vie durant, de transmettre de solides (et classiques) moyens techniques à ses étudiants, outils qui leur permettraient de tracer leur propre voie. De fait, la recherche artistique et souvent très personnelle de chacun d'entre eux ne peut être taxée d'académique. Le groupe lui-même, dont la constitution ne cessa au fil des ans de changer se sépara, avec d'un côté quelques modernes héritiers adeptes du néo-impressionnisme de leur maître (parmi eux, on peut citer « Camus, l'inquiet, Mascaux, le fluide, Grégoire le constructeur, Gibon, le chercheur³¹⁴ »), de l'autre un

³⁰⁹ Voir en annexe 3 (document 2) le compte rendu que donne l'écrivain et critique d'art Auguste Marin du Salon de groupe tenu début 1935 salle des *Nouvelles Galeries* à Charleroi.

³¹⁰ PIERARD Louis, *Le Peuple*, 11 décembre 1933.

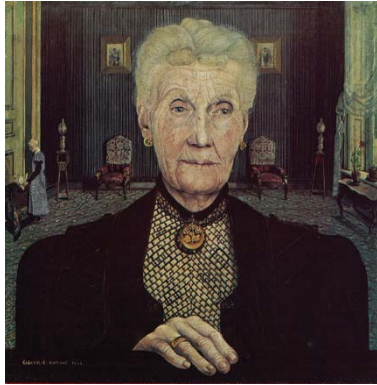
³¹¹ La présence, parmi les invités de l'exposition de juin 1939, d'un artiste aussi puissant que Georges Higuët (1892-1956) créateur farouche et indépendant d'une œuvre humainement forte, illustre bien le souci des organisateurs de privilégier la qualité du rassemblement artistique proposé. À propos de Georges Higuët et de son œuvre, voir PLAYOUST Jean-Marc, *Georges Higuët (1892-1956), l'engagement d'un artiste indépendant*, mémoire de Master I, sous la direction de François Robichon, Université Charles de Gaulle-Lille 3, UFR des Sciences Historiques, Artistiques et politiques, Section Histoire de l'art, 2008-2009.

³¹² Notons, pour l'exposition de juillet 1939, la collaboration en la circonstance de *L'AVPC* avec un groupement local, *Le Cercle Photographique de Charleroi*, entièrement voué à la promotion de cet art.

³¹³ Quand bien même le thème choisi (« La Femme et L'enfant », mai 1940) est au contraire assez répandu, dans une période d'inquiétude, propice à la représentation du bonheur familial et de la douceur qui l'accompagne. Ce n'est sans doute pas un hasard si dans ce domaine la production de *Nervia*, pour ne citer que ce groupe, est aussi abondante.

³¹⁴ Pour reprendre les termes employés par Emile Lempereur (« La Peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 247).

deuxième courant, incarné par Marcel Delmotte, praticien d'un art étonnant, curieux mélange d'influences symboliste et surréaliste, et Gilberte Dumont³¹⁵. L'évolution de cette artiste, représentante d'un art parfois nommé « réalisme magique », est particulièrement intéressante, la production artistique de ses débuts à *L'AVPC* n'ayant qu'un lointain rapport avec l'art fouillé, à la précision analytique, d'une facture lisse digne des miniaturistes flamands, adopté par la suite, une fois quitté le groupe³¹⁶.



Ill n° 178 : Gilberte Dumont (1910-1989),
La Marraine, 1938,
Huile sur toile, 33 x 33 cm,
Œuvre exposée, XVI^e Salon du *CALC*, 1939
(n° 50 du catalogue, *Portrait de M^{me} L.*)

Partisans de l'équilibre, ne rejetant jamais les canons de la beauté classique, les jeunes initiateurs de *L'AVPC* ne pratiquèrent ni l'abstraction, ni l'expressionnisme. Le modernisme de *L'AVPC* affiché dès sa création se manifesta davantage dans l'esprit recherché que par l'adoption ou la pratique de techniques contemporaines. Quant à l'écueil du régionalisme, sans jamais renier leur région d'origine, les membres de *L'AVPC* réussirent à l'éviter, donnant, par leurs travaux, « l'exquise impression qu'on éprouve à découvrir tout à coup, dans le dédale des sentiers du terroir, une fleur printanière qui sourit de tous les pétales de sa corolle³¹⁷ ».

La guerre mit brutalement un terme à cette aventure artistique, l'art de chacun de ses membres évoluant après le conflit dans une voie toute personnelle. Héritiers collectifs de l'esprit frondeur caractéristique de *L'AVPC*, quelques artistes (Gustave Camus, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Albert Mascaux, Jean Ransy, Alphonse Darville) furent certes évoqués et réunis dans l'immédiat après-guerre sous le vocable d'« *Artistes des Cahiers du Nord* » par Emile Lempereur³¹⁸. S'il est vrai qu'en mai 1946 à Charleroi l'écrivain bénéficia du concours et de la présence de ces artistes dans l'organisation d'un Salon des Artistes Wallons dont lui-même

³¹⁵ Dans l'essai qu'il consacre à la peinture en Hainaut, Emile Lempereur évoque, en décrivant ce courant artistique, une tendance « néo-humaniste » (*Les Cahiers du Nord*, 1947, p. 249), et qualifie ses acteurs (en particulier Gilberte Dumont) de « néo-primitifs » (*id.*, p. 244). Or dans les années 1930, le néo-humanisme recouvre un mouvement d'art qui « prétend abandonner les violences des expressionnistes pour revenir à la figure humaine et par elle se délivrer de l'immédiat, pour exprimer l'homme intérieur, sensible et intellectuel » (« Cercle Pour L'Art », *Le Journal de Charleroi*, 1^{er} novembre 1933). Sans doute le terme n'est-il donc pas toujours approprié pour qualifier le travail d'artistes comme Marcel Delmotte ou Gilberte Dumont, dont l'art minutieux et teinté de surréalisme s'apparente aussi au courant du « réalisme magique » de l'entre-deux-guerres. D'autre part, présenté en 1942 par le peintre et critique Paul Haesaerts sous le nom de « l'Animisme » (dans *Retour à l'humain. Sur une nouvelle tendance de l'art belge : l'Animisme*, Bruxelles, 1942), un mouvement figuratif belge nouveau, « se gardant des excès de l'expressionnisme, tout en en gardant la liberté d'expression », présentant par ailleurs de nombreuses affinités thématiques ou d'atmosphère avec l'art recueilli, empreint de tendresse et tourné vers la méditation d'un groupe comme *Nervia*, recoupe le champ du néo-humanisme défini quelques années auparavant, en 1933.

³¹⁶ Invité en 1939 par Louis Buisseret, le couple formé par Gilberte Dumont et son mari l'artiste Victor Lefebvre, rejoindra le groupe *Les Imagiers du Hainaut* que vient de créer le maître binchois.

³¹⁷ Marius des ESSARTS, *Journal de Charleroi*, 16 décembre 1933.

³¹⁸ Emile Lempereur, « La peinture en Hainaut dans l'entre-deux-guerres » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 208.

était la cheville ouvrière³¹⁹, l'association ne laissa par la suite aucune trace dans son sillage de la moindre exposition de groupe. Essentiellement théorique, et sans doute fortement désirée par son concepteur, cette survivance artistique ne bénéficie, somme toute, que d'une réalité tangible minime.



Ill n° 179 : *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*,
1^{er} Salon National, 1934,
Une vue d'ensemble du Salon,
Journal de Charleroi, 12 août 1934



Ill n° 180
Gustave Camus,
Fleurs, 1939,
Huile sur toile, 63 x 51 cm,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi,
12^e Salon de *L'AVPC* 1940



Ill n° 181 : Lucy Moos (1904-1999),
Autoportrait, n.d (circa 1925), h. sur toile,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi,
(L'artiste expose *Portrait de l'artiste*, lors de la 1^{ère}
exposition de *L'AVPC* à *L'Atrium*, Bruxelles, 1933)



Ill n° 182 : Gilberte Dumont (1910-1989),
Le Vieux Charbonnage, 1930,
Huile sur papier dessin,
Œuvre exposée, 10^e Salon du *CALC*, 1930,
n° 65 du catalogue

³¹⁹ L'évènement fut commenté dans la presse locale, notamment par Robert Rousseau, signataire de cinq articles parus dans le *Journal de Charleroi* (voir par exemple : Rousseau Robert, « Le Salon des Artistes Wallons, des conclusions nécessaires », *Journal de Charleroi*, samedi 25 et dimanche 26 mai 1946. L'auteur, qui au lendemain de la guerre faisait ses premiers pas de critique d'art, endosse pleinement, au sujet de l'existence d'une « école wallonne de peinture et de sculpture », son rôle de Cassandre, dans l'attente d'un « tempérament génial capable de rassembler autour de lui une école homogène, digne de notre antique culture »).



Ill n° 183 : Jos Grégoire (1900-1976),
L'Homme au sansevieria,
 Huile sur toile, 85 x 110 cm, coll. particulière,
 12° Salon de L'AVPC, 1940,
 1^{er} Salon Triennal, *Les Artistes du Hainaut*, mai 1940



Ill n° 184 : Georges Wasterlain (1889-1963),
L'artiste dans son travail



Ill n° 185 : Gustave Camus (1914-1984),
La Robe bleue, 1935, huile sur toile, 120 x 85 cm,
 Musée des Beaux-Arts de Charleroi, 12° Salon de L'AVPC, 1940



Ill n° 186a : Emile Chavepeyer (1893-1959),
La causette, 1930, coll. particulière,
 1^{ère} exposition de L'AVPC, Galerie L'Atrium,
 Bruxelles, décembre 1933, n° 109 du catalogue



Ill n° 186b : Emile Chavepeyer (1893-1959),
Fondeur de haut-fourneau, région de Charleroi,
 1930, Photographie en noir et blanc, 27,5 x 37,5 cm
 Coll. musée de la Photographie, Charleroi

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES MANIFESTATIONS DE L'AVPC, 1933-1940


Années, lieux et dates d'expositions	Participants	Manifestations, commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1933, Bruxelles</p> <p style="text-align: center;">Du 12 au 31 décembre 1933 Galerie L'Atrium</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Peintres, dessinateurs</p> <p>Gustave Camus, Marcel Delmotte, Gilberte Dumont, Oscar Marin, Lucy Moos.</p> <p style="text-align: center;">Sculpteurs</p> <p>Alphonse Darville, Georges Wasterlain.</p> <p style="text-align: center;">Photographe</p> <p>Emile Chavepeyer.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i>, livret de la 1^{ère} exposition, 12-31 décembre 1933, Atrium, Bruxelles.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>139 œuvres exposées (dont 18 sculptures, 51 photographies) ; dans les peintures, on note de nombreux portraits, quelques natures mortes, peu de paysages.</p> <p>Gilberte Dumont, qui dans son art a traversé diverses manières, est encore à sa première période. Son tout premier tableau, <i>Le Vieux Charbonnage</i> (1930) est par exemple à l'exact opposé de sa production future.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Piérard Louis, « La vie artistique : <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Le Peuple</i>, 11 décembre 1933.</p> <p>Essarts Marius des, « <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, 16 décembre 1933.</p> <p>Anonyme, « Un groupe de Sambriens [...] », <i>Le Soir</i>, 18 décembre 1933.</p> <p>Inter, « Les expositions : <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Le Rappel</i>, dimanche 24 décembre 1933.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>16 décembre : À propos du vocable de l'« Art Vivant », Marius des Essarts suggère « une formule d'origine vraisemblablement montparnassienne, devenue internationale et qui caractérise bien ce mouvement artistique tendu jusqu'au paroxysme vers la recherche du neuf ».</p> <p>D'autres articles, bienveillants et élogieux (à l'exception de celui de <i>La Gazette de Charleroi</i>) commentent la première manifestation du groupe ; c'est le cas d'un texte signé Charles Conrardy dans <i>La Meuse</i>, ou d'un autre, anonyme, dans <i>Le Soir</i> daté du 18 décembre 1933.</p>
<p style="text-align: center;">1934, Liège</p> <p style="text-align: center;">25 mars-8 avril 1934 Salle Apollo, rue Cathédrale</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Peintres, dessinateurs</p> <p>Gustave Camus, Marcel Delmotte, Gilberte Dumont, Oscar Marin, Lucy Moos, Auguste Mulliez.</p> <p style="text-align: center;">Sculpteurs</p> <p>Alphonse Darville, Georges Wasterlain.</p> <p style="text-align: center;">Photographe</p> <p>Emile Chavepeyer.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i>, livret, du 25 mars au 8 avril 1934, Salle Apollo, Liège, imprimerie C. Scavée-Cuvelier.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Le peintre Auguste Mulliez participe à l'exposition ; celle-ci comprend 36 peintures (6 par peintres), 16 sculptures, 16 photographies.</p> <p>25 mars : conférence de M. Willems, lors du vernissage, sur « L'Art Vivant ».</p>

		<p>Des dissensions apparaissent dans le groupe, notamment entre les sculpteurs Darville, épris de beauté classique, et Wasterlain, beaucoup plus « rude ». Darville, qui prépare (et obtiendra en 1935) le Prix de Rome quitte le groupe. C'est aussi le cas de Marcel Delmotte, et de Gilberte Dumont.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique des Beaux-Arts : A la Galerie Apollo », mars 1934.</p> <p>Essarts Marius des, « <i>L'Art Vivant au Pays Noir</i> est invité par les liégeois », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 27 mars 1934.</p> <p>Anonyme, « <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> expose à Liège », <i>Le Rappel</i>, samedi 31 mars 1934.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur de l'article non identifié compare les sculpteurs Wasterlain et Meunier (« Devant Meunier, vous réfléchissez et puis vous êtes émus, devant Wasterlain, l'émotion vous étreint directement »), avant de faire rapidement l'élogeuse critique des autres exposants : « Camus, peintre de 19 ans, et déjà véritable magicien de la couleur, Delmotte, peintre de composition, de fresques, dont vous pourrez admirer quelques toiles à la cire, Darville, un jeune sculpteur, au métier déjà très sûr, G. Dumont, le peintre des fines silhouettes à contre-jour, Marin, un coloriste tout en puissance, M^{lle} Moos, aux tons assourdis et comme voilés, Mulliez, un paysagiste, le seul du groupe, qui s'affirme par un curieux mélange de romantisme et d'archaïsme dans un style moderne, enfin Chavepeyer qui constitue une démonstration vivante des possibilités de l'art en photographie ».</p>
<p>1934, Charleroi</p> <p>1^{er}Salon National, Sous le patronage de la ville de Charleroi</p> <p>11 août-1^{er} septembre 1934 Ecole des Filles du Centre, rue de la Science</p>	<p>Exposants</p> <p>Peinture : L. Buisseret, G. Camus, Carlier, M. Carion, H. Chavepeyer, R. Crommelynck, de Kat, A. <i>Delaunois</i>, Depooter, A. <i>Detry</i>, L. Devos, M. <i>Gillis</i>, J. <i>Grégoire</i>, M. Hance, Kerels, Latinis, Leroux, R. Mallet, O. Marin, A. Mascaux, L. Moos, L. Navez, F. Rousseaux, Scauftaire, Tytgat, T. Wallet, Wery, J. Winance.</p> <p>Sculpture: Marlier, D. Ledel, G. Minne, G. Wasterlain.</p> <p>« Blanc et noir » : E. Chavepeyer.</p> <p>(Liste reconstituée à l'aide de l'article du 28 août 1934)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Exposé dans le catalogue* d'une partie des statuts et des objectifs du groupe. Le catalogue annonce aussi « la présence d'artistes belges pour la plupart, bien connus du public belge, plusieurs célèbres au delà des frontières ».</p> <p>En réponse aux critiques concernant la présence au sein du groupe d'un photographe, le livret précise, citant Charles Bernard, critique de <i>La Nation Belge</i>, que « la question de savoir si la photographie est un art ne se discute plus. Il y a des photographes qui sont des artistes ».</p> <p>(* Sources : F. Rochet, <i>thèse d'antiquariat</i>, 1990-1991).</p> <p>Presse</p> <p>Interim, « Le premier Salon National de <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, dimanche 12 août 1934.</p> <p>Interim, « <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 28 août 1934.</p>

<p>1935, Charleroi</p> <p>Salle des Nouvelles Galeries, Charleroi</p>	<p>Exposants</p> <p>Gustave Camus, Albert Mascaux, Fernand Rousseaux, Georges Wasterlain, Emile Chavepeyer.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Après Marcel Gibon, les peintres Albert Mascaux et Fernand Rousseaux rejoignent <i>L'AVPC</i>.</p> <p>Presse</p> <p>Marin Auguste, « Expositions : <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>L'Avant-garde</i>, janvier 1935.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Critique élogieuse de l'ensemble du groupe. Auguste Marin évoque dans son article le vocable « Art Vivant », précisant qu'il s'agit d'un « héritage de la vieille querelle des fauves et des pompiers », ici employé « par réaction contre les formules périmées, négatives de l'art tout court ».</p>
<p>1935, Charleroi</p> <p>2^e Salon National, sous le patronage de la ville de Charleroi</p> <p>10 août-1^{er} septembre 1935</p> <p>Ecole des Filles du Centre, rue de la Science</p> <p>Membres d'honneur : 6 Membres protecteurs : 50 (parmi eux, Emile Lempereur)</p>	<p>Exposants</p> <p>Peinture</p> <p>. Breyer, G. Camus, M. Carion, H. Chavepeyer, M. Delmotte, L. Devos, G. Dumont, M. Felbier, M. Gibon, J. Grégoire, M. Hance, E. Hanotiaux, A. Heupgen, H. Leroux, O. Marin, A. Mulliez, G. Noël, P. Paulus, F. Rousseaux, J. Tilleux, J. Van Steen.</p> <p>Sculpture</p> <p>Baron G. Minne, L. Dupont, G. Jacobs, O. Piette, G. Wasterlain.</p> <p>Blanc & Noir</p> <p>M. Blondiau, E. Chavepeyer, G. Dumont, E. Henvaux, E. Ivanoosky, R. Lamarre, L. Lambert, C. Paques, Y Schipperiy, E. Sougez, R. Thys.</p>	<p>Sources</p> <p><i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i>, livret du 2^e Salon National, 10 août-1^{er} septembre 1935, Charleroi.</p> <p>Œuvres exposées</p> <p>57 peintures, 11 sculptures (ainsi que des eaux-fortes et photographies) sont exposées lors du Salon.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le catalogue s'ouvre sur une préface, et précise ensuite le comité (Georges Wasterlain y est présenté comme « Chef de Groupe »)</p> <p>Parmi les exposants invités à participer au Salon, on remarque George Minne (Gand, 1866-Laethem-Saint-Martin, 1941), sculpteur, personnalité de premier plan du premier groupe de Laethem, avec Van de Woestyne, De Saedeleer et Servaes. Sans doute doit-on cette prestigieuse présence aux liens qu'avaient eu l'occasion de nouer les deux sculpteurs George Minne et Georges Wasterlain, notamment en 1928, l'année où ce dernier reçut le Prix du Hainaut.</p>
<p>1935, Mons</p> <p>14-24 novembre 1935 Salle Saint-Georges</p>	<p>Exposants (62 œuvres inscrites au catalogue)</p> <p>G. Camus, E. Chavepeyer, M. Gibon, F. Rousseaux, G. Wasterlain.</p>	
<p>1936, Charleroi</p> <p>3^e Salon National Salon d'Art Wallon Contemporain</p> <p>8 août-3 septembre 1936 Hall de l'école des filles du Centre, rue de la Science</p> <p>Comité organisateur, membres</p>	<p>Exposants</p> <p>Peinture</p> <p>G. Adam, A. Bodart, A. Bosquet, G. Boulmant, P. Breyer, Z. Busine, G. Camus, M. Carion, C. Caty, P. Cauchie, R. Chapeau, H. Chavepeyer, E. Clepkens, E. Cornet, R. Crommelynck, C. Degrange, M. Degraux, A. Delaunois, M. Delhay-Philippart, M. Delmotte, E. Delsa, C. Demaret, A. Denonne, Y. Deval, L. Devos, A. Drumaux, M. Dumonceau, G. Dumont, J-S. François,</p>	<p>Sources</p> <p><i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i>, livret du Salon d'Art Wallon Contemporain, 1936.</p> <p>Commentaires</p> <p>Dans l'esprit de l'exposition de 1911, le Salon souhaite représenter un large aperçu de l'Art Wallon. Une centaine de</p>

<p style="text-align: center;">de <i>L'AVPC</i> Président : G. Wasterlain Secrétaire : E. Degrange Trésorier : G. Camus</p> <p>Membres : E. Chavepeyer, M. Gibon, J. Grégoire, F. Rousseaux Section du Livre : E. Degrange, J. Fauconnier, E. Lempereur</p>	<p>B. Genaux, H. Ghysen, M. Gibon, F. Gommaerts, J. Grégoire, M. Guillain, M. Hance, A. Heupgen, M. Howet, M. Jaspas, E. Lecomte, Y. Lefebvre, J. Lemaire, H. Leroux, S. Leroy, R. Liard, R. Mallet, A. Martin, A. Masciaux, E. Misonne, A. Mulliez, L. Notté, J. Ochs, L. Pion, H. Poppe, R. Prinz, J. Ransy, A. Raty, H. Rousseau, A. Shyrgens, W. Smits, M. Stekke, R. Strebelle, P. Tondreau, T. Wallet, H. Wegmann, J. Winance, L. Wuillem.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture</p> <p>A. Brichart, A. Darville, L. Delbruyère, R. Nicolas, V. Rousseau, G. Wasterlain.</p> <p style="text-align: center;">« Blanc et Noir »</p> <p>R. Chapeau, E. Chavepeyer, G. Higuët, A. Martin, E. Misonne, Ginette Monard, Nany Monard, F. Rousseaux.</p> <p style="text-align: center;">Grès d'art</p> <p>C. Delsaux, R. Guerin, H. Javaux</p> <p>(Liste reconstituée à l'aide de divers articles de journaux)</p>	<p>participants sont invités à exposer plus de 150 œuvres.</p> <p><i>L'AVPC</i> accueille Jos Grégoire, membre du groupe des <i>Loups</i> depuis 1932.</p> <p>En juin 1936, Oscar Marin quitte le groupe, pour fonder avec d'autres artistes, une quinzaine de jeunes élèves de Léon Van den Houten, le groupe des <i>Rapins</i>. Parmi cette « deuxième couvée », comme la nomme Emile Lempereur dans l'essai de 1947 qu'il consacre à la peinture en Hainaut, citons W. Theys, G. Debroux, R. Jacob, Vandenbosch, Van Houche.</p> <p>La manifestation de 1936 est à la fois un hommage à Jules Destrée, récemment disparu, et la célébration du 25^{ème} anniversaire de l'exposition de 1911.</p> <p>La préface du catalogue précise la présence parmi les œuvres exposées d'un lot d'ouvrages de Jules Destrée, dont certains « magnifiquement illustrés par le maître graveur [...] Auguste Danse, où par Madame Jules Destrée elle-même, qui est, comme on sait, une artiste au talent le plus raffiné » (Madame Destrée était la fille du graveur montois Auguste Danse)</p> <p>Lors du vernissage, présentation par Ernest Degrange du livre de l'écrivain et poète Roger Desaise, intitulé : « cantate des 7 portes ».</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Lepape R., « Le Salon d'Art Wallon contemporain à Charleroi », <i>La Gazette de Charleroi</i>, 15 août 1936.</p> <p>Anonyme, « L'Exposition de <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Le Rappel</i>, 15 août 1936.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>R. Lepape, 15 août 1936 : L'auteur souligne l'importance de l'hommage rendu à Jules Destrée : « [...] voici son buste par Bonnetain, symbolisant toute la splendeur de son éloquence magnifique ; voici une eau-forte de Carion, d'un réalisme un peu poussé, mais combien séduisant ; et, à côté, troisième volet du triptyque, un magnifique portrait au crayon de Georges Highet (sic !), concentré, animé d'un rayonnement de "spiritualité" qui illumine en quelques sorte les traits du grand Jules Destrée ».</p> <p>15 août 1936, <i>Le Rappel</i> : L'auteur signale que le groupe « a éprouvé la nécessité d'accroître son influence et d'élargir son champ d'action en réunissant des ensembles d'œuvres représentatives de l'art carolorégien dans ce que celui-ci pouvait avoir de plus jeune et, en même temps, de plus prometteur ».</p>
<p style="text-align: center;">1937, Charleroi 4^e Salon National</p> <p style="text-align: center;">5-23 mai 1937 Salle de la Bourse, Charleroi</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Peinture</p> <p>A. Bodart, A. Bosquet, L. Buisseret, R. Buyle, G. Camus, J. Canneel, H.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Léon Van den Houten rejoint le groupe. George Minne est de nouveau invité. Alphonse Darville expose en tant qu'artiste invité et présente, aux côtés de</p>

	<p>Chavepeyer, J. Colin, M. Delmotte, F. Depooter, L. Devos, M. Gibon, J. Grégoire, M. Guillain, M. Hance, J-C. Hobert, M. Howet, H. Kerels, G. Latinis, H. Leroux, J. Maes, O. Marin, A. Mascaux, J. Ransy, F. Rousseaux, Marie Sterckmans, Michel Sterckmans, M. Stobbaerts, E. Tytgat, L. Van den Houten, E. Wansart, F. Wéry, L. Wuillem.</p> <p>Blanc et Noir</p> <p>E. Chavepeyer, J. De Bruycker, G. Higuët, C. Paques, E. Sougez.</p> <p>Sculpture</p> <p>A. Darville, G. Jacobs, D. Ledel, G. Minne, Rousseau, Adolphe Wansart, Albert Wansart, G. Wasterlain.</p> <p>(Liste reconstituée à l'aide des articles de presse de 1937)</p> <div data-bbox="671 835 927 1193" data-label="Image"> </div> <p>Ill n° 187a Jos Grégoire, <i>Houilleur</i></p>	<p>Fernand Rousseaux et de Georges Wasterlain, deux œuvres : <i>Etude pour statue</i>, et <i>Grisou</i> (œuvre offerte par son auteur, mise aux enchères au profit des sinistrés de la récente catastrophe minière du Mambourg).</p> <p>Parmi les exposants, certains viennent des Flandres ou de Bruxelles (c'est le cas d'Edgard Tytgat par exemple).</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Chronique artistique, le IV^e Salon de <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », mai 1937.</p> <p>G. L., « « Chronique artistique, le IV^e Salon de <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Le Rappel</i>, samedi 15 mai 1937.</p> <p>Essarts Marius des, « le IV^{me} Salon de <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, dimanche 16 mai 1937.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur de l'article extrait d'un journal non renseigné signale 200 œuvres exposées, « les unes excellentes, les autres franchement médiocres », avant de souligner « que le classicisme a encore voix prépondérante ». Il passe ensuite en revue l'envoi de chaque artiste, parmi lesquels « L'inénarrable Tytgat », à propos duquel il se demande « si le peintre se moque de nous ou s'il prend ses visiteurs pour des imbéciles ».</p> <p>Après une présentation générale d'un Salon qui, contrairement aux précédents, fait appel à un certain nombre d'artistes appartenant à une même région (celle de Bruxelles en 1937), le critique du <i>Rappel</i> débute le 15 mai sa flânerie par les artistes bruxellois ou établis à Bruxelles (Louis Buisseret, Jean Colin, Léon Devos, Marthe Guillain, Marie Howet, Georges Latinis, Jacques Maes, Marcel Stobbaerts) et poursuit avec les artistes du Pays Noir : Gustave Camus (qui « est toujours le peintre magnifiquement spontané »), Hector Chavepeyer (qui « se lance, à présent, dans le portrait »), Marcel Delmotte, Marcel Gibon (« sur qui nous pouvons exposer de grands espoirs »), Jos Grégoire (un artiste qui « excelle à rendre l'atmosphère des calmes maisons bourgeoises, l'intimité des intérieurs wallons et comme la sensation colorée de nos goûts »), Louis Wuillem et Oscar Marin.</p> <p>En conclusion de sa critique parue dans le <i>Journal de Charleroi</i>, Marius des Essarts évoque le 16 mai 1937 une « manifestation éducative de premier ordre et digne de tous les encouragements ». Auparavant, il commente quelques œuvres exposées et dont l'article publie les reproductions : Léon Devos (<i>Espagne, Nu</i>), Jos Grégoire (<i>Houilleur</i>), Georges Wasterlain (<i>Méditation</i>).</p>
1938, Marcinelle	<p>Exposants</p> <p>L. Buisseret, L. Grandmoulin, M.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Ernest Degrange est remplacé au secrétariat par l'homme de lettre Robert</p>

<p>20 août-4 septembre Ecole des filles, Avenue Eugène Mascaux</p> <p>Exposition d'Art Wallon Contemporain, En hommage à Jules Destrée</p>	<p>Howet, E. Lecomte, H. Leroux, A. Moitroux, P. Paulus, V. Rousseau, F. Verhaegen, L. Van den Houten. Et des confrères « plus jeunes mais d'un talent déjà reconnu ».</p> <p>(Source : Anonyme, <i>Journal de Charleroi</i>, 13 août 1938, article annonçant l'exposition à venir)</p>	<p>Ducarme. <i>L'AVPC</i> accueille Henri Leroux. Le groupe <i>L'AVPC</i> aide les artistes de Marcinelle à organiser l'hommage à Jules Destrée.</p> <p>Presse Anonyme, « Marcinelle », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 13 août 1938. Anonyme, « Les Festivités Marcinelloises ont commencé par un hommage à Jules Destrée », <i>Journal de Charleroi</i>, 21 août 1938.</p>
<p>1938, Charleroi</p> <p>Salon annuel Septembre</p>	<p>Exposants</p> <p>G. Camus, Chavepeyer, M. Gibon, J. Grégoire, H. Leroux, F. Rousseau, L. Van den Houten, G. Wasterlain.</p>	<p>Commentaires Le groupe fête ses 5 années d'existence, avec, pour moyen d'action, « l'énergie, la volonté, l'enthousiasme de ses 7 membres effectifs [parmi eux : Wasterlain, Camus, Van den Houten, Leroux, Ducarme], le soutien pécuniaire de ses fidèles membres d'honneur [12] et membres protecteurs* » (auxquels est offerte une lithographie aquarellée). (*Sources : F. Rochet, <i>thèse d'antiquariat</i>, 1990-1991).</p> <p>Presse L. H., « <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, 17 septembre 1938.</p>
<p>1939, Charleroi</p> <p>Exposition d'œuvres de graveurs</p> <p>10-23 juin 1939 Ecole Supérieure de Peinture André, Rue de Montigny, Charleroi</p>	<p>Graveurs</p> <p>Maurice Brocas, Suzanne Cocq, Jean Donnay, Georges Higuët, Maurice Langaskens, Pierre Paulus.</p> <p>Sculpteurs</p> <p>Edmond Dubie, Georges Wasterlain.</p>	<p>Commentaires Présences remarquées, parmi les exposants, de Pierre Paulus et de Georges Higuët, artiste puissant, auteur de magnifiques fusains. Figure en particulier à l'exposition son <i>Portrait de Jules Destrée</i>.</p>  <p>Ill n° 187b <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i>, Exposition d'œuvres de graveurs (et des sculpteurs Edmond Dubie et Georges Wasterlain), Charleroi, du 10 au 23 juin 1939 (L. H., « Œuvres de graveurs belges contemporains à Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, 18 juin 1939)</p> <p>Presse L. H., « Œuvres de Graveurs belges contemporains à Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, 18 juin 1939.</p>
<p>1939, Charleroi</p> <p>Exposition de photographie française contemporaine, à l'occasion du centenaire de la photographie</p> <p>2 – 16 Juillet 1939 Ecole Supérieure de Peinture André</p> <p>Avec le haut patronage du ministre de l'Instruction Publique et de l'Ambassadeur de France à Bruxelles,</p> <p>Sous la présidence d'honneur de M.Beguïn, président fédéral de l'Union</p>	<p>Exposants</p> <p>Laure Albin-Guillot, Pierre Adam, Pierre Dubreuil, Paul Kowaliski, René Lamarre, Vicomte C. de Santeul, Emmanuel Sougez, François Tuelferd.</p>	<p>Commentaires Exposition franco-belge organisée par Emile Chavepeyer, aidé du secrétaire Robert Ducarme, à l'occasion du centenaire de la « Divulgateur de la Photographie ».</p> <p>L'exposition est divisée en deux sections, l'une, historique, avec la participation de l'<i>Union des Photographes professionnels de Belgique</i> (prêt d'Archives, d'appareils photos, de photos de Nadar), l'autre, contemporaine, louée par la presse (« les œuvres forment un ensemble exceptionnel à ne pas manquer. Elles situent un moment capital de l'histoire photographique française, et réserve à</p>

<p>des Photographes Professionnels de Belgique J. Capart, Conservateur en chef des Musées Royaux d'Art et d'Histoire O. Chausteux Président de la section Hainaut-Namur de l'Union des Photographes Professionnels de Belgique M. Deflin, Consul de France à Charleroi P. Dupont, Président du Cercle Photographique de Charleroi</p>		<p>l'amateur quelques vraies joies »).</p>
<p>1940, Charleroi</p> <p>12^e Salon artistique</p> <p>Avril 1940</p> <p>Salle de l'Ancien Eden</p>	<p>Douze exposants (10 peintres, un sculpteur, un photographe)</p> <p>Z. Busine, G. Camus, M. Carion, A. Chavepeyer, E. Chavepeyer, H. Chavepeyer, M. Gibon, J. Grégoire, H. Leroux, A. Mascaux, L. Van den Houten, G. Wasterlain.</p> <p>(Liste reconstituée par recoupement d'extraits de presse)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Mobilisation du secrétaire Robert Ducarme (il est tué dès les premiers jours de la guerre). Georges Wasterlain récompensé (croix de chevalier de l'ordre de Léopold II).</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Le XII^e Salon de <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, 30 mars 1940. G.L., « Le XII^e Salon de <i>L'Art Vivant au Pays de Charleroi</i> », <i>Le Rappel</i>, 30 mars 1940.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>30 mars, <i>Journal de Charleroi</i> : après avoir souligné la réussite du Salon, auquel ne participent que douze exposants, sélection sévère mais éclectique, gage de succès, puis remarqué qu'« il y a un peu plus que du courage à oser, en temps de guerre, de telles initiatives, il y a une volonté de combattre, il y a la preuve que la vie doit continuer et continue », l'auteur de l'article mentionne les acquisitions d'œuvres par :</p> <p>La Ville : Albert Mascaux (<i>Temps gris</i>), Gustave Camus (<i>Fleurs</i>), La Province : <i>Amertume</i>, Georges Wasterlain), L'État : Jos Grégoire.</p> <p>30 mars, <i>Le Rappel</i> : extrait de l'article du <i>Rappel</i>, ces quelques phrases : « [...] de Léon Van den Houten, un très bon portrait, <i>La Fausse Bédouine</i>, puis deux œuvres qui ne veulent sans doute être que des impressions fugitives et que l'artiste a entendu fixer rapidement pour son bon plaisir, sans y revenir après coup. Ce diable d'homme est toujours à la recherche de nouveautés et même de renouvellement. L'avenir nous dira si ces recherches ne lui ont pas fait perdre du temps, au préjudice d'œuvres fortes, assimilables à celles qu'il nous a si souvent données et qu'il peut encore offrir à notre admiration. Car on sait qu'il possède un des plus forts talents de sa génération ».</p> <p>De façon générale, critiques élogieuses de la presse, saluant l'art de Gustave Camus (« coloriste nerveux et sensible »), et le rôle de « l'éveilleur de talent » Léon Van den Houten.</p>

<p>1940, Charleroi</p> <p>Exposition « La Femme et l'Enfant »</p> <p>Mai 1940 Maternité Reine Astrid, Charleroi</p>		<p>Commentaires</p> <p>Dernière manifestation du groupe, interrompue le 10 mai 1940 par la guerre, et dont aucune trace matérielle n'a été retrouvée.</p> <p>Parmi les artistes de <i>L'AVPC</i>, certains partent combattre, Ducarme est tué dans les premiers jours, Darville et Degrange vont être fait prisonniers, d'autres enfin semblent prendre le chemin de la collaboration (notamment Delmotte et Wasterlain).</p>
---	--	---

Légende

L.Devos : membre ou futur membre du groupe *Nervia* (1928-1938)



Ill n° 188 : Marcel Delmotte (1901-1984),
La blouse rouge, 1935, 115 x 77 cm



Ill n° 189 : Marcel Delmotte (1901-1984),
Nu assis, de dos, 1939, 150 x 100 cm,
Musée des Beaux-Arts de Charleroi

ANNEXE 2
L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI
SALON D'« ART WALLON CONTEMPORAIN », AOÛT 1936

Préface du catalogue (extraits)

L'Art Vivant au Pays de Charleroi a été fondé fin Novembre 1933. Tout de suite il s'est mis en besogne de réaliser son programme. Et la chose fut pour lui assez simple, parce que programme et groupement répondaient à une nécessité.

La vie artistique à Charleroi restait ce qu'elle avait toujours été : très calme et passablement terre-à-terre. Les ressasseurs de vieilles formules, le peintre exécutant de bons petits paysages d'une sentimentalité désuète, le portraitiste s'appliquant ingénument à rivaliser d'adresse avec le « photographe d'art » avaient le pas sur l'artiste soucieux d'inédit, épris de lyrisme et vraiment « créateur ».

L'Art Vivant au Pays de Charleroi s'est formé et a décidé d'en finir avec une atmosphère aussi peu radicale pour les vrais talents. Il a fait scandale au début ; juste assez pour qu'on prête attention à lui. On l'a d'abord un peu boudé, et puis on a vu le succès de ses initiatives – notamment de ses expositions de Bruxelles (1933), de Liège (1934), de Mons (1935) –, l'accueil que leur réservaient les représentants les plus autorisés de la critique belge ; on a commencé de s'intéresser à ce groupement, trop fermé au gré de certains, trop indépendant, de l'avis de quelques autres, et on a bien voulu reconnaître qu'il n'était pas sans mérite. On finira un jour par convenir de son utilité et par lui savoir gré du service qu'il rend à l'esprit artistique à Charleroi, notamment avec ces Salons Nationaux annuels, destinés à mettre en contact le public d'ici avec la production et les tendances des meilleurs artistes belges.

Or, cette année coïncide avec un anniversaire qui ne peut laisser indifférent les carolorégiens. Il y a 25 ans, c'était l'Exposition de Charleroi. Sur une suggestion de M. Léon Henvaux, on y avait adjoint une section des Beaux-Arts – à laquelle on n'avait, tout d'abord, pas songé – ; et Jules Destrée, assisté de son jeune secrétaire, Richard Dupierreux, avait été chargé de lui donner corps.

L'éminent critique d'art et défenseur de l'Art Wallon fut véritablement le magicien de cette section des « Arts Anciens dans le Hainaut » qui fit affluer à Charleroi tant d'artistes, de littérateurs, de critiques d'art, de conservateurs de musées belges et étrangers, qu'on aurait pu croire que la ville charbonnière était devenue un centre, un foyer intellectuel.

Dans la ville, ceinturée de noires cheminées et de terrils, flanquée de convertisseurs et de hauts-fourneaux menaçants, on put voir, des mois durant, rassemblées comme par enchantement, ces merveilles de délicatesse et de goût : des toiles de Roger de la Pasture, de Jean Mabuse, de Jennin Gossart, des orfèvreries d'Hugo d'Oignies, des tapisseries et des porcelaines de Tournai, des dentelles de Binche, des bas-reliefs, des retables, des enluminures, toute une floraison jaillie d'un sol réputé avare.

Jules Destrée faisait, à Charleroi même, la preuve magnifique de l'existence très ancienne d'un Art Wallon.

En organisant un Salon d'Art Wallon Contemporain notre but est plus modeste, et puis Jules Destrée n'est plus là qui eût pu nous conseiller. Nous avons voulu simplement, en ce 25^e anniversaire, donner une idée de l'art wallon actuel, et il nous a paru infiniment intéressant, notre littérature étant aujourd'hui extrêmement florissante, d'associer nos écrivains à cette manifestation : nous leur avons demandé, aussi bien à ceux de patois wallons que de langue française, de nous envoyer des exemplaires de luxe ou illustrés de leurs œuvres au même titre que les tableaux et les sculptures.

De même, ayant placé notre Salon sous le signe de notre grand Jules Destrée, nous ne pouvions pas manquer l'occasion d'offrir à la curiosité des visiteurs, un choix de livres de cet écrivain si discrètement élégant et si humain.

Nous avons la bonne fortune de mettre sous leurs yeux tout un lot de ses ouvrages, dont quelques-uns magnifiquement illustrés par le maître graveur Danse ou par Madame Jules Destrée elle-même, qui est, comme on sait, une artiste au talent le plus raffiné.

[...]

ANNEXE 3
CRITIQUES D'EXPOSITIONS

Document 1

Pour L'Art

Robert Ducarme, *La Hache aux Expositions*
La Hache, Deuxième année, n°3, avril - mai 1931
Art flamand et art wallon

[...]

L'insignifiance de la plupart de ces manifestations d'art ne fait que mieux ressortir l'intérêt de l'exposition de peinture moderne organisée chez Signet par le cercle *Pour L'Art*, qui a voulu donner une idée des tendances qui se font jour dans la peinture d'aujourd'hui, au public carolorégien trop souvent invité à contempler des toiles et des cadres bons pour des salles de vente populaires.

Les organisateurs ont été bien inspirés en opposant, ou plutôt en juxtaposant les œuvres de trois peintres flamands et de trois peintres wallons entre lesquels se marque une différence sensible.

Chez les premiers, fidèles aux traditions de la grande peinture flamande, domine le souci d'étaler de la belle matière colorée.

Permeke, palette fouguese et sûre d'elle-même, Cockx, artisan patient du beau glacis, Paerels, dont la facture est plus maigre, plus linéaire si l'on peut dire, oeuvrent sous l'influence de cette sensualité de la couleur qui caractérise la peinture flamande à toutes les époques.

La peinture wallonne est plus cérébrale, plus intellectuelle et partant plus accessible aux impulsions apportées par les théories artistiques.

C'est ce que nous démontrent les œuvres de Navez, de Devos dont l'évolution semble parallèle à celle d'Anto Carte, de Wallet dont les toiles très intéressantes associent à des mises en pages pittoresques des minuties de métier qui rappellent certains aspects de l'art extrême-oriental.

Les sculptures de Dolf Ledel sont des morceaux d'une belle et vigoureuse plastique.

Pour L'Art a droit à toutes les félicitations et à tous les encouragements.

R. Ducarme

Document 2

L'Art Vivant au Pays de Charleroi

Auguste Marin

« Expositions : *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* »

L'Avant-garde, janvier 1935

Gardons-nous d'abord de toute confusion. Les artistes qui se sont groupés sous le signe de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* ne se réclament d'aucun canon préconçu : le vocable « art vivant », héritage de la vieille querelle des fauves et des pompiers, n'est ici employé que par réaction contre les formules périmées, négatives de l'art tout court. Le Hainaut fut longtemps mal partagé à ce sujet. Heureusement, des noyaux se sont formés à Mons, La Louvière, Charleroi démontrant par l'exemple de leur vitalité qu'il ne fallait pas confondre l'art hennuyer avec les barbouilleurs rétrogrades et endimanchés qui en furent, un bon moment, aux yeux du public, les seuls coryphées.

Et ces jours-ci encore, quelques-uns des membres du groupement carolorégien nous proposent, en la salle des Nouvelles Galeries à Charleroi, un ensemble d'un vif intérêt.

Au chapitre de la peinture, nous avons Gustave Camus, un jeune d'un peu plus de vingt ans et qui s'affirme sans défaillance. Il nous avait donné jusqu'ici des toiles très fraîches et très tristes à la fois. Son domaine familier était de nous restituer la poésie tremblante des enfants pauvres, ceux-là qui vivent autour de lui. Mais – nous ne croyons pas nous tromper – Camus a vu le danger d'emprisonner son inspiration. Certainement, il a passé par cette phase d'inquiétude que connaissent tous les débutants qui ont l'angoisse de leur art naissant. Il s'agit de ne pas se répéter, d'élargir sa vue, fût-ce aux risques d'une erreur. Camus n'en a point commise. Il a eu seulement une période hésitante que dévoilent certains morceaux moins francs ou d'une sûreté laissant percer l'application. Mais voici son patient labeur récompensé. Dans *Ada aux fleurs*, si le sujet s'apparente à ses premières œuvres, il renouvelle sa palette, égaie ses couleurs : contraste émouvant avec la douce résignation de cette fillette, devant son maigre trésor de fleurs, sa richesse à elle. Une chose nous a toujours frappé chez Camus : cette aisance à camper le personnage dans sa totale vérité. Cela se retrouve dans son *Type d'ouvrier*, d'une facture solide et dure qui consacre la réussite de ses efforts. Voyez la maîtrise de cette symphonie sombre et âpre, n'empruntant rien au « déjà vu », où le décor épaulé le sujet, l'harmonie, lui impose son cadre et sa grandeur. Et plus loin nous sommes devant la *Jeune fille au pot* d'où se dégage une étrange impression de vie médiocre, occupée de menus travaux domestiques. Camus laisse au dessin de ses travaux une certaine marge ; il ne limite pas sans rémission les contours des êtres ou des objets ; il nous accorde un espace pour que nous y puissions loger nos souvenirs secrets, notre espérance, notre pitié. Il nous force à participer à son émotion. C'est pourquoi sa peinture est fermée aux égoïstes et aux crétiens. Elle présuppose une largesse du cœur. Pour nous, c'est là un signe du tempérament véritable. Gustave Camus est au début de sa course. Les gages que nous donne sa précoce maîtrise nous permettent, pour l'avenir, une attente pleine d'exigences ; nous sommes presque garants qu'il saura la combler.

Albert Mascaux est un peintre dans la meilleure tradition. Pas de procédé, de recherches cérébrales. Un art direct qui s'avance sans détours. Il cultive le paysage dans son infinie multiplicité. Servis par un métier plein de brio, ses tableaux s'imposent par leur mise en page nette, aux plans bien emboîtés. D'apparence, il traduit fidèlement la nature. Néanmoins, qu'on ne s'y méprenne pas. Il y a autre chose chez Mascaux qu'une simple représentation de ce qui s'est offert à ses yeux : il transcende la surface des éléments pour atteindre à leur vie cachée. Ses paysages n'ont rien de fossile, ils ne sont pas séparés de leur germination, de leur raison

d'exister. Ainsi, dans *Vieux Pont* (I), nous avons la sensation physique de l'air respirable. L'atmosphère n'y est pas privée de sa densité, et de sa luminosité. Ces qualités essentielles jaillissent de chacune de ses toiles qui semblent nées d'un jet, dans une libération spontanée de l'esprit. La plus attachante de cette série homogène nous paraît *Pays Noir* (6), dont l'interprétation dénote beaucoup de personnalité. Mascaux fait passer une sorte de joie sereine dans le ciel et l'eau, qui contraste avec la terre ravagée, notre terre d'hommes. Là, royaume d'oiseaux légers, de « poissons solubles », comme dirait Breton ; ici, l'humus rebelle où s'épuisent nos forces. Le paysage, s'il n'est senti par un artiste vrai, se détache aisément de l'humain. Mascaux nous y ramène naturellement. C'est plus rare qu'on ne le croit.

Nous avouons être moins accessible à la peinture de Fernand Rousseaux. Des difficultés de transport l'ont obligé à ne présenter que des toiles de format réduit. Nous ne jugeons pas le mérite à la superficie et au décimètre carré. Mais un cadre restreint offre le danger d'amenuiser la réalisation et de la laisser sur le plan de l'étude. C'est un peu le reproche qu'on pourrait faire à l'envoi de Rousseaux. Nous nous garderons bien de nous faire là-dessus une opinion définitive. D'autant plus que ses possibilités se manifestent à d'autres endroits, dans *Au meeting*, par exemple, et témoignent au moins d'un curieux mélange de couleurs non dépourvu de toute séduction.

À côté de ces peintres, la sculpture est défendue par Georges Wasterlain qui a, lui, un passé et dont le talent est pleinement éprouvé. Sous des dehors fantasques et une grande exubérance, Wasterlain cache une bonté foncière et une incontestable finesse de sentiment. Sa sculpture est faite de la même sensibilité. Cet homme qui a vécu durement, mais dont l'énergie ne s'est pas laissée entamer, transpose dans son art sa générosité naturelle. La matière rendue docile par ses doigts rugueux se fait tour à tour, avec un identique bonheur, farouchement réaliste comme dans ce *Masque de bouveleur* (10) ou plus doucement idéalisée lorsqu'il aborde les figures de femmes et d'enfants. C'est ce qui met Wasterlain à une place de premier rang parmi nos sculpteurs belges. Il ne s'est pas confiné dans un genre. Il explore, au contraire, tout ce qui est du ressort de la plastique. On ne trouve pas chez lui d'« intelligentsia » proprement dite. Il y supplée par le don, l'ingenium au sens latin. Avec des moyens très simples, il arrive à nous bouleverser. Nous souffrons devant *Figure* (4) à voir ce masque douloureux et apaisé derrière lequel se devine un sang précaire et tant de drames intérieurs. Nous participons à la rêverie calme et pourtant réfléchie de sa *Tête d'adolescente* (3), parce que Wasterlain se donne sans retenue, tout d'une pièce. Inutile de résister ; on ne lui échappe pas. Art communicable entre tous. Il ne faut pas songer à en analyser toutes les ressources en ces lignes trop brèves. Mais il nous plaît de souligner dans les œuvres de Wasterlain ce qu'il y a de sain : il peut se passer des ficelles et des trucs du métier, cet apanage des demi-réussites. Ici, nous sommes devant une œuvre sans artifices : elle se défend d'elle-même.

Enfin, avec Emile Chavepeyer, la photographie entre hardiment dans la cité des arts. C'est justice. On pourrait tirer de fructueuses leçons de ce compagnonnage de toiles et de photos. Cela marquerait précisément leur terrain respectif. Pour l'instant, disons simplement le plaisir sans vergogne que nous procurent les œuvres de Chavepeyer et retenons principalement son étude *Les mains inquiètes*, ainsi que cette *Rue barrée* qui nous a toujours charmé par son intimité et son effacement. Chavepeyer concilie l'interprétation du sujet avec sa réalité qui reste, à notre sens, le caractère primordial de la photographie. Mais où l'art entre en jeu, c'est dans l'équilibre, le dosage de l'ombre et de la lumière lesquelles sont susceptibles d'infinies nuances et qui détermineront en fin de compte la beauté de la photo. Chavepeyer excelle dans cette tâche et s'il ne répugnait pas tant à s'imposer une discipline de travail, sans doute pourrait-il consacrer définitivement une réputation déjà fort à l'honneur dans les milieux photographiques internationaux.

AUGUSTE MARIN

LA NAISSANCE DE L'ASSOCIATION

Nous sommes en 1938 : jusqu'alors, les associations ou groupes d'artistes ne devaient leur naissance qu'à la volonté et à l'enthousiasme de quelques artistes, collectionneurs ou tout simplement amateurs d'art locaux, généralement bien conscients du bienfait des aides publiques accordées par les centres décisionnaires de la province, et presque toujours indispensables à leur survie.

Cette année-là, la Commission Provinciale des Beaux-Arts décide elle-même de créer, dans une période tendue et déjà inquiétante, une nouvelle association, *Les Expositions triennales des Œuvres des Artistes du Hainaut*, qui finalement n'apparaît officiellement que deux ans plus tard, ses statuts paraissant au *Moniteur Belge* le 16 mars 1940.

Destinée à organiser, tous les trois ans, dans chacun des centres hennuyers – Mons, Tournai, La Louvière et Charleroi, Mouscron ne faisant alors pas partie de la province – une grande exposition d'œuvres artistiques en Hainaut (peintures, sculptures, gravures, produits de l'art du feu), cette nouvelle association se donnait pour mission principale celle de soutenir l'art hennuyer et d'encourager les artistes de la province, surtout les jeunes, en leur permettant d'exposer et donc éventuellement de vendre leurs œuvres.

D'autre part, dans une logique de réciprocité bien comprise, le désir des organisateurs était « d'accepter également les artistes des autres provinces à condition, toutefois, que les nôtres soient invités à leurs expositions³²⁰ », au Salon Biennal de Gand par exemple.

Initialement, l'a.s.b.l³²¹ comprenait quatre grandes sections : les Beaux-Arts, l'Art dramatique, l'Art musical, les conférences artistiques et littéraires. Finalement, le 11 avril 1942, l'association délaissa son ancienne dénomination pour en adopter une nouvelle, celle des *Artistes du Hainaut*, les activités des sections Art dramatique, Art musical et Conférences artistiques et littéraires étant alors confiées à l'*Institut Provincial de l'Education et des Loisirs (IPEL)*, plus qualifié et mieux préparé à ces tâches.

Le Premier Salon Triennal ouvrit ses portes le 3 mai 1940, les armées allemandes étant alors déjà aux portes de la Belgique : s'il ne dura par la force des choses qu'une huitaine de jours, le succès qu'il remporta fut réel, faisant ainsi de la manifestation un témoignage assez solennel d'une défense accrue du patrimoine artistique hennuyer. En réalité l'exposition incarnait la démocratisation de la création artistique et s'inscrivait logiquement dans la succession d'évènements – héritage du passé, intensification après 1918 du développement en profondeur des écoles d'art et de leur enseignement, action des pouvoirs publics, des personnalités, des groupes – témoignant de l'activité artistique intense continuant d'animer la province de Hainaut.

Si la guerre stoppa net l'élan de la toute jeune association, celle-ci retrouvera le cours de ses activités avec vigueur et régularité à compter de 1947, année du 2^e Salon Triennal, organisé dans les locaux de la Bourse de Charleroi.

³²⁰ ANDRÉ Alexandre, « Préface » dans *Les Artistes du Hainaut*, livret d'exposition, 10^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mons, du 15 décembre 1972 au 14 janvier 1973, p. 5-6.

³²¹ Association sans but lucratif.

ANNEXE

LES ARTISTES DU HAINAUT, LE PREMIER SALON TRIENNAL

1940 1 ^{er} Salon Triennal	Peintures 106 artistes, 205 œuvres	Sources
<p style="text-align: center;">Mons</p> <p style="text-align: center;">Musée communal des Beaux-Arts Salle Saint-Georges</p> <p style="text-align: center;">Du 3 mai au 2 juin 1940</p> <p style="text-align: center;">Président : René Leclercq Echevin de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de la Ville de Mons</p> <p style="text-align: center;">Comité</p> <p>Alexandre André, Président de la Commission provinciale des Beaux-Arts, François André, Clément Benoit, Louis Buisseret, Victor Bure, Anto Carte, Camille Deberghe, Georges Delrue, Emile De Rasse, Léon Devos, J. Hanquinet, René Leclercq, Alphonse Parent, Pierre Paulus, Léonce Pion, Roger Roch, René Van Haudenard.</p> <p style="text-align: center;">Jury d'admission</p> <p>Pierre Paulus, Anto Carte, Louis Buisseret, Léon Devos, Gustave Jacobs (S), Gustave Camus, Marcel Delmotte, Arsène Detry, George Gard (S), Jules Pollet, Victor Regnard.</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire du jury</p> <p>Maurice Labrune.</p>	<p>Adam Gustave, Aglio Otto, André Francis, André Suzanne, Bertrand Jean-Marie, Bosquet André, Boulmant Georges, Brasseur Edgard, Bressy Richard, Bruneau Florimond, Buisseret Louis, Camus Gustave, Carion Marius, Carte Anto, Caty Charles, Cauchie Paul, Chavepeyer Albert- Philippe, Chavepeyer Hector, Colbrant Alfred-Victor, Dabreme Edgard, Dasselborne Lucien, Degrange Charles, Delahaut Jo, Delmotte Marcel, Depooter Frans, Detry Arsène, Deval Yvonne, Devos Léon, Dormont Jacques, Dubois Henri, Dubrunfaut Edmond, Duriau Alfred, Fack Gustave, Foquet Robert, Gaurdfroy Fernand, Glotz Albert, Gobert Louise, Goffint Hector-Louis, Gommaerts Fernand, Grafe Léon, Grégoire Jos, Harmignie Ferdinand, Herwegh Marcelle, Heupgen Andrée, Higuet Georges, Inghels Eugène, Jacquemotte Albert, Labrune Maurice, Lalière Marie, Laublin Arthur, Laurent Stella, Laurent Yvon, Leclercq Nelly, Leclercq Victor, Leduc René, Lefebvre Georges, Legout Max, Lemaire Jos, Le Roux Louis-Philippe-Henri, Leroy Jean, Leroy Simone, Leveugle Louis, Liard Robert, Libiez-Van Hassel Claire, Lienaux Fernand, Mallet René, Marin Oscar, Martin Alex-Louis, Mascaux Albert, Mathieu Mia, Mercier Christiane, Misonne Eudore, Moiny Marguerite, Moreau Marie, Moreau Max- Léon, Mulliez Auguste, Navez Léon, Ninove Andréa, Paulus Pierre, Petit Ernest, Pion Léonce, Pollet Jules, Postel Jules, Putsage Marguerite, Ransy Jean, Regnard Victor, Rouneau Henriette, Rousseau Fernande, Rousseaux Fernand, Scaton Willy, Scoriel Jean-Baptiste, Signet Camille, Stekke Marguerite, Strebelle Rodolphe, Theys William, Thon Fernand, Tillemont Ernest, Tondreau Paul, Urbain Fernand, Van den Houten Léon, Van de Spiegele Louis, Van Leeuw Richard, Verhaegen Fernand, Wallet Taf, Winance Jean, Willem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 20 artistes, 41 œuvres</p> <p>Baisieux Albert, Darmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Degand Désiré, De Korte Maurice, Delgrange Edgard, Delnest Robert, Dubie Edmond, Gard George, Hecq Angelo, Hubens Charles, Jacobs Gustave, Joris Paul, Laurent Stella, Leinne François, Mercier Nelly, Nicolas Rosalie, Stievenart Michel, Thiebaut Dimy, Wasterlain Georges.</p>	<p>Livret de Salon dans <i>Loisirs, Vacances- Sports-Tourisme-Culture</i>, revue mensuelle, 2^{ème} année, n°1, mai 1940.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Outre la liste des exposants (peintures, puis sculptures), la revue comporte plusieurs textes :</p> <p>p. 1 : André François, « l'Art et le peuple ». p. 10 et 11 : André Alexandre, Député permanent, « Manifestations artistiques en Hainaut ». p. 13 et 15 : Parent Alphonse, directeur de la <i>CPLO</i>, « Beaux-Arts et Education populaire ».</p>

Cercles artistiques et évolution des arts plastiques dans le Hainaut de l'entre-deux-guerres

Quelques caractéristiques générales de la peinture hainuyère

Dans l'entre-deux-guerres, en Belgique, comme dans tant d'autres pays européens à cette époque, les arts plastiques sont marqués par le retour sur le devant de la scène d'une peinture et d'une sculpture essentiellement figuratives, marquées par le classicisme et la tradition. Ce phénomène, rapidement apparu au lendemain de la Première Guerre mondiale et que d'illustres personnalités du monde culturel ont alors pu qualifier de « retour à l'ordre³²² », suscita même, à un moment ou un autre, le débat dans certains des pays concernés. Dans un contexte national et international de crise, la Belgique n'échappe pas à cette évolution qui, débutant à l'orée des années 1920 et s'amplifiant dans la période de l'entre-deux-guerres touche aussi bien la Flandre que la Wallonie, et pour laquelle on peut avancer plusieurs raisons. D'abord, suite à l'énorme explosion artistique apparue au cours des années qui avaient précédé la Première Guerre mondiale, une certaine lassitude se fait jour, touchant les acteurs de la vie artistique, certains d'entre eux semblant même persuadés de l'épuisement des différents mouvements (abstraction, cubisme, expressionnisme) apparus au tournant du XX^e siècle. D'autre part, le monde vient de subir de plein fouet le traumatisme d'une guerre puis les effets dévastateurs d'un krach boursier, entraînant avec lui l'effondrement d'un marché de l'art en pleine effervescence et, dans le même temps, un refuge dans la représentation de valeurs « sûres » et beaucoup plus rassurantes, telles que la sérénité de la cellule familiale, les bonheurs du quotidien, l'exaltation de la nature et de la terre, valeurs éternelles, garantes de stabilité en une période particulièrement mouvementée et chaotique. On comprend aisément que « le milieu des années trente, avec sa crise économique et son chômage chronique, la guerre qu'on sent monter confusément [...] ne se prête pas à un art de grande pompe³²³ », mais au contraire qu'on lui préfère la représentation de l'intimité du quotidien.

En Belgique même, il faut remarquer que dans les années 1920, la scène artistique est largement représentée par l'expressionnisme flamand, qu'incarne alors un groupe d'artistes formé de Frits Van den Berghe, Gustave De Smet et Constant Permeke³²⁴. Les peintres ou sculpteurs wallons sont, pour la grande majorité d'entre eux, restés largement à l'écart des tendances les plus novatrices de l'art moderne. Cette observation n'enlève rien à la qualité de leur travail, tout juste témoigne-t-elle de quelques caractéristiques propres à la peinture hainuyère. Par leur maîtrise technique, nombre de créateurs de la région ont su user de moyens simples (sens de la ligne, équilibre et puissance plastique de leur composition) pour accorder leur âme au rythme intérieur des choses qui les entourent.

³²² À cette expression, employée par le peintre Roger Bissière, Jean Cocteau préférait celle de « rappel à l'ordre ». Celle-ci apparaît dès 1919, à propos d'une exposition de Georges Braque, dont le cubisme lui-même aurait sauvé l'art moderne et donc la nouvelle tradition de l'art moderne. Défendue par André Lhôte, cette lecture prône une classicité universelle et éternelle, incluant en particulier le retour au métier, supposé perdu avec les expériences de l'avant-garde.

³²³ FAUCHEREAU Serge, « Les années 36 », préface dans *La querelle du réalisme*, coll. Diagonales, Paris, éditions du Cercle d'art, 1987, p. 20.

³²⁴ Ces trois artistes forment le Second groupe de Laethem-Saint-Martin, nom du petit village dans lequel ils s'étaient établis au début du siècle, dans les années de l'avant-guerre.

UNE PROMOTION PARTAGÉE D'UN ART RÉGIONAL

Quels qu'ils soient, les cercles artistiques du Hainaut, loin de chercher à modifier ou à réorienter les pratiques artistiques de leurs exposants, ont au contraire contribué à l'éclosion d'une surprenante diversité de talents, et donné à l'art hainuyer de magnifiques occasions de témoigner à la fois de son rayonnement et, souvent, d'une certaine grandeur. Un temps même, les associations artistiques de la province se sont largement retrouvées permettant, en leur offrant de nombreuses tribunes³²⁵, à quelques hérauts emblématiques d'incarner sur une scène plus vaste l'art de leur région, suscitant par contrecoup d'autres vocations tout aussi talentueuses, désireuses à leur tour d'enrichir les aspirations d'un art (préssumé) wallon. Consciemment ou non, les cercles de la province ont ainsi joué un rôle non négligeable dans la promotion d'un art régional, encouragés et même aidés dans la poursuite de cet objectif par des hommes politiques soucieux de forger ou de renforcer une identité culturelle locale, et convaincus d'autre part de l'importance, tant pour leur vie intérieure que pour leur efficacité au travail, de la place de l'art dans l'existence des populations laborieuses de la province.

L'ACCUEIL NUANCÉ DE PROPOSITIONS EXTÉRIEURES

Tandis que certaines associations, le groupe *Pan* en tête mais d'autres encore, tels le *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, ou le *Cercle Artistique Mouscronnois*, ont veillé, mais pas pour les mêmes raisons³²⁶, à se protéger d'un art « étranger » non seulement à la Wallonie, mais de façon plus restrictive, à la Province de Hainaut et même, dans le dernier cas évoqué, à la ville, d'autres au contraire se sont essayés à de timides incursions vers un art wallon (qui de fait incluait les productions artistiques des provinces voisines de Namur, de Liège, ou du Brabant Wallon), voire flamand, ou même français. À La Louvière, l'artiste namuroise Renée Prinz (1883-1973) expose continuellement aux Salons des *Amis de L'Art* de 1926 à 1939, association qui de temps à autre pousse l'audace d'inviter le peintre Foujita (au Salon de 1930), le graveur gantois Jules De Bruycker (Salon de 1932), ou l'artiste flamand, originaire de Lierre, Isidore Opsomer (Salon de 1934). Veillant naturellement à privilégier leurs artistes locaux, d'autres cercles, ceux de Dour, Charleroi ou Tournai notamment, étendent l'aire géographique de leur recrutement à la Belgique toute entière, ce phénomène se produisant souvent lors d'un événement d'exception (le Salon Tournaisien de 1935, année jubilaire du cercle local, est de ce point de vue beaucoup plus riche en invitations), ou en réaction défensive, face à la concurrence menaçante d'un groupement d'artistes nouvellement apparu sur la scène culturelle locale³²⁷. Au bout du compte, les meilleurs ambassadeurs de l'art hainuyer semblent les cercles ayant témoigné du maximum d'audace, ceux qui ont simultanément réuni dans leur Salon annuel d'éminents représentants des arts flamands et

³²⁵ Il est vrai qu'en retour, le cercle artistique invitant ne pouvait que bénéficier de cette présence, tant la notoriété de *Nervia*, car c'est de ce groupe dont il s'agit, était susceptible de rejaillir sur sa propre renommée.

³²⁶ Si les Cercles de Châtelet (fondé en novembre 1932) et de Mouscron (1938) souhaitent avant tout promouvoir et mieux faire connaître un art spécifiquement local dont ils se sentent, souvent à juste titre, fiers, l'orientation artistique d'un mouvement tel que *Pan* ne fait que refléter dans un domaine particulier l'objectif beaucoup plus ambitieux visé par le groupe.

³²⁷ Au *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, les invitations s'accroissent en fin des années 1930 où l'on note par exemple les présences, parmi les invités, de Jos Albert (1886-1981) en 1938, ou de Ramah (1887-1947) en 1939. Plus que le fruit du hasard, ces initiatives artistiques constituent d'une certaine manière la réponse d'une institution culturelle déjà bien établie à l'apparition dans la ville de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*, un groupe d'artistes aux ambitions culturelles plus novatrices.

wallons. Au début des années 1920, le visiteur d'une exposition de *L'Essaim* avait aussi bien l'opportunité de s'intéresser aux différentes tendances de l'art belge contemporain que celle de découvrir quelques œuvres d'artistes étrangers, en particulier du Nord de la France. Quant au cercle *Bon Vouloir*, il constitue l'exemple type de l'association artistique sûre d'elle-même et de ses choix, à la fois tribune quasi-officielle de *Nervia*, lieu d'accrochage de quelques œuvres surréalistes, hôte des expressionnistes flamands les plus symptomatiques, de représentants d'une peinture non figurative, Servranckx en tête, et même de français tels le peintre – et théoricien du cubisme – André Lhôte. L'histoire a d'ailleurs rendu justice à cette curiosité, les cercles de plus grande longévité ayant aussi été les plus ouverts dans leur accueil.

En de multiples endroits, l'apparition de forces artistiques nouvelles a réussi à donner de nouvelles impulsions à la vie culturelle locale. C'est ce que l'on observe à Charleroi, avec la relève vivante de *L'AVPC*, à Mons, avec *les Loups*, à La Louvière, où *Tendances Contemporaines* propose une programmation artistique très intéressante, allant même jusqu'à organiser, fait singulier dans le Hainaut des années 1930, des manifestations sans aucune participation hainuyère³²⁸. Somme toute, par leur esprit d'ouverture et d'innovation, chacune de ces associations a beaucoup œuvré en faveur de l'art dans la région.



III n° 190

Jacques Dormont, *Idylle*, huile sur panneau, 48 x 58 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 60), *Les Artistes du Hainaut*,
1^{er} Salon Triennal,
Mons, du 3 mai au 2 juin 1940,
Œuvre exposée (n° 45), *Les Artistes du Hainaut*, 3^e Salon Triennal,
Toumai, Halle aux Draps, du 10 juin au 2 juillet 1950

³²⁸ En témoigne l'*Exposition Surréaliste* de 1935, suivie, quelques mois plus tard, de l'*Exposition* consacrée à l'art expressionniste flamand.



VI
Fernande Massart, *Carroussel*, faïence
Maîtrise de Nimy
Œuvre exposée (n° 102), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts
Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948

Partie IV : la Deuxième Guerre mondiale

Les cercles artistiques pendant la Seconde Guerre mondiale

Présentation générale

Plus de vingt ans après la Première Guerre mondiale, le conflit de 1940-1945 vient de nouveau et de manière parfois dramatique entraver le déroulement normal des grandes associations d'artistes de la province. Pour ne citer qu'un exemple, Camille Deberghe (1879-1944), journaliste, directeur du quotidien libéral *Les Nouvelles*, homme politique et président du groupe louviérois des *Amis de l'Art*, sera arrêté et privé de liberté en raison de ses activités antinazies, avant finalement d'être abattu devant son domicile en octobre 1944³²⁹, victime d'un sordide règlement de compte. Toutefois, aux yeux de l'occupant, le champ artistique n'est certainement pas le plus stratégique du moment ; aussi n'est-il pas étonnant de voir pendant les quatre années de l'occupation certains cercles continuer d'exister et surtout de tenir leur grand Salon annuel sans réellement être entravés dans son organisation³³⁰. C'est par exemple le cas à Tournai où, l'année 1940 exceptée, les Salons annuels d'automne mais aussi ceux de printemps ont régulièrement lieu entre 1941 et 1945. À Charleroi en revanche, les Salons du *Cercle Artistique et Littéraire* se poursuivent jusqu'en mars 1942, avant de s'interrompre pendant trois années consécutives et de finalement reprendre leur cours normal en mars avril 1946, lors du 20^e salon. Apparue à Châtelet en 1932 au moment du centenaire de la naissance de l'écrivain Octave Pirmez, le *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet* interrompt ses activités pendant deux ans, de juillet 1939 à juillet 1941. De septembre 1941 à 1947, année du premier Salon de l'après-guerre³³¹, les activités du Cercle reprennent lentement mais progressivement leur cours. Rentrant de captivité en septembre 1941, Emile Lempereur prend contact avec les membres. Il organise une première soirée mensuelle et « intime », une quarantaine d'autres suivront jusqu'en avril 1944, au domicile des membres, qui reçoivent à tour de rôle. À la fois chaleureuses et réconfortantes, ces réunions sont faites de débats ou de causeries, d'examen d'œuvres nouvelles, d'audition de disques, de lectures de pages littéraires, de plongées dans le passé historique ou folklorique de la ville, de souvenirs, de projets d'avenir surtout. Les bombardements de la ville séparent les membres du cercle, accaparés, jusqu'à la fin de l'année 1945, par les événements de la guerre et leurs œuvres de charité. Se mettent alors en marche dans la région des groupements culturels ou politiques wallons, des associations d'anciens prisonniers, de déportés, de résistants.

Les activités des deux cercles montois de l'époque font également les frais du conflit : tandis que *L'Essaim* cesse toute activité des années 1941 à 1948 incluses, *Bon Vouloir* voit les siennes largement réduites mais pas totalement interrompues : si les 46^e, 47^e et 48^e expositions ont bien lieu, respectivement du 4 au 19 février 1940, du 13 juillet au 3 août 1941 puis du 17 mai au 7 juin 1942³³², la période 1943 – 1947 est plus chaotique, avec un seul Salon, le 49^e, initialement prévu du 2 au 16 mai 1943 dans les deux mêmes lieux qu'en 1942,

³²⁹ Le site <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/lieux-de-memoire/deberghe-camille> rend compte de façon extrêmement détaillée des circonstances de la disparition de Camille Deberghe, président des *Amis de l'Art* mais aussi édile communal de La Louvière.

³³⁰ Voir en annexe 1 deux tableaux, l'un recensant les Salons annuels s'étant tenus à Tournai, Mons, La Louvière et Charleroi pendant la Seconde Guerre mondiale, le deuxième précisant en détail et pour chacune des associations d'artistes quelques caractéristiques, listes d'exposants en tête, de ces expositions.

³³¹ Huitième exposition d'ensemble du Cercle, cette manifestation se tient du 8 au 23 novembre 1947 dans les locaux de l'ancienne chapelle provisoire de Châtelet.

³³² Lors du Salon de 1942, vingt-cinq artistes exposent quelques 94 œuvres.

c'est-à-dire salle des Sacquiaux, ainsi qu'à la Galerie *Le Sagittaire*, mise à disposition par Louis Van de Spiegele. Tandis qu'un courrier daté du 1^{er} février 1943 et adressé par les responsables du cercle à ses adhérents les informe bien des dates de l'exposition à venir, Paul Tondreau écrit finalement le 12 avril 1943 au bourgmestre pour lui annoncer le renoncement à la Salle des Sacquiaux mise aimablement à destination du groupement, les « circonstances actuelles » ne permettant pas d'organiser comme les années précédentes l'exposition annuelle. Somme toute, comme ce fut sans doute aussi le cas pendant la « Grande Guerre³³³ », seule la numérotation garde la trace, ô combien symbolique, de cette exposition annulée sous la contrainte des événements et c'est bien avec le 50^e Salon, du 22 mai au 30 juin 1948, que l'association renouera avec la régularité de l'avant-guerre.

Même constat dans le Centre enfin, où pour être largement réduites, les diverses initiatives des cercles louviérois *Tendances Contemporaines* et *Les Amis de l'Art* s'estompent sans pour autant totalement disparaître. Apparue à La Louvière en 1935, l'association d'artistes *Tendances Contemporaines* ne doit son renouveau en 1946 qu'au fervent engagement d'Hélène et de Charles Jacquet, couple venu s'établir dans la cité en 1942 ; si l'association voit naturellement ses activités largement interrompues par la guerre, elle demeure toutefois à l'origine de très rares expositions, telle celle organisée au mois de juin 1941 pour l'ouverture de la « Galerie du Palais du Livre » et entièrement consacrée à la présentation de l'œuvre de l'artiste peintre Jacques Maes³³⁴ (1905-1968). En ce qui concerne *Les Amis de l'Art*, alors que du 7 au 28 avril 1940 se tient encore l'important Salon intitulé *Visages de la France*, « dernier témoignage de l'activité des *Amis de l'Art* avant la redoutable tourmente³³⁵ », les choses ne reprennent réellement leur cours qu'en 1946, à l'occasion de la 30^e exposition annuelle, du 29 septembre au 13 octobre. Entre ces deux dates, le cercle vit tant bien que mal, parvenant tout de même à organiser quelques Salons, logiquement marqués par un nombre restreint d'exposants. Se tiennent ainsi, *Hôtel des Mille Colonnes* à La Louvière, une 27^e exposition, du 15 au 30 juin 1941, suivie de la 28^e, du 21 juin au 5 juillet 1942, puis de la 29^e du 13 au 27 juin 1943, les années 1944 et 1945 se distinguant seules par l'absence de Salon annuel. Les documents relatifs à cette période demeurant rares, tout au plus peut-on se référer aux quelques informations livrées par les catalogues d'exposition : tandis que dans celui de 1946 on apprend qu'« hélas, la Deuxième Guerre mondiale devait nous plonger dans une longue et pénible période d'inactivité³³⁶ », le livret de 1947 offre de sérieuses corrections, laissant comprendre que « tout ne fut pas silence ni désert : en sourdine, malgré les exigences d'un occupant vaniteux et souvent stupide, malgré la concurrence de créations, soutenues officiellement par lui et par ses associés, malgré les difficultés des transports, le Cercle poursuivit sa tâche, sans doute avec moins d'éclat et dans un cadre plus restreint, mais il l'accomplit quand même, parce que les artistes réclamaient l'aide du Cercle et parce que l'art est un morceau de l'âme qu'il fallait garder haute et pure. Seuls, les bombardements des six derniers mois de l'occupation eurent raison de notre obstination [...]»³³⁷. Un an à peine sépare ces deux présentations rétrospectives pourtant assez différentes, un peu comme si le Cercle revenait sur l'image d'abord donnée de lui d'une association en retrait, pour la nuancer et offrir le visage plus offensif d'un groupe conservant malgré l'occupation quelque activité, témoin de son opiniâtreté.

³³³ Voir Partie 2 : les cercles artistiques pendant la Première Guerre mondiale.

³³⁴ Source : PUISSANT Franz, « Chronique Artistique, Un peintre distingué, Jacques Maes, expose à La Louvière », *Le Centre*, samedi 14 et dimanche 15 juin 1941.

³³⁵ « Rétrospectives », catalogue de la 31^e exposition, du 28 septembre au 12 octobre 1947.

³³⁶ « Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », catalogue de la 30^e exposition, du 29 septembre au 13 octobre 1946.

³³⁷ « Rétrospectives », Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue de la 31^e exposition annuelle, du 28 septembre au 12 octobre 1947.

Réception critique d'une presse peu allusive aux circonstances de l'Occupation

Lorsque les journaux locaux paraissent encore et sous réserve que le Salon ait lieu, les commentaires de presse critiquent l'évènement comme à l'accoutumée, passant en revue ses qualités et ses défauts, s'attardant plus ou moins longuement sur les envois des artistes exposants, mais n'évoquant généralement pas les circonstances tout de même bien particulières dans lesquelles il se tient. Illustration de ce constat, tel compte rendu d'un Salon tournaisien du printemps 1942 peut-être évoqué où, sans que jamais la moindre allusion soit faite relative au contexte historique, le critique passe une bonne partie de sa visite à regretter la médiocrité de l'exposition, sauvée néanmoins du naufrage par les présences de deux personnalités tournaisiennes de grand talent, Gustave Fack et Fernand Gaudfroy, par celles également d'autres artistes, parmi lesquels Jean Winance, Jules Pollet, Auguste Demaret ou Maurice De Korte. L'article se termine d'ailleurs beaucoup mieux qu'il n'a commencé, son auteur, Jean Misere, évoquant un Salon qui mérite de retenir l'attention, ne révélant rien, si ce n'est que « l'art n'est peut-être pas tout à fait mort à Tournai³³⁸ », même si « l'on semble encore méconnaître quelques véritables et jeunes artistes tournaisiens dont on écarte systématiquement les œuvres ».



Ill n° 191 : Gustave Fack, *Vieux saules en hiver*, Tournai, Salon de Printemps 1942

« [...] Chacun de ses tableaux est soigneusement mis en cadre de façon à révéler tout le détail. *Les vieux saules en hiver* prouvent à suffisance la technique, le métier du peintre ».



Ill n° 192 : Fernand Gaudfroy, *Coquetterie*, Tournai, Salon de Printemps 1942

« [...] *Coquetterie* est certainement la meilleure de ses œuvres. L'attitude de la femme, le contraste entre la blancheur moite du galbe nu et la soie des draps, cette nonchalance harmonieuse de la pose, l'effet du lit ouvert, douillettement creusé par l'abandon charnel, toute cette toile bien équilibrée résume les qualités techniques de l'artiste. Les volumes et les proportions sont particulièrement bien étudiés ».

Misere Jean, « A Tournai, à propos d'un Salon de Printemps », *Mons-Tournai Journal quotidien d'Union Nationale*, samedi 16 et dimanche 17 mai 1942

Un autre exemple peut être cité, carolorégien celui-ci, mais toujours en 1942, à l'occasion du 19^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* se tenant du 7 au 23 mars dans les Salles de la Bourse. De nouveau, dans un article paru le 12 mars 1942 dans le *Journal de Charleroi*³³⁹, son auteur, qui signe G. L., ne fait allusion ni à la guerre, ni aux conditions d'existence de l'association en période d'occupation, se contentant de décrire, de façon plutôt détaillée d'ailleurs, l'exposition.

Dans ce texte assez élogieux, puisque « dans l'ensemble, le Salon confirme la bonne renommée du *Cercle* », le critique – invité à titre personnel, non en tant que chroniqueur

³³⁸ MISERE Jean, « A Tournai, à propos d'un Salon de Printemps », *Mons-Tournai Journal quotidien d'Union Nationale*, samedi 16 et dimanche 17 mai 1942.

³³⁹ G. L., « Chronique artistique, le 19^{ème} Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, jeudi 12 mars 1942.

artistique d'un journal local – déplore quelques absences, parmi lesquelles celles de Pierre Paulus et d'Edmond Doumont puis, après avoir signalé l'hommage fait au peintre récemment disparu Henri Leroux cite, souvent en commentant l'une ou l'autre de leurs œuvres, chacun des exposants : le vétéran Léon Van den Houten, quatre artistes étrangers à la région – Martin Bollé (Schaerbeek), Jules Brouwers (Vilvorde), Willem Paerels (Braine-L'Alleud), le sculpteur Léandre Grandmoulin (Uccle) –, les peintres et sculpteurs du *Cercle* enfin : Gustave Adam, Richard Bressy, Jo Delahaut, Jos Grégoire, Jean Ransy, Paul Renard, Fernand Thon, Louis Wuillem, Andrée Heupgen, Edgard Clepkens, Edgard Dabremé, Clémence Hanappe, Armand Huon, Marie Lalière, Edgard Lambert, Jeanne Lantremange, Marie Lepropre, Jeanne Marcq, Henri Poppe, William Theys, Jean Stalport, Jean-Baptiste Scoriel et, pour la section sculpture, Camille Balland et Jules Van der Stock. S'il regrette dans sa conclusion le petit nombre d'artistes professionnels qui participent au Salon, il semble cependant très compréhensif de l'accueil bienveillant réservé par le *CALC* aux « demi professionnels » et amateurs, « ceux-ci ayant bien droit, également, à des encouragements ». En revanche, rien n'indique ni ne décrit d'éventuelles difficultés rencontrées par le *Cercle* pour maintenir le cours normal de ses activités, alors même que les trois années à venir vont précisément se distinguer par l'absence d'un Salon annuel...

Tel n'est pas le cas à Mons : si l'association *Bon Vouloir* parvient tant bien que mal à poursuivre ses activités, son Salon annuel notamment, pendant quelques années, les effets du conflit se font durement ressentir, et la presse, rare alors, le dit assez clairement. Faisant suite au Salon de février 1940, une exposition de bonne tenue critiquée comme à l'accoutumée avec doigté et bienveillance objective par Cinabre dans *La Province*³⁴⁰, le 47^e Salon se tient fin juillet 1941 à Mons, Salle de la Toison d'Or. Mal renseigné, l'événement est toutefois évoqué dans un court article de l'hebdomadaire *La Région*³⁴¹ ; le texte, non signé, précise bien qu'il s'agit du premier Salon de *Bon Vouloir* « depuis les événements », et présente l'exposition comme un « Salon de guerre », avec peu d'exposants, « de nombreux artistes absents, des envois très limités et peu marquants ». Participent parmi d'autres Lucien Staquet, un nouveau venu, avec un envoi très simple mais apprécié et, parmi les habitués les plus remarquables, Marie Moreau, Fernand Gommaerts, Marius Carion, Charles Hubens, Fernande Rousseau, Edmond Dubie. Quant au Salon de mai-juin 1942, il a lieu à Mons dans deux locaux distincts, salle des Sacquiaux à l'Hôtel de Ville ainsi qu'à la Galerie d'art *Le Sagittaire*, et est marqué par la présence de vingt-cinq artistes exposants quelques 94 œuvres.

L'apparition de nouveaux groupements

Outre les cercles artistiques des grandes villes de la Province, d'autres associations subirent les effets de la guerre, se voyant du jour au lendemain dans l'obligation de cesser leurs activités : ce fut le cas on l'a vu pour le groupe *l'Art Vivant au Pays de Charleroi*, mais aussi pour la toute jeune association provinciale *Les Artistes du Hainaut*, qui en juin 1940 ferma prématurément les portes d'un premier Salon Triennal fraîchement inauguré.

Toutefois, cette période si particulière fut marquée par la naissance, paradoxale à certains égards, d'un petit nombre de groupes artistiques : tandis que dans le Borinage une association d'artistes amateurs bien décidés à témoigner de l'ardeur d'une région ni morte ni résignée parvenait à mettre sur pied l'exposition de peintures et de sculptures d'un tout nouveau groupe au destin bien éphémère, c'est à Nimy, aux environs de Mons, que naquit en 1943 l'un des groupements artistiques les plus emblématiques du Hainaut de l'après-guerre.

³⁴⁰ CINABRE, « Au *Bon Vouloir* son Salon annuel », *La Province*, samedi 10 février 1940.

³⁴¹ « Mons, l'exposition du *Bon Vouloir* », *La Région*, dimanche 20 juillet 1941.

L'Art au Borinage (1940, Quaregnon)

FONDATION DU GROUPEMENT

L'Art au Borinage est un groupe d'artistes pour la plupart amateurs, fondé à Quaregnon en 1940 par Fernand Thauvoye, avec pour mission « celle de recueillir l'approbation de tous ceux qui s'intéressent à l'âme boraine et qui considéraient comme une lacune que nul jusqu'ici ne se soit soucié d'elle³⁴²».

L'EXPOSITION DE JUIN 1942

Ce n'est cependant que deux années plus tard, en juin 1942, que le groupement donne sa première « grande » manifestation publique, une exposition d'œuvres d'une quinzaine de ses membres organisée du 7 au 21 juin 1942 à l'Hôtel de Ville de Quaregnon, à l'initiative du *Secours d'Hiver de Quaregnon* et de son président, Achille Dieu. Ce dernier tient à prononcer le discours d'ouverture lors du vernissage, recherchant les sources de l'œuvre d'art, faisant ressortir la part de l'acquis comme celle de la personnalité et de la sensibilité de l'artiste, mettant en évidence la mission éducatrice et le rôle social de l'activité artistique. Une tombola des œuvres d'art est également prévue, devant clôturer cette exposition, et dont le profit est destiné aux « enfants débiles³⁴³ ».

L'exposition d'ensemble de sculptures et de peintures reçoit « un succès digne de tous les éloges³⁴⁴ » : parmi les exposants, on distingue les peintres (De Bruyne, Van Dyck, Boosten, M^{lle} Lecocq, M^{lle} Ninove, Galez, Thauvoye, Debie, Plume) et les sculpteurs, moins nombreux avec Leinne, Ninove (« dont la réputation n'est plus à faire »), Bridet, qui « fait sensation ». Pour la plupart d'entre eux, ces exposants sont des non professionnels, sans doute des « timides que la vie n'a point favorisés et dont le talent ne peut rester méconnu³⁴⁵ ». Emergent cependant de ces noms tous ou presque inconnus ceux du sculpteur Adhémar Ninove et de sa fille Andréa, peintre, deux artistes habitués d'un groupement à la renommée établie et bénéficiant d'une large audience, le cercle montois *L'Essaim* : alors qu'Adhémar avait participé à treize des expositions annuelles de l'entre-deux-guerres, les toiles de sa fille furent suspendues aux cimaises de huit expositions des années 1930³⁴⁶.

L'Art au Borinage offre ainsi l'exemple non isolé mais peu courant³⁴⁷ d'une association d'artistes née au tout début du conflit mondial, bénéficiant pour sa part dès 1940 de la motivation forte de ses adhérents – essentiellement des non professionnels – comme de l'intérêt passionné des borains, « gens de cœur, gens de labeur » déterminés à défendre en ces années difficiles la terre qui les a vu naître et les a astreints depuis des générations « à la peine comme aux périls », prêts à témoigner de leur âme d'idéaliste les disposant à toutes les contemplations, et surtout à affirmer haut et fort que « le Borinage ne meurt pas³⁴⁸ ».

³⁴² « A propos d'une exposition, *L'Art au Borinage* », *La Région*, 4 juin 1942.

³⁴³ « L'ouverture de l'exposition *L'Art au Borinage* », *La Région*, 11 juin 1942.

³⁴⁴ NICOLE F., « Quaregnon, *L'Art au Borinage* », *La Région*, 2 juillet 1942.

³⁴⁵ « A propos d'une exposition, *L'Art au Borinage* », *La Région*, 4 juin 1942.

³⁴⁶ De 1926 à 1940, Adhémar participe à tous les Salons de *L'Essaim* exceptés ceux de 1928 et de 1930, sa fille exposant sans discontinuer – sauf en 1936 – de 1932 à 1940.

³⁴⁷ Bien que rares, d'autres groupes, souvent de circonstances et à l'existence éphémère, sont apparus dans le Hainaut entre 1940 et 1945 : le *Groupe des 7* est ainsi accueilli en 1943 par l'amateur d'art Jules Chauvier dans son magasin d'imperméables de la rue du Commerce, à Châtelet. Composé des artistes Luc Ancia, Zéphir Busine, Gustave Camus, Hector Chavepeyer, Marcel Gibon, Ernest Hanotiaux et Henri Spitsaert, plusieurs générations y sont représentées ; c'est dans cette association que le tout jeune Henri Spitsaert (1928-1974) effectue ses premiers pas, exposant en 1943 aux côtés d'artistes plus chevronnés et à la réputation déjà bien établie, tels Gustave Camus ou Hector Chavepeyer.

³⁴⁸ « A propos d'une exposition, *L'Art au Borinage* », *La Région*, 4 juin 1942.

Un groupe de céramistes, la Maîtrise de Nimy (1943-1951)

UNE NAISSANCE SOUS L'ÉGIDE DE RAOUL GODFROID ET DE JULES MOREAU

En 1943, sept jeunes artistes, des anciens élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Mons pour la plupart d'entre eux, s'installent dans les locaux de la Faïencerie de Nimy sous l'impulsion de Raoul Godfroid, professeur de sculpture et d'histoire de l'art de cette institution, en concertation avec son ami Jules Moreau, directeur de la Faïencerie de Nimy. À propos des motivations de Raoul Godfroid, un texte paru dans la presse en octobre 1949 et signé « Sulfure » signale que cette année-là le sculpteur, « voulant sauver de la déportation quelques élèves [de l'Académie de Mons], les faisait entrer à la Faïencerie de Nimy où un directeur généreux leur donnait un atelier, des couleurs et de la terre plastique³⁴⁹ ». Artiste au talent reconnu, Raoul Godfroid se montra, au long des années d'existence du groupe, comme un animateur infatigable, plus d'une fois qualifié par la presse de maître, d'impresario³⁵⁰ ou de « deus ex machina³⁵¹ », réussissant à concilier des qualités de dynamisme et d'idéalisme, faisant preuve tour à tour de bon sens et d'audace « calme et réfléchi ». En 1935, la participation belge à la « section des métiers d'art » de l'Exposition de Bruxelles avait été jugée peu convaincante, si bien que divers conseillers artistiques furent désignés afin de mieux préparer l'Exposition Universelle de Paris de 1937³⁵². Figurait parmi eux Raoul Godfroid, qui rapidement se spécialisa dans la céramique. Dans le cadre de ces fonctions, il fit la connaissance de Jules Moreau, directeur gérant de la plus vieille faïencerie de Belgique, la Manufacture royale et impériale de Nimy, fondée au XVIII^e siècle, à l'époque de Joseph II. En 1943, le sculpteur offrit au Conseil d'Administration l'idée de constituer une « Maîtrise », rassemblant quelques artistes de valeur, et surtout paraissant aptes à rapidement assimiler la technique de la céramique. Séduit par l'idée d'introduire dans une usine aux trois quarts arrêtée le rêve, la fantaisie, la féerie, Jules Moreau accueillit très favorablement le projet, occasion unique de rajeunir et de donner une nouvelle impulsion à la fabrique alors en difficulté. Aussi, la *Maîtrise* put-elle s'installer dans de vastes locaux mis à disposition, la manufacture devenant en quelque sorte l'atelier du groupe, à la fois guidé par Jules Moreau et conseillé par Raoul Godfroid. La rencontre d'une toute jeune association avec un industriel clairvoyant et possédant une connaissance approfondie des propriétés et du traitement des terres fut pour elle une chance. Car non content de conseiller l'équipe montoise et de mettre à sa disposition un local confortable, le directeur lui assurait aussi les moyens de travail, les subsides indispensables à son existence, les ressources logistiques de ses services techniques et l'aide fructueuse et efficace des employés de l'usine. Au delà des frais élevés et de la lourdeur des charges, les risques qu'il prenait apparaissaient d'autant plus grands que la *Maîtrise*, loin de faire des œuvres commerciales, était au contraire destinée à transformer la céramique – art encore déconsidéré – en un art expressif, autrement dit à « mettre la céramique au service de toutes les possibilités de la création artistique³⁵³ ». Mais l'industriel avait bien compris qu'il ne pouvait se contenter de fabriquer, et qu'il se devait aussi, afin

³⁴⁹ SULFURE, « A l'Académie Royale des Beaux-Arts (4^{ème} article) », *No Catiau*, Revue mensuelle, 28^{ème} année, n° 8, octobre 1949.

³⁵⁰ FIERENS Paul, « Le Réveil des Arts en Wallonie », *La Province de Mons et du Borinage*, mardi 4 avril 1950, publication du texte publié par Paul Fierens, dans la revue *L'Age Nouveau*, Paris.

³⁵¹ A-E. D., « La *Maîtrise de Nimy* à l'avant-garde de l'artisanat wallon », *La Nouvelle Gazette édition de Charleroi*, samedi 4 décembre 1948.

³⁵² Connue sous le nom d'*Exposition internationale des Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne*, l'événement se tint à Paris du 25 mai au 25 novembre 1937.

³⁵³ SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Maison*, 5^{ème} année, n° 2, février 1949, éditions Art & Technique, Bruxelles.

d'étendre le champ de son activité, d'être un découvreur et d'encourager la recherche. Mû par l'amour de son métier et le goût de l'aventure, son action permit tout simplement à la *Maîtrise* d'exister. En rencontrant Jules Moreau, directeur gérant de la Faïencerie de Nimy, technicien éclairé et compréhensif, parfaitement au courant de l'application des émaux, l'association eut donc l'opportunité d'accomplir ses expériences dans les conditions les plus favorables, tant matérielles que psychologiques, tout cela sous l'œil vigilant du sculpteur Raoul Godfroid.

LES MEMBRES DU GROUPE, LES BUTS POURSUIVIS

Les artistes de la Maîtrise de Nimy

Au moment de sa création, en 1943, le groupe est d'abord constitué de quatre hommes – Georges Destrebecq, Louis Waem, André Hupet et René Lemaigre –, avant de rapidement s'étoffer avec les arrivées en 1944 de Fernande Massart et de Pierre Monnaie, suivies de celles de Geneviève Noé en 1944 et d'Irène Zack en 1946. Deux dernières venues, Marie-Thérèse Martin et Marcelle Onderet porteront finalement à dix le nombre de ses membres, sans compter la présence épisodique et ultérieure d'autres étudiants de l'Académie montoise. Tous issus de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, ces artistes y avaient suivi un cursus plus ou moins long auprès de Raoul Godfroid, alors professeur de sculpture. Ainsi repérés et choisis, ils bénéficieront des encouragements de leur ancien maître, désormais conseiller veillant soigneusement à la préservation de leur liberté artistique, et les aidant à cultiver leur style et originalité propre. Sous son impulsion, aidés aussi dans les différentes étapes de leur travail – façonnage de la terre, première et deuxième cuissons dans des fours de type « bouteille », décor, émaillage – par des ouvriers spécialistes de la faïencerie reconnus pour leur compétence, ils eurent ainsi la possibilité de créer un centre artistique de grande renommée, à l'origine de formes nouvelles (statuettes, vases, corbeilles, vasques, figures animalières), hissant cet artisanat au rang d'un art renouvelé et d'avant-garde, tant le lyrisme et la rutilance des couleurs de certaines pièces, uniques et toujours signées, le disputaient à l'expressivité des unes, l'inventivité des autres. C'est à la diversité des talents unis en son sein que cette forme de compagnonnage dut largement sa force, chacun des membres, animé d'un fort esprit d'équipe et travaillant dans une discipline largement acceptée se trouvant en situation de préserver sa personnalité. Dans un essai paru en 1959 extrait des annales du *Cercle Archéologique de Mons*³⁵⁴, la Conservatrice du Musée de Céramique de Mons donne du groupe un portrait éloquent et imagé : selon Laure Verijdt, la *Maîtrise* était composée de « Georges Destrebecq d'abord, qui exploite l'art surréaliste en des vases et des plaques en faïence d'une stupéfiante richesse de coloris : *Vase anthropomorphe dont le couvercle représente une harpie* [...] Cet artiste [au grand talent de sculpteur animalier] est d'une grande fécondité d'expression et d'un renouveau toujours accru. Louis Waem est plus décoratif que le précédent artiste. Il invente des personnages, des animaux figés dans un hiératisme inexorable : *Le musicien, Le danseur oriental* [...] André Hupet crée des œuvres où s'allie la grâce à l'esprit constructeur. *Le bel arbre* est d'une facture extrêmement décorative [...] Fernande Massart est un témoin de la grâce féminine. Ses broches, colliers, pendentifs sont d'un raffinement technique étonnant. Elle crée tout un monde en miniature dans ses *Jardins de rêve*, si délicieusement construits [...] René Lemaigre s'attache spécialement à un art qui fait penser au folklore de nos régions [...] Son *Jeu d'échecs* nous propose des pions à la facture originale, jamais vue. Pierre Monnaie est l'artiste des recherches ; il crée des émaux nouveaux, trouve des formules inédites. Geneviève Noé est

³⁵⁴ VERIJDT Laure, « Les faïences de la "fabrique impériale et royale de Nimi" (Epoque Mouzin, Lecat et Cie, Société Céramique de Maestricht, *Maîtrise de Nimy*) » dans les *Annales du Cercle Archéologique de Mons*, tome 63, Mons, secrétariat du Cercle, Bibliothèque Publique, 1959, p. 344-345.

dominée par l'aspect décoratif dans tout ce qu'elle construit. Sa *Madone aux oiseaux*, ses *Chandeliers personnages* sont d'une charmante invention et d'une grande délicatesse de coloris ».

Enfin, une phrase de Raoul Godfroid, à la fois citée par Paul Davay dans le numéro 392 de *La Revue des Beaux-Arts* du 19 décembre 1947³⁵⁵ et figurant dans le catalogue de l'exposition bruxelloise de l'hiver 1947 résume bien les traits particuliers des uns et des autres, le sculpteur estimant que « [...] dans les évocations, les cauchemars surréalistes de Georges Destrebecq, dans le constructivisme rénové d'André Hupet, dans les fantasmagories de Louis Waem, dans les mignardises de Fernande Massart, dans les enfantillages candides de René Lemaigre, dans les *Pots sans raison* de Pierre Monnaie, dans les anecdotes plastiques de Geneviève Noé et dans les délicats tâtonnements d'Irène Zack, il y a un potentiel de lyrisme qu'on ne semble pas nous contester. C'est que toutes ces œuvres sont nées dans l'enthousiasme, dans la joie et que la fée au vêtement de flammes a une baguette magique qui leur est favorable³⁵⁶ ».



Ill n° 193 : Georges Destrebecq, *Vase anthropomorphe, Couvercle avec harpie*, faïence, Œuvre exposée (n° 23), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948

Illustration de SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Maison*, 5^{ème} année, n° 2, février 1949, Editions Art & Technique, Bruxelles.



Ill n° 194 : Louis Waem, *Le Musicien*, faïence, Œuvre exposée (n° 156), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948

Illustration de SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Maison*, 5^{ème} année, n° 2, février 1949, Editions Art & Technique, Bruxelles.



Ill n° 195 : René Lemaigre, *Jeu d'échec*, Terre chamottée et faïence, Œuvre exposée (n° 81), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948

Illustration de l'article : L. H., « Un art nouveau, Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Dernière Heure*, vendredi 5 septembre 1947



Ill n° 196 : André Hupet, *Le bel arbre*, faïence, Œuvre exposée (n° 62), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948,

Illustration de « La rénovation de la Wallonie, l'exposition de la *Maîtrise de Nimy* », *La Dernière Heure*, samedi 3 janvier 1948
Illustration de JACQUET Hélène, « Les métiers d'art en Wallonie », *Savoir et Beauté*, Revue mensuelle, n°5, vingt-huitième année, mai 1948

La mission de la Maîtrise de Nimy

Parmi les buts poursuivis, multiples, il s'agit d'abord de rendre à la céramique le prestige perdu au terme d'une longue décadence, afin d'assurer à cette branche importante des arts

³⁵⁵ DAVAY Paul, « Une audacieuse expérience, une grande réussite, la *Maîtrise de Nimy*, exposition de ses céramiques au Palais des Beaux-Arts », *Les Beaux-Arts* n° 392, 19 décembre 1947, p. 8.

³⁵⁶ Raoul GODFROID dans *Maîtrise de Nimy*, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, catalogue d'exposition, du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948.

décoratifs une orientation esthétique conforme aux aspirations contemporaines. Cependant, en 1943, l'époque n'est guère propice à une telle entreprise : dès les débuts, il faut faire face aux pires difficultés : pénurie de charbon, manque d'émaux et de matières premières. « À vrai dire, et selon le critique Léon-Louis Sosset, « ces difficultés ne furent pas une entrave car elles astreignirent les artistes à une discipline rigoureuse, basée sur la connaissance expérimentale des matières employées³⁵⁷ ».

On peut évidemment « parler du sens fonctionnel et de la portée pratique de la céramique³⁵⁸ ». De grandes manufactures, celles de Saxe, de Delft, de Sèvres, de Rouen, de Nevers, de Tournai, de Bruxelles, n'ont cessé de vivre sur cette conception. « On peut tout aussi bien admettre que les arts de la terre soient appelés à traduire, comme la sculpture et la peinture, une activité indépendante de toute nécessité immédiate, une rêverie supérieure et libre qui oblige celui qui s'y arrête et la commente à la considérer sous un autre angle que celui qui l'associe à son activité quotidienne ». Précisément, « le travail de la *Maîtrise de Nimy* se place, dans ses recherches fondamentales, en dehors des conditions utilitaires que l'on a coutume d'attribuer à la céramique. Il a pour objet de conférer à celle-ci un langage autoritaire, susceptible d'être employé selon les impulsions de chacun, d'en faire un art assoupli à toutes les possibilités de la plastique comme à toutes les variations de la pensée, de l'imagination, de la sensibilité. De raffinement de pâte, de lignes reposantes, de galbes harmonieux, de décorations paisiblement dessinées, il n'est guère question ici. Les craquelures des émaux, les morsures fulgurantes du feu, les fissurations et les aspérités de la matière sont provoquées et utilisées en fonction de buts clairement avoués. Ces particularités confèrent un aspect singulier aux créations de la *Maîtrise*, mais ne déroutent point ceux qui connaissent l'étendue et la complexité de l'art contemporain ». Sans doute dénués d'objectivité, les propos de l'un des tout premiers artisans du renouveau des arts appliqués sont cependant bien éclairants. Pour résumer, le programme des jeunes céramistes de Nimy n'obéit à aucun dogmatisme et se situe en dehors de toute préoccupation mercantile, de tout conformisme utilitaire : il s'agit d'une entreprise essentiellement artistique, qui ne peut produire que des pièces uniques signées du nom ou du pseudonyme de l'artiste créateur, dans les domaines les plus variés : objets d'intérieur, décorations murales, décorations religieuses, céramiques monumentales. Elle peut aussi créer des modèles pour l'industrie, sans que dans ce cas les industriels puissent faire état de la signature des artistes.

Ce renouveau de la céramique d'art dont l'expérience de la *Maîtrise de Nimy* représente en Belgique l'une des formes les plus significatives « participe de la reviviscence des arts décoratifs et des arts populaires³⁵⁹ ». De ce point de vue, *l'Exposition des Arts Décoratifs* à Paris en 1925 fit office de catalyseur à partir duquel les vertus artisanales furent lentement remises en honneur, des métiers disparus – ceux « du lissier, du ferronnier, de l'orfèvre, du verrier, de l'ébéniste » – peu à peu réappris, les cloisons étanches qui avaient été établies au XIX^e siècle entre les arts dits « majeurs » et ceux dédaigneusement qualifiés « mineurs » tendant de plus en plus à s'estomper. L'art vénérable de la céramique passait pour le premier de tous, dans l'ancienne Chine : rien de plus légitime donc à ce qu'il « occupe à nouveau une place parmi les préoccupations et soit devenu un élément d'art aussi expressif que la peinture ou la sculpture ». Aussi, les recherches entreprises par la *Maîtrise* peuvent-elles être rapprochées de l'apport de spécialistes français de la céramique « comme Chaplet,

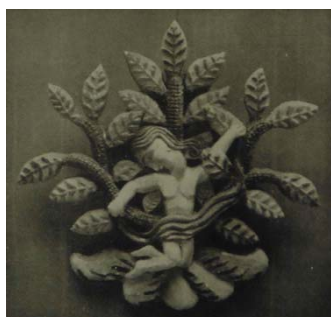
³⁵⁷ SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, La *Maîtrise de Nimy* et la Céramique d'Art en Wallonie », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 25 et vendredi 26 décembre 1947.

³⁵⁸ SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Maison*, 5^{ème} année, n° 2, février 1949, éditions Art & Technique, Bruxelles.

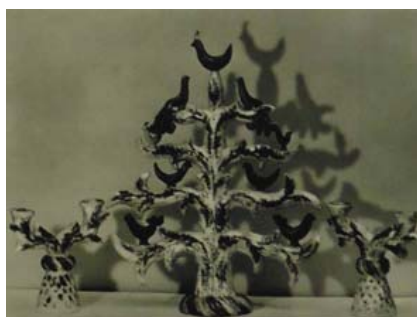
³⁵⁹ SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, La *Maîtrise de Nimy* et la Céramique d'Art en Wallonie », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 25 et vendredi 26 décembre 1947.

Delaherche, Dalpeyrat, Lenoble, Decoeur, Massoul, Mayodon, etc au développement et à l'évolution de la céramique contemporaine ». De fait, la Wallonie joua en ce domaine une action prépondérante, sans même que le public en soit toujours suffisamment averti. Finalement, pour reprendre les propos de Léon-Louis Sosset, « dégager la céramique de la dégénérescence, lui rendre sa signification vivante, l'imposer comme un art authentique et personnel, en améliorer et en diversifier la technique, l'installer dans le cadre de l'esthétique contemporaine et l'adapter à la décoration intérieure des appartements et des lieux publics, telles sont les tâches stimulantes que la *Maîtrise de Nimy* s'est assignées³⁶⁰ ».

Au moment de l'importante exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en janvier 1950, la *Maîtrise* compte dix membres dans ses rangs, soit deux de plus que lors de sa création sept années auparavant. Chacun d'entre eux poursuit ses recherches selon son inspiration et sa créativité : Georges Destrebecq y présente par exemple des panneaux en terre colorée ou en faïence plus proches de la peinture que de la céramique. D'autre part, et pour reprendre les propos d'un critique de l'époque, « hors les petites scènes : *Char du Printemps*, *Roulotte* aux menus personnages et décors de faïence de Fernande Massart, toutes les œuvres, qu'il s'agisse des curieuses *Formes rampantes* en grès émaillé d'André Hupet, du très beau *Saint Sébastien* en terre chamottée de René Lemaigre, du *Pot sans raison* de Pierre Monnaie, de la grande *Coupe* émaillée ou de *L'arbre décoratif* de Geneviève Noé, de la *Chevauchée* ou de *L'Automne* en terre émaillée de Louis Waem ou de la *Tête noire* d'Irène Zack, toutes ces œuvres – et il y en a bien d'autres de remarquables – ont une rigueur, une richesse de décor, une inspiration – d'ailleurs souvent étrange – une sorte de vitalité explosive, vraiment « expressive » comme le souhaite Raoul Godfroid, qui demande toujours le meilleur de ses effets à une belle connaissance du métier. Œuvres inattendues, surprenantes, parfois même discutables mais qui s'imposent par la force créatrice qui les anime³⁶¹ ».



Ill n° 197 : René Lemaigre, *Saint-Sébastien*, 1946, Céramique, Terre chamottée, grand feu, 40 x 38, Œuvre exposée (n° 86), Amsterdam, Stedelijk Museum, Belgische Sierkunst, Du 2 au 27 mai 1947, Œuvre exposée (n° 82), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948



Ill n° 198 : Geneviève Noé, *L'arbre aux oiseaux*, Terre chamottée, Œuvre exposée (n° 120), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948
Illustration, brochure de la *Fédération Nationale des Métiers d'Art et de Création (FAC)*, 4^{ème} trimestre 1948

De façon générale, les expositions permirent à la *Maîtrise* de s'imposer à l'attention, en conférant à la céramique une magie visuelle, une envolée d'esprit, une poésie plastique « dont l'interminable et terne production commerciale avait complètement déshabitué le public³⁶² ». On peut dire que ces artistes ont émancipé la céramique de sa passivité fonctionnelle pour en faire un art majeur, un langage autonome. Aux yeux du public comme de nombreux critiques, l'« Ecole de Nimy » apporta le plus grand soin à la nature et à la qualité du matériau,

³⁶⁰ *Idem.*

³⁶¹ MOUTARD-ULDRY R., « Au Musée d'Art Moderne, Quelques Artistes Wallons contemporains, La Céramique », *Arts* (Beaux-Arts Littérature Spectacles), vendredi 20 janvier 1950.

³⁶² SOSSET Léon-Louis, « Du Palais des Beaux-Arts aux Galeries Apollo », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 23 décembre 1948.

l'expressionnisme se trouva souvent dépassé au profit de formes empruntant aux sources même de l'art, « quand celui-ci n'était encore que magie et incantation », avec des influences diverses, voguant du byzantin aux arts primitifs de l'Afrique Centrale, en passant par la statuaire étrusque, la sculpture pré-colombienne, quelques réminiscences surréalistes, « le proto-hellénique, et les jardins miniatures japonais, transposés dans une stylisation heureuse³⁶³ », autant d'illustrations de la volonté du groupe à se frayer toujours des chemins nouveaux, et justifiant l'évocation par la presse d'une « révolution plus que d'une rénovation de l'art de la céramique³⁶⁴ ».

LE SOUTIEN DES AUTORITÉS

Rapidement, le groupement de ces jeunes céramistes fut « soutenu par les pouvoirs publics et patronné par un comité d'autorités hennuyères et montoises », ce qu'illustre bien la liste, en avril 1947, de ses puissants et nombreux soutiens³⁶⁵, à la fois locaux et nationaux, communaux et ministériels. S'y côtoient en effet les plus hautes personnalités politiques et culturelles que compte le Hainaut, telles Victor Maistriau, ministre d'Etat, bourgmestre de la Ville de Mons, Emile Cornez, gouverneur de la Province de Hainaut, Clovis Piérard, sénateur, membre de la commission des *Amis du Hainaut*, les trois députés Louis Piérard, Léo Collard et Hilaire Willot, les députés permanents René Thone et Alexandre André, par ailleurs président de la Commission des Beaux-Arts de la Province, René Leclercq, échevin de l'Instruction Publique de la Ville de Mons, le comte van der Burch, collectionneur et surtout président de *L'Office des Artisanats d'Art et d'Industrie*, l'avocat Léon Losseau, président de la section montoise de l'APIAW, président de la Société des Arts, Lettres et Sciences du Hainaut, Max Drechsel, directeur de l'Institut de Recherches Economiques de la Province, Louis Buisseret, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, membre de l'Académie de Belgique, Fernand Demarbre, secrétaire de la Centrale du bâtiment, membre de la Commission Paritaire de l'Industrie Réfractaire et de la Céramique, Floris Baudoux, délégué des syndicats chrétiens, membre de la Commission Paritaire des faïenceries, Pierre Couneson et René Noël, conseillers communaux de la Ville de Mons, René Le Tellier, collectionneur, Henri Léonard, artiste et critique d'art...

Loin d'être feint, l'enthousiasme de certaines des plus hautes personnalités étrangères ou nationales pour des œuvres portant dans le monde entier « la glorieuse renaissance artisanale d'un art de grande classe³⁶⁶ » se manifesta à diverses reprises, qu'il s'agisse de l'acquisition par le Roi Farouk de l'achat de « la pièce maîtresse de l'Exposition du Caire³⁶⁷ », du voyage fait spécialement fin mai 1947 par le Prince héritier de Monaco en Belgique pour faire la connaissance des artistes et les inviter quelques mois plus tard à exposer dans la Principauté, des cadeaux royaux officiels sortant du petit atelier de Nimy, ou encore du choix d'un service de table offert lors de son mariage en 1949 à Marie Spaak, fille de Paul-Henri Spaak, alors Premier Ministre du Royaume. D'autre part, plusieurs ministères patronnèrent et soutinrent la *Maîtrise de Nimy*, offrant un témoignage de l'aide de l'État en prenant une part active à l'organisation de quelques expositions : l'une des toutes premières, celle des « Tapisseries conservées à Mons et des Céramiques de la *Maîtrise de Nimy* » en octobre 1946 au Musée des

³⁶³ CHAMPERRET, « Billets de Paris, une exposition », *Le Peuple, Organe du Parti Socialiste Belge*, vendredi 27 janvier 1950.

³⁶⁴ C. B., « Les Expositions », *La Nation Belge*, lundi 27 décembre 1948.

³⁶⁵ Comité de Patronage de la *Maîtrise de Nimy*, avril 1947, Archives de l'État, Mons.

³⁶⁶ DEPAYE jean, « La *Maîtrise de Nimy* », *Le Face à Main*, Magazine hebdomadaire d'informations générales, affilié à l'UPBB, honneur et travail, Max le fondateur, Van de Meulebroeck, le réalisateur, 25^{ème} année, n°18, 30 avril 1949, directeur Marcel Beaufays, Bruxelles.

³⁶⁷ « La *Maîtrise de Nimy-Lez-Mons* à l'honneur au Caire, Le Roi Farouk acquiert la pièce maîtresse des Céramiques d'Art », *Le Journal de Mons et du Borinage*, samedi 29 et dimanche 30 mars 1947.

Beaux-Arts de Mons fut organisée par l'APIAW, et reçut le soutien du Ministère des Beaux-Arts et du Commissariat Général du Tourisme. Par la suite, le Ministère des Transports et du Tourisme participa activement à l'organisation durant le premier semestre de l'année 1947 de quelques manifestations en France, à Strasbourg et sur la Côte d'Azur (Nice, Cannes, Menton), l'Office Provincial des Artisanats et des Industries d'Art du Brabant prit en charge l'organisation d'une « Exposition Nationale d'Art Religieux Moderne » au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles à l'automne 1947, les Commissariats Généraux à la Promotion du Travail et du Gouvernement aux Expositions Nationales du Travail (en collaboration avec la « Fédération des Industries Céramiques de Belgique ») firent de même à Bruxelles en décembre de la même année dans le cadre de l'« Exposition Nationale du Travail dans les Industries Céramiques », et c'est au Ministère de l'Instruction Publique de Belgique que les importantes expositions au Luxembourg en novembre et décembre 1949, puis au Musée d'Art Moderne de Paris en janvier et février 1950 durent leur existence.

LES MANIFESTATIONS COLLECTIVES DE LA MAÎTRISE DE NIMY

Dès sa création, la *Maîtrise* acquit une grande renommée, dépassant largement le cadre du Hainaut, et même de la Belgique ; en effet, suite à quelques visites de marque, en particulier de ministres ou de gouverneurs, de nombreuses expositions furent dès 1946 organisées et mises sur pied, dans le pays mais aussi à l'étranger, contribuant ainsi à asseoir le prestige et la réputation du groupe, tant auprès de collectionneurs privés (et non des moindres : le Prince Rainier de Monaco, le roi Farouk d'Égypte pour ne citer que ces personnalités) que d'institutions publiques, notamment certains ministères.

Le tableau présenté en annexe 2,1 dresse une liste chronologique et non exhaustive des différentes manifestations ayant jalonné la courte existence de la *Maîtrise de Nimy*. Certaines d'entre elles firent date, qu'il s'agisse de l'importante participation à l'exposition du Stedelijk Museum à Amsterdam en mai 1947, de l'exposition d'ensemble au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles à l'hiver 1947-1948 ou bien encore de l'exposition parisienne au Musée d'Art Moderne du 11 janvier au 12 février 1950, en compagnie de « Quelques Artistes Wallons Contemporains ».



Ill n° 199

Georges Destrebecq, *Le Christ en Croix*, 1946,
Céramique de grand feu, 185 x 130 cm,
Œuvre exposée (n° 51), Amsterdam, Stedelijk Museum,
Belgische Sierkunst, du 2 au 27 mai 1947

UNE PRESSE LAUDATIVE

De louangeuses critiques, rarement discordantes

Copieux, le corpus d'articles parus tant dans la presse locale, nationale et même, assez fréquemment, étrangère, présente quelques traits caractéristiques, et pour commencer celui de tresser la plupart du temps des louanges, souvent les mêmes, mettant en avant l'historique du groupe, la volonté et l'entremise de son directeur, Raoul Godfroid, alliée à la clairvoyance

généreuse de l'industriel Jules Moreau, gérant de la faïencerie de Nimy, les efforts, couronnés de succès, déployés afin de redorer le blason d'un art injustement déconsidéré et de le rehausser au rang d'art majeur, situé quelque part entre la peinture et la sculpture. En réalité, rares sont les notes discordantes, assez difficiles à relever : tout juste pourrait-on évoquer tel article mi-figue mi-raisin paru dans *La Flandre Libérale* en octobre 1947, suite à l'exposition de la *Maîtrise* au Musée des Arts Décoratifs de Gand dans lequel l'auteur, certes intéressé par une exposition « digne d'attention, puisqu'elle vise à susciter une élite de créateurs artisans³⁶⁸ », n'apprécie pourtant guère l'agressivité d'un Destrebecq, ni même le baroque de Waem, qui procède trop souvent d'une recherche « alambiquée, hétéroclite et saugrenue », leur préférant « la volupté classique de Hupet, la grâce de Massart, la simplicité de Monnaie ». Surtout, il semble craindre l'écueil d'une fièvre de création artistique risquant de rendre « trop gratuit » un art par essence d'ordre décoratif soit désintéressé, soit utilitaire. Selon lui, « une volonté trop poussée dans le sens idéal » pourrait contribuer à marquer davantage le divorce entre l'art et la vie. Venant d'une femme aussi passionnée d'art que pouvait l'être Hélène Jacquet, la critique en mai 1948 de l'exposition de Charleroi consacrée aux Métiers d'Art est également instructive. Jugeant la manifestation valable pour son souci de renouer avec l'artisanat d'art, une tradition wallonne, Hélène Jacquet énumère divers métiers jadis disparus, celui de la tapisserie par exemple, lui aussi renaissant sous l'impulsion des artistes Edmond Dubrunfaut, Roger Somville et Louis Deltour. Pour la céramique, elle évoque, parmi d'autres, la *Maîtrise* dont elle loue le travail et les objectifs, sans toutefois adhérer pleinement aux travaux présentés. Si elle discute elle aussi la conception tendant à sortir de l'objet usuel au profit d'une création gratuite, elle admet toutefois qu'elle n'affecte en rien la valeur des réalisations des membres du groupe. En revanche, elle n'apprécie guère le penchant au baroque que guette la facilité dans certaines œuvres d'André Hupet ou de Louis Waem, concession au goût de la surcharge et de l'ornement non justifiée selon elle par la nécessité, et leur préfère « le lyrisme de quelques œuvres abstraites de Hupet et la matière curieuse des grès de Pierre Monnaie, Louis Waem et Irène Zack³⁶⁹ ».

L'exposition du groupe au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en décembre 1947 et janvier 1948 reçut du public un accueil favorable et intéressé et fut largement commentée, suscitant nombre d'articles bienveillants, élogieux, parfois dithyrambiques. Venant rompre cet éloge unanime, quelques notes plus critiques furent émises, tel article de *La Libre Belgique* regrettant notamment pour un art appliqué comme celui de la céramique l'abandon du fonctionnel au profit de pures expériences gratuites, « de pures spéculations techniques et abstraites », dépourvues de « la moindre vertu représentative³⁷⁰ ». Les réserves les plus sévères furent sans doute émises par Jacques Putman qui, dans un article précis et argumenté, défendait son point de vue, opposé à la conception de la céramique proposée par le groupe. Loin de nier la beauté d'un art dont il estime les potentialités énormes, l'auteur y est persuadé qu'il gagnerait à conserver une fonction, celle non pas de « révolutionner les idées, mais de rendre la vie, le décor familial supportables³⁷¹ ». Selon lui, les sculptures et tableaux en céramique exposés par la *Maîtrise* sont davantage des objets précieux et décoratifs réalisés dans une matière trop opulente que de véritables créations d'artistes révolutionnaires ou subversifs. Les grands créateurs – Vinci, Poussin, Cézanne, Gauguin, Matisse – se sont toujours élevés contre la matière, qui détruit l'apport de leurs tableaux, et ne constitue qu'un

³⁶⁸ « Musée des arts décoratifs, la *Maîtrise de Nimy* », *La Flandre Libérale*, mercredi 29 octobre 1947.

³⁶⁹ JACQUET Hélène, « Les métiers d'art en Wallonie », *Savoir et Beauté*, revue mensuelle, vingt-huitième année, n° 5, mai 1948.

³⁷⁰ « Les Expositions », *La Libre Belgique*, jeudi et vendredi 25 et 26 décembre 1947.

³⁷¹ PUTMAN Jacques, « En Belgique, la *Maîtrise de Nimy* », *Arts* (Beaux-Arts Littérature Spectacles), vendredi 2 janvier 1948.

aspect secondaire de l'œuvre, auquel le public a tendance à se raccrocher : aussi estime t-il que la céramique « ne [puisse] que perdre ses qualités décoratives propres, et n'apporter rien de neuf, ni à l'art, ni à l'homme, si elle s'acharne à rivaliser avec la peinture dans le domaine propre à cette dernière ». C'est surtout à partir de 1947 et jusqu'en 1950, année largement marquée par l'exposition parisienne dédiée à « Quelques artistes wallons contemporains », que la presse belge s'est régulièrement intéressée au parcours des céramistes nimysois, fréquemment brossé à grands traits à l'occasion de critiques relatives à telle ou telle exposition du groupe. Accompagnant ce périple sans réellement faillir, la presse fit preuve d'une unanimité bienveillante telle qu'elle donna parfois l'impression de suppléer les pouvoirs publics, les relayant efficacement pour asseoir et confirmer dans l'opinion la place d'un groupe représentatif pendant un peu moins d'une décennie du réveil artistique d'une province, le Hainaut, d'une région, la Wallonie, d'un pays, la Belgique, et incarnant au sortir d'un conflit éprouvant comme un symbole de fierté retrouvée.

Un critique d'art influent : Léon-Louis Sosset

Alors que de nombreux porte-paroles talentueux n'hésitèrent nullement à prendre la plume pour défendre les vertus créatrices de la *Maîtrise*, l'un d'entre eux se distingua plus particulièrement : Léon-Louis Sosset, le critique d'art de *La Nouvelle Gazette* même si, dans une moindre mesure, Paul Fierens, conservateur en chef des Musées Royaux de Bruxelles, apporta également dans un texte qui fit date³⁷² sa vision personnelle de l'épopée nimysienne. Léon-Louis Sosset fit beaucoup pour la notoriété et la renommée du groupe, s'attelant sans relâche à la rédaction de nombreux articles vantant tous à des degrés divers les mérites artistiques de chacun des membres, retraçant également l'épopée du groupe, des difficultés des débuts en 1943 à la grande exposition parisienne au Musée d'Art Moderne de janvier et février 1950, décrivant aussi dans ses grandes lignes une histoire générale de la faïence belge où de la façon la plus naturelle possible la *Maîtrise de Nimy* trouverait sa place, de choix, inscrivant ses pas dans ceux de quelques uns de ses plus illustres prédécesseurs.

Témoignage illustratif de la passion de ce héraut de la céramique hennuyère, donc wallonne, un recensement certes non exhaustif des écrits du critique laisse apparaître sur une courte période de quatre années pas moins de huit articles de presse ou de revues³⁷³, sans compter une contribution relativement importante parue en 1947 dans les *Cahiers du Nord*³⁷⁴. Si son auteur se cite fréquemment d'une fois l'autre, n'hésitant jamais à revenir inlassablement sur les différentes étapes émaillant le parcours du groupe, chacune de ses contributions porte en

³⁷² « Le Réveil des Arts en Wallonie », *La Province de Mons et du borinage*, mardi 4 avril 1950, *id.*

³⁷³ Léon-Louis Sosset était critique d'art à *La Nouvelle Gazette*, il contribua également en 1950 à l'édition belge de l'hebdomadaire *Les Lettres Françaises* : à ce titre, on recense (au moins) six contributions dans la presse : SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, Art Religieux, Georges Collignon, Urbanisme et habitation », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 9 octobre 1947 ; SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, La *Maîtrise de Nimy* et la Céramique d'Art en Wallonie », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 25 et vendredi 26 décembre 1947 ; SOSSET Léon-Louis, « Du Palais des Beaux-Arts aux Galeries Apollo », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 23 décembre 1948 ; SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, Le *Salon Quadriennal de Belgique* (Liège, 1949), Publications sur l'Art et l'Architecture », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 6 octobre 1949 ; SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, Réflexion sur l'Art Wallon Contemporain, Six artistes français d'aujourd'hui, Iconologie et littérature œnologiques », *La Nouvelle Gazette*, édition de Bruxelles, jeudi 26 janvier 1950 ; SOSSET Léon-Louis, « Les Céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *Les Lettres Françaises*, hebdomadaire, édition de Belgique, 27 janvier 1950. Il fut aussi l'auteur d'articles parus dans quelques revues de l'époque, telles *La Maison* (SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Maison*, 5^{ème} année, n° 2, février 1949, éditions Art & Technique, Bruxelles) ou le *Courrier Graphique* (SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la maîtrise de Nimy », *Le Courrier graphique*, Revue de Bibliophilie, des Arts Graphiques et des Industries qui s'y rattachent, 15^{ème} année, n° 45, mai-juin 1950).

³⁷⁴ SOSSET Léon-Louis, « La céramique contemporaine en Wallonie » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n°s 3 et 4, 1947, p. 356-361.

elle sa marque personnelle, d'autant plus digne d'intérêt qu'il s'agit de décrire puis de commenter les œuvres présentées à l'occasion de l'une ou l'autre des expositions, ce que résume la revue de presse proposée en annexe³⁷⁵.

RAYONNEMENT ET RELATIONS

La Wallonie a toujours su donner sa place à la céramique : pour illustrer le rôle de la région, et plus spécifiquement encore du Hainaut, en faveur de cet art, nul besoin de remonter aux émaux du XII^e siècle, ni même de rappeler l'essor au milieu du XVIII^e siècle des manufactures de porcelaines tournaisiennes. Après un XIX^e siècle marqué par le développement fulgurant des usines et du machinisme et, de ce fait, peu propice à l'artisanat comme aux « métiers d'art », le siècle suivant fut celui d'une vraie réhabilitation de cet art « mineur », renouveau auxquels contribuèrent aussi bien des institutions, l'*Institut Provincial des Arts et Métiers* de Saint-Ghislain par exemple, que divers essais largement diffusés, notamment par la revue *Savoir et Beauté*. Que l'on songe au précurseur Willem Delsaux (1880-1943), que l'on évoque les noms de son élève puis collaborateur Roger Guérin, du rénovateur de l'art des grès flammés en Belgique Edgard Aubry et de ses deux fils eux aussi céramistes Voltaire et Marcellus, ceux encore d'Eugène Paulus et de son frère Pierre, dont les vases de grès grand feu de Bouffioulx furent remarqués, celui bien sûr du tournaisien Pierre Caille (1912-1996), un peintre, graveur et céramiste de talent, réputé pour la fantaisie, la poésie et l'originalité de ses créations, nombreux sont les exemples illustrant la renaissance d'un art alors en grande déshérence. Il n'est pas jusqu'à certaines industries, l'usine *Keramis* de La Louvière par exemple, qui n'aient participé, en faisant preuve d'une réelle volonté de création, à cet élan artistique.

Pourtant, malgré ces nombreux témoignages artistiques isolés ou individuels, c'est bien la *Maîtrise de Nimy* qui, quelques années durant, de 1943 à 1951, incarna, par ses initiatives, son activité et finalement une renommée rapidement acquise, l'art hennuyer de la céramique, un peu à la manière du groupe *Nervia* qui, une décennie plus tôt, s'était symboliquement trouvé, en héraut des arts plastiques hennuyers, dans une situation analogue : pour preuve, la place singulière faite au groupe, partagée avec huit peintres, deux sculpteurs et un céramiste de renom lors de l'exposition dédiée à « Quelques artistes wallons contemporains » en janvier 1950 au Musée d'Art Moderne de Paris³⁷⁶.

De fait, la *Maîtrise de Nimy* fut l'un des rares groupes du Hainaut à jouir d'un rayonnement dépassant largement le cadre régional et même celui de la Belgique. Vitrine d'une région dans une discipline artistique encore mésestimée, son aura internationale est manifeste lorsque l'on suit son parcours, la menant de New-York en 1946 à Cannes, Nice, Menton puis au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1947, en passant par l'*Exposition Internationale du Caire* (1946), ou bien encore la ville d'Amsterdam (1947).

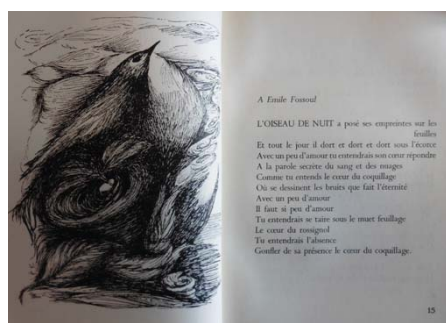
³⁷⁵ Annexe 2,2 : Léon-Louis Sosset et la *Maîtrise de Nimy*, de 1947 à 1950.

³⁷⁶ Il n'est pas inintéressant de relever les termes employés par Paul Fierens lorsque, dans « Le Réveil des Arts en Wallonie » paru dans *La Province de Mons et du Borinage* le 4 avril 1950, il précisait la portée de ce « réveil ». Selon lui, le bilan de la Wallonie était assez simple, avec un poète, Hubert Dubois, un musicien, André Souris, un peintre, Paul Delvaux, un sculpteur, George Grard, un céramiste, Pierre Caille, ajoutant alors que « [...] dans le domaine des arts appliqués ou décoratifs, où il convient que l'individu s'efface quelque peu devant le groupe ou du moins s'intègre naturellement à celui-ci, c'est également en Wallonie que se sont produits récemment les deux événements amorçant une véritable renaissance : l'équipe Dubrunfaut, Somville, Deltour (*Forces Murales*) à Tournai a réveillé, rénové la tapisserie puis s'est consacrée à la fresque y prenant un départ assez vertigineux ; et la *Maîtrise de Nimy*, aux portes de Mons, a métamorphosé, revigoré la céramique [...] ».

Son succès n'empêcha pas la *Maîtrise* d'entretenir des contacts avec d'autres associations artistiques de la province : ce fut par exemple le cas avec le *Cercle Artistique de Tournai* lors de son Salon de Printemps, du 22 mai au 5 juin 1949, ou bien encore avec le groupe surréaliste *Haute Nuit*, avec lequel elle s'unit même pour former en 1950 un nouveau groupe littéraire et artistique, baptisé – suggestion de Maurice Arnould – *Le Tour*, allusion directe au tour du potier...L'association partagea notamment en mai 1951 la publication d'un recueil regroupant diverses participations, qu'il s'agisse d'écrits (textes ou poèmes de Maurice A. Arnould, Joseph Boland, Jacqueline Brison, Ernest Carlier, Roland Crahay, Colette Enard-Perez, Frédéric Kiesel, Franz Moreau, Armand Simon, textes parallèles de Fernand Demoustier et Robert Desnos), de photographies (signées Marcel Lefrancq) ou d'illustrations (Fernande Massart, Louis Waem, Georges Destrebecq).



Ill n° 200
Recueil « Le Tour » (couverture),
Mons, mai 1951, coll. Xavier Canonne,
Groupe littéraire et artistique *Le Tour*
(*Maîtrise de Nimy* et *Haute Nuit*)



Ill n° 201: Franz Moreau, ill. Louis Waem, *L'Oiseau de nuit*,
Recueil « Le Tour », p. 14-15,
Mons, mai 1951, coll. Xavier Canonne,
Groupe littéraire et artistique *Le Tour*
(*Maîtrise de Nimy* et *Haute Nuit*)

LA DISPARITION DE LA MAÎTRISE

La fin du groupe au début des années 1950

Tandis que la *Maîtrise* avait connu le succès et largement bénéficié dans ses premières années de subsides généreusement octroyés par des organismes ne pouvant bien sûr qu'encourager cette aventure et la réhabilitation des métiers d'art qui l'accompagnait, la dernière période fut en revanche plus délicate, au point que le groupe cessa définitivement ses activités dès la fin de l'année 1951. Les causes de cet effacement progressif sont diverses, qu'il s'agisse de motifs personnels de tel de ses membres, ou surtout de la viabilité économique réelle de la *Maîtrise*, en ce début des années 1950, alors que la faïencerie de Nimy, en grande difficulté, se voyait condamnée à définitivement fermer ses portes en 1951. Poussée par des pouvoirs publics désormais plus exigeants et subordonnant davantage leurs aides à l'assurance d'une gestion financière rigoureuse, la *Maîtrise* dut en particulier préciser le programme et le coût de ses activités d'enseignement. Des projets furent présentés, réorientant – sans pour autant renoncer à la pratique artistique – les activités de la *Maîtrise* vers la mise en pratique commerciale de fabrication et de vente d'objets. Ces tentatives échouèrent, et les artistes se séparèrent au moment de la fermeture de la faïencerie, en 1951, seuls trois d'entre eux – Fernande Massart, Georges Destrebecq et Louis Waem – décidant de poursuivre l'aventure, offrant ainsi une seconde vie à la *Maîtrise de Nimy*. Le 11 février 1952, ils créèrent pour une durée de trente ans une société coopérative (la *Maîtrise de Nimy*) et louèrent des locaux dans la faïencerie *Saint-Antoine* à Baudour. Si la création artistique demeurait l'un des objectifs, ce n'était plus le seul, puisque désormais il fallait produire et vendre, simplement pour subsister, et pouvoir se fournir en matières premières, combustibles, colorants. Fernande Massart quitta dès 1953 ce nouveau groupe, laissant à Georges Destrebecq et Louis Waem le soin de poursuivre l'entreprise, tandis que d'autres ateliers – *Bequet* à Quaregnon, *Céramique Rouge*

Fontaine à Baudour, l'atelier de *Céramique de Dour*³⁷⁷ surtout, expérience collective fondée en 1951 et active tout au long (et même au-delà) des années 1950, rassemblant autour de Roger Somville et de Simone Tits les artistes Marie-Henriette et Thérèse Bataille, Claire Lambert, Monique Cornil, Louis Van de Spiegele, Paul Timper – profitaient de ce nouvel engouement pour fabriquer elles aussi des pièces de maîtrise caractéristiques de l'évolution des arts du feu³⁷⁸.

L'apport de la Maîtrise à une réhabilitation des arts appliqués

Entre 1943 et 1951, l'expérience de la *Maîtrise de Nimy* fut donc brève, avant certes de se prolonger, Georges Destrebecq et Louis Waem offrant au groupe une seconde vie, sans doute plus commerciale, longue d'une trentaine d'années, de 1952 à 1982. Elle n'en fut pas moins fort importante, la *Maîtrise* apparaissant clairement au fil du temps comme un centre de rénovation (pour certains même de « révolution ») de l'art de la céramique et de réhabilitation des arts qualifiés de mineurs, plaçant constamment au premier plan l'acte créatif et le développement de la sensibilité. Pendant ses années d'existence, l'association n'eut de cesse de transformer la céramique et de demeurer une entreprise essentiellement artistique, ne produisant que « des pièces uniques, dans les domaines les plus variés – objets d'intérieur, bijoux, décorations murales, décorations religieuses, céramique monumentale –, orientant ses recherches dans différentes voies esthétiques, et créant des techniques nouvelles³⁷⁹ ».

En rénovant l'art de la céramique, pour en faire un art majeur, c'est-à-dire pas seulement d'application de principes antérieurs, mais un art de recherche, en réalisant des œuvres d'une grande diversité, certaines d'esprit sinon classique, du moins modéré et gracieux –souvent celles de Geneviève Noé, Irène Zack, Fernande Massart –cohabitant avec d'autres très différentes et même à l'opposé : « abstractions d'André Hupet, âpres et mystérieux modelages de Louis Waem, hallucinantes surréalités de Georges Destrebecq, idoles plutôt inquiétantes de Pierre Monnaie³⁸⁰ », en cherchant à faire rêver et à faire vibrer quelque fibre de notre être, la *Maîtrise de Nimy* est allée « en pointe », confirmant l'affirmation de son directeur qu'elle fut « une expérience, un laboratoire ». Et cette recherche ne s'adressa pas qu'à l'esprit, qu'au sujet des œuvres, mais aussi à leur forme plastique, à leur matière, à leur couleur, à leurs émaux. « Ne fût-ce que sous ce rapport, la *Maîtrise de Nimy* réalisa des découvertes, et fit enregistrer à la science de la céramique des progrès qui sont loin d'être négligeables [...] ». Sans doute contribua-t-elle ainsi à perpétuer le prestige et le renom artistique du Hainaut, s'inscrivant dans la longue lignée des artisans, des bâtisseurs et des enlumineurs du Moyen-Age puis, qu'ils soient musiciens – Roland de Lassus –, peintres – Robert Campin – ou sculpteurs et architectes – Jacques Du Broeucq –, dans les pas de quelques-uns des plus fameux artistes de la Renaissance.

³⁷⁷ Voir partie V : « 1946-1947 : trois groupements d'artistes pour un renouveau de l'artisanat d'art ».

³⁷⁸ De ce point de vue, l'exposition « Les Arts du Feu » organisée du 9 août au 15 septembre 1958 à l'Institut des Arts et Métiers de La Louvière, offrit l'occasion d'admirer des pièces en porcelaine de Tournai provenant des collections du *Musée de Mariemont* et du *Musée des Arts Décoratifs de Tournai*, d'autres caractéristiques des collections du *Musée de la Ville de Mons* (porcelaines de Baudour, faïences de Nimy) en même temps que diverses réalisations contemporaines d'ateliers d'artistes céramistes du Hainaut, parmi lesquels celui de Dour.

³⁷⁹ DEPAYE Jean, « La *Maîtrise de Nimy* », *Le Face à Main*, Magazine hebdomadaire d'informations générales, affilié à l'UPBB, honneur et travail, Max le fondateur, Van de Meulebroeck, le réalisateur, 25^{ème} année, n° 18, 30 avril 1949, directeur Marcel Beaufays, Bruxelles.

³⁸⁰ A-E. D., « La vie artistique carolorégienne, La *Maîtrise de Nimy* qui a élevé au rang d'art majeur un art mineur (exposition Salle *Le Parc*, 1, Rue Willy Ernst) », *La Nouvelle Gazette*, samedi 19 mars 1949.



III n° 202
Le Caire, Exposition d'Art contemporain, 1946,
Pièce acquise par le Roi Farouk,
Coll. Musée de Nimy, Carrefour de la céramique



III n° 203 : Georges Destrebecq,
Le Valet Rose, panneau décoratif en faïence,
(Œuvre exposée (n° 16), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts,
Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948

Illustration de Putman Jacques, « En Belgique, la *Maîtrise de Nimy* », *Arts* (Beaux-Arts Littérature Spectacles), vendredi 2 janvier 1948



III n° 204 : affiche d'exposition, *Maîtrise de Nimy*,
Bruxelles, Palais des Beaux-Arts,
Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948



III n° 205
Louis Waem, *Danse*, Modelage, grès coloré, 70 x 95,
(Œuvre exposée (n° 174), *Artistes wallons contemporains*,
Musée de l'État, Luxembourg,
Du 12 novembre au 4 décembre 1949,
(Œuvre exposée (n° 160), *Quelques artistes wallons contemporains*,
Paris, Musée d'Art moderne, du 11 janvier au 12 février 1950



III n° 206 : Raoul Godfroid, *Tête*, taille directe, pierre blanche,
(Œuvre exposée (n° 107), *Artistes wallons contemporains*, Musée de l'État,
Luxembourg, 12 novembre au 4 décembre 1949

Annexes de la partie IV

Annexe 1,1 : les cercles hainuyers pendant la Seconde Guerre mondiale

	<i>Bon Vouloir</i> Mons	<i>L'Essaim</i> Mons	<i>Les Amis de</i> <i>l'Art</i> La Louvière	<i>CALC</i> Charleroi	<i>CATournai</i> Salons de Printemps	<i>CATournai,</i> Salons d'Automne
1940	46 ^{ème} Salon 4-18 février	30 ^e Salon 24 mars-7 avril	Salon « Visages de la France » 7-28 avril 1940 Remarque : ce Salon particulier doit être distingué du 26 ^{ème} Salon	17 ^e Salon 6-22 avril	A priori, pas de Salon (aucun article trouvé dans <i>Le</i> <i>Courrier de</i> <i>l'Escaut</i> , pour les mois d'avril et de mai 1940)	Pas de Salon (supposition déduite de la numérotation des Salons, le 50 ^e étant celui de 1939)
1941	47 ^e Salon 13 juillet- 3 août	Pas de Salon	27 ^e Salon La Louvière Hôtel des mille colonnes Du 15 au 30 juin 1941	18 ^e Salon 29 mars-15 avril	Salon de Printemps 1941 4-26 mai	51 ^e exposition 14 septembre- 5 octobre
1942	48 ^e Salon 17 mai-7 juin	Pas de Salon	28 ^e Salon La Louvière Hôtel des mille colonnes Du 21 juin au 5 juillet 1942	19 ^e Salon 7-23 mars	Salon de Printemps 1942 Mai	52 ^e exposition 13 septembre- 11 octobre
1943	49 ^e Salon Initialement prévu du 2 au 16 mai, et qui finalement n'aura pas lieu	Pas de Salon	29 ^e Salon La Louvière Hôtel des mille colonnes Du 13 au 27 juin 1943	Pas de Salon	Salon de Printemps 1943	53 ^e exposition 12 septembre- 3 octobre
1944	?	Pas de Salon	Pas de Salon	Pas de Salon	Salon de Printemps 1944	Salon de la Libération 1944 24 septembre- 15 octobre
1945	?	Pas de Salon	Pas de Salon	Pas de Salon	Salon de Printemps 1945	Salon de la Victoire 1945 9-30 septembre
1946	?	Pas de Salon	30 ^e exposition annuelle 29 septembre- 13 octobre	20 ^e Salon 23 mars-8 avril	Salon de Printemps 1946 26 mai-11 juin	56 ^e exposition 8-29 septembre
1947	?	Pas de Salon	31 ^e exposition annuelle 28 septembre- 12 octobre	21 ^e Salon 15-31 mars	Salon de Printemps 1947 11-27 mai	57 ^e exposition 7-28 septembre
1948	50 ^e Salon 22 mai-30 juin	Pas de Salon	32 ^e exposition annuelle Aucune source	22 ^e Salon 21 février- 8 mars	?	58 ^e exposition 5 septembre- 3 octobre
1949	51 ^e Salon 9-31 octobre	31 ^e Salon 16 avril-1 ^{er} mai	33 ^e exposition annuelle Exposition du quarantième anniversaire Du 13 au 27 février 1949	23 ^e Salon 19 mars-4 avril	Salon de Printemps Des « Artistes de chez-nous » 22 mai-5 juin	59 ^e exposition 11 septembre- 2 octobre

Annexe 1,2 : les Salons annuels des cercles carolorégien, louviérois, montois et tournaisien pendant la Seconde Guerre mondiale

La situation varie beaucoup d'une ville à l'autre et même, au sein d'une même cité, selon le cercle concerné :

- Mons :
 - Quelques Salons de *Bon Vouloir* se sont tenus, les dates étant connues pour ceux de 1940 (46^e Salon, du 4 au 18 février), 1941 (47^e Salon, 13 juillet – 3 août) puis 1942 (48^e Salon, du 17 mai au 7 juin). Si les livrets témoignent bien de ces trois Salons, la presse constitue également un excellent auxiliaire, permettant notamment de rendre compte de leur réception critique. Initialement prévu du 2 au 16 mai 1943, le 49^e Salon n'a finalement pas eu lieu, le maintien de sa numérotation constituant la seule trace virtuelle et symbolique de l'évènement. On peut ici se demander pourquoi, alors qu'en janvier 1943 le bourgmestre de Mons met à disposition du *Bon Vouloir* une salle pour son exposition annuelle, le secrétaire Paul Tondreau, évoquant des circonstances annuelles ne permettant pas de l'organiser comme les années précédentes, décline finalement l'offre de l'édile montois. Dénommé Ernest Strack et « faisant fonction » déjà en 1942 (en remplacement de Victor Maistriau), ce bourgmestre est décrit par Virginie Devillez (DEVILLEZ Virginie, *Le retour à l'ordre, Art et Politique en Belgique, 1918-1945*, éditions Labor, Bruxelles, 2002, p. 255) comme « acquis à l'ordre nouveau et membre de la Communauté Culturelle Wallonne (CCW) », un organisme apparu au début des années 1940, créé dans le but de rapprocher scientifiquement et culturellement la Wallonie et l'Allemagne. Si, dans ce contexte politique et artistique, la collaboration avec la CCW a pu ensuite contrarier, voire entraver, la carrière individuelle de quelques artistes, notamment carolorégiens (tels Georges Wasterlain, Marcel Delmotte, Gilberte Dumont, Victor Lefebvre, Augustin Bodart, Fernand Dresse), les choses paraissent moins évidentes en ce qui concerne la vie et l'organisation des cercles artistiques. Dans le cas du *Bon Vouloir*, peut-être la proposition donna-t-elle lieu à un débat au terme duquel il fut décidé de renoncer, une majorité d'exposants ne souhaitant pas se compromettre avec l'occupant.

Salons de <i>Bon Vouloir</i>	Nombre d'œuvres, exposants	Commentaires, presse
1940	25 exposants, 58 œuvres	Source
46 ^e Salon Du 4 au 18 février 1940	André Francis, André Suzanne, Bosquet Andrée, Brasseur Edgard, Buisseret Louis, Carion Marius, Caty Charles, Depooter Frans, Dormont Jacques, Dubie Edmond (S), Dubois René, Duriau Alfred, Gommaerts Fernand, Harmignie Ferdinand, Hubens Charles (S), Jacobs Gustave (S), Misonne Eudore, Moreau Marie M ^{lle} , Navez Léon, Postel Jules, Rousseau Fernande, Stiévenart Michel (S), Tondreau Paul, Van de Spiegele Louis, Winance Jean.	Photocopie du livret de Salon (Bibliothèque de l'Université, Mons).
Mons Hôtel de Ville Salle Saint-Georges		Presse
Secrétaire Paul Tondreau		Commentaires presse
		Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> son Salon annuel », <i>La Province</i> , samedi 10 février 1940.
		Cinabre évoque d'abord les artistes adeptes de la représentation de la nature, caractéristique qui ne les empêche nullement de mettre dans leurs œuvres une part de l'émotion qu'ils ressentent : Jules Postel, René Dubois, Alfred Duriau, Paul Tondreau, Ferdinand Harmignie, Gustave Jacobs appartiennent à cette catégorie. Viennent ensuite les « stylisateurs » qui s'écartent de la représentation fidèle soit par la calligraphie, soit à l'aide de transpositions des couleurs. L'amour des belles lignes et des belles couleurs pousse certains à s'enfermer et rester prisonniers de formules. Parmi ces artistes, on note Louis Buisseret, Jean Winance (qui lisse la couleur, ce qui malheureusement l'affadit), Jacques Dormont, Fernand Gommaerts, le sculpteur Edmond Dubie, Léon Navez. Le critique parle alors des fauves, les premiers d'entre eux ayant habitué les jeunes générations à admettre que la peinture peut être autre chose que la représentation de la commune vision de la nature, une sorte de « joie de peindre ». Parmi leurs émules, il cite Eudore Misonne, Marie Moreau, Marius Carion, autrefois stylisateur, désormais libéré de la ligne, Charles Caty, encore retenu par son passé d'impressionniste.

		<p>L'expressionnisme emporte l'art dans des impulsions lyriques et passionnées de l'âme et de la sensation : parmi ses adeptes, Cinabre évoque Edgard Brasseur et M^{me} Fernande Rousseau.</p> <p>Il termine en mentionnant le sculpteur Michel Stiévenart, un peu stylisateur dans son genre, avant d'évoquer des dessins d'Edmond Dubie, quelques aquarelles de M et M^{me} André, et surtout le surréaliste Louis Van de Spiegele : si imaginaires que soient les thèmes choisis par l'artiste, il faut reconnaître qu'ils offrent au spectateur une profonde émotion d'art. Preuve que quelle que soit la tendance, seule la beauté plastique importe dans l'œuvre d'art.</p>
<p>1941</p> <p>47° Salon Du 13 juillet au 3 août</p> <p>Mons Salle de la Toison d'Or</p>	<p>Exposants 15 exposants, 35 œuvres</p> <p>Carion Marius, Caty Charles, Dubie Edmond (S), Dubois René, Gommaerts Fernand, Harmignie Ferdinand, Hubens Charles (S), Jacobs Gustave (S), Misonne Eudore, Moreau Marie, Postel Jules, Rousseau Fernande (M^{me} Créteur), Staquet Lucien, Stiévenart Michel (S), Tondreau Paul.</p>	<p>Source</p> <p><i>Bon Vouloir</i>, XXXXVII° Salon, 1941, Hôtel de Ville, Mons, Salle de la Toison d'Or, du 13 juillet au 3 août 1941, catalogue, Archives de L'Etat, Mons, Archives Locales, P 854, pochette 1948.</p> <p>Presse</p> <p>« Mons, l'exposition du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Région</i>, dimanche 20 juillet 1941.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le journal <i>La Région</i> paraît de façon hebdomadaire. L'article figure dans le n°29, et promet de revenir sur le Salon.</p> <p>L'auteur – qui ne signe pas son texte – précise qu'il s'agit du premier Salon de <i>Bon Vouloir</i> depuis le début des événements, et présente l'exposition comme un « Salon de guerre », avec peu d'exposants, et des œuvres non marquantes. Participent entre autres Lucien Staquet (un nouveau venu), Marie Moreau, Fernand Gommaerts, Marius Carion, Charles Hubens, Fernande Rousseau, Edmond Dubie.</p>
<p>1942</p> <p>48° Salon Du 17 mai au 7 juin 1942</p> <p>Installé dans deux locaux</p> <p>Mons Hôtel-de-Ville Salle des Sacquiaux</p> <p>Galerie d'art <i>Le Sagittaire</i> Rue de la Poterie, n°1, Mons (face à la Photographie Lenssens)</p> <p>Secrétaire Paul Tondreau</p>	<p>25 exposants, 94 œuvres</p> <p>Bertrand Jean-Marie, Boulmant Georges, Carion Marius, Caty Charles, M^{me} Creteur-Rousseau F., Dubie Edmond, (pastels et Sculptures), Dubois René, Duriau Alfred, Gommaerts Fernand, Harmignie Ferdinand, Hubens Charles (S), Jacobs Gustave (S), Lemaire-Locoge M^{me}, Misonne Eudore, Moreau Marie M^{lle}, Noël Victor, Postel Jules, Rousseau Fernande, Staquet Lucien, Stiévenart Michel (S), Tondreau Paul, Urbain Fernand, Vanavermaete-Letellier, Wesche Georges, Winance Jean.</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, Bibliothèque de l'Université de Mons.</p> <p>Presse</p> <p>Aucun article trouvé dans le journal hebdomadaire <i>La Région</i>.</p>
<p>1943</p> <p>49° Salon annulé</p> <p>(initialement prévu du 2 au 16 mai)</p> <p>Installé dans deux locaux</p> <p>Mons Hôtel-de-Ville Salle des Sacquiaux</p> <p>Galerie d'art <i>Le Sagittaire</i> Rue de la Poterie, n°1, Mons (face à la Photographie Lenssens)</p> <p>Secrétaire Paul Tondreau</p>		<p>Source</p> <p>Archives de L'État, Mons, Archives Locales, P 854, pochette 1940.</p> <p>Divers courriers ou informations des dirigeants du Cercle, Paul Tondreau en tête, d'autres émanant de l'Hôtel de Ville, précisent les choses :</p> <p>19 janvier : courrier du bourgmestre et des échevins annonçant la mise à disposition de la Salle des Sacquiaux, pour l'organisation d'une exposition du 30 avril au 18 mai.</p> <p>1^{er} février : lettre de Paul Tondreau aux adhérents, les informant de la tenue du Salon du 2 au 16 mai 1943, dans les deux mêmes salles qu'en 1942.</p> <p>12 avril : lettre de Paul Tondreau au bourgmestre annonçant le renoncement à la</p>

		Salle des Sacquiaux mise aimablement à destination du cercle, les « circonstances actuelles » ne permettant pas d'organiser comme les années précédentes son exposition annuelle.
--	--	---

- À *L'Essaim*, les expositions annuelles cessent totalement de 1941 (inclus) à 1948 (inclus). En revanche, le 30^e Salon se tient du 24 mars au 7 avril 1940 à Mons, salle Saint-Georges.

Salon de <i>L'Essaim</i> 1940	Exposants 27 exposants	Commentaires, presse Presse
30 ^e Salon, du 24 mars au 7 avril Mons Hôtel de Ville, Salle Saint-Georges	Boullard Auguste, Colbrant Victor, Cornet Edouard, De Bie Eugène, Degand Marcel, Donneux Marcelle, Dumortier, Fourneau Ida, Goffint Hector-Louis, Hebbelinck Roger, Herwegh Marcelle, Laudy Jacques (invité), Lenoir Maurice, Léonard Henri, Libiez-Van Hassel Claire, Masson Julien, Menu Alfred, Mordant Raphaël, Ninove Adhémar, Ninove Andréa, Regnart Victor, Renard Emile, Van der Linden Arthur, Van Goolen Joseph-Gérard (S, invité), Van Meus J., Van Oeyen A., Van Vreckom Jules. (Liste reconstituée à l'aide de l'article de Cinabre dans <i>La Province</i> , en date des lundi 1 ^{er} et mardi 2 avril 1940)	« <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , jeudi 21 mars 1940. « A <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , samedi 30 mars 1940. Cinabre, « Salle Saint-Georges, Le Cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i> , lundi 1 ^{er} et mardi 2 avril 1940. Commentaires presse L'article signé par Cinabre permet une reconstitution partielle du Salon. Avant de commenter les œuvres exposées, l'auteur présente les artistes qui, dans leur ensemble, sont bien « de cette tradition wallonne, naturaliste » : il décrit leur goût prononcé pour « la représentation des choses selon leurs apparences les plus réelles », signalant que « nos artistes s'en tiennent à la nature, telle qu'elle leur apparaît dans ses éléments les plus directement accessibles », et jugeant finalement que « c'est dans l'observation objective, directe, que ces peintres trouvent donc le plus de plaisir, et c'est dans leurs moyens de transposition des éléments : lignes, formes, couleurs de la nature, qu'il faut rechercher les différentes qualités de leur habileté technique et de leur expression émotive ». Le critique décrit ensuite les envois de Jacques Laudy, invité du cercle, Roger Hebbelinck, présent avec deux « fines aquarelles », Raphaël Mordant, puis du sculpteur (également invité) Joseph-Gérard Van Goolen, ainsi que des peintres J. Van Meus et A. Van Oeyen (Marché d'Antibes). Il s'arrête davantage devant les œuvres de Victor Regnart, dont il note les délicates qualités : scrupuleuse vérité, contraste lumineux, lyrisme et accent expressif, belle technique et esprit romantique. Il commente ensuite quelques travaux d'Eugène De Bie, un nouveau membre, avant de citer dans leur ensemble les œuvres d'une vingtaine d'autres exposants, généralement représentatives d'« une philosophie rationnelle, objective, normale ». Si le chroniqueur semble regretter le manque de goût pour « la découverte, le risque et l'aventure », il est aussi bien conscient que cela romprait « avec la tranquille sagesse de ces tempéraments de chez nous ».

- La Louvière :
 - *Les Amis de l'Art* organisent le Salon d'ensemble « Visages de la France » en avril 1940, dans le cadre du vingtième anniversaire des *Amitiés françaises*. Cette exposition fut « le dernier témoignage de l'activité des *Amis de l'Art* avant la nouvelle et redoutable tourmente³⁸¹ ». Par

³⁸¹ « Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », catalogue de la 30^e exposition, du 29 septembre au 13 octobre 1946.


ailleurs, Si les activités ne retrouvent leur pleine régularité qu'à l'automne 1946, avec la 30^e exposition, l'association d'artistes parvient tout de même à organiser quelques Salons annuels pendant cette période, en particulier ses 27^e, 28^e et 29^e Salons, respectivement en juin 1941, juin-juillet 1942 et juin 1943. Reste donc à préciser la date du 26^e Salon annuel, les Archives Communales de la Ville ne possédant pas le livret correspondant. Le 25^e Salon eut lieu en juin 1939, le 27^e du 15 au 30 juin 1941 : il est logique de penser que cet événement s'est déroulé en 1940, comme l'exposition « Visages de la France » évoquée ci-dessus. Sauf à imaginer qu'en réalité ces deux Salons coïncident, on peut raisonnablement supposer que le 26^e Salon a suivi l'exposition *Visages de la France*, qui s'est tenue du 7 au 28 avril 1940.

Salons <i>Les Amis de l'Art</i>	Exposants, nombre d'œuvres	Commentaires, presse
1940 « Visages de la France » Dans le cadre du XX ^e anniversaire des Amitiés françaises Du 7 au 28 avril 1940 Salle du Musée des Arts et Métiers La Louvière	« Visages de la France » Artistes invités 25 exposants, 108 œuvres Apol Armand, Canneel Eugène (Statuaire), Bonnet A., Leroy Simone, Stekke Marguerite, Chapeau Renée, Bernier Michel, Bressy R., Bruneau Florimond, Camus Gustave, Canneel Jules-Marie, Cauchie Paul, Deliege Alfred, De Meue L., Leduc René, Liard Robert, Liénaux Fernand, Martin Alex-Louis, Mathy H., Petit Ernest, Stievenart Michel, Tondreau Paul, Van Mens Isidore, Van den Brugge J., Winance Jean.	Sources <i>Visages de la France</i> , catalogue, exposition d'ensemble organisée par le Cercle <i>Les Amis de l'Art</i> à l'occasion du XX ^e Anniversaire des « Amitiés Françaises », salle du Musée des Arts et Métiers, du 7 au 28 avril 1940.
1940 XXVI ^e Exposition annuelle		
1941 Cercle Royal Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i> XXVII ^e Salon annuel Du 15 au 30 juin La Louvière Hôtel des mille colonnes Comité Président : Camille Deberghe Vice-Président : Albert Brichtart Secrétaire artistique : Victor Decroÿère Secrétaire administratif : Richard Philippe Trésorier et directeur du matériel : Teddy Jackson Commissaires : Georges Harvengt, Max Legout, Jean Winance Membres Clémence Hanappe, Marguerite Stekke, René Leduc, Gustave L'Hoir, Fernand Liénaux, Ernest Petit Jury d'admission Président : Alexandre Denonne Membres Paul Joris, Isidore Van Mens Secrétaire Victor Decroÿère Représentants du Comité René Leduc, Fernand Liénaux	Exposants 38 exposants, 99 œuvres Section I Peinture et arts graphiques. 33 artistes, 86 œuvres Aglave Georges, Carte Anto, Bonnet Anne, Bressy Richard, Buisseret Louis, Chapeau Renée, Coquiart Robert, Daneau Oscar, Deliège Alfred, Delvaux Maurice, Denonne Alex., Detry Arsène, Devos Léon, Fondu René, Gommaerts Fernand, Guinotte J.L., Harvent Georges, Hertoge Roger, Higuët Georges, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mordant Raphaël, Petit Ernest, Prinz Renée, Regnard Victor, Royon Louis, Staquet Lucien, Tondreau Paul, Van den Houten Léon, Van Mens Isidore, Winance Jean. Section II Sculpture 5 artistes, 13 œuvres Jacobs Gustave, Joris Paul, Stiévenart Michel, Balland Camille, Delnest Robert.	Sources XXVII ^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i> , catalogue de 1941, du 15 au 30 juin 1941. Description du livret p. 3-6 : extraits des Statuts et du Règlement de l'Exposition, avec les membres du comité de Patronage, les membres d'Honneur, le Comité, la liste des 20 membres Sociétaires pour 1941, la composition du jury d'admission. p. 7-16 : catalogue des artistes et des œuvres.
1942 Cercle Royal Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>	Exposants 34 exposants, 98 œuvres. Section I Peinture et arts graphiques	Source XXVIII ^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i> , catalogue de 1942, du 21 juin au 5 juillet 1942.

<p>XXVIII^e Salon annuel Du 21 juin au 5 juillet</p> <p>La Louvière Hôtel des mille colonnes</p> <p>Comité</p> <p>Présidents d'honneur : Max Gilson, Lucien Guinotte Président : Camille Deberghe Vice-Président : Albert Brichart Secrétaire artistique : Victor Decroyère Secrétaire administratif : Richard Philippe Trésorier et directeur du matériel : Teddy Jackson</p> <p>Commissaires : Max Legout, Jean Winance</p> <p>Membres</p> <p>Clémence Hanappe, Marguerite Stekke, René Leduc, Gustave L'Hoir, Fernand Liénaux, Ernest Petit</p> <p>Jury d'admission</p> <p>Président : Herman Courtens</p> <p>Membres Alexandre Denonne, Arsène Detry</p> <p>Secrétaire Victor Decroyère</p> <p>Représentants du Comité René Leduc, Fernand Liénaux</p> <p>Primes de 1942</p> <p>Craco, <i>Deux masques</i> (terre cuite), <i>Dante et Béatrice</i> Stekke Marguerite, <i>Lithographie d'art</i></p> <p>Les cent membres protecteurs des <i>Amis de l'Art</i></p> <p>Les membres honoraires des <i>Amis de l'Art</i></p> <p>Les membres « artistes » des <i>Amis de l'Art</i> (108 membres)</p>	<p>In Memoriam</p> <p>Cornet Edouard, Président, Membre d'Honneur du Cercle, décédé le 15 mars 1941. 6 œuvres.</p> <p>Invités</p> <p>Craco Alfred (6 sculptures et 4 eaux-fortes en couleurs), Courtens Herman (2 œuvres), Denonne Alexandre (1 œuvre), Detry Arsène (3 œuvres).</p> <p>30 artistes, 85 œuvres</p> <p>Aglane Georges (pseudonyme d'Aglave Georges), Bressy Richard, Coquiart Robert (en captivité), Delvaux Maurice, Gauquier Max, Gillis Marcel, Glotz Albert (en captivité), Grafe Léon, Grafe Paul, Hanappe Clémence, Harvent Georges, Hermans Pol, Hertoge Roger, Jones Gaston, Lacroix André, Leduc René, Legout Max, Liénaux Fernand, Meerts Michel, Petit Ernest, Prinz Renée, Stekke Marguerite, Stiévenart Michel, Tondreau Paul, Van Mens Isidore, Winance Jean.</p> <p>Section II Sculpture 4 artistes, 9 œuvres</p> <p>Jacobs Gustave, Joris Paul, Stiévenart Michel, Van der Stock Jules.</p>	
<p>1943</p> <p>Cercle Royal Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i></p> <p>XXIX^e Salon annuel Du 13 au 27 juin</p> <p>La Louvière Hôtel des mille colonnes</p> <p>Comité</p> <p>Président : Camille Deberghe Vice-Président : Albert Brichart Secrétaire artistique : Victor Decroyère Secrétaire administratif : Richard Philippe Trésorier et directeur du matériel : Teddy Jackson</p> <p>Commissaires : Georges Harvengt, Max Legout, Jean Winance</p> <p>Membres</p> <p>Clémence Hanappe, Marguerite Stekke, René Leduc, Gustave L'Hoir, Fernand Liénaux, Ernest Petit</p>	<p>Exposants 34 exposants, 98 œuvres</p> <p>Section I Peinture et arts graphiques. 32 artistes, 91 œuvres</p> <p>Bressy Richard, Colard Georges, Courtens Hermann, Craco Arthur, Decooman Raymond, Delahaut Jo, Delvaux Maurice, Depooter Franz, Detry Arsène (Prix Oleffe 1943), Dormont Jacques, Dupire Louis, Fondu René, Gauquier Max, Gillis Marcel, Hertoge Roger, Jacquet Hélène, Jones Gaston, Josy, Leduc René, Legout Max, Liénaux Fernand, Meerts Michel, Petit Ernest, Prinz Renée, Staquet Lucien, Stekke Marguerite, Sussenair Jacques, Tondreau Paul, Van Aerschodt J, Van den Brugge Jean, Vanbeginne Emile, Van Mens Isidore.</p> <p>Section II Sculpture. 3 artistes, 7 œuvres</p> <p>Craco Arthur, Joris Paul, Stiévenart Michel.</p>	<p>Source</p> <p>XXIX^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue de 1943, du 13 au 27 juin 1943.</p> <p>Description du livret</p> <p>p. 3-6 : Extraits des Statuts et du Règlement de l'Exposition, Tombola (remplacée en 1943 par un don fait à chaque membre bienfaiteur d'une œuvre inédite du sculpteur Michel Stiévenart), liste des Membres d'Honneur, du Comité, liste des 25 membres Sociétaires pour 1943, jury d'admission.</p> <p>p. 7-16 : catalogue des artistes et des œuvres.</p>

<p style="text-align: center;">Jury d'admission</p> <p>Président : M Le Baron Hermann Courtens</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p style="text-align: center;">Isidore Van Mens, Franz Depooter</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire</p> <p style="text-align: center;">Victor Decroyère</p> <p style="text-align: center;">Représentants du Comité</p> <p style="text-align: center;">Fernand Liénaux, René Leduc</p> <p style="text-align: center;">Artistes invités</p> <p style="text-align: center;">M Le Baron Hermann Courtens, Frans Depooter, Isidore Van Mens</p>		
--	--	--

- *Tendances Contemporaines* interrompt pratiquement toutes ses activités, l'initiative d'une exposition consacrée en juin 1941 au peintre Jacques Maes faisant figure d'exception.

<p style="text-align: center;">1941</p> <p style="text-align: center;">Exposition Jacques Maes La Louvière, juin 1941 Galerie du Palais du Livre</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">III n° 207</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Puissant Franz, « Chronique Artistique, Un peintre distingué, Jacques Maes, expose à La Louvière », <i>Le Centre</i>, samedi 14 et dimanche 15 juin 1941.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Article élogieux consacré à l'œuvre « solide et saine » édifée par l'artiste Jacques Maes ainsi qu'à quelques-unes des œuvres présentées : <i>La Brodeuse</i> (n° 1), <i>La Liseuse</i> (n° 2), <i>Le pain</i> (n° 5), <i>Mont des arts</i> (n° 9), <i>Histoire d'enfants</i> (n° 13), <i>Petit garçon à la casquette</i> (n° 14), ...</p>
--	---

- *Au Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, les Salons se suivent régulièrement sans interruption jusqu'en 1942, année du 19^e Salon. Simplement évoquées avec les dates correspondantes dans l'ouvrage commémoratif du cinquantenaire en 1971, les 17^e, 18^e et 19^e expositions sont inégalement renseignées, seul le livret du Salon de 1940 étant à ce jour disponible, un article extrait du *Journal de Charleroi* daté du 12 mars 1942 rendant par ailleurs compte du 19^e Salon.

Année	Expositions	Sources, commentaires, presse
1940	Membre d'honneur	Source
Du 6 au 22 avril 17 ^e Salon	Paulus Pierre 3 oeuvres	Exposition du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> , du 6 au 22 avril 1940, Salles de la Bourse, Charleroi (livret du 17 ^e Salon).
Charleroi Salles de la Bourse	Artistes invités	
Comité	Peintres 12 œuvres, 4 par invité	
Président : Paul Gérard, Charleroi Vice-Président : Joseph Manesse, Charleroi Trésorier : Paul Renard, Marcinelle Secrétaire : Fernand Thon, Jumet	Albert Lemaitre, Jacques Ochs, Yvonne Perin	
Membres	Membres effectifs 37 artistes, 114 œuvres	
Gustave Adam, Edmond Doumont, Jos Grégoire, Jean Ransy, Camille Signet, Léon Van den Houten, Louis Wuillem.	Peinture 108 œuvres	
Membres protecteurs et honoraires Membres effectifs	Adam Gustave, Bressy Richard, Dabremé Edgar, Defroyennes Edmond, Deglume Henri, Degrange Charles, Delahaut Jo, Delmotte Marcel, Doumont	

<p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Paul Gérard</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Jos Grégoire, Edmond Doumont, Fernand Thon, Paul Renard.</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Marcel Delmotte, Andrée Heupgen, Joseph Manesse.</p> <p>Prime annuelle Offerte aux membres protecteurs</p> <p>Gustave Adam <i>Fleurs</i>, Litho aquarelle</p>	<p>Edmond, Fontaine S, Grégoire Jos, Hecq Angelo, Heupgen Andrée, Inghels Eugène, Jean Kitt, Lalière Marie, Lambert Edgard, Lantremange Jeanne, Le Roux L-Ph-Henri, Lorand François, Manesse Joseph, Masureel Suzanne, Marcq Jeanne, Mulliez Auguste, Philippe Géo, Piret-Doumont Georgette, Poppe Henri, Renard Paul, Rouneau Henriette, Scoriel Jean-Baptiste, Signet Camille, Stekke Marguerite, Theys William, Thon Fernand, Van den Houten Léon, Wuillem Louis.</p> <p>Sculpture 6 œuvres</p> <p>Balland Camille, Philippe Géo.</p>	
<p>1941</p> <p>Du 29 mars au 15 avril 18^e Salon</p> <p>Charleroi</p>	<p>Invités</p> <p>Peintre Eudore Misonne</p>	
<p>1942</p> <p>Du 7 au 23 mars 19^e Salon</p>	<p>Invités</p> <p>Peintres</p> <p>Martin Bolle, Jules Brouwers, Willem Pareels</p> <p>Sculpteur Léandre Grandmoulin</p>	<p>Presse</p> <p>G. L., « Chronique artistique, le 19^{ème} Salon du Cercle Artistique de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 12 mars 1942.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article est assez élogieux, puisque « dans l'ensemble, le Salon confirme la bonne renommée du <i>Cercle</i> ». Le critique (invité à titre personnel, non en tant que chroniqueur artistique d'un journal local) déplore quelques absences, parmi lesquelles celles de Pierre Paulus et d'Edmond Doumont puis, après avoir signalé l'hommage fait à Henri Leroux, cite chacun des exposants : Léon Van den Houten, quatre artistes étrangers à la région : Martin Bollé (Schaerbeek), Jules Brouwers (Vilvorde), Willem Paerels (Braine-L'Alleud), le sculpteur Léandre Grandmoulin (Uccle), puis les peintres du <i>Cercle</i> : Gustave Adam, Richard Bressy, Jo Delahaut, Jos Grégoire, Jean Ransy, Paul Renard, Fernand Thon, Louis Wuillem, Andrée Heupgen, Edgard Clepkens, Edgard Dabremé, Clémence Hanappe, Armand Huon, Marie Lalière, Edgard Lambert, Jeanne Lantermange, Marie Lepropre, Jeanne Marcq, Henri Poppe, William Theys, Jean Stalport, Jean-Baptiste Scoriel et, pour la section sculpture, Camille Balland et Jules Van der Stock.</p> <p>En conclusion, le critique regrette le petit nombre d'artistes professionnels qui participent au Salon, mais semble très compréhensif de l'accueil bienveillant des « demi-professionnels » et amateurs par le <i>Cercle</i>, « ceux-ci ayant bien droit, également, à des encouragements ».</p> <p>« Où irons-nous aujourd'hui ? », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 16 mars 1942.</p> <p>Petit entrefilet annonçant une exposition personnelle de Georges Higuët aux Galeries d'Art, ainsi que le Salon des Beaux-Arts, jusqu'au 23 mars, au Passage de la Bourse.</p>

- Au *Cercle Artistique de Tournai*, la guerre ne modifie ni la régularité annuelle des Salons d'automne (qui chaque année ont lieu pendant toute la période), pas plus d'ailleurs que celle des expositions de printemps : seule l'année 1940 se caractérise par l'absence de manifestation artistique d'ensemble.

Tournai, Salons d'automne, 1940-1945

Salons	Nombre d'œuvres, exposants	Commentaires, Presse
1940 Pas d'exposition		
1941 51 ^e exposition 14 septembre-5 octobre 1941 Jury d'admission et de placement Président : Jan VAN LOOY Vice-Président : Robert LIARD Membres Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Fernand GAUDFROY, Jules POLLET Jury d'architecture Paul BONDUELLE, James ALLARD Secrétaire Florian MONNIER	89 exposants 266 œuvres exposées 36 œuvres vendues J. Alexander, F. Allard l'Olivier (mort en 1933), Marguerite Antoine, P. Artot, Osval Aubert, J. Bergmans, L-C. Bisschops, W-A. Bogaert, R. Brocquesoy, L. Buisseret, L-M. Caille, P. Caille, J. Canneel, H. Chantry, L. Clesse, S-T. Cohen, J. Colin, P. Colinet, J. Cornil, H. Courtens, L. Dasselborne, L. De Jaegere, P. De Kat, M. De Korte, R. Delgutte, Paul Delvaux, J. Delville, A. Demaret, P-J. Dierckx, G. Dugardin, A. Dupagne, G. Fack, F. Gaudfroy, L. Gaudemont, J-L-H. Gouweloos, A. Govaerts, R. Grand-Jean, M. Gras, M. Groulard, B. Jacobs, G. Jacobs, L. Jacquart, A. Jamar, N. Lalys, L. Stella, E. Leclercq, F. Lefebvre, G. Lefebvre, A. Leflot, C-J-H. Leonard, L. Lerat, L. Leveugle, R. Liard, Lismonde, L. Lizon, G-J-R. Logelain, H. Logelain, A. Magniez, J. Maillard, M. Masson, A. Menu, C. Mercier, N. Mercier, J. Milo, L. Navez, Renée Petit, J. Philippo, M. Pinsmaille, L. Pion, J. Platteau, J. Pollet, N. Prat, H. Riedel, M. Rouchy, E-L-P. Salkin, V. Servranckx, R. Strebelle, L. Tamenne, P. Theunis, H. Vandenbroeck, L. Van den Eynde, G. Van den Meersche, D. Van Looy, J. Van Looy, G. Vermeire, J. Wilbaux, J. Winance, A. Baisieux, J. De Bo.	Sources <i>Cercle Artistique de Tournai</i> , « 1941, 51 ^{ème} exposition », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne. Description du livret Couverture du livret : femme nue à genoux, bras droit adossé, bras gauche tendu s'appuyant sur ses jambes repliées, portrait signé Ch M (Christiane Mercier) Commentaires Présence posthume de F. Allard -l'Olivier Participent au Salon : D'anciens membres du groupe <i>Nervia</i> (Louis Buisseret, Léon Navez, Rodolphe Strebelle, Jean Winance). Robert Liard, fondateur en 1935 de <i>Tendances Contemporaines</i> (participation en 1937). Jean Delville, Paul Delvaux, Victor Servranckx (participation également en 1938), Lismonde.
1942 52 ^e exposition 13 septembre-11 octobre 1942 Auditions musicales, 19 septembre et le 3 octobre Jury d'admission et de placement Président : Jean DELVILLE Membres Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Fernand GAUDFROY, Jules POLLET Secrétaire Florian MONNIER	66 exposants 224 œuvres exposées 31 œuvres vendues M. Antoine, O. Aubert, A. Baisieux, A. Bernard, C. Bisschops, W-A. Bogaert, R. Brocquesoy, C. Broodcoorens, J. Canneel, M. Cantens, H. Chantry, S-T. Cohen, J. Colin, P. Colinet, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, A. de Littry, A. Demaret, D. de Pau, M. Desmare, V. Dubois, A. Dupagne, J. Dutrieu, Y. Esser, G. Fack, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, J-L-H. Gouweloos, R. Grand-Jean, M. Gras, M. Groulard, T. Hartill, G. Henrotte, M. Herwegh, M. Hess, I. Hynderick de Smedt, Stella Laurent, G. Lefebvre, A. Leflot, F. Legrain, J. Lentrein, A. Letorey, Lismonde, L. Lizon, C. Mercier, N. Mercier, J. Milo, J. Paris, J-L. Patte, M. Pinsmaille, L. Pion, Y. Platteau, J. Pollet, G. Radermaker, M. Rouchy, E. Salkin, P. Sheerlinck, P. Stoffyn, L. Tamenne, M. Thiebaut, H. Vandenbroeck, J. Van Looy, J. Verdoodt, W. Van Asten, J. Winance.	Sources <i>Cercle Artistique de Tournai</i> , « 52 ^{ème} exposition, 1942 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne. Description du livret Couverture : petite guirlande de fleurs, signée Michèle Hofman. Photographie d'une sculpture de Albert Baisieux, Prix Godecharle 1942 (femme nue assise). Participent au Salon : Jean-Jacques Gailliard, War Van Asten, C. Bisschops. Parmi les tournaisiens, on relève les présences de Lucien Dasselborne, Fernand Gaudfroy, Gustave Fack. Le <i>CAT</i> accueille la 4 ^{ème} Exposition des artistes amateurs, organisée par le Comité des fêtes du Sacre Saint Piat, du 21 juin au 5 juillet 1942 (265 œuvres). Source : catalogue officiel, imp. Joseph Radeau, Tournai (Musée du folklore, Tournai)

<p>1943 53^e exposition 12 septembre-3 octobre 1943</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Herman COURTENS</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Fernand GAUDFROY, Jules POLLET, Jean WINANCE</p> <p>Secrétaire</p> <p>Florian MONNIER</p>	<p>81 exposants 241 œuvres exposées 53 œuvres vendues</p> <p>M. Antoine, J-J-R. Alexander, A. Baisieux, A. Bernard, <i>Feu</i> G. Bernier, <i>Feu</i> Jenny Bernier, G. Berteloit, W-A. Bogaert, R. Brocquesoy, C. Caty, H. Chantry, R. Charlot, M. Clercq, <i>Feu</i> Joseph Codron, J. Colin, J. Cornil, P. Colinet, L. Dasselborne, J. De Bo, J. Decarpentier, E. Defroyennes, V. De Groux, M. De Korte, A. de Littry, J. Delville, A. Demaret, E-J. Depasse, D. de Pau, H. Depi, J. de Raeve, M. Desmare, B-F. Dubail, J. Dubois, V. Dubois, A. Dupagne, A. Duriau, J. Dutrieu, M. Dutrieu, Y. Esser, F. Gaudfroy, M. Gillis, F. Gommaerts, G. Henrotte, M. Herwegh, G. Iserbyt, N. Lalys, S. Laurent, A. Leclercq, Lismonde, L. Lizon, E. Lucke, M-A. Margui, Massonet, C. Mercier, N. Mercier, D. Mirguet, A. Moonen, M. Moreau, F. Mortier, C. Nortier, L. Notte, M. Pinsmaille, L. Pion, Y. Platteau, O. Poreau, G. Radermaker, J. Remy, J. Richez, M. Rouchy, L. Staquet, P. Tondreau, W. Van Asten, H. Vandenbroeck, A. Vanderborght-Carbonnelle, G. Van Droogenbroeck, R. Van Leeuw, J. Van Looy, I. Van Mens, J. Verdoodt, A. Winance, J. Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « 53^{ème} exposition, du 12 septembre au 3 octobre 1943 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.</p> <p>Description du livret</p> <p>Illustration (tour stylisée du beffroi, chevalier portant sur le côté un écusson), signée Dina Van Looy (membre effectif du cercle).</p> <p>Commentaires</p> <p>On relève les présences de War Van Asten, Jean Winance, Isidore Van Mens, des montois Paul Tondreau, Marcel Gillis, Fernand Gommaerts.</p> <p>Le CAT accueille la 5^{ème} Exposition des artistes amateurs, organisée par le Comité des fêtes du Sacre Saint Piat, du 11 au 25 juillet 1942 (390 œuvres) Source : catalogue officiel, imp. Joseph Radeau, Tournai (Musée du folklore, Tournai).</p>
<p>1944</p> <p>Salon de la Libération</p> <p>Hôtel de Ville</p> <p>Du 24 septembre au 15 octobre 1944</p> <p>Président du CAT Lucien Dasselborne</p> <p>Secrétaire du CAT Fl. Monnier</p>	<p>32 artistes, 155 œuvres</p> <p>A. Baisieux, A. Bernard, L. Dasselborne, J. De Bo, M. De Korte, A. Demaret, V. Dubois, L. Duclos, J. Dutrieu, M. Dutrieu, G. Fack, F. Gaudfroy, Terry Hartill, S. Laurent, L. Leveugle, L. Lizon, C. Mercier, N. Mercier, J. Messiaen, (Maison) Noé, Norbert Noé, C. Nortier, Y. Platteau, A. Sonnevile, J. Tack, M. Thiebaut, H. Vandenbroeck, R. Van Leeuw, R. Wetzl, J. Wilbaux, A. Winance, J. Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « Salon de la Libération 1944 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne, 1944.</p> <p>Description du livret</p> <p>En plus du logo, la couverture du catalogue comporte en diagonale au coin supérieur droit 3 bandes de couleur, figurant le drapeau de la Belgique.</p> <p>Commentaires</p> <p>On note les présences de Jean De Bo, Valéry Dubois, Michel Dutrieu, Jules Messiaen, Jules Wilbaux, Jean Winance.</p> <p>Presse</p> <p>« Chronique locale, le Salon de la Libération », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 26 septembre 1944. W. R. (Ravez Walter), « Beaux-Arts, Le Salon de la Libération », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, 1^{er} et 8 octobre 1944.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>26 septembre 1944 : l'article du <i>Courrier de l'Escaut</i> rend compte du vernissage du Salon, symboliquement important. Il précise la présence de 32 exposants de Tournai ou du tournaisis, pour la peinture, le dessin et la sculpture, et explicite l'accrochage : 131 œuvres sur la cimaise (aquarelles, peintures à l'huile, gouaches, dessins), et 24 travaux de sculpture au centre. L'accrochage compose un ensemble extrêmement coloré et varié. Une exposition « qui ne manquera pas d'attirer les amateurs de beau ».</p>

<p>1945 55^e exposition 9 septembre-30 septembre 1945</p> <p>Salon de la Victoire</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Léon NAVEZ</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Fernand GAUDFROY, Jean WINANCE, Michel DUTRIEU</p> <p>Secrétaire</p> <p>Florian MONNIER</p>	<p>63 exposants 202 œuvres exposées 29 œuvres vendues.</p> <p>J. Alexander, Marie Andrée, A. Baisieux, A. Bernard, C. Bisschops, J-M. Bogaert, W. Bogaert, L. Buisseret, M. Buggenhout, J-G. Bouuaert, F. Bruneau, N. Cambier, M. Castelein, H. Chantry, L. Dasselborne, E. Defroyennes, V-P-C. De Groux, A. Pierre de Kat, M. De Korte, E. Delgrange, A. Demaret, G. De Rasse, L. Deraymaeker, J. Dierickx, A. Dumortier, M. Dutrieu, L. Frechkop, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, M. Grijson-Kellens, I. Hynderick de Smedt, L. Jacquart, S. Laurent, A. Leflot, F-G. Lemmers, J. Masson, C. Mercier, D. Mirguet, L. Moonens, H. Mortiaux, F. Mortier, N. Noé, V. Noël, P-J-R. Nollet, C. Nortier, J-A. Paris, N. Prat, A. Sonnevile, C. Swyncop, M. Thiebaut, W. Van Asten, M. Van Cauter, H. Vandebroek, G. Van den Meersche, J. van den Seylbergh, T. Van Goolen, K. Van Lerberghe, R. Van Leeuw, J. Van Looy, F. Verhevick, E. Wansart, J. Wilbaux, J. Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « Salon de la Victoire 1945 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne, 1945.</p> <p>Description du livret</p> <p>Couverture du livret non signée : paysage représentant une rue de la ville, avec une tour d'église coiffée de son clocher.</p> <p>Commentaires</p> <p>Hommage à Jules Pollet, président du <i>CAT</i> du 27 mai 1920 au 15 août 1945 (quatre de ses œuvres sont exposées). Non illustré, le livret de 1945 comporte cependant une photographie quasi officielle de Jules Pollet, encadrée de son liseré noir et munie d'une légende précisant les dates correspondant à sa fonction de président du cercle tournaisien : 27 mai 1920 – 15 août 1945. Il est à noter que si une « source sûre », en l'occurrence les « comptes mobiles de l'enregistrement de Tournai », confirme le décès de l'artiste en août 1945 (mais le 13 du mois), information qu'un bref faire-part de <i>Cercle Artistique</i> paru dans <i>Le Courrier de l'Escaut</i> en date du 26 août 1945 relaie également, aussi bien les ouvrages ou dictionnaires que les moteurs de recherche en ligne indiquent quasiment tous comme date de disparition celle du 15 août 1941...D'autre part, si Lucien Dasselborne est bien le successeur officiel de Jules Pollet en 1945, il semble avoir fait fonction de président avant cette date, en tout cas déjà en 1944, comme l'indique un article du <i>Courrier de l'Escaut</i> à l'automne de cette année-là (« Le Salon de la Libération », 26 septembre 1944).</p> <p>On relève les présences de Charles Bisschops, Louis Buisseret, Florimond Bruneau, Jean-Jacques Gailliard, War Van Asten, Jean Winance.</p> <p>On relève également la présence d'artistes beaucoup plus jeunes, celle par exemple de Victor Noël (1916-2006).</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 26 août 1945.</p> <p>« Au Cercle Artistique le Salon de la Victoire », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 6 septembre 1945.</p> <p>« Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 11 septembre 1945.</p> <p>W. R., « La kermesse », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, 18 septembre 1945.</p>
---	--	---

Tournai, Salons de Printemps, 1940-1945

Salon	Nombre d'œuvres, exposants	Commentaires, presse
1940		<p>Presse</p> <p>Pour 1940 et le Salon de printemps, aucun article du <i>Courrier de l'Escaut</i>, pas même le moindre entrefilet consacré à un éventuel Salon au Printemps 1940, en tout cas aux mois d'avril et de mai (dernier numéro du <i>Courrier de l'Escaut</i> daté du 16 mai 1940)</p>
<p>1941</p> <p>Salon de Printemps Du 4 au 26 mai 1941</p> <p>13, rue des Clairisses</p> <p>Sous le patronage de l'Administration Communale</p>	<p>207 œuvres exposées 42 exposants</p> <p>J. Allard, A. Baisieux, M. Baugniet, P. Bonduelle, V. Bourgeois, R. Brocquesoy, A. Carbonnelle, P. Colinet, J. Cornil, E. Couturiaux, L. Dasselborne, J. De Bo, M. De Korte, E. Delgrange, A. Demaret, A. Demeyere, A-M. De Rasse, M. De Rasse, L. Degreffe, L. Dock, V. Dubois, C. Du Chastel (comte), T. Duprez, G. Fack, F. Gaudfroy, M. Hofmann, S. Laurent, M. Leborgne, F. Legrain, C. Leroy, A. Letorey, L. Leveugle, N. Leveugle, L. Lizon, C. Mercier, N. Mercier, L. Papegnies, J. Pollet, G. Radermaker, E. Rucq, M. Thiébaud, H. Vandenbroeck.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « Salon de Printemps 1941 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.</p> <p>Description du livret</p> <p>De 1941 à 1947, les couvertures de livrets sont illustrées d'une petite vignette, représentant un aigle, une palette, un compas, et un maillet (outils des artistes peintres et sculpteurs).</p> <p>Presse</p> <p>« Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 26 et dimanche 27 avril 1941. « Au Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 5 mai 1941.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>26-27 avril : le court article indique les dates du Salon : du 4 au 26 mai 1941, avec un droit d'entrée d'un franc (sauf pour les membres du Cercle). 5 mai : article court, indiquant la participation d'architectes de renom – Paul Bonduelle, James Allard, Victor Bourgeois et Marcel Baugniet de Bruxelles, Couturiaux de Houdeng-Goegnies, Marcel Leborgne de Charleroi – pour un « copieux ensemble de projets de façades », ainsi que d'une vingtaine de peintres, présentant plus d'une centaine de toiles (Dasselborne, Gaudfroy, Fack, Brocquesoy, Cornil, Colinet, Demeyere, Demaret, Mercier, Letorey, etc). Présence de la sculpture aussi, avec un imposant envoi du sculpteur De Korte, et de ses élèves Nelly Mercier, Stella Laurent, Albert Baisieux, Edgard Delgrange, etc, ainsi que du statuaire De Bo, professeur à l'Ecole Saint-Luc, de Tournai. Les arts appliqués (céramiques) sont représentés par des élèves de l'Académie des Beaux-Arts de la Ville.</p>
1942	<p>163 œuvres 31 exposants (22 artistes domiciliés à Tournai)</p> <p>A. Baisieux, G. Bertelot, M^{me} C. Broodgoorens, P. Colinet, L. Dasselborne, Louise Degreffe, M. De Korte, A. Demaret, L. Dock, A. Dumortier, A-M. De Rasse, M. De Rasse, V. Dubois, G. Fack, F. Gaudfroy, M. Hofman, S. Laurent, A.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « Salon de Printemps 1942 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.</p> <p>Presse</p> <p>Misere Jean, « A Tournai, à propos d'un Salon de Printemps », <i>Mons-Tournai</i></p>

	<p>Leclercq, C. Leroy, L. Lizon, C. Mercier, N. Mercier, F-M. Mortier, C-E. Nizet, L. Papegnies, J. Pollet, Y. Platteau, H. Vandebroek, D. Van Looy, J. Van Looy, J. Winance.</p>	<p><i>Journal quotidien d'Union Nationale</i>, samedi 16 et dimanche 17 mai 1942.</p> <p>Commentaires presse.</p> <p>L'article commence très durement, évoquant dans un premier temps le verdict d'un journaliste bruxellois, pour qui le Salon de Printemps est devenu « le ramassis de toutes les médiocrités de l'heure », avant ensuite de se concentrer sur Gustave Fack et Fernand Gaudfroy, deux personnalités tournaisiennes de talent, puis d'évoquer Jean Winance, Jules Pollet, Auguste Demaret, Georges Bertelot, Frans Mortier et, pour la sculpture Maurice de Korte et Camille Broodgoorens. Finalement, un Salon qui mérite de retenir l'attention, ne révélant rien, si ce n'est que l'art n'est peut-être pas tout à fait mort à Tournai, même si l'on semble encore méconnaître « de véritables et jeunes artistes tournaisiens dont on écarte systématiquement les œuvres ».</p>
1943	<p>148 œuvres 38 exposants</p> <p>A. Baisieux, A. Bernard, G. Bertelot, W-A. Bogaert, R. Brocquesoy, P-A. Colinet, L. Dasselborne, L. Degrepe, M. De Korte, E. Delgrange, R. Delgutte, A. Demaret, H. Depi, L. Dock, A. Dumortier, J. Dutrieu, G. Fack, F. Gaudfroy, Teresa Hartill, M. Hofman, S. Laurent, L. Leveugle, L. Lizon, C. Mercier, N. Mercier, L. Papegnies, L. Pion, Y. Platteau, J. Pollet, J. Rimbaut (de Paris), M. Rouchy, H. Singer, M. Thiebaut Doneux, Mimy Thiebaut, H. Vandebroek, J. Van Looy, R. Van Leeuw, J. Wilbaux.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « Salon de Printemps 1943 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.</p> <p>Commentaires.</p> <p>Un noyau fidèle d'artistes tournaisiens (ou non) participe au Salon : Albert Baisieux, Aline Bernard, Raymond Brocquesoy, Paul Colinet, Lucien Dasselborne (23 œuvres !), Maurice De Korte, Auguste Demaret, Joseph Dutrieu, Gustave Fack, Fernand Gaudfroy, Teresa Hartill, Michèle Hofman, Stella Laurent, Louis Leveugle, Louis Lizon, Christiane Mercier, Nelly Mercier, Léonce Pion, Yvette Platteau, Jules Pollet, Hélène Vandebroek, Jan Van Looy (de Bruxelles), Richard Van Leeuw.</p>
Salon de Printemps 1944	<p>151 œuvres 32 exposants</p> <p>A. Baisieux, A. Bernard, W. Bogaert, R. Brocquesoy, Mme A. Canieau-Duriau, H. Courtens, L. Dasselborne, J. Décarpentrie, M. De Korte, R. Delgutte, A. Demaret, H. Depi, J. Dutrieu, M. Dutrieu, P. Hermans, S. Laurent, L. Leroux, L. Lizon, C. Mercier, N. Mercier, R. Moenaert, N. Noé, C. Nortier, Y. Platteau, M. Préau, A-H. Sonnevile, M. Thiébaud, H. Vandebroek, R. Van Leeuw, J. Van Looy, R. Wetzal, J. Wilbaux.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « Salon de Printemps 1944 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne (Tournai, Musée du folklore).</p>
Salon de Printemps 1945 Du 6 au 27 mai 1945	<p>202 œuvres 46 artistes</p> <p>A. Baisieux, A. Bernard, G. Bertelot, W. Bogaert, L. Casse, S-T. Cohen, J. Colin, H. Courtens, L. Dasselborne, J. De Bo, V-P-C. De Groux, M. De Korte, A. Demaret, H. Depi, L. Duclos, A. Dupagne, J. Dutrieu, M. Dutrieu, F. Gaudfroy, G. Henrotte, M. Herwegh, F. Lamberechts, S. Laurent, L. Lizon, E. Mahy, C. Mercier, N. Mercier, R. Moenaert, C-E. Nizet (de Liège), V. Noël, C. Nortier, J. Patte, M. Pinsmaille, L. Pion, M^{me} A. Piryns, Y. Platteau, M. Rouchy, A. Schollaert, A-H. Sonnevile, M. Thiebaut, H. Vandebroek, R. Van Leeuw, J. Van Looy, J. Verdoodt, A. Winance, J. Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « Salon de Printemps 1945 », livret de Salon, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.</p> <p>Description du livret</p> <p>Sur un V en rouge se détachant au bas droit de la couverture, sont inscrits quelques mots : Salon de Printemps 1945.</p> <p>Commentaires</p> <p>Présences de Jean Colin (Bruxelles, 1881-1961), Herman Courtens (Bruxelles), Marcelle Herwegh (de Bruxelles).</p>

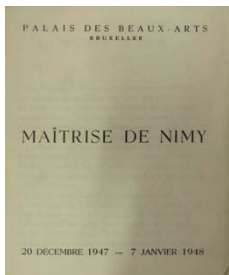
		<p>On relève aussi les noms de jeunes artistes, celui, par exemple, de Victor Noël.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Chronique locale, l'exposition du Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 8 mai 1945. « Chronique locale, Prolongation », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 22 et mercredi 23 mai 1945. « Chronique locale, Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 27 mai 1945.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'article daté du 8 mai signale l'Exposition de Printemps qui, « pour la première fois depuis l'invasion de la Belgique », a eu lieu à l'occasion de la Foire de Mai. Le Salon, qui rassemble environ 200 œuvres d'auteurs « bien connus et appréciés » des tournaisiens, formant un « ensemble des plus variés et des mieux fournis », s'est ouverte le dimanche matin, autrement dit le 6 mai. Le chroniqueur signale ainsi la présence de peintures à l'huile, d'aquarelles, de pastels, mais aussi des statues, bustes et statuettes de bronze, plâtre, terre cuite, ciment, marbre.</p> <p>L'entrefilet dans le journal en date des 22 et 23 mai signale l'ouverture du Salon jusqu'au 27 mai « inclusivement ».</p> <p>Enfin, un troisième petit entrefilet, dans le numéro du dimanche 27 mai, indique la fermeture définitive des portes du Salon « demain dimanche ».</p> <p>Notons que dans cette période, <i>Le Courrier de l'Escaut</i> n'est généralement constitué que de deux pages (une feuille recto verso). Les informations sont souvent condensées, réduites au strict minimum.</p>
--	--	--

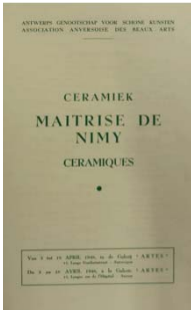
Annexe 2,1 : les manifestations collectives de la Maîtrise de Nimy (1946-1958)

Manifestations	Exposants, œuvres exposées	Commentaires, presse, source
1946 New-York		Presse (et sources) « La <i>Maîtrise de Nimy</i> à l'honneur », <i>L'Unité Patriotique</i> , Hebdomadaire de la Démocratie et du Civisme, dimanche 25 mai 1947, n° 21.
1946 Le Caire Exposition d'Art Contemporain		Presse « La <i>Maîtrise de Nimy</i> à l'honneur », <i>L'Unité Patriotique</i> , Hebdomadaire de la Démocratie et du Civisme, dimanche 25 mai 1947, n° 21.
1946 Mons Musée des Beaux-Arts <i>Les tapisseries conservées à Mons et les céramiques de la Maîtrise de la faïencerie de Nimy</i> du 6 octobre au 3 novembre 1946 Exposition organisée par l'APIAW, sous le patronage du Ministère des Beaux-Arts, du Commissariat Général du Tourisme et de la Ville de Mons	 III n° 208a Affiche d'exposition	Sources Archives de l'État, Mons, farde 2, pochette Exposition de Mons, du 6 octobre au 3 novembre 1946. Affiche, « Les tapisseries conservées à Mons et les céramiques de la <i>Maîtrise</i> de la faïencerie de Nimy », Musée des Beaux-Arts de Mons, du 6 octobre au 3 novembre 1946, exposition organisée par l'APIAW, sous le patronage du Ministère des Beaux-Arts, du Commissariat Général du Tourisme et de la Ville de Mons, (invitation, et quatre photos).
1947 Amsterdam Stedelijk Museum Belgische Sierkunst Du 2 au 27 mai 1947	Participation de la <i>Maîtrise de Nimy</i>	Sources Archives de l'État, Mons, farde 2, Belgische Sierkunst, Amsterdam, Stedelijk Museum, du 2 au 27 mai 1947, catalogue. Commentaires Pierre Caille et Simone Tits sont également présents à l'exposition. Presse « La <i>Maîtrise de Nimy</i> à l'honneur », <i>L'Unité Patriotique</i> , Hebdomadaire de la Démocratie et du Civisme, dimanche 25 mai 1947, n° 21. Baugniet Marcel, « L'art décoratif belge au Steedelijk Museum d'Amsterdam » dans <i>La Maison</i> , Revue mensuelle d'architecture, de décoration, d'art ménager, 3 ^{ème} année, n° 7, éditions art et technique, Bruxelles, juillet 1947, p. 187 à 189.
1947 Visite de la faïencerie de Nimy par le Prince Rainier de Monaco 30 mai 1947		Presse C. D., « Le Prince héritier de Monaco visite la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Le Journal de Mons et du Borinage</i> (et <i>Le Rappel</i>), vendredi 30 mai 1947. « Le Prince héritier de Monaco à Nimy », <i>La Dernière Heure</i> , vendredi 30 mai 1947.
1947 Côte-d'Azur (Nice, Cannes, Menton), Strasbourg		Sources Archives de l'État, Mons, farde 1, pochette Expositions du Commissariat au Tourisme,

<p>Avant août 1947</p> <p>Sous les auspices du Ministère des Transports et du Tourisme.</p>		<p>Côte-d'Azur et Strasbourg (avant août 1947).</p> <p>Commentaires</p> <p>Beaucoup de correspondances avec J. Goffin, Conseiller artistique près le Commissariat général du Tourisme au Ministère des Communications.</p>
<p>1947</p> <p>Milan</p> <p>Section belge de <i>L'Exposition Internationale de l'habitation et de l'urbanisme</i></p> <p>Septembre 1947 (fin le 14)</p>		<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 1/5 : courrier de Louis Piérard, député, 2 septembre 1947.</p> <p>Commentaires</p> <p>La participation de la <i>Maîtrise</i> à l'exposition milanaise semble annulée, celle-ci fermant ses portes plus tôt qu'escompté, le 14 septembre 1947.</p>
		<p>Presse</p> <p>L. H., « Un art nouveau, Les céramistes de la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>La Dernière Heure</i>, vendredi 5 septembre 1947.</p> <p>Haurez Maurice, « Au cœur de la plus vieille faïencerie du pays, avec les céramistes de la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Le Peuple</i>, samedi 13 et dimanche 14 septembre 1947.</p> <p>Pleumont Celse, « Une heure avec les compagnons de la <i>Maîtrise de Nimy</i> Un séminaire d'art où l'on récite un nouveau bréviaire », <i>La Province, Quotidien libéral</i>, vendredi 26 septembre 1947.</p>
<p>1947</p> <p>Bruxelles Palais des Beaux-Arts</p> <p><i>Exposition Nationale d'Art Religieux moderne</i></p> <p>Du 27 septembre au 19 octobre 1947</p> <p>Organisée par</p> <p>L'Office Provincial des Artisanats et des Industries d'Art du Brabant</p>	<p>Exposants</p> <p>Participation de la <i>Maîtrise de Nimy</i></p> <p>Destrebecq Georges, <i>Christ aux cinq plaies</i>, céramique.</p> <p>Hupet André, <i>Stations de Chemin de la Croix</i>, céramique.</p> <p>Noé Geneviève, <i>Chandeliers</i>, céramique.</p>	<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 2, <i>Exposition Nationale d'Art Religieux Moderne</i>, Bruxelles, catalogue d'exposition, du 27 septembre au 19 octobre 1947.</p> <div data-bbox="1123 1249 1310 1532" data-label="Image"> </div> <p>III n° 208b Catalogue (couverture)</p> <p>Commentaires</p> <p>L'exposition comporte diverses sections : architecture-décoration générale, arts graphiques-objets d'édition, céramique, dinanderie et ferronnerie d'art, orfèvrerie-émaux d'art, ornements liturgiques, peinture-décoration, sculpture, tapisserie d'art, travail du bois, travail du marbre et de la pierre, travail du verre, vitraux d'art, divers.</p> <p>Presse</p> <p>Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Art Religieux, Georges Collignon, Urbanisme et habitation », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 9 octobre 1947 (farde 4, Mons, Archives de l'Etat).</p>

<p>1947</p> <p>Liège</p> <p>Du 1^{er} au 17 octobre 1947</p>		<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 1, pochette Expositions du Commissariat au Tourisme, Liège du 1^{er} au 17 octobre 1947.</p> <p>Commentaires</p> <p>De nombreuses correspondances avec J. Goffin, Conseiller artistique près le Commissariat général du Tourisme au Ministère des Communications.</p>
<p>1947</p> <p>Mons</p> <p>Musée de Mons</p> <p><i>Salon National des Arts du Feu</i> <i>Céramique et verrerie</i></p> <p>Du 3 au 19 octobre 1947</p> <p>Participation de la <i>Maîtrise de Nimy</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Participation de la <i>Maîtrise de Nimy</i> 8 exposants Grès, faïences de « Grand feu ».</p> <p>Hupet André, <i>Vases en faïence, Sculptures en grès, Bas-reliefs.</i> Waem Louis, <i>Vases en faïence, Sculptures en grès, Bas-reliefs.</i> Destrebecq Georges, <i>Vases en faïence, Sculptures en grès, Bas-reliefs.</i> Monnaie Pierre, <i>Coupes et Vases.</i> Lemaigre René, <i>Jeux d'échecs.</i> Massart Fernande, <i>Colliers et broches.</i> Noé Geneviève, <i>Sculptures, vases et Coupes.</i> Zack Irène, <i>Sculptures décoratives.</i></p>	<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 1, <i>Exposition des Arts du Feu</i>, Musée de Mons, catalogue d'exposition, du 3 au 19 octobre 1947.</p> <p>Presse</p> <p>« L'Exposition des Arts du Feu », <i>La Province</i>, samedi 4 octobre 1947. Cinabre, « Les Arts du Feu à Mons », <i>La Province</i>, jeudi 9 octobre 1947.</p>
<p>1947</p> <p>Gand</p> <p>Du 26 octobre au 9 novembre</p>		<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 2, pochette Exposition de Gand, du 26 octobre au 9 novembre 1947.</p> <p>Presse</p> <p>« Musée des arts décoratifs, la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>La Flandre Libérale</i>, mercredi 29 octobre 1947. Cr., « Waalse ceramiekkunst », <i>Het Volk, Zondag</i>, 2 novembre 1947.</p>
<p>1947</p> <p>Bruxelles</p> <p>58, Rue Belliard</p> <p>Du 6 au 21 décembre</p> <p><i>Exposition Nationale du Travail dans les Industries Céramiques</i></p> <p>Sous l'égide du Commissariat Général à la Promotion du Travail et du Commissariat Général du Gouvernement aux Expositions Nationales du Travail</p> <p>Avec la collaboration de la Fédération des Industries Céramiques de Belgique</p>		<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 2, catalogue.</p>
<p>1947</p> <p>Bruxelles</p> <p>Palais des Beaux-Arts</p>	<p>Exposants</p> <p>173 œuvres de céramique exposées</p> <p>Bas-reliefs, rondes bosses, plats, vases, coupes, plaques et plaquettes, (« depuis la</p>	<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, farde 2, pochette <i>Exposition des Beaux-Arts, Maîtrise de Nimy</i>, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts :</p>

<p style="text-align: center;"><i>Maîtrise de Nimy</i></p> <p style="text-align: center;">20 décembre 1947 - 7 janvier 1948</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">III n° 208c Catalogue d'exposition (couverture), Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, Du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948</p>	<p>statue de grandes dimensions jusqu'au plus infime bijou »).</p> <p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Georges Destrebecq, André Hupet, René Lemaigre, Marie-Thérèse Martin, Fernande Massart, Pierre Monnaie, Geneviève Noé, Marcelle Onderet, Louis Waem, Irène Zack.</p>	<p>catalogue d'exposition, du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948, achats de l'état (correspondance Lucien Christophe), courrier relatif à l'article critique de Jacques Putman.</p> <p style="text-align: center;">Presse (articles)</p> <p>Davay Paul, « Une audacieuse expérience, une grande réussite, la <i>Maîtrise de Nimy</i>, exposition de ses céramiques au Palais des Beaux-Arts », <i>Les Beaux-Arts</i> n°392, 19 décembre 1947.</p> <p>A. V., « Au Palais des Beaux-Arts, la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Le Phare</i>, lundi 22 décembre 1947</p> <p>Piérard Louis, « Céramiques d'art », <i>Le Peuple</i>, mardi 23 décembre 1947.</p> <p>« L'exposition de la <i>Maîtrise de Nimy</i> », catalogue des métiers d'Art en Wallonie.</p> <p>Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, La <i>Maîtrise de Nimy</i> et la Céramique d'Art en Wallonie », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 25 et vendredi 26 décembre 1947.</p> <p>« Les Expositions », <i>La Libre Belgique</i>, jeudi et vendredi 25 et 26 décembre 1947.</p> <p>C. B., « La <i>Maîtrise de Nimy</i> : de grands artisans », <i>Nation Belge</i>, 30 décembre 1947.</p> <p>Kerels Henri, « Les expositions », <i>La Lanterne</i>, quotidien d'Union Nationale et de Solidarité Internationale, mercredi 31 décembre 1947.</p> <p>« Varia La <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Verre et Silicates industriels, Céramique-émaillement</i>, périodique mensuel créé en 1929, janvier, année 1948.</p> <p>Putman Jacques, « En Belgique, la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Arts</i> (Beaux-Arts Littérature Spectacles), vendredi 2 janvier 1948.</p> <p>« La rénovation de la Wallonie, l'exposition de la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>La Dernière Heure</i>, samedi 3 janvier 1948.</p> <p>« Une audacieuse expérience, une grande réussite, la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Le Journal de Mons, L'Echo du Centre, Le Rappel réunis</i>, dimanche 18 janvier 1948.</p>
<p style="text-align: center;">1948</p> <p style="text-align: center;">Monaco Février 1948</p>		<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Farde 1, archives de l'État, Mons (discours Godfroid).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Selon la réponse italienne, datée du 19 janvier 1948, à une lettre envoyée par la délégation belge le 10 janvier 1948, celle-ci semble avoir demandé l'annulation de l'exposition.</p>
<p style="text-align: center;">1948</p> <p style="text-align: center;">Lyon</p> <p style="text-align: center;">Du 2 au 11 avril</p>		<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 2, courrier d'Emile Langui du 25 février 1948, liste des 20 œuvres exposées (19 mars 1948).</p>
<p style="text-align: center;">1948</p> <p style="text-align: center;">Anvers Galerie Artes</p> <p style="text-align: center;"><i>Maîtrise de Nimy</i> Céramiques</p> <p style="text-align: center;">Du 3 au 18 avril</p>	<p style="text-align: center;">10 exposants, 95 œuvres</p> <p>Debain Ghislaine, Destrebecq Georges, Hupet André, Lemaigre René, Massart Fernande, Martin Marie-Thérèse, Monnaie Pierre, Noé Geneviève, Waem Louis, Zack Irène.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Farde 1, archives de l'État, Mons. Association Anversoise des Beaux-Arts, <i>Maîtrise de Nimy</i>, Céramiques, Anvers, Galerie Artes, catalogue d'exposition, du 3 au 18 avril 1948.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Le bourgmestre d'Anvers se porte acquéreur d'une œuvre de Louis Waem : <i>Supplique</i></p>

	 <p>III n° 208d Catalogue (couverture)</p>	<p>(bas-relief, faïence), n° 90 au catalogue, « destinée à être intégrée dans une façade » (petit entrefilet lu dans <i>Le Matin</i>, mercredi 7 avril 1948).</p> <p>Presse</p> <p>Bourdon Yves, « Salle Artes, la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Le Matin</i>, samedi 3 et dimanche 4 avril 1948.</p>
<p>1948</p> <p>Charleroi Locaux de la Bourse</p> <p><i>Exposition des Métiers d'Art en Wallonie</i></p> <p>25 avril-17 mai 1948</p>	<p>10 exposants, 45 œuvres</p> <p>Debain Ghislaine, Destrebecq Georges, Hupet André, Lemaigre René, Massart Fernande, Martin Marie-Thérèse, Monnaie Pierre, Noé Geneviève, Waem Louis, Zack Irène.</p>	<p>Sources</p> <p>Farde 1, archives de l'État, Mons. <i>Maîtrise de Nimy, Exposition des Métiers d'Art en Wallonie</i>, Charleroi, catalogue d'exposition (liste des exposants et des œuvres), avril - mai 1948.</p> <p>Presse, revue</p> <p>Jacquet Hélène, « Les métiers d'art en Wallonie », <i>Savoir et Beauté</i>, revue mensuelle, vingt-huitième année, n°5, mai 1948,</p> <p>Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Les Métiers d'Art », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 6 mai 1948.</p>
<p>1948</p> <p>La Haye</p> <p>Mai 1948</p>	<p>Exposants</p> <p>Millie Clercq, Georges Destrebecq, Ghislaine Debain, André Hupet, René Lemaigre, Pierre Monnaie, Marie-Thérèse Martin, A. Mouez, Geneviève Noé, J. Ryan, Louis Waem, Irène Zack.</p>	<p>Sources</p> <p>Farde 2, archives de l'État, Mons. Liste du catalogue.</p>
<p>1948</p> <p>Bruxelles</p> <p><i>Exposition de la Céramique d'Art en Belgique</i></p> <p>Palais du Cinquantenaire</p> <p>Du 24 avril au 10 juillet (prolongation)</p>	<p>Exposants</p> <p>Participation de la <i>Maîtrise de Nimy</i></p> <p>Destrebecq Georges, Hupet André, Lemaigre René, Massart Fernande, Monnaie Pierre, Noé Geneviève, Waem Louis, Zack Irène, Martin Marie-Thérèse, Onderet-Duquenne Marcelle, Boucaut-Debain Ghislaine.</p>	<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 1, pochette Cinquantenaire, Bruxelles, Palais du Cinquantenaire « Céramique d'Art en Belgique », du 24 avril au 10 juillet 1948, catalogue.</p> <p>Presses</p> <p>Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Les Métiers d'Art », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 6 mai 1948.</p>
<p>1948</p> <p><i>Exposition Internationale de la Femme Sa vie Ses espoirs</i></p> <p>Paris</p> <p>Palais des expositions</p> <p>Du 5 juin au 4 juillet</p>		<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 2, catalogue, 3 pages de présentation, Comité d'honneur.</p>
<p>1948</p> <p>Dour</p> <p><i>Exposition d'Art Céramique</i></p> <p>Maison du Peuple</p> <p>Du 16 au 19 octobre 1948</p>		<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 2, courrier adressé le 24 septembre 1948 à G. Destrebecq par André Daubry, membre du Comité du <i>Cercle d'Education Ouvrière de Dour</i>.</p>
<p>1948</p> <p>Bruxelles</p> <p><i>Galerie Apollo</i></p> <p>18 décembre 1948 -5 janvier 1949</p>		<p>Sources</p> <p>Archives de l'État, Mons, farde 2, carton d'invitation.</p>

		<p>Presse</p> <p>Sosset Léon-Louis, « Du Palais des Beaux-Arts aux Galeries Apollo », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 23 décembre 1948.</p> <p>C. B., « Les Expositions », <i>La Nation Belge</i>, lundi 27 décembre 1948.</p>
<p>1949</p> <p>Charleroi Galerie <i>Le Parc</i></p> <p>Du 15 au 31 mars 1949</p>		<p>Presse</p> <p>« La journée, lundi 14 mars 1949 », <i>Le Rappel</i>, dimanche 13 et lundi 14 mars 1949.</p> <p>« A la Salle du Parc à Charleroi, M. Godfroid présente la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Indépendance</i>, mercredi 16 mars 1949.</p> <p>A-E. D., « Le brillant vernissage de la <i>Maîtrise de Nimy</i> à la Galerie <i>Le Parc</i> », <i>La Nouvelle Gazette</i>, mercredi 16 mars 1949.</p> <p>M., « A la Galerie <i>Le Parc</i> l'exposition de la <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>La Meuse, Charleroi</i>, jeudi 17 mars 1949.</p> <p>A-E. D., « La vie artistique carolorégienne. La <i>Maîtrise de Nimy</i> qui a élevé au rang d'art majeur un art mineur (exposition Salle <i>Le Parc</i>, 1, Rue Willy Ernst) », <i>La Nouvelle Gazette</i>, samedi 19 mars 1949.</p>
<p>Résumé du parcours de la <i>Maîtrise de Nimy</i>. (octobre 1946-octobre 1947)</p> <p>New-York, Le Caire, Nice, Cannes, Menton, Strasbourg, Milan, Amsterdam, Lisbonne, Monaco, Mons, Liège, Gand et Bruxelles</p>		<p>Presse</p> <p>Depaye jean, « La <i>Maîtrise de Nimy</i> », <i>Le Face à Main</i>, Magazine hebdomadaire d'informations générales, affilié à l'<i>UPBB</i>, honneur et travail, Max le fondateur, Van de Meulebroeck, le réalisateur, 25^{ème} année, n° 18, 30 avril 1949, directeur Marcel Beaufays, Bruxelles.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article illustré retrace dans ses grandes lignes le parcours de la <i>Maîtrise de Nimy</i>, et mentionne un certain nombre de villes d'accueil des expositions de la <i>Maîtrise</i> :</p> <p>« [...] En un an (d'octobre 1946 à octobre 1947), la <i>Maîtrise</i> a exposé, aux frais des organismes qui l'invitaient, à New-York, au Caire, à Nice, à Cannes, à Menton, à Strasbourg, à Milan, à Amsterdam, à Lisbonne, à Monaco, sans parler de Mons, Liège, Gand et Bruxelles [...] ».</p> <p>Le texte se conclut par la description des travaux de chacun des huit membres, cinq hommes et trois femmes.</p>
<p>1949</p> <p>Tournai</p> <p>Du 22 mai au 5 juin 1949</p> <p>Le Salon de Printemps Des artistes de chez nous</p> <p><i>Maîtrise de Nimy</i></p> <p>Sous le Patronage de l'Administration Communale</p>	<p>Maîtrise de Nimy Terre chamottée, faïence 85 œuvres, 8 exposants</p> <p>G. Destrebecq, A. Hupet, R. Lemaigre, F. Massart, P. Monnaie, G. Noé, L. Waem, I. Zack.</p> <p>CAT 71 œuvres, 23 exposants</p> <p>A. Baisieux, A. Bernard, M. Bourdon, Dasselborne, J. De Bo, M. De Korte, L. Deltour, A. Demaret, C. Dugardin, M. Dumont, J. Dutrieu, M. Dutrieu, F. Gaudfroy, S. Laurent, L. Lizon, J. Lussie (de Mouscron), C. Lussie-Mercier (de Mouscron), N. Mercier, J. Messiaen, P. Momirel, M. Thiebaut, H. Vandenbroeck, J. Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, « du 22 mai au 5 juin, <i>Maîtrise de Nimy</i>, « Le Salon de Printemps des artistes de chez nous », grande Imprimerie Lithographie Tournaisienne.</p> <p>Description</p> <p>Couverture du livret non illustrée.</p> <p>Presse</p> <p>« Au <i>Cercle Artistique</i> l'Exposition du legs Lafontaine », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 22 mai 1949.</p> <p>« Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 25 mai 1949.</p> <p>« Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i>, les artistes (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 28 mai 1949.</p> <p>« Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i>, les Artistes (suite) », <i>Le</i></p>

		<i>Courrier de l'Escaut</i> , dimanche 29 mai 1949. « Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i> , les artistes (suite et fin) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , mercredi 1 ^{er} juin 1949.
1949 Faenza Salles du <i>Musée International de la Céramique</i> Eté 1949		Sources. Archives de l'État, Mons, farde 1, courrier de Garetano Ballandini, directeur du <i>Musée International de la Céramique à Faenza</i> , 27 mai 1949.
1949 Liège Palais du Parc de la Boverie <i>Salon Quadriennal de Belgique</i> 24 septembre-31 octobre 1949 Organisé par la Société Royale des Beaux-Arts de Liège		Presse (et sources). Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Le <i>Salon Quadriennal de Belgique</i> (Liège, 1949), Publications sur l'Art et l'Architecture », <i>La Nouvelle Gazette</i> , jeudi 6 octobre 1949.
1949 Luxembourg Musées de l'Etat <i>Artistes Wallons Contemporains</i> 12 novembre – 4 décembre Ministère de l'Instruction Publique de Belgique		Sources Mons Archives de l'État, farde 5, <i>Artistes Wallons contemporains</i> , catalogue d'exposition, Luxembourg, Musées de l'État, du 12 novembre au 4 décembre 1949.
1950 Paris Musée d'Art Moderne <i>Quelques Artistes Wallons Contemporains</i> 11 janvier – 12 février Ministère de l'Instruction Publique de Belgique	12 exposants, 176 oeuvres (11 exposants individuels aux côtés du groupe de céramistes) Buisseret Louis, Caille Pierre (C), Carte Anto, Demanet Victor (S), Delvaux Paul, Grard George (S), Heintz Richard, Magritte René, Navez Léon, Ochs Jacques, Paulus Pierre, <i>Maîtrise de Nimy</i> .	Sources Mons Archives de l'État, farde 5, <i>Quelques Artistes Wallons contemporains</i> , catalogue d'exposition, Musée d'Art Moderne de Paris, du 11 janvier au 17 février 1950. Commentaires La <i>Maîtrise de Nimy</i> est l'un des douze invités de l'exposition parisienne, privilège qu'elle partage avec huit peintres, deux sculpteurs et un céramiste de renom, Pierre Caille. Presse <i>Le Soir</i> , vendredi 13 janvier 1950. « Les Artistes Wallons à Paris », <i>La Province de Mons et du Borinage</i> , samedi 14 janvier 1950. « Artistes Wallons à Paris », <i>Pourquoi Pas ?</i> , Quarantième année, n°1625, vendredi 20 janvier 1950. Moutard-Uldry R., « Au Musée d'Art Moderne, Quelques Artistes Wallons contemporains, La Céramique », <i>Arts</i> (Beaux-Arts Littérature Spectacles), vendredi 20 janvier 1950. Marester Guy, « Peintres Wallons au Musée d'Art Moderne, Diversité », <i>Combat de la Résistance à la Révolution</i> , lundi 23 janvier 1950. Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Réflexion sur l'Art Wallon Contemporain.

		<p>Six artistes français d'aujourd'hui, Iconologie et littérature iconologiques, <i>La Maison</i> », <i>La Nouvelle Gazette</i>, édition de Bruxelles, jeudi 26 janvier 1950.</p> <p>Champerret, « Billets de Paris, une exposition », <i>Le Peuple, Organe du Parti Socialiste Belge</i>, vendredi 27 janvier 1950.</p> <p>Léon-Louis Sosset, « Les Céramistes de la Maîtrise de Nimy », <i>Les Lettres Françaises</i>, hebdomadaire Edition de Belgique, 27 janvier 1950.</p> <p>« L'Exposition des Artistes Wallons à Paris, l'éloge de la Wallonie pour la France », <i>La Province de Mons et du Borinage</i> », vendredi 10 février 1950.</p> <p>Fierens Paul, « Le Réveil des Arts en Wallonie », <i>La Province de Mons et du Borinage</i>, mardi 4 avril 1950, publication du texte publié par Paul Fierens, dans la revue <i>L'Age Nouveau</i>, Paris.</p> <p>Florilège d'articles extraits de journaux français, sans dates précises, mais relatifs à l'exposition parisienne du Musée d'Art moderne :</p> <p>« Quelques artistes wallons sont les hôtes du Musée national d'art moderne », <i>Le Monde</i>.</p> <p>Brillant Maurice, « Aujourd'hui s'ouvre une exposition d'art wallon au Musée d'Art moderne », <i>L'Epoque</i>.</p> <p>Domergue René, « Pierre Paulus peintre wallon », <i>L'Aube</i>.</p> <p>Gauthier Maximilien, « Art Wallon », <i>Les Nouvelles Littéraires</i>.</p> <p>J. M., « Les Artistes Wallons au musée d'Art moderne », <i>Opéra</i>.</p> <p>Warnod André, « Artistes wallons contemporains au musée d'Art moderne », <i>Le Figaro</i>.</p>
1950		<p>Presse (et sources)</p> <p>Menin Jean, « La Faïencerie de Nimy serait-elle acculée à la fermeture », <i>Germinal</i>, 30 avril 1950.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le texte évoque les difficultés de l'industrie de la faïencerie, décrit les causes de sa décadence, et propose des remèdes, comme la spécialisation, c'est-à-dire l'orientation de plus en plus résolument « vers la production non pas d'articles communs, mais de pièces plus fines et mieux décorées, sans parler d'œuvres à caractère artistique telles qu'en présente déjà à maintes expositions la <i>Maîtrise</i> ».</p>
1951	Recueil publié par	Sources
<p><i>Le Tour</i> Mai 1951</p> <p>Recueil</p>	<p>Lefrancq, Moreau, Simon (<i>Haute Nuit</i>) Fernande Massart, Louis Waem, Georges Destrebecq (<i>Maîtrise de Nimy</i>)</p>	<p>Arnould Maurice-A., « <i>Haute Nuit</i> » dans [Le] <i>surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i>, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 87.</p> <p>Documents</p> <p><i>Le Tour</i>, mai 1951, recueil publié par Lefrancq, Moreau, Simon (<i>Haute Nuit</i>), F. Massart, L. Waem, G. Destrebecq (<i>Maîtrise de Nimy</i>), collection Xavier Canonne, document n° 244, mentionné dans <i>Le</i></p>

		<p><i>surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i>, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 116.</p> <p>Commentaires</p> <p>En 1950, plusieurs membres du groupe <i>Haute Nuit</i> (Marcel Lefrancq, Armand Simon, Franz Moreau, Maurice-A Arnould) ont formé avec de nouveaux venus, en particulier des membres de la <i>Maîtrise de Nimy</i> (Fernande Massart, Louis Waem, Georges Destrebecq) un « groupe littéraire et artistique », baptisé, suggestion de Maurice Arnould et allusion au tour du potier, <i>Le Tour</i>.</p> <p>Ce groupe publie en mai 1951 un recueil renfermant des écrits de ses membres (dont un poème d'Armand Simon), des photos de Marcel Lefrancq, des illustrations de Fernande Massart, Louis Waem et Georges Destrebecq.</p>
<p>1958</p> <p><i>Les Arts du feu</i></p> <p>La Louvière Institut des Arts et Métiers Du 9 août au 15 septembre 1958</p>	<p><i>Maîtrise de Nimy</i></p> <p>Louis Waem (trois œuvres : <i>Coq, Licorne, Personnage</i>), Georges Destrebecq (trois œuvres : <i>Les félins, L'arbre, Personnage</i>), Fernande Massart (8 œuvres, <i>Maîtrise de Nimy</i> de 1946 à 1953)</p>	<p>Sources</p> <p>Livret de l'exposition <i>Les Arts du feu</i>, La Louvière, Institut des Arts et Métiers, catalogue d'exposition, du 9 août au 15 septembre 1958.</p> <p>Presse</p> <p>Borzée Jean, « En marge de l'Exposition des Arts du Feu à Mons, la « <i>Maîtrise de Nimy</i> » avec Louis Waem et Georges Destrebecq, illustre de manière magistrale l'Art de la Céramique », <i>La Province</i>, vendredi 24 octobre 1958.</p>

Annexe 2,2 : Léon-Louis Sosset et la *Maîtrise de Nimy*, 1947 - 1950 Revue de presse des articles et contributions aux périodiques de critique d'art

SOSSET Léon-Louis, « La céramique contemporaine en Wallonie » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p.357-361.

Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Art Religieux, Georges Collignon, Urbanisme et habitation », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 9 octobre 1947.

Si dans cet article la *Maîtrise de Nimy*, « dont l'activité est des plus méritoires » tire son épingle du jeu, l'exposition est méchamment critiquée par Léon-Louis Sosset qui, parmi les tendances qu'il déplore, évoque des conditions de l'art chrétien « totalement méconnues », se limitant à « un symbolisme frelaté, un angélisme de décadence, parodie efféminée de conceptions supérieures », puis lie cette déchéance du sentiment artistique « au dépérissement de la foi, [à] la corruption du culte et [à] sa commercialisation ».

Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, La *Maîtrise de Nimy* et la Céramique d'Art en Wallonie », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 25 et vendredi 26 décembre 1947.

Longue critique de Léon-Louis Sosset consacrée à l'exposition de la *Maîtrise* au *Palais des Beaux-Arts* de Bruxelles : description des styles et œuvres de chacun des membres, long historique du groupe, histoire de l'art de la céramique, notamment en Belgique, retour sur l'exposition constituent l'ossature de l'article. L'exposition est qualifiée de remarquable, caractéristique des prémices d'une recherche collective franche, volontaire et durable. L'ensemble est homogène, vivant, d'une originalité indéniable, ce sera une révélation pour beaucoup. Le groupe lui-même est évoqué, notamment la place éminente et très légitime qu'il est en train de prendre dans le mouvement de la céramique ornementale en Belgique. L'auteur résume les buts poursuivis, et d'abord celui de rendre à la céramique le prestige perdu au terme d'une longue décadence, afin d'assurer à cette branche importante des arts décoratifs une orientation esthétique conforme aux aspirations contemporaines. Créée en 1943, l'époque n'était pourtant guère propice à une telle entreprise : dès les débuts, il faut faire face aux pires difficultés : pénurie de charbon, manque d'émaux et de matières premières. « A vrai dire, ces difficultés ne furent pas une entrave car elles astreignirent les artistes à une discipline rigoureuse, basée sur une connaissance expérimentale des matières employées ». Mais l'association eut la bonne fortune de rencontrer Jules Moreau, directeur gérant de la Faïencerie de Nimy, un technicien éclairé et compréhensif, parfaitement au courant du traitement des terres et de l'application des émaux, qui mit un vaste local à la disposition de l'équipe, lui permettant d'accomplir ses expériences dans les conditions les plus favorables, tant matérielles que psychologiques, sous l'égide d'un maître clairvoyant, Raoul Godfroid. Dès 1946, la *Maîtrise* donna des preuves de son activité, en participant à diverses expositions à l'étranger (New-York, Le Caire, Amsterdam, Milan, ...), propagande excellente qui lui valut l'estime de personnalités de marque. Le programme des jeunes céramistes de Nimy n'obéit à aucun dogmatisme et se situe en dehors de toute préoccupation mercantile, de tout conformisme utilitaire : il s'agit d'une entreprise essentiellement artistique, qui ne peut produire que des pièces uniques signées du nom ou du pseudonyme de l'artiste créateur, dans les domaines les plus variés : objets d'intérieur, décorations murales, décorations religieuses, céramiques monumentales. Elle peut aussi créer des modèles pour l'industrie mais, dans ce cas, « les industriels ne pourront faire état de la signature des modèles ».

Ce renouveau de la céramique d'art dont l'audacieuse expérience de la *Maîtrise de Nimy* représente en Belgique l'une des formes les plus significatives participe de la reviviscence des arts décoratifs et des arts populaires. Depuis l'exposition des Arts Décoratifs à Paris en 1925, les vertus artisanales ont été lentement remises en honneur, des métiers disparus – ceux du lissier, du ferronnier, de l'orfèvre, du verrier, de l'ébéniste – sont réappris, les cloisons étanches qui avaient été établies au XIX^e siècle entre les arts dits « majeurs » et ceux dédaigneusement qualifiés « mineurs » tendent de plus en plus à disparaître.

L'art vénérable de la Céramique passait pour le premier de tous, dans l'ancienne Chine : rien donc de plus légitime à ce qu'il occupe à nouveau une place parmi les préoccupations artistiques et soit devenu un élément d'art aussi expressif que la peinture ou la sculpture. De ce point de vue, les recherches entreprises par la *Maîtrise* peuvent-elles être rapprochées de l'apport de chercheurs français comme Chaplet, Delaherche, Delpéprat, Lenoble, Decœur, Massoul, Mayodon au développement et à l'évolution de la céramique contemporaine. La Wallonie joue en ce domaine une action prépondérante, au sujet de laquelle le public n'est pas toujours suffisamment averti.

« Dégager la céramique de la dégénérescence, lui rendre sa signification vivante, l'imposer comme un art authentique et personnel, en améliorer et en diversifier la technique, l'installer dans le cadre de l'esthétique contemporaine et l'adapter à la décoration intérieure des appartements et des lieux publics, telles sont les tâches stimulantes que la *Maîtrise de Nimy* s'est assignées. L'exposition du Palais des Beaux-Arts est représentative d'un état d'esprit éminemment sympathique et d'une fructueuse émulation. Elle nous propose des exemples concrets, marqués d'un talent sûr, et qui témoignent d'un désir assidu de recherche, d'une liberté d'expression exaltante, d'une volonté nettement affirmée de discipliner les hasards du feu, de sortir du pastiche et des formules surannées ».

Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Les Métiers d'Art », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 6 mai 1948.

Il s'agit d'un exposé tout à fait complet sur l'histoire et la perception européenne des métiers d'art, l'évolution « dans nos provinces » de la céramique, suivi de quelques commentaires à propos de deux expositions, l'une bruxelloise consacrée à la « Céramique d'Art en Belgique », l'autre à Charleroi dédiée aux « Métiers d'Art en Wallonie ». Le critique souligne l'importance dans l'exposition carolorégienne du groupe de Nimy dont il évoque la double mission « plastique et poétique », avant de brièvement énumérer quelques-unes de ses principales sources d'inspiration et de signaler qu'une fois de plus, elle « emporte les suffrages ».

Sosset Léon-Louis, « Du Palais des Beaux-Arts aux Galeries Apollo », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 23 décembre 1948.

En fin d'article, Léon-Louis Sosset consacre quelques lignes à l'exposition de la Galerie *Apollo*. Après avoir résumé les faits saillants de la *Maîtrise* et insisté sur la réconciliation si ardemment souhaitée de l'art et de l'industrie, il considère que la *Maîtrise*, une fois de plus, « s'impose à l'attention, qu'elle apporte à la céramique une magie visuelle, une envolée d'esprit, une poésie plastique dont l'intermittence et terne production commerciale avait complètement déshabitué le public ». Sont évoqués les travaux des membres ; le critique note que d'une façon générale, on peut dire que ces artistes ont émancipé la céramique de sa passivité fonctionnelle pour en faire un art majeur, c'est-à-dire un langage autonome qu'ils emploient selon les impulsions de leur tempérament et les particularités de leurs recherches, un art qu'ils ont assoupli à toutes les possibilités de la plastique aussi bien qu'à toutes les variations de la pensée, de l'imagination et de la sensibilité ».

Léon-Louis Sosset, « Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Maison*, 5^{ème} année, n^o 2, février 1949, éditions Art & Technique, Bruxelles.

Texte intéressant et largement illustré, dans lequel Léon-Louis Sosset se cite abondamment, avec un certain nombre d'emprunts à ses précédents écrits sur la *Maîtrise de Nimy*, dont il continue de vanter les mérites avec la plus grande des ferveurs.

Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Le *Salon Quadriennal de Belgique* (Liège, 1949), Publications sur l'Art et l'Architecture », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 6 octobre 1949.

Une large partie de l'article est consacré à la critique du *Salon Quadriennal de Belgique*, qui en 1949 se tient dans les locaux du Palais du Parc de la Boverie de Liège, du 24 septembre au 31 octobre. Si le *Centre de Rénovation de la Tapisserie* de Tournai est absent, ce n'est pas le cas de la *Maîtrise de Nimy*, qui y occupe une place de choix. L-L. Sosset évoque avec bienveillance et admiration les membres du groupe, sans oublier son directeur, le sculpteur Raoul Godfroid. Le critique mentionne les qualités exceptionnelles de Georges Destrebecq, de Louis Waem et d'André Hupet, « de qui le répertoire est solidaire des recherches contemporaines les plus stimulantes et les plus inventives ». Les céramistes du groupe « accusent volontiers les rugosités de la surface, mettent à profit les mélanges de matériaux hétérogènes et font des hasards de la cuisson un élément de leur langage. Il en résulte une étrange floraison de formes et d'objets qui sollicite vivement l'imagination et la sensibilité du spectateur ».

Sosset Léon-Louis, « La vie artistique, Réflexions sur l'art wallon contemporain, Six artistes français d'aujourd'hui, Iconologie et littérature cenologiques, *La Maison* », *La Nouvelle Gazette*, édition de Bruxelles, jeudi 26 janvier 1950.

Léon-Louis Sosset consacre plus de la moitié de son article à l'exposition parisienne. Il regrette les omissions commises, et considère cette manifestation loin d'être aussi complète et démonstrative qu'on pouvait l'attendre. La *Maîtrise* y occupe le premier rang, mais il souligne l'absence de Dubrunfaut, Somville et Deltour.

Une grande partie de son texte est destinée à souligner l'apport de la Wallonie à l'Ecole Flamande, montrant comment, dès la Renaissance, la Wallonie se fit confisquer une large part de son passé, les Italiens désignant sous le vocable de « Flamminghi » tous les artistes originaires des Pays-Bas méridionaux. En 1911, l'exposition de Charleroi mit cependant l'accent sur les origines de plusieurs maîtres annexés par l'Ecole Flamande. Cela mit en lumière l'épanouissement qu'avaient connu dès le moyen-âge le Hainaut, le Namurois, la Principauté Ecclésiastique de Liège.

Léon-Louis Sosset, « Les Céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *Les Lettres Françaises*, hebdomadaire, édition de Belgique, 27 janvier 1950.

Texte illustré de Léon-Louis Sosset extrêmement complet, dans lequel il expose le cadre du renouveau de l'art de la céramique en Belgique, ainsi que la démarche de la *Maîtrise de Nimy*, l'ampleur de son activité, l'opportunité de ses recherches, et l'intérêt qui s'attache à son action. Distinguant d'une part les praticiens soucieux de la cuisson des argiles et du choix des enduits colorants, d'autre part des artistes préoccupés d'enrichir la décoration faïencière d'interprétations neuves et hardies, il situe évidemment le groupe dans cette seconde catégorie. Les grandes lignes de l'histoire de la *Maîtrise* sont retracées, les rôles éminents de Raoul Godfroid et de Jules Moreau rappelés, alors même qu'en 1943, année de la création, le contexte était assez éprouvant. L'exposition au *Palais des Beaux-Arts* de Bruxelles en décembre 1947/janvier 1948 est citée, qui permet d'apprécier « la variété de son répertoire, ses ambitions novatrices et le stimulant éclectisme de ses tendances ». L'action du groupe se place clairement, dans ses recherches fondamentales, en dehors de la prudente réserve de la production usinière. Sont également mentionnées les différentes influences, celle des arts primitifs de l'Afrique centrale, la statuaire étrusque, la sculpture pré-colombienne, des réminiscences surréalistes, le style expressionniste, l'art non figuratif. Enfin, le critique consacre quelques lignes à chacun des membres : Georges Destrebecq, André Hupet, Louis Waem, Fernande Massart, Pierre Monnaie et, plus rapidement Geneviève Noé, René Lemaigre, Irène Zack.

« Que la *Maîtrise de Nimy* ait choisi l'intensité plutôt que la sagesse, qu'elle ait pris comme but l'affectif de préférence au raisonnable est preuve d'exubérance et de jeunesse.

Nous avons besoin de cet élan expansif, de ce potentiel lyrique, de ce frémissement de vie pour dégager la céramique des pompes mortes et des vanités archivées auxquelles la production commerciale avait accoutumé le public ».

Sosset Léon-Louis, « Les céramistes de la maîtrise de Nimy », *Le Courrier graphique*, Revue de Bibliophilie, des Arts Graphiques et des Industries qui s'y rattachent, 15^{ème} année, n° 45, mai-juin 1950.

Intégralement reproduit dans le 7^{ème} numéro d'août 2016 du feuillet d'information du musée de Nimy *Le Faïencier*³⁸², le texte de Léon-Louis Sosset prend prétexte de l'importante exposition consacrée à l'art wallon contemporain et accueillie en 1950 par le *Musée National d'Art Moderne* de Paris pour présenter le groupe artistique *La Maîtrise de Nimy*, puis décrire succinctement le travail de chacun des membres qui le constituent.

Fondée puis parrainée en 1943 par le sculpteur, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons Raoul Godfroid, il s'agissait d'entretenir et de revivifier la longue tradition artistique des provinces wallonnes, en particulier celle du Hainaut, en créant un groupe de jeunes artistes céramistes passionnés et libres capables, par une pratique hardie, audacieuse et novatrice de donner à cet artisanat ses lettres de noblesses artistiques, en particulier de développer ses nombreuses possibilités expressives. Le groupe fut aidé par l'industriel Jules Moreau, directeur de la Faïencerie de Nimy, qui mit à la disposition de la jeune équipe un atelier sis au sein même de son entreprise, avec l'idée de se placer sur le plan de la recherche et de la création, et par là même de favoriser découvertes et enrichissement artistiques.

Le critique évoque ensuite quelques traits généraux marquants des membres du groupe : pratique d'un art « assoupli à toutes les possibilités de la plastique comme à toutes les variations de la pensée, de l'imagination et de la sensibilité », influences diverses (arts primitifs de l'Afrique centrale, statuaire étrusque, sculpture précolombienne, quelques réminiscences surréalistes, un style expressionniste parfois), recherche des « accidents » de surface, des craquelures, aux dépens des ornements bien dessinés, un art souvent non figuratif, bien éloigné des bibelots décoratifs appréciés des collectionneurs.

Léon-Louis Sosset conclut en décrivant plus ou moins rapidement le travail et les qualités des différents membres : Georges Destrebecq (« tension expressive, volonté effrénée de renouvellement »), André Hupet (« moins tourmenté, moins impétueux que Destrebecq mais tout aussi imaginaire »), Louis Waem (« personnalité pleine d'énergie »), Fernande Massart (« qui accomplit un travail non négligeable de miniaturiste »), Pierre Monnaie (« séduit par le surréalisme et par la plastique nègre »), Geneviève Noé, René Lemaigre et Irène Zack enfin, pour « compléter la gamme et ramener l'esprit vers une dialectique moins tendue ».

³⁸² *Le Faïencier*, année 3, n° 7, août 2016.

Annexe 2,3 : présentation des membres de la Maîtrise de Nimy

Extrait de

Quelques Artistes Wallons contemporains, catalogue d'exposition,
Paris, Musée d'Art Moderne, du 11 janvier au 17 février 1950

La *Maîtrise de Nimy* naquit en 1943. C'est un laboratoire artistique qui jouit de la plus entière liberté, établi non seulement au sein même d'une industrie strictement utilitaire, la *Faïencerie de Nimy*, mais encore fondée à une époque difficile entre toutes. Huit jeunes artistes y firent leur entrée, conduits par leur maître.

Ils allaient s'habituer à la céramique et la céramique à eux. Ils ont pour objet de transformer la céramique en un art expressif.

Raoul Godfroid, né à Mons le 1^{er} septembre 1896. Professeur de statuaire à l'Académie des Beaux-Arts de Mons. Professeur d'histoire de l'art au même établissement. Fondateur de la *Maîtrise de Nimy* dont il est le directeur artistique.

Georges Destrebecq, né à Pâturages, le 7 novembre 1925, entre à l'Académie des Beaux-Arts de Mons en 1942. Professeur de céramique à l'Ecole des Arts et Métiers de Hornu. Membre de la *Maîtrise de Nimy* depuis sa fondation.

André Hupet né à Grand-Reng, le 20 décembre 1922, entre à l'Académie des Beaux-Arts de Mons en 1937, termine en 1946. Prix d'excellence en gravure et peinture décorative. Prix d'excellence en sculpture en 1946. Prix Godecharle en 1947. Membre de la *Maîtrise de Nimy* depuis sa fondation. Moniteur à l'Académie de Mons, 1949.

Louis Waem, né à Mons, le 14 avril 1922, entré à l'Académie de Mons en 1942, cours de R. Godfroid. Membre de la *Maîtrise de Nimy* depuis sa fondation.

Fernande Massart, née à Fontaine-l'Évêque, le 1^{er} avril 1927, entrée à l'Académie de Mons en 1943. Membre de la *Maîtrise de Nimy* depuis 1944.

René Lemaigre, né à Montignies-sur-Sambre, le 29 mai 1926, entré à l'Académie de Mons en 1942, cours de R. Godfroid. Membre de la *Maîtrise de Nimy* depuis sa fondation jusqu'en 1949.

Pierre Monnaie, né à Morlanwelz, le 31 mars 1926, entré à l'Académie de Mons en 1941. Membre de la *Maîtrise de Nimy* depuis 1944.

Geneviève Noé, née à Tournai le 19 mars 1920. Licenciée en art et archéologie. Elève à l'Académie de Tournai de 1942 à 1944. Elève de R. Godfroid à l'Académie de Mons en 1944. Membre de la *Maîtrise de Nimy* depuis 1944.

Irène Zack, née à Nicolaëff (Russie), le 7 octobre 1918. Elève à Paris chez le décorateur Paul Collin. Stage à l'Ecole de Céramique de Font-Carrade (Montpellier). Elève à l'Académie de Mons, cours de R. Godfroid en 1946. Membre de la *Maîtrise de Nimy* de 1946 à 1949.



III n° 209 : *Quelques Artistes Wallons contemporains*, catalogue d'exposition,
Paris, Musée d'Art Moderne, du 11 janvier au 17 février 1950 (p. 37)

Université de Lille
Faculté des Humanités, département histoire de l'art et archéologie
École doctorale, Institut de Recherches historiques du Septentrion
(IRHIS, UMR CNRS 8529)

Thèse
En vue de l'obtention du grade de docteur
Histoire de l'art contemporain

Présentée et soutenue publiquement
Le 11 décembre 2020

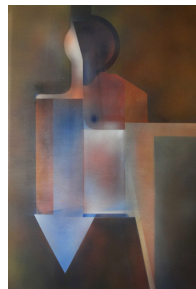
Par

JEAN-MARC PLAYOUST

UN SIÈCLE D'HISTOIRE DES
CERCLES ET DES GROUPES ARTISTIQUES DANS LE
HAINAUT BELGE (1884-1984)

Sous la direction de
François ROBICHON
Professeur d'histoire de l'Art contemporain – Université de Lille (SHS)

Volume 2

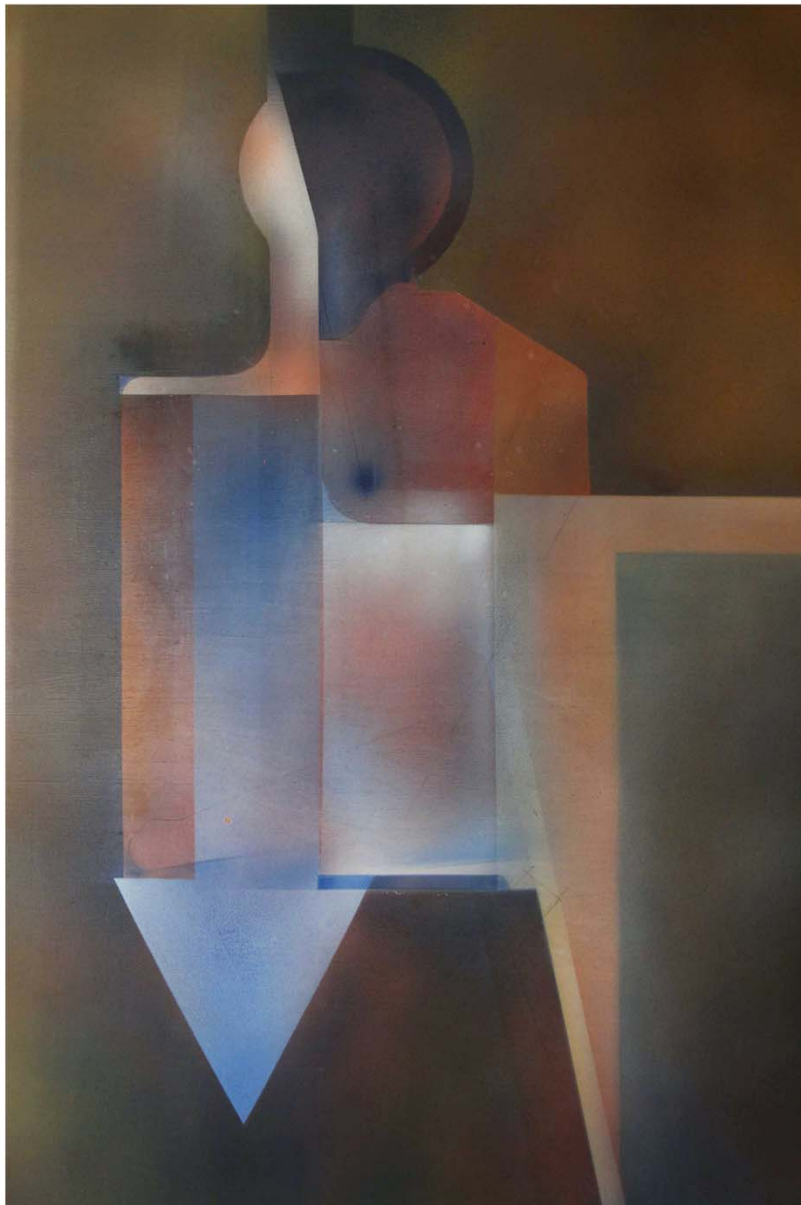


Membres du jury :

- Paul Aron, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles (rapporteur)
- Xavier Canonne, Directeur du musée de la photo de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Charleroi, Professeur à l'Université UCL-Mons
- Marianne Grivel, Professeur à Sorbonne-Université
- Jean-Marc Guislin, Professeur émérite, Université de Lille (président du jury)
- Barthélémy Jobert, Professeur à Sorbonne-Université (rapporteur)
- François Robichon, Professeur à l'Université de Lille

Partie V

De 1945 à l'aube du XXI^e siècle



VII
Claude Foubert, *sans titre*
Œuvre exposée, Charleroi, Palais des Beaux-Arts
«Autour de Louis Van Lint», exposition Zist-Zest
du 1^{er} au 17 février 1974



Initiales des artistes Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville
Détail (partie inférieure gauche) de l'illustration n° 220

1946-1947 : trois groupements d'artistes pour un renouveau de l'artisanat d'art

À la fin des années 1940, trois groupes d'artistes – le *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai*, *Forces Murales* et la *Céramique de Dour* – apparaissent dans le Hainaut, en 1947 pour les deux premiers, en 1951 pour le troisième, celui-ci ayant été précédé dès 1946 d'un atelier de céramistes, qui ont en commun la défense d'un artisanat d'art jusqu'alors un peu oublié voire déconsidéré et tenu pour mineur, même si la *Maîtrise de Nimy* avait sensiblement modifié la perception des choses depuis sa création en 1943. Un nom, celui de Roger Somville, symbolise cette volonté de renouveau, l'artiste étant membre co-fondateur de chacun des trois groupements.

Le *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai (CRTT)*

LA FONDATION DU
CENTRE DE RÉNOVATION DE LA TAPISSERIE À TOURNAI EN FÉVRIER 1947

Au lendemain de la Seconde Guerre, l'artisanat d'art se rénove. À Tournai cela concerne la tapisserie et la porcelaine. Comme d'autres arts appliqués, la tapisserie eut son heure de gloire entre le XIV^e et le XVI^e siècle, l'époque fastueuse des ducs de Bourgogne symbolisant sa magnificence. Mais concurrencée par les manufactures de Bruxelles, le déclin s'amorce, s'amplifie en fin du XVII^e siècle, pour atteindre au XIX^e la décadence.

Parmi les signes annonçant une renaissance, il y avait eu la création en 1930 à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai d'un cours pour renouer avec une tradition interrompue et qui avait fait la fierté de la ville, et l'existence d'un courant favorable à l'esprit de rénovation était perceptible depuis déjà quelques années, l'*Exposition Internationale des Arts et des Techniques appliqués à la vie moderne* de Paris en 1937 ayant marqué les esprits. A cette occasion, le jeune Edmond Dubrunfaut avait côtoyé Henry van de Velde, alors président du Comité Technique du Pavillon Belge, grand défenseur du rapprochement entre art et technique, promoteur des industries d'art ayant dans le passé assuré le renom des provinces belges. Surtout, il avait été séduit par le hall d'entrée du Pavillon, dont les murs et le plafond étaient décorés de céramiques de Charles Counhaye (1884-1971) : impressionné par la technique et le dépouillement géométrique de ce travail, l'ancien élève des artistes tournaisiens Jean Leroy et Léonce Pion était devenu étudiant du peintre graveur verviétois à la Cambre de 1940 à 1943 et depuis lors, sentant qu'il pouvait contribuer à sortir l'art de la tapisserie de l'impasse de l'imitation et de l'académisme dans lequel il se trouvait, ne cessait de penser aux moyens d'adapter les traditions techniques et artistiques à « l'esthétique et à la sensibilité contemporaine³⁸³ ». Entre 1937 et 1946, Dubrunfaut continue donc de s'inspirer du passé mais choisit ses thèmes et élabore un langage personnel, où des personnages, en nombre réduit, émergent avec netteté d'un fond à la polychromie sobre et soignée. Intéressé tant par les matériaux nouveaux et les innovations techniques (emploi de résine de polyester sur coton, sur aluminium) que par différents domaines (fresque, céramique, mosaïque, vitrail, peinture à la détrempe sur coton), l'artiste crée et réfléchit, annonçant que « le créateur se trouve devant une tâche immense, renouer l'art au public, la tradition d'hier avec celle d'aujourd'hui et forger celle de demain³⁸⁴ », prenant l'exemple des cathédrales gothiques pour tendre vers « la

³⁸³ MONNIER Florian, « La Rénovation de la Tapisserie à Tournai », *Tournay, Reconstruction et Avenir*, n° 27, mars 1948.

³⁸⁴ E. Dubrunfaut, cité dans GUISSSET Jacqueline, *Edmond Dubrunfaut. Des murs qui parlent*, éd. EDER, p. 21.

réunion de la peinture et d'une architecture "toute prête pour la recevoir avec ses beaux murs nus, ses beaux volumes s'harmonisant entre eux" ».



Ill n° 210

Edmond Dubrunfaut, *Le pain et le vin*, tapisserie, 185 x 210 cm, Atelier Chaudoir, 1942-1943, coll. privée

Enfin, au terme d'un processus l'ayant amené d'une part à s'inspirer du mouvement de rénovation français d'Aubusson et à nouer des contacts avec Jean Lurçat³⁸⁵, d'autre part à sans cesse approfondir ses connaissances et perfectionner les moyens, l'heure était venue de se dégager des influences françaises et de chercher sa propre voie avec des projets purement belges. L'association de l'artiste hennuyer natif de Calonne avec Louis Deltour, un autre enfant du Tournaisien ainsi qu'avec Roger Somville allait de ce point de vue être déterminante. En précurseur représentant la province de Hainaut, Louis Piérard avait déjà fait exposer en 1946 quelques travaux à l'Exposition d'Art Contemporain au Caire, aux côtés d'œuvres de la *Maîtrise de Nimy*. La cristallisation de ce renouveau remonte au 18 février 1947, date de fondation par Dubrunfaut, Somville et Deltour, en compagnie de quelques amis, parmi lesquels Georges Bartholomé, Secrétaire général de la *Chambre de Commerce et de l'Industrie du Tournaisien*, Norbert Gadenne, journaliste et directeur d'une intercommunale de développement urbain, Florian Monnier, magistrat, futur président de l'association, Georges Point, directeur de *L'Ecole Provinciale des Textiles*, A. Vormezelle et le médecin Pierre Watteau, du *Centre de Rénovation de la Tapisserie*³⁸⁶. Les statuts de l'a.s.b.l en précisent les buts, d'abord l'étude des possibilités de rénovation de la tapisserie, ensuite le soutien, l'encouragement et la diffusion de la production par l'organisation de manifestations artistiques telles que des conférences ou des expositions, par des publications, par des facilités financières ou matérielles accordées aux artisans.

ACTIVITÉS ET PROJETS DU CRTT

Des manifestations sont progressivement mises sur pied par le *Centre* : en mai 1947, une exposition de tapisseries et de cartons au *CAT*, dans le cadre de la *Foire de la Reconstruction et de l'Aménagement du Home* et dont le vernissage le 31 mai coïncide avec la *Journée de l'Industrie textile*, remporte un vif succès auprès du public tournaisien. Elle est suivie à Bruxelles salles Marcel Bagniet d'une seconde exposition, très bien accueillie par une presse bienveillante à l'endroit du mouvement tournaisien, ainsi que d'une participation à *l'exposition des cartons de tapisseries*, organisée dans les locaux des Musées Royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire, à l'occasion du *deuxième Congrès International des Artisanats, Industries et Enseignements d'Art*, tenu à Bruxelles du 4 au 8 octobre 1947. Des cartons de tapisseries portant les signatures de Louis Deltour, d'Edmond Dubrunfaut et de Roger Somville figurent également dans le cadre de *l'Exposition de la Jeune Peinture Belge* au

³⁸⁵ À propos de l'itinéraire artistique de Jean Lurçat, voir CROIZARD Maurice, « Trente ans au service d'une idée, Jean Lurçat et la Tapisserie moderne » et LURÇAT Jean, « Perspectives et besoins de la tapisserie (extraits de la conférence faite par Lurçat le 13 juin 1946) » dans *Triomphe de la tapisserie*, Cahiers des Amis de l'Art, n° 9, gérant : Gaston Diehl, impr. R. Drivon, Paris, 1946, p. 19-25 et 26-40.

³⁸⁶ Le *Centre de Rénovation* est constitué en a.s.b.l le 23 juin 1947.

Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, toujours en octobre 1947³⁸⁷. Fort du soutien de la Province et de l'appui économique du *Conseil Économique Wallon*, la commande par le gouvernement Spaak en août 1947 de 300 m² de tapisseries destinées aux ambassades belges et à exécuter sur trois ans vient concrétiser ce rapide essor, dont il faut désormais assurer la pérennité³⁸⁸. Palliant l'absence d'une main d'œuvre qualifiée, la formation de chômeurs mise sur place par Raoul Van Spitael, alors directeur du *Fonds National des Chômeurs Involontaires*, permet l'ouverture en janvier 1948 dans des locaux mis à disposition par l'Administration Communale à l'Académie des Beaux-Arts d'un *Centre de réadaptation professionnelle pour lissiers*³⁸⁹, cet atelier adoptant fin janvier 1948 la forme d'une société coopérative³⁹⁰, conseillée par le *Centre de Rénovation*. Assurant sa mission de propagande, relayée par de nombreux articles de presse illustrés, l'a.s.b.l organise en 1948 quelques expositions, d'abord à Liège du 8 au 25 février sous le patronage de l'APIAW, puis à Charleroi, Mons, La Louvière³⁹¹ avant de participer en septembre à l'*Exposition Internationale de Gand*.

Forces Murales

LE MANIFESTE DE *FORCES MURALES* (1947)

N'ayant jamais perdu de vue ni le sens architectural de la tapisserie ni sa destination décorative, les cartonniers créateurs Edmond Dubrunfaut, Louis Deltour et Roger Somville qui s'étaient attachés au *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai* étaient surtout convaincus de la signification de cet art en tant que « Force murale ». C'est justement sous ce vocable que les trois hommes créent également en 1947 un groupe, qu'accompagne un manifeste rédigé avec l'aide du critique Léon-Louis Sosset, par ailleurs secrétaire du *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai*. Ce texte fondateur est important car tout y est écrit, aussi bien les points du programme poursuivi que les moyens pour y parvenir. Il s'agit d'abord de mettre l'art au service d'un public plus large, avec le désir de s'éloigner de la tradition académique comme des spéculations « esthétiques gratuites de la peinture de chevalet ». Plusieurs étapes s'ensuivent, la première consistant à revaloriser les techniques murales à portée collective, telles que les fresques, les tapisseries, tissus peints, toiles marouflées, céramiques murales, mosaïques, vitraux, la recherche et l'utilisation de techniques nouvelles. L'art doit aussi être « offert » à l'homme qui passe, placé à la portée de tous et parler de la vie quotidienne : à cette fin, la création, réaliste pour mieux être comprise,

³⁸⁷ « La Tapisserie de Tournai, une conférence de M L-L Sosset à la *Maison des Loisirs* à La Louvière », *Echo du Centre*, 25 mai 1948.

³⁸⁸ Dans l'essai qu'il consacre à *Forces Murales*, Alain Viray insiste sur « la sympathie et la réelle compréhension des idéaux du groupe » dont fit alors preuve Paul-Henri Spaak, qualifié de « brillant et habile ministre des Affaires étrangères ». Au départ d'une commande de 300 m², Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut et Roger Somville réalisèrent finalement plus de 500 m² de tapisseries (VIRAY Alain, « Le combat pour un art mural réaliste » dans *Forces Murales, 1947-1959, Deltour, Dubrunfaut, Somville*, catalogue d'exposition, rétrospective du groupe *Forces murales*, Tournai, La Halle-aux-draps, du 8 au 23 avril 1989, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 28 avril au 24 mai 1989, éditeur *Fondation de la Tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique*, 1989, pages 5-7).

³⁸⁹ Ce *Centre de réadaptation professionnelle* occupait une vingtaine d'ouvrières et d'ouvriers, placés notamment sous la conduite de Roger Somville pour la partie artistique et de Robert Taquet pour la partie artisanale.

³⁹⁰ Pendant ses années d'existence, cette société coopérative réalisera de nombreux projets du *Groupe Forces Murales*. Sa faillite en 1953 imposera la recherche de nouvelles solutions pour le tissage de tapisseries, sans néanmoins entamer la détermination de Dubrunfaut et de Somville, seuls membres du groupe de 1953 à 1959, l'année de leur séparation.

³⁹¹ L'exposition louviéroise consacrée à *La Tapisserie de Tournai Contemporaine* du 23 mai au 6 juin 1948 a lieu à la *Maison des Loisirs* de La Louvière, sous les auspices du cercle *Tendances Contemporaines*.

doit exalter « la vie et le travail des hommes, leurs luttes, leurs souffrances, leurs joies, leurs victoires et leurs espoirs³⁹² ». Enfin, il s'agit de parvenir à une synthèse des arts plastiques par le biais de techniques indissociables de l'esprit de l'architecture.

En prônant un art plus démocratique, les signataires du manifeste de 1947 poursuivent une ambition artistique et politique : la rénovation de la tapisserie et l'adoption de l'art mural traduisent efficacement les enjeux politiques et sociaux de l'époque, ces choix autorisant le recours au réalisme et la prise en compte d'évènements politiques récents ou contemporains ; parmi les œuvres du groupe dans sa période d'activité, soit entre 1947 et 1959, certaines d'entre elles témoignent des horreurs de la Seconde Guerre mondiale (*Oradour*, 1952, détrempe sur coton, 240 x 460 cm), d'autres évoquent des conflits (en Corée, au Vietnam) ou commémorent des moments de l'histoire (*Hommage aux travailleurs belges pour le trentième anniversaire du P.C*, 1951, détrempe sur coton). À la suite de Paul Aron, on peut remarquer que la pratique d'un art public (tapisseries, terres cuites, céramiques, fresques murales) et la culture du réalisme de *Forces Murales* s'inscrivent dans le droit fil des débats du Front Populaire Français, en particulier des réflexions collectives publiées en 1936 par les *Éditions Sociales internationales* sous le titre « La Querelle du Réalisme ». Elles permettent aussi de développer les initiatives culturelles d'un Parti Communiste Belge déchiré en 1947 entre une audience populaire large et une « impuissance concrète » en termes de « réalisations politiques³⁹³ ». Enfin, il n'est pas inintéressant de souligner qu'imprégnés des œuvres des grands muralistes mexicains, en particulier de Diego Rivera (1886-1957), David Siqueiros (1896-1974) et José Clemente Orozco (1883-1949), les fondateurs de *Forces Murales* n'ont jamais caché ni même sous-estimé cette influence. Toutefois, alors que les fresques mexicaines des années 1920 étaient apparues dans un contexte postrévolutionnaire, les artistes sollicités l'ayant d'abord été afin de développer « le langage visuel du Mexique révolutionnaire³⁹⁴ », tel ne fut évidemment pas le cas en Belgique (ni d'ailleurs, dans le même temps en France, en compagnie notamment d'Edouard Pignon et de Jean Lurçat), le réalisme monumental du groupe tournaisien et son souci de « rencontrer le mur » constituant plutôt un moyen de dénonciation et d'éducation né dans l'esprit de créateurs isolés ou réunis en petits groupes résistants pendant les années de l'Occupation, et destiné à favoriser « la rencontre des hommes³⁹⁵ ».

LES ŒUVRES COLLECTIVES DE *FORCES MURALES* (1947-1959)

Forces Murales consiste donc en l'association de trois artistes, mus par des projets en relation directe avec l'engagement politique et social fort animant chacun des trois protagonistes. D'aspect souvent direct et virulent chez Roger Somville, très marqué aussi chez Edmond Dubrunfaut, engagé au sens large vis-à-vis des hommes dans tout ce qui les touche, qu'il s'agisse de la lutte contre les massacres, la guerre et l'oppression ou de grandes aventures

³⁹² Manifeste de *Forces Murales*, 1947.

³⁹³ Voir ARON Paul, « le contexte politique et social » dans *Forces Murales, 1947-1959, Deltour, Dubrunfaut, Somville*, catalogue d'exposition, rétrospective du groupe *Forces murales*, Tournai, La Halle-aux-draps, du 8 au 23 avril 1989, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 28 avril au 24 mai 1989, éditeur *Fondation de la Tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique*, 1989, pages 8-9.

³⁹⁴ BINDÉ Joséphine, « Le muralisme, arme politique » dans *Mexique 1900-1950, Diego Rivera, Frida Kahlo, José Clemente Orozco et les avant-gardes*, Beaux-Arts éditions, du 5 octobre 2016 au 23 janvier 2017, Paris, Grand-Palais, Galeries nationales, pages 14 à 19.

³⁹⁵ VIRAY Alain, « Le combat pour un art mural réaliste » dans *Forces Murales, 1947-1959, Deltour, Dubrunfaut, Somville*, catalogue d'exposition, rétrospective du groupe *Forces murales*, Tournai, La Halle-aux-draps, du 8 au 23 avril 1989, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 28 avril au 24 mai 1989, éditeur *Fondation de la Tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique*, 1989, pages 5-7. Dans son essai, Alain Viray montre en particulier comment l'isolement de la Belgique, intellectuellement coupée pendant la période de l'Occupation de ses « habituels apports français et anglo-saxons » a favorisé « une réflexion nouvelle » et l'ouverture de « nouveaux publics locaux ».

humaines telles que l'écologie ou l'exploration de l'espace, il n'est pas moins prononcé chez Louis Deltour, la personnalité assurément la moins connue des trois. Attiré par l'expressionnisme, auteur d'un travail marqué par l'angoisse, celui-ci quitte le groupe en 1953, réduisant à deux le nombre de membres entre 1953 et 1959. Défenseur d'un art gratuit et proche du peuple, l'homme renonça presque à sa carrière publique, sans jamais cesser de promouvoir l'art dans les villages ou les écoles des campagnes hainuyères : le groupe *Art et Travail* qu'entouré de quelques élèves il créa puis anima entre 1973 et 1980 illustre parfaitement sa volonté viscérale d'œuvrer au rapprochement des gens avec l'art et la culture³⁹⁶. Au fil des ans, les liens noués par les créateurs avec le *Centre de Rénovation* furent vitaux, l'association se chargeant de porter les projets artistiques en vue de leurs concrétisations plastiques. Parmi de nombreuses réalisations collectives, on peut évoquer *Le coq mort* et *Le repos de midi* (1948, Maison communale de Mourcourt, fresque, 25 m², *Forces Murales*, architecte L. Gaudemont), *La Vie des Pêcheurs* (1949, Palais de Justice, Bruxelles, *Forces Murales*, fresque, 70 m²), *Vendanges* (1949, *Forces Murales*, tapisserie, 305 x 210 cm, Atelier Coopérative de Tournai, coll. Ministère des Affaires étrangères), *Les Voiles* (1949, *Forces Murales*, carton de tapisserie, 300 x 210 cm, coll. Dubrunfaut), *Les gardeuses de dindons* (1950, *Forces Murales*, tapisserie, 300 x 400 cm, Atelier Coopérative de Tournai, coll. Ministère des Affaires étrangères), *Les enfants et la vie*³⁹⁷ (1950, Rijksmiddelbareschool d'Overijse, *Forces Murales*, quatre fresques – *L'Approche de la Vie, La Terre, Les jeux d'enfants à la campagne et à la mer* –, 80 m², Bureau d'Architecture du Ministère des Travaux Publics), *Les jeunes filles dans la campagne* (1950, *Forces Murales*, tapisserie, 210 x 300 cm, Atelier Coopérative de Tournai, coll. Ministère des Affaires étrangères), *Retour des femmes de pêcheurs* (1950, *Forces Murales*, tapisserie, 225 x 170 cm, Atelier Coopérative de Tournai, coll. Ministère des Affaires étrangères), *La vérification des filets* (1950, *Forces Murales*, tapisserie, 220 x 170 cm, Atelier Coopérative de Tournai, coll. Ministère des Affaires étrangères), *Non à la guerre, Congrès de Varsovie, La Manifestation* (1950, *Forces Murales*, peintures à la détrempe), *Hommage aux travailleurs belges pour le trentième anniversaire du P.C* (1951, Hall des expositions du Heysel, *Forces Murales*, huit détrempe sur coton), *Oradour, Plus jamais ça* (1952, *Forces Murales*, deux détrempe sur coton), *Folles gambades* (1952, *Forces Murales*, détrempe sur coton, 240 x 440 cm, coll. Dubrunfaut), *Les travailleurs* (1953, *Forces Murales*, huile sur toile), *Hommage aux constructeurs* (1958, *Forces Murales* Dubrunfaut, Somville, Heysel, Exposition universelle de 1958, polyester sur aluminium, Boitsfort, Dépôt communal), *Hommage aux visiteurs* (1958, *Forces Murales* Dubrunfaut, Somville, Heysel, Exposition universelle de 1958, polyester sur aluminium, Boitsfort, Dépôt communal), *Le triomphe du Brabant* (1958, *Forces Murales*, Dubrunfaut, Somville, tapisserie, Bruxelles, Salle du Gouvernement provincial du Brabant).



III n° 211 : *Forces Murales* (Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville), *Les gardeuses de dindons*, 1950, Tapisserie, 300 x 400 cm, Atelier Coopérative de Tournai, Ministère des Affaires Etrangères



III n° 212 : *Forces Murales* (Edmond Dubrunfaut, Roger Somville), *Le triomphe du Brabant* (détail), 1958, Tapisserie de la série *En Brabant*, dans la salle du Conseil du Gouvernement provincial du Brabant à Bruxelles, 500 x 915 cm

³⁹⁶ Voir le chapitre *Art et Travail*, 1973-1980.

³⁹⁷ *La Terre*, fresque de 1950 appartenant au cycle *Les enfants et la vie* annonce *La Provence*, réalisation du groupe *Cuesmes 68*, peinte en 1971 à l'Institut médico-chirurgical de Tournai.



III n° 213 : *Forces Murales, Le coq mort*, 1948, fresque, 25 m²,
Maison communale de Mourcourt,
Architecte L. Gaudemont

III n° 214 : *Forces Murales, La Vie des Pêcheurs*, 1949, fresque, 70 m²,
Palais de Justice, Bruxelles



III n° 215 : *Forces Murales*,
(Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville),
La Résistance : 1940-1945, 1951,
Détrempe sur coton, partie de la décoration d'ensemble au Hall des Expositions du Heysel,
sous le titre
Hommage aux travailleurs belges pour le trentième anniversaire du P.C. 240 x 460 cm



III n° 216 : *Forces Murales* (Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville),
Jacquemotte à La Louvière en 1923, 1951,
Détrempe sur coton, partie de la décoration d'ensemble au Hall des Expositions du Heysel,
sous le titre
Hommage aux travailleurs belges pour le trentième anniversaire du P.C. 240 x 460 cm



III n° 217 : *Forces Murales, Hommage aux constructeurs, hommage aux visiteurs* 1958,
Polyester sur aluminium, Heysel, Exposition universelle de 1958, Boitsfort, Dépôt communal



Ill n° 218 : *Forces Murales*, Oradour, 240 x 460 cm, 1952, détrempe sur coton, coll. Dubrunfaut



Ill n° 219

Forces Murales (Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville),
Les jardiniers (détail), 1950, Tapisserie, 250 x 240 cm,
 Atelier Coopérative de Tournai, Ministère des Affaires Etrangères,
 Exposé au 5^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut*, Tournai,
 Halle aux Draps, du 19 juillet au 19 août 1957



Ill n° 220

Forces Murales (Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville),
La vérification des filets, 1950, Tapisserie, 220 x 170 cm,
 Atelier Coopérative de Tournai, Ministère des Affaires Etrangères.
 Exposé au 5^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut*,
 Tournai, Halle aux Draps, du 19 juillet au 19 août 1957



Ill n° 221 : *Forces Murales* (Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville), *Le retour des champs*, 1951,
 Tapisserie, 250 x 270 cm, Atelier Coopérative de Tournai, Ministère des Affaires Etrangères

ANNEXE : LES PRINCIPALES EXPOSITIONS DE *FORCES MURALES*, 1947-1959

Sources : LODRINI Serge, *Tournai, Forces Murales et le Centre de recherche de la Fondation de la tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique*, mémoire présenté pour l'obtention du grade de licencié en Histoire de l'Art et Archéologie, Université de Liège, Faculté de philosophie et lettres, section d'histoire de l'art, archéologie et musicologie, Année Académique 1997-1998, pages 70 à 74.

Années	Expositions	Commentaires
1947 Mars-avril	Le Caire, <i>Exposition Internationale d'Art Contemporain</i>	Participation à l'exposition (en même temps que la <i>Maîtrise de Nimy</i>), avec accrochage de tapisseries.
1947 Mai	Tournai, <i>Cercle Artistique de Tournai</i>	Exposition d'œuvres de Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, et Roger Somville.
1947 Du 14 au 28 juin	Bruxelles, Galerie Marcel Baugniet	
1947 Du 4 au 8 octobre	Bruxelles, <i>Deuxième Congrès International des Artisans, Industries et Enseignements d'Art.</i>	Participation de Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut et Roger Somville au congrès.
1947 Octobre	Bruxelles, Palais des Beaux-Arts <i>La Jeune Peinture Belge.</i>	Participation des trois artistes à l'exposition bruxelloise.
1948 Du 8 au 19 février	Liège, locaux de l'APIAW <small>(Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie)</small> <i>Tapisseries contemporaines de Tournai</i>	
1948 Du 25 avril au 16 mai	Charleroi, Salles de la Bourse <i>Les métiers d'art en Wallonie</i>	L'exposition est organisée par le <i>Conseil Économique Wallon (CEW)</i> , l'APIAW et <i>Les Artistes du Hainaut</i> . Il s'agit d'une présentation d'œuvres d'artisans, l'invité d'honneur est la <i>Tapiserie de Tournai</i> . La <i>Maîtrise de Nimy</i> participe également à l'exposition.
1948 Du 22 mai au 3 juin	La Louvière, Maison des Loisirs <i>Les tapisseries de Tournai</i>	
1948 Du 26 août au 13 septembre	Gand, Château des comtes <i>Foire Internationale des Flandres, Section tapisserie</i>	Accrochage de plusieurs tapisseries, et participation au concours organisé lors de cette manifestation : le premier prix est attribué à Michel Holyman, le second à Roger Somville.
1949 Du 4 au 28 mai	Bruxelles, Galerie Marcel Baugniet <i>La tapisserie de Tournai</i>	
1949 Septembre	Tournai, Académie des Beaux-Arts <i>Tapisseries de Forces Murales</i>	
1951 Mai	Lille, <i>Exposition Internationale des Textiles</i>	L'exposition comporte une section ayant pour thème « La Tapiserie de Tournai ».
1952	La Louvière,	L'exposition est organisée par le

Octobre	Maison des Loisirs <i>La tapisserie de Tournai</i>	<i>Conseil Économique Wallon.</i>
1956 Du 23 avril au 13 mai	Liège, <i>Foire Internationale de Liège,</i> <i>3^{ème} Salon des Métiers d'Art</i>	Exposition de réalisations du groupe <i>Forces Murales</i> , à l'occasion de cet évènement.
1956 Du 26 juillet au 15 septembre	Gand, Museum voor Schone Kunsten <i>Les artistes du Hainaut</i>	Participation à l'exposition.
1957 Du 16 février au 10 mars	Liège, Musée des Beaux-Arts. <i>Tapisseries de Tournai</i>	
1957 <i>Les Artistes du Hainaut</i> V ^e Salon Triennal Tournai, Halle aux Draps Du 19 juillet au 19 août	Exposants <i>Forces Murales</i> , travail collectif de Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville.	Source Livret de Salon, <i>Les Artistes du Hainaut</i> , V ^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Tournai, Halle aux Draps, du 19 juillet au 19 août 1957. Commentaires Le livret donne le titre des œuvres exposées par <i>Forces Murales</i> dans la section tapisserie, et précise que ces œuvres appartiennent au Ministère des Affaires Etrangères. : <i>Les Jardiniers</i> , 1950 (n°4) <i>Vérification des Filets</i> , 1950 (n°5) <i>Femmes de pêcheurs</i> , 1950 (n°6)

Un (autre) groupe de céramistes : L'Atelier Céramique de Dour (1951)

Sans bien sûr qu'il soit question d'évoquer une quelconque influence artistique, ni même un modèle de fonctionnement et d'organisation, tant les personnalités impliquées diffèrent, il est cependant difficile de ne mettre que sur le compte du hasard ou de la coïncidence l'apparition en fin des années 1940 – période de reconnaissance et de gloire pour la *Maîtrise de Nimy* – d'un petit groupe de céramistes dans le Borinage. Si les deux groupements participent tous deux du renouveau des arts appliqués en Belgique, le groupe dourais se singularise, qui partage les démarches communes du *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai* (1947) ou du collectif *Forces Murales* (1947-1959), constamment guidé par un humanisme et la volonté de mettre l'art à la portée de tous.



III n° 222
Atelier Céramique de Dour, logo

LE CONTEXTE DE LA NAISSANCE DU GROUPE DE CÉRAMISTES

Expérience collective initiée à Dour dans le Borinage par le brasseur et mécène Emile Cavenaile, l'atelier de la *Céramique de Dour* fut actif tout au long des années 1950, et même bien au-delà encore, puisque les contacts entre artistes perdurèrent au moins jusqu'au milieu des années 1970. À partir de 1985, Paul Timper, Marie-Henriette et Thérèse Bataille demeurèrent les derniers artisans actifs de l'*Atelier Céramique de Dour* qui ferma définitivement « la porte de son four » en 2005³⁹⁸.

Témoin dans l'entre-deux-guerres des discussions animées et pleines de vie d'artistes – Louis Buisseret, Anto Carte, Alfred Bastien, Philibert Cockx, René De Pauw, Jean Laudy – que ses parents recevaient chez eux, dans leur ferme boraine, le directeur d'une brasserie douraise Emile Cavenaile préféra, plutôt que de se ruiner et surtout de s'épuiser dans de vaines querelles opposant réalistes et surréalistes, figuratifs et non figuratifs, créer au lendemain du conflit un atelier de céramique d'art, sous le nom de *L'Art Céramique Hadès*³⁹⁹. En compagnie notamment du peintre Georges Boulmant, du décorateur montois Jean-Baptiste Randour et du galeriste, peintre surréaliste Louis Van de Spiegele il aménagea un local désaffecté et suffisamment vaste, acheta un four électrique et quelques autres accessoires indispensables, mettant ainsi en place « un appareil rudimentaire et sans prétention⁴⁰⁰ », qu'il restait à mettre en route. Petit à petit « le poisson artiste s'est approché », une équipe s'est

³⁹⁸ DOBBELS Jacques, *L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour*, a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, p. 9.

³⁹⁹ Constituée devant un notaire à Dour le 2 avril 1946, cette société vit ses statuts publiés au *Moniteur* les 22, 23 et 24 avril 1946 ; son immatriculation auprès du Greffe du Tribunal de Commerce de Mons date du 13 juin 1946. Lié au destin de la brasserie « Artois », *L'Art Céramique Hadès* cessera ses activités en même temps que l'entreprise, le 25 janvier 1967. Pour davantage de détails, on pourra consulter l'ouvrage de Jacques DOBBELS : *L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour*, a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, p. 6-7 ainsi que : PICRIT Frank, *Atelier de Céramique de Dour*, Mémoire, I.E.P.S Jemappes, 2014-2015.

⁴⁰⁰ CAVENAILE Emile, « Brève Histoire de notre atelier », dans CASO Paul et CAVENAILE Emile, *Céramique de Dour*, éditions Du Tilleul, Pairs & Bruxelles, 1958. Les citations qui suivent sont empruntées au texte introductif d'Emile Cavenaile.

formée, constituée de jeunes talents désirant inscrire « leurs espoirs, leurs joies, leurs peines, dans la terre et les émaux ».

L'Atelier Céramique de Dour lui-même apparaît en 1951, au gré de circonstances politiques (la célébration des trente ans de la création du Parti Communiste Belge par L'Union Belge pour la Défense de la Paix, UBDP) et à la faveur d'une amitié, celle nouée entre la céramiste Simone Tits et la femme politique Isabelle Blume (1892-1975), une figure du féminisme belge et de la lutte contre le fascisme. Animant l'Atelier de Dour, il y eut donc d'abord, sous l'amicale férule d'Emile Cavenaile, Simone Tits, Marie-Henriette Bataille et Roger Somville, plus tard suivis de Louis Van de Spiegele, Monique Cornil (1955-1962), Paul Timper (1962), Thérèse Bataille (1960), Michel Duhayon, Claire Celia Lambert (1959-1978) : tous surent dans le même atelier déployer sans contrainte l'originalité de leur création. L'art classique aux formes simplifiées de Simone Tits⁴⁰¹ s'accommoda de la conception expressionniste de la sculpture de Monique Cornil⁴⁰², tandis que Marie-Henriette Bataille se spécialisait dans les plats colorés et les céramiques murales et que Roger Somville, fidèle à lui-même, choisissait de placer l'homme au centre de ses préoccupations esthétiques, développant le « culte d'une humanité réelle, besogneuse et toujours émouvante » et mettant cet art figuratif nouveau au service de l'expression des « problèmes changeants des hommes de notre temps ». À propos des membres du groupe, le critique Paul Caso évoque des poètes, soucieux de réaliser une œuvre unissant « l'intention populaire (au sens noble du mot) à une création esthétique



Ill n° 223 : Claire Lambert (*Atelier de Dour*),
Grand plat au Poisson, exposé (n° 40) au
6^{ème} Salon Triennal des Artistes du Hainaut,
La Louvière, Salle des Arts et Métiers,
Du 10 septembre au 16 octobre 1960

⁴⁰¹ Née en 1926, Simone Tits étudia la céramique à *L'Institut Supérieur des Arts Décoratifs* de La Cambre, où elle fut l'élève de Pierre Caille (1912-1996). Elle épouse Roger Somville en 1948.

⁴⁰² Née en 1932, formée à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (1952-1956), Monique Cornil fut Prix du Hainaut de Sculpture en 1959. Elle participa également à la fondation du groupe d'art « monumental » *La Cour du Bailli*. Adeptes de techniques telles que la sculpture, le vitrail, la mosaïque, la tapisserie, la fresque, le tissu peint ou brodé, les membres de cette association, composée pour une grande part d'élèves (ou d'anciens élèves) de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, avaient pour but d'intervenir par leur art dans l'aménagement intérieur de la maison ou de l'édifice public. Outre Monique Cornil, en firent partie les artistes Thérèse Sprumont, Jean-Pierre Joris, Jean-Claude Heupgen, Josée Vivier, Léon Robert, Joséphine Pieterhons et son époux Lucien Brescheau. Ce groupement eut l'occasion de participer, aux côtés de *l'Atelier de Dour*, à diverses expositions collectives telles que le Salon « Art et réalité » en avril 1955 à Tournai ou, un an plus tard, en avril 1956, celle organisée dans le cadre de la foire commerciale de Pâturages.

harmonieuse, fondée sur des thèmes souvent originaux, ressortissants du « domaine de la nature⁴⁰³ ». Adeptes d'un art direct et populaire, à la fois abordable financièrement et destiné à apporter de la joie et du bonheur à ses destinataires, le groupement ne visa pas forcément, au contraire de la *Maîtrise*, la pratique de l'art pour l'art, s'attachant plutôt à créer une céramique utilitaire et simple, avec des décors s'inspirant de la vie même de la région, du folklore, des métiers et surtout des richesses de la nature, de la faune et de la flore. L'art des créateurs de Dour fut à la fois « jeune et pourtant mûri, moderne sans s'enfermer dans les limites des mots, audacieux et pourtant inspiré du passé⁴⁰⁴ ».

La joie ressentie à créer un tel groupe fut d'autant plus intense que cette naissance participait – modestement – au renouveau économique du Borinage en même temps qu'à celui de l'artisanat d'art à la manière, en l'année 1947, du *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai* ou bien sûr, quelques années auparavant, de la *Maîtrise de Nimy*. Quant au mode de fonctionnement, sans doute paraissait-il plus libre encore que celui de la *Maîtrise*, un « maître » tel que Raoul Godfroid n'ayant pas d'alter ego dourois. A contrario, la présence influente d'un artiste aussi farouchement indépendant et marqué politiquement que Roger Somville, membre à cette époque de plusieurs collectifs d'artistes, n'avait certainement pas d'équivalent à Nimy.



Ill n° 224 : Roger Somville (*Atelier de Dour*),
Grand plat au Taureau, exposé (n° 41) au
6^{ème} Salon Triennal des Artistes du Hainaut,
La Louvière, Salle des Arts et Métiers,
Du 10 septembre au 16 octobre 1960



Ill n° 225 : Roger Somville (*Atelier de Dour*),
Oiseaux et âne, exposé (n° 42) au
6^{ème} Salon Triennal des Artistes du Hainaut,
La Louvière, Salle des Arts et Métiers,
Du 10 septembre au 16 octobre 1960

L'*Atelier de Dour* participa, dans les années 1950, à de nombreuses expositions, soit en tant qu'unique invité, soit, de façon plus collective, aux côtés d'artistes ou d'autres groupements (ateliers de Boussu, de Quaregnon, de Baudour). Fournie mais non exhaustive, la liste des manifestations artistiques recensées dans le tableau présenté en annexe ne rend cependant pas compte des multiples réalisations d'un collectif dont l'une des missions culturelles essentielles était bien de faire (re)venir l'art dans la cité. Au-delà des concerts⁴⁰⁵ ou causeries organisés dans la grange de la ferme familiale mise à sa disposition par Emile Cavenaile, l'association intervint dans la réalisation de céramiques murales aussi bien dans des habitations (Boitsfort, « Le Logis ») que dans divers lieux publics (écoles ou Athénées – Jette, Mons, Saint-Ghislain –, piscine – Saint-Ghislain –, cafés – Dour, Quiévrain –, Palais de Justice – Charleroi –), ce travail artistique communautaire préfigurant d'une certaine manière celui d'une association telle que *Cuesmes 68*, qui n'apparaîtrait qu'une petite décennie plus tard, en 1968.

⁴⁰³ Paul Caso dans CASO Paul et CAVENAILE Emile, *Céramique de Dour*, éditions Du Tilleul, Pairs & Bruxelles, 1958.

⁴⁰⁴ « Gazette de Spa, l'*Atelier de Dour* et ses céramiques », *La Meuse*, 20 mai 1955.

⁴⁰⁵ Plusieurs lauréats du Concours musical Reine Elisabeth vinrent ainsi se produire à Dour (sources : « l'exposition d'art mexicain de la Salle Saint Georges », *La Province*, 14 juin 1957).




ANNEXE : EXPOSITIONS DE L'ATELIER CÉRAMIQUE DE DOUR

Le tableau qui suit résume les principales expositions du groupe, entre 1951, date de sa création et 1961, année marquée par l'implication moindre de Simone Tits, et de Roger Somville.

En tant que groupe, *L'Atelier de Dour* exposa seul dans de nombreuses villes belges (Bruxelles, Mons, Charleroi, Anvers, Spa, etc) ou étrangères (Delft), et participa également à plusieurs manifestations collectives, par exemple aux expositions organisées par les *Artistes du Hainaut* en 1953 à Namur ou en 1954 à Dour, à d'autres encore telles l'exposition des métiers d'art contemporain à Jette en septembre 1955, ou bien encore celle consacrée aux Arts du Feu à La Louvière en 1958.

Années, manifestations	Exposants	Sources, commentaires, presse
1953 Bruxelles, Galerie Georges Giroux Boulevard du Régent Du 13 février au 4 mars 1953	Exposants Marie-Thérèse Bataille, Roger Somville, Simone Tits, Franz Trenchant, Louis Van de Spiegele	Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Presse « Deux expositions de céramiques de <i>l'Atelier de Dour</i> », <i>Le Soir</i> , 15 février 1953 CLAESSENS Bob, « Les céramiques de <i>l'Atelier de Dour</i> », <i>Le Drapeau Rouge</i> , février 1953. « Galerie Georges Giroux, <i>l'Atelier de Dour</i> », <i>La Lanterne</i> , 17 février 1953. C. B., « Les expositions, Les céramiques de <i>l'Atelier de Dour</i> », <i>La Nation Belge</i> , 18 février 1953. « Arts du fil et du feu », <i>Le Peuple</i> , 18 février 1953. « Une exposition de céramiques à Bruxelles », <i>La Province</i> , 19 février 1953. JOTTRAND Lucien, « Expositions », <i>L'Éventail</i> , 20 février 1953. « Expositions », <i>L'Éventail</i> , 27 février 1953.
1953 <i>Les Artistes du Hainaut</i> Namur, Salle de la Bourse du Commerce Du 26 mars au 6 avril 1953 Sous le patronage de la Province et de la Ville de Namur	Exposants Marie-Thérèse Bataille, Roger Somville, Simone Tits, Franz Trenchant, Louis Van de Spiegele	Sources Livret d'exposition, <i>Les Artistes du Hainaut</i> (a.s.b.l), Namur, Salle de la Bourse du Commerce, du 28 mars au 6 avril 1953 (Charleroi, BPS22). Commentaires Participation à l'exposition des <i>Artistes du Hainaut</i> de <i>l'Atelier de Dour</i> , composé de 5 membres : Marie-Thérèse Bataille, Roger Somville, Simone Tits, Franz Trenchant et Louis Van de Spiegele, et présentant divers plats, coupes et vases. Presse « L'exposition des <i>Artistes du Hainaut</i> à la Bourse du Commerce de Namur », <i>L'Indépendance</i> , Charleroi, 28 mars 1953. CASO Paul, « Présence de l'art wallon, <i>Les Artistes du Hainaut</i> à Namur », <i>Le Soir</i> , 2 avril 1953. « <i>Les Artistes du Hainaut</i> à Namur, un ensemble de grande valeur », <i>Journal de Charleroi</i> , 3 avril 1953. « <i>Les Artistes du Hainaut</i> appréciés à Namur », <i>La Meuse</i> , éd. Charleroi, 4 avril 1953.
1953 « Formes Nouvelles » Coopérative des métiers d'art Bruxelles, Salle d'exposition « Form » 40, Avenue de la Toison d'Or Avril 1953		Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Presse « Coopérative des métiers d'art », <i>La Lanterne</i> , 28 avril 1953.

		SOSSET L-L., <i>Les Beaux-Arts</i> , 8 mai 1953.
1953 Exposition des « Trésors d'art du Hainaut » Mons, Musée des Beaux-Arts Mai 1953		Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Presse CASO Paul, « Au musée communal de Mons, les arts contemporains en Hainaut », <i>Le Soir</i> , mai 1953.
1953 « Céramique de Dour et Verrerie Doyen » Liège, Maison Moreau Frères Octobre 1953 Exposition organisée par <i>L'Union des femmes de Wallonie</i> Dans le cadre du Deuxième congrès culturel wallon	Exposants Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele	Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Commentaires Parmi les buts de <i>L'Union des femmes de Wallonie</i> , figure l'intérêt de l'association pour le passé de la Wallonie, son folklore, le dialecte et, plus généralement, toutes les formes de l'art. Presse « Céramistes du Hainaut chez Moreau frères », <i>La Wallonie</i> , 13 octobre 1953. G., « L'exposition de céramiques et verreries du Hainaut », <i>La Dernière Heure</i> , 13 octobre 1953. G. K., « L'exposition des céramiques de Dour à la maison Franck-Moreau », <i>La Gazette de Liège</i> , 13 octobre 1953. « Dour, l'exposition de céramiques de l'Atelier de Dour », <i>La Province</i> , 18 octobre 1953.
1953 Charleroi, <i>Passage de la Bourse</i> Octobre -3 novembre 1953	Exposants Henriette Bataille, Thérèse Bataille, Roger Somville, Simone Tits, Franz Trenchant, Louis Van de Spiegele	Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Presse A-E. D., « Les Arts, à Charleroi et ailleurs », <i>La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi</i> , 24 octobre 1953. A. R., « Les expositions, les céramiques de l'Atelier de Dour au Passage de la Bourse », <i>Indépendance</i> , 30 octobre 1953.
1953 Galerie des métiers d'art « Form » Bruxelles, 40, Avenue de la Toison d'Or Du 18 au 31 décembre 1953	Exposants Guy de Sauvage, Antoine de Vinck, Robert Hasemeier, Jack Jefferys, Christiane Laude, Richard Owczarek, Erika Peters, <i>l'Atelier de céramique de Dour</i> , les ateliers de céramique de Namur et du Gros Tilleul.	Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Presse « L'art de la céramique », <i>La Métropole</i> , 10 décembre 1953. KERELS Henri, « Les expositions, Galerie « Form », céramiques », <i>La Lanterne</i> , 18 décembre 1953.
1954 Galerie <i>Le Sagittaire</i> Mons, Rue de la Poterie Juin 1954		Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Presse Tondreau Paul, « <i>l'Atelier de Dour</i> au <i>Sagittaire</i> », <i>Le Rappel</i> , 23 juin 1954.
1954 La Bouverie, Salle <i>Concordia</i> [Jusqu'au] 19 septembre 1954	Exposants <i>Atelier de Dour</i> (Fleurs, poissons, oiseaux, personnages)	Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8.

	En compagnie de Collections Urbain, J-B. Yernaux, docteur Noël, Max Jospin, Arends, Baertsoen, Bernier, Boulmant Georges, Busine Zéphir, Carion Marius, Carte Anto, Colsoulle Lucien (peintre du Congo), Cornez, Deladrier Raoul, Detry Arsène, Finet René, Gillis Marcel, Gommaerts Fernand, « Groupe de Baudour » (Favart R, Marin J), « Groupe Van Gogh » (Bériot, Destrebecq Georges, D'Hondt Jacques, Glacé Oscar, M ^{lle} Martin, Suès A.), Kerels, Langaskens Maurice, « Les Artistes de la Bouverie », Merlin Louis, Picry G, Rousseau Victor, Stiévenart, Urbain Fernand, Van Cleemput, Verhaegen Fernand.	Presse J. H., « L'exposition de la Bouverie », <i>La Dernière Heure</i> , 17 septembre 1954.
1954 <i>Les Artistes du Hainaut</i> Dour, Athénée Royal Du 19 au 28 septembre 1954 Dans le cadre de l'inauguration des nouveaux bâtiments scolaires par M. Léo Collard, Ministre de l'Instruction Publique	Exposants Henriette Bataille, Lucien Brescheau, Roger Somville, Simone Tits, Franz Trenchant, Louis Van de Spiegele.  Ill n° 226a : livret d'exposition, <i>Les Artistes du Hainaut</i> , Dour, du 19 au 28 septembre 1954	Sources Livret d'exposition, <i>Les Artistes du Hainaut</i> (a.s.b.l.), Dour, du 19 au 28 septembre 1954. Commentaires Participation à l'exposition des <i>Artistes du Hainaut</i> de l' <i>Atelier de Dour</i> , composé de six membres : Marie-Henriette Bataille, Lucien Brescheau, Roger Somville, Simone Tits, Franz Trenchant et Louis Van de Spiegele, et présentant divers plats, coupes et vases.
1954 Quiévrain Septembre 1954		Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8.
1954 <i>Le Bon Vouloir</i> 56 ^e Salon Mons, Musée des Beaux-Arts Du 3 au 24 octobre	Exposants. Marie-Henriette Bataille, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.	Presse CINABRE, « Au Bon Vouloir, (2 ^{me} article) », <i>La Province</i> , dimanche 10 octobre 1954.
1954 <i>L'Atelier de Dour</i> Renaix, Salle de l'Académie de Musique Du 16 octobre au 2 novembre 1954 	Exposants Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele. 	Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 8. Presse « Céramiques de Dour », <i>Le Soir</i> , 16 octobre 1954. « Les céramistes exposent », <i>Courrier de Renaix</i> , 16 octobre 1954. « Dour », <i>Courrier de Renaix</i> , 23 octobre 1954. « Dour », <i>Courrier de Renaix</i> , 30 octobre 1954. « Exposition de céramiques à Renaix », <i>Germinal</i> , 31 octobre 1954.
1954 Exposition des céramiques de <i>L'Atelier de Dour</i> Jemappes Novembre 1954		Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 9. Presse J. H., « Jemappes, exposition », <i>La Dernière Heure</i> , 9 novembre 1954.
1954 Galerie <i>Formes et Couleurs d'Aujourd'hui</i> Tournai	Exposants <i>L'Atelier de Dour</i> , Roger Dudant, René Huin, Jacques Janssen, Victor Noël	Sources DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i> , a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 9.

<p>Du 6 novembre au 5 décembre 1954</p>		<p>FORMERY VALERIE, <i>Hommage à Victor Noël, 1916-2006</i>, édition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 32.</p> <p>Presse</p> <p>« Émile Salkin expose », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 11 décembre 1954.</p>
<p>1955</p> <p>Galerie d'Art contemporain Charleroi, 6, quai de Flandre</p> <p>[Jusqu'au] 20 janvier 1955</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Georges Jorish, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>M., « À la Galerie d'Art contemporain, les céramiques de l'Atelier de Dour », <i>La Meuse</i>, 10 janvier 1955.</p> <p>Anonyme, <i>La Nouvelle Gazette</i>, 15 janvier 1955.</p> <p>A. R., « L'Atelier de Dour à la Galerie d'Art contemporain », <i>L'Indépendance</i>, 18 janvier 1955.</p> <p>Commentaires</p> <p>Evocation (article de <i>La Nouvelle Gazette</i>) de « poissons, d'oiseaux, de crabes, d'araignées, de poussins, de hiboux, de fleurs, de petits personnages naïfs et cocasses...en céramique ».</p>
<p>1955</p> <p>Galerie des métiers d'art « Form »</p> <p>Bruxelles, 40, Avenue de la Toison d'Or</p> <p>[À partir du] 31 janvier 1955</p>	<p>Exposants</p> <p>Pierre Caille, <i>Céramique de Dour</i>, Guy de Sauvage, Antoine de Vinck, Jacq Jefferys, Francesco Sigismondi, Olivier Strebelle, Clairette Wibauw.</p>	<p>Presse</p> <p>« La céramique belge contemporaine à la Galerie « Form » », <i>La Nouvelle Gazette</i>, 28 janvier 1955.</p> <p>S. K., « Une exposition de céramique belge », <i>La Dernière Heure</i>, 1^{er} février 1955.</p>
<p>1955</p> <p><i>La Louvière</i>, Maison des Loisirs</p> <p>Sous les auspices de l'Institut Provincial de l'Éducation et des Loisirs (IPEL) et des <i>Artistes du Hainaut</i></p> <p>Du 17 au 28 avril 1955</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Georges Jorish, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>M. L. R., « La Louvière, l'Atelier Céramique de Dour », <i>Journal de Charleroi</i>, 19 avril 1955.</p> <p>DAUMERIE J., « À la Maison des Loisirs à La Louvière, l'Atelier de Dour », <i>Écho du Centre</i>, 20 avril 1955.</p> <p>P. H., « L'Atelier de Dour à la Maison provinciale des Loisirs », <i>Germinal</i>, 24 avril 1955.</p> <p>L. T., « Les expositions, l'Atelier Céramique de Dour », <i>L'Indépendance</i>, 25 avril 1955.</p>
<p>1955</p> <p>Salon « Art et réalité »</p> <p>Tournai</p> <p>Avril 1955</p>		<p>Presse</p> <p>J. C., « "Art et réalité" à Tournai », <i>Drapeau Rouge</i>, 19 avril 1955.</p> <p>Commentaire</p> <p>Outre la participation au Salon des <i>Céramiques de Dour</i>, l'article signale aussi la présence du groupe d'art monumental <i>La Cour du Bailli</i>, qui regroupe élèves et anciens élèves de l'Académie de Mons, auxquels se sont joints d'autres jeunes. Sont ainsi cités quelques-uns de ses membres : Lucien Brescheau, Thérèse Sprumont, Jean-Pierre Joris, Jean-Claude Heupgen, Josée Vivier, Henrion, Joséphine Pieterhons, Jacqueline Brison, Léon Robert.</p>
<p>1955</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i></p> <p>Spa, Syndicat d'initiative et de Tourisme</p> <p>Du 13 au 27 mai 1955</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>« Les céramistes de Dour du 13 au 27 mai », <i>La vie spadoise</i>, 15 mai 1955.</p> <p>D. R., « Spa, l'Artisanat de Dour », <i>La Dernière Heure</i>, 16 mai 1955.</p> <p>« Un vernissage...l'exposition des céramistes de Dour », <i>Le Courrier</i> (Verviers), 16 mai 1955.</p> <p>« Une magnifique exposition des céramiques de Dour à Spa », <i>Le Jour</i>, 18 mai 1955.</p> <p>« Gazette de Spa, l'Atelier de Dour et ses céramiques », <i>La Meuse</i>, 20 mai 1955.</p> <p>« Spa, une suggestion », <i>Le Courrier</i>, 21 mai 1955.</p>

<p>1955</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i></p> <p>Musée communal de Verviers (Musée Renier)</p> <p>Du 2 au 31 juillet 1955</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>« Ce samedi, au Musée, vernissage de l'exposition de céramiques de <i>L'Atelier de Dour</i> », <i>La Meuse</i>, 2 juillet 1955. M. C., « Vernissage au Musée Communal, les céramiques de <i>L'Atelier de Dour</i> », <i>Le Travail</i>, 4 juillet 1955. Z. 1., « Les céramiques de <i>L'Atelier de Dour</i> », <i>La Wallonie</i>, 5 juillet 1955. ALBERT B., « Les expositions, céramiques de Dour », <i>Le Courrier</i>, 5 juillet 1955. J. M., « <i>L'Atelier de Dour</i> au Musée », <i>La Dernière Heure</i>, 6 juillet 1955. « Au Musée Communal, céramiques de <i>L'Atelier de Dour</i> », <i>Le Travail</i>, 8 juillet 1955. « Des visiteurs américains au Musée de Verviers », <i>Le Jour</i>, 9 juillet 1955.</p>
<p>1955</p> <p>Exposition des métiers d'art contemporains</p> <p>Jette, Maison Communale</p> <p>Septembre 1955</p>	<p>Présence des <i>Ateliers de Dour</i></p>	<p>Presse</p> <p>CASO Paul, « À la maison communale de Jette, dans un climat féérique, présentation de nos métiers d'art », <i>Le Soir</i>, 23 septembre 1955.</p>
<p>1955</p> <p>« Formes Nouvelles » « Form », Coopérative belge des métiers d'art</p> <p>Delft Centraal Organ voor het Scheppend Ambacht (Association de l'artisanat d'art néerlandais)</p> <p>[À partir du] 17 octobre 1955</p>	<p>Présence des <i>Ateliers de Dour</i></p>	<p>Presse</p> <p>KERELS Henri, « Nos métiers d'art à Delft », <i>La Lanterne</i>, 21 octobre 1955. « Nos métiers d'art exposent à Delft », <i>La voix des classes moyennes</i>, 30 octobre 1955.</p>
<p>1955</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i> Charleroi, 6, quai de Flandre</p> <p>Octobre 1955</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, <i>La Nouvelle Gazette</i>, 22 octobre 1955. ROUSSEAU R., « Les Arts, <i>L'Atelier de Céramique de Dour</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, 25 octobre 1955.</p>
<p>1955</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i></p> <p>Mons, Galerie Le Sagittaire 22, rue des Clercs</p> <p>Du 26 novembre au 8 décembre 1955</p>	<p>Exposants</p> <p>M^{lle} Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>« <i>L'Atelier de Dour</i> expose », <i>La Province</i>, 28 novembre 1955. CINABRE, « Au Sagittaire, <i>L'Atelier de Dour</i> », <i>La Province</i>, 29 novembre 1955. H., « Mons : cinq céramistes », <i>La Dernière Heure</i>, 30 novembre 1955.</p>
<p>1955</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i></p> <p>Anvers, Galeries Breckpot</p> <p>Décembre 1955</p>		<p>Presse</p> <p>COLLEYE Hubert, <i>La Métropole</i>, 17 décembre 1955.</p>
<p>1956</p> <p>Exposition L'enfant dans l'art La Bouverie, « Salon <i>Concordia</i> »</p> <p>Organisée par « Les Amis de l'Enseignement Officiel »</p> <p>Du 11 au 20 février 1956</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures Georges Boulmant Zéphir Busine, Marius Carion, Berthe Dubail, Marcel Gillis, Fernand Gommaerts, Hélène Locoge, Eudore Misonne, Pierre Paulus, Rodolphe Strebelle, Fernand Urbain.</p> <p>Sculpture André Hupet, François Leinne, Michel Stiévenart.</p> <p>Céramique <i>Atelier de Dour</i></p>	<p>Presse</p> <p>M. H., « Exposition à La Bouverie, L'enfant dans l'art », <i>Le Peuple</i>, 14 février 1956.</p>
<p>1956</p> <p>Exposition d'art monumental Vitraux, mosaïques, céramiques, tissus brodés</p> <p>Jette, Hôtel communal</p> <p>Mars 1956</p>	<p>Participation de <i>L'Atelier de Dour</i></p>	<p>Presse</p> <p>CASO Paul, « À l'Hôtel communal de Jette, une exposition d'art monumental », <i>Le Soir</i>, 23 mars 1956.</p>

<p>1956</p> <p>Pâturages</p> <p>Neuvième Foire commerciale</p> <p>Avril 1956</p>	<p>Exposants</p> <p><i>Groupe Van Gogh</i> (Présenté par la Galerie Van Gogh) Bériot, Georges Destrebecq, Jacques D'Hondt, Heyvaert, Marie-Thérèse Martin, Saillez, A. Sues, Van den Brandt.</p> <p><i>La Cour du Bailli</i> Lucien Brescheau, Monique Cornil, Jean-Pierre Joris, Joséphine Pieterhons, Annie Pollet, Léon Robert, Thérèse Sprumont, Josée Vivier.</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i> Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>FIEVET D., « Exposition d'art à Pâturages, Le <i>Groupe Van Gogh</i>, <i>La Cour du Bailli</i> et <i>l'Atelier de Dour</i> », <i>Germinal</i>, 8 avril 1956.</p> <p>Commentaires</p> <p>Dans son article, D. Fievet présente <i>La Cour du Bailli</i> comme un « groupe homogène présentant du concret : l'aménagement intérieur du home ou de l'édifice public ». Les artistes de ce groupe pratiquent la sculpture, le vitrail, la mosaïque, la tapisserie, la fresque, le tissu peint, le tissu brodé, autant de techniques susceptibles d'intervenir dans l'aménagement intérieur.</p>
<p>1957</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i></p> <p>Zoute, Galerie d'art Clarot</p> <p>Mai – 30 septembre 1957</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Georges Jorish, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>P. V. D., « <i>L'Atelier de Dour</i> expose », <i>La Province</i>, 14 mai 1957.</p>
<p>1957</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i></p> <p>Spa, salle du Syndicat d'Initiative</p> <p>Du 14 au 27 mai 1957</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Georges Jorish, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.</p>	<p>Presse</p> <p>P. V. D., « <i>L'Atelier de Dour</i> expose », <i>La Province</i>, 14 mai 1957.</p>
<p>1957</p> <p>9^e exposition officielle de Namur</p> <p>Exposition « Industries et métiers d'art » Namur, Place des Colonies</p> <p>Du 15 au 30 juin 1957</p>	<p>Participation de <i>l'Atelier de Dour</i></p>	<p>Presse</p> <p>« Les Industries et Métiers d'Art à la 9^e exposition officielle de Namur », <i>L'Indépendance</i>, 11 juin 1957.</p>
<p>1957</p> <p>Exposition d'art populaire mexicain</p> <p>Mons, Salle Saint-Georges</p> <p>À l'initiative du Centre d'échanges culturels de <i>l'Atelier de Dour</i></p> <p>[À partir du] 14 juin 1957</p>		<p>Presse</p> <p>« Art et artisanat du Mexique », <i>Drapeau Rouge</i>, 12 juin 1957.</p> <p>« L'exposition d'art mexicain de la Salle Saint Georges », <i>La Province</i>, 14 juin 1957.</p> <p>« L'inauguration de l'exposition d'art mexicain à Mons », <i>La Province</i>, 15 juin 1957.</p> <p>H., « Exposition d'art mexicain, à Mons », <i>La Dernière Heure</i>, 15 juin 1957.</p> <p>« À Mons, une exposition de l'art et de l'artisanat mexicain », <i>Journal de Charleroi</i>, 16 juin 1957.</p> <p>Commentaire</p> <p>Dans le cadre de ses actions en tant que « collectivité culturelle », <i>l'Atelier de Dour</i>, qui déjà lors de la Ducasse 1956 avait réuni à Mons des produits de l'artisanat chinois, renouvelle l'expérience en 1957 en organisant une exposition mi éducative mi commerciale de produits artisanaux du Mexique.</p>
<p>1957</p> <p><i>L'Atelier de Dour</i></p> <p>Dour, Athénée Royal</p> <p>[À partir du] 22 juin 1957</p>	<p>Participation de <i>l'Atelier de Dour</i></p>	<p>Presse</p> <p>Anonyme, <i>La Province</i>, 27 juin 1957.</p>
<p>1957</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>V^e Salon Triennal</p> <p>Tournai, Halle aux Draps</p> <p>Du 19 juillet au 19 août</p>	<p>Exposants.</p> <p><i>Atelier de Dour</i>, Marie-Henriette Bataille.</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, <i>Les Artistes du Hainaut</i>, V^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Tournai, Halle aux Draps, du 19 juillet au 19 août 1957.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret donne la liste des œuvres exposées sous la forme suivante :</p>

		<p><i>Atelier de Dour</i> :</p> <p>Divers (n°1).</p> <p>Marie-Henriette Bataille :</p> <p><i>La Veillée</i>, plat rond (n°2).</p> <p><i>La Chatterie</i>, pot (n°3).</p> <p><i>Petit Orphée</i>, plat rond (n°4).</p> <p><i>Le Tambour</i>, plat (n°5).</p> <p><i>La Cayolle</i>, plat (n°6).</p> <p>Presse</p> <p>RIEUX André, « Les Arts : à Tournai, le V^e Salon Triennal du Hainaut », <i>L'Indépendance</i>, 30 juillet 1957.</p>
<p>1957</p> <p>Exposition Inauguration d'un laboratoire d'électricité</p> <p>Wasmès, école industrielle et commerciale, moyenne et supérieure</p> <p>Exposition à l'initiative de l'IREH (Institut de Recherche Economique du Hainaut)</p> <p>[À partir du] 7 septembre 1957</p>	<p>Présence de <i>l'Atelier de Dour</i> (M-H Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits)</p>	<p>Presse</p> <p>J. M., « Une attachante séance "École-Industrie" à Wasmès, en ce siècle technique, l'école du soir peut encore connaître de beaux jours », <i>Le Peuple</i>, 9 septembre 1957.</p>
<p>1957</p> <p>Foire Internationale de Gand (F.I.G) Gand, 4^e Salon des métiers d'art</p>	<p>Présence de <i>l'Atelier de Dour</i></p>	<p>Presse</p> <p>H. P., « La F.I.G en panorama, le quatrième Salon des métiers d'art », <i>La Métropole</i>, 20 septembre 1957.</p>
<p>1958</p> <p><i>Les Arts du feu</i></p> <p>La Louvière Institut des Arts et Métiers</p> <p>Du 9 août au 15 septembre 1958</p>	<p>Exposants</p> <p>Marie-Henriette Bataille, Thérèse Bataille, Monique Cornil, Claire Lambert, Roger Somville, Simone Tits.</p>	<p>Source</p> <p><i>Les Arts du feu</i>, livret d'exposition, La Louvière, Institut des Arts et Métiers, du 9 août au 15 septembre 1958.</p>
<p>1958</p> <p><i>Exposition Internationale de Céramique</i> Faenza (Italie)</p>		<p>Sources</p> <p>DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i>, a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 9.</p>
<p>1959</p> <p>Exposition des Arts du feu du Borinage</p> <p>Wasmès, Salle des fêtes de la Maison communale</p> <p>60^e anniversaire de l'École industrielle, professionnelle et commerciale</p>	<p>Participation de <i>l'Atelier de Dour</i> Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Roger Somville, Simone Tits.</p>	<p>Presse</p> <p>CASO Paul, « Les arts du feu au Borinage, une chatoyante exposition à Wasmès », <i>Le Soir</i>, 18 septembre 1959.</p> <p>Commentaires</p> <p>Parmi les créations de <i>l'Atelier de Dour</i>, Paul Caso évoque les « oiseaux fabuleux, poissons exotiques, scènes champêtres et figurines [qui] sont figés pour notre plaisir esthétique, dessinés avec soin, cuits à point, chatoyants sur la panse du vase ou s'animent dans le fond d'un plat ».</p>
<p>1960</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut.</i></p> <p>VI^e Salon Triennal</p> <p>La Louvière, Arts et Métiers Du 10 septembre au 16 octobre</p>	<p>Exposants.</p> <p><i>Atelier de Dour</i> : Bataille Marie-Henriette, Lambert Claire, Somville Roger, Tits Simone,</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, <i>Les Artistes du Hainaut</i>, VI^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, La Louvière, Arts et Métiers, du 10 septembre au 16 octobre 1960.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret précise la liste des œuvres exposées par les membres de <i>L'Atelier de Dour</i>.</p> <p>Bataille Marie-Henriette :</p> <p>36, <i>La Fille à l'Echarpe</i>.</p> <p>37, <i>Oiseaux dans l'Arbre</i>.</p> <p>38, <i>Femme bleue</i>.</p> <p>Lambert Claire :</p> <p>39, <i>Poule</i>.</p> <p>40, <i>Grand plat au Poisson</i>.</p> <p>Somville Roger :</p> <p>41, <i>Grand plat au Taureau</i>.</p>

		<p>42, <i>Oiseau et âne</i>. 43, <i>Oiseau à l'épi</i>.</p> <p>Tits Simone : 44, <i>Mouton</i>.</p>
<p>1961</p> <p>Espace <i>Olivetti</i>, Bruxelles</p>		<p>Sources</p> <p>DOBBELS Jacques, <i>L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour</i>, a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018, page 9.</p>
<p>1966</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>.</p> <p>8^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut</p> <p>Mouscron, Hôtel de Ville Du 17 septembre au 17 octobre</p>	<p>Exposants.</p> <p><i>Atelier de Dour</i> : Marie-Henriette Bataille, Paul Timper, Thérèse Bataille.</p>	<p>Sources</p> <p>Livret de Salon, 8^e Salon triennal des Beaux-Art du Hainaut, Mouscron, du 17 septembre au 17 octobre 1966.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret donne la liste des œuvres exposées :</p> <p>Marie-Henriette Bataille : 25, <i>Marche</i>, panneau. 26, <i>Femme</i>, grand plat. 27, <i>Oiseau</i>, assiette. 28, <i>Oiseau bleu</i>, objet.</p> <p>Paul Timper : 29, <i>Coq</i>, plat.</p> <p>Thérèse Bataille : 30, <i>Coupe décorée</i>.</p>

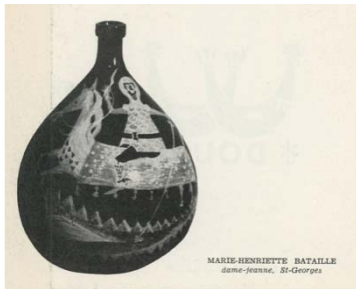


Ill n° 227 : Simone Tits (*Atelier de Dour*), *Mouton*,
Œuvre exposée (n° 44) au 6^e Salon Triennal des Artistes du Hainaut,
La Louvière, Salle des Arts et Métiers,
Du 10 septembre au 16 octobre 1960



Ill n° 228 : Paul Timper (*Atelier de Dour*), *Coq (plat)*,
Œuvre exposée (n° 29) au 8^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut,
Les Artistes du Hainaut, Mouscron, Hôtel de Ville,
Du 17 septembre au 17 octobre 1966

QUELQUES RÉALISATIONS DE *L'ATELIER CÉRAMIQUE DE DOUR*
 (Sources : CASO Paul et CAVENAILE Emile, *Céramique de Dour*, éditions Dutilleul, Pairs & Bruxelles, 1958)



Ill n° 229a : Marie-Henriette Bataille,
Dame-jeanne, Saint-Georges

Ill n° 229b : Simone Tits,
Hibou (grès)



Ill n° 229c : Monique Cornil,
Saint-Georges (grès)



Ill n° 229d



Ill n° 229e: Roger Somville,
Les paysans (détail),
 Céramique murale, Athénée de Saint-Ghislain

L'apparition d'un nouveau cercle artistique : *Les Artistes de Thudinie*

1946 - 1956 : *Jeunesse Artistique et Littéraire de Thudinie*

NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA *JEUNESSE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE DE THUDINIE (JALT)*

En 1946, quelques amis résidant en Thudinie, c'est à dire dans la région de Thuin et de ses environs, tous passionnés de musique, de peinture, de poésie décident de se réunir et de créer un groupement, la *Jeunesse artistique et littéraire de Thudinie (JALT)*. C'est ainsi que le 17 octobre de cette année, Huberte Dedonder et Auguste Cornil (pianistes), Jean Unger et Roger Foulon signent une « convocation », invitant cordialement les « jeunes cultivant les lettres, la musique et les arts » à une réunion intime, le 19 octobre, chez Roger Foulon, et lors de laquelle « [...] notre ami Auguste Cornil traitera du cycle musical Liszt-Beethoven-Chopin et donnera de courtes œuvres de ces artistes ». L'initiative est couronnée de succès, si bien que deux « bonnes douzaines de jeunes » se retrouvent régulièrement au domicile de Roger Foulon, 14, avenue de la Couture, pour écouter de la musique, réciter de la poésie, commenter des œuvres d'art, applaudir des exposés, discuter, philosopher, bref : refaire le monde.

Suite à ces débuts prometteurs, de très nombreuses conférences sont organisées en l'Hôtel de Ville de Thuin, se succédant régulièrement entre 1947 et 1949. 1947 est aussi l'année de la première exposition artistique de l'association, réunissant à Thuin des artistes plasticiens ainsi que des hommes de lettre, poètes ou écrivains : la presse, heureusement surprise, se félicite de l'existence d'une telle manifestation culturelle dans la cité sambrienne, – une première, à n'en pas douter –, encourageant ainsi ses jeunes et courageux promoteurs, alors peu aidés, mais animés d'un enthousiasme débordant et d'une énergie peu commune.

D'autres événements se succèdent, qu'il s'agisse en mai 1948 de la relance de l'*Association des Amis de Maurice des Ombiaux* (fondée avant-guerre par le poète Jean de la Biesmelle, alias Mathieu Anciaux), d'excursions décidées par la *JALT*, offrant aux participants la visite d'expositions de prestige, ou bien encore de la mise en place d'échanges et de contacts amicaux avec une association telle que les *Jeunes Ecrivains du Hainaut*, présidée par Maurice Willam. Cette collaboration s'avère particulièrement fructueuse, trouvant sa concrétisation dans de nombreuses conférences littéraires, mais aussi en octobre 1949, dans une exposition commune, à la fois artistique et littéraire, présentant des œuvres plastiques (peintures, dessins, gravures, sculptures) d'artistes de la région et du Hainaut, et rassemblant nombre d'ouvrages signés par des écrivains hennuyers (Roger Desaise, Constant Malva, Nestor Miserez, Emile Lempereur, Paul Champagne, Paul Vanderborght, Charles Plisnier, Roger Foulon, d'autres encore).

Si le début des années 1950 reste marqué tant par le développement de ces activités que par la créativité des uns et des autres, celle par exemple du thudinien Georges Cuisenaire, un docteur passionné de folklore et de théâtre, désireux de mettre en relation artistes plasticiens, musiciens ou poètes, on sent aussi que la poursuite et le développement de contacts que ne cessent de nouer entre eux les membres de la *JALT* marquent la fin d'une première phase d'existence, la recherche d'un nouveau souffle. Symbole de ce renouveau, l'arrivée à Thuin en 1954 du peintre-graveur Gustave Marchoul, un ancien étudiant de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, et de sa femme Blanche Gillot, constitue un tournant, laissant augurer la création d'un groupement, marque aussi bien d'un nouveau départ que d'un envol bénéfique et revitalisant.

ANNEXE : TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE LA *JALT* (1946-1956)

Expositions	Exposants	Commentaires
1946-1956		1946
<i>Jeunesse artistique et littéraire de Thudinie JALT</i>		Création d'un groupement : <i>Jeunesse artistique et littéraire de Thudinie</i> par des amis passionnés de musique, de peinture, de poésie.
1947	1947	
Exposition artistique Hôtel de ville de Thuin	Artistes	
	Laurent Yvon, Papier Al, Ransy Maurice, Herbecq Alice, Delhayé A., Lebrun C., Gustin R., Deltenre L., Jacques V., Danis Aristhé (G, Prix de Rome pour la gravure), Conreur et Baude (photographes), Lebrun (S), Verhaegen.	
	Lettres	
	Bay Paul, Biesmelle Jean de la, Foulon Roger, Margot Georges, Debain Eugène, l'abbé Maton, Cuisenaire Georges, Garçon Robert, Deltenre Léonce.	
		1947-1949 : De très nombreuses conférences sont organisées, en l'hôtel de ville de Thuin. Mai 1948 : relance de l' <i>Association des Amis de Maurice des Ombiaux</i> (fondée avant-guerre par le poète Jean de la Biesmelle, alias Mathieu Anciaux). Animateur Alex Pasquier, secrétaire : Roger Foulon. La <i>JALT</i> organise des excursions, permettant la visite d'expositions. Collaboration active pendant quelques années avec les <i>Jeunes Ecrivains du Hainaut</i> , association présidée par Maurice Willam.
Octobre 1949 Thuin	Octobre 1949	
<i>Exposition artistique et littéraire JALT et Jeunes Ecrivains du Hainaut</i>	Artistes de la région et du Hainaut.	
	Patris (Charleroi), Beaumez Marius, Glotz Roger (Binche), Laurent Yvon, Leurquin, Hulin (Solre-sur-Sambre), Papier Al (Lobbès), Delot Jacqueline, Blampain Juliette, Deltenre Marie-Françoise, Piron André, Ransy Maurice, Martin (Thuin), Hubert Marcel (Florennes), Stefanoto (Charleroi), Adam G. (Carnières), Harvent René (S, de Mons).	Selon Roger Foulon lui-même, la plupart des œuvres avaient été largement choisies « en tenant compte du voisinage et du copinage ».
	Ecrivains.	
	Bay Paul, Desaise Roger, Malva Constant, Degrange Ernest, Lempereur Emile, Champagne Paul, Vanderboght Paul, Bourgeois Pierre, Plisnier Charles, Dupierreux Richard, Poumon Emile, Deltenre Léonce, Foulon Roger, Willam Maurice.	

		<p>1952 : des conférences et réunions continuent d'être organisées.</p> <p>Durant ces années, de nombreux contacts sont noués entre artistes, écrivains, musiciens. Le docteur Georges Cuisenaire est un intercesseur particulièrement motivé, à l'affût de ce type de rencontres.</p> <p>La <i>JALT</i> commence à s'essouffler, malgré des retrouvailles, notamment lors d'expositions organisées par le cercle <i>Rencontres</i>, qu'anime M^{me} Druenne : en octobre 1955, on présente ainsi des œuvres de Akarova (S), Marius Carion, Bonaventure Fieullien (peintures, estampes).</p> <p>1954 : arrivée à Thuin du peintre-graveur Gustave Marchoul et de sa femme Blanche Gillot, peintre elle aussi, ayant rencontré son futur mari à l'Académie des Beaux-Arts de Mons.</p> <p>Georges Cuisenaire présente le couple à Roger Foulon.</p> <p>Un noyau de passionnés se forme, autour de Gustave Marchoul : Maurice Ransy, Marc de Burges (écrivain et poète wallon, mari de l'actrice France Molle), Stany Holda (peintre gozéen, né en Pologne), Auguste Cornil (musicien pianiste), Robert Nicolas (écrivain, collaborateur de la revue <i>Jeunes lettres hemuyères</i>), d'autres encore. La période de la <i>JALT</i> s'achève, une nouvelle époque s'annonce.</p>
--	--	---



Ill n° 230
 Stany Holda, *Nocturne industriel*, huile sur unalut, 68 x 40,5 cm,
 Coll. Province de Hainaut, oeuvre exposée, La Louvière,
 52^e Salon annuel des *Amis de l'Art*, du 13 au 27 octobre 1968

1956-1995 : les Artistes de Thudinie

Le 7 janvier 1956, c'est à Gozée, au domicile du couple formé de l'actrice France Molle et de son mari l'écrivain Marc De Burges, qu'est fondé le groupe *Les Artistes de Thudinie*, lors d'une rencontre à laquelle assistent, outre les propriétaires du lieu, Gustave Marchoul, Maurice Ransy, Stany Holda, Robert Nicolas, Roger Foulon. Ce dernier en devient le président, le secrétariat étant attribué à Gustave Marchoul. Les membres fondateurs s'attellent aussitôt à la préparation de leur première exposition, prévue au printemps. Celle-ci sonnera ainsi le tout nouveau départ d'une association d'envergure, à l'initiative d'abord en août 1956 de l'édition de sa propre revue, *Les Feuilletts du Spantole*, ensuite d'innombrables manifestations culturelles, dont le tableau présenté en annexe dresse une liste certes exhaustive mais synthétique qui, tout en ignorant le détail superflu, dévoile l'ampleur des actions menées sur une période longue de plus d'une trentaine d'années.

LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION DES ARTISTES DE THUDINIE

Un bilan de l'association des *Artistes de Thudinie* met en évidence le très grand nombre d'activités mises sur pied par le groupe : environ cinq-cents sur plus d'une trentaine d'années, qu'il s'agisse d'expositions – d'ensemble ou individuelles – mettant en valeur des artistes tels que Gustave Marchoul, Claude Haumont, Maurice Flavion, Stany Holda ou René Pelousse, de concerts, de séances de lecture ou théâtrales, de conférences ou autres sorties culturelles, d'excursions, d'échanges artistiques, d'évocations folkloriques⁴⁰⁶. Du reste, nombre de comptes rendus ou de critiques lus dans la presse locale n'ont cessé de souligner une « activité débordante [déployée par l'association] dans tous les secteurs de l'art⁴⁰⁷ ».



Ill n° 231 : Maurice Flavion,
Dans « *Les Artistes de Thudinie* »,
Numéro spécial des *Feuilletts du Spantole*, 1971, p. 80



Ill n° 232 : Jean-Marie Abel, *Couple*,
Dans « *Les Artistes de Thudinie* »,
Numéro spécial des *Feuilletts du Spantole*, 1971, p. 5



Ill n° 233 : Jean Heugens,
Dans « *Les Artistes de Thudinie* », numéro spécial des
Feuilletts du Spantole, 1971, p. 121

De fait, l'aspect multipolaire des activités artistiques du groupe constitue l'une des caractéristiques spécifiques des *Artistes de Thudinie*. Certes, d'autres associations avaient, bien avant celle-ci d'ailleurs, adopté ce mode de fonctionnement, mais jamais n'avaient atteint un tel point d'équilibre : la littérature, la poésie, la musique, les arts plastiques sont représentés et traités à part relativement égale, semble-t-il, et dans un souci de collaboration et de partage. Pour exemple, dans le cadre des *juilletts musicaux* de 1987, 1988, 1989, 1991, 1992, 1993, 1994 les expositions ont toutes des thématiques se référant à la musique.

Si les membres des *Artistes de Thudinie* sont presque tous de la région de Thuin et de ses environs, l'association n'en pratique pas moins une réelle ouverture culturelle, une politique de coopération et d'échanges artistiques se mettant en place avec d'autres groupes de villes voisines, à compter de 1961. Cette année-là, les *Artistes de Thudinie* accueillent (fin mai-

⁴⁰⁶ La présence du 8 au 17 mai 1965 de deux invités d'honneur (Gustave Camus et Roger Dudant) lors de la dixième exposition annuelle inaugure un usage, abandonné quelques années plus tard par l'association : aux deux membres de *Hainaut 5* succéderont Roger Glotz en 1968, les « Métiers d'Art du Hainaut » en 1969, Gabriel Belgeonne en 1970.

⁴⁰⁷ Anonyme, « Thuin, L'inlassable activité des *Artistes de Thudinie* », *Journal de Charleroi*, samedi 10 et dimanche 11 mars 1962.

début juin) les *Artistes Binchois*, avant d'être à leur tour reçus à Binche, du 26 août au 3 septembre. Les deux années qui suivent, ils exposent au château de Ham-sur-Heure, du 28 avril au 3 mai 1962, au Musée communal de La Louvière, du 22 septembre au 7 octobre 1962, de même d'ailleurs qu'en 1963 du 14 au 30 septembre. Présente à Olloy-sur-Viroin durant la première quinzaine d'août en 1964 et en 1965, l'association organise une exposition à l'abbaye d'Aulne du 2 au 15 juillet 1965, puis de nouveau en 1966, entre le 24 juillet et le 4 août. Toujours en ce mois d'août 1966, puis les années suivantes en juillet 1967, 1968, 1970, les *Artistes de Thudinie* sont invités par le centre culturel local à exposer à Gozée (en juillet-août 1969, une exposition d'ensemble a lieu à Silenrieux). Et en 1971, c'est entre La Louvière et Thuin qu'a lieu un échange artistique, le cercle louviérois *Les Amis de l'Art* exposant à Thuin du 18 avril au 2 mai, avant de recevoir en la salle communale de La Louvière *Les Artistes de Thudinie*, du 13 au 27 juin.

Loin de se cantonner aux expositions d'ensemble d'artistes plasticiens (peintres, sculpteurs, dessinateurs, graveurs), *Les Artistes de Thudinie* mettent aussi en lumière d'autres arts, le théâtre ou la musique notamment. De ce point de vue, on ne compte plus les concerts organisés dès le début en 1956 puis d'année en année par l'association, souvent de musique de chambre : ainsi en 1957 peut-on écouter et apprécier un duo composé de Freddy Cornil et du clarinetiste Charles Lansman le 12 mai, l'Orchestre de chambre de Liège le 16, suivi le 15 novembre de cette même année de l'intervention d'une formation fondée au sein de l'association, le *Quatuor de Thudinie*, regroupant Freddy Cornil, Charlyse Bierque (une violoniste de Lobbes), le peintre et violoniste Maurice Flavion, ainsi que Charles Lansman. A partir de 1972 et pendant quelques années, plus précisément jusqu'en 1977, l'association des *Artistes de Thudinie* présente des *Quatuors*, évènements artistiques où se mêlent harmonieusement poèmes, souvent mis en musique, présentations d'artistes (peintres, sculpteurs), de poètes ou d'ouvrages (livres, romans), récitals (de piano, de chant, de violoncelle) : la seule année 1972 voit ainsi se succéder les trois premiers *Quatuors*, qui s'espacent peu à peu (*Quatuor* n°4 en 1973, n°5 en 1974), pour disparaître définitivement, le dernier ayant lieu au printemps 1977, dans le cadre de l'exposition annuelle de Gozée.



Ill n° 234 : Yvon Laurent,
Illustration de « Sainte-Baume en Provence »,
Texte de Max Vilain, dans « *Les Artistes de Thudinie* »,
Numéro spécial des *Feuillets du Spantole*, 1971, p. 202



Ill n° 235 : Maurice Ransy, *Illustration de « Le secret »*,
Texte de Henri Arpigny, dans « *Les Artistes de Thudinie* »,
Numéro spécial des *Feuillets du Spantole*, 1971, p.11



Ill n° 236 : Gustave Marchoul,
Illustration pour un poème de Roger Foulon,
2 octobre 1956, xylographie, 16 x 11 cm, coll. privée,
Feuillets du Spantole, p. 3



Ill n° 237 : Blanche Gillot, dans « *Les Artistes de Thudinie* »,
Numéro spécial des *Feuillets du Spantole*, 1971, p. 109

RÉCEPTION CRITIQUE DE LA PRESSE ET DU PUBLIC

Les expositions annuelles elles-mêmes remportent de grands succès, ce dont témoignent quelques chiffres de fréquentation : du 1^{er} au 17 juin 1985, plus de 1500 personnes visitent la trentième exposition annuelle à Aulne, plus de mille l'année suivante, lors de la trente et unième exposition, toujours à Aulnes, du 31 mai au 15 juin 1986. Et dès les débuts, c'est-à-dire en 1946, au moment de la naissance de la *Jeunesse Artistique et Littéraire de Thudinie* (JALT), et surtout en 1947, année de la première grande manifestation artistique et littéraire, la presse s'intéresse à cette toute jeune association culturelle, soulignant l'énergie enthousiaste dont elle fait preuve, et qualifiant ce premier événement de « très belle exposition donc, dont nous fêtons sincèrement les jeunes organisateurs ». Une dizaine d'année plus tard, un article publié par un journal de Charleroi⁴⁰⁸ donne de la première exposition des *Artistes de Thudinie* (mai 1956, salons de l'hôtel de ville de Thuin), à laquelle participent dix-huit artistes présentant une centaine d'œuvres picturales, une vision à la fois laudative, encourageante et très complète, soulignant la présence importante de quelques peintres figuratifs (Jean Van den Brugge, Yvon Laurent, Al Papier – un « impressionniste marqué au sceau de l'école wallonne », signant des œuvres typiquement locales –, Jean Heugens, Albert Chavepeyer, dont « sept toiles démontrent la profonde connaissance du sujet pictural »), la participation de Gustave Marchoul, avec trois toiles figuratives et d'autres tout à fait abstraites (*Abstractions* n° 2, 3, 4, 5, 6a, 6b, 7, 8), celles aussi de Maurice Ransy, d'André Piron (qualifié d'« expressionniste qu'on peut classer dans l'école de Laethem-Saint-Martin »), de Michel Dussart, de Stany Holda enfin. Le critique cite Albert Gouttière, un relieur d'art proposant « des œuvres de grande classe », avant finalement d'évoquer, toujours convaincu, les exposants littéraires, qu'il classe d'ailleurs en deux catégories, les auteurs français d'une part, les auteurs wallons d'autre part. Franchement positif, ce compte rendu de l'une des premières manifestations des *Artistes de Thudinie* donne le ton de l'accueil réservé par la suite à une association emblématique qui, plus de soixante ans après sa naissance, continue d'animer (par des articles parus dans sa revue, des expositions, des conférences ou des concerts) la vie culturelle des environs de Thuin.



Ill n° 238 : André Houfflin, *Collégiale de Lobbes*, 1976,
Sérigraphie, 30 x 38 cm, coll. province de Hainaut,
Œuvre exposée, *Les Artistes de Thudinie*,
Erquelinnes, du 9 au 25 septembre 1977,

Rebecq, Musée des Moulins d'Arenberg, du 21 avril au 6 mai 1979



Ill n° 239 : Michel Dussart, *Peinture abstraite*, 1960,
Huile sur toile, 1,50 x 1,50 m

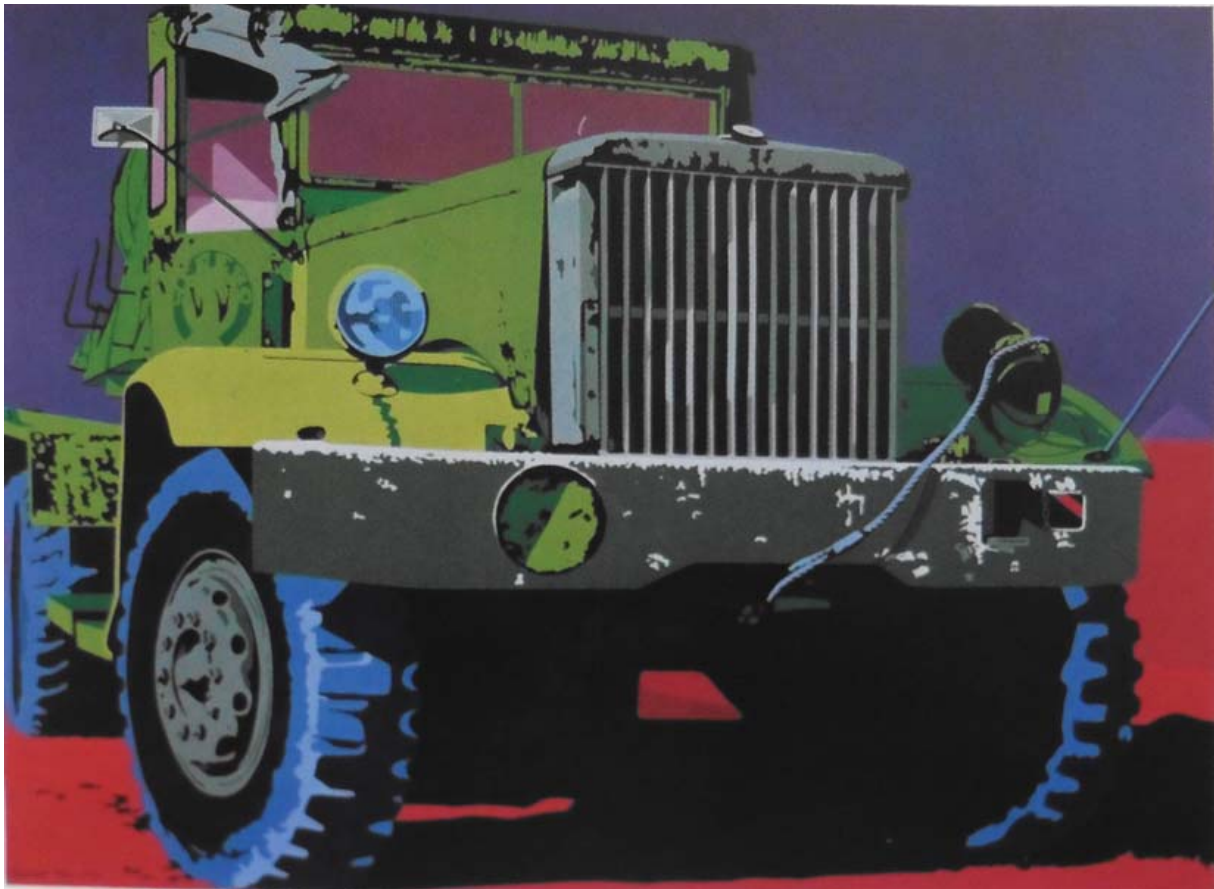
⁴⁰⁸ T. 4., « A Thuin, L'exposition des *Artistes de Thudinie* », *Le Rappel*, samedi 19 mai 1956. L'auteur, qui avait pour habitude de signer T. 4 ses articles dans *Le Rappel*, n'est autre que Roger Foulon, le président des *Artistes de Thudinie*.



III n° 240 : Arlette Doffigny, *Espérance*,
Acrylique sur toile, 90 x 70 cm,
Œuvre exposée, *Les Artistes de Thudinie*,
Lobbès, 19^e exposition, du 11 au 26 mai 1974



III n° 241 : Arlette Doffigny, *La Walkyrie*,
Acrylique sur toile, 40 x 60 cm,
Œuvre exposée, *Les Artistes de Thudinie*,
Abbaye d'Aulne, 27^e exposition, du 12 au 27 juin 1982



III n° 242

Daniel Fauville, *Green Truck (Camion vert)*, 1980,
Acrylique sur toile, 120 x 160 cm,
Oeuvre exposée (n° 21), *Les Artistes de Thudinie*,
Charleroi, Galerie G, du 13 au 31 mars 1981

ANNEXE : TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES ARTISTES DE THUDINIE (1956-1995)

Expositions	Exposants	Chronologie des activités, commentaires, presse
<p>Janvier 1956</p> <p>Création des <i>Artistes de Thudinie</i> le 7 janvier 1956, chez France Molle et Marc De Burges, à Gozée, lors d'une rencontre réunissant Gustave Marchoul, Maurice Ransy, Stany Holda, Robert Nicolas, Roger Foulon.</p> <p>Président : Roger Foulon. Secrétaire : Gustave Marchoul.</p>		
<p>1956</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>1^{ère} exposition Du 12 au 21 mai 1956</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p> <p>Sous le patronage de <i>L'Institut Provincial de l'Education et des Loisirs (IPEL)</i>, du bourgmestre, du Collège échevinal, du Conseil communal de Thuin, du Docteur Georges Cuisenaire.</p>	<p>18 exposants (Une centaine d'œuvres picturales, des œuvres littéraires)</p> <p>Chavepeyer Albert, Dussart Michel, Gouttière Albert (R), Heugens Jean, Holda Stany, Laurent Yvon, Marchoul Gustave, Papier Albert (Al), Piron André, Ransy Maurice, Van den Brugge Jean.</p> <p>Exposants littéraires</p> <p>Auteurs français</p> <p>Bay Paul, Bricout Elvire, Foulon Roger, Nicolas Robert.</p> <p>Auteurs wallons</p> <p>De Burges Marc, Duhautbois Roger, Grawez Emile.</p>	<p>Chronologie</p> <p>Carton d'invitation illustré par Gustave Marchoul.</p> <p>Vernissage de l'exposition en présence d'un représentant de l'<i>IPEL</i>, d'une délégation conséquente du <i>CAL de Châtelet</i> (présence des peintres Gustave Camus et Richard Bressy, des écrivains Emile Lempereur et Ernest Degrange).</p> <p>Deux salles de l'Hôtel de Ville de Thuin abritent une centaine d'œuvres picturales. Le grand salon est réservé aux œuvres figuratives, les artistes « d'avant-garde » occupant une salle latérale, plus petite. Gustave Marchoul expose trois toiles figuratives (des paysages de Chimay), mais aussi huit œuvres abstraites : l'exposition est couronnée de succès (réactions positives de la presse, public nombreux et intéressé).</p> <p>13 mai 1956 : récital de musique et de poésie, évocation folklorique présentée par Georges Cuisenaire : très gros succès de cette manifestation d'art.</p> <p>17 mai 1956 : récital, avec l'ensemble <i>Musica Viva</i> (composé de lauréats du Conservatoire royal de Bruxelles), sous la direction de Roberto Schnorrenberg (Scarlatti, Pergolèse, Purcell, Vivaldi, Mozart).</p> <p>25 août 1956 : sortie du premier numéro d'une revue éditée par le groupe, <i>Les Feuillettes du Spantole</i>, titre énigmatique dont le mystère s'estompe lorsqu'on apprend que sous le vocable de « Spantole » se cache un instrument de musique – une vieille bombarde –, conservée à Thuin.</p> <p>D'autres manifestations (deux conférences, les 22 septembre et 17 novembre, un concert le 9 décembre, une exposition d'œuvres de Michel Dussart, du 31 octobre au 4 novembre) concluent l'année 1956.</p> <p>Presse</p> <p>Miot A., « <i>Les Artistes de Thudinie</i> ont ouvert leur exposition en présence de nombreuses personnalités », <i>La Nouvelle Gazette</i>, édition de Charleroi, lundi 14 mai 1956.</p>

		<p>« A Thuin, L'ouverture de la grande décade du folklore et de l'art, un remarquable succès et une promesse... », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 15 mai 1956.</p> <p>A. M., « Dans le cadre de l'exposition, récital de musique et de poésie à l'Hôtel de Ville de Thuin », <i>La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi</i>, mercredi 16 mai 1956.</p> <p>T. 4., « A Thuin, Séance artistique et folklorique dans le cadre de l'exposition », <i>Le Rappel</i>, mercredi 16 mai 1956.</p> <p>C. O., « En Thudinie, Thuin, gros succès de l'exposition », <i>La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi</i>, vendredi 18 mai 1956.</p> <p>A-E. D., « Les Arts, à Charleroi et ailleurs », <i>La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi</i>, samedi 19 mai 1956.</p> <p>T. 4., « A Thuin, L'exposition des Artistes de Thudinie », <i>Le Rappel</i>, samedi 19 mai 1956.</p>
<p>1957</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>2^e exposition Du 2 au 20 mai 1957</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p>15 exposants</p>	<p>Chronologie</p> <p>23 mars : représentation de trois pièces en wallon (décors de G. Marchoul).</p> <p>Du 2 au 20 mai : deuxième exposition. Absences de Roger Duhautbois (qui sera démissionnaire en 1960), d'André Piron (qui a quitté le groupe après la 1^{ère} exposition), d'Al Papier, de Jean Vanden Brugge (qui disparaît de la liste des membres).</p> <p>Blanche Gillot, la femme de Gustave Marchoul, expose, ainsi qu'un nouveau venu, Maurice Flavion (peintre et musicien).</p> <p>12 mai : kaléidoscope, proposant poésie, musique, théâtre. On joue une pièce – <i>Demain, il sera trop tard</i> – d'un nouveau venu, Guy Lutzeler (qui quittera le groupe dès 1960).</p> <p>16 mai : orchestre de chambre de Liège.</p> <p>28 mai : récital poétique, par <i>Les compagnons de la chimère</i>.</p> <p>Au sein des <i>Artistes de Thudinie</i>, Freddy Cornil, Maurice Flavion et Charles Lansman fondent le <i>Quatuor de Thudinie</i> (qui comportent aussi dans ses rangs la violoniste Charlyse Bierque).</p> <p>15 novembre : récital du <i>Quatuor</i>, accompagné du trompettiste Albert Ressor. L'invitation est illustrée d'une linogravure rose de G. Marchoul.</p>
<p>1958</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>3^e exposition Du 10 au 19 mai 1958</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p>16 exposants (une centaine d'œuvres picturales, plus de cinquante livres récents)</p> <p>Parmi les nouveaux exposants, les écrivains Willy Bal, Guy Lutzeler, Claude Hublet, les peintres Fernand Joris, Michel Piot.</p>	<p>Chronologie</p> <p>Mi-février : Séance intime (musique par le groupe instrumental, chants anciens, poèmes d'écrivains de Thudinie, projection de film).</p> <p>24 février : Orchestre de Stuttgart.</p> <p>28-29 mars : exposition de dessins d'enfants (plus de mille œuvres) ; Précédant la remise des prix, un récital met à l'honneur des pianistes, des récitants, une chanteuse, Dominique Cornil, future pianiste, lauréate du Concours Reine Elisabeth, un tambourinaire.</p> <p>10-19 mai : 3^e exposition d'ensemble. On remarque de grandes toiles abstraites de Gustave Marchoul, évoquant les ports hollandais de Scheveningen et Rotterdam.</p> <p>11 mai : <i>Andromaque</i> (Racine) par <i>Les Compagnons de la Chimère</i>.</p> <p>15 mai : <i>Zabelle</i> (Georges Fayt) par le</p>

		<p><i>Cercle wallon de Couillet.</i> Du 23 au 31 août : première exposition extra-muros, à l'Abbaye d'Aulne (sous le patronage du Syndicat d'initiative de Gozée). 16 novembre : concert par <i>Musica Viva</i> (dir : Julien Ghyoros). 21 décembre : <i>quatuor à cordes de la Ligue Braille.</i></p>
<p>1959</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>4^e exposition Du 9 au 19 mai 1959</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p> <p>Gustave Marchoul demande à être déchargé de ses fonctions de secrétaire-trésorier, il est remplacé par Charles Lansman (clarinettiste)</p>	<p>10 exposants peintres</p>	<p>Chronologie</p> <p>21 février : récital de poésie, dédié à Arthur Rimbaud. Projet (abandonné) de création d'un ensemble vocal. 12 avril : concert du <i>Quintette de Thudinie</i> (formation issue du <i>Quatuor</i>, composé du pianiste Freddy Cornil, des violonistes Hubert et Flavion, du violoncelliste Bonghe, de l'altiste Musette). 9-19 mai : quatrième exposition annuelle. Arrivée d'Henri Arpigny (littérature), présence du céramiste Fernand Joris. Du 1^{er} au 7 mai : exposition de Stany Holda, patronnée par les <i>Artistes de Thudinie.</i> 10 mai : quatuor de la Ligue Braille. 15 mai : <i>Quintette de Thudinie</i>, dans le cadre de l'exposition. 16 mai : conférence sur les marches militaires d'Entre-Sambre-et-Meuse (René-Pierre Hasquin et Serge Mayence). Du 30 mai au 1^{er} juin : exposition de Jean Heugens et d'Al Papier à Gosselies (par l'asbl : le <i>Bivouac</i>). 27 juin : fête en l'honneur d'Albert Chavepeyer qui quitte Thuin (mais continuera d'exposer). 19 septembre : concert de musique vocale. 12 décembre : récital piano-violon, avec en intermèdes des poèmes de Roger Foulon.</p>
<p>1960</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>5^e exposition Du 7 au 17 mai 1960</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p>18 exposants</p> <p>Parmi les nouvelles arrivées, on note celles du potier Sylvain Hublet (qui quittera le groupe en 1964), et du sculpteur-ébéniste Yvon Dubois.</p>	<p>Chronologie</p> <p>26 mars : <i>Antigone</i> (Cocteau) et <i>Une fille de la mer</i> (Roger Foulon) par les <i>Compagnons de la Chimère</i>. Pièces pour piano (Freddy Cornil et Joseph Régibot, qui adhère au groupe). Participation à l'exposition de Léonce Deltenre, notaire et archiviste de Thuin, bientôt président d'honneur. 12 mai : conférence (<i>Musique Nègre</i>) par Jean-Noël Maquet. 16-23 juin (en collaboration avec l'administration communale) : exposition d'<i>Art belge</i> (moyen-âge, roman, gothique). 24 septembre : conférence de Léonce Deltenre. 17 décembre : <i>Quatuor à cordes de la Ligue Braille.</i></p>
<p>1961</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>6^e exposition Du 13 au 22 mai 1961</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p> <p>Remplacement du secrétaire-trésorier Charles Lansman par Maurice Flavion.</p>	<p>Exposants</p> <p>Nouveaux venus : Paul Delcourt (auteur de pièces de théâtre), Jules Gille (recueils de poèmes, romans, pièces de théâtre).</p>	<p>Chronologie</p> <p>8-9 avril : participation à l'exposition <i>Art et folklore</i> (écoles de la ville-basse). 13-22 mai : 6^e exposition. 13 mai : séance cinématographique. 19 mai : récital (piano-violon). Du 23 mai au 4 juin : les <i>Artistes de Thudinie</i> accueillent à Thuin les <i>Artistes Binchois</i> (Louis Buisseret, René Mallet, Jenny Darquenne, Albert Glotz, Roger Glotz, Jean Godart, Micheline Latinis, Simone Leroy, Christian Leroy, Rémy Van den Abeele). Samuel Glotz parle le 3 juin</p>

		<p>de Binche, son histoire, son folklore. 10 juin : <i>Virginie</i> (Michel André) par les <i>Compagnons de la Chimère</i>, pièce interprétée devant le jury des Tournois dramatiques organisés par le <i>Centre Culturel du Hainaut</i>. Du 26 août au 3 septembre : les <i>Artistes de Thudinie</i> sont accueillis en l'hôtel de ville de Binche. 9 décembre : concert par le <i>Quatuor à cordes de la Ligue Braille</i>.</p>
<p>1962</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>7^e exposition Du 12 au 21 mai 1962</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>		<p>Chronologie</p> <p>3 février : conférence (Jacques François) : « le père dans le roman français actuel ». 10 mars : concert (deux pianos, accompagnés d'instrumentistes et de jeunes chanteurs de Thudinie). 11 mars : la plupart des peintres se retrouvent pour le vernissage d'une exposition à Beaumont (organisée par la bibliothèque communale). 16 mars : conférence (Jean Rousselot) : « orientations actuelles de la poésie de langue française ». 28 avril-3 mai : exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> au château de Ham-sur-Heure. 12-21 mai : 7^e exposition, saluée par Achille Béchet (Province de Hainaut). G. Marchoul (qui vient de remporter un prix à Lugano, lors de l'exposition internationale) est remarqué. 17 mai : récital (poésie). 22 septembre-7 octobre : exposition d'ensemble au Musée communal de La Louvière. 20 octobre : conférence (Georges Cuisenaire) : « les nombres en couleur ». 8 décembre : séance « kaléidoscope » consacrée à la poésie et la musique, au théâtre, au folklore.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Thuin, L'inlassable activité des <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 10 et dimanche 11 mars 1962.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article rend compte de l'activité débordante déployée par l'association dans tous les secteurs de l'art.</p>
<p>1963</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>8^e exposition Du 11 au 23 mai 1963</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p>Exposants</p> <p>Présence de tous les habitués.</p>	<p>Chronologie</p> <p>30 mars 1963 : conférence (Carlos Villalba, avocat) : « Visages du Venezuela ». Du 11 au 23 mai : 8^e exposition. 12 mai : récital de musique de chambre. 14-30 septembre : exposition d'ensemble à La Louvière, au Musée communal (avec participation d'un nouveau venu dans le groupe, André Henreaux, spécialiste du fusain). 15 octobre, Thuin : conférence (Willy Bal) : « Charles Péguy et ses souvenirs d'enfance ». 30 novembre : concert, avec l'ensemble instrumental <i>Paul-Louis Marsick</i>, la pianiste Dominique Cornil. 18 décembre : conférence (Georges Dopagne) : « Couleurs et sourires du Languedoc ».</p>

<p style="text-align: center;">1964</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">9^e exposition Du 9 au 18 mai 1964</p> <p style="text-align: center;">Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p> <p>De nouveaux statuts, datés du 30 juin 1964, transforment les <i>Artistes de Thudinie</i> en une a.s.b.l.</p> <p>Article 1 : « cette association se propose de promouvoir dans le sens le plus large du terme et sous toutes ses formes les arts tels que peinture, littérature, musique, etc, en dehors de toute considération philosophique ou politique. Elle pourra organiser toute manifestation et poursuivre des activités (conférences, expositions, concerts, tombolas, publication d'une revue, éditions de livres, etc) qu'elle jugera de nature à réaliser et promouvoir son but social ».</p> <p>Les statuts mentionnent 34 membres. Conseil d'administration : Roger Foulon, président. Maurice Flavion : secrétaire-trésorier. Freddy Cornil, Marc De Burges, André Henreaux : administrateurs.</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p>	<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>Entrée de huit nouveaux membres : Raymond De Timmerman (auteur de contes, qui démissionnera en 1974), Michel Garin, graveur sorti de l'Académie royale des Beaux-Arts de Mons, qui expose jusqu'en 1967, Claude Haumont, peintre et poète, Bernard Henreaux, fils d'André, peintre (qui participera une dizaine d'année aux expositions), René Pelousse, peintre surréaliste (membre du groupe jusqu'à sa mort, en 1979), Germaine Tillier, peintre, ancienne élève de Marcel Delmotte, et qui participera aux expositions jusqu'en 1977, tout comme son fils Jacques, né en 1934, Lucie Spineux enfin, longtemps absente des cimaises.</p> <p>9-18 mai : 9^e exposition. Montage poétique proposé par France Molle, consacré aux œuvres d'écrivains de la Thudinie. 11 mai : récital de guitare. 30 juin 1964 : modification des statuts. Du 2 au 10 août : exposition à Olloy-sur-Viroin, à l'initiative de Nadia Stavaux. 28 septembre : conférence (Léonce Deltenre) : « les vieux monuments de Thuin ». 19 octobre : récital de poésie par les <i>Jeunesses poétiques</i>. 24 octobre : concert de musique de chambre. 23 novembre : conférence (Georges Dopagne) : « Bretagne, cœur de granit sur fond de mer ».</p>
<p style="text-align: center;">1965</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">10^e exposition Du 8 au 17 mai 1965</p> <p style="text-align: center;">Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Invités d'honneur</p> <p style="text-align: center;">Gustave Camus (membre de <i>Hainaut 5</i>) Roger Dudant (membre de <i>Hainaut 5</i>)</p>	<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>En 1965, Josiane Lalot (de Thuin) est accueillie dans le groupe. Récital de musique, sous la direction de Joseph Régibot. 3 avril : conférence (Paul Bourguignon) : « la photographie, art du XX^e siècle ». Du 8 au 17 mai : 10^e exposition annuelle. 8 mai (vernissage) : récital de poésie (France Molle). 9 mai : récital d'orgue (Claude Roland). Du 2 au 15 juillet : exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> à l'abbaye d'Aulne. 10 juillet : récital de poésie d'écrivains de la région, présenté par F. Molle. Du 17 au 29 juillet : photographies d'art de Jean Rolland, à Aulne (exposition patronnée par le groupe). Du 31 juillet au 16 août, peintures de Stany Holda, à Aulne (exposition patronnée par le groupe). 24 juillet, Aulne : concert de carillon par G. Cuisenaire. 31 juillet, Aulne : conférence (Serge Mayence) à propos du folklore dans l'œuvre de S. Holda. Du 7 au 17 août : nouvelle exposition à Olloy-sur-Viroin, à l'invitation de l'administration communale et du syndicat d'initiative. 15 octobre, Thuin : conférence (Georges Dopagne), « les charmes de la Savoie ». 19 novembre : séance des <i>Jeunesses poétiques</i> (Poésie de quat'sous).</p>
<p style="text-align: center;">1966</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p>	<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>24 avril : récital, direction Joseph Régibot.</p>

<p>11^e exposition Du 7 au 22 mai 1966</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>		<p>Du 7 au 22 mai : 11^e exposition, présence d'un nouveau sculpteur : Jean-Marie Abel. 17 mai : récital de piano (Beethoven), par Naum Sluszny. Du 24 juillet au 4 août : exposition du groupe à l'abbaye d'Aulne. Du 14 au 28 août : le groupe patronne une exposition à Gozée, organisée par le Centre culturel de la localité. Parmi les exposants, on note les présences de Elvire Bricout, Marc De Burges, Pierre-Marie Heurion, un nouveau membre venant d'être admis, Stany Holda, Michel Pirot. Dans le cadre de l'exposition, conférence de Roger Foulon : « Emile Verhaeren au Caillou-qui-bique » (reprise à Thuin le 17 novembre, avec des lectures par France Molle). 28 septembre 1966 : à la demande du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>, organisation d'une exposition spéciale à Thuin, à l'occasion de la visite d'une délégation d'animateurs de centres culturels des Pays-Bas. Sont ainsi programmés un concert (ensemble instrumental Paul-Louis Marsick) et la présentation des artistes par Roger Foulon. 11 décembre : séance académique présentée à l'occasion de la sortie de presse du 100^{ème} numéro des <i>Feuillets du Spantole</i>. Un récital est consacré aux écrivains, lors duquel des textes, s'articulant autour de deux thèmes : Espoir et Homme, sont interprétés par Jeanine Godinas et Jean-Michel Thibaut (compagnie Claude Volter), ainsi que par France Molle et Arthur Derenne.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Chez les <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 26 janvier 1966.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Article essentiellement informatif, donnant la liste des activités à venir du Cercle, insistant légèrement sur l'exposition annuelle, sans donner les noms des artistes invités d'honneur.</p>
<p>1967</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>12^e exposition Du 6 au 22 mai 1967</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Hommage à Achille Chavée (et à ses amis surréalistes)</p> <p>Bernard Claude, Bricchet Jean-Pierre, Bury Pol, Denayer Philippe, Herregodts Urbain, Locoge Hélène, Mackowiak Erwin, Marlier François, Matton Jacques, Mezzetta Luc, Michiels Robert, Michotte Max, Plongin Freddy, Simon Armand, Van de Spiegele Louis, Van den Abeele Rémy, Vitkowsky Georges.</p>	<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>Arrivée dans le groupe de Annie Mouvet, de Gozée, qui ne participe qu'un an aux expositions. 24 février, Gozée : récital littéraire (« Mystère de l'Homme »), avec France Molle, Arthur Derenne, Roger Foulon. 28 mars : séance audiovisuelle (« Imageries »). Du 6 au 22 mai : 12^e exposition. Dans le cadre de l'exposition, conférence de Achille Béchet, à propos de Chavée. Lectures (France Molle, Yvon Biefnot). Du 9 au 23 juillet, les <i>Artistes de Thudinie</i> exposent à Gozée, à l'initiative du Centre culturel local.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« A Thuin, le vernissage de l'Exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>Journal de Charleroi Indépendance</i>, lundi 8 mai 1967.</p>

<p style="text-align: center;">1968</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">13^e exposition Du 11 au 26 mai 1968</p> <p style="text-align: center;">Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Invité d'honneur</p> <p style="text-align: center;">Roger Glotz, peintre</p>	<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>Admission de cinq nouveaux membres : Raymond Wotquenne (sculpteur), Robert Waselle (graveur, qui démissionnera en 1975), Michel et Sylvie-Anne Debrichy (céramistes, qui quitteront le groupe en 1974), Jean-M. Horemans, écrivain.</p> <p>16 mars : récital poétique consacré aux écrivains de Thudinie.</p> <p>Du 11 au 26 mai : 13^e exposition, dont le peintre binchois Roger Glotz est l'invité d'honneur.</p> <p>26 mai, Anderlues : hommage du groupe (et d'autres organismes, tel le <i>Centre culturel du Hainaut</i>) à la mémoire d'un de leur membre, Fernand Joris, disparu le 11 juin 1966.</p> <p>Du 7 au 21 juillet : exposition à Gozée, à l'initiative du centre culturel.</p> <p>30 août-14 septembre 1968 : grandes manifestations à l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance en 1868 de l'écrivain Maurice des Ombiaux. Le comité du centenaire constitué au sein des <i>Artistes de Thudinie</i> comprend notamment Roger Foulon (président), Jean-M. Horemans (secrétaire), Michel Conreur et Jean-Marie Lannoy (professeurs). Un catalogue de l'exposition est établi, sous la direction de J-M. Horemans, aidé de G. Ollinger et Michèle Horemans-Langelez. L'exposition rassemble près de 600 documents (livres, manuscrits, peintures, objets).</p> <p>30 août : conférence (Robert Goffin) : « Mon ami Maurice des Ombiaux ».</p> <p>8 septembre : excursion littéraire au pays de Maurice des Ombiaux. À cette occasion, inauguration (avec lectures par France Molle) de 5 plaques, portant l'inscription : « ce site a inspiré l'écrivain wallon Maurice des Ombiaux – Beauraing 1868-Paris 1943 ».</p> <p>14 septembre : séance académique : discours, analyse des différentes facettes de l'écrivain. Remise du <i>Prix Maurice des Ombiaux</i> à Pierre Frennet, pour son étude « Sources tainiennes dans l'œuvre de Maurice des Ombiaux ».</p> <p>Lithographie de Ben Genaux représentant le romancier, projection du film <i>Le Potier</i> inspiré d'un conte de des Ombiaux.</p> <p>Organisation d'un rallye automobile.</p> <p>Du 5 au 20 septembre : exposition à Mons (dans les salles de <i>Hainaut-Tourisme</i>).</p> <p>20 décembre : en collaboration avec le centre culturel de Gozée, séance des <i>Jeunesses poétiques de Belgique</i>, sur le thème « Le peuple du blues », lors de laquelle des poètes noirs parlent de la ségrégation raciale.</p>
<p style="text-align: center;">1969</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">14^e exposition Du 9 au 16 mai 1969</p> <p style="text-align: center;">Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Invité d'honneur</p> <p style="text-align: center;"><i>Métiers d'art du Hainaut</i></p>	<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>9-16 mai : 14^e exposition, à Thuin.</p> <p>11 mai : inauguration d'une plaque souvenir à la mémoire de Maurice des Ombiaux à Aulne.</p> <p>26 juillet-31 août : accueil d'une exposition d'ensemble au Centre culturel de la Loripette, à Silenrieux.</p> <p>26 juillet : récital poétique et musical (France Molle et Arthur Derenne :</p>

		<p>récitants, Josph Régibot : piano). 29 août : voyage à Cologne, visite des musées. 13 septembre : circuit touristique et littéraire en Thudinie (avec évocation des écrivains Jules Sottiaux, Léo Claretie, de l'artiste écrivain Ben Genaux, à Leers-et-Fosteau). 30 septembre, Gozée : séance des <i>Jeunesses poétiques de Belgique</i>, thème : « le rire des poètes ».</p>
<p>1970</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>15^e exposition Du 9 au 24 mai 1970</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>	<p>Exposants</p> <p>Invité d'honneur</p> <p>Gabriel Belgeonne</p>	<p>Chronologie</p> <p>En 1970, on accueille Jean Peetermans (alias Péji), auteur de dessins humoristiques, Max Vilain, prêtre et écrivain, Myriam Losseau, aquarelliste, démissionnaire en 1980. 9-24 mai : exposition d'ensemble. 5-21 juillet : exposition d'ensemble à Gozée. 10 juillet : concert. 5 septembre : excursion artistique et littéraire en Thudinie : on évoque l'écrivain Louis Delattre à Aulne, on visite l'atelier des céramistes Debrichy à Thuin, Jean-M. Horemans parle de l'écrivain Maurice Gauchez à La Buissière. 13-20 septembre : manifestations « Gauchez » à Chimay.</p>
<p>1971</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>16^e exposition Du 8 au 23 mai 1971</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>		<p>Chronologie</p> <p>19 février-7 mars : exposition au Musée Jules Destrée à Marcinelle, avec un récital littéraire (France Molle, Arthur Derenne). 8-23 mai : exposition d'ensemble. 13-27 juin : exposition en la salle communale de La Louvière (invitation des <i>Amis de l'Art</i>). En échange, le cercle louviérois expose à Thuin du 18 avril au 2 mai. Du 17 avril au 1^{er} mai, se déroule à Lobbes une exposition de documents, sur le thème : « introduction à la peinture moderne en Belgique ». 22 mai, Marbaix-la-Tour, château de la Pasture : concert de piano (Oscar Delvigne).</p>
<p>1972</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>17^e exposition Du 6 au 22 mai 1972</p> <p>Thuin Salons de l'Hôtel de Ville</p>		<p>Chronologie</p> <p>Yvette Godart (poétesse de Thuillies) rejoint les <i>Artistes de Thudinie</i>. 29 janvier : <i>Quatuor</i> n°1 (au programme : hommage au poète Jules Gille, par Max Vilain, « Les vieux sceaux et cachets de la ville de Thuin », conférence de Léonce Deltenre, le sculpteur Jean-Marie Abel, par Roger Foulon, les écrivains de Thudinie, par Jean-M. Horemans). 5-12 mars : exposition à Thuin, dans le cadre de la semaine du Théâtre national. 14 avril : <i>Quatuor</i> n°2 (présence de 5 jeunes pianistes, présentation de Maurice Flavion, « peintre de la musique » par Roger Foulon, récital de piano par Joseph Régibot, <i>Chants d'un captif</i> (R. Foulon, J. Régibot), une œuvre chantée par France Molle. 6-22 mai : exposition annuelle d'ensemble. 26 mai-4 juin, Morlanwelz : exposition, hommage à Elvire Bricout, écrivain du groupe. 10 septembre, Thuin : accueil de l'<i>Association royale des Ecrivains wallons</i>,</p>


		<p>hommage à Maurice des Ombiaux. 22 septembre-1^{er} octobre, Thuillies : exposition, dans le cadre de laquelle on présente un <i>Quatuor</i> (quatuor n°3 : au programme : <i>Chants d'un captif</i>, poèmes de Roger Foulon, mis en musique par Joseph Régibot, chantés par France Molle, Wilfried Dahlman étant récitant ; Yvette Godart présente ensuite des poètes de Thudinie, Raymond Leroy donne un récital de violoncelle, Roger Foulon présente le peintre Jean Heugens).</p>
<p>1973</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>18^e exposition Du 12 au 21 mai 1973</p> <p>Lobbès Maison communale</p>		<p>Chronologie</p> <p>Un <i>Quatuor</i> (n°4) ouvre l'année 1973 : présentation de quelques poètes de la Thudinie par Christiane Maltaire et ses élèves, chants de la Renaissance par le groupe vocal <i>La clé de sol</i> (dir : Philippe Cuisenaire), présentation par Roger Foulon d'un roman (<i>Le chien d'Orion</i>) de Max Vilain, conférence de Michel Dussart (« L'architecture finlandaise contemporaine »).</p> <p>12-21 mai : 18^e exposition, à la maison communale de Lobbès (en raison de la vétusté des locaux de l'Hôtel de Ville de Thuin, le Salon annuel va se tenir à Lobbès, puis Gozée, pendant quelques années).</p> <p>Causerie (« Faut-il brûler tous les livres ? ») par Lambert Joassin (conseiller des lettres et de l'art dramatique au Ministère).</p> <p>Lectures (par Micheline Michaël).</p> <p>8-16 septembre, Lobbès : participation à l'exposition <i>Images de Lobbès</i>.</p> <p>20 octobre-7 novembre : exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> à la Galerie du XX^e siècle, à Charleroi (présence des artistes « graphiques » : Maurice Flavion, Claude Haumont, Jean Heugens, Stany Holda, Yvon Laurent, Myriam Losseau, Al Papier, Jean Peetermans, René Pelousse, Germaine et Jacques Tillier, Robert Waselle, Jean-Marie Abel, sculpteur).</p> <p>28 décembre : séance d'hommage à Roger Foulon (qui vient d'être nommé président de l'Association des Ecrivains belges de langue française). Yvon Lepez, peintre, est admis dans le groupe.</p>
<p>1974</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>19^e exposition Du 11 au 26 mai 1974</p> <p>Lobbès Maison communale</p>		<p>Chronologie</p> <p>Arrivées de Monique Lepoint (nièce de Marc de Burges et France Molle, et qui n'expose que deux ans), Arlette Doffigny, de Thuin (et future présidente des <i>Artistes de Thudinie</i>), Michel Charlier et Dominique Coster (écrivains), Jean-Claude Lalot (sérigraphe). Ces trois nouveaux, qui ne restent qu'un an au sein du groupe, veulent rapidement s'émanciper, et obtiennent que parallèlement à la revue <i>Les Feuilles du Spantole</i> soit publié un autre titre, <i>Chambitume</i>. Seuls deux numéros seront édités, et finalement Jean-Claude Lalot réintégrera le groupe.</p> <p>5 mars : <i>Quatuor</i> (n°5), avec au programme : présentation par Jean-M. Horemans du livre <i>Notre Méditerranée</i> de Max Vilain, commentaire de Marie-Louis Albessart à propos de ses ex-libris, causerie (« <i>Artistes de Thudinie</i> chantres du folklore ») par Roger Foulon, batterie des</p>

		<p>Sapeurs et Grenadiers de l'Empire (dir : Georges Cuisenaire). 11-26 mai : exposition annuelle d'ensemble à Lobbes. 6 juillet : présentation du groupe à des universitaires anglais. 25 août-14 septembre : participation à l'exposition <i>Folklore de Thudinie</i>, à Thuin. 7 septembre : périple artistique en Thudinie. À l'abbaye d'Aulne, présentation des artistes gozéens par André Chatel, visite de la chapelle d'Ossogne à Thuillies, évocation (par Jean-M. Horemans) de « Maurice des Ombiaux, chantre des vins et liqueurs » à Biercée, présentation du peintre Yvon Laurent par Roger Foulon, à Solre-sur-Sambre. Du 6 au 19 décembre : exposition à Charleroi (Galerie <i>La Mezzanine</i>).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Liénard Daniel, « Dans les galeries de chez nous...<i>Les Artistes de Thudinie</i> », <i>La Nouvelle Gazette</i>, vendredi 13 décembre 1974. Defoy Lucien, « Les expositions d'Art à Charleroi, <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>Le Rappel</i>, vendredi 13 décembre 1974.</p>
<p style="text-align: center;">1975</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">20^e exposition Du 26 avril au 11 mai 1975</p> <p style="text-align: center;">Gozée</p>		<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>Admission de cinq membres : le sculpteur sur bois Franz Langelez, Georges Roland, peintre, André Houfflin, peintre, Jacques Meeus, sculpteur, Patrice Guyot, écrivain (ce dernier ne participe qu'un an aux activités du groupe). 26 avril-11 mai : exposition d'ensemble à Gozée. Récital musical (Hôtel de Ville de Lobbes), en présence de musiciens et de la chorale <i>La Chanterelle</i> de Lobbes (dir : Paul Thibaut). 26 juin : présentation des <i>Artistes de Thudinie</i> par Roger Foulon à un groupe de visiteurs étrangers. 19 septembre-2 octobre : présentation de « poémogrammes » (poèmes illustrés) à la Galerie <i>La Mezzanine</i> de Charleroi. Participants : Henri Arpigny, Elvire Bricout, Michel Charlier, Dominique Coster, Marc De Burges, Roger Foulon, Jules Gille, Robert Waselle, Maurice Flavion, Jean-Claude Lalot, Yvon Laurent, Al Papier et Péji. Cette exposition est ensuite montrée du 8 au 22 novembre à Nivelles, puis du 9 au 20 décembre à Marchienne.</p>
<p style="text-align: center;">1976</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">21^e exposition Du 30 avril au 16 mai 1976</p> <p style="text-align: center;">Gozée</p>		<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>30 avril-16 mai, Gozée : exposition annuelle. 17-26 août, Thuin : exposition, dans le cadre des cours d'été organisés par l'<i>Institut universitaire de l'action sociale</i>. 24 août : circuit littéraire à travers la Thudinie. 12-26 décembre : exposition d'ensemble, Charleroi, Galerie <i>Mezzanine</i>.</p>
<p style="text-align: center;">1977</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p>	<p style="text-align: center;">Exposants (liste partielle) Du 23 avril au 3 mai</p> <p>Abel J.-M., Doffigny Arlette, Flavion Maurice, Heugens Jean, Houfflin André,</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, liste (partielle) dactylographiée d'exposants, 22^e</p>

<p>22^e exposition Du 23 avril au 3 mai 1977</p> <p>Gozée Salle de Là-Haut</p>	<p>Laurent Yvon, Langelez Franz, Lepez Yvon, Losseau Myriam, Marchoul Gustave, Meeus J., Papier Al, Reillit Thierry, Tillier Germaine.</p> <p>Exposition « Les peintres de la Sambre » (participation des <i>Artistes de Thudinie</i>) Du 2 au 4 juillet 1977</p> <p>Doffigny Arlette, Heugens Jean, Houfflin André, Janowski Edouard, Langelez Franz, Laurent Yvon, Losseau Myriam, Papier Al, Plancq Lucien, Roland Georges, Roly Alain, Tillier Germaine, Van den Brugge Jean.</p> <p>Exposition Erquelines Du 9 au 25 septembre</p> <p>Sculpture : Abel Jean-Marie, Langelez Franz, Meeus Jacques, Wotquenne Raymond. Peinture : Doffigny Arlette, Flavion Maurice, Heugens Jean, Houfflin André, Laurent Yvon, Lepez Yvon, Losseau Myriam, Manderlier Pierre, Marchoul Gustave, Papier Al, Peetermans Jean, Roland Georges. Littérature : Arpigny Henri, Bricour Elvire, Foulon Roger, Godart Yvette, Vilain Max.</p>	<p>exposition, Thuin-Gozée, du samedi 23 avril au dimanche 8 mai 1977. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, affiche, 22^e exposition, Thuin-Gozée, du samedi 23 avril au dimanche 8 mai 1977. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, liste des prix, exposition de la Batellerie, juillet 1977. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, liste dactylographiée d'exposants, Erquelines, du 9 au 25 septembre 1977. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, carton d'invitation, Erquelines, Hôtel de Ville, du vendredi 9 au dimanche 25 septembre 1977.</p> <p>Chronologie</p> <p>23 avril-3 mai : exposition annuelle à Gozée. Dans ce cadre, <i>Quatuor</i>, lors duquel Jean-M Horemans parle du roman <i>Laurent Briquet</i> de Max Vilain, écrivain qui analyse avec France Molle, récitante, les poèmes d'Yvette Godart (<i>Soleils de glace</i>). Lucia Adamovitch interprète une œuvre de J.S. Bach au violon, Jean Heugens illustre de diapositives son exposé « l'abstrait, miroir du réel ». L'exposition a été visitée par plus de 600 personnes, une demi-douzaine d'œuvres ont été vendues (information extraites du Bulletin d'information bimestriel des <i>Artistes de Thudinie</i>, juin 1977). 2-4 juillet, Thuin, bateau amarré au quai de la Sambre : exposition <i>Les peintres de la Sambre</i>. 12 août, Thuin : conférence de présentation des <i>Artistes de Thudinie</i> à un groupe québécois. 9-25 septembre, Erquelines : exposition collective, à l'Hôtel de Ville. Organisée par André Houfflin, récemment promu « directeur des expositions » des <i>Artistes de Thudinie</i>, cette manifestation culturelle a attiré près de 1000 visiteurs, preuve de l'audience de l'association (source : « A Erquelines, Exposition de l'Association des <i>Artistes de Thudinie</i> », octobre 1977). 1^{er}-15 octobre, Virton, Galerie <i>Artvision</i> (sous le patronage de la cité Virtonaise) : exposition collective. Le groupe présenté par Roger Foulon est salué par Georges Bouillon. 4 novembre, Hôtel de Ville de Lobbes : concert organisé par Joseph Régibot (qui accueille la violoniste L. Adamovitch, et des jeunes pianistes). Renée Heugens, la mère de Jean, poétesse, rejoint les rangs du groupe. Elle sera régulièrement au sommaire des <i>Feuillets du Spantole</i>.</p> <p>Presse</p> <p>« Le concert des <i>Artistes de Thudinie</i> à Lobbes », <i>Le Rappel</i>, mercredi 9 novembre 1977. Darmont Georges, « Région de Charleroi, Vie culturelle, Rétrospective Stany Holda », <i>La Dernière Heure</i> (?), lundi 28 novembre 1977.</p>
<p>1978</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p>		<p>Chronologie</p> <p>En 1978, le groupe accueille six nouveaux arrivants : l'écrivain et historien d'art Pierre-Jean Foulon, le violoncelliste</p>

<p>23^e exposition Du 3 au 18 juin 1978</p> <p>Aulne</p>		<p>Raymond Leroy (qui ne reste qu'un an), Jean Klels, peintre et graveur, Andrée Ribesse et Annie Halbardier, licières, Francine Dechamps, aquarelliste.</p> <p>Quatre expositions ont lieu : 29 avril-7 mai, Athénée royal de Thuin (« cinquante ans de présence à l'Athénée »). 3-18 juin, Aulne : 23^e exposition. 1^{er}-3 juillet, Thuin (« L'homme et la forêt »). 18 août-17 septembre, Philippeville : Galerie du Château d'eau (à l'invitation de Nadia Stavaux). Ainsi qu'un concert le 9 juin, à Aulne (<i>Quatuor à cordes de la Ligue Braille</i>).</p> <p>Presse</p> <p>« Remarquable exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> dans le cadre prestigieux de l'Abbaye d'Aulne », <i>La Nouvelle Gazette</i>, mercredi 7 juin 1978. « Vernissage sélect à Aulne », <i>Le Rappel</i>, jeudi 8 juin 1978. Geneviève, « Le Tour des galeries », <i>La Nouvelle Gazette</i>, lundi 12 juin 1978.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le 12 juin, Geneviève (Rousseau) signe un article laudateur à propos d'« un des plus revigorants Salons d'ensemble qu'il soit donné de voir ».</p>
<p>1979</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>24^e exposition Du 11 au 27 mai 1979</p> <p>Gozée</p>	<p>29 exposants, 146 œuvres</p> <p>Abel Jean-Marie (S), Arpigny Henri (poète), Dechamps Francine (P), Doffigny Arlette (P), Flavion Maurice (P), Foulon Pierre-Jean (écrivain), Foulon Roger (écrivain), Godart Yvette (poète), Halbardier Annie (tapisserie), Haumont Claude (P), Heugens Jean (P, aq), Heugens Renée (poète), Holda Stany (P), Houfflin André (dessinateur), Klels Jean (P, aq), Langelez Franz (S), Laurent Yvon (P, aq), Losseau Myriam (P, aq), Lepez Yvon (gouache), Manderlier Pierre (P, aq), Mary Christian (dessin), Meeus Jacques (S), Papier Al (P), Peetermans Jean (Péji, P), Ribesse Andrée (tapisserie), Roland Georges (P), Tillier Germaine (P), Tillier Thierry (Reillit, P), Wotquenne Raymond (S).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, catalogue, Musée des Moulins d'Arenberg, Rebecq, du 21 avril au 6 mai 1979. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, affiche, Musée des Moulins d'Arenberg, Rebecq, du 21 avril au 6 mai 1979. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, carton d'invitation, Musée des Moulins d'Arenberg, Rebecq, du 21 avril au 6 mai 1979. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, catalogue, 24^e exposition, Gozée La Haut, du 12 au 27 mai 1979.</p> <p>Chronologie</p> <p>Trois nouveaux membres en 1979 : le graphiste Christian Mary, l'organiste Claude-R. Roland (professeur au Conservatoire de Bruxelles, il quitte le groupe en 1983), la poétesse Anne-Marie Girardot.</p> <p>Trois expositions d'ensemble en 1979 : 21 avril-6 mai, Rebecq, aux Moulins d'Arenberg, exposition préparée par Jean Heugens (27 exposants, les mêmes que ceux de la 24^e exposition, Georges Roland et Yvon Lepez exceptés). Récital de poésie le jour du vernissage. 11-27 mai, Gozée : 24^e exposition d'ensemble. 15-30 septembre, Morlanwelz, Prieuré de Montaigu.</p> <p>Presse</p> <p>Geneviève, « Avec les artistes de chez-</p>

		nous, Claude Roland, musicien », <i>La Nouvelle Gazette</i> , 3 novembre 1979. Lorent Claude, « Les pièges du silence », <i>Nouvelle Gazette</i> , 22 novembre 1979 [à propos du recueil de poésie de Henri Arpigny].
<p>1980</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>25^e exposition Du 28 juin au 13 juillet 1980 Aulne, Abbaye cistercienne</p>  <p>Ill n° 243a Michel Dussart, <i>Affiche, Artistes de Thudinie</i>, 25^e exposition Abbaye d'Aulne, Du 28 juin au 13 juillet 1980</p>	33 exposants créateurs	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, affiche, 25^e exposition, Abbaye d'Aulne, du 28 juin au 13 juillet 1980.</p> <p>Chronologie</p> <p>Admissions : Daniel Fauville (alors peintre « hyperréaliste »), Willy-Roger Onclin, enseignant les arts, Etienne Malherbe, peintre (après quelques années d'adhésion, les deux premiers quitteront l'association). 26 avril : concert (J. Régibot et ses élèves, chants interprétés par Yves Dubois, flûte). 28 juin-13 juillet, abbaye cistercienne d'Aulne : 25^e exposition annuelle. 13 septembre : 25^{ème} anniversaire de l'adoption du nom <i>Artistes de Thudinie</i>, à l'occasion duquel sort un numéro spécial de la revue qui, dès 1981, devient <i>Le Spantole</i> au lieu de <i>Les feuillets du Spantole</i>. 14 septembre : dans le cadre de cette célébration, plantation de hêtres dans le bois « du Grand Bon Dieu », avant de sillonner la Thudinie (Clermont pour une exposition historique régionale, Ham-sur-Heure, pour ses richesses littéraires, Thuin, pour l'inauguration d'une exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> à la Maison blanche).</p> <p>Presse</p> <p>Geneviève, « <i>Les Artistes de Thudinie</i> à l'Abbaye d'Aulne », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 3 juillet 1980. N'Diay, « <i>Les Artistes de Thudinie</i> à l'Abbaye d'Aulne », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 3 juillet 1980. « Le XXV^{ème} anniversaire des <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>Le Peuple</i>, 27 septembre 1980.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans son article, Geneviève [Rousseau] esquisse brièvement le portrait d'artistes participant à une exposition « réconfortante », qui « fait foi en un présent implanté en bonne terre, dru et vivace » : malgré des faiblesses, « l'ensemble est de belle qualité ». Michel N'Diay apprécie la longévité et la fécondité du cercle, tout comme sa diversité : les artistes qui le composent n'ont pas « d'affinité marquante entre eux, et offrent des personnalités artistiques très différenciées qui font la variété de ce Salon ».</p>
<p>1981</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>Exposition de peintures, gravures, aquarelles, sculptures, tapisseries, dessins, livres et poèmes illustrés</p>	34 exposants, 103 œuvres	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Galerie G, du 13 au 31 mars 1981.</p>

<p>Sous le patronage du Rotary-club de Thuin-Thudinie</p> <p>Du 13 au 31 mars 1981 Charleroi, Galerie G</p>	<p>Jean, Foulon Roger, Godart Yvette, Halbardier Annie, Haumont Claude, Heugens Jean, Heugens Renée, Horemans Jean-Marie, Houfflin André, Klels Jean, Langelez Franz, Laurent Yvon, Losseau Myriam, Malherbe Etienne, Manderlier Pierre, Marchoul Gustave, Meeus Jacques, Onclin Willy-Roger, Papier Al, Peetermans Jean, Ribesse Andrée, Roland Georges, Vilain Max.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le livret comporte, outre le catalogue proprement dit indiquant les artistes et les œuvres exposées, un texte de présentation du cercle par son président Roger Foulon, extrait de la Revue <i>Le Spantole</i>, numéro spécial du 25^e anniversaire. Les disciplines artistiques et leurs représentants sont largement évoqués, tout particulièrement les artistes plasticiens, qui fournissent le contingent le plus important de l'association.</p>
<p>1981</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>26^e exposition Du 13 au 28 juin 1981</p>  <p>III n° 243b <i>Les Artistes de Thudinie</i>, affiche, 26^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, Du 13 au 28 juin 1981</p>	<p>46 exposants</p> <p>Abel Jean-Marie (S), Arpigny Henri (L), Bal Willy (L), Bricout Elvire (L), Cornil Freddy (musicien), De Burges Marc (L), Dechamps Francine (aq), Doffigny Arlette (P), Dubois Yvon (S), Dussart Michel (P), Fauville Daniel (P), Flavion Maurice (P), Foulon Pierre-Jean (L), Foulon Roger (L), Gillot Blanche (G), Girardot Anne-Marie, Godart Yvette (L), Halbardier Annie (Licier), Haumont Claude (P), Haumont Thierry (L), Heugens Jean (aq), Heugens Renée (L), Horemans Jean-M (L), Houfflin André (P, graphiste, licier), Klels Jean (P, graphiste), Lalot Josiane (P), Langelez Franz (S), Laurent Yvon (P), Lepez Yvon (P), Losseau Myriam (aq), Malherbe Etienne (P), Manderlier Pierre (P), Marchoul Gustave (Gravure), Mary Christian (graphiste), Meeus Jacques (S), Molle France (Comédienne, interprète), Onclin Willy-Roger (P, graphiste), Papier Al (P), Peetermans Jean (P, caricaturiste), Regibot Joseph (musicien, compositeur), Ribesse Andrée (lissier), Roland Claude-R (musicien), Roland Georges, Tillier Thierry (P), Vilain Max (L), Wotquenne Raymond (S).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, catalogue (et affiche), 26^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 13 au 28 juin 1981.</p> <p>Chronologie</p> <p>Admission du romancier Thierry Haumont. 13-31 mars : 1^{ère} exposition du groupe à Charleroi (Galerie G), patronnée par le Rotary-Club de Thuin-Thudinie. Le vernissage est agrémenté d'un récital de l'ensemble des <i>Carin Singers</i> (dir : W-R. Onclin).</p> <p>13-28 juin : 26^e exposition annuelle, 46 membres participent.</p> <p>14 juin : excursion (avec plus de 200 personnes) dans la région (Aulne, Thuin, avec l'inauguration de l'<i>Allée des artistes</i> au bois « du Grand Bon Dieu », Vergnies, village natal de Gossec à qui l'on rend hommage, forêt domaniale de Rance, barbecue final).</p> <p>16 décembre-7 janvier 1982, Mont-sur-Marchienne, ancien Carmel (futur musée de la photographie) : exposition des <i>Artistes de Thudinie</i>.</p> <p>19-27 décembre, Strée : exposition rétrospective consacrée au peintre local Léon Sustendal.</p> <p>Presse</p> <p>Max Vilain, « Par les chemins de l'école buissonnière, promenade musicale, littéraire et touristique avec l'association des <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>Le Rappel</i>, mardi 23 juin 1981.</p> <p>« A Aulne, la 26^e exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>Le Rappel</i>, mercredi 24 juin 1981.</p> <p>N'Diay Michel, « le tour des galeries, <i>Les Artistes de Thudinie</i> à l'ex-Carmel », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 24 décembre 1981.</p> <p>Darmont Georges, « Région de Charleroi, Vie culturelle, Exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>La Dernière Heure, édition Charleroi et Thudinie</i>, mardi 29 décembre 1981.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Les articles des 24 juin et 24 décembre rendent compte avec bienveillance de deux expositions d'un « cercle de qualité » (N'Diay Michel, 24 décembre 1981).</p> <p>Dans <i>La Dernière Heure</i>, Georges</p>

		Darmont apprécie favorablement une exposition qui, « dans sa masse, s'engage dans des voies qui nous éloignent d'un réalisme béat, et présente un grand intérêt par son orientation vers la recherche ».
1982 <i>Les Artistes de Thudinie</i> 27 ^e exposition Du 12 au 27 juin 1982 Aulne Abbaye cistercienne		<p>Chronologie</p> <p>Arrivée de deux plasticiens : Annie Denis et Maxime Emery, ainsi que de Christine Van Acker (auteure de poésie, et de plaquettes, elle quittera le groupe en 1986). 16 janvier, Lobbes, Hôtel de Ville : concert (Freddy Cornil et Joseph Régibot, qui viennent de créer le <i>Duo à clavier de la Thudinie</i>, chants). 2 mai, même endroit : séance poétique et musicale (<i>Les mots qui chantent</i>) avec deux groupes vocaux de la localité (les <i>Chantereaux</i>, la <i>Chanterelle</i>). Soirée animée par France Molle, accompagnée à l'orgue par Christian Delcoux. 1^{er}-12 avril, Thuin, étalages commerçants : exposition d'œuvres picturales. 6 juin, Lobbes : patronage d'un récital de piano (Rosella Clini, Gérald Larcin). 12-27 juin, Aulne, abbaye cistercienne : 27^e exposition annuelle. 18 septembre : <i>Duo à clavier de la Thudinie</i>, en l'église de Thuin, au bénéfice du <i>Centre d'Histoire et d'Art de la Thudinie (C.H.A.T)</i>, présidé par Jean-M. Horemans). Interprétation de textes par France Molle.</p> <p>Presse</p> <p>N'Diay Michel, « La vie régionale, Le tour des galeries, 27^e exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> », <i>La Nouvelle Gazette</i>, jeudi 24 juin 1982.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Au fil de son article, le critique passe méthodiquement en revue l'envoi de chaque exposant d'une manifestation qui « mérite incontestablement le déplacement, même si la production de ce cercle artistique vénérable est moins abondante et moins variée qu'à l'ordinaire en raison de plusieurs défections d'artistes ».</p>
1983 <i>Les Artistes de Thudinie</i> 28 ^e exposition Du 11 au 26 juin 1983 Aulne Abbaye cistercienne	46 exposants (133 œuvres)	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, catalogue, 28^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 11 au 26 juin 1983. <i>Les Artistes de Thudinie</i>, affiche, 28^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 11 au 26 juin 1983.</p> <p>Chronologie</p> <p>Admission de Yvette Pigeon (peintre). 25 février-11 mars : 2^e exposition à Charleroi (Galerie G), sous le patronage du Rotary-Club de Thuin-Thudinie. 24 mars-10 avril, Thuin : exposition dans les étalages de la ville. 11-26 juin, Aulne : 28^e exposition annuelle. <i>Les Artistes de Thudinie</i> contribuent au lancement du <i>premier Juillet musical d'Aulne</i>.</p>

	Mary Christian (dessin), Meeus Jacques (S, dessin), Molle France (diction), Papier Albert (P), Peetermans Jean (= Peji : P, « cartoon »), Ransy Maurice (dessin), Regibot Joseph (piano), Ribesse Andrée (tapisserie), Roland Claude-R (musique), Roland Georges (P), Van Acker Christine (L), Vilain Max (L), Wotquenne Raymond (S).	Publication du 250 ^{ème} numéro du <i>Spantole</i> (plus de 80 pages).
1984 <i>Les Artistes de Thudinie</i> 29 ^e exposition Du 2 au 17 juillet 1984 Aulne		<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, affiche, 29^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 2 au 17 juin 1984.</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i>, carton d'invitation et programme, Lobbes, Rencontres musicales, samedi 20 et dimanche 21 octobre 1984.</p> <p>Chronologie</p> <p>Admission de Michel Delaere, sculpteur. 2-17 juillet, Aulne : 29^e exposition.</p> <p>2^{ème} Juillet musical, Aulne : l'association patronne le concert donné par le <i>Petit chœur des Rolandins</i> (thème : « Du baroque au romantisme »).</p> <p>20 et 21 octobre, Lobbes, Hôtel de Ville : rencontre musicale, avec le concours de quelques interprètes de la Thudinie, en particulier Freddy Cornil et Joseph Régibot (<i>Duo à clavier de la Thudinie</i>).</p> <p>Fin novembre : exposition à Thuin, au « Gai séjour ».</p>
<i>Les Artistes de Thudinie</i> (1985-1995)		
1985 <i>Les Artistes de Thudinie</i> 30 ^e exposition Du 1 ^{er} au 17 juin 1985 Aulne		<p>Chronologie</p> <p>Admission de quatre membres : deux peintres (Freddy Goisse, Philippe Flamand), un graveur (Léa Van Heck, belle-fille de G. Marchoul), un sculpteur (Damien Odin).</p> <p>8-22 mars : 3^{ème} exposition à Charleroi (Galerie G), sous l'égide du Rotary-Club de Thuin-Thudinie.</p> <p>1^{er}-17 juin, Aulne : 30^e exposition annuelle, visitée par plus de 1500 personnes. La manifestation comprend une partie littéraire (avec photos, agrandissements de manuscrits, montage audiovisuel, diffusion d'une cassette de textes d'écrivains membres) réalisée sous la direction de Jean-Pierre Denis par des étudiants de l'<i>Institut des Hautes Etudes des communications sociales</i>, de Mons.</p> <p>Un hommage est rendu à Roger Foulon, président-fondateur (diverses allocutions, notamment de Achille Béchet, directeur général des Affaires culturelles du Hainaut, Gilles Nélod, de l'Association des Ecrivains belges de langue française, Jean-M. Horemans, président du <i>C.H.A.T.</i>, Willy Bal, de l'Académie royale de langue et de littérature françaises).</p> <p>30 juin, Aulne : 3^e <i>Juillet musical</i>, les <i>Artistes de Thudinie</i> offrent un concert de midi par le <i>Petit Chœur des Rolandins</i>.</p> <p>15 août-1^{er} septembre : exposition à l'Abbaye de Floreffé.</p> <p>22 septembre, Leernes : <i>Duo à clavier de la Thudinie</i>.</p>
1986 <i>Les Artistes de Thudinie</i>		<p>Chronologie</p> <p>Bernadette Godeau, chanteuse, rejoint le groupe (où elle ne reste que deux années).</p> <p>28 février-16 mars, Mons : exposition salle Saint-Georges.</p>

<p>31^e exposition Du 31 mai au 15 juin 1986</p> <p>Aulne</p>		<p>31 mai-15 juin, Aulne : 31^e exposition annuelle, visitée par plus de mille personnes.</p> <p>Présentation par Roger Foulon à Bruxelles (à la <i>Fleur en papier doré</i>) des écrivains membres de l'association (et exposition littéraire des mêmes à la bibliothèque communale de Thuin, du 2 au 16 mai, photos, livres, manuscrits et montage audio-visuel à l'appui).</p> <p>10 juin, La Louvière : Roger Foulon parle des écrivains de la Thudinie.</p> <p>29 juin : 4^e juillet musical, patronage du concert de midi par le chœur <i>Joie dans la musique</i> (thème : polyphonie à travers les âges).</p> <p>En 1986, travail de « bibliothéconomie » par Martine Brion, qui établit un inventaire des textes et illustrations publiés par le <i>Spantole</i> depuis 1956.</p> <p>8 novembre : inauguration du nouvel Hôtel de Ville de Thuin, exposition d'œuvres dans ces locaux.</p>
<p>1987</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>32^e exposition Du 30 mai au 14 juin 1987</p> <p>Aulne</p>		<p>Chronologie</p> <p>2-10 mai : décade littéraire, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain Paul Bay (1887-1970). À cette occasion, inauguration (Galerie du <i>Posty Arlequin</i>, à Thuin) d'une exposition consacrée à Paul Bay et à ses compagnons peintres : Maurice Flavion, Stany Holda, Yvon Laurent, Gustave Marchoul, Al Papier.</p> <p>8 mai, péniche communale <i>Notger</i>. Thuin : séance littéraire consacrée aux écrivains de Thudinie.</p> <p>30 mai-14 juin, Aulne : 32^e exposition annuelle.</p> <p>Aulne : 5^e juillet musical, exposition d'œuvres inspirées par la musique.</p> <p>La revue tchécoslovaque <i>Světová literatura</i> présente un texte signé Vladimir Brett consacré aux <i>Artistes de Thudinie</i>.</p> <p>10 octobre : présentation du groupe à Eupen, par Roger Foulon et Henri Arpigny.</p> <p>Présentation du groupe à Budapest, en Hongrie, par la revue <i>Helikon</i>.</p>
<p>1988</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>33^e exposition Du 28 mai au 12 juin 1988</p> <p>Aulne</p>		<p>Chronologie</p> <p>Admission de Joseph Chatelain, photographe de Thuin.</p> <p>Présentation par R. Foulon des écrivains du groupe à Bruxelles, en la bibliothèque des <i>Riches-Claire</i>s, lors d'une séance littéraire.</p> <p>4-18 mars, Charleroi : 4^e exposition en la Galerie G, patronnée par le Rotary-Club de Thuin-Thudinie.</p> <p>16 avril récital piano-chant, en collaboration avec le club <i>Soroptimist</i> de la Thudinie (création de <i>Senteurs sauvages</i>, de Joseph Régibot, de poèmes de R. Foulon, mis en musique par le compositeur. Également au programme thèmes musicaux au piano, poèmes).</p> <p>28 mai-12 juin, Aulne : 33^e exposition annuelle.</p> <p>25 juin-10 juillet, Aulne, salle de l'Abbaye : exposition dans le cadre du 6^e juillet musical, sur le thème « Mains musiciennes ».</p> <p>26 juin : Concert de midi offert par le groupe, donné par l'ensemble instrumental et vocal <i>Pro Musica</i>, de Colfontaine.</p> <p>14 octobre-2 novembre : les <i>Artistes de Thudinie</i> aident à la réalisation d'une exposition à Aulne, consacrée aux Trois Holda.</p>
<p>1989</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p>		<p>Chronologie</p> <p>Admission de Philippe Martin, peintre, l'un des animateurs de la Galerie 20, à Gozée (il quittera bientôt la région).</p>

<p>34^e exposition Du 27 mai au 11 juin 1989</p> <p>Aulne</p>		<p>14 avril-7 mai, Marcinelle, exposition « Roger Foulon et ses illustrateurs », organisée par la Direction générale des affaires sociales du Hainaut, à l'initiative de Serge Mayence. Beaucoup de plasticiens du groupe y participent.</p> <p>27 mai-11 juin, Aulne : exposition annuelle ; 4 juin : promenade littéraire et touristique à travers la Thudinie. Aulne, Ham-sur-Heure (musée de la vie rurale et artistique, établi dans le château), Cour-sur-Heure, Thuillies, Clermont, Strée, Donstiennes, Ragnies, Leers-et-Fosteau, Fontaine-Valmont (concert donné par le <i>Brass-Band de Thudinie</i>, dir : Jacques Clippe).</p> <p>25 juin-16 juillet : 7^e juillet musical (ensemble pictural, sur le thème « instruments de musique »).</p> <p>2 juillet : concert de midi (flûte et clavecin).</p> <p>28 octobre, château médiéval de Leers-et-Fosteau : récital de piano, en collaboration avec le <i>Fifre enchanté</i>. Claire Delvigne interprète Schumann, Chopin, Debussy.</p> <p>24 novembre-10 décembre, Mons : exposition collective, dans les locaux de <i>Hainaut-Tourisme</i>.</p>
<p>1990</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>35^e exposition Du 2 au 17 juin 1990</p> <p>Aulne</p>		<p>Chronologie</p> <p>Odette Ducenne, peintre, est admise dans le groupe.</p> <p>Publication d'un fascicule documentaire relatif à tous les membres (44 notices).</p> <p>16-30 mars : 5^{ème} exposition en la Galerie G.</p> <p>2-17 juin, Aulne : exposition annuelle.</p> <p>Aulne, 8^e juillet musical : exposition sur le thème « Lumières d'Aulne ».</p> <p>1^{er} juillet : Concert de midi offert par le groupe (saxophone, orgue).</p> <p>15-31 septembre, Rebecq, Moulins d'Arenberg : exposition d'ensemble.</p>
<p>1991</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>36^e exposition Du 8 au 23 juin 1991</p> <p>Aulne</p>		<p>Chronologie.</p> <p>Admission de Peggy Dagnelie, peintre de Thuin, et Joël Roland, sculpteur.</p> <p>8-23 juin, Aulne : exposition annuelle.</p> <p>29 juin-14 juillet, Aulne : exposition (thème « Musique et lumière d'Aulne »).</p>
<p>1992</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>37^e exposition Du 6 au 21 juin 1992</p> <p>Aulne</p>		<p>Chronologie</p> <p>27 mars-11 avril, Charleroi : 6^e exposition en la Galerie G, patronnée par le Rotary-Club de Thuin-Thudinie.</p> <p>9 mai, colline du château de Beauregard, Thuin : inauguration de la première partie du <i>Sentier des Poètes</i> (le long duquel sont gravés des extraits de poèmes ou textes d'écrivains du groupe). Récital de poésie, concert par la <i>Société philharmonique</i> de Lobbes.</p> <p>6-21 juin, Aulne : exposition annuelle.</p> <p>27 juin-12 juillet, Aulne : 10^e <i>Juillet musical</i>, thème « Art, Littérature et musique ».</p> <p>19 octobre, manifestation <i>Fureur de livre</i>. La section littéraire des <i>Artistes de Thudinie</i> présente des animations au Centre de lecture publique de la Communauté française, à Lobbes. Débat sur le thème « Autour de la création d'un livre », exposition de livres d'auteurs de la région.</p>
<p>1993</p> <p><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p>38^e exposition Du 5 au 20 juin 1993</p>		<p>Chronologie</p> <p>Admission de Marjorie Mahieu, peintre de Thuin.</p> <p>5-20 juin 1993, Aulne : exposition annuelle.</p> <p>26 juin-11 juillet, Aulne : exposition, sur le thème « Musiques ».</p> <p>19 juin : inauguration d'une plaque commémorative (rappelant le 50^{ème}</p>

<p style="text-align: center;">Aulne</p>		<p>anniversaire de la mort de Des Ombiaux et offerte par Willy Burgeon, président du Parlement wallon) sur la tombe de l'écrivain Maurice des Ombiaux, au cimetière de Thuin. 21-28 août, château de Leers-et-Fosteau : exposition sur le thème « L'épopée napoléonienne », avec la participation du groupe. 12 septembre : inauguration du deuxième tronçon du <i>Sentier des poètes</i>, avec en particulier des fragments de textes de Marguerite Yourcenar, Emile Verhaeren, Camille Lemonnier, Claude Haumont, Max Vilain, Thierry Haumont. 19 novembre-18 décembre, bibliothèque communale de Thuin : exposition de la plupart des plasticiens du groupe lors d'une manifestation consacrée à Roger Foulon. Un récital et un hommage rendu par l'administration communale ont lieu.</p>
<p style="text-align: center;">1994</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">39^e exposition Du 4 au 19 juin 1994</p> <p style="text-align: center;">Aulne</p>		<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>Arrivée de André Vassart, sculpteur de Leers-et-Fosteau. 16-25 avril : les <i>Artistes de Thudinie</i> accueillent Jean Heugens et ses élèves de l'<i>Ecole des arts de Braine-le-Comte</i> dans la péniche communale Notger, à Thuin. 4-19 juin, Aulne : exposition annuelle. 25 juin-10 juillet : 12^e juillet musical, thème « Résonances ». 16 novembre-11 décembre, Soignies. Exposition en la chapelle Saint-Roch (et visite guidée de la ville).</p>
<p style="text-align: center;">1995</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes de Thudinie</i></p> <p style="text-align: center;">40^e exposition Du 13 au 28 mai 1995</p> <p style="text-align: center;">Aulne</p>		<p style="text-align: center;">Chronologie</p> <p>Parution du 300^{ème} numéro de la revue le <i>Spantole</i>. Avril 1995 : admission de Anne Panthöfer, peintre de Thuin, et Marie-Madeleine Bauwens, céramiste de Jamioux (et Prix 1994 des <i>Métiers d'art du Hainaut</i>). 13-28 mai, Aulne : exposition annuelle. 14 mai : circuit artistique et littéraire en Thudinie, avec une centaine de participants, qui évoquent la mémoire des peintres Stany et Stephen Holda (une exposition de leurs œuvres léguées à la ville de Thuin est organisée dans la péniche communale <i>Notger</i>). Le circuit passe par Ham-sur-Heure et son église restaurée, Donstiennes, où l'on évoque l'œuvre de Louis de Blois, auteur du XVI^e siècle, né dans le village, ainsi que la vie de Berthe Ledoux, peintre née à Donstiennes. Un récital de poésie au <i>Sentier des poètes</i> de Thuin clôt le circuit. 1^{er}-16 juillet, Aulne : exposition, sous le titre « Paix à Aulne ».</p>

Les Artistes du Hainaut (1945-1985)

Les Salons Triennaux

Souhaitée puis ardemment soutenue par des autorités provinciales soucieuses de donner du Hainaut l'image d'une région digne de son passé, l'association *Les Artistes du Hainaut* était apparue, on l'a vu, en 1938, deux ans seulement avant le conflit meurtrier à venir. Sa première exposition, initialement prévue à Mons du 3 mai au 2 juin 1940, ouvrit effectivement ses portes début mai, mais fut tragiquement interrompue par la guerre. Dotée d'un nombre important d'exposants, elle réunissait quelques 106 peintres, ainsi qu'une vingtaine de sculpteurs. Les grands noms de l'art plastique hennuyer étaient au rendez-vous, d'Anto Carte à Edmond Dubrunfaut, de Georges Higuët à Hector-Louis Goffint ou Léon Van den Houten. La plupart d'entre eux avaient appartenu ou exposé à l'une ou l'autre des associations artistiques de l'entre-deux-guerres, qu'il s'agisse de *Nervia*, des *Loups*, de l'*Art Vivant au Pays de Charleroi* pour les groupes, de *Bon Vouloir*, de *L'Essaim*, des *Amis de l'Art* ou du *Cercle Artistique de Tournai* pour les cercles.

Ce n'est que sept années plus tard, du 3 mai au 2 juin 1947 dans la ville de Charleroi que succède à cette première manifestation sinistrement interrompue le 2^e Salon Triennal. Pléthorique par son nombre d'exposants (on note la présence de plus de 120 artistes, parmi lesquels 96 peintres), celui-ci se veut prestigieux, de qualité – la liste des neuf invités d'honneur est éloquente, avec notamment Charles Counhaye, Willem Paerels, Jacques Ochs, Marie Howet, Constant Permeke –, et équilibré : toutes les régions de la province sont représentées, pas une tendance de l'art hennuyer n'est oubliée. Unanimes, le public comme la presse apprécie l'évènement, bienvenu au lendemain de la guerre, annonciateur aussi de recherche, de diversité et de renouvellement dans la pratique des arts plastiques hennuyers.

Les trois Salons suivants, le 3^e en 1950, le 4^e en 1954, le 5^e en 1957, se tiennent tous dans la ville de Tournai⁴⁰⁹. Toujours caractérisées par un grand nombre d'exposants (91 peintres, 14 graveurs ou dessinateurs, 22 sculpteurs, 4 céramistes, 1 artisan d'art – étain –, soit 132 participants au 4^e Salon de 1954, 105 artistes toutes disciplines confondues trois ans plus tard lors du 5^e Salon), les manifestations présentent généralement un large panel d'artistes, représentatifs tant de chacune des parties ou des villes du Hainaut, que des genres pratiqués (peinture, sculpture, gravure, dessin, céramique, arts appliqués) et des différents courants : si l'art figuratif se taille la part du lion, l'art abstrait (Fernand Carette), l'expressionnisme (Berthe Dubail), le surréalisme (Jean Ransy, Louis Van de Spiegele), le symbolisme fantastique (Rémy Van den Abeele, Jean Ransy) sont également bien représentés. D'autre part, les noms connus de l'avant-guerre, qu'il s'agisse d'artistes issus des groupes *Nervia*, des *Loups*, ou de fidèles exposants des grands cercles de la province (Charleroi, La Louvière, Mons, Tournai) y côtoient d'autres plus jeunes, souvent promis à de belles carrières : Berthe Dubail, Erwin Mackowiak ou Gomer Chavepeyer pour ne citer qu'eux.



III n° 244 : Berthe Dubail, *Nu*, huile sur carton, 31,5 x 38,5 cm,
(Œuvre exposée (n° 51), *Les Artistes du Hainaut*, 4^e Salon Triennal,
Tournai, Halle aux Draps, du 15 juillet au 18 août 1954,
Coll. Province de Hainaut.



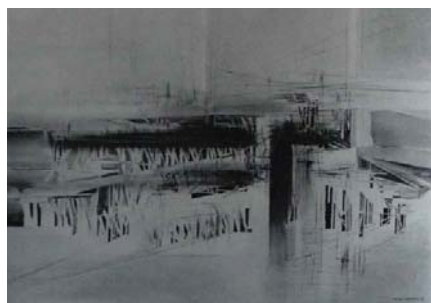
III n° 245 : Gustave Camus, *Nature morte aux raisins*, 1950 circa,
Huile sur toile, 79 x 99,5 cm,
(Œuvre exposée (n° 2), *Les Artistes du Hainaut*,
Dour, Athénée Royal, du 19 au 28 septembre 1954,
Coll. Province de Hainaut

⁴⁰⁹ Voir annexe, pour la liste des exposants de chacun des Salons Triennaux.

Comparée à l'exposition tournaisienne de 1957, celle de La Louvière en 1960, la sixième du genre, est de dimensions comparables : 165 peintures dessins et gravures en 1957, 151 trois ans plus tard. Cependant, tandis qu'en 1957 les sections peintures, dessins et gravures étaient séparées, elles font toutes partie de la section « peinture » à La Louvière. Un examen plus détaillé permet de constater la présence de 12 sculpteurs (14 en 1957) présentant 34 œuvres (33 trois ans plus tôt). On dénombre 13 exposants pour la céramique, parmi lesquels 4 pour l'*Atelier de Dour* – Marie-Henriette Bataille, Claire Lambert, Roger Somville, Simone Tits – et 3 pour la *Maîtrise de Nimy*, qui ne comporte plus dans ses rangs que Georges Destrebecq, Louis Waem et Fernande Massart. Enfin, d'importantes sections sont consacrées à la littérature et aux revues, c'est une innovation. Pour ce qui concerne les revues, on note la participation de neuf d'entre elles. Finalement, si dans la liste des artistes on relève bien de nouveaux noms, ceux par exemple de Gabriel Belgeonne ou de Claude Lyr, le renouvellement reste globalement timidement progressif.

Cadre en 1963 de l'exposition « Jules Destrée et ses contemporains » commémorant la naissance un siècle plus tôt de l'homme d'État, le 7^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut se tient à Charleroi, au Palais des Beaux-Arts, du 20 septembre au 20 octobre. Hormis cet événement un peu exceptionnel, s'imposent peu ou prou les mêmes constats que lors des précédentes manifestations. Ainsi, Les peintres du Salon restent représentatifs à la fois des régions de la province (avec tout de même un fort contingent d'artistes carolorégiens) et des différentes tendances de l'art hennuyer en ce début des années 1960 : si la place de la peinture figurative y demeure majoritaire, ni la veine surréaliste, avec par exemple Rémy Van den Abeele ou Jean Ransy, ni l'abstraction, géométrique (Marcel-Henri Verdren) ou lyrique, ne sont en reste. Présent avec trois œuvres, René Magritte est l'un des 46 artistes peintres exposants, chiffre en retrait sensible si on le compare à ceux des années précédentes : 59 en 1960, 63 en 1957. Quant à la sculpture, elle n'est représentée cette année-là que par 10 artistes, parmi lesquels Alphonse Darville, Charles De Rouck, Christian Leroy, Stella Laurent, Jacques Guilmot. Enfin, pour la céramique, de nouveau présente, on note la participation d'anciens membres de la *Maîtrise de Nimy* (Georges Destrebecq, Fernande Massart), ou de la *Céramique de Dour* (Roger Somville).

La période 1966-1976 est marquée par quatre Salons triennaux, du 8^e à Mouscron en 1966 au 11^e à Charleroi, en janvier et février 1976. L'examen des livrets correspondants témoigne en règle générale d'une représentation équilibrée, n'omettant comme de coutume aucune région de la province – les centres urbains tels que Mons, Tournai, La Louvière, Charleroi ne sont pas oubliés – et veillant à la présence de toutes les générations.



III n° 246 : Roger Dudant, *Chantier* (1965),
Huile sur toile, 73 x 100,
n° 22 du catalogue, *Les Artistes du Hainaut*,
8^e Salon triennal des beaux-arts du Hainaut et
Hommage à Léon Devos, Mouscron, Hôtel de Ville,
17 septembre – 17 octobre 1966



III n° 247 : Christiane Loriaux, *Janine*,
Huile sur toile, 60 x 120 cm,
n° 64 du catalogue, *Les Artistes du Hainaut*,
9^e Salon triennal des beaux-arts du Hainaut,
La Louvière, Arts et Métiers,
19 septembre – 19 octobre 1969



III n° 248 : Fernand Gommaerts, *L'inondation*,
n° 47 du catalogue, *Les Artistes du Hainaut*,
9^e Salon triennal des beaux-arts du Hainaut,
La Louvière, Arts et Métiers,
19 septembre – 19 octobre 1969

En 1966 à Mouscron, le Salon reflète assez bien l'état des arts plastiques hennuyers, avec la participation de célébrités déjà bien établies (Busine, Camus, Detry, Dubail, Gommaerts,

Gibon, Grégoire, Simone Leroy, Magritte, Navez, Quinet, Ransy, Somville, Tainmont, Wallet, pour n'en citer que quelques-uns), où en passe de l'être (Belgeonne, Dudant, Glotz, Heyvaert, Jamsin, Mackowiak, Peretti, Vandycke, Vienne). De même, en septembre et octobre 1969 participent au 9^e Salon de La Louvière (et dans le cadre du 50^{ème} anniversaire du *Centre Culturel du Hainaut*) des artistes tels que Bosquet, Boulmant, Camus, D'Hossche, Depooter, Detry, Devos, Dubail, Dudant, Gibon, Gommaerts, Heyvaert, Liard, Marchoul, Ransy, Somville, Stiévenart, Van den Abeele, Thon, Van de Spiegele, Wallet, Winance mais d'autres aussi, plus jeunes : De Rouck, Jamsin, Leroy, Loriaux, Mackowiak, Malengrez, Peretti, Vandycke, par ailleurs souvent membres de groupes : Vandycke, Leroy et Jamsin pour *Maka* par exemple.

Le 10^e Salon (Mons, du 15 octobre 1972 au 14 janvier 1973) est marqué par l'emprise de plus en plus évidente de la « nouvelle génération », celle des groupes qui se créent ou en passe de naître. À titre d'exemple, tous les artistes *Maka* figurent dans la liste, côtoyant ceux du futur groupement *Zist-Zest*, un bon nombre aussi des membres d'*Art Concret en Hainaut*. Plus ancien, le groupe *Hainaut 5* reste représenté par Roger Dudant, Gustave Marchoul et Gustave Camus. Ce dernier expose, tout comme Liard, Depooter, Stiévenart ou Jacquemotte. En revanche, si des artistes tels Arsène Detry ou Léon Devos figurent en bonne place dans le jury de sélection, leurs noms n'apparaissent pas dans la liste des exposants.



III n° 249: Yvon Vandycke (*Maka*), acrylique, 210 x 165 cm,
Les Artistes du Hainaut, 10^e Salon triennal des beaux-arts du Hainaut,
 Mons, Musée des Beaux-Arts, 15 décembre 1972/14 janvier 1973



III n° 250 : Charles Szymkowitz (*Maka*), *L'Atelier*, 1971,
 Marouflé sur bois, n°151 du catalogue,
Les Artistes du Hainaut, 10^e Salon triennal des beaux-arts du Hainaut,
 Mons, Musée des Beaux-Arts, 15 décembre 1972/14 janvier 1973

Le Salon carolorégien de 1976 (11^e Salon) confirme cette évolution, offrant aux membres survivants de *Nervia* – Depooter, Wallet, Winance, Camus, Bosquet – de rester bien représentés, et de côtoyer ceux de groupes plus récents tels *Art Concret en Hainaut* (mais sans Victor Noël), *Zist-Zest*, *Hainaut 5* et bien sûr *Puzzle*, groupe local qui apparaît sur la scène carolorégienne en cette année 1976. Sans surprise, on note l'absence des membres de *Maka*, qui vit alors sa dernière année, sur fond de crise interne.

En 1981 à Tournai, les nombres de participants et d'œuvres réunies sont en nette diminution si on les compare au Salon de 1976, mais les artistes demeurent tout de même assez nombreux à exposer, puisque l'on en dénombre 58, présentant 123 œuvres. De nouveau, on rencontre d'anciens membres de divers groupes. C'est le cas pour Jean Dubois, René Huin et Marcel Vintevogel, anciens d'*Art Concret en Hainaut*, Christian Rolet, ancien de *Zist-Zest*, Michel Jamsin, Christian Leroy, Jacques Ransy et Charles Szymkowitz, d'anciens *Maka*, Dubrunfaut, l'inspirateur de *Cuesmes 68*, Daniel Fauville et Michel Frère, membres de *Puzzle*. Participent également de grands noms, certains parmi eux s'étant même déjà fait connaître avant la Seconde Guerre mondiale : Gilberte Dumont, Frans Depooter, Jean Winance. On remarque aussi les présences de Berthe Dubail et de Fernande Massart, ancienne membre de la *Maîtrise de Nimy*.

Les dernières années, et plus particulièrement le Salon de 1985 sont marqués par d'importants changements, notamment dans le choix des acteurs censés rendre compte de l'évolution des arts plastiques dans la province. Le 14^e Salon (Mons, printemps 1985) est de ce point de vue assez intéressant, tant il témoigne de ce profond renouvellement des artistes plasticiens : Aussi nommée *Jeunes artistes du Hainaut*, la manifestation présente les créations de 37 exposants, tous ou presque de nouveaux venus, la participation de Daniel Fauville faisant presque figure d'exception.

Malgré son intérêt, l'exposition sera la dernière manifestation d'envergure des *Artistes du Hainaut* : comme nombre d'autres groupements d'artistes en ce milieu des années 1980 l'association, en perte d'influence depuis quelques temps déjà, se voit contrainte de définitivement cesser ses activités, incapable de résister à l'amoncellement de difficultés s'abattant sur elle : aux problèmes financiers et à la désaffection sensible du public pour ce type de rassemblements collectifs que représente le Salon, viennent en effet se greffer d'importantes dissensions internes qui finalement auront raison de son avenir, ne lui accordant aucune chance de survie. Au-delà de cette fin en demi-teinte, les *Artistes du Hainaut* laissent dans leur sillage un bilan loin d'être négligeable avec, outre l'organisation de leurs quatorze Salons triennaux, celle d'un grand nombre d'expositions, autant de témoignages souvent convaincants dans le domaine artistique de la vitalité créatrice de la province au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

Réception de la presse

La Seconde Guerre mondiale avait subitement interrompu la première grande manifestation de l'a.s.b.l *Les Artistes du Hainaut* ; ce n'est qu'après une longue interruption de sept années que les activités reprennent leur cours normal, au moment du deuxième Salon Triennal organisé en mai 1947 à Charleroi, dans les locaux de la Bourse. Présente au rendez-vous, la presse locale rend bien sûr compte de l'événement, et même avec beaucoup d'intérêt, de ferveur, parfois aussi de sens critique, si l'on se réfère au nombre d'articles qu'elle y consacre, pas moins de cinq dans le quotidien *Le Rappel*, pour s'en tenir à ce seul exemple.

Globalement, les commentateurs apprécient cette manifestation de grande ampleur (plus d'une centaine d'artistes plasticiens y exposent quelques 331 œuvres), où toutes les tendances de l'art en Hainaut semblent bien représentées, et surtout où les artistes savent faire preuve d'originalité et de renouvellement, sans forcément demeurer prisonniers d'une formule stéréotypée. Conscient des parentés unissant entre eux les artistes hennuyers, le journaliste du *Rappel* remarque d'abord, au cours de sa longue promenade, la grande diversité de talents, inspirés par de multiples sources, avant de s'intéresser à nombre d'artistes, arbitrairement réunis par région, distinguant tour à tour les montois (Boulmant, Detry, Delville, Marius Carion, tout particulièrement apprécié, Berthe Dubail, Fernand Gommaerts, Ferdinand Harmignie), les carolorégiens (Mascaux, Gibon, Camus, les frères Albert et Hector Chavepeyer, Pierre Paulus, Georges Higuët, pour ne citer qu'eux), les artistes de la région du Centre (Simone Leroy, Zéphir Busine), ceux de Tournai aussi, dont il ne peut s'empêcher de relever qu'ils se caractérisent par « un certain manque de vigueur dans la facture et par un goût prononcé des tonalités douces⁴¹⁰ », avec une production paraissant « un peu effacée », les wallons de Bruxelles (Léon Devos, Taf Wallet, Robert Liard, Fernand Liénaux, Eudore Misonne, Léon Navez, Frans Depooter, Andrée Bosquet, Louis Buisseret), ceux qui cherchent des « sentiers nouveaux » (font partie de ce petit groupe Pol Bury, Victor Leclercq), les sculpteurs (avec une mention spéciale à George Gard, considéré comme « le meilleur »), les céramistes enfin, Pierre Caille en tête, tous admirés sans réserve pour le renouvellement du genre qu'ils proposent. Au terme de sa longue visite de cinq jours à travers les allées d'une

⁴¹⁰ La Triennale des *Artistes du Hainaut IV* », *Le Rappel*, mardi 20 mai 1947.

importante manifestation de 124 exposants, l'auteur, qui signe R. B. le dernier de ses articles, se risque à quelques considérations plus générales : selon lui, ce chiffre certes important lui semble défendable, et il estime que le second Salon parvient à donner une image exacte de l'état présent de l'art hennuyer, avec ses certitudes, mais aussi ses promesses et ses faiblesses. D'autre part, l'exposition permet une confrontation des talents mûrs avec ceux qui naissent, il donne l'occasion aux seconds de mesurer leurs possibilités, de se rendre compte de leurs déficiences, et donc de tenter d'y remédier. Finalement, il n'hésite pas à livrer quelques conseils, notamment celui de respecter le métier, de connaître parfaitement l'art de peindre, le talent n'ayant selon lui jamais entravé le génie. Et si, navré, il semble regretter le peu d'imagination des artistes quant au sujet traité, il conclut sur une note positive, considérant l'événement comme une « remarquable manifestation de la vitalité artistique de la province⁴¹¹ ».

Dans les années 1940 et 1950, la presse continue de rendre régulièrement compte de ces manifestations triennales ; elle peut se montrer particulièrement sévère, comme c'est le cas en 1954 dans un bref article – anonyme – du *Courrier de l'Escaut*, dont l'auteur juge extrêmement durement le Salon, relevant, pour les jeunes, une obéissance aux canons ou, plus grave, à une mode (« peu de chose à dire, sinon rien »), et remarquant chez d'autres que « certains barbouillages ne peuvent être que [la libération] d'un très grand vide intérieur ou d'une absolue médiocrité⁴¹² ».

En revanche, trois ans plus tard et toujours à Tournai, Picard, le critique du Salon de 1957 juge plus positivement la manifestation. Ainsi dans son article du 31 juillet⁴¹³, l'auteur livre-t-il quelques commentaires artistiques personnels, ne cachant pas sa déception devant les trois tableaux de Magritte, ni devant la perfection trop léchée de Paulus, enthousiaste au contraire pour une nature morte de petite dimension de Léon Devos, « l'une des œuvres maîtresses du Salon ». Il poursuit avec d'intéressantes remarques à propos de l'univers assez effrayant dévoilé par l'œuvre du jeune peintre du Tournais Roger Dudans (sic !), se montrant plus concis dans ses commentaires sur Camus, Jean-Louis Pion, Christiane Lussie-Mercier, Rémy Van den Abeele, Arsène Detry, Jean Heugens, Taf Wallet, Jean Winance. Dans un second article en date du 8 août⁴¹⁴, le chroniqueur complète ses premières impressions, décrivant rapidement les envois de trois des invités – Karel Appel, Octave Landuyt, Michel Stoffel –, ainsi que ceux de quelques-uns des artistes exposés. Il se penche plus particulièrement sur les personnalités de Jacques Lussie, dont il qualifie la manière de sorte de néo-primitivisme, et de Roger Somville, les peintures de cet artisan du renouveau de la tapisserie tournaisienne le laissant quelque peu sur sa fin.

Au fil des ans, les visites s'écourtent, et le nombre d'articles que consacre la presse aux Salons triennaux s'amenuise, signe d'une certaine perte sinon d'intérêt, en tout cas d'excitation de la presse, et parfois du public, qui malgré tout reste bien présent dans les années 1960⁴¹⁵.

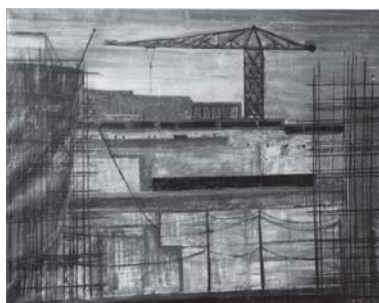
⁴¹¹ R. B., « Le deuxième Salon Triennal des Artistes du Hainaut », *Le Rappel*, samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin mai 1947.

⁴¹² « Chronique locale : le IV^e Salon Triennal des Artistes du Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 5 août 1954.

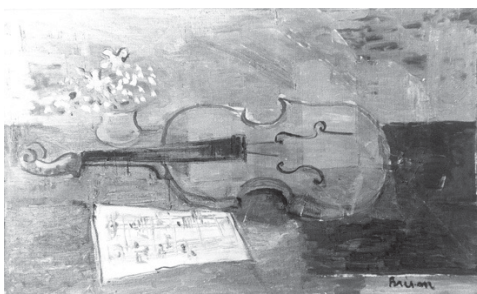
⁴¹³ PICARD, « Tournai et tournaisis : sur le V^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 31 juillet 1957.

⁴¹⁴ PICARD, « En ville : au V^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 8 août 1957.

⁴¹⁵ En 1960, un article, certes bref mais somme toute assez complet, suffit au chroniqueur artistique de *La Nouvelle Gazette* pour rendre compte de sa promenade dans les allées d'un Salon par ailleurs jugé de « fort bon ton » (A-E. D., « Les Arts à Charleroi et ailleurs, Le VI^e Salon Triennal et l'exposition des artistes Courcellois », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, samedi 24 septembre 1960).



III n° 251 : Noëlla Deneumoustier,
Chantier naval, huile sur toile, 69 x 89 cm,
Œuvre exposée, *Les Artistes du Hainaut*,
6^e Salon Triennal, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 10 septembre au 16 octobre 1960,
Coll. Province de Hainaut



III n° 252 : Jacqueline Brison,
Le violon rouge, huile sur toile, 49 x 79,5 cm,
Œuvre exposée (n° 11), *Les Artistes du Hainaut*,
6^e Salon Triennal, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 10 septembre au 16 octobre 1960,
Coll. Province de Hainaut



III n° 253 : Christiane Loriaux, *Annie*,
Huile sur Unalit, 93,5 x 64 cm,
Œuvre exposée (n° 69),
Les Artistes du Hainaut,
6^e Salon Triennal,
La Louvière, Arts et Métiers,
Du 10 septembre au 16 octobre 1960,
Coll. Province de Hainaut

Au moment du vernissage du septième Salon, en septembre 1963, Robert Rousseau directeur du *Palais des Beaux-Arts (P.B.A)* de Charleroi, insiste sur la sévérité du jury d'admission et de placement, avant de faire un constat assez semblable à celui du critique du *Rappel* en 1947, en mettant l'accent sur l'affirmation d'un style, nonobstant la diversité des tendances ; à ses yeux, « l'ensemble prouve l'évidente parenté des artistes hennuyers, soucieux de "concentration sourde", de gravité et de méditation », ajoutant que les jeunes affichent d'éclatantes promesses, et formulant le vœux que « notre province ne soit pas provinciale et, qu'au contraire, elle ouvre largement ses fenêtres aux manifestations de l'art⁴¹⁶ ». De fait, les articles d'un critique aussi renommé que Jean Pigeon sont là pour le confirmer, les manifestations d'ensemble restent de bonne tenue, en dépit de choix ou d'oublis parfois regrettables – Mackowiak, Vandebosch, Detry, Roland, Yvette Prince, Ben Genaux, les sculpteurs Pol Bury, Marcel Arnould et Gérard Wart sont absents du VII^e Salon –, que ne compensent pas complètement l'apparition de nouveaux noms, symboles du renouveau et de la jeunesse, tels ceux, au Salon de 1963 toujours, de Gabriel Belgeonne ou de Noëlla Deneumoustier.

Trois ans plus tard, le compte rendu que donne de l'exposition « Peintres et sculpteurs du Hainaut à Namur » le critique du *Journal de Charleroi* corrige ou précise ses impressions. Dans ce bref article⁴¹⁷, Jean Pigeon décrit succinctement la sélection hennuyère, qualifiée de copieuse, avec sa réunion de trente-six participants, avant d'évoquer successivement la place de choix réservée à Magritte, qui à présent bénéficie de la plus large audience internationale, puis quelques artistes du « bataillon des aînés », Arsène Detry, Léon Navez, Taf Wallet, Fernand Gommaerts, Robert Liard, dont les œuvres « auront toujours des légions de fidèles attendris », une – méchante – mention spéciale étant réservée à Léon Devos, Prix du Hainaut en 1932, et dont « la grossièreté de l'inspiration fait désormais frémir ». Et si de nombreux créateurs méritent à ses yeux le plus large crédit : Rémy Van den Abeele, l'abstrait Fernand Carette, avec une inspiration morbide et organique le rapprochant de Landuyt, Gomer Chavepeyer, Gabriel Belgeonne, Roger Glotz, Erwin Mackowiak, Micheline Servais, Gilbert Auquièrre, Berthe Dubail, Michel Jamsin, Yvon Vanduycke, Calisto Peretti, le chroniqueur, alors secrétaire et futur président d'*Hainaut 5* estime que les toiles les plus marquantes doivent cependant être recherchées du côté des membres du « très vivant groupe *Hainaut Cinq* », illustratives des qualités d'un style de grande maîtrise que l'on retrouve pareillement

⁴¹⁶ « Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi Deux ministres, MM Janne et Bohy, assistent au vernissage du VII^{ème} Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Journal de Charleroi*, samedi 21 et dimanche 22 septembre 1963.

⁴¹⁷ PIGEON Jean, « Peintres et Sculpteurs du Hainaut à Namur », *Journal de Charleroi*, samedi 29 et dimanche 30 janvier 1966.

« dans les évocations de rêve de Zéphir Busine, le graphisme austère, classificateur mais sensible de Camus, les plans de brumes qu'articule si bien Dudant et la somptuosité du théâtre baroque de Ransy » !

Une décennie plus tard, le XI^e Salon de 1976 prend de nouveau la forme d'une vaste exposition, grand rassemblement de 95 hennuyers exposants chacun d'une à trois œuvres, qui survole, avec un ensemble de plus de 200 œuvres exposées, la plupart des genres artistiques, et témoigne de l'efflorescence des arts dans la province. Le journaliste du quotidien *Le Journal Indépendance* relève une sélection qui évite certaines audaces actuelles, « faisant la part belle à une certaine tradition artistique, et à des peintres au talent et au style confirmés depuis belle lurette⁴¹⁸ ». Le critique cite des anciens – Gustave Camus, Jean Ransy, Edmond Dubrunfaut, Roger Dudant, René Tobie, Albert Chavepeyer, Gilberte Dumont – et des plus jeunes (Roger Glotz, Paul Lembourg, Daniel Pelletti, Christian Rolet, d'autres encore), avec mention spéciale à la fois pour Joseph Miggiano, dont la « peinture cinétique » originale provoque des effets optiques assez fascinants, et pour la peinture en trompe-l'œil de Charles-René Prayez.

Somme toute cette exposition, comme toutes celles qui l'avaient précédée, semble bien conforme aux buts des *Artistes du Hainaut* lors de leur fondation, fort bien résumés en quelques phrases par le député permanent Maurice Herlemont à l'occasion du vernissage en 1969 du IX^e Salon de La Louvière, lorsqu'il insistait sur « le caractère de ces Salons qui constituent des inventaires périodiques de la création artistique qui stimulent les uns et les autres, faisant apparaître la diversité des styles, permettant de déceler les signes de la recherche, favorisant les contacts et les échanges, initiant le plus large public possible, la jeunesse notamment, aux véritables valeurs artistiques et culturelles du Hainaut⁴¹⁹ ». Sans compter que dès sa création, l'association *Les Artistes du Hainaut* avait également pour objet d'organiser ces Salons Triennaux afin d'encourager les artistes, par l'achat de leurs œuvres notamment. Une dizaine d'années plus tard, Michel Voiturier, le critique du *Courrier de l'Escaut*, semble plus dubitatif à propos de l'efficacité du treizième Salon Triennal de 1981, qui peine selon lui à atteindre les objectifs visés, avec trop peu de jeunes talents apportant du neuf, et une présence d'anciens confirmés, certes, « mais qui se répètent⁴²⁰ ». Il n'en évoque pas moins quelques artistes ayant retenu son attention, parmi lesquels Jean Riche, Michel Jamsin, Roger Pierront, Pasquale Cristallo, Jean-Pierre Delvaux, Jean Winance, Nadine Fievet, Jean-Jacques Bourgois, Charles De Wit, Alain Winance, Berthe Dubail, Claude Foubert et, du côté des sculpteurs : Fauconnier, Guyaux, Bertholet.

⁴¹⁸ M. N., « Les expositions à Charleroi, le XI^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* au P.B.A », *Le Journal Indépendance*, jeudi 5 février 1976.

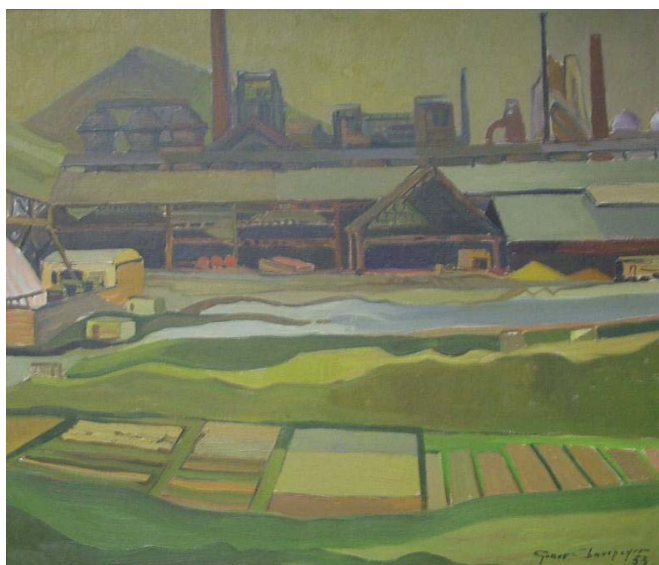
⁴¹⁹ FAVART Jacques, « A La Louvière le IX^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Le Journal & Indépendance*, lundi 22 septembre 1969.

⁴²⁰ VOITURIER Michel, « Salon Triennal du Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 21 octobre 1981.



Ill n° 254

Berthe Dubail, *L'Ouvrier*, 1953, huile sur toile, 99 x 80 cm,
Œuvre exposée (n° 52), *Les Artistes du Hainaut*, 4^e Salon Triennal,
Tournai, Halle aux Draps, du 15 juillet au 18 août 1954,
Coll. Province de Hainaut




Ill n° 255



Gomer Chavepeyer, *Les U.M.H.*, 1953, huile sur toile, 64 x 79 cm,
Œuvre exposée (n° 32), *Les Artistes du Hainaut*, 4^e Salon Triennal,
Tournai, Halle aux Draps, du 15 juillet au 18 août 1954,
Coll. Province de Hainaut

ANNEXE
 RECENSEMENT DES ACTIVITÉS DES *ARTISTES DU HAINAUT* (1947-1985)

Expositions	Participants	Sources, commentaires, articles de presse
<p style="text-align: center;">1947 2^e Salon Triennal</p> <p style="text-align: center;"><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Charleroi, locaux de la Bourse Du 3 mai au 2 juin 1947</p>	<p style="text-align: center;">Exposants. (124 exposants, 347 œuvres)</p> <p style="text-align: center;">Invités d'honneur</p> <p>Counhaye Charles, Creytens Julien, Howet Marie, Ochs Jacques, Paerels Willem, Permeke Constant, Scauftaire Edgard, Timmermans Jean, Wolvens H. V.</p> <p style="text-align: center;">Peintures (96 artistes).</p> <p>Aglio Otto, Ancia Luc, Boulmant Georges, Bosquet Andrée, Bressy Richard, Bruneau Florimond, Buisseret Louis, Bury Pol, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carion Marius, Chavepeyer Albert, Chavepeyer Hector, Clercq Millie, Dabremé Edgar, Dasselborne Lucien, Degrève Léon, Deltour Louis, Delvaux André, Delville Jean, Detry Arsène, Depooter Frans, Devos Léon, Dubail Berthe, Dubois René, Dubru Edmond, Dumont Henry, Dumont Micheline, Duquesne Rodolphe, Dutrieu Michel, Doulière Alex, Fievet Pierre, Gallez Georges, Genaux Ben, Gibon Marcel, Gillis Marcel, Edgar Gilmont, Oscar Glacé, Gommaerts Fernand, Gobert Louise, Guinotte Lucien-Jean, Grégoire Jos, Hance Madeleine, Hanotiaux Ernest, Harmignie Ferdinand, Higuet Georges, Hubert Aline, Huon Armand, Herwegh Marcelle, Heupgen Andrée, Jacquemotte Albert, Jacquet Hélène, Leclercq Victor, Leduc René, Leroy Simone, Liard Robert, Liénaux Fernand, Locoge Hélène, Longville Paul, Marchoul Gustave, Martin Alex-L, Martin Marie-Thérèse, Mascaux Albert, Christiane Mercier, Misonne Eudore, Moreau Marie, Mortier François, Mulliez Auguste, Navez Léon, Noël Georges, Paulus Pierre, Petit Ernest, Pion Léonce, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Sarco, Schelfaut Alfred, Sirjacques Madeleine, Scoriel Jean-Baptiste, Spitsaert Henri, Staquet Lucien, Stekke Marguerite, Tainmont Emile, Tillier Germaine, Theys William, Thon Fernand, Tondreau Paul, Urbain Fernand, Van den Broeck Hélène, Verhaegen F, Wagnies André, Wains Robert, Wallet Taf, Winance Jean, Wuillem Louis, Widgery Serge.</p> <p style="text-align: center;">Dessins (8 artistes)</p> <p>Arrotin Léon, Clercq Millie, Glacé Oscar, Higuet Georges, Jacob Raymond, Patte Jean, Schelfaut Alfred, Theys William.</p> <p style="text-align: center;">Gravures (4 artistes)</p> <p>Deltour Louis, Higuet Georges, Marchoul Gustave, Roland Charles.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures (13 artistes)</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret d'exposition, deuxième Salon Triennal, Charleroi, du 3 mai au 2 juin 1947.</p> <p style="text-align: center;">Articles de presse</p> <p>« Le deuxième Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> à Charleroi », <i>Le Rappel</i>, dimanche 4 et Lundi 5 mai 1947.</p> <p>Piérard Louis, « Le Salon des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Le Monde du travail</i> (Liège), 7 mai 1947.</p> <p>« Le deuxième Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Le Rappel</i>, vendredi 9 mai 1947.</p> <p>« Le deuxième Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Le Rappel</i>, mardi 13 mai 1947.</p> <p>La Triennale des <i>Artistes du Hainaut IV</i> », <i>Le Rappel</i>, mardi 20 mai 1947.</p> <p>R. B., « Le deuxième Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Le Rappel</i>, samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin mai 1947.</p>

	<p>Baisieux Albert, Darville Alphonse, Delnest R, Dubie Edmond, Grard Georges, Hubens Charles, Joris Paul, Laurent Stella, Mercier Nelly, Sansen René, Stalport Jean, Thiebaut Mimy, Wotquenne Raymond.</p> <p>Céramistes (3 artistes)</p> <p>Caille, Petrus Achille, Stalport Jean.</p>	
<p>1947</p> <p>La Louvière <i>Maison des Loisirs</i> Du 27 septembre au 9 octobre</p> <p>Exposition organisée par <i>Les Artistes du Hainaut</i></p>	<p>Exposants</p> <p>D'Hondt Jacques, Franck Paul, Holyman Michel, Lefrancq Marcel, Marlier François, Van de Spiegele Louis.</p> <p>(Liste reconstituée à l'aide de l'article du 4 octobre 1947)</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, affiche et carton d'invitation de l'exposition <i>Haute Nuit</i>, La Louvière, Maison des Loisirs, du 27 septembre au 9 octobre [1947] (coll. Xavier Canonne).</p> <p><i>Marcel-G. LEFRANCQ</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 38.</p> <p>Presse</p> <p>« Chronique artistique, les Surréalistes Montois à la <i>Maison des Loisirs</i> à La Louvière », <i>La Province</i>, samedi 4 octobre 1947.</p>
<p>1947</p> <p>Exposition des Arts du feu</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Du 3 au 19 octobre 1947</p> <p>Avec l'aide des <i>Artistes du Hainaut</i></p>		<p>Presse</p> <p>Haurez M., « Le Salon International des Arts du feu est inauguré à Mons », <i>Le Peuple</i>, samedi 4 et dimanche 5 octobre 1947.</p>
<p>1949</p> <p>Exposition des Arts Religieux</p> <p>Tournai, Halle aux Draps Août-septembre 1949 Avec l'aide des <i>Artistes du Hainaut</i></p>		<p>Presse</p> <p>« Chronique locale, pour une exposition d'art religieux », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 29 septembre 1948.</p> <p>« Chronique locale, l'inauguration officielle de l'Exposition des Arts Religieux », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 15 août 1949.</p> <p>« Chronique locale, Exposition des Arts Religieux », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 21 septembre 1949.</p>
<p>1950</p> <p>3^e Salon Triennal</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Tournai, Halle aux Draps Du 10 juin au 2 juillet 1950</p> <p>Commission des Beaux-Arts de la Province de Hainaut</p> <p>En collaboration avec <i>Les Artistes du Hainaut</i> (a.s.b.l)</p> <p>Président : Alexandre André député permanent à La Louvière Président de la Commission Provinciale des Beaux-Arts Président de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Rétrospective Allard l'Olivier (65 œuvres)</p> <p>Artistes invités</p> <p>Lambilliotte Françoise (3 œuvres), Salkin Emile (3 œuvres), Wyckaert Maurice (3 œuvres).</p> <p><i>Artistes du Hainaut</i></p> <p>Peintures (78 peintres, 187 œuvres).</p> <p>Aglio Otto, Bourdon Maurice, Bressy Richard, Briquet Georges, Brohé Fernand, Bruneau Florimond, Buisseret Louis, Bury Paul, Camus Gustave, Carte Anto, Chavepeyer Albert, Clercq Milie, Coisman Calixte, De Bary Suzanne, Deckers Marie-Madeleine, Delvaux André, Detry Arsène, Devos Léon, Dormont Jacques, Dubail</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret du III^e Salon Triennal, du 10 juin au 2 juillet 1950, avec en particulier une exposition rétrospective dédiée à Allard-l'Olivier. Cette année-là, l'exposition se déroule à Tournai.</p> <p>Description du catalogue</p> <p>Le livret débute par un texte de présentation de l'exposition rétrospective dédiée à Allard-l'Olivier, Suivent 5 reproductions d'œuvres : <i>Fleurs</i>, <i>La clinique Depage</i>, <i>Intérieur de la chapelle de Nieucapelle</i>, <i>Les Baigieuses surprises</i>, <i>Triptyque du Katanga</i>.</p> <p>Le catalogue des artistes exposants est ensuite détaillé. Artistes invités, puis <i>Artistes du Hainaut</i> : peintures, sculptures, gravures, céramiques, dessins, tapisseries.</p>

<p>Jury d'admission</p> <p>Président M.Rimbaut, Echevin, Tournai.</p> <p>Membres Buisseret Louis, Darville Alphonse (S), Detry Arsène, Devos Léon, Gard Georges (S), Jacobs Gustave (S), Misonne Eudore, Pion Léonce, Winance Jean.</p> <p>Jury de placement</p> <p>Président Léonce Pion, artiste peintre, Tournai.</p> <p>Membres Darville Alphonse, Devos Léon, Winance Jean.</p> <p>Secrétariat général : Delrue Georges, Secrétaire des <i>Artistes du Hainaut</i> et de la <i>Commission des Beaux-Arts de la Province de Hainaut</i>, 31, Avenue du Général de Gaulle, Mons.</p>	<p>Berthe, Dubois René, Dubru Edmond, Fievet Pierre, Gaudfroy Fernand, Genaux Ben, Gilson Lucienne, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Harmignie Ferdinand, Higuët Georges, Hubert Marcel, Huon Armand, Jacquet Hélène (décédée), Leroy Simone, Liard Robert, Locoge-Lemaire Hélène, Lussie Jacques, Lussie-Mercier Christiane, Martin Alex-L., Martin Marie-Thérèse, Mascaux Albert, Meerts Michel, Micelli Joseph, Midavaine Jacques, Misonne Eudore, Mulliez Auguste, Navez Léon, Paulus Pierre, Petit Ernest-Marcel, Pion Léonce, Prins-Dumont Micheline, Ransy Jacques, Renard Paul-Emile, Robert-Acarin Germaine, Roland Georges, Rousseau Fernande, Salkin Emile, Schelfaut Alfred, Scoriel Jean-Baptiste, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Stekke Marguerite, Sterck Raymond, Stienon-Dupré, Strebelle Rodolphe, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tondreau Paul, Vandebosch Georges, Vandenbroeck Hélène, Van Durmen André, Verhaegen Fernand, Wagnies André, Wuillem Louis, Winance Jean.</p> <p>Sculptures (14 sculpteurs, 39 œuvres)</p> <p>Balland Camille, Barmarin Elisabeth, Bernard Aline, Darville Alphonse, De Korte Maurice, De Rouck Charles, Harvent René, Laurent Stella, Mercier Nelly, Sansen René, Sciaroni René, Stalport Jean, Stiévenart Michel, Nimy Thiebaut.</p> <p>Gravures (11 graveurs, 21 œuvres)</p> <p>Delcampe Stella, Delbecq Marthe, Glorieux Thérèse, Higuët Georges (<i>Jules Destrée</i>, n° 8), Leduc Jean-Paul, Lohest Denise, Pollet Annie, Schelfaut Alfred, Vandenbroeck Hélène, Van Durmen André, Wallet Taf.</p> <p>Céramiques</p> <p>Aubry Marcellus (collection de cinq pièces en grès de plein feu, salé).</p> <p>Dessins (4 dessinateurs, 7 œuvres)</p> <p>Arrotin Léon, Dormont Jacques, Higuët Georges (<i>Mineur</i>, n° 5, <i>Ouvrier</i>, n° 6), Hubert Marcel.</p> <p>Tapisseries (5 artistes, 8 œuvres)</p> <p>Carton de E. Dubrunfaut, Carton de E. Dubrunfaut et L. Deltour, Carton de R. Somville, Carton de M. Holyman, Lussie Jacques.</p>	 <p>III n° 256a : livret (couverture), 3^e Salon Triennal</p> <p>Couverture illustrée, représentation d'une figure féminine agenouillée, tenant de la main gauche une palette, de la main droite trois pinceaux, tête tournée aux trois-quarts, s'appêtant à dévoiler un socle.</p> <p>Articles de presse</p> <p>« Triennale des <i>Artistes du Hainaut</i> et Rétrospective Allard l'Olivier », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 12 et mardi 13 juin 1950.</p> <p>« Le vernissage, à Tournai, du Salon triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Indépendance, le quotidien du Centre</i>, mardi 13 juin 1950.</p> <p>Jadot J. M., « à la Halle aux Draps, la rétrospective Allard l'Olivier », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 22 juin 1950.</p>
<p>1951 « Les peintres de la mer »</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Du 15 au 30 septembre</p> <p><i>La Société Belge des Peintres de la Mer</i></p>	<p>Exposants (21 exposants, 84 œuvres)</p> <p>Buyle Robert, Camus Gustave, Creytens Julien, Devos Léon, Frederic Georges, Govaerts Jean, Hoslet Jean-Joseph, Logelain Henri, Lynen André, Maes Jacques, Mareels Maurice, Mascaux Albert, Michaux John, Paerels Willem, Pauwaert Maurice, Proost Alphonse, Stevens Walter.</p>	<p>Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, livret d'exposition, <i>Les peintres de la mer</i>, Mons, du 15 au 30 septembre 1951.</p>

<p>Comité de direction</p> <p>Président : Henry De Vos Directeur général de la Marine</p> <p>Secrétaire-Trésorier André Lynen</p> <p>Membres Julien Creytens, Léon Devos, J-J Hoslet, Jacques Maes, Maurice Mareels, John Michaux, Maurice Pauwaert, Walter Stevens, Willem Paerels, Taf Wallet.</p>	<p>Strebelle Rodolphe, Timmermans Jean, Van Raemdonck Désiré, Wallet Taf.</p>	 <p>III n° 256b : livret (couverture)</p>  <p>III n° 256b' : <i>Les peintres de la mer</i> (logo)</p>
<p>1952</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Bruxelles, Galerie Georges Giroux Du 16 mai au 14 juin 1952</p>	<p>Exposants (70 peintures ou dessins)</p> <p>Peintres (15 artistes)</p> <p>Buisseret Louis, Camus Gustave, Carte Anto, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Gommaerts Fernand, Liard Robert, Lussie Jacques, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Navez Léon, Baron Pierre Paulus, Strebelle Rodolphe, Wallet Taf.</p> <p>11 artistes invités</p> <p>Boulmant Georges, Bosquet Andrée, Bury Pol, Carion Marius, Dormont Jacques, Dubail Berthe, Gillis Marcel, Lussie- Mercier Christiane, Ransy Jean, Verhaegen Fernand, Van den Bossche Georges.</p> <p>Dessins</p> <p>Winance Jean.</p> <p>Sculptures 6 artistes, 15 œuvres</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delnest Robert, Harvent René, Jacobs Gustave, De Rouck Charles.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Georges Giroux, du 16 mai au 14 juin 1952.</p>
<p>1952</p> <p>Sculptures en plein air</p> <p>Parc de Soignies Octobre 1952</p> <p>Sous l'égide des <i>Artistes du Hainaut</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Barmarin Elisabeth, Dubie Edmond, Grandmoulin Léandre, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Laurent Stella, Leinne François, Mercier Nelly, Stalport Jean, Stiévenart Michel. (liste reconstituée à partir de l'article de Cinabre)</p>	<p>Presse</p> <p>Cinabre, « Sculptures en plein air à Soignies », <i>La Province</i>, lundi 13 octobre 1952.</p>
<p>1953</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Namur, Salle de la Bourse du Commerce Du 26 mars au 6 avril 1953</p> <p>Sous le patronage de la Province et de la Ville de Namur</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures</p> <p>Buisseret Louis, Camus Gustave, Carte Anto, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Gommaerts Fernand, Liard Robert, Lussie Jacques, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Baron Paulus Pierre, Strebelle Rodolphe, Urbain Fernand, Wallet Taf.</p> <p>Artistes invités</p> <p>Grégoire Jos, Ransy Jean, Vandenbosch</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret d'exposition, Namur, Salle de la Bourse du Commerce, du 28 mars au 6 avril 1953.</p> <p>Commentaires</p> <p>Participation à l'exposition des <i>Artistes du Hainaut de l'Atelier Céramique de Dour</i>, présent avec cinq membres : Marie- Henriette Bataille, Roger Somville, Simone Tits, Franz Trenchant et Louis Van de</p>

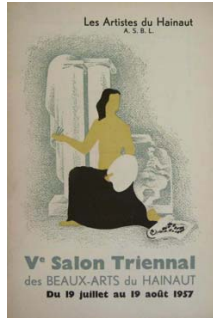
	<p>Georges, Verhaegen Fernand. Sculptures</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Harvent René.</p> <p>Céramiques</p> <p>Aubry Marcellus, Caille Pierre, D'Hossche Ernest, Atelier de Dour (Bataille Marie-Henriette, Somville Roger, Tits Simone, Trenchant Franz, Van de Spiegele Louis).</p> <p>Tapisseries</p> <p>Holyman Michel.</p>	<p>Spiegele, et présentant divers plats, coupes et vases.</p>
<p>1954</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Gosselies, Salle de l'Hôtel de Ville Du 28 mai au 7 juin 1954</p> <p>Sous le patronage de l'Institut Provincial de l'Éducation et des Loisirs (IPEL) et de l'Administration Communale de Gosselies</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures, dessins, aquarelles</p> <p>André Francis, Buisseret Louis, Carte Anto, Camus Gustave, Detry Arsène, Devos Léon, Gommaerts Fernand, Higuët Georges, Liard Robert, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Navez Léon, Baron Paulus Pierre, Urbain Fernand, Wallet Taf.</p> <p>Céramiques</p> <p>D'Hossche Ernest, Aubry Marcellus, Aubry Voltaire, Baron Paulus Pierre, Armogrés, Poterie d'Art.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret d'exposition, Gosselies, Salle de l'Hôtel de Ville, du 28 mai au 7 juin 1954.</p> <p>Commentaires</p> <p>Dans le cadre de cette exposition, l'IPEL et le foyer culturel Junius Massau organisent le 3 juin un récital de musique de chambre, avec la participation du <i>Trio du Hainaut</i> (Edith Nisol, Piano, Maurice Onderet, violon, Paul-Louis Marsick, violoncelle).</p> <p>Presse</p> <p>A. R., « Les expositions : <i>Les Artistes du Hainaut</i> à l'Hôtel de Ville de Gosselies », <i>L'Indépendance</i>, 1^{er} juin 1954.</p>
<p>1954</p> <p>IV^e Salon Triennal</p> <p>Tournai, Halle aux Draps Du 15 juillet au 18 août 1954</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures (91 artistes, 192 œuvres)</p> <p>Acarin Germaine, Akarova, Arrotoin Léon, Bosquet Andrée, Boulmant Georges, Bressy Richard, Briquet Georges, Brison Jacqueline, Brohé Fernand, Bruneau Florimond, Buisseret Louis, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Clercq Milie, Dabremé Edgar, Degrève Léon, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Dubie Edmond, Dubrunfaut Edmond, Dudant Roger, Dumont Micheline, Fack Gustave, Flavion Maurice, Gallez Georges, Genaux Ben, Gibon Marcel, Gillis Marcel, Gilson Lucienne, Glotz Albert, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Harmignie Ferdinand, Heupgen Andrée, Heupgen Jean-Claude, Heyvaert François, Higuët Georges, Huon Armand, Jacobs Berthe, Jacquemotte Albert, Latinis Micheline, Leblanc Lucy, Leclercq Nelly, Leroux Lucienne, Leroy Simone, Liard Robert, Locoge Hélène, Lussie-Mercier Christiane, Lussie Jacques, Mackowiak Erwin, Martin Marie-Thérèse, Mascaux Albert, Midavaine Jacques, Misonne Eudore, Mulliez Auguste, Pâques Claire, Baron Paulus Pierre, Petit Ernest, Pion Jean-Lou, Pollet Annie, Ransy Jean, Renard Michel, Roland Georges, Rousseau Fernande, Salkin Emile, Scoriel Jean-Baptiste, Seeuws Jos, Servais Franz, Spitsaert Henri, Stekke Marguerite, Sterck Raymond, Stiénon du Pré C, Tainmont Emile, Talmar Jacques, Theys William,</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret du IV^e Salon Triennal, du 15 juillet au 18 août 1954, avec en particulier une exposition des tapisseries de Reims, dans le cadre des échanges culturels Hainaut-Champagne, organisée par l'Institut Provincial de l'Éducation et des Loisirs.</p> <p>Cette année-là, l'exposition se déroule à Tournai.</p> <p>Description du catalogue</p> <p>Le livret débute par un texte de présentation et de description des dix Tapisseries de Saint-Rémi de Reims.</p> <p>Suivent sept photos, illustrant les première, troisième, cinquième et septième tapisseries, ainsi que la signature de l'atelier.</p> <p>Le catalogue des artistes exposants est ensuite détaillé : peintures, dessins, gravures, sculptures, céramiques, étaïns.</p>

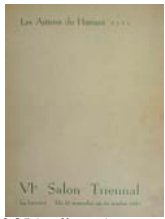



III n° 256c : livret (couverture),
4^e Salon Triennal


	<p>Thon Fernand, Tondreau Paul, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Vandenbroeck Hélène, Van de Spiegele Louis, Verhaegen Fernand, Wains Robert, Wallet Taf, Winance Jean, Wuillem Louis.</p> <p>Dessins et gravures (14 artistes, 32 œuvres)</p> <p>Arrotin Léon, Camus Gustave, Dubail Berthe, Dudant Roger, Higuët Georges, Hubert Marcel, Jacobs Berthe, Mallet René, Mulliez Auguste, Pâques Claire, Pollet Annie, Urbain Fernand, Van Paemel Jules, Wains Robert.</p> <p>Sculptures (22 artistes, 57 œuvres)</p> <p>Acarin Germaine, Akarova, Barmarin Elisabeth, Bernard Aline, Cornil Monique, Darville Alphonse, Denis Jean, Derouck Charles, Dubie Edmond, Grard George, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Joris Jean-Pierre, Laurent Stella, Mercier Nelly, Momirel Prudent, Stiévenart Michel, Van den Broeck Hélène, Wart Gérard, Wotquenne Raymond, Talmar Jacques.</p> <p>Céramiques (4 artistes, 13 œuvres)</p> <p>Aubry Marcellus, Aubry Voltaire, Dehaye Marc, D'Hossche Ernest.</p> <p>Etains (1 artiste, 3 œuvres)</p> <p>Provins Raymond.</p>	<p>Couverture illustrée, identique à celle de 1950, représentation d'une figure féminine agenouillée, tenant de la main gauche une palette, de la main droite trois pinces, tête tournée aux trois-quarts, s'appuyant à dévoiler un socle.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le panel des artistes choisis est large, représentatif tant de chacune des parties ou des villes du Hainaut, que des différents genres pratiqués. Des noms connus de l'avant-guerre, membres des groupes <i>Nervia</i>, des <i>Loups</i>, des cercles de la province (Charleroi, La Louvière, Tournai) y côtoient des artistes plus jeunes, promis à de plus ou moins belles carrières, par exemple Berthe Dubail ou Erwin Mackowiak.</p> <p>Presse</p> <p>« Chronique locale : le IV^e Salon Triennal s'est ouvert à Tournai », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 17 juillet 1954. « Chronique locale : le IV^e Salon Triennal des Artistes du Hainaut », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 5 août 1954.</p>
<p>1954</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Dour, Athénée Royal Du 19 au 28 septembre 1954</p> <p>Dans le cadre de l'inauguration des nouveaux bâtiments scolaires par Léo Collard, Ministre de l'Instruction Publique</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures</p> <p>Buisseret Louis, Camus Gustave, Detry Arsène, Devos Léon, Gommaerts Fernand, Lussie Jacques, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Navez Léon, Baron Pierre Paulus, Strebelle Rodolphe, Urbain Fernand, Wallet Taf.</p> <p>Sculptures</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delnest Robert, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Joris Paul, Stiévenart Michel.</p> <p>Céramiques</p> <p>D'Hossche Ernest, <i>Atelier de Dour</i> (Bataille Marie-Henriette, Brescheau Lucien, Somville Roger, Tits Simone, Tranchant Franz, Vandespiegele Louis).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret d'exposition, Dour, Athénée Royal, du 19 au 28 septembre 1954.</p> <p>Commentaires</p> <p>Participation à l'exposition des <i>Artistes du Hainaut de l'Atelier Céramique de Dour</i>, composé de six membres : Marie-Henriette Bataille, Lucien Brescheau, Roger Somville, Simone Tits, Franz Tranchant et Louis Van de Spiegele, et présentant divers plats, coupes et vases.</p>
<p>1956</p> <p>Affiches de Toulouse-Lautrec Collection du Musée des Beaux-Arts d'Ixelles</p> <p>Mons, Salle Saint-Georges et Hôtel de Ville Du 3 au 28 février 1956</p>		<p>Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret d'exposition, « Affiches de Toulouse-Lautrec », Mons Salle Saint-Georges et Hôtel de Ville, du 3 au 28 février 1956.</p>


<p><i>Les Artistes du Hainaut</i> En collaboration avec L'IPEL (Institut Provincial de l'Education et des Loisirs) Sous les auspices de la Ville de Mons</p>		
<p>1956</p> <p>Mons Waux-Hall Du 25 mai au 24 juin 1956</p> <p>a.s.b.l <i>Les artistes du Hainaut</i></p> <p>sous le patronage</p> <p>du Ministère de l'Instruction Publique de la Province de Hainaut de la Ville de Mons</p> <p>Jury de sélection et de placement</p> <p>Président Emile Langui</p> <p>Membres</p> <p>Pierre Crowet, Alphonse Darville, Léon Devos, Raoul Godefroid, Georges Grard, Oscar Jespers</p> <p>Secrétaire</p> <p>Robert Eustace</p>	<p>Exposants</p> <p>Cornil Monique, Darville Alphonse, De Korte Maurice, Denis Jean, Godart Jean, Grard Georges (fils), Harvent René, Hupet André, Joris Jean-Pierre, Lenaerts Henri, Leroy Christian, Libonati Francesco, Mercier Nelly, Prechner Lotte B, Stiévenart Michel, Temmerman Vic, Ruymen Julien, Daenen Adolphe.</p>	<p>Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> (asbl), livret d'exposition, « Exposition Nationale de sculpture de plein air », Mons Waux-hall, du 25 mai au 24 juin 1956.</p>
<p>1956</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Anvers, Institut Provincial de la Sécurité Du 24 août au 9 septembre 1956</p>	<p>Exposants</p> <p>I Peintures (20 exposants, 71 œuvres)</p> <p>Allard-l'Olivier, Bosquet Andrée, Boulmant Georges, Buisseret Louis, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carte Anto, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Dudant Roger, Lussie Jacques, Magritte René, Mascaux Albert, Navez Léon, Paulus Pierre (Baron), Pion Jean-Lou, Ransy Jean, Strebelle Rodolphe, Wallet Taf.</p> <p>II Sculptures (11 exposants, 27 œuvres)</p> <p>Barmarin Elisabeth, Bury Pol, Cornil Monique, Darville Alphonse, Delnest Robert, De Rouck Charles, Godefroid Raoul, Harvent René, Hupet André, Leroy Christian, Stiévenart Michel.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, livret de Salon, Anvers, Institut Provincial de la Sécurité, du 24 août au 9 septembre 1956.</p>
<p>1957</p> <p>V^e Salon Triennal</p> <p>Tournai, Halle aux Draps Du 19 juillet au 19 août</p> <p>Comité organisateur</p> <p>Président Alexandre André, député permanent</p> <p>Secrétaire R. Eustace</p> <p>Jury d'admission et de placement</p>	<p>Exposants</p> <p>Artistes invités</p> <p>Peintures</p> <p>Appel Karel (4 œuvres)</p> <p>Landuyt Octave (6 œuvres)</p> <p>Stoffel Michel (5 œuvres)</p> <p>Sculptures</p> <p>Wercollier Lucien (5 œuvres)</p>	<p>Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, livret de Salon, V^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Tournai, Halle aux Draps, du 19 juillet au 19 août 1957.</p>

<p style="text-align: center;">Président</p> <p style="text-align: center;">Pierre E. Crowet Avocat honoraire, Charleroi</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p>D^r Watteau, Echevin des Beaux-Arts de la ville de Tournai et les artistes</p> <p>Gustave Camus, Alphonse Darville, Léon Devos, Roger Dudant, Roger Somville, Michel Stiévenart</p>	<p style="text-align: center;"><i>Artistes du Hainaut</i></p> <p style="text-align: center;">I Peintures (63 artistes, 119 œuvres)</p> <p>Akarova, Arrotin Léon, Brison Jacqueline, Brux Alfred, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Clercq Milie, Dabremé Edgar, Deckers Marie-Madeleine, Descamps Roger, Detry Arsène, Devos Léon, D'Hondt Jacques, Dormont Jacques, Dubail Berthe, Dudant Roger, Flavion Maurice, Gibon Marcel, Gilson Lucienne, Glotz Albert, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Hayez Joseph, Heugens Jean, Heupgen Andrée, Heyvaert François, Hubert Marcel, Latinis Micheline, Leblanc Lucy, Leclercq Nelly, Leroy Simone, Liard Robert, Locoge Hélène, Lussie-Mercier Christiane, Lussie Jacques, Mackowiak Erwin, Magritte René, Misonne Eudore, Mulliez Auguste, Nopère Louise, Paques Claire, Patoux Emile, Baron Paulus Pierre, Pion Jean-Lou, Renard Michel, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz, Somville Roger, Soos Joska, Spinette Charles, Sterck Raymond, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Rodolphe, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tobie René, Tournay Louis, Urbain Fernand, Van den Abeele Remy, Verhaegen Fernand, Wallet Taf.</p> <p style="text-align: center;">II Dessins & Gravures (20 artistes, 46 œuvres)</p> <p>Akarova, Decostre Claudine, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Dudant Roger, Genaux Ben, Glorieux Thérèse, Heupgen Jean-Claude, Hubert Marcel, Joris Jean-Pierre, Leblanc Lucy, Leleux Edouard, Marchoul Gustave, Marin Jules, Paques Claire, Pollet Annie, Somville Roger, Strebelle Jean-Marie, Van Dyck Romain, Winance Jean.</p> <p style="text-align: center;">III Sculptures (14 artistes, 33 œuvres)</p> <p>Akarova, Cornil Monique, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Harvent René, Jacobs Gustave, Joris Jean-P, Laurent Stella, Liene François, Leroy Christian, Nopère Louise, Stiévenart Michel, Talmar Jacques, Wotquenne Raymond.</p> <p style="text-align: center;">IV Céramiques (4 artistes, 15 œuvres)</p> <p><i>Atelier de Dour</i>, Bataille Marie-Henriette, Bernard Claude, Massart Fernande.</p> <p style="text-align: center;">V Etains & cuivres (1 artiste, 1 œuvre)</p> <p>Postiaux Emile.</p> <p style="text-align: center;">VI Tapisseries (3 artistes, 6 œuvres)</p> <p>Dubrunfaut Edmond, Somville Roger, <i>Forces Murales</i> (travail collectif de Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut et Roger Somville).</p>	<div style="text-align: center;">  <p>Les Artistes du Hainaut A.S.B.L.</p> <p>V° Salon Triennal des BEAUX-ARTS du HAINAUT Du 19 juillet au 19 août 1957</p> </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 256d : livret (couverture), 5° Salon Triennal</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>Format : 21,5 x 14 cm. Couverture illustrée, représentation d'une figure féminine agenouillée, tenant de la main gauche une palette, de la main droite trois pinceaux, tête tournée aux trois-quarts, s'appêtant à dévoiler un socle.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Le catalogue laisse deviner une exposition d'envergure (63 peintres, 20 dessinateurs ou graveurs, 14 sculpteurs, de la céramique et de la tapisserie, des arts appliqués), offrant à chaque médium, à toutes les régions du Hainaut et à nombre de tendances artistiques (art figuratif, art abstrait, surréalisme, expressionnisme, symbolisme) d'être représentés. Existe également un règlement de 3 pages de ce 5° Salon Triennal de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i>.</p> <p style="text-align: center;">Articles de presse</p> <p>« Tournai et tournais : le 5^{me} Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut a été inauguré à la Halle aux Draps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 21 juillet 1957. Rieux André, « Les Arts : à Tournai, le V° Salon Triennal du Hainaut », <i>L'Indépendance</i>, 30 juillet 1957. Picard, « Tournai et tournais : sur le V° Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 31 juillet 1957. Picard, « En ville : au V° Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 8 août 1957. A-E. D., « Les Arts, à Charleroi et ailleurs, dessins, sculptures, céramiques et tapisseries à la Triennale à Tournai, Nestor Cambier, un peintre de chez nous », <i>La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi</i>, vendredi 16 et samedi 17 août 1957.</p>
--	---	--


<p>1960</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Liège, Musée de l'Art Wallon Du 23 janvier au 21 février 1960</p> <p>Exposition présentée par l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> Organisée par la Ville de Liège sous le patronage de la Commission des Beaux-Arts de L'APIAW</p>	<p>Exposants.</p> <p>Peintures (9 artistes, 47 œuvres)</p> <p>Camus Gustave, Devos Léon, Dudant Roger, Liard Robert, Magritte René, Mascaux Albert, Navez Léon, Ransy Jean, Wallet Taf.</p> <p>Sculptures (4 artistes, 15 œuvres)</p> <p>Cornil Monique, Harvent René, Leroy Christian, Stievenart Michel.</p> <p>Céramiques (4 artistes, 22 œuvres)</p> <p>Caille Pierre, Cornil Monique, D'Hossche Ernest, Leroy Christian.</p> <p>Tapisseries (4 artistes, 9 œuvres)</p> <p>Camus Gustave, Dubrunfaut Edmond, Holyman Michel, Somville Roger.</p>	<p>Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, livret de l'exposition, Musée de l'Art Wallon, du 23 janvier au 21 février 1960.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret comporte une page introductive de l'Echevin des Beaux-Arts de Liège, suivie du catalogue.</p>
<p>1960</p> <p>VI^e Salon Triennal</p> <p>La Louvière, Arts et Métiers Du 10 septembre au 16 octobre</p> <p>Organisé par l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> en collaboration avec la <i>Commission provinciale des Beaux-Arts</i> Et l'a.s.b.l <i>Office Provincial des Artisans et des Industries d'Art</i></p> <p>Président Alexandre André, député permanent</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre E. Crowet Avocat honoraire, Charleroi</p> <p>Membres Gustave Camus, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Léon Devos, Arsène Detry, Ernest D'Hossche, Roger Somville,</p> <p>Secrétariat Robert Eustace, secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i>.</p>	<p>Exposants</p> <p>Artiste invitée</p> <p>Mary Dambiermont (5 tapisseries)</p> <p><i>Artistes du Hainaut</i></p> <p>Peintures (59 artistes, 151 œuvres)</p> <p>Akarova, Alsteen Jacques, Arrotin Léon, Belgeonne Gabriel, Bosquet Andrée, Boulmant Georges, Brison Jacqueline, Busine Zéphir, Camus Gustave, Chavepeyer Gomer, Danheux Pol, Demesmaecker Claude, Deneumoustier Noëlla, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, D'Hondt Jacques, Dorchy Henry, Dubail Berthe, Dudant Roger, Glotz Albert, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Hazard Jean, Hervy Jean-Jacques, Heyvaert François, Heupgen Andrée, Jacquemotte Albert, Lebon Lucien, Leroy Simone, Locoge Hélène, Loriaux Christiane, Lussie Jacques, Lyr Claude, Mackowiak Erwin, Maron Fernand, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Nopère Louise, Paquet Claudine, Peretti Calisto, Pion Jean-Louis, Quevy Ghislain, Ransy Jean, Robert-Acarin Germaine, Roiseux Lucienne, Servais Franz, Somville Roger, Soos Joska, Spinette Charles, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tobie René, Triffez Jean, Urbain Fernand, Van den Abeele Rémy, Verhaegen Fernand, Vandycke Romain, Vandycke Yvon.</p> <p>Sculptures (12 artistes, 34 œuvres)</p> <p>Cornil Monique, Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delnest Robert, De Rouck Charles, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Joris Jean-Pierre, Leroy Christian, Nopère Louise, Stievenart Michel.</p>	<p>Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, livret de Salon, VI^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, La Louvière, Arts et Métiers, du 10 septembre au 16 octobre 1960.</p>  <p>III n° 256e : livret (couverture), 6^e Salon Triennal</p> <p>Format du livret : 22 x 17,9 cm.</p> <p>Commentaires</p> <p>Comparée à l'exposition tournaisienne de 1957, celle de La Louvière est de dimensions comparables : 165 peintures dessins et gravures en 1957, 151 en 1960. Alors qu'en 1957 les sections peintures, dessins et gravures étaient séparées, elles font toutes partie de la section « peintures » à La Louvière.</p> <p>Pour la sculpture, 12 artistes au lieu de 14 exposent 34 œuvres (33 en 1957). On dénombre 13 exposants pour la céramique, parmi lesquels 4 pour l'<i>Atelier de Dour</i> – Marie-Henriette Bataille, Claire Lambert, Roger Somville, Simone Tits – et 3 pour la <i>Maîtrise de Nimy</i> (deuxième période) : Georges Destrebecq, Louis Waem et Fernande Massart.</p> <p>D'importantes sections sont consacrées à la littérature et aux revues. Pour cette dernière, on note la participation de neuf d'entre elles.</p> <p>Parmi les nouveaux exposants, on relève les noms de Gabriel Belgeonne, Claude Lyr.</p>

	<p style="text-align: center;">Céramiques (13 exposants, 35 œuvres)</p> <p>Assez Pierre, <i>Atelier de Dour</i> (Bataille Marie-Henriette, Lambert Claire, Somville Roger, Tits Simone), Bernard Claude, Blanckaert Josée, Destrebecq Monique, Empain Léon, Heupgen Jean-Claude, Maîtrise de Nimy (Destrebecq Georges, Waem Louis, Massart Fernande).</p> <p style="text-align: center;">Tapisseries, tissus (2 artistes, 7 œuvres)</p> <p>Dubrunfaut Edmond, Robert Léon.</p> <p style="text-align: center;">Littérature</p> <p>Bay Paul, Bourgeois Pierre, Bricoult Elvire, Champagne Paul, Chavée Achille, Degrange Ernest, Delaisse Eugène et Mairiaux Michel, Delattre Achille, Delcampe Géo, Foulon Roger, Honorez Jean, Librecht Géo, Lobet Marcel, Malray-Ticx Denise, Pierson-Pierard Marianne, Prevot Gérard.</p> <p style="text-align: center;">Reuves</p> <p>« Les feuillets du Spantole » (revue des écrivains de Thudinie), « Les Cahiers de Jean Tousseul », « Hena », revue des Arts et des lettres du Hainaut et du Nord de la France, « Hainaut 58 », revue publiée par l'a.s.b.l <i>Le Hainaut au travail-58</i>, « Hainaut-Tourisme », revue de la <i>Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut</i>, « Rencontres », Cahiers de l'<i>Institut Provincial de l'Education et des Loisirs</i>, « Renouveau », Bulletin de liaison de l'<i>Institut Provincial de l'Education et des Loisirs</i>, « Savoir et Beauté », revue interprovinciale, « Le Cyclope », recueil littéraire bimestriel d'<i>Education populaire</i>.</p>	<p style="text-align: center;">Articles de presse</p> <p>« En marge du Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> un bilan éloquent », extrait du discours prononcé par M. le Président Alexandre André dans <i>Savoir et Beauté</i>, quarantième année, numéro 3-4, 1960, pages 2321 et 2322. A-E. D., « Les Arts à Charleroi et ailleurs, Le VI^e Salon Triennal et l'exposition des artistes Courcellois », <i>La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi</i>, samedi 24 septembre 1960.</p>
<p style="text-align: center;">1963</p> <p style="text-align: center;">7^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut</p> <p>Charleroi, Palais des Beaux-Arts 20 septembre – 20 octobre 1963</p> <p style="text-align: center;">organisé par l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p style="text-align: center;">En collaboration avec la</p> <p style="text-align: center;"><i>Commission Provinciale des Beaux-Arts</i></p> <p style="text-align: center;">Et le</p> <p style="text-align: center;"><i>Centre Culturel du Hainaut (IPEL)</i></p> <p style="text-align: center;">Jury d'admission et de placement</p> <p style="text-align: center;">Président</p> <p style="text-align: center;">Pierre E. Crowet, Avocat honoraire, Charleroi</p>	<p style="text-align: center;">Exposants. (133 œuvres)</p> <p style="text-align: center;">Peintures (46 artistes, 74 œuvres)</p> <p>Alsteen Jacques, Auquière Gilbert, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Deneumoustier Noëlla, Dorchy Henry, Dubail Berthe, Dudant Roger, Dufrasne Josiane, Glotz Roger, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Hecq Emile, Hervy Jean-Jacques, Heyvaert François, Lambert Claire, Larock Cristian, Liard Robert, Leroy Simone, Lefevre Pol, Loriaux Christiane, Magritte René, Manderlier Pierre, Mascaux Albert, Matton Jacques, Mulliez Auguste, Navez Léon, Paquet Claudine, Ransy Jean, Somville Roger, Spinette Charles, Spitsaert Henri, Thon Fernand, Timper Paul, Triffiez Jean, Van den Abeele Remy, Vandycke Yvon, Verdren Marcel-Henri, Verheggen Noëlle, Vienne Dany, Vienne Charly, Wallet Taf, Winance Jean.</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, livret de Salon, VII^e Salon Triennal, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 20 septembre au 20 octobre 1963.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>III n° 256f : livret (couverture), 7^e Salon Triennal</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>Format rectangulaire 22 x 17,5 cm. Couverture blanche, lettres vertes sur fond blanc, illustration (médaille de Jules Destrée, 1863-1936). Recto de la couverture : a.s.b.l <i>Les artistes</i></p>

<p>Membres</p> <p>Fernand André, Gustave Camus, Alphonse Darville, Léon Devos, Roger Dudant, Robert Rousseau</p> <p>Secrétariat</p> <p>Robert Eustace Secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p>  <p>III n° 256g Cecile Douard (1866-1946), <i>Hiercheuse</i>, 1896, huile sur toile, 159 x 103 cm, (Œuvre exposée (n°28), exposition commémorative « Jules Destrée (1863-1936) et ses contemporains », <i>Les Artistes du Hainaut</i>, 7^e Salon Triennal, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, Du 20 septembre au 20 octobre 1963, Coll. Province de Hainaut</p>	<p>Sculpture (10 artistes, 22 œuvres)</p> <p>Akarova, Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delnest Robert, De Rouck Charles, Guilmot Jacques, Laurent Stella, Leroy Christian, Nopère Louise, Stievenart Michel.</p> <p>Dessins, aquarelles et gravures (4 artistes, 7 œuvres)</p> <p>Glorieux Thérèse, Nopère Louise, Servais-Latinis Micheline, Marchoul Gustave.</p> <p>Céramiques (7 artistes, 17 œuvres)</p> <p>Cornil Monique, Destrebecq Georges, D'Hossche Ernest, Leroy Christian, Liénard Claire, Massart Fernande, Somville Roger.</p> <p>Tapisseries (1 artiste, trois œuvres)</p> <p>Dubrunfaut Edmond.</p> <p>Bois et métaux (1 artiste, une œuvre)</p> <p>Bernard Claude.</p> <p>Reliure d'art (2 artistes, 6 œuvres)</p> <p>Bindels Yvan, Lejeune Camille.</p> <p>Poupées folkloriques (1 artiste, 3 œuvres)</p> <p>Hecq Olia.</p>	<p><i>du Hainaut</i>, jury d'admission et de placement. p. 1 : lieu et dates du Salon. p. 3 à 12 : catalogue. p. 13 à 30 : catalogue de l'exposition <i>Jules Destrée et ses contemporains</i>, avec trois sections : littérature p. 15 (avant-propos de pierre Bourgeois), peinture p. 19 (avant-propos signé Fernand André), sculptures p. 29.</p> <p>Commentaires</p> <p>Les peintres du Salon sont représentatifs à la fois des régions de la province (avec tout de même un fort contingent d'artistes carolorégiens), et des différentes tendances de l'art hennuyer en ce début des années 1960 : si la peinture figurative y est bien représentée, la veine surréaliste l'est aussi, avec par exemple Rémy Van den Abeele ou Jean Ransy, tout comme l'abstraction, géométrique (Marcel-Henri Verdren) ou lyrique.</p> <p>On remarque la présence – avec trois œuvres – de René Magritte, dans un autre domaine celle de Danny et Charly Vienne. La sculpture n'est représentée que par dix artistes, parmi lesquels Alphonse Darville, Charles De Rouck, Christian Leroy, Stella Laurent, Jacques Guilmot.</p> <p>On note l'œuvre d'Akarova, <i>Tête du peintre Higuet – Granito</i> (appartient à la Ville de Charleroi).</p> <p>Pour la céramique, on relève la présence d'anciens membres de la <i>Céramique de Nimy</i> (Destrebecq, Massart), ou de la <i>Céramique de Dour</i> (Roger Somville).</p> <p>Articles de presse</p> <p>« Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi Deux ministres, MM Janne et Bohy, assistent au vernissage du VII^{ème} Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 21 et dimanche 22 septembre 1963.</p> <p>Pigeon Jean, « Le VI^e (sic !) Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 11 octobre 1963.</p> <p>Pigeon Jean, « Le VII^e Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut II</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 16 octobre 1963.</p>
<p>1966 Peintres et Sculpteurs du Hainaut</p> <p>Namur, Maison de la Culture Du 8 au 31 janvier 1966</p> <p>Exposition organisée par</p> <p><i>Le Centre Culturel du Hainaut</i> L'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> La Maison de la Culture de Namur</p> <p>Sous les auspices des Accords culturels franco-belges</p> <p>Comité organisateur</p> <p>Alexandre André, Député permanent honoraire du Hainaut, Président de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> Gérard Mahieu, Député permanent,</p>	<p>Exposants. (36 artistes, 67 œuvres)</p> <p>Auquière Gilbert, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Delnest Robert, Detry Arsène, Devos Léon, Dorchy Henry, Dubail Berthe, Dudant Roger, Dufrasne Josiane, Glotz Roger, Gommaerts Fernand, Gard Georges, Guilmot Jacques, Harvent René, Heyvaert François, Hupet André, Jamsin Michel, Leroy Christian, Liard Robert, Mackowiak Erwin, Magritte René, Navez Léon, Peetermans Jean, Peretti Calisto, Ransy Jean, Servais-Latinis Micheline, Spinette Charles, Stievenart Michel, Van den Abeele Remy, Vandycke Yvon, Wallet Taf, Wart Gérard.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, livret d'exposition, Peintres & Sculpteurs du Hainaut, Namur, Maison de la Culture, du 8 au 31 janvier 1966.</p> <p>Description du livret</p> <p>Format rectangulaire. Couverture noir et blanc, non illustrée.</p>



<p>Président du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Louis Philippart, Directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Pierre Crowet, Président du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> Gustave Camus, Artiste peintre, Directeur de l'<i>Académie Royale des Beaux-Arts de Mons</i> Léon Devos, Artiste peintre, Directeur honoraire de l'<i>Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles</i> Roger Dudant, Artiste peintre, Professeur aux Ecoles Techniques Féminines du Hainaut à Saint-Ghislain Robert Eustace, Secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Jury de sélection et de Placement</p> <p>Président</p> <p>Pierre Crowet</p> <p>Membres</p> <p>Gustave Camus, Léon Devos, Roger Dudant</p>		 <p>Ill n° 256h : livret (couverture), Peintres & sculpteurs du Hainaut à Namur</p> <p>p. 3 : comité organisateur, et composition du jury de sélection et de placement. p. 5 à 16 : notices biographiques présentant chacun des exposants. p. 17 à 52 : reproduction d'une œuvre de chaque artiste exposé. À noter l'absence de reproduction au-dessus du nom de Gérard Wart.</p> <p>Commentaires</p> <p>Chaque artiste expose entre une et trois œuvres. Le livret comprend d'intéressantes notices biographiques. On lit ainsi que Gomer Chavepeyer (Châtelet, 29 novembre 1922-Presles, 1973) et Christian Leroy (Charleroi, 17 janvier 1931-2007) appartenaient tous deux au groupe <i>Sextant</i>.</p> <p>Article de presse</p> <p>Pigeon Jean, « Peintres et Sculpteurs du Hainaut à Namur », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 29 et dimanche 30 janvier 1966.</p>
<p>1966</p> <p>Peintres et Sculpteurs du Hainaut</p> <p>Spa, Pouhon Pierre-le-Grand Du 21 août au 10 septembre 1966</p>		<p>Commentaires</p> <p>L'exposition namuroise constitue le début d'un périple passant ensuite par Bruxelles, Saint-Hubert et Spa, au cours de l'été 1966. De nombreux articles de presse figurent dans les archives personnelles d'Arsène Detry, parmi lesquels les deux référencés ci-dessous, relatifs aux expositions de Bruxelles, puis de Spa.</p> <p>Articles de presse</p> <p>L. D. H., « Peintres et Sculpteurs du Hainaut », <i>La Libre Belgique</i>, 6 juillet 1966. C. G., « Les peintres et les sculpteurs du Hainaut exposent à Spa jusqu'au 11 septembre », <i>L'Indépendance de Charleroi</i>, 23 août 1966.</p>
<p>1966</p> <p>8^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut et Hommage à Léon Devos</p> <p>Mouscron, Hôtel de Ville 17 septembre au 17 octobre 1966</p> <p>Organisateurs</p> <p>L'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p><i>Commission provinciale des Beaux-Arts du Hainaut</i></p> <p>En collaboration avec</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures Gravures Dessins (54 exposants, 94 oeuvres)</p> <p>Belgeonne, Benoit Norbert, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Dauchot Henri, Denis Simon, Detry Arsène, Dorchy Henri, Dubail Berthe, Dudant Roger, Dufrasne Josiane, Flavion Maurice, Gibon Marcel, Glorieux Thérèse, Glotz Roger, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Hecq Emile, Heugens Jean, Heupgen Andrée, Heyvaert François, Holda Stany, Jamsin Michel, Larock Christian, Lefebvre Pol, Leroy Simone, Logier Jeanne-Marie, Loriaux Christiane, Lussie-</p>	<p>Sources</p> <p>Livret de Salon, 8^e Salon triennal des Beaux-Art du Hainaut, Mouscron, du 17 septembre au 17 octobre 1966.</p> <p>Description du livret</p> <p>Format carré (21 x 21 cm). p. 3 : portrait photographique de Louis Pierard (à l'occasion du 15^e anniversaire de sa mort). p. 4-5 : membres des différents comités (d'honneur, de patronage, organisateur) et jury de sélection et de placement. p. 6 à 9 : consacrées à Léon Devos (1897-1974), à qui il est rendu hommage (rappels</p>

<p><i>L'Office Provincial des Artisanats et des Industries d'Art du Hainaut</i></p> <p><i>Le Centre Culturel du Hainaut, IPEL</i></p> <p><i>Le Comité des Beaux-Arts et le Cercle Artistique Mouscronnois</i></p> <p>Sous les auspices de</p> <p>L'Administration Communale de Mouscron</p> <p>À la mémoire de Louis Pierard à l'occasion du XV^e anniversaire de sa mort</p> <p>Comité d'honneur</p> <p>Pierre Wigny, Ministre de la Culture Française Léo Collard, Ministre d'Etat René Lefebvre, Ministre d'Etat Oscar Behogne, Ministre d'Etat Emile Cornez, Gouverneur du Hainaut, Ministre d'Etat Richard Stievenart, Président du Conseil Provincial Robert Devos, Député, Bourgmestre de Mouscron</p> <p>Comité de patronage</p> <p>Pierre Crowet, Président du <i>CALC</i> Alphonse Darville, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi Marcel Demets, Député A.Dujardin, Commissaire d'arrondissement Alphonse Ferret, Sénateur Lucien Fourez, Conservateur du Musée d'Histoire et d'Archéologie de Tournai Jean Hanquinet, Conseiller communal de Charleroi Jacques Hochepeid, Député permanent Paul Legat, Administrateur de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> Emile Lempereur, Administrateur de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Walter Racquez, Député permanent Jean Remiche, Administrateur Général des Affaires Culturelles Jean Winance, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai</p> <p>Comité organisateur</p> <p>Alexandre André, Député permanent honoraire, Président de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> Gérard Mahieu, Député permanent, Président de la Commission Provinciale des Beaux-Arts et de <i>L'Office Provincial des Artisanats et des Industries d'Art du Hainaut</i> Max Lessines, Echevin des Beaux-Arts de Mouscron Louis Philippart, Directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Georges Derycker, Président du Comité des Beaux-Arts et du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> Edmond Bovyn, Secrétaire de la Commission Provinciale des Beaux-Arts du Hainaut André Demeyère, Secrétaire du Comité des</p>	<p>Mercier Christiane, Mackowiak Erwin, Magritte René, Manderlier Pierre, Martin Marguerite, Miguel Cécile, Navarre Marcel, Navez Léon, Paquet Claudine, Patte Jean, Peetermans Jean, Peretti Calisto, Quinet Mig, Ransy Jean, Robert-Acarin Germaine, Seeuws Jos, Servais-Latinis Micheline, Somville Roger, Spinette Charles, Taimont Emile, Vandycke Yvon, Verheggen Noëlle, Vienne Dany, Wallet Taf.</p> <p>Annexe au Salon Triennal <i>Le Cercle Artistique Mouscronnois</i></p> <p>Chader, Delecluse Albert, Depraetere Henri, Deroubaix Jean, Derycker Georges, D'Hulst Rémi, Grégoire Robert, Dedeurwaerder Pierre.</p> <p>Sculptures (15 exposants, 23 oeuvres)</p> <p>Abel Jean-Marie, Akarova, Barmarin Elisabeth, De Korte Maurice, Delfosse Emma, Delnest Robert, De Rouck Charles, Guilmot Jacques, Grard George, Guyaux Martin, Jacobs Gustave, Leroy Christian, Miggiano Joseph, Stiévenart Michel, Wart Gérard.</p> <p>Artisanat d'Art (21 artistes, 39 oeuvres)</p> <p>Bois</p> <p>Van de Wattyne Jacques.</p> <p>Céramique</p> <p><i>Atelier de Dour</i> (6 oeuvres, 4 de Marie-Henriette Bataille, une de Paul Timper, une de Thérèse Bataille), Blanckaert Josée, Brison Jacqueline, Moreau-Massart Fernande, Pobedinskas André.</p> <p>Métaux</p> <p>Duhayon Michel, Renard Michel, Robert Léon.</p> <p>Mosaïque</p> <p>Virginie.</p> <p>Reliure</p> <p>Bindels Yvan.</p> <p>Tapiserie</p> <p>Holyman Michel (décédé), Camus Gustave, Delvaux Anne-Marie, Dubrunfaut Edmond, Fourmanoit-Logier Jeanne-Marie, Marchoul Gustave, Moreau-Massart Fernande.</p> <p>Tissus</p> <p>Baeyens Marie-Thérèse, Huin René (une série de foulards).</p> <p>Vitrail</p> <p>Coppe Roger (5 vitraux).</p>	<p>de quelques récompenses, titres ou fonctions, texte de présentation d'Arsène Detry, liste des 33 oeuvres exposées). p. 11 à 29 : liste des exposants, et des oeuvres exposées (une ou deux – trois pour Magritte – pour les peintres ou dessinateurs, pas plus de trois pour les sculpteurs). p. 31 à 46 : quelques reproductions d'oeuvres exposées (parmi lesquelles cinq de Léon Devos).</p> <div data-bbox="1077 459 1343 728" style="text-align: center;"> </div> <p>Ill n° 256i : livret (couverture), 8^e Salon Triennal</p> <p>Commentaires</p> <p>Présence logique dans les comités des acteurs de la vie artistique mouscronnoise. Influence importante des carolorégiens, en particulier de Pierre Crowet, le Président du <i>CALC</i> : il préside le jury de placement, et figure en tête du comité de patronage.</p> <p>Commentaire général</p> <p>Le Salon est le reflet des arts plastiques hennuyers en 1966, avec participation de célébrités déjà bien établies (Busine, Camus, Detry, Dubail, Gommaerts, Gibon, Grégoire, Simone Leroy, Magritte, Navez, Quinet, Ransy, Somville, Tainmont, Wallet), où en passe de l'être (Belgeonne, Dudant, Glotz, Heyvaert, Jamsin, Mackowiak, Peretti, Vandycke, Vienne). Les différentes régions de la province sont bien présentes, avec des artistes de Mons, La Louvière, Tournai, du bassin de Charleroi. Les organisateurs ont aussi veillé à ce que tous les arts soient représentés, y compris les artisanats d'art.</p>
---	---	--


<p>Beaux-Arts et du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> Raoul Dufour, Secrétaire de <i>L'Office Provincial des Artisanats et des Industries d'Art du Hainaut</i> Robert Eustace, Secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Jury de sélection et de placement</p> <p>MM Gustave Camus, Léon Devos, Roger Dudant, artistes peintres, sous la direction de M. Pierre Crowet Secrétaire : Robert Eustace</p>		
<p>1968 Exposition Roger de la Pasture</p> <p>Tournai, Cathédrale Jusqu'au 23 septembre</p> <p>Exposition organisée par la Ville de Tournai, avec la collaboration du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> et de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p>		<p>Article de presse</p> <p>G. F., « A la cathédrale, l'exposition Roger de la Pasture », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 7 et dimanche 8 septembre 1968.</p>
<p>1969</p> <p>Dans le cadre des manifestations commémoratives du 50^e anniversaire du Centre Culturel du Hainaut (1919-1969), l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> présente</p> <p><i>Nervia</i> 1928-1936</p> <p>Anto Carte Louis Buisseret Frans Depooter Léon Devos Léon Navez Pierre Paulus Rodolphe Strebelle Taf Wallet</p> <p>Mons-Tournai-Comines-Charleroi</p>		<p>Source</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut, Nervia, 1928-1936</i>, brochure d'exposition (Mons, Tournai, Comines, Charleroi), dans le cadre des manifestations commémoratives du 50^e anniversaire du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> (1919-1969), 1969.</p>
<p>1969 9^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut</p> <p>La Louvière 19 septembre – 19 octobre 1969</p> <p>Organisé par L'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> La Commission Provinciale des Beaux-Arts</p> <p>En collaboration avec le <i>Centre Culturel du Hainaut</i></p> <p>Sous le patronage de L'Administration Communale de La Louvière</p> <p>Dans le cadre du Centenaire de la Cité et du 50^{ème} anniversaire du <i>Centre Culturel du Hainaut</i></p> <p>a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Conseil d'Administration</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintures Gravures Dessins (51 exposants, 106 oeuvres)</p> <p>Akarova, Benoit Norbert, Bogaert Francis, Bosquet Andrée, Boulmant Georges, Broisson Jean, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Albert, Chavepeyer Gomer, Clercq Millie, Coppe Roger, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dudant Roger, Dufrasne Josiane, Gibon Marcel, Glorieux Thérèse, Gommaerts Fernand, Heupgen Andrée, Heupgen Jean-Claude, Heyvaert François, Jamsin Michel, Liard Robert, Locoge Hélène, Logier Jeanne-Marie, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Manderlier Pierre, Marchoul Gustave, Martin Marie-Thérèse, Martin Marguerite, Peretti Calisto, Quevy Ghislain, Ransy Jean, Servais-Latinis Micheline, Somville Roger, Spinette Charles, Van den Abeele Remy, Thon Fernand, Van de</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, 9^e Salon triennal des Beaux-Arts du Hainaut, La Louvière, du 19 septembre au 19 octobre 1969.</p> <p>Description du livret</p> <p>Format rectangulaire (21 x 22 cm), couverture illustrée d'une œuvre de Gustave Camus.</p>  <p>BEAUX-ARTS DU HAINAUT Ill n° 256j : livret (couverture), 9^e Salon Triennal</p>

<p>Président : Alexandre André, Député permanent honoraire</p> <p>Vice-Présidents</p> <p>Richard Stiévenart, Député permanent Jacques Hochepeid, Député permanent</p> <p>Secrétaire Robert Eustace</p> <p>Trésorier Emile Baeke</p> <p>Administrateurs :</p> <p>Edmond Bovyn, Comptable provincial, Echevin de la Ville de Mons Pierre Crowet, Président du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> Charles De Rouck, Sculpteur Léon Devos, Artiste-peintre, membre de l'Académie Royale Lucien Fourez, Président de la <i>Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai</i> Roger Foulon, Littérateur, Président de l'a.s.b.l <i>Les Artistes de Thudinie</i> Jean Hanquinet, Echevin des Beaux-Arts de Charleroi Paul Legat, Président du Tribunal de Première Instance de Mons Emile Lempereur, Président du <i>Cercle Littéraire et Artistique (sic) du Canton de Châtelet</i> Jean Leroux, Fonctionnaire communal honoraire de Tournai Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Louis Philippart, Directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i></p>	<p>Spiegele Louis, Vandycke Yvon, Verheggen Noëlle, Wains Robert, Wallet Taf, Winance Jean.</p> <p>Sculptures (10 exposants, 23 oeuvres)</p> <p>Akarova, Bertholet Claude, De Rouck Charles, D'Hossche Ernest, Hambye Damien, Harvent René, Leroy Christian, Miggiano Joseph, Renard Michel, Stiévenart Michel.</p>	<p>Aucun détail pour les compositions des divers comités (d'honneur, de patronage, organisateur). En revanche, liste détaillée (p. 3) du conseil d'administration des <i>Artistes du Hainaut</i>.</p> <p>p. 4 : extrait du discours prononcé lors de la cérémonie inaugurale par Maurice Herlemont, Président du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>. Évocation de « l'action de promotion et de rayonnement des arts en Hainaut » par des organismes tels que le <i>Centre Culturel du Hainaut</i>, et l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i>.</p> <p>p. 5 à 15 : liste des exposants (peintures, sculptures).</p> <p>p. 17 à 31 : quelques reproductions d'œuvres : Detry, Devos, Gommaerts, Jamsin, Ransy, Loriaux, Dhossche, Harvent, Stiévenart.</p> <p>Commentaires</p> <p>Présence de présidents de cercles hennuyers parmi les administrateurs de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> : Pierre Crowet (Charleroi), Emile Lempereur (Châtelet), Roger Foulon (Thudinie). Rôle important aussi d'Alexandre André, président de l'association. Pas de section consacrée aux arts-décoratifs. Sinon, panel d'artistes assez représentatif des arts plastiques hennuyers, permettant à diverses générations de se côtoyer : présences de Bosquet, Boulmant, Camus, D'Hossche, Depooter, Detry, Devos, Dubail, Dudant, Gibon, Gommaerts, Heyvaert, Liard, Marchoul, Ransy, Somville, Stiévenart, Van den Abeele, Thon, Van de Spiegele, Wallet, Winance mais aussi d'artistes plus jeunes : De Rouck, Jamsin, Leroy, Mackowiak, Malengrez, Peretti, Vandycke, par ailleurs souvent membres de (futurs) groupes (Vandycke, Leroy et Jamsin pour <i>Maka</i> par exemple).</p> <p>Article de presse</p> <p>Favart Jacques, « A La Louvière le IX^e Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i>, lundi 22 septembre 1969.</p>
<p>1972</p> <p><i>Art Jeune en Hainaut</i> Mons, Musée des Beaux-Arts</p> <p>Du 16 avril au 8 mai 1972</p> <p>A l'initiative</p> <p>Du Ministère de la Culture Française, Du Centre Culturel du Hainaut, De l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> De la Ville de Mons, De la Maison de la Culture de la région de Mons, et Des « Lion's Clubs » de la Région 5, zone 1.</p> <p>Jury de sélection</p> <p>Albert Dasnoy, Président de la Commission Consultative des Arts Plastiques,</p>	<p>59 exposants</p> <p>Abrantes Jorge, Arnould Agnès, Bataille-Lambillotte Christine, Baucamp André, Benon Jean-Pierre, Bourgeois Jean-Jacques, Bruyère Pierre, Cotton Jean, Croquant Philippe, Dath-Demarez Rose-Marie, Decobecq Jacques, Derouck Yolande, Derudder Jean-Claude, De Taeye Camille, Dutouquet-Bruyère Nicole, Feuillen Marc, Fievet Nadine, Fostier Edouard, Foubert Claude, Gehain Michel, Godart Mathieu, Goemaere José, Graux Jean-Claude, Guerit Christiane, Halleux Michel, Herla Paule, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Jamsin Michel, Jamses Claude, Joly Maurice, Lambert Claire, Laurent Claude, Lecomte Colette, Lembourg Paul, L'Ernout Jean-Claude, Mahieu Jean-Marie, Malghem-Semaille Thérèse, Mathieu Viviane, Mincke Gérard, Mineur Michel, Molle Jean-Marie, Nachtergaele Jacqueline, Navez Jean-Marc,</p>	<p>Source</p> <p>Livret d'exposition, <i>Art Jeune en Hainaut</i>, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 16 avril au 8 mai 1972.</p>

<p>Lismonde, artiste dessinateur, Serge Vandercam, artiste peintre, André Blank, artiste peintre, Félix Roulin, artiste sculpteur, Antoine de Vinck, artiste céramiste.</p>	<p>Paternotte Didier, Point Jean-Pierre, Poleur Marie J, Prayez Charles-René, Quevy Ghislain, Ransy Jacques, Rolet Christian, Szymkowicz Charles, Saudoyer Jean-Claude, Timper Paul, Van Craeynest Pierre, Vandycke Yvon (<i>Maka</i>), Vienne Charly (frère de Dany), Vienne Dany (frère de Charly), Winance Alain.</p>	
<p>1972-1973 10^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut</p> <p>Mons 15 décembre 1972 au 14 janvier 1973</p> <p>Organisé par L'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> La Commission Provinciale des Beaux-Arts</p> <p>En collaboration avec le <i>Centre Culturel du Hainaut</i> La Ville de Mons Le Ministère de la Culture Française</p> <p>a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> Conseil d'Administration</p> <p>Président : Alexandre André, Député permanent honoraire</p> <p>Vice-Présidents</p> <p>Richard Stiévenart, Député permanent Jacques Hochepeid, Député permanent</p> <p>Secrétaire Robert Eustace</p> <p>Trésorier Emile Baeke</p> <p>Administrateurs</p> <p>Achille Béchet, Directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Edmond Bovyn, Comptable provincial, Echevin de la Ville de Mons Pierre Crowet, Président du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> Charles De Rouck, Sculpteur Léon Devos, Artiste-peintre, membre de l'Académie Royale Lucien Fourez, Président de la <i>Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai</i> Roger Foulon, Littérateur, Président de l'a.s.b.l <i>Les Artistes de Thudinie</i> Jean Hanquinet, Echevin des Beaux-Arts de Charleroi Paul Legat, Président du Tribunal de Première Instance de Mons Emile Lempereur, Président du <i>Cercle Littéraire et Artistique du Canton de Châtelet</i> Jean Leroux, Fonctionnaire communal honoraire de Tournai Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Louis Philippart, Directeur honoraire du <i>Centre Culturel du Hainaut</i></p> <p>Jury de Sélection</p> <p>Gustave Camus, artiste peintre, Arsène</p>	<p>Exposants (77 exposants, 180 œuvres)</p> <p>Akarova, Arnould Agnès, Aubry André, Benoit Norbert, Bogaert Claude, Boulmant Georges, Cambron Ghislaine, Camus Christian, Camus Gustave, Chavepeyer Albert, Claus Christian, Croquant Philippe, Decobecq Jacques, Depooter Frans, De Rouck Charles, Derudder Jean-Claude, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Fievet Nadine, Fontaine Jacques, Fostier Edouard, Glorieux Thérèse, Goffin André, Gommaerts Fernand, Graux Jean-Claude, Guilmot Jacques, Halleux Michel, Harvent René, Herregodts Urbain, Heupgen Jean- Claude, Heyvaert François, Hupet André, Jacobs Gustave, Jamsin Michel (<i>Maka</i>), Keiser Pierre, Lambert Claire, Lefebvre Victor, Lembourg Felix, Lembourg Paul, Leroy Christian, Liard Robert, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Mahieu Jean-Marie, Manderlier Pierre, Marchoul Gustave, Maron Fernand, Miggiano Joseph, Molle Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Pelletti Daniel, Peretti Calisto, Ransy Jacques, Rolet Christian, Saudoyez Jean- Claude, Seeuws Joseph, Servais-Latinis Micheline, Somville Roger, Spinette Charles, Stiévenart Michel, Szymkowicz (<i>Maka</i>), Thon Fernand, Timper Paul, Van den Abeele Remy, Vandycke Yvon (<i>Maka</i>), Vandycke Romain, Vercheval Georges, Verheggen Noelle, Vintevogel Marcel, Winance Alain, Lastowieski Waldemar, Jacquemotte Albert.</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, 10^e Salon triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mons, du 15 décembre 1972 au 14 janvier 1973.</p> <p>Description du livret</p> <p>Format carré, 21,5 x 21,5 cm.</p> <p>p. 3 : conseil d'administration des <i>Artistes du Hainaut</i> (inchangé ou presque depuis 1969).</p> <p>p. 5 et 6 : texte d'Alexandre André relatant brièvement l'histoire de l'association qu'il préside : chronologie, buts poursuivis, spécificité exceptionnelle du Hainaut (héritage du passé, enseignement en écoles d'art, pouvoirs publics, personnalités, groupes), et toujours d'actualité : « aujourd'hui, une activité artistique fiévreuse et trépidante continue d'animer le Hainaut ».</p> <p>p. 7 : jury de sélection, comprenant des artistes au prestige reconnu, et des critiques d'art : Jean Hanon, André Lamblin, Jean Pigeon.</p> <p>p. 9 à 16 : liste des 77 exposants (toutes tendances).</p> <p>p. 18 à 39 : quelques reproductions d'œuvres, plus nombreuses que lors des dernières manifestations.</p> <p>Commentaires</p> <p>La liste des exposants montre une représentation assez équilibrée des principaux centres urbains de la province (Mons, Tournai, La Louvière, Charleroi). Elle témoigne également de l'emprise de plus en plus évidente de la « nouvelle génération », celle des groupes qui se créent ou en passe de naître. Par exemple, tous les artistes <i>Maka</i> figurent dans la liste, côtoyant ceux du futur <i>Zist-Zest</i>, un bon nombre aussi des membres d'<i>Art Concret en Hainaut</i>.</p> <p>Plus ancien, le groupe <i>Hainaut 5</i> reste représenté par Dudant, Marchoul et Camus. Ce dernier expose, tout comme Liard, Depooter, Stiévenart, ou Jacquemotte. En revanche, si des artistes tels Arsène Detry ou Léon Devos figurent en bonne place dans le jury de sélection, leurs noms n'apparaissent pas dans la liste des exposants.</p>

<p>Detry, artiste peintre, Léon Devos, artiste peintre, Jean Hanon, critique d'art, André Lamblin, critique d'art, Christian Leroy, sculpteur, Robert Michiels, sculpteur, Jean Pigeon, critique d'art, Robert Rousseau, directeur artistique du Palais des Beaux-Arts de Charleroi. Secrétariat : Robert Eustace Organisation : Freddy Plongin</p>		 <p>III n° 256k : livret (couverture), 10^e Salon Triennial</p>
<p>1974 <i>Miroirs de l'irrationnel</i> Site du Grand Hornu Du 20 avril au 19 mai 1974 À l'initiative du <i>Centre Culturel du Hainaut.</i> En collaboration avec la Commission Provinciale des Beaux-Arts et l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p>	<p>Exposants Alechinsky Pierre, Benon Jean-Pierre, Breucker Roland, Bury Pol, Carette Fernand, Chemay Jacques, Debie Annie, Deroux Carl, De Taeye Camille, D'Haese Roel, Dotremont Christian, Dubray Cyrus, Duchateau Hugo, Dumont Gilberte, Elias Etienne, Feulien Marc, Herregodts Urbain, Landuyt Octave, Lefebvre Victor, Lembourg Paul, Marchoul Gustave, Mariën Marcel, Matton Jacques, Panamarenko, Pasternak Maurice, Reinhoud, Roobjee Pjeroo, Simon Armand, Stenne Robert, Van Breedam Camiel, Vandercam Serge, Van Severen Dan, Verheyen Jef, Vinche Lionel, Wittevrongel Roger.</p>	<p>Sources <i>Miroirs de l'irrationnel</i>, catalogue d'exposition, Site du Grand Hornu, à l'initiative du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>, en collaboration avec la Commission Provinciale des Beaux-Arts et l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i>, du 20 avril au 19 mai 1974. Préface d'André Lamblin.</p>
<p>1976 11^e Salon Triennial des Beaux-Arts du Hainaut Charleroi, Palais des Beaux-Arts 24 janvier au 8 février 1976 Organisé par L'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> et le <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Avec la collaboration Du Ministère de la Culture Française Et des Administrations communales de Charleroi, La Louvière, Mons, Mouscron et Tournai a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i> Conseil d'Administration Président : Alexandre André, Député permanent honoraire Vice-Présidents Richard Stiévenart, Député permanent Jacques Hochepeid, Député permanent Secrétaire Robert Eustace Trésorier Emile Baeke Administrateurs</p>	<p>Hommage À la mémoire de Léon Devos et de Fernand Gommaerts qui, pendant plus de trente ans, ont apporté aux Salons Triennaux des <i>Artistes du Hainaut</i> leur inlassable collaboration et l'appui prestigieux de leur talent Léon Devos (Petit-Enghien, 1897-Bruxelles, 1974) <i>Nu sur fond rouge</i> (1974) Fernand Gommaerts (Mons, 1894-1975) <i>Faubourg</i> Artiste invité Robert Buyle (Saint-Nicolas-Waes, 1895-1976) (5 œuvres) Exposants (95 exposants, 213 œuvres) Arrotin Léon, Aubry André, Bernard Claude, Bertholet Claude, Bertiaux Ghislain, Bogaert Claude, Bosquet André, Bourgeois Jean-Jacques, Brichart Jean-Claude, Camus Gustave, Carette Fernand, Cambon Ghislaine, Chavepeyer Albert, Claus Christian, Coppe Roger, Darville Alphonse, De Bie Eugène, Depooter Frans, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dubois Roland, Dubrunfaut Edmond, Duck Colette, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Fievet Nadine, Foubert Claude, Gérard Marie-Rose, Gilles Edgard, Glotz Roger, Godart Mathieu, Goffin André, Halleux Michel, Haurez Nicole, Heupgen</p>	<p>Sources Livret de Salon, 11^e Salon triennial des Beaux-Arts du Hainaut, Charleroi, du 24 janvier au 08 février 1976. Description du livret Format carré, 21,5 x 21,5 cm. Couverture stylisée, deux couleurs (noir et rouge).  <p>III n° 256l : livret (couverture), 11^e Salon Triennial</p> <p>p. 4 et 5 : jury de sélection et de placement, et hommage à deux artistes récemment disparus : Léon Devos et Fernand Gommaerts. Exposition de l'une de leurs œuvres. Présence d'un artiste invité, Robert Buyle, qui disparaîtra dans l'année (présentation p. 6 du livret). À noter que les Salons précédents (en particulier les 8^e, 9^e et 10^e Salons) n'avaient pas d'artistes invités. p. 7 à 14 : présentation des exposants et de leurs œuvres, sans aucune reproduction.</p> </p>

<p>Achille Béchet, Directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Edmond Bovyn, Inspecteur général des Finances de la Province de Hainaut Pierre Crowet, Président du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> Charles De Rouck, Sculpteur, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi Lucien Fourez, Président de la <i>Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai</i> Roger Foulon, Ecrivain, Président de l'Association des Ecrivains Belges Paul Legat, Président du Tribunal de Première Instance de Mons Emile Lempereur, Président du <i>Cercle Littéraire et Artistique (sic) du Canton de Châtelet</i> Jean Leroux, Fonctionnaire communal honoraire de Tournai Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Louis Philippart, Directeur honoraire du <i>Centre Culturel du Hainaut</i></p> <p>Jury de Sélection et de placement</p> <p>Achille Béchet, directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>, Gustave Camus, artiste peintre, Alphonse Darville, sculpteur, Roger Dudant, artiste-peintre, Robert Michiels, sculpteur, Jean Ransy, artiste-peintre, Christian Rolet, artiste-peintre, Michel Stiévenart, sculpteur, Taf Wallet, artiste-peintre. Secrétaire : Freddy Plongin</p>	<p>Andrée, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Hupet André, Josse Daniel, Keiser Pierre, Lastowski Waldemar Tadeuz, Latinis Micheline, Leduc Bernard, Lefebvre Victor, Lemaire Marianne, Lembourg Felix, Lembourg Paul, Locoge Hélène, Loriaux Christiane, Lussie-Mercier Christiane, Mahieu Jean-Marie, Marchoul Gustave, Maron Fernand, Martin Marguerite, Martin Marie-Thérèse, Mauroy Jean-Roger, Miggiano Joseph, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Oger Alfred, Onclin Willy-Roger, Pelletti Daniel, Perin Jacques, Poleur Jany, Pourbaix Armand, Prayez Charles-René, Quevy Ghislain, Ransy Jean, Remacle Henri, Renard Michel, Rolet Christian, Roty Michel, Ruelle Claudine, Saudoyez Jean-Claude, Schwarz Eric, Somville Roger, Spinette Charles, Steurs Germaine, Stiévenart Michel, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tobie René, Verheggen Noëlle, Vincent Denise, Vintevogel Marcel, Vitel Philippe, Wallet Taf, Waselle Robert, Winance Alain, Winance Jean, Witkowski Georges, Wotquenne Raymond.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Selon l'habitude, la représentation est équilibrée, n'omettant aucune région de la province, et veillant à la présence équitable de toutes les générations : les membres survivants de <i>Nervia</i> restent ainsi bien présents, en compagnie de ceux de groupes tout récents tels <i>Art Concret en Hainaut</i> (mais sans Victor Noël), <i>Zist-Zest, Hainaut 5, Puzzle</i> (c'est le groupe local, qui apparaît sur la scène carolorégienne en cette année 1976).</p> <p>On note l'absence des membres de <i>Maka</i>, qui vit alors sa dernière année, sur fond de crise interne.</p> <p>Articles de presse</p> <p>M. N., « A Charleroi, le vernissage du Onzième Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> », <i>Le Journal Indépendance</i>, mercredi 28 janvier 1976.</p> <p>M. N., « Les expositions à Charleroi le XI^e Salon Triennal des <i>Artistes du Hainaut</i> au P.B.A », <i>Le Journal Indépendance</i>, jeudi 5 février 1976.</p>
<p>1978</p> <p>12^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut</p> <p>Musée des Beaux-Arts, Mons 16 au 31 décembre 1978</p> <p>Organisé par l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Avec la collaboration du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Et de La ville de Mons</p> <p>a.s.b.l <i>Les artistes du Hainaut</i></p> <p>Président Alexandre André, député permanent</p> <p>Vice-présidents</p> <p>Richard Stiévenart, député permanent Jacques Hochepeid, député permanent</p> <p>Secrétaire Robert Eustace</p> <p>Trésorier Emile Baeke</p> <p>Jury de sélection et de placement</p> <p>Fernande Massart, céramiste, Gustave Camus, Roger Dudant, artistes peintres, Maurice Joly, céramiste, Christian Leroy, sculpteur, Jean-Marie Molle, Jean Ransy,</p>	<p>Exposants. (91 artistes, 199 œuvres)</p> <p>Arnould Agnès, Aubry André, Baise Michel, Bay Claude, Bourgeois Jean-Jacques, Camus Gustave, Carette Fernand, Chasse Jean, Claus Christian, Coenen Jean, Conrad Gabrielle, Croquant Philippe, Deberghe Georgette, De Bruyne Christian, Deplus José, Depooter Frans, De Praetere Henri, Dubail Berthe, Dubois Ingrid, Dubois Jean, Dubois Roland, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Dussenwart Chantal, Etienne Jacques, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Fievet Nadine, Fostier Edouard, Foubert Claude, Godart Mathieu, Goffin André, Guyaux Martin, Halleux Michel, Henreaux André, Herregodts Urbain, Huin René, Hupet André, Jamsin Michel, Josse Daniel, Keiser Pierre, Latinis Micheline, Lefebvre Victor, Lembourg Felix, Lembourg Paul, Leroy Christian, Ludik Laszlo, Mahieu Jean-Marie, Maron Fernand, Martin Marie-Thérèse, Massart Fernande, Miggiano Giuseppe, Molle Jean-Marie, Moreau Fabienne, Moreau Perrine, Moulin Jacqueline, Munier Marie-France, Nachtergael Jacqueline, Pelletti Daniel, Peretti Calisto, Peters Gabriel, Pierront Roger, Poliart Serge, Ransy Jacques, Ransy Jean, Remacle Henri, Renard Michel, Ribesse Andrée, Roland André, Rolet Christian, Saudoyez Jean-Claude, Somville Roger, Spinette Charles, Stiévenart Michel, Szymkowicz Charles, Taminaux Freddy, Tarantiza Bernard, Teerlynck Gilberte, Tournemene Jean-Marie, Van den Brandt Alfred, Vandycke Romain, Varese</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, XII^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 16 au 31 décembre 1978.</p> <div data-bbox="1098 1391 1323 1630" data-label="Image"> </div> <p>III n° 256m : livret (couverture), 12^e Salon Triennal</p> <p>Description du livret</p> <p>Format carré : 21,5 x 21,5 cm.</p> <p>Commentaires</p> <p>Salon de dimensions imposantes, où tout ce qui compte dans l'art hennuyer de la fin des années 1970 est représenté. Ce Salon est certainement l'une des dernières grandes vitrines où se côtoient, toutes générations confondues, les différentes tendances artistiques de cette époque.</p>

<p>artistes peintres, Jacques Richez, graphiste conseil, Christian Rolet, artiste peintre, Michel Stiévenart, sculpteur, Taf Wallet, artiste peintre.</p>	<p>Christian, Verheggen Noelle, Vienne Charly, Vienne Danny, Vintevogel Marcel, Vitel Philippe, Wallet Taf, Willam Karl, Winance Alain, Wotquenne Raymond.</p>	
<p>1981</p> <p>13^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut</p> <p>Maison de la Culture, Tournai 3 au 25 octobre 1981</p> <p>Organisateurs</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i> Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut</p> <p>Maison de la Culture de Tournai</p> <p>ASBL <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Président</p> <p>Alexandre André Député permanent honoraire</p> <p>Vice-Présidents</p> <p>Richard Stiévenart Député permanent</p> <p>Jacques Hochepeid Député permanent</p> <p>Secrétaire Robert Eustace</p> <p>Trésorier Emile Baeke</p> <p>Jury de Sélection et de placement</p> <p>Anne Pasteels-Garnier Directrice de l'Académie des Beaux-Arts et des Arts décoratifs de Tournai</p> <p>Achille Béchet, Directeur Général des Affaires Culturelles du Hainaut</p> <p>Roger Dudant, artiste-peintre</p> <p>Jean Hanon, critique d'art</p> <p>Jean-Claude Heupgen, sculpteur</p> <p>Michel Jamsin, artiste-peintre</p> <p>Christian Rolet, artiste-peintre</p> <p>Michel Stiévenart, sculpteur</p> <p>Jean Winance, artiste-peintre</p> <p>Secrétariat Robert Eustace Secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut.</i></p>	<p>Hommage à Pierre Paulus Prix du Hainaut 1913 A l'occasion du Centenaire de sa naissance (5 œuvres)</p> <p>Exposants. (58 artistes, 123 œuvres)</p> <p>Annart-Fournier Lucienne, Arnould Agnès, Baise Michel, Bernard René, Bertholet Claude, Bourgeois Jean-Jacques, Carette Fernand, Chavepeyer Albert, Claus Christian, Cristallo Pasquale, Delvaux Jean-Pierre, Depooter Frans, Descamps Bernard, De Wit Charles, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dubrunfaut Edmond, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Fievet Nadine, Fostier Edouard, Foubert Claude, Frère Marcel, Guyaux Martin, Halleux Michel, Hanssens Gaston, Heupgen Jean-Claude, Huin René, Jamsin Michel, Janowski Edouard, Laloux Jean-Marc, Latinis Micheline, Lefebvre Victor, Leroy Christian, Le Verdier, Locoge Hélène, Massart Fernande, Miggiano Joseph, Moreau Perrine, Nachtergael Jacqueline, Pierront Roger, Ransy Jacques, Riche Jean, Rolet Christian, Somville Roger, Spinette Charles, Stiévenart Michel, Szymkowicz Charles, Teerlinck Gilberte, Thomas Philippe, Tournemenne Jean-Marie, Vandycke Romain, Vintevogel Marcel, Wamuel, Winance Alain, Winance Jean.</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, <i>Les Artistes du Hainaut</i>, XIII^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Tournai, Maison de la Culture, du 3 au 25 octobre 1981.</p>  <p>III n° 256n : livret (couverture), 13^e Salon Triennal</p> <p>Description du livret</p> <p>Format carré, 21,5 x 21,5 cm. Couverture blanche, lettres bleues sur fond blanc.</p> <p>p. 1 : nom du Salon, lieu, dates. p. 2 : comité de l'a.s.b.l p. 4 : jury de sélection. p. 5 : hommage Pierre Paulus. p. 7 à 11 : catalogue (5 pages).</p> <p>Commentaires</p> <p>Présence de nombreux artistes du Hainaut, souvent d'anciens membres de divers groupes. C'est le cas pour Jean Dubois, René Huin et Marcel Vintevogel, anciens d'<i>Art Concret en Hainaut</i>, Christian Rolet, ancien de <i>Zist-Zest</i>, Michel Jamsin, Christian Leroy Jacques Ransy et Charles Szymkowicz, d'anciens <i>Maka</i>, Dubrunfaut, cofondateur de <i>Forces Murales</i>, inspirateur de <i>Cuesmes 68</i>, Daniel Fauville et Michel Frère, d'anciens membres de <i>Puzzle</i>. Participent également de grands noms, certains d'entre eux s'étant même fait connaître avant la Seconde Guerre mondiale : Gilberte Dumont, Frans Depooter, Jean Winance. On remarque aussi la présence de Berthe Dubail, Fernande Massart (<i>Céramique de Nimy</i>).</p> <p>Article de presse</p> <p>Voiturier Michel, « Salon Triennal du Hainaut », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 21 octobre 1981.</p>
<p>1985</p> <p>14^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut</p>	<p>Exposants (37 exposants, 79 œuvres)</p>	<p>Source</p> <p>Livret de Salon, 14^e Salon triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mons du 22 mars</p>

<p><i>Jeunes Artistes du Hainaut</i></p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Du 22 mars au 14 mai 1985</p> <p>Organisé par</p> <p>L'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>En collaboration avec</p> <p>La <i>Direction Générale des Affaires Culturelles du Hainaut</i></p> <p>Et la</p> <p>Ville de Mons</p> <p>a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Président : Alexandre André Député permanent honoraire</p> <p>Secrétaire Robert Eustace Conseiller honoraire à la <i>Direction Générale des Affaires Culturelles du Hainaut</i></p> <p>Trésorier Emile Baeke</p> <p>Jury de Sélection et de placement</p> <p>Achille Béchet, Directeur Général des <i>Affaires Culturelles du Hainaut</i>, représenté par André Ceuterick, chargé des relations publiques à la <i>DGAC</i>, Edmond Dubrunfaut, artiste peintre, Roger Dudant, artiste-peintre, Robert Eustace, Secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i>, Jean Pigeon, Critique d'art, Jacques Richez, graphiste, Michel Stiévenart, sculpteur.</p> <p>Secrétariat : Service des Arts Plastiques de la Direction Générale des Affaires Culturelles du Hainaut</p>	<p>Baudart Johan, Carlier Yannick, Chaval Laurence, Colas Etienne, Dehon Jacques, Dehon Michel, Delvaux Jean-Pierre, De Rooter Barbara, Dervaux Laurence, Desaer Michel, Desmedt Emile, Duriau Gery, Fauville Daniel, Gebka Dominique, Iezzi Jacques, Laloux Jean-Marc, Lezaire Christophe, Marchoul-abels Claire, Mazza Ugo, Midavaine Jean-Christophe, Monvoisin Marc, Musieaux Pierre, Nachtergaele Jacqueline, Pasture Eric, Perrine, Petrone Giuseppe, Picron Philippe, Przybyszewski Veronique, Pyfferoen Jacques, Raymond Ronald, Renard Ronald, Stilmant Marie-Claire, Tarallo Salvatore, Van de Vonder Françoise, Van Trappen Catherine, Wayenbergh Etienne, Zavelion Veronique.</p>	<p>au 14 mai 1985.</p> <p>Description du livret</p> <p>Format carré, 21,5 x 21,5 cm.</p> <p>Commentaires</p> <p>Beaucoup de nouveaux noms parmi les 37 exposants, excepté peut-être celui de Daniel Fauville. Sans doute peut-on et faut-il voir là l'un des signes les plus nets du total renouvellement des artistes mis en avant par l'association <i>Les Artistes du Hainaut</i>. On peut d'ailleurs noter que ce Salon s'intitule <i>Jeunes artistes du Hainaut</i>, qualification soulignant la volonté des organisateurs de faire place nette, en choisissant de ne présenter que les travaux de quelques jeunes artistes hennuyers, soigneusement sélectionnés.</p>
---	---	---

L'évolution, entre 1945 et 1984, des cercles artistiques antérieurs à 1940

Entre 1945 et 1950, dans une période difficile de reconstruction et un contexte forcément moins favorable que par le passé aux groupements d'artistes, chacun des « grands cercles » de la province tente de reprendre pied, en renouant le fil rompu avec un passé temporellement proche, mais ne faisant plus toujours sens avec la réalité et les préoccupations du moment, y compris dans les milieux les plus perméables aux affaires culturelles et artistiques. Peu ou prou, chacune des associations « historiques » de la province – les cercles tournaisiens, montois, louviérois, carolorégiens, d'autres encore, tels ceux de Châtelet ou de Mouscron – va ainsi se trouver à un moment ou à un autre dans une situation délicate, lui imposant sinon une complète remise en question, du moins la recherche d'un renouvellement nécessaire lui offrant les moyens de poursuivre ses activités et surtout de maintenir la curiosité et l'intérêt d'un public local sans doute plus exigeant et difficile à satisfaire dans sa quête d'une culture désormais plus multiforme.

Le Cercle Artistique de Tournai, de 1946 à 1984

1946-1964 : LES DEUX PREMIÈRES DÉCENNIES DE L'APRÈS-GUERRE

Si la Seconde Guerre mondiale avait bien évidemment ralenti les activités du *CAT*, celles-ci ne s'étaient pas interrompues pour autant, des Salons importants ayant tout de même eu lieu pendant cette période troublée ; plus précisément, des Salons d'automne s'étaient tenus chaque année, on l'a vu, entre 1941 et 1945, ceux de 1944 (« Salon de la Libération ») et de 1945 (« Salon de la Victoire ») se distinguant par leur nom emblématique.

Un prestige toujours maintenu

Plusieurs éléments permettent de rendre compte de la volonté de prestige souhaitée et maintenue par les membres dirigeants du *Cercle*, perpétuant ainsi une tradition remontant à la fin du XIX^e siècle, au moment de la création de l'association. Si comme par le passé, celle-ci organise durant l'année de multiples événements en son sein et dans ses locaux (expositions personnelles ou de petits groupes, auditions musicales, causeries ou conférences), le grand événement reste tout de même le Salon d'automne, doublé dans le cas particulier du cercle tournaisien de celui de printemps, terrain d'innovations bienvenues dans une période s'avérant petit à petit moins propice que par le passé aux manifestations collectives.

- Un jury de sélection et de placement faisant autorité

Les présidences successives des jurys d'admission et de placement du *CAT* demeurent comme pendant les années de l'entre-deux-guerres l'un des gages d'exigence de la qualité souhaitée du Salon. Extraite du tableau correspondant proposé en annexe⁴²¹, la liste des personnalités chargées de présider ce jury pour la période 1946-1955 est éloquente : Leonid Frechkop (1946), Armand Apol (1947), Marie Howet (1948), Louis Henno (1949), Arsène Detry (1950), Albert Saverys (1951), Taf Wallet (1952), Paul Daxhelet (1953), Jules-Jacques Boulez (1954), Rik Slabbinck (1955), autant d'artistes dont on puisse être assuré du souci de veiller avec fermeté sur la bonne tenue de la manifestation annuelle.

⁴²¹ Voir en annexe 3 quelques caractéristiques des Salons d'automne, pour la période 1946-1955 : nombre de participants et/ou d'œuvres exposées, jury de sélection et de placement.

- Une sélection variée, une participation moindre au fil des ans

Outre la liste prestigieuse des présidents de jury de placement, le tableau évoqué ci-dessus témoigne aussi de la dimension encore impressionnante des Salons d'automne, marqués par une importante participation d'artistes, certes accompagnée d'une diminution sensible du nombre d'exposants, donc du nombre d'œuvres exposées, au fil des ans. Légèrement inférieur à 200 en fin des années 1940 et au début de la décennie suivante, avec une exception notable en 1951, où seulement 113 œuvres sont proposées à la vue du public, le nombre d'œuvres accrochées aux cimaises se stabilise quelques temps autour de 150, pour les Salons de 1954 et 1955, puis continue de baisser, l'année 1958 donnant de ce point de vue le jour à l'exposition automnale la plus modeste, du moins en termes quantitatifs, de la décennie.

Pour ce qui concerne la participation proprement dite, elle reste globalement très intéressante, tant par la variété proposée que par la qualité qu'assurent des réputations désormais fort bien établies, aux côtés desquelles figurent aussi de nouveaux jeunes plasticiens de la province hennuyère. Exemple parmi d'autres, on relève en 1948 les présences d'Armand Apol, d'Anne Bonnet, de Louis Buisseret, Marius Carion, Philibert Cockx, Alphonse Darville, Anne-Pierre De Kat, Maurice De Korte, Jean-Jacques Gailliard, Marie Howet, Idel Ianchelevici, Christiane Lussie-Mercier et Jacques Lussie (de Mouscron), de Claude Lyr (d'Uccle), d'Albert Saverys (de Deinze), de Jean Van Looy (Saint-Idesbald), liste non exhaustive de noms prestigieux et qui, d'années en années continuent de participer à la renommée du cercle tournaisien. Le public comme la presse sont sensibles au désir de qualité des organisateurs, également soucieux de mettre en avant, aux côtés des noms connus ou plus spécifiquement tournaisiens (Lucien Dasselborne, Fernand Gaudfroy, Edmond Defroyennes, Stella Laurent), ceux d'artistes plus jeunes et « pleins de promesses », tels Jean-Louis Pion, Louise Nys-Bruggeman, Jules (II) Messiaen, Guillemine Gadenne-Mortelmans, Annie Pollet.



III n° 257 : Marius Carion, *Intérieur Borain*, 1944,
Huile sur toile, 80 x 100 cm,
(Œuvre exposée (n° 35), Tournai,
56^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 8 au 29 septembre 1946



III n° 258 : Maurice De Korte, *Le Baladin*, 1949,
Sculpture, 57 x 29 x 13 cm,
Œuvre exposée (n° 46), Tournai, coll. Province de Hainaut,
60^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 10 septembre au 1^{er} octobre 1950

De prestigieuses expositions, des invitations de groupes innovantes

Outre les Salons annuels, d'autres expositions plus spécifiques et bien souvent prestigieuses ponctuent cette période de l'après-guerre. Illustration de la volonté des dirigeants d'entretenir la réputation de l'association, celle-ci organise du 2 au 16 mai 1948 une « Exposition des Prix du Hainaut, Prix de Rome, Prix Godecharle et des œuvres des Membres du CAT », intitulée *Les Artistes du Hainaut* ; participent à l'événement Albert Baisieux (Prix Godecharle, 2^{ème} Prix de Rome), Louis Buisseret (Prix du Hainaut, 1919), Gustave Camus (Prix du Hainaut, 1945), Léon Devos (Prix du Hainaut, 1932), Alfred Duriau (Prix de Rome de gravure), Fernand Gommaerts (Prix du Hainaut, 1943), Paul Joris (Prix du Hainaut, 1927), Robert Liard (2^{ème} Prix de Rome), Albert Mascaux (Prix du Hainaut, 1946), Eudore Misonne (Prix du Hainaut, 1938), Rodolphe Strebelle (Prix du Hainaut, 1930), Taf Wallet (Prix du Hainaut,

1936), ainsi que quelques artistes du tournaisis parmi lesquels Lucien Dasselborne, Edmond Defroyennes, Maurice De Korte, Edmond Dubrunfaut, Micheline Dumont, Michel Dutrieu, Fernand Gaudfroy, Stella Laurent, Christiane Lussie-Mercier, Jacques Lussie, Nelly Mercier, Mimy Thiebaut, Jean Winance.

Exemples d'initiatives du CAT et de ses administrateurs, président Lucien Dasselborne en tête, destinées à encourager les artistes dans une période difficile pour l'art, on peut citer certaines des expositions mises sur pied en 1949, qu'il s'agisse d'une exposition de « Sculpture en plein air », fruit dans le cadre des *Floralies de Tournai* de la collaboration du CAT et des *Amis de Tournai*, d'une exposition consacrée à cinq jeunes peintres, du 24 avril au 8 mai 1949⁴²², d'une rétrospective Hippolyte Boulenger (1837-1874), regroupant du 17 juillet au 28 août 1949 de nombreuses toiles du paysagiste tournaisien, ou bien encore de la présence emblématique, lors du Salon de Printemps de mai 1949, de la *Maîtrise de Nimy*, groupe de céramistes alors très en vogue, à la renommée nationale, et même internationale.

Autre fait marquant, voire innovant initié par le CAT, celui d'avoir en juin 1947 offert son cadre à la première exposition d'ensemble des trois tapisseries-cartonniers Edmond Dubrunfaut, Louis Deltour et Roger Somville, manifestation ensuite transférée à Bruxelles, Boulevard de Waterloo, chez le décorateur Marcel Baugniet⁴²³. Pour ces artistes, notamment pour Edmond Dubrunfaut⁴²⁴, cet événement marquait ainsi le début d'une longue et fructueuse participation aux Salons annuels du *Cercle*.

En dépit de ces initiatives, souvent destinées à enrayer la désaffection d'un public se montrant plus rare, la fin des années 1940 puis la décennie 1950-1960 constituent une période assurément difficile pour nombre de grandes associations d'artistes, et pas seulement à Tournai, les cercles montois ou du Centre (La Louvière) connaissant alors des difficultés ou des obstacles en tout point semblables à ceux affrontés par le CAT. Au seuil des années 1950, c'est par un communiqué de presse à la tonalité un peu morose que la Commission du *Cercle Artistique* cherche à promouvoir une exposition d'automne constituant « un ensemble des plus réussi où une sélection sévère a groupé près de deux cents œuvres de nos meilleurs peintres et sculpteurs belges⁴²⁵ », profitant de ce texte pour s'alarmer, et regretter « qu'en dehors des membres du Cercle (heureusement très nombreux) rares soient les Tournaisiens qui songent à la parcourir [...] ».

La poursuite d'une pratique d'achats

Outre la notoriété qu'offre à l'artiste l'exposition d'une œuvre lors d'un Salon, elle favorise également toute occasion d'achat soit d'un collectionneur particulier, soit d'une grande institution publique telle que l'État, la région, la province ou la ville. De fait, cet acte même constitue l'une des raisons d'être principales de ce type d'expositions, quelle que soit la période concernée.

⁴²² Participaient à cette exposition les artistes Louis Deltour, Roger Dudant, Monique Lejuste, Victor Noël, Jean-Louis Pion.

⁴²³ SOSSET Léon-Louis, « La tapisserie murale contemporaine de Tournai » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 372-376.

⁴²⁴ C'est en 1947, nous l'avons vu, que l'artiste peintre et tapissier Edmond Dubrunfaut, alors tout jeune professeur d'art monumental à l'Académie des Beaux-Arts de Mons joint sa signature à celles de Louis Deltour et de Roger Somville, au bas du manifeste présidant à l'apparition du groupe *Forces Murales*. Persuadés de l'importance de la fonction sociale de l'art, les trois hommes souhaitaient promouvoir un art à la portée de tous, à la fois proche du quotidien et au service du peuple. Jugeant particulièrement adaptées à ces fins les techniques de l'art mural (fresque, mosaïque, vitrail, céramique), ils pratiquèrent donc de 1947 à 1959, date de séparation du groupe, ce moyen d'expression collective, dans un style réaliste et figuratif, pour la réalisation de leurs travaux pendant cette période (voir à ce sujet la partie consacrée à *Forces Murales*).

⁴²⁵ « Chronique locale Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 27 septembre 1950.

De ce point de vue, si les années de l'après Seconde Guerre mondiale ne constituent pas forcément la période idéale pour ce type de transactions, elles n'ont ni freiné ni empêché ventes ou achats d'œuvres d'art, loin s'en faut. Pour exemple en septembre 1947, la visite d'un 57^e Salon jugé de belle tenue par Lucien Christophe, directeur général au département des Beaux-Arts, se traduit immédiatement par la transmission au ministre de l'Instruction Publique de quelques propositions d'achats intéressants, destinés au Musée communal⁴²⁶. De même, deux années plus tard, c'est de nouveau par un court article de presse que l'on prend connaissance de quelques récentes acquisitions, conséquences directes du 59^e Salon automnal⁴²⁷. L'État se porte ainsi acquéreur de trois toiles destinées à enrichir les collections du Musée des Beaux-Arts : *L'une et l'autre*, de Jean-Jacques Gailliard, *Les Danseuses de Kerlouan* de Christiane Lussie-Mercier, *Le Bouquet de roses* d'Hélène Vandebroek, tandis que de son côté la province procède à l'achat de trois œuvres : *Les médailles d'Argile* de Jacques Geldhof, *L'Annonciation* de Christiane Lussie-Mercier et *Marché aux poissons* de Jean Winance.



Ill n° 259

Christiane Lussie-Mercier, *Annonciation*,
Huile sur bois, 28 x 28 cm,
(Œuvre exposée (n° 108), Tournai, coll. Province de Hainaut,
59^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 11 septembre au 2 octobre 1949

Un début des années 1960 chaotique, inaugurant une période incertaine

Le tournant de la fin des années 1950 et du début des années 1960 constitue à n'en pas douter une période sinon difficile, en tout cas assez incertaine pour le CAT, venant même rompre la belle régularité temporelle de ses Salons annuels d'automne.

Deux événements conjoncturels et de natures distinctes marquent ces années de transition : d'abord le décès en 1962 de Lucien Dasselborne, actif président du CAT, par ailleurs participant régulier des Salons depuis...1888. La disparition du peintre et graveur tournaisien, successeur officiel de Jules Pollet en 1945 à la tête du *Cercle Artistique de Tournai*, membre pendant plus de soixante-dix ans, président pendant plus de vingt, laissait de facto un grand vide, difficile à surmonter. C'est aussi au début des années 1960 qu'est décidée une profonde rénovation des locaux, puis que sont entrepris d'importants travaux de restauration entraînant pour quelques temps la fermeture provisoire du *Cercle*. Suite à cette transformation objectivement positive et marquée par une importante exposition (*Œuvres d'Art ancien*) organisée dans les nouveaux locaux du CAT du 6 au 28 octobre 1962, un certain nombre de questions relatives à son avenir paraissent s'être alors posées, l'association étant semble-t-il destinée à devenir un important *Centre Culturel*, comme le laissaient entrevoir les propos d'un échevin rapportés dans la presse, à l'occasion du vernissage de l'exposition d'octobre 1962 précédemment évoquée⁴²⁸. Quoi qu'il en soit, un renouveau semble absolument

⁴²⁶ Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 27 septembre 1947.

⁴²⁷ « Chronique locale : Au *Cercle Artistique* la 59^{ème} exposition », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 28 septembre 1949.

⁴²⁸ « Exposition d'Art ancien dans les salons du Cercle Artistique rénové », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 8 et mardi 9 octobre 1962.

nécessaire, que ne seront pas non plus parvenu à entraîner les manifestations de printemps, en dépit du souci manifeste d'ouverture des organisateurs, illustré à la fin des années 1950 par la présence fréquente de petits groupes d'invités venus de l'extérieur, tel en 1958 les *Artistes Français d'Outremer*.



Ill n° 260

Lucien Dasselborne, *Au parc, Tournai*, huile sur toile, 65 x 54 cm,
Œuvre exposée (n° 38), Tournai, coll. Province de Hainaut,
63^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 6 au 27 septembre 1953



Ill n° 261 : *Cercle Artistique de Tournai*, Salon de Printemps 1958,
Couverture du livret (Pierre Paulus, *Cheval ailé*),
Les artistes Français d'Outre-Mer, les artistes tournaisiens,
Du 10 au 26 mai 1958

Réception critique des Salons d'automne

Si pendant le conflit, la presse ne rend pas vraiment compte d'événements artistiques comme les expositions que continue d'organiser le *CAT*, cela reste le cas au sortir de la Seconde Guerre mondiale : la reconstruction du pays occupe encore largement les esprits, et la culture ne fait sans doute pas partie des priorités du moment. Aussi est-il peu étonnant de ne pas trouver dans la presse tournaisienne d'articles d'envergure relatant quelques faits saillants des Salons du *CAT* qui, sans même s'être jamais arrêtés – des Salons de Printemps et d'Automne ont eu lieu entre 1941 et 1944 – retrouvent peu à peu leur rythme d'antan. Presque toujours anonymes, la plupart des comptes rendus se contentent donc d'annoncer la manifestation artistique à venir, puis de décrire son vernissage, sans jamais négliger la liste des invités présents, qu'il s'agisse des politiques locaux ou des artistes eux-mêmes.

En réalité, parmi les multiples activités du *CAT*, deux grandes manifestations annuelles s'imposent, les deux Salons du printemps puis de l'automne. Comme dans d'autres grands centres urbains de la province, les chroniques journalistiques se raréfient, et surtout durent rarement plus d'une journée, alors même qu'à compter de 1946 et pendant une petite vingtaine d'années, les Salons se succèdent très régulièrement, selon un cérémonial réglé au cordeau.

- Des Salons traditionnels continuant d'être loués

De façon générale, et pour ne s'en tenir qu'aux chroniques du *Courrier de l'Escaut*, ces événements sont salués à leur juste mesure, souvent qualifiés d'« honnêtes », présentant « de la bonne peinture traditionnelle et reposante, quelques sculptures de qualité⁴²⁹ », certaines œuvres émergeant fréquemment d'un ensemble digne d'être loué. En septembre 1957, le journaliste du *Courrier de l'Escaut* consacre la majeure partie de sa courte chronique à la distinction de quelques-unes des 130 œuvres exposées, choix subjectif destiné à témoigner d'une impression de grande richesse, et d'une intéressante variété. Aussi n'hésite-t-il pas à citer et à rapidement commenter *En visite* d'Eliane De Meuse, *Place du Sablon* de Michel Dutrieu, *Simone* de Roger Somville, *Ostende* et *Castagnola* de Lucienne Leroux, *Paysage d'hiver* de René Huin, *Vase au chat* de Lucien Dasselborne, *Bouquet de roses* d'Edmond Defroyennes, *Pivoine* de Fernand Gaudfroy, *Antibes* de Gustave Fack, *Nature morte* de Madame Scheefhals, *Agnès* de Louise Nys-Bruggeman, *Automne sur l'Escaut* de Maurice Pihet, *Mont-Saint-Aubert* de Simon Hendrickx, *Portrait de Madame C.* de Ir. Bogaert, *Chiny-*

⁴²⁹ « La 67^{ème} Exposition du Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 14 septembre 1957.

sur-Semois de Jean Winance, *Tulipes et Cinéraires* d'Hélène Vandebroek et, pour les sculptures, *Grâce latine* de Maurice De Korte et *Le géologue Jules Cornet* de Harry Elstrøm. Cette énumération ne l'empêche nullement d'exprimer sa déception de taille face à l'envoi de Rik Slabbinck, ce grand peintre « au talent fougueux et à la palette exacerbée », ni de s'interroger sur les réactions du public devant des toiles étranges et « plus ou moins ésotériques » des artistes Arthur-Maria Renner et Jean Ransy.

Somme toute, l'impression dominante en 1957 perpétue et renforce celle déjà exprimée au sortir immédiat du conflit, lors du « Salon de la Libération » en 1944 par exemple, où les paysages, marines, natures mortes, fleurs, intérieurs, portraits exposés par des « artistes de chez nous » formaient selon le chroniqueur un « ensemble extrêmement coloré et varié », marque d'une exposition « qui fait honneur aux organisateurs » et « ne manquera pas d'attirer les amateurs de beau⁴³⁰ ».



Ill n° 262 : Emile Salkin, *Sommeil de Venus*, 1952,
Huile sur toile, 152 x 122,
Œuvre exposée (n°163), Tournai, coll. Province de Hainaut,
62^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 7 au 28 septembre 1952



Ill n° 263 : Jean Winance, *Torse*, dessin (fusain), 52,5 x 70,5 cm,
Œuvre exposée (n°184), Tournai, coll. Province de Hainaut,
63^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 6 au 27 septembre 1953

Les Salons de printemps

- Des manifestations de taille modeste

Parallèlement aux Salons d'Automne, les administrateurs du CAT avaient dès avril 1930 souhaité l'existence d'un Salon de Printemps. Cette habitude prise dans l'entre-deux guerres se poursuivit pendant le conflit – des Salons de printemps ont lieu chaque année entre 1941 et 1945 –, puis allait ensuite se perpétuer sans discontinuer pratiquement jusqu'à la date de disparition du Cercle, au début des années quatre-vingts.

En tout premier lieu, il convient de remarquer la légèreté d'organisation de ces manifestations : une rapide étude pour la période allant des années 1945 à 1954, permet d'établir une moyenne frôlant les 27 exposants par Salon⁴³¹, nombre bien en deçà de la participation relevée lors des manifestations automnales correspondantes.

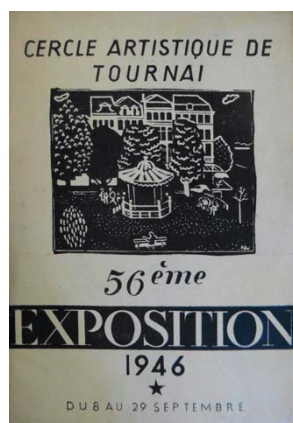
- De fidèles participants, l'émergence de jeunes artistes

Au-delà de leurs caractéristiques strictement quantitatives, ces manifestations rassemblent tout au long des années 1940 autour de Lucien Dasselborne et du sculpteur Maurice De Korte des peintres et des sculpteurs formant un petit noyau d'artistes plus ou moins habitués de l'événement. Un bref retour sur les années de guerre permet de relever la participation en mai 1941 aux côtés de quelques architectes de renom – Paul Bonduelle, James Allard, Victor Bourgeois, Marcel Baugniet, de Bruxelles, Edouard Couturiaux de Houdeng-Goegnies, Marcel Leborgne de Charleroi, souvent présents avec des projets de façades ou des photos d'immeubles, d'intérieurs, d'ensembles –, d'une vingtaine de peintres – Lucien Dasselborne,

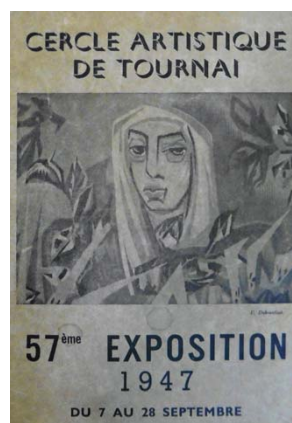
⁴³⁰ « Chronique locale, le Salon de la Libération », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 26 septembre 1944.

⁴³¹ Voir le tableau correspondant proposé en annexe 4.

Fernand Gaudfroy, Gustave Fack, Raymond-Léopold Brocquesoy, Joseph Cornil, Paul Colinet, Demeyere, Auguste Demaret, Christiane Mercier, Letorey, Hélène Vandembroeck, d'autres encore –, présentant plus d'une centaine de toiles, de sculpteurs aussi, avec un imposant envoi de Maurice De Korte et de ses élèves Nelly Mercier, Stella Laurent, Albert Baisieux, Edgard Delgrange ainsi que du statuaire Jean De Bo, professeur à l'École Saint-Luc de Tournai. Quant aux arts appliqués, en particulier la céramique, ils sont alors représentés par des élèves de l'Académie des Beaux-Arts de la Ville. Deux ans plus tard, en 1943, ce noyau fidèle est constitué des artistes (tournaisiens ou non, même si nombre d'entre eux résident dans la ville où ses environs) Albert Baisieux, Aline Bernard, Raymond Brocquesoy, Paul Colinet, Lucien Dasselborne (23 œuvres !), Maurice De Korte, Auguste Demaret, Joseph Dutrieu, Gustave Fack, Fernand Gaudfroy, Teresa Hartill, Michèle Hofman, Stella Laurent, Louis Leveugle, Louis Lizon, Christiane Mercier, Nelly Mercier, Léonce Pion, Yvette Platteau, Jules Pollet, Hélène Vandembroeck, Jan Van Looy (de Bruxelles), Richard Van Leeuw. La présence régulière d'une année l'autre des mêmes exposants, auxquels parfois s'adjoignent quelques noms prestigieux (par exemple ceux de Jean Colin et d'Herman Courtens au Salon de Printemps de 1945) n'empêche nullement un timide renouvellement des générations, symbolisé par la présence de Victor Noël à la manifestation du printemps 1945, ou encore celles en 1947 de Roger Somville, Louis Deltour et Edmond Dubrunfaut, les trois membres fondateurs cette même année du groupe *Forces Murales*.



Ill n° 264 : Victor Noël, *Couverture* du livret de Salon, Cercle Artistique de Tournai, 56^e exposition, Du 8 au 29 septembre 1946



Ill n° 265 : Edmond Dubrunfaut, *Couverture* du livret de Salon, Cercle Artistique de Tournai, 57^e exposition, Du 7 au 28 septembre 1947

- Des invitations de groupes, à partir de 1949

A compter de 1949, et durant la décennie 1950 – 1960, l'exposition de Printemps s'étoffe, offrant assez régulièrement à quelques groupes ou rassemblements d'artistes mis à l'honneur l'opportunité d'exposer à cette occasion. C'est de façon particulièrement brillante que ce cycle d'invitations débute en 1949, avec la présence louée par le public et remarquée par la presse des huit membres de la *Maîtrise de Nimy*, groupe de céramistes actif entre les années 1943 et 1951. Fort de ce succès, ce type de participation est reconduit les années suivantes, avec la mise sur pied d'une *Rétrospective des peintres du Congo* en 1953, la présence de la *Société des Beaux-Arts de la France d'Outremer* en 1955, une *exposition des œuvres d'artistes néerlandais* en 1957, de nouveau les *Artistes français d'outre-mer* en 1958, l'exposition de l'*Académie Luxembourgeoise* en 1959, celle en 1964 de *50 œuvres du Musée des Beaux-Arts de Tournai* spécialement sorties des réserves dans lesquelles elles se trouvaient depuis 24 ans, sans compter, même si l'événement ne constitue pas à proprement parler un Salon de printemps, une grande rétrospective Lucien Dasselborne, en avril et mai 1963, avec pas moins de 95 œuvres présentées.

- La presse et les Salons de printemps du CAT, entre 1941 et 1964

De tous ces événements, la presse ne manque évidemment pas de rendre compte, parfois même avec davantage d'enthousiasme et de spontanéité qu'au mois de septembre, à l'occasion d'un Salon d'Automne souvent jugé bien académique, et surtout dénué du moindre souffle artistique. C'est par exemple le cas en 1949, au moment où la célèbre *Maîtrise de Nimy* est invitée à participer au Salon de printemps. Alors que d'ordinaire, une presse plutôt désenchantée se contente d'un bref et laconique article pour rendre compte du Salon avec plus ou moins de précision et d'implication, on découvre tout au contraire une succession de chroniques détaillées, décrivant avec bonheur l'art et le travail de chacun des membres du groupe de céramistes et, surtout, incitant fortement le public à la visite de l'exposition⁴³² afin d'y admirer les travaux de Georges Destrebecq, Louis Waem, Fernande Massart, René Lemaigre, Pierre Monnaie, Geneviève Noé et Irène Zack.



Ill n° 266

Maîtrise de Nimy, Tournai,
Salon de Printemps du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 22 mai au 5 juin 1949

Croix (faïence),
Œuvre exposée (n° 17) de Georges Destrebecq,
(Visible au fond de la salle)

En venant apporter un peu de nouveauté et de diversité à des Salons qui, pour être agréables, s'enlisent néanmoins dans une sorte d'indolente routine, chacune des expositions particulières accompagnant les « salonnets de printemps » du CAT suscitent un regain d'attention du public et de la presse. En 1953, celle-ci rend compte avec ferveur de la manifestation *Art et Congo*, un important témoignage de l'intensité et de la qualité des rapports culturels existant entre les belges et leurs « pupilles de couleur », son enthousiasme s'étendant au Salon lui-même, un ensemble « harmonieusement disposé : plus de cent ouvrages (peintures à l'huile, aquarelle, dessin, pyrogravure et sculpture) d'une vingtaine d'artistes, parmi lesquels figurent Paul Daxhelet, Pierre de Vaucleroy, Henri Logelain, Marguerite Castelein, Dupagne, Léon Dardenne, Allard-l'Olivier, etc », [composant] un Salon de Printemps qui figurera certainement dans les annales du *Cercle Artistique* parmi les plus appréciés⁴³³ ». Le chroniqueur du *Courrier de l'Escaut* apprécie également la présence, à quelques années d'intervalles, en 1955 et 1958, de peintres français d'Outre-mer, évoquant en 1955 la « qualité moyenne remarquable » d'un « Salon de la lumière, une lumière riche, éclatante, toute chargée de la poésie chaude des territoires tropicaux⁴³⁴ », insistant en 1958 sur l'habileté des peintres, tout en regrettant de ne trouver dans des toiles certes « jolies et très bien faites » mais non transcendantes, « aucun sentiment vrai, aucune impression de grandeur, [...] aucun souffle intérieur...⁴³⁵ ». En fin des années 1950, d'autres événements particuliers et salués à leur juste mesure viennent rehausser de leurs œuvres le Salon de printemps du CAT, qu'il

⁴³² « Chroniques locales : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 25 mai, samedi 28 mai, dimanche 29 mai, mercredi 1^{er} juin 1949.

⁴³³ « Au *Cercle Artistique* vernissage du salon du printemps « Art et Congo » », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 11 et mardi 12 mai 1953.

⁴³⁴ « Vernissage au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 16 et mardi 17 mai 1955.

⁴³⁵ J. M., « Salon de Printemps 1958 », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 24 mai 1958.

s'agisse d'un échange artistique entre la Hollande et la Wallonie en 1957, ou de la participation en 1959 de l'Académie Luxembourgeoise. Et même si de telles initiatives, sortant de l'ordinaire, suscitent évidemment l'intérêt marqué de la presse et du public, leur absence n'apparaît pas forcément préjudiciable à la qualité de la manifestation : apprécié comme un ensemble qui « enlèvera les suffrages du public⁴³⁶ » avec notamment une participation des sculpteurs de « qualité rare », le Salon de mai 1954 met ainsi en lumière les artistes du *Cercle Artistique de Tournai*, d'Edmond Dubrunfaut à Michel Dutrieu ou Jean-Louis Pion, de Micheline Dumont-Prins à Hélène Vandembroeck et Louise Nys-Bruggeman, de Jean Winance à Edmond Defroyennes et Maurice Bourdon.



Ill n° 267 : Charles Spinette, *Les poissons*, novembre 1958,
Huile sur toile, 68,5 x 98,5 cm,
Œuvre exposée (n° 120), Tournai,
69^e Salon du *Cercle Artistique de Tournai*,
Du 5 au 27 septembre 1959, coll. Province de Hainaut



Ill n° 268 : Victor Noël, *Composition n° 2*, 1954,
Peinture à l'huile (triplex), 60 x 72,5 cm,
Œuvre exposée, *Cercle Artistique de Tournai*,
Exposition « Jeunes peintres et sculpteurs du tournaisis »,
Du 20 novembre au 4 décembre 1960

UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE AVEC SIGMA 13 (1967-1984)

Sigma 13

- L'apparition de *Sigma 13* à Tournai

Si dès après la Seconde Guerre mondiale, le *Cercle Artistique de Tournai* avait vaillamment repris l'ensemble de ses activités annuelles, son évolution pendant les années 1950 laissait de nouveau refléter la promotion d'un art n'ayant guère évolué depuis les années de l'entre-deux-guerres, et même antérieures à cette période. Comme dans d'autres centres urbains de la province, les Salons d'automne privilégiaient certes la qualité, les artistes établis de l'avant-guerre (Pierre Paulus, par exemple) cohabitait en bonne intelligence – et par la force des choses – avec un certain nombre de peintres et de sculpteurs de la nouvelle génération (Berthe Dubail en 1958, Roger Dudant en 1959), à la présence artistique grandissante.

Dans les années 1960, et notamment en 1965, 1966 et 1967, les Salons du *Cercle Artistique* ne ressemblent plus aux grands rassemblements qu'ils avaient pu être dans les décennies précédentes. Centrée autour d'un invité, que celui-ci soit un artiste (Jean-Jacques Gailliard en 1965, Philibert Cockx en 1966, Michel Dutrieu en 1967) ou bien un groupement (en 1965 le CAT invite *Fantasmagie*, un groupe belge créé en 1958 à l'initiative d'Aubin Pasque, fondateur du « Centre International de l'Actualité Fantastique et Magique »), la manifestation, qui ne compte plus qu'un petit nombre d'exposants, semble désormais vouée à ne devenir qu'« un ensemble harmonieux qui est bien fait pour charmer le public⁴³⁷ ». Compris et soutenu par quelques dirigeants du CAT parfaitement conscients de la nécessité d'une réforme concernant aussi bien les choix artistiques que le mode de fonctionnement de leur association,

⁴³⁶ « Vernissage du Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 24 et mardi 25 mai 1954.

⁴³⁷ « "L'Atelier" et le *Cercle Artistique* ont ouvert leurs portes sur deux remarquables expositions », *Nord-Eclair* (Tournai), mardi 12 septembre 1967.

un petit groupe d'amateurs d'art tournaisiens pour lesquels l'évolution du *Cercle* demeurait à la fois timide, timorée et sans véritable enjeu prit l'initiative de fonder *Sigma 13*, une association qui se chargerait de développer l'approche de courants artistiques davantage ancrés dans l'art contemporain, en favorisant leur exposition bien sûr, mais aussi en suscitant débats, réunions, commentaires et discussions. Aussi le *CAT* se scinda-t-il en 1968 en deux groupes, le premier d'entre eux demeurant fidèle à ce que représentait le *Cercle*, le second, sous le vocable de *Sigma 13* et soutenu par le Ministère de la Culture Française se donnant pour but principal celui de mieux faire connaître et apprécier l'art contemporain, à la fois « méconnu, mal jugé ou peu accessible aux esprits encombrés des préjugés de la culture classique⁴³⁸ ».

À l'initiative de cette évolution somme toute marquante et fondamentale pour l'avenir du *CAT* lui-même, trois hommes eurent un rôle important, tant par leur audace que par leur énergie entièrement vouée à la vie culturelle et artistique de la cité : Emile Carbonnelle, le docteur Conrad de Guide et Jean Hanon. De 1968 à 1981, date de cessation effective des activités du cercle, nombreuses furent les manifestations montées par le groupe *Sigma 13*, certaines d'entre elles ayant alors eu un retentissement encore vivace de nos jours.

L'empreinte de ces quelques passionnés s'imposa dès le début, en 1968 et 1969 ; leur volonté ne montra guère de signes de faiblesse les années suivantes, fortement imprégnées d'un enthousiasme à la fois joyeux et communicatif. Progressivement mais assez rapidement *Sigma 13* sera ainsi à l'origine de créations réellement autonomes, voyant au fil du temps son rôle s'accroître dans l'organisation des expositions. En 1976, *Sigma 13* devient responsable des Salons de Printemps, maîtrise qu'elle conservera ensuite jusqu'à la fin des activités du *Cercle*, non sans avoir eu le temps de rajeunir sérieusement la manifestation, au prix même de débats véhéments au sein du *CAT*.

- Les fondateurs de *Sigma 13*

Cheville ouvrière de *Sigma 13*, Jean Hanon participa activement à la vie culturelle du Tournaisis entre 1965 et 1985. Né en 1931 à Lessines⁴³⁹, l'homme était imprimeur de formation – il fonda sa propre maison de photocomposition –, très investi dans le théâtre – il monta un certain nombre de pièces dès la fin des années 1960, comme *Fin de partie* de Samuel Beckett, ou *Gluss Heroïca*, pièce d'avant-garde du tournaisien André Huet –, et surtout épris d'arts plastiques, toujours à l'affût de talents et de sensibilités nouvelles. Sa passion pour la création artistique l'emporta petit à petit sur tout le reste, lui faisant quitter sa profession d'imprimeur metteur en pages pour s'y consacrer entièrement, tant dans sa bouquinerie (et galerie d'art) rue Saint-Piat, que dans le militantisme associatif, visant en particulier à l'avènement de la Maison de la Culture de Tournai, et bien sûr dans la promotion d'artistes qui lui étaient chers, tels Roger Dudant, Alain et Jean Winance, Pierre Bruyère, Charles Prayez, René Huin, Pierre Carlier-Carré, Jean-Jacques Bourgois, Christian Rolet, bien d'autres encore.

Aussi était-il naturel qu'il fondât, en compagnie d'Emile Carbonnelle et du docteur Conrad de Guide, l'association *Sigma 13*, programmatrice d'expositions, la plupart de celles-ci se tenant rue des Clairisses, dans les locaux du *Cercle Artistique de Tournai*. Nombre d'entre elles

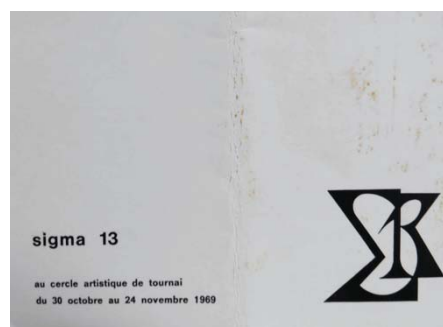
⁴³⁸ Anonyme, « Première manifestation de *Sigma 13* », *Le Courrier de L'Escaut*, lundi 10 juin 1968. Dédiée au groupe belge *PhotoGraphie* et regroupant autour de grands noms tels que l'anglais Bill Brandt et l'allemand Albert Renger-Patzsch les artistes belges Philippe Goossens, Pierre Cordier, Roger Wolfs, Hubert Grootclaes, Yves Auquier, Charles Leirens et Gilbert De Keyser, cette première exposition de *Sigma 13* s'est tenue à Tournai dans les locaux du *Cercle Artistique* durant le mois de juin 1968.

⁴³⁹ Informations extraites de l'article de Michel Voiturier consacré à Jean Hanon (VOITURIER Michel, « Jean Hanon », *Le Courrier de l'Escaut*, décembre 2009).

passionnèrent souvent, choquèrent parfois, les amateurs d'art de la région ; de « L'introduction au surréalisme en Belgique » (octobre 1968) à « Hyper + Réalistes belges » (octobre 1978), en passant par « Figurations actuelles » (janvier-février 1978), « Hyper + réalistes en Belgique » (octobre 1975), « La Tapisserie nouvelle » (octobre 1974) ou bien encore l'exposition « Art relationnel et images contemporaines » de novembre 1969, ces manifestations, pour ne citer que certaines d'entre-elles, ont durablement marqué les esprits, nombre d'amateurs se remémorant encore de nos jours la plupart de ces événements artistiques.



Ill n° 269 : Henry Dorchy,
La maja vestida et la maja desnuda ou la compréhension de l'art,
Œuvre exposée (n° 33), « Art relationnel en Belgique »,
Sigma 13, au *Cercle artistique de Tournai*,
Du 30 octobre au 24 novembre 1969



Ill n° 270 : *Sigma 13*, au *Cercle artistique de Tournai*,
Du 30 octobre au 24 novembre 1969,
Carton avec logo de l'association

Jean Hanon n'était bien sûr pas seul, mais sa volonté, associée à celles de quelques autres éveilleurs de sensibilité, fit beaucoup pour la vitalité culturelle de la ville de Tournai. Par leur énergie ainsi déployée, une poignée d'hommes sans doute un peu visionnaires parvint à dynamiser de nouveau la scène artistique locale, sans que cela nuise au prestige du vieux *Cercle artistique de Tournai*, mais au contraire en associant la vénérable institution, en perte d'audience au début des années 1960, à cette renaissance.

- Les expositions organisées par *Sigma 13*

Impressionnantes par leur nombre, la plupart des expositions organisées par *Sigma 13* dans les locaux ou en collaboration avec le *CAT* ne laissèrent généralement pas indifférents et, parfois même, firent date dans la cité. On trouvera en annexe⁴⁴⁰ la liste la plus complète possible des événements initiés par *Sigma 13*, parmi lesquels on peut simplement citer « Introduction au Surréalisme en Belgique » en octobre 1968, « Art Construit en Belgique » en février et mars de 1969, « L'œuvre d'art à la portée de tous » (janvier/février 1972), « Le Rire dans les Arts Plastiques » (mars 1973), « Les Hyperréalistes belges » en 1978.

Ce tableau, qui résume les activités de *Sigma 13* pendant ses années d'existence, de 1967 à 1979, ne recense pas moins de 63 expositions organisées par l'association. À l'évidence, ce bilan quantitatif est imposant, au point même de masquer l'éclectisme des actions entreprises.

- Quelques caractéristiques des manifestations de *Sigma 13*

Car à y regarder de plus près, on ne peut qu'être impressionné par l'intérêt, la qualité et surtout la diversité des manifestations. Certaines d'entre-elles seront régulières, telles les présentations d'œuvres acquises par l'État, offrant au visiteur un vaste panorama des artistes et des œuvres choisis par les autorités culturelles du pays (juillet 1968, juin 1970, juin 1971, juin 1972, juin 1973, mai 1976, avec cette année-là une sélection d'artistes flamands). Sous l'appellation « Ensembles », des expositions seront aussi régulièrement consacrées à la

⁴⁴⁰ Annexe 5, Les expositions de *Sigma 13* (1967-1981).

présentation d'un petit nombre d'artistes, boursiers de l'État dans les premières années : décembre 1968, février 1971, puis février 1972, décembre 1973 et janvier 1976 (« L'imaginaire du réel »), mars 1979 (*Art made in Belgium*). Le groupe proposera également quelques expositions monographiques : Dominique Studer (« Photographies », mai 1975), Jean-Jacques Bourgois (« L'Espace du dedans », février 1976), Jan Willekens (avril 1978). Un examen de l'évolution chronologique de l'association montre qu'à compter de 1976, *Sigma 13* aura la responsabilité de l'organisation du Salon de Printemps du *Cercle Artistique de Tournai* : en mai de cette année-là, le groupe sélectionne des œuvres acquises par le Ministère néerlandais de la Culture, avant d'inviter, en mai 1977, des artistes « extérieurs au Hainaut occidental ». En 1979, *Sigma 13* se chargera aussi bien du Salon de Printemps de mai que du Salon d'Automne en novembre.

Durant ces années d'existence, *Sigma 13* ne cessera de proposer aux Tournaisiens des expositions consacrées à des techniques particulières, telles la photographie (« Jeune photographie française » en janvier 1971, « Exposition de photographies » en novembre 1973, « Photographes contemporains » en juin 1974, Salon « Photo » en novembre 1974), la tapisserie (« Tapisserie belge contemporaine » en février 1974, « Tapisserie nouvelle » en octobre de la même année), le bois (« Le bois dans l'art contemporain », mars 1975), la gravure (octobre 1968, avec le groupe *Cap d'Encre*, février 1969), les sculptures sonores (*Frères Baschet*, janvier 1973), le dessin (« Crayons et encres » en avril 1974), l'art vidéo (novembre 1979, avec en particulier les présences de Nam June Paik et du jeune Bill Viola). Quelques manifestations seront dédiées à des thématiques bien spécifiques, comme par exemple en janvier 1970 (« Le Paysage dans la peinture belge contemporaine »), en novembre 1970 (« De Bécassine à Barbarella », exposition consacrée à l'art de la bande dessinée), ou en mars 1973 (« Le rire dans les arts plastiques »), avec la présence, entre autres, de Philippe Geluck.

Loin de se cantonner à l'art hainuyer, l'ouverture de *Sigma 13* est manifeste lorsque l'association invite des artistes d'une province wallonne voisine (« Première triennale des artistes de la province de Namur », octobre/novembre 1976), des flamands (« Exposition de sept artistes flamands » en octobre 1967, « Aspect de l'Art Flamand Contemporain » en juin 1969), des étrangers aussi (« Jeune photographie française » en janvier 1971, « Gravures canadiennes contemporaines », en avril 1971, exposition suscitant l'enthousiasme du critique Michel Voiturier, « Peintres et sculpteurs monténégrins », en février 1973, « Académie Luxembourgeoise », en mai 1975, « Quatre artistes français » – parmi lesquels Ben Bella – en février 1977). Les organisateurs de *Sigma 13* n'hésiteront pas non plus à présenter de jeunes groupes d'artistes particulièrement actifs dans la Belgique des années 1960 et 1970 : *Cap d'Encre* (octobre 1968), *Hainaut 5* (mars 1970), *Sumac* (avril 1972), *Art Concret en Hainaut* (avril 1976). On note également un hommage ambitieux à *L'École de Laethem-Saint-Martin* en octobre 1979, à l'occasion du 150^{ème} anniversaire du journal le *Courrier de l'Escaut*.

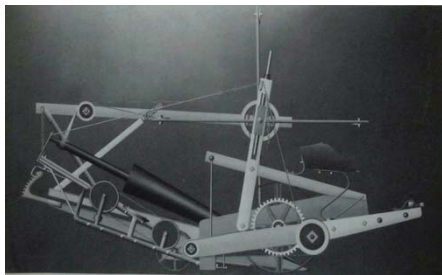


Ill n° 271

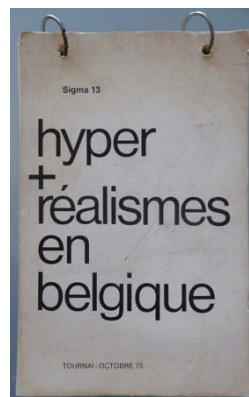
Dessin esquimau (*Esquimini*),
Exposition « Art Canadien », Tournai,
Cercle artistique Sigma 13, du 25 mars au 7 avril 1971

Enfin, et surtout, quelques grandes expositions peuvent être considérées comme de véritables jalons chronologiques de l'histoire de *Sigma 13*. Parmi celles-ci, on distingue une mémorable « Introduction au Surréalisme en Belgique » (exposition itinérante, à Tournai en octobre 1968), « Art Construit en Belgique » (mars 1969), « Art Relationnel en Belgique » (novembre 1969), « Art Tournaisien contemporain » (novembre 1971), « Hyper + Réalisme en Belgique » (octobre 1975), « Figurations actuelles » (février 1978), « Contre Sens Contre Espaces » (mars 1978), « Hyperréalistes belges » (octobre 1978).

Si le public se montre intéressé, éventuellement interpellé, parfois même décontenancé par chacun de ces événements artistiques, la presse critique n'est pas en reste. Dans son article du 14 novembre 1969⁴⁴¹, Michel Voiturier rend compte avec enthousiasme de l'exposition « Art Relationnel en Belgique » : « Avec cette exposition, *Sigma 13* a réussi sa manifestation la plus éclatante, la plus vivante. Et à un moment où la peinture flamande est en plein bouillonnement, sans doute peut-on voir au *Cercle Artistique* l'amorce d'un renouveau de l'art wallon. Mais ce n'est pas là le seul intérêt de ce Salon : ce qui importe surtout ici, c'est la jeunesse des créateurs, leur enthousiasme communicatif, la variété et la nouveauté de leur inspiration qui très souvent s'éloigne de l'art abstrait [...] ». L'exposition « Hyper + Réalismes » d'octobre 1975 ne le déçoit pas non plus : « Depuis novembre 1969, avec une exposition sur l'art relationnel, il n'y avait plus eu une telle fête picturale à Tournai. Et quelle fête pour les yeux ! Et quelle découverte pour ceux qui n'ont guère le temps de courir les galeries à Bruxelles ou à Paris ! [...] »⁴⁴².



Ill n° 272 : Roger Nellens,
Les mécanismes de création,
Huile sur toile, 160 x 230, 1974, coll. privée,
Oeuvre exposée n° 62,
Sigma 13, « Hyper + réalistes en Belgique »,
Tournai, octobre 1975



Ill n° 273 : *Sigma 13*,
Catalogue d'exposition (couverture),
« Hyper + réalistes en Belgique »,
Tournai, octobre 1975



Ill n° 274 : Roland Delcol, *Sans paroles*,
Huile sur toile, 100 x 100 cm, 1975,
Oeuvre exposée,
Sigma 13, « Hyper + réalistes en Belgique »,
Tournai, octobre 1975

- Un mode de fonctionnement harmonieux et complémentaire

Tandis que *Sigma 13* alimentait de son audace et de son goût de la nouveauté une vie artistique tournaisienne en pleine effervescence, le *Cercle Artistique* poursuivait de son côté ses activités – essentiellement les Salons annuels d'Automne et de Printemps –, elles aussi animées, en contrecoup, de ce nouveau souffle, frondeur et enthousiaste. D'ailleurs, à compter de 1976, *Sigma 13* prend en charge, on l'a vu, l'organisation du Salon de Printemps du *CAT*, avant de superviser le Salon d'Automne, en 1979. Témoin exigeant et rigoureux de la vie artistique de Tournai, le critique du *Courrier de l'Escaut* nous permet, par ses comptes rendus de presse précis, détaillés et réguliers des Salons du *CAT* d'appréhender l'évolution de

⁴⁴¹ VOITURIER Michel, « Art relationnel et images contemporaines », *Courrier de l'Escaut*, 14 novembre 1969.

⁴⁴² VOITURIER Michel, « Les expositions : Tendances de l'hyperréalisme en Belgique », *Le Courrier de l'Escaut*, 15 octobre 1975.

l'association lors de ses vingt dernières années, avant qu'elle ne mette fin à ses activités au début des années 1980. En l'absence de livret ou de catalogue, un tel corpus d'articles constitue même un outil indispensable à quiconque s'intéresse aux activités du *Cercle* pendant cette période.



III n° 275 : Victor Noël, 9 cercles, 1971, 183/183, huile-relief-bois,
 (Œuvre exposée n° 41,
 « Peintres, sculpteurs, graveurs de Tournai »,
 Exposition organisée par Sigma 13 et le Cercle Artistique de Tournai,
 Tournai, Cercle artistique, du 10 novembre au 8 décembre 1971,
 Namur, Maison de la Culture, du 25 mars au 16 avril 1972,
 La Louvière, salle communale des expositions, du 2 au 17 septembre 1972



III n° 276 : Roger Dudant, Port, œuvre reproduite page 25, catalogue d'exposition,
 « Peintres, sculpteurs, graveurs de Tournai »,
 Exposition organisée par Sigma 13 et le Cercle Artistique de Tournai,
 Tournai, Cercle artistique, du 10 novembre au 8 décembre 1971,
 Namur, Maison de la Culture, du 25 mars au 16 avril 1972,
 La Louvière, salle communale des expositions, du 2 au 17 septembre 1972

Les Salons d'automne du CAT entre 1968 et 1984 : le regard du critique d'art Michel Voiturier

Alors que dans de nombreux articles datés des années 1970-1980 le critique d'art Michel Voiturier continue de relever (en la regrettant) la présence au Salon tournaisien de quelques artistes académiques, pratiquant un art figuratif à ses yeux largement daté, il observe dans le même temps un renouvellement artistique, qu'il juge non dénué d'intérêt ; souvent enthousiaste et curieux, il éclaire ses comptes rendus parus dans *Le Courrier de l'Escaut* d'une tonalité générale franchement positive.

À l'occasion d'une exposition en avril 1969, il évoque d'abord les difficultés rencontrées par le critique de rendre compte le plus objectivement possible de l'évolution de la peinture régionale contemporaine, avant de souligner l'éclectisme des œuvres exposées : de l'académisme fade au « style facile des reproductions de super-marché » (Françoise Dujardin, Francis Bogaert), du surréalisme inspirant (Jean-Louis Pion) et de la sensibilité de Roger Dudant et René Huin au pouvoir de suggestion des œuvres d'Alain Winance, nombreuses sont les facettes offertes cette année-là par la manifestation⁴⁴³. En 1970, le *CAT* invite le céramiste Pierre Caille, le sculpteur George Gard, le peintre Rodolphe Strebelle, toujours auréolé de son ancienne appartenance à *Nervia*, mais aussi le groupe *Sumac*, avec Jean-Jacques Bourgois, Pierre Carlier-Carré, Charles Prayez, Pierre Goth et Alain Winance. Enthousiaste, Michel Voiturier intitule son article du 17 octobre 1970 « Un brillant Salon d'automne ». Cela ne l'empêche pas de stigmatiser quelques jours plus tard la présence, nombreuse, d'artistes « qui s'enlisent dans l'imitation d'un passé qui a définitivement fait son temps⁴⁴⁴ ». En 1973, il continue de se montrer sévère envers quelques exposants qui, écrit-il, « auraient dû naître cent ans plus tôt⁴⁴⁵ ». Et de citer en exemple Edmond Defroyennes, Bernard De Rasse, Micheline Dumont, Noël Leriche, Louis Lizon, Louise Nys-Bruggeman. D'autres tirent davantage leur épingle du jeu : Jacques Decobecq, Marcel Lizon, Pierre Goth, Jean-Jacques

⁴⁴³ VOITURIER Michel, « Les expositions : Académie et Beaux-Arts », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 29 avril 1969. En réalité, cet article rend compte d'une exposition organisée dans les locaux du *Cercle Artistique* à l'initiative de l'Association royale des élèves et anciens élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, en avril-mai 1969. Même s'il ne concerne pas directement un Salon du *CAT*, alors en période de transition, il donne un bon aperçu de la diversité de tendances et de pratiques des artistes tournaisiens à la fin des années 1960.

⁴⁴⁴ VOITURIER Michel, Au Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 21 octobre 1970.

⁴⁴⁵ VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, août 1973.

Bourgeois, Valère Pollet, Jean Winance, Charles Prayez, un artiste « proche de la virtuosité gestuelle d'un Georges Mathieu », Lionel Vinche, qui « est à la peinture ce qu'est au théâtre le *Grand Magic Circus* », Alain Winance. En 1977, parmi les découvertes enthousiasmantes, l'auteur cite Jean-Christian Midavaine, qui « mêle l'étrange à l'hyperréalisme⁴⁴⁶ », Daspremont, Gilbert Racquez, Xavier De Cock, les tapisseries de Misha Moris, la veine proche de l'art naïf de Pascal Sabbe.

Finalement, et malgré un accrochage parfois inégal, source tant de surprises que de bien naturelles déceptions, d'une année l'autre sa curiosité continue d'être satisfaite, lui permettant ainsi de constater, en 1976, que « les Salons d'automne ne sont plus les mornes endroits où se survivent les talents assoupis. Le nombre d'exposants [une quarantaine, cette année-là] ne décroît guère. La qualité des œuvres ne se jauge plus en fonction du passé, fût-il récent⁴⁴⁷ ». Particulièrement réceptif en 1977 ou 1979, les Salons conjuguant alors variété et niveau de qualité, le critique ne cache pas une petite déception en 1978, avec un Salon jugé moins riche que l'année précédente, et ce malgré l'excellente prestation d'ensemble du groupe *Miroir 9*, avec notamment Fokedey, Duhayon, Gira, Capello, Gras, Donnez, Aerts. En tout état de cause, au-delà de la grande diversité – parfois même de l'hétérogénéité – qu'elle propose au fil des ans, la grande exposition d'automne non seulement rend compte de l'évolution des artistes régionaux, mais témoigne également des « recherches dépassant l'un ou l'autre courant créatif actuel⁴⁴⁸ ».

En ce sens, quand bien même ce corpus d'articles ne reflèterait qu'un point de vue personnel et forcément subjectif, fût-il particulièrement argumenté, il n'en constitue pas moins un indicateur utile et important de la programmation artistique du *Cercle Artistique de Tournai* en ses dernières années, dévoilant avec force l'évolution quasi inespérée d'une association en triste état et tenue pour moribonde au début des années 1960, ayant entamé un début de renaissance en fin de décennie.

De fait, une petite vingtaine d'années plus tard, aux termes d'une mue revivifiante largement réussie et couronnée de succès, le critique du *Courrier de l'Escaut* pouvait-il débiter sa critique annuelle du Salon de 1980, paradoxalement l'une des toutes dernières, par ces propos généraux, à l'optimisme engageant : « Chaque année, c'est la même antienne qui revient : le Salon d'automne est de qualité. 1980 ne faillira pas à la règle. Hormis l'une ou l'autre médiocrité, les œuvres offrent un bon panorama à la fois des grandes tendances de l'art et des artistes de la région. Comme toujours, il y a les habitués, quelques nouveaux et des revenants [...]»⁴⁴⁹.

1971-1984 : le Salon de printemps du Cercle Artistique de Tournai vu par Michel Voiturier

Entre 1971 et 1984, Michel Voiturier n'oublie pas le Salon de printemps, la seconde grande manifestation annuelle du *CAT*, dont il sillonne avec attention les allées. Bénéficiant du soutien actif de l'association tournaisienne *Sigma 13*, alors dirigée par d'opiniâtres promoteurs d'un art contemporain dans une cité encore rétive, plutôt tournée vers un passé dont elle continue de tirer sa fierté, le cercle se métamorphose rapidement, ses dernières années constituant même un vrai renouveau. Le critique, naturellement enclin à l'exploration de nouvelles formes artistiques, loue donc la manifestation de printemps, saluant surtout la diversité de choix et d'expressions qu'elle propose au regard du visiteur.

Lors d'une visite le 19 mai 1971, Michel Voiturier parcourt les travées d'un tel Salon, décrivant et commentant quelques œuvres d'artistes exposants dont généralement, malgré

⁴⁴⁶ VOITURIER Michel, « Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 5 octobre 1977.

⁴⁴⁷ VOITURIER Michel, « Les expositions : Le Salon d'automne au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, 4 octobre 1976.

⁴⁴⁸ VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'automne 1978 », *Courrier de l'Escaut*, 29 septembre 1978.

⁴⁴⁹ VOITURIER Michel, « C'est l'automne et c'est le Salon », *Le Courrier de l'Escaut*, 30 septembre 1980.

d'inévitables réserves, il trouve le travail intéressant⁴⁵⁰. S'il évoque un hiératisme trop accentué chez Suzanne Debonnaires, il juge cependant l'artiste capable de faire chanter les couleurs, avec ses compositions qui ont des reflets de vitraux. De même, Robert Van Nerom (proche selon lui de Gustave De Smet et de Victor Leclercq) est-il capable d'atteindre à la suggestion, malgré son parti pris de fadeur. Son coup de cœur semble néanmoins réservé à Emile Salkin, qui le plonge « dans le monde mécanique des routes », et dont l'envoi lui paraît à la fois « terrifiant et attirant ». Suivent quelques commentaires à propos des travaux de Manette (« une touche de Matisse, [...] beaucoup d'humour »), José Goemaere (« sur les traces du pop-art. Son univers est celui de la contestation »), Paul Antoine (« fidèle à une abstraction pas toujours convaincante »), Gilbert Herreyns (qui « continue à exploiter ses prismes colorés »), Robert Kayser, Marie-Claire Gouat enfin, qui « aligne un monde viscéral de sculptures ». En mai 1976, Le chroniqueur estime que le Salon est, « grâce au dynamisme de *Sigma 13* », exceptionnel pour plusieurs raisons : dans cet ensemble, « aucune œuvre n'est médiocre ». Il s'agit d'une « décentralisation inhabituelle du Ministère de la Culture néerlandaise », ce qui permet de se faire une idée de la création actuelle chez les artistes flamands. Enfin, ce panorama « englobe pratiquement, et sans aucune exclusive, toutes les tendances de l'art d'aujourd'hui⁴⁵¹ ». Un an plus tard, le constat reste le même. Ainsi, le 4 mai 1977, Voiturier juge le Salon très varié, où « voisinent tous les genres, y compris la peinture traditionnelle⁴⁵² ». Les dessins chromatiques de Vaes permettent la « jubilation du regard », Michel Renard offre sculptures et petits bijoux dépouillés, épurés, Bernard Villers des œuvres déroutantes par leur ascétisme, Mackowiak des huiles moins cérébrales ; Verduyn est qualifié d'hyperréaliste, son travail contraste fortement avec la poésie échevelée des peintures sur tissu de Paul Lembourg. Le 9 mai 1977⁴⁵³, la promenade continue, avec l'évocation des œuvres cinétiques de Miggiano, des cheminements optiques de Keith Elliott, des introspections corporelles de Jacques 't Kindt. Viennent ensuite Daspremont, avec une façon bien personnelle de l'abstraction, Nicolas, avec des portraits dans une filiation proche de Somville, Carl Deroux (et son exploration du monde de l'objet), Nadine Fievet et ses « photos-contexte », Alice Keelhoff, la seule représentante de la tradition, Agnès Maes, qui « allie expressionnisme et géométrisme », et souvent réalise (comme Deroux aussi) « une interpénétration pertinente entre le quotidien et la poésie ». Les années s'égrènent, et Michel Voiturier continue de louer l'éclectisme et la qualité des Salons de Printemps en mai 1978⁴⁵⁴, mai 1979, mai 1980, année où le Salon est qualifié de « belle réalisation », rien n'y laissant indifférent, tout y étant à voir, « longuement même, les œuvres exposées n'étant pas toujours d'un abord facile, tant leur richesse est grande⁴⁵⁵ ».

En somme pour le critique, avec de telles expositions, résolument tournées vers l'art contemporain et marquées – davantage encore que le Salon d'Automne –, par un renouvellement des générations, le *Cercle Artistique de Tournai*, vénérable institution bientôt centenaire, montrait enfin, après les années de doutes de l'après-guerre, de réelles aptitudes au changement, et retrouvait *in fine* son lustre d'antan, devenant de nouveau force de propositions, de débats et de polémiques artistiques.

⁴⁵⁰ VOITURIER Michel, « Les expositions : Le Salon de Printemps au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, 19 mai 1971.

⁴⁵¹ VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 22 mai 1976.

⁴⁵² VOITURIER Michel, « Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 4 mai 1977.

⁴⁵³ VOITURIER Michel, « Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 9 mai 1977.

⁴⁵⁴ VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 25 mai 1978 et VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon de Printemps (2) », *Le Courrier de l'Escaut*, 26 mai 1978.

⁴⁵⁵ VOITURIER Michel, « Le Printemps au Salon », *Le Courrier de l'Escaut*, 20 mai 1980.

Paradoxalement, c'est précisément au moment où, par l'entremise de sa collaboration avec *Sigma 13*, le *Cercle Artistique de Tournai* était en train de retrouver petit à petit de la vie et des couleurs, qu'il dut aussi faire face à de grosses difficultés d'ordre financier qui, finalement, lui seront fatales, le groupement n'ayant logiquement plus les moyens d'offrir aux amateurs d'art tournaisiens l'éclectisme artistique auquel il les avait, depuis quelques années déjà, habitués.

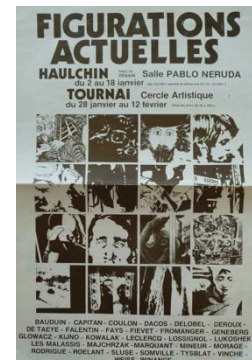
La fin des expositions à l'automne 1981, la vente de son propre local, sis depuis 1888 rue des Clairisses, précéderont tristement la faillite puis la liquidation inéluctable, à l'orée des années 1990, d'une association vénérable et plus que centenaire qui, au fil du siècle écoulé, avait tant imprimé sa marque sur la vie artistique et culturelle de la cité tournaisienne.



Ill n° 277 : Tournai, *Cercle Artistique*, affiche, « Ben Bella, Chevalier, Desmazières, Her », 50^{ème} exposition, *Sigma 13*, en collaboration avec le Ministère de la Culture Française, Du 11 au 27 février 1977



Ill n° 278 : Ladislav Kijno, *Petites stèles pour Pablo Neruda (stèle Alpha)*, *Petites stèles pour Pablo Neruda (stèle Oméga)*, Papiers froissés, marouflés sur toile, 146 x 97 cm, « Figurations actuelles », exposition *Sigma 13*, Haulchin près de Denain Salle Pablo Neruda, Du 2 au 18 janvier, Tournai, CAT, du 28 janvier au 12 février 1978



Ill n° 279 : « Figurations actuelles », Exposition *Sigma 13* (couverture du livret), Haulchin près de Denain Salle Pablo Neruda, Du 2 au 18 janvier, Tournai, CAT, du 28 janvier au 12 février 1978



Ill n° 280 : Winance Jean, *Portrait de ma femme*, huile sur toile, 60 x 75 cm, Exposition *Sigma 13* (couverture du catalogue), « Hyper + réalistes belges », Tournai, du 14 au 29 octobre 1978



Ill n° 281 : « Peintres de Laethem-Saint Martin et de la vallée de la Lys », Carton d'invitation, Exposition organisée par *Le Courrier de l'Escaut* dans le cadre des Fêtes marquant son 150^{ème} anniversaire, Avec la collaboration de *Sigma 13*, Du 28 septembre au 21 octobre 1979, *Cercle Artistique*, Rue des Clairisses, Tournai

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES SALONS D'AUTOMNE DU CAT (1945-1981)

D'autres expositions (personnelles, de groupes ou thématiques) sont indiquées dans ce tableau.

En revanche, les Salons de printemps n'y figurent pas (voir annexe 2).

Salons	Exposants, nombre d'œuvres	Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1945 55^e exposition Salon de la Victoire</p> <p style="text-align: center;">Tournai, 9 septembre-30 septembre 1945</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p style="text-align: center;">Président : Léon NAVEZ</p> <p style="text-align: center;">Membres Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Fernand GAUDFROY, Jean WINANCE, Michel DUTRIEU</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire Florian MONNIER</p>	<p style="text-align: center;">63 exposants (202 œuvres exposées, 29 œuvres vendues)</p> <p>J. Alexander, Marie Andrée, A. Baisieux, A. Bernard, C. Bisschops, J-M. Bogaert, W. Bogaert, L. Buisseret, M. Buggenhout, J-G. Bouuaert, F. Bruneau, N. Cambier, M. Castelein, H. Chantry, L. Dasselborne, E. Defroyennes, V-P-C. De Groux, A. Pierre de Kat, M. De Korte, E. Delgrange, A. Demaret, G. De Rasse, L. Deraymaeker, J. Dierickx, A. Dumortier, M. Dutrieu, L. Frechkop, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, M. Grijson-Kellens, I. Hynderick de Smedt, L. Jacquart, S. Laurent, A. Leflot, F-G. Lemmers, J. Masson, C. Mercier, D. Mirguet, L. Moonens, H. Mortiaux, F. Mortier, N. Noé, V. Noël, P-J-R. Nollet, C. Nortier, J-A. Paris, N. Prat, A. Sonnevile, C. Swyncop, M. Thiebaut, W. Van Asten, M. Van Cauter, H. Vandenbroeck, G. Van den Meersche, J. van den Seylbergh, T. Van Goolen, K. Van Lerberghe, R. Van Leeuw, J. Van Looy, F. Verhevick, E. Wansart, J. Wilbaux, J. Winance.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Couverture du livret non signée : paysage représentant une rue de la ville, avec tour d'église coiffée de son clocher. Hommage à Jules Pollet, président du CAT du 27 mai 1920 au 15 août 1945 (quatre de ses œuvres sont exposées).</p> <p>On relève les présences de Charles Bisschops, Louis Buisseret, Florimond Bruneau, Jean-Jacques Gailliard, War Van Asten, Jean Winance. On note également la présence d'artistes beaucoup plus jeunes, celle par exemple de Victor Noël (1916-2006).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Au Cercle Artistique le Salon de la Victoire », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 6 septembre 1945. « Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 11 septembre 1945. W. R., « La kermesse », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, 18 septembre 1945.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>6 septembre : ce court article indique l'apport important du Salon des lauréats de l'Art Jeune 1945, citant J-M. Bogaert, Marthe Gryson-Kellens, Paul Nollet, Marguerite Castelein, Christiane Mercier, Victor Noël, Stella Laurent. 11 septembre : petit article à propos du vernissage. La chronique regrette comme « nombre de nos concitoyens » que l'affiche annonçant le Salon ait eu pour thème « un sujet d'où toute pudeur était exclue ».</p>
<p style="text-align: center;">1946 56^e exposition Salon de la kermesse 46.</p> <p style="text-align: center;">Tournai, 8 septembre-29 septembre 1946</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p style="text-align: center;">Président : Léonide FRECHKOP</p> <p style="text-align: center;">Membres Albert BAISIEUX, Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Jean WINANCE</p>	<p style="text-align: center;">94 exposants (311 œuvres exposées, 11 œuvres vendues)</p> <p>J. Alexander, G. Amthor-Leclercq, M. Antoine, A. Apol, A. Baisieux, J. Bergmans, A. Bernard, G. Bertelot, C. Bisschops, W. Bogaert, A. Bosquet, J. Bouuaert, M. Buggenhout, M. Carion, M. Castelein, G. Cluytmans, J. Colin, G. Cornet, A. Darville, L. Dasselborne, M. De Backer, E. Defroyennes, V. De Groux, A. Demaret, H. Depi, L. Deraymaeker, L. Duclos, H. Dumont, M. Dumont, A. Dumortier, A. Dupagne, J. Dutrieu, Y. Esser, A. Fauconnier-Ninove, L. Frechkop, G. Gadenne-Mortelmans, F. Gaudfroy, M. Gerard, M. Gillis, J. Govaerts, C. Hanneuse, F. Harmignie, A. Hubert, A. Huon, A. Knaepen, S. Laurent, L. Lizon, G. Logelain, P. Loof, E. Lucke, R. Malfliet, M-A. Margui (<i>décédée</i>), L. Maringer, J. Masson, H. Mathy, N. Mercier, C. Mersch, J. Messiaen, B. Milie, L. Moonens, J. Paris, G. Pattyn, J. Piron, L. Piron, Y. Reper, C. Roland, M. Rouchy, E.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée, signée en bas à droite NV (Victor Noël), représentant une place de ville, avec bancs, kiosque à musique, quelques habitations, arbres. Il s'agit de la place Crombez, et du kiosque de la gare.</p> <p>On relève les présences de</p> <p>Armand Apol, Charles Bisschops, Andrée Bosquet, Marius Carion, Jean Colin, Alphonse Darville, Marcel Gillis, Ferdinand Harmignie, Victor Servranckx, Paul Tondreau, War Van Asten, Jean Winance.</p> <p>On note donc une participation notable d'acteurs influents de la vie artistique hainuyère de l'entre-deux guerres ; Marius Carion n'avait jusqu'alors exposé au CAT qu'en 1921 et 1923. Le peintre Michel Dutrieu expose, du 6 au</p>

<p style="text-align: center;">Secrétaire Florian MONNIER</p> <p>Trois auditions musicales, les dimanches 15, 22 et 29 septembre</p>	<p>Salkin, R. Sansen, P. Scheerlinck, M. Schriewer, L-L. Sermon, V. Servranckx, J. Storie, L. Tamenne, M. Thiebaut-Donex, M. Thiebaut, H. Thomas, P. Tondreau, W. Van Asten, H. Van Beveren, A. Vandecasteele, J. Vandekerckhove, J. Van de Leene, H. Vandenbroeck, G. Van den Meersche, R. Van Dycke, J. Van Looy, F. Van Ranst, M. Van Weyenbergh, J. Verdoodt, A. Wallecan, J. Winance, J. Wilbaux.</p>	<p>18 octobre 1946, 37 de ses œuvres (source : Invitation, Musée du folklore, Tournai).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« L'exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 10 septembre 1946. « Au <i>Cercle Artistique</i>, Le Salon de la kermesse », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 17 septembre 1946.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>10 septembre : quelques lignes pour signaler l'exposition, « qui groupe les œuvres d'artistes de tout le pays ». 17 septembre : article plus fourni mais qui n'entre pas dans le détail. On y apprend qu'il y a la quantité et la qualité, 300 œuvres réunies et disposées avec goût dans le Salon du <i>Cercle Artistique</i>, œuvres de maîtres et toiles de jeunes aussi. Études de fleurs, paysages, portraits, statuettes, et aussi quelques coins de la ville, pour les tournaisiens amoureux de celle-ci. L'article évoque le plaisir offert par deux auditions musicales.</p>
<p style="text-align: center;"><i>Cercle Artistique de Tournai</i> Tournai, rue des Clairisses</p> <p style="text-align: center;">Salon d'ensemble <i>Des jeunes peintres de Tournai</i></p> <p style="text-align: center;">Du 10 au 23 novembre 1946</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Deltour Louis (40 œuvres : peintures, gouaches, gravures, fusains), Delvigne Jean-Pierre (19 œuvres : peintures, eaux-fortes, fusains), Midavaine Jacques (24 œuvres, peintures et eaux-fortes), M^mc Thiébaud Mimy (8 sculptures).</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Livret de Salon, archives Midavaine (<i>Musée du folklore</i>, Tournai).</p>
<p style="text-align: center;">1947 57^e exposition</p> <p style="text-align: center;">Tournai, 7 septembre-28 septembre 1947</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p style="text-align: center;">Président : Armand APOL</p> <p style="text-align: center;">Membres Albert BAISIEUX, Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire Florian MONNIER</p>	<p style="text-align: center;">50 exposants (180 œuvres exposées)</p> <p>M. Antoine, A. Apol, A. Baisieux, A. Bernard, W. Bogaert, M. Bourdon, L. Buisseret, M. Carion, C. Counhaye, L. Casse, L. Dasselborne, A-P. De Kat, L. Deltour, H. Depi, E. De Saedeleer, L. Devos, E. Dubrunfaut, M. Dumont, A. Dumortier, A. Dupagne, L. Frechkop, F. Gaudfroy, M-E. Gérard, T. Hartill, M. Howet, L. Jacquart, I. Janchelevici, S. Laurent, C. Lebon, L. Leroux, R. Liard, L. Lizon, H. Logelain, E. Lucke, A. Lynen, N. Mercier, L. Moonens, W. Paerels, G. Pattyn, M. Rouchy, S. Tits, L-L. Sermon, C. Swyncop, W. Van Asten, M. Van Cauter, H. Vandenbroeck, G. Van den Meersche, J. Van Looy, J. Verdoodt, J. Winance.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée, signée Edmond Dubrunfaut (Une tête féminine, recouverte d'un châle, émerge d'un décor floral).</p> <p>On relève les présences de Armand Apol, Louis Buisseret, Marius Carion, Charles Counhaye, Anne-Pierre De Kat, Léon Devos, Edmond Dubrunfaut, Louis Deltour, Marie Howet, Idef Janchelevici, Robert Liard, Willem Paerels, War Van Asten, Jean Winance. De nouveau, on note une participation importante d'acteurs de la vie artistique hainuyère, et plus généralement belge, de l'entre-deux guerres.</p> <p>C'est à la même époque en 1947 que l'artiste peintre et tapissier Edmond Dubrunfaut, alors tout jeune professeur d'art monumental à l'Académie des Beaux-Arts de Mons joint sa signature à celles de Louis Deltour et Roger Somville, au bas du manifeste présidant à l'apparition du groupe bruxellois <i>Forces Murales</i>. Juin 1947, <i>CAT</i> : première exposition d'ensemble des trois tapissiers-cartonniers Edmond Dubrunfaut, Louis Deltour et Roger Somville, transférée ensuite à Bruxelles, chez le décorateur Marcel Baugniet.</p>

		<p align="center">Presse</p> <p><i>Au Cercle Artistique », Le Courrier de l'Escaut, samedi 27 septembre 1947.</i></p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>27 septembre : très court article, relatant la visite de Lucien Christophe, directeur général au département des Beaux-Arts. Séduit par la sélection, il promet de transmettre au ministre de l'instruction publique et des Beaux-Arts des propositions d'achats intéressants, destinés au Musée Communal.</p>
<p>Dudant, Lelong, Midavaine exposent Du 18 juillet au 1^{er} août 1948</p>	<p align="center">3 exposants (104 œuvres)</p> <p>Dudant, Lelong N., Midavaine J.</p>	<p align="center">Sources</p> <p>Livret de Salon, archives Midavaine (<i>Musée du folklore, Tournai</i>).</p>
<p align="center">1948 58^e exposition</p> <p align="center">Tournai, 5 septembre-3 octobre 1948</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p align="center">Présidente : Marie HOWET</p> <p align="center">Membres Albert BAISIEUX, Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p align="center">Secrétaire Florian MONNIER</p> <p align="center">Vernissage le 4 septembre</p> <p align="center">Causerie par A. JANS Critique d'Art « Le langage de l'Art »</p>	<p align="center">66 exposants (180 œuvres exposées)</p> <p align="center"><i>Académie des Beaux-Arts de Tournai</i></p> <p>Liliane Casse, Lucy Coupe, Marcelle Delmée, Claudine Dugardin.</p> <p>A. Apol, M. Autoine, A. Baisieux, E. Barmarin, A. Bernard, A. Bonnet, L. Buisseret, R. Buyle, M. Carion, H. Chantry, R. Choprix, P. Cockx, A. Darville, L. Dasselborne, E. Defroyennes, A-P. De Kat, M. De Korte, A. De Littry, A. Demaret, E. De Meuse, L-T. De Tavernier, P. Devos, M. Dumont, A. Dupagne, J. Dutrieu, M. Dutrieu, C. Ferrière, L. Frechkop, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, J. Govaerts, T. Hartill, M. Howet, D. Istaz, L. Jacquart, I. Janchelevici, S. Laurent, L. Lizon, C. Lussie-Mercier, J. Lussie, J. Luypaert, A. Lynen, C. Lyr, L. Maringer, N. Mercier, J. Midavaine, L. Pion, J-A-E. Rogier, G. Rogy, A. Rona, A. Saverys, L-L. Sermon, C. Stienon du Pré, H. Vandenbroeck, G. Van den Meersche, J. Van Looy, L. Van Riet, A-F-J. Vriens, J. Winance, H-V. Wolvens, C-F. Wynants.</p>	<p align="center">Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée, signée J. M. (Jules Messiaen), représentation d'une rue tournaisienne).</p> <p align="center">On relève les présences de</p> <p>Armand Apol, Anne Bonnet, Louis Buisseret, Marius Carion, Philibert Cockx, Alphonse Darville, Anne-Pierre De Kat, Maurice De Korte, Jean-Jacques Gailliard, Marie Howet, Idel Janchelevici, des mouscronnois Christiane Lussie-Mercier et Jacques Lussie, Claude Lyr (d'Uccle), Albert Saverys (de Deinze), Jean Van Looy (Saint-Idesbald).</p> <p>Du 2 au 16 mai 1948, le CAT organise une « Exposition des Prix du Hainaut, Prix de Rome, Prix Godecharle et des œuvres des Membres du CAT », intitulée <i>Les Artistes du Hainaut</i> (source : catalogue, Imprimerie Lithographie Tournaisienne, Musée du folklore).</p> <p>Participent à cette exposition :</p> <p align="center">Salle A</p> <p>A. Baisieux (Prix Godecharle, 2^{ème} Prix de Rome), L. Buisseret (P du H, 1919), G. Camus (P du H, 1945), L. Devos (P du Hainaut, 1932), Alfred Duriau (Prix de Rome de gravure), F. Gommaerts (P du H, 1943), Paul Joris (P du H, 1927), R. Liard (2^{ème} Prix de Rome), A. Mascoux (P du H, 1946), E. Misonne (P du H, 1938), R. Strebelle (P du H, 1930), T. Wallet (P du H, 1936).</p> <p align="center">Salle B</p> <p>M. Bourdon, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, E. Dubrunfaut, M. Dumont, M. Dutrieu, F. Gaudfroy, S. Laurent, C. Lussie-Mercier, J. Lussie, N. Mercier, M. Thiebaut, J. Winance.</p>
<p align="center">1949 59^e exposition</p> <p align="center">Tournai, 11 septembre-2 octobre 1949</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p align="center">Président : Louis HENNO</p>	<p align="center">65 exposants (168 œuvres exposées)</p> <p>M. Antoine, A. Baisieux, W. Bogaert, J. Canneel, J-M. Canneel, Chardon, H. Chantry, R-M-L. Choprix, A. Darville, L. Dasselborne, F. Debonnaires, L. Decoeur, E. Defroyennes, V. De Groux, A. Demaret, E. De Meuse, M. De Korte, H. Descamps, E. Duchène, M. Dumont, A. Dupagne, M. Dutrieu, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, J. Geldhof, J. Govaerts, L. Guyaux, J. Hanut, L. Henno, J-J. Hoslet, M. Howet, A. Huon, R-L-J. Jacob, I. Janchelevici, R. Labarre, B. Lamon, S.</p>	<p align="center">Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus. Ce motif, destiné dès 1939 à l'illustration de l'affiche de la 50^e exposition du CAT (du 10 septembre au 2 octobre 1939), va désormais servir sans discontinuer de couverture à chacun des livrets catalogues des Salons d'automne du CAT, de 1949 au début des années 1960.</p> <p>Notons d'autre part que de 1950 à 1959, la forme et la présentation des livrets se modifie, ceux-ci devenant plus longs, moins larges, et se dépliant. Dans cette</p>

<p>Membres Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p>Secrétaire Florian MONNIER</p>	<p>Laurent, Legrain, L. Lizon, A. Logelain, J. Lussie, C. Lussie-Mercier, L. Maringer, H. Mathy, N. Mercier, G. Mirianon, P. Momirel, D. Naeyaert, W. Paerels, A. Raty, A. Rona, F. Smeers, C. Stiénon du Pré, M. Stievenart, L. Turner, H. Van Albada, War. Van Asten, H. Vandebroeck, F. Van Dewoude, J. Van Looy, J. Verdoodt, A. Vriens, J. Winance, C. Wynants.</p>	<p>période, le nombre d'exposants s'amointrit sensiblement.</p> <p>On relève les présences de Alphonse Darville, Maurice De Korte, Jean-Jacques Gailliard, Marie Howet, Idel Ianchelevici, d'artistes mouscronnois (voir 1948), d'un artiste français (Georges Mirianon, de Rouen), Willem Paerels, Albert Raty (de Vresse sur Semois), Michel Stiévenart (sculpteur, de Soignies), War Van Asten, Jean Winance.</p> <p>Le CAT accueille : Du 24 avril au 8 mai 1949, une exposition consacrée à cinq jeunes peintres : Louis Deltour, Roger Dudant, Monique Lejuste, Victor Noël, Jean-Louis Pion (source : Legge Jacky et Van Houtte Magali, « Expositions collectives » dans Formery Valérie, <i>Hommage à Victor Noël, 1916-2006</i>, Edition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 41).</p> <p>Du 17 juillet au 28 Août 1949, une exposition rétrospective Hippolyte Boulenger (1837-1874) (source : catalogue, Musée du Folklore, Tournai).</p> <p>Presse</p> <p>« Chronique locale Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 12 et mardi 13 septembre 1949. « Chronique locale Au <i>Cercle Artistique</i> la 59^{ème} exposition », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 28 septembre 1949.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>12 et 13 septembre : petit article signalant le vernissage du Salon, et donnant la liste des personnalités présentes. Lucien Dasselborne dit sa reconnaissance aux autorités provinciales et communales de l'encouragement apporté aux artistes, qui vivent une période pénible pour l'art. Évocation aussi des dernières manifestations marquantes du CAT : exposition de sculptures en plein air, rétrospective Hippolyte Boulenger, présence de la <i>Maitrise de Nimy</i> au Salon de printemps. 28 septembre : liste d'œuvres acquises par l'État et la Province, destinées à enrichir les collections du Musée des Beaux-Arts.</p>
<p>1950 60^e exposition</p> <p>Tournai, 10 septembre-1^{er} octobre 1950</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Arsène DETRY</p> <p>Membres Lucien DASSELBORNE, Fernand</p>	<p>66 exposants (188 œuvres exposées)</p> <p>A. Apol (décédé en 1950), C. Barthélémy, M. Berton-Maire, W. Bogaert, M. Bourdon, R. Bourguignon, F. Bruneau, G. Camus, M. Carion (mort en 1950), P. Cockx (mort en 1950), J. Conrardy, L. Dasselborne, J. De Bo, F. Debonnaires, L. Decoeur, E. Defroyennes, M. De Korte, A. de Liedekerke, A. de Littry, A. Demaret, E. De Meuse, A. Detry, P. de Vaucleroy, A. Drumaux, B. Dubail, A. Dupagne, M. Dutrieu, J. Dutrieu, H. Elstrom, L. Frechkop, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, J. Geldhof, F. Gommaerts, J.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949).</p> <p>On relève les présences de</p> <p>Armand Apol (décédé en 1950), Florimond Bruneau, Gustave Camus, Marius Carion (mort en 1949), Philibert Cockx (mort en 1950), Maurice De Korte, Arsène Detry, Berthe Dubail (de Mons), Jean-Jacques Gailliard, Fernand Gommaerts, Marie Howet, Eudore</p>

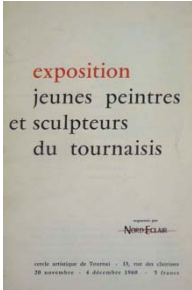
<p>GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p>Secrétaire Florian MONNIER</p>	<p>Govaerts, J-J-L. Hanut, L-A-V. Henno, J-J. Hoslet, M. Howet, G. Laenen, S. Laurent, L. Lizon, A. Logelain, J. Lussie, L. Maringer, P-A. Masui, N. Mercier, J. Messiaen, J. Midavaine, E. Misonne, M. Moreau, W. Paerels, M. Prins-Dumont, A. Raty, A. Saverys, M. Schwartz, C. Stienon du Pré, War Van Asten, H. Vandenbroeck, J. Van Looy, J. Verdoodt, A-F-J. Vriens, J. Winance, C-M. Wynants, H-V. Wolvens.</p>	<p>Misonne, Willem Paerels, Albert Raty, Albert Saverys, War Van Asten, Jean Winance.</p> <p>Presse</p> <p>« Chronique locale Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 27 septembre 1950.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Court article relatant un communiqué de la commission du CAT, informant de la fermeture de l'exposition le 1^{er} octobre, et rappelant la présence de plus de 200 œuvres des meilleurs peintres et sculpteurs belges, sévèrement sélectionnées. Les auteurs regrettent vivement qu'en dehors des membres du CAT (« heureusement très nombreux ») rares soient les Tournaisiens qui songent à la parcourir.</p>
<p>1951 61^e exposition</p> <p>Tournai, 9 septembre-1^{er} octobre 1951</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Albert SAVERYS</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p>Secrétaire Florian MONNIER</p>	<p>46 exposants (113 œuvres exposées)</p> <p>M. Antoine, I. Bataille, A. Bernard, W. Bogaert, J-J. Boulez, J. Colin, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, A. de Littry, E. de Meuse, P. de Vaucleroy, M. Dumont, J. Dutrieu, M. Dutrieu, H-A. Elstrom, L. Frechkop, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, L-A-V. Henno, J-J. Hoslet, M. Howet, S. Laurent, L. Lizon, J. Lussie, C. Lussie-Mercier, H. Malfait, L. Maringer, P-A. Masui, N. Mercier, P. Momirel, P. Paulus (Baron), M. Rouchy, A. Saverys, G. Schelstraete, L-L. Sermon, H. Singer, C. Stiénon du Pré, H. Vandenbroeck, J. Van Looy, J. Verdoodt, A. Vriens (Grand Prix de Rome 1929), J. Winance, C-M. Wynants.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949).</p> <p>On relève les présences de Maurice De Korte, Jean-Jacques Gailliard, Fernand Gommaerts, Marie Howet, Hubert Malfait, Paul-Auguste Masui, Baron Pierre Paulus (3 œuvres : <i>Fleurs et Fruits</i> (n° 80), <i>La Sambre à Charleroi</i> (n° 81), <i>Coron Wallon</i> (n° 82)), Albert Saverys, Antoine Vriens, Jean Winance.</p> <p>Presse</p> <p>« Chronique locale, Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 12 septembre 1951.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>12 septembre : bref article, évoquant le vernissage et les personnalités présentes, mais renouant aussi avec la visite du Salon, fort courte il est vrai. L'auteur (qui malheureusement ne signe pas son texte) signale quelques bonnes toiles émergeant d'un ensemble d'œuvres choisies avec soin et disposées avec le meilleur goût, citant Paulus, Dasselborne, Louis Henno (<i>La grange aux hirondelles</i>), Christiane Lussie-Mercier (<i>Bethsabée</i>), Eliane de Meuse (<i>Marianne</i>), Léonid Frechkop (<i>Maternité</i>), Fernand Gaudfroy, Maurice De Korte. Il paraît plus désabusé face aux œuvres de Jan Verdoodt ou de Jules-Jacques Boulez (<i>Lapins</i>).</p>
<p>1952 62^e exposition</p> <p>Tournai, 7 septembre-28 septembre 1952</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Taf WALLET</p>	<p>68 exposants (198 œuvres exposées)</p> <p>M. Antoine, I. Bataille, B. Basecq, W. Bogaert, J-J. Boulez, M. Bourdon, F. Bruneau, P. Cockx (mort en 1950), J. Colin, J. Conrady, L. Dasselborne, S. De Bary, F. Debonnaires, M. De Korte, E. Defroyennes, A. Demaret, E. de Meuse, P. de Vaucleroy, A. Dupagne, J. Dutrieu, M. Dutrieu, H. Elstrom, A. Frey, L. Frechkop,</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949).</p> <p>On relève les présences de Florimond Bruneau, Philibert Cockx (présence posthume, deux œuvres), Maurice De Korte, Jean-Jacques Gailliard, Fernand</p>

<p>Membres Lucien DASSELBORNE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p>	<p>J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, J. Govaerts, M. Gryson, S. Hendrickx, L. Henno, M^{me} E. Horlait-Dapsens, J-J. Hoslet, M. Howet, S. Laurent, L. Leroux, L. Lizon, H. Logelain, D. Lohest, J. Lussie, C. Lussie-Mercier, L. Maringer, A. Mascaux, M-M. Mathien, E. Maton, N. Mercier, J. Messiaen, J. Midavaine, P. Momirel, M^{me} L. Nys-Bruggeman, P. Paulus, J-L. Pion, M. Prins-Dumont, E. Salkin, A. Saverys, M-J. Salembier, G. Schelstraete, C. Stiénon du Pré, War Van Asten, V. Van Berckelaer, H. Vandenbroeck, J. Van Looy, J. Verdoodt, J. Verstraeten, A. Vriens, T. Wallet, R. Weemaels, J. Winance.</p>	<p>Gommaerts, Marie Howet, Albert Mascaux (de Courcelles), Pierre Paulus, Albert Saverys, War Van Asten, Antoine Vriens, Taf Wallet (<i>Nature morte au chourouge</i> (n° 193), <i>Le fiacre</i> (n° 194)), Jean Winance.</p> <p>Du 3 au 18 mai 1952, 15 peintres et 5 sculpteurs membres du CAT exposent à Anvers (source : plaquette en flamand), impr. Rimbaut, Tournai, au Musée du folklore, Tournai).</p> <p>Participent à cette exposition : M. Bourdon, L. Dasselborne, E. Defroyennes, J. Dutrieux, M. Dutrieux, G. Fack, F. Gaudfroy, J. Lussie, C. Lussie, E. Salkin, L. Pion, J. Winance, A. Hubert, H. Vandenbroeck, M. Prins-Dumont et M. De Korte, S. Laurent, N. Mercier, G. Schelstraete.</p>
<p>1953 63^e exposition</p> <p>Tournai, 6 septembre-27 septembre 1953</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Paul DAXHELET</p> <p>Membres Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p>	<p>78 exposants (189 œuvres exposées)</p> <p>Augusta Berbuto (de Liège), C. Boreux, M. Bourdon, S. Bouillenne, M. Bovy, L. Boxus-Chévy, N. Broca, S. Bronkart, Brocquesoy, R. Bruyère-Blondiau, M. Caron, J. Colin, G. Collignon, G. Comhaire, R. Crommelynck, J. Dambiermont, L. Dasselborne, P. Daxhelet, C. Decostre, E. Defroyennes, M. De Korte, J. Delhay, G. Delval, A. Demaret (de Tournai), E. de Meuse, J. Donnay, E. Dubrunfaut, M. Prins-Dumont, M. Dutrieu, J. Fischer, A. Frey, G. Gadenne Mortelmans, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, M. Gillar, J. Goutier de Ronde, N. d'Halluin-Brebart, T. Hartillscheefhals, S. Hendrickx, L. Henno, M. Howet, M. Kellens Gryson, R. Labarre, L. Larose, S. Laurent, M. Léonard, L. Leroux, L. Lizon, J. Lussie (de Mouscron), C. Lussie Mercier (de Mouscron), M. Martinet, P-F. Mathieu, J. Messiaen, J. Midavaine, P. Momirel, R. Nibes, Nys-Bruggeman, J. Ochs, J-L. Pion, A. Pirotte, A. Pollet, A. Raty, P. Renotte, G. Robert Acarin, E. Salkin, F. Roland Gillard, E. Scaufflaire, H. Singer, F. Steven, Stiénon du Pré, M. Thiébaud, H. Vandenbroeck, F. Vetcour, A. Vriens, J. Winance, V. Wolvens, J. Zabeau.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949).</p> <p>On relève les présences du liégeois Marcel Caron (cette année-là, 22 des artistes présents, dont le président du jury d'admission et de placement, sont domiciliés à Liège ; par comparaison, 16 artistes habitent Tournai), ainsi que de Georges Collignon (domicilié 83, rue de la Tombe Issoire, à Paris), Robert Crommelynck, Paul Daxhelet, Maurice De Korte, Jean Donnay (Liège), Edmond Dubrunfaut, Jean-Jacques Gailliard, Marie Howet, Jacques Ochs (Liège), Albert Raty (Vresse sur Semois), Edgar Scaufflaire (Liège), A.Vriens, J.Winance.</p> <p>Presse</p> <p>« Au Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 7 et mardi 8 septembre 1953.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>7 et 8 septembre, <i>Le Courrier de l'Escaut</i> : petit article, rendant compte du vernissage, et aussi de la qualité de ce Salon : plus de 200 œuvres exposées, cinquante toiles refusées par un jury sévère présidé par Paul Daxhelet, éclectisme et parfaite ordonnance du Salon, présence de quelques peintres liégeois (Zabeau, Martinet, Crommelynck), des peintres et aquarellistes du Tournaisis largement représentés et qui, selon l'auteur, le méritent, des noms connus et des jeunes pleins de promesses (J-L. Pion, M^{me} Nys-Bruggeman, J. Messiaen, G. Gadenne-Mortelmans, Annie Pollet).</p>
<p>1954 Du 13 au 27 juin 1954</p> <p>« R. Herbeuval, J. Midavaine exposent »</p>	<p>2 exposants, 57 œuvres</p> <p>Herbeuval R., Midavaine J.</p>	<p>Sources</p> <p>Livret de Salon, archives Midavaine (<i>Musée du folklore</i>, Tournai).</p>
<p>1954 64^e exposition</p> <p>Tournai, 5 septembre-26 septembre 1954</p>	<p>48 exposants (138 œuvres exposées)</p> <p>Salle du rez-de-chaussée : G. Acarin, M. Antoine, I. Bataille, A. Bernard, W. Bogaert, F. Bruneau, J. Clinquart, J. Colin, L. Dasselborne, E. Defroyennes, E. de Meuse, P. de Vaucleroy, M. Dumont, A.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949).</p> <p>On relève les présences de Florimond Bruneau, Jean-Jacques Gailliard, Fernand</p>

<p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Jules-Jacques BOULEZ</p> <p>Membres Lucien DASSELBORNE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE, M^{lle} Stella LAURENT</p>	<p>Dupagne (médailles), M. Dutrieu, H. Elstrom, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, J. Govaerts, L. Henno, R. Herbeuval, R. Labarre, S. Laurent, L. Leroux, L. Lizon, J. Lussie, C. Lussie Mercier, L. Maringer, N. Mercier, J. Messiaen, J. Midavaine, L. Nys-Bruggeman, J.L. Pion, E. Scaufflaire, Rik Slabbinck, C. Stienon du Pré, H. Vandenbroeck, W. Van Asten, J. Van Looy, W. Van Uxem, A. Vriens, J. Winance.</p> <p>Salle de l'étage : J-J. Boulez, J-M. Dutry, Rover, S. Thienpont, J. Verdegem.</p>	<p>Gommaerts, Edgar Scaufflaire, War Van Asten, Antoine Vriens, Jean Winance.</p> <p>Presse</p> <p>« Vernissage au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 6 et mardi 7 septembre 1954.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>6 et 7 septembre : petit article, mais qui fait tout de même plus que rendre compte du vernissage : abondance d'œuvres, évocation de Rik Slabbinck, Govaerts, Irène Bataille, J-J. Gailliard, Eliane de Meuse, Labarre, Scaufflaire. Une note sombre est jetée par quelques-uns : Bruneau, Jan Van Loy, Henno. Mention des sculpteurs, chez qui Harry Elstrom domine. Enfin, bel ensemble d'œuvres de « tendances modernes » à l'étage : Boulez, Thienpont, Rover, Dutry, Verdegem.</p>
<p>1955 65^e exposition</p> <p>Tournai, 11 septembre-2 octobre 1955</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président : Rik SLABBINCK</p> <p>Membres Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Mlle Stella LAURENT, Léonce PION, Paul ROUVROY, Jean WINANCE, Fernand GAUDFROY (« non mentionné » sur le livret)</p>	<p>55 exposants (143 œuvres exposées)</p> <p>Salle du rez-de-chaussée : M. Antoine, I. Bataille, J-J. Boulez, M. Bourdon, F. Bruneau, J. Clinquart, J. Colin, L. Dasselborne, J. Decoen, E. Defroyennes, M. De Korte, A. de Littry, M. Delmée, E. de Meuse, E. Dubrunfaut, M. Dumont, A. Dupagne, M. Dutrieu, Professeur H. Elstrom, J. Ficher, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, J. Govaerts, S. Hendrickx, R. Herbeuval, R. Labarre, L. Leroux, L. Lizon, S. Laurent, J. Lussie, C. Lussie Mercier, L. Maringer, N. Mercier, J. Midavaine, E. Maton, L. Nys-Bruggeman, G. Peeters, J-L. Pion, Bd. Snoeck (M^{me} De Coen), C. Stiénon du Pré, L. Tournay, War Van Asten, H. Vandenbroeck, W. Vanuxem, A. Vriens.</p> <p>Salle de l'étage (« comprenant les œuvres de Monsieur le Président du Jury et de ses invités ») : R. Slabbinck, J. Demaegd, B. Dubail, J. Godderis, M. Jamart, C. Lyr, A. Reyns, G. Swimberghe.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949).</p> <p>De 1953 à 1955, une petite vignette (représentation d'un aigle, aux pattes duquel reposent une palette, un compas et un petit maillet, outils des artistes peintres et sculpteurs) clôt le catalogue des œuvres. Cette même illustration figure dans les livrets des Salons de Printemps pour la période 1941-1947.</p> <p>On relève les présences de Florimond Bruneau, Maurice De Korte, Edmond Dubrunfaut, Jean-Jacques Gailliard, Fernand Gommaerts, War Van Asten, Antoine Vriens, Rik Slabbinck (de Bruges Saint Pierre), Claude Lyr (Uccle).</p> <p>Le livret précise les salles d'exposition (rez-de-chaussée ou étage, celle-ci « comprenant les œuvres de Monsieur le Président du Jury et de ses invités »).</p>
<p>1956 66^e exposition</p> <p>Tournai, 8 septembre – 30 septembre</p>		<p>Presse</p> <p>« Exposition des Maîtres de l'Art Contemporain », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 29 septembre 1956.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>8 septembre 1956, <i>Le Courrier de l'Escaut</i> : date d'ouverture du Salon signalée le 8 septembre par un petit entrefilet, dans l'édition du <i>Courrier de l'Escaut</i> datée du samedi 8 septembre 1956.</p> <p>29 septembre : n'ayant pas pour objet l'exposition d'automne du CAT, l'article signale l'inauguration à Tournai d'une exposition « des Maîtres de l'Art Contemporain », ouverte du 22 septembre au 25 octobre 1956, avec une participation belge importante (Deltour, Dubrunfaut, Holyman, Somville, etc). Organisée sous les auspices de la Ville de Tournai, la</p>



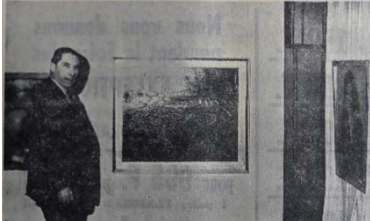
		<p>manifestation regroupe 70 toiles, et permet de parcourir l'évolution de la peinture française de Monticelli à Picasso, une salle belge présentant 25 œuvres de quelques maîtres (Brusselmans, Delvaux, Ensor, Magritte, Permeke, Tytgat, Rik Wouters). Quant au Salon d'Automne, il ne paraît guère susciter l'intérêt de la presse.</p> <p>30 septembre, <i>Courrier de l'Escaut</i> : c'est de nouveau un entrefilet du journal qui cite la date de clôture du Salon, ce dimanche 30 septembre.</p>
<p>1957 67^e exposition</p> <p>Tournai, Du 8 au 29 septembre</p>		<p>Presse</p> <p>« Vernissage au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 9 et mardi 10 septembre 1957.</p> <p>« La 67^{ème} Exposition du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 14 septembre 1957.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Vendredi 6 septembre 1957, <i>Le Courrier de l'Escaut</i> : petit entrefilet, signalant les dates du Salon.</p> <p>9 et 10 septembre : confirmation de l'ouverture du Salon, avec 130 œuvres, l'impression d'une grande richesse, et d'une intéressante variété.</p> <p>14 septembre : article assez court, mais intéressant car citant nombre d'artistes et d'œuvres du Salon, qualifié « d'honnête », avec de la bonne peinture traditionnelle et reposante, quelques sculptures de qualité.</p> <p>Des œuvres émergent, et sont citées, en particulier celles d'Eliane Demeuse, Michel Dutrieu, Roger Somville (<i>Simone</i>), Lucienne Leroux, René Huin (<i>Paysage d'hiver</i>), Lucien Dasselborne, Edmond Defroyennes, Fernand Gaudfroy, Gustave Fack, M^{me} Scheefhals, Louise Nys-Bruggeman, Maurice Pihet, Simon Hendrickx, Ir. Bogaert, Jean Winance (<i>Chiny-sur-Semois</i>), Hélène Vandenbroeck, Rik Slabbinck (deux œuvres décevantes), Arthur-Maria Rener (avec des toiles allégoriques) et Jean Ransy, deux artistes dont les œuvres sont qualifiées d'étranges et pour le moins ésotériques. L'auteur cite aussi les sculpteurs Maurice De Korte, Harry Elstrom, Stella Laurent, Aline Bernard, Arthur Dupagne, Jean Dutry.</p> <p>C'est sans doute l'article le plus fourni de ces dernières années, surtout pour le Salon d'Automne.</p>
<p>1958 68^e exposition</p> <p>Tournai, 6 septembre-28 septembre 1958</p>	<p>42 participants (dont 12 domiciliés à Tournai même) 109 œuvres exposées</p> <p>Salle du rez-de-chaussée :</p> <p>M. Antoine, I. Bataille, F. Bogaert, W. Bogaert, J. Colin, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, M. Delmée, E. de Meuse, Monique Destrebecq, B. Dubail, M. Dumont, A. Dupagne, M. Dutrieu, H. Elstrom, G. Fack, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, J. Govaerts, T. Hartill, R. Harvent, R. Herbeuval, M. Howet, R. Labarre, S. Laurent, L. Lizon, C. Lyr, J. Midavaine, L. Mommaerts, M. Pihet, J-L. Pion, C. Stiénon du Pré, H. Vandenbroeck,</p>	<p>Commentaires</p> <p>Couverture du livret toujours illustrée du <i>Cheval ailé</i> de Pierre Paulus (voir commentaires, 1949), mais la reproduction est plus petite que par le passé. D'autre part, la présentation diffère de celle de 1955 et des années antérieures : de 1952 à 1955 les livrets sont presque identiques, tant de forme (dépliant, et en hauteur) que de couleur (marron-beige).</p> <p>Alors que de 1941 à 1955, les catalogues sont imprimés par l'Imprimerie-Lithographie Tournaisienne, en 1958 et 1959, ils sortent de l'imprimerie Rimbaut, de Tournai.</p>

	<p>J. Van Looy, W. Van Uxem, W. Van Asten, J. Winance.</p> <p>Salle de l'étage : G. Camus, E. Salkin, L. Van Lint.</p>	<p>On relève les présences de Maurice De Korte, Gustave Fack (absent depuis plusieurs années), Jean-Jacques Gailliard, Marie Howet, Claude Lyr, War Van Asten, Jean Winance, Gustave Camus (envoi de 6 œuvres, des n^{os} 94 à 99, respectivement <i>Jeune homme à l'oiseau</i>, <i>Le Quai</i>, <i>Nature morte aux poires</i>, <i>Nature morte aux chardons</i>, <i>Nature morte à l'ail</i>, <i>Fleurs à la chaise</i>), Louis Van Lint.</p> <p>Du 25 octobre au 9 novembre 1958, Le CAT accueille dans ses locaux une exposition, intitulée : <i>Bicentenaire de l'Académie des Beaux-Arts : 1757-1958 : Professeurs et anciens élèves</i>, avec édition d'un « dépliant catalographique » (source : Legge Jacky et Van Houtte Magali, « Expositions collectives » dans Formery Valérie, <i>Hommage à Victor Noël, 1916-2006</i>, édition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 42).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Le bicentenaire de l'Académie des Beaux-Arts », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 8 octobre 1958.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'auteur annonce plusieurs expositions dans le cadre du bicentenaire de l'Académie, et signale que l'exposition organisée dans les locaux du CAT comprend, outre un volet consacré aux arts plastiques traditionnels, un autre plus spécialement dédié à l'artisanat d'art, en particulier à la céramique, aux vitraux, au meuble, à la photographie. En effet, l'Académie a beaucoup contribué au développement de cet artisanat dans la région.</p>
<p style="text-align: center;">1959</p> <p style="text-align: center;">69^e exposition</p> <p style="text-align: center;">Tournai</p> <p style="text-align: center;">5 septembre-27 septembre 1959</p>	<p style="text-align: center;">45 exposants (126 œuvres exposées)</p> <p>Salle du rez-de-chaussée : M. Antoine, I. Bataille, A. Bernard, F. Bogaert, W. Bogaert, J. Caneel, J. Colin, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, M. Delmée, L. Deltour, E. de Meuse, M. Destrebecq, P. de Vaucleroy, L. Devos, E. Dubrunfaut, R. Dudant, M. Dumont, A. Dupagne, M. Dutrieu, G. Fack, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, R. Harvent, M. Howet, M. Leroux, C. Lyr, P. Momirel, G. Mommaerts, L. Nys-Bruggeman, B. Permeke, M. Pihet, J-L. Pion, J. Portenant, R. Slabbinck, Stiénon du Pré, H. Vandenbroeck, J. Van Looy, J. Winance.</p> <p>Salle de l'étage : Z. Busine, G. Camus, C. Spinette, M. Stievenart.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Les couvertures des livrets des Salons d'automne 1958 et 1959 sont identiques entre elles, comme d'ailleurs à celle du livret de l'exposition de 1960. De dimensions réduites par rapport aux années antérieures, la reproduction du cheval ailé de Paulus y figure toujours.</p> <p>Parmi d'autres, on relève les présences de Maurice De Korte, Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Dudant (Péruwelz), Jean-Jacques Gailliard, Marie Howet, Claude Lyr, Jean Winance, Zéphir Busine, Gustave Camus, avec un envoi de 9 œuvres parmi lesquelles <i>Bouquet gris</i> (n^o 110), <i>Le port</i> (n^o 111), <i>La grève</i> (n^o 112), <i>paniers à crabes</i> (n^o 113), <i>Les remailleuses</i> (n^o 114), deux <i>Paysage industriel</i> (n^o 115 et 116), Charles Spinette (Mons), Michel Stiévenart (sculpteur, Soignies).</p>


<p>1960</p> <p>70^e Salon d'Automne</p> <p>Tournai</p> <p>Du 10 septembre au 2 octobre</p>	<p>51 exposants (139 œuvres exposées)</p> <p>Antoine Marguerite, Bataille Irène, Bogaert Francis, Bogaert William, Colin Jean, Cornerotte R, Crommelynck Robert, Dasselborne Lucien, Daxhelet Paul, Decarpenterie Jean, Decoen Jean, De Korte Maurice, Deltour Louis, De Meuse Eliane, Destrebecq Monique, Dubail Berthe, Dumont Micheline, Dupagne Arthur, Dutrieu Michel, Elstrom Harry, Frey Alice, Gailliard Jean-Jacques, Geronno André, Glorieux Thérèse, Gommaerts Fernand, Govaerts Jean, Howet Marie, Hagemans Germaine, Hartill Terry, Labarre Raoul, Lambert-Cluysenaar Ghislaine, Lizon Louis, Lyr Claude, Nys-Bruggeman Louise, Ochs Jacques, Patte Jean, Pion Michel, Point, Salkin Emile, Siniaver O., Snoeck, Stievenart Michel, Stienon du Pré, Vandenbroeck Hélène, Van Looy Jean, Wallet Taf, Winance Jean, Wolvens Henri Victor.</p> <p>Elèves de l'Académie de Tournai ayant obtenu le Premier Prix de peinture en 1960.</p> <p>Maréchal Pierre, Renaut Myriam, Vandal Françoise.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Louis Deltour, Jean-Pierre Point, Emile Salkin et Jean Winance participent à l'exposition.</p> <p>Presse</p> <p>« Vernissage du Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 12 et mardi 13 septembre 1960.</p>
<p>1960</p> <p><i>Jeunes peintres et sculpteurs du Tournaisis</i></p> <p>Tournai</p> <p>Du 20 novembre au 4 décembre 1960</p>	<p>Invité</p> <p>George Grard</p> <p>Exposants</p> <p>Deltour Louis, Devos Pierre, Dubrunfaut Edmond, Dudant Roger, Huin René, Laurent Stella, Maton Eliane, Noël Victor, Pion Jean-Louis, Winance Jean.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, livret, « Jeunes peintres et sculpteurs du tournaisis », exposition du 20 novembre au 4 décembre 1960, édition J. Lesaffre, Tournai, 1960.</p>  <p>III n° 282a « Jeunes peintres et sculpteurs du tournaisis », Livret (couverture)</p> <p>Legge Jacky et Van Houtte Magali, « Expositions collectives » dans Formery Valérie, <i>Hommage à Victor Noël, 1916-2006</i>, édition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 42.</p>
<p>1961</p> <p>Salon d'Automne</p> <p>Tournai</p>		<p>Presse</p> <p>« Visite de Critiques d'Art à Tournai », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 8 septembre 1961.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Cette visite de critiques d'art a lieu à l'invitation de la Députation Permanente du Hainaut, pour la visite d'une exposition d'Art Contemporain, se tenant dans la</p>

		<p>Galerie Romane de la Cathédrale de Tournai.</p> <p>Pas d'article trouvé dans <i>Le Courrier de l'Escaut</i> à propos du Salon d'Automne de 1961, pas même d'annonce : ce Salon a-t-il seulement eu lieu ?</p>
<p>1962</p> <p><i>Œuvres d'Art ancien</i></p> <p>Tournai</p> <p>Du 6 au 28 octobre 1962</p>		<p>Presse</p> <p>« Prochaine réouverture du Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 16 septembre 1962.</p> <p>« Réouverture du Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 5 octobre 1962.</p> <p>« Exposition d'Art ancien dans les salons du Cercle Artistique rénové », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 8 et mardi 9 octobre 1962.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>16 septembre : l'article évoque les importants travaux de restauration dont a fait l'objet le CAT, puis annonce la réouverture du cercle, marquée par une importante exposition dans les premiers jours d'octobre.</p> <p>5 octobre : annonce du vernissage le 6 octobre d'une exposition (« Œuvres d'Art ancien »), provenant de collections privées du Tournais, et inauguration, à l'occasion de la réouverture du CAT dans un cadre rénové, de la nouvelle salle Dasselborne (exposition ouverte rue des Clairisses, du 6 au 28 octobre 1962).</p> <p>8 et 9 octobre : article plus long que d'ordinaire (du moins dans ces années), à propos de l'exposition dans les locaux rénovés. Cette exposition comporte quatre-vingt toiles, dentelles et médaillons des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.</p> <p>Evocation de la mémoire de feu Lucien Dasselborne.</p> <p>Vœux aussi de l'échevin Hachez pour le succès du CAT, qui « doit devenir un important centre culturel ».</p> <p>On apprend également le nom du président du CAT, Monsieur Carbonnelle, auquel succèdera le juge Rouvroy (voir aussi « Le vernissage du Salon de Printemps au Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 3 mai 1964).</p>
<p>1963</p> <p>72^e Salon d'Automne</p> <p>Tournai</p> <p>Du 7 au 29 septembre</p>	<p>35 exposants (96 œuvres exposées)</p> <p>Antoine Marguerite, Baudart Théo, Bogaert Francis, Debonnaires Fernand, Defroyennes Edmond, de Grave Jean-Jacques, De Korte Maurice, De Meuse Eliane, Devos Pierre, du Mainil Françoise, Dumont Micheline, Dutrieu Michel, Elstrom H-A., Fack Gustave, Frey Alice, Gailliard Jean-Jacques, Gaudaen Gérard, Gevaert Edgar, Gommaerts Fernand, Heymans Pierre, Labarre Raoul, Lussie Jacques, Maréchal Pierre, Patte Jean, Pollet Valère, Salkin Emile, Siniaver O., Stienon du Pré C., Stiévenart Michel, Stuyvaert Victor, Thiebaut Mimy, Tock Marcel, Vandenbroeck Hélène, Van Hoorde Ernest, Winance Jean.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, livret, Salon d'automne, du 7 au 29 septembre 1963, Tournai.</p> <p>Commentaires</p> <p>Emile Salkin et Jean Winance font partie des exposants.</p> <p>Presse</p> <p>« Vernissage du 72^e Salon d'automne du Cercle artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 9 et mardi 10 septembre 1963.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Très court article, illustré d'une photo lors</p>

		du vernissage, et ne rendant compte que de cet événement. Le président du <i>Cercle</i> , Monsieur Rouvroy, engage les personnalités et les artistes présents à le suivre dans une visite du Salon, « où nous retrouvons, au fil des cimaises, tous les artistes bien connus de la région ». L'article numérote le Salon, le 72 ^e donc, ce qui en soit constitue un renseignement assez intéressant.
<p>1964</p> <p>Salon d'Automne</p> <p>Tournai, septembre</p> <p>Les lauréats de l'Exposition <i>Les Arts en Europe 1964</i> et Les Artistes Tournaisiens</p>	<p>Lauréats de l'Exposition <i>Les Arts en Europe 1964</i> (56 exposants, 89 œuvres)</p> <p>Aglane Georges, Akarova, Amalio Garcia del Moral, Arrotin Léon, Bas Pedro, Bird J. Lindsey, Bisman Paul, Blum Marcelle, Boosten Gérard, Bresse Georges (F), Breznay Joseph, Claessens Léon, Cliquet René, Cloes Nicolas, Cohen Sarah, Constantin Marceau (F), Crommelynck Robert, Daxhelet Paul, de Grave Harry, de Littry Antoinette, Delmotte Marcel, de Meester de Betzenbroeck Raymond, Diey Yves (F), Dolle Jacques (F), Donnay Paul, du Barry Colette (F), Duguet Madeleine, Dutrieu Michel, Fayen Edmond, Frechkop Léonid, Freysz Robert, Guerrier Jean-Pierre, Henno Louis, Hock Jean-Pierre, Hubert Marcel, Keelhoff Alice, Lebel Raoul (F), Lichtfus Yvette, Loujan, Macchias Moshé, Michel Jean-Marie (F), Patris Ernest, Paulus Albert, Pecqueur Ernest, Pyck Marie, Rogy Georges, Scutenaire Betty, Siniaver Ossip, Théâtre Henri, Tondreau Paul, Van Belleghem Roger, Van der Hasselt Jo, Van der Meersch Marie-Paule, Van Looy Jan, Vetcour Fernand, Witterwulghe Joseph.</p> <p>Artistes tournaisiens (15 artistes, 34 œuvres)</p> <p>Baudart Théo, Bogaert Francis, Defroyennes E., Dumont Micheline, Fack Gustave, Laurent Stella, Lizon Louis, Nys-Bruggeman Louise, Patte Jean, Pollet V., Stienon du Pré C., Ditz-Thiebaut (M^{me}), Tock M., Vandenbroeck, Winance J.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i>, livret, Salon d'automne 1964, Les lauréats de l'exposition <i>Les Arts en Europe 1964</i> et les Artistes Tournaisiens, Tournai.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret est illustré de quelques œuvres d'artistes lauréats de l'exposition <i>Les Arts en Europe 1964</i>.</p>
<p>1965</p> <p>Salon d'Automne</p> <p>Tournai</p> <p>Du 5 au 26 septembre</p>	<p>Exposants</p> <p>Hommage à Jean-Jacques Gailliard</p> <p>Groupe (belge) « Fantasmagie » (fondé en 1958 par Aubin Pasque)</p> <p>Max Bucaille, Richard Dandoy, Jean-Jacques Gailliard, Robert Geenens, Aubin Pasque, Plontke.</p> <p>Artistes tournaisiens</p> <p>Edmond Defroyennes, Delgrange, Gustave Fack, J-L. Pion, Stiénon de Pré C., ... (Les noms des artistes sont extraits de l'article en date des 6 et 7 septembre 1965)</p>	<p>Presse</p> <p>« "Fantasmagie" et "Pop-Art" vedettes du Salon d'Automne 1965 du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 6 et mardi 7 septembre 1965.</p>

<p>1966</p> <p>Salon d'Automne Tournai, du 10 septembre au 2 octobre</p> <p>Président : juge Rouvroy</p>	<p>Exposants</p> <p>Philibert Cockx (1879-1949)</p> <p>Pierre Willy De Muylder, Arthur Grosemans, Raoul Labarre, Aimée Martin, Géo Mommaerts, Nat Neujean (S). (Les noms des artistes sont extraits de l'article en date du 7 septembre 1966)</p>  <p>Ill n° 282b Thérèse Malghem, lauréate du Prix Dasselborne</p>	<p>Presse</p> <p>« Le Cercle Artistique de Tournai présente à son Salon d'Automne 1966 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 7 septembre 1966. « Une foire de septembre plus que traditionnelle », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 12 septembre 1966.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article daté du 12 septembre 1966 signale la remise à l'occasion du vernissage du Prix Dasselborne à sa lauréate Thérèse Malghem (les deux suivants étant René Huin et Samain).</p>
<p>1967</p> <p>Salon d'Automne Tournai, du 10 au 24 septembre</p>	<p>Exposants</p> <p>Michel Dutrieu</p> <p>Eric Van Soens, Paule Walthéry, Pierre Heymans.</p>  <p>Ill n° 282c : vernissage du Salon du CAT, Samedi 9 septembre 1967</p>  <p>Ill n° 282c' Michel Dutrieu devant l'une de ses toiles</p>	<p>Presse</p> <p>« "L'Atelier" et le Cercle Artistique ont ouvert leurs portes sur deux remarquables expositions », <i>Nord-Eclair</i> (Tournai), mardi 12 septembre 1967. Leclercq Sacha, « Retour aux sources, Portraits et paysages de Michel Dutrieu au Cercle Artistique », <i>Nord-Eclair</i> (Tournai), dimanche 17 et lundi 18 septembre 1967.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>À propos des œuvres de Michel Dutrieu et de ses trois élèves exposants, l'auteur de l'article du 12 septembre évoque « un ensemble harmonieux qui est bien fait pour charmer le public : "des paysages qui sont des paysages, des portraits qui sont des portraits, cela change agréablement"[...] ». Quant à Sacha Leclercq, c'est avec admiration et enthousiasme qu'elle décrit successivement les portraits puis les paysages de l'artiste Michel Dutrieu.</p>
<p>1968</p> <p>Mary Dambiermont <i>Tapisseries</i></p> <p>Exposition organisée par le CAT</p>		<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Mary Dambiermont ou l'Eden réinventé », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 8 mai 1968.</p>
<p>1968</p> <p>Salon d'Automne Tournai, du 7 au 21 septembre</p>		<p>Sources</p> <p>Les dates du Salon d'Automne sont précisées dans le numéro du <i>Courrier de l'Escaut</i> en date du 2 septembre.</p>
<p>1969</p> <p>Exposition d'œuvres d'artistes choisis parmi les professeurs et les anciens élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai</p>	<p>Exposants</p> <p>Peintre : Francis Bogaert, Jean-Claude Brichart, Pierre Bruyère, Robert Degenève, Louis Deltour, Pierre Devos, Ingrid Dubois, Roger Dudant, Françoise Dujardin,</p>	<p>Source</p> <p>VOITURIER Michel, <i>René Huin, Abstraction/figuration</i>, éditions Culture, Tournai, Maison de la Culture, Direction générale des Affaires culturelles du</p>

<p>Tournai, <i>Cercle Artistique</i> Du 19 avril au 4 mai</p> <p>Exposition organisée par l'Association royale des élèves et anciens élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai</p>	<p>Thérèse Glorieux, René Huin, Thérèse Malghem, Jean-Louis Pion, Léonce Pion, Alain Winance, Evelyne Winance, Jean Winance. Architectes, Sculpteurs : George Grard, Stella Laurent. Céramistes : Richard Owezarek, Josée Vivier. Photographes : Michel Bargibant, Jean-Pierre Delvigne, Jules Messiaen, Georges Vercheval. Tapisserie : Robert Degenève, Jo Dubrunfaut. (Liste reconstituée à partir de l'article de Michel Voiturier)</p>	<p>Hainaut, 2001.</p> <p>Presse.</p> <p>Voiturier Michel, « Académie et Beaux-Arts », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 29 avril 1969.</p>
<p>1969</p> <p>Dix-sept tendances confrontées au <i>Cercle Artistique</i></p> <p>Tournai, Galerie du <i>Cercle Artistique</i>, 13, Rue des Clairisses</p> <p>Du 10 au 26 mai</p>	<p>Exposants</p> <p>Bosquet Andrée, Cambron Ghislaine, Collet Louis, Dambiermont Mary (T), Debonnaires Fernand (S), Delescluze Edmond, De Muylder Pierre-Willy, Depooter Frans, Fabry Suzanne, Faucon Jean-Claude, Frédéric Georges, Heylighen Lia, Lyr Claude, Matthijs Lode, Van den Neste René, Van Nerom Robert, Vriens Antoine (S).</p>	<p>Presse (et source)</p> <p>« Dix-sept tendances confrontées au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 19 mai 1969. Secret S., « Dix-sept tendances confrontées au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 20 mai 1969.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Seules traces d'une exposition organisée à l'initiative du peintre Robert Van Nerom, ces deux articles sont d'autant plus intéressants qu'ils permettent également de reconstituer la liste des exposants. Dans le texte du 19 mai, la manifestation est qualifiée de « remarquable ». Le 20 mai, S. Secret distingue les peintres figuratifs (Andrée Bosquet, Ghislaine Cambron, Louis Collet, Frans Depooter, Suzanne Fabry, Georges Frédéric, Lode Matthijs et Robert Van Nerom) des artistes de tendance abstraite (Pierre-Willy De Muylder, Jean-Claude Faucon, Lia Heylighen) ou surréaliste (Edmond Delescluze, Claude Lyr, René Van den Neste). Il évoque aussi les sculpteurs Fernand Debonnaires et Antoine Vriens et le peintre cartonnier Mary Dambiermont.</p>
<p>1969</p> <p>Rétrospective du groupe <i>Nervia</i> Organisée par le <i>CAT</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Louis Buisseret, Anto Carte, Frans Depooter, Léon Devos, Léon Navez, Pierre Paulus, Rodolphe Strebelle, Taf Wallet, Jean Winance.</p> <p>Francis Bogaert, Jean-Claude Brichart, Pierre Bruyère, Michel Degand (tapisserie), Louis Deltour, Ingrid Dubois, Edmond Dubrunfaut (tapisserie), Jean-Louis Pion.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Rétrospective du groupe <i>Nervia</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 15 décembre 1969.</p>
<p>1970</p> <p>Jean-Jacques Gailliard Jusqu'au 31 mai 1970</p> <p>Exposition organisée par le Ministère de la Culture française et par le <i>Cercle Artistique de Tournai</i></p>		<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Gailliard, hors du temps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 20 mai 1970.</p>
<p>1970</p> <p>Christiane Guérit</p>		<p>Presse</p> <p>« Au <i>Cercle Artistique</i> à Tournai, Christiane Guérit expose », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 15 juin 1970.</p>

<p>Exposition ouverte au <i>CAT</i> Du 12 au 28 juin 1970</p>	 <p>Ill n° 282d : vernissage de l'exposition, 12 juin 1970, Christiane Guérit et Edmond Defroyennes</p>	<p>Voiturier Michel, « Les expositions : Guérit, ou l'apprentissage du talent », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 19 juin 1970.</p>
<p>1970</p> <p>Salon d'Automne (80^e Salon)</p> <p>Tournai, Du 10 au 25 octobre 1970 13, rue des Clairisses</p>	<p>Exposants (103 œuvres, 35 artistes)</p> <p>Invités</p> <p>Groupe <i>Sumac</i> Jean-Jacques Bourgois, Pierre Carlier-Carré, Pierre Goth, Charles Prayez, Alain Winance (Graveur).</p> <p>Pierre Caille, George Gard, Rodolphe Strebelle.</p> <p>Exposants</p> <p>Francis Bogaert, Jean-Claude Brichart, Pierre Bruyère, Christian Corio, Chantal Dartois, Marie Ange De Bruyne, Edmond Defroyennes, Louis Deltour, Ingrid Dubois, Roger Dudant, Micheline Dumont, Gustave Fack, Juul Fochedy, Thérèse Glorieux, Christiane Guérit, Aline Hubert, René Huin, Noel Leriche, Louis Lizon, Louise Nys-Bruggeman, Jean Patte, Maurice Peltier (émaux sur cuivre), Jean-Louis Pion, V. Pollet Chavalle, Thérèse Semaille-Malghem, Hélène Vandenbroeck, Jean Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle artistique, 80'</i>, livret, Salon d'automne, Tournai, 13, Rue des Clairisses, du 10 au 25 octobre 1970, Grandsart-Graphique, Imprimerie-Photographie-Offset, 20, quai Notre-Dame, Tournai.</p> <p>Commentaires</p> <p>Couverture du petit catalogue (<i>Musée du Folklore</i>, Tournai) illustrée d'une sculpture signée Jules Messiaen (portrait d'une fillette nue, debout).</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : un brillant Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 17 octobre 1970. Voiturier Michel, « Les expositions : Au Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 21 octobre 1970.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>17 octobre : Les commentaires de Michel Voiturier sont globalement positifs et enthousiastes devant l'attrait de la nouveauté, qu'impose en particulier le groupe <i>Sumac</i>, longuement évoqué à travers ses membres, le 17 octobre. À propos d'un groupe composé de jeunes ne craignant guère « l'outrance créatrice », le critique d'art prend le temps de décrire succinctement les particularités de chacun de ses membres, des tourments intérieurs de Jean-Jacques Bourgois à l'univers saturé d'angoisse de Pierre Carlier-Carré, de la virulence de Charles Prayez aux collages « intra-utérins et lovés sur eux-mêmes » de Pierre Goth et aux froides visions d'une humanité angoissée d'Alain Winance, le seul graveur du groupe. Le reste de l'article évoque d'autres exposants : Christian Corio pour une tapisserie originale, Jean-Claude Brichart, précis et suggestif dans un paysage à l'encre de chine, Marie-Ange De Bruyne, Ingrid Dubois, les gravures de Pierre Bruyère.</p> <p>21 octobre : suite de la visite avec quelques rares évocations d'artistes ayant éveillé l'intérêt ou la curiosité du critique : Pierre Caille, dont les céramiques allient plénitude de matière, fantaisie dénuée de lourdeur, humour grinçant voire acerbé et beauté stylisée, Rodolphe Strebelle, George Gard, Roger Dudant, René Huin, Christiane Guérit, Thérèse Malghem, puis d'autres – Defroyennes, Deltour – qui</p>

		malheureusement s'enlisent dans l'imitation d'un passé qui a définitivement fait son temps. Emergent toutefois le surréalisme de Jean-Louis Pion, la rigueur de Valère Pollet, la technique d'émaux sur cuivre de Maurice Peltier.
1972 Tuan & Max Ernst Exposition <i>CAT</i>	Exposants Tuan, Max Ernst	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Tuan & Max Ernst », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 18 avril 1972. Commentaires presse Exposition présentée comme le résultat des échanges entre les villes de Douai (France) et de Tournai (Belgique). L'auteur de l'article est déçu des lithos et gravures de Max Ernst. Il conseille même à ses lecteurs de faire un tour à l'étage du <i>Cercle Artistique</i> , où sont exposés les « jeunes loups », dans la Galerie de <i>Sigma 13</i> .
1972 Emile Salkin Exposition <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 28 mai Edmond Lutumba Photographies Exposition <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 15 septembre La Tapisserie Française : De Lurçat à Daquin. <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 6 décembre	Exposants Borderie, Daquin, Feito, Gilioli, Jullien, Koenig, Lagrange, Lurçat, Mathieu Matégot, Millecamp, Picart-Ledoux, Prassinos, Marc Saint-Saëns, Michel Tourlière, Wogensky.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Salkin : le bruit et la couleur », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 20 mai 1972. Voiturier Michel, « Les expositions : Sculptures en noir et blanc », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 4 septembre 1972. Voiturier Michel, « Les expositions : La Tapisserie Française : De Lurçat à Daquin », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 27 novembre 1972.
1973 Salon d'automne <i>CAT</i> Août -12 septembre 1973	Exposants Monique Alluin (photo), Ansecour, Jean-Jacques Bourgeois, Jacques Decobecq, Defroyennes, Bernard De Rasse, Micheline Dumont, Pierre Goth, Noël Leriche, Bruno Lestarquit (photo), Louis Lizon, Marcel Lizon, Louise Nys-Bruggeman, Valère Pollet, Prayez, Rofy, Vinche, Alain Winance, Jean Winance.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , août 1973. Commentaires presse Dans son article, Michel Voiturier se montre assez sévère envers quelques artistes qualifiés d'« attardés », s'obstinant à « se copier eux-mêmes », ne cherchant qu'à « reproduire ce qui fut mieux peint par de précédentes générations » et qui, écrit-il encore, « auraient dû naître cent ans plus tôt ». Et de citer en exemple Defroyennes, Bernard De Rasse, Micheline Dumont, Noël Leriche, Louis Lizon, Louise Nys-Bruggeman. D'autres exposants tirent davantage leur épingle du jeu : Jacques Decobecq, Marcel Lizon, Pierre Goth, Jean-Jacques Bourgeois, Valère Pollet, Jean Winance, Charles Prayez (« proche de la virtuosité

		gestuelle d'un Georges Mathieu »), Lionel Vinche (« il est à la peinture ce qu'est au théâtre le <i>Grand Magic Circus</i> »), Alain Winance, qui quitte la gravure pour la toile.
1974 « Le quotidien transfiguré par le fantastique » Exposition au <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 20 mars Marie Howet et Désiré Haine Exposition Au <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 5 mai	Exposants Jacques Fervaille (photographe), Eric Fourez, Gilbert Moulin.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : L'étroit surréel : le quotidien transfiguré par le fantastique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 15 mars 1974. Voiturier Michel, « Les expositions : Marie Howet et Désiré Haine », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 1 ^{er} mai 1974.
1974 Salon d'Automne Tournai, <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 22 septembre 1974	Exposants Daniel Annecour, Edmond Defroyennes, Marcelle Delattre, Pierre Goth, Monique Lestarquit-Alluin (photographe), Louis Lizon, Marcel Lizon, Louise Nys-Bruggeman, Claude Pollet, Valère Pollet, Charles Prayez, Michel Rofy, Alain Winance, Jean Winance.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Le Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 10 septembre 1974. Commentaires presse Tentant de définir, à la manière des structuralistes, les composantes du langage pictural, Michel Voiturier part d'un constat : pour parler d'art, doivent être réunies au moins deux qualités : une technique maîtrisée (même sur le point d'être rejetée), une mise en jeu totale de la personnalité créatrice de l'artiste, se manifestant tant dans le choix du sujet que dans celui du cadrage. Certains exposants, enfermés dans une vision passiste des choses, possèdent la première mais pas la seconde : Louise Nys-Bruggeman, Louis Nizon, Edmond Defroyennes. Pour d'autres (Daniel Annecour), c'est tout le contraire. Le critique s'intéresse alors à ceux qui se situent à « mi-chemin », entre réussite et tâtonnements : Marcelle Delattre, Valère Pollet, Claude Pollet, Pierre Goth. Quant aux réussites incontestées, Voiturier évoque Marcel Lizon, Charles Prayez, Michel Roty, avant de terminer sa visite par quelques mots sur les photos de Monique Lestarquit-Alluin, les toiles-collages à ellipses d'Alain Winance, les recherches hyperréalistes et virtuoses de Jean Winance.
1974 « Artistes d'Extrême-Orient » Exposition, <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 24 novembre 1974	Exposants W. S. Chiang, C. L. Fong, B. Ho, R. M. Lai, Ming, D. Tang, Wong.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Artistes d'Extrême-Orient », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 18 novembre 1974.
1975 Salon d'Automne <i>CAT</i> Jusqu'au 5 octobre 1975	34 exposants (Environ 120 œuvres) Daniel Annecour, Jean-Jacques Bourgois, Jean-Claude Brichart, Pierre Carlier-Carré, Thérèse Coustry, Elisabeth Marcelle	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 27 septembre 1975. Voiturier Michel, « Les expositions :

	<p>Delattre, Devenyns, Ingrid Dubois, Francis Duchenne, Frédéric Dufoor, Serge Duhayon, Nicole Dutouquet (tapisserie), Jacques Fervaille, Eric Fourez, Joseph François, Pierre Gahide, Pierre Goth, Christiane Guérit, Louis Lizon, Marcel Lizon, Pierre Maréchal, Jean Mauroy, André-Marie Nef, Louise Nys, Valère Pollet, Bernadette Pottiez, André Roland, Philippe Soyez (photographies), Dominique Studer (photographies), Lucien Vandenberghe, Yves Willocq, Alain Winance, Eveline Winance (tapisserie), Jean Winance.</p>	<p>Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 29 septembre 1975.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>27 septembre : après avoir déploré quelques absences tout en soulignant la présence de noms nouveaux mal connus des tounaisiens et appelés à devenir de véritables découvertes, Michel Voiturier commente les œuvres des artistes qui l'ont le plus marqué.</p> <p>Ainsi, notant qu'« en guise de balises, quelques points forts attirent particulièrement l'attention », il évoque le pouvoir suggestif des matières et des tons chez Marcel Lizon, le dépouillement total d'un travail remettant tout en cause de Pierre Carlier-Carré, un dépouillement sans doute plus évocateur chez Jean-Jacques Bourgois, puis commente rapidement les travaux de Christiane Guérit, Frédéric Dufoor, Serges Duhayon, Daniel Ansecour, Pierre Maréchal.</p> <p>29 septembre : évocation de quelques artistes proches du surréalisme (Eric Fourez, André-Marie Nef), d'artistes tels que Pierre Goth ou Philippe Soyez, un photographe, d'adeptes du réalisme surtout : Thérèse Coustry, Bernadette Pottiez et Jean Winance, qui dans leur genre sont beaucoup plus convaincants que d'autres, tels Louis Lizon, Elisabeth Devenyns, Marcelle Delattre, Joseph François, Francis Duchenne. Si le réalisme se cherche aussi chez André Roland, Pierre Gahide, Louise Nys ou Lucien Vandenberghe, il s'est trouvé dans la finesse des gravures d'Alain Winance, dans les miniatures d'Ingrid Dubois, dans le monde tamisé d'expressionnisme et de kitsch de Valère Pollet.</p> <p>Le critique termine en mentionnant quelques artistes éveillant son intérêt : Jean Mauroy, Jean-Claude Brichart, Jacques Fervaille, Dominique Studer (photographe), et enfin, pour la tapisserie, Eveline Winance et Nicole Dutouquet.</p>
<p>1975</p> <p>Christiane Guérit, aquarelles Exposition au <i>CAT</i> Jusqu'au 3 décembre 1975</p>		<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Christiane Guérit : le rêve lézardé », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 25 novembre 1975.</p>
<p>1976</p> <p>« Phobie » Exposition au <i>CAT</i> Jusqu'au 8 mars 1976</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Gérard Adam, Pierre Basecq (photographie), Claude Maquin, Daniel Maroil, Rousseau (peinture).</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Phobie », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 5 mars 1976.</p>
<p>1976</p> <p>Ledune-Leroy-Nouriat-Spirawlski Exposition au <i>CAT</i> Jusqu'au 20 juin 1976</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>José Ledune, Lucienne Leroy, Ludovic Nouriat, Wojtek Spirawlski.</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Ledune-Leroy-Nouriat-Spirawlski », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 14 juin 1976.</p>
<p>1976</p> <p>Salon d'automne Exposition au <i>CAT</i></p>	<p style="text-align: center;">Exposants (environ 40 exposants)</p> <p>Ansecour, Jean-Jacques Bourgois, Brichart, Coustry, Marcelle Delattre, Ingrid Dubois, Dufoor, Duhayon, Nicole</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Le Salon d'automne au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 4 octobre 1976.</p>

Jusqu'au 8 octobre 1976	Dutouquet (tapisserie), Fervaille, Gahide, Geneberg, René Huin, Joigneaux, Lefebvre (poterie), Lembourg (sculpture), Leroy, Marcel Lizon, Losfeld, Jean-François Louis, Mauroy, Louise Nys-Bruggeman, Patte, Valère Pollet, André Roland, Roty, Sohiez, Spellers, Surdiacourt, Vandewattyne, Willocq, Alain Winance, Eveline Winance (tapisserie), Jean Winance.	<p>Commentaires presse</p> <p>D'abord un constat, comme une confirmation : « les Salons d'automne ne sont plus les mornes endroits où se survivent les talents assoupis. Le nombre d'exposants (une quarantaine) ne décroît guère. La qualité des œuvres ne se juge plus en fonction du passé, fût-il récent ».</p> <p>L'abondance oblige à sélectionner ce qui est le plus susceptible de susciter l'émotion esthétique.</p> <p>Évocations successives du figuratif qui « ne se porte pas trop mal, merci », avec Anecour, Marcelle Delattre, Gahide, Leroy, Vandewattyne, des expressionnistes avec leurs « cousins germains » Valère Pollet et André Roland, de l'univers irradié de poétique ou de fantastique d'Ingrid Dubois, de Patte, de Louise Nys-Bruggeman, puis de Duhayon, Spellers, Fervaille, Willocq, Roty, Coustry, d'autres figurations encore, avec les hyperréalistes de Brichart et de Jean Winance, d'une réalité plus brute avec Geneberg et Sohiez, d'une réalité mise en pièce et recomposée (Losfeld, Dufour, Jean-François Louis, Mauroy, Surdiacourt, Alain Winance, Joigneaux), de l'abstraction (Marcel Lizon, René Huin, Jean-Jacques Bourgois), des poteries de Lefebvre, des sculptures de Lembourg, des tapisseries, avec de nouveau Eveline Winance et Nicole Dutouquet.</p>
1976	Environ 70 œuvres	Presse
Jean-Marie Molle Exposition au CAT Jusqu'au 30 novembre 1976		Voiturier Michel, « Molle : les grandes orgues de l'Apocalypse », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 27 novembre 1976.
1976		Presse
Marie-José Aerts Exposition au CAT Jusqu'au 20 décembre 1976		Voiturier Michel, « M. J. Aerts – A. De Bois », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 16 décembre 1976.
1977		Presse
Jean-Jacques Bourgois Keith Elliott Exposition au CAT Jusqu'au 17 avril 1977		Voiturier Michel, « Une double nudité : J. J. Bourgois, K. Elliott », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 12 avril 1977.
1977		Presse
Walter Lindgens Exposition au CAT Jusqu'au 5 juin 1977		Voiturier Michel, « Walter Lindgens », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 1 ^{er} juin 1977.
1977	36 exposants	Presse
Salon d'Automne, CAT Tournai Jusqu'au 9 octobre 1977	Marie-José Aerts, Anecour, Bourgois, Brichart, Corio, Thérèse Coustry, Daspremont, Xavier De Cock, Gilbert Descamps, André Dorchy, Ingrid Dubois, Chris Dubreucq, Serge Duhayon, Geneberg	Voiturier Michel, « Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 5 octobre 1977. Voiturier Michel, « Salon d'Automne 2 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 7 octobre 1977.

	(photographe), Renelde Herbeuval, Koob (photographe), Jacqueline Landrien, Jean Landrien, Lefebvre, Lemort, Marcel Lizon, Jean Mauroy, Jean-Christian Midavaine, Molle, Misha Moris, Valère Pollet, Gilbert Racquez, Roty, André Roland, Pascale Sabbe, Sohiez (photographe), Speelers-Brunfaut, Studer (photographe), Surdiacourt, Willocq, Alain Winance.	<p align="center">Commentaires presse</p> <p>5 octobre : Parmi les découvertes enthousiasmantes, l'auteur cite Jean-Christian Midavaine, Daspremont, Gilbert Racquez, Xavier De Cock, Misha Moris (T), Pascale Sabbe. D'autres sont nettement moins appréciés, parmi lesquels Gilbert Descamps, André Dorchy, Chris Dubreucq, Jean Landrien, Jacqueline Landrien, Lemort, les huiles de Renelde Herbeuval, peintes dans des tonalités cubistes et évoquant des architectures surréalistes sortant cependant du lot.</p> <p>7 octobre : passage en revue des habitués, avec quelques surprises : Marie-José Aerts qui quitte le concret à relets académiques, pour devenir matière sortant de sa gangue, Serge Duhayon, Jean Mauroy. Parmi les déceptions : Speelers-Brunfaut, André Roland, Koob, Corio et Lefebvre.</p> <p>D'autres poursuivent leur quête d'eux-mêmes : Annecour, Bourgois, Brichtart, Thérèse Coustry (« c'est toujours la fraîcheur, mais inattendue »), Valère Pollet, Ingrid Dubois, Marcel Lizon. Parmi les photographes, sont cités Sohiez, Geneberg et Studer.</p> <p>Enfin évocation de quelques peintres : Molle, Roty et, sans surprises mais toujours attirants : Surdiacourt, Alain Winance, Willocq.</p>
1978 Exposition Au CAT, jusqu'au 2 mai 1978.	Exposants Bedoret, Campo, Carette, Couturon (photo), Cox, De Greef, Drulez, Paule Geneberg, Nef, Pinon, Roskin-Kowarsky, Theyskens.	Presse Voiturier Michel, « Tentatives », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 25 avril 1978.
1978 Salon d'automne Exposition au CAT Jusqu'au 8 octobre 1978	Exposants Hommage à Daniel Annecour, récemment disparu, Bedoret (photo), Jean-Jacques Bourgois, Thérèse Coustry, Daspremont, Marcelle Delattre, Descamps, Gahide, Paule Geneberg, Renelde Herbeuval, Jean-Claude Joigneaux, Marcel Lizon, Marie-Raphaele, Mauroy, Jean-Christian Midavaine, Groupe <i>Miroir 9</i> (Aerts, Capello, Donnez, Duhayon, Fockefey, Gira, Gras), Molle, Pottiez, Alain Winance.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Salon d'automne 1978 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 29 septembre 1978. Commentaires presse 29 septembre : considéré comme moins riche que l'an dernier, avec peu d'œuvres « qui marquent l'évolution des artistes régionaux, qui témoignent de recherches dépassant l'un ou l'autre courant créatif actuel », le Salon vaut surtout pour sa variété, si pas son hétérogénéité. Emergent du lot quelques œuvres ou artistes : Jean-Claude Joigneaux (dont l'esthétique organise un monde complexe), Jean-Christian Midavaine, Paule Geneberg, Alain Winance, Marcel Lizon, Jean-Jacques Bourgois (en quête d'un total renouvellement), Thérèse Coustry, puis, à part cela : une excellente prestation d'ensemble du groupe <i>Miroir 9</i> , avec Fockefey, Duhayon, Gira, Capello, Gras, Donnez, Aerts, l'une ou l'autre des œuvres de Marcelle Delattre, Renelde Herbeuval, des photos de Bedoret, une toile de Gahide, une autre de Marie Raphaëlle, d'autres de Molle, des dessins de Pottiez. Enfin, un hommage à Daniel Annecour, un artiste laissant une œuvre inachevée, dont l'importance ne cessait d'être évidente, à mesure qu'elle évoluait.

<p>1979 Marie-Josée Aerts <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 26 février 1979</p>		<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : sculptures de Aerts », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 23 février 1979.</p>
<p>1979</p> <p>Salon d'automne</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture française</p> <p>Tournai, <i>CAT</i></p> <p>Jusqu'au 28 novembre 1979</p>	<p>28 exposants</p> <p>Marie-Josée Aerts, Jean-Jacques Bourgois, Brichart, Coustry, Daspremont-Daron, Descamps, D'Henneau (sculptures), Donnez, Ingrid Dubois, Serge Duhayon, Fockedeey, Eric Fourez, Paule Géneberg, Herbeuval, Françoise Homerin, Mauroy, Jacques Midavaine, Jean-Christian Midavaine, Molle, Louise Nys-Bruggeman, Pereaux, Jean-Pierre Point, Bernadette Pottiez, P. Roger, Studer (photos), Surdiacourt, Willocq, Jean Winance.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Le Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 17 novembre 1979.</p> <p>Voiturier Michel, « Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 19 novembre 1979.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>17 et 19 novembre : visite rapide d'un Salon varié et d'un fort bon niveau, avec l'évocation des artistes Daspremont-Daron, Eric Fourez, Willocq, Coustry, Ingrid Dubois, Jean-Pierre Point, Brichart, Studer (photo), P. Roger, Jean Winance, Descamps, Pereaux, Paule Géneberg, Bernadette Pottiez, Jean-Christian Midavaine, Molle, Serge Duhayon, Fockedeey, Donnez, Mauroy, Herbeuval, Jacques Midavaine, Jean-Jacques Bourgois, Françoise Homerin, Louise Nys-Bruggeman, Marie-Josée Aerts, D'Henneau (sculpture), Surdiacourt.</p>
<p>1980</p> <p>Salon d'automne</p> <p><i>Tournai, Cercle Artistique</i></p> <p>Jusqu'au 5 octobre 1980</p>	<p>23 exposants</p> <p>Bourgois, Brichart, Daron, Jacques Decobecq, Marcelle Delattre, Gilbert Descamps, Ingrid Dubois, Duhayon, Fervaille (report sur métal), Juul Fockedeey, Eric Fourez, Gira, Huin, Marcel Lizon, Charles Losfeld, Marie Raphaele, Jean-Christian Midavaine, Point, Rovenne, Jean Ruy (photos), Patrice Vandeghinste (céramique), Alain Winance, Jean Winance.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « C'est l'automne et c'est le Salon », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 30 septembre 1980.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>30 septembre : « Chaque année, c'est la même antienne qui revient : le Salon d'automne est de qualité. 1980 ne faillira pas à la règle. Hormis l'une ou l'autre médiocrité, les œuvres offrent un bon panorama à la fois des grandes tendances de l'art et des artistes de la région. Comme toujours, il y a les habitués, quelques nouveaux et des revenants [...] ».</p>
<p>1981</p> <p>Marie-José Aerts <i>Cercle Artistique</i> Jusqu'au 19 octobre 1981</p>		<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les femmes de Marie-José Aerts », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 16 octobre 1981.</p>

ANNEXE 2 : LES SALONS DE PRINTEMPS DU CAT (1946-1981)

Salons	Exposants, nombre d'œuvres	Commentaires, presse
<p align="center">1946</p> <p align="center">Salon de Printemps</p> <p align="center">Tournai, Du 26 mai au 11 juin</p>	<p align="center">30 exposants, 136 œuvres</p> <p align="center"><small>(29, sans Gustave Fack, dont le nom est barré sur le catalogue consulté à la bibliothèque de Tournai).</small></p> <p>A. Baisieux, M. Castelein (d'Anvers), L. Clesse, S. Cohen (« Sarco »), L. Dasselborne, E. Defroyennes, A. Demaret, M. De Korte, E. Delgrange, L. Deltour, L. Duclos, J. Dutrieu, M. Dutrieu, G. Fack, F. Gaudfroy, J. Genot, M-E. Gerard, M. Gryson, Teresa Hartill, S. Laurent, L. Lizon, C. Mercier, N. Mercier, G. Mortelmans, N. Noë, V. Noël, L. Pion, M. Thiébaud, H. Vandenbroeck, J. Winance.</p>	<p align="center">Commentaires</p> <p>Les dates du Salon figurent désormais en couverture du livret.</p> <p align="center">Presse</p> <p>« Le vernissage du Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 28 mai 1946.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>Petit article consacré au vernissage. Les locaux ont été transformés, l'éclairage étudié.</p>
<p align="center">1947</p> <p align="center">Salon de Printemps</p> <p align="center">Tournai Du 11 au 27 mai</p>	<p align="center">22 exposants, 97 œuvres</p> <p>Artistes invités : Antoine Marstboom (Anvers), Albert Philippot (Ixelles), Roger Somville (Stockel).</p> <p>Membres effectifs du cercle : A. Baisieux, A. Bernard, M. Bourdon, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, L. Deltour, E. Dubrunfaut, (de Bruxelles), M. Dumont, S. Laurent, P. Loof, C. Mercier, N. Mercier, J. Patte, L. Pion, Sarco, M. Thiebaut, H. Vandenbroeck, J. Winance.</p>	<p align="center">Commentaires</p> <p>On relève la présence d'Edmond Dubrunfaut, de Bruxelles (6 œuvres). L'artiste, également présent au Salon d'automne, signera à cette occasion l'illustration de la couverture du catalogue des œuvres exposées.</p> <p align="center">Presse</p> <p>« Chronique locale, <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 9 mai 1947. « L'Exposition de la Reconstruction est ouverte », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 25 mai 1947.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>9 mai : Pas d'article trouvé dans <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, excepté l'annonce le vendredi 9 mai 1947 du vernissage du Salon, prévu le 11 mai 1947. 25 mai : En ces temps encore largement troublés et chaotiques, la presse consacre peu de lignes aux expositions du CAT, préférant se concentrer sur des événements d'envergure, l'« <i>Exposition de la Reconstruction</i> » notamment, au retentissement national, voire international et qui, toujours selon la presse, offre l'intérêt de « contribuer à la renaissance de Tournai ».</p>
<p align="center">1949</p> <p align="center">Le Salon de Printemps Des artistes de chez nous</p> <p align="center"><i>Maîtrise de Nimy</i></p> <p align="center">(Sous le Patronage de l'Administration Communale)</p> <p align="center">Tournai Du 22 mai au 5 juin 1949</p>	<p align="center"><i>Maîtrise de Nimy</i></p> <p align="center">8 exposants, 85 œuvres Terre chamottée, faïence</p> <p>G. Destrebecq, A. Hupet, R. Lemaigre, F. Massart, P. Monnaie, G. Noë, L. Waem, I. Zack.</p> <p align="center">CAT</p> <p align="center">23 exposants, 71 œuvres</p> <p>A. Baisieux, A. Bernard, M. Bourdon, Dasselborne, J. De Bo, M. De Korte, L. Deltour, A. Demaret, C. Dugardin, M. Dumont, J. Dutrieu, M. Dutrieu, F. Gaudfroy, S. Laurent, L. Lizon, J. Lussie (de Mouscron), C. Lussie-Mercier (de Mouscron), N. Mercier, J. Messiaen, P. Momirel, M. Thiebaut, H. Vandenbroeck, J. Winance.</p>	<p align="center">Commentaires</p> <p>Couverture du livret non illustrée. Parmi les exposants, on relève la présence de Louis Deltour, compagnon d'Edmond Dubrunfaut et de Roger Somville, au moment de la création en 1947 du groupe <i>Forces Murales</i>.</p> <p align="center">Presse</p> <p>« Au <i>Cercle Artistique</i> l'Exposition du legs Lafontaine », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 22 mai 1949. « Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 25 mai 1949. « Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i>, les artistes (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 28 mai 1949. « Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i>, les Artistes (suite) », <i>Le</i></p>

		<p><i>Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 29 mai 1949.</p> <p>« Chronique locale : la <i>Maîtrise de Nimy</i> au <i>Cercle Artistique</i>, les artistes (suite et fin) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 1^{er} juin 1949.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>25 mai : l'article (non signé) signale la présence du groupe de céramistes, et ne parle que de Georges Destrebecq, « sans conteste la personnalité la plus remarquable du groupe [...] Il aime le baroque, les formes angoissantes, les personnages hiératiques, les évocations d'un autre monde aux confins du "surréalisme"[...] ».</p> <p>28 mai : l'article s'intéresse à d'autres artistes de la <i>Maîtrise</i> : René Lemaigre, à propos duquel est évoqué un sens décoratif intense, en même temps qu'un art folklorique, Pierre Monnaie, l'homme au service des recherches (il a cherché des émaux nouveaux, maintenant des formes), Louis Waem enfin, un barbare parfois, mais d'une barbarie plus froide (que Destrebecq), qui affectionnait au début les faïences aux riches et subtiles nuances (<i>Saint-Georges et le Dragon</i>), puis chercha par la suite une expression plus aiguë de la figure humaine, et inventa des personnages (<i>le Cavalier, l'Amazone</i>).</p> <p>29 mai : poursuite du passage en revue des artistes de la <i>Maîtrise</i> : Fernande Massart, qui est la « grâce féminine poussée à l'extrême », dont sont évoqués les broches, les pendentifs aux minutieux effets, tout un monde en miniature d'un raffinement technique étonnant (mention de <i>La Roulotte, Le Jardin enchanté</i>), et Geneviève Noé, une concitoyenne, fille de l'industriel Maurice Noé, membre du <i>CAT</i>, et qui est certainement l'être le plus ordonné du groupe, plus attachée que les autres à l'élégance anecdotique (<i>Madone aux oiseaux, Arbre aux oiseaux, Chandeliers</i>).</p> <p>1^{er} juin : dernier article consacré à la <i>Maîtrise</i>, et plus spécialement à Irène Zack, la seule à ne pas être belge, d'esprit inventif mais très cérébrale, dont les œuvres trahissent un dilettantisme, une sorte de parti-pris d'autodidactisme qui la limite (<i>Tête vide, Masque</i>). En fin d'article une phrase de Raoul Godfroid à propos de chacun des membres du groupe.</p>
<p style="text-align: center;">1952</p> <p style="text-align: center;">Anvers</p> <p style="text-align: center;">Du 3 au 18 mai 1952</p> <p style="text-align: center;"><i>Locaux du Cercle Artistique, Littéraire et Scientifique d'Anvers</i> Anvers, Rue d'Aremberg, 28</p>	<p style="text-align: center;">19 participants</p> <p style="text-align: center;">(Article du <i>Courrier de l'Escaut</i>, 1^{er} mai 1952)</p> <p>Bourdon Maurice, Dasselborne Lucien, Defroyennes Edmond, De Korte Maurice, Dutrieux Joseph, Dutrieux Michel, Fack Gustave, Gaudfroy Fernand, Hubert Aline, Laurent Stella, Lussie Jacques, Pion Léonce, Prins Dumont Micheline, Lussie Christiane, Mercier Nelly, Salkin Emile, Schelstraete Geneviève, Vandenbroeck Hélène, Winance Jean.</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Chronique locale, Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 1^{er} mai 1952.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'article signale l'exposition et indique les membres du <i>CAT</i> qui y participent.</p>
<p style="text-align: center;">1953</p> <p style="text-align: center;">Le Salon de Printemps</p>	<p style="text-align: center;"><i>CAT</i></p> <p style="text-align: center;">16 artistes-peintres, 4 sculpteurs (86 peintures, 14 sculptures)</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Couverture du livret non illustrée.</p>

<p style="text-align: center;">« Art et Congo » Rétrospective des peintres du Congo d'avant 1935</p> <p style="text-align: center;">Tournai Du 9 au 31 mai 1953</p>	<p>L. Baty, R. Bruyère-Blondiau, M. Castelein (Anvers), Paul Daxhelet (de Liège), J. De Maegd, P. De Vaulcroey, J. Gers, A. Hallet (Congo), H. Kerels (Etterbreek), S. Creuz, H. Logelain (Bruxelles), J. Maquet-Tombu, J. Michaelis, M. Prinz-Monetat, G. Robert-Acarin, B.D. Snoeck.</p> <p>Sculpteurs : Victor Demanet, Arthur Dupagne, Adrien Mertens, G. Robert-Acarin.</p> <p style="text-align: center;">Rétrospective des peintres du Congo d'avant 1935 (6 artistes, 14 œuvres)</p> <p>Fernand Allard-l'Olivier (3 œuvres), Léon Dardenne, Frans Hens, Alexandre Jacovleff, Paul Mathieu et Alfred Bastien (<i>Panorama de Matadi en 1911</i>, étude ; A : <i>Marché de Matadi</i> B : <i>Port de Matadi</i> C : <i>Village indigène</i>)</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Au <i>Cercle Artistique</i> vernissage du Salon du printemps « Art et Congo » », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 11 et mardi 12 mai 1953.</p> <p>L. D., « Vision du Congo », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, dimanche 17 mai 1953.</p> <p>« Au <i>Cercle Artistique</i> « Art et Congo » », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 18 et mardi 19 mai 1953.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>11 et 12 mai, <i>Courrier de l'Escaut</i> : l'article rend compte du vernissage, de la liste imposante d'invités, et de l'importance de la manifestation, témoignage de l'intensité et de la qualité des rapports culturels existant entre les belges et leurs « pupilles de couleur ». Est ensuite mentionné un ensemble harmonieusement disposé : plus de cent ouvrages (peintures à l'huile, aquarelle, dessin, pyrogravure et sculpture) d'une vingtaine d'artistes, avec citation de 7 d'entre eux. Sans doute ce Salon de Printemps figurera-t-il dans les annales du <i>CAT</i> parmi les plus appréciés.</p> <p>17 mai, <i>L'Avenir du Tournaisis</i> : mentionnant l'exposition du <i>CAT</i>, « œuvre représentative de l'art exotique en même temps que large synthèse de notre Colonie », l'article évoque les liens entre la Belgique et le Congo, relate quelques faits historiques, et rend hommage à l'un des piliers de cette histoire, Léopold II.</p> <p>18 et 19 mai, <i>Courrier de l'Escaut</i> : article signalant l'encouragement à la visite (par la baisse du prix d'entrée, ramené de 5 à 2 fr) des groupes scolaires et de la jeunesse étudiante de la ville.</p>
<p style="text-align: center;">1954</p> <p style="text-align: center;">Le Salon de Printemps</p> <p style="text-align: center;">Tournai Du 22 mai au 7 juin</p>	<p style="text-align: center;">27 exposants, 136 œuvres (Tapisserie, faïences et porcelaines)</p> <p>M. Bourdon, J. Clinquart, L. Dasselborne, E. Defroyennes, M. De Korte, E. Delgrange, A. Demaret, E. Dubrunfaut, M. Dumont-Prins, M. Dutrieu, G. Fack, G. Gadenne-Mortelmans, A-M. Gorlia, L. Henno, S. Laurent, J. Lussie, C. Lussie Mercier, N. Mercier, J. Messiaen, J. Midavaine (de Tournai), Nys-Bruggeman, J-L. Pion, A. Pollet, T. Scheefhals-Hartill, H. Vandenbroeck, J. Winance, G. Peeters.</p> <p>Tapisserie (cartons de René Huin, I. du Maisnil, Haute-lissier : Bertrand Felix) Faïences, porcelaines : Anne-Marie Gorlia.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Couverture du livret illustrée de nouveau (<i>Cheval ailé</i>, de Pierre Paulus), et vignette-logo du cercle en fin de livret.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Vernissage du Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 24 et mardi 25 mai 1954.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>24 et 25 mai : l'article n'est pas signé, c'est dommage car il rend tout de même compte du Salon, un ensemble qui « enlèvera les suffrages du public ». La manifestation, à l'instar du temps, boude les couleurs vives : évocation des toiles austères d'Edmond Dubrunfaut, de l'atmosphère irréaliste de <i>Salon Mauve</i> (Jacques Lussie), des sombres paysages d'hiver de Gustave Fack. Quelques toiles (de Dasselborne, Maurice Bourdon, Micheline Prins-Dumont, Jean Winance) contrastent avec l'ensemble grave de l'exposition. Mention de l'art abstrait (un seul représentant, J-L. Pion, avec des compositions cérébrales, montrant son indiscutable don de coloriste), et évocation de la qualité rare des sculpteurs : Edgard</p>

		Delgrange, Nelly Mercier, Stella Laurent, Maurice De Korte.
1955		<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Vernissage au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 16 et mardi 17 mai 1955.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>16 et 17 mai : article très court, évoquant le vernissage et aussi la présence de la « Société des Beaux-Arts de la France d'Outremer », qui expose une cinquantaine d'œuvres d'une « qualité moyenne remarquable ». Un Salon qui marquera, baigné d'une lumière riche, éclatante, toute chargée de « la poésie chaude des territoires tropicaux ». Secrétaire du <i>Cercle</i>, Rouvroy note les tendances du Salon : sens de la construction, équilibre, richesse des palettes.</p>
1956	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Peinture : Dasselborne, Defroyennes, Fack, Gaudfroy, Leroux, Jacques Midavaine, Louise Nys-Bruggeman, Jean-Louis Pion, Jeannine Piret, M^{me} Terry-Hartill, Jean Winance.</p> <p>Sculpture : Aline Bernard, Maurice De Korte, Stella Laurent, Nelly Mercier, Hélène Vandenbroeck.</p> <p>(Liste déduite de l'article des 14/15 mai 1956)</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Ouverture du Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 7 et mardi 8 mai 1956.</p> <p>« Au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 14 et mardi 15 mai 1956.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>7 et 8 mai : petit article signalant l'ouverture du Salon de Printemps, inauguré par Lucien Dasselborne et le bourgmestre Hossey, qui « eut un mot aimable pour les organisateurs et les artistes ». L'article évoque 120 productions pour cette exposition.</p> <p>D'autre part, un entrefilet dans l'édition du <i>Courrier de l'Escaut</i> datée du samedi 5 mai précise que l'exposition restera ouverte jusqu'au 30 mai.</p> <p>14 et 15 mai : article court mais toutefois intéressant, évoquant le beau succès mérité du Salon, un ensemble d'une « moyenne très honnête ». Talents chevronnés y côtoient des jeunes, les organisateurs sont fidèles à leur mission de découvreurs. Evocation de participants ; Dasselborne, Defroyennes, Fack, Gaudfroy, Leroux, Winance, Jean-Louis Pion, Nys-Bruggeman, M^{me} Terry-Hartill, Jacques Midavaine, Jeannine Piret, et les sculpteurs : De Korte, Stella Laurent, Nelly Mercier, Hélène Vandenbroeck, Aline Bernard. L'auteur s'étonne de l'absence de Prudent Momirel.</p>
1957	<p style="text-align: center;">Salon de Printemps</p> <p style="text-align: center;">Exposition des œuvres d'artistes néerlandais</p> <p style="text-align: center;">Tournai</p> <p style="text-align: center;">Du 25 mai au 10 juin</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Vernissage du Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 27 et mardi 28 mai 1957.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Petit article signalant le vernissage, et la présence d'artistes peintres et sculpteurs hollandais à qui le Salon est consacré. Contribution importante de Marie Howet à l'organisation de l'exposition.</p>

<p>1958</p> <p>Salon de Printemps</p> <p>Les artistes Français d'Outre-Mer Les artistes Tournaisiens</p> <p>Tournai, du 10 au 26 mai</p>	<p>Les artistes Français d'Outre-Mer (27 artistes, 48 œuvres)</p> <p>P. Anderbouhr, G. Balande, G-C. Barberis, E-M. Beaume, J. Bouchaud (de l'Institut), G. Casse, A. Chochon, M^{me} Drouet Reveillaud, H. Farey, R. Fernier, R. Genicot, A. Gianelli, G. Hervigo, J. Julien, A. Lagrange, Lantoine, A. Leclercq, L. Lepetit, L. Martial, M. Martin, Ch. Martin-Sauvaigo, L. Montagne, R. Nivelte, P. Ragueneau, J. Rigaud, H. Sene, M^{lle} Jeanne Thil.</p> <p>Artistes Tournaisiens (17 artistes, 37 œuvres)</p> <p>F. Bogaert, L. Dasselborne, M. Delmée, E. Dubrunfaut (3 <i>tapisseries</i>), M. Dumont, M. Dutrieu, G. Fack, F. Gaudfroy, R. Herbeuval, M. Horlait-Dapsens, S. Laurent, J. Midavaine, Louise Nys-Bruggeman, M. Pihet, J. Piret, H. Vandebroeck, J. Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le livret sort de l'imprimerie Rimbaud, de Tournai (les précédents étaient édités par L'Imprimerie-Lithographie Tournaisienne).</p> <p>Presse</p> <p>J. M., « Salon de Printemps 1958 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 24 mai 1958.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>24 mai : petit article, commentant surtout les œuvres des artistes français d'Outre-Mer, évoquant les données fondamentales des pays concernés (Marrakech, Madagascar, Chari, Alger, Assouan et leurs habitants), riches en sujets faciles, marqués par une luminosité transparente, des objets inondés de lumière, une note de dépaysement, des contrastes et de la violence dans les couleurs. Le chroniqueur semble apprécier l'absence d'œuvres abstraites ou cubistes, avant d'insister sur l'habileté des peintres ; si les toiles sont jolies, on n'y trouve aucun sentiment vrai, aucune impression de grandeur : aucune œuvre n'est transcendante. De même, rien d'extraordinaire chez les artistes tournaisiens, « chacun traite à sa manière, avec académisme, des sujets conventionnels ». « C'est très bien fait, [...] mais où donc est le "souffle" » ?</p>
<p>1959</p> <p>Salon de Printemps</p> <p>Académie luxembourgeoise</p> <p>Tournai</p> <p>Du 2 au 18 mai inclus</p>	<p>20 exposants (54 œuvres)</p> <p>C. Barthélémy, L. Dasselborne, P. de Vaucleroy, Guillaume Edeline, J. Ghobert, J. Godart, R-E. Greish, M. Howet, J. Lejour, E. Leleux, L. Maringer, D. Marneffe, Paul-Auguste Masui, Renée Petit, Albert Raty, P. Schrobiltgen, P. Van Humbeeck, M. Van Humbeeck-Piron.</p> <p>Art décoratif : Maurice Hizette, Huguette Liégeois.</p> <p>Prêt de tapis d'Orient.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Camille Barthélémy (1890-1961) était membre fondateur de l'<i>Académie Luxembourgeoise</i>.</p> <p>Presse</p> <p>« Le Salon de Printemps du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 4 et mardi 5 mai 1959.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>4 et 5 mai : ce petit article rend compte du vernissage du Salon, et présente l'<i>Académie luxembourgeoise</i> ; fondée en 1934, présidée par le baron Pierre Nothomb, c'est « une association d'artistes, de littérateurs et d'érudits se proposant de contribuer à promouvoir toutes les manifestations de nature à défendre et à illustrer la province ». Pierre Nothomb rappelle dans son discours que s'il y a 25 ans, le Luxembourg, terre de poètes, n'avait pas de peintres, « aujourd'hui cette réflexion est fautive ».</p>
<p>1960</p> <p>Salon de Printemps</p> <p>Tournai</p> <p>Du 21 mai au 6 juin</p>	<p>23 artistes, 95 œuvres</p> <p>F. Bogaert, L. Dasselborne, M. Delmée, L. Deltour, M. Destrebecq, M. Dumont, G. Fack, F. Gaudfroy, Terry Hartill, P. Henno, S. Laurent, Jean-Louis Pion, E. Salkin, H. Vandebroeck, J. Winance, Seneca, A. Debatty, G. Noulet, G. Clément, A. Comblez, A. Momont, G. Hunt, R. Becq.</p>	
<p>1963</p> <p><i>Rétrospective Lucien Dasselborne</i></p>	<p>95 œuvres, d'autres hors catalogue</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche aux Archives de l'État de Tournai, Fonds Dasselborne.</p>

<p>Tournai Du 20 avril au 5 mai</p>		<p>Presse</p> <p>Vernissage de l'exposition rétrospective des œuvres du peintre Dasselborne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 22 et mardi 23 avril 1963.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Bref article illustré d'une photo du vernissage. On y apprend le nom du président actuel du CAT, M^e Genin, qui trouve dans le talent du peintre « la sûreté et la construction de la peinture flamande et le coloris de la peinture française ».</p>
<p>1964 Salon de Printemps</p> <p>Tournai Du 1^{er} au 24 mai</p>		<p>Presse</p> <p>« Le vernissage du Salon de Printemps au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, dimanche 3 mai 1964.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Court article illustré d'une photo. Evocation puis hommage à Léonce Pion, conservateur du Musée, qui fait lui-même les honneurs de l'exposition aux invités. L'exposition (50 œuvres du Musée des Beaux-Arts de Tournai, mais tenues en réserve depuis 24 ans) se distingue par son originalité.</p>
<p>1971</p> <p>Salon de Printemps CAT Jusqu'au 31 mai 1971</p>	<p>Exposants</p> <p>Paul Antoine, Suzanne Debonnaires, José Goemaere, Marie-Claire Gouat, Gilbert Herreyns, Robert Kayser, Manette, Emile Salkin, Robert Van Nerom.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Le Salon de Printemps au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 19 mai 1971.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Michel Voiturier se contente de décrire et commenter les œuvres des artistes évoqués ci-contre, dont généralement, et malgré d'inévitables réserves, il trouve le travail intéressant. S'il évoque un hiératisme trop accentué chez Suzanne Debonnaires, il juge cependant l'artiste capable de faire chanter les couleurs, avec ses compositions qui ont des reflets de vitraux. De même, Robert Van Nerom (proche de Gustave De Smet comme de Victor Leclercq) est capable d'atteindre à la suggestion, malgré son parti pris de fadeur.</p> <p>Son coup de cœur semble néanmoins réservé à Emile Salkin, qui nous plonge dans le monde mécanique des routes, et dont l'envoi est à la fois terrifiant et attirant. Suivent quelques commentaires à propos des travaux de Manette (« une touche de Matisse, [...] beaucoup d'humour »), José Goemare (« sur les traces du pop-art. Son univers est celui de la contestation »), Paul Antoine (« fidèle à une abstraction pas toujours convaincante »), Gilbert Herreyns (qui « continue à exploiter ses prismes colorés »), Robert Kayser, Marie-Claire Gouat enfin, qui « aligne un monde viscéral de sculptures ».</p>
<p>1976</p> <p>Salon de Printemps</p> <p>Sélection <i>Sigma 13</i> des œuvres acquises en 74-75</p>	<p>Exposants</p> <p>Baekelmans, Bailleux, Bervoets, Beullens, Blom, Boel (T), Bouffens, Bruyninckx, Bruynoghe, Cillen Thea, Cortier, Daniels, Declercq Hugo, Declercq Maurice, Decroubele, De Keyser Raoul, Denis</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977, qui note dans cette sélection la présence du Ministère néerlandais de la Culture, avant d'énumérer une (longue) liste de noms.</p>

<p>Jusqu'au 1^{er} juin 1976</p>	<p>Freddy, De Smet Yves, De Vuyst, D'Hondt, Duchateau, Eylenbosch, Geerts, Ghysebrechts, Goris, Guiette, Haerden, Hoorne, Ivens, Jacobs, Jans, Keelhof Alice, Keil, Kint, Kuyle, Lacroix, Léonard, Maes, Maieu, Mara Pol, Martini, Mulkers, Plompen, Roelants, Saverys, Schepens Herman, Schneider, Thys, Toussein Corinne, Uyttersprot, Van Aken Teresa, Vandenberghe, Vandenbranden, Van Der Eecken, Vanderleenen, Van Grieken, Van Hoecke, Van Hoeydonck, Van Saene, Van Sumere, Verhal, Veris, Verjans Raf, Verstockt, Willaert.</p> <p>(Liste obtenue par recoupement de l'affiche de février 1977 et de l'article de Michel Voiturier)</p>	<p>Legge Jacky et Secret Marc, « <i>Le Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i>, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 37.</p> <p>Commentaires Voir en annexe 5 (Les expositions de <i>Sigma 13</i>, 1967-1981).</p> <p>Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 22 mai 1976.</p> <p>Commentaires presse Aux yeux du critique, le Salon est, « grâce au dynamisme de <i>Sigma 13</i> », exceptionnel pour plusieurs raisons : dans cet ensemble, « aucune œuvre n'est médiocre ». D'autre part il s'agit d'une « décentralisation inhabituelle du Ministère de la Culture néerlandaise », ce qui permet de se faire une idée de la création actuelle chez les artistes flamands. Enfin, ce panorama « englobe pratiquement, et sans aucune exclusive, toutes les tendances de l'art d'aujourd'hui ».</p>
<p>1977</p> <p>Salon de Printemps</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> Au CAT</p> <p>Tournai</p> <p>23 avril - 15 mai 1977</p>	<p>Exposants</p> <p>Capitan, Daspremont, Carl Deroux, Jean Dubois, Dusépulchre, Keith Elliott, Nadine Fievet, Alice Keelhoff, Paul Lembourg, Mackowiak, Agnès Maes, Miggiano, Nicolas, Michel Renard, Jacques 't Kindt, Vaes, Rita Vandekerckhove, Van Isaker, Verduyn, Bernard Villers, Willekens.</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977, où il est précisé que lors de ce Salon, « se retrouveront les membres du <i>Cercle Artistique Sigma 13</i> extérieurs à la région ».</p> <p>Legge Jacky et Secret Marc, « <i>Le Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i>, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 37.</p> <p>Commentaires Voir en annexe 5 (Les expositions de <i>Sigma 13</i>, 1967-1981).</p> <p>Presse Voiturier Michel, « Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 4 mai 1977. Voiturier Michel, « Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 9 mai 1977.</p> <p>Commentaires presse 4 mai 1977 : Voiturier juge le Salon très varié, où « voisinent tous les genres, y compris la peinture traditionnelle ». Les dessins chromatiques de Vaes permettent la « jubilation du regard », Michel Renard offre sculptures et petits bijoux dépouillés, épurés, Bernard Villers des œuvres déroutantes par leur ascétisme, Mackowiak des huiles moins cérébrales ; Verduyn est qualifié d'hyperréaliste, son travail contraste fortement avec la poésie échevelée des peintures sur tissu de Paul Lembourg. 9 mai 1977 : la promenade continue, avec l'évocation des œuvres cinétiques de Miggiano, des cheminements optiques de Keith Elliott, des introspections corporelles de Jacques 't Kindt. Viennent ensuite Daspremont, avec une façon bien personnelle de l'abstraction, Nicolas, avec des portraits dans une filiation proche de Somville, Carl Deroux (et son exploration du monde de l'objet), Nadine Fievet et ses « photos-contexte », Alice Keelhoff, la seule représentante de la tradition, Agnès Maes, qui allie expressionnisme et</p>

		géométrisme, et souvent réalise (comme Deroux aussi) une interpénétration pertinente entre le quotidien et la poésie. L'article se termine par quelques commentaires à propos de Capitan, Jean Dubois (« retour aux formes pures »), la « minutie photographique » de Van Isaker, la nudité immaculée des reliefs de Dusépulchre, les images de femmes écartelées de Willekens, les bustes étranges, hiératiques, planétaires de Rita Vandekerckhove.
1978 Salon de Printemps Exposition au CAT Tournai Jusqu'au 28 mai 1978	28 exposants Monique Alluin (photo), Ben Bella, Robert Cahay, Marie-Thérèse Chevalier, Carl Deroux, Desmazières, Doome, Dusépulchre, Fauconnier, Fauville, Nadine Fiévet, Cyr Frimout, Daniel Glowacz, Alice Keelhoff, Kowalak, Lukoschek, Mackowiak, Majchrzak, Jean-Michel Marquand, Mayeux, Miggiano, Richir, André Roelant, Sels, Jacques 't Kindt, Vandekerckhove, Marcel Van Maele, Vergaert.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 25 mai 1978. Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps (2) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 26 mai 1978. Commentaires presse 25 mai 1978 : article enthousiaste, dans lequel Michel Voiturier continue de louer l'éclectisme et la qualité du Salon de Printemps. Et d'évoquer Miggiano, Kowalak, Carl Deroux, Cyr Frimout, Jacques 't Kindt, Richir (peu convaincant avec ses reliefs-abstraites »), les « Ecritures » de Ben Bella, dont le charme naît des contradictions apparentes, Marcel Van Maele, Monique Alluin, Roelant et ses portraits hyperréalistes, trop figés. 26 mai 1978 : la visite se poursuit à un rythme soutenu, et le chroniqueur se montre toujours enthousiaste et curieux : tour à tour il évoque dans leurs diversités Jean-Michel Marquand, Daniel Glowacz, Mayeux, Nadine Fiévet, Vandekerckhove, Fauconnier, Fauville, qui témoigne de la cité où la voiture dévore l'humain, Doome, Majchrzak, Mackowiak, Marie-Thérèse Chevalier, Desmazières, Alice Keelhoff, Robert Cahay, Lukoschek, Vergaert enfin.
1979 Salon de Printemps <i>Cercle Artistique</i> Tournai Jusqu'au 31 mai 1979	15 exposants Ben Bella, Comba, De Beauvais, Desmazières, Daniel Glowacz, Raymond Lacroix (sculpteur), Lukoschek, Maas, Michel Renard, Stroobant, Jacques 't Kindt, Van Isacker, Jacques Vilet (photo), Wesel, Willekens.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps : anthologie <i>Sigma 13</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 29 mai 1979. Commentaires presse L'art contemporain « s'imposant avec peine à Tournai », Michel Voiturier souligne les bienfaits de l'exposition, où <i>Sigma 13</i> continue à le promouvoir en « nous remettant sous les yeux des œuvres qui avaient déjà été exposées précédemment ». Il évoque la finesse de dessin de Jacques 't Kindt, celle des compositions à la mine de plomb de Daniel Glowacz, les travaux de l'hyperréaliste Van Isacker, de Lukoschek, des artistes Ben Bella (« admirable ensemble, très proche en fait, des enluminures moyenâgeuses »), Willekens, Desmazières, Jacques Vilet (présent avec deux photos), de quelques nouveaux venus enfin : Wesel, le sculpteur Raymond Lacroix, Michel Renard. Le critique signale une seconde partie de cette exposition, accueillant quelques petits maîtres du siècle passé et du début de celui-

		ci : s'il sauve quelques noms, il estime que la plupart permettent de mieux juger combien l'art a évolué, et regrette de voir certains s'obstiner à l'imitation, au report sans imagination de natures mortes ou de paysages, et de ce fait se fourvoyer au détriment de leur personnalité.
<p>1980</p> <p>Salon de Printemps <i>Cercle Artistique</i></p> <p>Tournai Jusqu'au 2 juin 1980</p>	<p>Exposants</p> <p>Alain Buscarlet, Capitan, Claus, Deroux, Jean Dubois, Dykmans, Membres du groupe <i>Eco et C^e</i> (Alluin, Bourgois, Dubit, Reychie, 't Kindt, Van Houtte), Fauville, Alice Keelhoff, Jean-Marc Laloux, Daniel Lukoschek, Joseph Miggiano, Nicolas, Roelant, Ludy Sels, Vallerin, Anne Van Houtte, Jacques Vilet, Jan Willekens.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Le Printemps au Salon », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 20 mai 1980.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le chroniqueur qualifie de « belle réalisation » ce Salon de printemps, et considère que rien n'y laisse indifférent : tout y est à voir, longuement même, les œuvres exposées n'étant pas toujours d'un abord facile, tant leur richesse est grande.</p> <p>Dans son article, Michel Voiturier décrit plus ou moins rapidement les envois des exposants : Vallerin, le groupe <i>Eco et C^e</i>, Daniel Lukoschek, Alice Keelhoff, Jacques Vilet, Ludy Sels (nuance picturale), Nicolas, Jan Willekens, Jean-Marc Laloux, Alain Buscarlet (géométrisme), Jean Dubois, Joseph Miggiano, Anne Van Houtte, Capitan, Deroux, Roelant, Dykmans, Fauville (qui réinvente le quotidien par la couleur), Claus enfin.</p>

ANNEXE 3
JURYS DE SÉLECTION ET DE PLACEMENT DES SALONS D'AUTOMNE (1946-1955)

Années et Salons	Exposants, nombre d'œuvres exposées	Jury de sélection et de placement
<p style="text-align: center;">1946</p> <p style="text-align: center;">56^e exposition Salon de la kermesse 46</p> <p style="text-align: center;">8 septembre-29 septembre 1946</p>	<p style="text-align: center;">94 exposants 311 œuvres exposées, 11 œuvres vendues</p>	<p style="text-align: center;">Président : Léonid FRECHKOP</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p style="text-align: center;">Albert BAISIEUX, Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Jean WINANCE</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire</p> <p style="text-align: center;">Florian MONNIER</p>
<p style="text-align: center;">1947</p> <p style="text-align: center;">57^e exposition 7 septembre-28 septembre 1947</p>	<p style="text-align: center;">50 exposants. 180 œuvres exposées</p>	<p style="text-align: center;">Président : Armand APOL</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p style="text-align: center;">Albert BAISIEUX, Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE.</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire</p> <p style="text-align: center;">Florian MONNIER</p>
<p style="text-align: center;">1948</p> <p style="text-align: center;">58^e exposition 5 septembre-3 octobre 1948</p>	<p style="text-align: center;">180 œuvres exposées</p>	<p style="text-align: center;">Présidente : Marie HOWET</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p style="text-align: center;">Albert BAISIEUX, Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire</p> <p style="text-align: center;">Florian MONNIER</p>
<p style="text-align: center;">1949</p> <p style="text-align: center;">59^e exposition 11 septembre-2 octobre 1949</p>	<p style="text-align: center;">168 œuvres exposées</p>	<p style="text-align: center;">Président : Louis HENNO</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p style="text-align: center;">Lucien DASSELBORNE, Michel DUTRIEU, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire</p> <p style="text-align: center;">Florian MONNIER</p>

<p>1950 60^e exposition 10 septembre-1^{er}octobre 1950</p>	<p>188 œuvres exposées</p>	<p>Président : Arsène DETRY</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p>Secrétaire</p> <p>Florian MONNIER</p>
<p>1951 61^e exposition 9 septembre-1^{er}octobre 1951</p>	<p>113 œuvres exposées</p>	<p>Président : Albert SAVERYS</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p> <p>Secrétaire</p> <p>Florian MONNIER</p>
<p>1952 62^e exposition 7 septembre-28 septembre 1952</p>	<p>198 œuvres exposées</p>	<p>Président : Taf WALLET</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p>
<p>1953 63^e exposition 6 septembre-27 septembre 1953</p>	<p>189 œuvres exposées</p>	<p>Président : Paul DAXHELET</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE</p>
<p>1954 64^e exposition 5 septembre-26 septembre 1954</p>	<p>138 œuvres exposées</p>	<p>Président : Jules-Jacques BOULEZ</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Fernand GAUDFROY, Léonce PION, Jean WINANCE, M^{lle} Stella LAURENT</p>
<p>1955 65^e exposition 11 septembre-2 octobre 1955</p>	<p>143 œuvres exposées</p>	<p>Président : Rik SLABBINCK</p> <p>Membres</p> <p>Lucien DASSELBORNE, Maurice DE KORTE, Mlle Stella LAURENT, Léonce PION, Paul ROUVROY, Jean WINANCE, Fernand GAUDFROY (non mentionné sur le livret)</p>

ANNEXE 4 : SALONS DE PRINTEMPS DU CAT ET GROUPES INVITÉS (1946-1964)
Évolution du nombre d'exposants et/ou d'œuvres exposées

Salons	Nombres d'exposants et d'œuvres	Événements ou invitations
1941	42 exposants, 207 œuvres.	
1942	31 exposants (dont 22 domiciliés à Tournai), 163 œuvres	
1943	38 exposants, 148 œuvres	
1944	32 exposants, 151 œuvres	
1945	46 exposants, 202 œuvres	
1946	30 exposants, 136 œuvres	
1947	22 exposants, 97 œuvres	
1949	CAT : 23 exposants, 71 œuvres Maîtrise de Nimy : 8 exposants, 85 œuvres	<i>Maîtrise de Nimy</i>
Mai 1952, exposition à Anvers	19 participants	
1953	CAT : 20 exposants, 100 œuvres <i>Rétrospective Congo</i> : 6 artistes, 14 œuvres	<i>Rétrospective des peintres du Congo</i>
1954	27 exposants, 136 œuvres	
1955		<i>Société des Beaux-Arts de la France d'Outre-Mer (50 œuvres)</i>
1956	120 productions	
1957		<i>Exposition des œuvres D'artistes néerlandais</i>
1958	Artistes Tournaisiens : 17 exposants, 37 œuvres <i>Artistes Français Outre-Mer</i> : 27 artistes, 48 œuvres	<i>Artistes français d'Outre-Mer</i>
1959	20 exposants, 54 œuvres	<i>Académie luxembourgeoise</i>
1960	23 artistes, 95 œuvres	
1963	95 œuvres au catalogue	<i>Rétrospective Dasselborne</i>
1964		<i>50 œuvres du Musée des Beaux-Arts de Tournai</i>

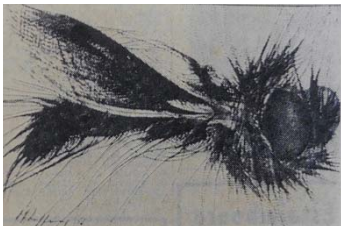
Nombre d'artistes et d'œuvres exposées lors des Salons de printemps successifs, entre 1946 (1941) et 1964
Invitations de groupes, événements particuliers


ANNEXE 5 : LES EXPOSITIONS DE *SIGMA 13* (1967-1981)

Années	Expositions, exposants	Commentaires, presse
1967	Exposants	Commentaires
<p align="center">Exposition de 7 artistes flamands</p> <p align="center">Invités à Tournai par <i>Sigma 13</i></p> <p align="center">Jusqu'au 26 octobre 1967</p>	<p>Balder, Loe Copers, Desy Deseyn, Karel Kieckens, André Nassens, Roobjee, Frank Vandenberghe.</p>	<p>Parmi les oeuvres exposées, figurent : Roobjee : <i>Gamin défraîchi avec 4 yeux, Dis, Bonaparte, tu as peur de moi ?</i>, André Nassens : <i>Evolution</i>.</p> <p align="center">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Ping + Bang = Rococo », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, octobre 1967.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>L'article évoque l'exposition organisée par <i>Sigma 13</i> au <i>Cercle Artistique</i>, ouverte jusqu'au 26 octobre 1967.</p>
1968	Invités	Presse
<p align="center">Groupe belge <i>Photo Graphie</i></p> <p align="center">Exposition présentée par <i>Sigma 13</i>, avec l'aide du Ministère de la Culture française</p> <p align="center">Du 8 au 30 juin 1968</p>	<p align="center">Bill Brandt (Anglais), Albert Renger-Patzsch (Allemand).</p> <p align="center">Exposants</p> <p>Yves Auquier, Pierre Cordier, Gilbert De Keyser, Philippe Goossens (prix Niepce 1968), Hubert Grootclaes, Charles Leirens, Roger Wolfs.</p>	<p>« Première manifestation de <i>Sigma 13</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 10 juin 1968.</p> <p>Voiturier Michel, « Au <i>Cercle Artistique</i>, <i>Sigma 13</i> présente Photo et graphie », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, juin 1968.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>Ces deux articles évoquent la séparation du <i>Cercle Artistique</i> en deux groupes, et Michel Voiturier présente avec optimisme la vitalité de <i>Sigma 13</i>, toute nouvelle association tournaisienne. Selon lui, « il semble que la séparation du <i>Cercle Artistique</i> en deux groupes ait insufflé une bouffée de jeunesse et de qualité dans les locaux de la rue des Clairisses devenus ces derniers temps silencieux et poussiéreux [...] ».</p>
1968	Exposants	Source
<p align="center">Les œuvres acquises en 1967 par le Ministère de la Culture Française</p> <p align="center">Exposition présentée par <i>Sigma 13</i></p> <p align="center">5 au 31 juillet 1968</p>	<p>Baugniet, Cloes, Dufoing, Lecossois, Mariën, Léon Navez, Poffe, Baugniet. <i>Expressionnisme</i> : Guinotte, Leclercq, Van Leda. <i>Surréalisme</i> : Bosh, Deroux, Aubin Pasque. <i>Non figuratif</i> : Contempre, Dorchy, Grosemans, Lance, Josée Picon, Quinet, Semenoff, Stenne, Van Anderlecht, Van Malderen, Van Thienen, Velle. <i>Nouvelle figuration</i> : Jan Cobbaert, Raymond Elseviers, Claude Foubert, Roger Greisch. <i>Abstrait</i> : Busine, Victor Noël, Tondeur. <i>Sculpture</i> : Arnould, Baudart, Pierre Caille, Elmar (Allemagne), Yashuda Harukiko, Willequet.</p> <p>(Liste non exhaustive, reconstituée à partir de l'article de Michel Voiturier, ainsi que de l'affiche de février 1977)</p>	<p>Legge Jacky et Van Houtte Magali, « Expositions collectives » dans Formery Valérie, <i>Hommage à Victor Noël, 1916-2006</i>, édition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 44.</p> <p align="center">Commentaires</p> <p>Dans son propre résumé extrait de l'affiche de février 1977, le groupe <i>Sigma 13</i> insiste sur quelques découvertes : celles des artistes sculpteurs Arnould, Baudart, Willequet, d'un important groupe de graveurs autour de Gustave Marchoul, de jeunes photographes comme Auquier, Grootclaes, Wolfs, de peintres tels Carette, Busine, Deroux, Heerbrandt, Herregodts, Keunen, Quinet, Semenoff, d'aquarellistes (Stenne, Foubert, Grosemans), des collages de Marcel Mariën.</p> <p>Et de conclure : « Les acquisitions de l'État permettent de juger la politique d'achat et ce bilan, qualitativement discuté parfois est un type d'exposition qui dans sa diversité est toujours bien reçu ».</p>

		<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « <i>Sigma 13</i> présente : les œuvres acquises par l'Etat », <i>Courrier de l'Escaut</i>, 10 juillet 1968.</p>
<p style="text-align: center;">1968</p> <p style="text-align: center;">Introduction au Surréalisme en Belgique</p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée par le Ministère de la Culture française et <i>Sigma 13</i></p> <p style="text-align: center;">Salle du <i>Cercle Artistique</i> 13, Rue des Clarisses</p> <p style="text-align: center;">Tournai Du 2 au 21 octobre 1968</p> <p style="text-align: center;">Comité d'honneur</p> <p>Albert Parisi, ministre de la Culture française Emilien Vaes, gouverneur de la province du Hainaut Monseigneur Himmer, évêque de Tournai Jean Remiche, administrateur général du ministère de la Culture française André Vormezeele, président du Tribunal de Première Instance Jacques Hochepeid, député permanent Frans Taquet, commissaire d'arrondissement Jean Hachez, bourgmestre de la ville de Tournai Pierre Thieffry, échevin des Beaux-Arts Louis Philippart, directeur de l'Institut Provincial des Loisirs Léonce Pion, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Tournai</p> <p style="text-align: center;">Comité exécutif</p> <p>René Léonard, conseiller adjoint aux Affaires culturelles françaises M^{me} Gita Brys-Schatan, historien d'art Emile Carbonnelle, président de <i>Sigma 13</i> Docteur Conrad De Guide, vice-président de <i>Sigma 13</i> Jean Hanon, secrétaire-général de <i>Sigma 13</i></p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p style="text-align: center;">Section littéraire (revues, livres rares, agrandissements de poèmes)</p> <p>Chavée Achille, Colinet Paul, Goemans Camille, Lecomte Marcel, Marien Marcel, Nougé Paul, Pansaers Clément, Scutenaire Louis, Souris André (musicien).</p>	<p>Il s'agit de la troisième grande exposition présentée par <i>Sigma 13</i>.</p> <p style="text-align: center;">Livret d'exposition</p> <p><i>Introduction au surréalisme en Belgique</i>, livret, exposition organisée par le Ministère de la Culture française et <i>Sigma 13</i>, Salle du Cercle Artistique, 13, rue des Clarisses, Tournai, du 2 au 21 Octobre 1968.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Présentation originale du livret, dans la forme (tout en hauteur : 27,5 x 11 cm) et le graphisme.</p> <p>Le livret (illustré de reproductions d'œuvres, ainsi que de compositions littéraires et graphiques de Paul Nougé) débute par un avant-propos signé Jean Remiche, présentant le surréalisme, et insistant sur le caractère incomplet de cette exposition, qui ne se veut qu'une première approche, « une entrée en matière, un prélude à une autre beaucoup plus importante que nous espérons pouvoir organiser un jour ». L'auteur signale que cette exposition « sera présentée dans toute une série de villes ».</p> <p>Suivent 10 pages (5 feuilles recto-verso) signées Gita Brys-Schatan et intitulées « Vous êtes en face de vous », donnant un aperçu du surréalisme belge.</p> <p>Quatre sections composent l'exposition : la première, littéraire, précède une section arts plastiques. Sont ensuite successivement évoqués les surréalismes en Hainaut, puis à Bruxelles.</p> <p>Dans la section littéraire, l'on apprend que Paul Nougé fonde en 1924, en compagnie de Camille Goemans, <i>Correspondances</i> dont « plusieurs numéros avaient paru dès avant le <i>Manifeste du surréalisme</i> d'André Breton ».</p>

<p>Roger Dudant, membre du comité de sélection de <i>Sigma 13</i> André Lamblin, membre du comité de sélection de <i>Sigma 13</i></p> <p>Les notices du catalogue ainsi que le commentaire audio-visuel sont de M^{me} G. Brys-Schatan (G. B. S.)</p>	<p style="text-align: center;">Section arts plastiques</p> <p>Alechinsky Pierre, Baugniet Marcel, Bury Pol, Debattice Jean, De Boeck Félix, Delvaux Paul, De Muylder, Deroux Charles, Engel Pak, Franck Paul, Gaillard Jean-Jacques, Geenens Robert, Graverol Jane, Heerbrant Henri, Urbain Herregodts, Joostens Paul, Keunen Alexis, Lacomblez Jacques, Landuyt Octave, Magritte René, Mambour Auguste, Mara Pol, Matton Jacques, Mesens E.L.T, Michaux Henri, Pasque Aubin, Ransy Jean, Renotte Paul, Servranckx Victor, Ubac Raoul, Van Damme Suzanne, Vandercam Serge, Van de Woestyne Maxime, Vereecke Armand.</p> <p style="text-align: center;">Surréalisme en Hainaut</p> <p>Bury Pol, Chavée Achille, Delmotte Marcel, Dumont Fernand (Fernand Demoustier), Havrenne Marcel, Herregodts Urbain, Lefrancq Marcel, Mackowiak Erwin, Matton Jacques, Michotte Max, Ransy Jean, Simon Armand, Van den Abeele Rémy, Van den Spiegele Louis.</p>	<p style="text-align: center;">Section arts plastiques Commentaires</p> <p>Le livret indique la participation de Pol Bury aux activités du <i>Groupe Surréaliste de Hainaut</i>, pour la période 1939-1945.</p> <p>Paul Franck participe en octobre 1947 à l'exposition du groupe surréaliste <i>Haute Nuit</i> à Liège.</p> <p>En 1952, Jane Graverol fait partie des membres fondateurs du groupe <i>Temps mêlés</i> à Verviers.</p> <p>Né en 1934, Jacques Lacomblez devient en 1956 « membre actif du mouvement <i>Phases</i>, mouvement dont la devise pourrait se définir laconiquement par la formule "découvrir et élucider". L'artiste participe aux diverses manifestations internationales de ce groupe ». Jacques Matton fut membre de ce mouvement.</p> <p>Octave Landuyt, né en 1922, fut professeur de dessin et de peinture à la section des Arts Plastiques à l'École nationale de l'État à Gand.</p> <p>En 1925-1926, Magritte participe à la constitution du groupement surréaliste <i>La Société du Mystère</i>, dont les autres membres principaux furent Mesens, Lecomte, Nougé, Goemans, Souris, Scutenaire.</p> <p>Défenseur de la première heure du surréalisme en Belgique, E. L. T. Mesens fut d'abord compositeur (musicien) avant de se consacrer à la poésie.</p> <p>Jean Ransy participe en 1954 à l'exposition collective de Liège <i>Apport wallon au surréalisme</i>.</p> <p>Né en 1897, mort en 1956, Servranckx participe en 1926 à l'exposition <i>Art d'Aujourd'hui</i> à Paris, en compagnie de Miro, Léger, Arp, Picasso. De 1927 à 1941, il traverse une période surréaliste, s'intéresse aux arts appliqués, à la tapisserie, à la sculpture.</p> <p>Né en 1911, Maxime Van de Woestyne est le fils de Gustave Van de Woestyne, membre du premier groupe de l'École de Laethem, et neveu du poète Karel Van de Woestyne.</p> <p style="text-align: center;">Surréalisme en Hainaut</p> <p>Signé G. B. S., un poème de trois pages écrit dans l'esprit du surréalisme et intitulé <i>Rupture</i> présente les groupes <i>Rupture</i> et <i>Le Groupe Surréaliste en Hainaut</i>, plus généralement ensuite le surréalisme en Hainaut.</p> <p>Les biographies des différents artistes mentionnent leur participation aux différents groupes surréalistes. Par exemple</p>
---	---	---

	<p style="text-align: center;">Surréalisme à Bruxelles</p>	<p>Chavée a fondé <i>Rupture</i> en 1934, <i>Le Groupe Surréaliste de Hainaut</i> en 1939, <i>Schéma</i> en 1956.</p> <p>Van de Spiegele, né à Cuesmes en 1912, appartient à <i>Rupture</i>, est membre co-fondateur du <i>Groupe Surréaliste en Hainaut</i> en 1938, participe à la fondation du groupe <i>Haute-Nuit</i> à Mons en 1946. C'est aussi l'éditeur de ces deux derniers groupes.</p> <p style="text-align: center;">Surréalisme à Bruxelles</p> <p>Cinq pages signées G. B. S. retracent l'histoire du surréalisme à Bruxelles.</p> <p>Le livret se termine par le catalogue des œuvres exposées.</p> <p style="text-align: center;">Affiche février 1977</p> <p>« Exposition à grand succès, on peut y voir les maîtres d'une démarche bien représentée en Belgique, avec notamment Pol Bury, Paul Delvaux, Jane Graverol, Joostens, Keunen, Magritte, Mara, Mesens, Ransy, Ubac, Van Damme, Van de Woestyne ».</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Le mois du surréalisme à la Maison de la culture », <i>Le Courrier de L'Escaut</i>, lundi 30 septembre 1968.</p> <p>« Introduction au surréalisme en Belgique », <i>Le Courrier de L'Escaut</i>, vendredi 4 octobre 1968.</p> <p>« Musique, poésie, peinture ou l'audacieuse harmonie d'un récital dans une exposition », <i>Le Courrier de L'Escaut</i>, jeudi 10 octobre 1968.</p> <p>Voiturier Michel, « Au Cercle Artistique jusqu'au 21, introduction au surréalisme belge », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 11 octobre 1968.</p> <p>« Introduction au surréalisme en Belgique à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette</i> (Centre), mardi 29 avril 1969.</p> <p>Haucotte Ernest, « Dans le cadre du Centenaire magistrale ouverture de l'exposition <i>Introduction au surréalisme</i> », <i>La Nouvelle Gazette</i> (Centre), vendredi 2 mai 1969.</p>
<p style="text-align: center;">1968</p> <p style="text-align: center;">Exposition <i>CAP d'ENCRE</i> Organisée par le Ministère de la Culture française et <i>Sigma 13</i></p> <p style="text-align: center;">Du 25 octobre au 6 novembre 1968</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Gabriel Belgeonne, René Carcan, Francis De Bolle, Paul Franck, Jos Hendrickx, Marc Laffineur, Octave Landuyt, Lismonde, Gustave Marchoul, René Mels, Luc Peire, Roelants, Toussaint, Marthe Wery, Alain Winance.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 283a : Marc Laffineur, <i>Gravure</i></p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Bilan des activités de l'a.s.b.l <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de 7 pages dactylographiées).</p> <p><i>Cap d'Encre</i>, livret d'expositions, du 25 octobre au 6 novembre 1968, <i>Cercle Artistique</i>, Tournai, du 30 au 14 décembre 1968, <i>Arts et Culture</i>, Vielsam, janvier 1969, <i>Théâtre Communal</i>, Huy.</p> <p style="text-align: center;">Affiche février 1977</p> <p>« Renouveau de la gravure wallonne ».</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« Organisée par <i>Sigma 13</i> au <i>Cercle Artistique</i>, <i>Cap d'Encre</i>, exposition de gravures », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 24 octobre 1968.</p>

		Voiturier Michel, « <i>Sigma 13 au Cercle Artistique : Poésie pour regards avides</i> », <i>Courrier de l'Escaut</i> , 5 novembre 1968.
1968 Boursiers de l'État Ensemble Exposition 6 décembre 1968-5 janvier 1969	5 exposants Marcel Arnould (S), Fernand Carette, Marc Laffineur, Pierre Lahaut, Gustave Marchoul.  Ill n° 283b : vernissage, 5 décembre 1968	Commentaires Il s'agit d'une exposition organisée par <i>Sigma 13</i> , ce qu'indique l'affiche de février 1977. Presse « Au Cercle Artistique, du 6 décembre au 5 janvier 1969, Exposition de gravures, peintures et sculptures, organisé par <i>Sigma 13</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , mercredi 4 décembre 1968. « Vernissage au Cercle Artistique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , samedi 7 et dimanche 8 décembre 1968. Voiturier Michel, « au Cercle Artistique Boursiers de l'Etat », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , mardi 24 et mercredi 25 décembre 1968.
1969 <i>Aquarelles et gouaches</i> Rétrospective d'artistes Exposition organisée par le Ministère de la Culture et <i>Sigma 13</i> Janvier 1969	Exposants Bertrand, Anne Bonnet, Micheline Boyadjian, Busine, Collignon, Charles Counhaye, Delvaux, Camille De Taeye, Roger Dudant, Grosemans, Heerbrant, Marcel Jefferys (mort en 1924), Lacomblez, Agnès Leplae, Magritte, Marc Mendelson, Mortier, Rets, Ferdinand Schirren, Semenoff, Roger Somville, Léon Spilliaert, Stenne, Jean Timmermans, Tytgat, Raoul Ubac, Van Lange, Van Lint, Paul Van Thienen, Warrand.	Bibliographie Legge Jacky et Secret Marc, « <i>Le Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i> , éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 35. Presse Voiturier Michel, « La beauté de l'eau », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 27 janvier 1969.
1969 Exposition de jeunes talents Gravures-Photos-Gouaches Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> Janvier – février 1969	10 exposants Gabriel Belgeonne, Benon, Jacobs (collages), Mahieu, Mineur, Pasternak, Jean-Pierre Point, Léa Van Heck, Josse Wauters, Alain Winance.	Affiche 1977 L'exposition est présentée « en rapport avec l'exposition <i>Cap d'Encre</i> , celle-ci précise la démarche de la jeune gravure ». Le texte indique aussi qu'il s'agit de l'une des premières expositions mises en place par <i>Sigma 13</i> , qui prend le départ avec <i>Art construit en Hainaut</i> (mars 1969). Presse Voiturier Michel, « Les expositions, une mine (explosive) de jeunes talents », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 24 janvier 1969.
1969 Art construit en Belgique Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> Tournai, Rue des Clairisses 14 février-16 mars 1969 Commissaire Conrad de Guide	18 exposants (80 œuvres) Amédée Cortier, Pierre-Marie Damien, Hugo De Clercq, Gilbert De Cock, Jo Delahaut, Yves De Smet, Henri Gabriel, Gilbert Herreyns, Maurice Joly (Céramiste), Victor Noël, Willy Plompen, Jean-Pierre Point (sculpteur), Jean Rets, Albert Rubens, Gilbert Swimberghe, Jan Van Den Abeel, Marcel Verdren, Marc Verstockt.	Sources Legge Jacky et Van Houtte Magali, « Expositions collectives » dans Formery Valérie, <i>Hommage à Victor Noël, 1916-2006</i> , Edition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 45. <i>Art Construit en Belgique</i> , livret, exposition organisée par « <i>Sigma 13</i> », Galerie du Cercle Artistique, 13, rue des Clairisses, Tournai, du 14 février au 16 mars 1969, Imprimerie J. Radeau, Tournai. (Coll. Musée du folklore, Tournai)



Ill n° 283c : *Art construit en Belgique*,
Livret (couverture)

Affiche de février 1977, où l'on peut lire que, réalisée par le Docteur de Guide, cette exposition « de formes pures et totales » obtint un très grand succès.

Suite à la liste des 18 exposants, le texte précise que « le succès entraîna une autre exposition où se révéla la dynamique de l'animation qui allait prendre le pas de plus en plus sur les expositions reçues officiellement pour devenir des créations autonomes de *Sigma 13* ».

Commentaires

Présence de 18 artistes : Amédée Cortier, Pierre Marie Damien, Hugo De Clercq, Gilbert Decock (membre de *Geoform*, groupe apparu en 1964), Jo Delahaut (membre de *Geoform*), Yves de Smet, Henri Gabriel (membre de *Geoform*), Gilbert Herreyns, Maurice Joly, Victor Noël (membre de *Geoform*), Willy Plompen, Pierre Point, Jean Rets (ancien membre d'*Art Construit*, groupe existant de 1960 à 1964), Albert Rubens, Gilbert Swimberghe, Jan Van den Abeel, Marcel-Henri Verdren (membre de *Geoform*), Marc Verstockt.

Sont également précisées dans le livret les activités du groupe « *Sigma 13* » pendant la saison 1968-69.


Presse et commentaires

Voiturier Michel, « Un événement national, à *Sigma 13*, un art intégré au quotidien », *Le Courrier de l'Escaut*, 20 février 1969.

« [...] Victor Noël, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, offre dans de grands losanges des échos de couleurs franches, symétriques, en fuite ou en convergence. Clarté et luminosité font flamber la toile, jettent alentour un halo de joie, de bonheur [...] ».


Voiturier Michel, « Géométrie et art de vivre », *Courrier de l'Escaut*, 24 février 1969.

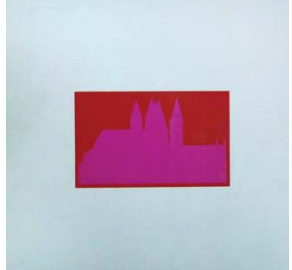
Alors que l'article du 20 février évoque les créateurs d'art construit explorant « un univers spatialisé ou réduit à la signalisation », celui du 24 février s'intéresse plutôt aux « puristes de la géométrie ». Plus loin, l'auteur note que « si ce courant [d'art construit] se rattache à Mondrian ou à Herbin, il prend racine dans

		<p>l'universel » : il prend pour exemple les « huttes des Bantous d'Afrique du Sud », dont la décoration est « proche de l'art construit ».</p> <p>Michel Voiturier conclut, en notant que « notre avant-garde est en réalité un retour aux sources, des retrouvailles avec un mode de vie plus équilibré, n'en déplaise aux tenants farouches d'un prétendu classicisme ». Enthousiaste, il écrit : « Décidément, Tournai quitte enfin son passé pour se tourner vers le présent [...] »</p> <p>Un décor sonore composé d'œuvres de Xénakis, Pousseur, Berio, Stockhausen accompagne cette exposition.</p>
<p>1969</p> <p>Aspects de l'Art Flamand Contemporain</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p>Tournai, Rue des Clairisses</p> <p>Du 27 juin au 22 juillet 1969</p>	<p>Exposants</p> <p>Ludo Bex, Hugo Duchateau, Etienne Elias, Jos Jans, Frank Liefoghe, Cel Overberghe, Yves Rhayé, Roobjee, Pol Spilliaert, Yvan Theys, Ines Vandeghinste, Roland Van den Berghe.</p>  <p>Ill n° 283d : vernissage, 27 juin 1969, Discours de Conrad de Guide</p>	<p>Presse</p> <p>Guide Conrad de (docteur), « Une exposition <i>Sigma 13</i> Aspects de l'art flamand contemporain », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mercredi 18 juin 1969.</p> <p>« Vernissage au <i>Cercle Artistique</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 30 juin 1969.</p> <p>Guide Conrad de [docteur], « Une exposition <i>Sigma 13</i>, Aspects de l'art contemporain en Flandre », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 8 juillet 1969.</p> <p>Voiturier Michel, « Où donc va l'art ? », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, samedi 19 et dimanche 20 juillet 1969.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article de M. Voiturier (daté des 19 et 20 juillet 1969) ne cite pas Roobjee, au contraire de l'affiche de février 1977 ; En revanche, il mentionne Ludo Bex, dont le nom n'est pas évoqué en 1977.</p>
<p>1969</p> <p>Nouveau Rococo</p> <p>Octobre 1969</p>	<p>7 exposants</p> <p>Balder, Copers, Deseyn, Kieckens, Naessens, Roobjee, Vandenberghe.</p>	<p>Sources</p> <p>Legge Jacky et Secret Marc, « Le <i>Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i>, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 35.</p> <p>Affiche <i>Sigma 13</i>, février 1977.</p>
<p>1969</p> <p>Art relationnel et images contemporaines</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p>Du 30 octobre au 24 novembre</p>	<p>Exposants (19 exposants, 92 œuvres)</p> <p>Boulangier Michel, Bourgeois Jean-Jacques, Carlier-Carré Pierre, Debie Annie, Desmet Etienne, De Taeye Camille, Dorchy Henry, Goffin Pierre, Goth Pierre, Hubert Pierre, Mackowiak Erwin, Mara Paul, Point Jean-Pierre, Prayez Charles, Roelant André, Tondeur Francis, Vinche Lionel, Winance Alain, Wolfs Roger (photographie).</p> <p>Parmi ces exposants, des membres de la jeune école dans le Hainaut occidental : Jean-Jacques Bourgeois, Pierre Carlier-Carré, Camille De Taeye, Henry Dorchy, Pierre Goth, Pierre Hubert (photographie), Jean-Pierre Point, Charles Prayez, Lionel Vinche, Alain Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Art relationnel en Belgique</i>, livret d'exposition, <i>Sigma 13</i> au <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, du 30 octobre au 24 novembre 1969.</p> <p>Legge Jacky et Secret Marc, « Le <i>Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i>, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 35.</p> <p>Affiche <i>Sigma 13</i>, février 1977.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le texte de l'affiche mentionne « une accentuation de la présence de la jeune école dans le Hainaut occidental », citant Bourgeois, Carlier-Carré, De Taeye, Dorchy, Goth, Hubert, Point, Prayez, Vinche, A. Winance.</p> <p>Cette exposition marque une étape de grand succès. S'y ajoute la collaboration de la maison de la Culture de Tournai. Dans le même temps (novembre 1969), a lieu une exposition critique, sur le</p>

		<p>déconditionnement de la presse. Par ses choix artistiques, <i>Sigma 13</i> s'emploie à « précéder les consécration officielles » (exposition « Nouveau Rococo »), et « s'oriente vers la découverte de jeunes talents » (exposition « Art Relationnel en Belgique »).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Art relationnel et images contemporaines », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 14 novembre 1969.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Michel Voiturier cite assez négativement d'ailleurs) Goffin et Roelant, deux artistes que n'évoquent ni Jacky Legge, ni l'affiche de février 1977.</p> <p>Le critique se montre enthousiaste : « avec cette exposition, <i>Sigma 13</i> a réussi sa manifestation la plus éclatante, la plus vivante. Et à un moment où la peinture flamande est en plein bouillonnement, sans doute peut-on voir au <i>Cercle Artistique</i> l'amorce d'un renouveau de l'art wallon. Mais ce n'est pas là le seul intérêt de ce Salon : ce qui importe surtout ici, c'est la jeunesse des créateurs, leur enthousiasme communicatif, la variété et la nouveauté de leur inspiration qui très souvent s'éloigne de l'art abstrait ».</p> <p>Notons que c'est lors de cette manifestation que des artistes (Vinche, Point, De Taeye) ont instauré une tradition « iconoclaste », celle des panneaux collectifs (voir l'article de Michel Voiturier : « Cinq concitoyens », <i>Courrier de l'Escaut</i>, 18 décembre 1971).</p>
<p style="text-align: center;">1970</p> <p style="text-align: center;">Le paysage dans la peinture contemporaine</p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée au <i>CAT</i> Du 4 au 26 janvier 1970</p>	<p style="text-align: center;">25 exposants</p> <p>Jos Albert, Pierre Alechinsky, Bertrand, Anne Bonnet, Busine, Camus, Counhaye, Gustave De Smet, De Taeye, Dudant, Marcel Jefferys, Lacomblez, Lismonde, Mambour, Jacques Muller, Navez, Permeke, Luc Perrot, Pollet, Schirren, Léon Spilliaert, Gisèle Van Lange, Van Lint, Warrant, Wolvens.</p>	<p style="text-align: center;">Livret</p> <p><i>Le paysage dans la peinture belge contemporaine</i>, livret, <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle artistique</i>, du 4 au 26 janvier 1970.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Le paysage dans la peinture contemporaine », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 15 janvier 1970.</p>
<p style="text-align: center;">1970</p> <p style="text-align: center;">Œuvres acquises par le Ministère de la Culture Française en 1969</p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p style="text-align: center;">Février 1970</p>	<p style="text-align: center;">Exposants Deux cents œuvres (environ)</p> <p>Adam Yvon, Alechinsky, Bninski, Breucker, Busine, Caille Pierre, Cordier, Crasson, Deghobert, Deletaille, Dufloor, Folon, Hubert, Lacomblez, Marien, Matsuo, Meys, Scauflaire, Soos, Topor, Van Lint, Vinche, Wery.</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Œuvres acquises par l'Etat », <i>Courrier de l'Escaut</i>, 26 février 1970.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'article de Michel Voiturier étant formellement daté, on peut logiquement supposer que l'affiche de février 1977, qui signale l'exposition en juin 1970, donne une indication erronée : la manifestation s'est tenue en février 1970, pour se clore le 1^{er} mars.</p>
<p style="text-align: center;">1970</p> <p style="text-align: center;"><i>Hainaut 5</i> Œuvres de 7 artistes</p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée par <i>Hainaut 5</i></p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Zéphir Busine, Gustave Camus, Roger Dudant, Victor Noël, Luc Perrot, Jean Ransy, Armand Simon.</p>	<p style="text-align: center;">Livret</p> <p><i>Hainaut cinq</i>, livret, exposition organisée par <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle artistique</i>, du 27 février au 16 mars 1970.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p>

<p style="text-align: center;"><i>CAT</i></p> <p style="text-align: center;">27 février-16 mars 1970</p>		<p>Voiturier Michel, « Les expositions : de très classiques modernes », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 10 mars 1970.</p>
<p style="text-align: center;">1970</p> <p style="text-align: center;">La Bande Dessinée <i>De Bécassine à Barbarella</i></p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p style="text-align: center;">Tournai <i>CAT</i>, 13, rue des Clairisses</p> <p style="text-align: center;">Du 30 octobre au 24 novembre</p>		<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>La Bande dessinée, aperçu historique</i>, livret d'exposition, <i>Sigma 13</i>, Tournai, novembre 1970 (collection particulière Edith Pollet).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Histoire de la bande dessinée américaine, avec une étude sur le thème de Flash Gordon. D'autre part, on note la participation d'éditeurs belges de bande dessinée.</p> <p>Collaboration de la <i>Maison de la Culture</i>, pour une expérience d'animation musicale sur dias et la présentation, par <i>Art et Essai</i>, de films de R. Servais.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : la bande dessinée », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 14 novembre 1970.</p>
<p style="text-align: center;">1971</p> <p style="text-align: center;">Gravures</p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture française au <i>Cercle Artistique</i></p> <p style="text-align: center;">Décembre 1970 - 6 janvier 1971</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Alechinsky, Joao Brites, Pierre Bruyère, Laffineur, Lam, Mahieu, Mineur, Welcomme, Alain Winance, Wunderlich (et d'autres encore).</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : graveurs et gravures », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 2 janvier 1971.</p>
<p style="text-align: center;">1971</p> <p style="text-align: center;">Tendances de la jeune photographie française</p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée par le Photo-Club, <i>Sigma 13</i>, la Maison de la Culture et les services culturels de l'Ambassade de France</p> <p style="text-align: center;">Tournai, <i>Cercle Artistique</i> rue des Clairisses</p> <p style="text-align: center;">Jusqu'au 31 janvier 1971</p>	<p style="text-align: center;">15 exposants</p> <p>Bruno Barbey, Jean-Marie Chourgnoz, Michel Desjardins, Jean-Pierre Ducatey, Francis Giacobetti, Léon Herchtritt, Just Jacquin, Alexandre Lewkowicz, Jean Marquis, Peter Minor, Jean Mounicq, Jean-Marie Périer, Claude Sauvageot, Jean-Loup Sieff, Nicolas Tikomiroff.</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : jeune photographie française », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 19 janvier 1971.</p>
<p style="text-align: center;">1971</p> <p style="text-align: center;">Ensemble</p> <p style="text-align: center;">Boursiers de l'État</p> <p style="text-align: center;">Exposition au <i>Cercle Artistique</i></p> <p style="text-align: center;">Février 1971</p>	<p style="text-align: center;">6 exposants (Sculpteur, peintres, céramiste, graveur)</p> <p>Yves Auquier (photographe), Francis De Bolle, Paul Guilmot (sculpteur), Noël Jacques (céramiste), Maurice Pasternak (graveur), Marcel Warrand (aquarelliste).</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Boursiers de l'Etat », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 26 février 1971.</p>
<p style="text-align: center;">1971</p> <p style="text-align: center;">Gravures canadiennes contemporaines</p>	<p style="text-align: center;">12 exposants</p> <p>Pierre Ayot, Claude Breeze, François Dallegret, Yves Gaucher, Phil Harrison, Norman Mac Laren, André Monpetit, Jean-Paul Riopelle, Benita Sanders, Gordon</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p><i>Art Canadien</i>, brochure d'exposition, <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle artistique</i>, du 25 mars au 7 avril 1971.</p>

<p>Exposition présentée au <i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>En collaboration avec l'Ambassade du Canada, <i>Sigma 13</i> et la Maison de la Culture</p> <p>Du 25 mars au 7 avril</p> <p>Maison de la Culture Du 25 mars au 7 avril</p> <p><i>Photographie Canada Esquimini</i> (sculptures et dessins esquimaux) <i>Les esquimaux vus par Henri Matisse</i> (lithographies)</p>	<p>Smith, Serge Toussignant, Harold Town.</p>	 <p>Ill n° 283e <i>Gravures canadiennes contemporaines,</i> Livret (couverture)</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Gravures canadiennes contemporaines », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 5 avril 1971.</p> <p>Commentaires presse Le critique ne cache pas son enthousiasme devant une telle exposition, « car trop rares sont à Tournai les occasions de participer aux arts venus de l'étranger, aux courants extérieurs à l'Europe. Une exposition comme celle-ci mériterait une prolongation car on ne se laisserait pas d'y revenir, d'y trouver à chaque visite quelque aspect neuf, quelque détail mal assimilé au cours d'un passage trop éphémère ».</p>
<p>1971</p> <p>Exposition des œuvres acquises en 1970</p> <p><i>Cercle Artistique</i> Juin – 5 juillet 1971</p>	<p>Exposants</p> <p>Agnès Arnould, Joao Brites (G), Pierre Bruyère (G), Coppens (tapisserie), Cordier (Ph), Dacos, Dechène, Jo Delahaut (sérigraphie), Camille De Taeye, Dorchy, Dotremont (D), Dufey, Foubert (D), George Gard (sculpteur, hommage), Grootclaes (Ph), René Hauben (tapisserie), Marie-Thérèse Henry (D), Herth (Dessin), Jacobs, Noël Jacques (C), Lambrecht, Lampecco (C), Erwin Mackowiak, Jörg Madlener, Mahieu (G), Michel Mineur, Mortier, Moeschal, Victor Noël, Orlandini (Céramique), Penasse (G), Somville (D), Rodolphe Strebelle, Tapta, Vercheval (Photographie), Wauters (G), Weemaels, Marthe Wery, Wierusz-Kowalski (tapisserie), Willame, Alain Winance (graveur), Zabeau.</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche <i>Sigma 13</i>, février 1977.</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Au <i>Cercle Artistique</i> à Tournai : exposition des œuvres acquises par l'Etat », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 14 juin 1971.</p> <p>Commentaires presse Reconstitution de la liste d'exposants à partir de l'article de Michel Voiturier (et de l'affiche de 1977).</p>
<p>1971</p> <p>Peintres, sculpteurs, graveurs Art tournaisien contemporain</p> <p>Tournai, <i>Cercle Artistique</i> 10 novembre-8 décembre 1971</p> <p>Exposition organisée par le Ministère de la Culture française, le Centre culturel du Hainaut, <i>Les Artistes du Hainaut, Sigma 13</i> et le <i>Cercle Artistique</i></p> <p>rue des Clairisses</p>	<p>28 exposants, 63 œuvres</p> <p>Théo Baudart, Chantal Bayet-Beyens, Francis Bogaert, Jean-Jacques Bourgois, Jean-Claude Brichart, Pierre Bruyère, Pierre Caille, Pierre Carlier-Carré, Louis Deltour, Henry Dorchy, Roger Dudant, Pierre Goth, Georges Gard, Ladislav Hlubucek, Joseph Lacasse (3 œuvres, n° 35, <i>Composition rouge</i>, n° 36, <i>Peinture</i>, n°37, <i>Peinture</i>), Stella Laurent, Thérèse Malghem, Victor Noël, Jean-Louis Pion, Jean-Pierre Point, Valère Pollet, Charles Prayez, Emile Salkin, Rodolphe Strebelle, Yvan Theys, Lionel Vinche, Alain Winance, Jean Winance.</p>	<p>Sources</p> <p>1) Livret de l'exposition <i>Peintres, sculpteurs, graveurs de Tournai</i>, catalogue d'exposition, <i>Sigma 13</i> et <i>Cercle artistique de Tournai</i>, Tournai, <i>Cercle artistique</i>, du 10 novembre au 8 décembre 1971, Namur, Maison de la Culture, du 25 mars au 16 avril 1972, La Louvière, salle communale des expositions, du 2 au 17 septembre 1972.</p> <p>Description du livret Format : carré. Couverture : sur fond blanc, se détache une vignette rectangulaire bicolore (rose et rouge), représentant le profil, caractéristique avec ses cinq tours, de la Cathédrale de Tournai.</p>

<p>Comité de patronage</p> <p>Albert Parisi, ministre de la Culture française Emilien Vaes, Gouverneur de la province de Hainaut Jean Remiche, Administrateur général des affaires culturelles françaises Alexandre André, député permanent honoraire Maurice Herlemont, député permanent, président du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Jacques Hochepeid, député permanent Fernand Dumont, bourgmestre de Tournai Georges Sénéca, échevin Robert Boucart, échevin André Voormezele, président du tribunal de première instance Jean Hachez, président de la maison de la culture de Tournai</p> <p>Comité organisateur</p> <p>René Léonard, conseiller-adjoint aux affaires culturelles françaises Achille Béchet, directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Robert Eustace, secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les artistes du Hainaut</i></p> <p>La sélection des œuvres a été faite avec le concours de Arsène Detry, M. Lismonde, M.Warrant</p> <p>Jean Winance, président du <i>Cercle Artistique de Tournai</i> Emile Carbonnelle, président de <i>Sigma 13</i> Jean Hanon, secrétaire, coordination de l'exposition Marie Delerive, secrétaire de l'exposition Jean Laitat, secrétaire général de la Maison de la Culture de Tournai Gérard Jamart, animateur André Lamblin, animateur</p>		 <p>Ill n° 283f : <i>Peintres, sculpteurs, graveurs, Art tournaisien contemporain, Livret (couverture)</i></p> <p>p. 1 : Lacasse Joseph, <i>Composition</i> p.2 : renseignement concernant l'exposition, organisée conjointement par le <i>CAT</i> et <i>Sigma 13</i> (mais aussi le Ministère de la Culture française et la province de Hainaut). p. 3 : comité de patronage, comité organisateur. p. 5 et 6 : texte introductif de Michel Voiturier, soulignant « l'étape importante » que marque une telle exposition, qui montre bien que « Tournai a gardé plus d'esprit créatif qu'elle n'a perdu de vitalité industrielle [...] comme en 1100, on perçoit une convergence d'énergies créatrices, bouillonnantes de modernité, prêtes déjà à s'unir en vue de l'accouchement de mentalités neuves ». p. 7 à 49 : catalogue des artistes et œuvres exposées (une à trois œuvres par exposant), entrecoupé de 17 reproductions (noir et blanc ou couleur). Ce livret donne bien-sûr la liste des participants : Théo Baudart, Chantal Bayet-beyens, Francis Bogaert, J-J.Bourgeois, J-Claude Brichart, Pierre Bruyère, Pierre Caille, Pierre Carlier-Carré, Louis Deltour, Henry Dorchy, Roger Dudant, Pierre Goth, G.Grad, Ladislav Hlubucek, Joseph Lacasse (3 œuvres, n° 35, <i>Composition rouge</i>, n° 36, <i>Peinture</i>, n° 37, <i>Peinture</i>), Stella Laurent, Thérèse Malghem, Victor Noël, J-L. Pion, J-P. Point, Valère Pollet, Charles Prayez, Emile Salkin, Rodolphe Strebelle, Yvan Theys, Lionel Vinche, Alain Winance, Jean Winance. p. 51 à 64 : notices biographiques de chacun des artistes exposés.</p> <p>Commentaires livret Bien que fort succinctes, les notices biographiques présentent un certain intérêt, ne serait-ce que dans la présentation générale (année de naissance, études, récompenses, expositions) d'artistes relativement peu connus. Par ailleurs, certaines d'entre elles s'avèrent fort utiles, en particulier lorsqu'elles signalent l'appartenance à tel ou tel groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Par exemple le groupe <i>Sumac</i>, largement évoqué, comprenait en ses rangs : Jean-Jacques Bourgeois (Tournai, 8 février 1946-1984), Pierre Carlier-Carré, Pierre Goth (Millau (F), 6 novembre 1940- ?), Alain Winance (Tournai, 1946-) • Jean-Claude Brichart était lui membre du groupe <i>Jeune Réalisme</i>. <p>2) Plaquette <i>Le Bon Vouloir</i>,</p>
---	--	---

1995

Legge Jacky et Secret Marc, « Le Cercle artistique de Tournai », dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 35-36.

Commentaires plaquette

Dans ce texte, on apprend que « cette exposition fut par après présentée grâce au Ministère à Namur, Liège et La Louvière » : du 25 mars au 16 avril, l'exposition est présentée à Namur, du 19 mai au 11 juin à Liège, du 2 au 17 septembre, à La Louvière.

On lit aussi que « lors du vernissage, des artistes mécontents des choix du jury des sélections, retirèrent leurs œuvres pour organiser un « Salon des refusés ».

« De plus, la police fut dépêchée dans l'exposition parce qu'une toile de Lionel Vinche s'intitulait *Le Viol* sans que l'œuvre ne présente une indécence quelconque ».

À ce propos, on note l'article suivant :

Boucq Odon, « A Tournai : cinq artistes retirent leurs œuvres de l'exposition *Peintres, sculpteurs, graveurs contemporains* », *Nord Eclair*, 14 novembre 1971.

Sources : Legge Jacky et Van Houtte Magali, « Expositions collectives » dans Formery Valérie, *Hommage à Victor Noël, 1916-2006*, édition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 46.



Ill n° 283g : Lionel Vinche, *Le Viol*

3) Affiche février 1977

On peut lire sur l'affiche que « cette importante exposition mise sur pied par *Sigma 13* aura l'honneur de circuler en Belgique. Elle est l'illustration de la vie de l'art contemporain dans la région ».

Presse

Dewasmes Fernand, « Exposition des peintres, sculpteurs, graveurs tournaisiens contemporains », *Avenir du Tournaisis*, 12 novembre 1971.

Voiturier Michel, « Les expositions : Art tournaisien contemporain », *Le Courrier de l'Escaut*, 17 novembre 1971.

Voiturier Michel, « Les expositions : Tournais du XX^e siècle », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 novembre 1971.

		<p>Commentaires presse</p> <p>17 novembre 1971 : « C'est en effet la première fois, semble-t-il, que notre ville accueille officiellement ses artistes contemporains en une seule et même manifestation ».</p> <p>18 novembre 1971 : « Mais telle quelle l'exposition est une preuve éclatante de la vitalité, de la modernité de nos artistes. Dans sa tournée à travers la Wallonie, elle démontrera que la tradition artistique est loin d'être morte en nos murs : il était temps que cela se sache ! ».</p>
<p>1971</p> <p>Exposition d'œuvres de cinq artistes Tournaisiens</p> <p>qui se sont désolidarisés de l'exposition organisée un mois plus tôt au <i>CAT</i> par le Ministère de la Culture française, l'<i>IPEL</i> et <i>Sigma 13</i> (voir ci-dessus)</p> <p><i>Galerie G</i>(lorieux), Rue Saint-Martin, jusqu'au 26 décembre</p>	<p>Exposants</p> <p>Francis Bogaert, Jean-Claude Brichart, Louis Deltour, Stella Laurent, Jean-Louis Pion.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Dans leur essai (plaquette <i>Bon Vouloir</i>, 1995) Jacky Legge et Marc Secret qualifient cette manifestation de « Salon des Refusés ».</p> <p>La Galerie G doit son nom à sa propriétaire, l'artiste et galeriste Thérèse Glorieux.</p> <p>Le groupe constitué des cinq artistes s'est appelé <i>Tournai 5</i>, dans l'objectif de se pérenniser. Toutefois, suite à des dissensions internes, il a très rapidement cessé d'exister.</p> <p>(Source : entretien de l'auteur avec Robert Remy, membre du groupe <i>Art et Travail</i>, janvier 2019).</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Cinq concitoyens », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 18 décembre 1971.</p>
<p>1972</p> <p>L'œuvre d'art à la portée de tous Aquarelles et gouaches contemporaines</p> <p>Au <i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Du 14 janvier au 7 février 1972</p> <p>Manifestation initiée par le Ministère de la Culture française, patronnée par <i>Sigma 13</i></p> <div data-bbox="295 1473 486 1765" data-label="Image"> </div> <p>III n° 283h : <i>l'œuvre d'art à la portée de tous</i>, Livret (couverture)</p>	<p>Exposants</p> <p>André Blank, Gabriel Belgeonne, Gaston Bertrand, Micheline Boyadjian, Zéphir Busine, Pierre Caille, Fernand Carette, Françoise Clabots, Camille De Taeye, Berthe Dubail, Roger Dudant, Claude Foubert, Jean-Jacques Gailliard, Josse Goffin, Jean-Claude Graux, Francis Jacobs, Jacques Lacomblez, Christian Lafosse, Agnès Leplae, Lismonde, Jörg Madlener, Luc Mondry, Jacques Muller, Victor Noël, Luc Perot, Christian Rolet, René Smet, Roger Somville, Robert Stenne, Serge Vandercam, Gisèle Van Lange, Robert Van Nerom, Marcel Warrand, Léon Wuidar.</p>	<p>Sources</p> <p><i>L'œuvre d'art à la portée de tous, aquarelles et gouaches contemporaines</i>, livret, exposition organisée par <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture française, Tournai, <i>Cercle Artistique</i>, du 14 janvier au 7 février 1972.</p> <p>Affiche de février 1977, où on lit que cette exposition « propose l'œuvre d'art à la portée de tous (petits formats, prix, etc ...) ».</p> <p>Legge Jacky et Van Houtte Magali, « Expositions collectives », dans Formery Valérie, <i>Hommage à Victor Noël, 1916-2006</i>, édition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006, p. 42.</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : L'Art pour tous ? », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 26 janvier 1972.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Parmi des « jeunes en devenir, mais qui offrent déjà mieux que des promesses », Michel Voiturier évoque le leuzois Christian Rolet.</p>
<p>1972</p> <p>Ensemble Lacomblez-Van Lange-Mondry-Willame</p> <p>Exposition placée sous le patronage du</p>	<p>Exposants (3 peintres, un sculpteur)</p> <p>Jacques Lacomblez, Gisèle Van Lange, Mondry, Willame (sculpteur).</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Lacomblez-Van Lange-Mondry-Willame », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 16 février 1972.</p>


Ministère de la Culture et de <i>Sigma 13</i> Au <i>Cercle Artistique de Tournai</i> Jusqu'au 27 février		
1972 Groupe <i>SUMAC</i> Exposition <i>CAT</i> 14 Avril – 15 mai 1972	Exposants Jean-Jacques Bourgois, Pierre Carlier, Goemaere, Pierre Goth, Vinche, Alain Winance (G).	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : <i>SUMAC</i> : sus à la sereine soumission », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 21 avril 1972.
1972 Œuvres d'Art acquises par le Ministère de la Culture française en 1971 Mons, Musée des Beaux-Arts Du 13 au 27 février 1972 Tournai, <i>Cercle Artistique</i> Du 9 au 30 juin 1972 Organisation Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture française		Sources Affiche de février 1977. Commentaires Parmi les nouveaux noms : Claus, Denis, Dumont, De Villers, Hellewegen, Huin, Lampecco, Lefevbre, Lecomte, Nyst, Octave, Predair, Vaes, Van Espen. Les photos de Schuh et Strand.
1973 Sculptures sonores des Frères Baschet En collaboration et à la Maison de la Culture de Tournai		Sources Legge Jacky et Secret Marc, « <i>Le Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i> , éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 36. Affiche de février 1977. Il y est précisé que le contact avec Tournai sera renouvelé, et deviendra une activité permanente de la Maison de la Culture.
1973 Peintres et sculpteurs monténégrins En collaboration avec l'Ambassade du Monténégro et la Maison de la Culture Février 1973		
1973 Le rire dans les arts plastiques Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> et la Maison de la Culture <i>Cercle Artistique de Tournai</i> rue des Clairisses Jusqu'au 28 mars 1973	Exposants Remo Martini, Bernard Villers, Marie-Claire Gouat, Robert Kayser, Roméo Dumoulin, Hubert Dorchy, Chuck, Philippe Geluck, Charles Prayez, Henri Dorchy, Vinche, José Goemaere.	Commentaires Présence de Philippe Geluck ! Presse. Voiturier Michel, « Les expositions : Œuvres à rire et à sourire », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 20 mars 1973.
1973 Exposition de sculptures de petit format	20 exposants (112 sculptures) Arnould, Pierre Caille, Albin Courtois, Antoine de Vinck, Dufey, Gangolf,	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : 112 mini-sculptures pour 1 maxi-art », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 12 mai 1973.

<p>Organisée par <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture française</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Jusqu'au 2 juin 1973</p>	<p>Ghysels, Glibert, Monique Guebbels, Guilmot, Hensen, Maurice Jadot, Laenen, Moeschal, Roulin, Souply, Olivier Strebelle, Francis Vaes, Willequet, Wybaux.</p>	
<p>1973</p> <p>Manette</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Jusqu'au 31 mai 1973</p>	<p>Environ 40 toiles exposées</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977 (l'année mentionnée, 1972, étant erronée) : « Peintures. Un festival Kitsch ; folie de couleurs ».</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Pour Manette : Kitsch, kitsch, kitsch Hourra ! », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 16 mai 1973.</p>
<p>1973</p> <p>Œuvres acquises par l'État En 1972</p> <p>Exposition organisée par le Ministère de la Culture et <i>Sigma 13</i></p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Jusqu'au 30 juin 1973</p>	<p>Exposants</p> <p>Gilbert Baibay, Freddy Beunckens, Pierre Binart, Bill Brandt (Ph), Zéphir Busine, Pierre Caille, Fernand Carette, Jacques Chemay, Jean Cotton, Philippe Croquant, Guy-Henry Dacos, Robert De Boeck, Jo Delahaut, Claude Delhaye, Charles Deroux, Antoine De Vinck (S), Marc Feulien, Michel Gehain, Georges Georjans, Roland Gérard, Jane Graverol, Pierre Hubert, Alexis Keunen, Yves Lambert, Alain Lambillotte, Dorothea Lange, Monique Lapaille, Paul Lembourg, Michèle Léonard, Louis-Marie Londot, Jean Louis, Jorg Madlener, Marcel Mariën, Sophie Nyns, Christian Olivier, Jean-Pierre Point, Christian Rolet, Félix Roulin (S), Antonio Segui, André Sprumont, Julien Tavernel, Gisèle Van Lange, Louis Van Lint, François Welcomme.</p> <p>(Liste d'exposants déduite de l'article du 23 juin 1973 et de l'affiche de 1977)</p>	<p>Sources</p> <p><i>Œuvres d'art acquises par le Ministère de la culture française en 1972</i>, livret d'exposition, <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle artistique</i>, juin 1973.</p> <p>Affiche de février 1977, qui note une « année intéressante, avec des noms nouveaux : Baibay, Beuckens, Cotton, Croquant, De Boeck, Delhaye, Feulien, Gehain, Courtois, Lambert, Lambillotte, Lapaille, Lembourg, Nyns, Olivier, Welcomme ; ils apportent un mouvement d'intérêt certain ». L'exposition est aussi l'occasion de voir les photos de l'américaine Dorothea Lange et de Bill Brandt, les sculptures de De Vinck et de Roulin.</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Œuvres acquises par l'Etat en 1972 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 23 juin 1973.</p> <p>Commentaire presse</p> <p>Selon le critique du <i>Courrier de l'Escaut</i>, la sélection des œuvres acquises par l'État en 1972, et « resélectionnée par <i>Sigma 13</i>, offre un assez bon panorama des diverses tendances créatives actuelles ». Michel Voiturier évoque succinctement l'abstraction, les tendances « dites pop », le surréalisme, ainsi que les techniques de la peinture et de la gravure.</p>
<p>1973</p> <p>Exposition de photographies</p> <p>Organisée par l'École d'Art photographique, <i>Sigma 13</i> et la Maison de la Culture</p> <p>CAT</p> <p>Jusqu'au 11 novembre 1973</p>	<p>Exposants</p> <p>Boinet, Castelain, Couwenbergh, René Delettre, David Hamilton, Elena Jonke, Ely Maigne, Léonard Misonne, Roger Pauwels, Jean Piffert, Roger Piffert, Thomas, Turpin, Van Esch.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Festival de la photo, version 73 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 9 novembre 1973.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le critique passe en revue les œuvres de chacun des exposants, écrivant que « [...] rien n'y est vraiment médiocre mais l'ensemble laisse une curieuse impression d'insatisfaction [...] ».</p>
<p>1973</p> <p>Exposition</p>	<p>8 exposants</p> <p>(Peintures, gouaches, dessins et photos)</p> <p>Jean-Jacques Bourgois, Pierre Carlier-</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Tournai en pleine poussée de jeunesse ? »,</p>

<p>Ensemble</p> <p>Organisée par <i>Sigma 13</i> Au <i>Cercle Artistique</i></p> <p>Jusqu'au 3 décembre 1973</p>	<p>Carré, Decobecq Jacques, Prayez Charles-René, Philippe Soyez (photo), Paul Van Geneberg (photo), Zoé et Pétronie.</p>	<p><i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 22 novembre 1973. Voiturier Michel, « Les expositions : Un ensemble de surprises », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 30 novembre 1973.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur, enthousiaste face à cette exposition, conclut l'article du 30 novembre en remarquant que « jamais sans doute il n'y avait eu à Tournai un groupe d'artistes dont les conceptions différentes forment un tout aussi cohérent. Puisse-t-il ne pas être découragé par l'incompréhension de tous ceux pour qui, obstinément, il n'est d'art que dans le passé ».</p>
<p>1974</p> <p>Tapiserie belge contemporaine</p> <p>Organisée par <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture</p> <p>au <i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Jusqu'au 25 février 1974</p>	<p>Exposants (environ trente tapisseries)</p> <p>Margaret Andres, Badin, Maurice Boel, Anne Bonnet, Busine, Camus, Janine Coppens, Crunelle, Dambiermont, Degenève, Dubrunfaut, Carmen Hoyos de Fernandez, Julien, Laffineur, Bernadette Lambrecht, Lismonde, Marchoul, Strebelle, Tapta-Wierusz-Kowalski, Corine Toussein.</p> <p>(Liste obtenue par recouplement de l'article de février 1974 et de l'affiche de 1977)</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977, qui évoque cette « importante présentation de collection d'Etat. De la basse-lisse aux techniques nouvelles et à l'occupation de l'espace, avec notamment Andres, Camus, Dubrunfaut, Bonnet, Busine, Dambiermont, Hoyos, Lambrecht, Marchoul, Toussein et Tapta ».</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : La tapisserie à la mesure de notre temps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 16/17 février 1974.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur précise que la trentaine de tapisseries exposées retrace « l'évolution de cet art depuis le renouveau d'après-guerre avec <i>Forces murales</i> (notamment Somville et Dubrunfaut) jusqu'aux recherches actuelles à l'assaut de la troisième dimension ».</p>
<p>1974</p> <p>Crayons et encres</p> <p>Avril 1974</p>	<p>Exposants</p> <p>Alechinsky, Caille, Delvaux, Dotremont, Ensor, Evenepoel, Flouquet, Lismonde, Magritte, Martin, Michaux, Permeke, Tytgat, Wooters.</p> <p>(Liste obtenue à la lecture de l'affiche de février 1977)</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977, qui décrit « Une intéressante introduction au monde du dessin. Alechinsky, Caille, Delvaux, Dotremont, Ensor, Evenepoel, Flouquet, Lismonde, Magritte, Martin, Michaux, Permeke, Tytgat, Wooters ».</p>
<p>1974</p> <p>Photographes contemporains</p> <p>Au <i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Jusqu'au 30 juin 1974</p>	<p>Exposants</p> <p>Bill Brandt, De Keyser, Goossens, Grooteclaus, Dorothea Lange, Larondelle et Lecouturier, Leirens, Oosterlinck, Renger-Patzsch, Gottard Schuh, Philippe Sohler, Paul Strand, Van Uffel, Vercheval, Weston, Wolfs.</p> <p>(Liste reconstituée en recoupant l'article du 24 juin 1974 et l'affiche de 1977)</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977, qui précise qu'il s'agit des acquisitions des années 67 à 72, et note la présence, parmi les photographes non cités dans l'article, de Renger-Patzsch, Weston, De Keyser, Goossens, Larondelle et Lecouturier, Leirens et Oosterlinck.</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Photographies », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 24 juin 1974.</p>
<p>1974</p> <p>Tapiserie nouvelle</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture</p> <p>Au <i>Cercle Artistique de Tournai</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Bayet, Cherequefosse, Diane Didier, Dugauquier, Javier Fernandez, Carmen Hoyos de Fernandez, Judit Kardos-Miklody, Kesteloot, Stefan List, Claire Marchoul (fille de Gustave), Victor Noël, Watteau-Desomberg, ainsi que l'atelier DMW/Groupe A de Tournai.</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977. L'exposition Tapiserie nouvelle par <i>Sigma 13</i> « insiste tout particulièrement sur les techniques diverses et l'espace nouveau » à partir des démarches issues plus particulièrement d'un groupe de <i>La Cambre</i>, à Bruxelles. Avec Didier, Hoyos de Fernandez, Kardos-Miklody, Kesteloot, List, Marchoul C, et</p>

Du 10 au 28 octobre 1974	(Liste obtenue par recouplement de l'article de presse et le texte de l'affiche)	l'atelier DMW/Groupe A de Tournai. Legge Jacky et Secret Marc, « <i>Le Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i> , éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 36. Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Tapisserie pour fantastique ou science-fiction », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 16 octobre 1974.
1974 Salon Photo En collaboration avec L'Ecole d'Art Photographique et la Maison de la Culture Novembre 1974	Exposants Hamilton, Misonne, des membres de clubs-photo et ciné du Nord Français.	Sources Affiche de février 1977.
1975 Art Conceptuel Groupe IX Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> au <i>CAT</i> Jusqu'au 2 mars 1975	Exposants Peter Beyls, Loe Copers, Werner Cuvelier, Yves De Smet, Erik De Volder, Bernard Dewerchin, René Heyvaert, Staf Renier, Fred Vandaele.	Commentaires Selon l'affiche de février 1977, il s'agit de la première présentation d' <i>Art Conceptuel</i> , manifestation collective avec vidéo-montage, actions conceptuelles et catalogue objet. Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Art Conceptuel », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 1 ^{er} mars 1975.
1975 Le bois dans l'art contemporain Exposition au <i>CAT</i> Jusqu'au 16 mars 1975	Exposants (31 sculpteurs du bois) Willy Anthoons, Pol Bury, Louis Claus, Constant, Jo Delahaut, Pierre Deuse, Francis Dusépulchre, Jean Glibert, Maurice Jadot, Marc Laffineur, Lode Mathys, Joris Minne, Jean Pleyers, Anne Van Canneyt, Pierre Van Craeynest, André Willequet.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Bois et fleurs », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 8 mars 1975.
1975 Regards Dominique Studer Photographies Exposition en collaboration avec <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture française <i>CAT</i> Avril - 25 mai 1975		Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Dominique Studer : un monde de formes », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 12 mai 1975.
1975 Académie luxembourgeoise Jeunes artistes de la province de Luxembourg <i>CAT</i> Jusqu'au 25 mai 1975	Exposants Paul Antoine, Marguerite Brouhon, Pierre Courtois, Claudette Dekemel, Albert de Villeroix, Suzanne Dufoing, Roger Greisch, Louis A. Lecomte, Lejour, Georges Maillien, Marie-Anne Maréchal, Maringer, Marc Octave, Jeanne Portenart, Paul Schrobiltgen.	Presse Voiturier Michel, « Les expositions : Académie Luxembourgeoise », <i>Le Courrier de l'Escaut</i> , 21 mai 1975.

<p>1975</p> <p>Hyper + réalistes en Belgique</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i>, la Maison de la Culture, le Ministère de la Culture</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Octobre - 3 novembre 1975</p>	<p>Exposants</p> <p>Capitan, Collignon, Antoon De Clerck, Delcol, Charles Deroux, Hugo Duchâteau, Cyr Frimout, Hugo Heyman, Guy Leclercq, Erwin Mackowiak, Marcel Maeyer, Navez, Roger Nellens, Jacques-Louis Nyst, Jacques 't Kindt, Ignace Van Isacker, Van Rafelghem, Jacques Verduyn (sculpture), Jean Winance, Roger Wittevrongel.</p> <p>(Liste obtenue par recouplement des articles de presse et de l'affiche de 1977)</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977.</p> <p><i>Hyper + réalistes en Belgique</i>, catalogue d'exposition, <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle Artistique</i>, octobre 1975. (Collection particulière, Edith Pollet)</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Tendances de l'hypperréalisme en Belgique », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 15 octobre 1975. Voiturier Michel, « Les expositions : Tendances de l'hypperréalisme (II) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 16 octobre 1975.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Michel Voiturier débute son article du 15 octobre par ces quelques phrases : « Depuis novembre 1969, avec une exposition sur l'art relationnel, il n'y avait plus eu une telle fête picturale à Tournai. Et quelle fête pour les yeux ! Et quelle découverte pour ceux qui n'ont guère le temps de courir les galeries à Bruxelles ou à Paris [...] ! ».</p>
<p>1975</p> <p>Volumes et couleurs</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture</p> <p>CAT</p> <p>Jusqu'au 30 novembre 1975</p>	<p>Exposants (13 sculpteurs)</p> <p>Vandercam, Bury, Cahay, Caille, Claus, Delahaut, Dusepulchre, Glibert, Hellewegen, Horvath, Bernadette Lambrecht, Moffart, Vaes.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Volumes et couleurs », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 18 novembre 1975.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Michel Voiturier évoque quelques éléments plastiques du volume et de la couleur.</p>
<p>1976</p> <p>L'imaginaire du réel</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture française</p> <p>CAT</p> <p>16 janvier - 2 février 1976</p>	<p>Exposants</p> <p>Annie Debie (S), Camille De Taeye, Guy Leclercq, Lionel Vinche.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : L'imaginaire du réel », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 21 janvier 1976. Voiturier Michel, « Les expositions : L'imaginaire du réel », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 26 janvier 1976.</p>
<p>1976</p> <p>Jean-Jacques Bourgois L'Espace du dedans</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture française</p> <p>CAT</p> <p>Jusqu'au 22 février 1976</p>	<p>Exposant</p> <p>Jean-Jacques Bourgois (itinéraire-couleur de J.-J. Bourgois)</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Jean-Jacques Bourgois », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 16 février 1976.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le critique présente cette exposition comme « une des plus marquantes de cette saison ».</p>
<p>1976</p> <p><i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture française</p>	<p>Exposants</p> <p>Jean Dubois, Francis Dusépulchre (S), André Goffin, René Huin, Victor Noël, Michel Renard (sculpteur), Marcel-Henri Verdren.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Art Concret en Hainaut</i>, carton d'invitation, <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, Tournai, rue des Clairisses, du 2 au 21 avril 1976. (BAM, Mons, exposition <i>Abstractions géométriques belges de 1945 à nos jours</i>, mars-juillet 2014).</p>

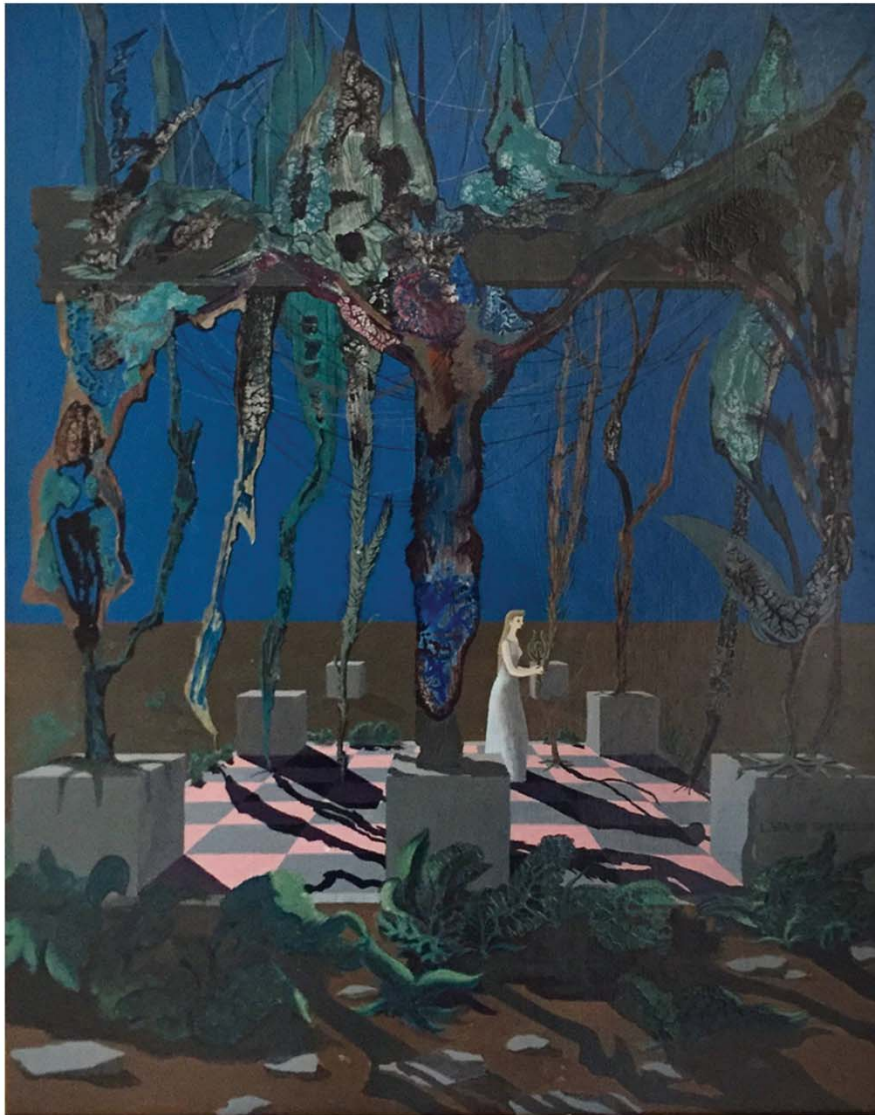
<p style="text-align: center;"><i>CAT</i> Du 2 au 21 avril 1976</p>	<div style="text-align: center;">  <p>Ill n° 283i Toumai, Cercle Artistique, Art Concret en Hainaut, Sigma 13, en collaboration avec le Ministère de la Culture française, du 2 au 21 avril 1976</p> </div>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Art concret en Hainaut », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 8 avril 1976. « Les expositions, L'art concret en Hainaut », <i>Nord-Eclair</i>, vendredi 16 avril 1976.</p>
<p style="text-align: center;">1976</p> <p style="text-align: center;">Salon de Printemps</p> <p style="text-align: center;">Sélection <i>Sigma 13</i> des œuvres acquises en 74-75</p> <p style="text-align: center;">Jusqu'au 1^{er} juin 1976</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Baekelmans, Bailleux, Bervoets, Beullens, Blom, Boel (T), Bouttens, Bruyninckx, Bruynoghe, Cillen Thea, Cortier, Daniels, Declercq Hugo, Declercq Maurice, Decroubele, De Keyser Raoul, Denis Freddy, De Smet Yves, De Vuyst, D'Hondt, Duchateau, Eylenbosch, Geerts, Ghysebrechts, Goris, Guiette, Haerden, Hoorne, Ivens, Jacobs, Jans, Keelhof Alice, Keil, Kint, Kuyle, Lacroix, Léonard, Maes, Maieu, Mara Pol, Martini, Mulkers, Plompen, Roelants, Saverys, Schepens Herman, Schneider, Thys, Toussein Corinne, Uyttersprot, Van Aken Teresa, Vandenbergh, Vandenbranden, Van Der Eecken, Vanderleenen, Van Grieken, Van Hoecke, Van Hoeydonck, Van Saene, Van Sumere, Verhal, Veris, Verjans Raf, Verstockt, Willaert.</p> <p>(Liste obtenue par recoupement de l'affiche de février 1977 et de l'article de Michel Voiturier)</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Affiche de février 1977, qui note dans cette sélection la présence du Ministère néerlandais de la Culture, avant d'énumérer une (longue) liste de noms.</p> <p>Legge Jacky et Secret Marc, « Le Cercle artistique de Tournai » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i>, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 37.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Dans leur texte, Jacky Legge et Marc Secret notent qu'« en 1976, <i>Sigma 13</i> devient l'organisateur du Salon de Printemps, en présentant une sélection d'œuvres acquises par le Ministère néerlandais de la Culture. À partir de 1977, <i>Sigma 13</i> invite à ce Salon des artistes extérieurs au Hainaut occidental. La participation des plasticiens du Nord de la France ne sera pas négligeable. Cette nouvelle orientation ne fera pas l'unanimité auprès des membres tournaisiens du <i>Cercle artistique</i> ».</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 22 mai 1976.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Voir en annexe 2 (les Salons de Printemps du CAT, 1946-1981).</p>
<p style="text-align: center;">1976</p> <p style="text-align: center;">Première Triennale des artistes de la province de Namur</p> <p style="text-align: center;">Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p style="text-align: center;">En collaboration avec la Maison de la Culture de Namur et le Ministère de la Culture française</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i></p> <p style="text-align: center;">Jusqu'au 14 novembre 1976</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Philippe Beaugnet, Bradfer, Pierre Courtois, Pierre Lahaut, Gilbert Laloux, André Lambotte, Bernadette Lambrecht (tapisserie), Leclef (sérigraphie), Londot, Cécile Miguel (collages), Mineur, Paquot, Luc Perot, Pirson, Roulin, le groupe <i>Ruptz</i>, Jeanne Salentiny, André Sprumont, Michel Toussaint, Jean-Marie Van Espen, Marcel Warrand, Wery, Jean Willame.</p> <p>(Liste obtenue par recoupement de l'article de M. Voiturier et de l'affiche de 1977)</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p>Affiche de 1977.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Triennale des artistes de Namur », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 5 novembre 1976.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>« Un ensemble de très haute qualité, telle est l'impression ressentie au cours de la visite de cette exposition consacrée aux artistes de la région de Namur ».</p>
<p style="text-align: center;">1977</p> <p style="text-align: center;">Ben Bella-Chevalier-Desmazières-Her</p> <p style="text-align: center;">Exposition</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Mahjoub Ben Bella, Claude Her, Marie-Thérèse Chevalier, Renaud Desmazières.</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p>Ben Bella, Chevalier, Desmazières, Her, affiche, 50^{ème} exposition, <i>Sigma 13</i>, en collaboration avec le Ministère de la Culture</p>

<p>Organisée par <i>Sigma 13</i> <i>CAT</i></p> <p>Tournai</p> <p>Du 11 au 27 février 1977</p>		<p>Française, Tournai, <i>Cercle Artistique</i>, du 11 au 27 février 1977.</p> <p>Commentaires</p> <p>Il s'agit de la 50^e exposition organisée par <i>Sigma 13</i>.</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Des traces sur le temps et l'espace », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 18 février 1977.</p>
<p>1977</p> <p>Salon de Printemps</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> Au <i>CAT</i></p> <p>23 avril - 15 mai 1977</p>	<p>Exposants</p> <p>Capitan, Daspremont, Carl Deroux, Jean Dubois, Dusépulchre, Keith Elliott, Nadine Fievet, Alice Keelhoff, Paul Lembourg, Mackowiak, Agnès Maes, Miggiano, Nicolas, Michel Renard, Jacques 't Kindt, Vaes, Rita Vandekerchove, Van Isaker, Verduyn, Bernard Villers, Willekens.</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de février 1977, où il est précisé que lors de ce Salon, « se retrouveront les membres du <i>Cercle Artistique Sigma 13</i> extérieurs à la région ».</p> <p>Legge Jacky et Secret Marc, « Le <i>Cercle artistique de Tournai</i> » dans <i>Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire</i>, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 37.</p> <p>Commentaires</p> <p>Les auteurs écrivent qu'« à partir de 1977, <i>Sigma 13</i> invite à ce Salon des artistes extérieurs au Hainaut occidental », confirmant ainsi les informations données par l'affiche.</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 4 mai 1977. Voiturier Michel, « Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 9 mai 1977.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Voir en annexe 2 (les Salons de Printemps du <i>CAT</i>, 1946-1981).</p>
<p>1978</p> <p>Figurations actuelles</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p>Haulchin (Fr), Salle Pablo Neruda Du 2 au 18 janvier 1978</p> <p><i>CAT</i>, Tournai du 28 janvier au 12 février 1978</p>	<p>35 exposants</p> <p>Jean-Claude Bauduin, Capitan, Jean Coulon, Dacos, Philippe Delobel, Carl Deroux, Camille De Taeye, Léa Lossignol-Falentin, Elisabeth Fays, Nadine Fievet, Gérard Fromanger, Paule Geneberg, Daniel Glowacz, Ladislav Kijno, Bernard Kowalak, Guy Leclercq, Jean-Marie Lossignol, Daniel Lukoschek, Les Malassis (Henri Cueco, Lucien Fleury, Jean-Claude Latil, Michel Parre, Gérard Tisserand), Raymond Majchrzak, Jean-Michel Marquant, Michel Mineur, Norbert Morage, Jean-Marc Rodrigue, André Roelant, Daniel Sluze, Roger Somville, Tyszblat, Lionel Vinche, Hugh Weiss, Alain Winance.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Figurations actuelles</i>, livret d'exposition, Haulchin près de Denain Salle Pablo Neruda, du 2 au 18 janvier, Tournai, <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, du 28 janvier au 12 février 1978. (Collection particulière, Edith Pollet)</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Figurations actuelles », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 8 février 1978. Voiturier Michel, « Figurations actuelles (2) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 9 février 1978.</p>
<p>1978</p> <p><i>Contre sens, contre espaces</i></p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p><i>Cercle Artistique</i>, 13 rue des Clairisses, Tournai du 25 février au 12 mars 1978</p>	<p>Exposants</p> <p>Alin Anseeuw (fr), Marie-Cécile Bruylants, Guy Ledune, Gwenaël Lerlidou (fr), Pierre Louaver (fr), Bernard Villers.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Contre sens, contre espaces, Marie-Cécile Bruylants, Gwenaël Lerlidou (fr), Bernard Villers, Alin Anseeuw (fr), Pierre Louaver (fr), Guy Ledune</i>, catalogue, exposition organisée par <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle Artistique</i>, 13 rue des Clairisses, du 25 février au 12 mars 1978.</p>

		Description du livret
<p>1978</p> <p>Jan Willekens</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p>CAT</p> <p>Jusqu'au 2 avril 1978</p>		<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Jan Willekens : peinture essentielle », <i>Courrier de l'Escaut</i>, 24 mars 1978.</p>
<p>1978</p> <p>Salon de Printemps Exposition au CAT</p> <p>Tournai</p> <p>Jusqu'au 28 mai 1978</p>	<p>28 exposants</p> <p>Monique Alluin (photo), Ben Bella, Robert Cahay, Marie-Thérèse Chevalier, Carl Deroux, Desmazières, Doome, Dusépulchre, Fauconnier, Fauville, Nadine Fiévet, Cyr Frimout, Daniel Glowacz, Alice Keelhoff, Kowalak, Lukoschek, Mackowiak, Majchrzak, Jean-Michel Marquand, Mayeux, Miggiano, Richir, André Roelant, Sels, Jacques 't Kindt, Vandekerchove, Marcel Van Maele, Vergaert.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 25 mai 1978.</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps (2) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 26 mai 1978.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Voir en annexe 2 (les Salons de Printemps du CAT, 1946-1981).</p>
<p>1978</p> <p>Hyperréalistes belges</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p>en collaboration avec le Service des Affaires Culturelles de la</p>	<p>23 exposants</p> <p>Groupe <i>Be-jean</i>, Henri Capitan, Maryvonne Collot, Antoon De Clerck, Maurice De Clercq, Roland Delcol, Carl Deroux, Daniel Fauville, Cyr Frimout, Adelin Guyot, Hugo Heyman, Bernard Lorge, Erwin Mackowiak, Agnès Maes, Marcel Maeyer, Jean-Christian Midavaine, Francis Minette, Roger Nellens, Ludy Sels, Jacques 't Kindt,</p>	<p>Sources</p> <p><i>Hyper + réalistes belges</i>, livret d'exposition, <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle Artistique</i>, du 14 au 29 octobre 1978. (Collection particulière, Edith Pollet)</p> <p>En couverture, Jean Winance, <i>Portrait d'Aline Winance</i>.</p>

<p>Province de Luxembourg</p> <p>Du 14 au 29 octobre 1978</p>	<p>Jacques Verduyn, Jean Winance, Roger Wittevrongel.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Hyper + réalistes belges », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 25 octobre 1978.</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Hyperréalistes belges (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 26 octobre 1978.</p>
<p>1979</p> <p><i>Art Made in Belgium</i></p> <p><i>Cercle Artistique</i></p> <p>Février - 17 mars 1979</p>	<p>Exposants</p> <p>Jean-Jacques Bourgois, Robert Bruyninckx, Hélène Keil, Paul Lembourg, Marcase, Michel Mineur, Jacques 't Kindt, Alain Winance.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Made in Belgium », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 13 mars 1979.</p> <p>Commentaires</p> <p>Fondé en fin des années 1970, le groupe <i>Art made in Belgium</i> comptait en ses rangs huit jeunes créateurs – Jean-Jacques Bourgois, Robert Bruyninckx, Hélène Keil, Paul Lembourg, Marcase, Michel Mineur, Jacques 't Kindt, Alain Winance –, tous animés de la nécessité de pouvoir montrer leur travail en public. Rassemblés davantage par leur âge (s'échelonnant de 27 à 32 ans) que par leur conception personnelle de l'art, chacun s'étant orienté dans une voie propre, ces artistes étaient issus de différentes régions de la Belgique, le Hainaut étant particulièrement bien représenté avec Paul Lembourg, Alain Winance et Jean-Jacques Bourgois. Outre l'exposition organisée par <i>Sigma 13</i>, il y eut d'abord une exposition en Flandres, au Musée Dhondt-Dhaenens à Deurle, suivie d'expositions en 1978, du 3 au 21 janvier à Liège (Galerie de la Société Royale des Beaux-Arts), puis du 7 octobre au 12 novembre, au Palais des Beaux-Arts de Charleroi (source : <i>Art Made in Belgium</i>, carton et livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts (rotonde), du 7 octobre au 12 novembre 1978).</p>
<p>1979</p> <p>Salon de Printemps</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i></p> <p>Jusqu'au 31 mai 1979</p>	<p>15 exposants</p> <p>Ben Bella, Comba, De Beauvais, Desmazières, Daniel Glowacz, Raymond Lacroix (sculpteur), Lukoschek, Maas, Michel Renard, Stroobant, Jacques 't Kindt, Van Isacker, Jacques Vilet (photo), Wesel, Willekens.</p>	<p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Salon de Printemps : anthologie <i>Sigma 13</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 29 mai 1979.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Voir en annexe 2 (les Salons de Printemps du CAT, 1946-1981).</p>
<p>1979</p> <p>Ecole de Laethem-Saint-Martin</p> <p>Exposition à l'occasion du 150^{ème} anniversaire du <i>Courrier de l'Escaut</i></p> <p>En collaboration avec <i>Sigma 13</i></p> <p>CAT</p> <p>Jusqu'au 21 octobre 1979</p>	<p>27 artistes exposés</p> <p>Catrie Antoon, Claeys Albert, Claus Emile, De Buck Evarist, De Cock César, De Saedeleer Valérius, De Smet Gustave, De Smet Leon, De Sutter Jules, Dooms Vic, Gevaert Edgard, Huys Modest, Kitslaar Hans, Malfait Hubert, Mees Jozef, Minne Georges, Montigny Jenny, Permeke Constant, Saverijs Albert, Schelck Maurice, Servaes Albert, Sijts Maurice, Van den Abeele Albijn, Van den Berghe Frits, Van de Woestijne Gustaaf, Vindevogel Georges, Wallaert Martin.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Peintres de Laethem-Saint Martin et de la vallée de la Lys</i>, livret, exposition organisée par <i>Le Courrier de l'Escaut</i> dans le cadre des Fêtes marquant son 150^{ème} anniversaire, avec la collaboration de <i>Sigma 13</i>, Tournai, <i>Cercle Artistique</i>, Rue des Clairisse, du 28 septembre au 21 octobre 1979.</p> <p>Commentaires</p> <p>De format horizontal, le petit livret de 12 pages (couverture comprise, illustrée d'une œuvre de Gustave De Smet) présente l'histoire des peintres de Laethem-Saint Martin et de la vallée de la Lys. Ce texte, signé Jos Murez, est divisé en quatre paragraphes (« Début », « Les impressionnistes », « Les expressionnistes », « Successeurs-épigones ? »).</p> <p>La plaquette est illustrée de reproductions</p>

		<p>d'œuvres (Albert Saverijs, Constant Permeke, César De Cock).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Pour le 150^{ème} anniversaire du <i>Courrier de l'Escaut</i> : Exposition : l'Ecole de Latem-St-Martin », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 29 septembre 1979. Voiturier Michel, « Critique expositions : Les impressionnistes de Latem-St-Martin », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 8 octobre 1979. Voiturier Michel, « Critique expositions : Les impressionnistes de Latem (suite) », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 12 octobre 1979. Voiturier Michel, « Critique expositions : Les expressionnistes de Latem », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, octobre 1979.</p>
<p style="text-align: center;">1979</p> <p style="text-align: center;">Parallèles</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> avec la collaboration du Ministère de la Culture flamande</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i> Jusqu'au 11 novembre 1979</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Jean Burssens, Octave Landuyt, Yves Rhayé, Charles Szymkowicz, Marc Trivier (photos), José Vermeersch (sculptures), Philippe Vitel (sculptures).</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Parallèles », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 7 novembre 1979.</p>
<p style="text-align: center;">1979</p> <p style="text-align: center;">Salon d'automne</p> <p>Exposition organisée par <i>Sigma 13</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture française</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i> Jusqu'au 28 novembre 1979</p>	<p style="text-align: center;">28 exposants</p> <p>Marie-Josée Aerts, Jean-Jacques Bourgois, Brichart, Coustry, Daspremont-Daron, Descamps, D'Henneau (sculptures), Donnez, Ingrid Dubois, Serge Duhayon, Fockedey, Eric Fourez, Paule Gèneberg, Herbeuval, Françoise Homerin, Mauroy, Jacques Midavaine, Jean-Christian Midavaine, Molle, Louise Nys-Bruggeman, Pereaux, Jean-Pierre Point, Bernadette Pottiez, P. Roger, Studer (photos), Surdiacourt, Willocq, Jean Winance.</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Le Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 17 novembre 1979. Voiturier Michel, « Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 19 novembre 1979.</p>
<p style="text-align: center;">1979</p> <p style="text-align: center;">Video Art</p> <p>Visionnement proposé par <i>Sigma 13</i> avec la collaboration du Ministère de la Culture</p> <p style="text-align: center;">A l'<i>Estampe</i>, 41 rue Saint-Piat,</p> <p style="text-align: center;">Tournai Jusqu'au 1^{er} décembre</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Peter Campus, Ed Emshiller, Terry Fox, Naim June Paik, Claude Torrey, Bill Viola.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Présence de Bil Viola ! et de Naim June Paik.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Video Art », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 24 novembre 1979.</p>
<p style="text-align: center;">1980</p> <p style="text-align: center;">Salon de Printemps</p> <p style="text-align: center;"><i>CAT</i> Jusqu'au 2 juin 1980</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Alain Buscarlet, Capitan, Claus, Deroux, Jean Dubois, Dykmans, Membres du groupe <i>Eco et C^e</i> (Alluin, Bourgois, Dubit, Reyhier, 't Kindt, Van Houtte), Fauville, Alice Keelhoff, Jean-Marc Laloux, Daniel Lukoschek, Joseph Miggiano, Nicolas, Roelant, Ludy Sels, Vallerin, Anne Van Houtte, Jacques Vilet, Jan Willekens.</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Le Printemps au Salon », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 20 mai 1980.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Voir en annexe 2 (Les Salons de Printemps du <i>CAT</i>, 1946-1981).</p>



VIII

Louis Van de Spiegele, *L'illusion crucifiée*, 1956

Huile et gouache vernie sur unalut, 64,5 x 49,5 cm

Coll. Artothèque - Ville de Mons (inv. n° 609)

Œuvre exposée et acquise (n° 116), Mons, musée des Beaux-Arts

58^e Salon du *Bon Vouloir*, du 14 au 31 octobre 1956

LE CERCLE *BON VOULOIR* APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1948-1984)

Apparu à Mons en 1895, le cercle *Bon Vouloir* avait trouvé dès sa naissance son public, d'heureuses initiatives – présence d'un ou plusieurs invités d'honneur, hommage aux artistes récemment disparus, prime accordée aux membres, tombola – s'accompagnant d'un rapide succès. L'absence de véritables statuts, alliée à une certaine rigueur dans le respect de quelques principes, lui confèrent rapidement l'aura d'une association perçue davantage comme une amicale réunissant librement des membres désireux de partager par l'échange ou la confrontation artistique que comme un groupe les enrégimentant dans une stricte discipline. Mû par une ouverture d'esprit et une curiosité intellectuelle constantes, avant puis durant l'entre-deux-guerres, se gardant bien de défendre une quelconque école régionale, *Bon Vouloir* poursuivait un but, celui de promouvoir la diversité de l'art, indépendamment des frontières géographiques comme des obédiences stylistiques, en faisant preuve de tolérance et d'innovation, sans jamais perdre de vue sa mission d'éducation artistique du grand public.

Si la Seconde Guerre mondiale met bien sûr un coup d'arrêt brutal à l'ensemble des activités de l'association montoise, tout ne cesse pas pour autant : des Salons se tiendront, nous l'avons vu, pendant le conflit, en particulier entre 1940 et 1942⁴⁵⁶.

Au sortir de ces terribles années, l'association montoise émerge donc progressivement d'une période incertaine marquée par la fréquence moindre de ses manifestations, pour renouer petit à petit avec d'importants repères, et surtout retrouver à compter de 1948 la régularité bienvenue des Salons annuels successifs, dont le tableau présenté en annexe dresse une liste complète.

Les expositions annuelles de Bon Vouloir après 1945

La mise en perspective des listes d'exposants (invités d'honneur compris) de l'association pendant la période 1948-1960, puis ensuite lors des décennies suivantes, est source de quelques données, notamment d'ordre statistique⁴⁵⁷. On constate ainsi, lors des douze premières expositions de l'après-guerre :

* Une stabilité relative du nombre d'exposants annuels, celui-ci fluctuant cependant de façon non négligeable, de 30 en 1949 à 49 en 1956 et 1957. La moyenne est plus élevée qu'avant la guerre, sans pour autant que les Salons atteignent la dimension de ceux qu'organise dans la même période le *Cercle Artistique de Tournai* par exemple.

* Un noyau stable d'exposants fidèles, qui déjà participaient pour nombre d'entre eux aux manifestations d'avant-guerre, et dont la présence se maintient. C'est – exemples parmi d'autres – le cas de Fernand Gommaerts, Robert Liard, Ferdinand Harmignie, René Dubois, comme de la majorité des membres de *Nervia*, à l'exception notable d'Anto Carte, à qui il est rendu hommage l'année de sa disparition, en 1954.

À l'inverse, de nouveaux membres commencent à exposer à *Bon Vouloir*, certains d'entre eux (Arsène Detry, Berthe Dubail, René Harvent, Christian Leroy, Yvon Vandycke, Calisto Peretti) étant promis à une belle carrière locale, parfois même nationale. Si en privilégiant la fidélité aux plus anciens de ses membres le cercle prône une certaine continuité, le renouvellement qu'il pratique dans le même temps lui permet d'éviter le danger, réel, de l'enfermement, voire de la sclérose artistique.

⁴⁵⁶ Le 46^e Salon se tient du 4 au 18 février 1940, le 47^e du 13 juillet au 3 août 1941, le 48^e du 17 mai au 7 juin 1942.

⁴⁵⁷ Voir en annexe 2 la participation et le renouvellement annuels d'un Salon l'autre.



Ill n° 284 : Robert Liard, *Boulevard d'Avroy, Liège*,
Huile sur toile, 48,5 x 58,5 cm, coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 77), Mons,
54^e Salon du *Bon Vouloir*, du 5 au 26 octobre 1952



Ill n° 285 : René Harvent,
Buste d'Emile Cornez, gouverneur du Hainaut,
Bronze, 33 x 14 x 28 (hors socle), coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 122), Mons,
57^e Salon du *Bon Vouloir*, du 2 au 23 octobre 1955



Ill n° 286 : Léon Devos, *Nature morte provençale (diptyque)*, huile sur toile, 39 x 61 (x 2) cm,
(Œuvres exposées (n°s 20 et 21), Mons, 68^e Salon du *Bon Vouloir*, du 23 octobre au 6 novembre 1966

Au moins autant que dans la période précédente, la constance est un fait marquant des années 1960. Non seulement quantitative – l'examen pour la période 1961-1973 du même type de données révèle un effectif oscillant peu, allant de 36 exposants en 1967 à 48 en 1971, avec cette année-là un hommage à 25 artistes disparus –, cette caractéristique est aussi qualitative : d'une année l'autre, la grande majorité des exposants change peu, avec la présence toujours aussi régulière de membres fidèles, et généralement peu d'entrants, à quelques exceptions près, le nombre de nouveaux arrivants étant de fait plus important en 1966, 1967, 1970 et 1971. Il est par ailleurs intéressant de constater l'arrivée de jeunes acteurs influents (ou appelés à le devenir) de la scène artistique, souvent (futurs) membres des groupes apparaissant à cette époque : *Cuesmes 68* (Charly et Dany Vienne en 1963, Paule Herla en 1967), *Maka* (Michel Jamsin et Charles Szymkowicz en 1966, Jacques Ransy et Jean-Marie Molle en 1970), *Zist-Zest* (Christian Rolet en 1971).

Enfin, de même que lors des périodes précédentes, on constate pour la décennie 1974-1984 une grande stabilité des exposants, nombre d'entre eux manifestant une évidente fidélité au cercle. Le renouvellement, s'il existe, demeure toutefois réduit, sans grande ampleur. Dans la liste des nouveaux venus on relève parmi d'autres les noms d'Edmond Dubrunfaut en 1976, de Claude Lyr, Désiré Haine et Erwin Mackowiak, trois habitués du cercle louviérois voisin des *Amis de l'Art*, en 1977 ou encore celui de Jean Dubois, membre d'*Art Concret en Hainaut*, en 1980.



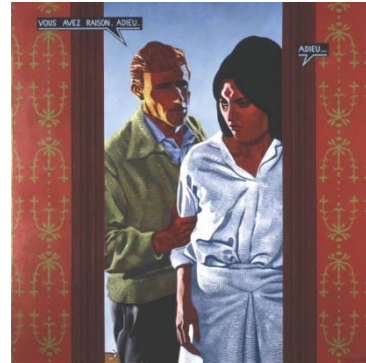
III n° 287 : Michel Jamsin, *Le mangeur de crabes*,
Huile sur panneau, 200 x 152 cm,
(Œuvre exposée (n° 20), Mons,
70° Salon du *Bon Vouloir*, du 8 au 23 décembre 1968



III n° 288 : Berthe Dubail, *Accrocheuse lumière*, 1966,
Huile sur toile, 71,5 x 49,5 cm,
(Œuvre exposée (n° 14), Mons,
70° Salon du *Bon Vouloir*, du 8 au 23 décembre 1968



III n° 289 : Michel Jamsin,
Moment d'un photoroman : Bagarre, 1976-1977,
Peinture cellulosique sur panneau, 125,5 x 125,5 cm,
Coll. Province de Hainaut, oeuvre exposée, Mons,
79° Salon du *Bon Vouloir*, du 16 octobre au 6 novembre 1977



III n° 289' : Michel Jamsin,
Moment d'un photoroman : Rupture, 1976,
Peinture cellulosique sur panneau, 125,5 x 125,5 cm,
Coll. Province de Hainaut, oeuvre exposée, Mons,
79° Salon du *Bon Vouloir*, du 16 octobre au 6 novembre 1977



III n° 290 : Edmond Dubrunfaut, *l'Oseraie*, août 1965, tapisserie, 210 x 300 cm, coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 30), Mons, 79° Salon du *Bon Vouloir*, du 16 octobre au 6 novembre 1977

Autre fait notable de ces années d'après-guerre, nombre d'artistes n'exposent qu'une seule année : parmi eux, on relève les noms de Floris Jaspers et François Leinne en 1948, René Leduc en 1949, Céleste Pedoux en 1951, Robert Crommelynck en 1953, Madame Hubens-Kussner, Adolphe Wansart, Simone Tits et Roger Somville en 1954, Roger Dudant et Rik Slabbinck en 1956, Lucien Cleempoel, Emile Salkin, Eugène Samain en 1957, Georges Jeantils en 1958, Jean Ransy en 1959, Jean Timmermans en 1960, Monique Cornil en 1961, Noëlla Deneumoustier et Max Rombaux en 1962, Spiegel Simon en 1963, Pierre Devos et

Thérèse Malghem en 1965, Marie Dambiermont en 1966, Paule Herla, Henri Wolvens et Jacques Guilmot en 1967, Auguste Chevalier en 1969, Luc Perot et Franco Pirisi en 1970, Marie-France Godefroid et Didier Paternotte en 1971, Ghislaine Cambron et Jacqueline Nachthergael en 1972, Pierre Keiser, Marianne Lemaire et Marie-France Van Wymeersch en 1975, Claude Bernard et Jean-François Heyvaert en 1976, Roger Glotz et Claude Lyr en 1977, Christian Claus et Alain Rousseau en 1978, Paul Defaux et Pascal Sabbe en 1980, Pierre Manderlier et le français Henri Chabaud en 1981, Dominique Parisi en 1983.

Réception critique de la presse : les articles de Cinabre dans le quotidien La Province (1948-1959)

Dans les années de l'immédiat après-guerre, Cinabre, le critique du journal *La Province*, continue comme par le passé de tenir une chronique régulière des Salons annuels du cercle ; passionné et convaincu, il veille à rendre compte de la diversité artistique qu'offrent annuellement des expositions jugées de qualité. En dépit de l'absence de certaines tendances contemporaines, celle en particulier de l'abstraction, l'abondante variété mais aussi l'aspect clair et optimiste des Salons semblent réellement le séduire.

En 1948 par exemple, Cinabre parcourt et relate le Salon en six courts articles, mêlant à quelques remarques d'ordre plutôt général, des critiques ou commentaires plus personnalisés, qu'il s'agisse de commenter l'envoi de l'invité prestigieux, l'expressionniste flamand Floris Jaspers, et d'établir un parallèle avec un artiste montois, Fernand Gommaerts⁴⁵⁸, ou de passer en revue un certain nombre d'artistes peintres, les 9 et 10 juin⁴⁵⁹, puis sculpteurs, le 14 juin⁴⁶⁰. Ces analyses révèlent assez précisément la diversité de la manifestation, où se côtoient quelques surréalistes (Paul Franck, Louis Van de Spiegele, alors membres du groupe *Haute-Nuit*), des expressionnistes (Georges Boulmant, Zéphir Busine), d'autres artistes adeptes d'un style plus « vériste » (Gustave Camus, Robert Liard, Hélène Locoge-Lemaire, Léon Navez, Lucien Staquet).



Ill n° 291 : Fernand Gommaerts, *Temps couvert*,
Huile sur toile, 78 x 98 cm,
Coll. Province de Hainaut, oeuvre exposée (n° 50), Mons,
50^e Salon du *Bon Vouloir*, du 22 mai au 30 juin 1948



Ill n° 292 : Fernand Gommaerts, *Automne*,
Huile sur toile, 43 x 53 cm,
Coll. Province de Hainaut, oeuvre exposée (n° 49), Mons,
50^e Salon du *Bon Vouloir*, du 22 mai au 30 juin 1948

« Dans deux paysages, tout en ciel : *Automne* et *Temps couvert*, Fernand Gommaerts s'apparente, de toute évidence, avec le même principe pictural que celui de Floris Jaspers...et cependant nous savons qu'il n'y a là qu'une coïncidence : en réalité, il y a un même aboutissement d'une sensibilité qui de plus en plus s'est trouvée vivement émue par cette couleur-matière d'une riche densité. Mais il y a plus encore. Il y a chez M. Gommaerts un enrichissement de la luminosité de ses couleurs. Il y a atteint avec aisance, sans cette supercherie d'effets toujours agaçante et que d'autres peintres n'hésitent pas à exploiter, à leur désavantage d'ailleurs. Ici au contraire, c'est la couleur qui est devenue lumière par elle-même et cela c'est de la vraie, de la grande peinture » (Cinabre, « Au *Bon Vouloir* (2) », *La Province*, dimanche 6 juin 1948).

⁴⁵⁸ CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (2) », *La Province*, dimanche 6 juin 1948.

⁴⁵⁹ CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, vendredi 9 juin 1948 ; Cinabre, « Au *Bon Vouloir*, 4^e article », *La Province*, jeudi 10 juin 1948.

⁴⁶⁰ M. J. et CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, 5^e article », *La Province*, lundi 14 juin 1948.

Dans les années qui suivent, le chroniqueur attiré de *La Province* poursuit dans cette veine, alternant commentaires d'ordre général et descriptions plus ou moins sommaires de l'envoi de quelques exposants. Constatant désormais l'absence d'une ligne unique d'influence comparable à celle jadis connue par l'« École de Mons⁴⁶¹ », il prend acte du panorama des tendances honorées (souvent avec bonheur) par les peintres ou sculpteurs du Salon montois, même si « toutes les expressions de notre temps, [...] notamment le cubisme et l'art non figuratif ne s'y rencontrent pas⁴⁶² » ; et s'il ne décèle point la présence d'un génie ou d'un inventeur, il ne manque pas non plus de souligner le talent de nombre d'excellents artistes, tels Marius Carion, Andrée Bosquet, Louis Buisseret, Frans Depooter, Léon Devos, Berthe Dubail, Henri Dubois, René Dubois, Alfred Duriau, Léon Navez...Soucieux de clarté, il n'hésite jamais à livrer quelques éléments de réflexion à propos du devenir d'un art pictural en pleine évolution, notamment pour ce qui touche à l'affranchissement du modèle de tout caractère représentatif⁴⁶³, et souvent réussit à susciter l'envie d'une visite au Salon : témoignage de ses convictions persuasives d'intéressants commentaires sur les sculpteurs du Salon⁴⁶⁴, d'autres sur la qualité et l'intérêt des invités, tous expressionnistes depuis la libération jusqu'en 1952, avec Floris Jaspers invité d'honneur en 1948, Edgard Scauftaire présent en 1950, Jean Brusselmans invité d'honneur en 1951 et, en 1952, un ensemble impressionnant de l'un des plus grands expressionnistes belges, Constant Permeke, disparu le 4 janvier 1952. Finalement, reprenant les propos de Paul Tondreau, président du Cercle, il montre bien comment la variété des courants ou des styles des membres qui exposent témoigne de la constance du souci originel du *Bon Vouloir* d'exprimer toutes les tendances de l'art moderne⁴⁶⁵.

Du reste, les années suivantes confirment nettement cette évolution, qui devient même une habitude relevée d'année en année, de 1953 à 1956, au début de chacun des comptes rendus annuels⁴⁶⁶. Ceux-ci révèlent un réel enthousiasme pour l'intérêt et la diversité qu'offre le Salon, les œuvres présentées étant dans leur grande majorité de qualité, à de rares exceptions près. De fait, peu de critiques négatives émaillent les chroniques de Cinabre, pourtant capable de mordant, voire de férocité, ses commentaires de l'entre-deux-guerres en témoignent.

Emergent aussi de ses textes, largement empreints, avec de longs préambules d'ordre général, de pédagogie, les préférences du critique pour tel ou tel artiste : admiratif du travail artistique d'Hélène Locoge, qualifiée de « maître de la synthèse expressive⁴⁶⁷ », il peut aussi se montrer dubitatif, par exemple dans ses commentaires sur Georges Boulmant, adepte de formes souvent schématisées et de l'emploi de couleurs lourdes⁴⁶⁸, déconcerté par certains artistes de renom comme Taf Wallet, ou plus indulgent face à d'autres peintres tels Zéphir Busine, certes défenseur de quelques principes (dépouillement, valeur propre et organisation entre eux d'éléments plastiques tels que lignes et couleurs) mis en honneur par la peinture contemporaine, mais qu'il semble comprendre davantage.

⁴⁶¹ « Le vernissage du 51^{ème} Salon du Cercle d'Art *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 10 octobre 1949.

⁴⁶² M. J. et CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 17 octobre 1949.

⁴⁶³ CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, jeudi 18 octobre 1951.

⁴⁶⁴ CINABRE, « Le Salon du *Bon Vouloir* », *La Province*, samedi 13 octobre 1951.

⁴⁶⁵ « Le vernissage de l'Exposition du *Bon Vouloir*, à Mons », *La Province*, lundi 6 octobre 1952.

⁴⁶⁶ En octobre 1953, Cinabre évoque dans l'un de ses textes les tendances – post-impressionnisme, réalisme, expressionnisme, fauvisme – d'un Salon qu'il juge « plaisant » (Cinabre, « Au *Bon Vouloir*, Premier article », *La Province*, mercredi 14 octobre 1953).

⁴⁶⁷ CINABRE, « Au *Bon Vouloir* III Peinture », *La Province*, lundi 29 octobre 1956.

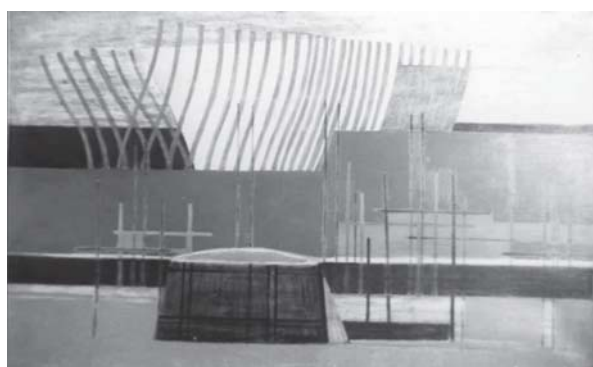
⁴⁶⁸ CINABRE, « Salon du cercle *Bon Vouloir* (3^e article) », *La Province*, vendredi 14 octobre 1955.



Ill n° 293 : Hélène Locoge-Lemaire, *Enfant au chapeau*, huile sur Unalut, 78,5 x 58,5 cm, coll. Province de Hainaut, (Œuvre exposée (n° 68), Mons, 56° Salon du *Bon Vouloir*, du 3 au 24 octobre 1954



Ill n° 294 : Boulmant Georges, *Le Borinage*, Huile sur carton, 70 x 50 cm, Coll. Province de Hainaut, oeuvre exposée (n° 15), Mons, 58° Salon du *Bon Vouloir*, du 14 au 31 octobre 1956



Ill n° 295 : Zéphir Busine, *Chantier naval*, Huile sur toile, 72 x 115,5, Coll. Province de Hainaut, oeuvre exposée (n° 10), Mons, 63° Salon du *Bon Vouloir*, du 8 au 29 octobre 1961

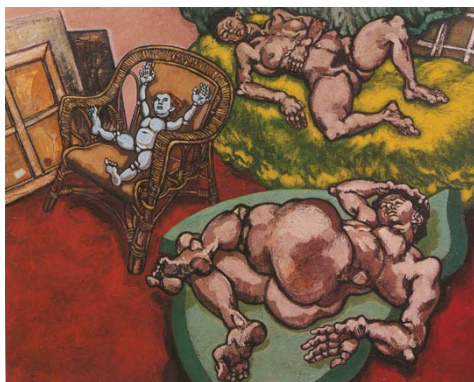
Toujours constructifs, les derniers articles de Cinabre avant sa disparition survenue en 1959 continuent d'être explicatifs ; replaçant le Salon dans le contexte artistique de l'époque, le critique parcourt les allées avec méticulosité, sans oublier d'artistes, leur réservant des commentaires généralement mesurés et bienveillants. Au cours des années suivantes, les articles de *La Province* se raréfient, devenant à la fois plus courts et moins denses ; lorsqu'il y en a plusieurs, le plus long est généralement celui consacré au vernissage. Bref, si l'évolution de la place dans la presse reflète celle du Cercle dans la ville, on peut simplement constater qu'en dépit de la qualité réelle du Salon annuel, l'intérêt pour la manifestation s'étiolé grandement au fil des ans, pendant les années 1960 et 1970.

L'évolution du Cercle Bon Vouloir, entre 1948 et 1984

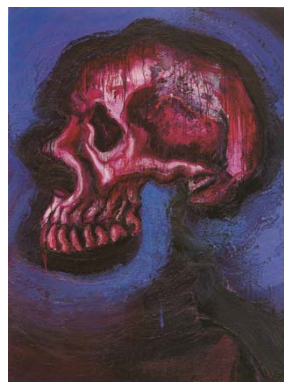
De nos jours, *Le Bon Vouloir* est l'une des dernières survivantes des sociétés artistiques hainuyères apparues au XX^e siècle, c'est même la doyenne des associations encore actives. Comme bien d'autres, ce regroupement d'artistes a connu différentes périodes, fastes souvent (c'est le cas de celle allant des débuts en 1895 aux années précédant la Seconde Guerre mondiale) et, sinon austères, moins flamboyantes à d'autres moments : les trente-six années de la période 1948-1984 s'inscrivent sans doute dans cette catégorie.

De façon générale, la qualité demeure, remarque qui d'ailleurs pourrait tout aussi bien être faite à propos des *Amis de l'Art* pour la même période, ou encore du *CAT*, certes revivifié en fin des années 1960 par *Sigma 13*. Les artistes prometteurs des années de l'entre-deux-guerres continuent de produire, sans que leur appartenance presque inévitable à la bourgeoisie provinciale altère ou assèche forcément leur veine créatrice. Chacun des anciens membres de

Nervia mène désormais une carrière individuelle, qui parfois s'envole. Si l'exemple de Gustave Camus – invité du groupe emblématique en 1936 – vient aussitôt à l'esprit, on peut également évoquer Frans Depooter, Léon Navez, Léon Devos, Jean Winance. D'autres artistes, Fernand Gommaerts ou Arsène Detry notamment, auront été des artistes majeurs de la province, et même de la Belgique, sans jamais cesser de peindre jusqu'à leur disparition. Dans ces années, de jeunes figures montantes font parler d'elles, et exposeront toutes à un moment ou à un autre dans le cadre du Salon du *Bon Vouloir*. Les exemples abondent, de Berthe Dubail aux artistes *Maka* (Yvon Vandycke, Michel Jamsin, Charles Szymkowitz, Christian Leroy, Calisto Peretti), des membres d'*Art Concret en Hainaut* (Victor Noël, Jean Dubois, Jacques Guilmot), à ceux de *Zist-Zest* (Jean-Marie Mahieu, Christian Rolet), sans oublier nombre d'individualités inclassables et de talents telles Daniel Pelletti, Marcel Vintevogel, Hélène Locoge ou Robert Liard.



Ill n° 296 : Yvon Vandycke, *La poupée bleue*, 1970, Huile sur toile, coll. particulière, Œuvre exposée (n° 121), Mons, 72^e Salon du *Bon Vouloir*, Du 8 au 29 novembre 1970



Ill n° 297 : Charles Szymkowitz, *Tête de mort*, 1977, Huile sur toile, coll. Musée des Beaux-Arts de Mons, Œuvre exposée (n° 88), Mons, 79^e Salon du *Bon Vouloir*, Du 16 octobre au 6 novembre 1977

Le cas de *Bon Vouloir* n'est certes pas unique, on pourrait certainement relever des caractéristiques de même nature à La Louvière aux Salons annuels des *Amis de l'Art*, dont par ailleurs un certain nombre d'habituels viennent exposer à Mons : c'est le cas de Désiré Haine, François Heyvaert, Erwin Mackowiak. Ce qui change un peu par rapport aux années 1920-1940, c'est un choix d'artistes ouvertement plus « régionaux », et dans ce domaine, le contraste est sans doute plus frappant dans le cas d'un cercle tel que *Bon Vouloir*, dont les débuts – en gros la période 1895-1914 – furent clairement brillants, progressivement innovants et ouverts aux tendances les plus diverses et novatrices de l'époque que dans celui des *Amis de l'Art* qui, dans un contexte il est vrai différent, pratiquèrent rapidement (dès les premières années) un recrutement moins « transgressif ». Dans le même ordre d'idée, peu d'artistes étrangers exposent durant ces années à *Bon Vouloir*, nettement moins que dans la période précédant la Seconde Guerre mondiale.



Ill n° 298 : Fernand Maron, *La Chaise bleue*, 1955, Huile sur bois, 59 x 49 cm, œuvre exposée (n° 69), Mons, 57^e Salon du *Bon Vouloir*, du 2 au 23 octobre 1955



Ill n° 299 : Gustave Camus, *Un matin pluvieux*, Huile sur toile, 89 x 116 cm, œuvre exposée (n° 26), Mons, 81^e Salon du *Bon Vouloir*, du 13 janvier au 3 février 1980

Ce renouvellement perpétuel, au sein d'une structure suffisamment souple et légère pour offrir aux artistes comme aux visiteurs une agréable vitrine faite de diversité, de respect des traditions mais aussi d'innovation mesurée est demeuré un siècle durant la marque de l'association montoise. Sans doute faut-il chercher dans cette constance rassurante mais aussi prometteuse d'évolutions les gages d'un succès jamais vraiment démenti lors même des dernières décennies du XX^e siècle finissant, et encore de nos jours, en ce XXI^e siècle bien entamé, à une époque pourtant marquée par de fortes pertes de repères y compris artistiques, et largement teintée d'individualisme. D'année en année, *Le Bon Vouloir* continue d'entretenir la flamme et d'organiser son Salon annuel qui, en 1984 comme en 1895 ou ...2019, demeure un beau témoignage tant de l'action décentralisatrice du Cercle que de la vie artistique en province, venant confirmer des propos tenus en 1965 par le bourgmestre de Mons lors du vernissage du 67^e Salon, alors qu'il rendait un émouvant hommage aux fondateurs, qui voulaient simplement « créer, sans aucune espèce de groupement, d'école ou de tendance, un endroit où les artistes peintres, sculpteurs, pouvaient se rencontrer, prendre contact, mieux se connaître et se mieux faire connaître, tout en participant au rayonnement artistique de leur région⁴⁶⁹ ». À l'instar du premier magistrat de la cité, on ne peut que prendre acte d'une mission qui jusqu'ici a été « merveilleusement remplie » par un cercle permettant à des jeunes de sortir de l'ombre et de se faire connaître, tout en gardant le souvenir des disparus, en offrant aux artistes de survivre et en donnant l'occasion à chacun de « se retremper dans une atmosphère spirituelle ».



III n° 300 : Jacqueline Brison, *Ecole Communale*, 1957,
Huile sur toile, 64 x 78,5 cm (hors-cadre),
Œuvre exposée (n° 13), Mons,
59^e Salon du *Bon Vouloir*, du 6 au 27 octobre 1957

⁴⁶⁹ Léo Collard, cité dans P. R. I., « Un septantième anniversaire, Le vernissage du 67^{ème} Salon du Cercle d'Art *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, lundi 11 octobre 1965.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES SALONS ANNUELS DU *BON VOULOIR* (1948-1984)

Salons	Exposants	Commentaires, presse
1948	49 artistes (9 décédés) (160 œuvres dont 22 d'artistes décédés)	Commentaires
<p style="text-align: center;">50^e Salon Mons, du 22 mai au 30 juin</p> <p style="text-align: center;">Musée des Beaux-Arts</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire : Paul Tondreau</p> <p style="text-align: center;">Invité d'honneur Floris Jaspers (Knocke)</p> <p style="text-align: center;">Hommage</p> <p style="text-align: center;">Fernand Allard-l'Olivier, Charles Caty, Maurice Chaltin, Léon Gobert, Maurice Guilbert, Emile-Florent Lecomte, Louis Merlin, Marguerite Putsage, Frédéric Van der Linden.</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire Paul Tondreau</p>	<p>F. Allard-l'Olivier (hommage), F. André, S. André, A. Bosquet, G. Boulmant, Z. Busine, G. Camus, M. Carion, C. Caty (hommage), M. Chaltin (hommage), R. Delnest (S), F. Depooter, L. Devos, B. Dubail, E. Dubie, H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, P. Franck, Louise Gobert, Léon Gobert (S, hommage), F. Gommaerts, M. Guilbert (hommage), F. Harmignie, R. Harvent (S), C. Hubens (S), F. Jaspers (invité), A. Laublin, E-F. Lecomte (hommage), F. Leinne (S), R. Liard, H. Locoge, C. Londot, M-Thérèse Martin, L. Merlin (hommage), E. Misonne, L. Navez, J. Postel, M. Putsage (hommage), L. Staquet, M. Stievenart (S), Renée Stievenart (D), R. Strebelle, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, F. Van der Linden (hommage), T. Wallet, G. Wesche, J. Winance.</p>	<p>Subside de 3000 frs accordés par la ville de Mons (courrier du 30 juin 1948 signé V. Maistriau et H. Léonard).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>P. R. I., « Autour de l'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> René Harvent un jeune qui promet », <i>La Province</i>, samedi 22 mai 1948.</p> <p>L. P., « L'art en Hainaut, le Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>Peuple</i>, 2 juin 1948.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, samedi 5 juin 1948.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (2) », <i>La Province</i>, dimanche 6 juin 1948.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, vendredi 9 juin 1948.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, 4^e article », <i>La Province</i>, jeudi 10 juin 1948.</p> <p>M. J. et Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, 5^e article », <i>La Province</i>, lundi 14 juin 1948.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, (6^e article) », <i>La Province</i>, mardi 15 juin 1948.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>5 juin : le premier des 6 articles consacrés par Cinabre au Salon de <i>Bon Vouloir</i> est une présentation d'ordre général de cette « manifestation d'art importante par le nombre et par la qualité des œuvres qui s'y trouvent réunies ». Évocation non sans une petite pointe d'émotion des œuvres d'artistes décédés ayant fait les belles heures du cercle, et qui permet de remettre en mémoire les temps héroïques des expositions annuelles de peinture à Mons. Suivent quelques considérations sur les sensibilités contemporaines du public, dont les yeux sont désormais habitués à toutes les audaces (habitude qui pour autant ne vaut pas acquiescement) et sur la notion qui peu à peu s'impose de l'artiste, un homme qui se réalise en un objet sensible.</p> <p>6 juin : Cinabre fait l'éloge de deux artistes : Floris Jaspers (invité) et Fernand Gommaerts, chez qui il relève le même principe pictural que chez le maître de l'expressionnisme flamand. Il note chez Gommaerts l'enrichissement de la luminosité des couleurs, mais aussi un certain dépouillement du métier, visible par exemple dans un tableau tel que <i>l'Adolescente</i>.</p> <p>9 juin : dans sa chronique, le critique passe en revue un certain nombre d'artistes : Berthe Dubail, Taf Wallet, Louise Gobert, Marie-Thérèse Martin, Laublin, Carion, Misonne, puis Francis André et son épouse, Andrée Bosquet, Alfred Duriau, F. Harmignie, Paul Tondreau, Jean Winance, pour terminer</p>

		<p>par trois artistes que devraient apprécier les impressionnistes : Jules Postel, Charles Londot, M^{lle} Renée Stiévenart.</p> <p>10 juin : Cinabre décrit sommairement les envois des surréalistes (Paul Franck, Louis Van de Spiegele), des expressionnistes Boulmant et Busine, puis de Gustave Camus, Robert Liard, Hélène Locoge Lemaire, Léon Navez, Lucien Staquet, dans un ordre « plus vériste ».</p> <p>14 juin : chronique consacrée aux sculpteurs du Salon : Michel Stiévenart (rigidité, fermeté, allure), François Leinne (naïveté décorative, sans grande conviction), Edmond Dubie (style élégant, se laisse aller à une certaine facilité), Charles Hubens (quatre figures agréables, d'allure décorative), René Harvent (portraits excellemment construits), Robert Delnest (intelligence sensible, visible dans <i>Glaneuse</i>, une œuvre remarquable par son allure monumentale).</p> <p>15 juin : le chroniqueur achève la visite du Salon du <i>Bon Vouloir</i>, qualifié d'intéressant. Il commente successivement Frans Depooter, Ed. Dubie, Henri Dubois, René Dubois, Renée Stiévenart, Rodolphe Strebelle, G. Wesche.</p>
<p>1949</p> <p>51^e Salon Mons, du 9 au 31 octobre</p> <p>Hommage Marius Carion</p> <p>Prime Louis Van de Spiegele</p> <p>De 1949 à 1970</p> <p>Président Paul Tondreau</p> <p>Secrétaire Fernand Gommaerts</p>	<p>30 artistes (et Marius Carion) (124 œuvres)</p> <p>A. Bosquet, L. Buisseret, M. Carion (hommage), F. Depooter, L. Devos, B. Dubail, E. Dubie, H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie, R. Harvent (S), C. Hubens (S), R. Leduc, R. Liard, F. Liénaux, H. Locoge, M-T. Martin, E. Misonne, L. Navez, P. Paulus, J. Postel, Fernande Rousseau, L. Staquet, M. Stekke, M. Stievenart (S), P. Tondreau, L. Van de Spiegele, T. Wallet, J. Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Fernand Liénaux, secrétaire du cercle louviérois des <i>Amis de l'Art</i> participe au Salon. Autre membre « inamovible » des <i>Amis de l'Art</i>, Marguerite Stekke expose elle aussi.</p> <p>De nombreux membres de l'ancien groupe <i>Nervia</i> sont au Salon ; manquent cependant à l'appel Anto Carte et Rodolphe Strebelle (ce dernier était présent en 1948).</p> <p>Presse</p> <p>« Le vernissage du 51^{ème} Salon du Cercle d'Art <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, lundi 10 octobre 1949.</p> <p>M. J. et Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, lundi 17 octobre 1949.</p> <p>M. J. et Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, suite et fin », <i>La Province</i>, samedi 22 octobre 1949.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>10 octobre : article d'ordre général, avec une remarque intéressante, signalant que si le Salon offre un panorama des tendances honorées pour l'instant par les peintres et sculpteurs du pays montois, et si de très beaux portraits et paysages y figurent, il n'arrive pas à donner le sentiment d'une ligne unique d'influence comme celle qu'a jadis connue l'école de Mons.</p> <p>17 octobre : l'article a l'originalité d'un dialogue critique entre le sculpteur et jeune esthète M. J. et Cinabre. Ce dernier, qui n'a pas eu de surprises, ne relève certes pas la présence d'un génie ou d'un inventeur, remarquant au passage que « les trouvailles ne sont jamais venues de notre pays wallon ». Il apprécie néanmoins des artistes de</p>

		<p>talents, d'excellents peintres tels Marius Carion, Andrée Bosquet, Louis Buisseret, Frans Depooter, Léon Devos, Berthe Dubail, Henri Dubois, René Dubois, Alfred Duriiau, Léon Navez enfin.</p> <p>Cinabre constate l'abondante variété, l'aspect clair et optimiste du Salon, même si toutes les expressions de notre temps – l'art non figuratif notamment – ne s'y trouvent pas.</p> <p>22 octobre : la visite de l'exposition, sans tendance dominante, se poursuit sur le même mode d'un dialogue entre deux amateurs éclairés. Le public y vient nombreux, pour admirer les travaux de Taf Wallet, Fernand Gommaerts, Ferdinand Harmignie, René Leduc, Robert Liard, Fernand Liénaux, Marguerite Stekke, Pierre Paulus, Jules Postel, Paul Tondreau, Fernande Rousseau, M-T. Martin, Hélène Locoge, Eudore Misonne, Jean Winance, Louis Van de Spiegele, les sculpteurs Edmond Dubie, René Harvent et Charles Hubens.</p> <p>On note le contraste entre les six petits articles de 1948, et les deux dialogues originaux de 1949, plus longs et plus alertes.</p>
<p>1950</p> <p>52^e Salon Mons, 15 octobre - 5 novembre</p> <p>Prime</p> <p>Charles Hubens</p>	<p>34 artistes 143 œuvres (dont 11 sculptures)</p> <p>F. Brohé, L. Buisseret, F. Debonnaires (S), A. Detry, L. Devos, J. Dormont, B. Dubail, E. Dubie (S), H. Dubois, R. Dubois, A. Duriiau, P. Franck, Louise Gobert, F. Gommaerts, F. Harmignie, C. Hubens (S), M. Hubert, A. Huon, Sœur Marie Kostka, R. Liard, H. Locoge, M-T. Martin, E. Misonne, P. Paulus, J. Postel, Fernande Rousseau, E. Scaufaire, L. Staquet, M. Stekke, M. Stievenart (S), R. Strebelle, P. Tondreau, T. Wallet, J. Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Présence des artistes liégeois Edgard Scaufaire et Robert Liard.</p> <p>Presse</p> <p>« Le vernissage du <i>Bon Vouloir</i> », <i>la Province</i>, lundi 16 octobre 1950.</p> <p>« Au <i>Bon Vouloir</i> 52^{ème} Salon », <i>La Province</i>, jeudi 19 octobre 1950.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> 52^{ème} Salon », <i>La Province</i>, samedi 21 octobre 1950.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>19 octobre : dans cet article (non signé mais tout de même de Cinabre), l'auteur ne décrit l'envoi d'aucun des exposants, mais se livre à quelques réflexions sur la réception des arts, ceux-ci reflétant l'esprit de l'époque traversée. Le critique souligne un Salon de grande tenue, laissant au visiteur une impression plutôt optimiste, les peintres continuant à produire leurs œuvres avec ténacité, au moment même où le spectacle statique d'une œuvre d'art ne correspond plus très bien aux engouements du public.</p> <p>21 octobre : l'article est de nouveau assez général. Il y est question du désir humain du renouvellement, qui répond à un besoin bien naturel, sans toutefois que les exposants du Salon présentent de la nouveauté à tout prix, privilégiant souvent leurs positions de principe sans velléité d'évolution, signe de sincérité et préoccupation de perfectionnement de l'acquis. Il en est ainsi des Buisseret, Paulus, Misonne, Liard, Detry, Devos, tout comme restent eux-mêmes les Brohé, René Dubois, Henri Dubois, Duriiau, Franck, Louise Gobert, Arthur Laublin, Hubert, Huon, Postel, Marguerite Stekke, Staquet, Tondreau,</p>

		mais aussi Taf Wallet, Jean Winance. Allusion à l'invité de marque, le liégeois Scaufnaire, et à la forme riante, suggestive d'allégresse, de couleurs et de rythmes agréablement balancés, du post-cubisme qu'il propose.
1951 53 ^e Salon Mons, du 7 au 28 octobre Invités d'honneur Jean Brusselmans S. Wansart (sculpteur) Prime Léon Devos	38 artistes, 144 œuvres A. Bosquet, G. Boulmant, F. Brohé, J. Brusselmans, L. Buisseret, G. Camus, L. Degrève, R. Delnest (S), F. Depooter, L. Devos, J. Dormont, B. Dubail, H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, P. Franck, F. Gommaerts, F. Harmignie, R. Harvent (S), M. Hol(e)yman (T), C. Hubens (S), M. Hubert, A. Huon, Sœur Marie Kostka, H. Locoge, M-T. Martin, E. Misonne, P. Paulus, C. Pedoux, J. Postel, Fernande Rousseau, C. Spinette, M. Stekke, M. Stievenart (S), P. Tondreau, T. Wallet, S. Wansart (S), J. Winance.	Presse « Le 53 ^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , lundi 8 octobre 1951. Cinabre, « Le Salon du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , samedi 13 octobre 1951. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (II), Jean Brusselmans », <i>La Province</i> , dimanche 14 octobre 1951. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i> , jeudi 18 octobre 1951. Commentaires presse 13 octobre : l'article est dédié aux sculpteurs du Salon, soit à René Harvent (style volontairement étudié et tendu), S. Wansart, un maître, pratiquant une sorte de romantisme et semblant donner pour but à son art l'élévation de la vie spirituelle (sculpture l' <i>Adolescent</i> , <i>Buste</i> de l'architecte van de Velde), Michel Stievenart (œuvre de décorateur), Robert Delnest, C. Hubens. Le critique évoque aussi les cartons de tapisserie de Michel Hol(e)yman, avec un art expressif puisant aux meilleures trouvailles de Lurçat. 14 octobre : article tout entier consacré à Jean Brusselmans, un maître de l'expressionnisme, opposé à « l'expressionnisme flamand » et à la part de romantisme de cet expressionnisme, bien davantage édificateur d'un art de mesure et de raison, avec un souci constant d'organisation plastique, une volonté de synthèse imposant à son art une discipline constructive. 18 octobre : article relativement court, avec quelques commentaires sur certains des exposants : Charles Spinette et Paul Franck, qui use d'un langage dont le caractère abstrait laisse insensible l'auteur, Berthe Dubail, avec une splendide richesse de la matière (<i>Barque Jaune</i>), Fernande Rousseau, plus inégale, Gustave Camus, Céleste Pedoux, avec une grande vérité poétique. Le critique s'interroge, constatant des peintres qui « qualifient » l'objet, mais ne veulent plus ni représenter, ni même suggérer, d'autres qui affranchissent leur modèle de tout caractère représentatif, pour en faire un objet ornemental et poétique, quand ce n'est pas l'inverse.
1952 54 ^e Salon Mons, du 5 au 26 octobre Musée des Beaux-Arts Hommage Constant Permeke	36 artistes, 132 œuvres A. Bosquet, G. Boulmant, Z. Busine, G. Camus, L. Degrève, F. Depooter, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie, M. Hol(e)yman (T), C. Hubens (S), M. Hubert, A. Huon, Sœur Marie Kostka, S. Leroy, R. Liard, H. Locoge, M-T. Martin, E. Misonne, L. Navez, P. Paulus, C. Permeke (H), J. Postel, Fernande Rousseau, A.	Presse « Le vernissage de l'Exposition du <i>Bon Vouloir</i> , à Mons », <i>La Province</i> , lundi 6 octobre 1952. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> Constant Permeke », <i>La Province</i> , jeudi 9 octobre 1952. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (2 ^e article) », <i>La Province</i> , vendredi 10 octobre 1952. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (3 ^{ème} article) », <i>La Province</i> , dimanche 12

<p>(7 peintures, dessins)</p> <p>Prime Jean Winance</p>	<p>Scouflaire, C. Spinette, L. Staquet, M. Stekke, M. Stievenart (S), P. Tondreau, T. Wallet, S. Wansart (S), J. Winance.</p>	<p>octobre 1952. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> (dernier article) », <i>La Province</i>, jeudi 16 octobre 1952.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>6 octobre : article relatif au vernissage du Salon. Dans son discours, Paul Tondreau rappelle le souci du cercle de montrer toutes les tendances de l'art moderne, et remarque que depuis la libération tous les artistes invités sont des expressionnistes : Floris Jaspers invité d'honneur en 1948, Edgard Scauflaire présent en 1950, Jean Brusselmans invité d'honneur en 1951. 1952 ne déroge pas à la règle, puisqu'on peut voir au Salon d'une part un ensemble impressionnant du plus grand des expressionnistes belges, Constant Permeke, disparu le 4 janvier 1952, d'autre part toute la variété des tendances suivies par les membres du cercle.</p> <p>9 octobre : chronique consacrée dans sa totalité à Constant Permeke, loué par Cinabre. Le critique relève la puissance de l'intensité de l'expression de l'artiste, sa vision également, qui n'a rien de réaliste, puisqu'il ne représente pas les choses que l'on voit avec les yeux. Dans cet art d'intuition, fait de force et de brutalité, planent aussi on ne sait quelle étrange paix, quel appel à la méditation, quelle évocation de la souveraine grandeur du monde. Il faut donc voir avec le cœur, avec l'esprit.</p> <p>11 octobre : reprenant ses récents propos sur Permeke, Cinabre donne d'abord quelques clés pour mieux saisir l'expressionnisme, genre pictural qui depuis trente ans forme une véritable école, consistant à ne plus représenter que l'intensité du sentiment, et non plus l'apparence visuelle de la chose. Il cite alors Georges Boulmant, Zéphir Busine, Arsène Detry, Berthe Dubail, Michel Holyman, Hélène Locoge, Fernande Rousseau des peintres qui, à des degrés fort différents, bousculent la peinture d'impression réaliste et la transforment en un art expressif. Certaines parmi ces œuvres peuvent ainsi rester hermétiques aux yeux des spectateurs, ce qui n'est pas le cas des paysages de René Dubois, des dessins d'Alfred Duriiau, des peintures de sœur Marie Kostka, des toiles de Paulus, des sites urbains de Paul Tondreau, des évocations joyeuses et claires de Marguerite Stekke, peintures qui toutes participent d'une autre esthétique, celle d'un impressionnisme sensible, des réalités visuelles simplement et légèrement transformées ; trouvent ainsi leur place dans ce groupe des artistes tels que Jean Winance, Taf Wallet, Lucien Staquet, Marie-Thérèse Martin, Armand Huon, Ferdinand Harmignie, Robert Liard, Henri Dubois, Frans Depooter, Léon Degève, Andrée Bosquet. Finalement, tous sont des visuels bien plus que des spéculateurs d'abstractions mentales, qui aiment raconter ce qu'ils voient avec un choix de moyens personnels, éventuellement un apport extérieur ; et</p>
---	---	--

		<p>ils constituent le gros de la troupe.</p> <p>12 octobre : sans trop s'appesantir sur tel ou tel artiste, le critique tente, citant Maurice Denis qui estime qu'« un tableau est [...] essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées », de cerner et de comparer certaines des formes les plus usitées de la peinture contemporaine. Cinabre explique ainsi l'importance de l'ordre et de l'organisation du tableau, celle de la place des objets et des assortiments des couleurs, des rapports des diverses dimensions. Suggestion de la forme par le trait chez Camus, Navez, Devos, Spinette, Simone Leroy, mais bien sûr avec des desseins différents d'un artiste à l'autre : schématisation de Camus versus raffinement de Devos par exemple, manière expressionniste de Spinette aussi, réseau tenu révélateur d'une organisation savante chez Navez. Puis, outre l'affirmation du dessin, celle de la couleur dans l'organisation des surfaces divisées : déterminante chez Camus, avec davantage de valeur, c'est-à-dire de sens de la perspective chez Devos, mais aussi moins d'unité dans les accords de couleurs. Unité par la sobriété de palette pour Spinette, par l'assombrissement chez Simone Leroy, la présence de tons froids chez Navez. Mais pour tous, une grande importance de l'organisation, et de l'élimination du superflu, de l'économie de moyen. Des artistes approchent et détournent ces principes mis en honneur par certains « fauves », au profit du décor : Michel Hol(e)yman par exemple, dont la conception fauviste et expressionniste l'emporte, qui supprime l'importance donnée au trait, déforme, c'est-à-dire transgresse et interprète de façon abstraite la réalité, plus qu'il ne stylise, autrement dit calligraphie l'objet.</p> <p>16 octobre : la chronique du Salon se termine par l'évocation de quelques exposants : Eudore Misonne, dont l'art est une rencontre du fauvisme et de la peinture d'impression, Fernand Gommaerts qui évolue, avec plus d'assurance de la forme, un dépouillement des tons, une organisation affermie de la toile, Arsène Detry qui met au service de ses thèmes (Borinage, ports de pêche) une peinture expressionniste, sourde mais toujours harmonisée, Armand Huon avec des œuvres de bonne facture (caractère d'impression, mais aussi ardeur rayonnante du fauvisme), les deux sculpteurs S. Wansart (au talent sûr, élégant, constructif) et Michel Stiévenart, élégant dans son envoi.</p> <p>Cinabre juge finalement le Salon attrayant, avec plusieurs artistes qui ont perfectionné leurs manières et leurs dons, d'autres qui demeurent sur leurs positions acquises.</p>
<p>1953</p> <p>55^e Salon Mons, du 4 au 25 octobre</p>	<p>28 artistes, 89 œuvres Sculptures du Musée des Beaux-Arts de Mons</p> <p>G. Boulmant, Z. Busine, G. Camus, R.</p>	<p>Presse</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, Premier article », <i>La Province</i>, mercredi 14 octobre 1953.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, Deuxième</p>

<p style="text-align: center;">Invité d'honneur</p> <p style="text-align: center;">Robert Crommelynck (3 œuvres)</p> <p style="text-align: center;">Prime Marie-Thérèse Martin</p>	<p>Crommelynck, P. Cuvelier, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, R. Dubois, F. Gommaerts, F. Harmignie, A. Huon, Sœur Marie Kostka, S. Leroy, H. Locoge, M-T. Martin, E. Misonne, P. Paulus, J. Postel, Fernande Rousseau, A. Scouflaire, C. Spinette, L. Staquet, M. Stekke, P. Tondreau, T. Wallet, J. Winance.</p>	<p>article », <i>La Province</i>, jeudi 15 octobre 1953.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, Troisième article », <i>La Province</i>, vendredi 16 octobre 1953.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>14 octobre : article assez long, dans lequel l'auteur considère ce Salon comme plaisant. Il évoque les tendances représentées : le post-impressionnisme, le réalisme, l'expressionnisme, le fauvisme. Il décrit aussi quelques-uns des artistes, notamment ceux de la première salle, avec des réalistes, ceux qui représentent fidèlement ce que la nature offre au regard : Henri Dubois, René Dubois, Marguerite Stekke, Paul Tondreau, Jules Postel, l'invité du Salon, Robert Crommelynck, d'autres encore.</p> <p>Le travail de certains peintres est assez longuement décrit, par exemple celui d'Eudore Misonne, rangé par Cinabre dans la catégorie des fauves, et dont l'emploi des couleurs semble très intéressant. D'autres artistes, telle Andrée Scouflaire, oscillent entre vérité de la nature et exaltation des couleurs.</p> <p>Présences remarquées de Lucien Staquet, qui rappelle Oleffe et Bartsoen, d'Armand Huon, un vériste qui aime la matière picturale, de Ferdinand Harmignie, de Paul Cuvelier (1923-1978), un excellent pastelliste et dessinateur, dont la manière élégante pourrait rappeler l'art de Louis Buisseret, de Jean Winance aussi, dessinateur, peintre habile et très bon pastelliste. Quant à l'envoi de Taf Wallet, il est très beau (<i>Pivoines</i>), ses paysages étant marqués d'une luminosité chère aux impressionnistes.</p> <p>15 octobre : Cinabre aborde dans sa chronique des peintres qui conçoivent leurs œuvres et qui, plutôt que d'imaginer la peinture comme « une fidèle expression des apparences réelles », s'en tiennent davantage à « ce qui est conçu ». En guise d'illustration, il évoque tour à tour quelques artistes : Fernand Gommaerts, Sœur Marie Kostka, Marie-Thérèse Martin (une excellente artiste, mais qui « cherche toujours sa voie parmi les méandres d'une indétermination rêveuse qui frise parfois le surréalisme »), Hélène Locoge, qui a toujours conservé intacte une expression très personnelle, d'autres femmes encore qui « prennent la peinture pour cheval de bataille et en celle-ci remportent de réelles victoires », Berthe Dubail aussi, présente avec un « ensemble impressionnant », et qui désormais passe nettement à l'expressionnisme.</p> <p>16 octobre : Cinabre poursuit et termine sa visite en commentant les œuvres de Georges Boulmant (évocation cubiste et déjà abstraite quoique figurative, point de départ pour le spectateur de rêverie poétique, bien grand travail que le peintre semble avoir « un peu bâclé »), Gustave Camus (toiles soignées dans leur construction), Léon Devos (avec</p>
--	---	---

		<p>toujours un « besoin d'éclat pictural, s'ajoutant à un restant de réalisme des formes », Simone Leroy (frisant le décoratif, avec des œuvres agréables mais où on aimerait trouver un peu plus de lyrisme), Pierre Paulus (qui par le lyrisme de ses œuvres parvient à se raconter soi-même), M^e Spinette (qui exprime la joie de vivre, en des paysages pas bien compliqués), Fernande Rousseau, moins sûre que de coutume. Le chroniqueur évoque aussi Zéphir Busine (qui, dans un paysage, ne parvient pas à nous émouvoir comme il le faudrait), ainsi qu'Arsène Detry (qui lui parvient très aisément à cette émotion, son <i>Paysage d'hiver</i> étant une réussite dans le genre, petite toile valant un « immense tableau »). La sculpture est représentée par Joris, qui continue son art en de fines stylisations du meilleur goût, et Stiévenart qui de plus en plus se révèle « l'ami de la pierre ».</p> <p>Cinabre signale enfin un portrait de Clément Benoît signé Noël, émouvant hommage à celui qui pendant longtemps fut à la fois l'ami et le conseiller du Cercle.</p>
<p>1954</p> <p>56^e Salon</p> <p>Mons, du 3 au 24 octobre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommage</p> <p>Anto Carte (25 œuvres)</p> <p>Prime Taf Wallet</p>	<p>38 artistes, 123 œuvres (3 sculpteurs et 4 céramistes de <i>l'Atelier de Dour</i>)</p> <p>Marie-Henriette Bataille (C), A. Bosquet, G. Boulmant, L. Buisseret, Z. Busine, A. Carte (H), F. Debonnaires (S), L. Degrève, F. Depooter, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, R. Dubois, F. Gommaerts, F. Harmignie, R. Harvent (S), M^{me} Hubens-Kussner, A. Huon, Sœur Marie Kostka, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, E. Misonne, L. Navez, J. Postel, Roger Somville (C), C. Spinette, L. Staquet, M. Stekke, R. Strebelle, Simone Tits (C), P. Tondreau, L. Van de Spiegele, R. Van den Abeele, T. Wallet, A. Wansart (S), J. Winance.</p>	<p>Presse</p> <p>« Le 56^e Salon du <i>Bon Vouloir</i>, Hommage à Anto Carte », <i>La Province</i>, lundi 4 octobre 1954.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, samedi 9 octobre 1954.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i>, (2^{me} article) », <i>La Province</i>, dimanche 10 octobre 1954.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>4 octobre : article consacré au vernissage du Salon, rapportant les propos de Paul Tondreau, qui estime que le Cercle devrait s'appeler « Vouloir » plutôt que <i>Bon Vouloir</i>, « car tous nos membres veulent être des artistes dignes de notre ville et du Hainaut », et annonce un Salon avec « toutes les différences d'expression artistique », sans rejet de tendance.</p> <p>Lucien Christophe, directeur général des Beaux-Arts dit d'abord tout le bien qu'il pense du Cercle (dont il relève le souci permanent de qualité, et l'action décentralisatrice, qui s'inscrit parmi les plus beaux témoignages de la vie artistique en province), avant de rendre un fervent hommage à Anto Carte, récemment disparu, et qu'il rencontra pour la première fois en 1912, par le truchement d'une petite revue littéraire, ayant pour nom <i>Flamberge</i>, dont Anto Carte avait dessiné la couverture. Christophe évoque la passion de Carte pour Verhaeren, dont il recrée dans le langage plastique les visions. « Ce Wallon fortement enraciné dans la terre natale aspire à communier avec le grand flamand [...] ».</p> <p>René Leclercq, échevin de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts de la Ville de Mons clôt la série de discours, se félicitant d'abord que grâce au cercle chacun éprouve chaque année au seuil de l'automne le besoin de « se retremper dans une atmosphère</p>

		<p>spirituelle », exprimant ensuite le rôle joué par <i>Bon Vouloir</i> dans la vie artistique, celui de permettre à des jeunes de sortir de l'ombre et de se faire connaître, tout en soutenant ses efforts afin de garder le souvenir des disparus. « Grâce à [<i>Bon Vouloir</i>], les artistes survivent ».</p> <p>9 octobre : premier jour de visite de Cinabre, visiteur enthousiaste de ce 56^e Salon. Belle évocation de Carte (le plus grand styliste de la peinture belge de la première moitié du XX^e siècle »), puis descriptions des peintures et sculptures des membres fidèles, « depuis les doyens, tels Jules Postel et René Dubois, jusqu'aux jeunes recrues ». Globalement, « les envois [d'une trentaine d'artistes] témoignent des principes esthétiques les plus divers, allant du post-impressionnisme jusqu'au surréalisme, en passant par d'autres modes en isme, mais ayant au moins tous la bonne intention de nous convaincre de la qualité de leurs moyens d'expression. Et c'est l'essentiel ». Sont tour à tour mentionnés Louis Buisseret, Armand Huon, Paul Tondreau, Jean Winance, Léon Degève, Taf Wallet, Eudore Misonne, Léon Navez, M^{me} Hubens-Kussner, Sœur Marie Kostka, Lucien Staquet, Marguerite Stekke, Louis Van de Spiegele (qui semble avoir abandonné le surréalisme, et dont l'envoi ne manque pas de qualité), Marie-Thérèse Martin, M^{me} Lemaire-Locoge, Fernand Maron, Arsène Detry, Frans Depooter, Henri Dubois, Ferdinand Harmignie, Fernand Gommaerts, Léon Devos, le surréaliste Van den Abeele, « parfait de rigueur et de précision dans la forme », démontrant son habileté de technicien...</p> <p>10 octobre : fin de la visite, avec l'évocation admirative de Berthe Dubail (expressionnisme mordant, construction plastique solide, expression naturaliste très puissante), suivie de celle plus dubitative de Boulmant (avec une longue introduction, présentant des œuvres ordonnancées selon une vision qui fait fi, tout comme le cubisme, de l'apparence des objets, tant de leur couleur que de leur rendu dans la perspective normale, en somme des tableaux qui déroutent le non initié), puis de Busine (dont la grande <i>Nature morte</i>, bien organisée, est « plus saisissable »), d'Andrée Bosquet (adepte d'un art de synthèse et qui aime un style dépouillé) et de Charles Spinette (qui fait penser au post-cubisme de Bracque).</p> <p>Evocation de <i>l'Atelier de Céramiques de Dour</i>, composé de M^{lle} Bataille, Roger Somville, M^{lle} Tits, Louis Van de Spiegele, avec un important envoi de ses travaux, dont le décor est simple, d'inspiration naturaliste, puis de la statuaire, représentée au Salon par des œuvres de qualité : <i>Grandes Têtes</i> de Fernand Debonnaires, <i>Têtes</i> de René Harvent, <i>Tête</i> et <i>Femme assise</i> d'Adolphe Wansart, statues de Michel</p>
--	--	---

		<p>Stiévenart (avec un effet semblable à ce que le peintre Eugène Carrière réalisait en peinture).</p> <p>Cinabre évoque un Salon respirant « le Bon Vouloir » de chaque artiste, où l'on trouve « un aspect des diverses tendances les mieux comprises depuis un demi-siècle et en tout cas, un grand nombre d'œuvres agréables à regarder ».</p>
<p>1955</p> <p>57^e Salon 60^{ème} anniversaire de <i>Bon Vouloir</i></p> <p>Mons, du 2 au 23 octobre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommage</p> <p>Ferdinand Harmignie (décédé le 3 mai 1955)</p> <p>Jules Postel</p> <p>Prime</p> <p>Louis Buisseret</p>	<p>38 artistes, 132 œuvres</p> <p>G. Boulmant, Jacqueline Brison, L. Buisseret, Z. Busine, G. Camus, Louisa Claus, Paul Cuvelier (belge, habitant Lens), J. D'Hondt, J. De Le Court, F. Debonnaires (S), A. Detry, E. Dubie, H. Dubois, R. Dubois, A. Duriau, F. Gommaerts, F. Harmignie (H), R. Harvent (S), F. Heyvaert, A. Huon, A. Hupet (S), Solange Latteur, C. Leroy (S), Simone Leroy, R. Liard, F. Maron, M-T. Martin, E. Misonne, P. Paulus, J. Postel (H), Michel Renard (S), Fernande Rousseau, C. Spinette, M. Stievenart (S), R. Strebelle, P. Tondreau, A. Van Den Brandt, T. Wallet.</p>	<p>Presse</p> <p>« Vernissage de deux expositions à Mons », <i>La Province</i>, dimanche 2 octobre 1955.</p> <p>« Le 60^e anniversaire du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, lundi 3 octobre 1955.</p> <p>Cinabre, « Salon du cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, mardi 11 octobre 1955.</p> <p>Cinabre, « Salon du cercle <i>Bon Vouloir</i> deuxième article », <i>La Province</i>, mercredi 12 octobre 1955.</p> <p>Cinabre, « Salon du cercle <i>Bon Vouloir</i> (3^e article) », <i>La Province</i>, vendredi 14 octobre 1955.</p> <p>Cinabre, « Salon du cercle <i>Bon Vouloir</i> (4^e article) », <i>La Province</i>, lundi 17 octobre 1955.</p> <p>Cinabre, « Salon du cercle <i>Bon Vouloir</i> (5^e article) », <i>La Province</i>, mardi 18 octobre 1955.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>2 octobre : évocation dans ce journal (daté par erreur 2 octobre 1945) du vernissage du Salon de <i>Bon Vouloir</i>, manifestation présidée par Alexandre André, député permanent, président d'honneur du cercle.</p> <p>3 octobre : deuxième article (illustré celui-ci d'une photo) consacré au vernissage du 57^e Salon. Paul Tondreau en retrace rapidement l'histoire, rappelant les heurts subis, le nom de l'association au moment de la fondation – <i>Cercle Artistique et Littérature Bon Vouloir</i> –, les fondateurs, les invitations successives d'artistes de grande notoriété, la disparition récente du dernier des fondateurs, Jules Postel. Le président rappelle la bonne entente, l'amitié qui lie tous les membres, ainsi que la volonté de vivre notre temps et de ne rejeter aucun courant, celle aussi de « montrer au public les multiples tendances que l'art a suivies depuis notre fondation ». Signalant l'ouverture des portes du Salon « à une cohorte de jeunes qui seront appelés à relever le drapeau lorsque nous disparaîtrons », il rend aussi hommage à Ferdinand Harmignie et Jules Postel, disparus le même jour.</p> <p>11 octobre : Cinabre débute la visite du Salon, précisant que celui-ci « offre un panorama particulièrement intéressant de la plupart des étapes de la peinture en honneur depuis un bon demi-siècle », et décrivant d'abord le travail de feu Jules Postel, un adepte de l'impressionnisme et du post-impressionnisme. Il évoque ensuite le réalisme vériste d'Armand Huon, le post-impressionnisme d'Henri Dubois,</p>

		<p>le talent du doyen du cercle, René Dubois, les œuvres de Paul Tondreau et d'Alfred Duriau, dans lesquelles l'amour de la nature s'exprime de façons bien différentes. Longue description ensuite du travail de Louis Buisseret, chez qui le dessin très pur l'emporte sur la sensualité, la volupté étant ainsi beaucoup plus présente chez le maître du dessin qu'était Ingres. Belle distinction aussi chez Fernand Gommaerts, mais l'intensité de la couleur y reprend quelques droits, M^{me} Demaret-Claus (1906-1958) semblant suivre le même chemin. Palette sans doute plus sombre chez feu Ferdinand Harmignie, connu lui aussi pour ce goût de la parfaite représentation des formes.</p> <p>12 octobre : long préambule dont Cinabre a le secret, expliquant le contexte de la période 1900, entraînant la peinture vers plus de subjectivité, et un goût pour les arts exotiques (estampes japonaises, notamment). Simone Leroy et Paul Cuvelier apprécient ainsi le jeu des lignes souples et descriptives, Fernand Maron se situant davantage dans la descendance des Nabis, adeptes d'un nouveau credo de la peinture, bouleversant la vieille tradition de copier ce que l'on voit. Sont ensuite évoqués Eudore Misonne, l'expressionnisme respectueux du sujet de Pierre Paulus, Arsène Detry, le peintre du Borinage et chantre du grand ciel clair sur lequel il découpe avec maîtrise maisons, châssis à molettes et autres "fabriques", Rober Liard, excellent paysagiste, Lucien Staquet, Rodolphe Strebelle, Alfred Van den Brandt, François Heyvaert (avec une « unité d'un coloris dominé par les verts très gris, ce qui risque de leur enlever quelque peu de diversité et de les réduire à l'intérêt qu'on peut trouver dans leur dessin mouvementé »), Fernande Rousseau enfin, avec un art spontané qui est bien le sien, le portrait qu'elle expose possédant la douceur de ce prélude de Debussy <i>La fille aux cheveux de lin</i> (sans la « teinte préraphaélite qui chante chez le musicien », mais plus expressionniste).</p> <p>14 octobre : d'abord une tentative de définition du cubisme, dépouillement plutôt hermétique, les peintres cubistes ne voulant pas se laisser dominer par la sensibilité, ayant une attitude plus positive, plus intellectuelle. Mouvement certes d'une réelle importance au début du XX^e siècle, mais qui n'a pas fait de grands adeptes en Belgique, et encore moins en Wallonie, les peintres wallons étant plus descripteurs et narrateurs de leurs émotions devant la nature. Mais empreinte profonde dans les arts décoratifs et en architecture.</p> <p>Cinabre termine ce long préambule en rappelant que « chez nous » l'expressionnisme s'est développé avec force, « masquant même les manifestations des autres mouvements qui se développaient en même temps dans d'autres pays. Ainsi ces</p>
--	--	---


		<p>mouvements se sont ici pénétrés des forces vives de l'expressionnisme ».</p> <p>L'auteur évoque ensuite Georges Boulmant, Zéphir Busine, plus persuasif, Taf Wallet, très déconcertant, Jean De le Court, qui présente des œuvres d'une intéressante organisation, Jacqueline Brison, qui « continue à démontrer les ressources de son talent, dans quatre tableaux consciencieusement organisés où perce parfois une note lyrique très juste et très prenante », Solange Latteur, qui possède un talent franc et net, Michel Renard enfin, qui expose des œuvres conçues selon les mêmes principes.</p> <p>17 octobre : D'abord des généralités, mais intéressantes, rappelant d'emblée le mérite du Salon de <i>Bon Vouloir</i> d'être didactique, son éclectisme lui permettant de réunir de nombreux exemples instructifs sur l'évolution de l'art au cours de la première moitié du XX^e siècle. Sont évoqués les envois de Berthe Dubail (cri pictural, manque d'hédonisme de formes lourdes), Marie-Thérèse Martin (envoi excellent, expressionnisme plus tendre, moins violent), Jacques D'Hondt (le surréalisme sommeillant en cet artiste ayant cédé la place à une expression poétique évidente) ; Cinabre conclut en revenant à l'art post-cubiste et à l'organisation du tableau par l'utilisation de formes plastiques schématisées de Charles Spinette (une « peinture qui vit »), puis en s'attardant sur trois toiles (<i>Claudine</i> et deux <i>Natures mortes</i>) de Gustave Camus, précédant la mention d'un remarquable ensemble d'œuvres d'Hélène Locoge, elle aussi expressionniste, qui s'en tient aux portraits.</p> <p>18 octobre : dernier article, consacré à la sculpture, avec bien sûr un préambule explicatif non dénué d'intérêt. Évocations de Fernand Debonnaires, habile portraitiste, tout comme René Harvent (raffinement des modelés stylisés), de Christian Leroy (allongement des formes), Edmond Dubie (délicat modèle, habile observation du sujet), André Hupet (fermeté du langage plastique), Michel Stiévenart (concentrations des volumes de ses modèles en masses polies et courbes expressives, faisant penser à Henry Moore).</p> <p>Description d'un beau carton de tapisserie de Michel Holyman, très belle page d'art décoratif, en tous points dans l'esprit des tapissiers d'aujourd'hui.</p> <p>Bref « une manifestation des plus intéressantes, permettant de se rendre compte de la position prise actuellement par de nombreux modes d'expressions qu'il y a vingt-cinq ans d'ici, on regardait avec hilarité ou moquerie plus tapageuse, quand on ne les vouait pas aux gémonies ! ».</p>
<p>1956</p> <p>58^e Salon Mons, du 14 au 31 octobre</p>	<p>49 artistes, 143 œuvres</p> <p>Adolphe Baivier (S), G. Boulmant, Jacqueline Brison, F. Brohé, L. Buisseret (H), Z. Busine, Louisa Claus,</p>	<p>Commentaires</p> <p>Association du sculpteur René Harvent et de l'architecte Jacques Moreau, dans le cadre d'un projet de monument aux</p>


<p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommage Louis Buisseret</p> <p>Invité d'honneur Rik Stabbinck</p> <p>Prime Eudore Misonne</p>	<p>J. D'Hondt, J. De Le Court, F. Debonnaires (S), Suzanne Debonnaires-De Bary, A. Detry, J. Dormont, B. Dubail, H. Dubois, R. Dubois, Roger Dudant, A. Duriau, Albert Glotz, F. Gommaerts, R. Harvent (S), Joseph Hayez, F. Heyvaert, A. Huon, Gustave Jacobs (S), Sœur Marie Kostka, Solange Latteur, C. Leroy (S), Simone Leroy, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, E. Misonne, M. Renard (S), Jacques Richez, Fernande Rousseau, C. Spinette, R. Stabbinck, M. Stekke, M. Stievenart (S), R. Strebelle, P. Tondreau, Fernand Urbain, L. Van de Spiegele, R. Van den Abeele, A. Van Den Brandt, Ernest Van Hoorde, T. Wallet, J. Winance.</p>	<p>morts (réalisation d'une maquette au 1/10^{ème}).</p> <p>Un hommage est rendu à Louis Buisseret, dont 5 œuvres sont exposées.</p> <p>Presse</p> <p>« Le 58^{me} Salon du Cercle d'art <i>Bon Vouloir</i> Un émouvant hommage au maître Louis Buisseret », <i>La Province</i>, lundi 15 octobre 1956.</p> <p>Cinabre, « Au Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons L'hommage à Louis Buisseret », <i>La Province</i>, samedi 20 octobre 1956.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> La sculpture », <i>La Province</i>, mardi 23 octobre 1956.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> I Peinture », <i>La Province</i>, mercredi 24 octobre 1956.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> II Peinture », <i>La Province</i>, samedi 27 octobre 1956.</p> <p>Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> III Peinture », <i>La Province</i>, lundi 29 octobre 1956.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>15 octobre : article uniquement dédié au vernissage et à l'évocation de Louis Buisseret, récemment disparu. Long hommage du bourgmestre et ministre Léo Collard.</p> <p>20 octobre : beau portrait de Louis Buisseret et de son art, du moins de quelques-unes de ses caractéristiques (portraitiste, distinction et richesse de la ligne), et surtout évocation de ses élèves, tous différents, et qui tous ont saisi de façon persuasive que l'art n'a pas pour but de copier la réalité, « car celle-ci n'est qu'un mirage, qui varie selon la vérité de chacun, c'est-à-dire selon sa pensée personnelle, subjective ». Figurent dans cette liste d'élèves Jean Winance, Fernande Rousseau, Hélène Locoge, Fernand Urbain, Fernand Brohé, Jacques Dormont, Albert Glotz, Joseph Hayez, Jacques Richez, Berthe Dubail, Jacques D'Hondt, Marie-Thérèse Martin, Louis Van de Spiegele, Rémy Van den Abeele et Fernand Maron.</p> <p>23 octobre : article consacré par Cinabre à la sculpture, les sculpteurs méritant une attention toute spéciale. Évocation du montois Gustave Jacobs, qui a quitté la ville depuis de nombreuses années, pour se consacrer à la musique, puis de René Harvent, collaborant ici avec l'architecte Jacques Moreau, Fernand Debonnaires (<i>Tête de cheminot résistant</i>), Michel Stiévenart (qui « pense pierre »), Louise Nopère, préoccupée de la structure physique de ses personnages et dont on souhaiterait plus de synthèse encore, Christian Leroy, se signalant par des œuvres de qualité (<i>Jeune fille agenouillée</i>, <i>Nègre</i>). Mention aussi des bois sculptés d'Adolphe Baivier, artiste exceptionnellement doué, dont le travail, rempli de charme et de poésie, rappelle l'art des retables du moyen-âge.</p> <p>24 octobre : impression d'ensemble du critique positive, même excellente, car presque toutes les œuvres sont jugées de qualité, et ce malgré un accrochage soumettant le spectateur à une sorte de douche écossaise, laissant sans grande</p>
--	---	---

		<p>cohésion l'impression générale. Évocation de l'invité Rik Slabbinck, dont la peinture s'impose par la puissance, la richesse de la matière compacte, solide et cependant très vibrante. Chef d'œuvre de Fernande Rousseau (<i>Peinture</i>), moins bonne vibration colorée chez Taf Wallet, trois bonnes toiles de Joseph Hayez (art d'abstraction figurative, ayant retenu du cubisme), recherche de pureté picturale chez Sœur Marie Kostka, empruntant elle aussi au mode d'expression cubiste, mention de Georges Boulmant, dans une veine post-cubiste, où les valeurs plastiques lignes et couleurs doivent faire la loi, belles vibrations chez Zéphir Busine (<i>Femme assise</i>). Évocations aussi de Jacques Richez, Berthe Dubail, Arsène Detry (maîtrise d'un art plus concentré que d'habitude, et plus varié de couleur), François Heyvaert, avec une palette un peu uniforme. 27 octobre : poursuite de la section peinture, avec mentions rapides des vétérans René Dubois et Alfred Duriau, de Paul Tondreau, Rodolphe Strebelle, Marguerite Stekke, Armand Huon, Solange Latteur, Fernand Brohé, Henri Dubois, Simone Leroy, Eudore Misonne, Lucien Staquet, Jean Winance, Fernand Urbain, Marie-Thérèse Martin (comparée, car elle ne cesse d'essayer de nouvelles expériences, à Picasso), Fernand Maron, Fernand Gommaerts et son émule Louisa Claus, Suzanne Debonnaires-De Bary, Jacques Dormont, Jacques D'Hondt, engagé dans un surréalisme plutôt optimiste et gai, Louis Van de Spiegele avec <i>L'Illusion crucifiée</i>, merveilleux tableau, Rémy Van den Abeele enfin, peintre surréaliste cent pour cent. 29 octobre : fin de la visite, appréciée, et évocation tour à tour de Ernest Van Hoorde, Alfred Van den Brandt, Charles Spinette, Albert Glotz, Jean De Le Court, Louise Nopère, Jacqueline Brison, Michel Renard, Roger Dudant, et enfin, pour terminer, Hélène Locoge, maître de la synthèse expressive. A propos de Roger Dudant, Cinabre évoque, à propos de <i>Hangar, Toits la nuit</i> et <i>Verrière</i>, « des titres évocateurs de ce qui en réalité est poésie : poésie des fines lignes grises des tôles ondulées, des grilles et des mâts verticaux. Il y a là, en effet, de la grisaille qui dit toute la mélancolie de sites désespérément inhumains ».</p>
<p>1957</p> <p>59^e Salon Mons, du 6 au 27 octobre</p> <p>Invité d'honneur Emile Salkin Directeur de l'Académie d'Anderlecht</p>	<p>49 artistes 127 œuvres, dont 17 sculptures</p> <p>Adolphe Baivier (S), A. Bosquet, Jacqueline Brison, F. Brohé, Z. Busine, Louisa Claus, Lucien Cleempoel, J. D'Hondt, F. Debonnaires (S), Suzanne Debonnaires-De Bary, Jules Deladrière, F. Depooter, C. Detroux, A. Detry, B. Dubail, R. Dubois, A. Duriau, Albert Glotz, F. Gommaerts, R. Harvent (S), Joseph Hayez, F. Heyvaert, André</p>	<p>Presse</p> <p>« Le LIX^e Salon du Cercle d'Art <i>Bon Vouloir, La Province</i>, mercredi 9 octobre 1957. Cinabre, « Au cercle <i>Bon Vouloir</i> 59^{me} Salon 1957 », <i>La Province</i>, mercredi 16 octobre 1957. Cinabre, « Au <i>Bon Vouloir</i> 59^{me} Salon II », <i>La Province</i>, samedi 19 octobre 1957.</p>


<p style="text-align: center;">Prime Léon Navez</p> <p style="text-align: center;">Jury de placement</p> <p style="text-align: center;">Arsène Detry, Fernand Gommaerts, Eudore Misonne</p>	<p>Hupet (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, Sœur Marie Kostka, C. Leroy (S), Simone Leroy, R. Liard, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Willy Mathys, E. Misonne, L. Navez, Louise Nopère (S), M. Renard (S), Emile Salkin, Eugène Samain, C. Spinette, M. Stekke, M. Stievenart (S), R. Strebelle, P. Tondreau, R. Van den Abeele, A. Van Den Brandt, Ernest Van Hoorde, G. Wery, J. Winance.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>9 octobre : article consacré au vernissage, auquel manquent un certain nombre de personnalités (Alexandre André par exemple). Paul Tondreau évoque la présence d'Albert Jacquemotte, et rappelle le décès d'Armand Huon.</p> <p>Il estime aussi que toutes les tendances représentatives de l'art de la Belgique sont montrées, et que le Salon « montre mieux ce qu'est actuellement l'art belge que ne le montrent certains Salons officiels ». Enfin, il mentionne la gravure de Léon Navez, offerte aux membres honoraires du cercle.</p> <p>16 octobre : L'auteur évoque le vif intérêt qu'offre le Salon, par la qualité des œuvres exposées, et parce que « celles-ci nous renseignent sur la "situation" actuelle de la peinture ». Certes l'art abstrait non figuratif n'y est pas présenté : ce n'est pas vraiment une lacune, dans la mesure où le cercle n'a pas pour intention de tout montrer, mais expose tout bonnement le travail de ses membres, ce qu'ils ont réalisé, pleins de bonne volonté. Selon lui, c'est très bien ainsi.</p> <p>Le critique passe ensuite en revue l'invité d'honneur Emile Salkin (synthèse des formes, emploi de couleurs pures), puis René Dubois, Jules Deladrière (un vériste lui aussi), Paul Tondreau (plus impressionniste), Alfred Duriau, M^{me} Demaret-Claus (3 <i>Natures-mortes</i> réussies), Fernand Gommaerts, Frans Depooter (<i>Ferme en Brabant Wallon</i>), Andrée Bosquet, Arsène Detry (sens de la synthèse), Albert Jacquemotte (dont <i>Flandre</i> à la même force pénétrante que certaines poésies de Verhaeren), François Heyvaert, Fernand Maron (art de synthèse, qui ne renie pas la réalité), Robert Liard, Jacques D'Hondt (avec <i>La Mine</i>, un tableau expressionniste), Fernand Brohé (peinture expressive), Ernest Van Hoorde (plus calme, une sorte d'impressionnisme évolué), Jean Winance, Marguerite Stekke, Albert Glotz, Sœur Marie Kostka (en progrès, avec beaucoup de dons), Eugène Samain (œuvre « de début, sans doute »), Eudore Misonne, Léon Navez enfin, dont l'œuvre <i>Le ballon rouge</i> est plus finement analysée.</p> <p>19 octobre : l'article évoque d'abord avec enthousiasme le travail des sculpteurs (Gustave Jacobs, Fernand Debonnaires, André Hupet, Michel Stievenart, René Harvent, Christian Leroy, Louise Nopère), et de l'imagier Adolphe Baivier, qui taille dans le bois des histoires épiques (<i>Jeanne d'Arc</i>).</p> <p>Cinabre revient à la peinture, celle d'artistes qui, tout en demeurant « figuratifs », reconstruisent la nature selon diverses conceptions de l'organisation des formes, sans faire de leur œuvre un reflet du perçu visuel. Du reste, pour se faire comprendre, il fait une analogie avec les musiciens auteurs de musique pure, qui ne décrivent généralement pas. Dans cette catégorie,</p>
---	---	---

		<p>sont mentionnés Berthe Dubail, Marie-Thérèse Martin (qui l'inspire peu), Rodolphe Strebelle (calme et près de la nature, vue à travers un tempérament sensible et poétique), Jacqueline Brison, Zéphir Busine (organisation de la toile selon des principes cubistes, plus intellectuels que sensibles), Joseph Hayez, Simone Leroy, M^{me} Debonnaires-De Bary, Michel Renard, Hélène Locoge (synthèse expressive, avec un prodigieux pouvoir de la suggestion exprimant la vérité expressive du modèle ; on peut ici « démontrer toute la distance qu'il y a entre l'art et la réalité objective »), Rémy Van den Abeele (artiste surréaliste qui « passe, semble-t-il, dans la recherche plastique pour elle-même »), Charles Spinette (avec une grande richesse de couleur, on pense à Braque et surtout à Rouault), Fernande Rousseau, Alfred Van den Brandt, Lucien Clempoel, Willy Mathys, Gilbert Wéry.</p> <p>Pour conclure, Cinabre estime que ce Salon mérite plus d'une visite, car il donne l'occasion de voir des œuvres qui montrent que « l'art n'est pas le miroir de la réalité, mais l'expression des sensations plastiques, de la sensibilité en alerte dans un émoi poétique, et par conséquent, une réalisation subjective ».</p>
<p>1958</p> <p>60^e Salon Mons 30 novembre - 14 décembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Invité d'honneur Jacques Maes</p> <p>Hommages Louisa Claus René Dubois Alfred Duriau</p> <p>Prime Arsène Detry</p>	<p>48 artistes, 126 œuvres</p> <p>Jacqueline Bielmair, A. Bosquet, Jacqueline Brison, Z. Busine, Louisa Claus (H), J. D'Hondt, F. Debonnaires (S), Suzanne Debonnaires-De Bary, F. Depooter, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, R. Dubois (H), A. Duriau (H), F. Gommaerts, R. Harvent (S), Joseph Hayez, F. Heyvaert, Michel Hol(e)yman (T), André Hupet (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, Georges Jeantils, Sœur Marie Kostka, C. Leroy (S), Simone Leroy, H. Locoge, J. Maes, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), E. Misonne, Louise Nopère (S), M. Renard (S), C. Spinette, L. Staquet, M. Stekke, M. Stievenart (S), P. Tondreau, L. Van de Spiegele, R. Van den Abeele, A. Van Den Brandt, Ernest Van Hoorde, T. Wallet, G. Wery, J. Winance.</p>	<p>Presse</p> <p>P. R. I., « L'inauguration du 60^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i>, mardi 2 décembre 1958.</p> <p>Cinabre, « Musée des Beaux-Arts <i>Bon Vouloir</i> le 60^{ème} Salon », <i>La Province</i>, mercredi 10 décembre 1958.</p> <p>Cinabre, « Au Musée des Beaux-Arts le (60^{ème} Salon) du <i>Bon Vouloir</i> II », <i>La Province</i>, jeudi 11 décembre 1958.</p> <p>Cinabre, « Musée des Beaux-Arts le 60^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> III », <i>La Province</i>, vendredi 12 décembre 1958.</p> <p>Cinabre, « Musée des Beaux-Arts le 60^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> IV », <i>La Province</i>, samedi 13 décembre 1958.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>2 décembre : assez long article, consacré au vernissage, où Paul Tondreau, cite les absents à la cérémonie (Alexandre André de nouveau, Henri Léonard, alias Cinabre), les disparus (Alfred Duriau, René Dubois, Louisa Claus), avant d'évoquer Jacques Maes, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Josse-Ten Noode.</p> <p>Si le Salon est écourté, c'est pour laisser la place à la rétrospective <i>Utrillo</i>, puis à l'exposition « Le Hainaut au travail », deux événements organisés par <i>Les Artistes du Hainaut</i>.</p> <p>En fin d'article, sont cités laconiquement les artistes exposants.</p> <p>10 décembre : article assez court de Cinabre, présentant avec le recul nécessaire le cercle <i>Bon Vouloir</i>, artisan d'une éducation esthétique en notre milieu provincial. Mention des trois disparus, et de l'invité Jacques Maes.</p> <p>11 décembre : le critique passe en revue quelques artistes plutôt figuratifs : Paul</p>

		<p>Tondreau, Jean Winance, Gilbert Wéry, Taf Wallet, Lucien Staquet, Henri Dubois, Frans Depooter, Andrée Bosquet, Albert Jacquemotte, Fernand Maron (petit durcissement dans sa facture), Eudore Misonne, Suzanne Debonnaires-De Bary, Marguerite Stekke. Globalement, pas de critique négative.</p> <p>12 décembre : poursuite de la visite avec Gommaerts, Simone Leroy, Alfred Van den Brandt, puis Michel Holeyman (avec une mosaïque de marbre poli) et les sculpteurs : F. Debonnaires, Gustave Jacobs, André Hupet, René Harvent, Christian Leroy, Michel Stiévenart.</p> <p>13 décembre : dernier jour de visite, évocation pêle-mêle d'abord des surréalistes (Louis Van de Spiegele, E.Samain, absent du catalogue, Rémy Van den Abeele, Jacques D'Hondt), puis de Fernande Massart, Marie-Thérèse Martin (pas très convaincante), Berthe Dubail, Jacqueline Bielmair, Claude Detroux, Léon Devos, Michel Renard et Willy Mathys, François Heyvaert, Arsène Detry, Hélène Locoge (« notre Modigliani hennuyer »), Fernande Rousseau, Charles Spinette, Zéphir Busine, Joseph Hayez, Jacqueline Brison, Sœur Marie Kostka, Louise Nopère, Georges Jeantils (un jeune artiste qui cherche sa voie), Ernest Van Hoorde enfin.</p> <p>Pas de critique vraiment négative, bref un Salon offrant un « panorama de qualité sur l'art de notre époque ».</p>
<p>1959</p> <p>61^e Salon Mons, du 4 au 25 octobre</p> <p>Invité d'honneur Jean Ransy</p> <p>Hommages Pierre Paulus Rodolphe Strebelle</p> <p>Prime Michel Renard</p>  <p>III n° 301a : Cercle d'Art <i>Bon Vouloir</i>, Catalogue, 61^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, Du 4 au 25 octobre 1959</p>	<p>43 artistes, 113 œuvres</p> <p>A. Baivier (S), A. Bosquet, G. Boulmant, Jacqueline Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, J. D'Hondt, L. Degrève, F. Depooter, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, F. Gommaerts, R. Harvent (S), F. Heyvaert, André Hupet (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, Sœur Marie Kostka, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), E. Misonne, Marie Moreau, L. Navez, P. Paulus (H), Ghislain Quevy, Jean Ransy, M. Renard (S), C. Spinette, M. Stekke, M. Stiévenart (S), R. Strebelle (H), P. Tondreau, R. Van Den Abeele, Ernest Van Hoorde, T. Wallet, Gilbert Wery, J. Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>De Pierre Paulus, disparu en 1959, est exposée <i>L'Heure bleue</i>, et de Rodolphe Strebelle, mort la même année, <i>Femme et enfant</i>.</p> <p>Jean Ransy, présent au Salon en tant qu'invité, expose sept peintures (cette présence au 61^e Salon sera sa seule participation à <i>Bon Vouloir</i>).</p> <p>Presse</p> <p>P. R. I., « Le vernissage du 61^{ème} Salon d'art du cercle <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, lundi 5 octobre 1959.</p> <p>« Le soixante et unième Salon du <i>Bon Vouloir</i> au musée des Beaux Arts de Mons », <i>La Province</i>, lundi 19 octobre 1959.</p> <p>« Le 61^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, samedi 24 octobre 1959.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>5 octobre : article consacré au vernissage. Évocation par Tondreau des disparus (Rodolphe Strebelle, Pierre Paulus), du drame vécu par Gustave Camus (perte de son fils unique à l'âge de 17 ans), puis de l'invité d'honneur, le surréaliste Jean Ransy.</p> <p>Mention par l'échevin des Beaux-Arts René Leclercq de la vitalité du cercle, qui depuis soixante-cinq ans « anime de son souffle artistique la vie des artistes de notre cité et de notre région ».</p> <p>19 octobre : article non signé, assez général, décrivant l'envoi de l'invité</p>

		d'honneur Jean Ransy, puis les toiles des deux disparus : Pierre Paulus (<i>L'Heure bleue, Le 1^{er} mai</i>), et Rodolphe Strebelle (<i>Femme et enfant</i>). 24 octobre : article non signé, consacré aux exposants (celui du 19 l'était aux disparus et à l'invité). Passage en revue des artistes, peu de critiques vraiment négatives, un peu plus de réserves que n'en faisait Cinabre. Le critique souhaite, pour les deux dernières journées du Salon, « une assistance toujours aussi nombreuse que les dix-huit jours qui les ont précédées », ajoutant que ce Salon le mérite, « par sa diversité autant que par sa tenue et sa qualité ».
<p>1960</p> <p>62^e Salon Mons, du 9 au 30 octobre Musée des Beaux-Arts</p> <p>Invité d'honneur Jean Timmermans</p> <p>Prime: Zéphir Busine</p>  <p>Ill n° 301b : Spinette Charles, <i>La famille</i>, Huile sur toile, 90,5 x 70 cm, Coll. Artothèque - Ville de Mons (inv n° 679), Œuvre exposée et acquise, Mons, Musée des Beaux-Arts, 62^e Salon du <i>Bon Vouloir</i>, Du 9 au 30 octobre 1960</p>	<p>42 artistes, 125 œuvres</p> <p>Jacqueline Bielmair, G. Boulmant, Jacqueline Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, J. De Le Court, F. Debonnaires (S), Suzanne Debonnaires-De Bary, L. Degrève, C. Detroux, L. Devos, B. Dubail, F. Gommaerts, R. Harvent (S), F. Heyvaert, André Hupet (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, Simone Leroy, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), E. Misonne, Marie Moreau, Louise Nopère (S), Claudine Paquet, Calisto Peretti, Ghislain Quevy, M. Renard (S), Léon Robert (T), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), J. Timmermans (7 œuvres), P. Tondreau, R. Van Den Abeele, A. Van Den Brandt, Yvon Vandycke, E. Van Hoorde, G. Wery.</p>	<p>Presse</p> <p>P. R. I., « Le vernissage du 60^{ème} (sic !) Salon du Cercle <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i>, mardi 11 octobre 1960 (erreur de numérotation du Salon : c'est le 62^e, non le 60^e).</p> <p>Commentaires presse</p> <p>11 octobre : l'article décrit le vernissage, cite Paul Tondreau, lui-même évoquant la mémoire de Jules Postel, le dernier des fondateurs, et présentant l'invité d'honneur Jean Timmermans.</p>
<p>1961</p> <p>63^e Salon Mons, du 8 au 29 octobre Musée des Beaux-Arts</p> <p>Invité d'honneur Léon Devos</p> <p>Prime Fernand Maron</p>	<p>44 artistes, 142 œuvres</p> <p>Gabriel Belgeonne, Jacqueline Bielmair, Jacqueline Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, Monique Cornil (S), J. De Le Court, F. Debonnaires (S), L. Degrève, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, F. Gommaerts, Jean-Jacques Hervy, Jean-Claude Heupgen (S), F. Heyvaert, André Hupet (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, C. Leroy (S), Simone Leroy, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), Willy Mathys, E. Misonne, Marie Moreau, Claudine Paquet, Calisto Peretti, Ghislain Quevy, M. Renard (S), Léon Robert (T), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Yvon Vandycke, E. Van Hoorde, T. Wallet.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Invité d'honneur du Salon, Léon Devos y expose 30 œuvres. Première participation du graveur Gabriel Belgeonne.</p>
<p>1962</p> <p>64^e Salon Mons, du 7 au 28 octobre Musée des Beaux-Arts</p>	<p>41 artistes, 115 œuvres.</p> <p>Gabriel Belgeonne, Andrée Bosquet, Jacqueline Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, F. Debonnaires (S), S. Debonnaires-De-Bary, L. Degrève, Noëlla Deneumoustier, F.</p>	

<p>Prime Andrée Bosquet</p>	<p>Depooter, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois, F. Gommaerts, R. Harvent (S), A. Jacquemotte, C. Leroy (S), Simone Leroy, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), E. Misonne, Marie Moreau, L. Navez, Louise Nopère (S), Claudine Paquet, Calisto Peretti, M. Renard (S), Max Rombaux (S), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), P. Tondreau, R. Van Den Abeele, A. Van Den Brandt, Yvon Vandycke, E. Van Hoorde.</p>	
<p>1963 65^e Salon Mons 20 octobre - 10 novembre Musée des Beaux-Arts Invité d'honneur Eudore Misonne Prime Alfred Van Den Brandt</p>	<p>35 artistes, 108 œuvres Gabriel Belgeonne, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, S. Debonnaires-De-Bary, L. Degrève, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, H. Dubois, F. Gommaerts, R. Harvent (S), A. Jacquemotte, Simone Leroy, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), E. Misonne, Marie Moreau, Claudine Paquet, M. Renard (S), L. Robert (T), Armand Simon, Spiegel Simon, C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), P. Tondreau, L. Van de Spiegele, A. Van Den Brandt, E. Van Hoorde, Charly Vienne, Dany Vienne, T. Wallet.</p>	<p>Commentaires Eudore Misonne, invité du Salon, expose 27 œuvres. Présence au Salon de l'artiste Armand Simon, ancien membre du groupe <i>Rupture</i>. Il n'exposera que deux fois à <i>Bon Vouloir</i>, en 1963 et 1964.</p>
<p>1964 66^e Salon Mons, 18 octobre - 8 novembre Musée des Beaux-Arts Hommage Fernande Rousseau Prime Frans Depooter</p>	<p>39 artistes, 99 œuvres Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, A. Bosquet, G. Boulmant, J. Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, L. Degrève, F. Depooter, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, J. Dormont, B. Dubail, E. Dubie (S), H. Dubois, F. Gommaerts, A. Hupet (S), G. Jacobs (S), A. Jacquemotte, Micheline Latinis, C. Leroy (S), Simone Leroy, F. Maron, Fernande Massart (C), Willy Matthys, E. Misonne, Marie Moreau, Claudine Paquet, Jean Patte, M. Renard (S), Fernande Rousseau (H), Armand Simon, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, Y. Vandycke, E. Van Hoorde, T. Wallet.</p>	<p>Commentaires Présences de Micheline Latinis, de Liège, de Jean Patte, de Tournai.</p>
<p>1965 67^e Salon 70^{ème} anniversaire de <i>Bon Vouloir</i> Mons, du 10 au 31 octobre Musée des Beaux-Arts Invité d'honneur Pierre Devos Prime Gustave Camus</p>	<p>37 artistes, 108 œuvres Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, J. Brison, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, F. Depooter, C. Detroux, A. Detry, L. Devos, P. Devos (S), B. Dubail, H. Dubois, F. Gommaerts, R. Harvent (S), Jean-Jacques Hervy, Micheline Latinis, Simone Leroy, R. Liard, H. Locoge, Thérèse Malghem, F. Maron, Willy Matthys, E. Misonne, Marie Moreau, L. Navez, Claudine Paquet, C. Peretti, M. Renard (S), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Y. Vandycke, E. Van Hoorde, T. Wallet.</p>	<p>Commentaires Invité du Salon, Pierre Devos présente cinq peintures et trois sculptures. Presse P. R. I., « Un septantième anniversaire, Le vernissage du 67^{ème} Salon du Cercle d'Art <i>Bon Vouloir</i> à Mons », <i>La Province</i>, lundi 11 octobre 1965. Commentaires presse 11 octobre : l'article est consacré au vernissage, notamment à la présentation de l'invité d'honneur Pierre Devos, un artiste du nord du pays, né en 1917, ancien élève de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, peintre et sculpteur. Le bourgmestre Léo Collard rend hommage aux fondateurs du Cercle, qui voulaient simplement « créer, sans aucune espèce de groupement, d'école ou de tendance, un endroit où les artistes peintres, sculpteurs, pouvaient se rencontrer, prendre contact, mieux se connaître et se mieux faire connaître.</p>

		tout en participant au rayonnement artistique de leur région », constatant que « cette mission a été jusqu'ici merveilleusement remplie ».
<p>1966</p> <p>68^e Salon Mons, 23 octobre - 6 novembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommage Michel Hol(e) yman</p> <p>Invitée d'honneur Marie Dambiermont</p> <p>Prime Fernand Gommaerts</p>	<p>37 artistes, 97 œuvres</p> <p>Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, Marie Dambiermont (T), A. Detry, L. Devos, B. Dubail, Josiane Dufasne, F. Gommaerts, R. Harvent (S), Michel Hol(e)yman (Hommage, T), A. Jacquemotte, Michel Jamsin, Micheline Latinis, C. Leroy (S), Simone Leroy, H. Locoge, F. Maron, Fernande Massart (C), E. Misonne, L. Navez, Georges Noel (dit Géo), Claudine Paquet, J. Patte, C. Peretti, M. Renard (S), C. Spinette, M. Stievenart (S), Charles Szymkowicz, P. Tondreau, L. Van de Spiegele, A. Van Den Brandt, Dany Vienne, T. Wallet, Alain Winance (G).</p>	<p>Commentaires</p> <p>Invitée du Salon, Marie Dambiermont expose trois tapisseries. Michel Jamsin et Charles Szymkowicz exposent pour la première fois à <i>Bon Vouloir</i>, tout comme Alain Winance.</p>
<p>1967</p> <p>69^e Salon Mons 19 novembre - 17 décembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommages Simone Leroy Léon Navez</p> <p>Invité d'honneur Henri Wolvens</p> <p>Prime Léon Devos</p>	<p>36 artistes, 112 œuvres</p> <p>Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, A. Detry, B. Dubail, Henri Dubois, F. Gommaerts, Jacques Guilmot (S), Paule Herla (S), Francis Jacobs, Gustave Jacobs (S), Micheline Latinis, Claude Laurent, Simone Leroy (H, décédée), R. Liard, H. Locoge, Jean-Marie Mahieu, F. Maron, E. Misonne, L. Navez (H, décédé), Georges Noel (dit Géo), Claudine Paquet, C. Peretti, M. Renard (S), C. Spinette, M. Stievenart (S), P. Tondreau, L. Van de Spiegele, A. Van Den Brandt, Y. Vandycke, Dany Vienne, Marcel Vintevogel, T. Wallet, Henri Wolvens (Bruges).</p>	
<p>1968</p> <p>70^e Salon Mons, du 8 au 23 décembre</p> <p>Salle Saint-Georges</p> <p>Hommage Eudore Misonne</p> <p>Prime Michel Stiévenart</p>	<p>41 artistes, 50 œuvres</p> <p>Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, A. Bosquet, Z. Busine, G. Camus, Gomer Chavepeyer, Milie Clercq, F. Depooter, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, Henri Dubois, F. Gommaerts, R. Harvent (S), A. Hupet (S), Francis Jacobs, Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, Michel Jamsin, Micheline Latinis, Claude Laurent, R. Liard, H. Locoge, Jeanne-Marie Logier, F. Maron, Fernande Massart (C), E. Misonne (H, décédé), Georges Noel (dit Géo), Claudine Paquet, J. Patte, C. Peretti, M. Renard (S), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), Paul Timper, P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Y. Vandycke, Dany Vienne, T. Wallet.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Un hommage est rendu à Eudore Misonne, dont trois œuvres sont exposées. Présence pour la première fois de Gomer Chavepeyer.</p>  <p>Ill n° 301c : Chavepeyer Gomer, <i>Les comédiens</i>, Huile sur panneau aggloméré, 80,5 x 118,5 cm, Coll. Artothèque - Ville de Mons, Oeuvre exposée et acquise (n° 9), Mons, Salle Saint-Georges, 70^e Salon du <i>Bon Vouloir</i>, Du 8 au 23 décembre 1968</p>
<p>1969</p> <p>71^e Salon Mons, du 7 au 28 décembre</p>	<p>38 artistes, 36 œuvres.</p> <p>Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, A. Bosquet, J. Brison, F. Brohé, G. Camus, Auguste Chevalier, Milie Clercq, F. Depooter, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, Henri Dubois (H, décédé),</p>	

<p>Salle Saint-Georges</p> <p>Hommages Henri Dubois Georges Noël (dit Géo)</p> <p>Prime Calisto Peretti</p>	<p>Nicole Everard de Harzir, F. Gommaerts, R. Harvent (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, Michel Jamsin, Micheline Latinis, Claude Laurent, R. Liard, F. Maron, Fernande Massart (C), Georges Noël (dit Géo, H, décédé), Claudine Paquet, C. Peretti, M. Renard (S), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, Paul Timper, P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Y. Vandycke, Dany Vienne, T. Wallet.</p>	
<p>1970</p> <p>72^e Salon Mons, du 8 au 29 novembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Invité d'honneur Luc Perot</p> <p>Prime Taf Wallet</p> <p>Président Paul Tondreau</p> <p>Secrétaire Fernand Gommaerts</p>	<p>45 artistes, 149 œuvres</p> <p>Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, J. Bielmair, A. Bosquet, Z. Busine, G. Camus, Gomer Chavepeyer, Milie Clercq, F. Depooter, A. Detry, L. Devos, B. Dubail, Josiane Dufrasne, Nicole Everard de Harzir, Edouard Fostier, F. Gommaerts, Jean-Claude Graux, André Hupet (S), Gustave Jacobs (S), Michel Jamsin, Micheline Latinis, Claude Laurent, C. Leroy (S), H. Locoge, Jean-Marie Mahieu, Gustave Marchoul (G), F. Maron, Fernande Massart (C), Jean-Marie Molle, Claudine Paquet, C. Peretti, Luc Perot, Franco Pirisi, Jacques Ransy, M. Renard (S), C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, Paul Timper, P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Y. Vandycke, Dany Vienne, T. Wallet.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Invité d'honneur du Salon, l'artiste namurien Luc Perot expose quinze peintures (huile). Présence du graveur Gustave Marchoul, de Jacques Ransy (de Marcinelle) et de Jean-Marie Molle, deux futurs membres de <i>Maka</i>.</p>
<p>1971</p> <p>73^e Salon Mons 24 octobre - 14 novembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommages</p> <p>Fernand Allard-L'Olivier Clément Benoit Louis Buisseret Marius Carion Anto(ine) Carte Charles Caty Henri Dubois René Dubois Alfred Duriau Maurice Guilbert Ferdinand Harmignie Michel Hol(e) yman Emile-Florent Lecomte Simone Leroy Léon Londot Louis Merlin Eudore Misonne Léon Navez Georges Noël (dit Géo) Pierre Paulus Jules Postel Fernande Rousseau Marguerite Stekke Rodolphe Strebelle Frédéric Van der Linden</p> <p>Prime Christian Leroy</p>	<p>48 artistes vivants, 135 œuvres 25 artistes décédés, 35 œuvres</p> <p>F. Allard-l'Olivier (H), Gabriel Belgeonne, Clément Benoit (H), J. Bielmair, Louis Buisseret (H), Z. Busine, G. Camus, Marius Carion (H), Anto(ine) Carte (H), Charles Caty (H), Gomer Chavepeyer, Milie Clercq, Philippe Croquant, F. Depooter, L. Devos, B. Dubail, H. Dubois (H), René Dubois (H), Josiane Dufrasne, Alfred Duriau (H), Nicole Everard de Harzir, Nadine Fievet, Edouard Fostier, Marie-France Godefroid, F. Gommaerts, Jean-Claude Graux, Maurice Guilbert (H), Michel Halleux, Ferdinand Harmignie (H), René Harvent (S), Michel Hol(e)yman (H), Francis Jacobs, Michel Jamsin, Christian Lafosse, Micheline Latinis, Claude Laurent, Emile-Florent Lecomte (H), Paul Lembourg, C. Leroy (S), Simone Leroy (H), R. Liard, H. Locoge, Léon Londot (H), Jean-Marie Mahieu, Gustave Marchoul (G), F. Maron, Louis Merlin (H), Eudore Misonne (H), Jean-Marie Molle, Léon Navez (H), Georges Noël (dit Géo, H), Claudine Paquet, Didier Paternotte, Pierre Paulus (H), C. Peretti, Jules Postel (H), Jacques Ransy, M. Renard (S), Christian Rolet, Fernande Rousseau (H), C. Spinette, L. Staquet, Marguerite Stekke (H), M. Stievenart (S), Rodolphe Strebelle (H), C. Szymkowicz, Paul Timper, P. Tondreau, A. Van Den Brandt, Frédéric Van der Linden (H), Y. Vandycke, Dany Vienne, T. Wallet.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Première participation de Christian Rolet.</p> <p>Presse J. S., « Pour sa 73^{ème} édition, le Salon du cercle <i>Le Bon Vouloir</i> est aussi attrayant », <i>La Province</i>, mardi 26 octobre 1971.</p> <p>Commentaires presse 26 octobre : article consacré au vernissage, lors duquel le ministre de l'Éducation Nationale Dubois souligne la longévité de ce cercle, peu commune, et qui témoigne de ce que « le <i>Bon Vouloir</i> est en prise directe sur les démarches esthétiques qui se sont succédé durant ces trois quarts de siècle ».</p>

Président Fernand Gommaerts Secrétaire Michel Stiévenart		
1972 74 ^{ème} Salon Mons 15 octobre - 12 novembre Musée des Beaux-Arts Hommage Louis Van de Spiegele Prime Michel Jamsin Président Fernand Gommaerts Secrétaire Michel Stiévenart	38 artistes, 120 œuvres J. Bielmair, A. Bosquet, Ghislaine Cambron, G. Camus, Milie Clercq, Philippe Croquant, F. Depooter, L. Devos, B. Dubail, Josiane Dufrasne, F. Gommaerts, Jean-Claude Graux, Michel Halleux, René Harvent (S), Gustave Jacobs (S), A. Jacquemotte, Michel Jamsin, Christian Lafosse, Paul Lembourg, R. Liard, F. Maron, Jean-Marie Molle, Jacqueline Nachtergael, Claudine Paquet, C. Peretti, M. Renard (S), Christian Rolet, C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, Paul Timper, P. Tondreau, Louis Van de Spiegele (H), A. Van Den Brandt, Y. Vandycke, Charly Vienne, Dany Vienne, T. Wallet.	Commentaires Un hommage est rendu à Louis Van de Spiegele, dont dix œuvres sont exposées. Absences de Gabriel Belgeonne et Gustave Marchoul.
1973 75 ^{ème} Salon Mons, du 9 au 30 décembre Musée des Beaux-Arts Invité d'honneur Géo Mommaerts Prime Géo Mommaerts Président Michel Stiévenart Secrétaire Charles Spinette	38 artistes, 145 œuvres Gabriel Belgeonne, J. Bielmair, Z. Busine, G. Camus, G. Chavepeyer, Milie Clercq, F. Depooter, Jacques Dormont, B. Dubail, Josiane Dufrasne, Edouard Fostier, F. Gommaerts, Jean-Claude Graux, René Harvent (S), François Heyvaert, André Hupet (S), Michel Jamsin, Christian Lafosse, Jacqueline Lardinois, Paul Lembourg, R. Liard, H. Locoge, Jean-Marie Mahieu, F. Maron, Fernande Massart (C), Géo Mommaerts, Claudine Paquet, Daniel Pelletti, C. Peretti, Christian Rolet, C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, Paul Timper, A. Van Den Brandt, Dany Vienne, T. Wallet, Jean Winance.	Commentaires Invité d'honneur du Salon, Géo Mommaerts (de Bruxelles) présente, outre la prime lithographique, une vingtaine d'œuvres. De Gomer Chavepeyer, est exposée <i>Les Comédiens</i> , œuvre appartenant aux collections du Musée des Beaux-Arts de Mons.
1974 76 ^e Salon Mons 17 novembre - 8 décembre Musée des Beaux-Arts Hommage Léon Devos Président Michel Stiévenart Secrétaire Charles Spinette	40 artistes, 161 œuvres Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, J. Bielmair, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, Philippe Croquant, F. Depooter, Léon Devos (H), Jacques Dormont, Edouard Fostier, F. Gommaerts, René Harvent (S), François Heyvaert, Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Christian Lafosse, Jacqueline Lardinois, Micheline Latinis, Solange Latteur, Paul Lembourg, Marguerite Letellier (C), R. Liard, H. Locoge, Jean-Marie Mahieu, F. Maron, Jean-Marie Molle, Daniel Pelletti, C. Peretti, Jacques Ransy, Michel Renard (S), Christian Rolet, C. Spinette, L. Staquet, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, A. Van Den Brandt, Yvon Vandycke, Marcel Vintevogel, Jean Winance.	Commentaires Un hommage est rendu à Léon Devos (1897-1974), dont douze œuvres sont présentées.

<p>1975</p> <p>77^e Salon Mons, du 9 au 30 novembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommage Fernand Gommaerts</p> <p>Prime Fernand Gommaerts</p> <p>Président Michel Stiévenart</p> <p>Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>44 artistes, 131 œuvres</p> <p>André Aubry, Gabriel Belgeonne, Ghislain Bertiaux, J. Bielmair, Z. Busine, G. Camus, Milie Clercq, Philippe Croquant, F. Depooter, Jacques Dormont, Christian Dufour, Nadine Fievet, F. Gommaerts (H), François Heyvaert, André Hupet (S), Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Pierre Keiser, Jacqueline Lardinois, Waldemar-T. Lastowieski, Micheline Latinis, Marianne Lemaire, Paul Lembourg, Marguerite Letellier (C), H. Locoge, Jean-Marie Mahieu, F. Maron, Fernande Massart (C), Jean-Marie Molle, Fabienne Moreau, Daniel Pelletti, C. Peretti, Jacques Ransy, Michel Renard (S), C. Spinette, Ariane Staquet, L. Staquet, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, A. Van Den Brandt, Marie-France Van Wymeersch, Marcel Vintevogel, Philippe Vitel, Jean Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Un hommage est rendu à Fernand Gommaerts (1894-1975), dont onze œuvres sont exposées. La prime est elle aussi signée Fernand Gommaerts.</p> <p>Presse G. L., « Un hommage au regretté Fernand Gommaerts au 77^{ème} Salon du Cercle <i>Le Bon Vouloir</i> », <i>La Province</i>, jeudi 13 novembre 1975.</p> <p>Commentaires presse 13 novembre : article consacré au vernissage, mais surtout rendant un bel hommage à l'artiste ancien président du Cercle Fernand Gommaerts.</p>
<p>1976</p> <p>78^e Salon Mons 14 novembre - 5 décembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommage Zéphir Busine Charles Hubens Christian Lafosse</p> <p>Prime Charles Spinette</p> <p>Président Michel Stiévenart</p> <p>Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>49 artistes, 163 œuvres</p> <p>Gabriel Belgeonne, Claude Bernard, Ghislain Bertiaux, J. Bielmair, Fernand Brohé, Z. Busine (H), G. Camus, Milie Clercq, Alain Delattre, F. Depooter, Arsène Detry, Jacques Dormont, B. Dubail, Roland Dubois (S), Edmond Dubrunfaut (T), Christian Dufour, Edouard Fostier, Jean-Claude Heupgen (S), François Heyvaert, Jean-François Heyvaert, Charles Hubens (S), Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Christian Lafosse, Jacqueline Lardinois, Waldemar-T. Lastowieski, Micheline Latinis, Solange Latteur, Paul Lembourg, Marguerite Letellier (C), R. Liard, H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), Fabienne Moreau, Daniel Pelletti, Jacques Ransy, Michel Renard (S), C. Spinette, Ariane Staquet, L. Staquet, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, A. Van Den Brandt, Marcel Vintevogel, Taf Wallet, Alain Winance, Jean Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Hommage est rendu à Zéphir Busine dont vingt-et-une œuvres sont présentées, Charles Hubens (une œuvre exposée), Christian Lafosse (8 œuvres exposées).</p>
<p>1977</p> <p>79^e Salon Mons, 16 octobre - 6 novembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommage Marcel Gillis Paul Tondreau</p> <p>Prime (eau-forte) Jacques Dormont</p> <p>Président Michel Stiévenart Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>32 artistes, 98 œuvres</p> <p>J. Bielmair, G. Camus, Milie Clercq, Alain Delattre, Jacques Dormont, B. Dubail, Roland Dubois (S), Edmond Dubrunfaut (T), Edouard Fostier, Marcel Gillis (H), Roger Glotz, Désiré Haine, Jean-Claude Heupgen (S), François Heyvaert, Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Micheline Latinis, Marguerite Letellier (C), Claude Lyr, Erwin Mackowiak, F. Maron, M-T. Martin, Françoise Maryns, Fernande Massart (C), C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, Paul Tondreau (H), A. Van Den Brandt, Charly Vienne, Marcel Vintevogel, Alain Winance (G).</p>	<p>Commentaires</p> <p>Hommage est rendu à Marcel Gillis, dont le tableau consacré au <i>Bon Vouloir</i> est exposé, ainsi qu'à Paul Tondreau (1886-1976), avec douze de ses œuvres exposées. Présence au Salon de Claude Lyr. Absence de Gabriel Belgeonne.</p>

<p>1978</p> <p>80^e Salon Mons, 29 octobre - 20 novembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Prime Edouard Fostier</p> <p>Président Michel Stiévenart</p> <p>Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>36 artistes, 101 œuvres</p> <p>Agnès Arnould, J. Bielmair, G. Camus, Christian Claus, F. Depooter, Jacques Dormont, Roland Dubois (S), Edmond Dubrunfaut (T), Nadine Fievet, Edouard Fostier, Jean-Claude Heupgen (S), François Heyvaert, G. Jacobs (S), Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Micheline Latinis, H. Locoge, Erwin Mackowiak, F. Maron, M-T. Martin, Fernande Massart (C), Lode Matthys, Jean-Marie Molle, Géo Mommaerts, Fabienne Moreau, Perrine Moreau, Daniel Pelletti, Jacques Ransy, Alain Rousseau, C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, Paul Timper, A. Van Den Brandt, Philippe Vitel, Taf Wallet.</p>	
<p>1980</p> <p>81^e Salon Mons, 13 janvier - 3 février</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommages</p> <p>Robert Delnest Albert Jacquemotte Marie-Thérèse Martin</p> <p>Président Michel Stiévenart</p> <p>Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>40 artistes, 125 œuvres</p> <p>Agnès Arnould, Arnould Beth (S), J. Bielmair, G. Camus, Paul Defaux, Robert Delnest (S, H), F. Depooter, Jacques Dormont, Jean Dubois, Edmond Dubrunfaut (T), Nadine Fievet, Edouard Fostier, Jean-Claude Heupgen (S), François Heyvaert, Albert Jacquemotte (H), Michel Jamsin, Jacqueline Lardinois, Micheline Latinis, C. Leroy (S), Marguerite Letellier (C), H. Locoge, F. Maron, M-T. Martin (H), Fernande Massart (C), Fabienne Moreau, Perrine Moreau, Daniel Pelletti, Calisto Peretti, Jacques Ransy, Michel Renard (S), Pascal Sabbe (T), C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, A. Van Den Brandt, Yvon Vandycke, Marcel Vintevogel, Philippe Vitel, Alain Winance (G), Jean Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le Salon rend hommage à :</p> <p>Robert Delnest (1904-1979), avec six sculptures exposées. Albert Jacquemotte (1894-1978), dont quatre peintures sont présentées. Marie-Thérèse Martin (1923-1979), six peintures.</p> <p>Jean Dubois expose pour la première fois (nombre de participations : cinq).</p>
<p>1981</p> <p>82^e Salon Mons, 18 octobre - 8 novembre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommages</p> <p>Andrée Bosquet Eudore Misonne</p> <p>Prime Perrine Moreau</p> <p>Président Michel Stiévenart</p> <p>Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>33 artistes, 120 œuvres</p> <p>Agnès Arnould, J. Bielmair, A. Bosquet (H), G. Camus, Henri Chabaud, Georgette Deberghe, F. Depooter, Jacques Dormont, Berthe Dubail, Roland Dubois (S), Edouard Fostier, Jean-Claude Heupgen (S), Michel Jamsin, Jacqueline Lardinois, Micheline Latinis, Marguerite Letellier (C), R. Liard, H. Locoge, Pierre Manderlier, F. Maron, Fernande Massart (C), Eudore Misonne (H), Fabienne Moreau, Perrine Moreau, Daniel Pelletti, Michel Renard (S), C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, A. Van Den Brandt, Marcel Vintevogel, Alain Winance (G), Jean Winance.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le Salon rend hommage à Andrée Bosquet (1900-1980), avec six œuvres exposées, ainsi qu'à Eudore Misonne (1891-1968), dont vingt-deux œuvres sont présentées.</p> <p>Présence du français Henri Chabaud (Valaurie).</p>
<p>1983</p> <p>83^e Salon Mons, 23 janvier - 13 février</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p>	<p>32 artistes, 94 œuvres</p> <p>Agnès Arnould, J. Bielmair, G. Camus, Jean Chasse, Georgette Deberghe, Paul Defaux (H), Jean-Pierre Delvaux, F. Depooter, Arsène Detry (H), Jacques Dormont, Edouard Fostier, Jean-Claude Heupgen (S), François Heyvaert,</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le Salon rend hommage à :</p> <p>Paul Defaux (1922-1982), neuf œuvres exposées. Arsène Detry (1887-1981), trois œuvres sont présentées.</p>

<p>Hommages</p> <p>Paul Defaux Arsène Detry</p> <p>Prime Michel Stievenart</p> <p>Président Michel Stiévenart</p> <p>Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>Michel Jamsin, Christiane Joly, Jacqueline Lardinois, Micheline Latinis, Marguerite Letellier (C), H. Locoge, F. Maron, Fernande Massart (C), Fabienne Moreau, Perrine Moreau, Dominique Parisis, Daniel Pelletti, Calisto Peretti, Claudine Ruelle, C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, A. Van Den Brandt, Marcel Vintevogel.</p>	
<p>1984</p> <p>84^e Salon Mons, du 7 au 28 octobre</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Hommages</p> <p>Gustave Camus Marguerite Letellier</p> <p>Prime Patrick Coppens</p> <p>Président Michel Stiévenart</p> <p>Secrétaire Charles Spinette</p>	<p>29 artistes, 99 œuvres</p> <p>J. Bielmair, G. Camus (H), Jean Chasse, Patrick Coppens, Pascal Cristallo, Georgette Deberghe, Jean-Pierre Delvaux, F. Depooter, Bernard Descamps, Jacques Dormont, Edouard Fostier, Michel Jamsin, Christiane Joly, Jacqueline Lardinois, Paul Lembourg, Marguerite Letellier (C), H. Locoge, F. Maron, Fernande Massart (C), Lode Matths, Perrine Moreau, Daniel Pelletti, Calisto Peretti, Claudine Ruelle, C. Spinette, M. Stievenart (S), C. Szymkowicz, Jean-Marie Tournemenne, A. Van Den Brandt.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le Salon rend hommage à : Gustave Camus (1914-1984), en présentant huit œuvres de l'artiste, Marguerite Letellier (1913-1984), avec six œuvres exposées.</p> <p>Presse</p> <p>« Le 84^{ème} Salon du <i>Bon Vouloir</i> rend hommage à Gustave Camus », <i>La Province</i>, mardi 9 octobre 1984. M. G. M., « <i>Le Bon Vouloir</i> un Salon de qualité », <i>La Province</i>, jeudi 18 octobre 1984.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>9 octobre : L'article, consacré au vernissage et à la présentation du Salon, rend largement hommage à Gustave Camus, récemment disparu, ainsi qu'à Marguerite Letellier dont, comme le souligne le président du Cercle Michel Stiévenart, « quelques céramiques particulièrement réussies sont exposées ».</p> <p>18 octobre : rien de plus que ce que dit le titre de l'article, qui d'ailleurs n'évoque que les deux disparus, Camus et Letellier.</p>

ANNEXE 2 : PARTICIPATION ET RENOUVELLEMENT ANNUELS

a) PÉRIODE 1948-1960

PARTICIPATION

Années	1948	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960
Nombre d'exposants	49	30	34	38	36	28	38	38	49	49	48	43	42

RENOUVELLEMENT ANNUEL

Années	Nouveaux exposants
1948	Busine Zéphir, Dubail Berthe, Dubois Henri, Franck Paul, Harvent René (S), Leine François (S, seule participation)
1949	Leduc René (seule participation)
1950	Brohé Fernand, Debonnaires Fernand (S), Detry Arsène, Hol(e)yman Michel (T), Hubert Marcel, Kostka Marie (Sœur)
1951	Pedoux Céleste (seule participation), Spinette Charles, Wansart S (S)
1952	Leroy Simone, Scoufnaire Andrée
1953	Cuvelier Paul
1954	Bataille Marie-Henriette (C), Hubens-Kussner (M ^{me}) (seule participation), Maron Fernand, Somville Roger (C, seule participation), Tits Simone (C, seule participation), Van den Abeele Rémy
1955	Brison Jacqueline, Claus Louisa, D'Hondt Jacques, De le Court Jean, Heyvaert François, Hupet André (S), Latteur Solange, Leroy Christian (S), Renard Michel (S), Van den Brandt Alfred
1956	Baivier Adolphe (S), Debonnaire-De Bary Suzanne, Dudant Roger (seule participation), Glotz Albert, Hayez Joseph, Richez Jacques, Slabbinck Rik (seule participation), Van Hoorde Ernest
1957	Cleempoel Lucien (seule participation), Detroux Claude, Matthys Willy, Nopère Louise (S), Salkin Emile (S, seule participation, invité d'honneur), Samain Eugène (seule participation, un petit format exposé en 1958), Wery Gilbert
1958	Bielmair Jacqueline, Jeantils Georges (seule participation), Massart Fernande (C)
1959	Clercq Milie, Quevy Ghislain, Ransy Jean (seule participation)
1960	Paquet Claudine, Peretti Calisto, Robert Léon (T), Timmermans Jean (seule participation, en tant qu'invité d'honneur), Vandycke Yvon

b) PÉRIODE 1961-1973

PARTICIPATION

Années	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
Nombre d'exposants	44	41	35	39	37	37	36	41	38	45	48 H : 25	38	38

RENOUVELLEMENT ANNUEL

Années	Nouveaux exposants
1961	Belgeonne Gabriel, Cornil Monique (S, seule participation), Hervy Jean-Jacques, Heupgen Jean-Claude (S)
1962	Deneumoustier Noëlla (seule participation), Rombaux Max (seule participation)
1963	Simon Armand, Simon Spiegel (seule participation), Vienne Charly, Vienne Dany
1964	Latinis Micheline, Patte Jean
1965	Malghem Thérèse (seule participation)
1966	Dambiermont Marie (T, seule participation, invitée d'honneur), Duf拉斯ne Josiane, Jamsin Michel, Szymkowitz Charles, Winance

	Alain (G)
1967	Guilmot Jacques (S, seule participation), Herla Paule (seule participation), Jacobs Francis, Laurent Claude, Mahieu Jean-Marie, Vintevogel Marcel, Wolvens Henri (seule participation, invité d'honneur)
1968	Chavepeyer Gomer, Logier Jeanne-Marie, Timper Paul
1969	Chevalier Auguste (seule participation), Everard de Harzir Nicole
1970	Benon Jean-Pierre, Fostier Edouard, Graux Jean-Claude, Marchoul Gustave (G), Molle Jean-Marie, Perot Luc (seule participation, invité d'honneur), Pirisi Franco (seule participation), Ransy Jacques
1971	Croquant Philippe, Fievet Nadine, Godefroid Marie-France (seule participation), Halleux Michel, Lafosse Christian, Lembourg Paul, Paternotte Didier (seule participation), Rolet Christian
1972	Cambron Ghislaine (seule participation), Nacthergael Jacqueline (seule participation)
1973	Lardinois Jacqueline, Mommaerts Geo, Pelletti Daniel

c) PÉRIODE 1974-1986

PARTICIPATION

Années	1974	1975	1976	1977	1978	1980	1981	1983	1984	1986
Nombre d'exposants	40	44	49	32	36	40	33	32	29	46

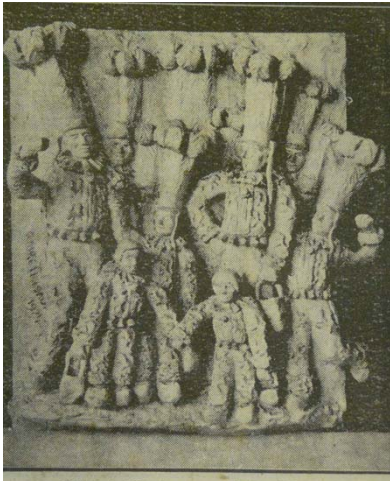
RENOUVELLEMENT ANNUEL

Années	Nouveaux exposants
1974	
1975	Aubry André (seule participation), Bertiaux Ghislain, Dufour Christian, Keiser Pierre (seule participation), Lastowieski Waldemar T., Lemaire Marianne (seule participation), Moreau Fabienne, Staquet Ariane, Van Wymeersch Marie-France (seule participation), Vitel Philippe (10 nouveaux venus)
1976	Bernard Claude (seule participation), Delattre Alain, Dubois Roland (S), Dubrunfaut Edmond (T)
1977	Glott Roger (seule participation), Haine Désiré, Lyr Claude (seule participation), Mackowiak Erwin, Maryns Françoise (5 arrivées)
1978	Arnould Agnès, Claus Christian (seule participation), Matthys Lode, Moreau Moreau, Rousseau Alain (seule participation) (5 arrivants)
1980	Beth Arnould (S, seule participation), Defaux Paul (seule participation), Dubois Jean, Sabbe Pascal (T, seule participation), soit 4 nouveaux venus
1981	Chabaud Henri (France, seule participation), Deberghe Georgette, Manderlier Pierre (seule participation) (3 arrivants)
1983	Chasse Jean, Delvaux Jean-Pierre, Joly Christiane, Parisis Dominique (seule participation), Ruelle Claudine (5 arrivants)
1984	Coppens Patrick, Cristallo Pascal, Descamps Bernard, Tournemene Jean-Marie (4 arrivées)
1986	Boulogne Claude (seule participation), Callebaut Eric (seule participation), Huberty Marielle, Joly Maurice (S, seule participation), Macaluso Franco, Renard Ronald, Ruelle André, Verly Jacques (8 arrivées)

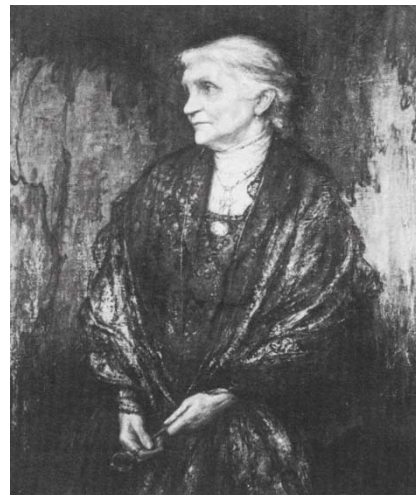
LES DERNIÈRES ANNÉES DE *L'ESSAIM* (1945-1953)

Les Salons de L'Essaim, de 1949 à 1953

La presse locale, en rendant compte des Salons annuels de *L'Essaim*, reste la principale (sinon la seule) source d'information des activités du cercle durant ses dernières années d'existence. On peut ainsi établir un tableau récapitulatif, et dresser de la façon la plus complète possible les listes d'exposants de chacun des Salons annuels de la période⁴⁷⁰.



Ill n° 302 : Claire Delsaux, *Gilles de Binche*,
Sculpture exposée, Mons, 31^e Salon de *L'Essaim*, 1949,
Musée des Beaux-Arts



Ill n° 303 : Alfred Moitroux (1886-1938),
Portrait de Mademoiselle Misonne, 1922,
Huile sur toile, 96 x 76 cm, coll. musée des Beaux-Arts,
Œuvre exposée, Mons, 18^e Salon de *L'Essaim*, 1928,
31^e Salon de *L'Essaim*, 1949 (à titre posthume)

Les dernières années de L'Essaim : l'évolution du cercle, la disparition de son fondateur

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les activités de *L'Essaim* tardent à reprendre ; Le 31^e Salon n'ouvre ses portes que le 16 avril 1949, succédant ainsi, neuf ans plus tard, à la trentième manifestation du cercle. Si toutes les associations de la province ont vu leurs activités naturellement se réduire durant le conflit, *L'Essaim* semble particulièrement touché par le phénomène, en comparaison par exemple d'un groupement comme le *Cercle Artistique de Tournai*, qui parvient à maintenir ses Salons pendant cette période.

Loin de la flamboyance mélancolique d'un chant du cygne, les ultimes manifestations de *L'Essaim* portent davantage la marque du triste et lent déclin crépusculaire qui caractérise ses dernières années. Déjà peu enclins à la nouveauté dans l'entre-deux-guerres, les dirigeants du cercle, son président Hector-Louis Goffint en tête, poursuivent et même accentuent cette

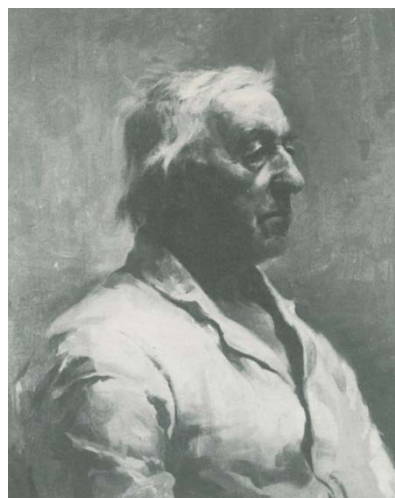
⁴⁷⁰ Voir le tableau proposé en annexe 1.

orientation artistique. Cinabre⁴⁷¹, l'immuable (et influent) critique d'art de *La Province*, stigmatise inlassablement le conformisme des artistes exposants lors des cinq dernières expositions du groupe, entre 1949 et 1953. Relevant ainsi d'année en année la « représentation vériste des choses » typique d'une position esthétique « qui est bien loin d'être celle des dernières trouvailles de notre époque⁴⁷² », le journaliste souligne, à n'en pas douter en le regrettant, que « la majeure partie des envois montre des œuvres exprimant la chose perçue, vue avec les yeux et non pas la transformation de cette perception visuelle en une expression plus abstraite ou plus suggestive des émois du cœur ou des sens ».

Hector-Louis Goffint disparaît le 1^{er} septembre 1953⁴⁷³. La presse locale, qui rappelle la carrière de l'artiste, à la fois peintre et graveur, souligne aussi son rôle primordial dans l'organisation, les activités et la vie de *L'Essaim*. Il n'est finalement guère surprenant que cette association n'ait survécu à son fondateur qu'à peine quelques mois, le temps d'organiser son 35^e et dernier Salon, sous la houlette du peintre Victor Regnard, devenu président. Seul ce dernier, qui lui aussi avait participé à la plupart des expositions organisées par le cercle, pouvait être le successeur naturel et incontesté de Goffint ; son opiniâtreté et ses efforts ne suffirent pourtant pas à assurer la survie d'une association, à un moment où l'action collective commençait sérieusement à marquer le pas devant d'autres valeurs mises en avant par l'époque, telles le dynamisme et la volonté individuelle de chacun. L'exposition annuelle de *L'Essaim* disparaît ainsi en 1954, laissant place à de nombreuses expositions personnelles de membres – anciens ou non – du cercle, parmi lesquels Isidore Van Mens, Marguerite Stekke ou encore Roger Hebbelinck. De facto, *Bon Vouloir* redevenait le seul cercle artistique actif de la ville de Mons, tout comme à ses débuts et jusqu'en 1908, année d'apparition de *L'Essaim* sur la scène artistique montoise.



Ill n° 304 : Victor Regnard dans son atelier,
Musée Communal Georges Mulpas,
Dour, Elouges



Ill n° 305 : Victor Regnard (1886-1964),
Autoportrait, huile sur toile, 70 x 60 cm,
Musée des Beaux-Arts de Mons

⁴⁷¹ Nom d'auteur et signature du journaliste, Cinabre est le pseudonyme de l'artiste Henri Léonard, lui-même exposant et membre du cercle pendant de nombreuses années.

⁴⁷² CINABRE, « Au Musée des Beaux-Arts, Cercle *L'Essaim* », *La Province*, mercredi 2 et jeudi 3 mai 1951.

⁴⁷³ « Nécrologie, Mort de M. H-L. Goffint », *La Province*, mercredi 2 septembre 1953.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES SALONS DE *L'ESSAIM* (1949-1953)

Salons	Exposants	Commentaires, presse
<p>1949</p> <p>31^e Salon 16 avril - 1^{er} mai 1949</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p>	<p>Exposants</p> <p>Invité Louis Buisseret</p> <p>Parmi les exposants</p> <p>Claire Delsaux, Hector-Louis Goffint, Alex-Louis Martin, Alfred Moitroux (décédé), Victor Regnart.</p> <p>(Liste non exhaustive, reconstituée aux lectures des articles datés des 21 et 22 avril 1949)</p>	<p>Commentaires</p> <p>Parmi les oeuvres exposées, on relève <i>Portrait de M^{lle} Misonne</i>, d'Alfred Moitroux, disparu en 1938. Cette œuvre avait déjà bénéficié des cimaises du 18^e Salon de <i>L'Essaim</i>, en 1928.</p> <p>Presse</p> <p>« Au Musée des Beaux-Arts de Mons », <i>La Province</i>, jeudi 21 avril 1949. Cinabre, « Au Cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, vendredi 22 avril 1949.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article du 21 avril, non consacré à <i>L'Essaim</i>, est accompagné de la reproduction d'un bas-relief, <i>Gilles de Binche</i> de Claire Delsaux, alors exposé au Musée des Beaux-Arts, « dans le cadre de la 31^e exposition du cercle <i>L'Essaim</i> » (voir ci-dessous).</p> <p>Après avoir noté qu'« il ne manque plus que le peintre Antoine Carte, et ainsi les anciens condisciples de l'Atelier d'Emile Motte se retrouveraient au complet : Buisseret, Moitroux, Martin, Regnart, tous formés à la discipline du beau dessin exact et plus objectif que subjectif », Cinabre conclut son article du 22 avril de la façon suivante : « Le public qui aime tout ce qui est normal, réfléchi, raisonnable, facilement accessible, aura le plus vif plaisir à visiter ce Salon absolument à son niveau ».</p> <p>Dans cette critique Cinabre qualifie les peintres de <i>L'Essaim</i> de « continuateurs des peintres du XIX^e siècle, [montrant] leur prédilection pour les paysages et les natures mortes ».</p>
<p>1950</p> <p>32^e Salon Du 6 au 18 mai 1950</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p>	<p>Exposants</p> <p>Clément Anis, Georges Daumerie, Claire Delsaux, Maurice Fourneau, Hector-Louis Goffint, Roger Hebbelinck, Marcelle Herwegh, Maurice Lenoir, Simone Leroy, Claire Libiez Van Hasselt, M^{me} Maldague, Alexandre-Louis Martin, Julien Masson (G), Alfred Menu, R.Mordant, Pol Parmentier, Oswald Poreau, Victor Regnart, Emile Renard (G), M^{lle} Thiebaut (S), War Van Asten (S), J.Van Mens, Arthur Van der Linden (Relieur), Jo Vanhove.</p>	<p>Presse</p> <p>Cinabre, « A <i>L'Essaim</i>, 32^{ème} Salon », <i>La Province</i>, lundi 8 mai 1950. Cinabre, « Au cercle <i>L'Essaim</i> (2^e article) », <i>La Province</i>, dimanche 14 mai 1950.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>En introduction de sa critique du 8 mai, Cinabre écrit : « Le Salon organisé cette année par <i>L'Essaim</i> marque un progrès sur celui de l'an dernier. De nouveaux venus lui ont apporté des œuvres intéressantes. Ce sont particulièrement des Bruxellois, tels M. Jo Vanhove dont la gouache et l'aquarelle ont beaucoup d'allure, tel encore le sculpteur War Van Asten qui présente notamment un buste ressemblant de M. Glesener, l'ancien directeur des Beaux-Arts et écrivain de talent ».</p> <p>Cinabre note le 14 mai que « les peintres de <i>L'Essaim</i>, trop fidèles à leur éducation de réalistes, n'osent pas toujours se lancer dans de telles recherches au-delà de la perception exclusivement objective ».</p>

1951	Exposants	Commentaires
<p>33^e Salon 21 avril - 7 mai 1951</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p>	<p>Clément Anis, Emile Boucq, Georges Daumerie, Claire Delsaux, Marcelle Doneux, Maurice Fourneau, Hector-Louis Goffint, Roger Hebbelinck, Marcelle Herwegh, Louis Lambert (G), Maurice Lenoir, Claire Libiez Van Hasselt, A.Maldague, A-L.Martin, Alfred Menu, R.Mordant, Pol Parmentier, Victor Regnart, Emile Renard, War Van Asten, J.Van Mens, J.Vanhove.</p>	<p>De Maurice Fourneau, est exposé <i>Grand Panorama d'Havré</i>.</p> <p>Presse Cinabre, « Au Musée des Beaux-Arts, Cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, mercredi 2 et jeudi 3 mai 1951.</p> <p>Commentaires presse Cinabre débute son article critique par ces quelques phrases : « Tout comme l'an dernier, les artistes du cercle <i>L'Essaim</i> nous reviennent dans une position esthétique qui est bien loin d'être celle des dernières trouvailles de notre époque. La majeure partie des envois montre des œuvres exprimant la chose perçue, vue avec les yeux et non pas la transformation de cette perception visuelle en une expression plus abstraite ou plus suggestive des émois du cœur ou des sens. Presque tous ces peintres demeurent résolument ancrés dans l'impressionnisme ou mieux le post-impressionnisme qui fit de très nombreux adeptes à la fin du siècle dernier [...] ».</p>
<p>1952</p> <p>34^e Salon Sous l'égide des Comités de <i>L'Essaim</i> et des <i>Ecrivains du Hainaut</i></p> <p>19 avril - 11 mai 1952</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p>	<p>Exposants</p> <p>Clément Anis, M^{me} Archimbaud, J.Batenburg, Emile Boucq, Georges Daumerie, Marcelle Doneux, Maurice Fourneau, Hector-Louis Goffint, Roger Hebbelinck, Marcelle Herwegh, François Heyvaert, Louis Lambert, Victor Leblanc, Maurice Lenoir, Claire Libiez-Van Hasselt, Agnie Maldague, Alex-Louis Martin, Pol Parmentier, Victor Regnart, Emile Renard (G), Arthur Van der Linden (Relieur), Van Hove, Isidore Van Mens.</p>	<p>Presse « <i>A L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, jeudi 17 avril 1952. Cinabre, « Au Musée des Beaux-Arts : L'Exposition du Cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, vendredi 2 et samedi 3 mai 1952.</p> <p>Commentaires presse Dès le début de son article, Cinabre souligne que les peintres de <i>L'Essaim</i> s'en tiennent à des principes « où l'essentiel demeure la représentation vériste des choses », avant de noter que « à quelques exceptions près qui confirment la règle, [ils] demeurent de calmes exécutants très préoccupés de leur technique ». Le critique évoque en fin d'article un « Salon bien fait pour plaire à tous ceux qui aiment la compréhension plutôt que l'évasion poétique. Fidèles à la forme conformiste, ils s'y tiennent et n'essayaient d'ailleurs pas d'en sortir. Ils n'en éprouvent nul besoin ».</p>
<p>1953</p> <p>35^e Salon 28 novembre - 20 décembre 1953</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts Rue Neuve</p> <p>Prime offerte aux membres honoraires</p> <p>Reproduction d'une planche gravée de Hector-Louis Goffint, <i>La Grand'Place de Mons</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Une rétrospective, hommage à l'artiste récemment disparu Hector-Louis Goffint, président de <i>L'Essaim</i> de 1908 à 1953, est organisée dans le cadre du 35^e Salon.</p> <p>Emile Boucq, Georges Daumerie, M^{me} Doneux, Maurice Fourneau, Roger Hebbelinck, Marcelle Herwegh, François Heyvaert, Théo de Laps, Louis Lambert (G), Victor Leblanc, Alex-Louis Martin, R. Mordant, Victor Regnart, Mimy Thiébaud, War Van Asten, Van de Leene, Wilmaers.</p>	<p>Presse « Nécrologie, Mort de M.H.L. Goffint », <i>La Province</i>, mercredi 2 septembre 1953. « Hommage au peintre-graveur H-L Goffint », <i>La Province</i>, dimanche 29 novembre 1953. « Exposition », <i>La Province</i>, mardi 1^{er} décembre 1953. Cinabre, « Au cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, samedi 5 décembre 1953. Cinabre, « Au cercle <i>L'Essaim</i>, la rétrospective H.L Goffint », <i>La Province</i>, vendredi 11 décembre 1953. Cinabre, « Au cercle <i>L'Essaim</i> », <i>La Province</i>, samedi 19 décembre 1953.</p> <p>Commentaires presse Après le décès, le 1^{er} septembre 1953, de Hector-Louis Goffint, Victor Regnart lui succède à la tête du Cercle <i>L'Essaim</i>. Notons que ce décès survient le même jour que celui du violoniste Jacques Thibaud, l'une des 42 victimes de l'accident de l'avion régulier de la ligne <i>Paris-Saïgon</i>.</p>

	<p>qui s'était écrasé le mardi 1^{er} septembre vers 23h30 sur le Mont-Cemet, dans les « Basses-Alpes », près de Barcelonnette.</p> <p>Dans son article du 5 décembre, Cinabre évoque l'esprit dans lequel a été conçue la 35^e exposition de <i>L'Essaim</i> : « cet esprit, c'est celui de la réalité, de la représentation vériste des choses.</p> <p>Tous les artistes qui sont là groupés, reproduisent sur toile la sensation sur l'œil de ce qui a été bien observé par celui-ci. Et nous n'y trouverons pas autre chose. Il s'agit uniquement de réaliser sur la toile, le plus souvent, ce qu'un appareil photographique qui aurait la responsabilité de donner la couleur, pourrait réaliser ».</p> <p>Cinabre insiste sur le peu de place pour « l'autre peinture », qui « demeurera [le plaisir] de quelques personnes préférant les effets de la subjectivité à ceux de l'objectivité ».</p> <p>Dans son article du 19 décembre, Le critique cite un certain nombre d'exposants, signalant avant tout que le Salon « remporte un véritable succès auprès du public particulièrement heureux de trouver des œuvres à sa portée ».</p> <p>Il termine sa visite, notant que « la philosophie de ce Salon, c'est en écoutant <i>Colombe</i> de Anouilh que nous l'avons découverte, au moment où l'héroïne déclare en toute innocence que le « beau est ce qui plaît » ; autrement dit : toute beauté est relative et se conçoit selon la sensibilité de chacun. Cela nous laisse entendre qu'il y a par le monde un bien grand choix de beauté. Le Salon de <i>L'Essaim</i> en est la démonstration ».</p>
--	--

ANNEXE 2 : QUELQUES ARTISTES MEMBRES EXPOSANTS DE *L'ESSAIM*

Hector-Louis Goffint et Victor Regnard

D'Hector-Louis Goffint (1877-1953), président fondateur du cercle *L'Essaim*, qui avait par ailleurs participé dès 1895 à la création de la société artistique montoise *Le Bon Vouloir*, seule l'œuvre nous est, en partie seulement, connue. De l'homme, l'on ignore à peu près tout, si ce n'est qu'il naquit en 1877 à Saint-Ghislain mais vécut à Mons, où il fit ses études de 1899 à 1902, à l'Académie des Beaux-Arts de la ville, dans les classes d'Antoine Bourlard et d'Emile Motte, puis de Louis Greuze. En 1898, il obtient, signe de son talent, la première place au concours des aquafortistes de Belgique.

Enseignant à l'*École des Arts et Métiers* de Saint Ghislain – où, parmi d'autres, il forme Marius Carion⁴⁷⁴, il pratique à ses débuts la gravure de reproduction au burin, à l'instar de Louis Greuze, puis très vite opte pour d'autres modes d'expression, l'eau-forte et surtout l'estampe en couleurs, techniques qui l'intéressent et dans lesquelles il se sent à l'aise pour donner la pleine mesure de sa personnalité artistique. Pratiquant sans relâche l'art du paysage et de la figure, H-L. Goffint représente aussi la condition ouvrière, en particulier féminine, comme de nombreuses œuvres, *L'éplucheuse*, *La Racheneuse*, *La Hiercheuse* par exemple, en témoignent.

Comme bien d'autres artistes hennuyers d'ailleurs, l'homme fut à la fois artiste et pédagogue ; aussi bien les œuvres personnelles que les étudiants formés par Goffint constituent ainsi l'un des moyens de connaître cet artiste discret et presque oublié. Mais c'est sans doute par le biais des manifestations artistiques de *L'Essaim* organisées durant la première moitié du XX^e siècle que l'on peut le mieux appréhender la personnalité, l'ouverture et la curiosité artistique de celui qui a présidé sans interruption aux destinées du cercle pendant une cinquantaine d'années. Sans la volonté et le dévouement d'Hector-Louis Goffint, ce groupement n'aurait sans doute pas bénéficié d'une telle longévité, et si les causes de sa disparition sont multiples, il n'est cependant pas anodin de remarquer que ses activités ont cessé quelques mois à peine après la mort de son fondateur, en septembre 1953.

À ce jour, Hector-Louis Goffint n'a bénéficié d'aucune biographie, et l'étude consacrée à *L'Essaim* peut être considérée comme un début d'hommage rendu à cet artiste.



Ill n°306: Hector-Louis Goffint (1877-1953),
Glaneuse de charbon (Racheneuse),
Œuvre exposée, 5^e Salon de *L'Essaim*,
Du 29 septembre au 31 octobre 1912

Victor Regnard (Elouges, 1886-Wihéries, 1964) exposa entre 1908 et 1953, année de cessation des activités du Cercle, à la quasi-totalité des Salons de *L'Essaim*. C'est aussi en 1953 que

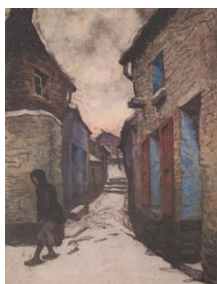
⁴⁷⁴ Voir TONDREAU Lucy, « Au temps de Greuze et de Duriau professeurs de 1898 à 1947 » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, p. 91-94. L'article de Lucy Tondreau précise aussi que Hector-Louis Goffint a fourni des dessins au journal bruxellois *Le Petit Bleu*, qu'il fut l'un des fondateurs, rédacteurs et dessinateurs de l'hebdomadaire montois *La Verveine*, et qu'enfin il participa également à la naissance de *L'Idée libre*, une revue mensuelle « littéraire, artistique et sociale », elle aussi montoise.

pour quelques temps l'artiste succéda à Hector-Louis Goffint, disparu au début du mois de septembre, à la présidence de l'association montoise. Sa discrétion fut telle que l'homme reste peu connu de nos jours. Pourtant son œuvre, soit des milliers de dessins, gravures ou peintures, constitue un ensemble à la fois considérable, et de qualité.

Formé de 1902 à 1907 à l'Académie de Mons dans les classes d'Emile Motte (aux côtés de Louis Buisseret et d'Alfred Moitroux), il poursuivra naturellement pour la période 1908-1909, ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, y recevant en particulier l'enseignement de Jean Delville (dessin d'après nature) et, en peinture, d'Herman Richir. Il obtient au terme de ces deux années bruxelloises le « premier prix avec la plus grande distinction » au grand prix de figure artistique. Parachevant son parcours par sa présence à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts d'Anvers, il concourt en 1911 pour le Prix de Rome, obtenant un Second Grand Prix avec « mention honorable », son ami Louis Buisseret étant couronné dans le même temps par un Premier Grand Prix en gravure, à l'unanimité du jury⁴⁷⁵. Au début des années 1910 Victor Regnart décide de mettre ses talents au service du village d'Elouges et de dédier sa curiosité intellectuelle et sa passion artistique à l'enseignement, éveillant le regard des nombreux artistes qu'il forme, tout au long des vingt-cinq années passées à l'Académie des Beaux-Arts de Mons. Directeur par intérim de cette institution en 1951, il suscita la sympathie et l'admiration de ses nombreux étudiants, parmi lesquels on peut citer Gustave Marchoul, l'un des graveurs contemporains hennuyers les plus marquants de la seconde moitié du XX^e siècle.

En 1909 déjà, à l'occasion de la première des nombreuses participations de l'artiste aux Salons annuels de *L'Essaim*, le critique du journal *La Province* avait remarqué le caractère prometteur de ce jeune peintre si talentueux. Dans son article en date du 23 juillet 1909, l'auteur décrit ainsi un Regnart portraitiste certes, mais aussi paysagiste, ses *Vieux Terrils* étant presque aussi vrais que ses peintures de feuillages de saules sont justes de coloris. Artiste travailleur plus que chercheur mais qui sait composer, Regnart débute et cherche sa voie : il la trouvera « puisqu'il sait peindre⁴⁷⁶ ».

Pour ce qui concerne sa propre pratique artistique, Victor Regnart sut utiliser connaissances techniques et maîtrise précise de la peinture et de la gravure, en particulier de l'aquatinte, du vernis mou et du monotype, pour valoriser l'âme de son village natal, à travers la représentation de ses ruelles, cours et corons, de scènes de rue, de portraits, des gens de la mine ou de travailleurs borains. Sincèrement touché par la vie des humbles et des modestes, son art est le témoignage rare d'une époque et d'une géographie désormais révolue.



III n° 307 : Victor Regnart, *Ruelle*,
Œuvre exposée, 23^e Salon de *L'Essaim*,
Mons, Salle Saint-Georges,
Du 16 avril au 7 mai 1933



III n° 308: Victor Regnart, *Panorama d'Elouges*,
Huile sur Toile, 90 x 131 cm,
Coll. musée Communal Georges Mulpas, Dour



III n° 309 : Victor Regnart, *Vieille maison*,
Vernis mou, 49 x 39 cm,
Coll. musée Communal Georges Mulpas, Dour,
Œuvre exposée (n° 114), 24^e Salon de *L'Essaim*,
Du 1^{er} au 22 avril 1934

⁴⁷⁵ BOUGARD André, « Un grand oublié, Victor Regnart peintre et graveur » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, p. 148.

⁴⁷⁶ « A *L'Essaim*, La Peinture, M. Victor Regnart », *La Province*, vendredi 23 juillet 1909.

Le peintre, critique et illustrateur Henri Léonard

Il est vraiment difficile de définir en une phrase Henri Léonard (1896-1959), tant les domaines explorés par cet esprit original et curieux furent nombreux. Bien sûr ses fonctions de secrétaire communal de la ville de Mons (charge à laquelle il n'accéda finalement qu'assez tardivement, le 1^{er} janvier 1949) témoignent d'une certaine façon, officielle, de l'amour profond qu'il éprouvait pour sa ville natale. Mais elles sont bien loin de rendre compte du déploiement des multiples activités d'écrivain, d'historien, de dessinateur, de critique d'art, de peintre, d'auteur de décors de théâtre, de jeux radiophoniques mises au service de la cité montoise.

Illustrateur d'ouvrages, ce lecteur passionné d'Edgar Poe fut aussi un écrivain inspiré, mêlant fiction et réalité historique dans quelques ouvrages dédiés à sa ville natale⁴⁷⁷. Dilettante actif et à multiples facettes, lui-même se décrit ainsi : « en vérité, *je me suis bien amusé* à lire, à peindre, à écouter de la musique, à fréquenter le théâtre, à peindre des décors, à écrire des jeux radiophoniques et même, comme je le fais aujourd'hui, à étudier l'histoire et particulièrement l'histoire du XVI^e siècle, à Mons. Je ne suis qu'un *touche à tout*...pour mon plaisir⁴⁷⁸ ».

Critique d'art proluxe du journal *La Province* sous le pseudonyme de Cinabre, Henri Léonard était lui-même un artiste, auteur d'œuvres picturales, mais surtout de dessins, souvent minutieux mais aussi drôles ou ironiques, d'aquarelles, de gouaches et de gravures.

Membre actif du cercle d'art *L'Essaim*, où il exposa de longues années (il participa sans interruption à chacun des Salons de l'entre-deux-guerres), il y occupa les fonctions de secrétaire adjoint⁴⁷⁹, rendant aussi compte dans quelques chroniques de *La Province* de certains des Salons de la fin des années 1930 et des premières années de l'après Seconde Guerre mondiale.

Absent des listes d'exposants des derniers Salons du cercle (de 1949 à 1953), le chroniqueur soulignait alors régulièrement et, semble-t-il, avec regret, l'absence de réelle émotion dans les œuvres exposées. Témoigne ainsi de cet état d'esprit le début de la critique du Salon de 1952, dans lequel Cinabre remarque que les peintres de *L'Essaim* s'en tiennent à des principes « où l'essentiel demeure la représentation vériste des choses », avant de noter que, « à quelques exceptions près qui confirment la règle, [ils] demeurent de calmes exécutants très préoccupés de leur technique ». Le critique évoque aussi en fin d'article un « Salon bien fait pour plaire à tous ceux qui aiment la compréhension plutôt que l'évasion poétique. Fidèles à la forme conformiste, ils s'y tiennent et n'essayeraient d'ailleurs pas d'en sortir. Ils n'en éprouvent nul besoin⁴⁸⁰ ».

⁴⁷⁷ Citons par exemple *Les Braves Montois de 1830 ou les amours de Jean et d'Agathe à la faveur de la Révolution. Récit prétexte à d'émouvantes illustrations*, éditeur Leich, Mons, 1930, ou bien encore *Les Chemins de l'Honnête Conscience, Jacques Dubroeuq, Sculpteur des Vertus*, publié dans *La Province*, Mons (début de publication : 1^{er} mars 1957).

⁴⁷⁸ PIERARD Clovis, « Biographie Montoise : Henri Léonard, Imagier et chroniqueur (1896-1959) », *Annales du Cercle Archéologique de Mons, 1958-1961*, Tome 64, Mons, Secrétariat du Cercle, Bibliothèque Publique, 1962, p. 46.

⁴⁷⁹ Source : livret de *L'Essaim*, 1934.

⁴⁸⁰ CINABRE, « Au Musée des Beaux-Arts : L'Exposition du Cercle *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 2 et samedi 3 mai 1952.



Ill n° 310 : Henri Léonard
(Pierard Clovis, « *Biographie Montoise : Henri Léonard, Imagier et chroniqueur (1896-1959)* », p. 48)

Les cofondateurs de Nervia : Anto Carte et Louis Buisseret

Les artistes Anto Carte (Mons, 1886-Bruxelles, 1954) et Louis Buisseret (Binche, 1888-Bruxelles, 1956), tous deux cofondateurs en 1928 – en compagnie de leur ami, le juriste et amateur d'art Léon Eeckman – du groupe *Nervia*, figurent certainement parmi les artistes hainuyers les plus emblématiques de la première moitié du XX^e siècle. Leurs œuvres, appréciées et connues tant de la critique que du public amateur d'art diffèrent : à l'expressionnisme de l'un s'opposent la grâce et la délicatesse directement inspirées de la Renaissance de l'autre, au symbolisme parfois macabre du premier répond la vision toute empreinte de pureté et d'optimisme du second. Diamétralement opposés dans l'esprit, ces deux artistes se sont appréciés, ont travaillé ensemble en participant à des expositions communes, et finalement représentent tous deux un aspect important de la peinture hainuyère des années 1910-1950.

Peintre, dessinateur, graveur, Louis Buisseret fut élève à Mons d'Emile Motte et de Louis Greuze, puis à Bruxelles de Jean Delville et de Herman Richir. Premier Grand Prix de Rome pour la gravure en 1911, Prix du Hainaut en 1918, il devient professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Mons en 1917, directeur de cette Académie en 1929 ; il le restera jusqu'en 1949.

Anto Carte quant à lui fut peintre, et pratiqua l'aquarelle, le dessin, la fresque. Il débuta ses études artistiques à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, auprès d'Antoine Bourlard et d'Emile Motte, avant de les poursuivre à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, dans les classes de Constant Montald, d'Emile Fabry et de Jean Delville. Il obtient le Prix du Hainaut en 1920, et participe à la fondation en 1928 du groupe *Nervia*, apparu sur la scène publique à l'occasion d'une première exposition organisée à La Louvière par le cercle artistique *Les Amis de L'Art*, du 29 décembre 1928 au 10 janvier 1929.

En plus de leurs propres expositions personnelles, Anto Carte comme Louis Buisseret exposèrent beaucoup lors des Salons organisés par les nombreux cercles ou groupes artistiques de la Province, si actifs dans l'entre-deux-guerres, et même avant 1914 pour certains d'entre eux. Extrêmement précoce et talentueux, Carte fut par exemple l'invité d'honneur de *Bon Vouloir* en 1905, à peine âgé de 19 ans.

Si les biographies respectives des deux artistes soulignent leur participation à telle manifestation de qualité, aucune d'entre elles ne mentionnent leurs présences, généralement antérieures à 1914, au sein des Salons organisés par *L'Essaim*. Pourtant Anto Carte expose à chacun d'entre eux, de 1909 à 1913, de même que Louis Buisseret, qui ne participe cependant pas à celui de 1911, année où il présente – et obtient – le Prix de Rome de Gravure ; en revanche il expose en 1920, et sera l'invité du Salon de 1949, où il présente notamment *Allégorie*.

Dès 1909, à l'occasion du deuxième Salon du cercle, le critique de *La Province* vante les mérites de ces deux jeunes artistes, et se félicite de leur participation à l'exposition annuelle.

Ainsi estime-t-il le 21 juillet l'envoi de Louis Buisseret « remarquable », et considère-t-il l'artiste d'un talent plus mûr, d'un métier plus complet que ses deux contemporains Carte et Regnart. Décrivant d'abord un Buisseret portraitiste, il admire tout spécialement le *Portrait de son frère*, « vivant, bien éclairé, frais ». Il estime tout autant le Buisseret « compositeur », ses œuvres – *Orgueil, Vérité, Nuit* – témoignant de ses dispositions à « la peinture de légende », ses talents de composition s'affirmant plus encore dans treize petites pages de dessin (*Illustrations*), sa science du dessin dans le *Portrait* « exact, vivant, bien campé à souhait⁴⁸¹ » qu'il donne d'Anto Carte.

Tandis qu'il imagine le 21 un Louis Buisseret portraitiste émérite, le critique prédit le 22 un Anto Carte décorateur de premier ordre : son *Nocturne vert et bleu*, son *Pain quotidien*, son *Effort* « le disent à suffisance ». L'auteur n'oublie pas de « délicieuses petites choses », telles ce *Dessin de femme nue*, cette simple notation d'un *Moulin* et ce *Pont à Bruges*, « qui crachent la vérité de leur coloris en des contours délicieusement inachevés, mais vibrants de réalisme ». Et s'il estime alors le talent de Carte moins mûr peut-être que celui de Buisseret, il le prévoit « sans doute plus large⁴⁸² ».

Parmi les œuvres exposées par chacun des deux artistes, on relève pour Anto Carte *Orphée, Les Astres s'aiment, Spleen, Nuit, Sais-tu ?, Automne, Le Pont de l'Hydromel* (Salon de 1910) et, pour Louis Buisseret, *Portrait d'Anto Carte* (Salon de 1909), *Portrait du ténor Alfred Legrand, Mon portrait* (Salon de 1910), *Etudes d'expression, Dame à la pervenche, Portrait de Jacques L.* (Salon de 1920), *Allégorie* (Salon de 1949).



III n° 311: Anto Carte, *Beethoven*,
Mons, 5^e Salon de *L'Essaim*,
Du 29 septembre au 31 octobre 1912

Marcel Gillis, Albert Delaunois, Arsène Detry, trois futurs Loups

Dans les années 1920 trois artistes, Arsène Detry (Koekelberg, 1897-Mons, 1981), le montois Marcel Gillis (Mons, 1897-1972) et le sonégien Albert Delaunois (Soignies, 1895-1936) exposèrent plus ou moins régulièrement à *L'Essaim*. Gillis participa aux (trois) Salons de 1921 et 1922, Delaunois aux Salons de 1921, 1928 et 1929, Detry enfin à chacune des six manifestations organisées entre 1924 et 1929. Ces trois hommes, aux personnalités si différentes, marquèrent chacun à leur façon le paysage artistique hennuyer de l'entre-deux-guerres, et même bien au-delà encore pour deux d'entre eux, Albert Delaunois ayant prématurément disparu en 1936.

Peintre, prix Montald en 1919, Prix du Hainaut en 1948, Arsène Detry avait d'abord suivi un premier cycle d'études à l'Académie des Beaux-Arts de Mons (il y fut notamment l'élève d'Alfred Duriau), avant de poursuivre à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles où, condisciple de René Magritte, Paul Delvaux et Robert Crommelynck, il reçoit l'enseignement de Constant Montald. Ses études bruxelloises achevées en 1917, il retourne à Paris (il y avait habité dès 1901, à l'âge de 8 ans), fréquentant *l'Académie Julian* et les *ateliers libres de*

⁴⁸¹ « A *L'Essaim*, La Peinture, M. Louis Buisseret », *La Province*, mercredi 21 juillet 1909.

⁴⁸² « A *L'Essaim*, La Peinture, M. Anto Carte, M. Eugène Lucq », *La Province*, jeudi 22 juillet 1909.

Montparnasse, en particulier la *Grande Chaumière*⁴⁸³. De cette époque datent ses liens d'amitié avec le peintre Marcel Gromaire. Il regagne le Borinage en 1927, et ne le quittera plus jusqu'à sa mort en 1981. Là, il sera à la fois peintre, témoin de sa région, en particulier de ses paysages, enseignant (de 1933 à 1958), animateur culturel et conférencier, organisateur d'expositions de peintures, chroniqueur artistique.

Beaucoup plus courte, l'existence d'Albert Delaunois⁴⁸⁴ fut tout entière consacrée à la peinture. Peintre et dessinateur, l'artiste fut membre de divers groupes artistiques hainuyers, en particulier des *Amis de l'Art* à La Louvière, du groupe montois *Les Loups* et du groupe *Pan de Soignies*. Son œuvre, importante, est souvent imprégnée d'une atmosphère atemporelle de recueillement et de silence, habitée d'une sorte de retour nostalgique vers le passé.

Artiste peintre, chansonnier, véritable personnalité de la vie patoisante de Mons, Marcel Gillis étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, avant d'occuper plusieurs années plus tard, de 1928 à 1965, la charge de conservateur du musée des Beaux-Arts de la ville. Membre ou exposant de nombreuses associations artistiques du Hainaut (*Cercle Artistique de Tournai*, *Bon Vouloir*, *L'Essaim*, *Les Loups* (Mons), *L'Effort* à Dour, *Les Amis de l'Art* (La Louvière), *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*), l'artiste marqua profondément de son empreinte, et même parfois de son ironie sarcastique, le monde artistique montois⁴⁸⁵.

Outre le fait d'avoir effectué leurs études à l'Académie de Mons, les trois hommes furent aussi tous les trois membres d'un nouveau groupe artistique de la scène culturelle montoise, créé à l'orée des années 1930, *Les Loups*. Alors même que *Nervia*, fondé en 1928, apparaissait de plus en plus clairement comme le groupe artistique emblématique de la région hennuyère, un petit collectif de jeunes artistes avait rapidement dans le même temps voulu montrer, prouver même, l'existence de talents issus de la jeune génération. L'appartenance à cette nouvelle association montoise obligea deux d'entre eux, Arsène Detry et Albert Delaunois, à quitter *L'Essaim*, les statuts de ce cercle interdisant toute participation simultanée à deux groupes artistiques montois. Ces hommes firent leur choix, et n'exposèrent donc plus à *L'Essaim* après 1930.

Un peintre méconnu, le binchois Alfred Moitroux

Peintre né à Binche en 1886, mort à Bruxelles en 1938, Alfred Moitroux a d'abord étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, avant d'intégrer l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, où il suivra l'enseignement du peintre Jean Delville, pour la période 1910-1911. La carrière impressionnante de ce professeur a pris son essor dans la mouvance, assez en vogue en cette fin de XIX^e siècle, du symbolisme et de l'ésotérisme. Jean Delville fréquente dès 1887 le Sâr Péladan, personnage haut en couleur, fondateur, en France, de la société initiatique de la Rose+Croix ; à l'origine, en 1896, du groupe *l'Art idéaliste*, l'artiste en organise entre 1896 et 1898 les trois Salons, auxquels participent en 1896 Emile Fabry et Constant Montald, ses collègues de l'Académie. Fortement attiré par une peinture de l'allégorie et du symbole, Delville prendra part à la formation en 1920 du groupe *l'Art monumental*, dans le cadre duquel il se consacrera à son idéal de peinture décorative. On s'accorde à reconnaître à cet artiste, sinon du génie, du moins une formidable carrière de peintre ; sans doute influencé par l'enseignement et les conseils d'un tel maître, Alfred

⁴⁸³ Pour plus d'informations, le lecteur pourra se reporter à l'ouvrage *Arsène Detry, Peintre de l'Ecole de Mons*, édition Ateliers des Arts, Direction générale des affaires culturelles du Hainaut, Hainaut Tourisme, Maison de la Culture de la Région de Mons, décembre 1982.

⁴⁸⁴ Voir BALATE Caroline, *Albert Delaunois, peintre hainuyer de l'Entre-deux-guerres*, édition du Musée du Chapitre, Soignies, 2006.

⁴⁸⁵ Critique à l'humour mordant, Marcel Gillis était aussi un peintre protestant, profondément croyant. Pour découvrir cet aspect, relativement méconnu, de sa personnalité on pourra se reporter à la brochure publiée par l'Église Protestante Unie de Belgique (*Hommage à Marcel Gillis, Peintre protestant, poète, chansonnier montois, 1897-1997*, Église Protestante Unie de Belgique, 1997).

Moitroux, peintre de paysages, de portraits, de nus ou de natures mortes, pratiquera tout au long de sa courte existence un art caractérisé par l'élégance du dessin et la délicatesse de la ligne, souvent aux confins, mais sans outrance, du symbolisme et même, parfois, d'une préciosité assez caractéristique du maniérisme de la Renaissance. Artiste fin et sensible, il est récompensé du Prix du Hainaut en 1925.

Fidèle sa vie durant à *L'Essaim*, Moitroux y expose pour la première fois dès avant la Première Guerre mondiale, en 1912, en présentant *Parsifal*, panneau décoratif aujourd'hui disparu, mais dont on peut se faire une idée à l'aide d'une belle étude au fusain (ill n° 24, p. 112). Il participe ensuite à chacun des Salons de l'entre-deux-guerres, jusqu'à sa mort en 1938. Parmi les œuvres qu'il expose, on relève *Grande composition décorative* (Salon de 1921), *Nostalgie*, *Tête*, *Sirène* (Salon de 1922), *Extase*, *Salomé*, *Le jongleur de Notre-Dame*, au Salon de 1924, *Romanichelles* (Salon de 1926), *Portrait de Mademoiselle Misonne* (Salon de 1928), *Candeur*, *Nu*, *Romanichelle*, *Javanaise* (Salon de 1929), *Femme à l'Ombrelle*, *Le Collier de Sequins* (Salon de 1931), *Femme nue couchée*, *Mûlatresse* et *Lolita* en 1933, *Portrait de J.L. en bagpiper*, *Sphinx*, *Figure assise* (Salon de 1934), *Vieille*, *Camélias* (Salon de 1935), *Dame à la Rose blanche* (1936), *Monotype*, *Fleurs* au Salon de 1938. Enfin, lors du Salon de 1949, un hommage posthume lui est rendu, où l'on peut admirer *La danseuse*, *Fleurs* et *Portrait de M^{lle} Misonne*.

Un artiste du Borinage, Marius Carion

L'artiste Marius Carion (Blaugies, 1898-1949), né à à Blaugies près de Wasmes, dans le Borinage, exposa à de multiples reprises pendant l'entre-deux-guerres lors des Salons organisés par les cercles ou groupes artistiques hennuyers actifs à cette époque. On le rencontre par exemple à Tournai, au *Cercle Artistique*, en 1921 et 1923, à La Louvière aux *Amis de l'Art* pour la quasi-totalité des Salons de 1924 à 1939, à Dour à quelques Salons de *L'Effort*, à Charleroi aussi, qu'il s'agisse du *Cercle Artistique et Littéraire* ou bien de *L'Art Vivant au pays de Charleroi*, pendant la décennie 1930-1940.

Pour ce qui concerne les associations montoises, Marius Carion expose d'abord à *L'Essaim*, de 1920 à 1929, puis, entre 1933 et 1939, à *Bon Vouloir* (où il continuera d'exposer après la guerre, jusqu'à sa mort en 1949).



Ill n° 312 : Marius Carion, *Sous la pluie*,
Gravure (pointe sèche), 1920, coll. privée,
Œuvre exposée, Mons, 7^e Salon de *L'Essaim*,
Du 17 avril au 15 mai 1920

Formé à l'*École des Arts et Métiers* de Saint Ghislain, dirigée par Marius Renard, il y suit notamment l'enseignement du graveur Hector-Louis Goffint, le président fondateur de *L'Essaim*. De 1915 à 1920, ses études se poursuivent à l'Académie de Mons ; en 1921, il est deuxième à l'examen d'admission du Prix de Rome pour la gravure. Il débute véritablement sa vie artistique en 1924, pratiquant la peinture, l'aquarelle, le pastel, la gravure (lithographie, eaux-fortes, et bois surtout), chacune de ces techniques étant mises au service de sa région natale, le Borinage, et des gens qui y travaillent, les mineurs en particulier. Emblématique de son œuvre, une peinture, *Au Borinage*, reprise par la suite en gravure, représente ainsi un

couple ouvrier marchant d'un pas lourd et pénible un soir de neige, guidé par la lumière vacillante de rares fenêtres éclairées. Marqué par la condition ouvrière et la vie des mineurs, Marius Carion illustrera aussi quelques ouvrages littéraires ou documentaires consacrés à ce sujet, par exemple *Un de la mine* de Constant Malva ou *Visages du Pays noir*, de Marius Renard⁴⁸⁶.

Parmi les œuvres qu'il expose aux Salons de *L'Essaim*, on remarque, parmi d'autres, *Sous la pluie* (pointe sèche), *Vieux, Vieille* (Salon de 1920), *Sanguines* (2), *Rapin* (fusain), *Vénéral* (dessin), *Vieux Moine* (dessin) (Salon de 1921), dix-sept œuvres, dont *La Repasseuse*, *La Faunesse* au Salon de 1922, *Fille boraine*, *Su l'dammage*, (Salon de 1926), *Naïveté*, *Le Haleur* (Salon de 1928), *Communiant*, *L'Aveugle*, *Un type de la fosse* (Salon de 1929).

Des représentants de l'École de Gravure de Mons : Louis Greuze et Victor Dieu, tous deux élèves d'Auguste Danse, Maurice De Groot, étudiant de Danse, mais surtout de Greuze, René Mallet, Maurice Mercier, Claire Van Hassel, Marcelle Herwegh, élèves de Greuze, Andréa Ninove, élève de Greuze puis d'Alfred Duriau

On peut dater de 1882, année de l'ouverture « officielle » d'un cours de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, la fondation de « l'École de gravure de Mons ». L'artiste Auguste Danse (1829-1929) avait la charge de ce cours à sa création : il initia de nombreux étudiants à son art, la plupart d'entre eux devenant eux-mêmes par la suite de dignes représentants des caractéristiques de cet enseignement montois. Louis Greuze et Victor Dieu, qui exposèrent lors de nombreux Salons annuels de *L'Essaim*, firent honneur à l'enseignement de leur maître, tant par les distinctions reçues que par la carrière poursuivie. Le partage de ce point commun ne les empêcha pas pour autant de vivre leur art avec des pratiques différentes.

Louis Greuze (1863-1950) peut être considéré comme le disciple d'Auguste Danse. Ferme partisan, tout comme son maître, et peut-être plus encore, de la gravure de reproduction, il pratiqua essentiellement le burin et l'eau-forte, tant dans ses portraits que dans les copies des maîtres anciens qu'il appréciait particulièrement, tels Rubens ou Van Eyck. Repéré, aidé et protégé par Auguste Danse, il succéda naturellement à ce dernier en 1898 à l'Académie de Mons, en charge du cours de gravure, formant ainsi, de 1898 à 1929, plus d'une quarantaine d'élèves, parmi lesquels René Mallet, Louis Buisseret, ou bien encore Victor Regnard. Participant à plusieurs Salons de *L'Essaim* dans les années 1920 (de 1921 à 1926 inclus), il y exposa, outre nombre de portraits (pour la seule année 1925, ceux de *l'Abbé Misonne*, *du Docteur Bordet*, *du Baron Rolin-Jacquemyns*), quelques paysages aquarellés.

Premier Grand-Prix de Rome pour la gravure en 1901, Victor Dieu (Quaregnon, 1873-Mons, 1954) suivit les cours du soir de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, et fut l'élève d'Auguste Danse pour la gravure, de la fin des années 1880 à 1894⁴⁸⁷. Auteur avant la Première Guerre mondiale de gravures de reproduction, de portraits, mais aussi d'un certain nombre d'œuvres prenant comme sujet le Borinage, la mine et les mineurs, il poursuivra son travail de graveur aux lendemains du conflit et jusqu'au début des années 1930, date à partir de laquelle il se consacrera davantage à la peinture. Précurseur d'un réalisme régional, il pratique un art « paupériste », pessimiste, tourmenté, et reprend le thème de la mine. Mais s'il continue de graver des portraits, il représente aussi des églises, des calvaires, et de nombreuses œuvres ayant pour thème la nature : bois, mares, allées d'arbres, chemins. Artiste

⁴⁸⁶ Voir TONDREAU Lucy, « Au temps de Greuze et de Duriau professeurs de 1898 à 1947 » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, pages 103 à 106.

⁴⁸⁷ Pour plus de détails, voir CASTIAUX Yves, « Victor Dieu », dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, p. 81-88.

sensible à la beauté des paysages du Borinage, il expose de longues années à *L'Essaim*, de 1908 à 1911 d'abord puis après la guerre et sans discontinuer, de 1921 à 1933. Relevons ainsi *Berger et son troupeau*, *La vieille ferme à Pommeroel*, *Le Liseur*, *Le Peleur de pommes de terre*, *Au bord du canal*, *Sur la route*, *Chapelle*, *Les Charmes* (Salon de 1910), *Têtes (études)*, *Marie-Magdeleine quittant le tombeau* (Salon de 1921), quelques *Eaux-fortes* (Salon de 1922), *Ruisseau dans la vallée* (Salon de 1926), *Le vieux moulin* (eau-forte, Salon de 1929), *Vieux Charmes*, *Portrait de J. Van Bambech* (Salon de 1930), *Calvaire à Sirault* (Salon de 1932), *Oiseleur*, *Seul* (Salon de 1933).

Secrétaire de *L'Essaim*, qu'il avait fondé avec Hector-Louis Goffint en 1908, Maurice De Groot (1875-1957) expose au Salon en 1910 et 1913, puis 1920 et 1922 (à Verviers). Etudiant à Mons d'abord auprès d'Auguste Danse puis, de 1901 à 1904, de Louis Greuze, il pratiqua, au contraire de ses maîtres, la gravure originale. Parmi les œuvres exposées à *L'Essaim*, on remarque *L'Orée du bois*, *Octobre*, *Temps lourd* au Salon de 1910, ou encore, lors des Salons de 1913 et de 1920, *Triptyque (Où vivent les miséreux, Temps lourd, Rafale)*, œuvre par ailleurs exposée à Mons en 1913 à l'exposition de la *Fédération des Artistes Wallons (FAW)*. De nombreux autres représentants de « l'École de gravure de Mons » participèrent, aux manifestations artistiques de *L'Essaim* ; c'est le cas de René Mallet (présent à quatre des Salons de l'avant-guerre, de 1910 à 1913) et de Maurice Mercier (Salons de 1909, 1910 – il expose alors *Vieux pont à Bruges*, *Jef Lambeaux* –, 1911, 1913, un hommage posthume en 1938), ainsi que de Claire Van Hassel (vingt-cinq Salons, dont tous ceux de l'entre-deux-guerres) et Marcelle Herwegh (seize Salons, entre 1928 et 1953). Ces artistes étudièrent tous les quatre auprès de Louis Greuze à l'Académie de Mons, comme Andrea Ninove, qui bénéficia aussi de l'enseignement d'Alfred Duriau (1877-1958), et qui participa aux huit derniers Salons (de 1932 à 1940) de l'entre-deux-guerres.



Ill n° 313 : René Mallet, *Tête de jeune fille*, sanguine.
Œuvre exposée, 5^e Salon de *L'Essaim*,
Du 29 septembre au 31 octobre 1912



Ill n° 314 : Anto Carte, *Portrait du graveur De Groot*, 1913,
Huile sur toile, 153 x 94,5 cm,
Coll. Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique
(L'œuvre pourrait avoir été exposée lors du
6^e Salon de *L'Essaim*, du 5 au 25 décembre 1913)

LES AMIS DE L'ART APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Présidé depuis 1923 par Camille Deberghe, le cercle des *Amis de l'Art* avait gagné en importance pendant l'entre-deux-guerres, ne cessant d'organiser expositions, concerts et conférences à destination de la population du Centre, lui offrant ainsi l'opportunité de s'intéresser aux manifestations de l'art sous les formes les plus diverses. La Seconde Guerre mondiale plongea de nouveau l'association dans une période d'inactivité, durant laquelle le Comité, toujours conduit par Camille Deberghe, demeura en fonction, parvenant à poursuivre sa tâche sans doute avec moins d'éclat et dans un cadre plus restreint, mais avec obstination ; les bombardements des six derniers mois de l'occupation, la disparition de son président eurent raison de celle-ci, laissant les artistes régionaux en grand désarroi.

Plus que jamais animés du souci de poursuivre l'éclosion du mouvement artistique dans cette région industrielle, les membres du Comité décidèrent pourtant de faire face et de reprendre le flambeau, permettant ainsi au cercle de renouer dès 1946 avec l'organisation d'expositions annuelles, après cette « longue et pénible période d'inactivité⁴⁸⁸ » que les événements récents venaient de lui imposer. La reprise du Salon louviérois fut en particulier l'occasion d'un témoignage de reconnaissance et de gratitude des artistes régionaux bien sûr à la mémoire de Camille Deberghe, tragiquement disparu pendant la guerre, mais aussi à celle de quelques figures marquantes de l'association, parmi lesquelles les membres d'honneur Paul Leduc et Alfred Moitroux, les deux présidents d'honneur Max Gilson et Edouard Cornet, Gustave L'Hoir, membre fondateur.

La vocation spécifiquement « régionaliste » du cercle est clairement annoncée dans le catalogue de 1946 : les artistes seront fixés dans la région du Centre, ou à tout le moins auront une attache ou une activité particulière liée à cette région. Le Salon annuel aura désormais lieu en juin tout comme, à l'occasion des fêtes de la Wallonie, un grand Salon d'Art Wallon durant lequel il sera fait appel à « plusieurs artistes étrangers au cercle », afin de rehausser l'importance de cette manifestation. D'autre part, diverses expositions particulières sont prévues tout au long de l'année, en complément de ce programme d'activité.

Dans les faits, et pour s'en tenir aux dates ou périodes annoncées, si quelques manifestations annuelles de l'immédiat après-guerre se tinrent effectivement au mois de juin (Salons de 1950, 1951, 1953, 1956, 1957), bien rapidement ce règlement souhaité fut soumis à quelques entorses (c'est le cas en 1952, 1955, 1958), pour assez rapidement ne plus sembler constituer un vœu prioritaire parmi ceux émis au sortir du conflit, et finalement devenir totalement caduque.

Les deux premiers Salons de l'après-guerre présentent des artistes invités (11 en 1946, 19 en 1947), et des artistes régionaux (17 en 1946, 18 en 1947). Parmi ces derniers, nombreux sont ceux qui déjà exposaient avant le conflit : Maurice Delvaux, Max Legout, Clémence Hanappe, René Leduc, Fernand Liénaux, Ernest Petit, Albert Glotz, Alfred Schelfaut... De nouveaux noms apparaissent, ceux de Michel Elsdorf, Michel Meerts, Berthe Dubail par exemple. Quant aux artistes invités, tous ou presque participaient activement aux Salons des années antérieures, parfois même – c'est le cas par exemple de Marguerite Stekke – depuis la naissance du cercle en 1908.

Le recensement méthodique des Salons du groupement pour la longue période allant de 1946 à 1984⁴⁸⁹, année de sa dernière manifestation annuelle collective, rend compte de quelques-

⁴⁸⁸ Extrait du livret de Salon de la 30^e exposition annuelle (septembre-octobre 1946).

⁴⁸⁹ L'ensemble des Salons organisés par les *Amis de l'Art* est présenté en annexe, qu'il s'agisse des Salons d'Art Wallon, des Salons annuels, des Salons *Tendances Nouvelles* (pour les années 1962-1966), du Salon du *Prix des*

unes de leurs particularités et du caractère pérenne de certaines d'entre elles, mais aussi de l'évolution de l'association tant dans ses pratiques que dans ses choix, dans une période marquée par d'importantes mutations culturelles et artistiques.



Ill n° 315 : Florimond Bruneau, *L'Heure mystique*,
Huile sur toile, 74 x 84 cm, œuvre exposée (n° 18), La Louvière,
Coll. Province de Hainaut, 35^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Institut Provincial des Arts et Métiers, du 10 au 24 juin 1951

Les Salons des Amis de l'Art (1946-1984)

En 1946, le Cercle artistique *Les Amis de l'Art* organise son 30^e Salon annuel, le premier de l'après-guerre. Puis, de 1946 à 1984, on distingue différentes périodes, distinctes tant par l'organisation des manifestations annuelles que par le nombre même de ces manifestations.

De 1950 à 1962, et exceptée l'année 1958 marquée par le cinquantième anniversaire de sa fondation, le cercle a ses invités d'honneur, généralement des artistes confirmés, en nombre très réduit, allant de un – Paul Daxhelet en 1955 – à cinq – Henri Logelain, Léon Devos, Taf Wallet, Arsène Detry et Albert Jacquemotte en 1956 –, qu'il prend soin de distinguer des artistes invités, beaucoup plus nombreux, onze en 1946, dix-neuf en 1947, plus d'une vingtaine en 1951 par exemple. Participent également chaque année des artistes dits « régionaux », membres actifs du cercle, et parmi lesquels il est intéressant de relever la présence récurrente de quelques noms, tels ceux de Maurice Delvaux, Berthe Dubail, Michel Elsdorf, Clémence Hanappe, François Heyvaert, Simone Leroy, René Leduc, Max Legout, Fernand Liénaux, Alfred Schelfaut, Marguerite Stekke, Rémy Van den Abeele, Michel Meerts, Albert Glotz, Francis Dusépulchre (à partir de 1958), Yvon Laurent, le « peintre des humbles et des ouvriers », d'autres encore. Au reste, certains parmi ces artistes figureront également dans la liste des invités d'honneur, par exemple Berthe Dubail en 1964 dans le cadre du Salon *Tendances Nouvelles*, Francis Dusépulchre en 1972, Rémy Van den Abeele en 1979. Le cercle ne manque pas non plus de rendre hommage, année après année, à chacun de ses artistes disparus, par la présence dans le livret d'un petit texte *In Memoriam*, mais aussi par une exposition personnelle de leurs œuvres.

Amis de l'Art (1972-1984), ou du *Salon National de la Mère et de la Fleur* (1971-1984). À ces listes, s'ajoute celle des invités d'honneur du Cercle pour la période 1950-1984.



Ill n° 316 : François Heyvaert, *Bleuets*, 1949,
Huile sur toile, 84 x 74 cm, coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 85), La Louvière,
34^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Institut Provincial des Arts et Métiers, du 11 au 25 juin 1950



Ill n° 317 : Robert Liard, *Panorama de Liège*,
Œuvre exposée (artiste invité, n° 42), La Louvière,
39^e Salon annuel des *Amis de l'Art*, du 2 au 13 octobre 1955

S'il fallait distinguer l'une ou l'autre des manifestations organisées par la société louviéroise durant cette période, figurerait en bonne place, aux côtés du Salon du cinquantenaire de 1958 – événement hors-normes, qualifié tant par la critique que le public de magnifique –, le Salon de 1952, intitulé « Labeur et Joie en Wallonie ». Participation des *Amis de l'Art* aux fêtes jubilaires de la revue *El Mouchon d'Aunia*, trente peintres y présentaient « une bonne centaine d'œuvres consacrées aux images les plus variées de la Wallonie : ses paysages, ses visions industrielles, ses travailleurs, son folklore⁴⁹⁰ ». La seule liste des cinq invités d'honneur – Marius Carion, Gustave Camus, Arsène Detry, Georges Higuët et Victor Regnart – donne une idée de la qualité d'une exposition particulièrement inspirée.



Ill n° 318 : Georges Higuët, *Jeune Mineur* (fusain),
Les Amis de l'Art, Salon « Labeur et Joie en Wallonie »,
La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers,
Du 14 au 21 septembre 1952



Ill n° 319 : Marius Carion, *Après le grisou* (dessin à la plume),
Les Amis de l'Art, Salon « Labeur et Joie en Wallonie »,
La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métiers,
Du 14 au 21 septembre 1952

L'année 1962 constitue un tournant, le cercle organisant alors le premier Salon *Tendances Nouvelles*, dans le but de mettre le public « en contact avec l'art moderne⁴⁹¹ ». Organisée du 28 octobre au 13 novembre au Musée Communal sous la direction de Rémy Van den Abeele cette nouvelle manifestation, qui a son propre invité d'honneur – Englebert Van Anderlecht cette année-là, Berthe Dubail en 1964, le peintre Roger Dudant et le sculpteur Frans Lamberechts en 1965, Roger Glotz en 1966 –, présente des œuvres d'une quinzaine d'artistes, parmi lesquels figurent Berthe Dubail, Albert Glotz ou encore François Heyvaert. Distinct pendant cinq ans du Salon d'automne qu'il rejoint, la salle du Musée des Arts et Métiers étant

⁴⁹⁰ E. H. TINCTOR, « Le Salon d'Art Wallon à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 15 septembre 1952.

⁴⁹¹ Victor Decroyère, président des *Amis de l'Art*, cité dans la presse (L. M. G., « A La Louvière, Le vernissage du 1^{er} Salon *Tendances Nouvelles* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 30 octobre 1962).

assez vaste pour un tel jumelage, dès 1967, ce Salon dédié à un art plus contemporain ouvre une seconde période dans la vie de l'après-guerre des *Amis de l'Art*. C'est ainsi qu'à compter de 1963, les Salons annuels d'automne ne distinguent désormais plus ni artistes invités, ni artistes spécifiquement régionaux, ne conservant des années passées que la présence habituelle de quelques rares invités d'honneur, sans bien sûr oublier l'hommage annuel rendu aux artistes récemment disparus. En fin des années 1960, début des années 1970, le cercle des *Amis de l'Art* affiche un bilan artistique enviable et de qualité, permettant à son président Victor Decroyère d'affirmer que « [...] s'il a réussi à tenir le cap de ses modestes ambitions, c'est avant tout parce qu'il est resté ouvert aux tendances qui se sont révélées avec éclat, notamment au cours des trente dernières années. Accessible à tous les artistes acceptant le choix et la décision d'un jury éclectique agissant en totale indépendance, il a connu, très souvent, la satisfaction d'offrir sa cimaise à de jeunes promesses que le temps allait consacrer [...] »⁴⁹².

En juin 1972, les *Amis de l'Art* débute une troisième période, en créant le Salon du *Prix des Amis de l'Art*. Présenté dans le livret de 1973 comme une manifestation réservée « à des artistes que l'on nommerait des jeunes, s'il n'était ouvert à tous ceux qui désirent s'exprimer », ce nouveau Salon de juin est aussi « une manière d'épreuve honorable », destinée à découvrir et encourager les vocations « trop effacées et trop modestes », et leur donner « l'occasion de se manifester et surtout de prendre la mesure de leurs possibilités dans une sympathique confrontation avec leurs partenaires »⁴⁹³. Le Prix décerné à l'issue de l'exposition donne à l'heureux élu la possibilité de s'installer aux cimaises du Salon annuel d'automne. En plus de ces deux grands Salons annuels qui ponctuent les activités du cercle louvierois de 1972 à 1984, celui du *Prix* au mois de juin, le Salon *annuel* à l'automne, d'autres manifestations seront mises en place au cours de cette ultime période d'existence. En 1971, l'Administration Communale et l'échevinat de la Culture et de la Famille décident ainsi de créer, prenant prétexte de la Fête des Mères au mois de mai, un « Salon National de la Mère et de la Fleur », avec le concours du Cercle Royal les *Amis de l'Art*. Dès le deuxième Salon de 1972, l'Administration accorde un prix à l'un des artistes représentés, qu'il s'agisse d'un peintre, sculpteur ou céramiste, suivie en ce sens par le Centre Culturel du Hainaut qui de son côté offrira une récompense à partir de l'année 1975.

Les Amis de l'Art sous l'œil critique de la presse

- *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre

Entre 1950 et 1974, et excepté pendant quelques années (1969, 1970, 1971, 1972), le critique de *La Nouvelle Gazette*, *Edition du Centre* rendant compte des activités les plus importantes des *Amis de l'Art* se nomme Ernest Haucotte. C'est lui en particulier qui commente les Salons annuels pendant cette période, y compris entre 1962 et 1966, cinq années marquées par l'organisation de deux Salons, l'un traditionnel, l'autre dédié aux *Tendances Nouvelles*⁴⁹⁴. L'homme, qui signe Tinctor E. H. au seuil des années 1950, était également le président de l'association des *Scriveux du Centre*. On peut donc suivre l'évolution du regard d'un critique d'art sur une assez longue période d'existence de l'association louviéroise, en réalité pas moins d'un quart de siècle, celui de l'après-guerre. En règle générale, ces longues années de reconstruction, y compris artistique, furent parfois difficiles pour nombre d'associations ou de groupes de la province de Hainaut, à Tournai comme à Mons ou La Louvière. Les cinq années

⁴⁹² « Avant-propos, livret du Salon de 1968.

⁴⁹³ Livret du Salon de 1974.

⁴⁹⁴ En 1962 et 1963, on ne trouve sa signature qu'au bas des articles concernant précisément les « Tendances contemporaines », une autre plume, moins prolifique, rendant compte du Salon annuel.

de guerre avaient largement changé le monde : l'heure n'était plus vraiment celle des démonstrations collectives, surtout lorsque celles-ci étaient fortement marquées par un respect prononcé pour les règles classiques et la promotion d'une peinture traditionnelle, souvent confondue avec un art figuratif, revendiquant la fidèle représentation du monde sensible.

Pour sa part, Ernest Haucotte ne cessera durant ces vingt-cinq années de commenter en termes fréquemment élogieux, parfois diplomatiques, mais rarement – voire jamais – blessants ou humiliants des manifestations qu'il juge presque toujours de qualité, marquées par la diversité de styles ou de moyens, et où quelques surréalistes, des expressionnistes, d'autres encore plutôt adeptes de l'abstraction trouvent aisément leur place aux côtés d'un important contingent de paysagistes, de portraitistes, d'auteurs de natures mortes et autres scènes de genre. Parfaitement ouvert aux diverses tendances, il semble prendre autant de plaisir à parcourir les allées du Salon annuel, de nature plutôt « traditionnelle », que celles des expositions *Tendances Nouvelles*, exclusivement réservées entre les années 1962 et 1966 à un art ouvertement tourné vers la modernité et, le cas échéant, la nouveauté.

○ L'après-guerre

Le ton général de la critique est donné dès les premiers Salons de l'après-guerre, et finalement ne changera guère de nature par la suite. En 1950 par exemple, divers journaux (*La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mais aussi le quotidien *Indépendance*) rendent fidèlement compte, au long d'articles non signés, de la tenue d'ensemble du Salon, en parcourant rapidement mais avec enthousiasme les envois de la trentaine d'artistes invités. Les artistes régionaux ne sont évidemment pas oubliés : dans l'*Indépendance* sont ainsi successivement évoqués Raymond Decooman, un poète rêveur plus qu'un chercheur, Berthe Dubail, Carmen Duray, Raoul Ganty, Clémence Hanappe, François Heyvaert, Yvonne Jonniaux, René Leduc, Max Legout (qui a réussi une « évocation intéressante de Mons, vue à travers les traînées fuligineuses des locomotives de la gare »), Fernand Liénaux, Michel Meerts (présent avec de beaux modèles, malheureusement figés dans des attitudes « un peu trop conventionnelles »), Marguerite Stekke, Michel Elsdorf, coloriste exubérant, dont l'enthousiasme se traduit de préférence à travers les fleurs. Quant au critique de la *Nouvelle Gazette*, s'il se montre légèrement plus réservé que son confrère, il salue l'initiative des dirigeants du cercle, qualifiant ce 34^e Salon de remarquable.



Ill n° 320 : Robert Liard, *Paysage en Brabant*,
Huile sur toile, 35 x 46,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 37, artiste invité), La Louvière,
34^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Institut Provincial des Arts et Métiers, du 11 au 25 juin 1950

L'année suivante, Ernest Haucotte estime que le trente-cinquième Salon constitue « le couronnement magnifique de la saison artistique à La Louvière, et réalise dans le programme des fêtes communales une attraction artistique de grande valeur » ; son commentaire demeure très élogieux, même si le critique souligne le caractère inégal des œuvres exposées. Du reste « [...] ceci ne diminue en rien la valeur de l'entreprise, bien au contraire, car l'encouragement

qu'elle apporte à ceux qui commencent est un des mobiles fondamentaux de tout cercle d'art, qui veut effectivement contribuer à l'expansion de la peinture⁴⁹⁵ ».

Ainsi, si de temps à autre telle petite réticence semble bien poindre, jamais elle ne rompt la teneur vague et nuancée des propos du chroniqueur, toujours soucieux de décrire et de (succinctement) mentionner les travaux des invités d'honneur, des artistes invités, et bien sûr des membres actifs du cercle.

○ Deux Salons particuliers, en 1952 et 1958

Entre les années 1950 et 1960, deux Salons font date, celui de 1952, dénommé Salon d'Art Wallon « Labeur & Joie en Wallonie », du 14 au 21 septembre 1952, et le 42^e Salon, dit du cinquantenaire, correspondant au 50^e anniversaire de fondation du Cercle Royal, organisé du 9 novembre au 7 décembre 1958. Pour le Salon « Labeur et Joie en Wallonie », trente peintres exposent, on l'a vu, des œuvres consacrées aux paysages, aux visions industrielles, aux travailleurs, au folklore, autant d'images variées de la Wallonie formant un ensemble harmonieux, réuni par un commun amour de la terre wallonne, et où la célébration du travail et des travailleurs est particulièrement bien représentée, comme l'atteste la présence d'un artiste aussi puissant que Georges Higuët.

Dans l'article de *La Nouvelle Gazette* qu'il consacre à l'événement⁴⁹⁶, le critique Ernest H(aucotte) cite et commente d'abord les cinq invités d'honneur, à savoir Marius Carion – représenté par ses dernières œuvres, des paysages, des types du pays, des intérieurs –, Gustave Camus et Arsène Detry (des paysages), Georges Higuët – avec des dessins illustrant le labeur du Pays Noir –, Victor Regnart enfin, présent en particulier avec *Deuil Borain*, une œuvre de 1925. Viennent ensuite les artistes régionaux, ceux du Pays de Charleroi (Floréal Brogneaux, Jean-Baptiste Scoriel, Emile Tainmont, André Wagnies), de la région de Mons (Jacques D'Hondt, Berthe Dubail, Carmen Duray, qui ont plutôt emprunté au folklore), du Brabant Wallon (André Gérard), du Centre bien sûr : Lucienne Annart et de « ravissants » petits paysages, Alfred Brux, excellent graveur, Raymond Decooman, Maurice Delvaux et Michel Elsdorf, trois paysagistes à la vision lumineuse, Liliane Hecq (*Mascarades*) et François Heyvaert (*Ducasse de Bouvy*), tous deux inspirés par la joie, Yvon Laurent (*Forge et Coulée d'acier*, vibrantes illustrations du travail puisées au cœur de l'usine), René Leduc et Max Legout, tentés par des « coins de chez nous », Simone Leroy, qui ne renie pas sa ville de Binche, Fernand Liénaux, inspiré certes par le carnaval, mais aussi par le labeur (*Mineur au Marteau-Pic*), Ernest Petit, chantre du pays de Soignies (*Trou de Carrières*), Marguerite Stekke (sans fleur, avec des productions inspirées de sites caractéristiques du Centre, mais aussi tirées du thème de la joie), Michel Stiévenart, seul sculpteur présent au Salon, avec deux pièces exaltant le travail, Rémy Van den Abeele (*Le Moissonneur*) et Taf Wallet (*Gilles*) enfin. Selon le critique, un tel ensemble réuni dans l'urgence laisse augurer pour l'avenir et avec une préparation plus longue « des résultats insoupçonnés ».

D'ampleur inédite – il comporte trois sections – le Salon de l'automne 1958, qui se tient à La Louvière entre le 9 novembre et le 7 décembre 1958, se situe dans le cadre « Hainaut 58⁴⁹⁷ » et bénéficie de la collaboration et de la participation des *Artistes du Hainaut*. Y sont exposés

⁴⁹⁵ TINCTOR E. H., Chronique artistique « Le XXXV^{ème} Salon du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, vendredi 15 juin 1951.

⁴⁹⁶ E. H. TINCTOR, « Le Salon d'Art Wallon à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 15 septembre 1952.

⁴⁹⁷ À l'occasion de l'*Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles* en 1958, l'association (a.s.b.l) constituée sous la dénomination *Le Hainaut au Travail* eut parmi ses buts celui d'organiser au cours de l'année la « glorification » de la province de Hainaut et d'attirer l'attention des touristes, belges et étrangers. Elle organisa notamment du 5 juillet au 14 septembre 1958 une exposition « Art et Travail » au Palais des Expositions de Charleroi, comprenant plusieurs sections telles « L'art belge contemporain » ou encore « L'art du XXI^e siècle ».

de nombreux artistes, qu'il s'agisse de ceux auréolés du prestige d'un prix (Godecharle, du Hainaut, de Rome), des membres fondateurs de l'association, entourés de compagnons – morts ou encore en activité – de quelques cercles amis de la province, enfin des membres régionaux du cercle.

Etant donnée la dimension symbolique de l'exposition, le critique de *La Nouvelle Gazette* ne consacre pas moins de deux importantes chroniques à sa visite. La promenade débute le 14 novembre, par un texte dédié à la première section du Salon⁴⁹⁸, qui met en scène quelques « Artistes du Hainaut », tous titulaires de différents prix : du Hainaut, Godecharle, Prix de Rome. L'auteur y cite d'abord Pierre Paulus, puis décrit rapidement les envois des artistes Francis André (« poète sensible et délicat »), Gustave Camus, Frans Depooter, Arsène Detry, Léon Devos, Roger Dudant, Fernand Gommaerts, Robert Liard (présent avec *Le passage à niveau*, une œuvre du musée communal), Jacques Lussie, Albert Mascaux, Eudore Misonne, Pierre Paulus de nouveau (présenté comme un grand défenseur de « L'Art Wallon »), Fernand Urbain, Taf Wallet, Jean Ransy, pour finalement conclure par l'évocation d'une magnifique exposition, avec un éclat remarquable. La visite se poursuit et prend fin le 17 novembre⁴⁹⁹, avec de rapides évocations, celles des sculpteurs Alphonse Darville (*Le Grand Silence*), René Harvent (*Le mineur, Le Carrier*), André Hupet, Gustave Jacobs, Christian Leroy (*Placida, Saltimbanque*), du céramiste Ernest D'Hossche, puis de trois artistes régionaux : Léon Empein, un céramiste houdinois, et les sculpteurs Louise Nopère et Michel Stiévenart. Le critique évoque quelques noms de la section II (Louis Buisseret, Anto Carte, Herman Courtens, Alexandre-Louis Martin, Alfred Moitroux, Marcel Gillis, Isidore Van Mens, Victor Regnart), avant de décrire la section III, entièrement vouée aux peintres de « notre région du Centre » : Pol Bury (*Multiplans*, avec pour seul attrait celui de l'originalité), Mackowiak (*Lumière sans douleur*), Alfred Brux (un paysagiste), Simone Leroy, Ninette Carpentier, Maurice Delvaux, Francis Dusépulchre, Ernest D'Hossche, Michel Elsdorf, Albert Glotz, Léon Grafé, Max Legout, François Heyvaert (*Espace*), Rémy Van den Abeele (qui continue son expérience surréaliste), René Leduc, Fernand Liénaux, Hélène Locoge (*Composition*), Liliane Hecq (*Christine*), Marguerite Stekke (*Figure, Poupées hollandaises*).



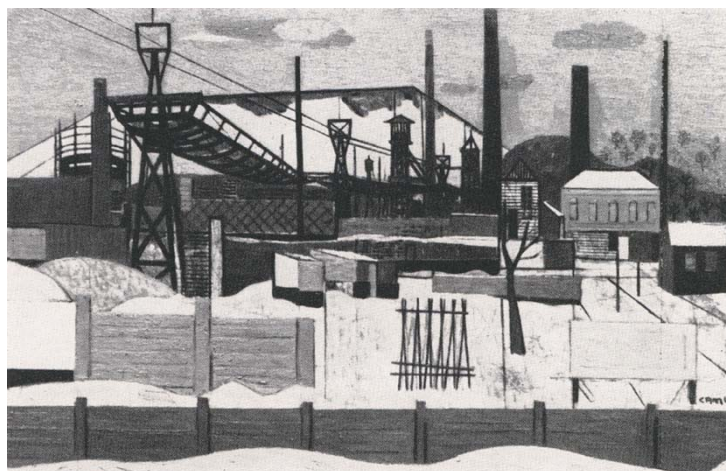
III n° 321 : René Harvent, *Mineur et Carrier*, Plâtres, 213 x 65 cm,
Projets en ½ grandeur d'une décoration du
Palais du Gouvernement Provincial à Mons,
Oeuvres exposées (section I, sculptures, n° 4 et 5), La Louvière,
42° Salon annuel des *Amis de l'Art*, du 9 novembre au 7 décembre 1958



III n° 322 : Alexandre-Louis Martin, *La petite folle*,
1924, huile sur toile (brosse), 99 x 70 cm,
Coll. musée Alexandre-Louis Martin, Camières,
Œuvre exposée, Mons, 17° Salon de *L'Essaim*, du 1^{er} au 22 mai 1927,
n° 53, La Louvière, 42° Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Du 9 novembre au 7 décembre 1958
(section II, B : quelques artistes défunts ayant contribué à l'essor du cercle
Les Amis de l'Art)

⁴⁹⁸ E. H., « Présence des maîtres ... au Salon des *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, vendredi 14 novembre 1958.

⁴⁹⁹ E. H., « Sculpteurs Hennuyers et Peintres Régionaux au Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 17 novembre 1958.



III n° 323 : Gustave Camus, *Chemin de fer aérien*, 1957, 65 x 100 cm,
Oeuvre exposée (section I, peintures, n° 5), La Louvière,
42^e Salon annuel des *Amis de l'Art*, du 9 novembre au 7 décembre 1958

o Les années 1960

Les manifestations de 1960 et 1961 continuent de susciter le regard bienveillant du critique, toujours plein d'admiration pour les membres organisateurs du cercle, à la fois soucieux de démontrer la valeur de la vie artistique régionale et dévoués au maintien vivace d'une tradition « qu'ils ont contribué à créer de toute pièce et qu'ils ont pu faire vivre et prospérer⁵⁰⁰ ». Au fil des ans et au seuil d'une nouvelle décennie, le ton ne change guère, louangeur mais mesuré, rarement sinon jamais excessif. En 1962, plutôt que de rendre compte du Salon « traditionnel », Ernest Haucotte préfère parler de l'exposition *Tendances Nouvelles*, la première du genre, qui inaugure une courte période de cinq années durant laquelle se tiendront – généralement à un ou deux mois d'intervalles – deux manifestations séparées.



III n° 324 : Roger Glotz, *Composition*, huile sur toile, 70 x 89,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Oeuvre exposée (n° 23), La Louvière,
Deuxième Salon *Tendances Nouvelles*,
Musée Communal, du 4 au 21 octobre 1963



III n° 325 : Robert Liard, *Passage à niveau à La Louvière*,
Coll. Musée Ianchelevici (n° LLP-0528/1938)
Oeuvre exposée (section I, peintures, n° 20), La Louvière, 42^e Salon annuel des
Amis de l'Art, du 9 novembre au 7 décembre 1958,
Oeuvre exposée (n° 6), La Louvière, 46^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Du 25 novembre au 9 décembre 1962
(œuvre également reproduite, prime artistique 1969 offerte aux membres du cercle,
Livret du 53^e Salon annuel des *Amis de l'Art*, du 15 au 30 juin 1969)

Aimable mais peu prolixe cette année-là, il l'est davantage en 1963, lorsqu'il rend compte du deuxième Salon dédié à l'art contemporain. Et si, dans l'article en date du 7 octobre 1963⁵⁰¹ il ne décrit pas les œuvres de chacun des exposants, il pose, à propos des œuvres abstraites, la

⁵⁰⁰ E. H., « Un événement annuel, le quarante-cinquième Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, jeudi 16 novembre 1961.

⁵⁰¹ E. H., « Le Vernissage de la section *Tendances Nouvelles* du Cercle *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 7 octobre 1963.

question de leur réception, encore délicate dans le Centre, avant de rappeler le contexte artistique louviérois ayant présidé à la décision d'une deuxième exposition, dans une région où seuls quelques rares artistes s'exprimaient selon des procédés non figuratifs. Après le succès à l'automne 1962 d'un premier Salon riche en œuvres et ayant bénéficié d'une forte audience, l'auteur apprécie un ensemble remarquable, tant pour la variété que pour la qualité, avec un équilibre parfait, susceptible de créer un courant favorable à la compréhension des nouvelles formes d'art. Pour finir, il cite le bref historique de Marcel Bougard au moment du vernissage, lors duquel celui-ci définit l'art abstrait, « fait de signes et de rythmes, ni représentatif, ni décoratif mais associé à la grande angoisse des temps que nous vivons », et loue le comité des *Amis de l'Art* de cette excellente initiative, qui permet à la fois d'encourager les jeunes peintres, et d'initier le public régional aux « Tendances Nouvelles », à l'abstraction notamment. Les années suivantes, l'enthousiasme reste intact, tant pour les manifestations traditionnelles que pour les Salons *Tendances Nouvelles*, surtout lorsque leurs invités se nomment Berthe Dubail, en 1964, ou Roger Dudant (formant tandem avec le sculpteur Frans Lamberechts) en 1965. Symboliquement important, puisqu'il s'agit du 50^e Salon annuel, l'exposition de 1966 donne une nouvelle fois au critique l'occasion de rendre hommage aux *Amis de l'Art* pour la part prépondérante prise par l'association dans l'éclosion et l'épanouissement du sentiment artistique régional, et de saluer ceux qui aujourd'hui continuent une tradition ayant pris naissance cinquante ans auparavant. Il résume le discours du président Victor Decroyère, lors duquel celui-ci situe le climat du Salon, ses générations successives d'artistes, depuis les chevronnés jusqu'aux débutants, congratule l'invité d'honneur Léon Devos et rappelle, au milieu des œuvres des artistes disparus qui participèrent aux différentes expositions au cours des cinquante dernières années, le sens de l'épithète de ce Salon : traditionnel peut-être, « mais sûrement très loin d'être conventionnel et figé⁵⁰² ». Quant au Salon de 1967, qui de nouveau, après quelques années marquées par l'organisation d'expositions séparées, réunit aux côtés des invités d'honneur Arsène Detry et Robert Michiels des œuvres de caractère traditionnel et d'autres appartenant aux tendances actuelles, le chroniqueur relève la valeur de l'ensemble de l'exposition, qualifiée de « vraiment remarquable », « et qu'aucun amateur d'art ou quelconque curieux de la vie culturelle ne devrait manquer⁵⁰³ ».

○ Les dernières années des *Amis de l'Art*

Pour la période 1968-1984, les articles ne sont plus signés aussi régulièrement que par le passé E. H. (Ernest Haucotte), et d'ailleurs, lorsqu'ils le sont, en 1968, 1973, 1974 ou 1976 par exemple, ne sont plus toujours aussi détaillés. En 1968, Haucotte se montre toutefois très satisfait de la manifestation annuelle, considérant même le 52^e Salon comme « l'un des meilleurs de ces dernières années ». Et si plus tard, dans ses derniers textes, tout particulièrement en 1973 puis 1976, le critique, toujours rempli d'admiration envers les membres de l'association, ne décrit pas forcément par le menu l'envoi de chacun des exposants, il n'hésite pas à faire preuve de pédagogie, en proposant une classification, sommaire mais intéressante, distinguant ainsi en 1973 parmi ces derniers « les plus anciens des fidèles : Devos, Haine, Liénaux, Maron, Stiévenart, Wallet, d'autres dont l'ancienneté est relativement plus récente : Maurice Delvaux, Liliane Hennaux, François Heyvaert, Claude Lyr, Liliane Hecq, Jean Winance, et enfin ceux qui sont arrivés depuis moins longtemps, voire tout récemment : Jean-Louis Bardiau, Dirk Bos, Milie Clercq, Jean Desterck, Jo Dreesens, Charles Fereau, Willy Gilbert, Jean-François Heyvaert, Georgina Iserbyt, Michel

⁵⁰² E. H., « Un évènement artistique, Le 50^{ème} Salon traditionnel des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 31 octobre 1966.

⁵⁰³ HAUCOTTE Ernest, « La vie artistique, Les Salons jumelés des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 4 décembre 1967.

Jamsin, Pol Laurent, Laure Meunier, Paule Meunier, Claudine Nemirovsky, Daniel Pelletti, Roger Pierront, Myrta Pomper, Marcel Vintevogel, Karl Willam, sans oublier la présence posthume de Marguerite Fossoul et du combien regretté Claude Malengrez⁵⁰⁴ ».

Dans *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre de nouveaux (ou d'autres) noms de la critique apparaissent, pour rendre compte des quinze dernières années des *Amis de l'Art* : R. Petit en 1970, 1971, 1975, E. Nezer en 1972, L. E. P. en 1977, 1978, 1979 et 1980, Lina Thomas en 1981 puis 1984, L. M. N. en 1982, Cvil en 1983.

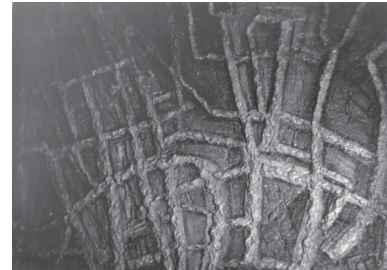
À de rares exceptions près, notamment en 1984, lorsque dans ses deux visites au Salon la journaliste Lina Thomas renoue avec bonheur mais pour la dernière fois avec l'usage semble-t-il alors perdu de commentaires certes concis et incomplets mais néanmoins dignes d'intérêt, les observateurs se bornent généralement à rendre compte le plus fidèlement possible des séances inaugurales, évitant – sans toutefois jamais se départir d'une bienveillance extrême – de réellement s'engager dans l'analyse artistique, aussi ténue soit-elle. Au fil des ans, la critique agrémentée désormais de commentaires de plus en plus neutres et laconiques les dernières grandes manifestations des *Amis de l'Art*, accompagnant ainsi, pleine de révérence et de respect, le lent déclin d'une institution culturelle communale ô combien respectable comme celui de ses soutiens et bienfaiteurs locaux les plus fidèles.



III n° 326 : François Heyvaert, *Rocailles*,
Huile sur panneau, 62 x 70 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière,
56° Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Du 15 au 29 octobre 1972



III n° 327 : Micheline Boyadjian,
Ecole sans souci,
Œuvre exposée, (n° 6), La Louvière,
59° Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Du 19 octobre au 2 novembre 1975



III n° 328 : François Heyvaert,
Aspect d'un environnement,
Huile (polystyrène), 165 x 211 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière,
57° Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Du 21 octobre au 4 novembre 1973

- Lina Thomas, observatrice des Salons des *Amis de l'Art* (1947-1984)

Dans la quarantaine d'années séparant 1984 de la fin de la Seconde Guerre mondiale, on peut également suivre les critiques de Lina Thomas, dans *La Nouvelle Gazette* au début des années 1980 (par exemple en octobre 1984), mais surtout dans *L'Indépendance*, pour les trois premières décennies de l'après-guerre.

Au sortir du conflit, dans une chronique datée des 4 et 5 octobre 1947⁵⁰⁵, Lina Thomas (L. T.) s'intéresse aux artistes invités : les envois de Florimond Bruneau de Schaerbeek, Albert Chavepeyer (Châtelet), René Mallet (Binche), Richard Bressy (Marcinelle), Albert Jacquemotte (Mons), Simone Leroy (Centre), Georges Higuët (Charleroi), Robert Liard, Marius Carion et Léon Devos (avec une « magnifique » *Nature morte*) font ainsi l'objet de quelques commentaires généralement empathiques. Deux jours plus tard, le 6 octobre, une fois mentionnés quelques artistes invités non cités la veille (Albert Mascaux, Paul-Émile Renard, Fernand Urbain, Jean Winance, le céramiste Achille Pétrus), la journaliste se consacre aux exposants régionaux, nombreux et disparates, les professionnels chevronnés

⁵⁰⁴ HAUCOTTE Ernest, « Brillant vernissage pour une remarquable exposition à La Louvière », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mardi 23 octobre 1973.

⁵⁰⁵ L. T., « Le deuxième Salon d'Art Wallon à La Louvière », *Indépendance*, le quotidien du Borinage, samedi 4 et dimanche 5 octobre 1947.

côtoyant les novices, ce qui rend la tâche du critique d'autant plus malaisée. Evoquant la maîtrise parfois virtuose dont font preuve Maurice Delvaux, Charles Catteau, Fernand Liénaux, elle s'interroge sincèrement à propos de la pertinence d'une comparaison avec les efforts sages et patients d'un artiste tel que Raymond Decooman, avant de souligner l'âpre recherche, vigoureuse et volontaire du sculpteur Jacques Talmar. Citant également Michel Elsdorf (qui « aime par-dessus tout de peindre »), Berthe Dubail (qui « cherche longuement l'atmosphère des choses »), Raoul Ganty, Carmen Duray, Clémence Hanappe, François Heyvaert, Yvonne Jonniaux, René Leduc, Max Legout, Alfred Schelfaut (« fidèle à ses bêtes souffrantes »), Michel Meerts (qui « s'obstine dans un classicisme froid et conventionnel d'où toute émotion est absente »), Marguerite Stekke (« toujours en possession de son beau talent »), Jacques Ducrot (qui se cantonne dans des « tons frais et purs ») ou encore René Caty, la critique incite finalement le lecteur à recommencer la promenade, et à prendre plus intimement contact, « avec des haltes devant les meilleures choses », avec ces « multiples expressions de l'âme de notre terre wallonne⁵⁰⁶ ».

Pendant les années 1950, Lina Thomas continue d'officier au quotidien local *Indépendance*, où elle rend compte régulièrement du Salon annuel des *Amis de l'Art*. Ainsi, les 8 et 9 octobre 1955 décrit-elle en quelques mots l'envoi de chacun des artistes régionaux présents au Salon, et si certains artistes suscitent quelques réserves (Jany Lambert, Alfred Brux, Andrée Mairesse) ou un manque d'enthousiasme (Noël Bricourt), la plupart d'entre eux sont agréablement perçus par l'auteur : c'est notamment le cas de Louise Nopère, dont « deux natures mortes d'une réelle valeur situent cette jeune artiste parmi les bien doués de sa génération ». D'évidence, il ressort de cette critique que l'essentiel des œuvres exposées sont de nature clairement descriptive, véhiculant ainsi une sorte d'académisme assez étranger aux débats pouvant agiter le monde artistique de l'époque. Quatre ans plus tard, dans sa critique du 43^e Salon⁵⁰⁷, Lina Thomas évoque la vitalité du cercle et sa constance à réaliser des objectifs très définis – donner une chance aux artistes régionaux de confronter leurs œuvres avec celles de leurs pairs, offrir au public un contact avec des artistes invités –, avant ensuite de s'intéresser aux invités d'honneur, avec une belle description de l'œuvre et de l'artiste Roger Dudant, mais aussi de Désiré Haine et, dans une moindre mesure du sculpteur Michel Stiévenart, puis aux trois artistes invités : Arsène Detry, dont la puissance d'expression est « de plus en plus intense, avec une économie de plus en plus grande de moyens », Fernand Maron, Isidore Van Mens enfin, indéfectiblement attaché à ses modèles d'Afrique du Nord. Comme souvent pendant cette période, la journaliste présente le Salon comme attachant par la diversité des œuvres et des personnalités qui s'y affrontent, avec « du bon et du moins bon, des artistes chevronnés et des jeunes encore mal assurés dans leur démarche⁵⁰⁸ », le cas des artistes régionaux illustrant bien son propos : si certains tirent nettement leur épingle du jeu – Hélène Locoge, Léon Empein, Ernest D'Hossche (plus aquarelliste que céramiste), Louise Nopère, Louis Lebon –, d'autres sont jugés plus négativement (Rémy Van den Abeele, avec un usage déplorable de « son talent exceptionnel de dessinateur et de ses dons de coloriste raffiné », Maurice Delvaux, dont l'œuvre *Téléphérique* est jugée « déconcertante »), ou bien alors dans une phase de recherche personnelle, pas encore suffisamment convaincante (Francis Dusépulchre, en progrès, « à la recherche d'une expression personnelle et vraie »). D'années en années, son regard sur la manifestation se précise : n'hésitant pas à livrer ses sensations, ses commentaires à propos d'une exposition qu'elle juge importante par le nombre

⁵⁰⁶ L. T., « Deuxième Salon d'Art Wallon à La Louvière », *Indépendance, le quotidien du Borinage*, lundi 6 octobre 1947.

⁵⁰⁷ THOMAS Lina, « Le 43^{ème} Salon Annuel des *Amis de l'Art* à La Louvière », *Indépendance*, 12 décembre 1959.

⁵⁰⁸ THOMAS Lina, « Le 43^{ème} Salon Annuel des *Amis de l'Art* à La Louvière, Les Artistes régionaux », *Indépendance*, 15 décembre 1959.

de ses participants et révélatrice de la vitalité du cercle se veulent à la fois constructifs et sans complaisance. L'impression générale que lui laisse le 44^e Salon de 1960 est « agréable, sans sortir d'une certaine routine, chacun [poursuivant] honnêtement sa route, mais aucun choc sensationnel ne [venant] bouleverser les sensibilités curieuses d'initiatives et de trouvailles inédites⁵⁰⁹ », tandis que si le 45^e Salon de 1961 ne révèle rien de transcendant, il permet cependant d'affirmer que « la flamme est entretenue avec constance, voire parfois avec dévotion », et remplit sa mission « en permettant aux amateurs d'art de faire le point, de tâter le pouls de l'évolution des artistes dans le Centre⁵¹⁰ ». Par ailleurs, elle n'hésite pas à distinguer certains des artistes régionaux qui la touchent plus particulièrement, comme par exemple en 1960, 1961 et 1965 Louise Nopère, une artiste avec une authenticité de talent, « qui a quelque chose à dire », et le dit dans un langage qui lui est propre, « sans concession à des influences qui ne correspondraient pas à sa longueur d'ondes, sans concession non plus à aucun snobisme passager ».

« Une telle surabondance et une telle diversité de talents impliquent forcément des valeurs inégales. Maîtres et apprentis se côtoient. Mais l'ensemble de tant d'essais, d'efforts pour s'exprimer, se surpasser, atteindre l'indicible « quelque chose » qui se nomme peut-être "idéal", n'en inspire pas moins le respect et mérite les encouragements que ne cesse de prodiguer aux artistes, grands ou petits, le cercle royal *Les Amis de l'Art* de La Louvière⁵¹¹ ». Somme toute, ces quelques phrases par lesquelles Lina Thomas conclut sa critique du 68^e Salon, quasi ultime manifestation collective⁵¹², illustrent-elles particulièrement bien au moment précis de sa disparition l'action inlassablement menée par l'association *Les Amis de l'Art* au cours de son long siècle d'existence.



Ill n° 329 : Urbain Herregodts, *La famille des oiseaux*,
Huile sur toile, 81 x 100 cm,
Œuvre exposée (invité d'honneur, n° 7), La Louvière,
55^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Salle communale des expositions, du 17 au 31 octobre 1971



Ill n° 330 : Urbain Herregodts, *Souvenir d'adolescent*,
Huile sur toile, 110 x 150 cm,
Œuvre exposée (invité d'honneur, n° 1), La Louvière,
55^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Salle communale des expositions, du 17 au 31 octobre 1971



Ill n° 331 : Léon Devos, *Les Pigeonnistes*, 1925, coll. Musée Communal de La Louvière,
Œuvre exposée (« In Memoriam », n° 6), La Louvière, 58^e Salon annuel des *Amis de l'Art*, du 6 au 20 octobre 1974

⁵⁰⁹ THOMAS Lina, *Indépendance*, 5 et 6 novembre 1960.

⁵¹⁰ THOMAS lina, *Indépendance*, 25 et 26 novembre 1961.

⁵¹¹ L. T., « Deuxième visite au Salon des *Amis de l'Art* à la Louvière », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mardi 23 octobre 1984.

⁵¹² Fin 1987, le cercle organise une exposition consacrée au « Patrimoine artistique louviérois (1945-1970) ».

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES MANIFESTATIONS ANNUELLES DES AMIS DE L'ART (1946-1984)

Salons	Exposants, nombre d'œuvres	Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1946</p> <p style="text-align: center;">XXX^e Exposition annuelle Et Premier Salon d'Art wallon</p> <p style="text-align: center;">Du 29 septembre au 13 octobre</p> <p style="text-align: center;">La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p style="text-align: center;">Comité</p> <p style="text-align: center;">Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-adjoint : Richard Philippe Trésorier-adjoint : Max Legout Directeur du matériel : Michel Elsdorf</p> <p>Membres : Clémence Hanappe, René Leduc, Alfred Schelfaut, José Bossier, Lucien-Jean Guinotte, Maurice Delvaux, Raymond Decooman, Yvonne Jonniaux, Michel Meerts</p>	<p style="text-align: center;">125 œuvres exposées</p> <p style="text-align: center;">11 artistes invités</p> <p>Detry Arsène, Devos Léon, Doumont Edmond, Gobert Louise, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Martin Alexandre, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Stekke Marguerite, Tondreau Paul.</p> <p style="text-align: center;">17 artistes régionaux</p> <p>Boulvin Pierre, Delvaux Maurice, Dubail Berthe, Elsdorf Michel, Ganty Raoul, Glotz Albert, Hanappe Clémence, Jonniaux Yvonne, Legout Max, Leduc René, Liénaux Jean, Fernand Liénaux, Petit Ernest, Schelfaut Albert, Decooman Raymond, Meerts Michel.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture</p> <p>D'Hossche Ernest (céramiste).</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>La reprise du Salon annuel est un témoignage des artistes régionaux à Camille Deberghe, président tragiquement disparu pendant la guerre.</p> <p>La vocation spécifiquement « régionaliste » du cercle est clairement annoncée dans le livret de l'exposition : les artistes seront fixés dans la région du Centre, ou à tout le moins auront une attache ou une activité particulière liée à cette région.</p> <p>Le Salon annuel est appelé à se tenir en juin, des expositions particulières et surtout un grand Salon d'art wallon est aussi annoncé à l'occasion des fêtes de la Wallonie, durant lequel il sera fait appel à « plusieurs artistes étrangers au Cercle ».</p> <p>Le comité rend hommage aux disparus : les membres d'honneur Paul Leduc et Alfred Moitroux, les deux présidents d'honneur Max Gilson et Edouard Cornet, Camille Deberghe, le regretté président, Gustave L'Hoir, membre fondateur.</p>
<p style="text-align: center;">1947</p> <p style="text-align: center;">XXXI^e Exposition annuelle Deuxième Salon d'Art wallon</p> <p style="text-align: center;">Du 28 septembre au 12 octobre</p> <p style="text-align: center;">La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p style="text-align: center;">Le bureau</p> <p style="text-align: center;">Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-adjoint : Richard Philippe Trésorier-adjoint : Max Legout Directeur du matériel : Michel Elsdorf</p> <p style="text-align: center;">Jury de placement</p> <p style="text-align: center;">Président : V Decroyère</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p>Alphonse Darville, Albert Jacquemotte, René Leduc, Jean Winance</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire</p> <p style="text-align: center;">Fernand Liénaux</p>	<p style="text-align: center;">19 artistes invités (99 œuvres)</p> <p style="text-align: center;">Région de Charleroi</p> <p>Bressy Richard, Chavepeyer Albert, Darville Alphonse, Higuët Georges, Mascaux Albert, Renard Paul-Emile, et Petrus Achille (grès d'Art, vases folkloriques).</p> <p style="text-align: center;">Région de Mons</p> <p>Carion Marius, Dubie Edmond, Harmignie Ferdinand, Jacquemotte Albert, Urbain Fernand.</p> <p style="text-align: center;">Région brabançonne</p> <p>Devos Léon, Navez Léon, Bruneau Florimond, Liard Robert.</p> <p style="text-align: center;">Région du Centre</p> <p>Leroy Simone, Mallet René.</p> <p style="text-align: center;">Région de Tournai</p> <p>Winance Jean.</p> <p style="text-align: center;">18 artistes régionaux</p> <p>Catteau Charles, Caty René, Decooman Raymond, Delvaux Maurice, Dubail Berthe, Ducrot Jacques, Duray Carmen, Elsdorf Michel, Ganty Raoul, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Jonniaux Yvonne, Leduc René, Legout Max, Liénaux Fernand, Meerts Michel, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Talmar Jacques.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Le livret comprend un texte intitulé « Rétrospectives ».</p> <p>Il est d'abord mentionné que de l'équipe de 1908, seul survit dans le groupe actuel Charles Catteau, les autres étant morts, ou ayant quitté le « Centre ».</p> <p>Ce rappel est suivi d'un bref historique, insistant sur l'attitude du cercle pendant les deux conflits mondiaux.</p> <p>Le texte se termine par un hommage appuyé au Comité actif sous les derniers mois de l'occupation, et place le Salon de 1947 sous le signe d'une renaissance définitive du mouvement, et d'une foi dans les destinées de l'art belge.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>L. T., « le deuxième Salon d'Art Wallon à La Louvière », <i>Indépendance, le quotidien du Borinage</i>, samedi 4 et dimanche 5 octobre 1947.</p> <p>L. T., « Deuxième Salon d'Art Wallon à La Louvière », <i>Indépendance, le quotidien du Borinage</i>, lundi 6 octobre 1947.</p> <p>« Les Salons d'Art Wallon à l'Institut des Arts et Métiers à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre</i>, lundi 6 octobre 1947.</p>
<p style="text-align: center;">1948</p> <p style="text-align: center;">XXXII^e Salon annuel La Louvière, Institut Provincial des Arts et Métier, Salle du Musée</p>		<p style="text-align: center;">Pas de livret, ni d'articles de presse.</p>


<p>1949 XXXIII^e Salon annuel Du 13 au 27 février 1949</p> <p>Exposition du Quarantième anniversaire</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Jury de réception et de placement</p> <p>Président : V Decroyère</p> <p>Membres Léon Devos, Arsène Detry, Clément Weiskirchen, René Leduc</p> <p>Secrétaire : Fernand Liénaux</p>	<p>Exposants (132 œuvres au catalogue)</p> <p>Les fondateurs</p> <p>Boch Anna, Leduc Paul, Catteau Charles, Stekke Marguerite, Hanappe Clémence, Liénaux Fernand, Leduc René, Weiskirchen Clément.</p> <p>Prix du Hainaut</p> <p>Paulus Pierre, Allard-l'Olivier, Buisseret Louis, Carte Anto, Moitroux Alfred, Joris Paul (S), Navez Léon, Devos Léon, Wallet Taf, Misonne Eudore, Depooter Franz, Urbain Fernand, Gommaerts Fernand, Mascaux Albert, Detry Arsène.</p> <p>Artistes invités</p> <p>Bosquet Andrée, Bruneau Florimond, Denonne Alexandre, Gilmont Edgard, Meerts Michel, Verhaegen Fernand, Canneel Eugène (S), D'Hossche Ernest (C), Van den Houten Léon (mort en 1944), Bressy Richard, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Higuette Georges, Martin Alex-Louis, Renard Paul-Emile, Thon Fernand, Wagnies André, Chavepeyer A, Carion Marius, Harmignie Ferdinand, Jacquemotte Albert, Regnard Victor, Tondreau Paul, Winance Jean, Prinz Renée, Ducrot Jacques, Leroy Simone.</p> <p>Membres du Cercle <i>Les Amis de l'Art</i></p> <p>Caty René, Decooman René, Delvaux Maurice, Duray Carmen, Elsdorf Michel, Gantey Raoul, Heyvaert François, Jonniaux Yvonne, Legout Max, Schelfaut Alfred, Stiévenart Michel (S), Dubail Berthe.</p>	<p>Sources</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, 1949, catalogue, XXXIII^e exposition du quarantième anniversaire, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 13 au 27 février 1949.</p> <p>Commentaires</p> <p>Victor Decroyère, « Quarante années »</p> <p>Presse</p> <p>« Le quarantième anniversaire du cercle <i>Les Amis de l'Art</i>, un magnifique Salon rétrospectif », <i>Indépendance</i>, 19 et 20 juin 1949.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>19-20 juin 1949 : l'article évoque 132 œuvres d'artistes classés en trois grands groupes, sans compter l'équipe des membres du Cercle : les fondateurs (Boch Anna, Leduc Paul, seuls membres disparus, Catteau Charles, Stekke Marguerite, Hanappe Clémence, Liénaux Fernand, Leduc René, Weiskirchen Clément), les quinze Prix du Hainaut, avec des œuvres bien différentes les unes des autres, mais toutes attachantes ou émouvantes (Paulus Pierre, Allard-l'Olivier, Buisseret Louis, Moitroux Alfred, Joris Paul (S), Devos Léon, Wallet Taf, Misonne Eudore, Depooter Frans, Urbain Fernand, Gommaerts Fernand, Mascaux Albert, Detry Arsène), les artistes invités enfin : Bruneau Florimond, Denonne Alexandre, Gilmont Edgard, Bosquet Andrée, Meerts Michel, Verhaegen Fernand, Van den Houten Léon, Bressy Richard, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Higuette Georges, Martin Alex-Louis, Renard Paul-Emile, Thon Fernand, Wagnies André, Chavepeyer ; Carion Marius, Harmignie Ferdinand, Jacquemotte Albert, Regnard Victor, Tondreau Paul ; Winance Jean, Prinz Renée, Ducrot Jacques, Leroy Simone.</p> <p>L'article cite aussi les membres de Cercle : Caty René, Decooman René, Delvaux Maurice, Duray Carmen, Elsdorf Michel, Gantey Raoul, Heyvaert François, Jonniaux Yvonne, Legout Max, Schelfaut Alfred, Stiévenart Michel, Dubail Berthe, ainsi que le sculpteur Eugène Canneel et le céramiste Ernest D'Hossche.</p> <p>Le critique considère qu'il aurait été difficile de faire mieux, et que ce Salon contribuera à la formation artistique des jeunes écoliers, lors de visites guidées. Bref, une exposition dont la visite s'impose à tout amateur d'art, et aux personnes intéressées par l'épanouissement culturel de « notre belle province ».</p>
<p>1950 XXXIV^e Salon annuel 11-25 juin 1950</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Harvent René (S), Prix du Hainaut Mascaux Albert (P), Prix du Hainaut</p>	<p>Commentaires</p> <p>Participation de Georges Higuette, avec <i>Dessin</i> (n° 32) et <i>Peinture</i> (n° 33, <i>Gîtane</i>). 3 membres régionaux n'exposent pas (Ernest D'Hossche, Maurice Delvaux et Alfred Schelfaut).</p>


<p style="text-align: center;">Comité</p> <p style="text-align: center;">Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe</p> <p style="text-align: center;">Membres : M^{lles} Hanappe et Jonniaux, MM Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Alfred Schelfaut</p> <p style="text-align: center;">Artistes régionaux, membres du Cercle : 16 Membres honoraires : 46</p> <p style="text-align: center;">Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Jean Winance, <i>Carnaval</i>, aquarelle</p> <p style="text-align: center;">Jury de réception et de placement</p> <p style="text-align: center;">Victor Decroyère, président du Cercle René Harvent (S), Albert Mascaux (P)</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégué du Comité : René Leduc</p> <p style="text-align: center;">Salon placé sous le patronage de</p> <p style="text-align: center;">La province de Hainaut L'administration communale</p> <p style="text-align: center;">Et appuyé par</p> <p style="text-align: center;">Le département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique</p>	<p style="text-align: center;">Artistes invités</p> <p>Buisseret Louis, Carion Marius (mort en 1948), Chavepeyer Albert, Detry Arsène, Devos Léon, Gillis Marcel, Glotz Albert, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Hance Madeleine, Higuët Georges, Leroy Simone, Liard Robert, Lyr Claude, Mallet René, Petit Ernest, Pion Léonce, Ransy Jean, Rousseau Fernande, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tondreau Paul, Van den Abeele Rémy, Wagnies André, Wallet Taf, Winance Jean (signalé dans l'article du 17/18 juin).</p> <p style="text-align: center;">Sculpture.</p> <p>Talmar Jacques, Darville Alphonse.</p> <p style="text-align: center;">Artistes régionaux, membres actifs du Cercle <i>Les Amis de l'Art</i></p> <p>Decooman Raymond, Dubail Berthe, Duray Carmen, Elsdorf Michel, Ganty Raoul, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Jonniaux Yvonne, Leduc René, Legout Max, Liénaux Fernand, Meerts Michel, StekkeMarguerite.</p>	<p>Berthe Dubail expose une <i>Nature morte</i> et une œuvre intitulée <i>Jeune fille</i>.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Tinctor, « Le XXXIV^e Salon Annuel des <i>Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 14 juin 1950.</p> <p>« Le XXXIV^e Salon Annuel des <i>Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 15 juin 1950.</p> <p>« En marge des fêtes Communales de La Louvière, le XXXIV^{ème} Salon des <i>Amis de l'Art</i> », <i>Indépendance, le quotidien du Centre</i>, jeudi 15 juin 1950.</p> <p>« En marge des fêtes de La Louvière, le XXXIV^{ème} Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>Indépendance, le quotidien du Centre</i>, samedi 17 et dimanche 18 juin 1950.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Les articles de l'<i>Indépendance</i> font l'éloge de ce Salon, classique et sans surprise.</p> <p>L'article daté du 15 juin annonce une centaine d'œuvres exposées, explique le principe de la tombola, puis fait le tour de l'exposition, synthèse de l'effort et des tendances artistiques de la province à laquelle participent les membres actifs du cercle, mais également une trentaine d'artistes invités, permettant ainsi d'offrir une vue panoramique débordant des frontières du Centre, s'étendant jusqu'aux limites extrêmes de la province, débordant même vers Bruxelles.</p> <p>Parmi les artistes régionaux, sont successivement évoqués Raymond Decooman, un poète rêveur plus qu'un chercheur, Berthe Dubail, Carmen Duray, Raoul Ganty, Clémence Hanappe, François Heyvaert, Yvonne Jonniaux, René Leduc, Max Legout (qui a réussi une « évocation intéressante de Mons, vue à travers les traînées fuligineuses des locomotives de la gare »), Fernand Liénaux, Michel Meerts (beaux modèles, mais conventionnel des attitudes figées de ses personnages), Marguerite Stekke, Michel Elsdorf, coloriste exubérant, dont l'enthousiasme se traduit de préférence à travers les fleurs.</p> <p>L'article en date des 17 et 18 juin est cette fois consacré aux artistes invités. Dans l'ordre, sont ainsi décrits les envois de Louis Buisseret, Marius Carion (présence posthume, avec trois dessins vigoureux), Arsène Detry (<i>Voiles, Manœuvre</i>), Marcel Gillis (<i>Vieux moine, Etable</i>), Albert Glotz (en progrès : <i>Portrait de jeune fille</i>), Jos Grégoire (<i>Soleil</i>), Fernand Gommaerts, Madeleine Hance, Georges Higuët, Simone Leroy, Robert Liard, Claude Lyr, René Mallet, René Petit (qui reste ligoté par un « compromis sans chaleur »), Léonce Pion (<i>Portrait de Michel</i>), Jean Ransy (dont les compositions éclatent d'une « verve démoniaque »), Fernande Rousseau, Emile Tainmont, Fernand Thon, Paul Tondreau, Rémy Van den Abeele (dont le critique n'apprécie que modérément une « raideur qui semble venir autant de la pensée que du dessin »), André Wagnies, aux harmonies fines, Taf Wallet, avec un très bon envoi</p>
--	--	--

		<p>(<i>Marée descendante</i>), Jean Winance, dont la palette s'enhardit. Présence aussi de deux sculpteurs invités : Jacques Talmar et Alphonse Darville.</p> <p>Le texte se clôt par quelques commentaires sur les deux invités d'honneur, prix du Hainaut, le sculpteur René Harvent (œuvre exceptionnelle, sûreté d'un beau métier, ce dont témoignent cinq <i>Têtes de femmes</i>, mais aussi une vitrine avec médailles qui retiendra l'attention des numismates), et le peintre Albert Mascaux (liquidité de ses atmosphères si personnelles, où chantent des bleus inimitables).</p> <p>Bref, un Salon sans sujets de surprise ou révélations étonnantes, mais très agréable à parcourir, et conseillé aux amateurs d'art.</p> <p>Le critique (Tinctor) de l'article de <i>La Nouvelle Gazette</i> daté du 15 juin commence par les artistes invités : il semble ainsi moins convaincu par l'envoi de Detry que ne l'est son confrère du journal <i>Indépendance</i>, et de façon générale il se montre parfois plus circonspect : petite réticence devant la peinture de Higuët, par exemple. Suit un bref descriptif de l'envoi des artistes régionaux, lors duquel sont évoqués les thèmes « voilés de mélancolie » de Raymond Decooman, la « sensibilité frémissante qui ne demande qu'à exploser » de Berthe Dubail, la même passion des fleurs qu'il y a vingt ans de Clémence Hanappe, la recherche chromatique supérieurement réussie de François Heyvaert, les ressources d'une sensibilité dépouillée de l'artificiel de René Leduc.</p> <p>L'auteur qualifie l'ensemble qui s'offre aux visiteurs de remarquable, le nombre – en diminution – d'artistes représentés ne nuisant pas à la qualité, offrant au contraire une présentation plus aérée.</p> <p>Il est aussi rappelé que les membres d'honneur du cercle (pour le devenir il suffit de verser 100 frs) se voient offrir une gravure, cette année une aquatinte (<i>Carnaval</i>) de Jean Winance.</p>
<p>1951 XXXV^e Salon annuel 10-24 juin 1951</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe Membres : M^{lles} Hanappe et Jonniaux, MM Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Alfred Schelfaut</p> <p>Artistes régionaux, membres du Cercle : 22 Membres honoraires : 49</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Raoul Ganty, <i>Eau-forte originale</i></p> <p>Jury de réception et de placement</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Devos Léon, Detry Arsène, Delnest Robert (S)</p> <p>Artistes invités</p> <p>Bruneau Florimond, Degrève Léon, Dehon Aurélien, Denonne Alexandre, Glotz Albert, Grégoire Jos, Gommaerts Fernand, Hance Madeleine, Hecq Liliane, Mallet René, Mascaux Albert, Prinz René, Rousseau Fernande, Spitsaert Henri, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Liard Robert, Wagnies André, Wallet Taf, Winance Jean.</p> <p>Sculpture</p> <p>Harvent René, Stiévenart Michel.</p> <p>Tapisserie</p> <p>Holyman Marcel.</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs du Cercle <i>Les Amis de l'Art</i></p>	<p>Commentaires</p> <p>Le livret de Salon comporte trois textes (le premier signé V. D., Victor Decroyère), consacrés aux invités d'honneur, membres du jury de placement : Léon Devos, Arsène Detry et Robert Delnest.</p> <p>Presse</p> <p>L. T., « Le XXXV^{ème} Salon des Amis de l'Art », <i>Indépendance</i>, 14 juin 1951. L. T., « Le XXXV^e Salon des Amis de l'Art, les artistes invités », <i>Indépendance</i>, vendredi 15 juin 1951. Tinctor E. H., Chronique artistique « Le XXXV^{ème} Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, vendredi 15 juin 1951. L. T., « Le XXXV^{ème} Salon des Amis de l'Art », <i>Indépendance</i>, 16 et 17 juin 1951. Tinctor E. H., « La manifestation de sympathie et d'hommage en l'honneur de Léon Devos », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 25 juin 1951.</p> <p>Commentaires presse 14 juin, L. T., <i>Indépendance</i> : l'auteur, Lina Thomas, adresse un coup de chapeau aux</p>

<p>Victor Decroyère, président du Cercle Léon Devos (P) Arsène Detry (P) Robert Delnest (S)</p> <p>Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégué du Comité : Marguerite Stekke</p> <p>Salon placé sous le patronage de</p> <p>La province de Hainaut L'administration communale</p> <p>Et appuyé par</p> <p>Le département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique</p>	<p>Annart-Fournier Lucienne, Brux Alfred (G), Decooman Raymond, Delvaux Maurice, D'Hossche Ernest, Dubail Berthe, Duray Carmen, Elsdorf Michel, Ganty Raoul, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mackowiak Erwin, Meerts Michel, Petit Ernest, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.</p>	<p>organisateur du Salon, auquel elle consacre plusieurs chroniques. Le 14 juin, c'est en termes louangeurs qu'elle parle des trois invités d'honneur : Léon Devos, Arsène Detry et Robert Delnest.</p> <p>15 juin, Tinctor, <i>La Nouvelle Gazette</i> : A propos de ce trente-cinquième Salon, qui constitue « le couronnement magnifique de la saison artistique à La Louvière, et réalise dans le programme des Fêtes communales une attraction artistique de grande valeur », le commentaire de E. H. Tinctor demeure très élogieux, même si le critique souligne le caractère inégal des œuvres exposées. Du reste « [...] ceci ne diminue en rien la valeur de l'entreprise, bien au contraire, car l'encouragement qu'elle apporte à ceux qui commencent est un des mobiles fondamentaux de tout cercle d'art, qui veut effectivement contribuer à l'expansion de la peinture ».</p> <p>150 œuvres en garnissent la cimaise, apportées par trois invités d'honneur, 23 peintres et sculpteurs invités et autant d'artistes membres des <i>Amis de l'Art</i>.</p> <p>Le critique débute par les invités d'honneur : évolution marquée (excepté pour ses paysages) vers les conceptions plus libres de l'art pictural chez Léon Devos, autorité intacte et portée sur un plan très élevé d'Arsène Detry (<i>Neige</i>), perfection technique et grande sensibilité du sculpteur Robert Delnest.</p> <p>Parmi les artistes invités, l'auteur distingue Florimond Bruneau (hanté par une grande inquiétude), Léon Degrève (qui cherche un peu trop le détail, on aimerait le voir plus sobre), Aurélien Dehon (qui n'a pas encore trouvé sa voie), Alexandre Denonne, Albert Glotz, Jos Grégoire, Fernand Gommaerts, Madeleine Hance et Liliane Hecq (et leur « enthousiasme juvénile »), René Mallet, Albert Mascaux, Renée Prinz, Fernande Rousseau, Henri Spitsaerts (en très grands progrès, dégagé de certaines influences), Raymond Sterck, Emile Tainmont, Fernand Thon, Robert Liard, André Wagnies, apparenté aux chantres du Pays Noir et présent avec un excellent <i>Portrait de Jules Destrée</i>, Taf Wallet, Jean Winance, ainsi que deux sculpteurs : René Harvent (<i>Nu au Collier</i>), Michel Stiévenart (<i>Porteuse d'eau</i>) et une tapisserie (<i>Saint-Georges et la Pucelle</i>) de Marcel Holyman.</p> <p>E. H. Tinctor poursuit sa visite avec les « artistes régionaux » : Lucienne Annart-Fournier (avec des paysages teintés d'impressionnisme et de reflets romantiques), Alfred Brux (gravures), Maurice Delvaux (<i>Le grand silence</i>, un jalon sur la voie du surréalisme ?), Berthe Dubail (munie d'une palette qui s'agrémente « à toutes les teintes subtiles du songe intérieur »), Carmen Duray (qui traduit encore ses hésitations), Michel Elsdorf (qui demeure amoureux des fleurs), Raoul Ganty, Clémence Hanappe, Yvon Laurent (qualifié d'honnête et probe artisan), François Heyvaert, Simone Leroy, René Leduc, Max Legout, Fernand Liénaux, Michel Meerts, Ernest Petit, Alfred Schelfaut, Marguerite Stekke, Ernest D'Hossche, Yvonne Jonniaux, E. Mackowiak (<i>Sport</i>).</p> <p>E. H. Tinctor conclut en rappelant que le groupement <i>Les Amis de l'Art</i> mérite les</p>
---	--	--


		encouragements, et conseille la visite de ce « magnifique » 35 ^e Salon annuel. 16 et 17 juin : suite de la visite du chroniqueur du journal <i>Indépendance</i> , par l'évocation des invités (Raymond Sterck, Emile Tainmont, Fernand Thon, Robert Liard, André Wagnies, Taf Wallet, Jean Winance, les sculpteurs René Harvent et Michel Stiévenart, le tapissier Michel Holyman), puis la description de l'envoi de quelques artistes régionaux : Lucienne Fournier-Annart, Alfred Brux, Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Ernest D'Hossche, Berthe Dubail.
<p>1952 XXXVI^e Salon annuel 15-29 juin 1952</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe Membres : M^{lles} Hanappe et Jonniaux, MM Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Alfred Schelfaut, Marcel Léonard, Freddy Ghilain</p> <p>Artistes régionaux, membres du Cercle : 26 Liste des Membres honoraires</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Alfred Schelfaut, artiste animalier</p> <p>Jury de réception et de placement Victor Decroyère, président du Cercle Arsène Detry (P) Michel Stiévenart (S)</p> <p>Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégué du Comité : Marguerite Stekke et René Leduc</p> <p>Tirage de la Tombola : 29 juin 1952. (résultat dans les journaux du 1^{er} juillet)</p> <p>Salon placé sous le patronage de La province de Hainaut L'administration communale</p> <p>Et appuyé par Le département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique</p>	<p>Exposants</p> <p>Invités d'honneur Camus Gustave (3 œuvres) Detry Arsène (3 œuvres) Stiévenart Michel (S, 12 œuvres)</p> <p>Artistes invités Devos Léon, D'Hondt Jacques, Gérard André, Grégoire Jos, Higuet Georges, Mascaux Albert, Prinz Renée, Tainmont Emile, Thon Fernand, Wagnies André, Wallet Taf.</p> <p>Artistes Régionaux et membres actifs des <i>Amis de L'Art</i> Annart Lucienne, Brux Alfred, Decooman Raymond, Delvaux Maurice, Dubail Berthe, Duray Carmen, Ganty Raoul, D'Hossche Ernest, Ghilain Freddy, Glotz Albert, Glotz Roger, Godeau Lucien, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mallet René, Petit Ernest, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Van den Abeele Remy, Vanriette Lucienne, Jonniaux Yvonne, Hecq Liliane, Elsdorf Michel, Meerts Michel.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, 1908-1952, catalogue, XXXVI^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 15 au 29 juin 1952.</p> <p>Commentaires Texte de Paul Fierens sur Gustave Camus.</p>
<p>1952 Salon d'Art Wallon « Labeur & joie en Wallonie » Du 14 au 21 septembre 1952</p> <p>Avec la contribution de la Commission des Beaux-Arts du Hainaut, de l'Administration Communale de La Louvière, du groupement</p>	<p>Invités d'honneur Carion Marius (1898-1949, 12 œuvres), Camus Gustave (3 œuvres), Detry Arsène (3 œuvres), Higuet Georges (11 œuvres), Regnart Victor</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, 1908-1952, catalogue, Salon d'Art Wallon « Labeur & joie en Wallonie », du 14 au 21 septembre 1952.</p>

<p>des Ecrivains patoisants du Centre, des industriels et amateurs d'art de la région</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe Membres : M^{lles} Hanappe et Jonniaux, MM Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Alfred Schelfaut, Marcel Léonard, Freddy Ghilain</p> <p>Artistes régionaux, membres du Cercle : 27 Liste des membres honoraires</p>	<p>(11 œuvres, parmi lesquelles <i>Deuil Borain</i>, 1925)</p> <p>Artistes régionaux invités</p> <p>Pays de Charleroi</p> <p>Brogneaux Floréal, Scoriel Jean-Baptiste, Tainmont Emile, Wagnies André.</p> <p>Région de Mons</p> <p>D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Duray Carmen.</p> <p>Brabant Wallon</p> <p>Gérard André.</p> <p>Région du Centre</p> <p>Annart Lucienne, Brux Alfred, Decooman Raymond, Delvaux Maurice (<i>Paysage</i>), Elsdorf Michel, Ganty Raoul, Hecq Liliane, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Petit Ernest, Stekke Marguerite, Stievenart Michel (S), Van den Abeele Rémy, Wallet Taf.</p>	 <p>Ill n° 332a: Georges Higuët, <i>Jeune Mineur</i> (fusain)</p> <p>Commentaires</p> <p>Dans le cadre de la « Fête de la Wallonie », le cercle <i>Les Amis de l'Art</i> consacre « aux expressions les plus hautes et les plus caractéristiques de l'art wallon une exposition d'ensemble réunissant des œuvres ayant été sollicitées par les images multiples de la Wallonie : ses paysages, ses visions industrielles, ses travailleurs, son folklore ».</p> <p>On note la présence, parmi les invités d'honneur, de Georges Higuët, dont l'envoi important est salué par le critique de <i>La Nouvelle Gazette</i>.</p> <p>On remarque aussi parmi les artistes régionaux la présence de Yvon Laurent (1907-1991), le « peintre des humbles et des ouvriers », futur membre également des <i>Artistes de Thudinie</i> (association née en 1956).</p> <p>Presse</p> <p>E. H. Tinctor, « Le Salon d'Art Wallon à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette</i>, édition du Centre, lundi 15 septembre 1952.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Innovation remarquable par E. H. Tinctor en fin de son texte, celle de la vente de dessins et de gravures à tirages limités, les originaux figurant à l'exposition, sans compter des possibilités d'acquisition offertes aux souscripteurs d'au moins 500 frs, qui recevront une gravure, ainsi qu'aux membres honoraires souscrivant 100 frs, qui eux se verront offrir la reproduction d'un dessin du peintre animalier Alfred Schelfaut, <i>Groupe de chats</i>.</p>
<p>1953 XXXVII^e Salon annuel 14-28 juin 1953</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe Membres : M^{lles} Hanappe et Jonniaux, MM Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Alfred Schelfaut, Marcel Léonard, Freddy Ghilain</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Glutz Albert, Winance Jean</p> <p>Artistes invités</p> <p>Adam Georges, Brogneaux Floréal, Detry Arsène, D'Hondt Jacques, Gérard André, Gillis Marcel, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Huon Armand, Liard Robert, Martin Marie-Thérèse, Mathy Henri, Thon Fernand, Tondreau Paul, Wallet Taf.</p> <p>Sculpture</p> <p>Bissot Noël, Stiévenart Michel.</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs du Cercle <i>Les Amis de l'Art</i></p>	<p>Commentaires</p> <p>Parmi les artistes invités, on devine une forte délégation montoise, avec par exemple Arsène Detry, Marcel Gillis, Fernand Gommaerts, Paul Tondreau (président du cercle montois <i>Le Bon Vouloir</i>).</p> <p>Presse</p> <p>J. M. S., « Le XXXVII^e Salon annuel des <i>Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>Indépendance</i>, 19 juin 1953. J. M. S., « Le XXXVII^e Salon annuel des <i>Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>Indépendance</i>, 23 juin 1953.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>19 juin : l'article évoque le mouvement artistique maintenu à un niveau encourageant par les artistes de la région. II</p>

<p>Artistes régionaux, membres du Cercle : 27 Membres honoraires</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Fernand Liénaux, <i>Dessin</i></p> <p>Jury de réception et de placement</p> <p>Victor Decroyère, président du Cercle Jean Winance, professeur aux Beaux-Arts de Tournai Albert Glotz, professeur à l'Académie de Binche</p> <p>Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégués du Comité : Marguerite Stekke et Max Legout</p>	<p>Annart-Fournier Lucienne, Decooman Raymond, Delvaux Maurice, Dubail Berthe, Duray Carmen, Ganty Raoul, Ghilain Freddy, Hanappe Clémence, Hecq Liliane, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Meerts Michel, Petit Ernest, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.</p>	<p>signale aussi l'audience recueillie auprès des artistes (régionaux et autres) du Salon organisé par les <i>Amis de l'Art</i>, événement qui par ailleurs ne peut manquer d'enrichir le bagage artistique du visiteur, étant donné la diversité et la qualité des œuvres.</p> <p>Quelques lignes suivent, dédiées aux deux invités d'honneur, Albert Glotz et Jean Winance.</p> <p>23 juin : l'article concerne cette fois les artistes invités, puis régionaux, membres actifs du cercle. Quelques commentaires sont ainsi consacrés à chacun d'entre eux. Il ressort de cette description que la grande majorité des œuvres est figurative, avec des fleurs, des portraits et des paysages. Cela dit, l'auteur présente <i>Buchenwald</i> de Georges Adam comme conçu « selon le mode surréaliste ».</p>
<p>1954 XXXVIII^e Salon annuel 20 juin-4 juillet 1954</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe Membres : M^{lles} Hanappe et Depasse, MM Raymond Decooman, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Legout, Alfred Schelfaut, Marcel Léonard, Freddy Ghilain</p> <p>Artistes régionaux, membres du Cercle : 28 Membres honoraires</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Marguerite Stekke, <i>Tête d'expression</i></p> <p>Jury de réception et de placement</p> <p>Président : Victor Decroyère,</p> <p>Arsène Detry, peintre Taf Wallet, peintre Marguerite Stekke, peintre</p> <p>Secrétaire : Fernand Liénaux</p>  <p>Ill n° 332b : Anto Carte, <i>Marins devant la mer</i>, livret du 38^e Salon</p>	<p>In Memoriam</p> <p>Anto Carte</p> <p>9 œuvres</p> <p>Hommage rendu à Anto Carte Par le groupe <i>Nervia</i> 9 œuvres</p> <p>Buisseret Louis, Bosquet Andrée, Depooter Frans, Devos Léon, Navez Léon, Baron Paulus Pierre, Wallet Taf, Winance Jean.</p> <p>Artistes invités 9 artistes, 27 œuvres.</p> <p>Brogneaux Floréal, Bruneau Florimond, Detry Arsène, Dubail Berthe, Dreessens Josette, Gommaerts Fernand, Lecoge-Lemaire Hélène, Liard Robert, Mascaux Albert.</p> <p>Sculptures</p> <p>Artiste invité</p> <p>Demant Victor 1 œuvre</p> <p>Artistes régionaux</p> <p>Stiévenart Michel (4 œuvres), Leroy Christian (2 œuvres).</p> <p>Céramique de grand feu</p> <p>D'Hossche Ernest 3 œuvres</p> <p>Artistes Régionaux Membres actifs des <i>Amis de l'Art</i></p> <p>Peinture, Gravure, Dessin.</p> <p>Brux Alfred, Decooman Raymond, Delvaux Maurice, Depasse Janine, Gerard André, Ghilain Freddy, Glotz Albert, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mallet René, Mairesse André, Meerts Michel, Petit Ernest, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.</p>	<p>Sources</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, 1908-1954, catalogue, XXXVIII^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 20 juin au 4 juillet 1954.</p> <p>Description du livret Comité, artistes régionaux, membres actifs du cercle, membres honoraires. Prime annuelle : une prime artistique est offerte à chacun des membres honoraires (Marguerite Stekke, <i>Tête d'expression</i>). Hommage à Anto Carte, reproductions de deux œuvres, texte de Lucien Christophe, Directeur Général des Beaux-Arts et des Lettres au Ministère de l'Instruction Publique. Catalogue, reproduction d'une œuvre d'Anto Carte.</p> <p>Commentaires</p> <p>Tombola : tirage le dimanche 29 juin, parution de la liste des gagnants dans les journaux locaux datés du 7 juillet 1954.</p> <p>Presse V. D., « Hommage à Anto Carte dans le cadre du XXXVIII^{ème} Salon des <i>Amis de l'Art</i> », <i>Indépendance</i>, 23 juin 1954.</p> <p>Commentaires presse 23 juin : article essentiellement consacré au vernissage du Salon, en présence de personnalités (comme Lucien Christophe, directeur au département des Beaux-Arts et des Lettres au Ministère de l'Instruction Publique), avec un hommage rendu au maître Anto Carte, prématurément disparu. L'article mentionne la participation exceptionnelle du groupe <i>Nervia</i> à l'occasion du Salon.</p>

<p>1955 XXXIX^e Salon annuel Du 2 au 13 octobre 1955</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire-Trésorier : Fernand Liénaux Secrétaire-Trésorier adjoint : Richard Philippe Membres : Clémence Hanappe, Jany Lambert, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Alfred Schelfaut, Marcel Léonard, Freddy Ghilain</p> <p>Artistes régionaux, membres du Cercle : 25 Membres honoraires : 109</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Alexandre-Louis Martin (feu), phototypie artistique d'un dessin (<i>Le mineur accroupi</i>)</p> <p>Jury de réception et de placement</p> <p>Victor Decroyère, président du Cercle Jean Winance, professeur aux Beaux-Arts de Tournai Albert Glotz, professeur à l'Académie de Binche</p> <p>Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégué du Comité : Marguerite Stekke et Max Legout</p>	<p>Exposants</p> <p>Hommage Alexandre-Louis Martin 12 œuvres</p> <p>Invité d'honneur</p> <p>Daxhelet Paul 9 œuvres</p> <p>Artistes invités</p> <p>Buisseret Louis, Camus Gustave, Decooman Raymond, Detry Arsène, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Gérard André, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Liard Robert, Locoge Hélène, Martin Marie-Thérèse, Sues Alfred, Wallet Taf.</p> <p>Artistes régionaux (domiciliés dans la région du Centre)</p> <p>Bricourt Noël, Brux Alfred, Delvaux Maurice, Doclot René, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Lambert Jany, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mairesse Andrée, Mallet-Hecq Liliane, Meerts Michel, Nopère Louise, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.</p> <p>Sculpture</p> <p>Stiévenart Michel, Leroy Christian.</p> <p>Section du Blanc et Noir</p> <p>Decooman Raymond, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Glotz Albert, Legout Max, Leroy Christian, Liénaux Fernand, Locoge Hélène, Schelfaut Alfred.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le livret comporte un long article (illustré) signé de Victor Decroyère, et consacré à la mémoire d'Alexandre-Louis Martin. Un petit texte de V. D. retrace brièvement la carrière de Paul Daxhelet, artiste liégeois, invité d'honneur.</p> <p>Presse</p> <p>L(ina) T(homas), « Le XXXIX^{ème} Salon annuel du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>Indépendance</i>, 6 octobre 1955. L(ina) T(homas), « Au XXXIX^{ème} Salon des <i>Amis de l'Art</i> Les artistes invités », <i>Indépendance</i>, 7 octobre 1955. L(ina) T(homas), « Le XXXIX^e Salon des <i>Amis de l'Art</i> Les artistes Régionaux », <i>Indépendance</i>, 8 et 9 octobre 1955.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>6 octobre : article bien écrit, agréable à lire, qui d'abord évoque le peintre de Carnières Alexandre-Louis Martin, et l'hommage rendu lors du Salon à l'artiste disparu, homme sensible chantre de son pays natal, au dessin sûr, animé du souci de la vérité, participant aux peines des gens. Est ensuite évoqué l'invité d'honneur, Paul Daxhelet, un graveur passé à la peinture, et qui a trouvé au Congo l'inspiration de toiles marquées au coin de l'enthousiasme le plus authentique.</p> <p>7 octobre : cette fois l'article décrit succinctement l'envoi des artistes invités, en suivant l'ordre du catalogue. Chacun d'entre eux, de Louis Buisseret à Taf Wallet en passant par Hélène Lecoge ou Arsène Detry, a droit à quelques lignes généralement clémentes (Raymond Decooman), voire enthousiastes (Hélène Locoge, Berthe Dubail). Quelques réserves parfois, notamment à propos de l'envoi de Alfred Sues.</p> <p>8 et 9 octobre : ce dernier texte décrit en quelques mots l'envoi de chacun des artistes régionaux présents au Salon, suivant l'ordre du catalogue. D'évidence, il ressort de cette critique que la plupart des œuvres exposées sont de nature clairement descriptive, véhiculant ainsi une sorte d'académisme assez étranger aux débats pouvant agiter le monde artistique de l'époque. Pour en revenir à la critique, si certains artistes suscitent quelques réserves (Jany Lambert, Alfred Brux, Andrée Mairesse) ou un manque d'enthousiasme (Noël Bricourt), la plupart d'entre eux sont agréablement perçus par l'auteur : c'est notamment le cas de Louise Nopère, dont « deux natures mortes d'une réelle valeur situent cette jeune artiste parmi les bien doués de sa génération ».</p>
<p>1956 40^e Salon annuel 10-24 juin 1956</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René</p>	<p>Exposants</p> <p>Buisseret Louis 5 œuvres</p> <p>Invités d'honneur</p> <p>Logelain Henri, Devos Léon, Wallet Taf, Detry Arsène, Jacquemotte Albert</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le catalogue débute par un hommage de Victor Decroyère à Louis Buisseret, récemment disparu (« Souvenir de Louis Buisseret »). Parmi les œuvres exposées de Louis Buisseret, on note <i>La Musicienne</i>, <i>Le Poète vagabond</i>, <i>Femme se peignant</i>. Toujours dans le livret, on trouve un « In Memoriam », suite à la mort de Clémence</p>

<p>Leduc Secrétaire : Fernand Liénaux Trésorier : Richard Philippe Membres : Maurice Delvaux, Jany Lambert, Michel Elsdorf, Freddy Ghilain, François Heyvaert, Max Legout, Cyrille Liénard, Alfred Schelfaut</p> <p>Artistes régionaux, membres du Cercle : 23 Membres honoraires : 115</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires :</p> <p>Albert Glotz, Phototypie artistique du dessin <i>Tête de fillette</i> Et à l'occasion du 40^e anniversaire du Salon annuel Taf Wallet, <i>Eau-forte originale</i></p> <p>Jury de réception et de placement</p> <p>Victor Decroyère, président du Cercle Jean Winance, professeur aux Beaux-Arts de Tournai Albert Glotz, professeur à l'Académie de Binche</p> <p>Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégué du Comité : Marguerite Stekke et Max Legout</p>	<p>Artistes invités</p> <p>Dubail Berthe, Gérard André, Liard Robert, Locoge Hélène, Maron Fernand, Radar Edmée, Tondreau Paul, Van Hoorde Ernest.</p> <p>Sculpture</p> <p>Gillard Marceau, Leroy Christian, Nopère Louise, Stievenart Michel.</p> <p>Artistes Régionaux</p> <p>Brux Alfred, Delvaux Maurice, Glotz Albert, Heyvaert François, Laurent Yvon, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mairesse Andrée, Meerts Michel, Nopère Louise, Schelfaut Alfred, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.</p>	<p>Hanappe (1869-1955), « venue aux <i>Amis de l'Art</i> dès sa fondation, en 1908 », suivi d'un petit texte illustré, signé V. D., consacré à Henri Logelain.</p> <p>Presse</p> <p>M. G., « Le 40^e Salon annuel du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, 12 juin 1956. Daumerie J., « 40^e Salon annuel du Cercle <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>L'Echo du Centre</i>, mercredi 13 juin 1956. Daumerie J., « 40^e Salon annuel du Cercle <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>L'Echo du Centre</i>, jeudi 14 juin 1956. J. M. S., « Le 40^{ème} Salon annuel des <i>Amis de l'Art</i> », <i>Indépendance</i>, 19 juin 1956.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Daté du 12 juin 1956, l'article de <i>La Nouvelle Gazette</i> rend compte du vernissage du Salon, en particulier de l'évocation par Victor Decroyère de sa visite de l'atelier du peintre Henri Logelain, l'un des invités d'honneur du Salon.</p> <p>19 juin, <i>Indépendance</i> : avant de parcourir les allées du Salon, l'auteur qualifie de remarquable l'ensemble de peintures, dessins et sculptures qui y est présenté. Il évoque ensuite en termes louangeurs l'exposition de cinq œuvres de Louis Buisseret, hommage à l'artiste disparu, et l'envoi des cinq invités d'honneur. Il se montre plus dubitatif ou réservé à propos de certains des artistes invités, notamment de Berthe Dubail (dont le <i>Nu de dos</i> est jugé « bâclé et, au surplus, traité dans un style lourd »), mais aussi de Fernand Maron ou Ernest Van Hoorde. J. M. S. poursuit sa visite par l'évocation plutôt bienveillante mais également sans complaisance des artistes « régionaux », et termine son parcours par Rémy Van den Abeele, « le seul peintre de l'exposition dont l'art procède du surréalisme », et dont les « tableaux déconcertants sont le résultat d'un mystérieux processus ésotérique, au cours duquel l'homme aussi bien que l'artiste se "psychanalyse" (<i>Présence</i>) ».</p> <p>J. Daumerie décrit quant à lui la carrière et les cinq œuvres exposées de Louis Buisseret, puis les caractères généraux et la technique présents dans l'œuvre d'Henri Logelain, l'un des invités d'honneur du Salon.</p>
<p>1957 41^e Salon annuel 16-30 juin 1957</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Le Jury de placement</p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art Frans Depooter, Prix du Hainaut, artiste peintre Taf Wallet, Prix Godecharle, Prix du Hainaut, artiste peintre Remy Van den Abeele, artiste peintre André Hupet, Sculpteur Secrétaire du Jury : Fernand Liénaux</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Depooter Frans (Prix du Hainaut 1939), Van den Abeele Rémy, Hupet André</p> <p>Artistes invités</p> <p>Bernard Michel (aq), Brogneaux Floréal (aq), Detry Arsène, Dubail Berthe, Gérard André, Gommaerts Fernand, Jacquemotte Albert, Maron Fernand, Misonne Eudore, Thon Fernand, Van Mens Isidore, Wallet Taf.</p> <p>Artistes régionaux</p> <p>Sculpture</p> <p>Leroy Christian, Nopère Louise, Stievenart Michel.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le livret s'ouvre sur un texte, intitulé « 1958, cinquantième anniversaire des <i>Amis de l'Art</i> ».</p> <p>Suit un « In Memoriam » dédié au peintre Ernest Petit, disparu en 1957 à l'âge de 56 ans.</p>

<p>Prime annuelle offerte aux membres bienfaiteurs :</p> <p>Michel Stiévenart, <i>Terre cuite originale</i></p> <p>Et à l'occasion du cinquantenaire du Cercle André Hupet, <i>Médaille à l'effigie de Louis Buisseret</i></p>	<p>Peinture</p> <p>Brux Alfred, Carpentier Ninette, Delvaux Maurice, Glotz Albert, Heyvaert François, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Nopère Louise, Stekke Marguerite, Tonglet Victor.</p>	 <p>Ill n° 332c : Ernest Petit, <i>Autoportrait</i> (linogravure), Livret de Salon, 1957</p>
<p>1958 42^e Salon annuel 9 novembre-7 décembre 1958 50^{ème} anniversaire de fondation du Cercle Royal</p> <p>La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs du Cercle : 24</p> <p>Le Salon est organisé en trois Sections</p> <p>Section I Les Artistes du Hainaut Peintres et sculpteurs (Prix de Rome, du Hainaut, Godecharle)</p> <p>Jury de placement</p> <p>Léon Devos, Arsène Detry Peintres Secrétaire : Robert Eustace, secrétaire de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i></p> <p>Section II</p> <p>Artistes appartenant à divers groupements du Hainaut, ayant contribué à l'essor du Cercle au cours de ces 50 dernières années, ou qui en partagèrent la vie</p> <p>Section III</p> <p>Les artistes régionaux et leurs invités Peintres, sculpteurs ou céramistes domiciliés dans la région du Centre ou originaires de cette région</p> <p>Le Jury de placement</p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle</p> <p>Marcel Bougard, Christian Leroy, avec la collaboration de Léon Devos et Arsène Detry</p> <p>Secrétaire du Jury : Fernand Liénaux</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires: Arsène Detry, <i>Tête d'ouvrier</i> (dessin)</p>	<p>Section I <i>Les Artistes du Hainaut</i> Peintres et sculpteurs (Prix de Rome, du Hainaut, Godecharle)</p> <p>Peintures</p> <p>André Francis, Camus Gustave, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Dudant Roger, Gommaerts Fernand, Liard Robert, Lussie Jacques, Mascaux Albert, Misonne Eudore, Paulus Pierre, Urbain Fernand, Wallet Taf, Ransy Jean.</p> <p>Sculptures</p> <p>Darville Alphonse, Harvent René, Hupet André, Jacobs Gustave, Leroy Christian.</p> <p>Céramiques</p> <p>D'Hossche Ernest.</p> <p>Section II</p> <p>Artistes appartenant à divers groupements du Hainaut, ayant contribué à l'essor du Cercle au cours de ces 50 dernières années, ou qui en partagèrent la vie</p> <p>A Membres fondateurs des <i>Amis de l'Art</i></p> <p>Anna Boch, Paul Leduc, Edouard Cornet (1857-1939).</p> <p>B Quelques artistes défunts ayant contribué à l'essor du Cercle</p> <p>Allard-l'Olivier, Bruneau Florimond, Buisseret Louis, Carte Anto, Courtens Herman, Martin Alex-Louis, Moitroux Alfred, Vanden Houten Léon.</p> <p>C Quelques artistes invités de divers groupements qui partagèrent la vie du Cercle</p> <p>Brogneaux Floréal, Gillis Marcel, Grégoire Jos, Jacquemotte Albert, Maron Fernand, Prinz Renée (Namur), Regnard Victor, Thon Fernand (de Charleroi), Tondreau Paul, Van Mens Isidore (Bruxelles).</p> <p>Section III</p> <p>Les artistes régionaux et leurs invités Peintres, sculpteurs ou céramistes</p>	<p>Commentaires</p> <p>Présence dans le livret de l'exposition d'un texte de Victor Decroyère, Président des <i>Amis de l'Art</i>, intitulé « un demi-siècle ».</p> <p>Il est également spécifié dans ce catalogue qu'à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de fondation du Cercle Royal, le Salon se situe dans le cadre « Hainaut 58 » et bénéficie de la participation et de la collaboration des <i>Artistes du Hainaut</i>.</p> <p>Berthe Dubail est absente des cimaises de l'exposition.</p> <p>Presse</p> <p>E. H., « A La Louvière, Le cinquantième anniversaire du cercle royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 10 novembre 1958.</p> <p>E. H., « Présence des maîtres ... au Salon des <i>Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, vendredi 14 novembre 1958.</p> <p>E. H., « Sculpteurs Hennuyers et Peintres Régionaux au Salon des <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 17 novembre 1958.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le 10 novembre, E. H. retrace brièvement l'épopée du cercle, avant d'en venir au 42^e Salon et d'en décrire les différentes sections, ainsi que le vernissage. Le chroniqueur ne rend réellement compte du Salon que dans les articles des 14 (première section du Salon) puis 17 (sections II et III, évocation des peintres de la région du Centre) novembre.</p>

	<p style="text-align: center;">A Invités</p> <p>Bury Pol, Mackowiak Erwin.</p> <p style="text-align: center;">B Artistes régionaux, membres actifs du Cercle</p> <p style="text-align: center;">Peinture</p> <p>Brux Alfred, Carpentier Ninette, Danheux Pol, Delvaux Maurice, D'Hossche Ernest, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Grafe Léon, Hecq Liliane, Heyvaert François, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Locoge Hélène, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy, Vanriette Lucienne.</p> <p style="text-align: center;">C Céramique et sculpture</p> <p>Empein Léon (céramiste), Nopère Louise (peintre et sculpteur), Stiévenart Michel (sculpteur).</p>	
<p style="text-align: center;">1959 43^e Salon annuel 6-20 décembre 1959</p> <p style="text-align: center;">La Louvière Musée Communal (Parc Gilson) Rue de Bouvy</p> <p style="text-align: center;">Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire : Fernand Liénaux Trésorier : Richard Philippe Secrétaire-adjoint : Francis Dusépulchre</p> <p style="text-align: center;">Membres : Marcel Bougard, Maurice Delvaux, Ernest Dossche, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Max Legout, Cyrille Liénard, Marcel Roy, Rémy Van den Abeele</p> <p style="text-align: center;">Artistes régionaux, membres actifs du Cercle : 27</p> <p style="text-align: center;">Membres honoraires</p> <p style="text-align: center;">Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Fernand Maron, <i>Marine</i> Van Den Abeele, <i>Composition surréaliste</i></p>	<p style="text-align: center;">Invités d'honneur</p> <p>Dudant Roger, Haine Désiré (peintres), Stiévenart Michel (sculpteur)</p> <p style="text-align: center;">Artistes invités</p> <p>Detry Arsène, Maron Fernand, Van Mens Isidore.</p> <p style="text-align: center;">Grande salle du Musée Communal</p> <p>Bosquet Andrée, Buisseret Louis, Camus Gustave, Carte Anto, Depooter Frans, Detry Arsène, Devos Léon, Gommaerts Fernand, Lebon Charles, Mascaux Albert, Navez Léon, Paerels Willem, Paulus Pierre, Saverys Albert, Van Overstraeten W (<i>La malade</i>), Wallet Taf.</p> <p style="text-align: center;">Artistes régionaux</p> <p>Carpentier Ninette, Delvaux Maurice, D'Hossche Ernest, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Empein Léon, Glotz Albert, Heyvaert François, Lebon Louis, Leduc René, Legout Max, Liénaux Fernand, Locoge Hélène, Mallet-Hecq Liliane, Mackowiak Erwin, Matthys Willy, Michot Yolande, Nopère Louise, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Le livret comporte trois petits textes de présentation des invités d'honneur.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>E. H., « A La Louvière, Le 43^{ème} Salon annuel des <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 9 décembre 1959.</p> <p>Thomas L., « Le 43^{ème} Salon Annuel des <i>Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>Indépendance</i>, 12 décembre 1959.</p> <p>Thomas L., « Le 43^{ème} Salon Annuel du Cercle royal <i>Les Amis de l'Art</i> à La Louvière, Les Artistes Régionaux », <i>Indépendance</i>, 15 décembre 1959.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>9 décembre, <i>La Nouvelle Gazette</i> : article globalement toujours très élogieux ; l'auteur s'intéresse surtout aux trois invités d'honneur Désiré Haine, Roger Dudant et le sculpteur Michel Stiévenart : révélation, miraculeux don de la synthèse et sûreté d'éloquence chez Désiré Haine, choix de thèmes empruntés au monde réel qu'il transpose jusqu'à la séduisante irréalité par la grâce d'une distribution linéaire harmonieuse et la subtile intelligence du chromatisme pour Roger Dudant, de l'estime pour le travail de Michel Stiévenart, en dépit d'une déception pour l'absence au Salon du meilleur de son œuvre.</p> <p>Sont ensuite simplement énumérés les artistes régionaux, la présentation réunissant des œuvres d'inspiration abstraite et figurative, le surréalisme et l'impressionnisme, un ensemble témoignant donc de l'éclectisme d'une sélection qui fait honneur à l'esprit d'indépendance qui anime le cercle.</p> <p>On comprend les propos du président Victor Decroyère qui, dans son discours inaugural, avait montré comment l'association, grâce à la collaboration de ses 280 membres honoraires, pouvait assurer la pénétration de l'esthétique dans de nombreux foyers du Centre.</p> <p>12 décembre, <i>Indépendance</i> : Après avoir évoqué la vitalité du cercle et sa constance à réaliser des objectifs très définis (donner une</p>

		<p>chance aux artistes régionaux de confronter leurs œuvres avec celles de leurs pairs, offrir au public un contact avec des artistes invités), Lina Thomas s'intéresse ensuite aux invités d'honneur (avec une belle description de l'œuvre et de l'artiste Roger Dudant, mais aussi de Désiré Haine et, dans une moindre mesure du sculpteur Michel Stiévenart), puis aux trois artistes invités : Arsène Detry, dont la puissance d'expression est qualifiée d'intense, avec une économie de plus en plus grande de moyens, Fernand Maron, Isidore Van Mens enfin, indéfectiblement attaché à ses modèles d'Afrique du Nord.</p> <p>15 décembre, <i>Indépendance</i> : présentant le Salon comme attachant par la diversité des œuvres et des personnalités qui s'y affrontent, avec « du bon et du moins bon, des artistes chevronnés et des jeunes encore mal assurés dans leur démarche », L. Thomas s'intéresse dans cet article aux artistes régionaux. Si certains tirent nettement leur épingle du jeu (Hélène Locoge, Léon Empain, Ernest D'Hossche – plus aquarelliste que céramiste –, Louise Nopère, Louis Lebon), d'autres sont jugés plus négativement (Rémy Van den Abeele, avec un usage déplorable de son talent de dessinateur et de ses dons de coloriste raffiné, Maurice Delvaux, dont l'œuvre <i>Téléphérique</i> est jugée « déconcertante »), ou bien encore dans une phase de recherche personnelle (Francis Dusépulchre, en progrès, à la recherche d'une expression personnelle et vraie).</p>
<p>1960 44^e Salon annuel 30 octobre-13 novembre 1960</p> <p>La Louvière Hall des Arts et Métiers Rue Paul Pastur</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire : Fernand Liénaux Trésorier : Richard Philippe Secrétaire-adjoint : Francis Dusépulchre</p> <p>Membres : Marcel Bougard, Maurice Delvaux, Ernest Dossche, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Stephen Lavigne, Max Legout, Louise Nopère, Marcel Roy, Rémy Van den Abeele</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs du Cercle : 27</p> <p>Membres honoraires</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Désiré Haine, <i>Grande reproduction artistique d'un fusain</i> (45 x 60 cm)</p>	<p>Hommage</p> <p>Mallet René (5 œuvres)</p> <p>Invités d'honneur</p> <p>Nopère Louise, Quévy Ghislain, Van den Abeele Rémy, Wallet Taf.</p> <p>Artistes amis du Cercle invités à l'occasion de la 15^e année de présidence de Victor Decroyère</p> <p>Choprix René, Detry Arsène, Dreessens Josette, Dubail Berthe, Gommaerts Fernand, Govaerts Jean, Grégoire Jos, Haine Désiré, Jacquemotte Albert, Liard Robert, Logelain Henri, Maron Fernand, Thon Fernand, Tondreau Paul, Van Mens Isidore.</p> <p>Sculptures</p> <p>Hupet Charles, Nopère Louise, Stiévenart Michel.</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs</p> <p>Carpentier Ninette, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Heyvaert François, Lebon Lucien, Leduc René, Legout Max, Liénaux Fernand, Locoge Hélène, Michot Yolande, Stekke Marguerite.</p> <p>Céramique</p> <p>Empein Léon.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Une manifestation de sympathie en l'honneur de Victor Decroyère, à l'occasion de sa quinzième année de Présidence du Cercle a lieu à l'issue de la cérémonie de vernissage du Salon.</p> <p>« In Memoriam » signé Paul Seghin, pour la mort de René Mallet (3 octobre 1960).</p> <p>Berthe Dubail participe – soit en tant qu'« artiste régionale, membre actif du cercle <i>Les Amis de l'Art</i> », soit en tant qu'artiste invitée – à tous les Salons de la décennie 1950-1960, exception faite de ceux de 1958 et 1959.</p> <p>L'artiste exposera de nouveau en 1967, 68, 71, 72, 74, 75.</p> <p>Presse</p> <p>E. H., « Le vernissage du 44^{ème} Salon annuel des <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 31 octobre 1960.</p> <p>E. H., « Le cercle <i>Les Amis de l'Art</i> rend hommage à son président, une brillante évocation de M. Fernand Liénaux », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 3 novembre 1960.</p> <p>E. Haucotte, « La vie artistique, Le 44^{ème} Salon annuel des <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, vendredi 4 novembre 1960.</p> <p>T(homas) L., « Le 44^{ème} Salon Annuel du Cercle royal <i>Les Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>Indépendance</i>, 5 et 6 novembre 1960.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>4 novembre, <i>La Nouvelle Gazette</i> : Quelques critiques mineures concernant l'accrochage.</p>

		<p>sinon le commentaire est d'une tonalité très positive.</p> <p>D'emblée, le critique signale que l'exposition d'ensemble a supporté sans mal la comparaison avec le sixième Salon triennal des <i>Artistes du Hainaut</i>, tenu dans la ville à quelques semaines de distance. Il souligne aussi la vertu d'un équilibre qualitatif « à peu près parfait », ainsi que le souci d'association des tendances similaires, « très heureusement réparties sur des espaces définis ».</p> <p>Sont ensuite évoqués l'hommage à René Mallet (artiste à l'inspiration classique, dépourvue de romantisme), puis les quatre invités d'honneur, Taf Wallet bien sûr, mais aussi Louise Nopère, dont chaque œuvre est un poème, Rémy Van den Abeele, avec une palette heureusement rajeunie, Ghislain Quévy enfin, dont l'envoi est disséminé dans le coin des abstraits, ce qui rend difficile « un jugement précis ».</p> <p>Ernest Haucotte décrit rapidement les envois de la quinzaine d'artistes amis présents : Gommaerts, Govaerts, Jacquemotte, Grégoire, Maron, Thon, Tondreau, Van Mens, Detry (une <i>Nature morte</i> notamment), Liard (trois <i>Natures mortes</i>), Berthe Dubail (<i>Peintures aux tons plus chantants</i>), Désiré Haine (<i>Trois Chaises</i>). Les trois sculpteurs Louise Nopère, Charles Hupet et Michel Stiévenart sont aussi mentionnés.</p> <p>Les douze artistes régionaux sont les uns résolument attachés à leurs sympathies premières (Michel Elsdorf et ses évasions mosanes, René Leduc avec des sujets plus intimes, Fernand Liénaux inspiré par la Bretagne, Marguerite Stekke amoureuse des fleurs, Max Legout avec cinq <i>Paysages</i>, et une palette riche d'une sonorité mineure), tandis que d'autres, qualifiés de chercheurs révèlent des intentions se mouvant en sens divers : trois chansons vibrantes de Ninette Carpentier, <i>Fleurs</i> de Francis Dusépulchre, qui semble peu à peu dominer sa fougue, dispersion un peu regrettable chez Albert Glotz, et qui rompt l'unité d'un envoi, François Heyvaert enfin.</p> <p>Bref un Salon avec assez de certitudes et de promesses pour « engager quiconque à le visiter longuement ».</p> <p>5 et 6 novembre, <i>Indépendance</i> : Lina Thomas mentionne d'abord les 80 pièces du catalogue du Salon ; l'impression générale qui s'en dégage est agréable, « sans sortir d'une certaine routine », aucun choc sensationnel ne venant bouleverser les sensibilités. La critique évoque ensuite l'hommage des <i>Amis de l'Art</i> à la mémoire de René Mallet, les quatre invités d'honneur (son enthousiasme semble poindre davantage pour Louise Nopère et Ghislain Quévy – « virtuose des gris et des noirs » – que pour Rémy Van den Abeele et Taf Wallet), les artistes amis, enfin les artistes régionaux, membres du cercle. Elle n'hésite pas à livrer ses sensations, et son analyse se veut à la fois constructive, et sans complaisance. Elle juge la manifestation importante par le nombre de ses participants, et marquant très heureusement la vitalité du groupement.</p>
--	--	---

1961	Hommage	Commentaires
<p>45° Salon annuel 12-26 novembre 1961</p> <p>La Louvière Locaux du Musée Communal Rue de Bouvy</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Marguerite Stekke, René Leduc Secrétaire : Fernand Liénaux Trésorier : Richard Philippe Secrétaire-adjoint : Francis Dusépulchre</p> <p>Membres : Marcel Bougard, Maurice Delvaux, Ernest D'Hossche, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Stephen Lavigne, Max Legout, Louise Nopère, Marcel Roy, Rémy Van den Abeele</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs du Cercle : 23</p> <p>Membres honoraires</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Max Legout, <i>Pont de Sospel</i>, dessin sur fond ivoiré, 43 x 29 cm</p> <p>Le Jury de placement</p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art</p> <p>Jacques Maes, Frans Depooter, Rémy Vanden Abeele (artistes-peintres)</p> <p>Secrétaire du Jury : Fernand Liénaux</p>	<p>Alfred Schelfaut (artiste animalier, Houdeng-Goegnies, 1911-1960) 5 œuvres</p> <p>Invités d'honneur</p> <p>Auquière Gilbert, Bosquet Andrée, Depooter Frans, Maes Jacques.</p> <p>Invités amis du Cercle</p> <p>Choprix René, Govaerts Jean, Maron Fernand.</p> <p>Artistes régionaux</p> <p>Empain Léon (céramique), Stiévenart Michel (sculpture). Peinture : Carpentier Ninette, Delvaux Maurice, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Heyvaert François, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mallet-Hecq Liliane, Matton Jacques, Nopère Louise, Petit Ernest (mort en 1957), Vanden Abeele Rémy, Verdren Marcel.</p>	<p>Le livret contient : Un « In Memoriam » dédié à Alfred Schelfaut, récemment disparu. Une reproduction d'un dessin, offerte aux membres honoraires en 1938. Quelques textes consacrés aux quatre invités d'honneur.</p> <p>Presse</p> <p>L. M. G., « A La Louvière, Le Vernissage du 45^{ème} Salon annuel du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 14 novembre 1961. E. H., « Le maître céramiste Ernest D'Hossche expose au Palace », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 15 novembre 1961. E. H., « Un événement annuel, le quarante-cinquième Salon des Amis de l'Art », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 16 novembre 1961. T(homas) L., « Le 45^{ème} Salon Annuel du Cercle royal <i>Les Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>Indépendance</i>, 25 et 26 novembre 1961.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Des articles du journal <i>La Nouvelle Gazette</i>, seul celui du 16 novembre est consacré à la visite du Salon. Ernest Haucotte (E. H.) y évoque l'hommage à l'artiste animalier récemment disparu Maurice Schelfaut, puis les quatre invités d'honneur : Jacques Maes, Andrée Bosquet, Frans Depooter et Gilbert Auquière, dont les œuvres illustrent et résument bien la « perpétuelle mouvance de l'évolution plastique : recherches chromatiques sur des supports figuratifs ou abstraits, ou découvertes poétiques au gré de la contemplation des hommes et de la nature, voilà ce que l'on retrouvera dans les œuvres de ces quatre peintres invités [...] ». Le critique mentionne ensuite rapidement les noms de trois autres amis du cercle : Jean Govaerts, René Choprix et Fernand Maron, avant de passer en revue les artistes régionaux : Michel Stiévenart, Léon Empain, Linette Carpentier, Maurice Delvaux, Francis Dusépulchre, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Liliane Mallet, Charles Laurent, René Leduc, Max Legout, Simone Leroy, Fernand Liénaux, Louise Nopère, Ernest Petit, Rémy Van den Abeele, Albert Glotz, Marcel Verden, Jacques Matton. Sans commenter les apports de chacun de ces artistes, l'auteur se contente de constater la large place faite à « toutes les tendances », louant ainsi le « précieux souci des organisateurs de ne rien négliger qui soit valable sur le plan de l'art pictural ». Seule réserve pourtant émise, le regret qu'en dépit d'une évidente méthode dans le placement, un « certain disparate se pose en contradiction avec l'indispensable équilibre ». Réserve aussitôt atténuée par l'évocation d'une présentation probable à l'avenir de deux Salons où les tendances seraient mieux associées en fonction de leur orientation. En conclusion, un Salon susceptible de retenir « l'attention de tous », cette manifestation démontrant à suffisance, en même temps que la valeur de notre vie</p>

		<p>artistique régionale, « le dévouement d'un groupe d'organiseurs soucieux de maintenir vivace une tradition qu'ils ont contribué à créer de toute pièce et qu'ils ont pu faire vivre et prospérer [...] ».</p> <p>25 et 26 novembre, <i>Indépendance</i> : Lina Thomas juge avec bienveillance le 45^e Salon qui, bien qu'il ne révèle rien de transcendant, permet d'affirmer que la flamme est entretenue avec constance, et remplit sa mission en permettant aux amateurs d'art de faire le point sur l'évolution des artistes dans le Centre. Elle évoque aussi dans son article l'hommage à Alfred Schelfaut, peintre animalier récemment disparu, avant de s'intéresser aux invités d'honneur, aux invités amis, puis enfin aux artistes régionaux, parmi lesquels elle distingue Louise Nopère, une artiste avec une authenticité de talent, qui a quelque chose à dire, et le dit dans un langage qui lui est propre.</p>
<p>1962 46^e Salon annuel 25 novembre-9 décembre 1962</p> <p>La Louvière Locaux du Musée Communal Rue de Bouvy</p> <p>Comité Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : René Leduc Secrétaire général : Fernand Liénaux Trésorier : Richard Philippe Secrétaire-adjoint : Francis Dusépulchre</p> <p>Membres : Marcel Bougard, Maurice Delvaux, Ernest D'Hossche, Michel Elsdorf, François Heyvaert, Stephen Lavigne, Max Legout, Louise Nopère, Marcel Roy, Rémy Van den Abeele</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs du Cercle : 22</p> <p>Membres honoraires</p> <p>Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Choix entre Max Legout, <i>Pont de Sospel</i>, Dessin sur fond ivoiré (43 x 29 cm) Ou Marguerite Stekke, <i>Jeune bretonne</i>, estampe</p> <p>Le Jury de placement</p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art</p> <p>Robert Liard, Arsène Detry, Désiré Haine, Albert Mascaux (artistes-peintres)</p> <p>Secrétaire du Jury : Fernand Liénaux</p>	<p>Hommage</p> <p>Marguerite Stekke (1886-1962)</p> <p>3 œuvres</p> <p>Invité d'honneur</p> <p>Liard Robert (4 œuvres, parmi lesquelles <i>Passage à niveau à La Louvière</i>)</p> <p>Artistes invités</p> <p>Detry Arsène, Haine Désiré, Mascaux Albert (de Courcelles).</p> <p>Artistes régionaux, membres actifs du Cercle</p> <p>Nopère Louise, Stiévenart Michel (sculpture). Peinture : Brux Alfred, Carpentier Ninette, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Laurent Charles, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Maron Fernand, Matthys Willy, Nopère Louise, Roland Marie-Louise.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Hommage dans le livret de Victor Decroyère à Marguerite Stekke (1886-1962). Présence d'un texte consacré à Robert Liard, invité d'honneur. Le livret indique aussi la liste des artistes ayant participé au premier Salon <i>Tendances Nouvelles</i>, organisé par les <i>Amis de l'Art</i>, du 28 octobre au 13 novembre 1962 (voir tableau correspondant, en annexe 2).</p> <p>Presse</p> <p>E. N., « A La Louvière, Le 46^{ème} Salon annuel du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> a ouvert ses portes ce dimanche », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 27 novembre 1962.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Article beaucoup plus sec, moins intéressant que par le passé, car ne décrivant pas les œuvres présentées : changement d'époque, coïncidant avec celui du critique d'art ?</p>
<p>1963 47^e Salon annuel 16 novembre-1^{er} décembre 1963</p> <p>La Louvière Rez-de-Chaussée du Musée Communal Rue de Bouvy</p>	<p>Invité d'honneur Chavepeyer Albert Peintre folkloriste, Châtelet (4 œuvres)</p> <p>Brux Alfred, Delvaux Maurice, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Laurent Charles, Legout Max, Leroy Simone, Liard Robert,</p>	<p>Commentaires</p> <p>Présence dans le livret d'un « In Memoriam » dédié au Vice-Président récemment disparu René Leduc (1890-1963).</p>

<p>Sous la présidence de Monsieur Victor Decroyère</p> <p>Jury de placement Président Victor Decroyère, critique d'art Albert Mascaux (Prix du Hainaut), Albert Chavepeyer</p>	<p>Liénaux Fernand, Malengrez Claude, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Mascaux Albert, Matthys Willy.</p> <p>Dessins</p> <p>Chavepeyer Albert, Liard Robert, Liénaux Fernand, Malengrez Claude.</p> <p>Céramique</p> <p>Empein Léon.</p>	<p>Presse</p> <p>L. H. B., « A La Louvière, Le 47^{ème} Salon des Amis de l'Art », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 19 novembre 1963.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>La tendance se confirme, d'articles nettement moins centrés que par le passé sur la description des œuvres exposées. A noter dans cet article l'orthographe bien écorchée des noms de quelques artistes.</p>
<p>1964 48^e Salon annuel Du 15 au 29 novembre 1964</p> <p>La Louvière Locaux du Musée Communal Rue de Bouvy</p> <p>Bureau</p> <p>Président : Victor Decroyère 1^{er} Vice-Président : Fernand Liénaux 2^e Vice-Président : Marcel Bougard Secrétaire : Claude Malengrez Trésorier : Richard Philippe Conseillers : Rémy Vanden Abeele, Marcel Roy, Robert Liard, Michel Stiévenart</p> <p>Comité général : François Heyvaert (Directeur du matériel), Francis Dusépulchre (Secrétaire adjoint), Claude Bernard, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empein, Désiré Haine, Maurice Herlemont, André Hupet, Charles Jacquet, Stephen Lavigne, Max Legout, Fernand Maron, Louise Monseu-Nopère, Taf Wallet</p> <p>Le Jury de placement</p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art</p> <p>Membres</p> <p>Albert Jacquemotte (peintre, Prix Claire Saute), Désiré Haine (peintre, Prix Louise De Hem), François Heyvaert (peintre)</p> <p>Invité d'honneur</p> <p>Albert Jacquemotte</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Jacquemotte Albert (5 œuvres)</p> <p>Exposants</p> <p>Mascaux Albert (hommage), Brux Alfred, Carpentier Ninette, Depasse Jany, Dubois André, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Feulien Marc, Gaudy Michel, Haine Désiré, Hanssens Gaston, Huysmans Guy, Legout Claude, Legout Max, Liénaux Fernand, Malengrez Claude, Maron Fernand.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le livret contient un « In Memoriam » dédié à Albert Mascaux (1900-1964, par ailleurs membre des <i>Peintres de la Mer</i>).</p> <p>Presse</p> <p>« A La Louvière, Vernissage du 48^{ème} Salon des Amis de l'Art », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 17 novembre 1964. E. H., « Le Salon traditionnel du C.R <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 19 novembre 1964.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Cet article, signé E. H(aucotte) est le plus intéressant de ces trois dernières années, car il décrit de nouveau les œuvres (en particulier des invités d'honneur), et cherche à montrer qu'un art qualifié de traditionnel peut conserver « toute sa vigueur et sa santé ».</p> <p>Le critique s'attarde d'abord sur la haute qualité des envois de trois artistes, à savoir Albert Mascaux (décédé depuis le dernier Salon), Albert Jacquemotte, l'invité d'honneur et Désiré Haine, membre du jury. Il relève chez ces trois hommes un métier et une inspiration très variés, mais placés au service d'une expression poétique remarquable, contenue et intime chez Mascaux, plus communicative chez Jacquemotte, dépouillée et vibrante chez Haine. Bref, trois beaux peintres wallons qui font honneur à cette première salle.</p> <p>Le chroniqueur suit ensuite le catalogue : généreuse sensibilité sous l'apparence de la froideur pour Alfred Brux, Linette Carpentier plus frémissante, Jany Depasse, avec trois promesses attrayantes, André Dubois, qui fait penser à Jean Ransy, Francis Dusépulchre (<i>Pluie</i>), qui semble avoir dominé sa fougue intérieure, Michel Elsdorf, avec deux œuvres seulement, conçues selon son habituelle probité, Marc Feulien, un nouveau venu aux <i>Amis de l'Art</i>, avec un jeu chromatique très personnel, le médecin Michel Gaudy, Max Legout, toujours au service de l'illustration de notre terroir. Puis trois jeunes prometteurs avec de réelles possibilités, Gaston Hanssens, Guy Huismans, Claude Legout. Ferveur du paysage chez Fernand Liénaux, présent avec 5 œuvres, dons de dessinateur et de coloriste de Claude Malengrez, fidélité et présence de Fernand Maron, tout cela concourt au succès d'un 48^e Salon dont Ernest Haucotte se plaît à saluer l'ordonnance et l'équilibre.</p>
<p>1965 49^e Salon annuel Du 7 au 21 novembre 1965</p> <p>La Louvière</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Camus Gustave (5 œuvres) Leroy Christian (sculpteur, 4 œuvres)</p>	<p>Commentaires.</p> <p>Présence de Claude Legout (famille de Max Legout, car même domicile).</p>

<p>Locaux du Musée Communal Rue de Bouvy</p> <p>Bureau</p> <p>Président : Victor Decroyère 1^{er} Vice-Président (Secrétaire général): Fernand Liénaux 2^{ème} Vice-Président : Marcel Bougard Secrétaire : Claude Malengrez Trésorier : Richard Philippe Conseillers : Rémy Vanden Abeele, Marcel Roy, Robert Liard, Michel Stiévenart</p> <p>Comité général : François Heyvaert (Directeur du matériel), Francis Dusépulchre (Secrétaire adjoint), Claude Bernard, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empein, Désiré Haine, Maurice Herlemont, André Hupet, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Stephen Lavigne, Max Legout, Fernand Maron, Louise Nopère, Taf Wallet</p> <p>Le Jury de placement</p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle, Critique d'art</p> <p>Membres</p> <p>Gustave Camus (peintre, de l'Académie Royale de Belgique, Prix du Hainaut) Désiré Haine (peintre, Prix Baron Steens 1965) Albert Jacquemotte (peintre)</p> <p>Secrétaire du Jury : Fernand Liénaux Secrétaire général</p> <p>Invité d'honneur</p> <p>Gustave Camus, Christian Leroy (sculpteur)</p>	<p>Membres associés</p> <p>Billot Ghislain, Delvaux Maurice, Depasse Jany, Dubois André, Elsdorf Michel, Gaudy Michel, Haine Désiré, Hancart Alex, Hanssens Gaston, Hennaux Liliane, Huysmans Guy, Legout Claude, Legout Max, Leroy Simone, Liard Robert, Liénaux Fernand, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Nopère Louise, Pecriaux-Carpentier Ninette, Riche Jean, Wallet Taf.</p>	<p>Presse</p> <p>T(homas) L., « Le 49^{ème} Salon Annuel du Cercle royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>Indépendance</i>, 11 novembre 1965. E. H., « La vie artistique, Le quarante-neuvième Salon du C.R <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 18 novembre 1965.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>11 novembre, <i>Indépendance</i> : Lina Thomas évoque d'abord les deux invités d'honneur (Camus et Leroy, le seul sculpteur du Salon), avant de rencontrer (dans l'ordre alphabétique) les 22 membres associés. Généralement clémente dans ses commentaires, seule Jany Depasse suscite quelques réserves, avec une demi-pénombre assez pénible, et des couleurs qui participent à l'évocation de ce climat par des voisinages et des mariages de tons peu agréables.</p> <p>18 novembre, <i>La Nouvelle Gazette</i> : article intéressant, décrivant les œuvres de Gustave Camus et de Christian Leroy, mentionnant les artistes régionaux (« la plupart de ces participants sont des paysagistes »), et distinguant « [...] un seul aquarelliste, l'excellent Alex Hancart, dont on doit lancer les débuts d'autodidacte [...] ».</p> <p>À propos de Christian Leroy, l'auteur retrouve dans ses œuvres « son amour de la forme, sa science du modelé et particulièrement son souci de l'expression ». Après avoir cité le peintre Désiré Haine, il évoque les vingt peintres régionaux qui « complètent heureusement cet ensemble, voué à la peinture figurative », énumérant leurs noms – souvent écorchés – dans l'ordre du catalogue. Si la plupart d'entre eux sont des paysagistes, avec des conceptions et une sensibilité personnelle diverses, il y a peu de surréalisme, encore moins d'expressionnisme. Mais l'ensemble est de belle tenue.</p> <p>Pour conclure, le critique se réjouit du changement radical constaté dans l'organisation des expositions, évoquant la politique de l'an passé qui « avait fait une place trop grande à de nombreuses insuffisances » et qui, si on l'avait poursuivie, aurait éloigné les meilleurs artistes et aussi le public. Pour illustrer le redressement opéré, E. Haucotte donne la nomenclature des expositions prévues : Salon <i>Tendances Nouvelles</i> du 28 novembre au 12 décembre, Albert Chavepeyer du 13 décembre au 21 janvier, Stany Holda du 29 janvier au 9 février, Michel Elsdorf du 12 au 23 février, le peintre Pregliere Franco du 12 au 23 mars, Georges Aglaive du 26 mars au 6 avril, le céramiste et aquarelliste Ernest D'Hossche du 7 au 18 mai.</p>
<p>1966</p> <p>50^e Salon annuel</p> <p>Sous le haut patronage de la Province du Hainaut, de l'Administration Communale, du Syndicat d'initiative</p> <p>Du 30 octobre au 13 novembre 1966</p> <p>La Louvière</p> <p>Musée Communal de La Louvière</p> <p>11, Rue de Bouvy</p>	<p>Exposants</p> <p>Salon particulier</p> <p>Boch Anna (1848-1936), Brohée Louise (1875-1955), Buisseret Louis (1888-1956), Carte Anto (1886-1956), Catteau Charles (1880), Cornet Edouard (1868-1941), Delaunois Albert (1895-1936), Gilmont</p>	<p>Commentaires</p> <p>Le livret s'ouvre sur un texte de présentation du Cinquantième Salon annuel, mentionnant l'initiative d'un Salon particulier consacré aux œuvres d'artistes fondateurs ou disparus, dont « la contribution a marqué dans le développement du sentiment esthétique dans la région du Centre ».</p> <p>L'ouvrage de Marcel Roy <i>Le Patrimoine Artistique Louviérois</i> est recommandé aux</p>

<p>Membres associés Conseil d'Administration (assemblée générale du 27-2-1966)</p> <p>Président : Victor Decroyère 1^{er} Vice-Président: Fernand Liénaux 2^{ème} Vice-Président : Marcel Bougard Secrétaire général : Marcel Roy Trésorier : Richard Philippe Secrétaire adjoint: Claude Malengrez Trésorier adjoint : Alex Hancart Conseillers : Rémy Vanden Abeele, Robert Liard, Michel Stiévenart Directeur du matériel : François Heyvaert</p> <p>Membres : Claude Bernard, Maurice Delvaux, Francis Dusépulchre, Michel Elsdorf, Léon Empein, Désiré Haine, Maurice Herlemont, André Hupet, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Max Legout, Fernand Maron, Louise Nopère, Taf Wallet Stephen Lavigne : membre d'honneur</p> <p>Jury de placement</p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle, Professeur et critique d'art</p> <p>Membres</p> <p>Léon Devos (peintre, invité d'honneur, membre de l'Académie de Belgique, Directeur honoraire de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles)</p> <p>Taf Wallet (peintre, professeur à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts d'Anvers) Désiré Haine (peintre) François Heyvaert (peintre, directeur du Matériel du Cercle) Marcel Roy (Secrétaire général du Cercle, Secrétaire communal honoraire)</p> <p>Prime</p> <p>Gustave Camus, <i>Marine</i> (lithographie).</p>	<p>Edgard (1887-1949), Hanappe Clémence (1870-1956), Leduc Paul (1876-1943), Leduc René (1890-1962), Moitroux Alfred (1886-1938), Paulus Pierre (1881-1959), Stekke Marguerite (1886-1963).</p> <p>Invité d'honneur Devos Léon (5 œuvres)</p> <p>Carpentier Ninette, Delporte Norbert, Delvaux Maurice, Depasse Jany (Judepa), Dusépulchre Francis, Dutilleux Zéphirin, Elsdorf Michel, Fourneau Maurice, Gaudy Michel, Gommaerts Fernand, Haine Désiré, Hancart Alexandre, Hanssens Gaston, Hennaux Liliane, Huysman Guy, Jacquemotte Albert, Legout Claude, Legout Max, Leroy Simone, Liard Robert, Liénaux Fernand, Mahieu Armand, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Riche Jean, Urbain Marcel, Wallet Taf, Wauters Ernest. Section dessins : Liénaux Fernand. Ferrerrie d'art : André Pierre.</p>	<p>visiteurs de l'exposition. Le livret propose aussi un texte de présentation consacré à l'invité d'honneur, Léon Devos.</p> <p>Presse E. H., « Un évènement artistique, Le 50^{ème} Salon traditionnel des <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 31 octobre 1966.</p> <p>Commentaires presse Article formel, mais marquant sa sympathie pour le cercle. Le critique répète la part prépondérante prise par les <i>Amis de l'Art</i> dans l'éclosion et l'épanouissement du sentiment artistique régional et salue ceux qui aujourd'hui continuent la tradition qui prit naissance il y a cinquante ans. Il résume aussi le discours de Victor Decroyère qui situe le climat du Salon, ses générations successives d'artistes, depuis les chevronnés jusqu'aux débutants, et qui congratule l'invité d'honneur Léon Devos. Au milieu des œuvres des artistes disparus qui participèrent aux différentes expositions au cours des cinquante dernières années, Victor Decroyère précise le sens de l'épithète de ce Salon : traditionnel peut-être, « mais sûrement très loin d'être conventionnel et figé ».</p>
<p>1967</p> <p>Salon d'Ensemble du 51^e Salon Annuel et du 6^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i></p> <p>Sous le haut patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Commission provinciale des Beaux-Arts, de l'Administration communale de La Louvière et du Syndicat d'Initiative</p> <p>26 novembre - 10 décembre 1967</p> <p>La Louvière Musée des Arts et Métiers</p> <p>Membres associés Conseil d'Administration</p> <p>Bureau Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Fernand Liénaux, Marcel Bougard Secrétaire général : Marcel Roy Trésorier : Richard Philippe</p>	<p>Hommages</p> <p>Simone Leroy (8 œuvres) Léon Navez (6 œuvres)</p> <p>Invités d'honneur</p> <p>Detry Arsène Prix Oleffe, Prix Montald, Prix du Hainaut (7 œuvres)</p> <p>Michiels Robert, Sculpteur Prix de la Jeune Sculpture Belge 1967 (6 œuvres)</p> <p>Auquière Gilbert, Carpentier Ninette, Coppe Roger, Darquenne Jenny, Deflandre Jean, Delescluse Albert, Denayer Philippe, Depasse Jany (Jadepa), Derbaudrenghien Charles, Dubail Berthe, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Glotz Roger, Hancart Alex, Hennaux Liliane, Heyvaert François, Holda Stanislas, Jacquemotte Albert, Lebon Lucien, Legout Claude, Legout Max, Liénaux Fernand, Malengrez Claude, Mallet-Hecq Liliane, Van den Abeele Rémy, Vignerone Marcel.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Textes (et illustration pour Simone Leroy), commémorants le « souvenir de Simone Leroy » et Léon Navez. Invités d'honneur Arsène Detry et Robert Michiels : illustrations dans le livret. De Berthe Dubail, sont exposées les œuvres <i>Etrange fixité</i> (n° 36), <i>Convergence</i> (n° 37), <i>Formes à suivre</i> (n° 38), <i>Champ magnétique</i> (n° 39).</p> <p>Participation au Salon de quelques membres du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>.</p> <p>Presse Haucotte Ernest, « La vie artistique, Les Salons jumelés des <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 4 décembre 1967.</p> <p>Commentaires presse Texte intéressant, renouant avec la critique de chacun des exposants, dans l'ordre du catalogue. Qualifiée de « vraiment remarquable », l'exposition propose notamment des œuvres des invités</p>

<p>Secrétaire adjoint : Claude Malengrez Trésorier adjoint : Alex Hancart Conseillers : Robert Liard, Michel Stiévenart, Rémy Vanden Abeele Directeur matériel : François Heyvaert</p> <p>Membres : Francis Dusépulchre, Claude Bernard, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empein, Désiré Haine, Maurice Herlemont, André Hupet, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Max Legout, Fernand Maron, Louise Nopère, Taf Wallet</p> <p>Membres honoraires</p> <p>Jury des 51^e Salon annuel et 6^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i></p> <p>Victor Decroyère, Président du Cercle Fernand Liénaux, vice-Président du Cercle Marcel Bougard, vice-Président du Cercle Achille Chavée, Poète Arsène Detry, Artiste-peintre Rémy Vanden Abeele, Artiste peintre Albert Jacquemotte, Sculpteur Michel Stiévenart, Sculpteur</p>	<p>Sculpture</p> <p>Dusépulchre Francis, Stiévenart Michel, Van den Abeele Rémy.</p> <p>Dessins</p> <p>Carpentier Ninette, Liénaux Fernand.</p> <p>Céramiques</p> <p>Empein Léon.</p>	<p>d'honneur Arsène Detry et Robert Michiels (sculpteur), de Berthe Dubail, de quelques membres du <i>Cercle Artistique de Mouscron</i>. D'entrée de jeu, le chroniqueur se félicite de l'accrochage qui réunit de nouveau, après quelques années marquées par l'organisation d'expositions séparées, des œuvres de caractère traditionnel et d'autres appartenant aux tendances nouvelles. Il relève aussi la valeur de l'ensemble, conséquence d'une sélection visiblement sévère du jury.</p> <p>Suit la description des envois des deux invités d'honneur, le peintre Arsène Detry, artiste jugé traditionnel, et le sculpteur Robert Michiels, s'exprimant selon une technique qualifiée de contemporaine. L'auteur évoque d'abord la ligne poétique de Detry, faite d'intimité et d'humilité, dont les productions (sept œuvres, comme une synthèse de la vie ouvrière) disent sur un ton souvent mineur la prenante nostalgie des paysages industriels, davantage que leur sinistre beauté, puis les remarquables possibilités de Robert Michiels, dont témoignent les six pièces présentées.</p> <p>Haucotte se félicite ensuite de l'hommage posthume dont bénéficient Simone Leroy et Léon Navez, avant de passer en revue, dans l'ordre alphabétique, le catalogue : agréables surprises devant les trois collages de Gilbert Auquièrre, les bouquets de Ninette Carpentier, les compositions surréalistes de Jenny Darquenne, la maîtrise technique de Jean Deflandre, la mise en page équilibrée et le soin du dessin de Philippe Denayer, la patiente application de Jenny Depasse, la présence de trois peintres mouscronnois (Roger Coppe, Albert Delescluse, Charles Derbaudrenghien), les quatre productions de Berthe Dubail, la fidélité aux fleurs de Michel Elsdorf, les effets dramatiques d'Albert Glotz, les monotypes de Roger Glotz, le surréaliste amoureux des symboles Stany Holda, les possibilités encourageantes de Liliane Hennaux, la prospection abstraite du réel de François Heyvaert, le tempérament d'Albert Jacquemotte, les recherches encore au stade des tâtonnements de Lucien Lebon, l'inspiration et le métier de Claude Legout, la psychologie sincère de Max Legout, la maîtrise technique de Fernand Liénaux, la pensée très dense de Claude Malengrez, le charme des bouquets de Liliane Mallet, la puissance de l'imagination créatrice et la virtuosité technique de Rémy Van den Abeele. Petite réticence, face aux <i>Stalactites</i> de Marcel Vigneron !</p> <p>Travaux de sculptures encourageants pour Francis Dusépulchre et Rémy Van den Abeele, tandis que quatre productions de Michel Stiévenart suffisent à donner la preuve de son talent, tout comme <i>Masques</i> et <i>Panneau</i> de Léon Empein appartiennent aux meilleures réalisations de l'art de la céramique.</p> <p>L'auteur mentionne enfin les dessins de Ninette Carpentier et de Fernand Liénaux, avant de qualifier l'exposition, qu'aucun amateur d'art ou quelconque curieux de la vie culturelle ne devrait manquer, de « vraiment remarquable ».</p>
---	---	--

<p>1968</p> <p>Salon d'Ensemble du 52^e Salon Annuel et du 7^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i></p> <p>Sous le haut patronage du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture, de la Commission provinciale des Beaux-Arts, de l'Administration communale de La Louvière et du Syndicat d'Initiative</p> <p>Du 13 au 27 octobre 1968 Musée de l'Institut provincial des Arts et Métiers du Centre, à La Louvière, Rue Paul Pastur, 1</p> <p>Membres associés Conseil d'Administration et Bureau</p> <p>Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Fernand Liénaux, Marcel Bougard Secrétaire général : Marcel Roy Trésorier : Richard Philippe</p> <p>Secrétaire adjoint : Claude Malengrez Trésorier adjoint : Alexandre Hancart Conseillers : Michel Gaudy, Roger Glotz, Maurice Legout, Yvonne Pirson, Michel Stiévenart, Rémy Van den Abeele Directeur matériel : François Heyvaert</p> <p>Francis Dusépulchre, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empein, Désiré Haine, Maurice Herlemont, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Max Legout, Robert Liard, Fernand Maron, Taf Wallet</p> <p>Extraits des statuts (Art. 3) Membres à la date du 1^{er} août 1968</p> <p>Jury</p> <p>Victor Decroyère, professeur, critique d'art</p> <p>Membres Fernand Liénaux, artiste peintre Marcel Bougard, critique d'art Albert Jacquemotte, artiste peintre Taf Wallet, artiste peintre Achille Chavée, avocat-poète Géo Mommaerts, artiste peintre Albin Courtois, artiste sculpteur</p> <p>Prime</p> <p>Jacquemotte Albert, <i>Entre Sambre-et-Meuse</i> (reproduction d'une gouache en couleur)</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Courtois Albin, sculpteur (5 œuvres)</p> <p>Mommaerts Géo, peintre (5 œuvres)</p> <p>Billot Ghislain, Carpentier Ninette, Darquenne Jenny, Denayer Philippe, Denooz Fernand, Dept Francis, Dept Raymond, Desterck Jean, Dubail Berthe, Dusépulchre Francis, Flavion Maurice, Gaudy Michel, Gommaerts Fernand, Hancart Alexandre, Haumont Claude, Hennaux Liliane, Heyvaert François, Hobe Marinette, Holda Stany, Hupet André, Jacquemotte Albert, Laurent Yvon, Legout Claude, Legout Max, Legrand Régine, Liénaux Fernand, Mackowiack Erwin, Malengrez Claude, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Mauroy Jean, Navarra Emmanuel, Panzica Liberio, Pierront Roger, Stiévenart Michel, Tondreau Paul, Vintevogel Marcel, Wallet Taf.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 52^e Salon annuel, La Louvière, du 13 au 27 octobre 1968.</p> <p>Description du livret Un texte « Avant-Propos ». Textes de présentation et illustrations d'œuvres des invités d'honneur. Le livret annonce pour 1969 l'organisation de deux Salons d'Art : en mai une exposition des œuvres d'Anna et Eugène Boch ainsi que de Paul Leduc, en juin un regroupement d'artistes louviérois ayant eu des affinités artistiques avec la Cité Centenaire.</p> <p>Presse Haucotte Ernest, « Le Salon d'ensemble du C.R <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 21 octobre 1968.</p> <p>Commentaires presse Texte bienveillant et sympathique, citant bon nombre des exposants de ce 52^e « Salon d'Ensemble ». L'auteur évoque d'abord les invités d'honneur, deux artistes peu connus dans la région, le peintre Géo Mommaerts (cinq œuvres, une réelle intention poétique), le sculpteur Albin Courtois, présent lui aussi avec cinq œuvres, accusant un réel amour de la forme. Le critique passe successivement en revue les fidèles du cercle, qui manquent rarement le rendez-vous d'octobre (Ninette Carpentier, Francis Dept, Berthe Dubail, Fernand Gommaerts, Alex Hancart, Stany Holda, Albert Jacquemotte, Max Legout, Fernand Liénaux, Liliane Mallet, les montois Fernand Maron et Paul Tondreau, Taf Wallet), le compartiment des tendances nouvelles, occupé par des artistes plus jeunes, avec de précieuses confirmations (François Heyvaert, Claude Malengrez, inspiré, au service d'une abstraction chaleureuse, Emmanuel Navarra, Erwin Mackowiak), quelques sculpteurs (Michel Stiévenart, André Hupet, Francis Dusépulchre, Jean Desterck), quelques exposants conservant leur droit à la présence enfin : Jenny Darquenne, Philippe Denayer, Maurice Flavion, Michel Gaudy, Liliane Hennaux, Yvon Laurent, Claude Legout, puis Ghislain Billot, Fernand Denooz, Claude Haumont, Marinette Hobe, Régine Legrand, Jean Mauroy, Roger Pierront, Marcel Vintevogel, Raymond Dept, Liberio Panzica. Pour reprendre le sentiment de Victor Decroyère, Haucotte considère ce 52^e Salon comme l'un des meilleurs de ces dernières années !</p>
<p>1969</p> <p>53^e Salon d'Ensemble (toutes tendances)</p> <p>dit</p> <p><i>Salon du Centenaire</i></p> <p><i>Et</i></p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Liard Robert, peintre (9 œuvres)</p> <p>Stiévenart Michel, sculpteur (9 œuvres)</p> <p>Billot Ghislain, Carpentier Ninette, Catteau Charles, Delvaux Maurice, Denayer</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 53^e Salon annuel, La Louvière, du 15 au 30 juin 1969.</p> <p>Commentaires Message préliminaire de Fidèle Mengal,</p>

<p><i>du Cinquantenaire d'activités effectives du Cercle</i></p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Commission provinciale des Beaux-Arts, du Centre Culturel du Hainaut et du Syndicat d'Initiative</p> <p>Du 15 au 30 juin 1969</p> <p>La Louvière Salle communale des Expositions, rue des Amours (Place J. Mansart)</p> <p>Comité d'honneur</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> La Louvière (fondé en 1908)</p> <p>Membres associés Conseil d'Administration</p> <p>Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Fernand Liénaux, Marcel Bougard Secrétaire général : Marcel Roy Trésorier : Richard Philippe Trésorier adjoint : Alexandre Hancart</p> <p>Conseillers : Michel Gaudy, Roger Glotz, Maurice Legout, Yvonne Pirson, Michel Stiévenart, Remy Vanden Abeele Directeur matériel : François Heyvaert Claude Malengrez, adjoint</p> <p>Francis Dusépulchre, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empein, Désiré Haine, Maurice Herlemont, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Max Legout, Robert Liard, Fernand Maron, Taf Wallet, membres associés</p> <p>Jury</p> <p>Victor Decroyère, Président, professeur, critique d'art</p> <p>Membres</p> <p>Lina Thomas, critique d'art Achille Béchet, adjoint Culturel à la Direction du Centre Culturel du Hainaut Achille Chavée, Avocat, poète Marcel Roy, Secrétaire, secrétaire communal honoraire</p> <p>Membres à la date du 1^{er} août 1969</p> <p>Prime artistique 1969 offerte aux membres du Cercle</p> <p>Liard Robert, <i>Passage à niveau à La Louvière</i>, reproduction (cat n°221)</p>	<p>Philippe, Dusépulchre Francis, Elsdorf Michel, Empein Léon, Gaudy Michel, Gilmont Edgard (décédé), Glotz Roger, Haine Désiré, Hancart Alex, Hennaux Liliane (M^{me} Lebrun), Heuze Nelly, ép Kohlen, Heyvaert François, Huysman Guy, Jacquemotte Albert, Jessen Georges (décédé), Jonniaux Yvonne, Laurent Charles, Leduc Paul (décédé), Leduc René (décédé), Legout Claude, Legout Max, Liénaux Fernand, Malengrez Claude, Moitroux Alfred (décédé), Pierront Roger, Stekke Marguerite (décédée), Tallier Marie, Van den Abeele Rémy, Wallet Taf.</p>	<p>Bourgmestre. Présentation des invités d'honneur.</p> <p>Presse E. N., « Le vernissage du 53^{ème} Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 17 juin 1969.</p> <p>Commentaires presse Curieusement, l'article reproduit dans son intégralité le livret de Salon (exposants, mais aussi œuvres), sans commentaire.</p>
<p>1970</p> <p>54^e Salon d'Ensemble (toutes tendances)</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Malengrez Claude, peintre (11 œuvres)</p> <p>Claes Frans, sculpteur (6 œuvres)</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 54^e Salon annuel, La Louvière, du 18 octobre au 1^{er} novembre 1970.</p>

<p>Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière 18 octobre - 1^{er} novembre 1970 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10 (Place J. Mansart)</p> <p>Membres associés Conseil d'Administration et bureau</p> <p>Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Fernand Liénaux, Marcel Bougard Secrétaire général : Marcel Roy Trésorier : Richard Philippe Trésorier adjoint : Alexandre Hancart</p> <p>Conseillers : Michel Gaudy, Roger Glotz, Maurice Legout, Yvonne Pirson, Michel Stiévenart, Remy Vanden Abeele Directeurs-matériel : François Heyvaert Claude Malengrez</p> <p>Francis Dusépulchre, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empein, Roger Foulon, Désiré Haine, Maurice Herlemont, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Max Legout, Robert Liard, Fernand Maron, Taf Wallet (27 membres à la date du 23 juin 1968, les quatorze premiers composent le Conseil d'Administration)</p> <p>Extraits des statuts Des membres Art. 3 : le Cercle comprend 4 catégories de membres (A : membres Associés, B : membres effectifs, C : membres bienfaiteurs, D : membres honoraires adhérents)</p> <p>Liste des membres effectifs, des membres honoraires</p> <p>Prime offerte aux membres en 1970</p> <p>Van den Abeele Remy, <i>L'Absente</i>, reproduction d'une œuvre acquise par le Musée Communal de La Louvière en 1967</p> <p>Jury</p> <p>Président : Victor Decroyère, professeur, critique d'art Lina Thomas, critique d'art Roger Foulon, critique d'art Marcel Roy, secrétaire communal honoraire</p>	<p>Caputo Orlando, Carpentier Ninette, Claus Christian, Denayer Philippe, Denooz Fernand, Desterck Jean, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Glotz Albert, Glotz Roger, Haine Désiré, Hancart Alex, Hanssens Gaston, Hennaux Liliane (ép Lebrun), Heuze Nelly, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Hupet André, Huysman Guy, Laurent Charles (décédé), Legout Claude, Legout Max, Legrand Régine, Lejeune Henry, Lenglais Gérard, Liard Robert, Liénaux Fernand, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Peetermans Jean, Pierront Roger, Saintes Charles, Servais Irma, Stiévenart Michel (S), Tallier Marie-Anne, Thaulez Jean-Paul, Van den Abeele Rémy, Vanriette Raoul, Vintevogel Marcel, Willam Karl, Witkowski W-G.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Texte introductif signé V. D. Petits textes de présentation des deux invités d'honneur.</p> <p>Une exposition de quelques artistes du cercle a lieu à la <i>Maison des Arts</i> (commune de Schaerbeek), du 1^{er} au 15 mars 1970. Y participent : Dusépulchre Francis, Empein Léon (C), Gaudy Michel, Glotz Roger, Haine Désiré, Hancart Alex, Heyvaert François, Jacquemotte Albert, Leduc Paul (1896-1943), Liard Robert, Liénaux Fernand, Malengrez Claude, Maron Fernand, Stiévenart Michel (S), Van den Abeele Rémy, Wallet Taf.</p> <p>Presse Petit R., « Le 54^{ème} Salon du Cercle Royal <i>LesAmis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 20 octobre 1970.</p> <p>Commentaires presse L'article cite Victor Decroyère, qui remercie Marcel Roy « véritable cheville ouvrière du cercle », puis rappelle la présentation du Salon en trois secteurs : 1) Les artistes chevronnés ; 2) Les réputations certaines mais à la carrière moins longue ; 3) Les jeunes encore inconnus mais qui n'en sont pas moins de véritables artistes.</p>
<p>1971</p> <p>55^e Salon d'Ensemble (toutes tendances)</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 17 au 31 octobre 1971 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Membres associés Conseil d'Administration et bureau</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Herregodts Urbain, peintre (10 œuvres)</p> <p>Leroy Christian, sculpteur (6 œuvres)</p> <p>Bogaert Claude, Carpentier Ninette, Claus Christian, Deblock Jacques, Denayer Philippe, Depooter Frans, Desterck Jean, Destrebecq Brigitte, Devos Léon, Dubail Berthe, Dusépulchre Francis, Empein Léon, Flavion Maurice, Fontaine Jacques, Haine Désiré, Hancart Alex, Hennaux Liliane, Heuze Nelly, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Hulin Géo, Hupet André,</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 55^e Salon annuel, La Louvière, du 17 au 31 octobre 1971.</p> <p>Commentaires livret Avant-propos de Victor Decroyère. Reproduction photographique de la Prime offerte aux membres. Présentation des deux invités d'honneur.</p> <p>Présence de Frans Depooter (3 œuvres, dont <i>Neige en Brabant</i>, n° 29). Léon Devos (3 œuvres, dont deux <i>natures</i></p>

<p>Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Fernand Liénaux, Marcel Bougard Secrétaire général : Marcel Roy Secrétaire : Suzanne Hubens Trésorier : Richard Philippe Trésorier adjoint : Alexandre Hancart</p> <p>Conseillers : Henri Bauwens, J-M Brynaert, Jean Burion, Michel Gaudy, Roger Glotz, Maurice Legout, Michel Stiévenart, Remy Vanden Abeele Directeurs-matériel : François Heyvaert Claude Malengrez</p> <p>Francis Dusépulchre, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empein, Roger Foulon, Désiré Haine, Maurice Herlemont, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Max Legout, Robert Liard, Fernand Maron, Taf Wallet (29 membres à la date du 25 juin 1971, les dix-sept premiers composent le Conseil d'Administration)</p> <p>Extraits des statuts Des membres</p> <p>Art. 3 : le Cercle comprend 4 catégories de membres (A : membres Associés (limités à 30), B : membres effectifs, C : membres bienfaiteurs, D : membres honoraires adhérents)</p> <p>Liste des membres effectifs, des membres honoraires</p> <p>Prime offerte aux membres en 1971</p> <p>Leduc Paul, <i>Ancien rivage du canal de La Louvière</i>, reproduction d'une œuvre acquise par l'administration communale de La Louvière en 1901</p> <p>Jury</p> <p>Président : Victor Decroyère, professeur, critique d'art</p> <p>Lina Thomas, critique d'art Monsieur Bougard, critique d'art Urbain Herregodts et R Van den Abeele, artistes peintres, Michel Stiévenart, artiste sculpteur Secrétaire : Marcel Roy, secrétaire communal honoraire</p>	<p>Huysman Guy, Legout Max, Legrand Régine, Lejeune Henry, Lenglais Gérard, Liénaux Fernand, Malengrez Claude, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Meunier Paule, Pierront Roger, Peetermans Jean, Pelletti Daniel, Regner Jules, Roch J. et Herlemont F., Stiévenart Michel, Taminiaux Freddy, Timmermans Charles, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Witkowski W-Georges.</p>	<p><i>mortes</i>).</p> <p>Berthe Dubail (3 œuvres, dont <i>Faisceau oblique</i>, n° 38, <i>Moins cinq</i> n° 39). Daniel Pelletti (une œuvre, <i>Autoportrait</i>, n° 89). Taf Wallet (3 œuvres, dont <i>Neige en Brabant</i>, n° 105).</p> <p>Commentaires généraux</p> <p>13-27 juin : à l'invitation des <i>Amis de l'Art</i>, exposition des <i>Artistes de Thudinie</i> en la salle communale de La Louvière. En échange, le cercle louviérois expose à Thuin du 18 avril au 2 mai.</p> <p>Presse</p> <p>Petit R., « Le 55^{ème} Salon des <i>Amis de l'Art</i> a ouvert ses portes à La Louvière, hommage au président Decroyère », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 19 octobre 1971.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article décrit la remise de la Rosette d'officier de l'Ordre de Léopold II à Victor Decroyère.</p>
<p>1972</p> <p>Salon d'ensemble D'une sélection d'artistes du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i></p> <p>Du 1^{er} au 15 octobre 1972</p> <p>Organisé avec l'aide du Centre Culturel du Hainaut, sous le patronage du Ministère de la Culture française, de l'Administration Communale de La Louvière, et du Syndicat d'initiative</p> <p>Galerie d'art de la <i>Tour du Midi</i> Bruxelles-Saint-Gilles</p>	<p>Exposants</p> <p>Bosquet Andrée, Depooter Frans, Desterck Jean (S), Devos Léon, Dubail Berthe, Empein Léon, Glotz Roger, Govaerts Jean, Haine Désiré, Heyvaert François, Lejeune Henry, Liard Robert, Mommarts Géó, Stiévenart Michel (S), Van den Abeele Rémy, Wallet Taf.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, Salon d'ensemble d'une sélection d'artistes du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> de La Louvière, Bruxelles, Galerie d'art de la Tour du Midi, du 1^{er} au 15 octobre 1972.</p> <p>Commentaires</p> <p>Petit texte de présentation de V. D., dans lequel il rappelle que « c'est la deuxième fois que le cercle les <i>Amis de l'Art</i> est invité à présenter à Bruxelles un ensemble d'œuvres de ses membres ». Plus loin, à propos de l'association louviéroise, on peut lire : « la chronologie de son cheminement à travers le temps a traversé deux guerres.</p>

		deux périodes confuses d'après-guerre, des crises économiques, des affrontements idéologiques, des querelles opposant des tendances nouvelles – toujours dites d'avant-garde – à de respectables traditions : elle a toujours fait corps avec son milieu et ses êtres, son époque et ses multiples expressions ».
<p>1972</p> <p>56° Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 15 au 29 octobre 1972 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Membres associés Conseil d'Administration et bureau</p> <p>Président : Victor Decroyère Vice-Présidents : Fernand Liénaux, Marcel Bougard Secrétaire général : Marcel Roy Secrétaire : Suzanne Hubens Trésorier : Richard Philippe Trésorier adjoint : Alexandre Hancart</p> <p>Conseillers : Henri Bauwens, J-M Brynaert, Jean Burion, Michel Gaudy, Roger Glotz, Maurice Legout, Michel Stiévenart, Remy Vanden Abeele Directeurs-matériel : François Heyvaert Claude Malengrez</p> <p>Francis Dusépulchre, Maurice Delvaux, Michel Elsdorf, Léon Empain, Roger Foulon, Désiré Haine, Maurice Herlemont, Albert Jacquemotte, Charles Jacquet, Max Legout, Robert Liard, Fernand Maron, Taf Wallet</p> <p>Extraits des statuts</p> <p>Des membres Art.3 : le Cercle comprend 4 catégories de membres (A : membres Associés (limités à 30), B : membres effectifs, C : membres bienfaiteurs, D : membres honoraires adhérents)</p> <p>Membres effectifs, membres honoraires (listes)</p> <p>Prime de Taf Wallet, <i>Fleurs de mon jardin</i></p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Lyr Claude, peintre (7 œuvres)</p> <p>Dusépulchre Francis, sculpteur, peintre (4 œuvres)</p> <p>Bardiau Jean-Luc, Bogaert Claude, Bosquet Andrée, Delvaux Maurice, Depooter Frans, Desterck Jean (S), Dreessens Josette, Dubail Berthe, Dubois Jean, Fereau Charles, Fontaine Jacques (S, mention au Salon du Prix des AA 1972), Glotz Roger, Govaerts Jean, Haine Désiré, Hancart Alex, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François (mention au Salon du Prix des AA 1972), Hote Jacques (Prix du Salon des AA 1972), Hubert Aline, Jacquemotte Albert, Jamsin Michel, Liénaux Fernand, Maron Fernand, Muller Nicole, Pelletti Daniel (mention au Salon du Prix des AA 1972), Regner Jules, Stiévenart Michel, Van den Abeele Rémy, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Winance Jean, Witkowski Wladimir (S).</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 56° Salon, La Louvière, du 15 au 29 octobre 1972.</p> <p>Commentaires</p> <p>Préface au 56° Salon, signée Victor Decroyère. Présentations des deux invités d'honneur. En fin de catalogue, une invitation à une séance de projection de diapositives « relatives à l'architecture moderne » présentées par le peintre Roger Glotz, et d'un film sur l'œuvre de Rémy Van den Abeele, <i>Au soleil de la mi-nuit</i>, avec des commentaires de Louis Scutenaire, dits par Irène Hammoir. Cette séance marque la clôture du Salon.</p> <p>Présence parmi les exposants de Andrée Bosquet (3 œuvres) Depooter Frans (3 œuvres) Berthe Dubail (3 œuvres) Albert Jacquemotte (3 œuvres) Michel Jamsin, Prix du Hainaut 1972 (invité à ce titre au Salon des AA, avec 3 œuvres) Taf Wallet (3 œuvres) Jean Winance (3 œuvres)</p> <p>Presse Nezer E., « Le 56^{ème} Salon de l'Art à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 17 octobre 1972.</p> <p>Commentaires presse L'article rend laconiquement compte de la séance inaugurale du Salon.</p>
<p>1973</p> <p>57° Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière 21 octobre - 4 novembre 1973 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Volckaert Piet 1901-1973 (11 œuvres)</p> <p>Art religieux (XVII^e Siècle), Bardiau Jean-Louis, Bos Dirk, Clercq Milie, Delvaux Maurice, Desterck Jean (S), Devos Léon, Dreessens Josette, Fereau Charles, Fossoul Marguerite (décédée), Gilbert Willy, Govaerts Jean, Haine Désiré, Hancart Alex, Hennaux Liliane (ép. Lebrun), Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Iserbyt</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 57° Salon, La Louvière, du 21 octobre au 4 novembre 1973.</p> <p>Commentaires</p> <p>Préface au 57° Salon, de V. Decroyère. Petit texte illustré présentant l'invité d'honneur, Piet Volckaert, disparu une quinzaine de jours avant l'ouverture du Salon. Présentations des différentes conférences</p>

<p>Extraits des statuts</p> <p>Des membres Art. 3 : le Cercle comprend 4 catégories de membres (A : membres Associés (limités à 30), B : membres effectifs, C : membres bienfaiteurs, D : membres honoraires adhérents)</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes)</p> <p>Jury de sélection</p> <p>Président : Victor Decroyère, professeur, critique d'art, Vice-président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Madame G. Iserbyt, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles Monsieur Bougard, Inspecteur honoraire de l'Enseignement, critique d'art Désiré Haine, artiste peintre Secrétaire : Marcel Roy, secrétaire communal honoraire</p> <p>Prime de Paul Leduc (reproduction en couleurs) <i>Terril à Mitant des Camps</i></p>	<p>Georgina, Jamsin Michel, Laurent Pol, Liénaux Fernand, Loukine Rotislas, Lyr Claude, Malengrez Claude (décédé), Hecq Liliane (ép. Mallet), Maron Fernand, Meunier Laure (ép. Pluvinage), Meunier Paule (ép. Hotois), Nemirovsky Claudine, Pelletti Daniel, Pierront Roger, Promper Myrta, Stiévenart Michel (S), Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Winance Jean.</p>	<p>pendant la durée de l'exposition. En fin de catalogue, un petit encart du Cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles présentant son « 1^{er} Salon d'Art » organisé avec le concours des <i>Amis de l'Art</i> dans les locaux de l'école Bois Renaud, du samedi 10 au dimanche 25 novembre 1973 (président de ce nouveau cercle : Monsieur Legrand).</p> <p>Présences de Léon Devos (3 œuvres) Taf Wallet (3 œuvres) Jean Winance (3 œuvres)</p> <p>Presse « A Pont-à-Celles Un vernissage réussi pour le premier Salon d'Art », <i>Le Journal & Indépendance</i>, mercredi 14 novembre 1973. Haucotte Ernest, « Brillant vernissage pour une remarquable exposition à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 23 octobre 1973. Haucotte Ernest, « La vie artistique dans le Centre, Parlote avec Daniel Pelletti, jeune peintre louviérois », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 12 novembre 1973.</p> <p>Commentaires presse 23 octobre : Si dans son article, Ernest Haucotte ne décrit pas par le menu chacune des œuvres exposées, il se permet toutefois une classification, sommaire mais intéressante, des artistes exposants, commençant par « les plus anciens des fidèles » (Devos, Haine, Liénaux, Maron, Stiévenart, Wallet), « d'autres dont l'ancienneté est relativement plus récente » (Maurice Delvaux, L. Hennaux, F. Heyvaert, Claude Lyr, Liliane Hecq, Jean Winance), « et enfin ceux qui sont arrivés depuis moins longtemps, voire tout récemment » (J-L. Bardiau, Dirk Bos, Milie Clercq, J. Desterck, J. Dreessens, Charles Fereau, Willy Gilbert, J-F. Heyvaert, Georgina Iserbyt, Michel Jamsin, Pol Laurent, Laure Meunier, Paule Meunier, Claudine Nemirovsky, Daniel Pelletti, Roger Pierront, Myrta Pomper, Marcel Vintevogel, Karl Willam), « sans oublier la présence posthume de Marguerite Fossoul et du combien regretté Claude Malengrez ».</p>
<p>1974</p> <p>58^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 6 au 20 octobre 1974 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes)</p> <p>Jury</p> <p>Président : Victor Decroyère, Vice-président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Madame G. Iserbyt, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts,</p>	<p>Hommage à Léon Devos (9 œuvres)</p> <p>Artistes (une centaine d'œuvres)</p> <p>Christophe Fernande, Clercq Millie, Delvaux Maurice, Depooter Frans, Desterck Jean, Dreessens Josette, Dubois Jean, Dubail Berthe, Dusépulchre Francis, Empein Léon, Fereau Charles, Haine Désiré, Hennaux Liliane (ép. Lebrun), Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Hubert Aline, Huysman Guy, Iserbyt Georgina, Jacquemotte Albert, Jamsin Michel, Jeener Hélène, ép Massart, Laurent Pol, Lembourg Paul (Prix Jeune Peinture Belge, 1974), Liard Robert, Liénaux Fernand, Hecq Liliane (ép. Mallet), Maron Fernand, Marquant Jean-Michel, Meunier Paule, Nemirovsky Claudine, Pelletti Daniel, Regner Jules, Rymowicz Alicia, Servais Irma, Stiévenart Michel (S), Verly Jacques,</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 58^e Salon, La Louvière, du 6 au 20 octobre 1974.</p> <p>Commentaires</p> <p>Hommage à Léon Devos. Présentations des conférences organisées dans le cadre du Salon. Photographie d'un mémorial à Paul Leduc, inauguré le 15 juin 1974 au Parc Public.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Berthe Dubail, Albert Jacquemotte, Taf Wallet, Jean Winance.</p> <p>Cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles : livret du 2^e Salon (en fait, il s'agit d'une prolongation du 58^e Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>) du 26 octobre 1974 au 11 novembre 1974, écoles communales du Bois</p>

<p>Bruxelles Madame Nemirovsky, de l'Académie Royale des Beaux-Arts Monsieur Bougard, critique d'art Désiré Haine, artiste peintre Secrétaire : Marcel Roy, secrétaire communal honoraire</p> <p>Prime de Paul Leduc (reproduction en couleurs) <i>Terril à Mitant des Camps</i></p>	<p>Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Winance Jean, Witkowski W-G.</p>	<p>Renaud.</p> <p>Presse Haucotte Ernest, « Brillant vernissage du 58^{ème} Salon des Amis de l'Art », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 8 octobre 1974.</p> <p>Commentaires presse Article ne détaillant pas l'exposition, mais essentiellement consacré à Léon Devos, dont la carrière est rapidement décrite.</p>
<p>1975</p> <p>59^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière 19 octobre - 2 novembre 1975 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes)</p> <p>Jury</p> <p>Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Madame G. Iserbyt, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles Achille Bechet, Directeur des Affaires Culturelles du Hainaut Désiré Haine, artiste peintre Secrétaire : Marcel Roy, secrétaire communal honoraire</p> <p>Prime de Fernand Liénaux (reproduction en couleurs) <i>Carnaval d'Antan</i>, La Louvière, 1928</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Boyadjian Micheline (Peintre, 11 œuvres) Coenen Jean (Sculpteur, 4 œuvres)</p> <p>Agael Susan, Bardiau Jean-Louis, Bertiaux Ghislain, Beublet Raoul, Bogaert Claude, Carpentier Ninette, Christophe Fernande, Clercq Milie, Cuvelier Daniel (S), Degrève Léon (mention au Prix des AA 1975, domicilié à Charroux, dans l'Allier, France), Delvaux Maurice, Depooter Frans, Desterck Jean (S), de Villeroux Albert, Dubail Berthe, Dubois Jean, Fereau Charles, Gaudy Michel, Gerez J-Habib, Gilbert Willy, Haine Désiré, Hancart Alex, Hecq Liliane, Hennaux Liliane, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François (Prix des AA 1975), Hupet André (S), Igot Andrée, Iserbyt Georgina, Jacquemotte Albert, Jamsin Michel, Jeener-Massart Hélène, Lastowieski Waldemar, Laurent Pol, Le Verdier Jacques, Liénaux Fernand, Maron Fernand, Meunier Paule, Nemirovsky Claudine, Pelletti Daniel, Pierront Roger, Regner Jules, Remacle Henri (Mention au Prix des AA 1975), Stievenart Michel (S), Van Cauwenberge Christian (S), Verly Jacques, Vintevogel Marcel, Wallet taf, Willam Karl, Witkowski Vladimir-Georges.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 59^e Salon, La Louvière, du 19 octobre au 2 novembre 1975.</p> <p>Commentaires</p> <p>Deux textes de présentation des invités d'honneur, signés Victor Decroyère.</p> <p>Conférences signalées Willy Staquet, 24 octobre, <i>Le quartier et les hôtels du Marais à Paris</i>. Achille Bechet, 29 octobre, <i>Le rôle de l'artiste dans l'éducation permanente</i>. Victor Decroyère, 2 novembre, <i>Maeterlinck et le mythe de l'oiseau bleu</i>.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Berthe Dubail, Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Taf Wallet.</p> <p>Annonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles du 3^e Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, du samedi 8 au dimanche 23 novembre 1975, écoles du Bois Renaud.</p> <p>Dans le cadre des manifestations qu'<i>Europalia</i> consacre à la spiritualité française, les <i>Amis de l'Art</i> réalise un Salon « Paysages de France », du 13 au 28 décembre 1975, salle des Expositions, rue des Amours. Quatre peintres français y sont représentés (Bernard Buffet, Labisse, Goerg, Dominguez), et bien-sûr des peintres belges, disparus ou non : Albert Jos, Boyadjian Micheline, Buisseret Louis, Christophe Fernande, Creuz Serge, Degrève Léon, Depooter Frans, Devos Léon, Gailliard Jean-Jacques, Gilbert Willy, Haine Désiré, Heyvaert François, Iserbyt Georgina, Jacquemotte Albert, Leduc Paul, Liard Robert, Liénaux Fernand, Logelain Henri, Lyr Claude, Maes Jacques, Maron Fernand, Mathy Jacques, Meunier Paule, Mommaerts Géo, Nemirovsky Claudine, Slabbinck Rik, Strebelle Jean-Marie, Vandercammen Edmond, Van Hoorde Ernest, Vanzevenberghen Georges, Volkaert Piet, Wallet Taf.</p> <p>Presse R. P., « Le 59^{ème} Salon des Amis de l'Art à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 21 octobre 1975.</p> <p>Commentaires presse Article laconique, ne faisant que décrire le vernissage du Salon.</p>
<p>1976</p> <p>60^e Salon</p>	<p>Invitée d'honneur</p> <p>Iserbyt Georgina</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue.</p>

<p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 17 octobre au 3 novembre 1976 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Madame G. Iserbyt, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles</p> <p>Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean</p> <p>Désiré Haine, artiste peintre Freddy Plongin, Attaché au Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Secrétaire : Marcel Roy, secrétaire communal honoraire</p> <p>Prime de Léon Devos (reproduction en couleurs) <i>La Baie de Saint-Tropez</i></p>	<p>(Peintre, 9 oeuvres)</p> <p>Artistes (150 œuvres)</p> <p>Bardiau Jean-Louis, Bertiaux Ghislain, Bogaert Claude, Burniaux Claude (S), Carpentier Ninette, Christophe Fernande, Degreuve Léon, Depooter Frans, Desterck Jean (S), Dubois Jean, Gérard André, Gerez Habib, Gilbert Willy, Haine Désiré, Hancart Alex, Hennaux Liliane, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Jacquemotte Albert, Jamsin Michel, Jeener Hélène, Kalay Necdet (Turquie), Kuypers Henri, Lamberty Clélie, Lefebvre Michel, Le Verdier Jacques, Liénaux Fernand, Maron Fernand, Mathy Jacques, Maus André (présenté par CEPART, cercle d'études et de promotion artistique), Meunier Paule, Nemirovsky Claudine, Pelletti Daniel, Rinck Jean-Pierre, Rossion Jeanine, Roufosse Jean (présenté par CEPART), Saint Sorny Pierre (présenté par CEPART), Schammelhout Li-Han (S), Spinette Charles, Stefanato Jacques, Stievenart Michel (S), Teerlinck Gilberte, Van Cauwenberge Christian (S), Van Den Hende J (S), Van Riet Lydia, Verly Jacques, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Witkowski W-G.</p>	<p>60° Salon, La Louvière, du 17 octobre au 3 novembre 1976.</p> <p>Commentaires</p> <p>Texte de Présentation « Le 60° Salon » de Victor Decroyère, évocation des réalisations du Cercle à Pont-à-Celles, ainsi qu'en France à Beurieux, et de sa participation récente aux fastes « qu'<i>Europalia</i> consacrait à la France » (participation d'artistes belges au Salon <i>L'Exposition du Paysage Français</i>).</p> <p>Texte de V. D. sur Léon Devos, dans lequel il rappelle la première participation de l'artiste au Salon des <i>Amis de l'Art</i>, lors du 12° Salon d'ensemble, en 1926.</p> <p>Conférences signalées</p> <p>Séance cinématographique, 3 octobre. Willy Staquet, 17 octobre, <i>La Cour Impériale Viennoise à Bruxelles</i>. André Bougard, professeur, licencié en histoire de l'Art, 24 octobre, <i>Servitude et libertés de l'Art, A propos de MAKKA</i>. Willy Staquet, 14 novembre à Pont-à-Celles, <i>Le quartier et les hôtels du Marais à Paris</i>.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Taf Wallet.</p> <p>Annonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles du 4° Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, du samedi 6 au dimanche 21 novembre 1976, écoles du Bois Renaud.</p> <p>Presse</p> <p>« Le céramiste louviers Ernest D'Hossche n'est plus », », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 18 octobre 1976. Haucotte Ernest, « Le 60^{ème} Salon des Amis de l'Art à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 20 octobre 1976.</p> <p>Commentaires presse.</p> <p>L'article signale le dernier discours en tant que bourgmestre de Fidèle Mengal, puis vante les mérites de l'exposition, citant les noms des participants (par exemple « Michel Jamsin et ses curieux romans-photos »). Ernest Haucotte donne sa liste « des artistes les plus fidèlement attachés aux Salons annuels : Frans Depooter, ce poète du Brabant wallon ; Désiré Haine, à la personnalité si attachante ; Albert Jacquemotte, paysagiste délicat ; Fernand Liénaux, notre chanter régional, et Taf Wallet [...] ».</p>
<p>1977</p> <p>61° Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 23 octobre au 6 novembre 1977 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Albert Jos (P, 7 oeuvres) Guilmot Jacques (S, 6 oeuvres)</p> <p>Agaël Susan, Baise Michel, Bertiaux Ghislain, Bos Dirk (décédé), Carpentier Ninette, Christophe Fernande, Crikeler Philippe, Degreuve Léon, De Jonghe Jean, Delvaux Maurice, Depooter Frans, Dubois Jean, Empein Léon (C), Fereau Charles, Frere Marcel, Gérard André, Gerez Habib J, Gilbert Willy, Gillet Thérèse, Haine Désiré, Hancart Alex, Hecq Léon (S), Hennaux Liliane, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Iserbyt Georgina, Jacquemotte</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 61° Salon, La Louvière, du 23 octobre au 6 novembre 1976.</p> <p>Commentaires</p> <p>Présentation du 61° Salon (V. D.) <i>Le souvenir d'Alfred Moitroux</i>, V. D.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Albert Jacquemotte, Michel Jamsin, Taf Wallet.</p> <p>Conférences signalées</p> <p>À La Louvière : Willy Staquet, docteur en droit, professeur à</p>

<p>M Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Madame G.Iserbyt, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean Désiré Haine, artiste peintre François Heyvaert, artiste peintre Secrétaire : Marcel Roy, secrétaire communal honoraire</p> <p>Prime de Alfred Moitroux <i>Dame aux Camélias</i></p>	<p>Albert, Jamsin Michel, Jeener-Massart Hélène, Kalay Neodet, Le Verdier Jacques, Liénaux Fernand, Li-Han (S), Logelain Henri (décédé), Logier J-M, ép Fourmanois, Maron Fernand, Martin Marie-Thérèse, Meunier Paule, ép Hottois, Nemirovsky Claudine, Remacle Henri, Riche Jean, Rossion Jeanine, ép Depireux, Stievenart Michel (S), Teerlinck Gilberte, Van Cauwenbergh Léon, Van Den Hende Josine, Vandercammen Edmond, Verly Jacques, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Witkowski Wladimir.</p>	<p>l'UT de Charleroi, 28 octobre, <i>Florence au XVI^e, une leçon pour l'honneur du XX^e</i>. Séance cinématographique, 3 novembre. Victor Decroyère, 6 novembre, <i>Venise qui fut reine d'un monde</i> ; À Pont-à-Celles : Victor Decroyère, 13 novembre, <i>Au cœur de l'humanisme florentin</i>.</p> <p>Annnonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles du 5^e Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, du samedi 12 au dimanche 27 novembre 1977, écoles du Bois Renaud.</p> <p>Presse L. E. P., « Le 61^{ème} Salon des Amis de l'Art a ouvert ses portes à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 26 octobre 1977.</p> <p>Commentaires presse L'article relate le déroulement du vernissage, et mentionne une décision récente du ministre de la Culture, de consacrer 2% du budget « de toute construction ou investissement dédiés à la culture à l'acquisition d'œuvres d'art ».</p>
<p>1978</p> <p>62^e Salon 70^e anniversaire</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 15 au 29 octobre 1978 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p> <p>Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) Extraits des statuts</p> <p>Prime de Auguste Oleffe <i>Gens de mer à Nieuport</i> Gravure aquatinte (original au Musée de la Marine, Venise)</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Depooter Frans (Peintre, 9 œuvres)</p> <p>Catalogue d'œuvres choisies d'artistes décédés qui ont illustré les cimaises des Salons d'antan du Cercle (propriété de l'Administration communale de la Ville, au répertoire du « Patrimoine Artistique Louviérois »)</p> <p>Vingt œuvres de Anna Boch, Louis Buisseret, Anto Carte, Alex Denonne, Léon Devos, Ernest D'Hossche, Michel Elsdorf, Edgard Gilmont, Fernand Gommaerts, Hélène Jacquet-Menne, Georges Jessen, Paul Leduc, René Leduc, Albert Mascaux, Alfred Moitroux, Léon Navez, Pierre Paulus, Marguerite Stekke, Léon Van den Houten, Fernand Verhaegen.</p> <p>Annart-Fournier L, Bosquet Andrée, Christophe Fernande, Dewaele Géo, Dubois Jean, Empein Léon (C), Haine Désiré, Hancart Alex, Hecq Léon (S), Hennaux Liliane, Heyvaert François, Heyvaert Jean-François, Jamsin Michel, Liénaux Fernand, Logier J-M (M^{me}), Maron Fernand, Meunier Paule, Nemirovsky Claudine, Poncin Gus, Rossion Jeanine, Stievenart Michel (S), Teerlynck Gilberte, Vandercammen Edmond, Van Waetermeulen M (M^{me}), Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Witkowski Georges.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 62^e Salon, La Louvière, du 15 au 29 octobre 1977.</p> <p>Commentaires</p> <p>Victor Decroyère, « Présentation, 70^e anniversaire », texte dans lequel figure un bref historique du cercle. V. D., « Frans Depooter », trois reproductions d'œuvres.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Michel Jamsin, Taf Wallet.</p> <p>Conférences signalées À La Louvière : Projection cinématographique, 22 octobre. J. Labby, professeur, Président de Photolob de La Louvière 29 octobre, <i>La Thaïlande</i>. À Pont-à-Celles : J. Labby, professeur, Président de Photolob de La Louvière, 12 novembre, <i>La Thaïlande</i>.</p> <p>Annnonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles du 62^e Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, du samedi 4 au dimanche 19 novembre 1978, écoles du Bois Renaud.</p> <p>Presse L. E. P., « Le 62^{ème} Salon des Amis de l'Art a été inauguré à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 19 octobre 1978.</p> <p>Commentaires presse Cet article vaut surtout pour l'hommage de Victor Decroyère à l'invité d'honneur Frans Depooter (le texte est dans le livret du Salon).</p>
<p>1979</p> <p>63^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Van den Abeele Rémy Peintre, 7 œuvres</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 63^e Salon, La Louvière, du 14 au 28 octobre 1979.</p>

<p>l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 14 au 28 octobre 1979 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p> <p>Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) (800 membres) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Madame G. Iserbyt, 1^{er} professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles</p> <p>Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean</p> <p>Rémy Van den Abeele, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Binche</p> <p>François Heyvaert, artiste peintre</p> <p>Marcel Roy, secrétaire communal honoraire et Administrateur-délégué</p> <p>Secrétaire : Lucie Heyvaert-Spinette, secrétaire-trésorière</p> <p>Prime de Andrée Bosquet <i>Mère et enfant</i></p>	<p>Agael Susan, André Pierre, Bardiau Jean-Louis, Beth Arnould, Boomputte Jean-Marie, Brasseur Odette, Carpentier Ninette, Clercq Milie, Crikeler Philippe, Decamps Adolphe, Depooter Frans (Médaille d'or du <i>Mérite Artistique Européen</i> 1979), Dreessens Josette, Dubois Jean, Fereau Charles, Follet Fernande, Gérard André, Hancart Alex, Hecq Léon (Sculpture bois), Hennaux Liliane, Heyvaert François (Médaille de bronze du <i>Mérite Artistique Européen</i> 1979), Iserbyt Georgina (Prix Oleffe 1979), Jacano, Lemoine Henri, Le Verdier Jacques, Liénaux Fernand, Logier Jeanne-Marie, Mallet-Hecq Liliane, Marlier Raymond, Maron Fernand, Meunier Paule, Michel Maurice, Monnaie Albert, Nemirovsky Claudine (Médaille d'argent du <i>Mérite Artistique Européen</i> 1979), Ostendorf Elisabeth, Pelletti Daniel, Polain Marc, Pourbaix Lucile, Provera Letizia, Ramais-Nicloux Christiane (C), Rohr Renée (Sculpture, Bronze), Rossion Jeanine, Roucloux Claire, Stievenart Michel (Sculpture, Pierres), Surdiacourt Léon, Teerlinck Gilberte, Verly Jacques, Vets Gaston, Vintevogel Marcel, Witkowski Wladimir.</p> <p>Gilde Ostendaise des Beaux-Arts</p> <p>Demeu Georges, Maes Jean-Pierre, Marchand Georges.</p>	<p>Commentaires</p> <p>V. D., « Notre invité d'honneur Rémy Van den Abeele ».</p> <p>Un courrier adressé aux <i>Amis de l'Art</i> par l'association <i>Mérite artistique européen</i>, proposant d'offrir trois « prix de l'encouragement », sous forme d'une Médaille d'or, une Médaille d'argent et une Médaille de Bronze.</p> <p>En fin de catalogue, figure le texte : Victor Decroyère, « La prime 1978 <i>Mère et enfant</i>, Andrée Bosquet ».</p> <p>Présence de Frans Depooter.</p> <p>Invitation de la <i>Gilde Ostendaise des Beaux-Arts</i>.</p> <p>Séances éducatives-récréatives dans le cadre des Salons 1979</p> <p>À La Louvière : Séance cinématographique, 21 octobre. J. Labby, professeur, Président de Photolob de La Louvière, 28 octobre, <i>Le Mexique</i>.</p> <p>À Pont-à-Celles : J. Labby, professeur, Président de Photolob de La Louvière, 9 novembre, <i>Le Mexique</i>. Annonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles du 7^e Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, du samedi 3 au lundi 12 novembre 1979, Ecoles du Bois Renaud.</p> <p>Presse</p> <p>L. E. P., « Le Salon d'ensemble des <i>Amis de l'Art</i> s'est ouvert sous les meilleurs auspices », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, vendredi 19 octobre 1979.</p> <p>P. H., « Le 63^{ème} Salon Annuel », <i>Indépendance</i>, 20 et 21 octobre 1979.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>19 octobre, <i>La Nouvelle Gazette</i> : article (indigent) relatant brièvement le vernissage du 63^e Salon.</p> <p>20 et 21 octobre, <i>Indépendance</i> : article agréable à lire, qui se concentre sur l'invité d'honneur Rémy Van den Abeele, un maître particulièrement apprécié du critique (à l'opposé des réserves souvent émises à son propos par L. Thomas), qui décrit cet invité « hors du commun » et capable d'insuffler « l'air des cimes » par les mots « Simplicité. Beauté. Élégance ».</p> <p>Incapable après ce dithyrambe de s'extraire d'une vision « archangélique » pour sombrer dans la « tradiomanie », se refusant à commenter quelques 126 œuvres de 53 exposants, l'auteur (qui signe P. H.) choisit finalement de ne s'intéresser qu'à trois d'entre eux : Elisabeth Ostendorf et le sculpteur Arnould Beth, dont les œuvres parviennent à prolonger la rêverie déclenchée par Van den Abeele, et Daniel Pelletti enfin, avec une peinture qui a quelque chose à dire, capable en trois toiles de dresser un constat sans concession de la société.</p>
<p>1980</p> <p>64^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Haine Désiré, peintre, 14 œuvres</p> <p>Annart-Fournier L., Baise Michel, Bardiau</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 64^e Salon, La Louvière, du 5 au 19 octobre 1980.</p>

<p>l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 5 au 19 octobre 1980 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p> <p>Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) (800 membres) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille</p> <p>Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres</p> <p>André Bougard, Directeur de l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat à Mons</p> <p>Rémy Van den Abeele, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Binche</p> <p>Désiré Haine, Artiste peintre</p> <p>François Heyvaert, artiste peintre</p> <p>Marcel Roy, secrétaire communal honoraire et Administrateur-délégué</p> <p>Secrétaire : Lucie Heyvaert-Spinette, secrétaire-trésorière</p> <p>Prime de Marguerite Stekke <i>La fillette aux poupées</i> (acquise en 1957 par la ville de La Louvière)</p>	<p>Jean-Louis, Beth Arnould (S), Calcus Richard, Carpentier Ninette, Charlier François, Christophe Fernande, Crikeler Philippe, Decamps Adolphe, Depooter Frans, De Rho Georges (C, S), Fereau Charles, Follet Fernande, Fostier Edouard, Gérard André, Hancart Alex, Hecq Léon (Sculpture bois), Hennaux Liliane, Heyvaert François, Iserbyt Georgina, Janowski Edouard, Lallemand Denise, Le Verdier Jacques, Liénaux Fernand, Mallet-Hecq Liliane, Marlier Raymond, Maron Fernand, Mercier José, Meunier Paule, Michel Maurice-Gustave, Monnaie Albert, Nemirovsky Claudine, Ostendorf Elisabeth, Pelletti Daniel, Ramaix-Nicloux Christiane, Rossion Jeanine, Roucloux Claire, Stiévenart Michel (Sculpture petit granit), Surdiacourt Léon, Sussenair Jacques, Taranitza Bernard, Teerlynck Gilberte, Vintevogel Marcel, Vloebergs Francis, Wallet Taf, Witkowski Wladimir, Wynants Anne.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Victor Decroyère, « Notre invité d'honneur, Le Maître Désiré Haine ». Portrait de Monsieur Fidèle Mengal réalisé par l'artiste Désiré Haine. Victor Decroyère, « Marguerite Stekke, <i>La fillette aux poupées</i> », notice relative à la prime artistique offerte aux membres des <i>Amis de l'Art</i>.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Taf Wallet.</p> <p>Séances éducatives-récréatives dans le cadre des Salons 1980</p> <p>À La Louvière : Séance cinématographique, 12 octobre. Albert Monnaie, artiste-peintre de Chapelle-lez-Herlaimont, 16 octobre, <i>Flânerie dans les appartements du Roi Soleil</i>.</p> <p>À Pont-à-Celles : Albert Monnaie, artiste-peintre de Chapelle-lez-Herlaimont, 13 novembre, <i>Flânerie dans les appartements du Roi Soleil</i>.</p> <p>Annonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles du 8^e Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, du samedi 8 au dimanche 16 novembre 1980, écoles du Bois Renaud.</p> <p>Presse</p> <p>L. E. P., « Le renouveau du 64^{ème} Salon des <i>Amis de l'Art</i>, à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 9 octobre 1980.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Bref article, évoquant le Salon, « le plus beau depuis longtemps », ainsi que la qualité des œuvres exposées (« qui frôle la perfection »), avant de signaler qu'« en visitant l'exposition on ne peut que retirer l'impression qu'un certain renouvellement s'est produit chez les artistes, ce qui se confirme quand on consulte le catalogue dans lequel s'inscrivent de plus en plus de nouveaux noms ». L'article évoque aussi l'invité d'honneur Désiré Haine, qualifié de talentueux.</p>
<p>1981</p> <p>65^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 11 au 25 octobre 1981 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p> <p>Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) (825 membres) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Pelletti Daniel, peintre, 8 œuvres</p> <p>Abel Jean-Marie, Annart-Fournier Lucienne, Baise Michel, Beth Arnould, Burion Jules, Calcus Richard, Carpentier Ninette, Christophe Fernande, Coene Dan, Depooter Frans, Deschamps Pol, De Vlamynck Georges, Di Vito Lola, Douilliez Jean-Louis, Fereau Charles, Follet Fernande, Fostier Edouard, Haine Désiré, Hamesse Anne-Michèle, Hancart Alexandre, Hecq Léon, Hennaux Liliane, Heyvaert François, Hupet André (tapisserie), Janowski Edouard, Mahieu Didier, Maron Fernand, Meunier Paule, Michel Maurice, Nemirovsky Claudine, Pourbaix-Platteau Guilaine, Ramaix-Nicloux Christiane (C), Rossion Jeanine, Roucloux Claire, Surdiacourt Léon, Sussenair Jacques, Stefanato Jacques, Taranitza Bernard, Teerlynck Gilberte, Thomassen Martine, Van den Bulcke Léon, Verly Jacques, Vloebergs Francis, Wallet Taf, Witkowski Wladimir Georges.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 65^e Salon, La Louvière, du 11 au 25 octobre 1981.</p> <p>Commentaires</p> <p>Texte de présentation de l'invité Daniel Pelletti (signé Victor Decroyère), et reproduction d'une œuvre de l'artiste (<i>Le temps des cactus</i>).</p> <p>Prix Fernand Liénaux (1^{ère} attribution) à François Heyvaert.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Fernand Maron, Taf Wallet.</p> <p>Séances éducatives-récréatives dans le cadre des Salons 1981</p> <p>À La Louvière : <i>L'île d'Hawaï</i>, 12 octobre. <i>L'île de Oahu</i>, 22 octobre.</p> <p>À Pont-à-Celles : <i>Le Mexique</i>, 8 novembre.</p> <p>Cette année, les conférenciers ne sont pas nommés.</p>

<p>Famille</p> <p>Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'Histoire de Paris</p> <p>Membres</p> <p>Georgina Iserbyt, Directrice de l'Académie Royale des Beaux-Arts à Bruxelles André Bougard, Directeur de l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat à Mons Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts à Molenbeek-Saint-Jean Désiré Haine, Artiste peintre François Heyvaert, artiste peintre Robert Liard, Professeur honoraire à l'Académie des Beaux-Arts à Liège, Président du Conseil National des Arts plastiques (UNESCO) Marcel Roy, secrétaire communal honoraire et Administrateur-délégué Secrétaire : Lucie Heyvaert-Spinette, secrétaire-trésorière</p> <p>Prime de Fernande Christophe <i>Au jardin de Rouge-Cloître</i></p>		<p>Annonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles du 9^e Salon du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, du samedi 7 au dimanche 15 novembre 1981, écoles du Bois Renaud.</p> <p>Presse</p> <p>L. T., « Le Salon des <i>Amis de l'Art</i>, une tradition louviéroise solidement ancrée », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, jeudi 15 octobre 1981.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article évoque l'invité d'honneur Daniel Pelletti (voir le texte de Victor Decroyère, dans le livret du Salon). Lors du vernissage, Fidèle Mengal, ancien bourgmestre, président d'honneur du cercle, en relate la longue histoire.</p>
<p>1982</p> <p>66^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 26 septembre au 10 octobre 1982 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p> <p>Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille, représenté par Désiré Haine Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'Histoire de Paris</p> <p>Membres</p> <p>Claudine Nemirowski, artiste peintre André Bougard, Directeur de l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat à Mons François Heyvaert, artiste peintre Secrétaire : Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire générale du Cercle</p> <p>Prime de Alex-Louis Martin <i>Les Humbles</i></p>	<p>Invitée d'honneur</p> <p>Nemirovsky Claudine, peintre, 13 œuvres</p> <p>25 exposants</p> <p>Abel Jean-Marie, Annart-Fournier Lucienne, Brynaert José, Carpentier Ninette, Coene Dan, Cristallo Pascale, Depooter Frans, Follet Fernande, Hecq Léon, Hennaux Liliane, Heyvaert François, Hubert Aline, Mahieu Didier, Maron Fernand, Meunier Paule, Pelletti Daniel, Pourbaix-Platteau Guilaine, Polain Marc, Ransy Maurice, Rossion Jeanine, Taranitza Bernard, Van Langenhove Andrée, Verly Jacques, Winance Jean, Witkowski Wladimir Georges.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 66^e Salon, La Louvière, du 26 septembre au 10 octobre 1982.</p> <p>Commentaires</p> <p>Texte de présentation (signé Victor Decroyère) de l'invitée Claudine Nemirowsky, et reproduction de deux œuvres de l'artiste. Prix Fernand Liénaux (2^{ème} attribution) à Ninette Carpentier.</p> <p>26 artistes, parmi lesquels 10 sont « originaires de l'entité louviéroise et de ses environs ». Présences de Frans Depooter, Fernand Maron, Jean Winance.</p> <p>Pas d'annonce par le cercle <i>Art et Culture</i> de Pont-à-Celles.</p> <p>Presse</p> <p>L. M. N., « Le 66^{ème} Salon des <i>Amis de l'Art</i> ouvre ses portes à la Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 28 septembre 1982.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Texte très court, signalant les œuvres de « 26 artistes parmi lesquels 10 sont originaires de l'entité louviéroise et de ses environs ».</p>
<p>1983</p> <p>67^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Dudant Roger, peintre, 7 œuvres</p> <p>34 exposants</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 67^e Salon, La Louvière, du 23 octobre au 6 novembre 1983.</p>

<p>l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 23 octobre au 6 novembre 1983 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p> <p>Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille, représenté par M. Mansy</p> <p>Président : Victor Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'Histoire de Paris</p> <p>Membres</p> <p>F. Plongin, attaché au Centre Culturel du Hainaut Claudine Nemirowski, artiste peintre Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts à Molenbeek-Saint-Jean François Heyvaert, artiste peintre</p> <p>Secrétaire : Lucie Heyvaert-Spinette, secrétaire générale du Cercle</p> <p>Prime de François Heyvaert <i>La Passerelle</i> (1957) 1984</p>	<p>Abel Jean-Marie, Annart-Fournier Lucienne, Arnould M., Beth A., Brynaert José, Carpentier Ninette, Cristallo Pascale, Decamps A., Delmée M., Depooter Frans, Deschamps P., Duyk F., Fostier E., Ghislain P., Gillet-Duyk L., Hancart A. (Prix Fernand Liénaux 83), Hecq Léon, Hennaux Liliane, Heyvaert François, Letizia P., Maron Fernand, Meunier Paule, Nemirovsky C., Platteau-Pourbaix Guilaine, Polain F., Polain Marc, Ransy Maurice, Rossion Jeanine, Scheirs L., Smeekers J., Stefanato J., Surdiacourt L., Taranitza Bernard, Van Langenhove Andrée.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Texte de présentation (signé Victor Decroyère) de l'invité Roger Dudant, et reproduction de trois œuvres de l'artiste. Prix Fernand Liénaux (3^{ème} attribution) à Alexandre Hancart.</p> <p>Présences de Frans Depooter, Fernand Maron.</p> <p>Presse</p> <p>Cvil, « 75 d'existence pour les <i>Amis de l'Art</i> et un 67^{ème} Salon à la Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 25 octobre 1983.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Article très court, évoquant tout de même l'attribution, pour sa troisième année d'existence, du « Prix Fernand Liénaux » à Alex Hancart. L'article signale aussi le 75^{ème} anniversaire du cercle.</p>
<p>68^e Salon</p> <p>Sous le patronage du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture, de la Province, de la Commune et du Syndicat d'Initiative</p> <p>La Louvière Du 14 au 28 octobre 1984 Salle communale des Expositions, rue des Amours, n° 10</p> <p>Président d'honneur</p> <p>Fidèle Mengal, Bourgmestre honoraire</p> <p>Membres effectifs, honoraires (listes) Extraits des statuts</p> <p>Jury</p> <p>J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille</p> <p>Membres</p> <p>F. Plongin, attaché au Centre Culturel du Hainaut Claudine Nemirowski, artiste peintre François Heyvaert, artiste peintre</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Hupet André, Sculpteur, peintre, 13 œuvres Hupet André et Godart Marie-France (4 tapisseries)</p> <p>35 exposants</p> <p>Annart-Fournier L., Carrière R., Daron Ph., Decamps C., Descamps P., Duyk F., Fostier E., Gardien J., Ghislain P., Giles Dolores, Gillet-Duyk L., Hancart Alex, Hecq Léon, Hennaux L., Heyvaert F., Heyvaert J-F., Lavianne R., Lefebvre M., Maron F., Meunier P., Nemirovsky C., Pelletti D., Picry D., Platteau-Pourbaix G., Polain Marc, Ransy M., Rossion J. (Prix F.Liénaux 1984), Roucloux C., Scheirs L., Stefanato J., Stevenne M., Stievenart M., Surdiacourt L., Taranitza B., Verly J.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 68^e Salon, La Louvière, du 14 au 28 octobre 1984.</p> <p>Commentaires</p> <p>Hommage de Jean Burion au président Decroyère, qui annonce son intention de quitter la présidence du cercle, et propose (voir article du 20 octobre) pour successeur Jean-Pierre Hubert, échevin de la Culture. Texte de présentation de l'invité André Hupet, et reproduction de deux œuvres de l'artiste. Prix Fernand Liénaux (4^{ème} attribution) à Jeanine Rossion. Présences de Daniel Pelletti, Fernand Maron.</p> <p>Presse</p> <p>L. T., « Le Tour des Galeries avec le 68^{ème} Salon des <i>Amis de l'Art</i> à la Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 17 octobre 1984. D. S., « Un nouveau président pour les <i>Amis de l'Art</i> à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, samedi 20 octobre 1984. L. T., « Deuxième visite au Salon des <i>Amis de l'Art</i> à la Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 23 octobre 1984.</p>

<p>Daniel Pelletti, artiste peintre</p> <p>Secrétaire : Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire générale du Cercle</p> <p>Prime non mentionnée</p>		<p>Commentaires presse</p> <p>17 octobre : article qui pour la première fois depuis longtemps s'intéresse à certains des artistes et aux œuvres qu'ils exposent : l'invité d'honneur André Hupet, mais aussi François Heyvaert, Daniel Pelletti, Claudine Nemirovsky (dont les toiles « ensorcellent car elles procèdent d'une sorte de magie »), Michel Stiévenart (S), Madame J. Rossion (Prix Liénaux 1984), J. Gardien.</p> <p>23 octobre : Lina Thomas passe en revue nombre des œuvres exposées, et poursuit sa critique. En conclusion, elle note qu'« une telle surabondance et une telle diversité de talents impliquent forcément des valeurs inégales. Maîtres et apprentis se côtoient. Mais l'ensemble de tant d'essais, d'efforts pour s'exprimer, se surpasser, atteindre l'indicible "quelque chose" qui se nomme peut-être "idéal", n'en inspire pas moins le respect et mérite les encouragements que ne cesse de prodiguer aux artistes, grands ou petits, le cercle royal <i>Les Amis de l'Art</i> de La Louvière ».</p> <p>Il s'agit du dernier Salon annuel de ce cercle prestigieux, qui organisera encore une rétrospective Louis Buisseret (10 décembre 1985/26 janvier 1986) puis, du 13 novembre au 24 décembre 1987, une exposition consacrée au « patrimoine artistique louviérois (1945-1970) ».</p>
--	--	--

ANNEXE 2 : LES SALONS *TENDANCES NOUVELLES* (1962-1966)

Salons	Nombre d'œuvres, exposants	Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1^{er} Salon 28 octobre-13 novembre 1962</p> <p style="text-align: center;">Musée Communal de La Louvière</p> <p>Sous la direction de Remy Van den Abeele</p> <p>Avec la collaboration de Messieurs Marcel Bougard Achille Béchet Achille Chavée</p>	<p style="text-align: center;">Invité d'honneur</p> <p style="text-align: center;">Van Anderlecht Englebert (1918-1961) (6 œuvres)</p> <p style="text-align: center;">Artistes (Une soixantaine d'œuvres, 15 artistes : 14 peintres, un sculpteur)</p> <p>Auquière Gilbert, Billot Ghislain, Denayer Philippe, Dubail Berthe, Eidenschelck Alice, Glotz Albert, Herregodts Urbain, Heyvaerts François, Hupet André, Mackowiak Erwin, Navarra Emmanuel, Quévy Ghislain, Van den Abeele Rémy, Velinaire Claudine, Witkowski Georges.</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 1^{er} Salon <i>Tendances Nouvelles</i>, La Louvière, musée communal, du 28 octobre au 13 novembre 1962.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Existence d'un catalogue, dans lequel figure une présentation de l'invité d'honneur Englebert Van Anderlecht.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>L. M. G., « A La Louvière, Le Vernissage du 1^{er} Salon <i>Tendances Nouvelles</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 30 octobre 1962.</p> <p>E. H., « La vie artistique, Par la grande porte...les <i>Tendances Contemporaines</i> entrent aux <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 31 octobre 1962.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Si l'article signé L. M. G. se contente de décrire le vernissage du Salon, celui signé E. H. du 31 octobre, certes vague, est globalement bienveillant.</p>
<p style="text-align: center;">2^e Salon Du 4 au 21 octobre 1963</p> <p style="text-align: center;">Musée Communal de La Louvière</p> <p>Sous la direction de Remy Van den Abeele</p> <p>Avec la collaboration de Messieurs Marcel Bougard Achille Béchet Achille Chavée</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Bernard Claude (céramique), Stiévenart Michel (sculpture). Peintures : Billot Ghislain, Bricchet Jean-Pierre, Denayer Philippe, Glotz Albert, Glotz Roger, Eidenchenck Alice, Herregodts Urbain, Heyvaert François, Lebon Lucien, Mezzetta Luc, Navarra Emmanuel, Plongin Freddy, Pugliese Franco, Saintes Charles, Van den Abeele Rémy, Velinaire-Godefroid Claudine.</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 2^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i>, La Louvière, musée communal, du 4 au 21 octobre 1963.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>E. H., « Le Vernissage de la section <i>Tendances Nouvelles</i> du Cercle <i>Les Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, lundi 7 octobre 1963.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'article ne décrit pas les œuvres de chacun des exposants, mais pose la question de la définition de l'art abstrait, et de sa réception, <i>a priori</i> encore délicate dans cette région du Centre...Ernest Haucotte précise aussi le contexte artistique louviérois ayant présidé à la décision d'un deuxième Salon, dans une région où seuls quelques rares artistes s'exprimaient selon des procédés non figuratifs.</p> <p>Après le succès du premier Salon à l'automne 1962 (richesse des œuvres, forte audience), l'auteur apprécie un ensemble remarquable, tant pour la variété que pour la qualité, avec un équilibre parfait, susceptible de créer un courant favorable à la compréhension des nouvelles formes d'art. Il cite le bref historique de Marcel Bougard au moment du vernissage, lors duquel celui-ci définit l'art abstrait, « fait de signes et de rythmes, ni représentatif, ni décoratif mais associé à la grande angoisse des temps que nous vivons », et loue le comité des <i>Amis de l'Art</i> de cette excellente initiative, qui permet à la fois d'encourager les jeunes peintres, et d'initier le public régional aux « <i>Tendances Nouvelles</i> », à l'abstraction notamment.</p>
<p style="text-align: center;">3^e Salon Du 25 octobre au 8 novembre 1964</p>	<p style="text-align: center;">Invitée d'honneur</p> <p style="text-align: center;">Dubail Berthe</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 3^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i>, La Louvière,</p>

<p>Musée Communal de La Louvière</p> <p>Sous le haut patronage de l'Administration Communale et de la Province du Hainaut</p> <p>Jury de placement</p> <p>Berthe Dubail (invitée d'honneur, peintre) Achille Bechet (adjoint culturel à la direction de l'<i>IPEL</i>) Marcel Bougard (Inspecteur de l'enseignement moyen et normal, critique d'art) Achille Chavée (avocat, homme de lettres) François Heyvaert (directeur du matériel AA, peintre) Rémy Van den Abeele (inspecteur, peintre)</p>	<p>(12 œuvres)</p> <p>Sculpteurs</p> <p>Stiévenart Michel, Eidenschenck Alice.</p> <p>Céramiste</p> <p>Empein Léon.</p> <p>Peintres (une soixantaine d'œuvres)</p> <p>Auquière Gilbert, Billot Ghislain, Denayer Philippe, Doos Martine, Eidenschenck Alice, Félix Jean-Pierre, Galant Claudy, Glotz Albert, Glotz Roger, Heyvaert François, Lebon Lucien, Mackowiak Erwin, Saintes Charles.</p>	<p>musée communal, du 25 octobre au 8 novembre 1964.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret comporte une petite biographie de l'invitée d'honneur Berthe Dubail.</p> <p>Presse</p> <p>E. H., « La vie artistique, Les <i>Tendances Nouvelles</i> au Salon des <i>Amis de l'Art</i> », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 28 octobre 1964.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Cet article accorde une large part à l'art de Berthe Dubail, invitée d'honneur du Salon. Exposition d'une soixantaine d'œuvres, avec suffisamment de variété et de mérites pour aiguïser la curiosité du visiteur. Le Salon doit d'abord son attrait à son invitée d'honneur, Berthe Dubail, présente avec douze toiles, transpositions plastiques et dynamiques de forces libérées témoignant d'un art construit (organisation des valeurs plastiques, rapports de couleurs), subtil et dépouillé. À propos de l'artiste, qui « intimide et séduit », Haucotte évoque une peinture lyrique, expressive, harmonieuse, spontanée, impulsive et dirigée. Le critique parle ensuite des régionaux, autrement dit des artistes du Centre : Erwin Mackowiak, François Heyvaert, dans la ligne d'une « remarquable évolution », une douzaine d'autres peintres qui, selon qu'ils continuent leurs recherches antérieures ou bien proposent leurs premiers essais, complètent fort agréablement un ensemble qui « mérite l'attention des visiteurs ».</p> <p>Pour finir, et sans oublier de citer le sculpteur Michel Stiévenart et le céramiste Léon Empein, Haucotte félicite les organisateurs d'avoir accordé de manière exemplaire une part brillante à quelques talents affirmés et une place très large à des artistes plus jeunes.</p>
<p>4^e Salon</p> <p>Du 28 novembre au 12 décembre 1965</p> <p>Musée Communal de La Louvière</p> <p>Sous le haut patronage de l'Administration Communale et de la Province du Hainaut</p> <p>Jury de placement</p> <p>Roger Dudant (invité d'honneur, peintre) Frans Lamberechts (invité d'honneur, sculpteur) Achille Bechet (adjoint culturel à la direction du Centre Culturel du Hainaut de l'<i>IPEL</i>) Marcel Bougard (Inspecteur de l'enseignement moyen et normal, critique d'art) Achille Chavée (avocat, homme de lettres) François Heyvaert (directeur du matériel AA, peintre) Marcel Roy (secrétaire communal honoraire)</p>	<p>Invités d'honneur</p> <p>Dudant Roger (9 œuvres) Lamberechts Frans (5 œuvres)</p> <p>Peintres, sculpteurs et céramistes (78 œuvres)</p> <p>Auquière Gilbert, Billot Ghislain, Brebant Robert (S), Bricchet Francis, Bricchet Jean-Pierre, Declercq Léon, Darquenne Jenny, Delvaux Maurice, Denayer Philippe, Dubail Berthe, Dufaut Alix, Dutilleux Zéphirin, Empein Léon (céramique), Félix Jean-Pierre, Glotz Albert, Glotz Roger, Godefroid-Velinaire Claudine, Heyvaert François, Hoste Geert, Lapierre André, Lebon Lucien, Legout Claude (sculpture), Mackowiak Erwin, Stiévenart Michel, Rochez, Vigneron Marcel.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 4^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i>, La Louvière, musée communal, du 28 novembre au 12 décembre 1965.</p> <p>Commentaires</p> <p>On peut lire dans le livret qu'une réunion des artistes est prévue le dimanche 12 décembre, avec pour ordre du jour :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1 Projet d'une Association des artistes. 2 Organisation des futures manifestations. <p>D'autre part, le Comité des <i>Amis de l'Art</i> remercie personnes et organismes ayant permis l'organisation des cinq manifestations artistiques de l'année. Petits textes de présentation des invités d'honneur.</p> <p>Presse</p> <p>E. H., « La vie artistique, Le groupe <i>Tendances Nouvelles</i> des A.A au musée communal », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mercredi 1^{er} décembre 1965.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article passe en revue les œuvres et artistes exposés. À noter <i>Modulation d'ocres</i> de Berthe Dubail. Le critique fait allusion à la sollicitude affirmée des pouvoirs locaux, et cite les</p>

		<p>propos de l'échevin Oscar Roland, à propos d'Alexandre André, promoteur du soutien des artistes.</p> <p>Ernest Haucotte décrit ensuite l'exposition, reliant la sévérité du jury à l'impression d'équilibre, mais aussi de variété et de qualité, de l'ensemble.</p> <p>Brillante place de l'invité d'honneur Roger Dudant (espace vaste et silencieux où l'homme a pourtant sa place, sobriété chromatique), évocation du sculpteur Frans Lamberechts, mention particulière pour Berthe Dubail (avec une palette qui s'est éclairée), Erwin Mackowiak, maître de la matière, Michel Stiévenart, puis Maurice Delvaux (technique précieuse au service d'un surréalisme à la poésie d'une très attachante pureté), François Heyvaert, et enfin tous les autres : Gilbert Auquièr (qui expérimente, mais a peu de pouvoir de conviction), le sculpteur Robert Bréban, les peintres Ghislain Billot, Jean-Pierre et Francis Brichet, Léon Declercq, Jenny Darquenne, Philippe Denayer, Alix Dufaut, Zéphirin Dutilleul, Jean-Pierre Félix, Albert et Roger Glotz, Claudine Vélinaire, Geert Hoste, André Lapierre, Lucien Lebon, Rochez et Marcel Vigneron. Citant pour finir le céramiste Léon Empein et le « débutant » Claude Legout, Ernest Haucotte considère ce Salon comme un reflet des « Tendances nouvelles », et une démonstration didactique, pour « quiconque veut s'instruire et s'informer, à propos des courants actuels de l'art contemporain ».</p>
<p>5^e Salon Du 9 au 23 octobre 1966</p> <p>Musée Communal de La Louvière</p> <p>Sous le haut patronage de la Province du Hainaut, de l'Administration Communale, du Syndicat d'initiative</p> <p>Jury de placement Victor Decroyère (Président, professeur et critique d'art) Roger Glotz (invité d'honneur, peintre) Achille Bechet (adjoint culturel à la direction du Centre Culturel du Hainaut de l'<i>IPEL</i>) Marcel Bougard (Inspecteur de l'enseignement moyen et normal, critique d'art) Achille Chavée (avocat, homme de lettres) François Heyvaert (directeur du matériel AA, peintre) Rémy Van den Abeele (peintre) Marcel Roy (secrétaire communal honoraire)</p> <p>Prime Gustave Camus, <i>Marine</i> (lithographie)</p>	<p>Invité d'honneur Glotz Roger (11 œuvres)</p> <p>Billot Ghislain, Darquenne Jenny, Delvaux Maurice, Denayer Philippe, Depasse Jany (Jadepa), Dubail Berthe, Dutilleul Zéphirin, Heyvaert François, Huysman Guy, Holda G., Lebon Lucien, Legout Claude, Malengrez Claude, Marcanton Ernest, Roch Jacques, Rome Jo, Stievenart Michel.</p>	<p>Source Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 5^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i>, La Louvière, musée communal, du 9 au 23 octobre 1966.</p> <p>Commentaires Petit texte présentant l'invité d'honneur Roger Glotz.</p> <p>Presse Nezer E., « La cérémonie de vernissage du 5^{ème} Salon <i>Tendances Nouvelles</i> au Musée communal de La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i>, mardi 11 octobre 1966.</p> <p>Commentaires presse Texte succinct présentant le vernissage du Salon. Parmi les personnalités présentes, le journaliste évoque M. Haucotte, président des <i>Scriveux du Centre</i>. Dans son discours, Victor Decroyère qualifie l'invité d'honneur, Roger Glotz, de « jeune maître de la tendance contemporaine, qui va d'un figuratif à un surréalisme attendri et à un abstrait qui aboutit à l'intégral ». E. Nezer évoque l'exposé de clôture de Marcel Bougard, intitulé : « Qu'est-ce que l'art abstrait ? »</p>
<p>6^e Salon 1967</p>	<p>Voir Salon d'ensemble du Cercle</p>	

**ANNEXE 3 : LES INVITÉS D'HONNEUR DES
SALONS ANNUELS DES AMIS DE L'ART (1950-1984)**

Années	Invités d'honneur	Commentaires
1950 XXXIV ^e Salon annuel 11-25 juin 1950	René Harvent (S), Prix du Hainaut Albert Mascaux (P), Prix du Hainaut	
1951 XXXV ^e Salon annuel 10-24 juin 1951	Léon Devos, Arsène Detry, Robert Delnest (S)	Le livret comporte trois textes (le premier signé VD, Victor Decroyère), consacrés aux invités d'honneur, membres du jury de placement, Léon Devos, Arsène Detry et Robert Delnest.
1952 Salon d'Art Wallon « Labeur & joie en Wallonie » Du 14 au 21 septembre 1952	Carion Marius (1898-1949, 12 œuvres), Camus Gustave (3 œuvres), Detry Arsène (3 œuvres), Higuet Georges (11 œuvres), Regnard Victor (11 œuvres, parmi lesquelles <i>Deuil Borain</i> (1925))	On note la présence, parmi les invités d'honneur, de Georges Higuet, dont l'envoi important est salué par le critique de <i>La Nouvelle Gazette</i> .
1953 XXXVII ^e Salon annuel 14-28 juin 1953	Albert Glotz, Jean Winance	
1954	Pas d'invité d'honneur, mais un hommage rendu à Anto Carte (1886-1954).	
1955 XXXIX ^e Salon annuel Du 2 au 13 octobre 1955	Paul Daxhelet 9 œuvres	Un texte de V. D. retrace brièvement la carrière de Paul Daxhelet, artiste liégeois, invité d'honneur.
1956 40 ^e Salon annuel 10-24 juin 1956	Henri Logelain, Léon Devos, Taf Wallet, Arsène Detry, Albert Jacquemotte	Texte illustré, signé V. D., consacré à Henri Logelain.
1957 41 ^e Salon annuel 16-30 juin 1957	Frans Depooter (Prix du Hainaut 1939), Remy Van den Abeele, André Hupet	
1958 42 ^e Salon annuel 9 novembre-7 décembre 1958 50 ^{ème} anniversaire de fondation du Cercle Royal	Salon exceptionnel, comprenant trois grandes sections Pas d'invité d'honneur	
1959 43 ^e Salon annuel 6-20 décembre 1959	Roger Dudant (peintre), Désiré Haine (peintre), Michel Stiévenart (sculpteur)	Le livret comporte trois textes de présentation des invités d'honneur.
1960 44 ^e Salon annuel 30 octobre-13 novembre 1960	Louise Nopère, Ghislain Quévy, Rémy Vanden Abeele, Taf Wallet	
1961 45 ^e Salon annuel 12-26 novembre 1961	Jacques Maes, Andrée Bosquet, Frans Depooter, Gilbert Auquière	Textes consacrés aux quatre invités d'honneur.
1962 1 ^{er} Salon <i>Tendances Nouvelles</i> 28 octobre-13 novembre 1962	Englebert Van Anderlecht (1918-1961) 6 œuvres	Catalogue, dans lequel figure une présentation de l'invité d'honneur Englebert Van Anderlecht (présence posthume).
1962 46 ^e Salon annuel 25 novembre-9 décembre 1962	Robert Liard (4 œuvres, parmi lesquelles <i>Passage à niveau à La Louvière</i>)	Un texte consacré à Robert Liard, invité d'honneur.
1963 47 ^e Salon annuel 16 novembre-1 ^{er} décembre 1963	Albert Chavepeyer Peintre folkloriste, Châtelet (4 œuvres)	
1964 3 ^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i> Du 25 octobre au 8 novembre 1964	Berthe Dubail (12 œuvres)	Le livret comporte une biographie de l'invitée d'honneur Berthe Dubail.
1964 48 ^e Salon annuel Du 15 au 29 novembre 1964	Albert Jacquemotte (5 œuvres)	
1965 49 ^e Salon annuel Du 7 au 21 novembre 1965	Gustave Camus (5 œuvres) Christian Leroy (sculpteur, 4 œuvres)	
1965 4 ^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i> Du 28 novembre au 12 décembre 1965	Roger Dudant (9 œuvres) Frans Lamberechts (S, 5 œuvres)	Textes de présentation des invités d'honneur.
1966 5 ^e Salon <i>Tendances Nouvelles</i>	Roger Glotz (11 œuvres)	Texte présentant l'invité d'honneur Roger Glotz.

Du 9 au 23 octobre 1966		
1966 50° Salon annuel Du 30 octobre au 13 novembre 1966	Léon Devos (5 œuvres)	Texte de présentation consacré à l'invité d'honneur, Léon Devos.
1967 Salon d'Ensemble du 51° Salon Annuel et du 6° Salon <i>Tendances Nouvelles</i> Du 26 novembre au 10 décembre 1967	Invités d'honneur Arsène Detry Prix Oleffe, Prix Montald, Prix du Hainaut (7 œuvres) Robert Michiels, Sculpteur Prix de la Jeune Sculpture Belge 1967 (6 œuvres)	
1968 Salon d'Ensemble du 52° Salon Annuel et du 7° Salon <i>Tendances Nouvelles</i> Du 13 au 27 octobre 1968	Albin Courtois, sculpteur (5 œuvres) Géo Mommaerts, peintre (5 œuvres)	Textes de présentation et illustrations d'œuvres des invités d'honneur.
1969 53° Salon d'Ensemble (toutes tendances) dit <i>Salon du Centenaire</i> Du 15 au 30 juin 1969	Robert Liard, peintre (9 œuvres) Michel Stiévenart, sculpteur (9 œuvres)	Présentation des invités d'honneur.
1970 54° Salon d'Ensemble (toutes tendances) Du 18 octobre au 1 ^{er} novembre 1970	Claude Malengrez, peintre (11 œuvres) Frans Claes, sculpteur (6 œuvres)	Textes de présentation des deux invités d'honneur. Claude Malengrez fut membre du <i>Groupe 7</i> .
1971 55° Salon d'Ensemble (toutes tendances) Du 17 au 31 octobre 1971	Urbain Herregodts, peintre (10 œuvres) Christian Leroy, sculpteur (6 œuvres)	Présentation des deux invités d'honneur.
1972 56° Salon Du 15 au 29 octobre 1972	Claude Lyr, peintre (7 œuvres) Francis Dusépulchre, sculpteur, peintre (4 œuvres)	Présentations des deux invités d'honneur.
1973 57° Salon Du 21 octobre au 4 novembre 1973	Piet Volckaert 1901-1973 (11 œuvres)	Texte illustré présentant l'invité d'honneur, Piet Volckaert, disparu une quinzaine de jours avant l'ouverture du Salon.
1974 58° Salon Du 6 au 20 octobre 1974		
1975 59° Salon Du 19 octobre au 2 novembre 1975	Boyadjian Micheline (P, 11 œuvres), Coenen Jean (S, 4 œuvres)	Deux textes de présentation des invités d'honneur, signés Victor Decroyère.
1976 60° Salon Du 17 octobre au 3 novembre 1976	Georgina Iserbyt (Peintre, 9 œuvres)	
1977 61° Salon Du 23 octobre au 6 novembre 1977	Jos Albert (P, 7 œuvres) Jacques Guilmot (S, 6 œuvres)	
1978 62° Salon 70° anniversaire Du 15 au 29 octobre 1978	Frans Depooter (Peintre, 9 œuvres)	V. D., « Frans Depooter » ; Trois reproductions d'œuvres.
1979 63° Salon Du 14 au 28 octobre 1979	Rémy Van den Abeele, (Peintre, 7 œuvres)	V. D., « Notre invité d'honneur Rémy Van den Abeele ».
1980	Désiré Haine	Victor Decroyère, « Notre invité d'honneur.

64° Salon Du 5 au 19 octobre 1980	(Peintre, 14 œuvres)	Le Maître Désiré Haine ».
1981 65° Salon Du 11 au 25 octobre 1981	Daniel Pelletti (Peintre, 8 œuvres)	Texte de présentation signé Victor Decroyère de l'invité Daniel Pelletti et reproduction d'une œuvre de l'artiste (<i>Le temps des cactus</i>).
1982 66° Salon Du 26 septembre au 10 octobre 1982	Claudine Nemirovsky (Peintre, 13 œuvres)	Texte de présentation (signé Victor Decroyère) de l'invitée Claudine Nemirovsky, et reproduction de deux œuvres de l'artiste.
1983 67° Salon Du 23 octobre au 6 novembre 1983	Roger Dudant (Peintre, 7 œuvres)	Texte de présentation (signé Victor Decroyère) de l'invité Roger Dudant, et reproduction de trois œuvres de l'artiste.
1984 68° Salon Du 14 au 28 octobre 1984	André Hupet (Sculpteur, peintre, 13 œuvres) André Hupet et Marie-France Godart (4 tapisseries)	Texte de présentation de l'invité André Hupet, et reproduction de deux œuvres de l'artiste.

ANNEXE 4 : LES SALONS DU PRIX DES AMIS DE L'ART (1972-1984)

Salons	Nombre d'œuvres, exposants	Commentaires, presse
1 ^{er} Salon du 11 au 25 juin 1972 La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours	Exposants Biebaut Roger (S), Bogaert Claude, Cambier Josquin, Caputo Orlando, Delcourt Georges, Destrebecq Brigitte, Fontaine Jacques (mention Sculpture), Gillieaux Alin, Godart Mathieu, Heyvaert Jean-François (mention peinture), Hote Jacques (Prix des AA), Meunier Laure (épouse Pluvinage), Meunier Paule (épouse Hottois), Pelletti Daniel (mention peinture), Poliard Serge, Servais Irma, Timmermans Charles, Tron Claudine (épouse Colinet), Verly Jacques, Willam Karl.	Source Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> , livret, 1 ^{er} Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i> , La Louvière, salle des expositions, du 11 au 25 juin 1972. Commentaires Le livret rend compte en sa dernière page des activités du Cercle des <i>Amis de l'Art</i> pour l'année 1972. Celles-ci sont prévues à La Louvière, mais aussi à Bruxelles (un Salon « sélectif » est prévu à la Tour du Midi du 1 ^{er} au 15 octobre). Prix des <i>Amis de l'Art</i> Hote Jacques (St-Josse-Ten-Noode)
2 ^e Salon du 17 juin au 1 ^{er} juillet 1973 La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours	Exposants Bogaert Claude, Caputo Roland, Castiau-Randour Christian, Cordier Alex, Daubie Julien, Delcourt Georges, Dreessens Josette, Duquenne Betsy (épouse Walraevens) (céramique), Dutilleux Zéphirin, Fereau Charles, Hulin Géo, Josse Dany, Lefebvre Michel, Marquant Jean-Michel, Mathieu Micheline, Meunier Laure (épouse Pluvinage) (mention), Meunier Paule (épouse Hottois) (mention), Peetermans Jean (dit Peji), Pelletti Daniel (Prix des AA 1973), Schoeps Denis, Surpierre Serge, Teerlynck Gilberte (S), Trotteur Modeste, Verly Jacques, Willam Karl (mention).	Source Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> , livret, 2 ^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i> , La Louvière, salle des expositions, du 17 juin au 1 ^{er} juillet 1973. Commentaires Le livret débute par un texte introductif de Victor Decroyère, président des AA, présentant le Salon de juin comme une manifestation réservée « à des artistes que l'on nommerait des jeunes, s'il n'était ouvert à tous ceux qui désirent s'exprimer ». Présentation des activités des AA en 1973. Un Salon des peintres Heyvaert Père et Fils est prévu du 30 septembre au 14 octobre. Prix des <i>Amis de l'Art</i> Pelletti Daniel (La Louvière) En 1973, Daniel Pelletti obtient le Prix des <i>Amis de l'Art</i> . A ce titre, il est désigné pour s'installer à la cimaise d'automne.
3 ^e Salon du 16 au 30 juin 1974 La Louvière Salle des Expositions	Hommage posthume à Paul Leduc (1876-1943) 13 œuvres	Source Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> , livret, 3 ^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i> , La Louvière, salle des expositions, du 16 au 30

<p>Rue des Amours</p> <p>Hommage à Paul Leduc, Peintre paysagiste impressionniste louviérois (1876-1943) À l'occasion de l'inauguration d'un mémorial au Parc public</p>	<p>Exposants</p> <p>Baton Daniel, Billot Ghislain, Bourguignon, Bruneau Jean, Buyens Nelly (Nelbuy), Caputo Antoine, Cordier Alexandre, Crémer Guy, Daubie Julien, Delcourt Georges, Delguste Jean-Luc, Fereau Charles (mention 1974), Ganty Abella, Hecq Léon, Josse Daniel, Lefebvre Jean-Paul, Lefebvre Michel, Lenglais Gérard, Marquant Jean-Michel (mention 1974), Mathieu Micheline, Merrsman Adolphe, Meunier Paule (épse Hottois), Moreau Fabienne, Rossion Jeanine (épse Depireux), Surpierre Serge, Teerlynck Gilberte, Trotteur Modeste, Verly Jacques (Prix des AA), Vanhacter Luc, Willam Karl, Witkowski Georges-W.</p>	<p>juin 1974.</p> <p>Commentaires</p> <p>Un hommage à Paul Leduc (peintre paysagiste impressionniste louviérois, 1876-1943) est prévu à l'occasion de l'inauguration d'un mémorial au Parc public, ce qu'explique un texte introductif de Victor Decroyère.</p> <p>Le Salon de juin est présenté comme « une manière d'épreuve honorable », destinée à découvrir et encourager les vocations « trop effacées et trop modestes », et leur donner « l'occasion de se manifester et surtout de prendre la mesure de leurs possibilités dans une sympathique confrontation avec leurs partenaires ».</p> <p>En fin de catalogue, sont présentées les activités pour 1974. La plupart des manifestations prévues ont lieu bien sûr à La Louvière, mais aussi à Jolimont-Haine-Saint-Paul (« La fleur dans l'Art », 17 mai), au Roeulx (« La Fleur vue par les Artistes », du 6 juin au 15 juillet), à Pont-à-Celles (2^e Salon des AA sous les auspices du Cercle <i>Art et Culture</i>, en novembre).</p> <p>Prix des Amis de l'Art Verly Jacques (Braine-le-Comte)</p>
<p>4^e Salon du 15 au 29 juin 1975</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>Agael Suzan, Baton Daniel, Caputo Orlando (mention), Chapeaux Edgard, Cordier Alex, Cuvelier Daniel, Daubie Julien, Degrève Léon (mention), Denève Monique, De Ridder Albert, Destrebecq Brigitte, Doulliez Jean, Ganty Abella, Hecq Léon, Heyvaert Jean-François (Prix des Amis de l'Art), Igot Andrée, Josse Daniel, Josse Marie-Louise, Laurent Pol, Ledune José, Lefebvre Jean-Paul, Lefebvre Michel, Lenglais Gérard, Malengrez Joël, Marlier Raymond, Marquant Jean-Michel, Mathieu Micheline, Nelbuy, Meunier Paule, Nopère Gisèle, Regner Jules, Remacle Henri (mention), Rossion Jeanine, Servais Irma, Trotteur Modeste, Van den Buicke Léon, Vloeberg Francis, Willam Karl Petit, Witkowski W-G.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 4^e Salon du prix des Amis de l'Art, La Louvière, salle des expositions, du 15 au 29 juin 1975.</p> <p>Commentaires</p> <p>En fin de catalogue, sont présentées les activités pour 1975. La plupart des manifestations prévues ont lieu à La Louvière (Salon national de <i>la Fleur et de la Mère</i> en mai, Salon <i>Prix des AA</i> en juin, Salon d'ensemble en octobre), mais aussi à Pont-à-Celles (3^e Salon des AA sous les auspices du Cercle <i>Art et Culture</i>, en novembre).</p> <p>Prix des Amis de l'Art Heyvaert Jean-François (La Louvière)</p>
<p>5^e Salon du 13 au 27 juin 1976</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p> <p>Prime artistique offerte aux membres Léon Devos, <i>Bais de Saint-Tropez</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Agael Susan, Baise Michel, Bardiau Jean-Louis, Bernard René (S), Beublet Raoul (S), Billot G, Boucquillon Léon, Brasseur Odette, Clercq Milie, Cornelis Georges, Daubie Julien, Dehoux Roland, Delcourt Georges, Denève Monique, De Ridder Albert (Mention), Empein Léon, Fereau Charles, Fournier Lucienne, Gillet Marie-Thérèse, Hecq Léon (S), Josse Marie-Louise (S), Kuypers Henri, Lamberty Clélie (Mention), Lefebvre Michel (Mention), Lenglais Gérard, Marlier Raymond, Martin Marie-Thérèse, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Monseur Georges (S), Morton Georgette, Renard Albert-Marcel, Rossion Jeanine, Schoeps Denis, Surpierre Serge, Taminioux Freddy (S), Teeklymlis Gilberte, Tron Claudine, Vloebergs Francis, Willam Karl, Witkowski Wladimir Georges (Prix des AA).</p>	<p>Source.</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 5^e Salon du prix des Amis de l'Art, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 27 juin 1976.</p> <p>Commentaires</p> <p>Diverses activités du Cercle prévues à La Louvière, Pont-à-Celles (4^e Salon des AA du 7 au 21 novembre, au Centre Culturel) et Beaurieux, dans le Nord de la France (Salon d'art, du 10 au 19 juillet, au Foyer Rural).</p> <p>En fin de livret, notice de Victor Decroyère relative à la prime artistique offerte aux membres des Amis de l'Art en 1976 (<i>Bais de Saint-Tropez</i>): Victor Decroyère, « Léon Devos à Saint-Tropez ».</p> <p>Prix des Amis de l'Art Witkowski Vladimir Georges (Soignies)</p>

<p>6^e Salon Du 12 au 26 juin 1977</p> <p>La Louvière Salle des expositions Rue des Amours</p>		<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 6^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 12 au 26 juin 1977.</p> <p>(Source : Limbourg Ingrid, <i>Historique du Cercle Royal artistique Les Amis de l'Art, (1908-1984), Inventaire et dépouillement des catalogues des Salons annuels (1908-1984)</i>, Mémoire pour l'obtention du titre de bibliothécaire-documentaliste gradué, Institut provincial supérieur des sciences sociales et pédagogiques de Marcinelle, 1988-1989).</p> <p>Commentaires</p> <p>Souvenir d'Alfred Moitroux, notice relative à la prime artistique offerte aux membres (<i>La dame aux camélias</i>).</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Teerlynck Gilberte (Godarville)</p>
<p>7^e Salon du 11 au 25 juin 1978</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>Annart-Fournier Lucienne, Backer Monique, Bernard René, Boucquillon Léon, Carrière René, Cloquette René, Cool Léopold, Crikeler Philippe (mention spéciale), Daubie Julien, Dewael Géo, Fereau Charles, Follet Fernande, Ghesquière Jean-Jacques, Ghislain Pierre, Hachez-Muller Martial, Hecq Léon (S), Janowski Edouard, Lefebvre Michel (Prix des AA), Lequeux Jean-Pierre, Marlier Raymond, Martin Paulette, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Michel Maurice (mention spéciale), Poncin Gus, Ramais-Nicloux Christiane, Remacle Henri, Riche Jean, Rodrigues Pereira Ode, Rossion Jeanine, Surdiacourt Léon, Taranitza Bernard, Teerlynck Gilberte, Van den Bulcke Léon, Van Impe Valéry, Van Waetermeulen M., Vloebergs Francis, Warny-Clantin Ghislaine, Wart Josée, Willam Karl Petit, Witkowski W-G.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 7^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 11 au 25 juin 1978.</p> <p>Commentaires</p> <p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres, signée Auguste Oleffe (<i>Gens de mer à Nieuport</i>).</p> <p>En dernière page du livret, sont indiquées les différentes manifestations organisées par le cercle dans l'année (lieux et dates en particulier).</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Lefebvre Michel (Haine-Saint-Paul)</p>
<p>8^e Salon du 10 au 24 juin 1979</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>Annart-Fournier Lucienne, Billot Ghislain, Bernard Daniel, Bonne-Leroy Marie-Thérèse, Boomputte Jean-Marie, Boucquillon Léon, Brasseur Odette, Cloquette René, Cool Léopold, Crikeler Philippe (Prix des AA 1979), Croayne Jeanine, Daubie Julien, Deghorain Jules Albert, Delvaux Marie-Claire, De Rho Georges (C), Deschamps Pol, M^{me} Empein, Fereau Charles, Follet Fernande, Gauquier Annik, Gerard André, Ghislain Pierre, Gillet Thérèse, Hamesse Anne-Michèle, Hecq Léon (Sculpture bois), Lallemand Denise (C), Lemoine Henri, Marlier Raymond, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Michel Maurice Gustave, Naveaux Géo, Nuytens André, Polain Marc (mention), Provera Letizia, Ramais-Nicloux Christiane (mention), Riche Jean, Robillard Hélène (S), Rodriguez-Pereira Ode, Rossion Jeanine, Roucloux Claire, Saintes Charles, Spinette Charles, Stefanato Jacques, Stevenne Maria, Surdiacourt Léon, Taranitza Bernard, Teerlynck Gilberte, Van Cleemput Jeanine, Vandember Freddy, Vets Gaston, Warny-Clantin Ghislaine, Wynants Anne.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 8^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 10 au 24 juin 1979.</p> <p>Commentaires</p> <p>Notice relative à la prime artistique : <i>Maternité</i>, signée Andrée Bosquet.</p> <p>En fin de catalogue sont rappelées les manifestations prévues pour l'année 1979, dont celles de Pont-à-Celles (7^e Salon des AA au centre culturel, du 3 au 12 novembre 1979).</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Crikeler Philippe (Bruxelles-Uccle)</p>

<p>9^e Salon du 15 au 29 juin 1980</p> <p>Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>André Pierre, André Simone, Annart-Fournier Lucienne, Backer Monique, Baise Michel, Bernard Daniel, Beth Arnould (mention), Bonfond Ghislaine, Bonne-Leroy Marie-Thérèse, Bouchez Suzanne, Boucquillon Léon, Brasseur Odette, Calcus Richard (Prix des AA), Cloquette René, Croayne Jeanine, Deghorain Jules, De Rho Georges (S), Dechamps Pol, Dufour Benoît, Follet Fernande, Fostier Edouard (mention), Freteur Albert, Gabilla Serge, Garlement Jacques, Ghesquière Jean-Jacques, Ghislain Pierre, Godeau Claude, Goldwicht Serge, Gramme Jacqueline, Hecq Léon (S), Janowski Edouard, Lallemand Denise, Laurent Pol, Legrand Denise, Letizia P, Logier Jeanne-Marie, Lorant Roger, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Michel Maurice, Monnaie Albert, Muller Nicole, Pierret Jacques, Platteau-Pourbaix Guilaine, Polain Marc, Ramaix-Nicloux Christiane, Riche Jean, Robillard Hélène (S), Roland Gérard, Rossion Jeanine, Scheirs Lucienne, Smeekers Jean, Stefanato Jacques, Tarantza Bernard, Teerlinck Gilberte, Thomassen Martine, Vandember Freddy, Vanden Abeele Emile, Van den Bulke Léon, Van den Hende Josine (S), Vets Gaston, Voue Christian, Wynants Anne (mention).</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 9^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 15 au 29 juin 1980.</p> <p>Commentaires</p> <p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres : Victor Decroyère, « Marguerite Stekke, <i>La fillette aux poupées</i> ».</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Calcus Richard (Bruxelles)</p>
<p>10^e Salon du 14 au 28 juin 1981</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>Annart-Fournier, Arnould Marguerite, Bernard Daniel, Bonne-Leroy Marie-Thérèse, Bouchez Suzanne, Burion Jules, Carrière René, Charlier François (2^{ème} Mention), Coene Dan, Dapoz Victor, Decamps Carine, Degrève Léon, Dehon Jacques, Denève Monique, De Rho Georges, Doulliez Jean (Prix des AA), Durez Lise, Duward Nadine, Duyk François, Esser Monique, Fereau, Follet Fernande, Fostier Edouard, Ghesquière Jean, Ghislain Pierre, Hecq Léon (S), Janowski Edouard, Lefevre Jean, Longfils Evelyne, Mahieu Didier (1^{ère} mention), Mathieu Micheline, Meunier Paule, Michel Maurice, Platteau-Pourbaix Guilaine, Polain Marc, Riche Jean, Robin, Roland Gérard, Rossion Jeanine, Roucloux Claire, Stefanato Jacques, Surdiacourt Léon, Tarantza Bernard, Vandember Freddy, Van Den Pulcke Léon, Vantracele Michel, Wattier de Hagen Marie-Thérèse.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 10^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 14 au 28 juin 1981.</p> <p>Commentaires</p> <p>Notice biographique, notice relative à la prime artistique offerte aux membres : Victor Decroyère, « Fernande Christophe », Victor Decroyère, « <i>Au jardin de Rouge-Cloître</i> ».</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Doulliez Jean (Chaufontaine)</p>
<p>11^e Salon du 13 au 27 juin 1982</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>Amati Corrado, Annart-Fournier Lucienne, Beth Arnould (S), Bouchez Suzanne, Bougard Anne, Bricpurt Noël, Brynaert José (Mention), Burion Jules (S), Carrière René, Charlier François, Cloquette René, Coene Dan, Coquiart Robert, Cremer Guy, Cristallo Pasquale (Prix des AA), Croayne Jeanine, Dapoz Victor, Decamps Carine, Deghorain Jules, Delille Carine, Delvaux Jean-Pierre, Delvaux Marie-Claire, Depoitre Guy, De Prince Christiane, De Rho Georges, Deschamps Pol, Dufey Andrée, Durez Lise, Duward Nadine, Esser Monique, Follet Fernande, Forton Jean-Claude, Gérard André, Ghislain Pierre (S), Giles Dolorès, Hanesse Anne-Michèle, Hecq Léon, Hennebert Marianne, Hennequin Odette, Henry Catherine,</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 11^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 27 juin 1982.</p> <p>Commentaires</p> <p>Notice biographique, notice relative à la prime artistique offerte aux membres : Victor Decroyère, « Alex-Louis Martin », Victor Decroyère, « <i>Les Humbles</i> ».</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Cristallo Pasquale (La Louvière)</p>

	<p>Hormidas Painvin Anne, Janowski Edouard, Lallemand Denise, Latteur Solange, Leroy Marie-Thérèse, Logier Jean-Marie, Longo Alfredo, Mahieu Didier, Martelleur Dominique (C), Mathieu Micheline, Mercier José, Meunier Christian, Meunier Paule, Michel Maurice, Ortibus Yvonne, Phabmixay Khamtone S, Platteau-Pourbaix Guilaine, Polain Marc, Robillard Hélène (C), Rossion Jeanine, Scheirs Lucienne, Stefanato Jacques, Surdiacourt Léon, Taranitza Bernard, Tavallo Salvatore, Thomassen Martine, Vandember Freddy, Van den Bulcke Albert, Van Langenhove Andrée, Vets Gaston, Wattier de Hagen Marie-Thérèse, Wynants Anne.</p>	
<p>12^e Salon du 12 au 26 juin 1983</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>Alves Ode, Annart-Fournier Lucienne, Backer Monique, Bonfond L, Bonnet M, Brynaert J (Prix 1983 des AA), Carrière René, Charlier F, Coene Dan, Cristallo Pasquale, Croayne J (C), Dapoz V, Deberghe Georgette (Mention), Decamps Carine, Decerf Arlette (C), Dehon J, Deneufbourg C, Depooter Frans, Deschamps Pol, Dubuisson, Duward N, Fagnant M, Farenzena David, Fostier Edouard, Gelin A-M, Giles Dolorès, Gillet-Duyk P, Godeau C, Guisset Ignace, Hamesse A-M, Hancart Alex, Hanssens G (C, Mention), Hecq Léon (Sculpture bois), Hennebert M, Janowski E, Lambillotte J-C, Lavianne R, Lefebvre M, Mahieu D, Malcorps Jo, Mathieu M, Meunier Paule, Midavaine J-C, Parisis D, Phabmixay Khamtone S, Picry D, Platteau-Pourbaix, Polain Marc, Rossion J, Sevrin M (C), Tavallo S, Taranitza B, Thomassen M, Vandember F, Vangilbergen Guy, Yernaux R.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 12^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 12 au 26 juin 1983.</p> <p>Commentaires.</p> <p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres : Marcel Bougard (1983), « <i>La Passerelle</i> (1957), de François Heyvaert ».</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Brynaert J. (Clabecq)</p>
<p>13^e Salon du 17 juin au 1^{er} juillet 1984</p> <p>La Louvière Salle des Expositions Rue des Amours</p>	<p>Exposants</p> <p>Annart-Fournier Lucienne, Backer Monique, Benit Albert, Bonnet M, Bordignon Armand, Carrière René, Croayne J (C), Dapoz Victor, Decamps Carine, Delauw Laure, Delcourt Georges, Delvaux Marie-Claire, Demeyere Jacques, Depoitre Guy, De Roo Jean, Deschamps Pol, Dutilleux Zéphirin, Esser Monique, Farenzena David, Ghislain Pierre, Giles Dolorès (mention), Gillet-Duyk L, Godeau Claude, Guenet Agnès, Haesebroek Gervais, Hamesse Anne-Marie, Hanssens G (C), Hecq Léon, Hoskens Georges, Lambert Edgard, Lavianne Roland (mention), Mahieu Didier (Prix 1984 des AA), Mahieu Micheline, Massart Julienne, Michel Maurice, More Paulette, Moreau Georgette, Navez André, Passelecq-Deramaix, Phabmixay Khamtone, Picry Danielle, Plaitin Yvonne, Robillard Hélène, Rossion Jeanine, Simon Danielle, Stefanato Jacques, Taranitza Bernard, Van den Bulcke Albert, Van den Bulcke Léon, Van der Jeught Jeanne, Zirpolo Giulio.</p>	<p>Source</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, livret, 13^e Salon du prix des <i>Amis de l'Art</i>, La Louvière, salle des expositions, du 17 juin au 1^{er} juillet 1984.</p> <p>Commentaires</p> <p>V. Decroyère élevé par le Président de la République Française au titre de commandeur de la légion d'honneur.</p> <p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres : Victor Decroyère, « <i>La Toilette</i>, œuvre de Jean-Marie Strebelle, peintre, céramiste, cartonier de tapisseries, né à Ixelles (Bruxelles) en 1916 (école Belge) ».</p> <p>Prix des <i>Amis de l'Art</i> Didier Mahieu</p>

ANNEXE 5 : SALON NATIONAL DE LA MÈRE ET DE LA FLEUR (1971-1984)

Salons	Prix et exposants	Sources (catalogues)
<p align="center">1971</p> <p align="center">1^{er} Salon de la Fleur Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p align="center">Du 8 au 23 mai 1971</p>	<p align="center">39 exposants, 82 œuvres</p> <p>André Pierre, Babon-Folus M-L (France, toulouse), Bos Dirk, Bosquet Andrée, Boyadjian Micheline, Carpentier Ninette, Delvaux Anne-Marie, Depooter Frans, Destrebecq Brigitte, Devos Léon, D'Hossche Ernest, Elsdorf Michel, Fourneau Maurice, Gaillez Léon, Gilmont Edgard, Gobert Louise, Grégoire Jos, Haine Désiré, Hancart Alex, Hennaux Liliane, épouse Lebrun, Heupgen Andrée, Heuze Nelly, épouse Kohlen, Heyvaert François, Legrand Régine, Lejeune Henry, Liard Robert, Losseau Myriam, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Meunier Laure, épouse Pluvinage, Pelletti Daniel, Pietercelie Alfred, Servais Irma, Stekke Marguerite, Tillier Germaine, Tondreau Paul, Wallet Taf, Willam Karl, Zamara Albert.</p>	<p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, Premier Salon de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 8 au 23 mai 1971.</p>
<p align="center">1972</p> <p align="center">2^e Salon National de la Fleur Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p align="center">Du 13 au 28 mai 1972</p>	<p align="center">Administration Communale</p> <p align="center">Aline Hubert, peintre (Warchin, Tourmai)</p> <p align="center">52 exposants, 91 oeuvres</p> <p>Bos Dirk, Bosquet Andrée, Cambron Ghislaine, Clercq Milie, Coulon Roland, Daubie Julien, Abeele Marie, épouse Debacker, De Bary Suzanne, épouse Debonnaires, Dekempener Monique, Depooter Frans, Descamps Henri, Desterck Jean, Destrebecq Brigitte, Dressens Josette, Dufrasne Josiane, Elsdorf Michel (décédé), Empein Léon, Essr Yvonne, Fontaine Claire, Fontaine Jacques, Genart Robert, Gérard André, Gilbert Willy, Gillieaux Alain, Gommaerts Fernand, Govaerts Jean, Grégoire Jos, Groffier Didier, Haine Désiré, Hennaux Liliane, épouse Lebrun, Hubert Aline, Massart Hélène, épouse Jeener, Laurent Charles (décédé), Laurent Pol, Lejeune Henry, Marion Paul, Martin Aimée, Meunier Laure, épouse Pluvinage, Meunier Paule, épouse Hottois, Mommaerts Gé, Pelletti Daniel, Poliart Serge, Regner Jules, Servais Irma, Stekke Marguerite (décédée), Van den Neste René, Van Doren Madeleine, Van Hoorde Ernest, Van Riet Lydia, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl.</p>	<p>Avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 2^e Salon National de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 28 mai 1972.</p>
<p align="center">1973</p> <p align="center">3^e Salon National de la Fleur Salle des Expositions Rue des Amours</p> <p align="center">Du 12 au 27 mai 1973</p>	<p align="center">Administration Communale</p> <p align="center">Dirk Bos, peintre (Leidschendam, Hollande)</p> <p align="center">43 exposants, 82 oeuvres</p> <p>Bos Dirk, Cordier Alex, Daubie Julien, De Graeve Fortuné, Depooter Frans, Desterck Jean, Destrebecq Brigitte, Dubois Roland, Empein Léon, Fereau Charles, Gaillez Léon, Gilbert Willy, Grégoire Jos, Haine Désiré, Hancart Alex, Hennaux Liliane, épouse Lebrun, Hobe Marinette, Holda Stany, Hote Jacques, Hubert Aline, Hulin Gé, Iserbyt Georgina, Laurent Pol, Logier Jeanne-Marie, Marion Paul, Maron Fernand, Mathieu Micheline, Meunier Laure, épouse Pluvinage, Meunier Paule, épouse Hottois, Pelletti Daniel, Rehner Halina (kaya), Riche Jean, Servais Irma, Surpierre Serge, Teerlynck Gilberte, Trotteur Modeste, Van Doren Madeleine, Van Riet Lydia, Verly Jacques, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Winance Jean.</p>	<p>Avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 3^e Salon National de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 12 au 27 mai 1973.</p>
<p align="center">1974</p> <p align="center">4^e Salon National de la Fleur et de la Mère</p>	<p align="center">Administration Communale</p> <p align="center">Marcel Vintevogel, peintre</p>	<p>Avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 4^e Salon National de la Fleur et de la Mère, La Louvière, salle des</p>

<p>Salle des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 11 au 26 mai 1974</p>	<p>(Mont sur Marchienne)</p> <p>52 exposants, 103 oeuvres Babon-Folus Marie-Louise, Baise Michel, Bosquet Andrée, Bruneau Jean, Buyens Nelly, Cambron Ghislaine, Caputo Antoine, Christophe Fernande, Clercq Milie, Coenen Jean-Claude, Cordier Alexandre, Daubie Julien, Denève Monique, épouse Dekempener, Depooter Frans, Desterck Jean, Dubrunfaut Edmond, Fereau Charles, Fontaine Claire, Gérard André, Gilbert Willy, Grégoire Jos, Haine Désiré, Hancart Alexandre, Hennaux Liliane, épouse Lebrun, Hubert Aline, Iserbyt Georgina, Jeener-Massart Hélène, Lefebvre Michel, Logier Jeanne-Marie, Losseau Myriam, Marion Paul, Maron Fernand, Massart Fernande, Mathieu Micheline, Meunier Paule, épouse Hottos, Nemirovsky Claudine, Promper Myrta, Rossion Jeanine, Servais Irma, Surpierre Serge, Tompa Phyllis, Trotteur Modeste, Vanbeginne Emile, Van den Bulcke Léon, Van Den Neste René, Van Doren Madeleine, Van Hoorde Ernest, Van Riet Lydia, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Witkowski W. Georges.</p> <p>Vitrine du Syndicat d'Initiative</p> <p>Loukine Rotislav (France, Bar sur Aube)</p>	<p>expositions, du 11 au 26 mai 1974.</p> <p>Hommage à Désiré Haine, notice relative à la prime artistique offerte aux membres (<i>Tulipes de la lumière</i>).</p>
<p>1975</p> <p>5^e Salon National de la Mère et de la Fleur Salle des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 10 au 25 mai 1975</p> <p>Jury</p> <p>Président Victor Decroyère, Vice-Président de l'Académie nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres M^{me} Iserbyt, professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, M. Bougard, critique d'art M. Depooter, artiste peintre M. Haine, artiste peintre</p> <p>Secrétaire M. Roy, secrétaire communal honoraire</p>	<p>Administration Communale</p> <p>Fernande Christophe, peintre (Bruxelles)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Fernand Maron, peintre (Mons)</p> <p>57 exposants, 111 oeuvres Arnold Max, Babon-Folus Marie-Louise, Billot Ghislain, Bosquet Andrée, Bouchet-Igyarto Magda, Buyens Nelly, Cambron Ghislaine, Caputo Orlandi, Christophe Fernande, Clercq Milie, Cuvelier Daniel, Daubie Julien, Depooter Frans, Destrebecq Brigitte, Doco Guy, Doulliez Jean, Empein Léon, Fereau Charles, Fievet Pierre, Gérard André, Gérard Marie-Rose, Govaerts Jean, Grégoire Jos, Hubert Aline, Lebrun-Hennaux Liliane, Hancart Alex, Haine Désiré, Igot Andrée, Jeener-Massart Hélène, Laurent Yvon, Lefebvre Michel, Lenglais Gérard, Marlier Raymond, Maron Fernand, Mathieu Micheline, Hottos-Meunier Paule, Michel Emile, Nachtergaele Suzanne, Nopère Gisèle, Panzica Liborio, Pelletti Daniel, Regner Jules, Roels Maurice, Depireux-Rossion Jeanine, Servais Irma, Thaulez Jean, Trotteur Modeste, Vanbeginne Emile, Van den Bulcke Léon, Van Den Neste René, Van Molkot Jean, Van Riet Lydia, Verly Jacques, Vintevogel Marcel, Wallet Taf, Willam Karl, Winance Jean.</p>	<p>Avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 5^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 10 au 25 mai 1975.</p> <p>Hommage à Fernand Liénaux, notice relative à la prime artistique offerte aux membres (<i>Carnaval d'antan</i>).</p>
<p>1976</p> <p>6^e Salon National de la Mère et de la Fleur Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 8 avril au 23 mai 1976</p>	<p>Administration Communale</p> <p>G. Cornélis, peintre (Buisizingen)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Jacques Leverdier, peintre (Fleurus)</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>L. Babon-Folus, peintre (Toulouse)</p> <p>43 exposants, 98 oeuvres Babon-Folus Marie-Louise, Brasseur Odette, Carpentier Ninette, Christophe Fernande, Clercq Milie, Cordier Alex, Cornelis G. , Daubie Julien, Degrève Léon, Dehoux Roland, Delcourt Georges, Depooter Frans, De Ridder</p>	<p>Organisé par la Commission Communale des Loisirs, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 6^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 8 avril au 23 mai 1976.</p> <p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres (<i>Baie de Saint-Tropez</i>).</p>

	<p>Albert, Destrebecq Brigitte, Dutilleux Zéphirin, Gérard André, Haine Désiré, Hecq Léon, Hennaux Liliane, Hubert Aline, Lebout Michel, Lefebvre Michel, Lenglais Gérard, Leverdier Jacques, Loukine Rotislav, Marlier Raymond, Maron Fernand, Martin Marie-Thérèse, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Monsieur Georges, Nopère Gisèle, Pelletti Daniel, Rossion Jeanine, Surpierre Serge, Vanbeginne Emile, Van den Bulcke Léon, Van Riet Lydia, Verly Jacques, Vintevogel Marcel, Vloebergs Francis, Wallet Taf, Willam Karl.</p>	
<p>1977</p> <p>7^e Salon National de la Mère et de la Fleur Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 7 au 22 mai 1977</p> <p>Jury J.-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille</p> <p>Président V. Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres Mme Georgina Iserbyt, 1^{er} professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles D. Haine, artiste peintre E. Preudhomme, Président du Cercle d'études et de promotion artistique (C.E.P. ART)</p> <p>Secrétaire M. Roy, Secrétaire communal honoraire</p>	<p>Administration Communale</p> <p>Monique De Ridder, peintre (Bruxelles)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Liliane Henneaux, peintre (Morlanwelz)</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>Alex Hancart, peintre (Houdeng-Aimeries)</p> <p>38 exposants, 86 œuvres Annart-Fournier, Bardiau Jean-Louis, Brasseur Odette, Christophe Fernande, Clercq Milie, Daubie Julien, Degrève Léon, Depooter Frans, De Ridder Monique, Destrebecq Brigitte, Druart Francine, Empein Léon-Philippe, Fobe Elisabeth, Follet Fernande, Frère Marcel, Gérard André, Gerez Habib, Gillet Thérèse, Haine Désiré, Hancart Alex, Hecq Léon, Hennaux Liliane, Leverdier Jacques, Marlier Raymond, Maron Fernand, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Morton Georgette, Nemirovsky Claudine, Rossion Jeanine, Sussenaire Jacques, Syx Daniel, Tomba Phyllis, Van den Bulcke Léon, Vintevogel Marcel, Vloebergs Francis, Wallet Taf, Willam Karl.</p>	<p>Organisé par la Commission Communale des Loisirs, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 7^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 7 au 22 mai 1977.</p> <p>Souvenir d'Alfred Moitroux, notice relative à la prime artistique offerte aux membres (<i>La dame aux camélias</i>).</p>
<p>1978</p> <p>8^e Salon National de la Mère et de la Fleur Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 13 au 28 mai 1978</p> <p>Jury J.-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille</p> <p>Président V. Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres M. Roy, Administrateur délégué Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean D. Haine, artiste peintre François Heyvaert, artiste peintre E. Preudhomme, Président du Cercle d'études et de promotion artistique (C.E.P. ART)</p> <p>Secrétaire Madame Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire-Trésorière du Cercle</p>	<p>Administration Communale</p> <p>J.M. Logier, peintre (S'-Ghislain)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Jean-Pierre Lequeux, peintre (La Louvière)</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière Mention spéciale</p> <p>Surdiacourt Léon, peintre (Ghoy)</p> <p>51 exposants, 102 œuvres André P.C et Boels, Backer Monique, Baise Michel, Barbe Pierre-Elie, Bonfond Ghislaine, Bosquet Andrée, Boucquillon Léon, Clercq Milie, Cool Léopold, Depooter Frans, Dewael Géo, Dubie Marcel, Follet Fernande, Fournier Lucienne, Gardien Josiane, Gérard André, Gerez Habib, Ghislain Pierre, Goetgeluck Léon, Hachez Martial, Hancart Alex, Hecq Léon, Hennaux Liliane, Janowski Edouard J., Jeener Hélène, Kalay Necdet, Lequeux Jean-Pierre, Leverdier Jacques, Logier Jeanne-Marie, Maenhout Rose-Marie, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Michel M.G, Nemirovsky Claudine, Pribinel Jean-Paul, Ramais Christiane, Robillard Hélène, Rodrigues Pereira Ode, Rossion Jeanine, Staquet Adelson, Surdiacourt Léon, Surpierre Francine, Sussenaire Jacques, Teerlynck Gilberte, Tomba Phyllis, Van den Bulcke Léon, Vintevogel Marcel, Warny-Clantin Ghislaine, Wart Josée, Willam Karl, Winance Jean.</p>	<p>Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 8^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 28 mai 1978.</p> <p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres (Auguste Oleffe, <i>Gens de mer à Nieuport</i>).</p>

<p>1979</p> <p>9^e Salon National « La femme et la fleur » Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 12 au 27 mai 1979</p> <p>Jury J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille</p> <p>Président V. Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres M. Roy, Administrateur délégué Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean François Heyvaert, artiste peintre</p> <p>Secrétaire Madame Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire-Trésorière du Cercle</p>	<p>Administration Communale</p> <p>Ghislaine Cambron, peintre (Bousval)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Valéry Van Impe, sculpteur (Gosselies)</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>J.M. Boomputte, peintre (Limal)</p> <p>57 exposants, 108 œuvres Agaël Susan, Annart-Fournier Lucienne, Boomputte Jean-Marie, Bonne-Leroy Marie- Thérèse, Bouchez Suzanne-Marie, Brasseur Odette, Burniaux Charles, Cambron Ghislaine, Christophe Fernande, Clantin Ghislaine, Clercq Milie, Daubie Julien, Decamps Adolphe, De Ghorain Jules Albert, Dehennaut Anne-Marie, Delhayé Sonia, Delvaux Marie- Claire, Depooter Frans, De Rho Georges, Dutilleux Zéphirin, Empein Léon, Follet Fernande, Gauquier Annik (dite Lidevine), Gérard André, Ghislain Pierre, Gillet Thérèse, Hamesse Anne-Michèle, Hecq Léon, Hennaux Liliane, Hupet André, Janowski Edouard, Lallemand Denise, Provera Letizia, Logier Jeanne-Marie, Mallet-Hecq Liliane, Maron Fernand, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Nemirovsky Claudine, Pourbaix Lucile, Ramais-Nicloux Christiane, Remacle Henri, Riche Jean, Robillard Hélène, Rodrigues Pereira Ode, Rossion Jeanine, Roucloux Claire, Saintes Charles, Stefanato Jacques, Stevenne Maria, Surdiacourt Léon, Trotteur Modeste, Van Den Neste René, Van Impe Valéry (S), Verly Jacques, Wallet Taf, Witkowski Vladimir.</p>	<p>Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 9^e Salon National « La femme et la fleur », La Louvière, salle des expositions, du 12 au 27 mai 1979.</p> <p>Hommage à Andrée Bosquet.</p>
<p>1980</p> <p>10^e Salon National « La femme et la fleur » Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 10 au 25 mai 1980</p> <p>Jury J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille</p> <p>Président V. Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres M. Roy, Administrateur délégué Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean Désiré Haine, artiste peintre François Heyvaert, artiste peintre</p> <p>Secrétaire Madame Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire-Trésorière du Cercle</p>	<p>Administration Communale</p> <p>Fernand Maron, peintre (Mons)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Odette Brasseur, peintre (Saint-Vaast)</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>Beth Arnould, sculpteur (Naast)</p> <p>54 exposants, 102 œuvres André Simone, Annart-Fournier Lucienne, Benit Albert, Bernard Daniel, Beth Arnould (S), Brasseur Odette, Calcus Richard, Carrière René, Clercq Milie, Coquiart Robert, Croayne Jeanine, Dandoy Willy, Daubie Julien, Deghorain Jules, Depooter Frans, De Rho Georges, Dufour Benoît, Follet Fernande, Fostier Edouard, Garlement Jacques, Gérard André, Ghesquière Jean-Jacques, Godeau Claude, Hecq Léon, Hennaux Liliane, Janssens Joëlle, Lallemand Denise, Lerot André, Leroy Marie-Thérèse, Logier Jeanne-Marie, Marlier Raymond, Maron Fernand, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Michel Maurice, Muller Nicole, Nemirovsky Claudine, Plaitin Yvonne, Platteau Guilaine, Ramais-Nicloux Christiane, Riche Jean, Robillard Hélène, Roucloux Claire, Scheirs Lucienne, Smeekers Jean, Surpierre Francine, Stefanato Jacques, Taranitza Bernard, Thomassen Martine, Van Cleemput Jeanine, Vandember Freddy, Van den Bulcke Léon, Vets Gaston, Warny-Clantin Ghislaine.</p>	<p>Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 10^e Salon National « La femme et la fleur », La Louvière, salle des expositions, du 10 au 25 mai 1980.</p> <p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres (Marguerite Stekke, <i>La fillette aux poupées</i>).</p>

<p>1981</p> <p>11^e Salon National « La femme et la fleur » Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 9 au 24 mai 1981</p> <p>Jury J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille</p> <p>Président V. Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres M. Roy, Administrateur délégué Frans Depooter, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean Désiré Haine, artiste peintre François Heyvaert, artiste peintre</p> <p>Secrétaire Madame Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire-Trésorière du Cercle</p>	<p>Administration Communale</p> <p>C. Roucloux, peintre (Tervueren)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>A. Hancart, peintre (Houdeng-Aimeries)</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>J. Rossion, peintre (Haine-Saint-Paul)</p> <p>56 exposants, 109 œuvres Annart-Fournier L., Arnould-Burgeon M, Bernard D, Beth A, Bonfond G, Bonne-Leroy M-T, Boomputte J-M, Burion J, Carrière R, Christophe F, Conrad G, Croayne J, Daubie J, Decamps Carine, Dehon Jacques, De Rho G, Durez L, Esser M, Follet F, Fostier E, Freteur A, Gauquier A, Gérard A, Ghesquière J-J, Godeau C, Hancart A, Hecq L, Hennaux L, Janowski E, Lachapelle R, Lallemand D, Longfils E, Maron F, Mathieu M, Merckx M- M, Meunier P, Michel M-G, Platteau-Pourbaix G, Ramais-Nicloux C, Robillard H, Robin, Roland Gérard, Rossion J, Roucloux C, Scheirs L, Surdiacourt L, Surpierre F, Stefanato J, Thomassen M, Van Cleemput J, Vanstraseele M, Vliegen C, Warny-Clantin G, Witkowski V, Wattier-de-Hagen M-T.</p>	<p>Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 11^e Salon National « La femme et la fleur », La Louvière, salle des expositions, du 9 au 24 mai 1981.</p> <p>Notice biographique de Fernande Christophe, notice relative à la prime artistique offerte aux membres (<i>Au jardin de Rouge-Cloître</i>).</p>
<p>1982</p> <p>12^e Salon National « La fleur – la femme », joies-problèmes Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 8 au 23 mai 1982</p>	<p>Administration Communale</p> <p>B. Simoens, peintre (Waterloo)</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>M. Ransy, peintre (Bruxelles)</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>D. Lammerant, peintre (Nivelles)</p> <p>58 exposants, 155 œuvres Daubie Julien, Decamps Carine, Dehon Jacques, De Meyere Jacques, Deneufbourg Christiane, De Prince Christiane, Deramaix Jenny, De Vlaminck Georges, Di Vito Lola, Dufey Andrée, Durez Lise, Dubuisson Georges, Esser Monique, Follet Fernande, Gardien Josiane, Gelin Anne-Marie, Gérard André, Ghesquière Jean-Jacques, Giles-Eisel Dolores, Glorieux Thérèse, Hancart Alex, Hecq Léon, Hennequin Odette, Hormidas- Painvin Anne, Janowski Edouard, Lallemand Denise, Lammerant Dominique, Lavianne Roland, Maron Fernand, Mathieu Micheline, Meunier Paule, Michel Maurice, Moulin Jacqueline, Nijs Brigitte, Nuyttens André, Pillon Fiorella, Pillon Marima, Plaitin Yvonne, Planque Annie, Platteau-Pourbaix Ghislaine, Randour Lucia, Ransy Maurice, Robillard Hélène, Rodrigues Pereira Ode, Rossion Jeanine, Scheirs Lucienne, Simoens Bérénice, Smeekers Jean, Surdiacourt Léon, Surpierre Francine, Taranitza Bernard, Thomas Philippe, Thomassen Martine, Vandenbossche Jacqueline, Van den Bulcke Albert, Van den Bulcke Léon, Van Langenhove Andrée, Wattier-de-Hagen Marie-Thérèse.</p>	<p>Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 12^e Salon National « La fleur – la femme », joies-problèmes, La Louvière, salle des expositions, du 8 au 23 mai 1982.</p> <p>Hommage à Alex-Louis Martin.</p>
<p>1983</p> <p>13^e Salon National « La fleur – la femme », joies-problèmes Salle communale des Expositions</p>	<p>Administration Communale</p> <p>G. Vangilbergen, peintre M. Sevrin (céramiste) Mention : D. Picry, peintre</p>	<p>Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 13^e Salon National « La fleur – la femme », joies-problèmes, La Louvière, salle des expositions, du 7 au 23 mai 1983.</p>

<p>Rue des Amours</p> <p>Du 7 au 23 mai 1983</p> <p>Jury J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille Représenté par Georges Haine et M. Mansy</p> <p>Président V. Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres André Bougard, directeur de l'Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat à Mons F. Plongin, attaché au Centre Culturel du Hainaut Fernand Maron, artiste peintre François Heyvaert, artiste peintre</p> <p>Secrétaire Madame Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire générale du Cercle</p>	<p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Hormidas-Painvin, peintre</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>J. Dehon, graphiste (Soignies)</p> <p>53 exposants, 99 œuvres Annart-Fournier L, Beth A, Bonfond L-G, Bonnet M, Brennecke F, Carrière R, Cavallo Salvator, Charlier F, Coene Dan, Conrad, Croayne J, Decamps Carine, Dehon Jacques, Delhayé S, Depooter Frans, Deschamps Pol, Dubrulle B, Dubuisson G, Dufrasne J, Duward N, Follet F, Gérard André, Hamesse A-M, Hancart A, Hecq L, Hennaux L, Hormidas-Painvin A, Hupet André, Janowski E, Ketsman-Lysiane, Latteur S, Leroy M-T, Malcorps Jo, Maron F, Mathieu M, Meunier Paule, Michel M-G, Ortibus Y, Platteau G, Picry D, Randour L, Robillard H, Rodrigues- Pereira, Surdiacourt L, Sevrin M, Surpierre F, Stefanato J, Taranitza B, Thomassen M, Vacca G, Van den Bulcke A, Vangilbergen G, Verly J.</p>	<p>Notice relative à la prime artistique offerte aux membres (François Heyvaert, <i>La passerelle</i>).</p>
<p>1984</p> <p>14^e Salon National L'Art au féminin Salle communale des Expositions Rue des Amours</p> <p>Du 12 au 27 mai 1984</p> <p>Jury J-P. Hubert, Echevin de la Culture et de la Famille Représenté par Georges Haine, directeur du Centre Culturel de La Louvière</p> <p>Président V. Decroyère, Président de l'Académie Nationale d'histoire de Paris</p> <p>Membres M^{me} G. Iserbyt, professeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles Achille Bechet, directeur du Centre Culturel du Hainaut Frans Depooter, directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek-Saint-Jean</p> <p>Secrétaire Madame Lucie Heyvaert-Spinette, Secrétaire générale du Cercle</p>	<p>Administration Communale</p> <p>Louise Quinchon</p> <p>Centre Culturel du Hainaut</p> <p>Delvaux Marie-Claire, peintre</p> <p>Médaille de la Ville de La Louvière</p> <p>Perrine, peintre</p> <p>46 exposants, 88 œuvres Agaël Suzan, Alves Ode, Annart-Fournier Lucienne, Backer Monique, Baeghe Viviane, Berger Linda, Bonnet Marguerite, Brasseur Odette, Collo Yvonne, Conrad Gabrielle, Comez Isabelle, Croayne Jeanine, Deberghe Georgette, Decamps Carine, De Kyndt Edith, Delvaux Marie-Claire, Develeer Monique, Devillers Victoria, Durez Lise, Esser Monique, Fourmanoir Marcelle, Gardien Josiane, Gillet- Duyck Line, Guenet Agnès, Hennaux Liliane, Hormidas-Painvin Anne, Lallemand Denise, Lateur Solange, Massart Julienne, Mercier Natacha, Meunier Paule, Moreau Georgette, Ortibus Yvonne, Palanque Nicole, Perrine, Picry Danielle, Plaitin Yvonne, Platteau- Pourbaix, Quinchon Louise, Randour Lucia, Robillard Hélène, Ruelle Claudine, Saive Marianne, Scheirs Lucienne, Stevenne Maria, Vagenende Paulette.</p>	<p>Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i>, catalogue, 14^e Salon National « L'Art au féminin », La Louvière, salle des expositions, du 12 au 27 mai 1984.</p> <p>Notice biographique de Jean-Marie Strebelle.</p>

TENDANCES CONTEMPORAINES, 1946-1951

L'association *Tendances Contemporaines*, nous l'avons vu, était apparue à La Louvière en 1935, à l'initiative de trois hommes, parmi lesquels le peintre Robert Liard. De 1935 à 1939, elle avait été marquée par une période intense, ponctuée de quelques expositions artistiques marquantes, à commencer en octobre 1935 par la première d'entre elles, exclusivement consacrée au surréalisme international.

En 1946, c'est à l'initiative d'une femme, Hélène Jacquet, que le groupe va renouer avec des activités interrompues six années plus tôt par la guerre.

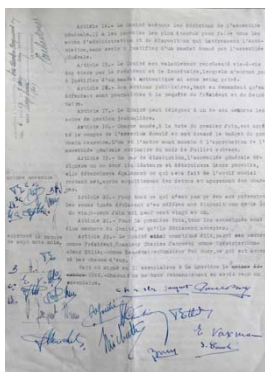


III n° 333 : Hélène Jacquet, *Tulle*, 1940, huile sur toile, 63 x 48 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Tendances Contemporaines, Les Artistes du Hainaut,
Œuvre exposée (n° 14), La Louvière, Maison des Loisirs,
« Rétrospective Hélène Jacquet »,
Du 26 novembre au 8 décembre 1949

La reconstruction de l'après-guerre, l'engagement du couple Jacquet

Le couple Jacquet s'installe à La Louvière en 1942. Fils de notaire, lui même notaire, Charles Jacquet vient de reprendre une étude notariale de la cité. Eprise d'art et passionnée de peinture, son épouse Hélène est quant à elle une artiste autodidacte. Au sortir du conflit Hélène et Charles, très engagés dans la vie culturelle du pays et profitant pleinement de l'effervescence artistique de la Capitale, se montrent également actifs dans la vie associative et culturelle de La Louvière. Ainsi, entouré de Pol Bury et de Max Michotte, le couple ravive dans l'immédiat après-guerre le cercle louviérois *Tendances Contemporaines*, constitué en a.s.b.l et dont l'acte officiel de naissance est déposé le 11 novembre 1946.

La *Maison des Loisirs*, une institution provinciale alors présidée par le député permanent Alexandre André, devient le siège du groupe. La liste des onze signataires révèle les noms d'hommes mais aussi – cela relève alors de la nouveauté à La Louvière – de femmes, ceux bien sûr de Charles Jacquet et d'Hélène Menne (épouse Jacquet), mais également de l'avocat Raoul Goutier et de sa femme Mariette Bacq, du couple Etlis, de l'ingénieur Paul Boyv et de sa femme Simone Cambier, de Gaby Michel et des artistes peintres Max Michotte et Pol Bury.



III n° 334 : *Tendances Contemporaines*, 1946, statuts,
Feuillet n° 4, collection Alain Jacquet

Le but du groupe

L'article 3 des statuts précise le but de l'association, celui de « promouvoir toutes les tentatives et toutes les réalisations valables de la pensée et de l'art contemporain⁵¹³ ». À cette fin, elle organise périodiquement « des réunions et manifestations de tous ordres, des voyages artistiques, groupant des membres ». Le texte fondateur précise aussi l'ordre principal de chaque réunion, « l'examen d'un sujet d'ordre littéraire, artistique, philosophique ou social, sur lequel un exposé sera fait, précédant l'ouverture d'un débat amical ». Toujours en perspective du but poursuivi, il est prévu « des réunions, conférences, expositions, récitals de musique et de poésie, séances de cinéma et, en général, tous spectacles et toutes manifestations à caractère d'art », ces activités faisant appel « au grand public ». Pour ce qui concerne son mode de fonctionnement interne, le groupe distingue les membres effectifs, « appelés à participer à la vie intime de l'association » des membres honoraires et protecteurs. Par ailleurs, il est administré par un comité comprenant un Président, un Secrétaire, un Trésorier ainsi qu'un certain nombre de membres. Lors de la séance constitutive du 15 décembre 1946, chacun des signataires est élu membre, Charles Jacquet, Tsudic Etlis et Pol Bury devenant respectivement président, trésorier et secrétaire.

Une organisation familiale, une programmation en lien avec l'APIAW

Le contraste est frappant, entre cette discrète déclaration émanant d'un petit groupe de personnes passionnées et curieuses, et la diversité d'un ensemble d'événements artistiques organisés par *Tendances Contemporaines*, œuvrant désormais de concert avec l'*Institut Provincial de l'Education et des Loisirs (IPEL)*. De 1946 à 1949, outre les conférences, débats ou séances de cinéma, plus de trente expositions ont lieu à la *Maison des Loisirs*, parmi lesquelles « Brusselmans, *La Jeune peinture Belge*, Kandinsky, Léonor Fini, des peintres du Centre et un ensemble conséquent de quarante-deux œuvres de Georges Rouault dont *Notre Jeanne, Véronique*, le *Golgotha* et quinze gravures du *Miserere*⁵¹⁴ ».

Donnant une idée de l'ampleur de l'activité artistique et culturelle du groupe⁵¹⁵, le tableau présenté en annexe recense celles des manifestations proposées mettant à l'honneur les artistes wallons, qu'ils soient liégeois ou de la région hennuyère dite « du Centre ». Nombre de ces expositions illustrent bien l'intensité des échanges et l'affinité forte existant entre le groupe louviérois et l'APIAW, *Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie*. Particulièrement impliqué dans la vie culturelle du pays, le notaire Charles Jacquet était alors en contact étroit avec d'influents personnalités du monde artistique, qu'il s'agisse de certains membres de *La Jeune Peinture Belge*, cercle artistique bruxellois fondé par Robert-Léon Delevoy (1914-1982) et rassemblant notamment les artistes Anne Bonnet, Marc Mendelson, Mig Quinet, Louis Van Lint, de Robert Giron, président de la *Société des*

⁵¹³ Simultanément à la diffusion de ses statuts, un tapuscrit signé du Comité du groupe en synthétise les visées. Ce texte est reproduit en annexe 1.

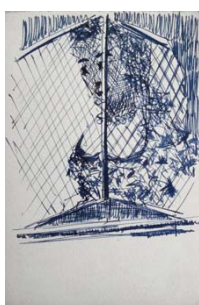
⁵¹⁴ Voir à ce sujet « La vie artistique et culturelle, après la guerre » dans HUWÉ Marcel, MENGAL Fidèle, LIENAU Fernand, *Histoire et petite histoire de La Louvière*, tomes 1 et 2, édition Marcel Huwé, La Louvière, 1984, p. 507. Évoquant le nombre de quatre-vingt expositions de 1946 à 1955, année où la salle de la *Maison des Loisirs* fut consacrée à l'installation d'une bibliothèque enfantine, l'auteur souligne que si la mort d'Hélène Jacquet en 1949 a considérablement freiné les activités du groupe, qui finalement s'éteindra en 1951, l'*Institut Provincial de l'Education et des Loisirs* a de son côté continué de proposer nombre d'expositions, en plus de celles organisées en collaboration avec *Tendances Contemporaines*.

⁵¹⁵ Dans un essai daté de 1998, Xavier Canonne mentionne la présentation par *Tendances Contemporaines* entre 1945 et 1949 de 27 expositions, parmi lesquelles « La Jeune Peinture Belge », « Brusselmans », « Bury », « Léonor Fini », « Rouault », « Permeke » (CANONNE Xavier, « La peinture et la gravure en Hainaut au XX^e siècle » dans BILLEN Claire, CANONNE Xavier, DUVOSQUEL Jean-Marie [sous la direction de], *HAINAUT, mille ans pour l'avenir*, édition Fonds Mercator - Province de Hainaut, 1998, p. 241).

Expositions dont lui-même était l'un des administrateurs, de l'anversois Karl Van Den Bosch, mais aussi de Marcel Florquin et Fernand Graindorge, deux fondateurs de l'APIAW. Apparue en 1945 dès la Libération mais imaginée sous l'Occupation, dans la clandestinité, cette vaste et importante association wallonne avait notamment pour but d'intégrer la Wallonie dans les grands courants internationaux de pensée et de création. « L'effort doit porter sur l'art vivant, afin que la Wallonie puisse jouer dans le monde moderne un rôle de premier plan. Le rôle qu'elle s'assigne est de former des élites wallonnes ouvertes au monde moderne et non d'élever le niveau culturel et scientifique du peuple ou des classes moyennes. Le but est ambitieux et bien éloigné de celui de la plupart des associations culturelles wallonnes qui visaient plutôt à mettre l'accent sur une meilleure connaissance du passé local ou sur la mise en valeur des spécificités régionales[...]»⁵¹⁶ ».

1946 -1950, un itinéraire jalonné de Tendances Contemporaines : l'accueil de la presse

Dès son apparition en 1935 sur la scène artistique louviéroise, le groupe *Tendances Contemporaines* avait suscité l'intérêt du public bien sûr, mais aussi celui de la presse, qui voyait là une occasion de commenter d'autres Salons que ceux des *Amis de l'Art*, à la fois plus traditionnels et symboles d'une dépendance rituelle désormais acceptée et (trop) bien établie.

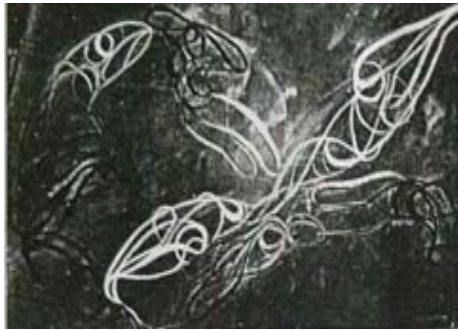


Ill n° 335a, b et c : *Tendances Contemporaines*, livret d'exposition, La Louvière, Maison des Loisirs, du 8 au 20 février 1947, « Six peintres de la section liégeoise de l'APIAW » (en accord avec la section du Centre de l'APIAW)
Au verso de la couverture, dessins d'Hélène Jacquet



Ill n° 336 : *Tendances Contemporaines*, La Louvière, Maison des Loisirs, du 12 au 22 avril 1948
De gauche à droite : Marcel Dussaussois, Vittorio Bonuzzi, Max Michotte

⁵¹⁶ GODEFROID Corinne, « Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie (1943) », dans *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Institut Destrée, <http://www.wallonie-en-ligne.net/Encyclopedie/Congres/Notices/Ass-PIAW.htm>. Pour davantage de détails, le texte de Corinne Godefroid est intégralement reproduit en annexe 3.



Ill n° 337a, b et c : Marcel Dussaussois, œuvres exposées, exposition *Tendances Contemporaines*, La Louvière, Maison des Loisirs, du 12 au 22 avril 1948

Généralement commentées dans un journal de la région, les expositions des artistes locaux – ceux de Liège à La Louvière en février 1947, ou inversement ceux du *Centre* à Mons (octobre 1947), à La Louvière (avril 1948) ou à Liège (juin 1948) – furent autant d’occasions de présenter avec bienveillance à un lecteur avide de connaissances quelques peintres ou sculpteurs qu’il connaissait peu ou mal. En juin 1948, l’exposition qu’organise la Commission des Beaux-Arts de la section liégeoise de l’APIAW permet ainsi de découvrir une petite cinquantaine d’œuvres de six artistes hennuyers, Vittorio Bonuzzi, Pol Bury, Marcel Dussaussois, Lucien-Jean Guinotte, Hélène Jacquet et Max Michotte. Le critique de la *Gazette de Liège*, qui signe V. M., juge l’impression d’ensemble bonne, estimant que chacun des artistes cherche à trouver sa propre personnalité, en tentant de se dégager d’influences extérieures. Se montrant plus précis, il passe en revue chacun des six exposants : Vittorio Bonuzzi s’intéresse exclusivement à la figure, dont il n’a pas une conception très flatteuse : sa représentation d’êtres sur qui toute la misère du monde semble s’être abattue paraît d’autant plus triste et émouvante qu’il use de tons assourdis, et de contours estompés. Pureté de la ligne et souplesse du dessin, richesse des couleurs et hardiesse de la conception sont quelques-unes des caractéristiques de Pol Bury, en particulier de l’une de ses œuvres, *Le Bœuf*, numéro 9 du catalogue. Avec Marcel Dussaussois, on pénètre dans le monde de la peinture pure, essentiellement décorative et plastique, où il n’est plus question d’objet, mais de formes et de couleurs disposées avec goût et adresse (n° 18 : *Composition rouge et noire*, n° 19 : *Composition bleue et jaune*, n° 23 : *Composition sur fond brun*). Lucien Guinotte (1925-1989) est lui fidèle au cubisme : marquée par la tonalité sourde des couleurs, sa peinture mélancolique est harmonieuse, profonde et sans éclat. Les toiles – *Barques*, *Chenal* (gouache), *Le Brise-Lames* – agréables et personnelles d’Hélène Jacquet montrent l’intérêt de l’artiste pour la couleur et ses oppositions, et révèlent un incontestable talent. Enfin, si Max Michotte est apparenté au surréalisme, ses œuvres – terrain de jeu d’une imagination soumise à la rigueur des règles du dessin et de la plastique – n’en ont pas forcément le caractère trouble et morbide, un lien avec la réalité quotidienne restant toujours maintenu. Somme toute, l’auteur conseille à ceux qui aiment les chercheurs en peinture une visite à cette exposition qui « est loin de manquer d’intérêt⁵¹⁷ ».

⁵¹⁷ V. M., « Les expositions, les peintres de La Louvière à l’APIAW », *Gazette de Liège*, jeudi 3 juin 1948.



Ill n° 338 : Pol Bury, *Le Bœuf*, 1947, huile sur toile, 80 x 99,5 cm,
Œuvre exposée (n° 9) exposition *Tendances Contemporaines*,
Du 30 mai au 10 juin 1948, Liège, APIAW, section de Liège,
Commission des Beaux-Arts (coll. Alain Jacquet)



Ill n° 339 : Hélène Jacquet,
Chenal (de l'Yser à Nieupoort), gouache,
Œuvre exposée (n° 39) exposition *Tendances Contemporaines*,
Du 30 mai au 10 juin 1948, Liège, APIAW, section de Liège,
Commission des Beaux-Arts, (coll. Alain Jacquet)

Pour ce qui concerne la presse hainuyère, c'est la journaliste Lina Thomas qui, aux lendemains de la guerre, assure les critiques artistiques du quotidien *L'Indépendance*⁵¹⁸ : ses articles relatifs aux activités de *Tendances Contemporaines* sont d'autant plus intéressants qu'ils permettent, en l'absence d'archives du groupe, d'en reconstituer chronologiquement une partie de l'itinéraire culturel, par ses comptes rendus d'événements divers, notamment d'expositions, de débats ou de conférences. Ainsi relate-t-elle par exemple les 3 et 4 décembre 1949 divers épisodes d'une soirée animée, voyant la question du jour : « L'artiste est-il un missionnaire ? » devenir l'objet d'une discussion intéressante mais mouvementée opposant l'orateur, le professeur Arsène Soreil de l'Université de Liège, à un auditoire faisant preuve ce soir-là d'une belle et véhémence ardeur⁵¹⁹.

Conquise par les expositions proposées par le groupe, Lina Thomas en fournit de sobres mais enthousiastes chroniques, qu'il s'agisse en décembre 1947 de l'exposition des lithographies de Picasso⁵²⁰ – la journaliste en profite pour féliciter *Tendances Contemporaines* d'être parvenu à rassembler à La Louvière des œuvres du maître –, de celle consacrée à Georges Rouault en février 1949⁵²¹, ou bien encore de la rétrospective de novembre/décembre 1949 célébrant la mémoire d'Hélène Jacquet : dans son texte, la critique d'art décrit avec beaucoup d'émotion l'évolution de cette artiste sensible, de la minutieuse fidélité aux détails caractéristique de ses premières œuvres – *Maison Rose, Le petit Cimetière* – à l'art dépouillé où seule l'essence des choses demeure de ses dernières toiles : *Estacades, Saint Tropez*⁵²²... C'est aussi à la lecture de ses articles que l'on perçoit le succès d'affluence des nombreuses manifestations culturelles organisées par un groupe qui, pour avoir eu une durée d'existence assez courte – la “deuxième période” s'étend de 1946 à 1951 –, n'en a pas moins durablement dynamisé la vie artistique et culturelle de la région du *Centre*.

⁵¹⁸ Outre la contribution de Lina Thomas, on peut également citer, à la suite de Christine Béchet, un corpus d'articles de Paule Herlemont dans *Le Peuple* à compter de la fin des années 1940 (voir BECHET Christine, « Le deuxième groupe *Tendances Contemporaines* : *Tendances Contemporaines 1946-1950* » dans *Tendances contemporaines : 70 ans et plus...*, catalogue d'exposition, Musée Ianchelevici, La Louvière, du 25 novembre 2006 au 30 décembre 2006, édition l'Imprimerie communale, 2006, p. 26).

⁵¹⁹ Thomas Lina, « Débat animé aux *Tendances Contemporaines* à La Louvière : L'artiste est-il un missionnaire ? », *L'Indépendance*, 3-4 décembre 1949.

⁵²⁰ THOMAS Lina, « Les expositions Picasso », *Indépendance*, 16 décembre 1947.

⁵²¹ THOMAS Lina, « Les expositions, un grand maître, Georges Rouault », *L'Indépendance*, 26 et 27 février 1949.

⁵²² THOMAS Lina, « La rétrospective Hélène Jacquet », *L'Indépendance*, 29 novembre 1949.

La disparition d'Hélène Jacquet (1949) : hommage et création du prix Hélène Jacquet

Hélène Jacquet meurt des suites d'un cancer en 1949, à l'âge de 37 ans : à La Louvière mais aussi à Liège et à Bruxelles, l'émoi du monde de l'art dû à cette brutale disparition est impressionnant, rapidement suivi d'une exposition rétrospective, hommage organisé à La Louvière du 26 novembre au 8 décembre 1949, puis de la création à l'initiative du groupe *Tendances Contemporaines* « en souvenir de celle qui l'avait dirigé pendant cinq ans et pour perpétuer la tendance novatrice qui l'animait⁵²³ » d'un *Prix Hélène Jacquet*, prix biennal destiné à récompenser et encourager de jeunes artistes de l'après guerre⁵²⁴. En avril mai 1950, le lauréat de la toute première édition se nomme Pierre Alechinsky, Georges Collignon, alors membre de la *Jeune Peinture Belge* et du groupe *Cobra* se voyant récompensé d'une mention spéciale du jury. Puis, de 1952 à 1962, année de sa disparition, le *Prix* fut successivement attribué aux artistes Georges Collignon (1952), Françoise Lambilliotte (1954), Guy De Sauvage et Serge Vandercam (1956), Guy Vandenbranden (1958), Boris Semenov (1960), Jacques Matton (1962).

Une petite quarantaine d'années après sa création, une exposition louviéroise, relayée par la presse locale et qui rencontra le succès fut consacrée au *Prix Hélène Jacquet*⁵²⁵. Au-delà de l'évocation du talent de la jeune peintre autodidacte, c'est surtout au dynamisme, à l'acuité du regard et à l'infatigable coordinatrice d'un groupe novateur que cette exposition rendait hommage, perpétuant ainsi le souvenir marquant de *Tendances Contemporaines* qui, entre 1935 et 1950 avait « animé et stimulé la vie artistique de La Louvière et de ses environs⁵²⁶ » et qui, « à la disposition des artistes expérimentaux, révéla de nombreuses œuvres ouvertes sur des lendemains [...] ».



III n° 340 : Hélène Jacquet, *Les ruines*, 1947, huile sur unalite,
Oeuvre exposée (n° 34) exposition *Tendances Contemporaines*,
Du 30 mai au 10 juin 1948, Liège, *APIAW*, section de Liège,
Commission des Beaux-Arts (coll. Alain Jacquet)



III n° 341 : Hélène Jacquet, *Deux personnages*,
Tendances Contemporaines, Les Artistes du Hainaut,
Oeuvre exposée (n° 25) La Louvière, Maison des Loisirs,
« Rétrospective Hélène Jacquet »,
Du 26 novembre au 8 décembre 1949 (coll. Alain Jacquet)

⁵²³ *Autour du Prix Hélène Jacquet*, Centre de la Gravure et de l'Image, brochure d'exposition, du 20 novembre 1988 au 15 janvier 1989, archives Alain Jacquet.

⁵²⁴ Plus précisément, cette récompense ne pouvait être attribuée qu'à un artiste de 35 ans au maximum, originaire – ou résidant – d'une des provinces wallonnes : Hainaut, Liège, Brabant, Namur, Luxembourg. Initialement de 10000 frs, le prix fut porté à 20000 frs en 1956, et servit à l'acquisition d'une toile remise à un musée. Les frais étaient partagés par la famille Jacquet, l'association des *Artistes du Hainaut* et l'*APIAW* de Liège. Quant au jury, il était composé de Ch. De Nayer, Robert Giron, B. Goldschmidt, P. Janlet, Léon-Louis Sosset, Marcel Florquin, Fernand Graindorge, Léon Koenig, Pierre Crowet, Pol Bury, Max Michotte et Robert Rousseau.

⁵²⁵ *Autour du Prix Hélène Jacquet*, Centre de la Gravure et de l'Image, brochure d'exposition, du 20 novembre 1988 au 15 janvier 1989, archives Alain Jacquet. Parmi les articles de presse rendant compte de l'événement, on peut citer : HENNEAU Michel, « Autour du Prix Hélène Jacquet, Un espoir de reconnaissance de distinction artistique à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, Centre*, vendredi 25 novembre 1988.

⁵²⁶ BALTHAZAR André, texte du 1^{er} carton d'invitation, *Galerie Tendances Contemporaines*, 1969, archives Jean Capiou. Si le groupe ne survécut pas au décès de son animatrice et cessa de facto ses activités en 1951, son vocable demeura cependant sur les lèvres des amateurs d'art de la région du Centre suite à la création, en fin des années 1960, de la *Galerie Tendances Contemporaines* par le peintre Jean Capiou (1929-2011).

ANNEXES

ANNEXE 1 : TAPUSCRIT *TENDANCES CONTEMPORAINES*, 1946

(Coll. Province de Hainaut, Charleroi, BPS 22)

Après la parenthèse de ces dernières années, le Cercle *Tendances Contemporaines* reprend son activité.

Notre but est le même que celui qui nous animait lors de la fondation de notre cercle en 1935. Notre désir et notre ambition sont de faire de *Tendances* un vaste cercle, réunissant des éléments d'orientations diverses que rapproche un goût commun pour les choses de l'esprit : Littérature, Poésie, Peinture, Musique, Cinéma.

Pour cela, nous avons prévu des réunions bi-mensuelles au cours desquelles les participants se livreront à des débats amicaux sur des thèmes proposés. Nous voulons que ces réunions donnent à quiconque désire s'exprimer, l'occasion et la possibilité de confronter ses vues avec celles de nos amis.

Notre Cercle organisera également des manifestations publiques qui seront les conséquences et la conclusion des réunions privées. Nous inviterons des conférenciers, nous organiserons des expositions de peinture et des voyages artistiques, nous monterons des spectacles de cinéma.

Ce programme que d'aucuns pourraient trouver chargé, n'est cependant pas limitatif, et nous restons ouverts à toutes les suggestions et surtout à toutes les initiatives intéressantes, d'où qu'elles viennent.

Et si nous parvenons à placer, comme nous le désirons toute cette activité sous le triple signe de la qualité, de la jeunesse d'esprit et de la simplicité, nous aurons certainement bien mérité des intellectuels du Centre.

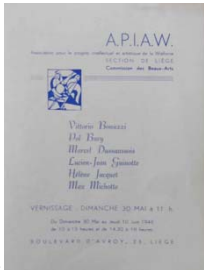
Le Comité

ANNEXE 2
CHRONOLOGIE DE *TENDANCES CONTEMPORAINES*,
EXPOSITIONS EN LIEN AVEC L'APIAW (1946-1950)

Années	Expositions, activités	Sources, commentaires, presse
1946		Sources Tapuscrit signé du Comité de <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Province de Hainaut, Charleroi, BPS22).
1946 15 décembre	Statuts du groupe	Sources Statuts <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Alain Jacquet).
1946/1947	Bilan des comptes	Sources Bilan des comptes <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Alain Jacquet).
1946/1947	Liste de 104 membres du groupe	Sources Liste des membres <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Alain Jacquet).
1947 <i>Tendances Contemporaines</i> Du 8 au 20 février 1947 La Louvière Maison des Loisirs Six peintres de la section liégeoise de l'APIAW En accord avec la section du centre de l'APIAW	Exposants Brasseur Henri (1918-1981), Collignon Georges (1923-2002), Forgeur Ernest (1897-1961), Rets Jean (1910-1998), Scauftaire Edgard (1893-1960), Zabeau Joseph (1901-1978).	Sources Programme d'exposition <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Alain Jacquet). Commentaires Dessin (Hélène Jacquet) au verso de la couverture du livret. Henri Brasseur ⁵²⁷ (1918-1981) est un peintre et dessinateur né à Liège, qui s'est aussi beaucoup intéressé à la photographie. Après la Seconde Guerre mondiale, il fut membre de l'APIAW (association créée en 1943), et professeur à l'Académie de Liège. Né à Flémalle Haute, gendre et élève d'Auguste Mambour, étudiant à l'Académie de Liège, Georges Collignon (1923-2002) a débuté dans un style figuratif, pour rapidement évoluer à partir de 1946 vers l'abstraction lyrique. Dans l'après guerre immédiat, il devient membre de la <i>Jeune Peinture Belge</i> (1946) puis en 1949 du groupe <i>Cobra</i> . Après une longue période abstraite (1947-1965), il revient à la figuration, avec des compositions proches d'un style surréaliste. Ernest Forgeur (1897-1961) est un peintre et dessinateur, connu dans l'entre-deux-guerres pour ses talents de caricaturiste et ses dessins publicitaires. Jean Rets (1910-1998) est un artiste formé à l'Académie de Liège, auteur de peintures, peintures murales, vitraux, sculptures. Adeptes d'un style constructiviste, son travail, souvent pur et géométriquement stylisé, n'est pas pour autant exempt de poésie. Né à Liège, Edgard Scauftaire (1893-1960) s'est formé dans l'Académie de sa ville natale, notamment auprès de François Maréchal et d'Auguste Donnay. Peintre de l'imagination et de la poésie, ses lignes pures traduisent un style proche de l'expressionnisme, parfois inspiré par le cubisme. Cofondateur de <i>L'Art Vivant au pays de Liège</i> dans les années 1930, il participa aussi à la création de l'APIAW. Joseph Zabeau (1901-1978) est un autodidacte : dentiste de formation, il a suivi les cours du soir de l'Académie de Liège, sa ville natale. Influencé par l'art naïf et populaire, son œuvre s'inspire beaucoup du folklore liégeois et de la condition des gens

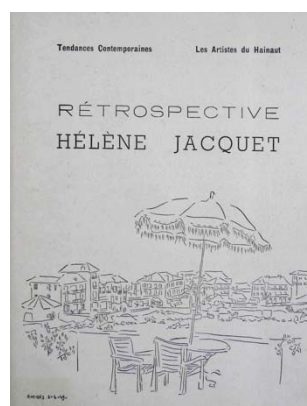
⁵²⁷ Informations biographiques extraites de PIRON Paul, *Piron, Dictionnaire des artistes plasticiens de Belgique des XIX^e et XX^e Siècles*, vol.1 : A → K ; vol.2 : L → Z, éditions Art in Belgium, 2003.

		modestes. Il a été membre de l'APIAW, ainsi que du <i>Cercle Royal des Beaux-Arts</i> de Liège.
1947 <i>Tendances Contemporaines</i> Du 12 au 23 octobre 1947 Mons Galerie <i>Le Sagittaire</i>	Exposants Bonuzzi Vittorio, Bury Pol, De Nayer, Dussaussois, Guinotte Lucien-Jean, Jacquet Hélène, Michotte Max.	Sources Carton d'exposition, <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Alain Jacquet). Commentaires Vittorio Bonuzzi (1900- ?) est un peintre autodidacte, établi en 1925 dans la région de La Louvière, où il fut mineur, mais aussi artiste au service de la société <i>Kéramis</i> . Son style évolue, de l'impressionnisme au surréalisme en passant par l'expressionnisme. Étudiant à l'Académie de Bruxelles (1944-1947), Lucien Guinotte (1925-1989) a évolué du classicisme vers un style plutôt abstrait, le corps féminin constituant souvent le point de départ de nombre de ses tableaux ou dessins. Peintre et aquarelliste autodidacte, Hélène Jacquet (Tirlemont, 1912-La Louvière, 1949) a d'abord pratiqué l'art figuratif – avec une prédilection pour les paysages de sa région ainsi que du midi de la France –, avant d'évoluer en 1947 vers le surréalisme et l'abstraction. Entre 1945 et 1949, année de sa disparition, elle a redonné vie en le réorientant au groupe louviérois <i>Tendances Contemporaines</i> , qui était apparu une dizaine d'années plus tôt, en 1935, et avait largement animé la scène artistique locale de 1935 à 1939. Formé à l'Académie de Mons (1932-1933), le peintre et sculpteur Max Michotte (1916-1975) s'est rapidement orienté vers le surréalisme. Membre cofondateur de <i>Tendances Contemporaines</i> , il adhéra aussi au groupe <i>Rupture</i> . Presse Anonyme, « Nos artistes à Mons », <i>Indépendance, Le quotidien du Borinage</i> , lundi 13 octobre 1947. Anonyme, « Sept peintres au <i>Sagittaire</i> », <i>Le Journal de Mons et du Borinage</i> , jeudi 16 octobre 1947. H., « Les peintres louviérois exposent au <i>Sagittaire</i> », journal non renseigné, octobre 1947 (coll. Alain Jacquet). Commentaires presse Succinct, l'article du <i>Journal de Mons et du Borinage</i> en date du 16 octobre est également sévère, pressentant, de la part du public, un « sentiment de malaise, [...] presque une crainte », lors de la visite d'une exposition qui « satisfera peu [son] goût ». Qualifiant les artistes de « prêtres du chaos », il estime qu'on peut trouver « de tout dans cette exposition : du cubisme avec Guinotte et Jacquet, de l'expressionnisme avec Bury et Bonuzzi, du surréalisme avec Michotte et Dussaussois, de l'abstraction avec De Nayer ».
1948 <i>Tendances Contemporaines</i> Du 12 au 22 avril 1948 La Louvière Maison des Loisirs	Exposants Bonuzzi Vittorio, Bury Pol, Dussaussois Marcel, Guinotte Lucien-Jean, Jacquet Hélène, Michotte Max.	Sources Carton d'exposition <i>Tendances Contemporaines</i> , photographies (coll. Alain Jacquet). Commentaires 15 avril 1948 : conférence par le peintre René Barbaix (<i>Quelques explications sur l'Art Moderne</i>), Maison des Loisirs, La Louvière.
1948 <i>Tendances Contemporaines</i> Mai - juin 1948 <i>Tapisserie Contemporaine de Tournai</i>		Presse « La Louvière, le vernissage de la semaine », <i>La Nouvelle Gazette, édition du Centre</i> , 24 mai 1948. « A propos de l'exposition à la <i>Maison des Loisirs</i> à La Louvière », <i>L'Indépendance de Charleroi, édition du Centre</i> , 25 mai 1948. « La Tapisserie de Tournai, une conférence de

La Louvière Maison des Loisirs		M L.L Sosset à la <i>Maison des Loisirs</i> à La Louvière », <i>Echo du Centre</i> , 25 mai 1948.
1948 <i>APIAW</i> , Section de Liège, Commission des Beaux-Arts Du 30 mai au 10 juin 1948 Liège Boulevard d'Avroy, 25	Exposants Bonuzzi Vittorio, Bury Pol, Dussaussois Marcel, Guinotte Lucien-Jean, Jacquet Hélène, Michotte Max  Ill n° 342 : <i>Tendances Contemporaines</i> , vernissage, Exposition du 30 mai au 10 juin 1948, Liège, Boulevard d'Avroy, <i>APIAW</i> , Section de Liège, Commission des Beaux-Arts	Sources Carton d'exposition <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Alain Jacquet). Presse V. M., « Les Expositions, les peintres de La Louvière à l' <i>APIAW</i> », <i>Gazette de Liège</i> , jeudi 3 juin 1948. L(ina) T(homas), « Les jeunes peintres de <i>Tendances Contemporaines</i> à Liège », <i>L'Indépendance</i> , samedi 5 juin 1948.
1947/1948	Liste des membres (1 ^{ère} page)	Sources. Liste des membres, p. 1, <i>Tendances Contemporaines</i> (coll. Alain Jacquet).
1949 <i>Tendances Contemporaines</i> <i>Les Artistes du Hainaut</i> Du 26 novembre au 8 décembre 1949 La Louvière Maison des Loisirs	<i>Rétrospective</i> Hélène Jacquet 27 tableaux, 8 aquarelles et dessins	Sources Livret d'exposition (coll. Alain Jacquet). Commentaires Préface, hommage signé Pol Bury.
1950 <i>Tendances Contemporaines</i> Prix Hélène Jacquet Du 29 avril au 4 mai 1950 La Louvière Maison des Loisirs	Exposants. Alechinsky Pierre (Prix Hélène Jacquet), Collignon Georges (Mention spéciale du Jury), Bergen Emile, Delhayé José, Dussaussois Marcel, Lussie Jacques, Picon Marie-José, Bogaerts Hans, Carette Fernand, Desaegeer Anne-Marie, De Wee René, Sorel René.	Sources. Liste d'exposants et de leurs œuvres, récompenses obtenues (coll. Alain Jacquet).



Ill n° 343 : Affiche de l'exposition « Autour du Prix Hélène Jacquet », La Louvière, Musée Ianchelevici, du 20 novembre 1988 au 15 janvier 1989



Ill n° 344 : Hélène Jacquet, *Antibes*, 6 avril 1949, *Tendances Contemporaines, Les Artistes du Hainaut*, Couverture du livret de l'exposition « Rétrospective Hélène Jacquet », La Louvière, Maison des Loisirs, Du 26 novembre au 8 décembre 1949

ANNEXE 3 : L'APIAW

Extrait de

Godefroid Corinne, « Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie (1943) »,

Dans *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Institut Destrée,

<http://www.wallonie-en-ligne.net/Encyclopedie/Congres/Notices/Ass-PIAW.htm>.

ASSOCIATION POUR LE PROGRÈS INTELLECTUEL ET ARTISTIQUE DE LA WALLONIE (1943)

En 1943, alors que dans la clandestinité, le Mouvement wallon prépare l'après-guerre, quelques très jeunes scientifiques liégeois, dont Fredi Darimont et Jean Leclercq, proposent à leurs aînés militant au sein du mouvement de résistance clandestin la Wallonie libre, la création d'un organisme qui regrouperait en son sein scientifiques et artistes de toutes disciplines. Cette nouvelle association s'adresserait à tous les Wallons, y compris à ceux de Bruxelles, et constituerait une sorte de pendant culturel du Conseil économique wallon en projet.

Cette entreprise intéresse un groupe, composé essentiellement de professeurs de l'Université de Liège. Sous l'Occupation déjà, se tiennent plusieurs réunions préparatoires clandestines et des contacts sont pris avec Charleroi où, sous la présidence de Maurice Bologne, une section du Conseil économique wallon de l'ouest wallon se réunit à plusieurs reprises, et avec Bruxelles, où des contacts sont pris par l'intermédiaire du botaniste Paul Duvigneaud.

Dès la Libération, le groupe de Liège est prêt à entrer en action. Sans concertation avec les groupes qui ont œuvré clandestinement, les statuts de l'association, qui prend pour nom *Association pour le Progrès intellectuel et artistique de la Wallonie*, en abrégé APIAW, sont publiés au *Moniteur*. L'APIAW se veut prestigieuse ; elle se choisit pour président le professeur Lucien Godeaux, – une sommité en mathématiques –, et expose son programme dans une brochure intitulée *Pour Renaître* diffusée dès mars 1945. L'APIAW entame immédiatement la prospection des autres villes, souhaitant, conformément aux vœux de ses créateurs, essaimer dans la Wallonie entière.

Pour Renaître et les manifestes de l'APIAW qui lui sont contemporains dressent un constat sévère de la situation culturelle et scientifique de la Wallonie : *nous vivons ou plutôt (...) nous étouffons en vase clos*. Pour sortir de cette situation, l'accent doit être mis sur l'intégration de la Wallonie dans les grands courants internationaux de pensée et de création. L'effort doit porter sur l'art vivant, afin que la Wallonie puisse jouer dans le monde moderne un rôle de premier plan. Le rôle qu'elle s'assigne est de former des élites wallonnes ouvertes au monde moderne et non d'élever le niveau culturel et scientifique du peuple ou des classes moyennes. Le but est ambitieux et bien éloigné de celui de la plupart des associations culturelles wallonnes qui visaient plutôt à mettre l'accent sur une meilleure connaissance du passé local ou sur la mise en valeur des spécificités régionales.

Comme le Conseil économique wallon, l'Association se veut indépendante du mouvement politique wallon. Toutefois, certains membres, plus "politiques", estiment pouvoir atteindre par ce biais des milieux restés jusqu'alors assez fermés à la cause wallonne et les y amener progressivement. Les statuts et le règlement d'ordre intérieur prévoient une forte centralisation des pouvoirs aux mains du Conseil d'administration. C'est lui qui coopte les membres associés, crée les sections locales et Commissions générales. C'est à lui de définir la ligne de l'association et de coordonner l'activité des sections, – du moins en théorie. Pour remplir cette mission, il perçoit un fort pourcentage (entre 25 et 75%) des rentrées financières et des cotisations perçues par les sections régionales. Avec des succès divers, celles-ci sont fondées à Liège, Bruxelles, Charleroi, Namur, Mons, mais aussi à Verviers, à Dinant, à La Louvière et même dans de plus petites villes comme Gembloux, Dour, Jodoigne ou Nivelles. Les sections régionales comportent diverses Commissions spécialisées (arts plastiques, musique, littérature, histoire, sciences naturelles, etc.). Outre les Commissions de travail (Commission de propagande, des finances, de la revue, etc.), le Conseil d'administration envisage aussi la mise sur pied de nombreuses Commissions générales ou Commissions centrales. Seules quelques-unes auront une existence effective : Commissions générales d'histoire (ou de l'enseignement de l'histoire), de l'enseignement du français et de l'enseignement de la seconde langue. L'existence de ces Commissions générales, – à l'exception de la Commission générale d'histoire placée sous la présidence de Léon-E. Halkin –, sera éphémère et leur action se limitera à l'élaboration d'un rapport. Quant à la Commission générale des beaux-arts, elle sera créée ultérieurement : son rôle sera d'organiser et de financer, grâce au mécénat du collectionneur Fernand C. Graindorge, des expositions d'artistes surtout étrangers.

Mais très tôt, de multiples tensions vont miner l'action de l'APIAW. Entre sections régionales, tout d'abord, pour la mainmise sur le Conseil d'administration, soupçonné d'être phagocyté par la Commission des beaux-arts de la section liégeoise. Entre le Conseil d'administration et les sections locales, ensuite ; elles trouvent leur origine dans les problèmes de trésorerie : l'impécuniosité permanente du Conseil d'administration, non seulement ne lui permet pas de soutenir l'action des sections, comme il s'y était engagé, mais apparaît comme une entrave au développement de leurs activités. En dehors de la section de Liège, elle aussi en désaccord avec le Conseil

d'administration, la volonté centralisatrice du Conseil d'administration est perçue comme une marque indéniable de l'impérialisme liégeois. À cela, s'ajoutent des différences de conceptions d'ordre esthétique ou scientifique, – plus aiguës que les divergences politiques, puisqu'aucun compromis n'y est possible. Elles aboutissent elles aussi à des conflits entre sections, – opposition de la section de Liège, plus ouverte à l'avant-garde, à celle de Bruxelles, plus conservatrice, ou, dans le Hainaut, entre celle de Charleroi, qui continue la ligne des Amis de l'Art wallon et souhaite fédérer les sociétés existantes, et celle de La Louvière, qui travaille dans un esprit plus proche de celui de Liège. Défendant avec fermeté des conceptions tranchées sur des questions scientifiques ou artistiques, certaines sections s'opposent à l'action des pouvoirs publics, l'exemple le plus frappant étant le combat mené par la Commission liégeoise de la protection de la nature contre le projet d'urbanisation du Sart Tilman soutenu par le gouverneur de la province de Liège, Joseph Leclercq. En outre, alors que l'APIAW se veut étrangère à la politique, même wallonne, certaines sections ont beaucoup de difficultés à se démarquer du Congrès national wallon ou de Wallonie libre, soit en raison de la personnalité de leurs dirigeants (Maurice Bologne à Charleroi), soit parce qu'elles sont forcées, dans les plus petites villes, de s'appuyer sur les sections locales de Wallonie libre pour recruter des membres ou assurer leur intendance. Tenter de résoudre ces conflits sans cesse renaissants sera l'occupation quasi unique du Conseil d'administration sous la présidence de Lucien Godeaux et de son successeur, Jean Firket. Englué dans des questions statutaires, il se verra condamné à la paralysie.

En fait, les sections et les Commissions, – du moins celles qui vont survivre –, s'accommodent de cette situation et acquièrent progressivement, entre 1947 et 1950, une indépendance bien éloignée de l'organigramme fortement centralisé prévu à l'origine. Les deux opérations de relance de l'APIAW viseront plutôt à renforcer la ligne élitiste exposée dans *Pour Renaître*, quitte à rétrécir le public visé, plutôt qu'à ranimer des sections moribondes ou à renforcer le pouvoir central. Certaines sections disparaissent ; d'autres n'ont plus qu'une existence théorique. L'activité de celles qui subsistent dépend fortement des personnalités qui en sont l'âme, ainsi que des moyens financiers dont elles peuvent disposer, quitte à recentrer leur activité sur un seul objet. L'exemple le plus frappant est celui de la section de Namur qui se consacre à la littérature avec l'attribution du prix Engelmann. À Charleroi, aux Caves d'Artois, la section propose des programmes annuels de conférences et débats consacrés à l'art, à la littérature et à la philosophie. Au début des années '60, elle soutient la création de l'Institut Jules Destrée. À Liège, sous l'impulsion de deux administrateurs-fondateurs, Marcel Florkin, président de la section liégeoise, puis de l'APIAW, et Fernand C. Graindorge, président de la Commission des beaux-arts de la section liégeoise, puis de la Commission générale des beaux-arts, l'APIAW va connaître un remarquable développement. Réalisant le programme fixé dès la naissance de l'association, ils vont, grâce aux liens qu'ils entretiennent avec les grandes galeries parisiennes (essentiellement la Galerie Denise René), les conservateurs des musées étrangers et les collectionneurs, faire de Liège un relais du marché de l'art. Non seulement des expositions d'artistes contemporains, tels Picasso, Matisse, Fernand Léger ou Kandinsky, sont organisées plusieurs fois par an, mais encore, afin de découvrir de jeunes talents et d'encourager leur carrière, ils vont créer à Liège un climat favorable aux contacts et aux échanges entre artistes de valeur, qu'ils soient de Flandre ou de Wallonie. Dans le domaine de la musique, la section liégeoise, qui groupe de jeunes musiciens expérimentaux autour de Pierre Froidebise, va s'attacher à diffuser la création contemporaine dans les milieux musicaux et y sensibiliser un public averti. Moins connue du grand public, mais tout aussi importante, est l'action de la Commission liégeoise de la protection de la nature, présidée par le professeur Omer Tulippe, qui, poursuivant les projets des jeunes scientifiques de 1943, jette les bases d'une recherche pluridisciplinaire en écologie. Marcel Florkin et Fernand Graindorge ont été l'âme de l'APIAW. Lorsqu'ils se retirent après vingt ans d'activités, Ernest Schoffeniels qui accède à la présidence de l'APIAW, s'ouvre aux courants venus d'outre-Atlantique. L'association connaît encore plusieurs belles années avant que des difficultés financières aiguës n'entravent et ne réduisent son action à partir de 1970, sans jamais la faire renoncer au programme fixé. En sommeil depuis plusieurs années, malgré la mort de son président en 1995, elle n'est pas officiellement dissoute.

Corinne Godefroid

LE CERCLE D'ART ET DE LITTÉRATURE DU CANTON DE CHÂTELET (CALCC)

L'immédiat après-guerre

Si la guerre avait totalement interrompu les activités du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet (CALCC)* entre 1939 et 1941, l'association avait néanmoins réussi à organiser jusqu'en 1944 quelques « soirées intimes » permettant de maintenir et de consolider les liens entre membres.

En 1946, à l'initiative d'Emile Chavepeyer, et à la demande de la section belge de *L'Idée française à l'étranger*, un certain nombre d'œuvres sont envoyées en restauration au Musée des Beaux-Arts de Reims : des peintures de Charles Degrange, Henri Leroux, Edmond Doumont, Hector Chavepeyer, Albert Chavepeyer, Ernest Hanotiaux, Richard Bressy, Raymond Jacob, des grès flammés d'Edgard Aubry, Pierre-Joseph Biron, Marcellus Aubry, Fernand Carpent, des livres de Paul Moureau, Eugène Gillain, Louis-Henri Lecomte, Richard Bressy, Emile Lempereur, Jean Fauconnier, Elisa Meynaerts-Wathelet (Lisa Chastelet), une photo d'art d'Emile Chavepeyer⁵²⁸.



Ill n° 345 : Charles Degrange, *Paysage à Marearet*,
Huile sur papier contrecollé sur contreplaqué, 65 x 79 cm,
Coll. musée des Beaux-Arts de Reims,
Don en 1946 de l'auteur par l'intermédiaire de la
Section belge de l'Idée française à l'étranger



Ill n° 346 : Raymond Jacob, *Maternité*,
Huile sur isorel, 50 x 40,4 cm,
Coll. musée des Beaux-Arts de Reims,
Don en 1946 de l'auteur par l'intermédiaire de la
Section belge de l'Idée française à l'étranger

Lors de l'hiver 1946-1947, les réunions intimes reprennent. Une assemblée générale est convoquée, un public nombreux et enthousiaste y participe. Un nouveau comité est élu, qui devra prendre la charge de grands projets. Présidé par Emile Lempereur depuis 1941, Rachel Laroche, l'architecte René Alsteen et l'écrivain Maurice Modave sont vice-présidents du

⁵²⁸ Datée du 3 juillet 1946, une lettre d'Emile Chavepeyer sollicite de la part du conservateur du Musée des Beaux-Arts de Reims – à la suite des dons offerts par les artistes châtelettains membre de la section belge de « L'Idée française à l'étranger » et destinés à être remis au Musée –, un service, celui de grouper leurs œuvres lors de leur première présentation au public reimois, afin que cet envoi conserve « un caractère de manifestation collective ». Il insiste en effet sur le caractère remarquable de cet effort pour une ville de moins de 15000 habitants dont il souligne « le privilège de compter parmi ses enfants un nombre élevé d'artistes relativement à la population » et où « les sentiments d'amitié pour la France sont très vifs ». Jointe à cette missive, figure la liste des œuvres offertes par les artistes de Châtelet à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'« Idée Française à l'étranger ». Pour ne s'en tenir qu'aux artistes plasticiens (il y avait aussi des écrivains), alors que la section belge comprend 114 noms – parmi lesquels figurent ceux de Marie Howet, Jane Graverol, Herman Courtens, Victor De Groux, Raymond Dierickx, Henri Quittelier ou bien encore Georges Higuët, voir l'annexe 2 –, on dénombre pour Châtelet pas moins de 14 artistes peintres, illustrateurs, photographes, potiers (16 même si l'on y inclut Georgette Piret-Doumont et Gustave Camus dont les envois ont alors été différés), soit un quota de 12% environ.

Cercle, Richard Bressy en est le secrétaire, Emile Triffaut le trésorier, les compositeurs Gaston Busine et Maurice Guillaume, les peintres Edmond Doumont, Edgard Lambert, Ernest Hanotiaux et le photographe Emile Chavepeyer devenant commissaires. La présidence d'honneur est proposée au notaire Georges Binard, déjà président en 1926 de l'Exposition des Beaux-Arts du Club Artistique *La Sambre*, membre du Comité du Centenaire d'Octave Pirmez (1932), membre d'honneur du *CALC de Châtelet* depuis sa fondation. L'homme de loi accepte, et le groupe reprend ses activités, dans des conditions évoquées dès les premières pages du catalogue de la reprise, en novembre 1947, dans un court texte introductif :

« Le *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, fondé en 1932, reprit la succession du Club Artistique *La Sambre*, qui ne survécut guère à sa belle exposition de 1926.

Il groupa autour d'un idéal de qualité, d'émulation, d'entraide et d'attachement régionaliste, tous les artistes et littérateurs du canton ; il renouvela le goût d'une population qu'un passé d'art avait rendue sensible à la Beauté.

Nombreuses, fructueuses et suivies furent ses manifestations jusqu'à la mobilisation, en 1939 : expositions, conférences, récitals, concerts, jeux floraux, créations théâtrales, débats, visites guidées, etc.

On parla d'une école de Châtelet en peinture et en littérature wallonne ; la critique se pencha, de plus en plus intéressée, sur les œuvres de nos peintres, sculpteurs, potiers, architectes, photographes et écrivains.

Durant l'Occupation, le cercle tint chaque mois des réunions privées où chacun trouva le stimulant, la documentation et le réconfort moral nécessaires.

La reprise de l'activité extérieure s'avéra difficile. Il ne s'agissait pas seulement d'organiser des manifestations, mais de raviver une camaraderie franche et chaude.

C'est chose faite aujourd'hui. Que dans leur repos éternel, nos chers morts et particulièrement notre président fondateur Charles Degrange, dont le souvenir aida beaucoup cette union, soient remerciés. »

Le CALCC de 1947 à 1972

Les activités de l'association châteletaine reprennent à partir de novembre 1947, à l'occasion du 8^e Salon annuel des Beaux-Arts, symbolique parce que le premier de l'après-guerre. Chaque année sera ensuite marquée par de multiples activités – organisation de concerts, de conférences, de récitals littéraires, d'expositions thématiques ou individuelles –, et bien sûr, du moins jusqu'en 1962, d'un Salon des Beaux-Arts et des Lettres. Dans le cadre d'une quinzaine culturelle en octobre-novembre 1972, plusieurs expositions seront également organisées, commémorant le 40^e anniversaire du *Cercle d'Art et de Littérature de Châtelet*⁵²⁹.

- Un cercle organisé au service d'un régionalisme assumé
 - Les membres dirigeants

De 1932 à 1972, le *CALCC* tint ses assemblées successivement au *café de la Marche* (place du Baquet), au *Suisse* (place du Marché), au *Gaulois* (rue Lyon) et au *café Marcel Guyaux* (place Jean Guyot).

En 1972, au moment du Salon et des activités entourant le 40^e anniversaire de l'association, Georges Binard, notaire honoraire et artiste peintre était le président d'honneur du Cercle, les bourgmestres de Châtelet – feu Henri Matelart et Marcel Van Mechelen – ayant eu quant à eux l'honneur de présider les expositions, passées et actuelles. Tandis qu'à Charles Degrange, artiste peintre et écrivain, fondateur et premier président du Cercle, avait succédé à ce poste

⁵²⁹ Un tableau est proposé en annexe, qui retrace de façon précise les initiatives du *CALC de Châtelet*, rendant compte des multiples événements artistiques et culturels organisés et proposés par le Cercle de 1947 à 1972, année de son 40^e anniversaire.

l'écrivain Emile Lempereur, les artistes peintres Edmond Doumont, Edgard Lambert, Richard Bressy, l'architecte René Alsteen, les écrivains Maurice Modave, Jean Fauconnier et Albert Gillain, le musicien René Demeure avaient de leur côté assumé la fonction de vice-président. Enfin, Rachel Laroche, « femme d'œuvres », Richard Bressy, Marcel Nihoul, historien et Franz Bertin, écrivain, occupèrent au fil des ans la fonction de secrétaire, Félicien Defoin, artiste peintre, Rachel Laroche et Emile Triffaut, calligraphe, celle de trésorier.

○ Moyens d'existence et ambitions du *CALCC*

Durant cette période, le *CALCC* bénéficia de nombreuses aides, tant de la part du ministère de l'Instruction publique – ministère de l'Éducation nationale française puis de la Culture française de Belgique – et plus particulièrement de la Direction générale des Beaux-Arts et des Lettres, du Service de l'Éducation populaire et de celui des Activités post-scolaires, que de celle de l'*Institut Provincial de l'Éducation et des Loisirs du Hainaut (Centre Culturel du Hainaut)*, de la *Commission provinciale des Beaux-Arts du Hainaut*, de l'Administration communale de Châtelet, de la presse, de la radio, de la télévision, ainsi que des centaines de membres d'honneur, protecteurs ou sympathisants, habitants de tout le canton, sans oublier les critiques d'art, chargés de la sélection et du placement des œuvres.

D'autre part, attaché à la défense et à l'illustration des intérêts spirituels et matériels d'une partie du pays « bien désignée⁵³⁰ », le *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet* ne cessa durant cette période de défendre les vertus du régionalisme, notion parfois contestée, mais toujours souhaitée « à angle ouvert ».

• Quelques faits marquants des manifestations annuelles du *CALCC*

Dès le lendemain de la guerre, le *CALCC* redémarre sur les chapeaux de roue ses activités, et tout particulièrement son Salon annuel. Cette manifestation, qui se déroule entre les années 1947 et 1950 à la fin d'automne, est d'abord l'occasion d'inviter des artistes, souvent de la région (Mons, Charleroi), mais pas toujours (P. Dandois de Namur en 1949, Marie Howet de Libramont, ou Albert Raty de Bouillon, en 1950).

Autre cas de figure, en 1948 le *CALCC* invite des membres – prestigieux et reconnus – du *Cercle d'Art binchois*, parmi lesquels Louis Buisseret, René Mallet, Berthe Dubail, Simone Leroy, Jean Winance. L'année 1952 poursuit et intensifie de tels échanges artistiques, en témoignent les invitations d'un artiste milanais (G. Maleschi), du peintre Edgard Scauftaire et du sculpteur Marcel Caron, tous deux liégeois, du céramiste bruxellois – mais natif de Tournai – Pierre Caille, de la dessinatrice française Cécile Miguel.

Loin de se cantonner aux arts plastiques, le groupement s'intéresse aussi beaucoup à la musique – le musicien Maurice Guillaume est souvent mis à contribution, comme compositeur mais aussi en tant qu'organiste –, ainsi qu'à tout ce qui concerne la littérature. L'année 1948 inaugure la *Première journée des Écrivains du Hainaut*, deux autres suivront, en 1950 (XI^e Salon) et 1952 (XII^e Salon).

L'un des faits les plus marquants de l'évolution du *CALCC de Châtelet* au fil des années de l'après-guerre réside bien dans cet intérêt croissant pour la littérature et la poésie, française comme wallonne. Si le cercle hésite quelques années avant de baptiser, en 1949, sa manifestation annuelle du vocable de *Salon des Beaux-Arts et des Lettres*, ce double intérêt apparaît dès le « Salon annuel des Beaux-Arts » de 1947. C'est aussi dans ces années de l'après-guerre qu'ont lieu des rétrospectives consacrées aux artistes locaux membres du *CALCC* (Edmont Doumont en 1950, Hector Chavepeyer en 1952, Henri Leroux en 1957), et que le groupe se met à exposer hors de Châtelet (Gerpennes en 1949 et 1950, Gembloux en

⁵³⁰ Expression extraite de la plaquette *Le Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet a quarante ans, 1932-1972*, édition du *Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet*, 1972.

1952). De 1953 à 1955, les Salons s'exportent, se déroulant successivement à Roux et Gembloux en 1953, puis à Gosselies en mai 1955, avant de se tenir de nouveau à Châtelet, en 1956.

D'autre part, au milieu des années 1950 le CALCC prend l'initiative d'éditer son propre bulletin ; avec pour titre *Poètes*, le premier sort en janvier 1955, sous forme d'une anthologie du « groupe des jeunes ».



Ill n° 347 : Henri Leroux (Châtelet, 1872-Bruxelles, 1942),
Rétrospective, Salon du CALCC,
Châtelet, Hôtel de Ville, du 26 octobre au 4 novembre 1957



Ill n° 348 : Henri Leroux, *Paysage de neige à Loverval*,
Huile sur toile, 37,4 x 45 cm,
Don en 1946 de l'auteur par l'intermédiaire de
L'Idée française à l'étranger, section de Belgique

De durée variable mais n'excédant jamais le mois (c'est le cas du XII^e Salon, en 1952), les Salons annuels du CALCC, lorsqu'ils ont lieu, ne durent guère plus d'une semaine, surtout à compter de 1958 (le XIX^e Salon se déroule du 9 au 16 septembre de cette année). En 1961, le CALCC n'organise pas de Salon ; le XXII^e Salon n'aura lieu qu'à l'automne 1962, deux ans après le précédent. Ce Salon, le dernier avant celui du quarantième anniversaire en 1972, sera aussi l'une des rares manifestations artistiques d'envergure organisées par l'association pour la période 1961-1972 ; tout au plus peut-on évoquer une « rétrospective Louis Willem » à Loverval du 30 octobre au 7 novembre 1965, une « exposition Albert Chavepeyer » en l'Hôtel de ville de Châtelet du 25 novembre au 4 décembre 1967, un « Salon des femmes artistes et des femmes écrivains du Canton de Châtelet » organisé dans les mêmes locaux du 27 avril au 5 mai 1968, en collaboration avec les associations *Entre nous*, *La Palette* et *Poésie vivante*, une exposition rétrospective « Les Quatre Chavepeyer » du 14 au 22 octobre 1968, avec l'aide du tout jeune *Centre culturel châteletain*.

Par ailleurs, il n'est pas inintéressant de relever que les réunions, qualifiées d'« intimes » jusqu'en 1963, deviennent à partir de 1966 « de travail ». Pour preuve de sa grande volonté d'action, on peut noter qu'en plus des événements recensés dans le tableau proposé en annexe, le CALCC (devenu *royal* en 1957) s'est aussi intéressé, pendant ses quarante premières années d'existence, à des questions plus ou moins extérieures à son activité propre : création d'un musée régional, sauvetage de lieux ou de monuments, qu'il s'agisse de la « Maison espagnole » à Châtelet par exemple, ou bien encore de quatre stèles funéraires du XVII^e siècle qui avaient figuré dans l'ancienne église de la ville, restaurations – de la chapelle Saint-Roch, de la Tour Octavienne –, constitution des *Amis de l'Hôtel de ville de Châtelet*, création d'un Centre local des loisirs, fondation et fonctionnement du *Foyer culturel Pierre Paulus*, achat d'œuvres pour le Musée Communal, dénominations de rues (Charles Degrange, Auguste Marin, Edmond Doumont, Chavepeyer), monuments dédiés à d'illustres figures locales (Auguste Marin).

L'évolution générale du CALCC dans la période 1960-1984

Sous la férule d'un homme aussi débordant d'idées et d'énergie qu'Emile Lempereur, curieux insatiable et défenseur inlassable des activités culturelles (littérature, théâtre, spectacles

musicaux, expositions artistiques) marquantes du canton, le CALCC suscita pendant de nombreuses années le vif intérêt d'habitants du territoire se sentant concernés par la dimension souvent concrète des sujets évoqués. Toutefois, dès le début des années 1960, le rythme de l'association s'atténua. Interrogé en 1972 dans le cadre du quarantième anniversaire⁵³¹, son président voit plusieurs causes à ce ralentissement, à la fois d'ordre spirituel (avec paradoxalement une trop grande richesse en créateurs d'art, un affaiblissement économique de Châtelet et des communes environnantes, des artistes « majeurs » allant chercher des situations de rapport plus avantageuses à Charleroi, Mons ou Bruxelles, d'autres se trouvant accaparés par des nécessités familiales), ou matériel (perte de certaines salles, telle la chapelle provisoire, jusqu'alors mises à disposition, disparitions de certaines personnalités – celle notamment du trésorier Emile Triffaut – particulièrement efficaces). L'écrivain évoque d'autres raisons, comme le remplacement de l'École Moyenne de Châtelet, l'une des colonnes de la vie culturelle châteleltaine, le creux de la vague enfin sur le plan de la création et surtout du renouvellement des cadres, la liste des nouveaux artistes demeurant désespérément faible malgré la qualité de l'enseignement donné à l'école des Beaux-Arts. Si les personnalités d'un Charles Degrange puis d'un Emile Lempereur avaient jusqu'à présent suffi à donner de la cohésion et à insuffler un dynamisme certain, l'époque exigeait désormais une organisation plus scientifique qui, malgré les efforts, ne réussit pas vraiment à s'imposer. C'est petit à petit que l'amenuisement de l'équipe de base, marquée par les deuils ou les départs, le manque de partenariat avec les institutions d'enseignement et surtout l'éclatement des groupes sociaux eurent raison de la vitalité originelle du cercle.



III n° 349 : Gustave Camus, *La faim dans le monde*, huile sur toile, 3 x (115 x 147) cm,
Collection Ville de Châtelet (don au Conseil Communal, 28 septembre 1973),
Œuvre exposée (volet gauche, n° 10), Châtelet, Hôtel de Ville,
Salon du 40^e anniversaire du CALCC, du 27 octobre au 12 novembre 1972



III n° 350 : Henri Spitsaert, *Neige en Ardennes*, huile sur toile, 100 x 80 cm,
Œuvre exposée (n° 71), Châtelet,
15^e Salon du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*,
Ancienne chapelle provisoire, du 26 octobre au 11 novembre 1957



III n° 351 : Gomer Chavepeyer, *Le manège* (détail), 1972,
Huile sur panneau, 126 x 167 cm,
Collection Ville de Châtelet,
(Achat du Conseil Communal, 6 décembre 1972),
Œuvre exposée, Châtelet, Salon du 40^e anniversaire du CALCC,
Hôtel de Ville, du 27 octobre au 12 novembre 1972

⁵³¹ BERTRAND Michel et WAUTHIER Jean-Luc, interviews des membres fondateurs, 40^e anniversaire du *Cercle Royal d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, éditions du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, 1972.

LE CERCLE ARTISTIQUE INDÉPENDANT DE CHÂTELINEAU (1957)⁵³²

*Historique de l'association*⁵³³

- Naissance et composition

En 1927, sous l'impulsion de l'artiste Georges Mouvet, le *Cercle artistique indépendant de Châtelineau* s'était créé, présidé par Camille Drion et rassemblant peintres, dessinateurs, sculpteurs, céramistes, photographes.

Ce groupement artistique à l'existence à la fois chaotique et éphémère – il disparaîtra à la veille de la Seconde Guerre mondiale, pour se reformer en 1956, puis finalement se dissoudre dans les années 1960 – comptait alors en ses rangs de jeunes artistes prometteurs, parmi lesquels Henri Poppe (1892-1970), un ex cheminot, peintre surtout de paysages et de « nocturnes ferroviaires », l'ancien mineur Ernest Hanotiaux (1903-1970), fasciné par les paysages de bord de Sambre, ou bien encore le paysagiste Richard Bressy (1906-1980), apprécié et encouragé par Pierre Paulus. L'appartenance à cette association, sans contraindre la personnalité artistique de ses membres, encourageait plutôt l'épanouissement de la trajectoire individuelle de chacun d'entre eux, tout en favorisant de fructueux échanges, et surtout l'opportunité de quelques expositions.

- L'entre-deux-guerres : 1927-1938

« La première tentative de cette société fut l'organisation d'une exposition dans les locaux scolaires de la place Wilson⁵³⁴ » avec un ensemble d'œuvres de jeunes artistes, parmi lesquels on pouvait relever les noms de Richard Bressy, Augustin Bodart, Ernest Hanotiaux, Edgard Lambert, Dupont, Alexis Rucquoy, Henri Poppe, Devillez, Capon, d'autres encore. Camille Drion, le premier président du cercle, céda la présidence à Marc Devillez, devenant alors président d'honneur, avec F. Dupont. Dans les années qui suivirent, l'élan artistique gagna en puissance d'expression mais aussi en perfectionnement technique. Tandis que parmi les artistes peintres, sculpteurs ou photographes, les uns simplifiaient leur style, d'autres précisaient leur individualité en personnifiant davantage leur travail, exposé à l'occasion de diverses manifestations individuelles ou collectives. En fin des années 1930, l'horizon politique s'assombrit et le groupement, comme d'autres, cessa son activité en 1938.

1957 : l'éphémère renaissance du cercle

Après la Seconde Guerre mondiale, c'est au terme de plusieurs tentatives infructueuses pour le faire renaître que finalement le *Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau* reprit ses activités, en février 1957. En présence de quelques artistes, parmi lesquels Augustin Bodart, Richard Bressy, Henri Poppe, Alexis Rucquoy, Janssens, André Dupanloup, Raymond Piedferme, Luc Ancia, Constant Hubeau, André Delvaux, Pierre Fievet, Désiré Rondeau, Marie Quintin, M^{me} Delcort et Renée Sciaroni, un comité fut formé, présidé par François Baudaux, échevin des finances, Aimé Maquestiaux en assurant le secrétariat. L'association avait pour but d'encourager des hommes issus des milieux les plus divers, manuels ou intellectuels, à consacrer une partie de leur temps libre à « autre chose que ces attractions passives et ordinaires, pour éviter la dégradation de ces loisirs par une recherche personnelle et constante des choses de l'Art, de la culture et de la beauté⁵³⁵ ». De fait, en évoquant une pratique artistique de loisir, la nouvelle société ne cachait nullement l'appartenance au groupe

⁵³² Depuis 1977, année de fusion entre les deux communes, Châtelineau fait partie de la ville de Châtelet.

⁵³³ PLAYOUST Jean-Marc, *Georges Higuët (1892-1956), l'engagement d'un artiste indépendant*, mémoire de Master 1, Université Charles de Gaulle Lille-3, 2008-2009, p. 44.

⁵³⁴ Anonyme, « La renaissance du Cercle artistique indépendant [de Châtelineau] », *La Meuse*, 5 février 1957.

⁵³⁵ François Baudaux, président du cercle, cité dans « Le vernissage de l'exposition du *Cercle Artistique et Indépendant de Châtelineau* », *Le Peuple*, 13 août 1957.

de nombre d'artistes plasticiens amateurs, présents lors des Salons aux côtés de quelques professionnels aguerris⁵³⁶.

La première exposition ouvrit ses portes le 9 février 1957 dans les locaux de la Maison des Œuvres du Gouffre, rue des Essarts à Châtelaineau, avec pour exposants M^{mes} Marie Quintin et Sciaroni, MM. Georges Adam, Luc Ancia, Augustin Bodart, Richard Bressy, André Delvaux, André Dupanloup, Pierre Fievet, Constant Hubeau, Janssens, Raymond Piedferme, Henri Poppe, Désiré Rondeau, Alexis Rucquoy et Aimé Maquestiaux⁵³⁷. Cet événement fut rapidement suivi de quelques Salons d'été, lors desquels de nombreux artistes amateurs purent ainsi exposer aux côtés d'artistes plus ou moins renommés, tels Henri Poppe, Richard Bressy, Luc Ancia, Pierre Fievet, Gustave Marchoul, Maurice Flavion, Marcel Delmotte, Fernand Dresse ou Charles De Rouck. Quant à la veuve du peintre et fusiniste Georges Higuët, elle cautionna en août 1957 du nom et de la présence de quelques œuvres de son mari disparu un an plus tôt la seconde exposition de l'association.

LA FONDATION DE GROUPES D'ARTISTES « AMATEURS » :
LA PALETTE (1962, CHÂTELET), *ENTRE-NOUS* (1963, CHÂTELET)

Au début des années 1960, deux groupes apparaissent sur la scène châteleltaine : *La Palette* en 1962, bientôt suivie du groupe *Entre-Nous*, en 1963.

La Palette

Fondé en 1962 à l'initiative d'Hector Chavepeyer, le groupe d'artistes *La Palette* avait son siège à Châtelet, au *Prince de Liège*, place Albert I^{er}. De sa fondation à 1966, l'association eut coutume d'organiser annuellement quatre expositions – deux à Châtelet, une à Farciennes, une autre à Tamines –, sans compter d'autres événements moins réguliers, telle en mars 1963 une exposition à Maubeuge, suivie un mois plus tard d'une autre à Châtelet, dans le cadre d'une pratique d'échanges artistiques entre la France et la Belgique, plus précisément entre ces deux cités voisines.

En 1966, *La Palette* compte en ses rangs neuf peintres et trois poètes, parmi lesquels, outre l'artiste et président d'honneur Hector Chavepeyer, figurent son président F. Michel (poète), le secrétaire J-L. Vandepierre (peintre), les trésoriers E. Moussiaux (peintre) et G. Baufayt (peintre), ainsi que les membres André Delvaux (peintre), R. Boucher (poète), D. Boccaci (peintre), Armand Lalière (peintre), H. Laurent (peintre), A. Mouffe (poète)⁵³⁸. Groupe essentiellement composé de membres à la fois passionnés et ne vivant pas de leur art – mais fondé par un artiste de grand renom, et doté d'une profonde sensibilité –, le but premier des manifestations était la vulgarisation de l'art⁵³⁹. Du reste, Hector Chavepeyer participa aussi à la création d'*Entre-Nous*, un autre petit groupe actif à Châtelet dans la première moitié des années 1960 et largement constitué, à l'image de *La Palette*, d'artistes non professionnels.

⁵³⁶ Il convient de noter que les premières décennies de l'après-guerre virent l'apparition d'assez nombreuses associations d'artistes amateurs, notamment dans la mosaïque de cités formant l'agglomération du bassin de Charleroi. À l'image du *Cercle Artistique Indépendant de Châtelaineau*, chacune d'entre-elles organisait généralement un Salon annuel, réunissant autour de ses membres actifs quelques artistes professionnels, parfois au terme, souvent aussi en début de carrière, qui voyaient en de tels rassemblements l'opportunité d'exposer leurs travaux et de consolider leur notoriété naissante. Parmi ces groupements, on peut évoquer le *Cercle Culturel et Artistique de Couillet*, le *Cercle Artistique et Littéraire de Montignies-sur-Sambre* ou bien encore le *Cercle Artistique de Gilly*, actif dans les années 1950 et dont par exemple le 4^e Salon, en mai 1958, comptait parmi ses artistes invités le peintre Jos Seeuws et le sculpteur Charles De Rouck (sources : ROUSSEAU R., « Les arts, le 4^{me} Salon du Cercle Artistique de Gilly », *Journal de Charleroi*, mardi 8 mai 1956).

⁵³⁷ Un tableau présente en annexe 2 quelques-unes des expositions du Cercle dans la seconde moitié des années 1950, notamment celle de février 1957, par laquelle s'ouvre la période de renaissance du CAIC.

⁵³⁸ Source : « A Farciennes, Le vernissage de l'exposition du cercle *La Palette* de Châtelet », *Journal de Charleroi*, mardi 29 mars 1966.


⁵³⁹ Un tableau récapitule en annexe quelques expositions organisées par *La Palette* entre 1962 et 1966.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES ACTIVITÉS DU CALCC (1947-1972)

Années	Exposants, œuvres	Activités, commentaires
<p style="text-align: center;">1947-1948</p> <p style="text-align: center;">VIII^e Salon annuel des Beaux-Arts</p> <p style="text-align: center;">Du 8 au 23 novembre 1947</p> <p style="text-align: center;">Châtelet, ancienne chapelle provisoire</p>	<p>Peinture, aquarelle, dessin, gravure, sculpture, architecture, grès cérames, photographie, calligraphie.</p> <p style="text-align: center;">Invités</p> <p style="text-align: center;">M. Dresse (S) de Charleroi, Jean Stalport (S) de Marchienne</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Lors du Salon, hommage est rendu à la mémoire des membres disparus depuis 1940 :</p> <p>Le peintre et littérateur Charles Degrange (1941), président</p> <p>Le peintre Félicien Defoin (1940), trésorier</p> <p>Le céramiste et poète Edgard Aubry (1943)</p> <p>Les peintres Henri Deglume (1940) et Henri Leroux (1942)</p> <p>Le poète Auguste Marin (1940).</p> <p>Et à la mémoire de « notre ami » le critique d'art Robert Ducarme (1940).</p> <p>On fête également les anciens prisonniers de guerre : le potier d'art Marcellus Aubry, le compositeur Gaston Busine, les littérateurs Ernest Degrange et Emile Lempereur, l'architecte Hubert Saucin.</p> <p>Enfin, on célèbre le XV^e anniversaire du cercle.</p> <p style="text-align: center;">Activités</p> <p>12-11-47 : concert d'orgue, par Maurice Guillaume (Bach, Franck, Joachim, Vierne, Guillaume).</p> <p>14-11-47 : les écrivains français du canton : présentation par Emile Lempereur, récital.</p> <p>18-11-47 : les compositeurs du canton : présentation par Maurice Guillaume, récital de mélodies.</p> <p>20-11-47 : les écrivains wallons du canton : présentation par Emile Lempereur, récital.</p> <p>Tombola artistique et littéraire.</p> <p>Réunions intimes mensuelles.</p> <p>Primes : <i>La peinture en Hainaut à partir de 1918</i>, essai d'Emile Lempereur, et <i>Vieilles Maisons au bord de la Sambre, à Châtelet</i>, dessin original d'Edgard Lambert.</p>
<p style="text-align: center;">1948-1949</p> <p style="text-align: center;">IX^e Exposition annuelle des Beaux-Arts</p> <p style="text-align: center;">Du 13 novembre au 8 décembre 1948</p> <p style="text-align: center;">Châtelet, ancienne chapelle provisoire</p>	<p>Peinture, aquarelle, photographie, calligraphie, ferronnerie d'art.</p> <p>Exposition du livre français et wallon et de géographie littéraire.</p> <p style="text-align: center;">Invités</p> <p style="text-align: center;">Les peintres du <i>Cercle d'Art Binchois</i></p> <p style="text-align: center;">Louis Buisseret, Berthe Dubail, H. Dubois, A et R. Glotz, S. Leroy, R. Mallet, R. Van den Abeele, J. Winance.</p> <p style="text-align: center;">A. Bockstael, d'Edeghem G. Boulmant, de Mons M. Dresse (S) de Charleroi.</p>	<p style="text-align: center;">Activités</p> <p>13-11-48 : présentation de Binche, par P. Vanderborcht.</p> <p>16-11-48 : lecture de <i>Tartuffe</i> (Molière) par H. Debloq.</p> <p>23-11-48 : récital d'orgue par Maurice Guillaume (Bach, Franck, Tournemire, Van de Velde, Alain, Donceel, Singenberger, Vierne).</p> <p>24-11-48 : « grands textes français », récital par Rosy Broisson (de Charles d'Orléans à Claudel).</p> <p>25-11-48 : <i>les problèmes actuels de l'esthétique</i>, par A. Wagnies.</p> <p>5-12-48 : 1^{ère} Journée des Ecrivains du Hainaut, récital des jeunes écrivains français du Hainaut, avec Rosy Broisson, Marcelle Lecomte, R. Houart. Hommage à Oscar Pirmez, par Louis Piérard, à Auguste Marin, par M. William. Dîner littéraire. Tourisme littéraire : sur les traces d'Octave Pirmez. Réception au château d'Acoz, par Madame la Baronne Pirmez. Expositions d'œuvres et documents (All. A. Haulot et G. Dopagne). Visite du parc (Paul Champagne).</p> <p>7-12-48 : <i>la critique d'art, son idéal, ses joies, ses soucis</i> : entretien avec les critiques</p>

		<p>attachés à nos journaux régionaux.</p> <p>21-12-48 : en collaboration avec <i>l'Académie de musique de Châtelet</i> et à l'occasion de son 50^e anniversaire, création d'une <i>Fantaisie musicale</i> : « Au fil du temps », de Maurice Guillaume et Maurice Modave.</p> <p>Tombola : artistique et littéraire. Réunions intimes.</p> <p>Primes : <i>18 chansons wallonnes</i> d'Em. Liétard, ill. de 20 linos de Raymond Jacob. <i>La littérature wallonne au Pays de Charleroi</i>, essai de Emile Lempereur, avec portraits, caricatures et répartition des écrivains par commune. <i>La croix sur le teruil</i>, dessin original d'Edmond Doumont.</p>
<p>1949-1950</p> <p>X^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 10 au 22 décembre 1949</p>	<p>Peinture, aquarelle, dessin, illustrations, sculpture, grès cérames, photographie, calligraphie, ferronnerie d'art, littérature.</p> <p>Invités</p> <p>Alexandre, de Forest (ferronnier) P. Dandois, de Namur, gouaches et céramiques J. D'Hondt, de Mons, peintre et décoriste J. Lejeune, de Mont-sur-Marchienne, graveur Raymond Provins, d'Ath, batteur de bronze, de cuivre et d'étain <i>Le Centre Provincial d'Art dramatique du Hainaut</i> La revue internationale <i>Les Cahiers du Nord</i> Quelques élèves de la Section des Beaux-Arts de l'<i>Ecole Industrielle</i></p>	<p>Activités</p> <p>5-6-49 : exposition des Beaux-Arts et des Lettres à la Maison communale de Gerpinnes. Hommage au peintre Henri Deglume. 6-12-49 : remise du Prix du Cercle à M. Bastin, le meilleur des exposants de <i>Loisirs des ouvriers</i> au charbonnage du Boubier. 12-12-49 : séance d'hommage au compositeur Ad. Baudelet (Bouffioulx, 1875-1950). Danses anciennes avec orchestre et danseuses. 15-12-49 : récital d'orgue avec Maurice Guillaume. 17-12-49 : cinq débats enregistrés par <i>Radio-Hainaut</i> (Le théâtre, le cinéma, la peinture, l'art photographique moderne, l'existentialisme). Projection de <i>Philogène et Cie</i>, premier film parlant wallon. Tombola artistique et littéraire. Réunions intimes. Primes : <i>Traces</i>, poésies posthumes et conte autobiographique d'Auguste Marin. <i>La cour Pinette</i>, dessin original d'Albert Chavepeyer.</p>
<p>1950-1951</p> <p>XI^e Salon annuel des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 16 novembre au 9 décembre 1950</p> <p>Châtelet, ancienne chapelle provisoire</p> <p>Pendant le Salon (mêmes dates) Rétrospective Edmond Doumont Hôtel de Ville de Châtelet</p>	<p>Peinture, aquarelle, dessin, gravure, sculpture, grès cérames, photographie, calligraphie, livres français et wallons publiés après la libération par des écrivains du Pays de Charleroi, carte, graphiques, portraits, manuscrits.</p> <p>Invités</p> <p>Cl. Pâques, de Bruxelles, illustratrice, Alphonse Darville, de Mont-sur-Marchienne, Sculpteur, Marie Howet, de Libramont, peintre, C. Barthélémy, de Chiny, peintre, A. Raty, de Bouillon, peintre</p>	<p>Activités</p> <p>9-4-50 : exposition des jeunes peintres du cercle, à Roux. 21-5-50 : réception à la mairie de Reims. Visite du musée, et promenade guidée dans la ville. 28-5-50 : exposition des Beaux-Arts et des lettres, à Gerpinnes. 3-12-50 : remise du <i>Prix de poésie Auguste Marin</i> (en collaboration avec les <i>Jeunes Ecrivains du Hainaut</i>). Récital par Andrée Daudemont et Marcelle Lecomte (poésies), Berthe Renson-Van Herck et Fr. Duquennoy (mélodies).</p> <p>II^{ème} journée des Ecrivains français du Hainaut. Dîner littéraire, sous la présidence de C. Burniaux, académicien, et A. Pasquier, secrétaire général de l'Association des Ecrivains Belges. Tourisme littéraire et artistique : sur les traces d'Oscar Pirmez et Auguste Marin. Les vieilles églises de Couillet (Saint-Laurent) et Marcinelle (Saint-Martin).</p> <p>20-2-51 : réception de l'écrivain José Bruyr, natif d'Aiseau. Réunions : intimes. Tombola artistique et Littéraire.</p> <p>Primes : <i>La marche à l'idéal</i>, essai sur Baudelaire, Verlaine et Mallarmé, par J.</p>

		<p>Fauconnier ; <i>Un poème</i> d'Auguste Marin, illustré d'un lino de R. Jacob, et imprimé par Fr. Jacob. <i>Photo originale</i> d'Herman Chermanne.</p>
<p>1951-1952</p> <p>XII^e Salon annuel des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 21 juin au 21 juillet 1952</p> <p>Châtelet, ancienne chapelle provisoire</p> <p>Pendant le Salon (mêmes dates) Rétrospective Hector Chavepeyer Hôtel de Ville de Châtelet</p>	<p>Peinture, aquarelle, dessin, gravure, sculpture, grès cérames, photographie, calligraphie, illustration, littérature.</p> <p>Invités</p> <p>G. Maleschi, de Milan (Italie), peintre, Edgard Scaufflaire, peintre, de Liège, Marcel Caron, sculpteur, de Liège, G. Comhaire, graveur, de Liège, F. Verhaegen, de Boitsfort, peintre, Pierre Caille, de Bruxelles, céramiste, Cécile Miguel, de Plascassier (France), dessinatrice.</p>	<p>Activités</p> <p>23-10-51 : récital de piano, par Alex de Vries (Bach, Beethoven, Chopin, Debussy, de Falla), en collaboration avec le Ministère de l'Instruction publique et l'Institut provincial d'Education et des Loisirs. Récital de poésie par les élèves des Académies de Châtelet et de Châtelineau (cours Andrée Daudemont) : Derême, Carême, La Bruyère, R. Brooke, Hélène Vacaresco, Léon-Paul Fargue, Henri Michaux.</p> <p>14-11-51 : récital littéraire par Yves Tarlet (Dante, Vittorini, Cervantes, Garcia Lorca, Shakespeare, C. Day Lewis, Dostoievsky, Maïakovski, Pol, O. Henri, Molière, Eluard, Prévert), en collaboration avec le Ministère de l'Instruction publique, le Service belge des Echanges culturels internationaux, et l'Institut provincial d'Education et des Loisirs.</p> <p>11-12-51 : gala de films d'art et sur l'art (<i>De Renoir à Picasso</i>, et <i>Visite à Picasso</i> de Paul Haesaerts, <i>La grille ne s'ouvre jamais seule</i>, de J. Delire).</p> <p>19-4-52 : souper en l'honneur des peintres Pierre Paulus, Edmont Doumont, Hector Chavepeyer et Gustave Camus, qui viennent de recevoir la plaquette de la Ville de Châtelet.</p>  <p>Ill n° 352</p> <p>1952 : Edmond Doumont, Pierre Paulus, Hector Chavepeyer et Gustave Camus, Dans L'EMPEREUR Emile. <i>Le Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet a vingt ans, 1932-1952</i>. L'Imprimerie de Charleroi, Viaduc</p> <p>13-7-52 : Remise du <i>Prix de poésie Auguste Marin</i> (en collaboration avec les <i>Jeunes Ecrivains du Hainaut</i>). Récital par Rosy Broisson, professeur au Conservatoire Royal de Mons. Musique : <i>Gymnopédies</i> n^{os} 1 et 2 d'Erik Satie, <i>Sérénade pour douze instruments</i>, de Jean Françaix.</p> <p>III^e journée des Ecrivains français du Hainaut, sous la présidence d'Alex Pasquier, président de l'Association des Ecrivains Belges. Récital par les élèves d'Andrée Daudemont, et consacré à douze poètes français du Hainaut (P. Bay, P. Bourgeois, P. Champagne, Tristan Chandor, Achille Chavée, Cl. Debecq, Ernest Degrange, R. L. Geeraert, J. Honorez, G. Libbrecht, A. Miguel, L. Musin). Dîner littéraire. Après-midi : littérature, musique et folklore (les cent ans de la Marche Saint-Eloi).</p> <p>8-11-52 : exposition d'ensemble à l'Hôtel de Ville de Gembloux. Tombola artistique et littéraire. Réunions intimes.</p> <p>Primes : <i>Livret-Souvenir du XX^e</i></p>

		anniversaire ; <i>Œuvres poétiques</i> par F. Bernard ; <i>Scats d'coeur</i> , par J. Charles ; <i>Port de la Rochelle</i> , lithographie originale de Gustave Camus ; réductions sensibles sur les récentes éditions des <i>Cahiers du Nord</i> (<i>Œuvres complètes</i> d'Auguste Marin, <i>Les Arts en Wallonie depuis 1918</i> , <i>Albert Mockel</i> , <i>Mallarmé</i> , <i>Matérialisme et spiritualité</i>).
1952-1953 XIII ^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres Du 17 au 26 mars 1953 Roux		Activités Réunion intimes. Prime : <i>La ruelle Hugo</i> , à Walcourt, eau-forte originale de Zéphir Busine.
1953-1954 XIV ^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres Du 14 au 21 octobre 1953 Gembloux Distribution de brochures dans les écoles du canton		Activités Réunion intimes. Prime : <i>Châtelet, centre d'art, de commerce et de tourisme</i> , par Emile Lempereur.
1954-1955 XV ^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres Du 14 au 23 mai 1955 Gosselies		Activités 26-2-55 : bal des jeunes du Cercle 5-3-55 : <i>Cocktail 55</i> , poésie et théâtre, par les jeunes, en l'hôtel de ville. 10-4-55 : Andrée Daudemont et la section d'interprétation du cercle participent à Souvret à un hommage à Emile Verhaeren. Du 5 au 10 mai 1955 : exposition des éditions françaises de l'écrivain danois Hans Christian Andersen. 6-5-55 : conférence par M ^{lle} Lund : <i>Andersen, le magicien</i> . 18-5-55 : récital littéraire français-wallon, à Gosselies. Hommage à Auguste Marin, par Emile Lempereur et Françoise Tournemene. Projection de films d'art d'A. Goeffers. Réunions intimes. Editions : le <i>Bulletin du Cercle</i> sort pour la première fois en janvier 1955. <i>Poètes</i> , anthologie du groupe de jeunes. Prime : <i>La chapelle Saint-Roch</i> , lino en polychrome, de Ray Jacob.
1955-1956 XVI ^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres Du 15 au 29 avril 1956 Châtelet, Hôtel de Ville		Activités Lors du Salon, un hommage est rendu à Charles Degrange, président fondateur. Récital littéraire français, sous la direction d'Andrée Daudemont. 19-7-56 : Hommage à Charles Degrange au cimetière de Châtelet. Réunions intimes. Edition : bulletin. Prime : <i>La maison espagnole</i> , dessin original de Richard Bressy.
1956-1957 XVII ^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres Du 25 septembre au 15 octobre 1956 Liège, Musée des Beaux-Arts Rétrospective Sylvain, Eugène et Pierre Paulus.		Commentaires Durant le Salon liégeois, se tient une Rétrospective Sylvain, Eugène et Pierre Paulus. Grès <i>Vieux Bouffioux</i> . <i>Documents d'archives liégeoises relatifs à Châtelet</i> , réunis par Irène Vrancken. Activités 16-10-56 : Hommage à Emile Lempereur, en l'Ecole du Centre, à l'occasion de son élection à la <i>Société de Langue et de Littérature wallonnes</i> . Editions : bulletin. Primes : <i>Jeune fille</i> et <i>Labour</i> , deux gravures originales de Marcel Gibon.

<p>1957-1958</p> <p>XVIII^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 26 octobre au 11 novembre 1957</p> <p>Châtelet, ancienne chapelle provisoire</p> <p>Peinture et lithographies de Théodore Fourmois (Presles, 1814-Bruxelles, 1871)</p> <p>De l'Impressionnisme à nos jours, avec la collaboration du Service de l'Éducation populaire du Ministère de l'Instruction publique</p> <p>Pendant le Salon Rétrospective Henri Leroux (Châtelet, 1872-Bruxelles, 1942) 59 œuvres exposées et Hommage aux artistes membres décédés du CALCC.</p> <p>Peintures : Deglume Henri, Degrange Charles, Degraux Marie, Doumont Edmond, Henriette Jules, Lefert Nelly, Mengeot Léandre, Piret-Doumont Georgette, Scoriel Jean-Baptiste. Céramiques : Aubry Edgard, Guérin Roger, Hébrant G.</p> <p>Du 26 octobre au 4 novembre Hôtel de Ville de Châtelet</p> <p>Visages du vieux Châtelet et de ses environs (Cartes, gravures, photos, peintures, dessins) Exposition préparée par Marcel Nihoul Secrétaire-adjoint</p> <p>Du 26 octobre au 11 novembre En l'Académie de musique</p>	<p>Trois expositions</p> <p>Artistes et écrivains du cercle</p> <p>Peinture, aquarelle, dessin 24 exposants, 75 œuvres exposées</p> <p>Alsteen Jacques, Bressy Richard, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Chavepeyer Albert, Chavepeyer Gomer, Chavepeyer Hector, Chavepeyer Jacques, Deckers Marie-Madeleine, Demeure-Hans Yvonne, Demuylder Georges, Doco Guy, Gérard André, Gibon Marcel, Heupgen Andrée, Lambert Edgard, Michel Emile, Piret Georges, Poppe Henri, Rucquoy Alexis, Seeuws Joseph, Servais Franz, Spitsaert Henri, Triffaut Emile.</p> <p>Sculpture. 2 exposants, 8 œuvres exposées.</p> <p>Delfosse Emma, De Rouck Charles.</p> <p>Gravure.</p> <p>Hubert Marcel.</p> <p>Céramique.</p> <p>Aubry Marcellus, Aubry Voltaire, Guerin J.</p> <p>Photographie.</p> <p>Boelens Gustave, Chavepeyer Albert, Chavepeyer Emile, Chermanne Herman.</p> <p>Affiche.</p> <p>Rossomme Jacques.</p> <p>Littérature.</p> <p>Publications des écrivains du canton depuis 1932. Photos, gravures, caricatures, manuscrits.</p> <p>Œuvres françaises, œuvres wallonnes, quelques numéros de « Les Cahiers wallons » (1937), « Idées » (1944), « Femmes wallonnes » (1945), « La Guimbarde » (1955).</p> <p>De l'impressionnisme à nos jours.</p> <p>Hommage à Théodore Fourmois (1814-1871).</p>	<p>Activités</p> <p>23-9-57 : « Châtelet, vieille mais vivante ville », Emission radiophonique (Radio- Hainaut). Montage d'Emile Lempereur. Mise en onde de R. Scoupreman. Avec la collaboration de Monique Loriaux et de R. Houart, interprètes du Cercle.</p> <p>2-10-57 : en hommage au Cercle, le <i>C.R. Wallon de Châtelet</i> donne au <i>Palace</i> une représentation de « Mi tchau èt mes Ochas », une comédie de Derache, adaptée du liégeois par E. Lempereur.</p> <p>27-10-57 : messe solennelle en la mémoire des membres défunts célébrée par le Chanoine Baudhuin, membre d'honneur. Sermon de circonstance par le Révérend Père Gihoul ; concert spirituel par le compositeur Maurice Guillaume.</p> <p>30-10-57 : en l'Académie de Musique projection, avec commentaires par le Baron de Dorlodot, des dessins retrouvés de Pierre Jouet (peintre de Châtelet du XVII^e siècle).</p> <p>6-11-57 : Images et Rumeux de Châtelet, en l'hôtel de ville : récit littéraire français- wallon par R. Houart, Monique Loriaux et Emile Lempereur. Projection de films expérimentaux de Jean Delire et André Goeffers.</p> <p>Audition d'une sonate de et par Maurice Guillaume, et d'une ouverture de et par Tildy Côme.</p> <p>10-11-57 : inauguration d'une plaque apposée sur la maison natale de Charles Degrange, président-fondateur (hommage en collaboration avec l'<i>Association littéraire wallonne de Charleroi</i>).</p> <p>18-11-57 : concert Gossec, en l'hôtel de ville par le Quatuor <i>Ars Musica</i>, de Bruxelles. Causerie par René Demeure : « la vie et l'œuvre de Gossec, musicien du Hainaut »</p> <p>15-1-58 : en hommage au Cercle, le <i>C.R. Wallon de Châtelet</i> donne au <i>Palace</i> une représentation de « Les couronnes di spènes », une comédie de Masset, traduite du liégeois par Emile Lempereur. Distributions de brochures dans les écoles du canton. Tombola artistique et littéraire. Réunions intimes. Editions : bulletin et un catalogue illustré des expositions.</p> <p>Primes : une <i>Médaille d'art</i> créée par le sculpteur Charles De Rouck, d'après un poème d'Auguste Marin. <i>Le vieux Châtelet vu du Pont du déversoir</i>, dessin original de Gomer Chavepeyer.</p>
<p>1958-1959</p> <p>XIX^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 9 septembre au 16 septembre 1958</p> <p>La Louvière, Maison des Loisirs</p>		<p>Activités</p> <p>20-9-58 : Hommage à Presles à Mgr L. Cerfaux : participation.</p> <p>19-10-58 : réception des <i>Ecrivains français de Province</i>, venus en congrès à Charleroi, à l'invitation de la fondation Plisnier. Circuit littéraire, causeries par Armand Bernier (« Auguste Marin ») et Paul Champagne (« Octave Pirmez »).</p> <p>22-10-58 : à Jamioulx, participation à l'hommage rendu au poète Paulin Brogneau.</p> <p>26-10-58 : participation au Salon du <i>Cercle d'agrément et d'éducation sociale</i> des Charbonnages du Gouffre, à Châtelineau.</p> <p>20-12-58 : banquet après la réception</p>

		<p>officielle du Cercle par l'Administration communale, et la remise de médailles et breloques à M^{lle} Laroche, M. Binard, Emile Lempereur, Richard Bressy, René Alsteen, René Demeure, Edgard Lambert, Maurice Modave, Emile Triffaut, Marcel Nihoul.</p> <p>Pâques 1959 : participation à l'exposition <i>Le personnel enseignant primaire et les arts</i>, à Tournai.</p> <p>Réunions intimes.</p> <p>Edition : Bulletin.</p> <p>Primes : <i>Le pont à Presles</i>, dessin original d'Henri Spitsaert ; <i>Offrande wallonne</i>, essai d'Albert Henry.</p>
<p>1959-1960</p> <p>XX^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 12 au 22 décembre 1959</p> <p>Châtelet, chapelle provisoire</p> <p>Pendant le Salon Rétrospective Pierre Paulus Rétrospective Emile Chavepeyer Hôtel de ville de Châtelet</p> <p>Histoire 16 pièces d'archives de la Ville de Châtelet ; Tableau de la descendance des héritiers de Jean Guyot.</p>		<p>Activités</p> <p>15-12-59 : conférence dialoguée par R. Hasquin et S. Mayence sur les « marches » de l'Entre-Sambre-et-Meuse.</p> <p>17-12-59 : la musique russe. <i>Le Groupe des Cinq</i>. Conférence-audition par René Demeure.</p> <p>19-12-59 : concert par l'Académie.</p> <p>21-12-59 : récital de poésie par Rosy Broisson, professeur au Conservatoire royal de Mons. Récital d'œuvres par nos membres littérateurs.</p> <p>23-4-60 : récital littéraire français-wallon, à Wavre, par R. Houart, Fr. Jacob, et E. Lempereur.</p> <p>18-6-60 : Inauguration d'une rue Marin. Remise du Prix international de poésie Auguste Marin.</p> <p>Distribution de brochures dans les écoles.</p> <p>Tombola art et littérature.</p> <p>Edition : Bulletin.</p> <p>Prime : <i>Paulin Brogneau</i>, essai bibliographique et textes inédits, par Willy Bal et Emile Lempereur ; <i>L'Ecluse</i>, dessin original de Jacques Alsteen ; <i>Trèyins</i>, recueil de poésies wallonnes par Joseph Charles.</p> <p>Presse</p> <p>« Le Prix de poésie Auguste Marin à M.G Delahaye », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, lundi 23 et mardi 24 mai 1960.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>23 et 24 mai 1960 : quand bien même cet article ne présente pas de rapport direct avec le <i>Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet</i>, il rappelle cependant l'existence d'un « Prix de poésie Auguste Marin », à la mémoire du poète Auguste Marin, tombé face à l'ennemi le 24 mai 1940.</p>
<p>1960-1961</p> <p>XXI^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 26 novembre au 6 décembre 1960</p> <p>Châtelet, Hôtel de Ville</p> <p>Pendant le Salon Les Jeunes Artistes du Hainaut (id) Collection Amand Fonder Gravures et lithographies précieuses (id)</p>		<p>Activités</p> <p>10-9-60 : Hommage à René Dethier, fondateur de la <i>Jeune Wallonie</i>, à Marcinelle.</p> <p>Du 20-10 au 27-10 -1960 : participation à l'exposition <i>Arts-Fleurs-Livres</i> organisée à Châtelain (Bibliothèque libre).</p> <p>27-11-60 : à Châtelet, journée Hainaut-Luxembourg : récital de poètes luxembourgeois, dîner, circuit littéraire.</p> <p>Remise du Prix Auguste Marin.</p> <p>Distribution de brochures dans les écoles.</p> <p>Réunions intimes, avec, à chaque fois, un invité étranger, artiste ou écrivain.</p> <p>Tombola artistique et littéraire.</p> <p>Edition : <i>Images de l'Ardenne</i>, anthologie luxembourgeoise illustrée ; Bulletin.</p>

		<p>Primes : <i>La vieille tannerie</i>, dessin original de Richard Bressy. <i>Mame</i>, poésie de Emile Lempereur et <i>Hommage au Roi Albert</i>, prose d'Henri Lavedan, deux calligraphies d'Emile Triffaut.</p>
1961-1962		<p>Activités</p> <p>Du 24-9 au 28-9-61 : participation à l'exposition <i>Le Hainaut dans l'Art et la Littérature</i>, à la Bibliothèque de Châtelineau.</p> <p>14-10-61 : à Tamines, hommage à Adhémar Wauthier, auteur wallon, en collaboration avec l'Association littéraire wallonne de Charleroi.</p> <p>Du 9-11 au 19-11-61 : participation à l'exposition du <i>Cercle photographique des Charbonnages du Gouffre</i>, à Châtelineau.</p> <p>28-1-1962 : remise de la médaille du <i>Cercle</i> aux poètes hennuyers Jean Honorez et Claire Légat.</p> <p>Réunions intimes.</p> <p>Edition : Bulletin.</p> <p>Prime : <i>L'Ecluse</i>, dessin original de Richard Bressy. <i>Images de l'Ardenne</i>.</p>
1962-1963	<p>XXII^e Salon des Beaux-Arts et des Lettres</p> <p>Du 30 septembre au 7 octobre 1962</p> <p>Arlon, Hôtel de Ville</p> <p>Pendant le Salon Exposition de livres et de souvenirs relatifs à la vie et à l'œuvre d'Octave Pirmez et d'Auguste Marin en la librairie Everling, à Arlon.</p>	<p>Activités</p> <p>3-09-62 : rencontre à Vresse avec les groupes <i>Hena</i> et <i>La Dryade</i>, en présence des académiciens C. Burniaux et P. Nothomb.</p> <p>28-9-62 : récital littéraire au Palais du Gouvernement provincial, à Arlon. Présentation : Emile Lempereur. Interprétations de Andrée Daudemont, Mireille Hénuset, R. Houart, M. Modave, Tildy Côme, ...</p> <p>13-10-62 : Hommage à Ernest Degrangé, qui vient de faire don à la Ville du portrait de son oncle Charles, président-fondateur du <i>CALC</i>, œuvre d'Edmont Doumont.</p> <p>4-11-62 : rencontre à Huy des cercles culturels de la Wallonie.</p> <p>8-11-62 : participation à l'exposition du <i>Cercle photographique des Charbonnages du Gouffre</i>, à Châtelineau.</p> <p>Distribution de brochures dans les écoles.</p> <p>Réunions intimes.</p> <p>Edition : Bulletin.</p> <p>Prime : <i>La Grand-place de Montigny-sur-Sambre</i>, dessin original de Franz Servais.</p>
1963-1964		<p>Activités</p> <p>8-11-63 : participation au Salon du <i>Cercle Photographique du Charbonnage du Gouffre</i>.</p> <p>15-5-64 : Hommage à Ernest Degrangé, en l'Hôtel de Ville. Causerie par M^{me} M. R. Bauduin, interprétations de J. Binon et J. M. Masquelier, interview du poète par Maurice Modave et Emile Lempereur, séance de dédicace, tombola.</p> <p>16-5-64 : Participation à l'exposition organisée par la <i>Royale Dramatique de Châtelineau</i> à l'occasion de son 40^e anniversaire.</p> <p>Edition : Bulletin.</p> <p>Prime : <i>Mini-maximes</i>, d'Ernest Degrangé</p>

1964-1965		<p>Activités</p> <p>13-6-65 : participation à la journée Auguste Marin, organisée à Oolgem. Edition : Bulletin.</p> <p>Prime : <i>La Peinture en Hainaut</i>, essai par Emile Lempereur.</p>
1965-1966		<p>Activités</p> <p>Du 30-10 au 7-11-65 : rétrospective Louis Wuillem, à Loverval, en collaboration avec M. R. Brimant, bourgmestre.</p> <p>2-11-65 : à Loverval, récital littéraire et chant choral (<i>La Girolle</i>) dans le cadre de cette exposition. Thème : Loverval (textes de dom Bruno Destrée, Paul Champagne, Marc Boudart, Louis Lecomte, Cl. Lyon). Edition : Bulletin.</p> <p>Prime : « Les Arts en Wallonie », édition des <i>Cahiers du Nord</i>.</p>
1966-1967		<p>Activités</p> <p>18-10-66 : Participation à Montigny-sur-Sambre à l'hommage rendu à l'auteur wallon Henri Van Cutsem.</p> <p>Récitals littéraires à Châtelet et à Gerpennes par les sections d'interprétation du Cercle <i>L'Amitié française</i> (dir. Albert Gilain) et <i>Les Scrijeûs du Trî</i>, qui deviendra <i>Les Scrijeûs d'Tchèslet</i> puis <i>Les Scrijeûs du Canton d'Tchèslet</i> (dir. Jean Fauconnier). Réunions de travail des sections d'interprétation.</p> <p>Prime : <i>Hiver à Châtelet</i>, dessin original de Richard Bressy.</p>
1967-1968		<p>Activités</p> <p>Du 3 au 10-9-67 : exposition Paul Moureau et ses élèves, en l'hôtel de ville. Peintures et livres de Paul Moureau, Richard Bressy, Marcel Gibon, Auguste Marin, Emile Lempereur et Jean Fauconnier.</p> <p>Du 25-11-67 au 4-12-67 : exposition Albert Chavepeyer, en l'hôtel de ville.</p> <p>Du 27-4 au 5-5-68 : Salon des femmes artistes et des femmes écrivains du Canton de Châtelet, en l'hôtel de ville, en collaboration avec <i>Entre Nous</i>, <i>La Palette</i>, et <i>Poésie Vivante</i>.</p> <p>3-9-67 : Hommage à Paul Moureau (messe, inauguration d'une plaque, séance académique, récital par Georgette Wanty, R. Houart et P. Francis).</p> <p>Remise du 1^{er} Prix Paul Moureau, créé par le Président. Récital des œuvres primées avec la collaboration des auteurs.</p> <p>5-9-67 : Hommage à l'actrice Juliette Baurain pour ses 60 ans de théâtre.</p> <p>2-12-67 : Hommage à Hector Chavepeyer, peintre, et à Auguste Marin, poète, par <i>L'Amitié française</i>.</p> <p>30-4-68 : récital consacré à des œuvres françaises ou wallonnes de femmes écrivains du Canton.</p> <p>16-3-68 : représentation théâtrale par <i>L'Amitié française</i>, à Bouffioulx.</p> <p>30-3-68 : idem, à Gerpennes.</p> <p>2-5-68 : la littérature féminine dans le canton, conférence par Emile Lempereur. Projection de films de Claude Nef.</p> <p>4-5-68 : Hommage à Alfred Launois, chansonnier, avec la participation de Bob Dechamps et de la Schola Saint-Grégoire. Causerie par Emile Lempereur.</p> <p>Récitals littéraires par <i>L'Amitié française</i> et <i>Les Scrijeûs</i>, à Bouffioulx, Châtelet,</p>

		<p>Gerpennes, Couillet, Maubeuge, Lille, etc. Réunions de travail. Tombolas artistiques et littéraires. Editions : <i>Hommage à Paul Moureau</i>, par Emile Lempereur ; <i>Œuvres wallonnes</i> d'Alfred Launois ; Bulletin.</p> <p>Primes : <i>Hommage à Paul Moureau</i>, par Emile Lempereur ; <i>Œuvres wallonnes</i> d'Alfred Launois.</p>
1968-1969		<p>Activités</p> <p>Du 14 au 22-10-68 : exposition rétrospective « Les Quatre Chavepeyer », avec la « précieuse » collaboration du <i>Centre culturel châteletain</i>, récemment créé et qui réunit, comme le <i>Foyer culturel Pierre Paulus</i>, des délégués des cercles culturels et des groupements patriotiques locaux, autour de l'Echevin de la Culture. En complément : le patrimoine pictural de la Ville de Châtelet.</p> <p>Du 3 au 5-5-69 : exposition artistique et littéraire « Les Anciens de l'Athénée », à l'occasion du Centenaire de cette institution (œuvres de Camus, Gibon, Bressy, Sandron, Ancia, Jacob, Alsteen, M^{me} Deckers, De Rouck, Kremer, Chermanne, Marin, Lempereur, Fauconnier, etc).</p> <p>Du 23-5 au 1-6-69 : exposition « Les Châteletains, amis de la mer ». Peinture de Carlo Adam, maquettes de L. Flamion et Fr. Daloze, figurines de Van Noeyen. Invité d'honneur : le commandant Royon, fondateur des « Peintures de la mer ».</p> <p>Du 20 au 24-9-68 : participation aux premières Journées des Ecrivains de Wallonie.</p> <p>14-11-68 : récital de textes inspirés par l'Art.</p> <p>16-12-68 : conférence par Gustave Camus, de l'Académie Royale : « Picasso, le plus extraordinaire d'entre nous ». Interprétation poétique d'Edmond Lefèvre, de Radio-Hainaut. Récital de guitare classique par Vallejo-Prieto.</p> <p>18-12-68 : remise du 2^e Prix Paul Moureau. Causerie par Emile Lempereur. Interprétation des meilleures œuvres primées. Récital par les chansonniers français châteletains J. Binon, Tildy Côme, M. L. Hennion et R. Peersman.</p> <p>19-12-68 : jeux floraux franco-wallons.</p> <p>20-12-68 : récital littéraire avec André Daudemont, A. Faïhi, G. Noël, J-L. Florence : <i>Hommage à Auguste Marin</i>. Film de Claude Nef.</p> <p>21-12-68 : concert par l'Académie de musique, présenté par M. le Directeur Ed. Romain, et M^{lle} Guislain, professeur. Récitals par <i>L'Amitié française</i> et <i>Les Scriteûs</i> à Bouffioulx, Châtelet, Presles, Gerpennes, Bruxelles et Reims. Tombola artistique et littéraire. Editions : <i>Calendrier culturel wallon</i>, volume I, tome 1, par Emile Lempereur ; Bulletin.</p> <p>Primes : <i>Du clér èt du foncè</i> par Jos. Charles ; <i>Œuvres</i> d'Auguste Marin ; <i>Calendrier culturel wallon</i>, d'Emile Lempereur, t. 1.</p>
1969-1970		<p>Activités</p> <p>Du 22-11 au 7-12-69 : exposition artistique et littéraire « Les Quatre Paulus », avec la</p>

		<p>« précieuse » collaboration du Centre culturel châteletain.</p> <p>19-10-69 : participation à Mont-sur-Marchienne à un hommage au poète Roger Desaise.</p> <p>24-11-69 : En l'Hôtel de ville, présentation théâtrale par <i>L'Amitié française</i>.</p> <p>27-11-69 : Remise du III^e Prix Paul Moureau. Récital wallon. Projection de films de Deroisy et Cl. Nef.</p> <p>29-11-69 : récital littéraire par Andrée Daudemont et ses élèves de l'Académie de musique de Châtelet sur le thème « La Création artistique » (Baudelaire, Rollinat, Duhamel, Zola, Claudel, Cesbron, Proust, Hellens, del Vasto...).</p> <p>6-12-69 : concert choral par la <i>Schola Saint-Grégoire</i>, de Châtelet, et la <i>Chanteline</i>, de Châtelineau (de Lassus, Haendel, Mozart, Rameau, Franck, Maurice Guillaume, ...).</p> <p>7-12-69 : inauguration d'une plaque apposée sur la façade de la Maison Paulus.</p> <p>8-12-69 : Hommage à Maurice Modave, poète wallon, par <i>Les Scrîjeûs</i>, au Ciné Chez Nous, à Châtelet-Faubourg.</p> <p>Du 14 au 17 janvier 70 : participation aux II^{èmes} Journées des Ecrivains de Wallonie (les premières Journées ayant eu lieu en septembre 1968), et à l'Hommage à Jules Destrée, à Charleroi (Exposition de livres, photos, manuscrits ...).</p> <p>Récitals littéraires par <i>Les Scrîjeûs</i> et <i>L'Amitié française</i> à Châtelet, Bruxelles.</p> <p>Réunions de travail chez <i>Les Scrîjeûs</i>.</p> <p>Editions : <i>Croque-vers</i>, anthologie de <i>L'Amitié française</i> ; Bulletin.</p> <p>Primes : Triptyque <i>Les Paulus</i> ; <i>Tête de Jules Destrée</i> par Pierre Paulus ; <i>Auguste Marin</i>, anthologie de l'Audiothèque.</p>
1970-1971		<p>Activités</p> <p>19-12-70 : Hommage à Venant Fauconnier, à Bouffioulx, par Jean Fauconnier et Emile Lempereur, en collaboration avec le Syndicat d'Initiative local que préside « notre membre l'Echevin G. Staquet ».</p> <p>Du 21-3 au 4-4-71 : participation à l'exposition historique, artistique et littéraire organisée en l'Hôtel de ville par <i>Le Vieux Châtelet</i>, à l'occasion de son 10^{ème} anniversaire et du 750^e de l'octroi à la localité de ses premières libertés communales.</p> <p>23-3-71 : présentation publique, à Châtelineau, du recueil poétique d'Anne Beaupré, « Soleil de pierre ». Récital français-dialectal. Collaboration musicale d'Henri Meute. Exposition de livres anciens insolites (collection A. Gillain).</p> <p>26-3-71 : participation à l'hommage à Charles et Ernest Degrange, organisée en l'Hôtel de ville de Châtelet par M^{me} Ray Guilmain, directrice de « Poésie vivante ».</p> <p>29-3-71 : remise du IV^e Prix Paul Moureau. « Coins et types de Châtelet », récital présenté par Jean Fauconnier. Films de Claude Nef.</p> <p>Du 5-4 au 10-4-71 : participation à l'exposition artistique et littéraire organisée à l'Université du Travail, à Charleroi, pour le XXV^e anniversaire de la Semaine pédagogique de Charleroi.</p> <p>17-4-71 : en l'Hôtel de ville de Châtelet et en collaboration avec l'Académie de musique, concert par le quatuor de harpes</p>

		<p>Mireille Flour. Réunions de travail des deux sections d'interprétation et récitals à Châtelaineau, Bouffioulx et Châtelet. Editions : <i>Vièsprées</i>, recueil de poésies wallonnes de Venant Fauconnier (1904-1970), en collaboration avec le Syndicat d'Initiative de Bouffioulx ; <i>Châtelet et les Lettres</i> (1^{ère} partie), catalogue par Emile Lempereur ; Bulletin.</p> <p>Primes : <i>La rue de Bouffioulx et la voûte sur la Biesme</i>, dessin original de Richard Bressy ; <i>Châtelet et les Lettres</i> (1^{ère} partie), par Emile Lempereur.</p>
1971-1972		<p>Activités</p> <p>Du 22 au 25-09-71 : participation aux III^{es} Journées des Ecrivains de Wallonie, à Charleroi (les précédentes s'étant déroulées lors des périodes 1968-1969 puis 1969-1970).</p> <p>18-12-71 : à Bouffioulx, en collaboration avec le S.I., Hommage à Joseph Charles (écrivain), par E. Lempereur, causerie de J. Fauconnier sur la langue wallonne, et récital des <i>Scrifjeûs</i>. À Presles, en collaboration avec le S.I. Hommage à René Demeure (compositeur), par Emile Lempereur.</p> <p>24-3-72 : à Châtelaineau, Hommage à Claude Aymard (écrivain) par Emile Lempereur, récital de poésie par <i>L'Amitié française</i>, et exposition d'aquarelles de Gaby Volont.</p> <p>14-4-72 : à Châtelet, Hommage à Emile Lempereur, par Franz Yernaux, récital de poésie par <i>L'Amitié française</i>, et exposition de dessins et peintures de la jeune Béatrice Delpère.</p> <p>5-5-72 : À Gerpinnes, Hommage à Franz Yernaux, par Emile Lempereur, récital par <i>L'Amitié française</i> et le cercle <i>L'Equipe</i> de Gerpinnes, exposition de peintures du jeune Roland Carpentier.</p> <p>Editions : le Calendrier culturel wallon d'Emile Lempereur, volume I, tome 2. Cahier : interview de membres-fondateurs encore en vie par Jean-Luc Wauthier et Michel Bertrand.</p> <p>Primes : <i>Soleil de pierre</i> d'Anne Beaupré ; <i>Tête de Jules Destrée</i>, par Pierre Paulus ; Cahier : interview par J-L. Wauthier et Michel Bertrand de huit membres fondateurs du cercle encore en vie (Yvonne Hans, Marie Lepropre, René Alsteen, Richard Bressy, Gustave Camus, Albert Chavepeyer, Marcel Gibon et Emile Lempereur) ; Calendrier culturel wallon d'Emile Lempereur, volume I, tome 2 ; Bulletin.</p>
1972-1973	<p>Catalogue</p> <p>I Hôtel de Ville</p> <p>Œuvres d'artistes et d'écrivains vivants du Cercle</p> <p>A Peintures, gravures, aquarelles, dessins</p> <p>Aubry André, Bressy Richard, Camus Gustave, Chavepeyer Albert, Chavepeyer Albert fils, Chavepeyer Gomer, Deckers Marie-Madeleine, Debaille Maurice, Delbove Liliane, Deuquet Gérard, Doco Guy, François Colette, Gérard Marie-Rose,</p>	<p>Activités</p> <p>Parmi les artistes vivants membres du CALC exposés à l'Hôtel de Ville, on note les présences de Gustave Camus, Yvon Vandycke (membre fondateur de <i>MAKA</i>, exposant également dans la section E : littérature).</p> <p>Durant la quinzaine culturelle commémorative du Centre Culturel Châtelletain, quelques manifestations ont lieu, parmi lesquelles :</p> <p>28-10 : concert vocal, Schola Saint-Grégoire.</p> <p>30-10 : concert de la Marche Saint-Eloi (dir</p>

<p>Présidents d'honneur des expositions Feu Henri Matelart Bougmestre de Châtelet M. Van Mechelen Bourgmestre de Châtelet</p> <p>Comité du Cercle</p> <p>Président Emile Lempereur</p> <p>Vice-Présidents Richard Bressy Jean Fauconnier Albert Gillain</p> <p>Secrétaire Franz Bertin</p>	<p>Gibon Marcel, Gillain Joseph, Goessens André, Hanotiau Roger, Hans Yvonne, Heupgen Andrée, Hubert Marcel-Max, Jacob Raymond, Lambot-Sibille Andrée, Lepropre Marie, Marciat Robert, Michel Emile, Poulin Raymond, Remy Gilbert, Roland Georges, Sandron Edgard, Smets Michel, Spitsaert Henri, Tilmant Ernest, Vandepierre Joseph, Van Dycke Yvon, Vollont Gaby.</p> <p>B Sculptures</p> <p>Alexandre Joseph, De Rouck Charles, Fauconnier Jean-Luc.</p> <p>C Céramiques</p> <p>Aubry Marcellus.</p> <p>D Photos d'art</p> <p>Chavepeyer Christian.</p> <p>E Littérature</p> <p>Livres français ou wallons de Aigrisse Gilberte, Aymar Claude, Beaupré Anne, Bertin Franz, Binon Jean, Binon Jacques, Boucher Raoul, Boulard Jules, Burton Joseph, Callaert Firmin, Charles Jean, Cobut François, Debery Claude, Degrange Ernest, Delbove René (abbé), Fauconnier Jean, Gérard Marie-Rose, Gianolla François, Gihout (Révérend Père), Gilles Roselyne, Godefroid Albert, Guilmain Raymonde, Jacob Franz, Lempereur Emile, Sohy Louis, Stainier Robert, Syte Raymond, Vandycke Yvon, Van Gelder Marie-Louise, Wathelet Elisa, Yernaux Franz.</p> <p>Et l'Anthologie des jeunes poètes français du canton (éditée par le <i>CALC</i>), avec des pages de Aubry Mireille, Beaupré Anne, Bertin Marie-France, Bertand Michel, Binon Jacques, Daudelet Roland, Druet Maryse, Fosseur Nicole, Gille Roselyne, Malvaux Claude, Masnelli Josette, Pierard Jean, Tournemene Jean-Marie, Van Gelder Marie-Louise, Wauthier Jean-Luc, Yernaux Jean-Pierre, Zanolli Gino.</p> <p>II Maison Paulus</p> <p>Œuvres de quelques artistes et écrivains membres décédés du Cercle</p> <p>A Peinture, gravure, aquarelle, dessin, pastel</p> <p>Chavepeyer Hector (1891-1967), Defoin Félicien (1869-1940), Deglume Henri (1865-1940), Degrange Charles (1879-1941), Degraux Marie, Delvaux André (1928-1970), Doumont Edmond (1879-1954), Doumont Georgette, Hanotiaux Ernest (1903-1970), Henriette Jules, Lambert Edgard (1887-1966), Lefert Nelly, Leroux Henri (1872-1942), Mengeot Léandre, Nicaise Jules, Paulus Pierre, Poppe Henri (1892-1968), Scoriel Jean-Baptiste (1883- ?), Servais Franz (1904-1966), Wuillem Louis (1885-1959).</p> <p>B Céramique</p> <p>Aubry Edgard (1880-1943), Aubry Voltaire (1904-1963), Carpent Fernand, Delsaux Carlo, Gilles Albert (1885-1971), Guerin</p>	<p>J. Cunche).</p> <p>3-11 : récital littéraire français, sous la direction de M^{me} Andrée Daudemont, professeur à l'Académie de Châtelet. Projection de films de Mance Simon, montage audio-visuel de Jacques Jenquart « Visages de Châtelet », présentation de « l'Anthologie 72 » des Jeunes poètes français du canton.</p> <p>4-11 : concert des professeurs et élèves de l'Académie de musique (hôtel de ville).</p> <p>7-11 : soirée wallonne, avec les chansonniers Bob Dechamps et Raoul Dewigne (hommage à Alfred Launois et à Louis-Henri Lecomte), et le récitant Robert Howart (hommage à Joseph Charles). Chants par la Schola Saint-Grégoire (dir C. Ansiaux), duo en costume, J. Barbier et A. Cavagnoli, à la Maison du Peuple.</p> <p>9-11 : conférence de J. Fauconnier sur les origines de Châtelet. Montage audio-visuel de Jacques Jenquart « Visages de Châtelet », concert vocal par <i>La Chanteline</i> de Châtelineau (Salle du Boubier).</p> <p>12-11 : dépôt de fleurs sur la tombe de Charles Degrange (cimetièrre de Châtelet), messe, concert instrumental par la Marche Saint-Eloi (dir J. Cunche), dîner artistique et littéraire à l'Athénée, remise des Prix (Paul Moureau, L-H. Lecomte, Gustave Camus, Jeune artiste et Visiteurs) fondés par le <i>CALC</i>.</p> <p>Primes : <i>La place du Marché à Châtelet</i>, lithographie originale d'Albert Chavepeyer ; <i>Anthologie des Jeunes Poètes français du Canton de Châtelet</i> ; <i>Pa d'zous l' troyou</i>, adaptation châtelettaise de l'œuvre théâtrale en vers de Paul Moureau, avec illustration ; les plus belles pages des cinq premiers Prix Paul Moureau.</p>
---	--	--

	<p>Roger.</p> <p>C Photographie d'art Chavepeyer Emile (1893-1959), Mahy Albert, Modave Maurice (1898-1970).</p> <p>D Littérature Livres français ou wallons de Baudoux Léon, Bernard Marie, Bertrand Raymond, Cerfaux Lucien (Mgr), Charles Joseph, Fauconnier Venant, Launois Alfred, Lecomte Louis-Henri, Lejeune Alfred, Marin Auguste, Verdinne Henri, Wauthier Adhémar.</p> <p>Collection Oscar Gewalt Collection dont les richesses se rattachent à la vie et à l'œuvre de musiciens et d'écrivains célèbres.</p>	
--	--	--

ANNEXE 2

1946 : DON DE LA SECTION BELGE DE L'IDÉE FRANÇAISE À L'ÉTRANGER AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE REIMS

Liste des artistes et des œuvres

La liste qui suit recense les dons offerts en 1946 par des artistes et écrivains belges par l'intermédiaire de l'« Idée française à l'Étranger », une association fondée en 1920 et s'inscrivant dans la politique de diplomatie culturelle initiée par la France dans les premières années de l'entre-deux-guerres. Nous la présentons selon l'ordre de numérotation d'inventaire.

Charles Degrange (peintre), *Paysage à Maredret*, huile sur papier contrecollé sur contreplaqué, 65 x 79.

Edmond Doumont (peintre, dessinateur), *Etude de tête de Vierge*, pastel.

Etienne Meingeles (sculpteur), *L'Eveil*.

Emile Poetou (sculpteur), *Buste de professeur*, plâtre moulé, teinte granit, 86,8 x 25 x 33,7.

Louis Gérardy (sculpteur), *Le Grisou, Cheval mort*, plâtre moulé, 26,5 x 79 x 54.

Maurice De Korte (sculpteur), *Tête de paysan*, grès, 47,2 x 26,7 x 30.

Raymond de Meester de Betzenbroeck (sculpteur), *Lionne*, terre cuite, 29,7 x 24,5 x 18,5.

Paul Bisman (sculpteur), *Buste de fillette*, terre cuite, 42 x 24 x 18.

Michele Van Thorenburg (sculpteur), George Vindevogel (fondeur), *Jeune fille*, bronze, 36,4 x 21,2 x 22.

J Wilberwalglie (sculpteur), *Orateur en action*, plâtre moulé, 68,2 x 28,5 x 18,7.

Olivier Maurice Piette (sculpteur), *Albert 1^{er} de Belgique*, marbre noir, 55,2 x 26,7 x 26,3.

Roger Guérin (Bouffioulx, céramiste), *Pot en grès flammé à décor de fleurs de lys*, grès émaillé, 35,6 x 24,5 x 20,5.

Louis Cambier (peintre), *Le sculpteur Ricardo Guino*, huile sur contreplaqué, 50,4 x 40,4.

Edgard Aubry (céramiste), *Vase pichet avec couvercle*, grès glaçuré, 69 x 39 x 38.

Pierre-Joseph Biron (céramiste), *Aiguillère*, grès glaçuré à reflets métallescents, 38,3 x 20,2 x 19,7.

Fernand Carpent (céramiste), *Vase*, grès salé de Bouffioulx flammé à lustre métallique, (H = 43,5, D = 31).

Marcellus Aubry (céramiste), *Chevrette à panse ovoïde*, grès glaçuré, 41,7 x 32 x 29.

Pierre de Vaucleroy (peintre), *Baigneuses*, huile sur toile, 65,3 x 80,7.

Jean Maillard (peintre), *L'abbé Quinet*, huile sur toile, 60,7 x 50,3.

M^{lle} Wiggins (peintre), *Paysage avec cours d'eau*, huile sur toile, 35,4 x 50,2.

Auguste Mulliez (peintre), *L'homme à la pioche*, huile sur toile, 104 x 77,2.

Albert Saverys (peintre), *Paysage de neige*, huile sur toile.

Albert Chavepeyer (peintre), *Jeune homme au chevalet*, huile sur toile, 61 x 50,2.

Armand Massonet (peintre), *Musique de chambre*, huile sur toile, 60,3 x 49,9.

Lucie Fabry (peintre), *Luxembourg belge*, huile sur toile, 65,2 x 92,5.

Fernand Verhaegen (peintre), *Carnaval de Binche*, huile sur toile, 50,2 x 60.

Emmanuel Meuris (peintre), *L'Auberge à l'entrée du village de Fraipont-sur-Vesdre*, huile sur toile, 68,6 x 85,6.

Alexandre-Louis Martin (peintre), *Type de mendiant*, huile sur toile, 82 x 70,8.

Raymond Jacob (peintre), *Maternité*, huile sur isorel, 50 x 40,4.

Henri Leroux (peintre), *Paysage de neige à Loverval*, huile sur toile marouflée sur contreplaqué, 37,4 x 45.

Achille Van Sassenbrouck (peintre), *Le braconnier*, huile sur toile, 179,6 x 120,5.

Hector Chavepeyer (peintre), *L'enfant pauvre*, huile sur toile, 70,5 x 60,5.

Roland Flory (peintre), *Femme nue*, huile sur isorel, 73 x 54.

Frédéric de Smet (peintre), *Barques à l'embarcadère*, huile sur toile, 65,9 x 81,3.

Florimond Bruneau (peintre), *En Ardenne*, huile sur toile, 80,5 x 90,7.
 Emile Tainmont (peintre), *Coron à Montignies*, huile sur toile, 61,3 x 70,7.
 Gustave Quintard (peintre), *Paysage : Auderghem*, huile sur toile, 60,7 x 70,4.
 Estelle Juste (peintre), *Derniers vestiges et dépendances du château de Rittwaser, vers 1857*,
 huile sur toile, 46,1 x 53,8.
 Armand Jamar (peintre), *Le béguinage à Bruges*, huile sur toile, 80 x 100.
 Richard Bressy (peintre), *Le toit rouge*, huile sur toile, 40,3 x 50,3.
 Fernand Gommaerts (peintre), *Prairie*, huile sur toile, 60,3 x 70.
 Jacques Bergmans (peintre), *Petit magasin de tabac*, huile sur toile, 52,3 x 41,8.
 M. Hardyns (peintre), *Intérieur belge*, huile sur toile, 80,2 x 97,3.
 Edgar Scaufaire (peintre), *Nature morte*, huile sur carton, tracés au crayon au dos, 35,6 x
 60,4.
 Maurice-Jean Lefebvre (peintre), *En vacances*, huile sur contreplaqué, 38 x 46.
 Fernand Thon (peintre), *Fleurs et fruits*, huile sur contreplaqué, 51,3 x 52.
 Charles Londot (peintre), *Ornements d'autel*, huile sur toile, 50,8 x 60.
 Henri Thomas (peintre), *Bouquet tricolore*, huile sur toile, 60,4 x 50,5.
 Charles Van Droogenbroeck (peintre), *Nature morte*, huile sur bois, 49,8 x 59,8.
 Maryvonne (peintre), *Pois de senteur*, huile sur toile, 69,9 x 80.
 Hélène De Reuse (peintre), *Nature morte*, huile sur toile, 81 x 111.
 Robert Quintyn (peintre), *Marine*, huile sur toile, 80,5 x 100,4.
 Jan Van Looy (peintre), *Le pic et la pie*, huile sur toile, 60,9 x 50.
 Juliette Cambier (peintre), *Fleurs*, huile sur toile.
 Andrée Marissal (peintre), *Fleurs des champs, vase de cuivre*, huile sur toile.
 Octave Cartel (peintre), *Nature morte et fruits*, huile sur toile, 50 x 65,2.
 Nestor Cambier (peintre), *La petite bibliothèque*, huile sur contreplaqué, 35 x 27.
 Jan Rets (peintre), *Nature morte aux raisins*, huile sur isorel, 72,3 x 59,9.
 Louis Clesse (peintre), *Chemin en Flandres*, huile sur toile, 60,5 x 70,5.
 Georges Renson (peintre), *Temps gris*, huile sur toile, 50,5 x 65,2.
 Victor De Groux (1895-1973, peintre), *Paysage d'hiver*, huile sur toile, 60 x 80.
 Albert Cels (peintre), *Entrée de parc à Bruxelles*, huile sur toile, 50,2 x 65,2.
 Sander Wynants (peintre), *Marine*, huile sur toile, 50,5 x 60,4.
 André Lynen (peintre), *Marine par gros temps*, huile sur toile, 65,8 x 92,6.
 M. Rouchy (peintre), *L'Etang*, huile sur toile, 61,4 x 50,5.
 Ida Hynderick De Smedt (peintre), *Journée d'été*, huile sur toile, 58 x 73,4.
 Gaston Geleyn (peintre), *Marine hivernale*, huile sur toile.
 Marcel de Lincé (peintre), *Coin d'Ourthe*, huile sur toile, 50,1 x 60,4.
 Ernest Hanotiaux (peintre), *Le Pêcheur*, huile sur toile, 50,2 x 60,2.
 René de Baugnies (peintre), *Site de Bruges*, huile sur toile, 54,2 x 73,3.
 Arthur dit Trealliw Willaert (peintre), *Pêcheur de crevettes*, huile sur toile, 45,7 x 36.
 Marguerite de Backer (peintre), *Petite pêche*, huile sur toile, 42,5 x 50,3.
 Jean Van Cleemput (peintre), *Les Haleurs*, huile sur toile, 73 x 97,7.
 Louis-Albert Roessingh (peintre), *Méditation*, huile sur toile, 64,1 x 51.
 Paul Renard (peintre), *Marine à Zeebrugge*, huile sur contreplaqué, 40,1 x 42,9.
 Claire Pâques (peintre), *Champ de blé*, huile sur toile, 50,5 x 60.
 Henri-Victor Wolvens (peintre), *Marine et plage*, huile sur toile, 70,5 x 100,7.
 Albert Geudens (peintre), *Grange à Lissewege près Bruges*, huile sur toile, 60,1 x 50,5.
 Jan Franz de Boever (peintre), *Chemin de Damas*, huile sur carton et huile sur carton toilé
 pour l'un des trois supports, 42,5 x 56,4 x 4,6.
 Amédée Degreef (peintre), *Maisons et jardins*, huile sur toile, 65 x 81,3.
 Albert Pinot (peintre), *Paysage aux environs de Grasse*, huile sur toile, 50,3 x 66,5.

Ghislain-Victor Carte (dessinateur), *Place Royale à Bruxelles*, gouache et aquarelle sur papier vergé filigrané, 40,3 x 48,2.

Henry Roidot (peintre), *Cour de ferme, pommiers en fleurs*, huile sur toile, 60 x 80.

John Michaux (peintre), *Paysage*, huile sur toile, 33 x 42,3.

Marcel Hess (dessinateur), *Albert 1^{er}*, pastel.

Cécile Cauterman (dessinateur), *Portrait d'un artiste*, graphite, fusain.

Charles Viane (dessinateur), *Nuées d'orage*, gouache, aquarelle, crayon noir, rehaussés de peinture à l'huile.

Georges Higuët (1892-1956, dessinateur, peintre), *Ouvrier mineur*, fusain non fixé.

Jane Graverol (dessinateur), *Fillette*, fusain fixé, 75,3 x 55.

Pauwels Gaston (graveur), *Personnages masqués dans un parc*, burin.

Henri Quittelier (graveur, peintre), *Nivelles en Roman, pays de Brabant*, estampe (eau-forte).

Jules Van De Lerne (graveur), *Soir au port d'Amsterdam*, estampe (eau-forte).

Marthe De Witte (dessinateur), *Nègre du Congo*, pastel.

Hermann Courtens (peintre), *Retour des champs*, huile sur toile, 105,2 x 80.

Julien Masson (dessinateur), *Béguinage de Malines*, dessin (crayon noir).

Raymond Dierickx (dessinateur), *La procession dans la vieille ville*, dessin (papier).

Benoni La Gye (peintre), *La Roche aux Corneilles*, huile sur toile, 40,1 x 50.

P. Stupin (peintre), *Barrage sur la Meuse à Namur*, huile sur toile, 38,3 x 45,3.

Gustave Carlier (dessinateur), *Pont à Bruges*, dessin, pastel sec sur papier, 37,6 x 50.

Simon (peintre), *La marchande de fleurs à la Toussaint*, huile sur toile, 110,7 x 110,5.

Pierre Nisot (peintre), *Les glaciers*, huile sur toile, 85 x 70,2.

Yvonne Brahy (peintre), *Vase et chrysanthèmes*, huile sur toile, 73,2 x 60.

Maurice Cantens (peintre), *Verroterie de Noël*, huile sur toile, 50,6 x 67,6.

M. Dumont (peintre), *La femme nue au perroquet*, huile sur toile, 50 x 66.

Ludovic Janssen (peintre), *Vieux chemin à Helchteren*, huile sur toile, 60,5 x 73.

Léo Bunnens (peintre), *Trois vieux ouvriers*, huile sur toile, 80,5 x 60,8.

Bernard de Maere (peintre), *Chemin dans le bois en Flandres*, huile sur carton, 45,6 x 52,5.

Médard Tytgat (peintre), *Les Trois Mages*, huile sur toile, 55,4 x 75.

Marie Howet (peintre), *Promenade en Ardennes*, huile sur toile, 100 x 80.

Jules Dubois (peintre), *Un coin du lac*, huile sur toile, 52,3 x 70.

François Pycke (peintre), *Paysage africain*, huile sur toile, 90,7 x 107,7.

Fernand Steven (peintre), *L'Ouvrier*, huile sur toile, 95,3 x 76.

Anonyme belge (sculpteur), *La Tragédie et la Comédie*, bas-relief, bronze.

Anonyme belge (sculpteur), *Tête de jeune fille*, buste, ciment.

ANNEXE 3 : LE CERCLE ARTISTIQUE INDÉPENDANT DE CHÂTELINEAU (1957-1960)

Expositions	Exposants	Presse, commentaires
<p align="center">1957</p> <p align="center">Châtelineau Février 1957 (à partir du 9)</p> <p align="center">Maison des Œuvres du Gouffre Rue des Essarts</p> <p align="center">1^{ère} exposition</p>	<p align="center">Artistes locaux</p> <p>Quintin Marie, Sciaroni Renée, MM. Adam Georges, Ancia Luc, Bodart Augustin, Bressy Richard, Delvaux André, Dupanloup André, Fievet Pierre, Hubeau Constant, Janssens, Piedferme Raymond, Poppe Henri, Rondeau Désiré, Rucquoy Alexis, Maquestiaux Aimé.</p> <p align="center">Peintres hongrois 13 toiles</p>	<p align="center">Presse</p> <p>Anonyme, « La renaissance du Cercle artistique indépendant [de Châtelineau] », <i>La Meuse</i>, 5 février 1957.</p> <p>Anonyme, « Le vernissage du Salon d'ensemble du Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau », <i>Indépendance</i>, 11 février 1957.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>5 février : l'article retrace l'historique du groupe, rappelant notamment sa création en 1927, sous la présidence de Camille Drion, aidé au secrétariat par Georges Mouvet.</p>
<p align="center">1957</p> <p align="center">Châtelineau Août 1957</p> <p align="center">Place Wilson, locaux scolaires</p> <p align="center">2^{ème} exposition</p>	<p align="center">Artistes invités</p> <p align="center">Peintres</p> <p>Dresse Fernand, Marchoul Gustave, Higuët Georges.</p> <p align="center">Sculpteurs</p> <p>Deroeck (De Rouck Charles ?), Scianori Renée.</p> <p align="center">Ferrerie d'art</p> <p>Eloy.</p> <p align="center">Projet d'affiches</p> <p>Van Rossomme.</p> <p align="center">Exposants</p> <p>Adam Georges, Ancia Luc, Bodart Augustin, Delvaux André, Dupanloup, Fievet Pierre, Flavion Maurice, Hubeau Constant, Janssens Frany, Joris Adam, Piedferme Raymond, Poppe Henri, Quintin Marie, Rondeau, Rucquoy, Sassenheim, Vanbeek Maurice.</p>	<p align="center">Presse</p> <p>« Le vernissage de l'exposition du Cercle Artistique et Indépendant de Châtelineau », <i>Le Peuple</i>, 13 août 1957.</p> <p>A-E. D., « Les Arts à Charleroi et ailleurs, Lucienne Gilson expose et nous parle de l'abstrait et de ses projets, Nouvelle manifestation du C.A.I.C », <i>La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi</i>, samedi 24 août 1957.</p> <p>« La Vie Artistique, Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau », <i>Le Peuple</i>, 27 août 1957.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>La presse dans son ensemble relève de frappantes inégalités dans ce qui est exposé, du fait de la présence d'artistes invités dont certains sont des professionnels, alors que des membres du cercle sont au contraire des « amateurs » par leur gaucherie et leur méconnaissance d'un métier élémentaire.</p> <p>Les commentateurs critiques insistent sur l'indulgence nécessaire, sans qu'il faille cependant se prêter à l'équivoque et considérer la production de nombre d'exposants comme d'authentiques « œuvres d'art ».</p>
<p align="center">1958</p> <p align="center">Châtelineau Jusqu'au 17 Août 1958</p> <p align="center">Place Wilson, locaux scolaires</p> <p align="center">4^{ème} exposition</p>	<p align="center">Exposants</p> <p align="center">Peintures</p> <p>Adam Georges, Ancia Luc, Baufays Germain, Bodart Augustin, Decamps Jean, Delmotte Marcel, Delvaux André, Dresse Fernand, Dupanloup André, Fievet Pierre, Flavion Maurice, Hubeau Constant, Joris Adam, Lalière Armand, Piedferme Raymond, Poppe Henri, Quintin Marie, Rucquoy Alexis, Seeuw Jean, Wambeke Maurice.</p> <p align="center">Sculptures</p> <p>Dresse Marcel, Teschi Carlo.</p>	<p align="center">Presse</p> <p>F. A., « La vie artistique, Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau », <i>Le Peuple</i>, 5 août 1958.</p> <p>Le Bart D., « Une sympathique manifestation : l'exposition d'Été du Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau », <i>Le Rappel</i>, vendredi 8 août 1958.</p> <p>F. A., « La vie artistique, Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau », <i>Le Peuple</i>, 16 août 1958.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>Le critique D. Le Bart invite le lecteur à se rendre à la quatrième exposition du cercle : « dans l'ensemble, celle-ci mérite qu'on s'y rende et qu'on s'y attarde, elle permet à ceux qui aiment le beau de passer de bien belles heures ».</p> <p>F. A. estime que l'exposition témoigne d'une volonté évidente d'élever son niveau, même si la présence d'amateurs n'est pas bannie. Simplement, on peut aussi voir d'authentiques créateurs.</p>
<p align="center">1959</p> <p align="center"><i>Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau</i></p> <p align="center">Place Wilson, locaux scolaires</p>	<p align="center">Exposants.</p> <p align="center">Une douzaine d'artistes invités</p> <p>Lalière, Piedferme Raymond, Poppe Henri, Quintin Marie, Rondeau Désiré, Rucquoy Alexis, Tillier Jacques, Van Wambeke Maurice.</p>	<p align="center">Presse</p> <p>« Le Salon d'Été du Cercle Indépendant de Châtelineau », <i>Le Peuple</i>, 25 juillet 1959.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>25 juillet 1959 : l'auteur exprime son intérêt pour l'exposition du Cercle Artistique Indépendant de Châtelineau avant de commenter quelques oeuvres : celles d'Armand Lalière, Raymond Piedferme (dont l'envoi est remis au rang de pochade), Henri Poppe (avec</p>

		deux nocturnes, dont l'un, <i>La Place Wilson</i> est qualifié de « poétique », Marie Quintin (avec des tableaux « plaisants » mais « d'un caractère facile et décoratif », Désiré Rondeau (à propos duquel le terme de « bariolage » est employé), Alexis Rucquoy (inégal semble-t-il), Jacques Tillier (dont l'envoi est « attachant », Maurice Van Wambeke (avec « une palette d'une grande fraîcheur »).
1960 <i>Cercle artistique indépendant de Châtelaineau</i> La Louvière, Musée Communal Du 12 au 27 mars 1960	Walje Exposants	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1960 <i>Cercle artistique indépendant de Châtelaineau</i> Châtelaineau Du 30 avril au 15 mai 1960	Walje Exposants	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1960 <i>Cercle artistique indépendant de Châtelaineau</i> Châtelaineau Du 23 juillet au 7 août 1960	Walje Exposants	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1961 Châtelaineau 1 ^{er} Salon artistique Du 19 au 29 août 1961	Walje Exposants	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm

ANNEXE 4 : LA PALETTE (1962-1966)

Expositions	Exposants	Commentaires, presse
1962 Châtelet Du 25 mai au 10 juin 1962	Walje	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1962 Farciennes Du 20 octobre au 4 novembre 1962	Walje	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1962 Châtelet Jumelage avec Maubeuge Les deux <i>Palettes</i> à Châtelet Novembre 1962	Walje	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1963 Maubeuge <i>La Palette mabusienne</i> invite <i>La Palette châteletaine</i> Du 17 au 31 mars 1963	Walje	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1963 Châtelet <i>La Palette châteletaine</i> invite <i>La Palette mabusienne</i> Du 21 au 28 avril 1963	Walje	Source www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm
1966 <i>Cercle La Palette</i> Exposition de peinture et de poésie Farciennes Salle de la Taverne des Alliés Rue Grande Du 26 mars au 12 avril 1966.	Exposants. Peinture Baufayt Germain, Boccaci D., Delvaux André, Laurent H., Moussiaux E., Vandepierre J. Poésie Michel F., Boucher R., Mouffe A.	Source « A Farciennes. Le vernissage de l'exposition du cercle <i>La Palette</i> de Châtelet », <i>Journal de Charleroi</i> , mardi 29 mars 1966. Commentaires presse. Article non signé rendant compte du vernissage le samedi 26 mars 1966, puis retraçant succinctement l'histoire du groupe, avant de commenter (avec beaucoup de bienveillance) quelques-unes des pièces exposées, qu'il s'agisse de peintures ou de poèmes.

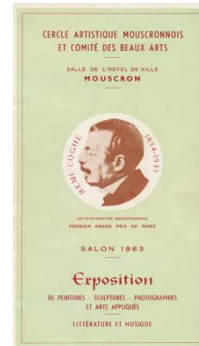
Mouscron : le Cercle (Royal)⁵⁴⁰ Artistique de Mouscron entre 1945 et 1984

Après la Seconde Guerre mondiale, les activités du CAM ne reprennent que lentement⁵⁴¹ avec, à compter de 1948, de nouvelles admissions : trois cette année-là, dix en 1953, six en 1954, bref un cycle d'adhésions certes fluctuant selon les périodes, mais désormais toujours alimenté de demandes nouvelles.

Sans forcément rendre compte par le menu de chacune des expositions annuelles de Printemps et d'Automne⁵⁴², on peut tenter de dégager quelques faits à la fois marquants et spécifiques de l'association mouscronnoise.



Ill n° 353 : Rémy Cogghe, *L'Entrée du Béguinage de Bruges*,
Coll. *La Piscine*, Musée de Roubaix,
Œuvre exposée, Mouscron, Hôtel de Ville,
« Exposition des œuvres de Remi Coghe », le 26 septembre 1954



Ill n° 354 : *Cercle Artistique Mouscronnois*,
Couverture du livret de Salon,
Mouscron, Hôtel de Ville, du 20 octobre au 3 novembre 1963

L'EXEMPLE D'UN GROUPEMENT COMPOSÉ D'ARTISTES « AMATEURS »

Dès sa création en 1938, le CAM se voit comme un cercle d'amis, une « association amicale⁵⁴³ », formée d'artistes pour la plupart non professionnels – c'est-à-dire ne vivant pas de leur art –, réunis autour de quelques personnalités fortes du monde des arts, parmi lesquelles Pierre Baeyens, Gaston Descamps, Jules Adam, Georges Derycker, Géo Duvivier, Arthur Deltour. Au fil des ans et des admissions, le cercle ne comptera dans ses rangs qu'une petite minorité d'artistes professionnels reconnus ne serait-ce qu'au niveau provincial, l'association ne cessant de se revendiquer comme un regroupement d'artistes amateurs. Témoin, le point n° 2 des buts affichés à l'occasion d'une modification des statuts en février mars 1973, l'association émettant le vœu de « ne présenter que des choses méritant d'être exposées, tout en sachant que nous ne sommes pas des professionnels ». Si parmi les nouveaux membres de l'après-guerre figurent bien quelques artistes faisant de l'art sinon leur profession, du moins la majeure partie de leurs activités

⁵⁴⁰ Le cercle d'art mouscronnois est promu en 1988, devenant ainsi le *Cercle Royal Artistique de Mouscron (CRAM)*.

⁵⁴¹ Contraints pendant la guerre de désertier l'hôtel de ville, les artistes avaient néanmoins trouvé refuge au « Café du Cheval Volant », rue Saint-Pierre (disparu depuis). Derrière ce café, un atelier les accueillait, leur permettant d'exposer tour à tour et pratiquement chaque semaine, un public nombreux visitant leur local. Soutenu par le Comité des Beaux-Arts de la cité, le CAM a ainsi pu organiser un Salon annuel jusqu'en 1943, année où Georges Derycker quitta la présidence au profit d'Abel Cracco. Ce dernier étant loin de faire l'unanimité, le *Cercle*, qui en 1945 ne comptait plus que trois membres, manqua alors de se désagréger. S'opposant à l'intention d'abandonner d'Abel Cracco, Georges Derycker parvint toutefois à faire revenir une douzaine de peintres, démarche qui certes permit à l'association de surmonter cette crise, mais ne l'empêcha pas de piétiner une dizaine d'années encore : ce n'est pas avant 1965 que Georges Derycker, vice-président, reprit la présidence laissée vacante par la maladie d'Abel Cracco.

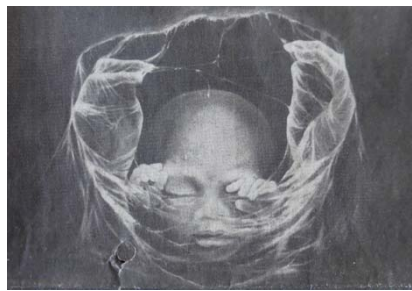
⁵⁴² Sont indiquées en annexe les activités principales du *CRAM*, en particulier les dates ainsi que les nouveaux exposants des Salons du Cercle entre 1945 et 1984.

⁵⁴³ Statuts du *Cercle*, article 2, 1938.

– on peut citer les arrivées de Jean Deroubaix en 1953, Charly Derbaudrenghien (Chader) en 1954, Francis Delarue en 1957, Roger Coppe en 1959, Marie-José Aerts en 1967 –, la plupart des arrivants est loin de partager cette situation, préférant plutôt se réclamer de la modeste pratique de l'amateur éclairé. En revanche, des expositions individuelles consacrées à l'un ou l'autre des membres sont organisées, qu'il s'agisse de celles de Jean Deroubaix en novembre 1961 à Courtrai, de peintres membres du cercle début mai 1966 (avec des œuvres d'Arthur Deltour, Albert Delescluse, Magloire Dornez, Julien Deprez), ou bien encore, les choses s'accéléralent en 1973 au moment de la révision des statuts, de Francis Delarue lors du Salon d'Automne de 1977, l'artiste exposant pour l'occasion cent-trente de ses œuvres. Autre pratique certes irrégulière, le CAM invite parfois des personnalités du monde artistique : c'est par exemple le cas en novembre 1966, avec la présence en tant que membre d'honneur du Salon d'Automne de Jean-Simon Labret, verrier à Saint-Paul-de-Vence.



Ill n° 355 : Francis Delarue,
Georges Derycker dans son atelier, 1960,
Huile sur toile, 1 x 0,8 m,
Œuvre exposée (n° 1), Salon d'automne,
Cercle Artistique Mouscronnois,
Mouscron, Maison de la Culture,
Du 29 octobre au 6 novembre 1977



Ill n° 356 : Dirk Steppe, *Rêve hypnotique*,
(Œuvre exposée (n° 114), Salon de Printemps,
Cercle Artistique mouscronnois,
Mouscron, Maison de la Culture,
Du 23 avril au 2 mai 1982



Ill n° 357 : Francis Delarue,
Le tzigane au violon,
1977, 70 x 80 cm, huile sur toile,
Œuvre exposée (n° 3), Salon d'automne,
Cercle Artistique Mouscronnois,
Mouscron, Maison de la Culture,
Du 29 octobre au 6 novembre 1977

UNE SÉLECTION PLUS SÉVÈRE AU FIL DES ANS

Contrairement aux grands cercles de la province, le CAM ne s'est jamais doté d'un jury de sélection et de placement. Pourtant, sans forcément garantir la qualité artistique d'une exposition, faute notamment de sévérité ou de discernement, la présence d'un tel jury pouvait néanmoins laisser espérer, par le filtre de ses choix, l'élimination d'œuvres médiocres voire indigentes parmi celles exposées. Quoi qu'il en soit, l'absence de la moindre sélection ne pouvant à terme que nuire à la qualité même des Salons annuels, le cercle jugea-t-il nécessaire d'établir quelques règles élémentaires, à la sévérité accrue au fil des ans. Dès 1960, afin d'éviter des expositions pléthoriques, on limite à quatre le nombre de toiles ou de sculptures présentées par membre, ce nombre étant réduit à deux lors du Salon d'Automne de 1966, étant donné le nombre croissant d'inscrits au CAM. Provisoire, la décision devient pérenne en 1973, au moment de la révision des statuts, parmi lesquels figurent le souhait d'« avoir une salle convenable pour exposer les œuvres et attirer les amateurs d'art⁵⁴⁴ », ceux aussi de « continuer les concours destinés aux jeunes⁵⁴⁵ » et de « créer un prix quinquennal pour des artistes de moins de quarante ans n'ayant jamais exposé seul⁵⁴⁶ ». Auparavant, la cohérence du groupe avait été renforcée dès 1961 par l'exclusion de tout membre non excusé n'assistant pas aux réunions, un concours de dessin avait été mis en place en 1965, les œuvres primées (par le Comité des Beaux-Arts et l'administration communale) étant destinées au Salon d'Automne, tandis que fin 1968 avait été organisé un « concours des jeunes ». Autant de mesures destinées à séduire mais surtout à stimuler les exposants, par la mise en place d'une

⁵⁴⁴ Statuts de 1973, article 1.

⁵⁴⁵ Statuts de 1973, article 6.

⁵⁴⁶ Statuts de 1973, article 7.

saine et revitalisante émulation au sein de l'association. En fin des années 1970, l'admission elle-même devient l'objet d'une plus grande vigilance, tout nouveau membre devant à partir de 1978 présenter ses œuvres au Comité avant de faire partie du CAM. Quant à la sélection « nécessaire et indispensable » mise en place lors du Salon, chaque membre peut désormais y présenter cinq œuvres, soumises à l'approbation ou non d'un comité représentant toutes les tendances, l'accrochage étant assuré par celui-ci, afin « d'harmoniser l'exposition ». Plus tard encore, en fin des années 1980, l'admission sera limitée, fondée sur deux critères : la provenance géographique (restreinte à la région de Mouscron) mais aussi la « qualité ». Finalement, de 1948 à 1984, le CAM s'est distingué par le soin croissant mis dans la sélection, faisant preuve d'une grande attention tant dans le choix des œuvres que dans le processus d'admission de ses membres, organisant dans le même temps une vivifiante compétition, par la mise sur pied de prix et de concours. Surtout – c'est là une spécificité de l'association – le CAM n'a jamais cessé durant cette période d'encourager et finalement de pratiquer le partage et l'échange artistique et culturel avec nombre de cités voisines.

CONTACTS ET RÉCIPROCITÉ AVEC D'AUTRES SOCIÉTÉS D'ARTISTES

C'est rapidement après la guerre que le cercle décide l'établissement de contacts et d'échanges artistiques avec d'autres associations homologues de villes voisines, belges bien sûr, mais également françaises. Les exemples abondent, cette réciprocité souhaitée s'affirmant et prenant toute son ampleur dans les années 1960 et 1970. Ainsi, en 1960, des contacts sont établis avec la France ; lors d'une réunion le 10 avril (1960), le cercle décide d'inviter à son Salon d'Automne le *Cercle Artistique Tourquennois* « et les personnes intéressées de la ville de Tourcoing », afin de se faire connaître, et « d'envisager dans le futur de faire une exposition en France, ce qui n'est pas à dédaigner⁵⁴⁷ ». L'année suivante, à l'automne et l'hiver 1961, des discussions sont engagées avec la *Gilde Royale de Saint-Luc de Courtrai*, l'association courtraisienne proposant une collaboration avec le CAM, qui permettrait notamment la constitution d'un groupement important offrant l'occasion de toucher des subsides de l'Etat et de la Province, avant d'inviter le 10 décembre le cercle mouscronnois à son Salon, en lui proposant l'accrochage de quatre toiles. Fortement intéressé, le CAM suggère de son côté une réciprocité, pour finalement décider une collaboration, mais sans fusion. Les choses se précisent en 1962, avec la mise en place progressive d'un *cycle artistique franco-belge* : tandis qu'en avril le CAM invite le *Cercle Tourquennois*, la *Gilde Courtraisienne* mais aussi des artistes de Tournai à participer à son Salon de Printemps, le *Cercle Artistique de Tourcoing* rend la pareille quelque temps plus tard, en proposant aux artistes Mouscronnois et Courtraisiens l'accrochage de quatre toiles (par cercle) aux cimaises de son exposition annuelle. Les années suivantes voient se poursuivre et s'amplifier ces échanges, le CAM invitant par exemple en 1965 les cercles Tourquennois, de la *Gilde de Saint-Luc* de Courtrai et de *L'Emulation* de Dottignies⁵⁴⁸ (Belgique) à son Salon d'Automne, avec exposition de quatre toiles par société, avant de participer, en novembre et décembre 1966, au Salon de Tourcoing, puis de proposer en mai 1967 la participation à son Salon de printemps de quatre cercles artistiques : *Les Amis de l'Art* de Tourcoing, *Saint-Lucas Gilde* de Courtrai, le *Cercle Royal Les Amis de l'Art* de La Louvière et le *Cercle L'Emulation* de Dottignies. En retour, le *Cercle Mouscronnois* est invité cette année-là à participer à l'exposition des *Amis de Tourcoing*, ainsi qu'à celle organisée à La Louvière par *Les Amis de l'Art*, du 19 novembre au 3 décembre 1967.

⁵⁴⁷ Compte rendu de réunion, 10 avril 1960.

⁵⁴⁸ C'est en 1962 que *L'Emulation* prend son essor, en organisant du 5 au 7 juin, en l'hôtel de ville de Dottignies, village belge de la commune de Mouscron, sa première exposition (source : « Dottignies, La première exposition du cercle *L'Emulation* a été inaugurée samedi », *Nord-Eclair*, juin 1962).

Le début des années 1970 est marqué par un jumelage avec une ville française, le choix se portant sur Fécamp, petite ville du département de Seine-Maritime. Une « 1^{ère} Exposition Franco-Belge » se tient au foyer du théâtre de la cité normande du 15 au 31 août 1970, en collaboration avec les peintres fécampois de l'*Union artistique de Fécamp et du Pays de Cau*, le cercle mouscronnois expédiant une centaine d'œuvres pour l'évènement. L'absence (dans l'immédiat) d'une seconde manifestation mettra provisoirement fin à cette expérience⁵⁴⁹, ce qui n'empêchera pas le CAM de poursuivre ses échanges, avec par exemple en 1974 quelques participations aux Salons de Printemps des cercles artistiques de Watrelos, Tourcoing, Dottignies, Courtrai, Waregem, La Louvière et Warneton ou, a contrario, une participation d'autres cercles artistiques de la région (Roubaix, Courtrai, Tourcoing, Tournai) au Salon d'Automne du CAM, en octobre 1975.

En parfaite cohérence avec certains des buts qu'il s'était donné lors de la modification de ses statuts en mars 1973, le *Cercle Artistique Mouscronnois* n'a donc cessé de pratiquer les échanges artistiques, multipliant au fil des ans les contacts entre artistes de villes voisines, belges – Courtrai, Tournai, La Louvière – mais aussi françaises – Tourcoing, Roubaix et Watrelos notamment. De fait, l'établissement ou l'amélioration des bonnes relations entre les différentes associations de la ville et d'ailleurs⁵⁵⁰, de même que l'invitation d'artistes étrangers⁵⁵¹, offraient l'occasion aux adhérents du cercle d'obtenir une réciprocité dans les contacts, mais aussi de pouvoir comparer leurs travaux à ceux de leurs voisins, et de créer ainsi une « saine émulation ». Loin d'être abandonné, l'usage s'est d'ailleurs perpétué, le *CRAM* étant par exemple l'invité d'honneur du Salon de Menin, du 11 au 22 avril 1990, avec l'exposition d'une trentaine de tableaux et la participation de trente de ses membres.

Nul doute que de tels contacts, à la fois importants et bien spécifiques à l'association mouscronnoise, aient permis au *CRAM*, ce modeste mais solide cercle d'amateurs éclairés et rigoureux dans leur sélection, de poursuivre sa route tant bien que vaille, et de continuer d'exister et d'animer la vie artistique et culturelle mouscronnoise, en toute fin de la décennie 2010-2020.



III n° 358 : *Cercle Artistique Mouscronnois*, livrets de Salons, 1970, Salon de Printemps du jeudi 7 au mardi 19 mai, 1975, Salon « International », du samedi 18 octobre au dimanche 2 novembre, 1976, Salon d'Automne, du samedi 16 octobre au lundi 1^{er} novembre



III n° 359 : *Cercle Artistique Mouscronnois*, affiche d'exposition, « Les artistes de Mouscron-Comines exposent à l'Hôpital Erasme à Anderlecht », Du 26 novembre 1980 au 4 janvier 1981

⁵⁴⁹ Dans le cadre du jumelage Fécamp-Mouscron, une deuxième exposition Franco-Belge aura bien lieu, mais seulement une dizaine d'années plus tard, en octobre-novembre 1980, au musée « Centre des Arts » de Fécamp. La manifestation, qui réunit alors quelques 140 toiles, fut l'occasion pour le critique d'art d'un journal fécampois de découvrir le talent des artistes mouscronnois et d'évoquer à leur propos une aptitude marquée au surréalisme et à la « créativité pure » (source : « Brillant succès des artistes mouscronnois à Fécamp », *Nord-Eclair*, 13 novembre 1980).

⁵⁵⁰ Statuts de 1973, point n° 5 (source : rapport des réunions, 1959-1990).

⁵⁵¹ Statuts de 1973, point n° 4 (source : rapport des réunions, 1959-1990).

ANNEXE

MEMBRES ET INITIATIVES DU CAM, 1948-1984 (puis 1985-1990)

Années, Salons	Exposants	Membres fondateurs, admissions annuelles, activités du CAM
1938 et 1939 (rappel)		<p>Membres du <i>Cercle Artistique de Mouscron</i></p> <p>Rubens Andreani, Jules Adam, Pierre Baeyens Édouard Barbieux, Michel Bels, Albertine Benoît, Jeanne Bouckaert, le Comte GM Bush de Quesnel Baron, Duyland, Lucien Carbon, Germain Coussens, Jean Coussens, Abel Cracco, Ernest Cracco, Fernand Daene, Eugène De Beir, Fortuné Degraeve, Clément Delahousse, Jules Delreux, Arthur Deltour, Georges Derycker, Gaston Descamp, Laure Desloover-Lietar, Jules D'Haeye, Rémi D'Hulst, Jean Dujardin (S), Georges Duviller, Géo Duvivier, Victor Everaert, Gaby Florin, Joseph Gryspeerdt, Gustave Huysentruyt, André Jhek, Norbert Joly, Charline Kesteloot, Charles Lampe, Valère Lambrecht, Fernand Levigne, Denise Lefebvre, Aline Lemoigne, Albert Marescaux, Ottorino Pedroni, Fernand Speliers, Jean Speliers, Théo Vancaeneghem, Léon Vandekerkhove, Robert Vandenberghe, Paul Vandenbulke, Henri Vangeebergen, Joseph Verhenneman, Albert Waelkens, Louis Willaert (S).</p>
1948		<p>Admissions 1948</p> <p>En 1948, admission de trois nouveaux artistes : Ernest Leclercq, Léopold Pollet, Maurice Vandenbussche.</p>
1953		<p>Admissions 1953</p> <p>Dix nouveaux artistes : Romain Cornil, Henri Depraetere, Julien Deprez, Jean Deroubaix, Jean Dupont, Robert Grégoire, Daniel Parmentier, René Laevens, Urbain Vandeputte (Urbino), Gilbert Varrasse.</p>
<p>1954</p> <p>Mouscron, Hôtel de Ville</p> <p>Exposition des œuvres de Remi Coghe Du 26 septembre au 3 octobre 1954</p> <p>Sous les auspices de L'administration Communale de Mouscron</p> <p>À l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste et de l'inauguration du Musée de folklore,</p> <p>Avec le bienveillant concours de la Ville de Roubaix,</p> <p>Et la collaboration De la Commission du Musée de folklore, Du Comité des Beaux-Arts, De la Commission officielle des fêtes, Du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i></p>	53 œuvres exposées	<p>Source</p> <p>Livret de l'exposition des œuvres de Remi Coghe, Mouscron, Hôtel de Ville, du 26 septembre au 3 octobre 1954.</p> <p>Admissions 1954</p> <p>Six nouveaux artistes : Anne-Marie Bonté, Charly Derbaudrenghien (Chader), Léon Haegeman, Bernard Kinolf, Michel Parmentier, Albert Six.</p>
1955		<p>Admission 1955</p> <p>Joseph Vandeburie.</p>

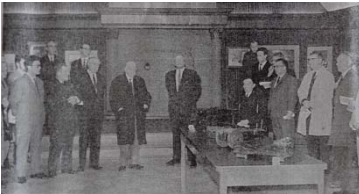
1956		Admissions 1956 Andy Destroper, Maurice Loeuille.
1957 Salon 1957 Mouscron, Hôtel de Ville 27 octobre-11 novembre Exposition de peintures et de photographies par les artistes de Mouscron et environs <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i> Comité organisateur du CAM Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Bayens, Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : M ^{lle} Lemoigne, M. Jhek Concours de photographie Organisateur : Henri Pauwels Sous les auspices de l'administration communale et du comité des fêtes	16 xposants, 53 œuvres Baeyens Pierre, Bonte Anne, Cracco Abel, Coppe Roger, Delarue Francis, Deprez Julien-Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Derycker Georges, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Kesteloot Charline (M ^{me} G. Coppens), Quairiat Jean, Vandebuerie Joseph, Waelkens Albert. Sculpture : Kindt Bernard. Incrustation bois : Lombart Edmond. Photographies (8 exposants, 29 photographies) Boutriau Jacques, Faingnart Guy, Keirsbilck Joseph, Millecamps Gilbert, Monteyne Jacqueline, Persoone Guido, Quataert Adhémar, Wathez Raymond.	Source. <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret d'exposition, Salon 1957, Mouscron, Hôtel de Ville, du 27 octobre au 11 novembre 1957. Admissions 1957 Deux nouveaux artistes : Francis Delarue, Jean Quairiat.
1958 Salon 1958 Mouscron, Hôtel de Ville 23 mars-7 avril Exposition de peintures par les artistes de Mouscron et environs <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> Comité organisateur du CAM Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : M ^{lle} Lemoigne, M ^{me} Bataille-Dumortier, M. Jhek Sous les auspices de l'administration communale et du comité des fêtes	11 exposants, 42 œuvres Cracco Abel, Delarue Francis, De Praetere Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, Grégoire Robert, Kesteloot Charline (M ^{me} Coppens), L'Oeuille Maurice, Lombart Edmond, Quairiat Jean.	Source <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret d'exposition, Salon 1958, Mouscron, Hôtel de Ville, du 23 mars au 7 avril 1958. Admissions 1958 Pierre Dedeurwaerde, Edmond Lombart, Adrien Verscheure.
1958 Salon 1958 Mouscron, Hôtel de Ville 26 octobre -11 novembre Exposition de peintures et photographies par les artistes de Mouscron et environs <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i> Comité organisateur du CAM Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-président : Georges Derycker	13 exposants, 58 œuvres Cracco Abel, Delarue Francis, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Kesteloot Charline (M ^{me} Coppens), Lombart Edmond, Quairiat Jean, Verscheure Adrien, Waelkens Albert. Cuivre battu : Dedeurwaerder Pierre. Concours de littérature 1958 : poésie, prose. Concours de photographies d'amateurs 1958.	Source <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret d'exposition, Salon 1958, Mouscron, Hôtel de Ville, du 26 octobre au 11 novembre 1958. Commentaires Figure également dans le livret la liste du Comité organisateur des Beaux-Arts : Président d'honneur : Marcel Demets, député, échevin des Beaux-Arts. Président : Abel Cracco Vice-président : Pierre Baeyens Secrétaire : André Demeyère Trésorier : Marie-J Parmentier Commissaires : MM Ernest Coulon, Gérard Villette, Jean Deruytère

<p>Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : M^{lle} Lemoigne, M. Jhek</p> <p>Sous les auspices de l'administration communale et du comité des fêtes</p>	<p>Photographies (organisateur : H. Pauwels)</p> <p>Catégorie A : 10 exposants. Catégorie B : 4 exposants.</p>	<p>Membres</p> <p>30 octobre 1958 : soirée littéraire et musicale.</p>
<p>1959</p> <p>Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville 25 octobre-8 novembre</p> <p>Exposition de peintures et photographies par les artistes de Mouscron et environs</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i></p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-Président : G Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : M^{lle} Lemoigne, M. Jhek</p>	<p>17 exposants, 51 œuvres</p> <p>Cracco Abel, Delarue Francis, Deltour Arthur, Deprez Julien-Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, D'Hulst Rémi, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), Masset Maxime J-R, Platteau Achille, Quairiat Jean, Waelkens Albert, Yzerbyt Etienne.</p> <p>Cuivre battu : Dedeurwaerder Pierre.</p> <p>Concours de littérature 1959 : poésie (classique, libre), prose.</p> <p>Concours de photographies d'amateurs 1959 (organisateur : H. Pauwels) : 9 participants.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon 1959, Mouscron, Hôtel de Ville, du 25 octobre au 8 novembre 1959.</p> <p>Admissions 1959</p> <p>Roger Coppe, Denise Dhaene, Maxime Masset.</p> <p>Commentaires</p> <p>Figure également dans le livret la liste du Comité organisateur des Beaux-Arts :</p> <p>Président d'honneur : Ernest Sax, échevin des Beaux-Arts. Président : Abel Cracco Vice-président : Pierre Baeyens Secrétaire : André Demeyère Trésorier : Marie-J Parmentier Commissaires : MM Ernest Coulon, Gérard Villette, Jean Deruytère Membres</p> <p>Le Salon a lieu en même temps que l'exposition de la photographie.</p> <p>3 novembre 1959 : soirée littéraire et musicale. Banquet de Saint-Luc fixé au 28 novembre.</p>
<p>1960</p> <p>Salon de Printemps 15 mai-29 mai</p> <p>Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville 23 octobre-6 novembre</p> <p>Sous l'égide de L'administration communale et du Comité des Beaux-Arts</p>		<p>Admission 1960</p> <p>Denise Vandermeulen.</p> <p>Commentaires</p> <p>Des contacts sont établis avec la France. Lors de la réunion du 10 avril 1960, le cercle décide d'inviter à son Salon d'Automne le <i>Cercle Artistique Tourquennois</i> « et les personnes intéressées de la ville de Tourcoing », afin de faire connaître le cercle, et « d'envisager dans le futur de faire une exposition en France, ce qui n'est pas à dédaigner ».</p> <p>Le 24 septembre, on décide que le nombre de toiles présentées par membre sera de quatre.</p> <p>Souper de Saint-Luc : 29 octobre.</p>
<p>1961</p> <p>Salon de Printemps Salle des Beaux-Arts 7 mai-22 mai</p> <p>Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville 22 octobre-5 novembre</p> <p>Exposition de peintures, sculptures, photographies et arts appliqués par les artistes de Mouscron et environs</p>	<p>Salon d'automne 16 exposants, 48 œuvres</p> <p>Cracco Abel, Delarue Francis, Deltour Arthur, De Praetere Henri, Deprez Julien-Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, Dupont Jean, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Lombart Edmond, Quairiat Jean, Waelkens Albert.</p> <p>Sculpture : Tillie Claudine. Arts appliqués : Deconinck Victor.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon 1961, Mouscron, Hôtel de Ville, du 22 octobre au 5 novembre 1961.</p> <p>Admissions 1961</p> <p>Christian Rogge, Claudine Tillie.</p> <p>Commentaires</p>

<p>Sous les auspices de l'administration communale et du syndicat d'initiative</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois Comité des Beaux-Arts</i></p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : M^{lle} Lemoigne, M. Jhek</p> <p>Comité organisateur des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur : Ernest Sax, échevin des Beaux-Arts Président : Abel Cracco Vice-président : Pierre Baeyens Secrétaire : André Demeyère Trésorier : Marie-J Parmentier Commissaires : MM. Ernest Coulon, Gérard Villette, Jean Deruytère Membres</p>	<p>Concours de littérature du Comité des Beaux-Arts 1961 : poésie (classique, libre), prose.</p> <p>Concours de photographies d'amateurs 1961 (organisateur : H. Pauwels) : 7 participants.</p>	<p>Les affiches du Salon de Printemps mentionnent désormais « Arts appliqués ». Une exposition collective en dehors de Mouscron est évoquée (réunion du 15 avril).</p> <p>Réunion de Comité, le 24 septembre 1961 : lecture d'une lettre du Président de la Gilde Royale de Saint-Luc de Courtrai, qui demande « une collaboration de nos deux sociétés culturelles ».</p> <p>Lors d'une réunion plénière (14 octobre), un membre donne son opinion, et « souhaite que notre cercle qui est composé d'amis doit conserver son autonomie, ce qui est approuvé à l'unanimité, et qu'il doit vivre de lui-même et ne pas se fier aux autres ».</p> <p>Demande d'inscription d'un nouveau membre, M^{lle} Claudine Tillie.</p> <p>Le cercle devient plus sévère, décidant d'exclure de la société tout membre n'assistant pas aux réunions sans excuse possible.</p> <p>29 octobre : réunion avec la Gilde Royale de Saint-Luc de Courtrai. Son président explique que la collaboration du CAM permettrait de participer aux expositions d'Anvers ou de Bruxelles et propose de partager différentes excursions. Il invite le CAM à leur exposition du 10 décembre, ainsi qu'aux conférences mensuelles (ce que le CAM décline) et propose l'accrochage de quatre toiles du CAM. Les membres choisis seront tirés au sort, jusqu'à ce que tout le Cercle aura exposé.</p> <p>Le CAM propose une réciprocité.</p> <p>Pour la Gilde, l'intérêt d'une collaboration réside dans la constitution d'un groupement important, ce qui permettrait « peut-être de toucher des subsides de l'Etat et de la Province, comme des villes environnantes ».</p> <p>Le CAM décide une collaboration, sans fusion.</p> <p>Le futur projet du CAM est surtout la commémoration, en octobre 1962, du 25^{ème} anniversaire de fondation. Le cercle attend sa promotion par l'administration communale au rang de <i>Cercle Royal Artistique Mouscronnois</i>.</p> <p>Banquet de Saint-Luc : 4 novembre. 6 novembre : soirée littéraire et musicale (avec la participation de Guy Douchy, 1^{er} Prix de clarinette du Conservatoire de Paris). Exposition individuelle consacrée à Jean Deroubaix, à compter du 18 novembre, à Courtrai Hôtel du Damier.</p>
<p>1962</p> <p>Salon de Printemps 27 mai-11 juin</p> <p>Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville 20 octobre-4 novembre</p> <p>Exposition de peintures, sculptures, photographies et arts appliqués par les artistes de Mouscron et environs</p> <p>Sous les auspices de l'administration</p>	<p>Salon d'automne 21 exposants, 61 œuvres</p> <p>Cracco Abel, Delarue Francis, Deltour Arthur, De Praetere Henri, Deprez Julien-Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, D'Hulst Rémi, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Jadot Jacques, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), Leplae René, Quairiat Jean, Vercruyse Emile-Julien, Waelkens Albert.</p> <p>Cuivres battus : Dedeurwaerder Pierre. Sculpture : Dornez Magloire. Incrustations : Lombart Edmond.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon 1962, Mouscron, Hôtel de Ville, du 20 octobre au 4 novembre 1962.</p> <p>Admissions 1962</p> <p>Victor Deconinck, René Leplae.</p> <p>Commentaires</p> <p>Ouverture d'une nouvelle salle d'exposition, chez les parents de Charly</p>

<p>communale et du syndicat d'initiative</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i></p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : M^{lle} Lemoigne, M. Jhek</p> <p>Comité organisateur des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur : Ernest Sax, échevin des Beaux-Arts Président : Abel Cracco Vice-président : Pierre Baeyens Secrétaire : André Demeyère Trésorier : Marie-J Parmentier Commissaires : MM. Ernest Coulon, Gérard Villette, Jean Deruytère Membres</p>	<p>Arts appliqués : Tas Gérard-Gustaaf.</p> <p>Concours de littérature du Comité des Beaux-Arts 1962 : poésie (classique, libre), prose, littérature illustrée. Photographies d'amateurs : 13 participants. Arts appliqués (amateur) : Faingnaert Jean-Pierre.</p>	<p>Derbaudrenghien. Une exposition y est prévue le 19 août.</p> <p>21 janvier 1962 : évocation d'une exposition à Dottignies (commune belge, située non loin de Mouscron). Contact avec le <i>Cercle Artistique Tourquennois</i>, en vue d'une collaboration, et d'une participation à leur Salon, « comme à Courtrai ».</p> <p>18 février : Mise en place d'une politique de communication, en particulier avec la presse.</p> <p>1^{er} avril : invitation du <i>Cercle Tourquennois</i> au Salon de Printemps, même démarche auprès des artistes de Tournai (ceux de Courtrai étant déjà certains de leur présence). Le Salon de Printemps s'appellerait alors <i>Cycle Artistique Franco-Belge</i>.</p> <p>Invitation par le <i>Cercle Artistique Tourquennois</i> de peintres Mouscronnois et Courtraisiens (4 toiles par cercle). Peu à peu se met donc en place la formation d'un <i>Cycle Artistique Franco-Belge</i>.</p> <p>Lors du Salon d'Automne, on prévoit la commémoration du 50^{ème} anniversaire de l'<i>Académie de Musique</i>, du 25^{ème} anniversaire du <i>Comité des Beaux-Arts</i>, celle enfin du 25^{ème} anniversaire du CAM.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Dottignies, des peintres du cercle <i>L'Emulation</i> exposent à Mouscron », <i>Nord-Eclair</i>, mai 1962.</p> <p>Participation du Cercle <i>L'Emulation</i> de Dottignies (village belge de la commune de Mouscron) au Salon annuel du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>. Parmi les membres du « club dottignien », sont cités Vincent Ysebaert, son président, M^{me} Ysebaert-Carrette, son épouse, qui expose deux toiles, le secrétaire du Cercle Albert Delmotte, Roger Beaucame, un artiste (paysagiste) de Herseaux par ailleurs ouvrier, travailleur du textile, Paul Verschoore enfin, également secrétaire-adjoint du cercle de Mouscron. Georges Derycker, vice-président du CAM participera quant à lui à la première exposition de <i>L'Emulation</i> du 5 au 7 juin 1962, en l'hôtel de ville de Dottignies.</p> <p>« Ils ont préparé une remarquable exposition », <i>Nord-Eclair</i>, mai 1962.</p> <p>« Dottignies, La première exposition du cercle <i>L'Emulation</i> a été inaugurée samedi », <i>Nord-Eclair</i>, juin 1962.</p> <p>« Beau succès pour l'exposition du Cercle <i>L'Emulation</i> », <i>Nord-Eclair</i>, juin 1962.</p> <p>R.H, « Le vernissage de la remarquable exposition du Cercle <i>L'Emulation</i> », <i>Nord-Eclair</i>, juin 1962.</p> <p>Liste des artistes participants à la première exposition de ce Cercle, à laquelle participe deux membres du CAM, son vice-président Georges Derycker et son secrétaire-adjoint Paul Verschoore.</p>
<p>1963</p> <p>Salon de Printemps 19 mai-3 juin</p> <p>Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville 20 octobre-3 novembre</p> <p>Exposition de peintures, sculptures, photographies et arts appliqués, littérature et musique</p> <p>Artistes de Mouscron et environs</p>	<p>Salon d'automne 20 exposants, 69 œuvres</p> <p>Peintures : Cracco Abel, Delarue Francis, Deltour Arthur, De Praetere Henri, Deprez Julien-Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Deroubaix Jean, Derycker Georges, D'Hulst Rémi, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Henno Marcel, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), Quairiat Jean, Tas Gérard, Vandebuerie Joseph, Waelkens Albert.</p> <p>Cuivres : Dedeurwaerder Pierre. Sculpture, bois, métal, pierre : Dornez Magloire, Dutrieux Albert.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon 1963, Mouscron, Hôtel de Ville, du 20 octobre au 3 novembre 1963.</p> <p>Admissions 1963</p> <p>Albert Dutrieux, Lucien Fâche, Jacques Jadot, Gérard Tas.</p> <p>Commentaires</p> <p>22 octobre 1963 : soirée littéraire et musicale.</p>

<p>Sous les auspices de l'administration communale</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i></p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Président : Abel Cracco Vice-Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart</p> <p>Comité organisateur des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur: Ernest Sax, échevin des Beaux-Arts Président : Abel Cracco Vice-président : Pierre Baeyens Secrétaire : André Demeyère Trésorier : Marie-J Parmentier Commissaires : MM. Ernest Coulon, Gérard Villette, Jean Deruytère Membres</p>	<p>Lauréats du concours de littérature du Comité des Beaux-Arts 1963 : poésie (classique, libre), prose, littérature illustrée. Photographies d'amateurs, concours 1963 du Comité des Beaux-Arts : 4 lauréats.</p>	
<p>1964</p> <p>Salon de Printemps Mouscron, Hôtel de Ville 7 mai-24 mai</p> <p>Exposition de peintures et arts appliqués, par les artistes de Mouscron et environs</p> <p>Sous les auspices de l'administration communale et du Comité des fêtes</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i></p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Présidents d'honneur : Lucien Fache, D' Jacques Jadot Président : Abel Cracco Vice-Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : MM. Waelkens, Haegeman, Lombart Membres d'honneur : M^{lle} Lemoigne, M. Jhek</p> <p>Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville 18 octobre-2 novembre</p>	<p>Salon de printemps 19 exposants, 69 œuvres</p> <p>Bauwens Francine, Cracco Abel, D'Hulst Rémi, Delarue Francis, Deltour Arthur, De Praetere Henri, Derbaudrenghien Charly (Chader), Dupont Jean, Deroubaix Jean, Derycker Georges, Leplae René, Marey Raymond, Quairiat Jean, Simar-Debonnet Marguerite, Vercruysse Emile, Waelkens Albert, Ysebaert Vincent.</p> <p>Art appliqué</p> <p>Cuivre battu patiné : Dedeurwaerder Pierre. Delarue Francis (maquettes d'artillerie).</p> <p>Salon d'Automne, exposants (Une trentaine d'exposants, 58 œuvres, autant de photographies en noir et blanc et en couleur)</p> <p>Peinture : Francine Bauwens, Roger Beaucarne, M^{me} Coppens, Albert Delannoy, Francis Delarue, Arthur Deltour, Julien Deprez, Charly Derbaudrenghien, Jean Deroubaix, Georges Derycker, Rémy D'Hulst, Jean Dupont, Robert Grégoire, René Leplae, Raymond Marcy, Roger Meyfrootd, M^{me} Simar, Raymond Tanghe, Joseph Vandebrière, Emile Vercruysse, Paul Verschoore, Albert Waelkens, Vincent Ysebaert. Sculpture : Albert Dutrieux. (Liste reconstituée à l'aide de l'article : « L'inauguration du Salon d'automne des artistes mouscronnois », <i>Nord-Eclair</i>, mardi 20 octobre 1964)</p>	<p>Source.</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon 1964, Mouscron, Hôtel de Ville, du 7 au 24 mai 1964.</p> <p>Admissions 1964.</p> <p>Francine Bauwens, Roger Beaucarne, Simard Debonnet, Albert Delannoy, Magloire Donnez, Raymond Marey, Roger Meyfrootd, Raymond Tanghe, Émile Vercruysse, Paul Verschoore, Vincent Ysebaert.</p> <p>Commentaires.</p> <p>Poursuite des échanges entre cercles Mouscronnois et Tourquennois. Le Secrétaire du <i>Comité des Beaux-Arts</i> encourage un rapprochement entre le CAM et le <i>Young Arts</i>, autre groupement artistique.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« L'exposition de printemps du <i>Cercle Artistique</i> : une incontestable réussite », <i>Nord-Eclair</i>, dimanche 10 et lundi 11 mai 1964. L'article (illustré) évoque, en la qualifiant de réussite, l'exposition de printemps du CAM, les œuvres présentées étant jugées « d'un niveau assez élevé ». Si les travaux de plusieurs exposants retiennent l'attention du critique, « les toiles marquantes de cette exposition » sont, à ses yeux, celles de Charles Derbaudrenghien et de Jean Deroubaix. « Le <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> prend d'intéressantes décisions », <i>Nord-Eclair</i>, mercredi 7 octobre 1964. L'article (illustré) rend compte d'une réunion d'une trentaine de membres du CAM au « Café de la Tête d'Or », sous la présidence de Georges Derycker : organisation du Salon d'automne du 18 octobre au 2 novembre 1964 à l'hôtel de ville, coordination, en présence d'André Demeyère, secrétaire du Comité des Beaux-Arts de la ville, des activités des différentes sections des Beaux-Arts, en particulier du CAM, évocation des subsides émanant des pouvoirs publics et de l'organisation des spectacles, mesures prises en faveur du développement du CAM : éclairage des salles, acquisition du matériel, contacts avec des artistes du Hainaut, présence en tant que représentants mouscronnois d'artistes dans les autres villes, organisation de concours pour les jeunes,</p>

	 <p>Ill n° 360a Cercle Artistique Mouscronnois, « L'inauguration du Salon d'automne des artistes mouscronnois », Nord-Eclair, mardi 20 octobre 1964</p>	<p>révision et adaptation des statuts à l'évolution des activités du Cercle. « Le Salon d'Automne organisé par le Cercle Artistique Mouscronnois où une visite s'impose ouvre ses portes aujourd'hui », <i>Nord-Eclair</i>, octobre 1964. Article illustré d'une photo (un coin de la salle d'exposition) faisant l'éloge d'une exposition vue en avant-première et engageant les Mouscronnois à effectuer un déplacement « qui vaut vraiment la peine ». Evocation de Charly Derbaudrenghien (Chader) et de Robert Grégoire, talentueux dans sa maîtrise de toiles en « noir et blanc », faites uniquement à la plume. « L'inauguration du Salon d'automne des artistes mouscronnois », <i>Nord-Eclair</i>, mardi 20 octobre 1964. L'article (illustré d'une photo prise pendant le vernissage) évoque le comité des Beaux-Arts, organisateur du Salon, puis le discours inaugural de Georges Derycker, vice-président, le président Abel Cracco étant souffrant. L'échevin des Beaux-Arts s'associe à l'éloge, se réjouissant de l'arrivée de 6 nouveaux exposants et de l'intérêt croissant des jeunes pour les Beaux-Arts. La sculpture est représentée par deux œuvres d'Albert Dutrieux, la peinture par Francine Bauwens, Roger Beaucarne, Arthur Deltour, Rémy D'Hulst, Jean Dupont, Raymond Marcy, Georges Derycker, Julien Deprez, Robert Grégoire, René Leplae, Albert Delannoy, Roger Meyfrootd, M^{me} Simar, M^{me} Coppens, Raymond Tanghe, Joseph Vandebrière, Albert Waelkens, Vincent Ysebaert, Paul Verschoore, Jean Deroubaix, Charly Derbaudrenghien, Emile Vercruysse, Francis Delarue. Finalement, une trentaine d'exposants présentent une soixantaine (58) d'œuvres, plus autant de photographies en noir et blanc et en couleur.</p>
<p>1965</p> <p>Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville 24 octobre-7 novembre</p> <p>Exposition de peintures, sculptures, photographies et arts appliqués,</p> <p>Sous les auspices de L'administration communale</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i></p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Vice-Président d'honneur : Jacques Jadot Président : Georges Derycker Vice-Président : Albert Waelkens Secrétaire : Robert Grégoire Secrétaire-adjoint : Paul Verschoore Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : Albert Delescluse, Léon Haegeman, Gustave Huysentruyt, Jean Quairiat</p> <p>Comité organisateur des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Membres d'honneur : M^{me} A. Cracco, Ernest Coulon Président : Georges Derycker Vice-président : Georges Duvivier Secrétaire-Trésorier : André Demeyere Membres</p>	<p>42 exposants, 85 œuvres</p> <p>Peintures</p> <p><i>Les Amis de Tourcoing</i> Olivier-Tiberghien Claire, M^{me} Capitaine, M^{me} Cailleau-Ketels, Deschamps Michel.</p> <p><i>St-Lucas Gilde</i>, Courtrai Brabant Albert, Deleu André, Deprez Léo, Declercq Georges.</p> <p>Cercle <i>L'Emulation</i>, Dottignies Schot Arthur, Delmotte Albert.</p> <p>CAM Bauwens Francine, Beaucarne Roger, Delannoy Albert, Delarue Francis, Delescluse Albert, Delobelle Florette, Deltour Arthur, De Mullier Gérard, Deprez Julien, Derbaudrenghien Charly, Deroubaix Jean, Derycker Georges, D'Hulst Rémi, Dupont Jean, Grégoire Robert, Huysentruyt Gustave, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), Leplae René, Marey Raymond, Meyfrootd Roger, Pinot Victor, Quairiat Jean, Schot Arthur, Surmont André, Varrasse Gilbert, M^{me} Vernier Dominique, Verschoore Paul, Waelkens Albert.</p> <p>Sculptures Vantieghe Francis, Pinot Victor, Dornez Magloire, Dutrieux Albert.</p> <p>Emaux Waha Maurice.</p> <p>Céramique Vantieghe Francis.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon d'automne 1965, Mouscron, Hôtel de Ville, du 24 octobre au 7 novembre 1965.</p> <p>Admissions 1965</p> <p>Jeanine Carette, Albert Delescluse, Albert Delmotte, Florette Delobelle, Gérard Demullier, Marius Staquet, Janine Stricanne, André Surmont, Lucien Vanderdonck, Francis Vantieghe, Maurice Waha.</p> <p>Commentaires</p> <p>Décès du Président Cracco. Georges Derycker le remplace (élection à l'unanimité sans vote, lors de la réunion générale du 19 juin 1965). Invitation des cercles Tourquennois, de la <i>Gilde de Saint-Luc</i> de Courtrai et de <i>L'Emulation</i> de Dottignies au Salon d'Automne (avec exposition de 4 toiles par société). Organisation d'un concours de dessin, les œuvres primées (par le Comité des Beaux-Arts et l'administration communale) étant exposées au Salon d'Automne.</p> <p>7 novembre 1965 : gala des beaux-Arts.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Trente-quatre artistes exposent au « Salon du Printemps », <i>Nord-Eclair</i>, mai 1965. Evocation de la diversité de l'ensemble (Paul Dedeurwaerder pour des cuivres repoussés, et trente-trois peintres de la région), où « tous les styles, toutes les écoles sont représentées », avec une sélection des œuvres telle que la facture d'ensemble</p>

	<p style="text-align: center;">Photographie d'amateurs 5 exposants</p> <p style="text-align: center;">Dessins (catégories 16-18 ans et 19 ans et plus) 4 exposants</p>	<p>de cette exposition est « nettement supérieure à ses devancières ». Compte rendu du vernissage, en présence de la veuve d'Abel Cracco, président du CAM pendant de longues années. Évocation par le président intérimaire Georges Derycker du « niveau artistique indéniable » de l'exposition. L'article cite l'initiative de Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, qui a obtenu que le prochain Salon Triennal des Artistes du Hainaut se tienne à Mouscron en 1966, ce qui permettra aux Mouscronnois de se faire connaître dans la « vaste province hennuyère, si accueillante à tout ce qui touche à l'art et à la culture ». Enfin, la date de fermeture du Salon (le 30 mai 1965) est rappelée.</p> <p>« Le "Salon d'automne" du Cercle Artistique Mouscronnois, Nombreuses œuvres d'artistes de la région francobelge », <i>Nord-Eclair</i>, mercredi 27 octobre 1965.</p> <p>Par déduction de la date de l'article (illustré d'une photo du vernissage), on peut donner celles du Salon, ouvert du 24 octobre au 7 novembre 1965. Selon Georges Derycker, l'éclectisme de la manifestation et le « jumelage de clubs régionaux » qu'elle met en évidence (avec présence d'artistes de Tourcoing, Courtrai, Dottignies, d'autres localités proches) augmentent encore « l'intérêt manifesté par la population à l'endroit de la peinture, de la sculpture, de la photographie et des arts appliqués ». L'exposition est ensuite décrite : 53 exposants, 190 œuvres diverses, avec 76 toiles, 7 sculptures, 2 émaux et céramiques, 87 photographies, 7 dessins. La liste des artistes exposants est donnée : avec pour la « Gilde Saint-Luc » de Courtrai : André Deleu, Léo Deprez, Georges Declercq, pour <i>L'Emulation</i> de Dottignies : Arthur Schot et Albert Delmotte, et pour le CAM, pour la peinture : Francine Bauwens, Roger Beaucarne, Francis Delarue, Albert Delannoy, Albert Delescluse, Florette Delobelle, Arthur Deltour, Gérard De Mullier, Julien Deprez, Charly Derbaudrenghien, Jean Deroubaix, Georges Derycker, Rémy D'Hulst, Jean Dupont, Robert Grégoire, Gustave Huysentruyt, Charline Kesteloot (M^{me} Coppens), René Leplae, Raymond Marey, Roger Meyfroot, Victor Pinot (Fr, Tourcoing), Jean Quairiat, Arthur Schot, André Surmont (Fr, Roubaix), Gilbert Varrasse, M^{me} Dominique Vernier, Paul Verschoore, Albert Waelkens ; pour la sculpture : Francis Vantiegheem, Victor Pinot, Magloire Dornez, Albert Dutrieux ; pour les émaux : Maurice Waha ; pour la céramique : Francis Vantiegheem ; pour la photographie d'amateurs : Francis Delarue, Jean-Pierre Hennion, Joseph Kaminski, Léon Vanbellaiengh, Maurice Waha ; pour le dessin : Jean-Luc Dassonville, Robert Devoldere, Marie-Jeanne Pycke, M^{me} Coppens (Charline Kesteloot).</p>
<p style="text-align: center;">1966</p> <p style="text-align: center;">Salon d'Automne Mouscron, Hôtel de Ville Du 6 au 20 novembre</p> <p style="text-align: center;">Exposition de peintures, sculptures, photographies, arts appliqués, verrerie d'art</p> <p style="text-align: center;">Sous les auspices de L'administration communale</p> <p style="text-align: center;"><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i></p> <p style="text-align: center;">Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Vice-Président d'honneur : Jacques Jadot Président : Georges Derycker Vice-Président : Albert Waelkens Secrétaire : Robert Grégoire Secrétaire-adjoint : Paul Verschoore Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : Albert Delescluse, Léon Haegeman, Gustave Huysentruyt, Jean Quairiat</p>	<p style="text-align: center;">29 exposants, 51 œuvres</p> <p>Beaucarne Roger, Delannoy Albert, Delarue Francis, Delescluse Albert, Deltour Arthur, De Mullier Gérard, Denooz Fernand, De Praetere Henri, Deroubaix Jean, Derycker Georges, Deschamps Michel, D'Hulst Rémi, Dupont Jean, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Huysentruyt Gustave, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), Marey Raymond, Quairiat Jean, Schot Arthur, Surmont André, Vanderdonck Lucien, Vangeenberg Henri, Varrasse Gilbert, M^{me} Vernier Dominique, Verschoore Paul, Waelkens Albert, Waha Maurice (peinture et émaux), Dedeurwaerder Pierre (cuivres).</p> <p style="text-align: center;">52 verreries d'art Labret Jean-Simon Artiste peintre, verrier d'art à Saint-Paul de Vence (Alpes Maritimes, France).</p> <p style="text-align: center;">Photographies d'amateurs 13 exposants</p> <p style="text-align: center;">Dessins (catégories 16-18 ans et 19 ans et plus)</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon d'automne 1966, Mouscron, Hôtel de Ville, du 6 au 20 novembre 1966.</p> <p style="text-align: center;">Admissions 1966</p> <p>Norbert Dassonville, Geneviève Vernier.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Pas de Salon de Printemps, pour éviter un trop plein d'expositions. Organisation du 8^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut à Mouscron. Organisations d'expositions de peintres membres du Cercle début mai (Deltour Arthur, Delescluse Albert, Dornez Magloire, Deprez Julien), puis lors des fêtes de Pentecôte, fin mai. Participation au Salon international de <i>Saint Lucas Gilde</i> de Courtrai, à compter du 4 juillet. Deux toiles par participant au Salon d'Automne, vu le nombre croissant des inscrits au CAM.</p>

<p>Comité organisateur des Beaux-Arts Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Membres d'honneur : M^{me} A. Cracco, Ernest Coulon Président : Georges Derycker Vice-président : Georges Duvivier Secrétaire-Trésorier : André Demeyere Membres</p>	<p>4 exposants</p>	<p>Invitation au Salon, comme membre d'honneur, de Jean-Simon Labret, peintre verrier de Saint-Paul-de-Vence. Banquet de Saint-Luc : 12 novembre. Participation au Salon de Tourcoing (ouverture le 26 novembre).</p>
<p>1967</p> <p>Salon de Printemps Mouscron, Hôtel de Ville 30 avril-15 mai</p> <p>Salon international de peintures et arts appliqués</p> <p>Sous les auspices de L'administration communale</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i></p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Vice-Président d'honneur : Jacques Jadot Président : Georges Derycker Vice-Président : Albert Waelkens Secrétaire : Robert Grégoire Secrétaire-adjoint : Paul Verschoore Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : Albert Delescluse, Léon Haegeman, Gustave Huysentruyt, Jean Quairiat</p> <p>Comité organisateur des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Membres d'honneur : M^{me} A. Cracco, Ernest Coulon Président : Georges Derycker Vice-président : Georges Duvivier Secrétaire-Trésorier : André Demeyere Membres</p> <p>Salon d'Automne Salle des Beaux-Arts Hôtel de Ville 22 octobre-5 novembre</p>	<p>47 exposants, 69 œuvres</p> <p>Peintures <i>Les Amis de l'Art</i>, Tourcoing Steelandt J. E. J., Ducoulember Carlos, Tiberghien Claire-Olivier, Nys Jean-René.</p> <p><i>St-Lucas Gilde</i>, Courtrai Vervaeke Jacqueline, Vandewalle Roger, Vandenbroucke Desmond, Sileghem Dirk.</p> <p>Cercle Royal <i>Les Amis de l'Art</i> La Louvière Hanssens Gaston, Heyvaert François, Legout Max, Malengrez Claude.</p> <p>Cercle <i>L'Emulation</i>, Dottignies Delmotte Albert, Vandoorne Hubert, Spilers M^{me}, Denooz Fernand.</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> Beaucarne Roger, Coppe Roger, Dassonville Jean-Luc, Delannoy Albert, Delarue Francis, Delescluse Albert, Delmotte Albert, Deltour Arthur, De Mullier Gérard, Denooz Fernand, De Praetere Henri, Derbaudrenghien (Chader), Derycker Georges, Derycker Georget (Georgy), Deschamps Michel-Alexandre, D'Hulst Rémi, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Huysentruyt Gustave, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), Leplae René, Quairiat Jean, Remaut Noé, Surmont André, Van Caeneghem Jacky, Vandebuerie Joseph, Vangeebergen Henri, Varrasse Gilbert, Verschoore Paul, Waelkens Albert.</p> <p>Emaux d'art Waha Maurice.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret, Salon de printemps 1967, Salon international de peintures et arts appliqués, Mouscron, Hôtel de Ville, du 30 avril au 15 mai 1967.</p> <p>Admissions 1967</p> <p>Marie-José Aerts, Roger Bonte, Michel Deschamps, Fernand Denooz, Georget Derycker, Renée-Gaby Devaux, Jean-Claude L'Ernout, Raphaël Lowie, Noé Remaut, Jacky Vancaeneghem.</p> <p>Commentaires</p> <p>Prévision d'un Salon des <i>jeunes peintres</i>, juste après le Salon de Printemps (vernissage le 20 mai). Organisation du 3^e concours de dessin et peinture. Participation au Salon de Printemps de 4 cercles artistiques (<i>Les Amis de l'Art</i> de Tourcoing, <i>Saint-Lucas Gilde</i> de Courtrai, <i>Cercle Royal Les Amis de l'Art</i> de La Louvière, <i>Cercle L'Emulation</i> de Dottignies). 24 participants prévus au Salon de Warneton, les 1^{er} 2 et 3 juillet, à l'hôtel de Ville de cette localité. 8 participants à l'exposition <i>Valeurs à suivre du Hainaut</i>, organisée du 29 juin au 2 juillet par les commerçants de la Rue Saint-Pierre, à Mouscron. Faute de place, deux toiles par participant au Salon d'Automne. Banquet de Saint-Luc prévu le 2 décembre. Le cercle y fêtera son trentième anniversaire. Le CAM est invité à participer à l'exposition des <i>Amis de Tourcoing</i>, ainsi qu'à celle organisée à La Louvière par <i>Les Amis de l'Art</i>, du 19 novembre au 3 décembre.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Artistes du Hainaut occidental à l'hôtel de ville de Warneton », <i>Nord-Eclair</i>, mardi 4 juillet 1967. Article consacré au vernissage de l'exposition des Artistes du Hainaut occidental à l'hôtel de ville de Warneton, organisée à l'initiative de M. Cappelle, bourgmestre de Warneton, avec le concours du CAM et du Comité des Beaux-Arts, rassemblant 120 œuvres environ. Il s'agit d'une exposition régionale du CAM réunissant diverses formes d'art (peinture, sculpture, art appliqué), la peinture étant reine. Si les artistes mouscronnois sont fortement représentés, l'apport local est également important, avec une participation sensible de jeunes artistes de Warneton : Decampaere, Courtens, Delvoye, Meyvaert, Saelens.</p>
<p>1968</p> <p>Salon de Printemps Mouscron, Hôtel de Ville 12 mai-26 mai</p>	<p>41 exposants, 69 œuvres</p> <p>Peintures Beaucarne Roger, Bonte Roger, Chader, Courtens Eddy, Devaux Renée, Denooz</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret, Salon de printemps 1968, Mouscron, Hôtel de Ville, du 12 au 26 mai 1968.</p>

<p>Peintures, sculptures, arts appliqués, photographies.</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>Comité des Beaux-Arts</i></p> <p><i>CAM</i></p> <p>Président : Georges Derycker Vice-Président : Albert Waelkens Secrétaire : Robert Grégoire Trésorier : Charly Derbaudrenghien</p> <p>Conseil des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Président : Georges Derycker Secrétaire-Trésorier : André Demeyere</p>	<p>Fernand, Deltour Arthur, Delarue Francis, De Praetere Henri, Deroubaix Jean, Derycker Georges, Derycker Georges, Delannoy Albert, Deschamps Michel, Delescluse Albert, Deprez Julien, D'Hulst Rémi, Fache Lucien, Godefroid André, Huysentruyt Gustave, Losfeld Bernard, Leplae René, L'Ernout Jean-Claude, Loeuille Maurice, Lowie Raphaël, Marey Raymond, Parmentier Daniel, Perpete Marcel, Quairiat Jean, Remaut Noé, Schoon Maurice, Surmont André, Vandenberghe Martine, Verschoore Paul, Van Caeneghem Jacky, Vandebuerie Joseph, Vangeebergen Henri, Waelkens Albert.</p> <p>Emaux sur cuivre et céramique</p> <p>Vangeebergen Marcel, Waha Maurice.</p> <p>Reproductions</p> <p>Delarue Francis</p> <p>Sculptures</p> <p>Marie-José Aerts (ép. Dumoulin).</p> <p>Photographies d'amateurs 7 participants.</p>	<p>Admissions 1968</p> <p>Eddy Courtens, Régis Goemine, Bernard Loosfeld, Paul Vandeputte.</p> <p>Commentaires</p> <p>De nouveaux membres continuent d'être régulièrement admis au CAM (le français Fernand Denooz, de Leers, en 1966, cinq entrants en 1967, quatre en 1968). Organisation d'un concours « des jeunes » en fin d'année.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« En visite au Salon de printemps », <i>Nord-Eclair</i>, samedi 18 mai 1968. L'auteur décrit en termes bienveillants l'exposition de printemps, et présente quelques œuvres qui lui plaisent particulièrement.</p>
<p>1968</p> <p>Eposition des artistes locaux, Juillet 1968</p> <p>Réalisée par le</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i></p> <p>En collaboration avec le <i>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Mouscron</i></p> <p>Avec la participation du photo-club <i>Artec</i> de Mouscron</p>	<p>39 exposants, 77 œuvres</p> <p>Peintures, gravures, illustrations</p> <p>Beaucarne Roger, Baeyens Pierre (décédé), Bonte Roger, Cracco Abel (décédé), Cracco Ernest (décédé), Cogghe Rémy (décédé), Deboscher Christine, Delarue Francis, Delescluse Albert, De Praetere Henri, Derbaudrenghien Charly, Derbaudrenghien Charles (fils), Deroubaix Jean, Derycker Georges, Descamps Gaston (décédé), D'Hulst Rémi, Grégoire Robert, L'Ernout Jean-Claude, Marey Raymond, Nys Jean-René, Parmentier Daniel, Quairiat Jean, Remaut Noé, Reverchon, Stelandre J., Tiberghien Claire-Olivier, Vandenberghe Martine, Vancaeneghem Jacky, Verschoore Paul, Waelkens Albert.</p> <p>Cuivres</p> <p>Dedeurwaerder Pierre.</p> <p>Poteries</p> <p>Derbaudrenghien Charles (fils).</p> <p>Grafilac</p> <p>Seynaeve Roger.</p> <p>Staff</p> <p>Speurt André.</p> <p>Sculpture</p> <p>Lovisa Jean.</p> <p>Reproductions miniatures</p> <p>Delarue Francis.</p> <p>Photographies.</p> <p>Kaminski Joseph, Pauwels Roger, Vanbellaiengh, Farvacques Didier, Vermander R.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, ville de Mouscron, ville vacances, livret d'exposition des artistes locaux, réalisée par le <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> en collaboration avec le <i>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Mouscron</i> avec la participation du photo-club <i>Artec</i> de Mouscron, juillet 1968.</p> <p>Commentaires</p> <p>Succès du CAM lors de l'exposition concours organisée dans le cadre de « Villes-vacances ».</p>

1968	38 exposants, 74 œuvres	Source
<p>Salon d'Automne Mouscron, Salle de l'hôtel de ville 20 octobre-3 novembre</p> <p>Peintures, sculptures, arts appliqués, photographies,</p> <p>Sous les auspices de L'administration communale</p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Vice-Président d'honneur : Jacques Jadot Président : Georges Derycker Vice-Président : Albert Waelkens Secrétaire : Robert Grégoire Secrétaire-adjoint : Paul Verschoore Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : Albert Delescluse, Léon Haegeman, Gustave Huysentruyt, Jean Quairiat</p> <p>Conseil des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Président : Georges Derycker Vice-Président : Georges Duvivier Secrétaire-Trésorier : André Demeyere</p>	<p>Peintures</p> <p>Beaucarne Roger, Bonte Roger, Coppe Roger, Deboscher Christine, Delarue Francis, Delescluse Albert, Deltour Arthur, Denooz Fernand, De Praetere Henri, Deroubaix Jean, Derycker Georges, Devaux Renée, D'Hulst Rémi, Fache Lucien, Godefroid André, Grégoire Robert, Haegeman Léon, Huysentruyt Gustave, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), L'Ernout Jean-Claude, Losfeld Bernard, Lowie Raphaël, Parmentier Daniel, Perpete Marcel-J-G, Quairiat Jean, Remaut Noé, Schoon Maurice, Surmont André, Van Caeneghem Jacky, Vandamme Patrick, Vandebuerie Joseph, Vangeebergen Henri, Verhenneman Joseph-Albert, Verschoore Paul, Waelkens Albert.</p> <p>Céramique Demeyere Jacques.</p> <p>Sculptures et céramique Aerts Marie-José.</p> <p>Emaux sur cuivre Vangeebergen Marcel.</p> <p>Photographies d'amateurs 10 exposants, 81 photographies.</p> <p>Deconinck André, Delarue Francis, Demey Michel, Dufrasne Jean, Farvacques Didier, Kaminski Joseph, Liagre Bernadette, Nottebaert Georges, Pauwels Roger, Vanbellaiengh Léon.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon d'automne 1968, Mouscron, Hôtel de Ville, du 20 octobre au 3 novembre 1968.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Le vernissage du Salon d'automne », <i>Nord-Eclair</i>, mardi 22 octobre 1968. T. M., « M^{me} Marie-José Aerts expose à Mouscron », <i>Le Courrier de L'Escaut</i>, mardi 22 octobre 1968.</p>
1969	35 exposants, 57 œuvres	Source
<p>Salon d'Automne Mouscron, Salle de l'hôtel de ville 19 octobre-3 novembre</p> <p>Peintures, sculptures, arts appliqués, photographies</p> <p>Comité organisateur du CAM</p> <p>Président d'honneur : Lucien Fache Vice-Président d'honneur : Jacques Jadot Président : Georges Derycker Vice-Président : Albert Waelkens Secrétaire : Robert Grégoire Secrétaire-adjoint : Paul Verschoore Trésorier : Charly Derbaudrenghien Commissaires : Albert Delescluse, Léon Haegeman, Gustave Huysentruyt, Jean Quairiat</p> <p>Conseil des Beaux-Arts</p> <p>Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Président : Georges Derycker Vice-Président : Georges Duvivier Secrétaire-Trésorier : André Demeyere</p>	<p>Peintures</p> <p>Adam Jules, Beaucarne Roger, Bonte Roger, Chader, Coppe Roger, Deboscher Christine, De Graeve Fortuné, Delarue Francis, Delescluse Albert, Deltour Arthur, Denooz Fernand, Deprez Julien, Deroubaix Jean, Derycker Georges, Derycker (fils) Georget, D'Hulst Rémi, Florin Maurice, Godefroid André, Haegeman Léon, Kesteloot Charline (M^{me} Coppens), L'Ernout Jean-Claude, Lowie Raphaël, Marcy Raymond, Perpete Marcel-J-P, Remaut Noé, Surmont André, Vangeebergen Henri, Vangeebergen Yvonne, Verhenneman Joseph, Verschoore Paul, Waelkens Albert.</p> <p>Sculptures Aerts (ép. Dumoulin) Marie-José.</p> <p>Céramique, émaux sur cuivre Demeyere Jacques, Vangeebergen Marcel.</p> <p>Arts appliqués De Graeve Fortuné.</p> <p>Dessin Dassonville Jean-Luc.</p> <p>Photographies d'amateurs 15 participants</p> <p>Declerck Norbert, Deconinck Marcel,</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, Salon d'automne 1969, Mouscron, Hôtel de Ville, du 19 octobre au 3 novembre 1969.</p> <p>Admissions 1969</p> <p>Pinto Carlogero, Bernard Courtois, Christine De Bosscher, Jacques Demeyere, Yvonne Dereese, Maurice Florin, Michel Florin, André Godefroid, Marcel Perpete, Maurice Schoon, Patrick Vandamme, Martine Vandenberghe, Marcel Vangeebergen.</p> <p>Commentaires</p> <p>Projet pour l'année 1970 d'un jumelage avec une ville française.</p>

	Delarue Francis, Delusine Marcel, Desrousseaux Richard, Douterluigne Roger, Farvacques Didier, Hennion Jean-Pierre, Kaminski Joseph, Liagre Bernadette, Parmentier Eris, Pauwels Roger, Salomon Daniel, Vanbellaiengh Léon, Vandenbroucke Pierre.	
1970 Salon de Printemps Mouscron, 7 mai-19 mai Conseil des Beaux-Arts et de la Culture Avec le concours des artistes de <i>L'Union artistique de Fécamp et du Pays de Cau</i> (Seine Maritime, France) Et du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> <i>CAM</i> Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire <i>UAFPC</i> Président : François Burel Secrétaire : Jean Laperdrix Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Mouscron Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Président : Georges Derycker Secrétaire-Trésorier : André Demeyere Salon d'Automne Peintures, sculptures, arts appliqués, photographies Salon des jeunes Mouscron, Hôtel de Ville 17 octobre-1 novembre	Exposants Salon de Printemps <i>Union Artistique de Fécamp et du Pays de Caux</i> , Seine-Maritime, France (20 exposants, 60 œuvres) : Bullier J.P, Burel François, Dubuc Maurice, Duranel Jean, Estur Jean, Geto, Grandserre, Guerrant Roger, Jacob Suzanne, M ^{lle} Langaney, Laperdrix Jean, Levacher Louis, Levacher Michèle, Maurice Robert, Panel René, Tourbatez J.P, Touzet Jacques, Vergnault, Vigon L.J, Mme Zurich-Dufour. <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> (39 exposants, 107 œuvres) : Adam Jules, Beaucarne Roger, Bonte Roger, Chader, Coppe Roger, Courtois Bernard (Fr, Tourcoing), Degraeve Fortuné, Deltour Arthur, Delarue Francis, Delescluse Albert, Demeyere Jacques, Denooz Fernand, Depraetere Henri, Derycker Georges, Dereese Yvonne (épouse Opsomer), Deschamps Michel (Fr, Wattlelos), Devaux Renée, D'Hulst Rémi, Florin Maurice (Fr, Tourcoing), Godefroid André, Gryspeert Joseph, Haegeman Léon, Huysentruyt Gustave, L'Ernout Jean-Claude, Losfeld Bernard, Lowie Raphaël, Marey Raymond, Quairiat Jean, Remaut Noé, Perpete Marcel, Vandenberghé Martine, Vangeebergen Henri, Vangeebergen Marcel, Vangeebergen Yvonne, Vantieghem Francis, Varrasse Gilbert, Verschoore Paul, Waelkens Albert, Waha Maurice.	Source <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret, Salon de Printemps 1970, avec le Concours des artistes de l' <i>Union Artistique de Fécamp et du Pays de Caux</i> (Seine-Maritime, France, Secrétaire : Jean Laperdrix, Président : François Burel) et du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , sous l'égide du Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Mouscron (Secrétaire : André Demeyère, Président : Georges Derycker, Vice-Président d'Honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, Président d'Honneur : Robert Devos, Député-Bourgmestre), Mouscron, du jeudi 7 au mardi 19 mai 1970. Admissions 1970 Jacques Coussée, Marcel Deconinck, Albert Delesure, Ludwine Fieux, Yvonne Grimonprez, Alphonse Marotte, Paul Matthy, Albine Surmont, Renée-Paule Vantomme, Roland Wagnies. Commentaires Le Salon de Printemps s'organise en présence de l' <i>Union artistique de Fécamp et du Pays de Cau</i> . La « 1 ^{ère} Exposition Franco-Belge » se tient à Fécamp au foyer du théâtre du 15 au 31 août, en collaboration avec les peintres fécampois de l' <i>Union artistique de Fécamp et du Pays de Cau</i> . Lors de ce jumelage, le cercle mouscronnois n'expédie qu'une centaine d'œuvres. Deux nouvelles admissions le 22 mars. Exposition « Conservation de la Nature » salle des Beaux-Arts de l'Hôtel de Ville de Mouscron (17 octobre). Projection de Diaporamas par divers Photos Clubs (France, Bruxelles) à l'initiative du <i>Photo Club de Mouscron</i> , organisée par le <i>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de la ville de Mouscron</i> , ainsi que par le <i>CAM</i> .
1971		Source 1971, catalogue d'exposition, « Quatre figuratifs exposent peintures, sculptures, dessins, du 12 au 19 février 1971, Foyer Culturel Emile Gryson, « Maison Textile », 63, rue de la gare, Comines. Admissions 1971 Georges Cateau, Raymonde Coeman-Lemeire, Christian Depraetere, Louis Desimpel, Joël Vandecasteele (Véji), Jacques Vandenbroucke. Presse « Comines, Exposition au foyer culturel », <i>Nord-Eclair</i> , mercredi 17 février 1971. « Un Salon, un gala, un banquet, triple manifestation culturelle et artistique », <i>Nord-Eclair</i> , octobre 1971.

1972	45 exposants, 67 œuvres	Source
<p style="text-align: center;">Salon d'Automne 35^e anniversaire Mouscron, Maison de la Culture 22 octobre-5 novembre</p> <p style="text-align: center;"><i>CAM</i> Président : Georges Derycker Secrétaire : Robert Grégoire</p> <p>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron</p> <p>Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Président : Georges Derycker Secrétaire : André Demeyere</p>	<p>Ameloot-Fieux Ludwine, Beaucarne Roger, Catteau Georges, Coussée Jacques, Coussement Francine, M^{me} Debacker-Abeele, De Graeve Fortuné, Delescluse Albert, Deleuw Jean, Deltour Arthur, De Meyere Jack, De Mullier Gérard, Deroubaix Jean, Derycker Georges, Derycker Georget, Delarue Francis, Deschamps Michel, Devaux Renée, D'Hulst Rémi, Florin Michel, Godefroid André, Gryspeert Joseph, Jacques André, Kesteloot Charline, L'Ernout Jean-Claude, Lowie Raphaël, Marotte Alphonse, Perpete Marcel, Quairiat Jean, Remaut Noé, Sartorius Francis, Seynaeve Jean-Pierre, Surmont André, Vandebuerie Joseph, Vandecasteele Joël, Vandenbroucke Jacques, Vanderdonckt Lucien, Vangeebergen Marcel, Vangeebergen Henri, Vangeebergen-Guermonprez Yvonne, Verhenneman Joseph, Verschoore Paul, Voisin Pierre, Wagnies Roland, Waha Maurice.</p> <p style="text-align: center;">Exposition des jeunes Desins, peintures, émaux, Catégorie A (15-18 ans), catégorie B (19-21 ans). 10 exposants</p> <p style="text-align: center;">Photographies d'amateurs 15 exposants</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret, Salon d'automne 1972, 35^e anniversaire, Mouscron, du 22 octobre au 5 novembre 1972.</p> <p style="text-align: center;">Admissions 1972</p> <p>André Jacques, Jean-Pierre Seynaeve.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>10 décembre 1972 : réunion générale extraordinaire avec, pour ordre du jour, le renouvellement du comité.</p> <p>Président élu : Noé Remaut. Président d'Honneur fondateur : Georges Derycker.</p> <p style="text-align: center;">Presse et commentaires</p> <p>« Les œuvres de cinq peintres exposés à la mutuelle Saint-Joseph », <i>Nord-Eclair</i>, vendredi 7 janvier 1972.</p> <p>A l'initiative de Gaston Seynaeve, secrétaire de la Mutuelle Saint-Joseph à Mouscron, une exposition permanente de toiles est organisée dans les locaux (accessibles au public) de la Mutualité, un groupe de peintres étant chaque mois admis à exposer lors de ce « Salon ». En janvier et jusqu'au 29 février 1972, le choix s'est porté sur M^{mes} Renée Devaux et Opsomer-Dereese ainsi qu'André Jacques, Henri Vangeebergen et Arthur Deltour. La première exposition de ce type remonte à novembre 1970, avec les participations de Paul Verschoore et Roger Beaucarne, le but étant de vulgariser l'art et la culture en formant le public et en portant cet art aux gens de la rue.</p> <p>Devloo J-P., « Les trente-cinq années d'existence du Conseil des Beaux-Arts et du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Nord-Eclair</i>, samedi 26 août 1972.</p> <p>Article assez important car il retrace en quelques lignes l'histoire du Conseil des Beaux-Arts et surtout celle, très semblable, du <i>CAM</i>. Pendant la guerre, les peintres ont déserté l'hôtel de ville pour se réfugier au « Café du Cheval Volant », rue Saint-Pierre (disparu depuis). Derrière ce café, un atelier accueillait les artistes qui y exposaient tour à tour et pratiquement chaque semaine, un nombreux public visitant ce local. Aidé du Comité des Beaux-Arts, le <i>CAM</i> a ainsi pu organiser chaque année un Salon jusqu'en 1943, année où Georges Derycker quitte la présidence au profit d'Abel Cracco. Celui-ci étant loin de faire l'unanimité le <i>Cercle</i>, qui en 1945 ne comptait plus que trois membres, se désagrège. S'opposant à l'intention d'abandonner d'Abel Cracco, Georges Derycker parvint peu à peu à faire revenir une douzaine de peintres, démarche qui certes permit au <i>Cercle</i> de surmonter cette crise, mais ne l'empêcha pas de piétiner une dizaine d'années encore : ce n'est en effet pas avant 1958 que Georges Derycker, vice-président, repris la présidence laissée vacante par la maladie d'Abel Cracco. En 1972, le <i>CAM</i> se compose de 74 membres, son Comité devant être renouvelé en cette fin d'année. Pour ce qui concerne les activités, celles-ci se sont multipliées, l'unique Salon annuel de 1938 étant notamment dédoublé en 1958 en un Salon de Printemps et un Salon d'Automne, manifestations attirant de nombreux exposants et un public fourni. Depuis le début des années 1960, les collaborations se sont multipliées, en particulier avec les Beaux-Arts de Tourcoing et de Courtrai, avec les Cercles de Dottignies et de La Louvière mais aussi à l'occasion d'un jumelage avec la ville de Fécamp : il n'est pas exagéré de considérer que la renommée du <i>Cercle</i> dépasse le cadre régional. Certaines de ses actions, en particulier l'organisation d'expositions, certaines permanentes, dans divers lieux tels que la Mutuelle Saint-Joseph, la Fraternelle, le Crédit Professionnel, ont également permis l'introduction de l'art pictural dans tous les milieux.</p>

<p>1973</p> <p>Salon d'Automne 27 octobre-11 novembre</p>		<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, statuts, 4 février 1973 (trois feuillets).</p> <p>Admissions 1973</p> <p>Jacqueline Baptiste, Francine Coussement, Jean Deleuw, Francis Sartorius, Pierre Voisin, Dany Willemstadt.</p> <p>Commentaires</p> <p>Décès de quelques membres, parmi lesquels Albert Waelkens, Vice-Président d'Honneur.</p> <p>Février, mars : modification des statuts. Le CAM se donne quelques buts :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Avoir une salle convenable pour exposer les œuvres et attirer les amateurs d'art. 2) Ne présenter que des choses méritant d'être exposées, tout en sachant que nous ne sommes pas des professionnels. 3) Organiser plus d'expositions particulières (seul ou à plusieurs). 4) Inviter les artistes étrangers afin de pouvoir comparer nos travaux avec les leurs et créer ainsi une saine émulation. 5) Etablir ou améliorer les bonnes relations entre les différents clubs de notre ville et d'ailleurs afin d'obtenir la réciprocité. 6) Continuer les concours destinés aux jeunes. 7) Créer un prix quinquennal pour des artistes de moins de quarante ans n'ayant jamais exposé seul. <p>Chaque membre ne peut exposer que deux œuvres lors du Salon d'Automne.</p>
<p>1974</p> <p>Salon de Printemps 22 mai-3 juin</p> <p>Salon d'Automne Rétrospective Georges Derycker 26 octobre-11 novembre</p>		<p>Commentaires</p> <p>Naissance du <i>Petit journal du CAM</i>, Georget Derycker en devient l'éditeur responsable (réunion générale du 7 avril 1974).</p> <p>Participation au Salon de Printemps des cercles artistiques de Watrelos, Tourcoing, Dottignies, Courtrai, Waregem, La Louvière et Warneton.</p> <p>Participation du CAM à diverses expositions (Mariemont, Quiévrin, P^e-Roeulx).</p> <p>Souper de Saint-Luc le 19 octobre.</p> <p>Démission du Président Noé Remaut lors de la réunion générale du 6 octobre 1974.</p>
<p>1975</p> <p>Salon de Printemps 8 mai-19 mai</p> <p>Salon d'Automne 18 octobre-2 novembre</p>	<p>Exposants du Salon (International) d'Automne</p> <p><i>Les Amis de l'Art</i>, La Louvière (4 artistes, 12 œuvres) : Meunier Paule, Rossion Jeanine, Mathieu Micheline, Hecq Léon.</p> <p><i>Cercle Artistique de Watrelos</i> (5 artistes, 12 œuvres) : Deloy Serge, Haire Albert, Seynaeve-Leman Thérèse, Van Houtte Edmond, Wiczorek Antoine.</p> <p><i>Gilde St-Luc</i>, Courtrai (4 artistes, 12</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret d'exposition, le CAM (Secrétaire : Georget Derycker, Président : Lucien Vanderdonck) en collaboration avec le Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron (Secrétaire : André Demeyère, Président : Marius Staquet, Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, Président d'honneur : Robert</p>


	<p>œuvres) : Joye Cyrille-Albert, Vandewalle Roger, Van Laeke, Messely Paul.</p> <p><i>L'Atelier Libre</i> (10 artistes, 17 œuvres) : Devaux Renée, Godefroid Andrée, Labeeuw Michèle, Langen Monique, Joulin Bernard, Sion Germaine, Stragier Martine, Tarras Albert, Van Biervliet Marcel, Pick Roger.</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> (38 exposants, 74 œuvres) : Beaucarne Roger, Bulteel John, Catteau Georges, Coeman-Lemeire Raymonde, De Coninck Marcel, Decourcelle Philippe, De Graeve Fortuné, Delarue Francis, Delescluse Albert, Demeyère Jack, De Mullier Gérard, Derycker Georges, Derycker Georget, Devaux Philippe, Devaux Renée, D'Hulst Rémi, Djerdi Mario, Florin Michel, Godefroid André, Gryspeert Joseph, Hanssens Jacques (Fr, Lille), Kesteloot Charline, Leplae Luc, Leplae Renée, L'Ernout Jean-Claude, Loridan Jean, Losfeld Christian, Marotte Albert (Fr, Tourcoing), Normain Marcel, Pajeile Marie-Claire (Fr, Tourcoing), Pannier Willy (Fr, Tourcoing), Perpete Marcel, Remaut Noé, Vandenbroucke Jacques, Varrasse Gilbert, Verschoore Paul, Voisin Pierre, Deschamps Michel (Fr, Bondues).</p> <p><i>Concours des jeunes</i> (dessins, peintures et arts appliqués : catégorie A (de 15 à 18 ans), catégorie B (de 19 à 21 ans).</p> <p><i>Concours de photographie d'amateurs</i> : 16 participants, 48 photographies.</p>	<p>Devos, Député-Bourgmestre) présente son Salon International 1975, Mouscron, Maison de la Culture, Place de Picardie, du samedi 18 octobre au dimanche 2 novembre 1975.</p> <p>Admissions 1975</p> <p>Axel Debus, Jean-Serge Debus, Jean Loridan.</p> <p>Renouvellement du Comité (5 février, 2 mars 1975)</p> <p>Comité élu</p> <p>Président M^r Vanderdonck Lucien</p> <p>V^{ce}-Présidents Varrasse Gilbert L'Ernout Jean-Claude</p> <p>Secrétaire Derycker Georget</p> <p>Trésorière M^{lle} Devaux Renée</p> <p>Commentaires</p> <p>Prévision de l'invitation d'un club étranger lors du Salon de Printemps, ainsi que de l'exposition individuelle d'un membre du CAM.</p> <p>Parution régulière du journal du CAM sous forme d'une feuille d'information.</p> <p>Promotion de la création artistique chez les jeunes.</p> <p>Participation d'autres cercles artistiques de la région (Roubaix, Courtrai, Tourcoing, Tournai, etc) au Salon d'Automne.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Un nouveau comité au Cercle Artistique », <i>Nord-Eclair</i>, (16) mars 1975.</p> <p>Suite à la démission pour raison de santé de son président Noé Remaut, les membres du CAM se sont réunis à la Maison de la Culture de Mouscron et ont renouvelé leur comité, qui se compose de : Lucien Vanderdonck (président), Gilbert Varrasse (vice-président), Jean-Claude L'Ernout (vice-président adjoint), Georget Derycker (secrétaire), Renée Devaux (trésorière).</p> <p>« Exposition, récital et remise de prix, les arts à l'honneur à la Maison de la Culture », <i>Nord-Eclair</i>, mardi 21 octobre 1975.</p> <p>Photo du vernissage.</p>
<p>1976</p> <p>Salon de Printemps Mouscron, Maison de la Culture 27 mai-7 juin</p> <p>CAM Président : Lucien Vanderdonck Secrétaire : Georget Derycker</p> <p>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron</p> <p>Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts Président : Marius Staquet Secrétaire : André Demeyere</p>	<p>Exposition individuelle des membres du CAM</p> <p>Bulteel John (14 œuvres), Florin Michel, Leplae Luc (12 œuvres).</p> <p>33 exposants, 103 œuvres</p> <p>Baptiste Jacqueline (F), Baptiste Michel (F), Beaucarne Roger, Carlier Jean (F), Catteau Georges (F), M^{me} Coeman-Lemeire, Debrackeleer Alain (sérigraphie), Debus Jean-Serge (F), De Coninck Marcel, De Graeve Fortuné-Henri, Delarue Francis, De Leeuw Jean, De Mullier Gérard, Derycker Georges, Derycker Georget (« Georgy »), Devaux Philippe,</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret, Salon de printemps 1976, Mouscron, Maison de la Culture, du jeudi 27 mai au lundi 7 juin 1976.</p>

	Devaux Renée-Gaby, D'Hulst Rémi, Duthoit Vincent (F, sérigraphie), Gryspeert Joseph, Haegeman Léon, Hanssens Jacques (F), Kesteloot Charline, L'Ernout Jean-Claude, Leplae Jean-Marc (sérigraphie), Marescaux Albert, Normain Marcel, Pajeile Marie-Claire (F), Van Soye Jean-Marie, Verbecke Yves (sérigraphie), Verhenneman Joseph, Verschoore Paul, Willems Daniel.	
1976 Salon d'Automne 16 octobre-1 ^{er} novembre	Exposants du Salon d'Automne. <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> (35 exposants, 113 œuvres) : Baptiste Jacqueline (Fr, Tourcoing), Baptiste Michel (Fr, Tourcoing), Beaucarne Roger, Bulteel John, Catteau Georges, Debus Axel (« Axel », Fr, Tourcoing), Debus Jean-Serge (Fr, Tourcoing), De Coninck Marcel, De Graeve Fortuné-Henri, Delarue Francis, Delescluse Albert, De Mullier Gérard, De Pontieu Hubert, De Praetère Henri, Derycker Georges, Derycker Georget (« Georgy »), Devaux Renée-Jaby (« Revo »), D'Hulst Rémi, Florin Michel, Gill Andrée, Gryspeert Joseph, Loridan Jean, Losfeld Christian, Marescaux Albert, Normain Marcel, Pannecoucke Gilbert, Remaut Noé, Van Soye Jean-Marie, Varrasse Gilbert, Verbecke Yves, Verschoore Paul, Debeuf A, Vandewalle Roger, Carlier Jean (Fr, Tourcoing), L'Ernout Jean-Claude. <i>Rétrospective Jul Adam</i> : I : Portraits (4 œuvres), II : Paysages et Natures mortes (5 œuvres), III : Vers la peinture non-figurative (24 œuvres : A : <i>La couleur prisonnière de la forme</i> , B : <i>La couleur se libère de la forme</i> , C : <i>Abstrait</i>), IV : 1970-1976, Nouvelles recherches (10 œuvres). <i>Concours de photographies d'amateurs</i> : catégorie B (25 participants), catégorie A (jeunes, 8 participants). <i>Concours de dessins, peintures, arts appliqués</i> : catégorie A, catégorie B.	Source <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret d'exposition, le CAM (Secrétaire : Georget Derycker, Président : Lucien Vanderdonckt) en collaboration avec le Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron (Secrétaire : André Demeyère, Président : Marius Staquet, Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, Président d'honneur : Robert Devos, Député-Bourgmestre) présente son Salon d'Automne 1976 et Rétrospective Jul Adam, Mouscron, Maison de la Culture, Place de Picardie, du samedi 16 octobre au lundi 1 ^{er} novembre 1976. Admissions 1976 Jean-Pierre Labarque, Noël Leriche. Presse et commentaires « Une exposition permanente à la Mutualité Saint-Joseph », <i>Nord-Eclair</i> , avril 1976. C'est la sixième année consécutive que des peintres exposent leurs œuvres dans les locaux de la Mutualité-Saint Joseph, 54, Rue Saint-Pierre. D'avril à fin juin 1976, on trouve des œuvres de M ^{me} Jacqueline Baptiste, Jean-Serge Debus, Rémi D'Hulst, Roger Beaucarne (dont une œuvre est reproduite dans l'article). « A la Maison de la Culture un Salon, quatre expositions », <i>Nord-Eclair</i> , 1976. Une photo du vernissage du Salon d'Automne.
1977 Salon de Printemps Mouscron, Maison de la Culture Place de Picardie 19 mai-30 mai		
1977 Salon d'Automne Mouscron, Maison de la Culture, 29 octobre-6 novembre En collaboration avec le Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron CAM Président d'honneur-fondateur : Georges Derycker Président : Lucien Vanderdonckt Secrétaire : Georget Derycker Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Président : Marius Staquet Secrétaire : André Demeyere	Exposition individuelle d'un membre du CAM Delarue Francis (58 œuvres, arts appliqués). CAM 45 exposants, 128 œuvres Baptiste Jacqueline (F), Baptiste Michel (F), Beaucarne Roger, Boussy Michel (F), Bulteel John, Carlier Jean (F), Cattaux Robert-Alain, Catteau Georges (F), M ^{me} Coeman-Lemeire, Debus Jean-Serge (F), De Coninck Marcel, De Graeve Fortuné-Henri, De Leeuw Jean, Delescluse Albert, De Praetère Henri, Derycker Georges, Derycker Georget, Devaux Renée, D'Hulst Rémi, Florin Michel, Frison Nadine (M.W.Frison), Gahide Pierre, Gryspeert Joseph, Hanssens	Sources <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret, Salon d'automne 1977, Mouscron, Maison de la Culture, du 29 octobre au 6 novembre 1977. <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , Salon d'automne 1977, Francis Delarue, catalogue des œuvres exposées, Mouscron, Maison de la Culture, du 29 octobre au 6 novembre 1977. <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , Salon d'automne 1977, Francis Delarue, invitation au vernissage, Mouscron, Maison de la Culture, vendredi 28 octobre 1977. <i>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron</i> , Gala des Beaux-Arts (programme), Mouscron, Maison de la Culture, dimanche 30 octobre 1977.

	<p>Jacques (F), Kesteloot Charline, Labarque Jean-Pierre, Leplae Luc, Leriche Noël, L'Ernout Jean-Claude, Loridan Jean, Marechal Pierre, Marescaux Albert, Marescaux Marie-Louise, Raimond Serge-Frédéric (F, Vendée), Remaut Noé, Schoore Michel, Surdiacourt Léon, Surmont André (F), Van Caeneghem Théod., Vandewalle Roger, Vanhoutte Jackie (F), Van Laeke Jules, Van Soye Jean-Marie, Varrasse Gilbert, Verschoore Paul.</p>	<p>Admissions 1977</p> <p>Pierre Maréchal.</p> <p>Invité d'honneur du Salon de Printemps : Simons.</p> <p>Commentaires</p> <p>Exposition individuelle d'un membre du CAM (Francis Delarue) lors du Salon d'Automne, à l'occasion duquel 130 œuvres sont exposées.</p> <p>Presse</p> <p>Devloo J-P., « Un Herseautois à l'Académie Studi e Scambi, le peintre Roger Beaucarne sort de l'ombre », <i>Nord-Eclair</i>, vendredi 9 septembre 1977.</p> <p>J-P. D., « Le Salon d'automne a ouvert ses portes, une visite s'impose à la Maison de la Culture », <i>Nord-Eclair</i>, dimanche 30 et lundi 31 octobre 1977.</p> <p>J-P. D., « N'attendez pas l'hiver pour visiter le Salon d'Automne », <i>Nord-Eclair</i>, Mouscron, jeudi 3 novembre 1977.</p> <p>Locment Edouard, « Aux cimaises de Salon d'Automne, les œuvres de Francis Delarue », octobre 1977 (coll. privée)</p>
<p>1978</p> <p>Salon de printemps, Mouscron, Maison de la Culture, Du 4 au 15 mai</p> <p>En collaboration avec le Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron</p> <p>CAM</p> <p>Président d'honneur-fondateur : Georges Derycker Président : Lucien Vanderdonckt Secrétaire : Georget Derycker</p> <p>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron</p> <p>Président d'honneur : R. Devos, député-bourgmestre Président : Marius Staquet Secrétaire : André Demeyere</p>	<p>Exposition individuelle d'un membre du CAM</p> <p>Jacques Courtois</p> <p>CAM</p> <p>44 exposants, 124 œuvres</p> <p>Aets Marie-José, Beaucarne Roger, Bulteel John, Carlier Jean (F), Cattaux Robert-Alain, Catteau Georges (F), Debaes Denise, Debus Jean-Serge (F), De Coninck Marcel, De Graeve Fortuné-Henri, Delarue Francis, Delescluse Albert, De Pontieu Hubert, Derycker Georges, Derycker Georget, Devaux Philippe, D'Hulst Rémi, Duhamel Jeanne, Duvivier Liliane, Florin Michel, Frison Nadine, Gahide Pierre, Gryspeert Joseph, Kesteloot Charline, Labarque Jean-Pierre, Leriche Noël, L'Ernout Jean-Claude, Marechal Pierre, Marescaux Albert, Marescaux Marie-Louise, Pannecouke Gilbert, Quairiat Jean, Schoon A, Schoore Michel, Surdiacourt Léon, Surmont André (F), Tack Jules, Van Caeneghem Théod., Vandewalle Roger, Vanhoutte Jackie (F), Van Laeke Jules, Van Soye Jean-Marie, Varrasse Gilbert, Verschoore Paul.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret, Salon de printemps 1978, Mouscron, Maison de la Culture, Place de Picardie, du jeudi 4 au lundi 15 mai 1978.</p> <p>Admissions 1978</p> <p>Jean Carlier, Jean Jonckere, Michel Schoore.</p> <p>Commentaires</p> <p>Réunion du 10 décembre, lors de laquelle plusieurs décisions sont prises : Le CAM expose à la Maison de la Culture, rue du Beau-Chêne, à Mouscron. Une sélection « nécessaire et indispensable » est mise en place : chaque membre peut présenter 5 œuvres, soumises à l'approbation ou non d'un comité représentant toutes les tendances. L'accrochage est assuré par le Comité, afin « d'harmoniser l'exposition ». La sélection du cercle doit représenter celui-ci lors d'une exposition prévue à Bruxelles fin 1979-début 1980. Tout nouveau membre doit présenter ses œuvres au Comité pour faire partie du CAM. Souper de Saint-Luc tous les ans. Date proposée : 20 octobre 1979. Le CAM n'exposera désormais qu'au printemps, à la nouvelle Maison de la Culture.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Vernissage ensoleillé pour le Salon de printemps », <i>Nord-Eclair</i>, mai 1978. L'article (illustré d'une photo du vernissage) précise le nombre d'œuvres exposées : cent-vingt toiles, réparties dans deux salles, l'une réservée « au moderne », l'autre « au classique », l'exposition individuelle de Jacques Courtois occupant le hall d'entrée.</p>

<p>1979</p>		<p>Admissions 1979</p> <p>John Bulteel, Robert-Alain Catteaux, Denise Debaes, Hubert De Pontieu, Philippe Devaux, Jeanne Duhamel, Liliane Duvivier, Nadine Frison, Pierre Gahide, Albert Marescaux, Marie-Louise Marescaux, Gilbert Pannecoucke, Albert Schoon, Léon Surdiacourt, Jules Tack, Roger Vandewalle.</p> <p>Commentaires</p> <p>Réunion du Comité le 19 septembre.</p>
<p>1980</p> <p>Salon de Printemps Mouscron, Maison de la Culture Rue du Beau-Chêne Du 21 au 30 mars</p> <p>En collaboration avec le Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron</p> <p>CAM Président d'honneur-fondateur : Georges Derycker Président : Lucien Vanderdonck Secrétaire : Georget Derycker</p> <p>Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron</p> <p>Président d'honneur : Robert Devos Président : Marius Staquet Secrétaire : André Demeyere</p>	<p>55 exposants, 144 œuvres</p> <p>Aerts Marie-José, Brabant Albert, Bulteel John, Carlier Jean (F), Cattaux Robert-Alain, Catteau Georges (F), M^{me} Coeman-Lemeire, Debus Jean-Serge (F), De Coninck Marcel, De Graeve Fortuné-Henri, Delarue Francis, Delescluse Albert, Demeyere Jack, De Mullier Gérard, De Leeuw Jean, De Praetere Henri, Deschamps Michel (F), Deroubaix Jean, Derycker Georges, Derycker Georget, Devaux Renée-Gaby, Deweert Jean-Jacques, D'Hulst Rémi, Florin Michel, Godefroid André, Gryspeert Joseph, Innegrave Alphonse, Kesteloot Charline, Labarque Jean-Pierre, Le Cottier Christiane (F), Lein Hervé, Leriche Noël, L'Ernout Jean-Claude, Leroy Yvonne, Loridan Jean, Marechal Pierre, Marescaux Albert, Marescaux Marie-Louise, Pamelin Manuela, Pajeile Marie-Claire, Parvais Wera, Pick Roger (F), Raimond Serge, Remaut Noé, Schoore Michel, Seynaeve J.P., Surdiacourt Léon, Van Caeneghem Théodule, Vandewalle Roger, Vanhoutte Jackie (F), Van Laeke Jules, Van Soye Jean-Marie, Varrase Christian, Verhaeghe Danièle, Verschoore Paul.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret, Salon de printemps 1980, Mouscron, Maison de la Culture, Rue du Beau-Chêne, du vendredi 21 au dimanche 30 mars 1980.</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, affiche et livret d'exposition, texte de présentation de Robert-Alain Cattaux, « Les artistes de Mouscron-Comines exposent à l'Hôpital Erasme à Anderlecht », Anderlecht, du 26 novembre 1980 au 4 janvier 1981.</p> <p>Admissions 1980</p> <p>Albert Brabant, Claude Dapsens, Jean-Luc Dassonville, Alphonse Innegrave, Y. Leroy, Christian Losfeld, Louis-Michel Massin, M. Norman, Pahaille, W. Panier, Yvonne Panier, W. Parvais, Stock, Albert Tarras, M. Vanhoenacker, Jules Van Laeke, Jean-Marie Van Soye.</p> <p>Commentaires</p> <p>Sélection des œuvres par le Comité. Prix (d'un montant de 25000 FB) offerts par la société <i>Delta</i> à des œuvres de tendances diverses.</p> <p>Renouvellement du Comité (30 novembre 1980)</p> <p>Président Georget Derycker</p> <p>Président honoraire Lucien Vanderdonck</p> <p>Vice-Présidents J-P. Labarque G. Varasse</p> <p>Trésorière, Secrétaire Renée Devaux</p> <p>Commissaires Francis Delarue Gérard Demullier René Leplae</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Brillant succès des artistes mouscronnois à Fécamp », <i>Nord-Eclair</i>, 13 novembre 1980. L'article évoque le bilan positif d'une « exposition des artistes mouscronnois, fécampois et du pays de Caux », qui vient de fermer ses portes le 3 novembre dernier. Cette manifestation, la deuxième exposition Franco-Belge après la première organisée du 15 au</p>

		31 août 1970 au foyer du théâtre de Fécamp, réunit 140 toiles aux cimaises du musée « Centre des Arts » de la cité normande.
1981 Salon de Printemps Mouscron, Maison de la Culture, Rue du Beau-Chêne, Les artistes de la région de Mouscron, Fécamp et du Pays de Caux exposent 28 février-8 mars Exposition organisée par le <i>Cercle Artistique</i> et le <i>Conseil des Beaux-Arts</i> , Sous le patronage de L'Administration Communale	87 exposants, 214 œuvres, arts appliqués Aerts Marie-José, Beaucarne Roger, Belliard Alain, Bourcier Sylvie, Brabant Albert, Bullier Jean-Pierre, Bulteel John, Burel François, Carleir Jean, Castaigne Joël, Cattaux Alain-Robert, Catteau Georges, Dapsens Claude, Dassonville Jean-Luc, Debus Jean-Serge, Degueurce Anne-Marie, Delarue Francis, Delescluse Albert, De Manoel Alain, Demeyere Jack, De Mullier Gérard, Deneuve Jacques, De Praetere Henri, Deroubaix Jean, D'Hulst Rémi, Duranel Jean, Durenne Patrick, Dejours, Ellen Arthur, Derudder Guy, Derycker Georges, Derycker Georget, Desjardins Christian, Devaux Renée-Gaby, Eyherabide Alain, Florin Michel, Grandserre Henri, Guilot Yves, Hauchecorne Angeline, Hedouin Philippe, Hervé E, Innegrave A, Jouault Yves-Marie, Kesteloot Charline, Korde Jean, Kort Leven, Langanay Lemaitre Janne, Laperdrix Jean, Le Cottier Christiane, Lein Hervé, Le Moal Jean-Louis, Leplae Luc, Leplae René, Leriche Noël, L'Ernout Jean-Claude, Losfeld Christian, Magnan Michel, Marc Nicole, Massin Louis, Maurice Robert, Mesnil Michel, Morgan William, Pamelin Manuela, Papon Philippe, Picault Robert, Pick Roger, Quairiat Jean, Raimond Serge, Ranson Lucien, Santot Didier, Schoon Albert, Schoore Michel, Schoutteten Paul, Sezia Geneviève, Souday Didier, Surmont André, Tack Jules, Toutfaire Christian, Van Caeneghem Théod., Vandewaele Roger, Van Soye Jean-Marie, Verhaeghe Danièle, Verhenneman Joseph, Verschoore Paul, Voet Philippe. Arts appliqués Cattaux R-A, Dupas Lily (T), Labarque J-P.	Source <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret, « Les artistes de la région de Mouscron, Fécamp et du pays de Caux exposent », Mouscron, Maison de la Culture, Rue du Beau-Chêne, du 28 février au 8 mars 1981. Admissions 1981 Thérèse Coustry, Debacker-Abeeel, Deweerdt, M. Dufermont, W. Frison, J. Hanssens, Christian Varasse, Danièle Verhaeghen.
1982 Exposition du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> et des artistes de Braine-L'Alleud et environs Mouscron, Maison de la Culture Du 23 avril au 2 mai En collaboration avec le Conseil des Arts et du Folklore	132 œuvres <i>Union des Artistes Brainois</i> (25 exposants) Boel F., Brassine M., Croaynne J., Decoster A., Delarue F., Eggermont J., Fries L'Hoir, Fumiere A., Genet A., Godeau A., Hanne M., Hennequin O., Lefevre R., Leloup J., Lemoine J-C., Lienanrd B., Mattelaer V-F., Rensonnet S., Retelet J., Robillard H., Swerts R., Tavernier A., Van Cleemput J., Van Cutsem D., Wagner J-P. <i>CAM</i> (34 exposants) Baptiste J., Baptiste M., Beaucarne Roger, Bulteel John, Carlier Jean, Cattaux R-A., Catteau Georges, Dapsens Claude, Dassonville J-L., Debus J-S., Delarue Francis, Delourme Jean-Pierre, De Mullier Gérard, De Praetere Henri, Derycker Georget, Devaux Renée-Gaby, D'Hulst Rémi, Florin Michel, Kesteloot Charline, Kortleven A., L'Ernout Jean-Claude, Loridan J., Marechal Pierre, Massin Louis-Michel, Pamelin Manuela, Provost M.,	Source <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> , livret de l'exposition du <i>CAM</i> et des artistes de Braine-L'Alleud et environs, en collaboration avec le conseil des Arts et du folklore, Mouscron, Maison de la Culture, rue du beau-chêne (pas de dates indiquées) Commentaires Le livret n'indique aucune date, pas même l'année. Par ailleurs, les articles de presse ne mentionnent à aucun moment la participation d'artistes de Braine-L'Alleud. En revanche, la date de clôture de l'exposition (2 mai 1982) concorde bien. Admissions 1982 Michel Baptiste, André Kortleven, Manuela Pamelin, Michel Provost, Bruno Gronsteen, C. Lecottier, L. Leplae, H. Lein, Serge Raimond. Presse et commentaires A. M., « Jusqu'au 2 mai, à la Maison de la Culture, le <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>

	<p>Quairiat J., Steppe Dirk, Tack Jules, Van Caeneghem Théodule, Vanderdonck L., Vandewalle Roger, Verhaeghe Danièle, Verschoore P.</p>	<p>expose les preuves de sa vitalité », <i>Nord-Eclair</i>, samedi 24 avril 1982.</p> <p>Présentation du groupement, puis évocation assez rapide des exposants et de leurs œuvres, témoignant de la vigueur du CAM et de la diversité d'inspiration de ses membres, « depuis le bon travail d'amateur jusqu'aux fruits de l'inspiration d'artistes confirmés ».</p> <p>A. M., « La vocation du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> : Rassembler épisodiquement les artistes de la région », <i>Nord-Eclair</i>, dimanche 25 et lundi 26 avril 1982.</p> <p>Évoquant la vocation du CAM, son président Georget Derycker explique qu'il ne s'agit pas de « mettre en contact les artistes de la région » (en 1982 les 120 adhérents ne se connaissent parfois que de nom, pour figurer sur le même catalogue), mais plutôt de « proposer et de réaliser des rassemblements communs qui permettent de montrer au public qu'il existe beaucoup d'artistes, quelques-uns ignorés, dans la région ». Si les expositions communes se présentent souvent comme une mosaïque de sensibilités, de goûts, de maturités, un seul critère guide leur agencement, celui de la qualité des travaux soumis par les membres. Dans ce cadre, qui respecte l'isolement du créateur dans sa recherche, chacun est mis sur un strict plan d'égalité, depuis « le chevronné qui a trouvé sa voie jusqu'à l'amateur qui en est à ses premières compositions ». Les artistes ont tous en commun le souci de se parfaire, de produire des œuvres de qualités, susceptibles d'assurer le renom de l'association dont ils font partie sur un pied d'égalité. Le second point important et caractéristique du groupement est sa participation à diverses manifestations culturelles dans le pays, et aussi à l'étranger : présence en 1982 à la foire de Lille, de multiples déplacements à Fécamp, ville avec laquelle Mouscron est jumelée.</p>
<p>1983</p> <p>Exposition du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> et des artistes de la <i>Gilde St-Luc</i> de Courtrai</p> <p>Mouscron, Maison de la Culture Du 22 avril au 1^{er} mai</p> <p>En collaboration avec le Conseil des Arts et du Folklore</p>  <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, affiche exposition, CAM et artistes de la <i>Gilde de Saint-Luc</i> de Courtrai, Maison de la Culture, rue du beau-chêne, Mouscron, En collaboration avec le conseil des Arts et du folklore, Du 22 avril au 1^{er} mai 1983</p>	<p>124 œuvres</p> <p><i>Gilde St-Luc</i> de Courtrai</p> <p>Baston Didier, Bossuwe Odette, Cartreul Marie-Anne, De Coninck Marcel, Deprez André, Dewulf Geert, Florin Michel, Hauspy Willy, Hullaert Oscar, Kesteloot Charline, Mahieu Werner, Masselus Eugène, Messely Johan, Ranson Lucien, Salembier Denise, Soete Walter, Stock Roger, Van de Kerkhove Monique, Vandewalle Roger, Vanhoutte Rémi, Van Laeke Jules, Vermote José, Verschuere Simone, Verwaerde Eric, Vuye Frans.</p> <p>CAM</p> <p>Beaucarne Roger, Carlier Jean, Catteau Georges, Dapsens Claude, Delarue Francis, Delourme Jean-Pierre, De Mullier Gérard, De Praetere Henri, Deroubaix Jean, Derycker Georget, Devaux Renée-Gaby, D'Hulst Rémi, Florin Michel, Godefroid André, Kesteloot Charline, Labarque Jean-Pierre, Ledune Eric, L'Ernout Jean-Claude, Marechal Pierre, Massin Louis-Michel, Mercier-des-Rochettes Hugues, Owczarek R, Prieur Marie-Françoise, Pamelin Manuela, Steppe Dirk, Surdiacourt Léon, Tack Jules, Van Caeneghem Théodule, Vandewalle Roger, Varasse Gilbert, Verhaeghe Danièle, Verhenneman Joseph, Wallerand Marc.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, livret, carton d'invitation au vernissage et affiche de l'exposition du CAM et des artistes de la <i>Gilde de Saint-Luc</i> de Courtrai, en collaboration avec le conseil des Arts et du folklore, Mouscron, Maison de la Culture, rue du beau-chêne, du 22 avril au 1^{er} mai 1983.</p> <p>Admissions 1983</p> <p>Jean-Pierre Delourme, Éric Ledune, Hugues Mercier des Rochettes, Ourzarek, Marie-Françoise Prieur, Dirk Steppe, Marc Wallerand.</p> <p>Commentaires</p> <p>L'examen des listes d'exposants témoigne de l'appartenance de nombre d'entre eux aux deux cercles locaux : c'est notamment le cas de Charline Kesteloot, Michel Florin, Marcel De Koninck, Roger Vandewalle, Jules Van Laeke.</p> <p>Presse</p> <p>« Les Printemps du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> », <i>Nord-Eclair</i>, avril 1983.</p>
<p>1984</p> <p>Salon d'Automne Jusqu'au 28 octobre</p>		<p>Admissions 1984</p> <p>Léon Cottenier, Didier Dehaeze, Claude Dehon, Thérèse Demuyneck, Rolande Kaminski, Philippe Seynhaeve, Mireille Steertegem, Serge Vanderhaegen, Jean Wecksteen.</p>

		<p>Presse et commentaires</p> <p>« Le <i>Cercle Artistique</i> expose, La mémoire de M. Georges Derycker, président-fondateur », <i>Nord-Eclair</i>, octobre 1984. Le Salon est ouvert jusqu'au 28 octobre, à la Maison de la Culture de Mouscron.</p>
<i>Cercle Artistique Mouscronnois (1985-1990)</i>		
<p>1985</p> <p>Exposition à <i>La Fraternelle</i> 27 avril-2 mai</p> <p>Exposition Mouscron, Maison de la Culture Du 18 au 27 octobre</p>	<p>Exposants Salon d'Automne</p> <p><i>Les artistes de Fécamp</i> (22 exposants, 43 œuvres) : Peinture : Allano Gérard, Bégaud Gérard, Bouquet Xavier, Burel François, Bullier Jean-Pierre, Castaigne Joël, Duranel Jean, Ellen Artur, Friboulet Emile, Grandserre Henri, Guillot Yves, Laperdrix Jean, Le Moal Jean-Louis, Mallet Raymond, Morgan William, Nico, Panel Louis, Pedrito, Picault Robert, Rolland Geneviève. Sculptures : Desjardin Christian, Dejours Marcel.</p> <p><i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> (42 exposants, 140 œuvres) : Baptiste Jacqueline (Fr, Roncq), Baptiste Michel (Fr, Roncq), Beucame Roger, Brabant Albert, Brillet Josette, Bulteel Jean-Claude (Fr, Haubourdin), Carlier Jean (Fr, Tourcoing), Coopman Christophe, Courcol J (Fr, Haubourdin), Dapsens Claudie (Fr, Tourcoing), Delarue Francis, Deleuw Jean, Delourme Jean-Pierre (Fr, Tourcoing), De Praetere Henri, Deroubaix Jean, Derycke Fabian, Devaux Renée-Gaby, Devolder Jenny, D'Hulst Rémy, Donze Françoise (Fr, Sequedin), Gahide Pierre, Kaminski Rolande (Fr, Lille), Kesteloot Charline, Labarque Jean-Pierre, Lamard Freddy (Fr, Tourcoing), L'Ernout Jean-Claude, Losfeld Christian, Malfait Martine, Marechal Pierre, Roitynck Daniel, Schoon Albert, Senechal Mario (Fr, Roubaix), Seynaeve Philippe, Tack Adiel, Tack Jules, Vanderhaegen Serge (Fr, Comines), Vandewalle Roger-Eugène, Van Caeneghem Théodule, Varasse Christian, Verhaeghe Danièle, Verpoort Laure, Wecxteen Jean (Fr, Roncq).</p>	<p>Sources</p> <p>Liste des membres du <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i>, 1985 (3 feuillets dactylographiés).</p> <p>1985, du 19 au 27 octobre, livret d'exposition, « Le <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> et les artistes de Fécamp, évènement organisé par le <i>Cercle Artistique</i> et le Conseil des Beaux-Arts sous le patronage de l'administration communale.</p> <p>Admissions 1985</p> <p>Josette Brillet, Christophe Coopman, Freddy Lamard, Martine Malfait, Daniel Roetynck, Mario Sénéchal, Adriel Tack, Laure Verpoort.</p> <p>Commentaires</p> <p>Réunion du 24 février. Deux expositions prévues, l'une à <i>La Fraternelle</i>, du 27 avril au 2 mai, l'autre à la maison de la Culture, du 18 au 27 octobre.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« La fête du travail, le <i>Cercle Artistique Mouscronnois</i> expose au Point Rouge », <i>Nord-Eclair</i>, mardi 30 avril et mercredi 1^{er} mai 1985. L'exposition est ouverte en la Maison des Jeunes « Point Rouge » du samedi 27 avril au mercredi 1^{er} mai 1985. « Le Salon d'Automne accueille Fécamp : le <i>Cercle Artistique</i> expose à la Maison de la Culture. Plus de 180 toiles, dont de nombreuses œuvres de Fécamp et du Pays de Caux », <i>Nord-Eclair</i>, 25 octobre 1985. L'exposition se tient du 19 au 27 octobre 1985.</p>
<p>1986</p> <p>Exposition d'Automne Mouscron, Maison de la Culture Du 22 octobre au 2 novembre</p> <p>Invité d'honneur : Achiel Platteau</p>		<p>Admissions 1986</p> <p>Laurence Chaval.</p> <p>Commentaires</p> <p>Réunion du 23 février : Renouvellement du Comité existant à l'unanimité (vote à main levée)</p> <p>Président Georget Derycker</p> <p>Président honoraire Lucien Vanderdonckt</p> <p>Vice-Présidents J-Pierre Labarque</p>

		<p>Gilbert Varasse</p> <p>Trésorière Renée Devaux</p> <p>Secrétaire Danièle Verhaeghe</p> <p>Commissaires Francis Delarue Gérard Demullier René Leplae Jean-Claude L'Ernout</p> <p>Invitation par le cercle <i>Breughel Palette</i> de Rekkem à exposer à Menin les 7, 8 et 9 mars.</p>
<p>1987</p> <p>Exposition d'Automne Du 16 au 25 octobre</p> <p>Invité d'honneur Henri Depraetère</p>		<p>Admissions 1987</p> <p>Roger Pauwels.</p> <p>Plusieurs projets d'expositions : Salle du <i>Tuquet</i> (juin) À Lauwe (septembre)</p>
<p>1988</p> <p>Exposition d'octobre Cinquantenaire du CAM Du 14 au 23 octobre</p> <p>Invité d'honneur Jean-Claude l'Ernout</p>		<p>Admissions 1988</p> <p>Guy Debels.</p> <p>Projets d'expositions</p> <p>Exposition-Vente aux enchères (28 août, ferme Saint-Achaire) Château de Bourgogne, Estaimbourg (du 3 au 11 septembre) Exposition d'octobre, invité d'honneur Jean-Claude l'Ernout. Cinquantenaire du CAM le 23 octobre durant le gala des Beaux-Arts. A cette occasion, remises de médailles (bronze, argent et or aux membres fidèles depuis respectivement 20, 30 et 50 ans) Le CAM devient CRAM.</p>
<p>1989</p> <p>Exposition d'Automne Du 11 au 22 octobre</p> <p>Invité d'honneur Pierre Maréchal</p>		<p>Admissions 1989</p> <p>Marnix Claeyns, Philippe Decourcelle, Béatrice Marquant, Albert Nevelstyn, Mireille Nevelstyn.</p> <p>Exposition à Ath (juin) Admission de nouveaux membres (notamment en 1989 : 3 lors d'une réunion le 12 mars, 3 lors d'une autre, le 18 septembre). Affiche de l'exposition d'automne : reproduction d'un tableau de Georges Derycker.</p>
<p>1990</p> <p>Exposition d'Automne Mouscron, Maison de la Culture Rue du Beau-Chêne Du 17 au 28 octobre</p> <p>Invitée d'honneur Renée-Gaby Devaux</p> <p>Mise en valeur d'une section Sculpture, Arts appliqués</p> <p>Effectif du cercle 75 membres, parmi lesquels 50 actifs</p>		<p>Admissions 1990</p> <p>André Deboodt, Hélène Ingels, Lucien Lavaert, Georgette Vanbraekel, André Vandemoortele, Renée Vandepoele, Guy Vermersch.</p> <p>Commentaires</p> <p>Invitation du CRAM en tant qu'invité d'honneur à Menin, du 11 au 22 avril (avec une trentaine de tableaux, et 30 membres du CRAM). Accueil de nouveaux membres (3 lors d'une réunion le 11 mars 1990, parmi lesquels Hélène Ingels, future présidente du cercle, 3 le 1^{er} septembre, 6 le 23 septembre). Plusieurs membres du cercle exposent</p>

		<p>individuellement (Messieurs Henri Depraetère et Jean Loridan à la Galerie 5, Renée Devaux, Gérard Demullier, Jean-Pierre Labarque au <i>Casino</i>).</p> <p>Ouverture du centre <i>Marius Staquet</i>.</p> <p>Grand succès de l'exposition d'Automne (471 visiteurs le week-end, 190 en semaine, et 350 lors du vernissage, soit en tout 800 personnes).</p> <p>Il est prévu (réunion bilan du 24 novembre) de limiter l'admission de nouveaux membres, le choix étant fait de sélectionner sur deux critères : la provenance géographique (région de Mouscron) et la qualité.</p> <p>En projet, une exposition « tendances contemporaines » en mars avril, au centre <i>Marius Staquet</i>.</p> <p>Remaniement du Comité</p> <p>Président Georget Derycker</p> <p>Président d'honneur Pierre Cocheteux</p> <p>Président honoraire Lucien Vanderdonck</p> <p>Vice-Présidents J-Pierre Labarque Gilbert Varasse</p> <p>Secrétaire Danièle Verhaeghe</p> <p>Trésorière Renée-Gaby Devaux</p> <p>Commissaires</p> <p>Aux expositions</p> <p>René Leplae Jean-Claude L'Ernout</p> <p>Aux relations publiques</p> <p>Gérard Demullier Pierre Maréchal</p>
--	--	---

Le Cercle d'Art Binchois, lointain successeur de L'Aurore

PAUL VANDERBORGHT, LE CRÉATEUR DU CERCLE D'ART BINCHOIS

Poète et auteur de pièces de théâtre, Paul Vanderborght (Frasnes-lez-Gosselies, 1899-Binche, 1971) fit ses études à l'Athénée de Charleroi, puis à l'*Université Libre de Bruxelles* (U.L.B) à partir de 1918⁵⁵². À la fin de l'année 1921, paraît le premier numéro de *La Lanterne Sourde*, une publication dont il est l'un des fondateurs. Amateur d'art et fortement impliqué dans la vie culturelle locale, c'est en 1937, peu avant la Seconde Guerre mondiale qu'il participe à la création à Binche d'un cercle artistique, *Le Cercle d'Art Binchois*, réunissant autour de Louis Buisseret, René Mallet et Robert Liard un petit groupe d'artistes amis, parmi lesquels on relève les noms de Marius Carion, Léon Devos, Frans Depooter, Albert Glotz, Roger Glotz, Simone Leroy, Pierre Paulus, Fernand Urbain, Louis Van de Spiegele, Rémy Van den Abeele, Jean Winance. Ce petit cénacle rassemblé autour de grandes personnalités artistiques de la région de Binche se réunira peu, n'organisant qu'une seule véritable exposition avant le conflit, en avril-mai 1937, précédant d'une dizaine d'années d'autres manifestations artistiques, à Mons et Binche en 1947 puis, en 1948, à Binche, La Louvière et Châtelet, dans le cadre de la 9^e exposition annuelle du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*. En ravivant ainsi la vie artistique locale, ce cercle, à l'existence relativement courte, prolongeait en quelque sorte le groupe *L'Aurore*, une aventure collective éphémère mais forte née à Binche pendant la Première Guerre mondiale, à l'initiative des artistes Louis Buisseret, Henri Dubois et René Mallet ainsi que du poète Raoul Hautier et de l'avocat Paul Seghin.

LES MANIFESTATIONS DU CERCLE D'ART BINCHOIS

Le cercle d'art binchois eut donc un certain nombre d'activités – fêtes en l'honneur d'artistes, importante rétrospective Louis Buisseret en juin 1948, conférences, récitals de musique –, et fut notamment à l'initiative de quelques expositions dont le recensement, présenté en annexe, s'avère bien informatif. La composition de la liste des exposants des Salons du cercle – des hommes et des femmes connus dans la cité et même, pour nombre d'entre eux, dans la province – demeure remarquablement stable au fil des années, un petit « noyau » de fidèles restant pratiquement inchangé réunissant, autour de Louis Buisseret, les artistes Berthe Dubail, Simone Leroy, Léon Devos, Frans Depooter, Henri Dubois, Albert et Roger Glotz, Robert Liard, René Mallet, Pierre Paulus, Rémy Van den Abeele et Jean Winance.

L'ACCUEIL DE LA PRESSE

Toujours bienveillants envers des artistes locaux souvent perçus comme de magnifiques faire-valoir de la ville et de ses environs, les articles des journaux de la région ont fidèlement et avec beaucoup d'enthousiasme relaté les diverses manifestations du groupe, qu'il s'agisse d'un Salon – de printemps⁵⁵³, d'Automne – ou d'une importante rétrospective comme celle dédiée à Louis Buisseret en mai et juin 1948⁵⁵⁴. Fortes de leur succès, ces expositions donnèrent également lieu à des achats, en particulier de l'administration communale de la Ville de Binche, soucieuse d'encourager et de soutenir l'effort de ses artistes locaux, René Mallet, Simone Leroy mais aussi, à l'occasion d'une exposition montoise en février 1947, de jeunes tels Roger Glotz et Rémy Van den Abeele⁵⁵⁵. Malgré tout, le petit groupe n'eut de

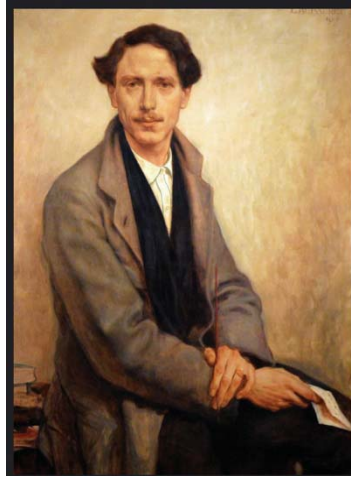
⁵⁵² GRAUX Alain, « Propos sur Paul Vanderborght » (document world, collection privée de l'auteur).

⁵⁵³ « Le Salon de Printemps au *Cercle d'Art Binchois* », mardi 20 mai 1947.

⁵⁵⁴ CINABRE, « A Binche, rétrospective des œuvres de M. Louis Buisseret », *La Province*, jeudi 10 juin 1948.

⁵⁵⁵ « Les Peintres de Binche à l'honneur », *Le Binchois*, samedi 1^{er} mars 1947.

nouveau – une dizaine d’années seulement après une première tentative en 1937 – qu’une existence relativement courte, ses activités s’estompant d’elles-mêmes à l’orée des années 1950, remplacées par quelques expositions monographiques, consacrées à tel ou tel artiste local, par exemple à Albert Chavepeyer, en janvier 1951.



Ill n° 361 : Louis Buisseret, *Autoportrait*, huile sur toile, 1911,
Œuvre exposée, rétrospective Louis Buisseret,
Binche, Théâtre communal, du 29 mai au 14 juin 1948



Ill n° 362 : Louis Buisseret, *Mélancolie*, 1933,
Huile sur toile, 110 x 94 cm,
Œuvre exposée (n° 7), Binche, Théâtre communal,
Exposition des Peintres du Hainaut, du 22 avril au 2 mai 1937



Ill n° 363 : Albert Chavepeyer, *Gille lançant une orange*,
Huile sur toile, 1951,
Œuvre exposée, Binche, exposition des œuvres d’Albert Chavepeyer,
Cercle d’Art Binchois, du 10 janvier au 2 février 1951

ANNEXE : CHRONOLOGIE DU CERCLE D'ART BINCHOIS (1937-1948)

Années, Salons	Exposants	Commentaires, sources, presse
1935	Exposition du peintre René Mallet et de ses élèves.	Source Graux Alain, chronologie.
1937 <i>L'Exposition de Peintres du Hainaut</i> Binche Théâtre Communal Jeudi 22 avril - dimanche 2 mai Comité organisateur Paul Seghin et Raoul Hautier, hommes de lettres, Simone Leroy, René Mallet, Jean Winance, peintres, Jules Paternotte, élève de l'Ecole de Peinture.	10 exposants, 62 œuvres Bosquet Andrée, Leroy Simone, Buisseret Louis, Devos Léon, Depooter Frans, Liard Robert, Mallet René, Paulus Pierre, Wallet Taf, Winance Jean.	Sources <i>Peintres de Binche et du Hainaut</i> , carton d'invitation, inauguration de l'exposition organisée pour l'éducation ouvrière, avec Paul Vanderborgh, 22 avril 1937. <i>Peintres du Hainaut</i> , livret, exposition organisée pour l'éducation ouvrière, théâtre communal de Binche, du jeudi 22 avril au dimanche 2 mai 1937. Commentaires Le livret est précis, citant chacune des œuvres exposées. Il indique les dates du Salon, mais pas l'année. Le carton d'invitation évoque une conférence, sans doute de Paul Vanderborgh, précédée par l'inauguration publique de l'exposition, et suivie d'un « souper amical » réuni autour de François André, « grand ami des artistes du Hainaut ». Ce carton précise aussi que l'exposition, organisée « dans un but d'éducation ouvrière », s'adresse « aux travailleurs de tous les partis. Les intellectuels, les commerçants, tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre de nos artistes wallons y seront les bienvenus ». Presse Seghin Paul, « Binche, Ville d'Art » <i>Le Binchois, j'y suis, j'y reste</i> , vendredi 30 avril 1937. J. F., « L'Exposition des Peintres du Hainaut », <i>Le Centre</i> , dimanche 2 mai 1937. Commentaires presse L'article du <i>Centre</i> passe en revue chaque artiste, mais reste très général, sans vraiment rentrer dans le détail. Toutefois, une photo l'illustre.
18 décembre 1937	Fête en l'honneur des artistes lauréats du Cercle : Paul Vanderborgh, Robert Liard, Jean Winance.	Source Graux Alain, chronologie.
1947 <i>Cercle d'Art Binchois</i> Mons Galerie <i>Le Sagittaire</i> Du 16 au 27 février 1947		Presse « Les Peintres de Binche à l'honneur », <i>Le Binchois</i> , samedi 1 ^{er} mars 1947.
1947 <i>Cercle d'Art Binchois</i> Salon de Printemps Binche Théâtre communal Du 18 mai au 1 ^{er} juin 1947	Exposants Peintres Brohé F., Buisseret Louis, Carion Marius, Devos Léon, Depooter Franz, Glotz Albert, Glotz Roger, Leroy Simone, Liard Robert, Mallet René, Paulus Pierre, Urbain Fernand, Van De Spiegele Louis, Van den Abeele Rémy, Winance Jean.	Sources Carton d'invitation au « Salon de Printemps » : pas de mention de l'année. Presse « L'inauguration du <i>Cercle d'Art Binchois</i> », <i>Le Rappel</i> , Dimanche 18 et Lundi 19 mai 1947. « Le Salon de Printemps au <i>Cercle d'Art Binchois</i> », mardi 20 mai 1947.

	Sculpteurs Dubie Edmond, Harvent René.	Commentaires presse 18 et 19 mai : annonce de l'inauguration du Salon de Printemps du <i>Cercle d'Art Binchois</i> . 20 mai : sans rentrer dans le détail des exposants, l'article précise néanmoins la présence de 17 peintres exposant une cinquantaine de tableaux, ainsi que « quelques belles œuvres de deux sculpteurs montois ». Le texte évoque une collaboration des Montois et des Binchois, soulignant la solidarité des arts et des artistes. Présence de Pierre Paulus à ce Salon.
1947 Binche Salon d'Automne Du 21 septembre au 5 octobre 1947	Exposants Angely Liliane, Beaumez Marius, Buisseret Louis, Daumerie Georges, Delporte Norbert, Dubois Henri, Dubail Berthe, Ducrot Jacques, Glotz Albert, Glotz Roger, Leroy Simone, Mallet René, Pléтинckx Suzanne, Rabaux R, Van den Abeele Rémy, Winance Jean. (Liste reconstituée à l'aide de l'article de <i>La Nouvelle Gazette</i> , en date du 3 octobre 1947).	Source Graux Alain, chronologie. Commentaires Exposition de peintres binchois et de l'Académie des Beaux-Arts. Presse « L'exposition des peintres binchois », <i>La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre</i> , vendredi 3 octobre 1947. Commentaires presse L'article du 3 octobre décrit succinctement les envois de chacun des exposants, citant au passage quelques titres d'œuvres, telles <i>Allégorie</i> de Louis Buisseret, ou <i>Merlans</i> de Berthe Dubail.
1948 <i>Louis Buisseret</i> Binche Théâtre Communal Du 29 mai au 14 juin 1948		Sources Ville de Binche et <i>Cercle d'Art Binchois</i> , carton d'invitation à l'exposition rétrospective des œuvres du « célèbre peintre binchois Louis Buisseret, Grand Prix de Rome, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons », du 29 mai au 14 juin 1948. Un appel du <i>Comité Louis Buisseret</i> signalant l'organisation d'« un souper tout simple et dépourvu de protocole » à l'occasion du soixantième anniversaire du peintre. On peut donc en déduire l'année correspondante, qui ne figure pas sur le carton. Presse F. P., « A la gloire du Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons », <i>La Province</i> , jeudi 3 juin 1948. Cinabre, « A Binche, rétrospective des œuvres de M. Louis Buisseret », <i>La Province</i> , jeudi 10 juin 1948.
1948 La Louvière Maison des Loisirs (30) octobre- novembre	<i>Cercle d'Art Binchois</i> Louis Buisseret, Berthe Dubail, Henri Dubois, Albert et Roger Glotz, Simone Leroy, René Mallet, Remy Van den Abeele, Jean Winance.	Presse R., « <i>Le Cercle d'Art Binchois</i> expose à La Louvière », <i>Le Binchois</i> , samedi 6 novembre 1948. Commentaires presse L'article du 6 novembre 1948 détaille quelques œuvres de chacun des exposants.
1948 Châtelet Ancienne chapelle provisoire 13 novembre - 8 décembre 1948	<i>Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet</i> IX ^e exposition annuelle des Beaux-Arts Peinture, aquarelle, photographie, calligraphie, ferronnerie d'art. Exposition du livre français et wallon, et de géographie littéraire.	Sources [Le] <i>Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet a quarante ans, 1932-1972</i> , Édition du <i>Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet</i> , 1972. Commentaires Le <i>Cercle d'Art Binchois</i> expose dans le cadre

	<p>Invitation des peintres du <i>Cercle d'Art Binchois</i></p> <p>Buisseret, Louis, Dubail Berthe, Dubois Henri, Glotz Albert, Glotz Roger, Leroy Simone, Mallet René, Van den Abeele Remy, Winance Jean.</p> <p>Et Bockstael A d'Edeghem, Boulmant G. de Mons, peintres, Dresse M., sculpteur, de Charleroi.</p>	<p>de la IX^e exposition annuelle des Beaux-Arts du <i>Cercle d'Art et de Littérature de Châtelet</i>, dans l'Ancienne chapelle provisoire.</p> <p>Presse</p> <p>R., « <i>Le Cercle d'Art Binchois</i> expose à La Louvière », <i>Le Binchois</i>, samedi 6 novembre 1948.</p>
Décembre 1948	Conférence de Roger Bodart sur Charles Péguy.	Source Graux Alain, <i>chronologie</i> .
15 décembre 1948	Récital de Madame Stéphanie Risselin (musique classique).	Source Graux Alain, <i>chronologie</i> .
1951	Exposition d'œuvres d'Albert Chavepeyer.	Source
Du 10 janvier au 2 février 1951		Graux Alain, <i>chronologie</i> .
1977	Invité d'honneur : Albert Chavepeyer.	Source
Binche Salon des <i>Artistes Binchois</i>		FAUCONNIER Jean et NIHOUL Marcel, <i>Albert Chavepeyer</i> , catalogue de l'exposition rétrospective, du 25 novembre au 10 décembre 1978, Hôtel de Ville de Châtelet, p. 25.

Charleroi : Le Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi (CALC) de 1946 à 1984

Si l'activité du *CALC* fut riche dans les années de l'entre-deux-guerres, de sa naissance en 1921 à 1939, le cercle n'en subit pas moins une crise au tournant des années 1930, qui manqua – certains témoignages l'attestent, par exemple celui de René Léonard dans la vision rétrospective qu'il donne du *CALC* lors de l'ouverture du 40^e Salon, en mars 1967⁵⁵⁶ – de lui être fatale. Par ailleurs, le public, lassé d'une programmation sans véritable surprise d'une année l'autre, menaçait sérieusement en fin de cette période de délaisser les travées du Salon annuel.

La période 1945-1971 surprend par l'ambition artistique de sa programmation. D'évidence, ces nombreuses années de l'après-guerre constituent l'âge d'or du cercle, ce qui le distingue de facto des autres grands groupes de la province, qu'il s'agisse des *Amis de l'Art* de La Louvière, du *CAT* de Tournai et même du *Bon Vouloir* à Mons. Un ouvrage indispensable permet de découvrir, connaître et comprendre la vie du *CALC*, dans la trentaine d'années de l'après Seconde Guerre mondiale : intitulé *Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, ce catalogue, une édition de l'Imprimerie Provinciale, à Charleroi, date de décembre 1971.

LES SALONS ANNUELS DU *CALC*

Alors qu'au sortir de l'après-guerre, en fin des années 1940, certains centres urbains sont marqués par l'opposition, par cercles interposés, entre deux esthétiques – c'est par exemple le cas à La Louvière où *Tendances Contemporaines*, groupe mettant en avant l'art contemporain, affronte les tenants d'un art volontiers qualifié d'académique par ses détracteurs et défendu par *Les Amis de l'Art*⁵⁵⁷ –, à Charleroi s'ouvre une longue période durant laquelle le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* va tenter – plutôt avec succès – de concilier de telles tendances a priori contradictoires. Véritables vitrines de l'association, les Salons annuels de cette deuxième (et dernière) phase d'existence du *CALC* vont aussi et surtout voir réunies, année après année, deux (parfois trois) expositions, l'une, sans doute la plus prestigieuse, consacrée à un (ou plusieurs) grand(s) artiste(s) de renommée nationale ou internationale, belge ou étranger, l'autre, « régionale », étant elle réservée aux artistes membres du Cercle.

Les expositions des artistes membres du Cercle

- La vigilance d'un jury de sélection, garant de la qualité des Salons

Si l'originalité des Salons annuels du *CALC* doit beaucoup à de multiples tentatives de réunion des contraires, et en particulier du local et de l'international, le succès de ces initiatives s'explique largement par le niveau des expositions annuelles des membres artistes du cercle. Certes, l'exposition monographique se devait, année après année, d'être de qualité irréprochable ; l'exigence était de même nature pour l'exposition des artistes « locaux », comme d'ailleurs en témoignent les listes successives du jury d'admission et de placement⁵⁵⁸. Composée d'artistes « incontestables », toujours ou presque présidée par Pierre-Emile Crowet, fidèlement assisté de l'inaltérable secrétaire, le peintre Fernand Thon, cette

⁵⁵⁶ LEONARD René, « Le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, de 1921 à 1966 – Graveurs contemporains », 40^e Salon, du 19 mars au 9 avril 1967 dans *Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971, p. 205-211.

⁵⁵⁷ À dire vrai cette opposition, faite de préjugés et de jugements à l'emporte-pièce, fut largement dogmatique, parfois factice, souvent forte, et elle continue de temps à autre d'être relayée par certains des protagonistes l'ayant vécue.

⁵⁵⁸ Voir le tableau correspondant, reproduit en annexe 2 : jury de sélection et de placement du *CALC* (1946-1972).

assemblée n'est que peu affectée par d'infimes modifications, en particulier au début des années 1960, sa stabilité garantissant ainsi continuité et cohérence dans les choix effectués.



Ill n° 364 : Fernand Thon, *Giroflées*, 1945,
Huile sur toile, 61 x 54 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 105), Charleroi, Salle de la Bourse,
20^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 23 mars au 8 avril 1946

- Des exposants réguliers, membres effectifs fidèles au *CALC*

D'une année l'autre, les listes d'artistes exposants subissent également quelques changements, certaines absences étant notamment dues à un décès récemment survenu – Marius Carion, mort en 1949, participe encore au Salon de 1948 –, mais plus globalement, on relève aisément l'existence d'un petit noyau d'artistes particulièrement fidèles qui finalement participeront à la quasi-totalité des manifestations annuelles⁵⁵⁹. Jamais, pendant cette longue période de l'après Seconde Guerre mondiale, les dirigeants du *CALC*, Pierre-Emile Crowet en tête, ne renoncèrent au Salon des membres artistes, autrement dit à l'organisation d'une manifestation dédiée aux peintres « régionaux ». On pourrait légitimement penser qu'il y avait là quelque danger, à tenter une cohabitation artistique avec une manifestation aussi « prestigieuse » que la grande exposition thématique ou monographique alors organisée dans le même temps, sous le même toit. Et pourtant, à la lecture du tableau récapitulatif présenté en annexe, on comprend cette ferme volonté de faire découvrir et de mettre en valeur un nombre non négligeable d'artistes (de trente à quarante exposants par Salon, rarement plus), souffrant sans doute d'un déficit de notoriété (même localement pour certains d'entre eux), mais pratiquant un art de qualité, et varié. Au fil des ans, de nombreuses tendances artistiques sont représentées, de la peinture figurative – la plus fréquente, avec des artistes tels qu'Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Auguste Mulliez, Henri Spitsaert, Fernand Thon – à l'abstraction lyrique (Claude Haumont) ou géométrique – Jo Delahaut en 1948 et plus tard, au tournant des années 1960-1970 André Goffin, Jean Dubois, Francis Dusépulchre, Marcel Vintevogel –, en passant par un expressionnisme parfois marqué (Yvon Vandycke) et divers essais surréalistes : Fernand Carette, proche du groupe *Phases*, Rémy Van den Abeele, Noëlle Verheggen, ou encore Gomer Chavepeyer (1922-1973) dans ses dernières années. Si le 38^e Salon, qui se tint du 13 février au 7 mars 1965, fait un peu figure d'exception, seuls les membres artistes ayant exposés cette année-là, on peut justement, peut-être pour cette raison, le considérer à bon escient comme assez représentatif de l'éclectisme des choix régionaux habituellement faits par le jury d'admission et de placement de l'époque⁵⁶⁰. Promoteur enthousiaste et convaincu d'un foyer artistique carolorégien, cultivant d'étroites relations avec la jeune Académie des Beaux-Arts de la ville, ouverte début avril 1946 et dont nombre de professeurs et d'élèves allaient désormais régulièrement alimenter les rangs de ses exposants, le *CALC* se montrait ainsi parfaitement fidèle à l'une, sinon la première, de ses missions, celle de la promotion d'une « association régionale d'artistes [...] »⁵⁶¹, qu'il tentait d'encourager le plus efficacement possible.

⁵⁵⁹ On pourra consulter en annexe 3 le tableau des membres actifs, exposants du Salon annuel du *CALC*, entre les années 1946 et 1979.

⁵⁶⁰ Voir le tableau reproduit en annexe 4, mentionnant les artistes présents lors du Salon annuel de 1965.

⁵⁶¹ Extrait des statuts du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, article premier.



Ill n° 365 : Alphonse Darville, *Nausicaa*, 6 mars 1944,
Sculpture (Terre cuite), 26 x 9 x 10 cm,
Coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 224), Charleroi, Salle de la Bourse,
28^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 20 mars au 8 avril 1954



Ill n° 366 : Noëlle Verheggen, *La fin du jour*,
Huile sur Unalit, 90 x 44 cm, coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 151), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
36^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 10 au 29 mars 1962



Ill n° 367 : Yvon Vandycke, *Li ptit ozé*, 1960,
Huile sur toile, 129,5 x 59 cm, coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 151), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
35^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 11 au 30 mars 1961



Ill n° 368 : Auguste Mulliez, *La flûte est bleue-Le Pierrot*,
Huile sur toile, 68 x 58 cm, coll. Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 114), Charleroi, Salle de la Bourse,
25^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 17 février au 5 mars 1951

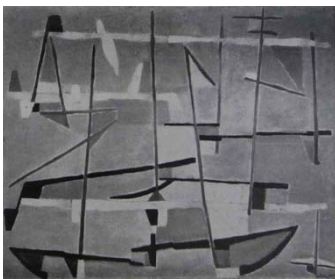
Les expositions monographiques organisées par le CALC entre 1940 et 1984

Si lors de chacun des Salons annuels des années 1940-1971 les artistes « régionaux » avaient loisir d'exposer leurs œuvres tout comme par le passé, la nouveauté de cette longue période réside dans les expositions monographiques ou collectives mises en place d'année en année, généralement d'envergure, brillantes et destinées à marquer les esprits.

En réalité, et comme l'explique clairement René Léonard dans son allocution de mars 1967 déjà évoquée, l'accession en 1944 à la présidence du CALC de l'avocat Pierre Crowet, s'accompagna de substantielles modifications. Les buts en particulier devinrent plus ambitieux, puisqu'au-delà de sa raison d'être initiale, c'est-à-dire « encourager, révéler, aider les artistes régionaux », l'association entreprit également de « diffuser parmi le public de la région carolorégienne la connaissance et le goût des Beaux-Arts⁵⁶² ». Concrètement, l'année 1946 inaugure une période étincelante, féconde et remarquable, surtout si on la compare à celles vécues par des cercles de dimensions équivalentes, tels *Les Amis de l'Art* à La Louvière, le *Cercle Artistique de Tournai*, ou bien encore *Bon Vouloir* à Mons. Entre 1946

⁵⁶² LEONARD René, « Le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, de 1921 à 1966 – Graveurs contemporains », 40^e Salon, du 19 mars au 9 avril 1967 dans *Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971, p. 206.

et 1958, parallèlement à l'exposition habituelle d'œuvres d'artistes régionaux, le Comité du Cercle organise de grandes rétrospectives : après les artistes (carolorégiens) Léon Van den Houten et Jules Van der Stock en 1946, Rik Wouters est mis à l'honneur en 1947, suivi d'Henri Evenepoel en 1948, de James Ensor en 1949 puis, accompagné des invités Jean Bazaine, Maurice Estève, Charles Lapicque, Idel Ianchelevici et Charles Leplae, de Jakob Smits en 1950, de Constant Permeke en 1951 (avec pour invités Francis Picabia et Gustave Singier), Auguste Oleffe – et « huit jeunes belges » : Anne Bonnet, Pol Bury, Gaston Bertrand, Georges Collignon, Marc Mendelson, Louis Van Lint, Willy Anthoons, René Harvent – en 1952, Gustave De Smet et Maria Blanchard en 1953, Raoul Dufy, Edgard Tytgat et Charles Leplae en 1954, Jean Brusselmans et George Grard en 1955, Fernand Léger et René Magritte en 1956, Marc Chagall et Paul Delvaux en 1957, Louis Van Lint et Pierre Caille en 1958..., sans oublier la grande rétrospective Constantin Meunier de décembre 1953-janvier 1954 !



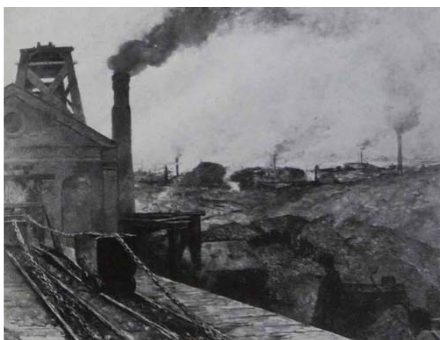
III n° 369 : Gustave Singier,
Bateaux de plaisance à Cannes,
Œuvre exposée (n° 68), Charleroi, Salle de la Bourse,
25^e Salon du
Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi,
Du 17 février au 5 mars 1951



III n° 370: Gustave De Smet (1877-1943),
Le Grand Bal, 1932, 150 x 134 cm,
Coll. Tony Herbert, Courtrai,
Œuvre exposée (n° 46), Charleroi, Salle de la Bourse,
27^e Salon du
Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi,
Du 28 février au 19 mars 1953



III n° 371 : Auguste Oleffe (1867-1931),
Portrait de mon ami Rik Wouters, 1910,
Coll. Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles,
Œuvre exposée (n° 13), Charleroi, Salle de la Bourse,
26^e Salon du
Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi,
Du 8 au 27 mars 1952



III n° 372 : Constantin Meunier, *Pays Noir (Borinage)*,
Coll. Musée Meunier, Bruxelles,
Œuvre exposée (n° 37), Charleroi, Salle de la Bourse,
CRALC, Rétrospective Constantin Meunier (1831-1905),
Du 17 décembre 1953 au 4 janvier 1954



III n° 373 : Constantin Meunier, *L'enlèvement du creuset brisé*,
Coll. Musée Meunier, Bruxelles,
Œuvre exposée (n° 38), Charleroi, Salle de la Bourse,
CRALC, Rétrospective Constantin Meunier (1831-1905),
Du 17 décembre 1953 au 4 janvier 1954

À ces treize années extrêmement riches en expositions monographiques, succèdent quatre grandes manifestations étalées sur quatre ans, de 1959 à 1962, et présentant un panorama le plus complet possible d'un siècle de peinture belge, pour la période 1860-1960. Les visiteurs du Salon eurent alors l'occasion de découvrir « Trente ans de peinture belge 1860-1890, Henri De Braekeleer et son époque » en mars 1959, « Trente ans de peinture belge 1890-1920 » d'une part, « Pierre Paulus » de l'autre en mars 1960, « Trente ans de peinture belge 1920-1950 » en mars 1961, et enfin en mars 1962, en conclusion de ce grand cycle rétrospectif, « Dix ans de peinture belge : 1950-1960 » et « Anne Bonnet ». Selon une habitude prise lors des douze années précédentes, de grandes figures du monde de l'art belge – critiques, conservateurs de musées, directeurs d'administrations culturelles – sont sollicitées pour la

présentation de cet ambitieux programme : Léo van Puyvelde, conservateur en chef honoraire des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique signe un texte avant de tenir une conférence (« Trente ans de peinture belge ou la belle époque de 1860 à 1890 ») le 19 mars 1959, Lucien Christophe, Directeur général honoraire des Beaux-Arts et des Lettres, parle le 24 mars 1960 de « Quelques portraits et quelques aspects d'un demi-siècle d'art en Belgique », en 1961 Albert Dasnoy signe dans le livret un texte relatif à « Trente ans de peinture belge 1920 – 1950 » tandis qu'Hubert Colleye, le conservateur du Musée Wiertz de Bruxelles évoque cette même période le 23 mars, rôle tenu un an plus tard le 22 mars 1962 par Léon-Louis Sosset, à propos de « dix ans de peinture belge 1950-1960 ». Ce vaste élan artistique ne s'arrête pas là, loin s'en faut : une présentation des peintres du groupe « Cobra » singularise le Salon de 1964, tandis que du 12 mars au 3 avril 1966, l'exposition « Métaphysique de la matière », présentée par Michel Tapié, est marquée par la participation d'artistes européens – l'espagnol Antonio Tapiés, les Belges René Guiette et Marc Mendelson, l'allemand Emil Schumacher, les français Jean Piaubert et Jeanne Laganne, d'autres encore, hollandais, autrichiens, grecs, roumains –, ou américain (Enrico Donati), israélien (Moshé Elazar Castel) et japonais (Toshimitsu Imai, Key Sato, Jirō Yoshihara). Le Salon de 1967 offre un aperçu de la vitalité des « graveurs contemporains belges », celui de 1968 présente deux rétrospectives dédiées à Raoul Ubac et René Magritte, cependant qu'en 1969 deux expositions présentent les artistes peintre Roger Somville et sculpteur Félix Roulin, suivies en 1970 de rétrospectives consacrées au sculpteur Jacques Baivier, au dessinateur Lismonde ainsi qu'à cinq peintres namurois de la nouvelle figuration. Le Salon du cinquantième, organisé du 19 novembre au 12 décembre 1971 clôt ces années fastes par l'exposition : « Tendances...l'art jeune en Belgique », offrant au regard quelques œuvres d'une quarantaine d'artistes, aux rangs desquels figurent parmi d'autres Gabriel Belgeonne, Gustave Marchoul, Michel Jamsin, Christian Leroy, Urbain Herregodts, Lionel Vinche, Christian Rolet.

UN CERCLE ARTISTIQUE DYNAMIQUE

La programmation artistique de la période 1946-1971 témoigne évidemment de la vitalité du *CALC*, ces 26 années constituant en quelque sorte l'âge d'or de l'association carolorégienne. D'autant que c'est aussi à compter de 1963 que le *CALC* entreprit de développer sa section littéraire, jusqu'alors bien peu mise en avant, pour ne pas dire « négligée », comme le souligne René Léonard dans son texte de présentation de 1967. L'admission au cercle d'un certain nombre d'écrivains (Roger Foulon, par ailleurs membre fondateur des *Artistes de Thudinie*, Ernest Degrange), permit la réparation de cet effacement un peu injuste, ce dont témoigne la mise sur pied d'expositions ou d'hommages d'envergure, tels celui consacré à Jules Destrée en mars 1963 (« Georges Bohy retrace la vie et l'œuvre de Jules Destrée »), l'éloge d'Andrée Sodenkamp au poète Marcel Thiry en mars 1964, la présentation par Georges Bohy de l'œuvre des écrivains Roger Foulon, Ernest Degrange et Jules Gille en mars 1966, l'hommage rendu au poète Achille Chavée (1906-1969) par le *CALC* et le *Centre Culturel du Hainaut* en février 1970, ou bien encore une présentation le 19 novembre 1971 de « L'Aventure surréaliste littéraire en Wallonie » par Achille Béchet, l'un des plus éminents spécialistes de ce mouvement. À l'énoncé de cet impressionnant bilan littéraire et artistique, plusieurs questions se posent, et d'abord celle des moyens dont disposait l'association pour organiser de telles manifestations, dont on imagine sans peine le coût élevé de la mise en place. On peut notamment s'interroger sur l'ampleur d'un tel renouveau, dans une période a priori peu favorable, ce dont on se rend bien compte lorsque l'on évoque les mêmes années vécues par d'autres cercles de la province. Mais au-delà de ces questions matérielles, une telle vitalité n'aurait jamais pu se maintenir sans relâche sur une aussi longue période sans la volonté obstinée d'hommes tenaces, volontaires et bien sûr épris d'art.

Le soutien de grandes institutions culturelles, locales comme nationales

La lecture des listes des comités intervenant dans la préparation des Salons annuels illustre de façon pertinente le soutien important dont put bénéficier le *CALC* pendant les années de l'après-guerre. À titre d'exemple, l'examen des livrets de Salons de 1960 et 1962 témoigne du nombre imposant de ces listes: conseil général de l'a.s.b.l (4 membres), comité de patronage (8 membres en 1960 et en 1962), comité d'honneur (29 membres en 1960, 28 en 1962, le bourgmestre de Charleroi en tête), membres protecteurs (151 membres en 1960), comité des membres actifs de la section Beaux-Arts du Cercle (13 membres en 1960 comme en 1962), comité d'organisation de la rétrospective annuelle (30 membres en 1960, pour « Trente ans de Peinture Belge, 1890-1920 », 15 en 1962, pour « dix ans de peinture belge, 1950-1960 »), jury d'admission et de placement de l'exposition des membres ! Plus significatif encore, le parcours attentif de quelques-unes de ces assemblées prouve s'il en était besoin, le sérieux, la qualité scientifique et l'ampleur des diverses manifestations culturelles ainsi cautionnées : en 1960 le comité de patronage est constitué de deux ministres (Charles Moureaux, en charge de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, Pierre Harmel, responsable des Affaires Culturelles), de dirigeants politiques de premier plan de la Province (le gouverneur Emile Cornez, le Président du Conseil Provincial Alexandre André, le commissaire d'arrondissement, Marcel Le Borne), et surtout de quelques-uns parmi les plus éminents représentants des affaires culturelles du pays : Emile Langui, Directeur Général du Département des Beaux-Arts et des Lettres, son prédécesseur Lucien Christophe, Léo van Puyvelde, conservateur en Chef honoraire des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. L'exposition annuelle de 1960 bénéficie quant à elle du concours d'Emile Langui et de Lucien Christophe, mais aussi de huit autres conservateurs de Musées : Claire Janson, conservateur en chef des Musées Royaux des Beaux-Arts, Walther Vanbeselaere, conservateur en chef des musées des Beaux-Arts d'Anvers, Paul Eeckhout (conservateur du Musée des Beaux-Arts de Gand), Léon Koenig (Musées des Beaux-Arts et de l'Art Wallon de Liège), Marcel Gillis (Musée des Beaux-Arts de Mons), Jean Coquelet (Musée des Beaux-Arts d'Ixelles), Léonce Pion (Musée des Beaux-Arts de Tournai), Jean Camby (conservateur du Musée Charlier, à Saint-Josse-ten-Nodde). Quelques modifications adviennent en 1962, Philippe Roberts-Jones remplaçant notamment Léo van Puyvelde dans le comité de patronage, et se trouvant entouré, dans la préparation de l'exposition, d'Emile Langui, Walther Vanbeselaere, Paul Eeckhout, ainsi que de Herman Liebaers, conservateur en chef à la Bibliothèque Royale, René Léonard, Secrétaire d'Administration du Département des Beaux-Arts, et Léon-Louis Sosset, critique d'art.

Par-delà l'ambition culturelle de l'équipe dirigeante, l'évident prestige de tels noms témoigne du soutien actif dont le *CALC* put bénéficier au long de toutes ces années. Jamais dans cette période ne fit défaut l'aide indispensable des autorités administratives et culturelles de la Ville de Charleroi, de la Province de Hainaut, et bien sûr de l'État, en particulier des *Affaires Culturelles du Ministère de la Culture française*. Le cercle carolorégien doit beaucoup – comme du reste bien d'autres associations d'artistes de la province – à cette institution culturelle alors dirigée par des hommes d'envergure, conscients de la haute valeur de leur mission, au premier rang desquels figurent Jean Remiche, Administrateur général, et surtout René Léonard, Conseiller chargé des affaires culturelles.

Une politique d'achat dynamique

Forts de leur succès public, les Salons annuels du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* sont naturellement le cadre d'achats d'œuvres exposées et destinées à être vendues. Outre les collectionneurs particuliers, dont le rôle en ce domaine est loin d'être négligeable, les institutions publiques entretiennent largement ces échanges, contribuant ainsi à enrichir d'année en année leurs propres collections. Pour exemple, le catalogue de l'exposition

annuelle de 1967⁵⁶³ rend compte avec précision des 28 œuvres acquises par les collections et musées en 1966⁵⁶⁴. Tandis que les musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles) choisissent deux toiles de René Magritte, l'État, la Province et la Ville se partagent les vingt-six œuvres restantes : quinze pour l'État, deux pour la Province (*Claudine*, sculpture en terre cuite de Charles De Rouck, *Dialectique du souvenir*, huile sur toile d'Erwin Mackowiak), neuf pour la Ville de Charleroi, parmi lesquelles figurent un *Portrait* (huile) de Gilberte Dumont et une sculpture (*Taureau*, bronze) d'Alphonse Darville. Nombreux et diversifiés, de tels achats témoignent de l'intérêt porté à un événement culturel emblématique et rituel de la cité, et illustrent bien le rôle qu'ont pu jouer les cercles locaux dans la constitution progressive et raisonnée d'un patrimoine artistique de qualité.



Ill n° 374 : Erwin Mackowiak, *Dialectique du souvenir*, 1965,
Huile sur toile, 146 x 114 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 109), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
39^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 12 mars au 3 avril 1966



Ill n° 375 : Charles De Rouck, *Claudine*, Terre cuite,
Sculpture, 58 x 35 x 22 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 177), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
39^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 12 mars au 3 avril 1966

Le rôle moteur du président Pierre-Emile Crowet

Une telle vigueur n'aurait bien sûr été possible sans la présence active des institutions locales ; mais la volonté et l'énergie du président du *CALC* Pierre-Emile Crowet⁵⁶⁵ (Charleroi, 1905-Doische, 1984) furent des aides tout aussi indispensables au déploiement des nombreuses activités proposées. Sans doute son rôle fut-il crucial, et apparaît-il dans la manière dont il sut communiquer ferveur enthousiaste et esprit d'initiative aux membres du conseil d'administration. C'est aussi grâce à l'entregent communicatif de cet homme que le cercle put bénéficier de l'aide significative (mais non exclusive, d'autres associations culturelles ou artistiques du Hainaut ayant également profité de tels soutiens), de la Ville, de la Province et des Affaires culturelles. Signe et conséquence de l'importance des actions entreprises par une équipe collective et soudée, alors que le cercle n'était qu'une association « de fait » jusqu'en 1950, il se transforma en une société ayant forme légale, constituant ainsi une a.s.b.l le 2 février 1950, lors d'une assemblée générale approuvant à l'unanimité ses nouveaux statuts. Ces circonstances assez exceptionnelles constituent à n'en pas douter sinon la clé, du moins l'une des importantes raisons de la réussite du *CALC* tout au long de ces années de l'après Seconde Guerre mondiale, réussite largement confirmée par les succès grandissants rencontrés tant auprès du public que de la presse.

⁵⁶³ Ce Salon, le 40^e du Cercle, se tient du 19 mars au 9 avril 1967 au *Palais des Beaux-Arts de Charleroi*.

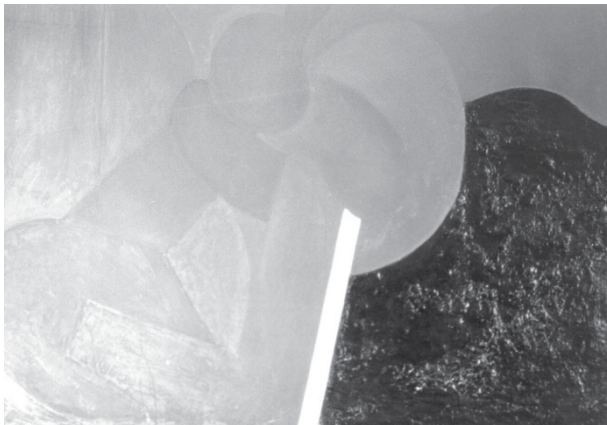
⁵⁶⁴ Voir le détail de ces acquisitions dans le tableau présenté en annexe 5.

⁵⁶⁵ On pourra utilement consulter l'annexe correspondante, p. 1110.

L'ACCUEIL DU PUBLIC, LA RÉACTION CRITIQUE DE LA PRESSE

D'envergure, les manifestations annuelles du *CALC* ne laissèrent indifférents, le succès venant au succès, ni le public, toujours plus nombreux, ni la critique. Il est souvent intéressant de voir la manière dont la presse, et plus généralement les médias, relatent un événement tel qu'un Salon annuel de cercle ou de groupe d'artistes, et surtout d'examiner l'évolution au fil des ans, voire des décennies, d'une telle relation.

La recherche dans un même quotidien local, en l'espèce le *Journal de Charleroi*, de critiques de quelques Salons annuels plus ou moins espacés dans le temps (entre 1948 et 1971) rend possible la distinction ou le classement de ces comptes rendus, souvent aisément trouvés⁵⁶⁶. Ainsi, dans les années cinquante, c'est Robert Rousseau qui est chargé de décrire ses visites au Salon : dans un style direct, il ne cache ni ses exigences, ni sa virulence à l'encontre de quelques artistes dont il juge l'œuvre choisie souvent médiocre ou subalterne. Malgré tout, le travail de chacun des membres exposants est minutieusement passé au crible, et même si seul un petit nombre d'entre eux trouvent réellement grâce auprès du critique d'art, celui-ci n'oublie pas de vanter les divers mérites d'une telle manifestation. Au milieu des années 1950, d'autres chroniqueurs prennent le relais, Jacques Guyaux et L. Harmegnies. À la suite de leur prédécesseur, ils continuent de décrire par le menu mais assez rapidement l'envoi des artistes régionaux du *Cercle*, dans une veine plutôt bienveillante, assurément moins entière sinon excessive que celle à laquelle Robert Rousseau avait habitué ses lecteurs. Au seuil des années 1960, Jean Pigeon, souvent concis, toujours structuré dans sa rédaction, tient lui aussi son rôle avec sérieux et conviction, ses textes, généralement synthétiques, présentant à ce titre un réel intérêt. Souvent moins négatif que celui de Robert Rousseau, son regard demeure cependant vif et acéré, juste aussi, lorsqu'il n'hésite ni à relever la vitalité artistique du cercle, ni à souligner la qualité des artistes du « Pays Noir », qui se distinguent notamment dans le surréalisme et le « style construit » et qui, dans le concert national, « occupent une place en vue, quand ils ne donnent pas le ton⁵⁶⁷ ». En fin de la décennie 1960-1970, le regard porté par la presse paraît désormais réduit à la portion congrue, sans doute parce que l'« on » estime que de tels sujets n'intéressent plus vraiment le lecteur et, à travers lui, l'homme de la rue. Alors que le *CALC* fête brillamment son cinquantième anniversaire en 1971, le quotidien *Journal & Indépendance* ne consacre plus qu'un maigre article d'ordre très général à cet événement culturel local, pourtant digne d'intérêt, ambitieux et somme toute pas si anodin que cela.



III n° 376 : Fernand Carette, *La Chute*, 1963,
Huile sur toile, 100 x 130 cm,
Œuvre exposée (n° 83), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
Coll. Province de Hainaut,
37° Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 22 février au 15 mars 1964

« [...] Fernand Carette [est] desservi par un choix inégal. *Errance* n'est pas une réussite, au contraire de *Chute*, où la gravité de l'inspiration s'allie à la rigueur de facture [...] » (Pigeon Jean, « Le 37° Salon du *Cercle Artistique* au *P.B.A* de Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 6 mars 1964)

⁵⁶⁶ De ce point de vue, on pourra utilement consulter le tableau présenté en annexe 6, référencant et résumant de nombreux articles critiques relatifs aux Salons du *CALC* entre 1946 et le début des années 1970.

⁵⁶⁷ PIGEON Jean, « Le 37° Salon du *Cercle Artistique* au *P.B.A* de Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 6 mars 1964.

LES DERNIÈRES ANNÉES DU CALC

Pendant près de quarante ans, de l'immédiat après-guerre au début des années 1970, le *CALC* s'est efforcé chaque année, à l'occasion de son Salon annuel, d'offrir au regard des habitants de la ville et de sa région un aperçu complet et de qualité de la production de ses artistes régionaux, révélant entre autres richesses l'étonnante diversité de style des membres effectifs de l'association. Les buts poursuivis à la création en 1921 se trouvaient donc atteints et, institué notamment pour la « pratique et la propagande des Beaux-Arts », ouvert aux artistes « nés ou domiciliés dans la région de Charleroi », le *CALC* pouvait d'une certaine manière se targuer d'avoir rempli une bonne part de ses objectifs.

Toutefois, mue par la volonté de mettre l'art à la portée du plus grand nombre, l'association s'était montrée depuis la fin de la guerre beaucoup plus ambitieuse encore, en proposant chaque année d'autres manifestations artistiques, au caractère national ou international marqué, révélatrices de l'état actuel de la peinture européenne et, plus largement, occidentale. En relevant avec brio une telle gageure, le *CALC*, soutenu par nombre d'acteurs institutionnels de la région, était peu à peu devenu un point de ralliement des élites, structurant leur vie quotidienne, rythmant en quelque sorte, par l'affirmation du rôle moteur qu'il y tenait, la vie culturelle locale.

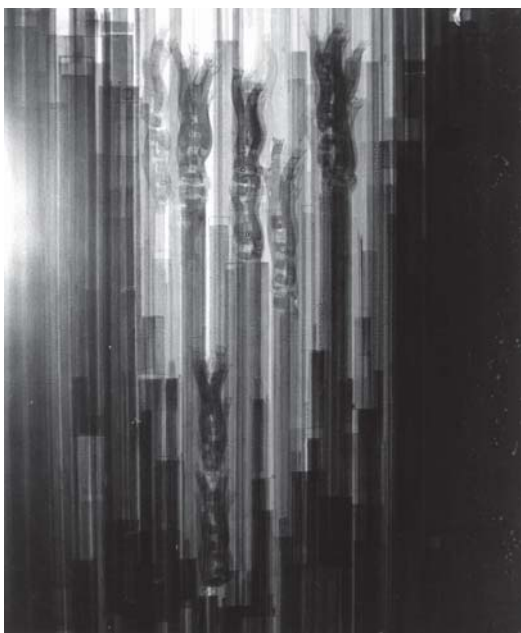
En dépit de son succès, cette ascension, parallèle à celle de la bourgeoisie locale, fut suivie de la fin des années 1970 au début des années 1980 d'un déclin autrement plus rapide, accompagnant lui aussi le déclassement sociologique d'une partie de la population, sur fond de crise sidérurgique et de fermetures des hauts fourneaux. Tandis qu'à la tête du Cercle Pierre-Emile Crowet avait depuis quelques années déjà laissé la place à Gérard De Brigode, le *CALC* ne survécut pas à la période difficile que la ville et sa région étaient en train d'affronter : l'association mit officiellement fin à l'ensemble de ses activités en 1984, plus de soixante ans après sa naissance, non sans avoir marqué, durant toutes ces années, une bonne part de la vie artistique locale de son empreinte.



III n° 377 : Albert Mascaux, *Banlieue*,
Huile sur toile, 89,5 x 109,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 40), Charleroi, Salle de la Bourse,
26^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 8 au 27 mars 1952



III n° 378 : Raymond Sterck, *Nature morte à la Soupière*,
Huile sur toile, 69 x 78,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 236), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
32^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 8 au 27 mars 1958




III n° 379 : Roger Glotz, *Feux follets*, 1966,
Huile sur toile, 159 x 124,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 57), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
40^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 19 mars au 9 avril 1967

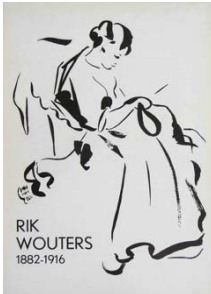




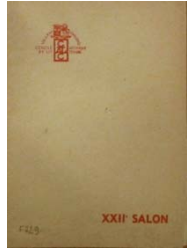
III n° 380 : Gustave Marchoul, *Qui sont-ils ?*, 1969,
Gravure à l'eau-forte, 49 x 41 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 132), Charleroi, Palais des Beaux-Arts,
43^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*,
Du 20 février au 15 mars 1970



ANNEXES


ANNEXE 1 : LES ACTIVITÉS DU CALC, 1946-1984



Années	Expositions	Sources, commentaires
BEAUX-ARTS		
<p style="text-align: center;">1946</p> <p style="text-align: center;">Du 23 mars au 8 avril 20° Salon</p> <p style="text-align: center;">Salle de la Bourse Charleroi</p> <p style="text-align: center;">Salon « Paul Gérard »</p> <p style="text-align: center;">Comité</p> <p>Président : Pierre Crowet Membres : Heupgen Andrée, Dabremé Edgar, Darville Alphonse, Doumont Edmond, Grégoire Jos, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul, Thon Fernand, Wuillem Louis</p> <p style="text-align: center;">80 membres protecteurs</p> <p style="text-align: center;">Jury d'admission et de placement</p> <p>Secrétaire : Fernand Thon Membres : Jos Grégoire, Paul Renard, Alphonse Darville, Albert Mascaux Suppléants : Louis Wuillem, Gustave Camus</p>	<p>Hommage à Paul Gérard (1868-1944) Premier président du <i>CALC</i></p> <p style="text-align: center;">Rétrospectives Léon Van den Houten (1874-1944) Peintre et sculpteur 18 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Et</p> <p>Feu Jules Van der Stock, Sculpteur 1 oeuvre</p> <p style="text-align: center;">Invités</p> <p style="text-align: center;">Peintres</p> <p>Georges Conrardy 3 œuvres</p> <p>Paul Frognier 3 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Sculpteur</p> <p>Charles Leplae 4 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Membre d'honneur Pierre Paulus 3 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres effectifs 40 artistes, 79 oeuvres</p> <p>Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Doumont Edmond, Dubru Edmond, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Guillaïn Marthe, Hanotiaux E., Heupgen Andrée, Huon Armand, Lambert Edgard, Lantremange Jeanne, Lemaitre Jean (alias Kitt Jean), Lepropre Marie, Lorand François, Martin Alexis- Louis, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Piret-Doumont Georgette, Ransy Jean, Renard Paul, Rouneau Henriette, Scoriel Jean- Baptiste, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 3 artistes, 10 oeuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Stalport Jean.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>XXV^e anniversaire du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, 1921-1946, livret du XX^e Salon (Salon Paul Gérard), Charleroi, Salles de la Bourse, du 23 mars au 8 avril 1946. (in 8°, 18,6 x 13,8, 22 pages).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Les membres du comité sont tous des artistes déjà fidèles du <i>CALC</i> dans les années de l'avant Seconde Guerre mondiale. Le livret contient un <i>Avant-Propos</i> (non signé), relatant les premières années du cercle, insistant sur son ouverture, et la volonté de sortir du cadre du régionalisme en invitant chaque année quelques exposants étrangers au cercle local. La liste des membres montre peu de surprises, beaucoup d'entre eux participaient déjà aux Salons de l'avant-guerre ; parmi les nouveaux venus, on relève les noms de Zéphir Busine, Edmond Dubru, Jean Maucourant.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">III n° 381a : livret, 20° Salon, couverture</p>
<p style="text-align: center;">1947</p> <p style="text-align: center;">Du 15 au 31 mars 21° Salon</p>	<p style="text-align: center;">Rik Wouters 1882-1916</p> <p style="text-align: center;">Exposition de 51 peintures et 19 sculptures</p>	<p style="text-align: center;">Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi.</p>



<p>Salle de la Bourse Charleroi</p> <p>69 membres protecteurs</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Secrétaire : Fernand Thon Membres : Paul Renard, Jos Grégoire, Alphonse Darville, Albert Mascaux Suppléants : Edgar Dabremé, Richard Bressy, Jean Ransy</p>	 <p>III n° 381b', livret, 21° Salon</p>  <p>III n° 381b'', Rik Wouters, <i>Portrait de Rik</i>, Livret, livret 21° Salon</p> <p>Liste des membres effectifs</p> <p>Peinture 34 artistes, 80 oeuvres</p> <p>Arrotin Léon, Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carion Marius, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Doumont Edmond, Dubru Edmond, Duquesne Rodolphe, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Hanotiaux Ernest, Heupgen André, Huon Armand, Lambert Edgard, Lantremange Jeanne, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul, Sarres Jacques, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p>Sculpture 3 artistes, 9 sculptures</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Lecocq Léon.</p> <p>Céramique 1 artiste, 3 oeuvres</p> <p>Pétrus Achille.</p>	<p>29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Un texte du catalogue rétrospectif <i>CALC, cinquante ans de présence</i> signé Emile Langui présente l'homme et l'artiste Rik Wouters.</p> <p>Œuvre reproduite (<i>CALC, cinquante ans de présence</i>) : Rik Wouters, <i>Nature morte</i> (h sur toile, 0,85 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXI° Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 15 au 31 mars 1947.</p>  <p>III n° 381b : livret, 21° Salon, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>À propos de Rik Wouters, le livret, illustré, contient un avant-propos intitulé « Rik Wouters », une biographie et un texte de présentation de Fernand Verhaegen, ainsi que quelques reproductions d'œuvres (peintures et sculptures). L'exposition de l'artiste comporte 51 peintures ou aquarelles, 19 sculptures.</p> <p>Peu de nouveaux noms dans la liste des artistes membres effectifs : Rodolphe Duquesne, Jacques Sarres.</p>
<p>1948</p> <p>Du 21 février au 8 mars 22° Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Comité</p>	<p>Henri Evenepoel 1872-1899 (54 oeuvres, 2 souvenirs)</p> <p>Catalogue</p> <p>Peinture (41 exposants, 78 oeuvres)</p> <p>Membre d'honneur</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Un texte du catalogue signé Paul Fierens (conservateur en Chef des Musées Royaux des</p>


<p>Président : P-E. Crowet Secrétaire : Fernand Thon Trésorier : Paul-E. Renard</p> <p>Membres honoraires : 16 Membres protecteurs : 125</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Alphonse Darville, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Auguste Mulliez</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Richard Bressy, Alexandre-Louis Martin, Paul Renard, Louis Wuillem</p>	<p>Paulus Pierre 3 œuvres</p> <p>Membres effectifs 40 exposants, 75 œuvres</p> <p>Arrotin Léon, Bressy Richard, Briquet Georges, Camus Gustave, Carion Marius, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Delahaut Jo, De Leeuw Léopold, Dotsch Guy, Dubru Edmond, Duquesne Rodolphe, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Hanotiaux Ernest, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Lantremange Jeanne, Lecocq Léon, Lepropre Marie, Martin Alexandre-Louis, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Sarrès Jacques, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Verhaegen Fernand, Wagnies André, Wuillem Louis.</p> <p>Sculptures 6 exposants 26 œuvres</p> <p>Artiste invité</p> <p>Puvrez Henri (14 œuvres)</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Lecocq Léon, Stalport Jean.</p>	<p>Beaux-Arts de Belgique) présente l'artiste Henri Evenepoel, dont un choix d'œuvres est rassemblé.</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) : Henri Evenepoel, <i>Le Caveau du Soleil d'or</i> (1896, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), <i>Sophie en robe rouge</i> (1898, coll. particulière).</p> <p>4 mars 1948 : Luc Haesaerts commente les œuvres d'Henri Evenepoel.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 21 février au 8 mars 1948 (in 8°, 19 x 14 cm, 52 pages).</p> <p>Commentaires</p> <p>Parmi les membres effectifs exposants, on relève dans le catalogue du 22^e Salon le nom de Jo Delahaut. Arrivée du sculpteur Charles De Rouck cette même année.</p>  <p>Ill n° 381c : livret, 22^e Salon, couverture</p>
<p>1949</p> <p>Du 19 mars au 4 avril 23^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Comité</p> <p>Président : P-E. Crowet Secrétaire : Fernand Thon Trésorier : Paul-E. Renard</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Jos Grégoire, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Louis Wuillem</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Edgar Dabremé, Marcel Gibon, Jean Ransy</p>	<p>James Ensor 1860-1949 (73 œuvres)</p> <p>Catalogue</p> <p>Peintures 36 exposants, 80 œuvres</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Arrotin Léon, Bressy Richard, Briquet Georges, Camus Gustave, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Delahaut Jo, De Leeuw Léopold, Doumont Edmond, Dubru Edmond, Duquesne Rodolphe, Fievet Pierre, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Lepropre Marie, Lorand François, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Renard Paul-Emile, Sarrès Jacques, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Wagnies André, Wuillem Louis.</p> <p>Sculptures 5 exposants, 9 œuvres</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés Lucien Christophe (Directeur Général des Beaux-Arts) et Albert Croquez (avocat au Conseil d'Etat de France et à la cour de Cassation de Paris).</p> <p>Œuvre reproduite (<i>cinquante ans de présence</i>) : James Ensor, <i>La Raie</i> (1892, h sur toile, 0,8 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>31 mars 1949 : Paul Haesaerts commente les œuvres de James Ensor.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXIII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 19 mars au 4 avril 1949 (in 8°, 19 x 14 cm).</p> <p>Commentaires</p> <p>Présence parmi les exposants de Jo Delahaut, Pierre Fievet (1925-1996 : ce peintre fera partie des <i>Simplicistes</i>, 1972), Henri Spitsaert (1928-1974, membre du <i>Groupe des 7</i>, 1943).</p>


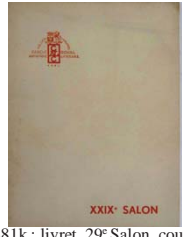
 <p>III n° 381d : livret, 23° Salon, couverture</p>	<p>Membres effectifs</p> <p>Balland Camille, Barmarin Elisabeth, Dresse Marcel, Fiévet Pierre, Stalport Jean.</p>	
<p>1950</p> <p>Du 13 au 30 mai 24° Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres</p> <p>Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Albert Mascaux, Maurice Van Wynendaele, Louis Wuillem</p> <p>Membres suppléants Richard Bressy, Armand Huon</p>	<p>Jakob Smits 1856-1928</p> <p>Invités</p> <p>Trois peintres français Jean Bazaine, Maurice Estève, Charles Lapicque (3 œuvres chacun)</p> <p>Deux sculpteurs belges contemporains Idel Ianchelevici (7 œuvres), Charles Leplae (10 œuvres)</p> <p>Membres artistes du <i>Cercle</i></p> <p>Peintures 36 artistes, 80 œuvres</p> <p>Bressy Richard, Briquet Georges, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Dubru Edmond, Fievet Pierre, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Marin Oscar, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Stekke Marguerite, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandenbosch Georges, Van Durmen André, Verhaegen Fernand, Wagnies André, Wuillem Louis.</p> <p>Sculptures 4 artistes, 13 œuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Stalfort Jean.</p>  <p>III n° 381e : livret, 24° Salon, couverture</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés René Lyr (« Jakob Smits : l'homme et l'œuvre »), et Jules Bosmant (« Jakob Smits »).</p> <p>Dans la fin de son texte, entièrement consacré aux recherches plastiques de Jakob Smits, Jules Bosmant dresse un hommage aux initiatives prises par le <i>CALC</i> depuis la Libération, notant en particulier que « c'est donc une œuvre de grande classe et qui invite aux méditations que propose une fois de plus à ses concitoyens le <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>. Qu'il me soit permis de dire ici, l'admiration que j'éprouve pour le bonheur et le prix des manifestations organisées par ce Cercle depuis la Libération.</p> <p>Elles ont, en quelques années, réussi à montrer, non seulement ce que nous avons de plus valable, mais de plus propre à faire réfléchir. Elles ont fait œuvre de Beauté et, de la plus merveilleuse façon, œuvre de haute éducation. Pour peu que le <i>CALC</i> persévère dans une voie si éminente, il aura, à lui seul, dans l'aire qui lui est impartie, fait plus que les Académies et les institutions officielles. »</p> <p>(Œuvre reproduite (<i>cinquante ans de présence</i>) : Jakob Smits, <i>L'aube d'or</i> (h sur toile, 1,30 x 1,40, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>25 mai 1950 : Jules Bosmant (conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts de la Ville de Liège) commente les œuvres de Jakob Smits.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXIV° Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 13 au 30 mai 1950 (in 8°).</p> <p>Commentaires</p> <p>Grande stabilité du nombre d'artistes exposants, et d'œuvres exposées. Peu de nouveaux noms : Fernand Carette, Oscar Marin, l'un des membres fondateurs de l'<i>AVPC</i> au moment de sa naissance, en 1933, André Van Durmen.</p>
<p>1951</p> <p>Du 17 février au 5 mars 1951 25° Salon</p> <p>30^{ème} anniversaire du <i>Cercle</i> 1921-1951</p>	<p>Permeke (57 œuvres)</p> <p>Invités</p> <p>Deux peintres français contemporains</p> <p>Picabia Francis 10 œuvres</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p>


Salles de la Bourse Charleroi	Singier Gustave 10 œuvres	Commentaires
<p>Jury d'admission et de placement Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres</p>	 <p>Ill n° 381f : livret, 25° Salon, couverture</p>	<p>Textes du catalogue signés : Lucien Christophe (« 30^e anniversaire, le <i>Cercle artistique et Littéraire de Charleroi</i> ») Emile Langui (« Constant Permeke ») Robert L. Delevoy (« Deux peintres français contemporains : Francis Picabia, Gustave Singier »).</p>
<p>Gustave Camus, Jos Grégoire, Charles Jacquet, Louis Wuillem</p> <p>Membres suppléants Edgar Dabremé, Alphonse Darville</p>	<p>Peintures</p> <p>Membre d'honneur du <i>Cercle</i></p> <p>Paulus Pierre (3 œuvres)</p> <p>Membres artistes du <i>Cercle</i> (33 artistes, 67 œuvres)</p>	<p>Le texte de Lucien Christophe retrace les trente premières années de la vie du cercle, en en soulignant les principales périodes : « [...] Pendant les dix premières années de son existence, le <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> s'employa à affermir sa position régionale, à grouper tous les artistes du pays, à être un reflet de son activité artistique. Cette mission de rassemblement, fort utile en soi, comportait dans son inventaire annuel, quelque danger de monotonie et d'induration. En fait, le problème du régionalisme artistique est là : qu'il enferme les conditions de la poussée et de l'élan créateurs dans une formule qui postule plutôt l'immutabilité et le repli sur soi.</p>
	<p>Bressy Richard, Briquet Georges, Busine-Boulman, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dubru Edmond, Fievet Pierre, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Loriaux Christiane, Marin Oscar, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul, Sarrès Jacques, Soos Joska, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandebosch Georges, Van Durmen André, Verheggen Noëlla, Wagnies André, Wuillem Louis.</p>	<p>Après une période de flottement et de piétinement qui menaça son développement, le <i>CALC</i>, tout en restant fidèle à son programme initial, en élargit l'action, sous l'impulsion d'un Comité renouvelé et fermement résolu à ne pas se laisser rebuter par les difficultés qui s'élevaient toujours sous les pas de ceux qui poursuivent une œuvre d'encouragement et d'initiation artistiques. Des artistes étrangers à la région furent invités à rehausser les expositions annuelles du Cercle. Une trentaine déjà, par groupes successifs, avaient participé à ces Salons quand une nouvelle invasion de la Belgique suspendit pour un temps l'activité du Cercle.</p>
	<p>Sculptures (4 artistes, 13 œuvres)</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles.</p> <p>Céramique (un artiste, une œuvre)</p>	<p>Son fondateur, Maître Paul Gérard qui en avait assumé la présidence depuis sa fondation, avec une fermeté pleine de prudente bonhomie, ne devait pas assister à sa renaissance. Il mourut en 1944. Son successeur, M. Pierre E. Crowet, avocat honoraire à Charleroi, allait donner à l'institution une impulsion nouvelle, l'intégrer plus étroitement au mouvement de l'art contemporain, accroître son rayonnement, vivifier son principe éducatif par l'organisation de rétrospectives de grands maîtres belges d'hier et d'aujourd'hui. Il a été soutenu dans cette tâche par deux collaborateurs du Cercle qui le servent fidèlement, l'un depuis 1930, l'autre depuis 1935, M. Fernand Thon, son secrétaire, et M. Paul Renard son trésorier, qui, dans leur tâche de gestion, unissent à un sens précis des réalités un très sûr instinct artistique [...].</p>
	<p>Aubry Marcellus.</p>	<p>(Œuvre reproduite (<i>cinquante ans de présence</i>) : Constant Permeke (1886-1952) : <i>Le Mangeur de pommes de terre</i> (1935, h sur toile, 1,11 x 1,36, Bruxelles, Musée Royaux des Beaux-Arts de Belgique), <i>Pêcheurs et femme</i> (h sur t, 1,03 x 1,21, collection particulière). Francis Picabia (1879-1953) : <i>L'Eclipse</i> (h sur t, 1,955 x 1,145, Bruxelles, Musée Royaux des Beaux-Arts de Belgique). Gustave Singier (1909-...): <i>Hommage à Vermeer de Delft</i> (1961, h sur t, 1,62 x 1,30, Bruxelles, Musée Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>27 février 1951 : commentaire d'œuvres de</p>


		<p>Constant Permeke par Paul Fierens, Conservateur en chef des Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXV^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 17 février au 5 mars 1951 (in 8°).</p> <p>Commentaires</p> <p>Toujours une grande stabilité du nombre d'artistes et d'œuvres, ainsi que des exposants membres. Parmi les arrivants de 1951, on remarque Christiane Loriaux, Joska Soos, Noëlla Verheggen.</p>
<p>1952</p> <p>Du 8 au 27 mars 26^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Comité</p> <p>Président : P-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Fernand Thon</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Gustave Camus, Jos Grégoire, Charles Jacquet, Louis Wuillem</p> <p>Membres suppléants Edgar Dabremé, Alphonse Darville</p>  <p>Ill n° 381g : livret, 26^e Salon, couverture</p>	<p>(Auguste) Oleffe (63 œuvres)</p>  <p>Ill n° 381g' : Auguste Oleffe, <i>Portrait de l'artiste</i>, cat. n° 3, Livret du 26^e Salon</p> <p>Invités Huit jeunes belges</p> <p>Peintres (nombre d'œuvres exposées) Anne Bonnet (6), Pol Bury (4), Gaston Bertrand (7), Georges Collignon (5), Marc Mendelson (6), Louis Van Lint (5)</p> <p>Sculpteurs Willy Anthoons (4 sculptures), René Harvent (4 sculptures)</p> <p>Salon annuel des membres</p> <p>Peintures (33 artistes, 67 œuvres)</p> <p>Membre d'honneur Pierre Paulus</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> (32 artistes)</p> <p>Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Dubru Edmond, Fievet Pierre, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Lantremange Jeanne, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Renard Paul-Emile, Soos Joska, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Taimont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandenbosch Georges, Van Duermen André, Verheggen Noëlla, Wagnies André, Wuillem Louis.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>« Oleffe », Texte signé Edmond Glesener, prononcé par « feu Edmond Glesener, Directeur général des Beaux-Arts », lors des funérailles de l'artiste en 1931.</p> <p>Œuvre reproduite (<i>cinquante ans de présence</i>) : Auguste Oleffe (1867-1931), <i>En août</i> (1909), huile sur toile, 2,00 x 2,00, Bruxelles, Musée Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>18 mars 1952 : Commentaire d'œuvres d'Auguste Oleffe par José Camby, Conservateur au Musée Charlier à Bruxelles</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXVI^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 8 au 27 mars 1952 (in 8°, 19 x 15 cm).</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret proprement dit du XXVI^e Salon fait mention d'une exposition hommage à « sept artistes belges ». René Harvent est cité à part, sous le titre « Un sculpteur belge invité ». Six de ses œuvres (n° 103 à 108 du catalogue) sont exposées.</p> <p>Parmi les exposants, on retient parmi d'autres les noms de Camus, Bressy, Busine, Dabremé, Fiévet, Grégoire, Heupgen, Mascaux, Mulliez, Poppe, Spitsaert, Taimont, Wuillem. Présent en 1948 et 1949, Jo Delahaut ne figure pas dans la liste.</p>

	<p>Sculptures (5 artistes, 14 œuvres)</p> <p>Balland Camille, Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Wart Gérard.</p> <p>Art décoratif (6 pièces en grès plein feu)</p> <p>Aubry Marcellus.</p>	
<p>1953</p> <p>Du 28 février au 19 mars 27^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Comité</p> <p>Président : P-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Fernand Thon</p> <p>Membres</p> <p>Gustave Camus, Edgar Dabremé, Alphonse Darville, Jos Grégoire, Andrée Heupgen, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Jean Ransy, Paul-E. Renard, Louis Wuillem</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Albert Dasnoy, Jos Grégoire, Paul-Emile Renard, Louis Wuillem</p> <p>Membres suppléants Gustave Camus, Alphonse Darville</p>  <p>III n° 381h : livret, 27^e Salon, couverture</p>	<p>Gustave De Smet (91 œuvres)</p>  <p>III n° 381h' : Gustave De Smet, <i>Portrait de l'artiste</i>, cat. n° 62, Livret de Salon</p> <p>Maria Blanchard (12 œuvres)</p> <p>Peintures (27 artistes, 62 œuvres)</p> <p>Membre d'honneur Baron Pierre Paulus</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i></p> <p>Briquet Georges, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dubru Edmond, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Spitsaert Henri, Stekke Marguerite, Sterck Raymond, Taimont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p>Sculptures (5 artistes, 9 œuvres)</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Mees Alphonse, Wart Gérard.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires.</p> <p>Textes du catalogue signés Léo van Puyvelde (« Gustave De Smet et son style ») et André Lhôte (« Maria Blanchard »). L'artiste écrit que « [...] parmi les déshérités auxquels il a été refusé de doubler le cap de l'incompréhension, Marie Blanchard constitue certainement le plus scandaleux exemple [...] ».</p> <p>(Œuvre reproduite (<i>cinquante ans de présence</i>) : Gustave De Smet (1877-1943), <i>Béatrice</i> (huile sur toile, 1,40 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), <i>Le Chasseur</i> (huile sur carton, 0,43 x 0,38, collection particulière).</p> <p>12 mars 1953 : Léo van Puyvelde (conservateur en chef honoraire des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) commente les œuvres de Gustave De Smet.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXVII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 28 février au 19 mars 1953 (in 8°, 19 x 14,5 cm, 48 pages).</p> <p>Commentaires</p> <p>Moins d'artistes exposants membres du <i>Cercle</i>, comparé à l'année 1952. En revanche, le nombre d'œuvres exposées n'est que peu modifié.</p> <p>Arrivée de Jacques Tillier (né en 1934), fils de Germaine Tillier.</p>
<p>1953-1954</p> <p>Du 17 décembre 1953 au 4 janvier 1954</p> <p>Rétrospective Constantin Meunier</p> <p>Organisée à l'occasion de l'hommage rendu aux Travailleurs du Pays Noir par le Comité des fêtes de fin d'année, placé sous la</p>	<p>Rétrospective Constantin Meunier (1831-1905)</p> <p>Exposition de 29 sculptures, 23 peintures et dessins, ces œuvres appartenant au Musée Meunier de Bruxelles, excepté quatre d'entre elles (deux sculptures, deux peintures) du Musée Royal des Beaux-Arts de</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires.</p> <p>Texte du catalogue signé Lucien Christophe.</p>



<p>Présidence d'Honneur de M. Octave Pinckers, Bourgmestre et la Vice-Présidence d'Honneur de M. Jean Hanquinet, échevin du Commerce.</p> <p>En collaboration avec le <i>Cercle Royal Artistique et Littéraire de Charleroi</i></p> <p>Sous la Présidence d'Honneur de M. Lucien Christophe, Directeur Général du Département des Beaux-Arts et des Lettres, Conservateur du Musée Constantin Meunier et les Vice-présidence d'Honneur de M. Paul Fierens, Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique et de M. Jacques Ligot, Echevin des Beaux-Arts de la Ville de Charleroi</p>	<p>Bruxelles, ainsi que 4 bas-reliefs du <i>Monument au Travail</i>.</p>	<p>(Œuvre reproduite (<i>cinquante ans de présence</i>) : Constantin Meunier (1831-1905), <i>L'Homme qui boit</i> (1890, bronze, h : 0,495, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret, rétrospective Constantin Meunier (1831-1905), Charleroi, Salle de la Bourse (rez-de-chaussée), du 17 décembre 1953 au 4 janvier 1954.</p>  <p>Ill n° 381i : livret, exposition C. Meunier, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret comporte un texte de Lucien Christophe sur Constantin Meunier. Livret illustré d'œuvres de Meunier : <i>Pays noir (Borinage)</i>, <i>L'enlèvement du creuset brisé</i>.</p>
<p>1954</p> <p>Du 20 mars au 8 avril 1954 28^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs Charles Jacquet, Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Louis Wuillem</p>	<p>Raoul Dufy Edgard Tytgat</p> <p>Invité Charles Leplae (S) 11 œuvres exposées</p> <p>Peintures</p> <p>Membre d'honneur Baron Pierre Paulus 5 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 33 artistes, 76 œuvres</p> <p>Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Deckers Marie-Madeleine, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Hanappe Clémence, Heupgen Andrée, Inghels Eugène, Lancelle Urbain, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Spitsaert Henri, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p>Sculptures 3 artistes, 11 sculptures</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés Jean Cassou (« Raoul Dufy ») et A. Dasnoy (« Raoul Dufy »), Emile Langui (« Edgard Tytgat »), Paul Davay (« Charles Leplae »).</p> <p>(Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) : Raoul Dufy (1877-1953), <i>Vue de Marseille</i>, (huile sur toile, 1,90 x 1,16, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), Edgard Tytgat (1879-1957), <i>L'embarquement d'Iphigénie</i> (1950, huile sur toile, 0,98 x 1,30, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique). Charles Leplae (1903-1961), <i>Luco</i> (bronze, h.1,64, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>1^{er} avril 1954 : Luc Haesaerts commente les œuvres d'Edgard Tytgat.</p> <p>L'Association belge des Critiques d'art accorde le prix de la meilleure exposition du mois en Belgique à l'exposition Tytgat-Dufy-Leplae.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXVIII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 20 mars au 8 avril 1954 (in 8°).</p>


		 <p>Ill n° 381j : livret, 28^e Salon, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret comprend un texte, « Charles Leplae », où Paul Davay retrace quelques jalons importants de la vie et de l'œuvre du sculpteur. Evocation d'un « peuple de statues » parcourues par « un identique frémissement menant une vie discrète et pourtant assez intense pour qu'on reconnaisse le souffle, la race, l'aristocratie de Leplae ».</p> <p>Parmi les exposants on remarque les présences de Franz Servais, Jos Seeuws et Marie-Madeleine Deckers (1914-1995), une élève de Georges Higuët, qui épousera Marcel Delmotte en 1962.</p>
<p>1955</p> <p>Du 12 au 31 mars 29^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Charles Jacquet, Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Louis Wuillem</p>	<p>Jean Brusselmans George Grard (S)</p> <p>Peintures</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>Baron Pierre Paulus 3 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 32 artistes, 70 œuvres</p> <p>Benet Ida, Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dubru Edmond, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wuillem Louis.</p> <p>Sculptures 5 artistes, 17 œuvres</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p> <p>Art décoratif 2 œuvres (grès de plein feu salé)</p> <p>Aubry Marcellus.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés René Lyr, 13 février 1955 (« Jean Brusselmans ») et Paul Fierens, conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique (« George Grard »).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Jean Brusselmans (1884-1953), <i>Nature morte à la lampe</i> (1936, huile sur toile, 0,85 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>17 mars 1955 : Luc Haesaerts commente les œuvres de Jean Brusselmans.</p>  <p>Ill n° 381k : livret, 29^e Salon, couverture</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXIX^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 12 au 31 mars 1955 (in 8°).</p> <p>Commentaires</p> <p>L'arrivée d'Ida Benet ne perturbe nullement la stabilité des exposants du cercle. D'autre part, une rétrospective, hommage à Paul-Emile Renard (1897-1954) est organisée dans les salles de la Bourse.</p>

<p>1956</p> <p>Du 3 au 22 mars 30^e Salon</p> <p>Salle de la Bourse Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Charles Jacquet, Jos Grégoire, Jean Ransy, Louis Wuillemin</p>	<p>Fernand Léger René Magritte</p> <p>Peintures</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 3 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 30 artistes, 72 œuvres</p> <p>Benet Ida, Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Chavepeyer Gomer, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Lambert Edgard, Mascoux Albert, Loriaux Christiane, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Spitsaert Henri, Sterck Raymond, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wuillemin Louis.</p> <p>COMPOSITIONS MONUMENTALES Tainmont Emile.</p> <p>Sculptures 6 artistes, 14 œuvres</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés Léon-Louis Sosset (« Fernand Léger (1881-1955) ») et René Magritte (« René Magritte, un art poétique »), Paul Colinet (« le montreur de merveilles »), Mirabelle Dors, Maurice Rapin (Paris, le 27 janvier 1956), Marcel Lecomte (« René Magritte et le problème de l'image poétique »), Louis Scutenaire (« René Magritte »).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Fernand Léger (1881-1955), <i>La femme en bleu</i> (étude, 1912, huile sur toile, 1,31 x 0,99, Biot, Musée National Fernand Léger), avec un commentaire à propos de l'œuvre : « Exposé en 1912, au Salon d'Automne, ce tableau est l'un de ceux qui firent le plus de scandale. Ici la peinture donne aux volumes et à la couleur une forme limpide et absolue. Léger veut représenter l'énergie qui déplace et fonde les choses en un fait, en une image ». Léger, <i>Chefs d'œuvre de l'Art-Grands peintres</i>, éd Hachette, Paris, 1967, vol. 58. Fernand Léger, <i>La danse</i> (1942, huile sur toile, 1,85 x 1,42, collection particulière), Fernand Léger, <i>Les Constructeurs</i> (1950, h sur toile, 3,00 x 2,00, Biot, Musée National Fernand Léger).</p> <p>René Magritte (1898-1967), <i>Le mariage de minuit</i> (1926, huile sur toile, 1,395 x 1,055, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), René Magritte, <i>La Liberté de l'Esprit</i> (huile sur toile, 1,00 x 0,80, Charleroi, Musée des Beaux-Arts).</p> <p>15 mars 1956 : Camille Goemans commente les œuvres de René Magritte.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXX^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 3 au 22 mars 1956 (in 8°).</p>  <p>III n° 3811 : livret, 30^e Salon, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>Présence parmi les exposants de Gomer Chavepeyer et de Rémy Van den Abeele, ainsi que du sculpteur Charles Delporte, un autodidacte peintre, dessinateur, sculpteur, poète, compositeur né en 1928. Avec celle de</p>
--	--	--



		Marcel Delmotte et de Jean Ransy, l'œuvre de Rémy Van den Abeele participe d'un mouvement « fantastique hennuyer ».
<p>1957</p> <p>Du 23 mars au 11 avril 31^e Salon</p> <p>Salle de la Bourse Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Charles Jacquet, Gustave Camus, Jos Grégoire, Louis Wuillem</p> <p>Membres Suppléants</p> <p>Simon Brigode, Edgar Dabremé, Jean Ransy</p>	<p>Marc Chagall Paul Delvaux</p> <p>Peintures</p> <p>Membres d'honneur du <i>Cercle</i></p> <p>Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 3 œuvres</p> <p>René Magritte 3 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 27 artistes, 56 œuvres</p> <p>Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Lambert Edgard, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wuillem Louis.</p> <p>Sculptures 8 artistes, 16 œuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wart Jacques, Wotquenne Raymond.</p> <p>Art décoratif 1 artiste, 2 œuvres</p> <p>Aubry Marcellus.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés Paul Eluard (poème « A Marc Chagall », <i>Voir</i>), Jacques Lassaing (« Mutations de Chagall »), Léon Koenig (« Marc Chagall »), René Micha (« Paul Delvaux »), Paul Eluard (poèmes « Exil », 1938, et « Nuits sans sourires », à <i>Paul Delvaux</i>).</p> <p>(Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Marc Chagall, (1887-1985), <i>Autour de Vence</i> (1957, huile sur toile, 1,61 x 1,31, collection Galerie Maeght, Paris), Paul Delvaux (1897-1994), <i>Pygmalion</i> (1939, huile sur bois, 1,17 x 1,475, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>2 avril 1957 : Luc Haesaerts commente les œuvres de Paul Delvaux.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXI^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 31 mars au 11 avril 1957 (in 8°).</p>  <p>Ill n° 381m : livret, 31^e Salon, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>Très peu de changements dans la liste des exposants.</p>
<p>1958</p> <p>Du 8 au 27 mars 32^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Charles Jacquet, Gustave Camus, Jos Grégoire, Louis Wuillem</p> <p>Membres Suppléants</p>	<p>Louis Van Lint Pierre Caille</p> <p>Peintures</p> <p>Membres d'honneur du <i>Cercle</i></p> <p>Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 5 œuvres</p> <p>René Magritte 5 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 30 artistes, 112 œuvres</p> <p>Benet Ida, Briquet Georges, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Gibon Marcel,</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés Léon-Louis Sosset (« Louis Van Lint »), Charles Leplae (« Pierre Caille »).</p> <p>(Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Louis Van Lint (1909-1986), <i>Sauvagerie automnale</i> (1960, huile sur toile, 2,00 x 1,515, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>Pierre Caille (1912-1996), <i>Insecte</i>, (céramique, h.0,23 x l.0,12 x L.0,32, Charleroi, Musée des Beaux-Arts), <i>Généalogie</i> (1961, bronze, h.1,46,</p>

<p>Simon Brigode, Edgar Dabremé, Albert Mascaux, Jean Ransy.</p>	<p>Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Inghels Eugène, Lambert Edgar, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Thon Fernand, Tillier Germaine, Van den Abeele Rémy, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Vincke Jacques, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 4 artistes, 20 oeuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles.</p> <p style="text-align: center;">Art décoratif 1 artiste, 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Aubry Marcellus</p>	<p>Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>20 mars 1958 : Francine-Claire Legrand, Bibliothécaire des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique parle de « Louis Van Lint et la joie de peindre ».</p> <p style="text-align: center;">Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXII^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 au 27 mars 1958 (in 8°).</p> <div data-bbox="1098 533 1289 779" style="text-align: center;"> </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 38In : livret 32^e Salon, couverture</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Parmi les nouveaux venus, on peut citer Georges Roland, Jacques Vincke. Par ailleurs, les artistes exposent en moyenne plus de toiles que dans les années précédentes. Ainsi, de nombreux peintres exposent cinq toiles : tandis que le nombre d'exposants passe de 27 en 1957 à 30 en 1958, celui d'œuvres présentées double d'une année l'autre, passant de 56 en 1957 à 112 en 1958.</p>
<p style="text-align: center;">1959</p> <p style="text-align: center;">Du 7 au 26 mars 33^e Salon</p> <p style="text-align: center;">Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p> <p style="text-align: center;">Jury d'admission et de placement</p> <p style="text-align: center;">Président Pierre Crowet</p> <p style="text-align: center;">Secrétaire Fernand Thon</p> <p style="text-align: center;">Membres effectifs</p> <p>Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy</p> <p style="text-align: center;">Membres Suppléants</p> <p>Simon Brigode, Edgar Dabremé, Jos Grégoire</p>	<p style="text-align: center;">Trente ans de peinture belge 1860-1890</p> <p style="text-align: center;">Expositions d'œuvres de</p> <p>Agneessens Edouard, Artan Louis, Baron Théodore, Boulenger Hippolyte, Clays Paul-Jean, de Braekeleer Henri, Degroux Charles, Dubois Louis, Ensor James, Fourmois Théodore, Hubert Alfred, Madou Jean-Baptiste, Meunier Constantin, Pantazis Périclès, Philippet Léon, Portaels Jean, Rops Félicien, Smits Eugène, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Stobbaerts Jan, Verheyden Isidore, Verwée Alfred, Vogels Guillaume.</p> <p style="text-align: center;">Hommage à Louis Wuillem (1885-1958) 10 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Membres d'honneur du Cercle</p> <p style="text-align: center;">Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">René Magritte 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du Cercle 32 artistes, 102 oeuvres</p> <p>Benet Ida, Briquet Georges, Busine</p>	<p style="text-align: center;">Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires.</p> <p>Textes du catalogue signés Léo van Puyvelde (« Henri de Braekeleer et son époque »).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) : Henri de Braekeleer (1840-1888), <i>Femme du peuple</i> (huile sur bois, 0,46 x 0,38, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>Jeudi 19 mars 1959 : Léo van Puyvelde, Conservateur en Chef honoraire des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, parle de « Trente ans de peinture belge » ou la belle époque de 1860 à 1890.</p> <p style="text-align: center;">Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXIII^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 7 au 26 mars 1959 (in 8°).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Le livret comporte 3 pages dédiées à la mémoire de Louis Wuillem (1885-1958) : un texte de Raymond Brimant, suivi du catalogue de l'exposition en hommage à l'artiste récemment disparu, et qui avait été l'un des membres fondateurs du Cercle. Sont exposées dix de ses œuvres.</p>


	<p>Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dabremé Edgar, Detriaux Serge, Grégoire Jos, Guillaïn Marthe, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Thon Fernand, Tillier Jacques, Van François, Van den Abeele Rémy, Vandebosch Georges, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Vincke Jacques.</p> <p>Sculptures 7 artistes, 26 oeuvres</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wart Jacques.</p>	 <p>Ill n° 381o : livret, 33° Salon, couverture</p> <p>Peu de changement parmi les artistes exposants membres du <i>Cercle</i> : on dénombre plus de sculpteurs qu'en 1958 (7 au lieu de 4), un nombre à peu près stable de peintres (32 au lieu de 30). Parmi les nouveaux venus on note François Van, qui n'exposera guère plus que cette année 1959; Lucien Cleempoel, Serge Detriaux, Gustave Marchoul (qui présente trois eaux-fortes).</p>
<p>1960</p> <p>Du 12 au 31 mars 34° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Conseil général de l'a.s.b.l</p> <p>Administrateurs</p> <p>Président Pierre Crowet Docteur en droit</p> <p>Vice-Président Simon Brigode Docteur en archéologie et Histoire de l'Art</p> <p>Secrétaire-Trésorier Fernand Thon artiste peintre</p> <p>Commissaire Charles Jacquet Docteur en droit</p> <p>Membres protecteurs 151</p> <p>Comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du <i>Cercle</i></p> <p>Président : P-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Fernand Thon</p> <p>Membres</p> <p>Georges Briquet, Gustave Camus, Edgar Dabremé, Alphonse Darville, Charles Deroeck, Jos Grégoire, Andrée Heupgen, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Jean Ransy</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire</p>	<p>Trente ans de peinture belge 1890-1920 (101 oeuvres)</p> <p>Pierre Paulus (1881-1959) 14 oeuvres</p> <p>Exposition d'oeuvres de</p> <p>Bartsoen Albert, Claus Emile, Courtens Franz, Ensor James, Evenepoel Henri, Finch Willy, Frédéric Léon, Heintz Richard, Heymans Adrien I, de la Hoese Jean, Jefferys Marcel, Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Lemmen Georges, Mellery Xavier, Montald Constant, Oleffe Auguste, Paulus Pierre, Van Rysselberghe Théo, de Saedeleer Valérius, Smits Jakob, Stallaert Joseph, Van Strydonck Guillaume, Thévenet Louis, Verstraete Théodore, Van de Woestyne Gustave, Wouters Rik.</p> <p>Peintures (30 artistes, 83 oeuvres)</p> <p>Membre d'honneur René Magritte</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i></p> <p>Busine Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dabremé Edgar, Detriaux Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Van der Veken François, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p>Sculptures (5 artistes, 21 oeuvres)</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles,</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés : Lucien Christophe (« Trente ans de peinture belge (1890-1920) ») Jules Destrée (« Pierre Paulus »), Charles Bernard (« Pierre Paulus »).</p> <p>(Oeuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) : Fernand Khnopff (1858-1921), <i>Le silence</i> (pastel sur papier, 0,85 x 0,415, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), Théo Van Rysselberghe (1862-1926), <i>Portrait de Madame Charles Maus</i> (1890, huile sur toile, 0,56 x 0,47, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), Pierre Paulus (1881-1959), <i>Le Mineur</i> (huile sur toile, 1,00 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>Jeudi 24 mars 1960 : Lucien Christophe, Directeur général honoraire des Beaux-Arts et des lettres, parle de « Quelques portraits et quelques aspects d'un demi-siècle d'art en Belgique ».</p> <p>Source 2</p>  <p>Ill n° 381p : livret, 34° Salon, couverture</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXIV° Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 12 au 31 mars 1960 (in 8°, 19 x 14,5 cm).</p> <p>Commentaires</p>

<p>Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Charles Jacquet, Gustave Camus, Jos Grégoire, Jean Ransy</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Simon Brigode, Alphonse Darville, Albert Mascaux</p>	<p>Leroy Christian.</p>	<p>Livret comme à l'habitude assez dense comprenant, outre listes et comités (de patronage, d'honneur, liste des membres protecteurs, comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du cercle), le détail de chacun des événements organisés par le <i>CALC</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Petite notice biographique pour chacun des 27 artistes de l'exposition « Trente ans de peinture belge – 1890 -1920 », par ailleurs présentée par un texte de Lucien Christophe et illustrée de 4 reproductions. • Deux textes signés Jules Destrée et Charles Bernard rendent hommage à Pierre Paulus, récemment disparu et dont sont exposées quelques toiles. • La liste des membres du jury d'admission et de placement précède les noms des membres artistes du cercle qui exposent. <p>Le premier nom (Gabriel Busine) désigne le futur Gabriel Belgeonne.</p> <p>On note la présence du sculpteur Christian Leroy.</p>
<p>1961</p> <p>Du 11 au 30 mars</p> <p>35° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président</p> <p>Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire</p> <p>Fernand Thon</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Simon Brigode, Jos Grégoire, Albert Mascaux</p>  <p>Ill n° 381q : livret, 35° Salon, couverture</p>	<p>Trente ans de peinture belge 1920-1950</p> <p>Exposition d'œuvres de</p> <p>Brusselmans Jean, Buisseret Louis, Carte Anto, Cockx Philibert, Daeye Hippolyte, Delvaux Paul, Desmet Gustave, Magritte René, Permeke Constant, Ramah Henri, Servranckx Victor, Spilliaert Léon, Strebelle Rodolphe, Tijtgat Edgard, Van den Berghe Fritz.</p> <p>Peintures (34 artistes, 89 œuvres)</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>René Magritte</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i></p> <p>Belgeonne Gabriel, Benet Ida, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dabremé Edgar, Deneumoustier Noëlla, Detriaux Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Van den Abeele Rémy, Vandycke Yvon, Vanderveken François, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p>Sculptures (6 artistes, 19 œuvres)</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Texte du catalogue signé Albert Dasnoy et présentant l'exposition « Trente ans de peinture belge : 1920-1950 ». 15 artistes sont exposés.</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Anto Carte (1886-1954), <i>La Périchole</i> (huile sur toile, 0,50 x 0,40, Charleroi, Musée des Beaux-Arts).</p> <p>Anto Carte, <i>Jeudi Saint</i> (huile sur toile, 1,20 x 1,52, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>Fritz Van den Berghe (1883-1939), <i>Les Sirènes</i> (huile sur toile, 0,80 x 0,70, collection particulière).</p> <p>Jeudi 23 mars 1961 : Hubert Colleye, Conservateur du Musée Wiertz à Bruxelles, parle de « la peinture belge de 1920 à 1950 ».</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXV° Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 11 au 30 mars 1961 (in 8°, 19 x 14,5 cm, 64 pages).</p> <p>Commentaires</p> <p>Peu de changements dans la liste des exposants membres du cercle (sculptures comme peintures).</p> <p>Auguste Mulliez n'expose pas en 1961. C'est aussi le cas pour Christian Leroy qui exposait en 1960. En revanche présence de Yvon Vandycke.</p>


<p>1962</p> <p>Du 10 au 29 mars 36^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Conseil général de l'a.s.b.l</p> <p>Administrateurs</p> <p>Président Pierre Crowet Docteur en droit</p> <p>Vice-Président Simon Brigode Docteur en archéologie et Histoire de l' Art</p> <p>Secrétaire-Trésorier Fernand Thon Artiste-peintre</p> <p>Commissaire Charles Jacquet Docteur en droit</p> <p>Comité de Patronage</p> <p>Victor Larock, Maurice Brasseur, Emile Cornez, Alexandre André, Marcel Le Borne, Emile Langui (Directeur Général du Département des Beaux-Arts et des Lettres) Lucien Christophe (Directeur Général honoraire du Département des Beaux-Arts et des Lettres) Philippe Roberts-Jones, Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique</p> <p>Comité d'honneur</p> <p>Comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du <i>Cercle</i></p> <p>Président : P-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Fernand Thon</p> <p>Membres</p> <p>Gustave Camus, Gomer Chavepeyer, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Andrée Heupgen, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Jean Ransy</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres</p> <p>Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy</p>	<p>Dix ans de peinture belge 1950-1960</p> <p>Anne Bonnet (1908-1960, 9 oeuvres)</p> <p>Exposition d'œuvres de</p> <p>Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Camus Gustave, Collignon Georges, De Leeuw Bert, Devos Léon, Dudant Roger, Landuyt Octave, Lismoonde, Maes Jacques, Mara Pol, Mendelson Marc, Navez Léon, Ransy Jean, Slabbinck Rik, Vanden Branden Guy, Vandercam Serge, Van Hoeydonck Paul, Van Hoorde Ernest, Van Lint Louis, Verheyen Jef.</p> <p>(Serge Vandercam n'est pas cité dans l'ouvrage <i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>).</p> <p>Peintures (29 artistes, 75 œuvres)</p> <p>Hommage à Edgar Dabremé (1898-1961, 5 oeuvres)</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>René Magritte 1 oeuvre</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 28 artistes, 74 œuvres</p> <p>Alsteen Jacques, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Detriax Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Guillaïn Marthe, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p>Sculptures (8 artistes, 22 œuvres)</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Leroy Christian, Petroons Alphonse, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés : Léon-Louis Sossset (« Regard sur la peinture belge contemporaine ») René Léonard (« Anne Bonnet (1908-1960) »).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Jacques Maes (1905-1968), <i>Nature morte au papillon</i> (1959, huile sur toile, 0,80 x 1,00, collection M^{me} Jacques Maes, Bruxelles) Jean Ransy (1910-1991), <i>Coquillages sur fond de nuit</i> (1964, huile sur panneau, collection Van Gelder, Bruxelles) Gustave Camus (1914-1984), <i>Les chalutiers</i> (huile sur toile, 0,50 x 0,73, Charleroi, Musée des Beaux-Arts) Gustave Camus, <i>La Famille</i> (1964, huile sur toile, 1,14 x 1,46, collection Colart-Calicis, Gerpennes) Gaston Bertrand (1910-1994), <i>Hommage à Michel-Ange</i> (1955, huile sur toile, 0,97 x 1,46, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Georges Collignon (1923-2002), <i>Brun</i>, (1960, huile sur toile, 1,65 x 2,55, Sao-Paulo, Brésil, Musée National des Beaux-Arts) Georges Collignon, <i>Cadence pressée</i> (huile sur toile, 1,14 x 1,95, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Georges Collignon, <i>Violon</i> (1971, 27 x 60, hors-texte) Pol Mara (1920-1998), <i>Primavera</i>, (1958, huile sur toile, 1,46 x 1,14, Collection J. Portman, Atlanta, USA) Pol Mara, <i>Never on the floor, please</i> (1970, huile sur toile, 1,95 x 1,30, collection particulière) Pol Mara, <i>Les gants blancs</i> (1971, 27 x 60, hors-texte) Anne Bonnet (1908-1960), <i>La Ville d'or</i> (1955-1956, huile sur toile, 1,50 x 1,10, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).</p> <p>Jeudi 22 mars 1962 : Léon-Louis Sossset parle de « Dix ans de peinture belge 1950-1960 ».</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXVI^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 10 au 29 mars 1962 (in 8°, 19 x 14,5 cm).</p> <p>Commentaires</p> <p>Après plusieurs listes de divers comités (conseil général a.s.b.l, comité de patronage, comité d'honneur, comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du Cercle), un hommage est rendu à Anne Bonnet par le biais d'une petite exposition de neuf de ses œuvres (pas d'illustration dans le livret). Suit la présentation succincte (avec une petite biographie pour chacun d'entre eux, ainsi qu'une illustration, excepté pour Jef Verheyen) des 21 artistes choisis pour participer à</p>
---	--	---


 <p>III n° 381r : livret, 36° Salon, couverture</p>		<p>l'exposition « dix ans de peinture belge : 1950-1960 ».</p> <p>Un peu moins d'artistes peintres membres exposants (29, contre 34 en 1961). En revanche, présence de 8 sculpteurs, chiffre en légère progression.</p> <p>Présence de Yvon Vandycke, Christian Leroy, mais aussi Jacques Alsteen, Marthe Guillain, Claudine Paquet.</p>
<p>1964</p> <p>Du 22 février au 15 mars 37° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Fernand Thon</p> <p>Membres Robert Rousseau, Gustave Camus, Charles De Rouck, Jean Ransy</p>	<p>Quelques peintres du Mouvement d'Art Expérimental <i>COBRA</i></p> <p>Exposition d'œuvres de</p> <p>Pierre Alechinsky, Karel Appel, Constant, Corneille, Asger Jorn, Louis Van Lint</p> <p>Peintures</p> <p>Hommage à la mémoire d'Albert Mascaux (1900-1963, 16 oeuvres)</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>René Magritte 3 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 28 artistes, 72 œuvres</p> <p>Alsteen Jacques, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wauthion Marcel.</p> <p>Sculptures (7 artistes, 15 œuvres)</p> <p>Barmarin Elisabeth, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Perugini Mario, Petroons Alphonse, Wotquenne Raymond.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Texte du catalogue signé Joseph Noiret (« Un art naturel comme le bris d'une vitre ou la croissance d'une ville »).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) : Pieere Alechinsky (1927-), <i>Le Vert naissant</i> (1960, huile sur toile, 1,84 x 2,05, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Karel Appel (1921-2006), <i>Nu couché</i> (1957, huile sur toile, 1,30 x 1,95, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Asger Jorn (1914-1973), <i>Les trois sages</i> (1955, huile sur toile, 0,65 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Louis Van Lint (1909-1986), <i>Composition</i> (1968, gouache sur papier, 0,42 x 0,52, collection Jean Huysman, Bruxelles).</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXVII° Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 22 février au 15 mars 1964 (in 8°).</p>  <p>III n° 381s : livret, 37° Salon, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>Peu de changement par rapport au Salon de 1962 : sept sculpteurs présents, un de moins qu'en 1962.</p>
<p>1965</p> <p>Du 13 février au 7 mars 1965 38° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Conseil général de l'a.s.b.l</p> <p>Président Pierre Crowet</p>	<p>Peintures 24 artistes, 56 œuvres</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>René Magritte 1 œuvre</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 23 artistes, 55 œuvres</p> <p>Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Faute de rétrospective ou d'hommage à un artiste, ce Salon ne figure pas dans le livre</p>

<p>Docteur en droit</p> <p>Vice-Présidents</p> <p>Simon Brigode</p> <p>Docteur en archéologie et Histoire de l' Art</p> <p>M Le Baron Drion du Chapois</p> <p>Docteur en droit</p> <p>Secrétaire-Trésorier</p> <p>Fernand Thon</p> <p>Artiste-peintre</p> <p>Administrateurs</p> <p>Robert Rousseau</p> <p>Licencié en Philosophie et Lettres</p> <p>Gérard De Brigode</p> <p>Architecte</p> <p>Commissaire</p> <p>Charles Jacquet</p> <p>Docteur en droit</p> <p>Comité de Patronage</p> <p>Georges Bohy, Maurice Brasseur, Emile Cornez, Alexandre André, Marcel Le Borne,</p> <p>Emile Langui, Administrateur général des Affaires Culturelles, Jean Rémiche, Administrateur général des Affaires Culturelles</p> <p>Comité d'honneur</p> <p>27 membres</p> <p>151 membres protecteurs</p> <p>Comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du <i>Cercle</i></p> <p>Président : P-E. Crowet</p> <p>Vice-Présidents</p> <p>Simon Brigode, Robert Rousseau</p> <p>Secrétaire : Fernand Thon</p> <p>Membres</p> <p>Zéphir Busine, Gustave Camus, Gomer Chavepeyer, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Andrée Heupgen, Gustave Marchoul, Jean Ransy</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président</p> <p>Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire</p> <p>Fernand Thon</p> <p>Membres</p> <p>Robert Rousseau, Gustave Camus, Charles De Rouck, Jean Ransy</p>	<p>Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Grégoire Jos, Haumont Claude, Heupgen André, Loriaux Christiane, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Navarre Marcel, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Tainmont Emile, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p>Gravures, dessins</p> <p>(10 artistes, 31 œuvres)</p> <p>Belgeonne Gabriel, Chavepeyer Gomer, Darville Alphonse, Deneumoustier Noëlla, De Rouck Charles, Leroy Christian, Marchoul Gustave, Paquet Claudine, Vandycke Yvon, Wauthion Marcel.</p> <p>Sculptures</p> <p>(7 artistes, 19 œuvres)</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Perugini Mario, Wart Gérard.</p> <div data-bbox="715 902 858 1238" data-label="Image"> </div> <p>Ill n° 381t : Christiane Loriaux, <i>Portrait de Pierre d'Harville</i>, Livret, 38^e Salon</p>	<p>1921-1971, 50 ans de présence. Il eut pourtant bien lieu, et ne fut consacré, une fois n'est pas coutume, qu'aux seuls membres artistes du Cercle.</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXVIII^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 7 mars 1965 (in 8°, 19 x 14,5 cm, 64 pages).</p> <p>Commentaires</p> <p>Légère baisse du nombre de peintres (24 contre 29 en 1962) et de sculpteurs (7, contre 8 artistes en 1962), ainsi que du nombre de peintures (56 contre 75 en 1962) et de sculptures (19 œuvres, 22 en 1962).</p> <p>En revanche, une section est exclusivement réservée à la gravure et aux dessins (10 artistes, 31 œuvres).</p> <p>Quelques changements dans la liste des exposants annuels : si l'on compare avec le Salon de 1962, on relève un certain nombre d'absences (celles de Jacques Alsteen, Marcel Gibon, Marthe Guillain, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Claudine Paquet, Raymond Sterk, Fernand Thon, Rémy Van den Abeele), mais aussi la présence de Fernand Carette, Claude Haumont, Marguerite Martin, Jean Maucourant, Marcel Navarre, Jacques Tillier, Georges Vandenbosch.</p> <div data-bbox="1078 1048 1315 1352" data-label="Image"> </div> <p>Ill n° 381t : livret, 38^e Salon, couverture</p>
<p>1966</p> <p>Du 12 mars au 3 avril</p>	<p>Métaphysique de la matière</p> <p>Exposition d'œuvres de</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi :</i></p>

<p>39^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Conseil d'administration de l'a.s.b.l</p> <p>Président Pierre Crowet Docteur en droit</p> <p>Vice-Présidents Simon Brigode Docteur en archéologie et Histoire de l'Art</p> <p>M. Le Baron Drion du Chapois Docteur en droit</p> <p>Administrateurs Georges Bohy Docteur en droit</p> <p>Gérard De Brigode Architecte</p> <p>Robert Rousseau Licencié en Philosophie et Lettres</p> <p>Fernand Thon artiste peintre</p> <p>Commissaire Charles Jacquet Docteur en droit</p> <p>Comité de patronage</p> <p>Comité d'honneur 26 membres</p> <p>Membres protecteurs</p> <p>Comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du <i>Cercle</i></p> <p>Président : P-E. Crowet</p> <p>Vice-Présidents Simon Brigode, Robert Rousseau</p> <p>Secrétaire : Gérard De Brigode</p> <p>Trésorier : Fernand Thon</p> <p>Membres Zéphir Busine, Gustave Camus, Gomer Chavepeyer, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Andrée Heupgen, Gustave Marchoul, Jean Ransy</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Gérard De Brigode</p>	<p>USA Enrico Donati</p> <p>Espagne Antonio Tapiés</p> <p>France Jeanne Laganne, Jean Piaubert</p> <p>Belgique René Guiette, Marc Mendelson</p> <p>Hollande Bram Bogart Jaap Wagemaker</p> <p>Allemagne Emil Schumacher Willem Wessel</p> <p>Autriche Franz Beer</p> <p>Grèce Constantin Karahalios</p> <p>Roumanie Hora Damian</p> <p>Israël Moshé Elazar Castel</p> <p>Japon Toshimitsu Imai Key Sato Yiro Yoshihara</p> <p>Peintures</p> <p>Membre d'honneur René Magritte 1 œuvre</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> (26 artistes, 62 œuvres)</p> <p>Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dauchot Henry, Dumont Gilberte, Glotz Roger, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Szymkowicz Charles, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel.</p> <p>Gravures, dessins (6 artistes, 25 œuvres)</p> <p>Belgeonne Gabriel, Darville Alphonse, Delvaux Anne-Marie, Haumont Claude, Marchoul Gustave, Tainmont Emile.</p>	<p>1921-1971, cinquante ans de présence, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Texte du catalogue signé Michel Tapié (liminaire).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Jean Piaubert (1900-2002), <i>Feu d'Argile</i> (1965, matières diverses sur toile, 1,30 x 1,95, collection particulière)</p> <p>Jaap Wagemaker (1906-), <i>Structure en gris et bleu</i> (1963, matières diverses sur toile, 1,47 x 1,22)</p> <p>Jean Piaubert, <i>Adamas</i> (1971, 27 x 21, hors-texte).</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du XXXIX^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 12 mars au 3 avril 1966 (22 x 22 cm).</p>  <p>III n° 381u : livret, 39^e Salon, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>Le format du livret de Salon change en 1966.</p> <p>Parmi les nouveaux exposants du <i>CALC</i> en 1966 on relève les noms de Henri Dauchot, Roger Glotz, Erwin Mackowiak, Charles Szymkowicz, Marcel Vintevogel. Quant à Gilberte Dumont, elle avait déjà exposé au cercle dans les années 1930.</p>
---	---	---


<p>Membres effectifs</p> <p>Robert Rousseau, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Jean Ransy</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Gustave Camus, Marcel Gibon</p>	<p>Sculptures (9 artistes, 25 œuvres)</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Miggiano Joseph, Perugini Mario, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>	
<p>1967</p> <p>Du 19 mars au 9 avril 40^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Conseil d'administration de l'a.s.b.l</p> <p>Président Pierre Crowet Docteur en droit</p> <p>Vice-Présidents</p> <p>Simon Brigode Docteur en archéologie et Histoire de l'Art</p> <p>M. Le Baron Drion du Chapois Docteur en droit</p> <p>Administrateurs</p> <p>Georges Bohy Docteur en droit</p> <p>Gérard De Brigode Architecte</p> <p>Charles De Rouck Sculpteur</p> <p>Robert Rousseau Licencié en Philosophie et Lettres</p> <p>Fernand Thon artiste peintre</p> <p>Commissaire Charles Jacquet Docteur en droit</p> <p>Comité de patronage</p> <p>Comité d'honneur 25 membres</p> <p>Membres d'honneur</p> <p>Membres protecteurs</p> <p>Comité des membres artistes de la section Beaux-Arts du <i>Cercle</i></p> <p>Président : P-E. Crowet</p> <p>Vice-Présidents Simon Brigode, Robert Rousseau</p> <p>Secrétaire : Gérard De Brigode</p> <p>Trésorier : Charles De Rouck</p>	<p>Graveurs contemporains</p> <p>Exposition d'œuvres de</p> <p>Pierre Alechinsky, Gabriel Belgeonne, René Carcan, Francis De Bolle, Emir Dragulj, Yozo Hamaguchi, Octaaf Landuyt, Lismonde, Vladimir Makuc, Gustave Marchoul, André Roelant, Alain Winance, Paul Wundrich.</p> <p>Peintures</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>René Magritte 3 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 30 artistes, 67 œuvres</p> <p>Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dauchot Henri.J, Dumont Gilberte, Fievet Pierre, Folon Roland, Glotz Roger, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Lam Alain, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Navarre Marcel, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz (décédé), Szymkowitz Charles, Tainmont Emile, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Vandevcken François (décédé), Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p>Dessins, gravures, tapisseries (6 artistes, 16 œuvres)</p> <p>Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Delvaux Anne-Marie, Gibon Marcel, Haumont Claude, Servais-Latinis Micheline.</p> <p>Sculptures (10 artistes, 26 œuvres)</p> <p>Balland Camille (décédé), Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Miggiano Joseph, Perugini Mario, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Texte du catalogue signé René Léonard (« <i>Le Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi de 1921 à 1966</i> », et « <i>Graveurs contemporains</i> »).</p> <p>Ce texte retrace assez précisément l'histoire du <i>CALC</i> de sa création en 1921 à 1966.</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Gabriel Belgeonne (1935-), <i>Galets</i> (1965, aquarelle + eau forte, 0,365 x 0,45, collection particulière) Gabriel Belgeonne, <i>Rien</i> (1971, 27 x 40, hors-texte).</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du 40^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 19 mars au 9 avril 1967 (22 x 22 cm).</p> <div data-bbox="1082 1223 1310 1440" data-label="Image"> </div> <p>Ill n° 381v : livret, 40^e Salon, couverture</p> <p>Le livret comprend 3 petits textes en hommage à trois artistes membres du <i>CALC</i> récemment disparus : Camille Balland (1887-1966), Franz Servais (1904-1966) et François Vanderveken (1894-1966).</p> <p>Il précise aussi les concours remportés par les membres du cercle, les œuvres acquises par les collections et musées en 1966.</p> <p>Quelques photos du 39^e Salon précèdent les pages du catalogue dédiées aux « Graveurs contemporains », elles mêmes suivies du catalogue des œuvres des membres.</p> <p>Parmi les nouveaux noms d'artistes membres exposants, on relève ceux de Roland Folon, Alain Lam.</p> <p>Le catalogue des artistes membres comprend l'illustration de l'une des trois œuvres exposées de René Magritte, <i>Les compagnons de la peur</i>, 1942, h sur toile, 73 x 93.</p>

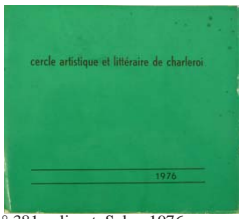
<p>Membres</p> <p>Zéphir Busine, Gustave Camus, Gomer Chavepeyer, Alphonse Darville, Marcel Gibon, Christiane Loriaux, Andrée Heupgen, Gustave Marchoul, Jean Ransy</p> <p>67 membres pour la section Beaux-Arts (dont un membre d'honneur, René Magritte)</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Secrétaire Gérard De Brigode</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Robert Rousseau, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Jean Ransy</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Gustave Camus, Gustave Marchoul</p>		 <p>III n° 381v' : René Magritte, <i>Les Compagnons de la Peur</i>, 73 x 93, Œuvre exposée (n° 32), Livret, 40^e Salon</p>
<p>1968</p> <p>Du 3 au 25 février 41^e Salon</p>	<p>Ubac-Magritte</p>	<p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés : Bernard Dorival, Conservateur en Chef du Musée National d'Art Moderne à Paris (« Rétrospective Raoul Ubac ») Pierre E. Crowet, Louis Scutenaire, E. L. T. Mesens (« Hommage à René Magritte (1898-1967), Hommage de trois amis »).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Raoul Ubac (1910-1985), <i>Minéral Ocré</i> (1955, huile sur toile, 0,89 x 1,30, collection particulière, Bruxelles) Raoul Ubac, <i>Double torse</i> (1961, ardoise double face, 0,92 x 0,56, collection Galerie Maeght, Paris) Raoul Ubac, <i>Le champ</i> (1962, ardoise taillée, 0,75 x 0,75, collection Galerie Maeght, Paris) Raoul Ubac, <i>Torse III</i> (1965, peinture, 0,65 x 0,50, collection Galerie Maeght, Paris) Raoul Ubac, <i>Sillons d'automne</i> (1971, 26,2 x 39,8, hors texte).</p> <p>René Magritte (1898-1967), <i>L'équateur</i> (1965, huile sur toile, 0,60 x 0,73, collection M^{me} Jean Krebs, Bruxelles) René Magritte, <i>La voix du sang</i> (1961, huile sur toile, 0,90 x 1,10, collection Adrienne et Pierre Crowet, Bruxelles).</p> <p>L'association belge des critiques d'art accorde le prix de la meilleure exposition du mois en Belgique à la rétrospective « Ubac » présentée par le <i>Cercle Royal Littéraire et Artistique de Charleroi</i> dans les salles du Palais des Beaux-Arts.</p>
<p>1969</p> <p>Du 14 au 31 mars 42^{ème} Salon</p>	<p>Roger Somville Félix Roulin</p>	<p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés : Gérard de Brigode (« Roger Somville »), Pierre Manuel (« Un peintre engagé », extrait de la Revue <i>Synthèses</i>, n° 232, septembre 1965), Paul Caso (<i>Le Soir</i>, 22 octobre 1966)</p>

		<p>« Manifeste du Réalisme » (texte traduit du néerlandais dans le catalogue <i>Kontrasten 47-67</i>. Schilder Kunst in België. Koninklijk Museum voor Kunsten, Antwerpen, 18 février-12 mai 1968).</p> <p>Gérard de Brigode (« Félix Roulin »), Félix Roulin (« Notes à propos des bronzes », janvier 1968).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Roger Somville (1923-2014), <i>Le Café romain</i> (1966, huile sur toile, 1,50 x 2,08, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique), Roger Somville, <i>Amérique, j'écris ton nom : VIETNAM</i> (1968, huile sur toile, 2,35 x 3,15, collection particulière), Roger Somville, <i>Fumeur</i> (1968, huile sur toile, 0,72 x 0,79, collection particulière-Bruxelles), Roger Somville, <i>Fumeur</i> (1970, pastel sur papier Steinbach (détail), 1,05 x 0,70, collection Galerie <i>Présences- Le Zoute</i>), Roger Somville, <i>Un Peintre</i> (1971, 27 x 40, hors-texte),</p> <p>Félix Roulin (1931-), <i>Circonvolution et poings</i> (1968, bronze, 0,40 x 0,48, collection particulière).</p> <p>20 février 1971 : l'Association belge des Critiques d'art réunie à Charleroi décerne le « Prix de la Critique » pour la saison 1968-1969 à Roger Somville.</p>
<p>1970</p> <p>Du 20 février au 15 mars 43^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Simon Brigode</p> <p>Secrétaire Gérard De Brigode</p> <p>Membres effectifs</p> <p>Henri-J. Dauchot, Charles De Rouck, Erwin Mackowiak, Robert Rousseau</p> <p>Membres suppléants</p> <p>Marcel Gibon, Georges Vandenbosch</p>  <p>Ill n° 381w : livret, 43^e Salon, couverture</p>	<p>Jacques Baivier (S) Lismonde</p> <p>5 peintres namurois Nouvelle figuration</p> <p>André Lapiere, Louis-Marie Londot, Luc Perot, Ode Pirson, Jean-Marie Van Esten.</p> <p>Membres artistes (35 exposants, 97 œuvres)</p> <p>Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphyr, Chavepeyer Gomer, Dauchot Henri-J, De Bie Léon, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dresse Fernand, Dumont Gilberte, Fievet Pierre, Folon Roland, Goffin André, Guilmot Jacques, Haumont Claude, Heupgen André, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lam Alain, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Navez Jean-Marc, Roland Georges, Servais-Latinis Micheline, Tainmont Emile, Thon Fernand, Truyens Marce, Vandenbosch Georges, Vintevogel Marcel.</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés : Charles De Rouck (« Jacques Baivier ») Jacques Meuris (« Sur Lismonde ») Lismonde (« A propos de la tapisserie »)</p> <p>Gérard De Brigode (« Cinq peintres namurois, nouvelle figuration ») Georges Fabry (« André Lapiere (1930-) ») <i>The Beatles, To-morrow never knows</i> (« Louis-Marie Londot (1924-2010) ») Paul Caso, <i>Le Soir</i>, novembre 1969 (« Luc Perot ») M. Perraux, <i>Carrefour</i>, Arlon, octobre 1969 (« Ode Pirson (1941-1969) ») Georges Fabry (« Jean-Marie Van Espen (1928-2008) »).</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Jacques Baivier (1942-), <i>Structure flottante</i> (1969, acier coloré) Lismonde (1908-2001), <i>Ut mineur</i> (1966, fusain sur papier marouflé sur toile, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique) Lismonde, <i>Signe</i> (1971, 27 x 21, hors-texte) André Lapiere (1930-), <i>Ecran</i> (1960, huile sur toile, 0,90 x 1,40, collection particulière) Louis-Marie Londot (1924-2010), <i>Danse 2</i> (1969, huile sur toile, 2,00 x 1,20, collection particulière)</p>

		<p>Luc Perot (1923-1985), <i>Femme papillon</i> (1969, huile sur toile, collection particulière) Ode Pirson (1941-1969), <i>Eleonora</i>, huile sur toile, collection particulière) Jean-Marie Van Espen (1928-2008), <i>Le Cri</i> (1969, huile sur toile, 1,04 x 0,94, collection particulière) Louis-Marie Londot, <i>Bidon</i> (1971, 27 x 21, hors-texte).</p> <p>Mercredi 11 mars 1970 : Selim Sasson, critique et responsable de rubrique à la Radio-Télévision belge, anime la rencontre-débat autour de l'œuvre de Jacques Baivier sur le thème : « Idées et conception des structures flottantes...L'artiste, son travail et la société contemporaine ».</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du 43^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 20 février au 15 mars 1970 (in 8°, 20 x 20 cm).</p> <p>Commentaires</p> <p>Présence de Gilberte Dumont parmi les exposants du Salon. La liste de membres exposants et artistes du cercle est largement renouvelée, même si l'on retrouve les noms de certains habitués. On y relève la présence de membres de quelques groupes des années 1970 : Jacques Guilmot, André Goffin et Marcel Vintevogel appartiendront par exemple à <i>Art Concret en Hainaut</i>, apparu en 1973. Dans le même ordre d'idées, le graveur Michel Mineur exposera avec le groupe <i>Tandem</i> (1971), Claude Malengrez est l'un des membres du <i>Groupe 7</i> de La Louvière, Jean-Marc Navez participera aux activités de <i>Zist-Zest</i>.</p>
<p>1971</p> <p>Du 19 novembre au 12 décembre 44^e Salon</p> <p>1921-1971 Cinquantenaire du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i></p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Conseil d'Administration de l'a.s.b.l</p> <p>Président Pierre Crowet Docteur en droit</p> <p>Vice-Président Simon Brigode Docteur en archéologie et Histoire de l'Art</p> <p>Administrateurs Georges Bohy, Docteur en droit, Gérard De Brigode, architecte, Charles De Rouck, sculpteur, Baron Drion du Chapois, Docteur en droit, Fernand Thon, peintre</p> <p>Commissaire Charles Jacquet Docteur en droit</p>	<p>Tendances ... l'art jeune en Belgique 42 artistes</p> <p>Œuvres exposées de</p> <p>Adam Yvon, Bailleux César, Baivier Jacques, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Beullens André, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Croquant Philippe, Dauchot Henri-J, Debois Albert, De Rouck Charles, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Godart Mathieu, Gangolf Serge, Goffin André, Guyaux Martin, Herregodts Urbain, Hubert Pierre, Jamsin Michel, Lacomblez Jacques, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Lizene Jacques, Mackowiak Erwin, Madlener Jörg, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Mestdagh Roberte, Miggiano Joseph, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques-Louis, Pourbaix Armand, Rolet Christian, Roulin Félix, Schwarz Eric, Vandeloise Guy, Verbrak Jef, Vinche Lionel, Weemaels Jacques, Williams Jean.</p> <p>Exposition des membres (37 exposants, 114 œuvres)</p> <p>Baivier Jacques, Beaugnet Philippe,</p>	<p>Source 1</p> <p><i>Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence</i>, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.</p> <p>Commentaires</p> <p>Textes du catalogue signés : Gérard De Brigode (« 1921-1971- Le <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> à 50 ans ») Francine-Claire Legrand, Conservateur aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) :</p> <p>Yvon Adam (1932-), <i>Sans-titre</i> (1970, dessin sur papier, 0,73 x 1,10) Charles De Rouck (1930-), <i>Trois chouettes</i> (1971, bronze), Marc Feulien (1943-), <i>Torse gestatoire</i> (1970, céramique émaillée, 0,65 x 0,45) André Goffin (1930-), <i>Nuage Cible II</i> (1971, huile sur toile, 1,11 x 1,61) Martin Guyaux (1940-), <i>Grand couple</i> (1970, bronze, 0,65 x 0,40 x 0,20) Urbain Herregodts (1935-), <i>L'appel</i> (1970, huile sur toile, 1,00 x 0,81) Erwin Mackowiak (1926-), <i>La désenvoûtée</i> (1968, huile sur toile, 1,20 x 1,10, collection</p>

<p>Comité de Patronage Membres d'honneur à vie (2), membres d'honneur Membres protecteurs (54)</p> <p>Beaux-Arts Comité</p> <p>Président : Pieere-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Gérard De Brigode Trésorier : Charles De Rouck</p> <p>Membres (du Comité)</p> <p>Gabriel Belgeonne, Zéphyr Busine, Henri-J Dauchot, André Goffin, Pierre Hubert, Erwin Mackowiak, Claude Malengrez, Joseph Miggiano, Georges Van den Bosch</p> <p>Membres (68)</p> <p>Aubry Marcellus, Baivier Jacques, Barmarin Elisabeth, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Briquet Georges, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Clepkens Edgard, Dauchot Henri, De Bie Léon, Delfosse Emma, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dresse Fernand, Dumont Gilberte, Fievet Pierre, Folon Roland, Gibon Marcel, Glotz Roger, Goffin André, Grégoire Jos, Guyaux Martin, Guilmot Jacques, Haumont Claude, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Mulliez Auguste, Navarre Marcel, Navez Jean-Marc, Paquet Claudine, Perugini Mario, Petroons Alphonse, Quinet Mig, Ransy Jacques, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais-Latinis Micheline, Soos Joska, Tainmont Emile, Teerlinck Gilberte, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Truyens Marcelle, Van den Abeele Rémy, Vandenbosch Georges, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel, Wart Gérard, Wauthion Marcel, Wotquenne Raymond.</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre-E. Crowet</p> <p>Secrétaire Gérard De Brigode</p> <p>Membres effectifs Gabriel Belgeonne, Henri-J. Dauchot, Charles De Rouck, Pierre Hubert</p> <p>Membres suppléants Georges Vandenbosch, Zéphyr Busine</p>	<p>Belgeonne Gabriel, Busine Zéphyr, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Dauchot Henri-J, De Bie Léon, Delvaux Anne-Marie (T), De Rouck Charles, Dumont Gilberte, Fievet Pierre, Folon Roland, Goffin André, Grégoire Jos, Guilmot Jacques, Guyaux Martin, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Loose Jean, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Maucourant Jean, Miggiano Giuseppe, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Quinet Mig, Roland Georges, Tainmont Emile, Thon Fernand, Vandenbosch Georges, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel.</p> <p>En fin de livret, il est précisé qu'« ont été admis en 1971, à la veille du 44^e Salon, MM Jean Dubois, Francis Dusépulchre, Marc Feulien, Mathieu Godart, Armand Pourbaix et Eric Schwarz ».</p>	<p>particulière) Jörg Madlener (1939-), <i>L'Homme à la chaise tournante</i> (1971, huile sur toile, collection particulière) Claude Malengrez (1936-), <i>Laissez-leur de la place</i> (1971, huile sur toile, 1,14 x 1,46) Gustave Marchoul (1924-), <i>Ils marchent</i> (1971, lithographie en sept couleurs, 0,50 x 0,65) Joseph Miggiano (1938-), <i>Dynamique révolutionnaire</i> (1970, acier et bronze) Mathieu Godart (1948-), <i>Mirette au baiser de feu</i> (1971, 27 x 40, hors-texte).</p> <p>Source 2</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, 1921-1971 : cinquantenaire, livret du 44^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 19 novembre au 12 décembre 1971, édition <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, 1971 (in 8°, 15,6 x 24 cm, 60 pages).</p> <p>Commentaires</p> <p>Après les listes habituelles (comité de Patronage, membres d'honneur, membres protecteurs) le livret comprend un texte à la mémoire d'Emile Jadoul, tué lui et sa femme dans un accident de voiture en novembre 1970. Suivent la liste des membres du comité des Beaux-Arts (président, vice-président, secrétaire, trésorier et membres), suivie de celle des membres effectifs (68 noms) de la section Beaux-Arts du cercle.</p> <p>Après les textes du catalogue (signés Gérard De Brigode et Francine-Claire Legrand, voir ci-dessus) et plusieurs pages et illustrations consacrées à la présentation de l'exposition « Tendances...l'art jeune en Belgique », on trouve la composition du jury de placement de l'exposition des artistes membres du CALC, puis la liste des artistes exposants.</p> <p>Etoffée (37 exposants, 114 œuvres), l'exposition ne change pas foncièrement de celles des années précédentes : des artistes carolorégiens renommés (Gilberte Dumont) y côtoient d'autres moins connus, et diverses générations y trouvent naturellement leur place. De nombreux jeunes artistes exposants sont en passe de devenir membres – ou le sont déjà – de divers petits groupes d'artistes apparus au tournant des années 1970 : <i>Art Concret en Hainaut</i>, qui sera fondé en novembre 1973, est particulièrement bien représenté, avec André Goffin, Jean Dubois, Francis Dusépulchre, Marcel Vintevogel.</p> <div data-bbox="1043 1659 1350 1861" data-label="Image"> </div> <p>III n° 381x : livret, 44^e Salon, couverture</p>
<p>1972</p> <p>Du 14 octobre au 5 novembre 45^e Salon Henry Dorchy Et les</p>	<p>Invité</p> <p>Henry Dorchy 6 œuvres</p> <p>Les membres du <i>Cercle</i></p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret du 45^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 14 octobre au 5 novembre 1972 (20 x 20 cm).</p>

<p>Membres du <i>Cercle</i></p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p> <p>Conseil d'Administration de l'a.s.b.l</p> <p>Président Pierre Crowet</p> <p>Vice-Président Simon Brigode</p> <p>Secrétaire-Général Gérard De Brigode</p> <p>Trésorier Charles De Rouck</p> <p>Administrateurs Georges Bohy, Baron Drion du Chapois, Jean-Charles Dumont, Erwin Mackowiak</p> <p>Commissaire Jean Buserie</p> <p>Comité de Patronage Membres d'honneur à vie (2), membres d'honneur Membres protecteurs (57)</p> <p>Beaux-Arts Comité</p> <p>Président : Pierre-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Gérard De Brigode Trésorier : Charles De Rouck</p> <p>Membres (du Comité)</p> <p>Gabriel Belgeonne, Zéphir Busine, Henri-J Dauchot, André Goffin, Pierre Hubert, Erwin Mackowiak, Claude Malengrez, Joseph Miggiano, Georges Vandenbosch</p> <p>Membres (79)</p> <p>Aubry Marcellus, Baivier Jacques, Barmarin Elisabeth, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Clepkens Edgard, Dauchot Henri, De Bie Léon, Delfosse Emma, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dresse Fernand, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Fievet Pierre, Folon Roland, Gibon Marcel, Glotz Roger, Godart Mathieu, Goffin André, Grégoire Jos, Guyaux Martin, Guilmot Jacques, Haumont Claude, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lambillotte Alain, Lejeune Henry, Leroy Christian, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Mulliez Auguste, Navarre Marcel, Navez Jean-Marc, Paquet Claudine, Peetermans Jean (« PEJI »), Perugini Mario, Petroons Alphonse, Pourbaix Armand, Quinet Mig, Ransy Jacques, Ransy Jean, Roland Georges, Schwarz Eric, Seeuws Jos,</p>	<p>32 artistes, 90 œuvres</p> <p>Beaugnet Philippe, Chavepeyer Gomer, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Godart Mathieu, Goffin André, Grégoire Jos, Guilmot Jacques, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Lejeune Henry, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Peetermans Jean dit PEJI, Pourbaix Armand, Roland Georges, Tainmont Emile, Thon Fernand, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel.</p>	 <p>III n° 381y : livret, 45° Salon, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>11 membres de plus qu'en 1971 dans la section Beaux-Arts : parmi eux, Jean Dubois et Francis Dusépulchre, Henry Lejeune. Quelques pages consacrées à l'invité du Salon Henry Dorchy (1920-2002), membre fondateur en 1966 du groupe G3, avec Londot et Mackowiak : le livret comprend une biographie, les expositions personnelles et de groupe, les prix obtenus, ses œuvres dans les musées, illustrées ou intégrées dans l'architecture, enfin des extraits de presse et un texte signé Gérard De Brigode. L'ensemble est illustré d'un portrait photographique et de la reproduction de trois œuvres.</p>
---	--	---

<p>Servais-Latinis Micheline, Soos Joska, Tainmont Emile, Teerlinck Gilberte, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Truyens Marcelle, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Vercheval Georges, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel, Wart Gérard, Wauthion Marcel, Wotquenne Raymond.</p> <p>Jury d'admission et de placement</p> <p>Président Pierre-E. Crowet</p> <p>Secrétaire Gérard De Brigode</p> <p>Membres effectifs Gomer Chavepeyer, Charles De Rouck, André Goffin, Joseph Miggiano</p> <p>Membres suppléants Pierre Hubert, Francis Dusépulchre</p>		
<p>1973</p> <p>9 novembre - 2 décembre 1973 46° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p> <p>Participation du groupe <i>Art Concret en Hainaut</i></p>	<p><i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p>7 exposants</p> <p>Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Goffin André, Guilmot Jacques (S), Noël Victor, Renard Michel, Verdren Marcel-Henri.</p>	<p>Commentaires</p> <p>Carton d'invitation du <i>CALCharleroi</i> (don de Eveline Noël), indiquant les présences de :</p> <p>Chavepeyer Gomer, Malengrez Claude</p> <p><i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p><i>Réalité Langage Communication</i> (Godart, Hubert, Mahieu, Navez, Pourbaix, Van Craeynest).</p>
<p>1976</p> <p>21 mars – 11 avril 1976</p> <p>Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p> <p><i>Première Triennale des Artistes de la Province de Namur</i></p> <p><i>Marcel Gibon</i></p> <p><i>Panorama 1976</i></p> <p><i>CALC</i> a.s.b.l</p> <p>Conseil d'administration</p> <p>Président Gérard De Brigode</p> <p>Secrétaire Général-Trésorier Charles De Rouck</p> <p>Administrateur Baron Drion du Chapois, Jean-Charles Dumont, Erwin Mackowiak.</p> <p>Commissaire Jean Buserie</p> <p>Membres d'honneur à vie 2</p>	<p>Exposants 35 artistes, 105 œuvres</p> <p>Grégoire Jos (décédé), Beaugnet Philippe, Delvaux Anne-Marie, Denruyter Roger, De Rouck Charles, Deuquet Gérard, Dresse Fernand, Dresse Jean-Claude, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Etinne Jacques, Fauconnier Jean-Luc, Godart Mathieu, Goessens André, Goffin André, Hubert Pierre, Heupgen Andrée, Leduc Bernard, Lejeune Henry, Loose Jean, Meraglia Franco, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Perugini Mario, Pourbaix Armand, Roland Georges, Schwarz Eric, Tainmont Emile, Thon Fernand, Verbrak Joseph, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel.</p>	<p>Source</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret de Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 21 mars au 11 avril 1976 (19,5 x 22 cm).</p>  <p>Ill n° 381z : livret, Salon 1976, couverture</p> <p>Commentaires</p> <p>Le livret comprend 3 fascicules :</p> <p>L'un, <i>Panorama 1976</i>, donne le catalogue des exposants et de leurs œuvres exposées au Salon.</p> <p>Un autre, intitulé <i>Marcel Gibon</i>, est un hommage au peintre disparu. Un texte de Marcel Wauthion précède le catalogue des 49 œuvres (peintures, monotypes, dessins, aquarelles, gouaches) exposées.</p> <p>Enfin le troisième est consacré à la <i>Première Triennale des artistes de la Province de Namur</i>. On y trouve un texte d'introduction de René Léonard, suivi d'une double page illustrée pour chacun des 24 artistes participants (pour 84 œuvres exposées).</p>

<p>Membres d'honneur 8</p> <p>Membres protecteurs</p> <p>Comité de Patronage</p> <p>Introduction de Gérard De Brigode</p>		<p>L'examen du premier fascicule (<i>Panorama 1976</i>) donne les compositions du Conseil d'administration du <i>CALC</i>, des membres d'honneur et protecteurs, du comité de Patronage (p. 3 à 5) et des 81 membres artistes en 1976 (p. 19 du catalogue).</p>
<p>1977</p> <p>Jusqu'au 4 décembre 1977</p> <p>Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p>		<p>Source (presse)</p> <p>Defoy Lucien, « Les expositions d'art à Charleroi, le <i>C.L.A.C 1977</i>, <i>Le Rappel</i>, jeudi 1^{er} décembre 1977.</p>
<p>1979</p> <p>Du 5 au 21 janvier 1979</p> <p><i>Aujourd'hui 79</i></p> <p>Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p> <p>Conseil d'administration</p> <p>Président Gérard De Brigode</p> <p>Secrétaire-Général Trésorier Charles De Rouck</p> <p>Administrateurs Baron Drion du Chapois, Jean-Charles Dumont, Erwin Mackowiak</p> <p>Commissaire Jean Buserie</p> <p>Membres d'honneur à vie Robert Delbrassinne</p> <p>7 membres d'honneur</p> <p>47 membres protecteurs parmi lesquels Roger Foulon, Charles Jacquet, Emile Langui, Albert Papier</p> <p>88 membres artistes parmi lesquels</p> <p>Aubry Marcellus, Belgeonne Gabriel, Camus Gustave, Coppée Philippe-Henry, De Rouck Charles, Doffigny Arlette, Dubois Jean, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Glotz Roger, Goffin André, Guilmot Jacques, Heupgen Andrée, Josse Bernard, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Mackowiak Erwin, Marchoul Gustave, Mulliez Auguste, Navez Jean- Marc, Quinet Mig, Ransy Jacques, Ransy Jean, Roch Alain, Servais-Latinis Micheline, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel</p> <p>8 membres artistes admis en 1978 Darquenne Jenny, Debroux Georges, Gourdin Martine, Reillitt, Remacle Henri, Simon Christian, Splingart Philippe, Wamuel</p>	<p>Hommage</p> <p>Emile Taimont 1904-1978 5 œuvres (huiles/toile) <i>Marchande de frites, Coron, Homme aux poireaux, Le haut-fourneau, Le chemin suspendu</i></p> <p>Catalogue 41 exposants, 117 œuvres</p> <p>Battaglia Giuseppe (C), Beaugnet Philippe, Coppée Philippe-Henry, Darquenne Jenny, Debroux Georges, Delvaux Anne-Marie, Denruyter Roger, Deuquet Gérard, De Wit Charles, Doffigny Arlette, Dresse Fernand, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Fauconnier (S), Jean-Luc, Fauville Daniel, Feulien Marc (C), Glotz Roger, Godart Mathieu (G), Goffin André, Gourdin Martine, Heupgen Andrée, Hubert Pierre (S), Latinis Micheline, Lejeune Henry, Mackowiak Erwin, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mulliez Auguste, Peetermans Jean (Peji), Peters Gabriel, Pourbaix Armand, Tillier Thierry (Reillitt), Remacle Henri, Riguelle Chantal (C), Simon Christian, Splingart Philippe (Photographe), Verbrak Jef, Vercheval Georges (Photographe), Vintevogel Marcel, Wamuel, Wotquenne Raymond (S)</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, livret de Salon, Charleroi, Palais des Beaux- Arts, du 5 au 21 janvier 1979.</p> <p>Description et commentaires</p> <p>Le livret du Salon de 1979 (collection personnelle de Charles De Rouck), se présente sous forme d'un dépliant de 3 feuilles recto- verso (soit 6 pages en tout).</p> <p>p. 1 : page de titre, avec nom, dates et mention des exposants (hommage à Emile Taimont, membres du Cercle)</p> <p>p. 2 : petit texte introductif signé Charles De Rouck, hommage à Emile Taimont.</p> <p>L'artiste peintre Emile Taimont fut également professeur. Certains de ses anciens étudiants – André Lamblin, Yvette Pigeon – furent si marqués par l'enseignement de cet homme, dont le souhait le plus vif était de bâtir la théorie générale d'une « esthétique positive » qu'ils en conservent de nombreuses années plus tard, non seulement le souvenir, mais plus encore quelques règles ou principes de bases, encore utiles à leurs yeux. (Source : entretien Jean-Marc Playoust-André Lamblin, 17 juin 2015).</p> <p>p. 3 à 5 : catalogue (liste des exposants)</p> <p>p. 6 : quelques caractéristiques du <i>CALC</i> : conseil d'administration, membres : d'honneur à vie (1), d'honneur (7), protecteurs (47), artistes (88), admis en 1978 (8).</p> <div data-bbox="1098 1444 1295 1720" data-label="Image"> </div> <p>Ill n° 381aa : livret de Salon, <i>Aujourd'hui 79</i>, couverture</p>
LITTÉRATURE		
<p>Mars 1963</p> <p>Georges Bohy retrace la vie et l'œuvre de Jules Destrée</p>		<p>Commentaires</p> <p>Textes de</p> <p>Jules Destrée, extrait de « La lettre au Roi »,</p>

		<p>15 août 1912</p> <p>Pierre Jean-Schaeffer, <i>Jules Destrée Essai biographique</i>, Bruxelles 1962 Extrait du chapitre II : « Figure de proue » Extrait du chapitre III : « Le gardien de la doctrine » Extrait du chapitre VII : « Le maître de l'équité ».</p> <p>Œuvres reproduites (<i>cinquante ans de présence</i>) : Alphonse Darville (1910-1990), <i>Jules Destrée</i>, Médaille (bronze, diamètre 70 mm).</p>
<p>Avril 1964</p> <p>Andrée Sodenkamp fait l'éloge du poète Marcel Thiry</p> <p>Madame France Molle récite quelques poèmes</p>		<p>Commentaires</p> <p>Textes de</p> <p>Andrée Sodenkamp (« Marcel Thiry »)</p> <p>Marcel Thiry (« Opera », poème)</p>
<p>Lundi 21 mars 1966</p> <p>Georges Bohy présente l'œuvre de Roger Foulon, Ernest Degrange et Jules Gille</p>		<p>Commentaires</p> <p>Textes de</p> <p>Roger Foulon Poème, extrait de <i>L'Envers du décor</i>, éditions du <i>Spantole</i>, Thuin, 1967 Poème, extrait de <i>LAUDES pour elle et le monde</i>, éditions du <i>Spantole</i>, 1970.</p> <p>Ernest Degrange, 11 des 222 mini-maximes, éditions de la <i>Cage de Verre</i>, 1962.</p> <p>Jules Gille Poème, extrait de <i>Et ne coule plus la fontaine</i>, Société des Ecrivains, 1969.</p>
<p>Samedi 4 février 1967</p> <p>Charles Bertin fait l'éloge de Georges Sion</p> <p>Gysèle Oudart et Claude Etienne lisent des extraits de l'œuvre du dramaturge</p>		<p>Commentaires</p> <p>Textes de</p> <p>Charles Bertin, de l'Académie : « Un anniversaire : <i>La Matrone d'Ephèse</i> a 25 ans ».</p> <p>Georges Sion Extrait de <i>La Matrone d'Ephèse</i>.</p>
<p>Nestor Miserez 1902-1968</p> <p>Forchies-la-Marche, 8 juin 1902 Charleroi, 18 août 1968</p>		<p>Commentaires</p> <p>Textes de</p> <p>Nestor Miserez : « Le chanteur et les secrets », Extrait de <i>Chœurs pour d'anciennes ténèbres</i>, 1954.</p> <p>Lucien Colson : « Hommage d'un ami ».</p>
<p>Jeudi 12 décembre 1968</p> <p>Jean Dypreau interroge le poète Pierre Bourgeois Sur ses décennies</p> <p>Des extraits de l'œuvre du poète ont été lus par Mesdames Rosy Broisson et Paulette Stevens</p>		<p>Commentaires</p> <p>Textes de</p> <p>Jean Dypreau (« Pierre Bourgeois a 70 ans », « 1898-1968 », « Sept fois dix ans », « Profil de Pierre Bourgeois », soit : <i>La possession de soi, Confiance dans le langage, La poésie n'est pas une appellation contrôlée, La poésie n'est pas un masque</i>).</p> <p>Pierre Bourgeois : « Hommage à ma ville ouvrière », poème, 1917, « Les projecteurs s'éteignent, les chansons demeurent », Souvenir rimé d'une audition</p>

		d'une chorale de Frameries, à Mons, le 20 décembre 1957, « Scènes de boulevard » (poème, 1968).
Vendredi 30 mai 1969 Georges Bohy parle de Constant Burniaux		Commentaires Textes de Constant Burniaux « Invocation », poème, avril 1934 « Souviens-toi », poème, extrait de <i>Poèmes choisis</i> , Anthologie de l'Audiothèque, mars 1943.
Lundi 23 février 1970 Palais des Beaux-Arts de Charleroi Le <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> Et le <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Rendent hommage Au poète Achille Chavée (1906-1969) Par la voix de Marcel Thiry Secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises		Commentaire. Textes de Achille Béchet (« Le message d'un ami ») Achille Chavée « Droit de regard », poème, 6 janvier 1961, extrait de <i>De Vie et Mort naturelles</i> « Identité », poème (« A André Breton »), 20 janvier 1963, extrait de <i>De Vie et Mort naturelles</i> .
Vendredi 19 novembre 1971 Palais des Beaux-Arts de Charleroi Séance académique du cinquantième anniversaire En présence de MM Jean Remiche, Administrateur général des Affaires Culturelles du Ministère de la Culture française, représentant M. le Ministre Albert Parisis, Adolphe Bosmans, Président du Conseil provincial du Hainaut, Maurice Herlemont, Député permanent, Président du Centre Culturel du Hainaut, Claude Hubaux, Député-Bourgmestre de Charleroi, Le Sénateur André Van Cauwenberghe, André Plateau, Richard Boudin et Léo Dufour, Echevins de Charleroi, Maurice Bologne, Sénateur de Charleroi Au cours de la cérémonie, le Quatuor belge de saxophones (MM. Elie Apper, Jean Cunche, François Daneels, Alfrd Jacquet) a fait entendre : <i>Goguenardise</i> de Jean Françaix <i>Versailles (Pièces d'eau, Trianon, Le hameau de Marie-Antoinette, Le musée des voitures)</i> de Lucien Poliet <i>Chant d'Amour</i> de Isaac Albeniz <i>Allegro de Concert</i> de J-B. Singelée		Commentaires Textes de Pieere E. Crowet (« Allocution ») Jean Remiche (en réponse, au nom de Monsieur Albert Parisis, Ministre de la Culture française). Achille Bechet (« L'Aventure surréaliste littéraire en Wallonie ») (Textes illustrant la conférence, dits par Robert Delieu, voix enregistrée d'Achille Chavée disant ses « Aphorismes », voix de Paul Louka chantant « Hommes qui m'entourez de toute part », poème d'Achille Chavée). Le texte d'Achille Béchet est très intéressant, qui concerne « l'aventure surréaliste littéraire en Wallonie ». D'ailleurs, si l'auteur limite son propos à ce seul aspect, il souligne aussitôt qu'il est pourtant « indissociable des autres formes d'expression ». Un film a été tourné le 19 novembre 1971 au cours de la <i>Séance Académique du Cinquantenaire</i> et du vernissage de l'exposition « Tendances...l'art jeune en Belgique » Caméraman : Xavier Van den Broeck Preneur de son : Michel Vanesse Mixeur : Gérard Rousseau Réalisateur-reporter-monteur : Manu Simon Avec la participation de Pierre E. Crowet, Jean Remiche, Achille Bechet, Robert Delieu. Textes de Francine-Claire Legrand Commentaires de Gérard De Brigode.

ANNEXE 2 : JURY DE SÉLECTION ET DE PLACEMENT DU CALC (1946-1972)

Années	Composition du jury de sélection et de placement
1946	Secrétaire : Fernand Thon Membres : Jos Grégoire, Paul Renard, Alphonse Darville, Albert Mascaux Suppléants : Louis Wuillem, Gustave Camus
1947	Secrétaire : Fernand Thon Membres : Paul Renard, Jos Grégoire, Alphonse Darville, Albert Mascaux Suppléants : Edgar Dabremé, Richard Bressy, Jean Ransy
1948	Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Alphonse Darville, Marcel Gibon, Jos Grégoire, Auguste Mulliez Membres suppléants : Richard Bressy, Alexandre-Louis Martin, Paul Renard, Louis Wuillem
1949	Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Jos Grégoire, Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Louis Wuillem Membres suppléants : Edgar Dabremé, Marcel Gibon, Jean Ransy
1950	Secrétaire : Fernand Thon Membres : Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Albert Mascaux, Maurice Van Wynendaele, Louis Wuillem Membres suppléants : Richard Bressy, Armand Huon
1951	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres : Gustave Camus, Jos Grégoire, Charles Jacquet, Louis Wuillem Membres suppléants : Edgar Dabremé, Alphonse Darville
1952	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Gustave Camus, Jos Grégoire, Charles Jacquet, Louis Wuillem Membres suppléants : Edgar Dabremé, Alphonse Darville
1953	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Albert Dasnoy, Jos Grégoire, Paul-Emile Renard, Louis Wuillem Membres suppléants : Gustave Camus, Alphonse Darville
1954	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Louis Wuillem
1955	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Louis Wuillem
1956	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Jos Grégoire, Jean Ransy, Louis Wuillem
1957	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Gustave Camus, Jos Grégoire, Louis Wuillem Membres Suppléants : Simon Brigode, Edgar Dabremé, Jean Ransy
1958	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Gustave Camus, Jos Grégoire, Louis Wuillem Membres Suppléants : Simon Brigode, Edgar Dabremé, Albert Mascaux, Jean Ransy
1959	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy Membres Suppléants : Simon Brigode, Edgar Dabremé, Jos Grégoire
1960	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Gustave Camus, Jos Grégoire, Jean Ransy

	Membres suppléants : Simon Brigode, Alphonse Darville, Albert Mascaux
1961	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres effectifs : Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy Membres suppléants : Simon Brigode, Jos Grégoire, Albert Mascaux
1962	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres : Charles Jacquet, Gustave Camus, Alphonse Darville, Jean Ransy
1964	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres : Robert Rousseau, Gustave Camus, Charles De Rouck, Jean Ransy
1965	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Fernand Thon Membres : Robert Rousseau, Gustave Camus, Charles De Rouck, Jean Ransy
1966	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Gérard De Brigode Membres effectifs : Robert Rousseau, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Jean Ransy Membres suppléants : Gustave Camus, Marcel Gibon
1967	Président : Pierre Crowet Secrétaire : Gérard De Brigode Membres effectifs : Robert Rousseau, Alphonse Darville, Charles De Rouck, Jean Ransy Membres suppléants : Gustave Camus, Gustave Marchoul
1970	Président : Simon Brigode Secrétaire : Gérard De Brigode Membres effectifs : Henri-J. Dauchot, Charles De Rouck, Erwin Mackowiak, Robert Rousseau Membres suppléants : Marcel Gibon, Georges Vandebosch
1971	Président : Pierre.E Crowet Secrétaire : Gérard De Brigode Membres effectifs : Gabriel Belgeonne, Henri-J. Dauchot, Charles De Rouck, Pierre Hubert Membres suppléants: Georges Van den Bosch, Zéphyr Busine
1972	Président : Pierre.E Crowet Secrétaire : Gérard De Brigode Membres effectifs : Gomer Chavepeyer, Charles De Rouck, André Goffin, Joseph Miggiano Membres suppléants : Pierre Hubert, Francis Dusépulchre

ANNEXE 3 : LES EXPOSANTS MEMBRES DU CALC, 1946-1979

Années	Exposants
1946	<p style="text-align: center;">Peintures 40 exposants, 88 oeuvres</p> <p>Artistes invités : Georges Conrardy (3 œuvres), Paul Frogner (3 œuvres)</p> <p>Membre d'honneur : Pierre Paulus (3 œuvres)</p> <p>Membres effectifs : Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Doumont Edmond, Dubru Edmond, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Guillain Marthe, Hanotiaux E, Heupgen Andrée, Huon Armand, Lambert Edgard, Lantremange Jeanne, Lemaitre Jean (alias Kitt Jean), Leprope Marie, Lorand François, Martin Alexis-Louis, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Piret-Doumont Georgette, Ransy Jean, Renard Paul, Rouneau Henriette, Scoriel Jean-Baptiste, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 4 exposants, 14 oeuvres</p> <p>Artiste invité : Charles Leplae</p> <p>Membres effectifs : Balland Camille, Darville Alphonse, Stalport Jean.</p>
1947	<p style="text-align: center;">Liste des membres effectifs</p> <p style="text-align: center;">Peintures 34 artistes, 80 oeuvres</p> <p>Arrotin Léon, Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carion Marius, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Doumont Edmond, Dubru Edmond, Duquesne Rodolphe, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Hanotiaux Ernest, Heupgen Andrée, Huon Armand, Lambert Edgard, Lantremange Jeanne, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul, Sarres Jacques, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculpture 3 artistes, 9 sculptures</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Lecocq Léon.</p> <p style="text-align: center;">Céramique 1 artiste, 3 œuvres</p> <p>Pétrus Achille</p>
1948	<p style="text-align: center;">Peintures 41 exposants, 78 œuvres</p> <p>Membre d'honneur : Paulus Pierre</p> <p>Membres effectifs : Arrotin Léon, Bressy Richard, Briquet Georges, Camus Gustave, Carion Marius, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Delahaut Jo, De Leeuw Léopold, Dotsch Guy, Dubru Edmond, Duquesne Rodolphe, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Hanotiaux Ernest, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Lantremange Jeanne, Lecocq Léon, Leprope Marie, Martin Alexandre-Louis, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Sarrès Jacques, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Verhaegen Fernand, Wagnies André, Wuillem Louis.</p>

	<p style="text-align: center;">Sculptures 6 exposants, 26 œuvres</p> <p>Artiste invité : Puvrez Henri (14 œuvres)</p> <p>Membres effectifs : Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Lecocq Léon, Stalport Jean.</p>
1949	<p style="text-align: center;">Peintures 36 exposants, 80 oeuvres</p> <p>Membres effectifs : Arrotin Léon, Bressy Richard, Briquet Georges, Camus Gustave, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Delahaut Jo, De Leeuw Léopold, Doumont Edmond, Dubru Edmond, Duquesne Rodolphe, Fievet Pierre, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Leprope Marie, Lorand François, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Renard Paul-Emile, Sarrès Jacques, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandebosch Georges, Verhaegen Fernand, Wagnies André, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 5 exposants, 9 œuvres</p> <p>Membres effectifs : Balland Camille, Barmarin Elisabeth, Dresse Marcel, Fiévet Pierre, Stalport Jean.</p>
1950	<p style="text-align: center;">Membres artistes du <i>Cercle</i></p> <p style="text-align: center;">Peintures 36 artistes, 80 oeuvres</p> <p>Bressy Richard, Briquet Georges, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Dubru Edmond, Fiévet Pierre, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Oscar Marin, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Stekke Marguerite, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Theys William, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandebosch Georges, Van Durmen André, Verhaegen Fernand, Wagnies André, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 4 artistes, 13 œuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Stalport Jean.</p>
1951	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p>Membre d'honneur du <i>Cercle</i> : Paulus Pierre (3 œuvres)</p> <p style="text-align: center;">Membres artistes du <i>Cercle</i> (33 artistes, 67 œuvres)</p> <p>Bressy Richard, Briquet Georges, Busine-Boulman, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dubru Edmond, Fiévet Pierre, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Loriaux Christiane, Marin Oscar, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Renard Paul, Sarrès Jacques, Soos Joska, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandebosch Georges, Van Durmen André, Verheggen Noëlla, Wagnies André, Wuillem Louis</p> <p style="text-align: center;">Sculptures (4 artistes, 13 œuvres)</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles.</p> <p style="text-align: center;">Céramique (un artiste, une œuvre)</p> <p>Aubry Marcellus</p>

1952	<p style="text-align: center;">Peintures 33 artistes, 67 œuvres</p> <p>Membre d'honneur : Pierre Paulus</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> : Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dotsch Guillaume, Dubru Edmond, Fievet Pierre, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Lantremange Jeanne, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Renard Paul-Emile, Soos Joska, Spitsaert Henri, Stalport Jean, Sterck Raymond, Taimont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Vandenbosch Georges, Van Duermen André, Verheggen Noëlla, Wagnies André, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 5 artistes, 14 œuvres</p> <p>Balland Camille, Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles, Wart Gérard.</p> <p style="text-align: center;">Art décoratif 6 pièces en grès plein feu</p> <p>Aubry Marcellus</p>
1953	<p style="text-align: center;">Peintures 27 artistes, 62 œuvres</p> <p>Membre d'honneur : Baron Pierre Paulus</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> : Briquet Georges, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Dubru Edmond, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Spitsaert Henri, Stekke Marguerite, Sterck Raymond, Taimont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 5 artistes, 9 œuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Mees Alphonse, Wart Gérard.</p>
1954	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p>Membre d'honneur : Baron Pierre Paulus (5 œuvres)</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du <i>Cercle</i> 33 artistes, 76 œuvres</p> <p>Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Deckers Marie-Madeleine, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Hanappe Clémence, Heupgen Andrée, Inghels Eugène, Lancelle Urbain, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Poppe Henri, Ransy Jean, Renard Paul-Emile, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Spitsaert Henri, Sterck Raymond, Taimont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 3 artistes, 11 sculptures</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, De Rouck Charles.</p>
1955	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Membre d'honneur</p> <p style="text-align: center;">Baron Pierre Paulus 3 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du <i>Cercle</i> 32 artistes, 70 œuvres</p>

	<p>Benet Ida, Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dubru Edmond, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 5 artistes, 17 œuvres</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p> <p style="text-align: center;">Art décoratif 2 œuvres (grès de plein feu salé)</p> <p style="text-align: center;">Aubry Marcellus</p>
1956	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Membre d'honneur</p> <p style="text-align: center;">Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 3 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du <i>Cercle</i> 30 artistes, 72 œuvres</p> <p>Benet Ida, Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Chavepeyer Gomer, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Lambert Edgard, Mascaux Albert, Loriaux Christiane, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Spitsaert Henri, Sterck Raymond, Thon Fernand, Van den Abeele Remy, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wuillem Louis. COMPOSITIONS MONUMENTALES : Tainmont Emile.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 6 artistes, 14 œuvres</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>
1957	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Membres d'honneur du <i>Cercle</i></p> <p style="text-align: center;">Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 3 œuvres</p> <p style="text-align: center;">René Magritte 3 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du <i>Cercle</i> 27 artistes, 56 œuvres</p> <p>Busine Zéphyr, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Lambert Edgard, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wuillem Louis.</p>

	<p style="text-align: center;">Sculptures 8 artistes, 16 oeuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wart Jacques, Wotquenne Raymond.</p> <p style="text-align: center;">Art décoratif 1 artiste, 2 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Aubry Marcellus</p>
1958	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Membres d'honneur du <i>Cercle</i></p> <p style="text-align: center;">Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">René Magritte 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du <i>Cercle</i> 30 artistes, 112 oeuvres</p> <p>Benet Ida, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Dabremé Edgar, Dehon Aurélien, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Inghels Eugène, Lambert Edgar, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Thon Fernand, Tillier Germaine, Van den Abeele Remy, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Vincke Jacques, Wuillem Louis.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 4 artistes, 20 oeuvres</p> <p>Balland Camille, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles.</p> <p style="text-align: center;">Art décoratif 1 artiste, 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Aubry Marcellus</p>
1959	<p style="text-align: center;">Hommage à Louis Wuillem (1885-1958) 10 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Membres d'honneur du <i>Cercle</i></p> <p style="text-align: center;">Pierre Paulus Baron Paulus de Châtelet 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">René Magritte 5 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du <i>Cercle</i> 32 artistes, 102 oeuvres</p> <p>Benet Ida, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dabremé Edgar, Detriaux Serge, Grégoire Jos, Guillain Marthe, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Thon Fernand, Tillier Jacques, Van François, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Vincke Jacques.</p>

	<p style="text-align: center;">Sculptures 7 artistes, 26 oeuvres</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wart Jacques.</p>
1960	<p style="text-align: center;">Peintures 30 artistes, 83 oeuvres</p> <p>Membre d'honneur : René Magritte</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> : Busine Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dabremé Edgar, Detriaux Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Van der Veken François, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures (5 artistes, 21 oeuvres)</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Leroy Christian.</p>
1961	<p style="text-align: center;">Peintures 34 artistes, 89 oeuvres</p> <p>Membre d'honneur : René Magritte</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> : Belgeonne Gabriel, Benet Ida, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dabremé Edgar, Deneumoustier Noëlla, Detriaux Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Van den Abeele Rémy, Vandycke Yvon, Vanderveken François, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 6 artistes, 19 oeuvres</p> <p>Barmarin Elisabeth, Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>
1962	<p style="text-align: center;">Peintures 29 artistes, 75 oeuvres</p> <p style="text-align: center;">Hommage à Edgar Dabremé (1898-1961, 5 oeuvres)</p> <p>Membre d'honneur : René Magritte</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> : Alsteen Jacques (1938- ?), Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Detriaux Serge, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Guillaïn Marthe, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Mascaux Albert, Mulliez Auguste, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures 8 artistes, 22 oeuvres</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, Delporte Charles, De Rouck Charles, Leroy Christian, Petroons Alphonse, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>
1964	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Hommage à la mémoire de Albert Mascaux (1900-1963, 16 oeuvres)</p>

	<p>Membre d'honneur</p> <p>René Magritte 3 œuvres</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> 28 artistes, 72 œuvres</p> <p>Alsteen Jacques, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wauthion Marcel.</p> <p>Sculptures (7 artistes, 15 œuvres)</p> <p>Barmarin Elisabeth, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Perugini Marie, Petroons Alphonse, Wotquenne Raymond.</p>
1965	<p>Peintures 24 artistes, 56 œuvres</p> <p>Membre d'honneur : René Magritte</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> : Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Grégoire Jos, Haumont Claude (Jemmapes, 1936-2009), Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Martin Marguerite (seconde moitié du 20^e siècle), Maucourant Jean, Navarre Marcel, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Tainmont Emile, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p>Gravures, dessins 10 artistes, 31 œuvres</p> <p>Belgeonne Gabriel, Chavepeyer Gomer, Darville Alphonse, Deneumoustier Noëlla, De Rouck Charles, Leroy Christian, Marchoul Gustave, Paquet Claudine, Vandycke Yvon, Wauthion Marcel.</p> <p>Sculptures 7 artistes, 19 œuvres</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Perugini Mario, Wart Gérard.</p>
1966	<p>Peintures</p> <p>Membre d'honneur</p> <p>René Magritte 1 œuvre</p> <p>Membres, artistes du <i>Cercle</i> (26 artistes, 62 œuvres)</p> <p>Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dauchot Henry, Dumont Gilberte, Glotz Roger, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Szymkowicz Charles, Thon Fernand, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel.</p> <p>Gravures, dessins (6 artistes, 25 œuvres)</p> <p>Belgeonne Gabriel, Darville Alphonse, Delvaux Anne-Marie, Haumont Claude, Marchoul Gustave, Tainmont Emile.</p>

	<p style="text-align: center;">Sculptures (9 artistes, 25 œuvres)</p> <p>Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Miggiano Joseph, Perugini Mario, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>
1967	<p style="text-align: center;">Peintures</p> <p style="text-align: center;">Membre d'honneur</p> <p style="text-align: center;">René Magritte 3 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Membres, artistes du <i>Cercle</i> 30 artistes, 67 œuvres</p> <p>Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Dauchot Henri.J, Dumont Gilberte, Fievet Pierre, Folon Roland, Glotz Roger, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Lam Alain, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Navarre Marcel, Paquet Claudine, Quinet Mig, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais Franz (décédé), Szymkowicz Charles, Tainmont Emile, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Vandeveken François (décédé), Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.</p> <p style="text-align: center;">Dessins, gravures, tapisseries (6 artistes, 16 œuvres)</p> <p>Belgeonne Gabriel, Busine Zéphir, Delvaux Anne-Marie, Gibon Marcel, Haumont Claude, Servais-Latinis Micheline.</p> <p style="text-align: center;">Sculptures (10 artistes, 26 œuvres)</p> <p>Balland Camille (décédé), Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Miggiano Joseph, Perugini Mario, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.</p>
1970	<p style="text-align: center;">Membres artistes 35 exposants, 97 œuvres</p> <p>Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphyr, Chavepeyer Gomer, Dauchot Henri-J., De Bie Léon (seconde moitié du 20^e siècle, peintre miniaturiste, fils d'Eugène), Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dresse Fernand, Dumont Gilberte, Fiévet Pierre, Folon Roland, Goffin André, Guilmot Jacques, Haumont Claude, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lam Alain, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Navez Jean-Marc, Roland Georges, Servais-Latinis Micheline, Tainmont Emile, Thon Fernand, Truyens Marce, Vandenbosch Georges, Vintevogel Marcel.</p>
1971	<p style="text-align: center;">Exposition des membres 37 exposants, 114 œuvres</p> <p>Baivier Jacques, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphyr, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Dauchot Henri-J., De Bie Léon, Delvaux Anne-Marie (T), De Rouck Charles, Dumont Gilberte, Fiévet Pierre, Folon Roland, Goffin André, Grégoire Jos, Guilmot Jacques, Guyaux Martin, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Loose Jean, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Maucourant Jean, Miggiano Giuseppe, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Quinet Mig, Roland Georges, Tainmont Emile, Thon Fernand, Vandenbosch Georges, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel.</p> <p>En fin de livret, il est précisé qu'« ont été admis en 1971, à la veille du 44^e Salon, MM. Jean Dubois, Francis Dusépulchre, Marc Feulien, Mathieu Godart, Armand Pourbaix et Eric Schwarz ».</p> <p>En octobre 1972, au moment du 45^{ème} Salon, cette liste s'allongera de 5 membres supplémentaires : entre les Salons de 1971 et de 1972, la section Beaux-Arts comprend donc 11 membres de plus.</p>

1972	<p style="text-align: center;">Invité</p> <p style="text-align: center;">Henry Dorchy 6 œuvres</p> <p style="text-align: center;">Les membres du <i>Cercle</i> 32 artistes, 90 œuvres</p> <p>Beaugnet Philippe, Chavepeyer Gomer, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Godart Mathieu, Goffin André, Grégoire Jos, Guilmot Jacques, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Lejeune Henry, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Peetermans Jean dit PEJI, Pourbaix Armand, Roland Georges, Tainmont Emile, Thon Fernand, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel.</p>
1976	<p style="text-align: center;">Exposants 35 artistes, 105 œuvres</p> <p>Grégoire Jos (décédé), Beaugnet Philippe, Delvaux Anne-Marie, Denruyter Roger, De Rouck Charles, Deuquet Gérard, Dresse Fernand, Dresse Jean-Claude, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Etinne Jacques, Fauconnier Jean-Luc, Godart Mathieu, Goessens André, Goffin André, Hubert Pierre, Heupgen Andrée, Leduc Bernard, Lejeune Henry, Loose Jean, Meraglia Franco, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Perugini Mario, Pourbaix Armand, Roland Georges, Schwarz Eric, Tainmont Emile, Thon Fernand, Verbrak Joseph, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel.</p>
1979	<p style="text-align: center;">Hommage</p> <p style="text-align: center;">Emile Taimont 1904-1978 5 œuvres (huiles/toile) <i>Marchande de frites, Coron, Homme aux poireaux, Le haut-fourneau, Le chemin suspendu</i></p> <p style="text-align: center;">Catalogue 41 exposants, 117 œuvres</p> <p>Battaglia Giuseppe (C), Beaugnet Philippe, Coppée Philippe-Henry, Darquenne Jenny, Debroux Georges, Delvaux Anne-Marie, Denruyter Roger, Deuquet Gérard, De Wit Charles, Doffigny Arlette, Dresse Fernand, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc (S), Fauville Daniel, Feulien Marc (C), Glotz Roger, Godart Mathieu (G), Goffin André, Gourdin Martine, Heupgen Andrée, Hubert Pierre (S), Latinis Micheline, Lejeune Henry, Mackowiak Erwin, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mulliez Auguste, Peetermans Jean (Peji), Peters Gabriel, Pourbaix Armand, Tillier Thierry (Reillitt), Remacle Henri, Riguelle Chantal (C), Simon Christian, Splingart Philippe (Photographe), Verbrak Jef, Vercheval Georges (Photographe), Vintevogel Marcel, Wamuel, Wotquenne Raymond (S).</p>

ANNEXE 4 : LE 38^e SALON DES ARTISTES MEMBRES DU CALC
13 février – 7 mars 1965

Peintures

24 artistes, 56 œuvres

Membre d'honneur : René Magritte.

Membres, artistes du cercle : Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Deneumoustier Noëlla, Grégoire Jos, Haumont Claude (Jemmapes, 1936- 2009), Heupgen Andrée, Loriaux Christiane, Martin Marguerite (seconde moitié du 20^e siècle), Maucourant Jean, Navarre Marcel, Quinet Mig, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Tainmont Emile, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Vandycke Yvon, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle.

Gravures, dessins



10 artistes, 31 œuvres






Belgeonne Gabriel, Chavepeyer Gomer, Darville Alphonse, Deneumoustier Noëlla, De Rouck Charles, Leroy Christian, Marchoul Gustave, Paquet Claudine, Vandycke Yvon, Wauthion Marcel.




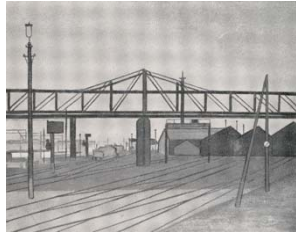
Sculptures



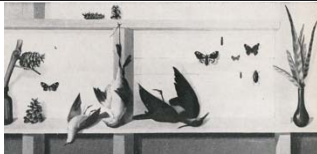
7 artistes, 19 œuvres

Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Guyaux Martin, Leroy Christian, Perugini Mario, Wart Gérard.

Artistes	Commentaires, œuvres exposées	Œuvres illustrant le livret
Magritte René (1898-1967) Membre d'honneur.	<i>La Grande Guerre</i> (1964, 60 x 81)	
Belgeonne Gabriel (G, 1935) Graveur, éditeur.	<i>Signe noir, Brume colorée, Galets, Deux Galets</i>	
Busine Zéphir (1916-1976) Paysages, sites industriels.	<i>Aérolithe, Pont suspendu, Eclipse</i>	 Ill n° 382a : <i>Aridité</i> (54 x 81)
Camus Gustave (1919-1984)	<i>La Sieste, La Grande Colline, Pêcheurs à Trégastel</i>	 Ill n° 382b : <i>Jeune homme au coquillage</i> (Collection Huys, Bruxelles)
Carette Fernand (1921-2005) Divers styles : figuratif, abstrait, abstraction lyrique, évolution vers le surréalisme.	<i>Fond, Extrêmement, Furioso</i>	

Chavepeyer Gomer (1922-1973)	<i>Narcisses, La Ferme rose, Fleurs à la chaise verte Triomphe de l'Industrie, Créature, Dessin</i>	 Ill n° 382c : <i>Paysage industriel</i>
Cleempoel Lucien	<i>Nature morte à la Navaja, L'épave</i>	
Darville Alphonse (1910-1990) Sculpteur et dessinateur.	<i>La Mandragure</i> (encre de Chine), <i>Racine</i> (encre de Chine), <i>Étude de Crabe</i> (dessin rehaussé), <i>Reine de Sabbat</i> (terre cuite), <i>La Paix-Étude</i> (terre cuite), <i>Petit torse</i> (terre cuite), <i>Mademoiselle S</i> (terre cuite), <i>Étude en taille directe</i> (marbre)	 Ill n° 382d : <i>Bas relief</i>
Delfosse Emma (S) Formation à l'Académie de Charleroi auprès d'Alphonse Darville. Membre du groupe <i>Sextant</i> .	<i>Coffre</i> (terre cuite), <i>Figure assise</i> (terre cuite), <i>Galet</i> (grès émaillé)	 Ill n° 382e : <i>Flore lunaire</i>
Deneumoustier Noëlla	<i>Crustacés</i> <i>Jean Ulysse, Arbres</i>	
De Rouck Charles (1930-) Sculpteur, céramiste, formé aux Académies de Bruxelles (Jacques Marin, Marnix d'Haveloose) et de Charleroi (Alphonse Darville), école d'art dont lui-même fut le directeur, entre 1969 et 1979. (Sources : Lempereur Emile, <i>Charleroi, ce désert culturel</i> , édition Centre culturel régional de Charleroi, 2000, p. 118-119)	<i>Trois dessins</i> (encre de Chine et gouache) <i>Hulotte sur l'Arbre mort</i> (métal), <i>Martin</i> (terre cuite)	 Ill n° 382f : <i>Hulotte</i>
Grégoire Jos (1900-1976)	<i>Fleurs à la fenêtre, Intérieur</i>	
Guyaux Martin (S, 1946-) Sculpteur formé à l'Académie de Bruxelles de 1967 à 1977.	<i>Europe, Portrait De Rouck</i> (terre cuite)	 Ill n° 382g : <i>Europe</i>
Haumont Claude (1936-2009)	<i>Composition I, Composition II, Seigle</i>	
Heupgen Andrée (1902-1993)	<i>Fleurs</i>	

<p>Leroy Christian (S, G, C, 1931-2007)</p>	<p><i>Trois Nus</i> <i>Marcel Thiry</i> (plâtre), <i>Femme assise</i> (terre cuite), <i>Couple</i> (grès)</p>	 <p>Ill n° 382h</p>
<p>Loriaux Christiane (1927- ?)</p> <p>Peintre et dessinatrice, ancienne élève de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi.</p>	<p><i>Portrait, Digitale, Reflets</i></p>	 <p>Ill n° 382i : <i>Portrait de Pierre d'Harville</i></p>
<p>Marchoul Gustave (1924-2015)</p>	<p><i>Pourquoi viens-tu ?</i>, <i>Elle !</i>, <i>Elles sont deux !</i>, <i>Il est là !</i>, <i>X^{ers}</i>, <i>Aube fraîche</i></p>	 <p>Ill n° 382j : <i>Sombre est le crépuscule</i> (Eau forte)</p>
<p>Martin Marguerite</p> <p>Études à l'Académie de Charleroi chez Jean Ransy. Membre du Cercle <i>La Gerbe</i>.</p>	<p><i>Le Temps des Voyages</i>, <i>L'heure de la Marée</i></p>	
<p>Maucourant Jean</p>	<p><i>Le Centre de dépôt à Montignies</i>, <i>La ligne</i></p>	 <p>Ill n° 382k : <i>Le Centre de dépôt à Montignies</i></p>
<p>Navarre Marcel</p>	<p><i>Les rêves souffrent aussi d'insomnie</i>, <i>Le rendez-vous des 4 saisons</i></p>	
<p>Paquet Claudine (D, G)</p> <p>Études à l'Académie de Mons, auprès de Gustave Camus (1955-1962).</p>	<p><i>Coteaux</i>, <i>Haut Pays</i>, <i>Campagne déserte</i></p>	
<p>Perugini Mario</p>	<p><i>Isaac</i> (terre cuite), <i>Jean</i> (terre cuite), <i>Danielle</i> (terre cuite)</p>	
<p>Quinet Mig (1906-2001)</p>	<p><i>Chemin de la Forêt blanche</i>, <i>Trophée</i>, <i>Jardin</i></p>	


Évolution de la figuration à l'abstraction (géométrique puis lyrique), nouvelles références à la figuration au début des années 1960.		
Ransy Jean (1910-1991) Réalisme magique, symbolisme, surréalisme « fantastique ». Nombreuses références aux mythes humains.	<i>L'hiver des Druides, Le Ménestrel endormi, L'Enfance d'Icare</i>	
		Ill n° 382l : <i>Soir d'Automne</i>
Servais Franz (1904-1966)	<i>L'Etagère fleurie</i>	
Soos Joska (1921-2008) Autodidacte, conseillé par Marcel Delmotte. Œuvres figuratives et abstraites, participe au courant « fantastique magique », membre de <i>Fantasmagie</i> .	<i>Canaux de Mars, Entité d'ailleurs, Albatros transfiguré</i>	
Tainmont Emile (1904-1978, voir p. 824)	<i>La Route suspendue, Vedette blanche, Pont rouge</i>	
Tillier Jacques (1934-) Fils de Germaine Tillier. Flore « étrange », paysages industriels.	<i>Paysage industriel</i>	
Vandenbosch Georges (1912-1981) Autodidacte. Évolution du réalisme à l'expressionnisme, puis à l'abstraction.	<i>La Femme au Châte, Jeanine, Antoine</i>	
Vandycke Yvon (1942-2000) Peintre, dessinateur, élève de Camus (1958-1963) à l'Académie de Mons. Son style évolue du figuratif à un expressionnisme parfois violent, voire provoquant, au service d'une réflexion sur la condition humaine.	<i>Peinture (100 x 80), Peinture (33 x 48) Étude pour une ontologie, Fusain</i>	
Verhaegen Fernand (1883-1975) Peintre et graveur dont l'inspiration doit beaucoup au folklore wallon.	<i>Gilles, Chinels, Pasquie</i>	
		Ill n° 382m : <i>Gilles</i>
Verheggen Noëlle (1929-2017) Peintre formée à l'Académie de Charleroi, auprès de Jean Ransy. Tendance parfois surréaliste.	<i>Les moineaux des Villes, Chardons, Les Oiseaux morts</i>	
		Ill n° 382n : <i>Histoire Naturelle</i>
Wart Gérard (1929-1981) Formation de sculpteur à l'École des Arts et Métiers de Maredsous.	<i>La grande Coquille</i>	
Wauthion Marcel (D)	<i>La Rue italienne</i>	

ANNEXE 5

1966, 39^e SALON DU CALC : ACQUISITIONS DES COLLECTIONS ET MUSÉES

Œuvres acquises par les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles)	Œuvres acquises par l'Etat	Œuvres acquises par la province de Hainaut	Œuvres acquises par la Ville de Charleroi
<p>René Magritte : <i>La Réponse imprévue</i> (1933, huile sur toile, 82 x 54,4, inv 7.241) <i>Le Démon de la Perversité</i> (1928, toile, 160 x 180, inv 10.403)</p>	<p>Gabriel Belgeonne : <i>Série de gravures</i> (inv 10.747 à 10.753) Fernand Carette : <i>Feux rouges</i> (toile, 65 x 65, inv 10.633) <i>Bain d'air</i> (toile, 65 x 65, inv 10.634) Henry Dauchot <i>Peinture T.84</i> (1965, toile, 160 x 180, inv 10.403) Charles De Rouck : <i>Tête du Baron Nothomb</i> (Bronze, H : 48 cm, inv 10.744) Gilberte Dumont : <i>La Faux</i> (1940, huile sur panneau, 29,5 x 28,5, inv 10.707) Claude Haumont : <i>Bourrasque</i> (1965, Gouache sur papier, 72 x 55, inv 10.708) Jacques Guilmot : <i>Le Couple</i> (Marbre noir, H : 147, inv 10.759) Erwin Mackowiak : <i>Coalition des formes</i> (1966, huile sur toile, 144 x 113) Gustave Marchoul : <i>Rempart de ma vie</i> (eau-forte, 85,4 x 49,1, inv BK 99) <i>Ma seule Tristesse</i> (eau forte, 80 x 55, inv BK 100) <i>Elles sont calmes</i> (eau-forte en couleurs, 80 x 55, inv 10.443) Micheline Servais-Latinis : <i>Marée basse à l'île d'Oléron</i> (aquarelle sur papier, 50 x 70, inv 10.616) Joska Soos : <i>Anaxagore</i> (huile sur panneau, 69 x 49, inv 10.657) Fernand Thon : <i>Marine</i> (huile sur carton, 57 x 62)</p>	<p>Charles De Rouck : <i>Claudine</i> (terre cuite, H : 60 cm) Erwin Mackowiak : <i>Dialectique du Souvenir</i> (1965, huile sur toile)</p>	<p>Lucien Cleempoel : <i>Barques sur la Grève</i> (huile sur toile, 30 x 70) Alphonse Darville : <i>Taureau</i> (bronze) Gilberte Dumont : <i>Portrait</i> (huile) Martin Guyaux : <i>Pascal</i> (tête, terre cuite) Erwin Mackowiak : <i>Colombe de la Paix</i> (1965, huile sur toile) Franz Servais : <i>Fleurs</i> (huile sur toile, 92 x 73) Rémy Van den Abeele : <i>Victoire</i> (huile sur toile, 80 x 100) Georges Vandebosch : <i>La Corne</i> (huile sur toile, 100 x 120) Gérard Wart : <i>Le Chat</i> (marbre noir)</p>

ANNEXE 6
SALONS DU CALC, 1946-1976 : CRITIQUES DE PRESSE (références, résumés)

Salons	Articles de presse, commentaires
<p style="text-align: center;">1946</p> <p style="text-align: center;">Du 23 mars au 8 avril 20^e Salon</p> <p style="text-align: center;">Salles de la Bourse Charleroi</p> <p style="text-align: center;">Salon « Paul Gérard »</p>	<p>R. R., « Les Arts, le XX^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 28 mars 1946.</p> <p>Article signé R(obert) R(ousseau), globalement sévère pour le Salon, ses cent onze tableaux, le « pourcentage exagéré de « croûtes » admises un peu trop libéralement », l'exposition (dédiée à feu Paul Gérard, Président du <i>Cercle</i>) laissant une « pénible impression de fatras et de déjà vu ». Évocation des hommages à Léon Van den Houten et Jules Van der Stock, puis des invités, mal choisis pour la peinture (Paul Frogner, Georges Conrardy), la sculpture ayant plus de chance avec Charles Leplae. Présence d'un Paulus sans surprise, d'un Camus décevant, mais aussi de Marcel Gibon, Henri Spitsaert, Busine, Jos Grégoire, A. Mulliez, Jean Ransy, Albert Mascaux, Alex-Louis Martin (dans la « pire tradition du sentimentalisme bêlant ») et, pour la sculpture, d'Alphonse Darville et surtout, consolation du Salon, de Jean Stalport, avec une « délicieuse petite <i>Eve</i> en grès ». Cette synthèse est réalisée « de façon très heureuse par un jeune que la nouveauté n'effraie pas ».</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 383a : Jean Stalport, <i>Jeune fille, grès</i></p> <p>A. F., « Le XX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », <i>Indépendance</i>, samedi 30 et dimanche 31 mars 1946.</p> <p>Le critique débute sa chronique dans l'article du 30/31 mars : s'il note que ce premier Salon de l'après-guerre présente une grande homogénéité, il espère que les manifestations suivantes sauront se détacher de cette caractéristique, pour éviter monotonie et impersonnalité et être plus animées. Il décrit ensuite les œuvres de chacun des artistes, presque dans l'ordre du catalogue. L'article est consacré aux invités Van den Houten, Van der Stock, Frogner et Conrardy, puis Paulus, Bressy, Briquet, Busine, Camus, Dabremé, Grégoire.</p> <p>(Deux illustrations : Camus G., <i>L'enfant au bol</i> et Grégoire J., <i>Fleurs et fruits</i>).</p> <p>A. F., « Le XX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », <i>Indépendance</i>, mercredi 3 avril 1946.</p> <p>La visite se poursuit avec Dehon, Maucourant, Sterck, Dotsch, Doumont (« [...] le représentant d'une peinture qui, si elle continue à avoir des admirateurs, est presque la négation de l'art, qui fit le succès des <i>Artistes Français</i> et contribua à peupler les salons d'aimables chromos [...] »), Dubru, Gibon, Marthe Guillaïn, Hanotiaux, Andrée Heupgen, Huon, Lambert, Jeanne Lantremange, Jean Kitt, Marie Lepropre, Lorand, A-L. Martin, Mascaux, Mulliez, Georgette Piret-Doumont, et surtout Jean Ransy, qui « mérite [...] une place vraiment à part dans ce Salon, ne serait-ce que par sa volonté créatrice, si rare dans la présente génération ».</p> <p>Une illustration : Ransy J., <i>Femmes à la fontaine</i>.</p> <p>A. F., « Le XX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », <i>Indépendance</i>, jeudi 4 avril 1946.</p> <p>Pour son dernier article, A. F. passe en revue les envois de Paul Renard, Scoriel, Spitsaert, Stalport, Tainmont, Theys, Thon, Verhaegen, Willem.</p> <p>Il termine par les sculpteurs, l'invité Charles Leplae d'abord, puis Balland, Darville, Stalport de nouveau, et conclut en souhaitant que si « maintenant l'intérêt est éveillé, le <i>Cercle Artistique</i> se</p>

	<p>doit d'élever le niveau des activités diverses, de sortir des sentiers agréables, mais modestes où, sans l'émulation bienfaisante, les artistes auraient tendance à se complaire ».</p> <p>Deux illustrations : Scoriel J-B., <i>Dernières lueurs</i>, Darville A., <i>Madame D.</i></p>
<p>1947</p> <p>Du 15 au 31 mars 21^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p>  <p>III n° 383b : une vue d'ensemble, XXI^e Salon du <i>Cercle Artistique</i>, Charleroi, Salles du <i>Passage de la Bourse</i></p> <p>Dans « Le XXI^e Salon du <i>Cercle Littéraire et Artistique de Charleroi</i> », <i>Indépendance</i>, samedi 22 et dimanche 23 mars 1947</p>	<p>« L'ouverture officielle du XXI^{me} Salon des Beaux-Arts et de la Rétrospective Rik Wouters à Charleroi », <i>Indépendance (de Charleroi)</i>, lundi 17 mars 1947.</p> <p>Rieux André, « La Rétrospective Rik Wouters (1882-1916) à Charleroi », <i>Indépendance</i>, lundi 17 mars 1947.</p> <p>« Le XXI^e Salon du <i>Cercle Littéraire et Artistique de Charleroi</i> », <i>Indépendance</i>, samedi 22 et dimanche 23 mars 1947.</p> <p>L'auteur souligne l'intérêt du Salon des membres du <i>Cercle</i> : pas de révélation, mais un effort visible pour exalter, « souvent de façon fort heureuse, les dons parfois modestes qui étaient les leurs ». L'article, illustré de trois clichés, parmi lesquels une vue d'ensemble du Salon dans les Salles du passage de la Bourse, passe en revue – dans l'ordre de l'alphabet, donc du livret – les envois de nombre d'artistes, d'Arroin à Armand Huon. Si les qualités de Marcel Gibon sont soulignées, d'autres, tels Doumont ou Grégoire, sont davantage critiqués.</p> <p>F. A., « La Sculpture au XXI^e Salon des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Indépendance</i>, jeudi 27 mars 1947.</p> <p>Article succinct, passant en revue les quelques sculpteurs du Salon : Darville, Balland, Lecocq, Stalport, Pétrus.</p> <p>F. A., « Le XXI^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », <i>Indépendance</i>, samedi 29 et dimanche 30 mars 1947.</p> <p>F. A. vante les mérites de l'existence d'un tel Salon au « Pays Noir », après avoir consacré l'essentiel de son article à de rapides commentaires sur les œuvres des artistes exposants, de Lambert à Verhaegen et Wuillem. L'article est illustré de trois clichés.</p>
	<p>1948</p> <p>Du 21 février au 8 mars 22^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p> <p>L. H., « Le vernissage du XXII^e Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i>, la rétrospective Evenepoel », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 23 février 1948.</p> <p>L'article rend compte du vernissage, en particulier des propos de l'échevin Embise selon qui « l'art est une vertu sociale, et on le retrouve dans toutes les manifestations humaines dignes d'intérêt, à travers les âges ».</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i>, I », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 25 février 1948.</p> <p>Évocation de l'absence regrettable selon la critique de l'artiste Georges Vanderbosch, qui n'est pas au Salon suite à une « véritable cabale ». Sinon, critique plutôt positive de la rétrospective Evenepoel, et quelques mots peu flatteurs pour le sculpteur invité, Henri Puvrez, qui « ne fait guère impression ».</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i>, II », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 2 mars 1948.</p> <p>Critique méthodique de chacun des exposants « locaux ». Si quelques artistes – et pas forcément les plus jeunes – tirent largement leur épingle du jeu dans la mesure où ils ont pris conscience que la virtuosité n'était qu'un outil au service de quelque chose de plus fort, comme la sensibilité intérieure (Camus, Wuillem, Tainmont, Thon), certains – et pas des moindres – sont évoqués parmi les « statiques » : Paulus, Carion (« qui verse toujours dans la fausse sentimentalité »), A-Louis Martin.</p> <p>Rieux A., « Le XXII^e salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i> », <i>L'Indépendance</i>, 8 mars 1948.</p> <p>Dans cet article consacré au Salon des membres du <i>Cercle</i>, organisé conjointement avec la rétrospective Evenepoel, l'auteur relève le sérieux effort de certains des artistes. Il se contente ensuite dans un texte assez court de commenter rapidement, parfois même de façon lapidaire, l'envoi des artistes, peintres puis sculpteurs.</p> <p>Rieux André, « La Rétrospective Henri Evenepoel à Charleroi », <i>Indépendance</i>, mardi 9 mars 1948.</p> <p>D'emblée, les préférences d'André Rieux vont à l'exposition consacrée à Evenepoel plutôt qu'à celle dédiée à Rik Wouters en 1947 : moins sensible à l'art de celui-ci, la critique considère aussi que l'exposition de 1948 n'est que justice à l'égard d'une figure « trop injustement oubliée », d'un artiste parmi les derniers représentants de la tradition la plus classique de l'art français. Rieux souligne la parenté d'Henri Evenepoel avec Manet, avec lequel il partage une prédilection pour les noirs, les noirs « profonds et veloutés », mais aussi avec Matisse, son compagnon</p>

	<p>dans l'atelier de Gustave Moreau, Toulouse-Lautrec, Forain, Steinlen. Et si Evenepoel a constamment baigné dans l'art français de son temps, cela ne l'a pas empêché de trouver sa propre voie, de rester lui-même, en dépit de ce tourbillon d'influences : <i>Henriette au grand chapeau</i>, œuvre datée de 1899, année de sa mort, en constitue une preuve.</p>
<p>1949</p> <p>Du 19 mars au 4 avril 23^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p>	<p>R., « Le vernissage de la rétrospective James Ensor et du XXIII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 21 mars 1949.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, La rétrospective James Ensor à Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 25 mars 1949.</p> <p>Critique assez sévère de l'artiste James Ensor, dont l'auteur estime que « l'œuvre commence en 1880 et se termine en 1900 ». Pas de critique des artistes du cercle.</p> <p>Rieux A., « Le XXIII^e Salon des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Indépendance</i>, 1^{er} avril 1949.</p> <p>En liminaire de son texte, le critique continue de noter la qualité de l'effort des artistes locaux. Pas de tendance ni d'« écoles » pour qualifier le Salon. S'il ne remarque pas de choses vraiment neuves, il annonce quelques « facettes imprévues d'un talent ».</p> <p>L'article se poursuit par la visite du Salon, avec de brefs commentaires, parfois mitigés, sur les différents envois. A propos du <i>Myrraphore</i> de Delahaut, A. Rieux parle d'une « énigme sans beauté pour le gros de notre génération attardée ». Le critique termine par une bonne impression, celle que lui laisse « l'effort de renouvellement » de Spitsaert, dont « les productions précédentes paraissent marquer un recul ».</p>
<p>1950</p> <p>Du 13 au 30 mai 24^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p>	<p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXIV^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, II Les invités », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 18 mai 1950.</p> <p>Rousseau estime bonne l'idée de confronter quelques abstraits de l'École de Paris aux peintres carolorégiens : elle entraînera chez eux d'« utiles réflexions sur les fondements mêmes de leur art ».</p> <p>Il évoque ensuite l'architecture puissante de Bazaine, « plus solidement planté dans la matière », les harmonies subtiles et les lignes élégantes de Lapique, regrette la rutilance des tons d'Estève, car elle nuit à l'économie de l'ensemble.</p> <p>Le critique évoque la prudence du <i>Cercle</i> pour la sculpture, sans pour autant considérer que le choix soit moins judicieux que pour la peinture puisque, parlant de l'art de Leplae, il considère que « son élégance ne nuit pas à sa fermeté ». Quant à Ianchevici, dont il évoque le <i>Buste à Jules Destrée</i>, il voit ce sculpteur épris de monumental aussi à l'aise dans la grâce que dans la force.</p> <p>A. R., « Le XXIV^e Salon des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Indépendance</i>, 27 mai 1950.</p> <p>L'auteur note que de l'avis général le Salon est supérieur à celui des autres années. Effort des artistes, sévérité du jury qui commence à porter ses fruits ? Puis aussitôt d'atténuer sa satisfaction en notant les redites et autres répétitions. Suit comme d'habitude un rapide passage en revue des œuvres, lors duquel quelques artistes tirent leur épingle du jeu : Camus, Carette, Dabremé, Dotsch, Fiévet, Gibon, Inghels, Mascaux, Maucourant, Mulliez.</p>
<p>1951</p> <p>Du 17 février au 5 mars 1951 25^e Salon</p> <p>30^{ème} anniversaire du Cercle 1921-1951</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p>	<p>L. H., « L'événement artistique de la saison : le XXV^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> a été inauguré samedi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 19 février 1951.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts le XXV^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> I – La Rétrospective Constant Permeke », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 27 février 1951.</p> <p>Robert Rousseau donne son point de vue sur l'expressionnisme flamand, puis sur la conception (selon lui) étroitement régionaliste de l'art de Constant Permeke, avant d'en venir à quelques caractéristiques de l'artiste (son éthique, sa technique). En fin d'article, le critique lui reconnaît du reste « le rare privilège de créer un monde qui lui est propre ».</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts : le XXV^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> II – Les invités : Picabia et Singier », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 1^{er} mars 1951.</p> <p>Après quelques commentaires sur les deux invités (Picabia, « le Cocteau de la peinture moderne », Singier, « un artiste aussi sérieux que doué »), Rousseau évoque « les artistes de chez nous », ne cachant pas « une certaine déception », malgré leur récente évolution, l'empreinte des temps nouveaux et la présence désormais minoritaire des tenants d'une esthétique périmée. Pas</p>

	<p>vraiment de croûtes, des progrès mais aussi des régressions équivalentes. Examen des « jeunes » : Fernand Carette, Calixte Coisman, Pierre Fiévet, Christiane Loriaux, Joska Soos, Henri Spitsaert, Jean Stalport, Sterck, André Van Durmen, Noëlle Verheggen, André Wagnies.</p> <p>L'article est suivi d'un commentaire de la conférence de Paul Fierens sur Permeke.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts : le XXV^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi III</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 6 mars 1951.</p> <p>Le critique passe en revue les envois des artistes régionaux « chevonnés » : Paulus, Briquet, Dabremé, Grégoire, André Heupgen, Armand Huon, Mascaux, Tainmont, Wuillem, Thon, Vandenbosch, Tillier, Renard, Mulliez, Ransy, Busine, Boulmant, Camus enfin, sur lequel il s'attarde, évoquant à propos de ses toiles (<i>Place de Montignies, Coron au Printemps</i>) la « vision absolument nouvelle du paysage régional » qu'elles proposent : « rejet du lyrisme sentimental au profit d'un lyrisme plastique », si bien que « Camus semble bien, du premier coup, avoir dégagé une nouvelle façon de peindre le Pays Noir ». Évocation des sculpteurs De Rouck, Delfosse, Darville.</p> <p>« Art et artisanat au cœur du Brabant Wallon Le 5^{ème} Salon de Jodoigne », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 7 mars 1951.</p> <p>L'évènement relaté n'a rien à voir avec le CALC, mais il s'agit tout de même d'un Salon avec participation d'artistes tels que Jean Maillard (avec notamment un <i>Portrait de Destrée</i>).</p>
<p>1952</p> <p>Du 8 au 27 mars</p> <p>26^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse</p> <p>Charleroi</p>	<p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, I</i>, un grand peintre sans génie », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 10 mars 1952.</p> <p>Le critique débute son article en évoquant « la fadeur du rôti » – les œuvres des artistes locaux – face « aux piments, si variés et si violents » (soit l'invité Oleffe, les huit membres de <i>La jeune peinture belge</i>, René Harvent).</p> <p>Critique globalement assez sévère pour l'œuvre d'Auguste Oleffe, valeur sûre, mais dont les qualités (« calme et sécurité, sentiments éminemment bourgeois ») ne suffisent certainement pas à « vivifier une œuvre d'art ». Surtout si on compare avec d'autres artistes (Rik Wouters, le James Ensor de la bonne époque).</p> <p>Le sculpteur René Harvent, prix du Hainaut 1950, apparaît comme « un spécimen typique d'une certaine lignée d'artistes hennuyers : robustes, les pieds solidement implantés au sol, [...] parfois un peu lourds dans leur réalisme direct, ils ont noms Paulus, Detry, Camus (celui d'avant 1939), Gard, et bien d'autres moins connus [...] ».</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, II</i>, Invasion de l'abstrait », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 12 mars 1952.</p> <p>Critique consacrée aux sept artistes (six peintres et un sculpteur, Willy Anthoons) du groupe défunt de <i>La Jeune Peinture Belge</i>. Certains sont appréciés par Rousseau, en particulier Anne Bonnet (qui est loin de rompre avec le réel, et dont certains tons « doivent tout à l'observation extérieure », ou Gaston Bertrand. L'herméticité de Collignon fait par trop figure de « délassement de dandy » ; quant à Willy Anthoons il n'enthousiasme pas franchement le critique.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, III</i>, La participation locale », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 14 mars 1952.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, IV</i>, La participation locale », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 15 et dimanche 16 mars 1952.</p> <p>Globalement, le critique se livre dans ces deux articles à une critique pas si négative que cela, même s'il ne se résout pas à écrire que « la participation des membres du Cercle révèle un progrès quelconque sur les années précédentes ». Il éprouve même une réelle satisfaction, en évoquant « l'éviction, cette fois à peu près complète, des croûtes qui déparaient la cimaise, autrefois. Mais de la croûte à l'œuvre d'art, quelle marge ! ». Notons que Jos Grégoire (ou plutôt son tableau <i>La Ducasse</i>) a droit à un traitement assez bienveillant.</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique, la peinture</i> », <i>Indépendance</i>, mercredi 12 mars 1952.</p> <p>Erreur (non reproduite) dans le titre (numéro du Salon).</p> <p>L'auteur évoque globalement le Salon : une majorité d'amateurs,</p>

	<p>un Salon peu vivifié par l'entrée d'artistes nouveaux, aucun progrès sur les précédents : « certains des aînés piétinent, d'autres rétrogradent, et cela n'est pas compensé par une vitalité suffisante des jeunes ». Par exemple, le Baron Paulus « paraît se copier lui-même, et pas de la plus heureuse façon ».</p> <p>L'article est consacré à Bressy, Briquet (plus léger et plus libre : orientation nouvelle ?), Busine, Camus, Carette et Coisman (pour lesquels A. R. se montre plutôt laudatif), Dabremé, Dehon, Dotsch.</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique</i>, la peinture », <i>Indépendance</i>, jeudi 13 mars 1952.</p> <p>La chronique décrit les envois de Dubru, Fiévet, Grégoire, Heupgen, Huon, Lautremange, Loriaux, Mascaux, Mulliez, Poppe, Renard.</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique</i>, la peinture », <i>Indépendance</i>, samedi 15 mars 1952.</p> <p>Cet article évoque Joska Soos (un abstrait qui fait « bonne figure »), Spitsaert (« palette d'une réelle richesse », veine intéressante, quand il est entièrement lui-même), Stalport, Tainmont (magicien de la couleur, virtuose des tons rares, « mais tout cela est utilisé dans une forme qui [...] paraît d'une pure gratuité et reste sans écho émotionnel »), Thon (simplicité et robustesse), Germaine Tillier (probe, solide, dense), Vandenbosch (la part de beauté formelle « n'est pas suffisante pour attirer le spectateur »), Van Durmen (évoque le <i>Mineur Mort</i>), Noëlle Verheggen, Wagnies, Wuillem.</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique</i>, la sculpture », <i>Indépendance</i>, 22 mars 1952.</p> <p>Chronique consacrée aux sculpteurs : d'abord les invités Willy Anthoons et René Harvent (envoi décevant), puis Balland, Elisabeth Barmarin (« deux pièces seulement, mais de qualité »), Darville (« bel exemple d'un artiste qui repense la tradition, la revivifie par une sensibilité plastique bien personnelle et qui va volontiers à la grandeur, quelle que soit la dimension de l'œuvre »), De Rouck (son <i>Torse</i> est un « scrupuleux morceau de réalisme »), Wart, Stalport (dont le <i>Torse</i> évoque « l'art du poëlier-fumiste »). L'article se clôt avec l'évocation positive des formes originales des grès de plein feu de Marcellus Aubry.</p>
<p>1953</p> <p>Du 28 février au 19 mars 27^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse Charleroi</p>	<p>L. H., « Événement artistique à Charleroi, Le XXVII^e Salon du vaillant <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> a été inauguré samedi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 2 mars 1953.</p> <p>Evocation des rétrospectives consacrées à Gustave De Smet et Maria Blanchard.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, I, Un couple mal assorti : Gustave De Smet et Maria Blanchard », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 11 mars 1953.</p> <p>Dans cet article, Robert Rousseau évoque l'œuvre de Gustave De Smet, en posant la question : « l'œuvre de De Smet résistera-t-elle au jugement de la postérité ? ». Visiblement, sa réponse est plutôt négative.</p> <p>C'est au tour de Maria Blanchard de subir la vindicte du critique, qui considère que cet « art composite, donc, et comme tel confus [...] peut faire illusion, [mais...] lasse vite ».</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, Léon Navez l'indécis », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 12 mars 1953.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts, le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, II, Stagnation à Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 13 mars 1953.</p> <p>Critique des choix d'achat de la Ville, constat de stagnations, voire même de reculs de certains artistes. Tirent néanmoins leur épingle du jeu quelques-uns d'entre eux : Georges Briquet, Fernand Carette (« seul abstrait conscient et organisé de cette manifestation »), Edgard Dabremé, Louis Wuillem surtout.</p> <p>Le titre de l'article est assez signifiant, le texte méritant d'être lu dans le détail.</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la peinture (1) », <i>Indépendance</i>, samedi 7 et dimanche 8 mars 1953.</p> <p>En préambule, le critique estime qu'en dépit de la grande rétrospective consacrée à Gustave De Smet, la part des artistes locaux est également importante et attachante : le Salon permet de faire un point sur la production artistique de la région, tant pour ce qui concerne le niveau que pour ce qui touche à la tendance. Sur ce point, il constate la résistance au courant général qui porte</p>

	<p>l'art abstrait, avec tout de même quarante ans de retard, jusqu'au fond des provinces, constatant, sans la juger, la quasi-absence au Salon de cet art dit abstrait.</p> <p>La traditionnelle critique débute avec Paulus, Briquet (un esprit de recherche), Camus, Carette (décevant cette année), Coisman, Dabremé, Dubru (dont les toiles ne le laissent pas satisfait), Grégoire.</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la peinture (2) », <i>Indépendance</i>, mardi 10 mars 1953.</p> <p>Dans un Salon où l'on note quelques absents (sans doute la sévérité d'un jury cette année présidé par Albert Dasnoy y est-elle pour quelque chose), la visite continue : Heupgen (qui dans la gouache a trouvé sa veine), Huon, Mascaux (envoi très sympathique), Maucourant (œuvre pas aboutie), Mulliez, Henri Poppe (<i>Gare au crépuscule</i>, une excellente notation), Jean Ransy, devant lequel on ne peut passer indifférent, même si une lumière égale, assourdie mais sans mystère, peut nuire au climat donc à l'émotion.</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la peinture (3) », <i>Indépendance</i>, jeudi 12 mars 1953.</p> <p>Salon sans véritable révélation, mais qui compte parmi les bons ensembles présentés par le <i>CALC</i>. L'article est consacré à M. Stekke, Raymond Sterck, Tainmont, Thon, Germaine et Jacques Tillier, Vandenbosch, Verhaegen, Wuillem (très bel envoi d'un coloriste fin).</p> <p>A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la sculpture (4) », <i>Indépendance</i>, jeudi 19 mars 1953.</p> <p>Chronique consacrée à la sculpture : Baland, Alphonse Darville (un envoi d'une qualité exceptionnelle), Emma Delfosse, De Mees (dont la rigueur rend plausible son abstraction), Wart (artiste doué, dont on attend mieux).</p>
<p>1954</p> <p>Du 20 mars au 8 avril 1954</p> <p>28^e Salon</p> <p>Salles de la Bourse</p> <p>Charleroi</p>	<p>R., « Le vernissage du XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 24 mars 1954.</p> <p>Dans son discours, Crowet rappelle le double but du cercle : élever le niveau artistique de la région et aider nos artistes à se faire connaître.</p> <p>Rousseau Robert, « Le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> I Raoul Dufy Charles Leplae », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 27 et dimanche 28 mars 1954.</p> <p>Article laudateur, évoquant tour à tour « le miracle » de Raoul Dufy, la spiritualité faite de réserve du sculpteur Leplae, la vie intérieure intense qui anime ses sculptures.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts Le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> II Edgard Tytgat », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 29 mars 1954.</p> <p>Évocation pleine de louanges de l'artiste Edgard Tytgat, un homme d'un autre âge, dont le talent gagne, avec l'âge, en liberté et en ampleur.</p> <p>Rousseau Robert, « Les Arts Le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> III Les artistes locaux », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 2 avril 1954.</p> <p>Rousseau relève une participation plus réconfortante qu'en 1953, une sélection marquée par la rigueur. Il passe en revue les artistes : Paulus, Busine, Camus, Vandenbosch, l'abstrait Fernand Carette, en progrès (acquisition d'<i>En eau calme</i>, œuvre non figurative, par le Musée Communal, c'est une première), Gibon (acquisition également), Dabremé et Grégoire (rien de sensationnel), M-M. Deckers, Eugène Inghels, Urbain Lancelle (dont les tons douceâtres « soulèvent le cœur »), Christiane Loriaux, Franz Servais, Maucourant (insuffisance de moyens), Mascaux, Mulliez (qui déçoit), Ransy, J. Seeuws, Spitsaert, Soos, Tainmont, Thon, Wuillem, Verhaegen, Tillier...Évocation aussi des sculpteurs Barmarin, Darville et De Rouck.</p> <p>A. R., « Salle de la Bourse, à Charleroi, le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique</i> », <i>Indépendance</i>, mardi 30 mars 1954.</p> <p>Les visiteurs sont unanimes pour considérer ce Salon comme un des meilleurs depuis la guerre. Pas de révélation, mais un gros effort de la plupart des artistes, avec pour certains la présentation d'œuvres exceptionnelles.</p> <p>La chronique s'intéresse à Paulus (avec des œuvres qui ne sont que des réminiscences de sa propre inspiration, d'autres très justes d'évocation), Bressy, Briquet, Busine, Camus (parfois trop</p>

	<p> systématique : <i>Le pêcheur</i>), Carette, Coisman, Dabremé (envoi excellent), Deckers, Gibon (palette somptueuse et délicate), Grégoire et Hanappe. A. R., « Salle de la Bourse, à Charleroi, le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique</i>, Peinture II », <i>Indépendance</i>, mercredi 31 mars 1954. La visite se poursuit : Heupgen, à qui la gouache continue de sourire, Inghels, Lancelle, Loriaux, Mascaux (de nouveau dans une bonne période), Maucourant, Mulliez, Poppe, Ransy (dont l'envoi est d'une unité et d'un niveau exceptionnels et duquel Emile Langui, conseiller artistique au Ministère a retenu deux œuvres pour la Biennale de Venise), Renard, Seeuws, Servais... A. R., « Salle de la Bourse, à Charleroi, le XXVIII^e Salon du <i>Cercle Artistique</i>, La Sculpture », <i>Indépendance</i>, 8 avril 1954. La sculpture est un art austère, du moins plus que la peinture, la participation des sculpteurs à un tel Salon est donc plus rare (même type d'explication qu'en 1953 !). Sont donc commentés les envois d'Elisabeth Barmarin, d'Alphonse Darville (à propos duquel l'adjectif monumental vient à l'esprit), Charles De Rouck, en progrès, avec <i>Faune</i>, <i>Claire</i>, deux <i>portraits</i>, bel accord entre la vie et le caractère d'une physionomie. « Après la clôture du XXVIII^e Salon du <i>Cercle Royal Artistique de Charleroi</i>, un bilan très flatteur », <i>Indépendance</i>, vendredi 9 avril 1954. Impression très favorable du Salon, les achats effectués lors de l'évènement par de grands organismes publics (ville, province, État) témoignent de la qualité des œuvres exposées. Œuvres acquises par la Ville de Charleroi <i>En eau calme</i> (Fernand Carette), <i>L'Epave</i> (P-E. Renard), <i>Paysage à Gordes</i> (Marcel Gibon). Œuvres achetées par la Province : <i>Le Faune</i> (Charles De Rouck) <i>Nature morte au poisson</i> (Zéphir Busine) <i>Fruits</i> (Auguste Mulliez). Œuvres acquises par l'État : <i>Le Rocher</i> (Andrée Heupgen) <i>Portrait</i> (Germaine Tillier) <i>Nature morte au panier</i> (Raymond Sterck) <i>Paysage à Grignan</i> (Marcel Gibon). Œuvres retenues par Emile Langui, conseiller artistique du ministère pour des expositions à l'étranger : <i>Conférence</i> (Jacques Tillier) Deux <i>Natures mortes</i> (Jean Ransy), pour la <i>Biennale de Venise</i>, dans le cadre de l'exposition d'Art fantastique. L'article signale que l'honneur de ces choix rejaillit sur le <i>CALC</i> et la Ville de Charleroi. Le Musée des Beaux-Arts de la Ville s'enrichit ainsi de <i>Faune</i> (De Rouck), <i>Nature morte</i> (Busine), <i>L'Epave</i> (Renard), <i>En eau calme</i> (Carette), <i>Paysage à Gordes</i> (Gibon). </p>
<p> 1955 Du 12 au 31 mars 29^e Salon Salles de la Bourse Charleroi </p>	<p> H., « Le XXIX^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> est ouvert », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 14 mars 1955. Rousseau Robert, « Les Arts Le XXIX^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> I La Rétrospective Jean Brusselmans », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 18 mars 1955. Evocation d'un artiste sûr de lui, qui bénéficie sans doute de la plus complète et brillante des rétrospectives organisées jusqu'alors par le cercle. Sur les 137 numéros, une bonne moitié n'offre qu'un intérêt documentaire, tout est loin d'être parfait chez Jean Brusselmans, le plus indépendant des expressionnistes. Selon Rousseau, la période de la maturité débute en 1927 : marbrures et zébrures au couteau, puissante synthèse de la vision. Abandon du monde des apparences, caractère cosmique de l'art. Evocation de <i>Grand Paysage d'hiver</i>, de <i>La Mansarde</i>, des chefs-d'œuvres. Grande économie de moyens chez ce Flamand, Brabançon plutôt, pas si éloigné des Wallons. Rousseau Robert, « Le XXIX^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> II George Grard et Paul Renard », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 19 et dimanche 20 mars 1955. </p>

	<p>Article élogieux consacré au sculpteur George Grard (« que beaucoup considèrent comme le meilleur sculpteur hennuyer ») qui toujours semble osciller entre deux pôles, deux conceptions assez opposées (finesse élégante versus sensualité tactile des formes pleines), ainsi qu'à l'ancien trésorier du <i>CALC</i> récemment disparu, Paul Renard (adepte d'atmosphères aqueuses, un peu dans la manière de Mascaux).</p> <p>Rousseau Robert, « Le XXIX^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> III Les artistes locaux », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 25 mars 1955.</p> <p>Comme à l'accoutumée, l'article évoque un certain nombre d'artistes (de Paulus à Camus en passant par Wuillem, Dubru, Dabremé ou Thon), et se termine par quelques lignes désormais élogieuses sur l'envoi de Ransy, avec deux réussites exceptionnelles, <i>Fleurs</i> et <i>Germinations</i>.</p> <p>Rousseau Robert, « Le XXIX^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> IV Les artistes régionaux », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 29 mars 1955.</p> <p>Fin de la visite, avec évocations des artistes régionaux, peintres (le critique mentionne par exemple la séduction des toiles abstraites de Fernand Carette, l'abstraction décorative de Tainmont) et sculpteurs (Darville, Delfosse, De Rouck, Wotquenne, Wart). Quelques mots aussi à propos des grès grand feu de Marcellus Aubry.</p> <p>André Rieux, « Au XXIX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la rétrospective Jean Brusselmans », <i>Indépendance</i>, samedi 19 et dimanche 20 mars 1955.</p> <p>André Rieux commence par citer Paul Fierens, Conservateur en chef des Musées Royaux des Beaux-Arts, lors du dernier vernissage : « C'est de Salon en Salon l'histoire de notre peinture qui s'inscrit à la cimaise du <i>Cercle Artistique</i> », mais il s'empresse aussitôt de souligner qu'il faudrait préciser : « l'histoire de la peinture flamande et, plus spécialement, celle de son expressionnisme ». Suivent ensuite quelques rappels sur les caractéristiques spécifiques de l'expressionnisme flamand (d'une violence plus contenue que celle des palettes nordiques), puis l'évocation du groupe de Laethem-Saint Martin. Pour le critique, Jean Brusselmans fait partie des artistes touchés par la même mystique que ceux de Laethem, mais qui sont parvenus à s'inscrire, en marge de ce mouvement, dans une conception personnelle de l'expression : stylisation, construction, re-création souvent par trop sommaire du monde, mais aussi parfois impression de grandeur se dégageant des œuvres.</p> <p>A. R., « Les expositions, le XXIX^e Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i>, la Peinture », <i>Indépendance</i>, 24 mars 1955.</p> <p>Le niveau des œuvres présentées rend possible une plus grande sévérité du jury. Le critique commente les envois de Paulus (œuvres plus solides que lors de précédents Salons : <i>Pays Noir sous la neige</i>, <i>Sambre, le soir</i>), Ida Benet (invention décorative, heureuse abondance), Bressy, Briquet, Busine, Camus, Carette, Coisman (habile et sensible), Dabremé (vigueur et personnalité), Dubru, Gibon (œuvre remarquablement dense, solide, nerveux et raffiné).</p> <p>A. R., « Les expositions, le XXIX^e Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i>, la Peinture (2) », <i>Indépendance</i>, 25 mars 1955.</p> <p>La visite se poursuit avec Grégoire (qui retrouve son style robuste de naguère), Heupgen (qui a adopté le pastel, ce qui lui réussit), Huon, Inghels, Lambert, Lancelle, Loriaux, Mascaux, Maucourant, Mulliez (« essais tenus et laborieux de ses évocations musicales : ni pictural, ni décoratif, le jeu paraît un peu vain »), Ransy (dans une période heureuse, après les <i>Coquillages</i> de l'an dernier, ayant eu beaucoup de succès à la <i>Biennale de Venise</i>), Servais, Joska Soos.</p> <p>A. R., « Les expositions, le XXXI^e (<i>Sic</i>) Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i>, la Peinture (3) », <i>Indépendance</i>, 29 mars 1955.</p> <p>L'auteur termine son évocation de la peinture avec Sterck, Tainmont, Thon, Germaine Tillier, Jacques Tillier, Georges Vandebosch (qui « réprime mal un lyrisme de la couleur qui se superpose à un expressionnisme presque inconscient de la forme »), Verhaegen, Verheggen (goût délicat dans le choix des éléments), Wuillem.</p> <p>A. R., « Les expositions, le XXIX^e Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi</i>, la Sculpture », <i>Indépendance</i>, 31 mars 1955.</p> <p>Le critique juge le niveau de la sculpture supérieur à celui de la</p>
--	--

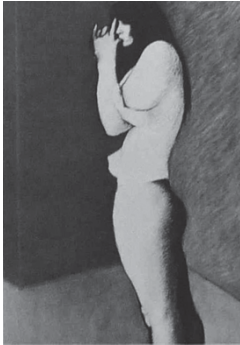
	<p>peinture. Par ailleurs, les artistes ont tous subi l'influence, formative mais non tyrannique, de Darville. Sont successivement commentés les envois de Darville, Emma Delfosse, De Rouck (à propos de ce qu'il expose, « il est difficile de se prononcer [...] Il est dans un moment peu heureux de son évolution »), Gérard Wart (« au contraire, en pleine affirmation »), Wotquenne enfin, avant de conclure sur « les soucis de formes et de beauté sobre de la matière » dont Marcellus Aubry fait preuve dans ses grès salés.</p> <p>André Rieux, « Au XXIX^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>, un ensemble du sculpteur hennuyer George Gard », <i>Indépendance</i>, samedi 2 et dimanche 3 avril 1955.</p> <p>Rieux souligne l'attention bienveillante des pouvoirs publics à l'égard du sculpteur tournaisien George Gard, particulièrement précieuse pour un sculpteur qui, contrairement au peintre, ne peut guère compter sur une clientèle privée. Si Gard figure, avec Leplae, comme l'un des artistes les plus en vue, le critique souligne que son œuvre n'est pas toujours appropriée à l'usage qui en est fait.</p> <p>Le thème quasi unique de l'artiste est le nu féminin, encore restreint par les choix d'un certain type de femme, et de poses qui excluent le mouvement. Le sculpteur privilégie l'épanouissement de la chair et le frémissement des formes, qui généralement l'emportent sur la rigueur de la construction interne : plutôt que d'être traitées en constructions rigoureuses héritières du cubisme, ses formes sont douces et amoureusement modelées.</p> <p>Rieux termine son article sans cacher son inquiétude devant le tournant récent pris par l'artiste, qui semble revenir (en témoignent deux œuvres en plâtre : <i>Femme couchée</i> et <i>Femme assise</i>) à un naturalisme sans grandeur, et même marqué par quelques éléments de vulgarité.</p> <p>Rieux André, « Le XXIX^e Salon du <i>Cercle Artistique à Charleroi</i>, Une rétrospective Paul Renard », <i>Indépendance</i>, samedi 16 et dimanche 17 avril 1955.</p> <p>À l'occasion de la rétrospective des œuvres de Paul Renard (1897-1954), André Rieux évoque les qualités artistiques d'un amateur certes (Renard était un industriel), mais d'un artiste surtout, avec un talent singulièrement varié, dans les sujets notamment. Sont aussi rappelées ses diverses influences, dont il a su se démarquer.</p>
<p>1956</p> <p>Du 3 au 22 mars 30^e Salon</p> <p>Salle de la Bourse Charleroi</p>	<p>J. G., « Le XXX^e Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> a été ouvert, samedi après-midi, par le ministre Léo Collard, en présence du Gouverneur E. Cornez », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 5 mars 1956.</p> <p>Guyaux Jacques, « Les arts : Léger et Magritte au Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 7 mars 1956.</p> <p>L'article est consacré aux deux invités du Salon, Léger et Magritte, ce dernier étant un artiste visionnaire et créateur dont l'auteur, Jacques Guyaux, salue l'intelligence et la poésie.</p> <p>Harmegnies L., « Les arts, le 30^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 13 mars 1956.</p> <p>Selon L. Harmegnies, l'influence de Magritte et de Léger s'affirme, même dans la « très modeste partie du Salon » réservée aux membres du <i>CALC</i>.</p> <p>Le critique commence ensuite sa visite (elle durera trois jours) par Paulus, l'invité d'honneur, puis Camus, qui ne s'est pas contenté d'exploiter une veine, mais a cherché une voie moins facile, Zéphir Busine, d'une grande sobriété, Gomer Chavepeyer, tout en recherche et simplification. Il passe ensuite plus rapidement en revue les envois de Dabremé, Coisman, Jos Grégoire (pureté d'expression d'un peintre de la lumière), Andrée Heupgen (acquisition de <i>Roquebrunne</i> par la Ville), Albert Mascaux, Auguste Mulliez, Jean Ransy, dont l'état a acquis <i>L'Aube</i>, Fernand Verhaegen (en dessous de lui-même), Fernand Thon enfin, peintre de l'intérieur « aimable, délicat, consciencieux ».</p> <p>Harmegnies L., « Les arts, le 30^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 16 mars 1956.</p> <p>Pour ce deuxième jour de visite, Harmegnies se concentre sur Thon et Gibon (dont les <i>Fleurs</i> viennent d'être « consacrées » par la Province), Bressy (petit envoi peu convaincant), Joska Soos, Henri Spitsaert, Franz Servais, Rémy Van den Abeele (qui souffre d'être dans le voisinage de Magritte, même si <i>Atomicité</i> a été</p>

	<p>acquise par la Ville), Louis Wuillem, Noëlle Verheggen, Jos Seeuws, Christiane Loriaux (dont le <i>Portrait</i> a été acquis par l'État), Armand Huon, J. Maucourant, Edgar Lambert, Ida Benet, Aurélien Dehon, G. Briquet.</p> <p>J. Guyaux, « Les arts, Magritte expliqué », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 17 et dimanche 18 mars 1956.</p> <p>L'article rend compte de la conférence du 15 mars 1956, au cours de laquelle Camille Goemans commentait la vie et l'œuvre de René Magritte.</p> <p>Harmegnies L., « Les arts, le 30^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 21 mars 1956.</p> <p>Dernier jour de promenade au Salon pour le critique, qui d'abord s'intéresse au peintre chercheur Emile Tainmont, avant d'évoquer la sculpture, pas vraiment convaincante, même chez Darville qui selon l'un de ses admirateurs « tombe dans l'imagerie ». Sont ainsi cités les artistes Emma Delfosse, Charles Delporte, à la recherche d'une autre expression, Charles De Rouck, qui a signé deux bons portraits, Gérard Wart, auteur d'un fin morceau d'académie (<i>Portrait de Madame W</i>), Raymond Wotquenne enfin.</p> <p>Pour conclure, le chroniqueur regrette l'absence de révélation, d'évolution, et décèle même un certain attentisme, en en cherchant les raisons : timidité, manque de moyens, lassitude ou découragement ? S'il relativise cette pauvreté, il émet le souhait d'un redressement nécessaire.</p>
<p>1957</p> <p>Du 23 mars au 11 avril</p> <p>31^e Salon</p> <p>Salle de la Bourse Charleroi</p>	<p>J. G., « Hommage à Chagall, Rétrospective Delvaux, samedi a eu lieu le grand événement de notre saison artistique : l'ouverture du XXXI^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 25 mars 1957.</p> <p>Harmegnies Lucien, « Les Arts, Chagall contre Delvaux au 31^{ème} Salon du <i>Cercle Royal Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 28 mars 1957.</p> <p>Évocation du surréalisme propre à Delvaux, du monde à part que l'artiste s'est créé et fait, contrairement à celui de Magritte, de constructions courantes : maisons, wagons, barrières. Puis description du monde rempli d'émotion de Chagall, un poète qui impressionne.</p> <p>Pigeon Jean, « Les Arts Le 31^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique de Charleroi Les régionaux</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 30 et dimanche 31 mars 1957.</p> <p>Première critique de Pigeon, qu'il partage donc en 1957 avec Lucien Harmegnies. Il note d'emblée une régression générale, les envois des deux membres d'honneur Paulus et Magritte étant typiques, mais avec des redites et des ficelles.</p> <p>Il distingue cinq artistes qui sortent du lot : Camus, Gomer Chavepeyer, dont il note le style proche de Camus, Dabremé, Albert Mascaux, Jos Seeuws, qui chante la mer de façon symboliste.</p> <p>Des qualités aussi chez Louis Wuillem, Marcel Gibon, avec une vision plus surréaliste.</p> <p>Evocation des surréalistes Rémy Van den Abeele, Ransy.</p> <p>Puis description succincte des envois de Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen, Grégoire, Andrée Heupgen (qui « nous a habitués à beaucoup mieux »), Mulliez, Verhaegen, Raymond Sterck, Vandenbosch (qui perd son instinct créateur au fil des ans), Dehon, Lambert, Coisman, Servais, Maucourant, Carette, Busine, Soos, Tainmont.</p> <p>Pour les sculpteurs, mention de Charles Delporte, Darville, Delfosse, De Rouck (qui apporte une note allègre et jeune), Jacques Wart, et surtout Gérard Wart, avec <i>Aphrodite</i>, un bois d'une technique élégante. Le critique signale aussi de Camille Balland une <i>Tête de mineur</i>, et deux cruches de Marcellus Aubry, pour la section des arts décoratifs.</p>
<p>1958</p> <p>Du 8 au 27 mars</p> <p>32^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>« Le XXXII^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> a ouvert ses portes samedi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 10 mars 1958.</p> <p>Jean Pigeon, Le XXXII^{ème} Salon du <i>CALC</i> au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 19 mars 1958.</p> <p>Le critique passe méthodiquement en revue l'envoi des artistes du Salon, en tentant une classification : d'abord les deux membres d'honneur Paulus et Magritte, le monde de l'un relevant de l'observation réaliste, celui de l'autre découlant de l'esprit imaginaire. Ensuite deux surréalistes : Ransy et Van den Abeele, Camus, Gomer Chavepeyer et Christiane Loriaux, Carette,</p>

	<p>Busine, Soos, puis, abandonnant toute tentative de regroupement : Georges Roland, Verhaegen, Seeuws, Gibon, Ida Benet (qui excelle dans l'illustration), Briquet, Thon et Dabremé aussi, qui tous trois progressent, en renonçant à la banalité. Pigeon cite pêle-mêle Dehon, Grégoire, A. Heupgen, Inghels, Edgar Lambert, Mascaux, Maucourant, Mulliez (toujours « fade et superficiel »), Franz Servais, Raymond Sterck, Germaine Tillier, Noëlle Verheggen, Jacques Vincke, Louis Willelem, pour évoquer d'une phrase les sculpteurs (Delfosse, De Rouck, Darville, Balland, le céramiste Marcellus Aubry) et terminer la visite par l'évocation des deux invités Louis Van Lint – un artiste en constante évolution, qui ne s'est jamais départi d'un enthousiasme communicatif – et Pierre Caille, un « très grand artiste, un touche à tout des plus ingénieux ».</p>
<p>1959</p> <p>Du 7 au 26 mars</p> <p>33° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p>	<p>« Brillant vernissage du XXXIII^e Salon du CALC au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 9 mars 1959.</p> <p>Pigeon Jean, « Les Arts '30 ans de peinture belge (1860-1890)', au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 13 mars 1959.</p> <p>Jean Pigeon souligne l'intérêt documentaire de la manifestation, qui offre un échantillon suffisamment large d'artistes prompts à réagir contre leurs devanciers romantiques. Avant Cézanne et la photographie, le sujet était mis en avant : sous-bois, étangs, mer, prairies, saisons, fleurs, fruits, plages, intérieurs, vie mondaine et domestique, intérieurs d'églises, animaux, des choses sereines et sages, rustiques, sans problème. La sincérité des artistes d'alors ne peut que susciter une estime admirative.</p> <p>Pigeon Jean, « Le 33^e Salon du CALC au Palais des Beaux-Arts de Charleroi Les artistes régionaux », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 18 mars 1959.</p> <p>Dans son article, Jean Pigeon décrit succinctement et de façon presque clinique l'envoi de chacun des artistes, peintres surtout, avec quelques lignes à la fin pour les sculpteurs. Il s'interroge sur l'ordre à choisir, pour finalement suivre celui du catalogue : Paulus, Magritte, puis Ida Benet, etc.</p>
<p>1960</p> <p>Du 12 au 31 mars</p> <p>34° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>F. B., « au Palais des Beaux-Arts, le 34^{ème} Salon du CRAL de Charleroi s'est ouvert samedi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 14 mars 1960.</p> <p>Évocation de quelques propos de P-E. Crowet concernant le Cercle, dont le double but est « d'aider les artistes régionaux par de vastes expositions d'ensemble et faire mieux connaître au grand public, à la jeunesse en particulier, notre patrimoine artistique ».</p> <p>Pigeon Jean, « Les Arts, le Salon du CACL (sic) à Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 25 mars 1960.</p> <p>Article court mais bien structuré du critique Jean Pigeon, qui considère que le CALC « se maintient, tous comptes faits, à son même et moyen niveau », avant de distinguer successivement « le peloton de tête » (artistes adeptes d'une peinture inspirée par les décors du monde industriel, déserté par l'homme : Gustave Camus, Zéphir et Gabriel Busine, Gomer Chavepeyer, Serge Detriax, Gustave Marchoul), « les surréalistes » (Magritte, ici « supplanté » par Rémy Van den Abeele et Jean Ransy, Noëlle Verheggen), « un estimable quatuor » (Emile Tainmont, Christiane Loriaux, Marcel Gibon, Joska Soos), « quinze autres », « les sculpteurs » enfin.</p>
<p>1961</p> <p>Du 11 au 30 mars</p> <p>35° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>F. B., « Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Le vernissage du XXXV^e Salon du Cercle Royal Artistique et Littéraire », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 13 mars 1961.</p> <p>Il ne s'agit que d'une présentation générale de l'exposition.</p> <p>Pigeon Jean, « Maturité technique accrue et démission de l'humain au 35^e Salon du CALC à Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 16 mars 1961.</p> <p>Le critique passe méthodiquement en revue les membres artistes du Cercle, en distinguant « l'inusable tradition » (Albert Mascaux en tête, Briquet, Thon, Grégoire), « Pour un art construit » (Gustave Camus, ses élèves Noëlla Deneumoustier et Yvon Vandycke, Zéphir Busine et son neveu Gabriel Belgeonne, Chavepeyer, Detriax), « La place du rêve » (Magritte, Van den Abeele, Ransy, Christiane Loriaux, Verheggen, François Vanderveken), « Les francs-tireurs » (Gibon, Tainmont, Ida Benet, Gustave Marchoul, Fernand Carette), « les sculpteurs » enfin.</p>

<p>1962</p> <p>Du 10 au 29 mars 36^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>Anonyme, « Le vernissage du XXXVI^e Salon du <i>Cercle Artistique</i> au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 12 mars 1962.</p> <p>L'article évoque la sévérité du jury d'admission, puis les divers hommages rendus (par exemple Noëlla Deneumoustier pour le « Prix Rik Wouters ») lors de cette séance de vernissage.</p> <p>Pigeon Jean, « Le 36^e Salon du <i>Cercle Artistique</i> au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 27 mars 1962.</p> <p>« Ce Salon n'est pas révolutionnaire, et on n'y trouve pas de révélation fulgurante ».</p> <p>Article toujours construit, et qui reprend pour une large part les classifications des années précédentes : un groupe pictural autour de Gustave Camus, les surréalistes, un « quintette de francs-tireurs » (Gibon, Detrioux, Loriaux, Marchoul, Tainmont), les « chevronnés » (Mascaux), les sculpteurs (Charles De Rouck, « à l'inspiration remarquable »).</p>
<p>1964</p> <p>Du 22 février au 15 mars 37^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>« En présence du ministre Bohy Brillant vernissage du XXXVII^e Salon du <i>Cercle Artistique</i> au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 24 février 1964.</p> <p>Pigeon Jean, « Les Arts <i>COBRA</i> : l'expressionnisme abstrait au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 27 février 1964.</p> <p>Le critique rappelle brièvement l'objectif du mouvement <i>COBRA</i> apparu dans les années 1949-1951 : la sélection choisie montre bien l'esprit du mouvement, celui de l'expressionnisme abstrait, destiné à rendre compte de son angoisse et de sa révolte. Présence de Karel Appel, Constant, Corneille, Alechinsky (qui a rompu avec le groupe). Pigeon relève aussi les absences d'Asger Jorn, de Van de Velde, de de Koonig.</p> <p>Pigeon Jean, « Le 37^e Salon du <i>Cercle Artistique</i> au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 6 mars 1964.</p> <p>Description succincte de l'envoi de chaque artiste, par ordre alphabétique, par commodité, et en fonction de la multiplicité des cas. Quelques remarques plus générales en début de texte : vitalité du <i>CALC</i>, des artistes du Pays Noir aussi qui se distinguent notamment dans le surréalisme et le « style construit » et qui, dans le concert national, occupent une place en vue, quand ils ne donnent pas le ton. Cela dit, le critique évoque de surprenantes disgrâces, de trop nombreuses habitudes aussi, notamment une politique de gratitude conservatrice à l'égard de membres <u>incrustés de longue date au cénacle</u>.</p>
<p>1965</p> <p>Du 13 février au 7 mars 1965 38^e Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>« Deux vernissages au P.B.A de Charleroi : "Les Maîtres Lyonnais du 19^{ème} S" et le 38^{ème} Salon du <i>CALC</i> », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 15 février 1965.</p> <p>Pigeon Jean, « Les Arts Le 38^e Salon du <i>Cercle Artistique</i> au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 26 février 1965.</p> <p>L'auteur souligne que la manifestation possède sérieux et qualité, et ne mérite pas une sorte de lassitude du regard. Il souligne d'ailleurs que ni la Capitale, ni les grandes villes scaldéennes ou mosanes ne peuvent s'enorgueillir de pareille réunion d'individualités.</p> <p>Article structuré, d'abord consacré aux « vétérans » dont inévitablement les rangs s'éclaircissent (Servais, Grégoire, Heupgen, Verhaegen, Mig Quinet, cette dernière étant en plein « naufrage »), puis à deux valeurs sûres, membres de <i>Hainaut 5</i>, Camus et Ransy, très influents chez nombre de leurs cadets : Cleempoel et Maucourant pour Camus, Marguerite Martin et Noëlle Verheggen pour Ransy. Évocation à propos de cette artiste du groupe <i>Sextant</i> auquel elle appartient, avec Christian Leroy, Gomer Chavepeyer, Charles De Rouck, Emma Delfosse et Christiane Loriaux.</p> <p>Forte impression de la part de Zéphir Busine, qui se renouvelle. Avec son langage de dépouillement, son évolution bénéfique constitue l'un des atouts majeurs du Salon.</p> <p>Pigeon évoque aussi en bien Fernand Carette, Emile Tainmont, Georges Vandenbosch. Mentions (parfois) plus mitigées de Noëlla Deneumoustier, Claude Haumont, Marcel Navarre, Joska Soos, Yvon Vandycke. Grande maîtrise de Gustave Marchoul, ainsi que de Gabriel Belgeonne, plein de promesses.</p> <p>L'article se termine par quelques mots sur Marcel Wauthion, Claudine Paquet, qui se dégage de l'emprise de Roger Dudant, et sur les sculpteurs : retour de Gérard Wart, grâce du mouvement chez Martin Guyaux, sensibilité dans les terres cuites de Mario Perugini.</p>

<p>1966</p> <p>Du 12 mars au 3 avril 39° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>« En présence de deux ministres brillant vernissage du 39° Salon du <i>CACL</i>, avec l'ensemble 'Métaphysique de la matière' au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 15 mars 1966.</p> <p>Bosmans F., « Au <i>Cercle Royal Artistique et Littéraire de Charleroi</i> un hommage à Roger Foulon, Ernest Degrange et Jules Gille », <i>Journal de Charleroi</i>, mardi 22 mars 1966.</p> <p>Pigeon Jean, « Les Arts, Au P.B.A de Charleroi Piaubert, Tapiès et Mendelson illustrent exemplairement ce qu'est la "Métaphysique de la matière" », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 25 mars 1966.</p> <p>Article d'ordre général présentant l'exposition « Métaphysique de la matière » : évocation d'une recherche d'ordre spiritualiste, avec recours étendu à des matières autres que l'huile traditionnelle : bois, corde, sable, toile à sacs, goudrons, ferrailles, ciment, verre, béton, plastique, coquillage, ...Évocation aussi de quelques ténors à retenir, et d'artistes moins indispensables (Bram Bogart, par exemple).</p> <p>Pigeon Jean, « Les Arts Le 39° Salon du <i>CACL</i> au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 26 et dimanche 27 mars 1966.</p> <p>Dans cet article librement écrit, Pigeon commence par dire des choses qu'il écrivait déjà par le passé : présence des anciens, influence énorme de Camus et de Ransy, membres d'<i>Hainaut 5</i> dont il évoque le 3° Salon montois (et dont à l'époque il est secrétaire). Le critique choisit ensuite de s'attarder sur une dizaine d'artistes : Tainmont, Szymkowicz, Busine, Carette, Rémy Van den Abeele, Gomer Chavepeyer, Georges Vandenbosch, Gilberte Dumont, Henri Dauchot (le plus hardi des abstraits du Salon). Erwin Mackowiak paraît en revanche plus médiocre. L'auteur cite <i>Le domaine d'Arnheim</i>, œuvre exposée de Magritte, la virtuosité de Marchoul et de Belgeonne et, pour terminer, les sculpteurs : Gérard Wart, Emma Delfosse, Charles De Rouck, Christian Leroy, Raymond Wotquenne, Joseph Miggiano pour ses terres cuites « d'un plaisant baroque », Mario Perugini, Martin Guyaux. Mention des tapisseries d'Anne-Marie Delvaux, des gouaches de Claude Haumont.</p>
<p>1967</p> <p>Du 19 mars au 9 avril 40° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	
<p>1970</p> <p>Du 20 février au 15 mars 43° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>Anonyme, « Vendredi soir au P.B.A, vernissage du 43^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i>, jeudi 19 février 1970.</p> <p>Sans décrire le vernissage lui-même, ni mentionner la multitude d'invités (comme cela se faisait pour les articles des années 1960), le texte évoque les invités du Salon (Lismonde, Baivier, cinq peintres Namurois de la « Nouvelle Figuration ») de manière objective, presque sage (surtout si on le compare aux prises de position de Robert Rousseau dans les années 1950, voire de Jean Pigeon dans les années 1960).</p> <p>Anonyme, « Hier, inauguration du 43^{ème} Salon du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i>, samedi 21 et dimanche 22 février 1970.</p> <p>Texte qui n'apporte guère plus que le précédent (mention de quelques invités).</p> <p>Anonyme, « Au Palais des Beaux-Arts, vibrant hommage à Achille Chavée », <i>Le Journal & Indépendance</i>, mardi 24 février 1970.</p>
<p>1971</p> <p>Du 19 novembre au 12 décembre 44° Salon</p> <p>1921-1971 Cinquantenaire du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i></p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	<p>Anonyme, « 1921-1971, cinquante années d'existence pour le <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i>, samedi 20 et dimanche 21 novembre 1971.</p> <p>Cet article d'ordre général relatif au vernissage du 44° Salon décrit brièvement la composition de l'assistance, citant en particulier les personnalités présentes, avant de rapidement commenter les prises de paroles successives de Pierre-Emile Crowet, Jean Remiche (représentant du ministre de la Culture Française) et Achille Bechet. Le « Quatuor belge de saxophones » clôt en musique cette séance académique.</p> <p>Anonyme, « A Charleroi, Vernissage du 4° Salon d'Art à la Maison des jeunes », <i>Le Journal & Indépendance</i>, lundi 22 novembre 1971.</p>

<p>1972</p> <p>Du 14 octobre au 5 novembre 45° Salon Henry Dorchy Et les Membres du <i>Cercle</i></p> <p>Palais des Beaux-Arts Charleroi</p>	
<p>1973</p> <p>Du 9 novembre au 2 décembre 1973 46° Salon</p> <p>Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p>	<p>« Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi Brillant vernissage de l'exposition du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i>, lundi 12 novembre 1973.</p> <p>L'article (illustré d'une photo) rend compte de façon précise du vernissage de l'exposition annuelle, citant les noms des personnalités présentes : parmi elles, Guy Rassel et Robert Rousseau, respectivement directeur général et directeur culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Charles De Rouck, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi, le consul de France, des artistes dont MM. Darville, Dusépulchre, Feulien, Dubois, Guilmot, Peetermans, Ben Genaux, etc. C'est Gérard De Brigode, président du <i>CALC</i>, qui prend la parole afin de présenter l'exposition, de souligner le but qu'elle poursuit et de définir l'orientation du <i>Cercle</i>.</p>
<p>1976</p> <p>21 mars – 11 avril 1976</p> <p>Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p> <p><i>Première Triennale des Artistes de la Province de Namur</i></p> <p><i>Marcel Gibon</i></p> <p><i>Panorama 1976</i></p>  <p>Ill n° 383c : Luc Pérot, <i>Anxieuse</i>, 1974, Pastel, 91 x 73 cm</p>	<p>J. P., « Artistes namurois et hennuyers à Charleroi », <i>La Libre Belgique</i>, vendredi 2 avril 1976.</p> <p>Après avoir remarqué que les « Salons régionaux reposent sur une formule qui commence à prendre un 'coup de vieux', le signataire (Jean Pigeon) de l'article expose brièvement les raisons de son constat : « un caractère répétitif, des sélections trop délébiles, des abstentions volontaires et criantes, l'éclatement des styles, l'envoi d'œuvres de seconde main, le rejet d'un thème donné, etc ... ».</p> <p>En ce qui concerne l'exposition proprement dite, conçue en trois volets (hommage rendu à l'œuvre de Marcel Gibon, Triennale des artistes de la province de Namur, Salon du <i>CALC</i>), il cite quelques noms, aussi bien du côté namurois (pastels séduisants de Luc Pérot, huiles « méditées » d'André Sprumont, dessins conceptuels de Pierre Courtois, « anthropographies » d'André Lambotte, compositions satiriques de Michel Mineur, sculptures en feutrine de Bernadette Lambrecht, laitons chromés de Félix Roulin, rondes-bosses en granit de Jean Willame, fleurs de Louis-Marie Londot) que pour l'exposition des carolorégiens eux-mêmes, parmi lesquels il distingue, pour la qualité de leurs envois, le « sculpteur abstrait » Francis Dusépulchre, Jean Loose, toujours aussi personnellement « inventif et drôle », Pierre Hubert, Jean-Marc Navez « qui appartient à la jeune génération », Emile Tainmont aussi « sur qui les ans ne semblent pas avoir de prise ».</p>

Les Salons : organisation, déroulement, caractéristiques

Au stade de notre travail, il peut désormais sembler intéressant de souligner quelques éléments caractéristiques des Salons qu'organisent chaque année les « grands » cercles ou groupes artistiques de la province et, le cas échéant, de relever les situations, généralement rares, correspondant à tel usage non respecté.

L'ORGANISATION DES SALONS

Les conseils d'administration

Qu'il s'agisse du *Cercle Artistique de Tournai*, de *Bon Vouloir* à Mons, du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* ou bien encore des *Amis de l'Art* de La Louvière, chacune de ces associations est dirigée par un petit groupe, constitué presque exclusivement d'hommes, et faisant office de commission organisatrice des grands événements de l'année, au premier rang desquels figure bien sûr le Salon annuel. Généralement composé à l'origine de quelques-uns parmi les membres fondateurs (par exemple en 1919 à Tournai, le statuaire Amédée Huglo, présent dès la création, préside l'équipe dirigeante), le conseil comporte en son sein des artistes, mais sans que cela constitue forcément une condition nécessaire (toujours à Tournai en 1930, la fonction de secrétaire du *Cercle Artistique* est remplie par Delcourt-Vasseur). Rassemblant autour de leur président de fortes personnalités, souvent des notables locaux à l'autorité morale ou artistique établie, ces assemblées sont d'autant plus importantes que ce sont généralement elles qui décident de tout, et plus particulièrement de ce qui concerne le déroulement des expositions.

Le soutien des institutions

Très rapidement, les cercles et groupes de la province recueillent le soutien actif d'acteurs locaux privés (fréquemment gratifiés du titre de « membre bienfaiteur »), mais également celui des institutions locales et nationales. Tandis que dans le premier cas, cette aide trouve sa concrétisation dans les dons de généreux mécènes, elle se traduit dans le second par des subventions plus ou moins conséquentes. Ainsi, entre 1923 et 1938, l'association des *Amis de l'Art* (La Louvière) bénéficie-t-elle de subsides provenant à la fois de l'État, de la Province et de la Commune, répartis comme l'indique le tableau reproduit ci-dessous.

Subsides (en frs belges ⁵⁶⁸)	1923	1924	1925	1926	1927	1929	1930	1931	1934	1938
Etat	200	200	200	200	200	1000	1000	1000	1000	1000
Province	300	300	300	300	400	1000	1000	1000	1000	700
Commune	100	100	100	100	200	200	200	200	200	

⁵⁶⁸ Cent francs belges équivalent en 1920 à une centaine d'euros de 2005, somme réduite de moitié une dizaine d'années plus tard : les mêmes 100 francs belges valent environ 55 euros en 1930. Selon la Banque Nationale de Belgique, les dévaluations qui se sont produites entre 1925 et 1930 ont réduit la valeur du franc belge à un septième de sa valeur d'avant-guerre. C'est dans ce contexte monétaire que doit être appréciée l'augmentation assez soudaine des subsides octroyés aux *Amis de l'Art* entre les années 1927 et 1929.

Bien que le montant limité de ces subventions soit finalement assez modeste, celles-ci demeurent toutefois bien utiles, qu'il s'agisse de faire face aux frais de transports et d'assurances des œuvres, ou à un nombre subitement plus important d'exposants.

Le jury d'admission et de placement

Le jury d'admission et de placement est toujours choisi avec soin : généralement composé d'artistes au talent incontesté, il est souvent présidé par une personnalité prestigieuse du monde des arts, reconnue de tous. En 1929, celui du 15^e Salon annuel des *Amis de l'Art* est présidé par Charles Bernier, et composé de Clément Benoît, Herman Courtens, Albert Jacquemotte et Marcel Gillis, Fernand Liénaux remplissant la charge de secrétaire. Une petite décennie plus tard, en fin des années 1930, les jurys de ce cercle important sont respectivement présidés par Louis Buisseret en 1937, Sander Pierron en 1938 et Herman Courtens en 1939.

Si la composition mûrement réfléchie de la commission d'admission constitue, par ses choix artistiques comme par sa rigueur indispensable, sévère mais juste, un gage de qualité des expositions, elle ne les prémunit pas toujours du défaut sinon d'amateurisme, du moins d'inégale qualité si souvent relevée par la presse locale, au point d'en devenir une véritable antienne, rabâchée d'une année l'autre.

Les catalogues des expositions annuelles

Systématique dès la naissance de la plupart des associations, cercles et groupes confondus, la présence d'un catalogue accompagne de façon fort utile le visiteur – comme aussi le critique d'art – dans sa promenade au Salon. Il serait vain et surtout inexact de vouloir donner de ces livrets une description plus ou moins uniforme, non seulement bien-sûr dans le cadre d'un ensemble incluant chacun des cercles ou des groupes de la province, mais aussi, pour une association donnée, sur une durée qui, bien que pouvant être considérée comme « courte » à l'échelle de l'histoire (quelques années), pourrait s'avérer rapidement excessive, à l'épreuve de ce travail descriptif. Leur épaisseur en particulier demeure un paramètre variant assez aléatoirement, au gré des états de forme (ou de méforme) du groupement, si bien qu'il n'est pas rare de disposer d'ouvrages de plusieurs dizaines (d'une grosse centaine parfois) de pages sur telle période (c'est le cas du *Cercle Artistique de Tournai* dans les années 1900-1910, ou bien encore du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, mais cette fois après 1945), se métamorphosant telle une peau de chagrin en un maigre document formé d'à peine trois ou quatre feuillets (le *CAT* de nouveau, cette fois dans les années 1950), ou bien, a contrario, succédant dans le temps à des livrets beaucoup moins denses (*CALC* dans les années 1930). Tout au plus donc peut-on affirmer qu'un catalogue comporte usuellement des textes d'ordre général, parfois précédés d'une préface ou d'un hommage particulier, des listes de comités ou de membres bienfaiteurs ou honoraires, bien souvent une évocation succincte de l'histoire antérieure du cercle, enfin suivie du catalogue proprement dit, c'est-à-dire de la liste – alphabétique, mais par catégories, la peinture, l'aquarelle et le dessin précédant toujours la sculpture, l'architecture et les arts appliqués – des artistes et des œuvres exposées, éventuellement agrémentée de quelques illustrations ou reproductions judicieusement choisies.

Pour le chercheur en histoire de l'art, la constitution d'un corpus de « livrets catalogues » le moins lacunaire possible représente l'un des enjeux essentiels de son travail, tâche souvent ardue, et prenant fréquemment la dimension d'une quête inatteignable.

LE DÉROULEMENT DES SALONS

Le vernissage

Il n'est pas illégitime d'estimer que jusqu'en 1940, les Salons annuels du cercle artistique local constituaient un moment fort de la vie artistique et même, au-delà, culturelle, de la cité ; aussi n'est-il pas étonnant que la presse en rende compte de la façon la plus précise possible, la visite du critique au Salon s'étendant fréquemment sur plusieurs jours, le vernissage constituant la première étape de cet événement. Même si à compter de 1945, c'est-à-dire au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, quelques Salons perdent leur éclat, ces grandes expositions collectives demeureront toujours – y compris dans des périodes de fort déclin, et jusqu'à leur disparition progressive dans un vingtième siècle finissant – de réels jalons artistiques, partagés avec intérêt par tout ce que la localité comporte comme amateurs d'art. De ce point de vue, l'inauguration de l'exposition restera jusqu'au bout un moment crucial de la vie du cercle, un « rite de classe auquel est tenu de sacrifier le bourgeois ami des arts », pour reprendre les mots de Nicolas Buchaniec dans son travail consacré aux Salons de province du Nord de la France⁵⁶⁹. L'événement rassemble invariablement les autorités administratives de la Ville, de la Province, parfois de l'État, mais aussi nombre d'artistes peintres ou sculpteurs, musiciens, écrivains, de responsables d'institutions culturelles, de conservateurs de musée ; c'est notamment le cas pour le 51^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons, le dimanche 9 octobre 1949 dans la matinée, où l'on note la présence du bourgmestre et ministre d'Etat Victor Maistriau accompagné de son épouse, des échevins Collard et Demarbre, mais aussi celle du « célèbre peintre du Pays noir, Pierre Paulus, de M. le conservateur du musée Marcel Gillis⁵⁷⁰ ». Au-delà des personnalités locales, un public plus anonyme participe également, composé de connaisseurs, souvent des collectionneurs, tout heureux de pouvoir échanger avec les nombreux artistes présents, qui eux-mêmes ne peuvent qu'y trouver leur compte, de tels contacts informels et fructueux facilitant évidemment les achats de particuliers.

Les achats

Si parmi les multiples attraits que peut procurer un Salon à l'artiste exposant l'opportunité d'accroître ou de conforter sa notoriété figure bien sûr en bonne place, celle de vendre quelques-unes de ses œuvres constitue également un argument loin d'être négligeable. De telles expositions sont faites pour faciliter ventes et achats, aux particuliers comme aux institutions culturelles.

Depuis 1885, année de naissance du cercle tournaisien puis tout au long du XX^e siècle, chaque association s'est évertuée à promouvoir de tels échanges commerciaux, obtenant de ce point de vue quelques succès plus ou moins spectaculaires selon les périodes et les cercles concernés. Ainsi, à partir de 1888, le *Cercle Artistique de Tournai* bénéficie de la présence lors des Salons d'un important collectionneur bruxellois, Henri Van Cutsem, qui n'eut de cesse jusqu'à sa mort en 1904 d'accroître et d'enrichir son importante collection d'œuvres d'art – il comptait d'ailleurs nombre d'amis artistes, parmi lesquels André Collin, Rosa Leigh, Guillaume Van Strydonck, Théodore Verstraete, le sculpteur Guillaume Charlier –, pour finalement la léguer, par l'intermédiaire de Guillaume Charlier, au musée des Beaux-Arts de la Ville. Sans atteindre forcément des dimensions aussi exceptionnelles, chaque association

⁵⁶⁹ BUCHANIEC Nicolas, *Salons de province, Les expositions artistiques dans le Nord de la France (1870-1914)*, Presses Universitaires de Rennes, février 2010, page 111.

⁵⁷⁰ « Le vernissage du 51^e Salon du Cercle d'Art *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 10 octobre 1949.

eut ses propres mécènes, des particuliers, gros acheteurs locaux, se constituant – par passion, le plus souvent – de magnifiques collections personnelles, témoins de leur goût propre, mais aussi témoignages inestimables sur d’assez longues périodes de l’évolution des arts plastiques (dessin, peinture, sculpture) de la scène artistique locale. Même s’il n’est guère aisé d’illustrer le comportement de ces amateurs au demeurant plutôt discrets, des exemples existent, à Charleroi comme à Mons ou La Louvière. Dans cette cité, le cercle local des *Amis de l’Art* parvient à vendre, nous l’avons vu, 760 œuvres sur une petite quinzaine d’années, entre 1922 et 1936⁵⁷¹. Ce nombre conséquent comprend tous les types de ventes, des collectionneurs locaux, comme des institutions. Celles-ci sont importantes pour la vie d’un cercle, tant pour son rayonnement et son prestige que pour la rigueur de ses finances, et la presse en rend fréquemment compte, signalant ainsi la visite en septembre 1947 de la 57^e exposition du *CAT* par le directeur général au département des Beaux-Arts Lucien Christophe, visiblement satisfait de la sélection et de la belle tenue du Salon, promettant de transmettre au Ministre de l’Instruction Publique et des Beaux-Arts des propositions d’achats destinés au musée communal⁵⁷², se montrant plus précise encore deux années plus tard, en donnant une liste d’œuvres acquises par l’État et la Province, elles aussi promises au musée des Beaux-Arts de la ville⁵⁷³.

La presse carolorégienne n’est pas en reste, qui par exemple rend compte avec force précision des achats effectués au cours du 28^e Salon du *CALC*, en avril 1954, « témoignage fort flatteur de la qualité des œuvres exposées⁵⁷⁴ ». De fait, l’exposition semble avoir laissé sur les grands organismes publics une impression très favorable, les différentes acquisitions constituant « un bilan remarquable [devant] reconforter les organisateurs en montrant combien leur effort a été judicieux ». L’auteur de l’article n’est pas avare de précisions, citant tour à tour les œuvres acquises par la Ville de Charleroi – *En eau calme* (Fernand Carette), *L’Epave* (Paul-Emile Renard), *Paysage à Gordes* (Marcel Gibon) –, par la Province – *Le Faune* (Charles De Rouck), *Nature morte au poisson* (Zéphir Busine), *Fruits* (Auguste Mulliez) –, par l’État – *Le Rocher* (Andrée Heupgen), *Portrait* (Germaine Tillier), *Nature morte au panier* (Raymond Sterck), *Paysage à Grignan* (Marcel Gibon) –, sans oublier celles retenues par Emile Langui, conseiller artistique du ministère, pour des expositions à l’étranger : *Conférence*, de Jacques Tillier, ainsi que deux *Natures mortes* de Jean Ransy, pour la *Biennale de Venise*, dans le cadre de l’exposition d’Art fantastique. Tout l’honneur de ces choix rejaillit naturellement tant sur le *CALC* que sur la ville, dont le Musée des Beaux-Arts s’enrichit ainsi de *Faune* (Charles De Rouck), *Nature morte* (Zéphir Busine), *L’Epave* (Paul-Emile Renard), *En eau calme* (Fernand Carette), *Paysage à Gordes* (Marcel Gibon).

Cette politique d’achat pourrait également être illustrée par les diverses acquisitions (de la Ville et de la Province surtout) faites à l’issue des Salons annuels d’un cercle comme *L’Essaim* ; dans les années 1920, aidée par l’intervention ordinaire de l’État (pour un tiers du prix d’achat), la Ville de Mons se montre souvent acquéreuse d’œuvres présentées au Salon, suivant généralement, mais pas systématiquement, les avis de la commission de surveillance du musée des Beaux-Arts. Si en avril 1924 celle-ci se montre intéressée par trois œuvres de Louis Greuze, d’Alfred Moitroux et du sculpteur Gustave Jacobs, le collègue échevinal ne

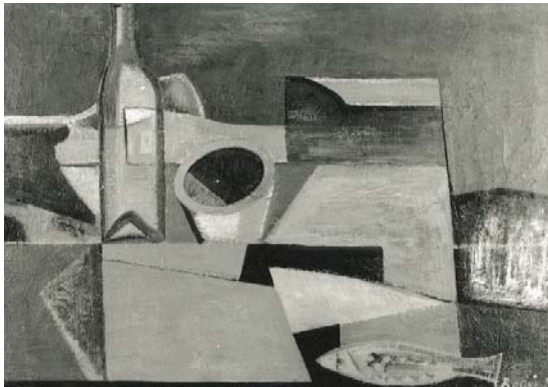
⁵⁷¹ ROY Marcel, *Le patrimoine artistique Louvierois, inventaire des collections de La Louvière*, éditeur non mentionné, avril 1963, page 34.

⁵⁷² Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l’Escaut*, samedi 27 septembre 1947.

⁵⁷³ « Chronique locale, Au *Cercle Artistique* la 59^{ème} exposition », *Le Courrier de l’Escaut*, mercredi 28 septembre 1949. À l’occasion du Salon d’Automne, l’État se porte acquéreur de trois œuvres : *L’une et l’autre* (Jean-Jacques Gailliard), *Les danseuses de Kerlouan* (Christiane Lussie-Mercier), *Le bouquet de roses* (Hélène Vandenberg), tandis que la Province acquiert *Les médailles d’Argile* (Jacques Gellldhof), *L’Annonciation* (Christiane Lussie-Mercier), *Marché aux poissons* (Jean Winance).

⁵⁷⁴ « Après la clôture du XXVIII^e Salon du *Cercle Royal Artistique de Charleroi*, un bilan très flatteur », *Indépendance*, vendredi 9 avril 1954.

donne pas suite, se contentant de souscrire à l'achat au prix de 144 frs, pour les écoles communales, de 12 exemplaires d'une eau-forte de Victor Dieu. En revanche, la cité achète deux œuvres en 1921 – *Torse*, une sculpture en bronze d'Eugène Dufosse, au prix de 1500 frs, *Gavroche* de Georges-Victor Dervaux pour 600 frs –, deux autres en 1926 : *Campo San Margharita*, *Le soir (Venise)* de Charles Bisschops, *Fillette à la glace*, pastel d'Hector-Louis Goffint, ou encore une peinture d'Alfred Moitroux en 1929 (*Danseuse*, pour la somme de 10000 frs). La Province se montre elle aussi intéressée, achetant par exemple quatre œuvres lors du Salon de 1921 : *Tête de femme* (pastel d'Alfred Moitroux), *Tête d'expression* (dessin, Marius Carion), *Mineur* (huile, Alexandre-Louis Martin), et une eau-forte de Jean Verhaegen. Sans étendre cette illustration des achats institutionnels auxquels tout au long du XX^e siècle les multiples Salons ou expositions de groupe ont sans discontinuer offert un cadre particulièrement propice, on comprend aisément qu'au fil du temps, d'importantes collections publiques aient pu se constituer, pour finalement donner un fidèle aperçu des arts plastiques de l'une des provinces wallonnes, et surtout révéler, souvent de façon bien intéressante, l'évolution du goût – du public et des institutions artistiques – sur une longue période.



Ill n° 384 : Zéphir Busine, *Nature morte au poisson*,
Huile sur toile, 66 x 80 cm,
Œuvre exposée (n° 151), Charleroi, 28^e Salon du CALC,
Du 20 mars au 8 avril 1954,
Coll. Province du Hainaut, œuvre acquise à l'issue du Salon

Les récompenses

Assez rarement, certains cercles ou groupes artistiques se sont prêtés au jeu de l'attribution de récompenses, décernées à l'issue du Salon. C'est tout spécialement le cas du cercle louviérois des *Amis de l'Art* qui, dans les années 1960 et surtout 1970, a créé divers prix, sans doute dans l'espoir d'attirer des exposants, dans une période qui devenait de moins en moins favorable aux groupes d'artistes, quitte même à faire naître au sein de l'association, une saine émulation, en veillant toutefois à ce que cette concurrence ne détruise pas l'ambiance faite de chaleur et d'harmonie y régnant jusqu'alors. Succédant à une brève période de quelques années marquée par la coexistence annuelle de deux Salons, l'un, *Tendances Nouvelles* dédié à l'art moderne, l'autre restant plus traditionnel, *Les Amis de l'Art* débute en juin 1972 leur ultime période – elle durera une douzaine d'année, jusqu'en 1984, l'année de disparition de l'association –, qu'inaugure la création d'un nouveau Salon, celui du *Prix des Amis de l'Art*. Destiné à encourager des vocations naissantes et à les confronter entre elles, la manifestation se clôt par l'attribution d'un prix (le *Prix des Amis de l'Art*), donnant à son bénéficiaire l'opportunité de s'installer aux cimaises du Salon annuel d'automne⁵⁷⁵. On peut également noter que sous l'impulsion de l'Administration Communale et de l'échevinat de la Culture et de la Famille, ce même cercle crée en 1971 un « Salon National de la Mère et de la Fleur », sanctionné par deux prix, l'un accordé dès le deuxième Salon de 1972 par l'Administration, l'autre décerné par le Centre Culturel du Hainaut, à compter de l'année 1975. Autre

⁵⁷⁵ C'est l'artiste fusiniste Jacques Hotte qui inaugure, en juin 1972, la liste des lauréats du « *Prix des Amis de l'Art* ».

illustration possible de la mise en place de telles pratiques, celle donnée par *Le Cercle Artistique Mouscronnois*, qui organise en 1965 un concours de dessin, au terme duquel les œuvres primées (par le comité des Beaux-Arts et l'administration communale) ont droit de figurer au Salon annuel d'Automne. Tandis que cette initiative faisait suite à l'existence d'une exposition de « Photographies d'amateurs » en place depuis quelques années déjà, l'association ne s'en tint pas là, instituant quelques années plus tard, en 1968, une exposition « des Jeunes », s'adressant à diverses catégories d'âges et se soldant également par l'attribution de diverses récompenses.

Si les avantages offerts par de tels usages paraissent indéniables (au-delà de la compétition « positive » susceptible d'en résulter, le lauréat, forcément flatté, peut réellement voir accroître ses chances de réaliser une vente), il faut néanmoins constater leur rareté, cercles et groupes hennuyers confondus.

Les loteries

Beaucoup plus fréquente en revanche, l'organisation d'une tombola traverse les périodes et les cercles de façon récurrente, coutume sympathique et séduisante, vécue comme telle par le public, une certaine défense de l'art, l'intérêt particulier de l'artiste et les recettes de l'association y trouvant par ailleurs largement leur compte. Instituée à Tournai dès le premier Salon d'automne du *CAT*, en septembre 1885 – avec pour l'occasion, l'acquisition de cinq œuvres –, la tombola fait rapidement son apparition dans les Salons des cercles montois *Bon Vouloir* et *L'Essaim*⁵⁷⁶, tout comme à La Louvière aux *Amis de l'Art* : en 1923, le cercle n'organise pas moins de quatre tombolas, distinguant celles des membres (bienfaiteurs, honoraires, actifs) de la tombola annuelle. Somme toute, et pour ne s'en tenir qu'aux « grands » cercles de la province, seul le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, apparu d'ailleurs beaucoup plus tardivement en 1921, semble faire exception, ni les livrets catalogues, ni les articles de presse ne mentionnant l'organisation d'une quelconque loterie au moment du Salon. Pour reprendre les propos de Nicolas Buchaniec en conclusion de sa vaste étude des loteries des Salons du Nord de la France, les tombolas accompagnant les Salons hennuyers « sont incluses dans un programme politique – celui de la décentralisation [...] –, artistique – celui de la démocratisation de l'art – et commercial – celui de la libération du marché de l'art⁵⁷⁷ ».

Le nombre de visiteurs

Si le succès d'un Salon se mesure, entre autres, au nombre de visiteurs de l'exposition, rares sont les documents permettant de l'évaluer ou de le connaître le plus précisément possible. Et quand bien même les archives de telle ou telle association permettraient de se faire une idée, ce ne serait sans doute que pour une brève période du cercle, et non sur l'étendue de son existence. Quant à la presse, il lui arrive certes de relever le succès d'un Salon auprès d'un public venu nombreux parcourir ses allées, l'auteur de l'article ne quantifie malheureusement que rarement cette fréquentation. Pour exemple, fin mai 1947 le journaliste du quotidien *Le Rappel* signale en toute fin de sa visite du deuxième Salon Triennal des *Artistes du Hainaut*, par ailleurs qualifié de « remarquable manifestation de la vitalité artistique de notre

⁵⁷⁶ En 1909, lors du deuxième Salon de *L'Essaim*, l'aquarelle *En Flandre*, signée Louis Reckelbus, est l'œuvre choisie, destinée au tirage de la tombola.

⁵⁷⁷ BUCHANIEC Nicolas, *Salons de province, Les expositions artistiques dans le Nord de la France (1870-1914)*, Presses Universitaires de Rennes, février 2010, page 134.

province⁵⁷⁸ », un public nombreux dont il espère qu'il « aura assuré à cette exposition tout le succès qu'elle mérite ».

DES CARACTÉRISTIQUES COMMUNES

L'invité d'honneur

Excepté le *Cercle Artistique de Tournai*, à qui il arriva certes au cours de sa longue histoire d'inviter de façon extrêmement épisodique et ponctuelle davantage des groupes d'artistes qu'un invité d'honneur à proprement parler⁵⁷⁹, la majeure partie des grands cercles hainuyers, mais aussi nombre de groupes de la province, ont instauré – souvent dès leurs débuts – la présence d'un (ou de plusieurs) invité(s) d'honneur lors de leurs Salons. Si *Bon Vouloir* consacre dès son deuxième Salon en 1896 une exposition dédiée à l'artiste montois Nicolas Legrand (1817-1883), ce n'est réellement qu'en 1905 que se met en place le principe d'un invité d'honneur au Salon, avec dans ce rôle cette année-là le jeune Anto Carte. Le cercle renouvellera cette coutume à de multiples reprises, d'une année l'autre en fin des années 1900, dans les années 1930, puis en fin des années 1950 et au début des années 1960, à intervalles plus espacés sinon, mais sans jamais renoncer à cette habitude prise dans les premières années du XX^e siècle. Quant à *L'Essaim*, « l'autre » cercle montois, son deuxième Salon se distingue en juillet 1909 par la présence de quatre invités, tous qualifiés par la presse locale de « remarquables⁵⁸⁰ ». Réitérée lors des Salons de 1911 puis de 1912 avec les présences respectives de quatre puis de deux invités, l'initiative sera également poursuivie par intermittence au lendemain de la Première Guerre mondiale, plus particulièrement au début des années 1930. Dans la région du « Centre », le cercle des *Amis de l'Art* a des invités dès son deuxième Salon de 1909 (parmi ces derniers, on relève alors les présences de Charles Bernier et de Victor Dieu), cet usage se perpétuant tout au long des années d'existence de l'association. Quant au *CALC*, apparu à Charleroi en 1921, ce n'est véritablement qu'à partir de 1937 qu'il invite des artistes à venir exposer en compagnie des membres effectifs du cercle – en avril 1937, Armand Apol, Robert Crommelynck, Henri Logelain, Isidore Opsomer et Achille Van Sassenbrouck sont les cinq invités du 14^e Salon –, ce principe se systématisant et se développant après la Seconde Guerre mondiale. Loin de se cantonner aux grands cercles, le phénomène marquera également la vie de nombre de groupes d'artistes, qui eux aussi inviteront plus ou moins régulièrement des artistes à venir exposer à leurs côtés dans leurs manifestations, qu'il s'agisse de *Nervia* dans la décennie 1930-1940, de *Hainaut 5* entre 1964 et 1969 – en mars 1964, René Magritte, Léon Navez et George Grard participent comme invités au Salon d'ensemble *Hommage à Magritte* – ou bien encore de *Tandem* (le groupe inaugurant ses expositions en octobre 1971 à Mons avec la présence, aux côtés des six graveurs, d'Antonio Segui) et de *Maka*, Gustave Camus étant l'invité d'honneur du premier Salon de février 1972, à Namur.

⁵⁷⁸ R. B., « Le deuxième Salon Triennal des Artistes du Hainaut », *Le Rappel*, samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin mai 1947.

⁵⁷⁹ Pour exemple, on peut citer l'invitation du groupe de céramistes de la *Maîtrise de Nimy* lors du Salon de Printemps de mai-juin 1949, une *Rétrospective des peintres du Congo d'avant 1935* en mai 1953, ou bien encore la participation de la *Société des Beaux-Arts de la France d'Outremer* au Salon de mai 1955.

⁵⁸⁰ « A *L'Essaim* », *La Province*, mercredi 14 juillet 1909. Parmi les invités du Salon on relève les noms du caricaturiste Georges Jamotte, du sculpteur Léandre Grandmoulin, de l'aquarelliste Louis Reckelbus et du peintre Jakob Smits.

L'hommage à un artiste récemment disparu

L'hommage aux artistes récemment disparus ayant activement participé de près ou de loin à la vie de groupe constitue une autre tradition adoptée par la plupart des associations d'artistes du Hainaut. Le CAT inaugure en 1906 cette coutume par une importante exposition particulière, hommage rendu à l'artiste Constantin Meunier qui vient de disparaître, mais ne pérennise pas cet usage, se distinguant de nouveau de la majorité des cercles de la province, qui presque tous l'adopteront⁵⁸¹. C'est notamment le cas de *Bon Vouloir* en 1906, avec un hommage à Eloi Fourmy, d'ailleurs réitéré en 1920, cette fois en même temps qu'au peintre Antoine Bourlard. En réalité, c'est surtout après 1948 qu'au sein du cercle montois se généralisera cette pratique. Quant à *L'Essaim*, l'association montoise « rivale », aucun hommage ne viendra ponctuer ses Salons annuels, exception faite du 35^e, en décembre 1953, dans le cadre duquel une rétrospective est organisée, dédiée à Hector-Louis Goffint, artiste récemment disparu et qui fut son président fondateur de 1908 à 1953. Aux *Amis de l'Art* de La Louvière, les années précédant la Seconde Guerre mondiale ne se distinguent que rarement par un hommage rendu à l'un des membres effectifs, les disparitions demeurant logiquement encore rares. Du 20 juin au 4 juillet 1937, peu de temps avant le 23^e Salon annuel, une grande exposition en hommage au peintre Albert Delaunois est organisée à l'Hôtel de Ville de Soignies par les trois associations auxquelles l'artiste appartenait : *Les Loups*, le groupe *Pan* et les *Amis de l'Art*. Un an plus tard, en 1938, une rétrospective est consacrée au peintre Alfred Moitroux, honorant ainsi la mémoire de l'artiste récemment disparu. Dans les années de l'après-guerre, les manifestations *In Memoriam* vont se multiplier : collectif en 1946, en mémoire des disparus du cercle – les membres d'honneur Paul Leduc et Alfred Moitroux, les présidents d'honneur Max Gilson et Edouard Cornet, Camille Deberghe, président « regretté » du cercle, Gustave L'Hoir, un membre fondateur –, l'hommage s'individualise par la suite (hommage à Anto Carte en juin 1954, à la mémoire d'Alexandre-Louis Martin en 1955, à Louis Buisseret en 1956, à Ernest Petit en 1957). C'est aussi en 1946 que le CALC rend hommage à quelques-uns de ses grands disparus, en particulier à Paul Gérard (1868-1944), son premier président, mais aussi par le biais de rétrospectives à Léon Van den Houten (1874-1944) ainsi qu'au sculpteur Jules Van der Stock. Plus tard, dans le cadre des Salons des artistes membres du cercle, des expositions seront organisées, en mémoire des disparus : rétrospective en l'honneur de Paul-Emile Renard (1897-1954) salles de la Bourse en 1955, dix œuvres exposées en hommage à Louis Wuillem (1885-1958) en 1959, cinq d'Edgar Dabremé (1898-1961) en 1962, seize d'Albert Mascaux (1900-1963) en 1964, une exposition de quarante-neuf œuvres de Marcel Gibon (1910-1975) en 1976, cinq peintures d'Emile Tainmont (1904-1978) en 1979.

La prime annuelle

Autre caractéristique couramment répandue et somme toute commune à la grande majorité des associations de la province, l'existence d'une prime accordée à chacun de leurs membres – avec selon le cas des distinctions selon que ceux-ci soient effectifs, d'honneur ou bienfaiteurs – constitue une solide tradition, assez rapidement mise en place et se maintenant dans la plupart des cas « sans faillir », comme peut l'affirmer, exemple à l'appui, Christiane Pierard dans l'essai qu'elle consacre en 1995 à *Bon Vouloir*, à l'occasion du centenaire du

⁵⁸¹ En septembre 1945, à l'occasion du « Salon de la Victoire », le CAT ne manque cependant pas d'honorer la mémoire de Jules Pollet, son président pendant vingt-cinq ans (de 1920 à 1945), en exposant quatre de ses œuvres.

cercle⁵⁸². Reproduction par la gravure (et généralement signée) de l'œuvre d'un artiste, ces primes annuelles purent offrir aux membres de telle ou telle association l'opportunité de se constituer une collection à la fois cohérente et représentative de la vie artistique locale de la cité. Mise en place en 1933 à *Bon Vouloir*, l'idée fait son apparition à *L'Essaim* en 1920, une eau-forte (*Tête de hiercheuse*) de Marius Carion étant alors destinée aux membres honoraires du cercle, reprise occasionnellement dans les années qui suivent : en 1939, les membres reçoivent ainsi *Le Bénitier*, une gravure d'Emile Renard, un exposant, ancien élève de Louis Greuze à l'Académie de Mons, tandis qu'en 1953, les membres honoraires se voient offrir la reproduction d'une planche gravée signée Hector-Louis Goffint, *La Grand'Place de Mons*. À La Louvière, c'est dès 1911 qu'est adoptée cette pratique, les membres honoraires recevant, comme du reste aussi en 1912, une eau-forte de Louis Greuze (1863-1950). À compter du 11^e Salon annuel de 1925, une prime est chaque année offerte aux membres, celle destinée aux membres bienfaiteurs et honoraires (*Tête d'expression*, gravure originale de Louis Buisseret) se distinguant cette année-là de celle réservée aux membres effectifs⁵⁸³ (*La Caravane*, gravure sur bois, Isidore Van Mens). L'habitude demeure pendant presque toutes les années de l'entre-deux-guerres, entre 1925 et 1936, puis sera renouvelée après la Seconde Guerre mondiale à partir du 34^e Salon de 1950, une prime annuelle n'étant désormais offerte qu'aux seuls membres honoraires jusqu'en 1963, avant de l'être de nouveau à tous les membres à partir de 1966. Enfin, pour ce qui concerne le *CALC*, dernier né des grands cercles hainuyers, tandis que de façon générale la presse locale ne signale pas l'octroi d'une prime annuelle, la pratique fut cependant adoptée entre 1933 et 1940, ce dont rendent compte les livrets de la période, notamment celui du 17^e Salon de 1940 qui recense les primes offertes depuis 1933. Quant aux catalogues de l'après-guerre, ils ne mentionnent plus de telles récompenses, si bien qu'a priori, on peut raisonnablement penser que la société carolorégienne n'adopta pas cette coutume dans les années postérieures à la Seconde Guerre mondiale.

⁵⁸² PIERARD Christiane, « *Le Bon Vouloir*, son histoire et son rôle dans la vie artistique montoise » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 10.

⁵⁸³ Cette distinction ne sera plus de mise, dès le douzième Salon de 1926.

ANNEXE : LISTE DES PRÉSIDENTS DES CERCLES ARTISTIQUES HAINUYERS
(Selon l'ordre alphabétique des villes)

Charleroi, *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* (1921-1984)



Paul Gérard (1921-1945)
Pierre-Emile Crowet (1946-1972)
Gérard De Brigode (1973-1984)

Châtelet, *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*



Charles Degrange (1932-1941)
Emile Lempereur (1941-2009)

La Louvière, *les Amis de l'Art* (1908-1984)



Charles Catteau (1908-1921)
Fernand Liénaux (1922)
Camille Deberghe (1923-1943)
Victor Decroyère (1946-1984)
Jean-Pierre Hubert (1984-1988)

Mons, *Bon Vouloir* (1895-)



Clément Benoît, Secrétaire (1913-1927)
Paul Tondreau, Secrétaire (1928-1948)
Paul Tondreau, Président (1949-1970)
Fernand Gommaerts, Président (1971-1972)
Michel Stievenart, Président (1973-1984)
Charles Spinette, Président (1986-1994)
Raoul Dufour, Président (1995-2006)
Pierre Favart, Président (2006-)

Mons, *L'Essaim* (1908-1954)



Hector-Louis Goffint (1908-1953)
Victor Regnart (1953-1954)

Mouscron, *Cercle Artistique Mouscronnois* (1938-)



Georges Derycker (1938-1943)
Abel Cracco (1943-1964)
Georges Derycker (1965-1972)
Noé Remaut (1972-1974)
Lucien Vanderdonck (1975-1980)
Georget Derycker (1980-2000)
Hélène Ingels (2001-)

Thudinie, *Les Artistes de Thudinie* (1956-)

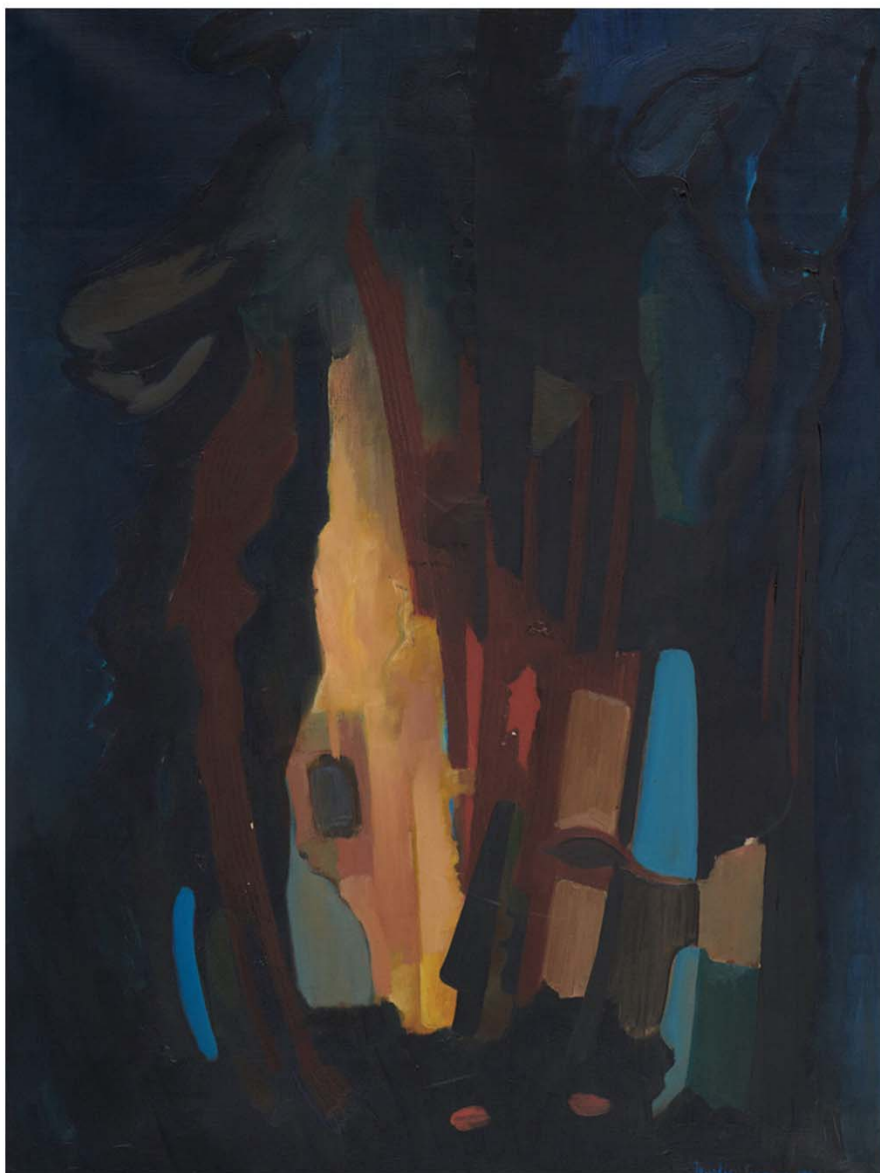


Roger Foulon (1956-2008)

Tournai, *Cercle Artistique de Tournai* (1884-1984)



Adolphe De Baere (1885-1888)
Amédée Soil (1888-1915)
Amédée Huglo (ff 1916-1919)
Jules Pollet (1920-15 août 1945)
Lucien Dasselborne (1945-1962)
E. Carbonnelle (1962-1963)
M^e A. Genin (1963)
P. Rouvroy, juge (1963-1966)
Jean Winance



IX

François Marlier, *Nuit Cruelle*, 1947, huile sur toile, 80,3 x 60,8 cm

Collection Ville de La Louvière

Œuvre exposée, La Louvière, *Les Artistes du Hainaut*, Maison des Loisirs

Exposition «Les peintres montois de *Haute Nuit*», du 27 septembre au 9 octobre 1947

Œuvre exposée (n° 12), Liège, APIAW, Boulevard d'Avroy

Exposition «*Haute Nuit* de Mons», du 12 au 23 octobre 1947

Le surréalisme dans le Hainaut après la Seconde Guerre mondiale *Haute Nuit, Schéma, Les Racines du Manoir et Inutile*

L'après-guerre : dissolution du Groupe Surréaliste de Hainaut, fondation de Haute Nuit puis de Schéma

LE GROUPE SURRÉALISTE DE HAINAUT

Apparu le 1^{er} juillet 1939, le *Groupe surréaliste de Hainaut* réunissait ceux de *Rupture* que l'on surnommait les « Staliniens », c'est-à-dire les poètes Fernand Dumont et Achille Chavée, les artistes plasticiens Louis Van de Spiegele, Armand Simon, Lucien André, le photographe Marcel Lefrancq.

Le témoignage de ce dernier évoque quelques aspects du fonctionnement de ce tout nouveau groupe : « C'étaient des rencontres journalières, mais nocturnes chez Dumont. Tous les soirs, Van de Spiegele, Dumont et moi nous nous réunissions dans l'appartement de Dumont. Souvent de longues communications téléphoniques reliaient à Chavée. On discutait des événements politiques, de la publication de tel ou tel poème, de la sortie de telle ou telle œuvre picturale de Magritte, Chirico⁵⁸⁴ ».



Ill n° 385 : Le *Groupe Surréaliste de Hainaut*, Mons, 22 juillet 1939
De gauche à droite : Dumont, Lefrancq, Van de Spiegele (assis), Simon, Chavée

Dans ses souvenirs, Lefrancq évoque la rédaction de textes ou de dessins automatiques collectifs. Était aussi prévue la parution le 1^{er} octobre 1939 d'un deuxième numéro de *Mauvais Temps*, qui finalement ne paraîtra pas.

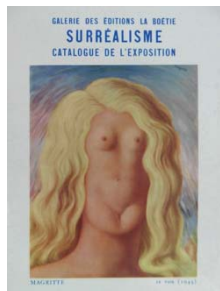
1940 est l'année où René Magritte et Raoul Ubac fondent à Bruxelles une nouvelle revue, *L'Invention Collective*. Seuls deux numéros seront édités, en février puis avril 1940, avec pour mot d'ordre « Surréalisme, pas de politique », et donnant l'occasion de contacts fructueux entre surréalistes bruxellois et hennuyers⁵⁸⁵. Dans chacune de ces deux publications, des textes d'Achille Chavée et de Fernand Dumont côtoient ceux de Lecomte, Mariën et Scutenaire, tandis que des illustrations de Simon, Lefrancq, Van de Spiegele ou des photographies de Marcel Lefrancq sont reproduites aux côtés d'œuvres signées Magritte ou Delvaux.

⁵⁸⁴ OLLINGER-ZINQUE Gisèle, « Marcel Lefrancq et le surréalisme. *Groupe Surréaliste en Hainaut* » dans *Marcel-G. Lefrancq*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 7.

⁵⁸⁵ À la suite de Josée Mambour, rappelons que le groupe hainuyer se distinguait de celui de Bruxelles par « la mise en valeur de l'inconscient », la pratique de jeux esthétiques basés sur le hasard (lecture des taches, "cadavres exquis", recherche d'objets insolites) et surtout son « adhésion totale » au « principe de l'écriture automatique (rejeté par Bruxelles) » (MAMBOUR Josée, « Traversée difficile » dans *Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, *Centre Wallon d'Art Contemporain*, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 12).

La guerre constitue un frein brutal à l'ensemble des actions menées, si bien qu'entre 1941 et 1945, les activités du *Groupe Surréaliste en Hainaut* deviennent inexistantes.

Ce n'est qu'en fin de conflit, soit à l'hiver 1945, que de nouvelles initiatives se font jour. En particulier, Achille Chavée œuvre à un rapprochement avec les surréalistes de Bruxelles. Et si le poète louviérois regrette l'absence de Nougé et de Magritte à une réunion bruxelloise tenue le 15 novembre 1945 au *Café Parisien* et à laquelle participent bon nombre d'hainuyers (Pol Bury, Marcel Havrenne, Marcel Lefrancq, Armand Simon, Louis Van de Spiegele), une exposition surréaliste, dont René Magritte a la charge de l'organisation, a lieu à la Galerie des éditions *La Boétie* à Bruxelles, du 15 décembre 1945 au 15 janvier 1946. Outre deux conférences sur le surréalisme tenues par Marcel Mariën et Achille Chavée, l'événement rassemble des œuvres des Wallons comme des Bruxellois, ce dont témoigne le catalogue⁵⁸⁶.



Ill n° 386 : *Surréalisme*, catalogue de l'exposition (couverture),
Coll. Province de Hainaut,
Bruxelles, Galerie des éditions *La Boétie*,
Du 15 décembre 1945 au 15 janvier 1946



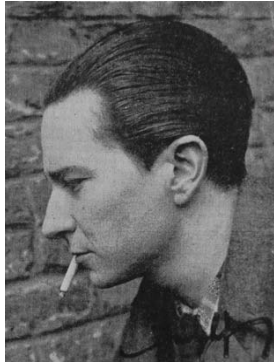
Ill n° 387 : Louis Van de Spiegele, *La Puissance du Poète*,
Coll. Fernand Dumont,
Œuvre exposée (n° 159), exposition *Surréalisme*,
Bruxelles, Galerie des éditions *La Boétie*,
Du 15 décembre 1945 au 15 janvier 1946

Le *Groupe Surréaliste de Hainaut* se reconstitue lors d'une réunion à La Louvière, le 25 décembre 1945. Mais c'est à une querelle involontairement provoquée par la revue américaine *View* que le groupe doit pour une large part sa renaissance. Alors que le magazine projetait une étude du Surréalisme belge, la sortie en décembre 1946 d'un numéro spécial consacré à ce sujet mais ne mentionnant pas – à l'exception d'Achille Chavée –, la spécificité d'un surréalisme wallon provoque rapidement l'indignation de quelques-uns de ses protagonistes. Dans une lettre qu'il adresse à Chavée, Marcel Lefrancq souligne ainsi que « présenter au monde un numéro sur le surréalisme belge sans un texte de Fernand, sans une toile de Louis ou un des dessins si agressifs de Simon, n'est que présenter un aspect émasculé de notre position à tous. Et je crois que c'est à toi en tant que porte-parole de notre groupe qu'incombe le devoir de corriger cette erreur [...] Je trouve à juste raison que plus rien ne nous rattache maintenant au groupe de Bruxelles ». Au-delà de la défense de ses amis par Chavée (dans une lettre qu'il adresse à Mariën le 10 décembre 1946, le poète écrit, à propos de ses camarades, qu'« ils défendent en terre hennuyère la position du surréalisme »), ce banal incident sera pour autant loin d'être anecdotique, entraînant le désaveu des surréalistes bruxellois par le groupe wallon, enclin désormais à se tourner davantage vers la France.

⁵⁸⁶ Pour ce qui concerne les tableaux, dessins, collages, objets et photos, le livret de l'exposition indique 167 œuvres exposées par les artistes Hans Arp, Yves Battistini, Francis Bott, Christine Boumeester, Francis Bouvet, Victor Brauner, Camille Bryen, Pol Bury, Giorgio de Chirico, Oscar Dominguez, Antoine Duhamel, Louis Dumouchel, Max Ernst, Aline Gagnaire, Henri Goetz, Marcel Havrenne, Jacques Herold, Marcel Jean, Paul Klee, Félix Labisse, Marcel Lefrancq, René Magritte, Léo Malet, Georges Mariën, Marcel Mariën, Paul Nougé, Madeleine Novarina, Pierre Sanders, Gilbert Senecaut, Armand Simon, Raoul Ubac, Louis Van de Spiegele, Jacques Wergifosse, Christian Witz. Diverses inscriptions murales sont quant à elles signées de Achille Chavée, Oscar Dominguez, Fernand Dumont, Héraclite, Lautréamont, Lénine, Georges-Christoph Lichtenberg, Karl Marx, Paul Nougé et Louis Scutenaire.

Fondation et buts poursuivis

Le groupe *Haute Nuit* est fondé à Mons le 19 février 1947, au lendemain de la dissolution en 1946 du *Groupe Surréaliste de Hainaut*, lui-même apparu en 1939 juste après la rupture de ...*Rupture*. L'artiste photographe Marcel-G. Lefrancq expose quelques-unes des positions des membres du nouveau groupe : « *Haute Nuit* c'est un hommage à Marcel Brion tout d'abord...*Les Escapes de la Haute Nuit*⁵⁸⁷...C'est là que nous avons pris le titre. C'est aussi parce que nous avons espéré une aube brillante et en réalité la nuit, la nuit fasciste continuait...Rejet de tout dogmatisme, hostilité au conformisme dans l'art, croyance aux manifestations originales et d'avant-garde ; telles sont les positions définies par les membres du groupe...Nous avons senti que d'abord la mort de Dumont, qui était le point de ralliement, a été pour nous, ... une blessure extrêmement profonde. On ne pouvait plus se rencontrer sans évoquer la présence de l'esprit de Dumont, et l'absence de sa douceur romantique. Et nous avons senti que le surréalisme glissait⁵⁸⁸ ».



III n° 388 : Fernand Dumont
(Mons, 1906-Camp de Belsen, 1944)

***Haute Nuit, une poursuite de l'aventure surréaliste en terre hainuyère*⁵⁸⁹**

- De nombreuses discussions entre membres

L'année 1947 est riche d'évènements pour *Haute Nuit*, avec quatre réunions importantes entre février et mai, et surtout quatre expositions, la première en mars à Mons, Galerie *Le Sagittaire*, les trois autres à l'automne, successivement à La Louvière, Liège et Bruxelles. On sent bien l'importance des discussions lors des réunions de groupe : si celui-ci est fondé et nommé le 19 février lors de la première d'entre elles, il y est aussi question de l'exposition montoise à venir, ainsi que des publications envisagées. Dès le 17 mars, lors de la deuxième assemblée, un comité d'édition se fixe comme objectif la parution des œuvres complètes de Fernand Dumont, à titre posthume, sous réserve de l'acceptation de sa veuve. Le recueil de poèmes *Liberté*, écrit à la prison de Mons en 1942, sera édité en 1948. Pour ce qui concerne une revue *Haute Nuit*, également évoquée, on envisage la publication de diverses contributions (textes des conférences de Moreau et Chavée, un texte de Julien Gracq dédié à Fernand Dumont, « Mémoires » d'Armand Simon, une étude sur Petrus Borel de Maurice

⁵⁸⁷ BRION Marcel, *Les Escapes de la Haute Nuit*, nouvelles, Laffont, 1942.

⁵⁸⁸ OLLINGER-ZINQUE Gisèle, « Marcel Lefrancq et le surréalisme. *Haute Nuit* » dans *Marcel-G. Lefrancq*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p.10.

⁵⁸⁹ Au-delà de ses activités d'édition – en particulier des œuvres de Dumont et de Chavée –, le groupe *Haute Nuit* ne s'est manifesté que par quelques expositions, toutes ayant eu lieu en 1947. Le tableau proposé en annexe I propose une chronologie des activités du groupe, qu'il s'agisse de réunions, de discussions, de rédaction de tracts ou d'évènements artistiques.

Arnould). Les artistes peintres du groupe apporteraient également leur contribution, par des dessins (et non, sauf cas d'exception, de simples reproductions, plutôt réservées à des études faites sur chaque artiste) spécialement réalisés pour la revue. En définitive, jamais cette revue ne paraîtra... Une troisième réunion le 25 avril comporte plusieurs points à l'ordre du jour (édition de *La Liberté* de Fernand Dumont, plus généralement celle de ses œuvres complètes, cotisations, expositions, émissions à *Radio Hainaut*, publication de la *Revue*, préparation de la prochaine réunion, excursions envisagées, etc), en particulier une déclaration de position idéologique du groupe. Successeur du *Groupe Surréaliste en Hainaut*, *Haute Nuit* adhère au « matérialisme dialectique », et défend le rejet de tout dogmatisme, l'hostilité au conformisme, la « créance » aux manifestations originales et d'avant-garde dans l'art. Le compte rendu mentionne aussi, mais annoté de la mention « supprimé », « la reconnaissance du surréalisme comme valeur capitale, sans cependant exclure d'autres manifestations ou autres valeurs ».

Au-delà des réunions du groupe, de nombreux échanges – épistolaires souvent – ont lieu, témoins du dialogue qu'entretiennent entre eux les groupes surréalistes belges (Bruxelles, Mons) et parisiens. Parmi les nombreuses questions abordées, on peut évoquer les désaccords à propos de l'importance de la peinture dans le surréalisme⁵⁹⁰, des discussions sur la présence assumée du médium que représente la photographie⁵⁹¹, ou encore la participation, prévue mais non effective, à l'Exposition internationale *Le Surréalisme* organisée en juillet et août 1947 par André Breton et Marcel Duchamp, Galerie Maeght à Paris⁵⁹². C'est aussi à cette époque, plus particulièrement à partir de mai 1947, dans un texte signé par Christian Dotremont⁵⁹³ que se développe le *Surréalisme Révolutionnaire*, prônant une rupture avec le surréalisme de Breton, dont est contestée l'attirance persistante pour l'écriture automatique : les surréalistes révolutionnaires précisent le 7 juin 1947 leur position dans le tract « Pas de quartier dans la révolution », dans lequel ils reconnaissent le bien-fondé du surréalisme, mais contestent l'évolution du mouvement et définissent leur position, celle de la reconnaissance du Parti communiste, et de la soumission à l'extérieur à la discipline révolutionnaire. Si en 1948, les membres de *Haute Nuit* joignent leurs signatures à celles des membres du *Groupe Surréaliste Révolutionnaire de Belgique* au bas d'un célèbre tract édité lors de la construction de la nouvelle gare de Mons⁵⁹⁴, de nombreuses fissures – divergences artistiques, attermoiements pour des expositions – apparaissent aussi, dévoilant une stérilité artistique de plus en plus évidente, malgré le dynamisme de certains des membres, Paul Franck ou Marcel Lefrancq par exemple. Par ailleurs, alors que le groupe *COBRA* vient de se former sous l'impulsion de quelques artistes belges, danois ou néerlandais, *Haute Nuit* semble manquer le rendez-vous, malgré les rapports privilégiés et amicaux noués au fil des ans entre Christian Dotremont et le photographe Marcel Lefrancq, et les appels et encouragements du poète à participer

⁵⁹⁰ Lettre de Pol Bury à Louis Van de Spiegele, 25 février 1947 (dans *Cnacarchives 7*, Paris, cnac, 1972, rubrique Surréalisme), citée dans RENWART Marc, « Notes pour servir à l'histoire de *Haute Nuit* » dans *Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, *Centre Wallon d'Art Contemporain*, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 97. Dans ce texte, Pol Bury explique comment il a essayé, sans succès, de faire comprendre à Achille Chavée ce qu'étaient devenues ses idées sur le surréalisme dans la peinture (« [...] donner une chance plus grande aux moyens essentiellement picturaux ; faire perdre le pas à certaines données par trop littéraires ou psychanalytiques [...] »).

⁵⁹¹ Position défendue par Maurice Arnould, président de séance de la réunion de groupe du 25 avril 1947.

⁵⁹² Le sujet est abordé le 15 mai 1947, lors de la quatrième réunion du groupe.

⁵⁹³ Editorial de la revue n°3 *Les Deux Sœurs*, mai 1947.

⁵⁹⁴ « Il y a une réaction artistique comme il y a une réaction politique [...] » : c'est par cette phrase que débute ce tract, commun au *Groupe Surréaliste Révolutionnaire de Belgique* et à *Haute Nuit*.

activement à l'aventure⁵⁹⁵. Finalement, conséquence d'un vide artistique aisément perceptible et des chemins divergents des uns et des autres, *Haute Nuit* ne subsiste plus après 1949 que dans quelques travaux d'édition, surtout au demeurant d'œuvres d'Achille Chavée.

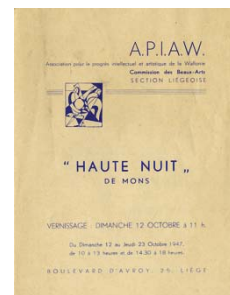
- Les expositions de *Haute Nuit* : une modeste contribution artistique

Si le 15 mai 1947, on continue d'aborder dans le cadre d'une quatrième réunion la question des publications du groupe⁵⁹⁶, on évoque également une participation active à l'exposition internationale du surréalisme prévue en juin à Paris, Galerie Maeght, organisée par André Breton et Marcel Duchamp. Néanmoins, malgré de nombreux contacts épistolaires entre le groupe montois et les parisiens, Yves Bonnefoy et André Breton notamment, le catalogue de l'exposition parisienne ne mentionne aucun des artistes du groupe *Haute Nuit* qui devaient participer à cette manifestation : Simon, Van de Spiegele, Lefrancq.

Finalement, le bilan artistique du groupe semble peu fourni puisque, entre 1947 et 1951, seules quatre expositions *Haute-Nuit* auront lieu, toutes en 1947, à commencer par l'exposition à la Galerie *Le Sagittaire* à Mons, initialement prévue du 2 au 13 mars, prolongée jusqu'au 23, en raison du succès important de l'évènement⁵⁹⁷. Plus chargé, l'automne voit se succéder l'exposition à la *Maison des Loisirs* de La Louvière, du 27 septembre au 9 octobre, celle ensuite organisée à Liège du 12 au 23 octobre par l'APIAW (*Association pour le progrès intellectuel et artistique en Wallonie*), enfin une participation de Franck, Holyman, Lefrancq, Simon et Van de Spiegele à l'exposition bruxelloise de sculptures et arts décoratifs organisée par l'*Amicale des Artistes Communistes de Belgique* du 11 au 25 octobre 1947 à la *Maison de la presse communiste*. La presse locale se montre intéressée, aussi bien en mars à Mons⁵⁹⁸ qu'en octobre à La Louvière.



III n° 389 : *Les Artistes du Hainaut*, affiche d'exposition, *Haute Nuit*, La Louvière, Maison des Loisirs, du 27 septembre au 9 octobre



III n° 390 : APIAW, Section de Liège, livret, exposition *Haute Nuit*, Liège, Boulevard d'Avroy, du 12 au 23 octobre 1947

À propos de l'exposition louviéroise à la *Maison des Loisirs*, le chroniqueur artistique de la *Province* évoque dans un article (non signé) une peinture n'ayant rien de terne ni de « somnanbulesque », mais plutôt haute en couleur, à ranger dans le rayon lumineux du « rêve

⁵⁹⁵ Dans une lettre datée du 18 septembre 1949 et adressée par Christian Dotremont à Marcel Lefrancq, le poète supplie les surréalistes de Mons d'adhérer à *COBRA*.

⁵⁹⁶ Activité fort importante car finalement, dès l'année 1948, c'est par les éditions que le groupe se perpétuera, et ce jusqu'en 1958.

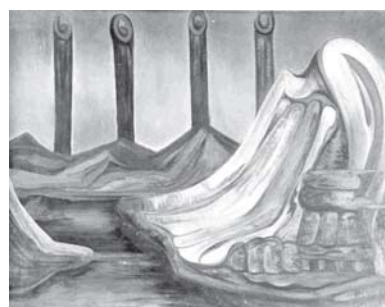
⁵⁹⁷ Dans une lettre qu'il adresse le 6 mars 1947 à Armand Simon, Louis Van de Spiegele évoque « une moyenne journalière de 3 à 400 personnes » (*Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, *Centre Wallon d'Art Contemporain*, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 98).

⁵⁹⁸ CINABRE, « Au *Sagittaire Haute Nuit* », *La Province*, vendredi 7 mars 1947. Dans sa critique, Cinabre tente une définition du surréalisme, avant de se montrer sensible à la bonne technique et à la poésie inventive de chacun des membres de *Haute Nuit*. Il mentionne notamment en termes louangeurs Armand Simon, illustrateur de Lautréamont, avant de distinguer les artistes plasticiens des surréalistes, « qui ne considèrent plus les moyens plastiques comme devant être la valeur de la peinture ».

éveillé⁵⁹⁹ ». L'auteur, qui estime que les réalisations des peintres montois, loin d'être prisonnières de formules étroites, expriment les spéculations spirituelles d'un surréalisme n'ayant rien d'opaque ni de ténébreux, relève des moyens fort divers, tant pour la technique que pour la couleur, pour traduire le souci primordial « d'accorder à la sensibilité la première place sur la raison ». Jugeant enfin que tous les sentiments humains s'expriment dans des toiles où « les jeux polychromes dominent la sécheresse volontaire des lignes », le critique particularise davantage sa visite, mentionnant le « rêve coloré et attachant » de Louis Van de Spiegele dans *Frontière de l'Orage* ou *Regard du silence*, l'humour satirique de Holyman qui rayonne avec une certaine âpreté souriante dans *Le Maquereau et le Poisson*, le mystère de l'inconnu prolongeant la pensée vers d'insondables profondeurs dans la *Terre confins du Monde* de Franck, « cependant que le *Règne du désespoir* de D'Hondt comme aussi *Nuit Cruelle* de Marlier superposent à une anxiété vibrante des clartés prometteuses ». Sa visite se termine par la mention des photographies, surimpressions ou découpages de Marcel Lefrancq, qui souvent affirment la « fantaisie la plus charmante et parfois une généreuse intention d'art ».



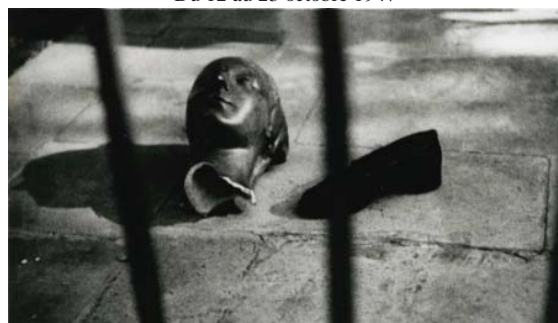
Ill n° 391 : Louis Van de Spiegele, *La frontière de l'orage*, 1934,
Huile sur toile, 48 x 58,5, coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière, du 27 septembre au 9 octobre 1947,
Œuvre exposée (n° 14), Liège, du 12 au 23 octobre 1947



Ill n° 392 : Paul Franck, *Algérie 1947*,
Huile sur toile, 83 x 102,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 37), Liège, exposition *Haute Nuit*,
Du 12 au 23 octobre 1947



Ill n° 393 : Marcel-G. Lefrancq, *Elue*, 1945,
Photographie en noir et blanc, 60 x 39 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 24), Liège, exposition *Haute Nuit*,
Du 12 au 23 octobre 1947



Ill n° 394 : Marcel-G. Lefrancq, *Prison harmonieuse*, 1938,
Photographie en noir et blanc, 23,5 x 38,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 37), Liège, exposition *Haute Nuit*,
Du 12 au 23 octobre 1947

⁵⁹⁹ « Chronique artistique, les Surréalistes Montois à la *Maison des Loisirs* à La Louvière », *La Province*, samedi 4 octobre 1947.



Ill n° 395 : Louis Van de Spiegele, *Regard du Silence*, 1938 circa,
Huile sur toile, 68 x 80, coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière, du 27 septembre au 9 octobre 1947,
Œuvre exposée (n° 17), Liège, exposition *Haute Nuit*, du 12 au 23 octobre 1947

SCHÉMA (1956-1957)

10 juin 1956 : naissance et statuts du groupe

Quelques années après *Haute Nuit*, actif entre les années 1947 et 1951, le groupe *Schéma* est fondé à Ressaix-lez-Binche le 10 juin 1956, date apparaissant en tête des statuts de la nouvelle association. Signé par sept membres fondateurs regroupant autour d'Achille Chavée, avocat et poète louviérois un ancien du groupe *Rupture*, Marcel Parfondry, un écrivain, Arsène Gruslin, deux poètes, Paul Michel et Léon Drugmand, deux peintres enfin, Rémy Van den Abeele et le jeune Freddy Plongin, le texte, précédé d'un préambule rappelant les circonstances de l'apparition en 1934 du groupe *Rupture* prend acte – en mettant au centre de ses préoccupations les besoins et les loisirs de l'homme – du changement radical en une vingtaine d'année du contexte politique, avant d'énoncer les buts que se propose d'atteindre *Schéma*. En 1956, les données se cristallisent autour d'une dualité opposant New-York à Moscou : il ne s'agit donc plus, comme cela avait été le cas en 1934, de « forger les consciences révolutionnaires et de participer à l'élaboration d'une morale prolétarienne⁶⁰⁰ ». Aussi, les fondateurs prônent-ils le « retour aux méthode de connaissance léguées par le surréalisme », précisant aussitôt qu'« en marge et au-delà du message surréaliste, il importe de procéder à la recherche de nouvelles sources d'investigations ».

À cet effet, quelques moyens sont évoqués, parmi lesquels des prises de contact avec « des groupements similaires qui pourraient surgir afin d'échanger les résultats des travaux et procéder à des synthèses », une confrontation en assemblée des résultats des recherches individuelles, la mise en place d'enquêtes, de travaux collectifs, la publication de documents susceptibles de « provoquer des découvertes », l'organisation d'expositions.

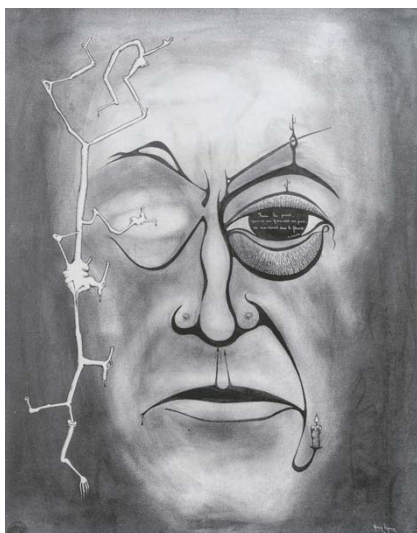


Ill n° 396: Freddy Plongin,
Achille Chavée, huile, 1957

⁶⁰⁰ « Avant-propos », *Mauvais Temps*, revue du groupe *Rupture*, 1935.

La courte existence de Schéma : 10 juin 1956-5 mai 1957

Dans l'ouvrage essentiel qu'il consacre au surréalisme en Belgique, Xavier Canonne résume la courte aventure de *Schéma*⁶⁰¹ (une petite année d'existence seulement, du 10 juin 1956 au 5 mai 1957), et montre que l'entreprise – initiée par Achille Chavée, et toute entière centrée autour du poète – demeure assez vaine, avec peu de concrétisation, ne serait-ce que dans le domaine de l'édition et de la publication (de textes, de poèmes), ou du projet, souhaité mais non réalisé, d'une revue. Au terme d'une année d'existence marquée par l'absence de la moindre exposition, *Schéma* reste finalement l'ultime avatar d'une aventure hainuyère née une vingtaine d'années plus tôt, en 1934, dans un contexte social et politique alors tout autre – crise économique dans le pays, montée du fascisme et des régimes autoritaires –, et sans doute plus favorable à une telle initiative. En 1956, ce groupe incarne plutôt la preuve de la difficulté rencontrée par quelques artistes ou écrivains hainuyers sinon enthousiastes du moins fidèles à Achille Chavée à donner vie et souffle à un rassemblement surréaliste renouvelé⁶⁰².



Ill n° 397 : Henry Lejeune,
Achille Chavée, huile sur toile, 1972

⁶⁰¹ CANONNE Xavier, *Le Surréalisme en Belgique, 1924-2000*, éditions Actes-Sud, 2007, p. 180-181.

⁶⁰² Parallèlement aux groupes *Haute Nuit* puis *Schéma*, d'autres mouvements – hainuyers ou non – ont assuré entre 1945 et 1971 la survie de l'esprit surréaliste, qu'il s'agisse du groupe *Cobra* (1948), du mouvement *Phases* (1952), de la revue *Phantomas* (fondée en 1953 par Joseph Noiret, Théodore Koenig et Marcel Havrenne) ou bien sûr de l'aventure du *Daily-Bul*. Né de la rencontre d'André Balthazar et de Pol Bury en 1950, le *Daily-Bul* est une pensée, qui prend ses racines en 1947 dans une ferme de Thiérache sacrée pour l'occasion *Académie de Montbliart*, relayée par une revue, le *Daily-Bul Moniteur de la Pensée Bul* (1957-1983), mais aussi une maison d'édition, animée d'un ton et de l'esprit de liberté caractéristiques d'une pensée décousue et fugace, « par définition irréductible à tout exposé logique, à toute condensation rationnelle », pour reprendre les termes employés par Marcel Havrenne dans « Linéaments d'un univers bûl », un texte extrait de « La Continence », *Daily-Bul, Moniteur de la Pensée Bûl et de l'Académie de Montbliart*, n°2, juin 1957. Aussi peut-on dire que « le *Daily-Bul* apprécie la désopilance mesurée, le charme de l'inopiné, le vertige de l'imperceptible ». Emblématique des éditions et vouée à la poésie, la collection de poche des « Poquettes Volantes » (1965-1979) se définit comme de « savoureux zakouskis de l'avant-garde », tandis que d'autres collections – « Le Congru et l'Incongru » (1976-1979), « Livres livres » (*L'Homme est bon mais le veau est meilleur*) ou l'« Archéo Collection » (*Contribution à l'étude et à la connaissance du potiron chauve*) – laissent plutôt la part belle à la dérision (sources : « Le *Daily-Bul* une pensée, une revue, une maison d'édition » dans *Catalogue-ordinaire-daily-Bul.pdf*, document numérique 2016).

Les Racines du Manoir (1968) et Inutile (1972), deux associations créées par Henry Lejeune

LES RACINES DU MANOIR

1968 : naissance du groupement à l'initiative de Henry Lejeune

Créateur de *Phases* – apparu en 1952, diffuseur d'« aspects importants de l'art moderne encore méconnus [se trouvant] à leur manière à mi-chemin entre le surréalisme et l'abstraction⁶⁰³ » ce mouvement avait parmi ses buts la quête du principe de liberté –, le peintre et poète français Edouard Jaguer (1924-2006) y accueillit assez rapidement et avec bienveillance le jeune artiste Henry Lejeune (1930-2014). Ce céramiste de formation, peintre et dessinateur à l'œuvre féconde, adoubé par Armand Simon, « le chevalier noir et blanc du *Groupe Surréaliste en Hainaut* [qui] trouva dans son émule d'Ecaussinnes un admirateur fervent et dévoué⁶⁰⁴ », étendit le champ de ses activités et se montra comme un « acteur incontournable de la vie culturelle locale⁶⁰⁵ », lançant de nombreuses revues, animant des rencontres, et surtout fondant en 1968 à Ecaussinnes-Lalaing le groupe *Les Racines du Manoir*. C'est dans ce cadre qu'entre 1968 et 1972 il mit en chantier des « Scrennes au Château », veillées faites de rencontres poétiques, théâtrales ou musicales, ainsi que nombre d'expositions de groupe.

Une chronologie des activités des Racines du Manoir

Extraite d'un ouvrage de Fredy Taminiaux, une brève chronologie du groupe permet de fixer certains de ses repères les plus saillants⁶⁰⁶.

Ainsi, précédant la naissance proprement dite qui ne date que de 1968, peut-on déjà noter la réalisation en mai 1967 par Henry Lejeune d'une céramique à l'effigie du poète Max Elskamp, une stèle étant alors placée à l'entrée du « Gai Logis », au hameau de « Belle-Tête ». Au cours de la séance d'hommage, des textes furent dits par Gérard Noël et Julos Beaucarne en présence de Joseph Delmelle, Marie Gevers, Bernard Delville des éditions Seghers.

En 1968, à l'initiative d'Henry Lejeune, de nombreux contacts eurent lieu entre artistes locaux, des rencontres organisées : ainsi naquit *Les Racines du Manoir*. Dès lors, les quatre années suivantes virent s'intensifier l'action du groupe, drainant vers Ecaussinnes de nombreux amateurs d'art. De multiples expositions artistiques furent proposées à la *Maison Communale* d'Ecaussinnes, une autre se tint à la *Maison Communale* de Marche-lez-Ecaussinnes, puis à Enghien, Wavre et La Louvière, dans le cadre d'une participation en 1971 au 55^e Salon annuel des *Amis de l'Art*. Des expositions individuelles eurent également lieu, qu'il s'agisse de celles d'œuvres d'Henry Lejeune au château-fort d'Ecaussinnes-Lalaing du 16 juin au 19 septembre 1971, ou bien encore, en 1972, de Jules Regner (du 10 au 22 juin), Claude Galand (du 2 au 16 juillet), Jacques Deblocq (du 24 septembre au 8 octobre) et Fredy Taminiaux (du 13 au 31 octobre). De fait, *Les Racines* prirent progressivement possession du Manoir, avec en particulier l'ouverture au dernier étage de la Galerie *Le grenier des Français*

⁶⁰³ DUROZOI Gérard, « Ceux qui n'ont pas la mémoire trop courte » dans *Le mouvement Phases de 1952 à l'horizon 2001*, catalogue d'exposition, Noroit/Arras, du 22 janvier au 30 avril 2000, p. 10.

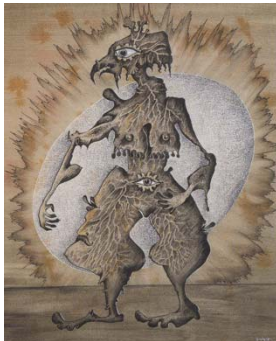
⁶⁰⁴ HAUMONT Claude, « Démon et merveilles », 22 novembre 2000 dans *Henry Lejeune*, « Du Rétroviseur au Pare-brise », brochure d'exposition, château de Seneffe, du 8 septembre au 7 octobre 2001, p. 12.

⁶⁰⁵ CAPOT Fabienne, Députée provinciale en charge de la Culture et du Tourisme dans *Le Déraciné*, cahier des ondes positives de la vie, n°39, octobre 2011, p. 2.

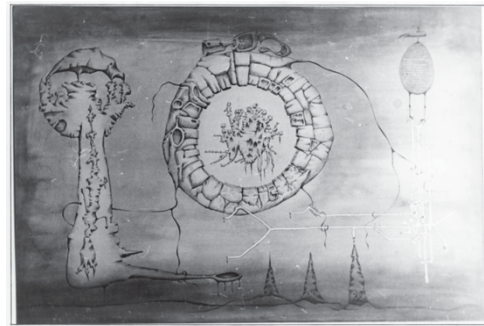
⁶⁰⁶ TAMINIAUX Fredy, *Les comptes du petit granit*, édition La Taminerie du meunier, 1992.

où, parmi les exposants, pouvaient être relevés les noms de René Carcan, Simone Richir, François Heyvaert, Georges Vercheval. Enfin, toujours sous la houlette de Henry Lejeune, le groupe organisa des « Scrennes au château », veillées de printemps et d’hiver, mais aussi des récitals, des spectacles, des concerts, et même des « lessives poétiques » organisées sur les bords de la Sennette, la rivière locale...

Sans qu’il soit forcément nécessaire de rendre compte avec une rigueur chronologique peut-être superflue des expositions d’art du groupe, il est intéressant de noter les présences récurrentes, autour de Henry Lejeune et pendant toutes ces années, des artistes peintres, dessinateurs, sculpteurs, céramistes, photographes ou poètes Claude Bogaert (peintre), André Claes (peintre), Jacques Deblocq (peintre et dessinateur), Jacques Ducaju (poète et dessinateur), Jean-Pierre Dupont (dessinateur et photographe), Jacques Fontaine (sculpteur et peintre), Claude Galand (dessinateur et peintre), Daniel Pelletti (peintre), Georges Poliart (dessinateur et peintre), Serge Poliart (dessinateur et peintre), Jules Regner (dessinateur et peintre), Maurice Robert (peintre), Jean-Pierre Stassin (dessinateur, peintre), Fredy Taminiaux (sculpteur, poète, dessinateur), Charles Timmermans (peintre).



Ill n° 398 : Henry Lejeune, *L'Oiseau*, 1971, œuvre exposée (n° 52),
Les Racines du Manoir, Hainaut, terre de surréalisme,
Ecaussinnes-Lalaing, Château-Fort, du 3 juillet au 12 septembre 1971



Ill n° 399 : Henry Lejeune, *L'Île des cendres*, huile sur toile, 71 x 108 cm,
Collection Province de Hainaut,
(Œuvre exposée (n° 48), *Les Racines du Manoir, Hainaut, terre de surréalisme*,
Ecaussinnes-Lalaing, Château-Fort, du 3 juillet au 12 septembre 1971

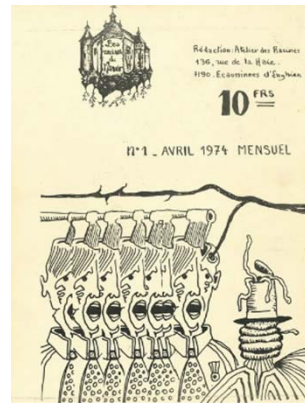
Le Déraciné, la revue des Racines du Manoir

Postérieure de quelques années à l’apparition du groupe, une revue fut également créée, *Le Déraciné*, avec parution d’un premier titre en avril 1974. Informatifs (de dates d’expositions, de concerts), les numéros, largement illustrés par les artistes du groupe, contenaient aussi bien des textes, poèmes ou paroles de chansons que de petites biographies ou présentations d’artistes, en somme tout ce qui était susceptible d’aiguiser l’intérêt des membres ou des proches des *Racines du Manoir*. En 2011, tandis que l’association avait disparu depuis déjà de fort longues années, *Le Déraciné* continuait d’être publié ; le numéro 39 d’octobre 2011 fut ainsi dédié à la figure d’Henry Lejeune, co-fondateur du groupe, ainsi qu’à la promotion d’une exposition soutenue par les *Affaires culturelles de la Province de Hainaut* destinée à raviver les arcanes de cette aventure artistique collective, mais surtout à mettre en lumière « les qualités de coloriste, les techniques originales d’un dessinateur et d’un sculpteur singulier qui, bien qu’il cultive le déracinement comme une philosophie – celle d’une liberté en mouvement – nous demeure un voisin, un compagnon⁶⁰⁷ ».

⁶⁰⁷ CAPOT Fabienne, Députée provinciale en charge de la Culture et du Tourisme dans *Le Déraciné*, cahier des ondes positives de la vie, n°39, octobre 2011, p. 2.



III n° 400 : *Les Racines du Manoir*,
Programme, soirées *A Screene au Château*,
Salle d'Armes du Château-Fort d'Ecaussinnes-Lalaing,
15 mars et 16 mars 1969



III n° 401 : *Le Déraciné*, n° 1, avril 1974, mensuel

Une exposition emblématique : Hainaut, Terre de Surréalisme, en 1971

Avant toute chose, une précision s'impose : il serait certainement à la fois réducteur et trop rapide de qualifier les peintures et dessins d'Henry Lejeune de surréalistes même si de nombreux points de convergences pourraient dans le même temps être aisément établis : sans doute serait-il plus juste, nous l'avons déjà dit, de parler d'un art – dessin et peinture confondus – à mi-chemin entre le surréalisme et l'abstraction, caractérisé par la fulgurance du trait et l'incandescence des couleurs.

Parmi les expositions initiées par *Les Racines du Manoir*, certaines d'entre elles particulièrement mémorables firent date, s'imposant naturellement aux amateurs d'art.

Ainsi en août 1972, se tint dans le parc du château de *La Follie* une imposante exposition de sculptures, « La triennale de la Follie ». Surtout, l'exposition « Hainaut, Terre de surréalisme », organisée au château-fort d'Ecaussinnes à l'été 1971, marqua fortement les esprits, au point de devenir au fil du temps l'exposition emblématique des *Racines du Manoir*. En effet, l'événement réunissait pour la circonstance de nombreux exposants, nationalement voire internationalement reconnus pour certains d'entre eux – René Magritte, Pol Bury, Armand Simon –, à la carrière locale ou nationale flatteuse ou prometteuse pour d'autres : Henry Lejeune, Claude Haumont, Urbain Herregodts, René Pelousse, Rémy van den Abeele. Plus précisément, placée sous le haut patronage d'Albert Parisi, ministre de la Culture Française, et sous le patronage du *Centre Culturel du Hainaut*, avec la collaboration du Musée de la Parole et du Service Cinématographique du Ministère de l'Education Nationale, l'exposition « Hainaut, Terre de surréalisme » eut lieu au château-fort d'Ecaussinnes-Lalaing du 3 juillet au 12 septembre 1971. À la liste prestigieuse de ses exposants – y figuraient les noms de Pol Bury, Achille Chavée, Paul Colinet, Fernand Dumont, Marcel-G. Lefrancq, Marcel Havrenne, André Lorent, René Magritte, Louis Scutenaire, André Souris, Armand Simon, Louis Van de Spiegele –, venaient s'ajouter les participations du *Daily-Bul* ainsi que de quelques artistes incarnant d'une manière ou d'une autre les prolongements et influences du surréalisme : Urbain Herregodts, Jacques Matton, Claude Haumont, Henry Lejeune, Paul Defaux, René Pelousse et Rémy Van den Abeele.

Finalement, par son ampleur et son retentissement, cette exposition constituait en soi une pierre supplémentaire à l'édification puis à l'ancrage dans une mémoire artistique collective de l'image d'une province de Hainaut sinon foyer, en tout cas terre propice au développement et à l'expression du surréalisme, ce mouvement philosophique à la confluence des arts littéraires, musicaux et plastiques.



Ill n° 402 : *Les Racines du Manoir, Hainaut, Terre de surréalisme*, Catalogue d'exposition, couverture, Ecaussinnes-Lalaing, Du 3 juillet au 12 septembre 1971

Exposition
1971

Ecaussinnes-Lalaing
Château-Fort

Hainaut, Terre de surréalisme
Du 3 juillet au 12 septembre 1971

Sous le haut patronage
d'Albert Parisis
Ministre de la Culture Française

Sous le patronage du *Centre Culturel du Hainaut*, avec la collaboration du Musée de la Parole et du Service Cinématographique du Ministère de l'Éducation Nationale

Dans le cadre de l'Année des Châteaux

Participants
Exposants

Bury Pol, Chavée Achille, Colinet Paul, Dumont Fernand, Lefrancq Marcel-G., Havrenne Marcel, Lorent André, Magritte René, Scutenaire Louis, Souris André, Simon Armand, Van de Spiegele Louis.

Daily-Bul

Prolongements et influences

Herregodts Urbain, Matton Jacques, Haumont Claude, Lejeune Henry, Defaux Paul, Pelousse René, Van den Abeele Rémy.

Commentaires, presse
Sources

Les Racines du Manoir, Hainaut, Terre de surréalisme, catalogue d'exposition, Ecaussinnes-Lalaing, Château-Fort, du 3 juillet au 12 septembre 1971 (coll. Jean-Pierre Deneffe).

Commentaires.

Préface d'Achille Bechet (directeur du *Centre Culturel du Hainaut*).

Ollinger-Zinque Gisèle (attaché Musées d'Art Royaux de Belgique), « La participation du Hainaut à l'expérience surréaliste », 6 pages.

Liste des participants (une page de présentation avec liste des œuvres exposées, une page avec illustration).

« Hainaut, Terre de surréalisme »
Ecaussinnes-Lalaing
Exposition, du 3 juillet au 12 septembre 1971



Ill n° 403 : Jacques Matton, *Sans titre*, huile sur toile,
Œuvre exposée, *Les Racines du Manoir*, « Hainaut, Terre de surréalisme »,
Ecaussinnes-Lalaing, Château-Fort, du 3 juillet au 12 septembre 1971

INUTILE, À THIEUSIES

Comme l'artiste Claude Haumont le rappelle lui-même dans un texte évoquant Henry Lejeune⁶⁰⁸, ce dernier mit également en chantier au début des années 1970 deux « expositions *Inutile* » qui toutes deux eurent lieu à Thieusies, non loin de Soignies. « *Inutile I* » se tint en juin 1972, rassemblant les artistes Armand Simon, Marcel Lefrancq, Robert Michiels, Henry Lejeune, Paul Defaux, Claude Haumont, Jean-Claude Saudoyez et Gustave Belle. Un an plus tard, c'est de nouveau à Thieusies que du 16 juin au 1^{er} juillet 1973 « *Inutile II* » réunissait les mêmes exposants, auxquels vint se joindre leur invité, le sculpteur verviétois André Hardy. Par-delà l'exposition de quelques œuvres – sculptures, peintures, dessins – de chacun des artistes, l'objectif d'*Inutile* était davantage à chercher dans les rencontres et les discussions informelles entre amis plutôt que dans la volonté d'exposer pour vendre, l'existence d'un marché de l'art hainuyer n'étant pas toujours aisée à mettre en évidence⁶⁰⁹. Quoi qu'il en soit, sans être forcément inféodé au mouvement surréaliste, les présences au sein d'*Inutile* du dessinateur Armand Simon et du photographe Marcel Lefrancq – tous deux avaient successivement appartenu à *Rupture*, au *Groupe Surréaliste de Hainaut* puis, au lendemain de la guerre à *Haute Nuit* –, celles de Paul Defaux (1922-1982), un peintre autodidacte, auteur de collages et de synthèses oniriques, d'Henry Lejeune, de Claude Haumont, de Gustave Belle et de Robert Michiels, ce dernier pratiquant un art fantastique et naïf, comme un « monde à part dans la ligne du surréalisme⁶¹⁰ », permettent toutefois de deviner en ce groupe éphémère l'un des derniers témoignages collectifs de l'influence persistante de la mouvance surréaliste en terre hainuyère.



Ill n° 404

« A quoi bon l'*Inutile* ? Réponse dès aujourd'hui à Thieusies »,
Le Peuple, vendredi 15 et samedi 16 juin 1973
(Article évoquant la deuxième exposition du groupe *Inutile*,
Thieusies, du 16 juin au 1^{er} juillet 1973)



Ill n° 405 : Juin 1973

Jean-Claude Saudoyer, Paul Defaux, Armand Simon, Robert Michiels,
Marcel Lefrancq, Gustave Belle et Henry Lejeune

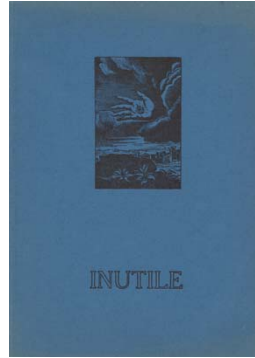
⁶⁰⁸ HAUMONT Claude, « Démons et merveilles », 22 novembre 2000, dans *Henry Lejeune*, « Du Rétroviseur au Pare-brise », brochure d'exposition, château de Seneffe, du 8 septembre au 7 octobre 2001, p. 12.

⁶⁰⁹ Entretien de l'auteur avec le sculpteur Jean-Claude Saudoyer au domicile de l'artiste, 14 octobre 2015.

⁶¹⁰ *Patrimoine artistique louviérois (1945-1970)*, brochure d'exposition, du 13 novembre au 24 décembre 1987, La Louvière, Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1987.



Ill n° 406 : Le groupe *Inutile*
Inutile, plaquette d'exposition, Thieusies,
 du 16 juin au 1^{er} juillet 1973
 la photo est prise au seuil de la maison d'Armand Simon, à Pâturages



Ill n° 407 : *Inutile*, plaquette d'exposition,
 Thieusies, du 16 juin au 1^{er} juillet 1973



Ill n° 408 : Armand Simon, avril 1940,
Dessin dans Inutile, plaquette d'exposition,
 Thieusies, du 16 juin au 1^{er} juillet 1973

Conclusion

Somme toute, par leur inventivité et leur richesse d'expression, le groupe *Les Racines du Manoir*, mais aussi l'association d'artistes *Inutile* furent des groupes vivants, libres et marqueurs de leur temps, ayant contribué par leurs expositions les plus emblématiques à entretenir l'image – la légende ? – d'une terre hainuyère surréaliste. Mieux, alors que les groupements de l'avant-guerre – *Rupture*, en 1934, le *Groupe Surréaliste de Hainaut* en 1939 – ou de l'après-guerre – *Haute Nuit*, en 1947, puis *Schéma*, en 1956 – se montrèrent productifs davantage par leurs écrits ou leurs débats que par leurs créations plastiques⁶¹¹, tel ne fut pas le cas de leurs successeurs qui, en organisant des événements aussi documentés et riches en œuvres d'art que pouvaient l'être les expositions "historiques" « Hainaut, Terre de surréalisme », « *Inutile I et II* » ou encore « De Magritte à Pol Bury⁶¹² », ont assurément convaincu, pas seulement en se faisant les passeurs de témoin d'une période artistique récente, mais aussi en montrant combien, par ses réalisations plastiques, une génération plus jeune et prête à assurer le prolongement d'une aussi riche expérience continuait d'entretenir et d'alimenter de son flux la veine hainuyère d'un surréalisme pas encore moribond.



Ill n° 409 : Paul Defaux, *La récolte impromptue*,
 Œuvre exposée (n° 54), *Les Racines du Manoir*,
 « Hainaut, Terre de surréalisme »,
 Ecaussinnes-Lalaing, Château-Fort,
 Du 3 juillet au 12 septembre 1971

⁶¹¹ Certes en 1945, au moment de la fondation de *Haute Nuit*, Achille Chavée « recommence à s'intéresser à la peinture, particulièrement aux nouvelles recherches de la peinture abstraite ». Comme l'écrit le critique André Miguel (MIGUEL André, *Achille Chavée*, coll. Poètes d'aujourd'hui, n° 190, éditions Pierre Seghers, 1969, p. 30-31), le poète « considère la peinture comme une aventure spirituelle au même titre que la poésie. C'est pourquoi il est si attentif à l'évolution de l'art de ses amis : Pierre Alechinsky, Armand Simon, Pol Bury, Urbain Herregodts, Rémy Van den Abeele, Robert Michiels, Jacques Matton, Roger Glotz, Freddy Plongin, etc., dont quelques-uns illustrèrent ses recueils ». En dépit de cet intérêt sincère et permanent pour les arts plastiques, il n'est pourtant pas illégitime de considérer que le bilan en ce domaine de chacun des groupes qu'il a fait éclore reste modeste, le faible nombre des expositions organisées par *Haute Nuit* plaidant en ce sens. À propos « des actions culturelles de Chavée dans la Province de Hainaut », voir aussi MORÁN DEBRAINE Gwendoline, « Achille Chavée animateur d'art » dans GOFFIN Benoît [sous la direction de], *Trésors cachés, 100 ans de collection artistique à La Louvière*, La Louvière, éditions Racine, La Louvière, 2018, p. 114-121.

⁶¹² « De Magritte à Pol Bury, Surréalisme au Hainaut », Bruxelles, J. Walter Thompson Art Gallery, du 14 septembre au 26 octobre 1973.

ANNEXES

ANNEXE 1 : CHRONOLOGIE DES ACTIVITÉS DU GROUPE *HAUTE NUIT*, 1947-1951

Années, expositions	Exposants	Sources, commentaires, presse
1947 Première réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> 19 février 1947	Présents à la réunion Van de Spiegele Louis, Simon Armand, Moreau Franz, Holyman M., D'Hondt Jacques, Marlier F., Hélin, Lefrancq Marcel-G. Excusés Denis, Arnould. Ordre du jour <ul style="list-style-type: none"> • Fondation du groupe, dénomination. • Exposition du 2 mars, à la Galerie <i>Le Sagittaire</i>. • Conférence de Moreau. • Publication. 	Sources Compte rendu de réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> . Commentaires Suite à la discussion concernant l'exposition s'ouvrant à Mons le 2 mars, à propos notamment de l'invitation et des affiches, le titre <i>Haute-Nuit</i> est adopté. Dessin et gravure de l'affiche pris en charge par Louis Van de Spiegele. Celle-ci ne comporte que les mots <i>Haute Nuit</i> , et un cliché choisi parmi quelques dessins d'Armand Simon.
1947 Mons Galerie <i>Le Sagittaire</i> 1, Rue de la Poterie Exposition du 2 au 13 mars Commission de sélection Godefroid, Chavée, Moreau	8 exposants Van de Spiegele Louis (5 toiles, 2 objets), Simon Armand (40 dessins), Marlier (3 toiles), D'Hondt Jacques (1 toile), Holyman (1 dessin, 1 objet, 1 gouache, 3 tableaux), Franck Paul (3 toiles), Lefrancq Marcel (8 photos, 14 collages, 10 objets), Denis (2 objets).	Sources <i>Marcel-G. Lefrancq</i> , catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 38. Compte rendu de réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> (coll. Michel Lefrancq). Invitation à l'exposition « <i>Haute Nuit</i> », du 2 au 13 mars 1947, coll. privée, document n° 213, mentionné dans <i>Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i> , catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1 ^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i> , du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 116. Affiche de l'exposition « <i>Haute Nuit</i> », du 2 au 13 mars 1947, coll. privée, document n° 214, mentionné dans <i>Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i> , catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1 ^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i> , du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 116. Commentaires Outre les œuvres des artistes vivants, est aussi prévue une vitrine, montrant celles des précurseurs du surréalisme, en particulier Petrus Borel (<i>Madame Putiphar</i>), Lautréamont (<i>Maldoror</i>), Novalis, Nerval (<i>Aurélia</i>), Achim d'Arnim (<i>Contes bizarres</i> , illustration de Victor Hugo), Sade (<i>Infortunes de la Vertu</i>). Par ailleurs est également installée une vitrine consacrée au poète Fernand Dumont, comportant outre ses œuvres publiées, le manuscrit de la <i>Dialectique du Hasard</i> , celui de quelques autres contes, des portraits et la

		<p>photographie du <i>Groupe Surréaliste de Hainaut</i>, des dessins de Dumont, le frontispice au <i>Traité des fées</i> par Simon.</p> <p>L'exposition a beaucoup de succès et finalement est prolongée jusqu'au 23 mars. Parallèlement, deux conférences sont données à l'hôtel de Ville, l'une de Moreau, l'autre de Marcenac (rédacteur à <i>Action</i> et aux <i>Lettres Françaises</i>).</p> <p>Presse</p> <p>Cinabre, « Chronique artistique : <i>Haute Nuit</i> », <i>La Province</i>, mercredi 5 mars 1947. Cinabre, « Au <i>Sagittaire Haute Nuit</i> », <i>La Province</i>, vendredi 7 mars 1947. Cinabre, « Poésie surréaliste », <i>La Province</i>, vendredi 7 mars 1947.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>5 mars : article dans lequel Cinabre évoque le surréalisme, puis en terme louangeur l'exposition du groupe surréaliste <i>Haute Nuit</i>.</p> <p>7 mars, « Au <i>Sagittaire Haute Nuit</i> ». Le texte est cette fois plus long : après une tentative de définition du surréalisme, l'auteur évoque la bonne technique et la poésie inventive de chacun des membres, et mentionne Armand Simon, illustrateur de Lautréamont (<i>Les Chants de Maldoror</i>). En fin d'article, distinction entre artistes plasticiens et surréalistes, artistes « qui ne considèrent plus les moyens plastiques comme devant être la valeur de la peinture ».</p> <p>7 mars, poésie surréaliste : évocation de la conférence de Moreau devant la Société des anciens élèves de l'<i>Académie Royale des Beaux-Arts de Mons</i>.</p>
<p>1947</p> <p>Deuxième réunion du groupe <i>Haute Nuit</i></p> <p>17 mars</p> <p>Chez <i>Trompette</i></p>	<p>Présents à la réunion</p> <p>Arnould, Chavée, D'Hondt, Franck, Holyman, Lefrancq, Marlier, Moreau, Simon, Van de Spiegele.</p> <p>Ordre du jour</p> <p>Edition de <i>La Liberté</i> (Fernand Dumont). Edition de la revue <i>Haute Nuit</i>. Cotisations. Clichés. Sommaire du n° 1 de <i>Haute Nuit</i>.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 10.</p> <p>Compte rendu de réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> (coll. Michel Lefrancq).</p> <p>Commentaires</p> <p>Marcel Lefrancq est nommé secrétaire du groupe, Van de Spiegele devenant trésorier.</p> <p>Un comité d'édition se fixe comme objectif la parution des œuvres complètes de Fernand Dumont, à titre posthume, et sous réserve de l'acceptation de sa veuve. Le recueil de poèmes <i>Liberté</i>, écrit à la prison de Mons en 1942, sera édité en 1948.</p> <p>Pour ce qui concerne la revue <i>Haute Nuit</i>, on envisage la publication de diverses contributions (textes des conférences de Moreau et Chavée, un texte de Julien Gracq dédié à Fernand Dumont, « Mémoires » d'Armand Simon, une étude « du camarade Arnould » sur Petrus Borel).</p> <p>Les artistes peintres du groupe apportent</p>


		également leur contribution, par des dessins spécialement réalisés pour la revue. Le secrétaire est par ailleurs chargé de prendre contact avec L. Dufrasne, président de la section artistique de la <i>CPLO</i> pour convenir des dates d'une exposition du groupe à La Louvière.
1947 Troisième réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> 25 avril 1947 Galerie <i>Le Sagittaire</i>	Présents à la réunion Arnould, Chavée, Denis, Franck, Holyman, Lefrancq, Marlier, Moreau, Van de Spiegele. Président : Arnould. Ordre du jour Edition de <i>La Liberté</i> (Fernand Dumont), édition de ses œuvres complètes. Déclaration de position idéologique du groupe. Cotisations. Expositions. Emissions à <i>Radio Hainaut</i> . Publication de la Revue. Prochaine réunion (ordre du jour, excursions, etc).	Sources Compte rendu de réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> (coll. Michel Lefrancq). Commentaires Pourparlers avec Louis Bertaux pour la publication d'abord du recueil <i>Liberté</i> , ensuite des œuvres complètes de Fernand Dumont. Position idéologique : successeur du <i>Groupe Surréaliste de Hainaut</i> , <i>Haute Nuit</i> adhère au « matérialisme dialectique », et défend <ul style="list-style-type: none"> • le rejet de tout dogmatisme. • l'hostilité au conformisme dans l'art. • la créance aux manifestations originales et d'avant-garde dans l'art. Le compte rendu mentionne aussi, mais annoté de la mention <i>supprimé</i> « la reconnaissance du Surréalisme comme valeur capitale, sans cependant exclure d'autres manifestations ou autres valeurs ». <p>Sont ensuite évoqués divers sujets : excursion aux <i>Etangs Noirs</i> à Maisières, cotisations, objet de la prochaine réunion (avec entre autres l'Exposition de Paris).</p> Expositions : Le groupe donne son accord pour l'exposition prévue à La Louvière, du 27 septembre au 9 octobre de l'année 1947. En revanche, refus d'exposer à Liège en août-septembre, en pleine morte saison. La présence parmi les artistes exposants, peintres ou dessinateurs, du photographe Marcel Lefrancq est évoquée par Van de Spiegele, et défendue par Arnould. Le secrétaire Marcel Lefrancq procède à la lecture de lettres échangées à l'occasion du <i>Salon Triennal</i> de Charleroi ; le groupe décide de leur publication dans la presse locale (<i>Le Journal de Charleroi</i> , <i>La Province</i> , <i>La Dernière Heure</i>). Enfin le groupe évoque et prépare l'émission consacrée le 7 mai par <i>Radio Hainaut</i> à Fernand Dumont, et plus particulièrement à son poème <i>La Liberté</i> .
1947 Quatrième réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> 15 mai 1947	Absents Chavée, De Cock, Denis, Helin, Holyman, Marlier.	Sources Compte rendu de réunion du groupe <i>Haute Nuit</i> (coll. Michel Lefrancq). Commentaires Réunion qui remplace l'excursion initialement prévue, et empêchée par la pluie. Le nombre d'absents est donc assez important.

		<p>L'exposition de Paris est évoquée, Simon fait part de l'étonnement de Dotremont de voir le groupe collaborer avec Breton. Il est décidé de passer outre à ces considérations, et l'ensemble des membres se désolidarise du <i>Groupe de Bruxelles</i>, dont l'activité "<i>Minute du Surréalisme</i>" ne paraît pas des plus sérieuses.</p> <p>On choisit les œuvres expédiées :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L. Van de Spiegele : <i>La dernière escale, Le génie de la guerre.</i> • Paul Franck : <i>Dernier Vestige, Hécatombe.</i> • Jacques D'Hondt : <i>Les zones interdites, Le règne du désespoir.</i> • Armand Simon : <i>4 dessins pour les chants de Maldoror.</i> • M. Holyman : <i>La fin de l'Atlantide.</i> Celui-ci étant absent, L. Van de S. suggère <i>L'esprit critique.</i> • F. M. • Marcel-G. Lefrancq : <i>La loi des coïncidences, L'éloge du Carnage.</i> <p>Une discussion s'engage ensuite sur les éditions <i>Haute Nuit</i> : présentation des ouvrages, évocation des premiers titres ; d'abord <i>Ecorces du Temps</i> (Achille Chavée) et <i>Liberté</i> (Fernand Dumont), le troisième volume devant être une revue collective.</p> <p>Louis Van de Spiegele propose l'édition d'un album de gravures, comprenant trois gravures de Van de Spiegele, Franck, Holyman et Marlier. La publication rapide d'une revue est vivement souhaitée par les membres présents.</p>
<p>1947</p> <p>Paris Galerie Maeght</p> <p>Juin</p> <p><i>Le Surréalisme en 1947</i></p>		<p>Sources</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p.11.</p> <p>Projet de participation du groupe à <i>l'Exposition internationale du Surréalisme</i>, organisée Galerie Maeght à Paris par André Breton et Marcel Duchamp.</p> <p>Malgré de nombreux contacts épistolaires, le catalogue de l'exposition parisienne ne mentionne aucun des artistes du groupe <i>Haute Nuit</i> qui devaient participer à cette manifestation : Armand Simon, Louis Van de Spiegele, Marcel Lefrancq.</p>
<p>1947</p> <p>La Louvière <i>Maison des Loisirs</i> Du 27 septembre au 9 octobre</p> <p>Exposition organisée par <i>Les Artistes du Hainaut</i></p>	<p>Exposants</p> <p>D'Hondt Jacques, Franck Paul, Holyman Michel, Lefrancq Marcel, Marlier François, Van de Spiegele Louis.</p> <p>(Liste reconstituée à l'aide de l'article du 4 octobre 1947)</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Artistes du Hainaut</i>, affiche et carton d'invitation de l'exposition <i>Haute Nuit</i>, La Louvière, Maison des Loisirs, du 27 septembre au 9 octobre [1947] (coll. Xavier Canonne).</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982,</p>

		<p>Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 38.</p> <p>Presse</p> <p>« Chronique artistique, les Surréalistes Montois à la <i>Maison des Loisirs</i> à La Louvière », <i>La Province</i>, samedi 4 octobre 1947.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article évoque une peinture n'ayant rien de terne ni de « somnambulesque », mais plutôt haute en couleur, à ranger dans le rayon lumineux du « rêve éveillé ». L'auteur, qui estime que les réalisations des peintres montois, loin d'être prisonnières de formules étroites, expriment plutôt les spéculations spirituelles d'un surréalisme n'ayant rien d'opaque ni de ténébreux, relève des moyens fort divers, tant pour la technique que pour la couleur, pour traduire le souci primordial « d'accorder à la sensibilité la première place sur la raison ». Jugeant enfin que tous les sentiments humains s'expriment dans des toiles où « les jeux polychromes dominent la sécheresse volontaire des lignes », le critique illustre davantage sa visite, mentionnant le « rêve coloré et attachant » de Louis Van de Spiegele dans <i>Frontière de l'Orage</i> ou <i>Regards du silence</i>, l'humour satirique de Holyman qui rayonne avec une certaine âpreté souriante dans <i>Le Maquereau et le Poisson</i>, le mystère de l'inconnu prolongeant la pensée vers d'insondables profondeurs dans la <i>Terre confins du Monde</i> de Franck, « cependant que le <i>Règne du désespoir</i> de D'Hondt comme aussi <i>Nuit Cruelle</i> de Marlier superposent à une anxiété vibrante des clartés prometteuses ». La visite se termine par les photographies, surimpressions ou découpages, de Marcel Lefrancq, qui souvent affirment la « fantaisie la plus charmante et parfois une généreuse intention d'art ».</p>
<p>1947</p> <p>Liège APIAW</p> <p><i>Haute Nuit</i> Exposition du 12 au 23 octobre</p>	<p>Exposants</p> <p>Franck Paul, Holyman, Lefrancq M-G., Marlier, Simon, Van de Spiegele.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Haute Nuit</i>, catalogue et carton d'invitation de l'exposition <i>Haute Nuit</i>, Liège, APIAW, du 12 au 23 octobre 1947 (coll. Xavier Canonne, document n° 215, mentionné dans <i>[Le] surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i>, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 116).</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 38.</p> <p>RENWART Marc, « Notes pour servir à l'histoire de <i>Haute Nuit</i> » dans <i>Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i>, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 103.</p>

<p>1947</p> <p>Bruxelles Maison de la Presse Communiste</p> <p>Du 11 au 25 octobre Exposition de peintures, sculptures et arts décoratifs,</p> <p>Organisée par l'<i>Amicale des Artistes Communistes de Belgique</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Franck, Holyman, Lefrancq, Simon, Van de Spiegele.</p>	<p>Sources</p> <p>RENWART Marc, « Notes pour servir à l'histoire de <i>Haute Nuit</i> » dans <i>Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i>, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 103.</p> <p>Documents.</p> <p>Catalogue de l'exposition de l'<i>Amicale des Artistes Communistes</i>, du 11 au 25 octobre 1947, avec référendum, et invitation, Bruxelles, coll. privée, document n° 212, mentionné dans <i>Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i>, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 116.</p>
<p>1948</p> <p>Mons Tract <i>Au Sujet de la Construction d'une Nouvelle Gare à Mons</i></p>	<p>Signataires</p> <p>Pour le groupe <i>Haute Nuit</i> : Simon, Holyman, Franck, Lefrancq, Arnould, Chavée, Van de Spiegele, Moreau, Et le <i>Groupe Surréaliste Révolutionnaire de Belgique</i>.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux- Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint- Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 39.</p>
<p>1951</p> <p>Bruxelles, Galerie Dietrich et Lou Cosyn</p> <p>Du 2 au 13 juin 1951.</p> <p>Exposition du groupe <i>Le Tour</i></p>	<p>Recueil publié par</p> <p>Lefrancq Marcel, Moreau Franck, Simon Armand, Arnould Maurice-A. (<i>Haute Nuit</i>). Destrebecq Georges, Massart Fernande, Waem Louis (<i>Maîtrise de Nimy</i>).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux- Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint- Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 39.</p> <p>ARNOULD Maurice-A., « <i>Haute Nuit</i> », dans <i>Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, <i>Centre Wallon d'Art Contemporain</i>, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 87.</p> <p>Documents</p> <p><i>Le Tour</i>, mai 1951, recueil réalisé par le groupe littéraire et artistique <i>Le Tour</i>, Mons, 1951, 62 pages, recueil illustré publié par M-G. Lefrancq, F. Moreau, A. Simon (<i>Haute Nuit</i>), F. Massart, L. Waem, G. Destrebecq (<i>Maîtrise de Nimy</i>), coll. Xavier Canonne.</p>

ANNEXE 2 : QUELQUES MANIFESTATIONS DES *RACINES DU MANOIR* (1969-1971)

Expositions	Participants	Commentaires, presse
<p>1969</p> <p>Soirées « A Screnne au Château » Samedi 15 et dimanche 16 mars 1969, à 20 h</p> <p>Château fort d'Ecaussinnes-Lalaing Salle d'Armes</p>	<p>Gérard Noël et Suzy Gérard, de la RTB. Inès Belge, Speakerine de la RTB. Le Trio Chanteclair. Julos (Beaucarne), Prix de la Chanson poétique 1967.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Racines du Manoir</i>, Programme, soirées <i>A Screnne au Château</i>, Salle d'Armes du Château-Fort d'Ecaussinnes-Lalaing, 15 mars et 16 mars 1969.</p>  <p>III n° 410</p>
<p>1969</p> <p>Exposition d'Art Du 16 au 26 mai 1969</p> <p>Ecaussinnes-d'Enghien Hôtel de Ville</p> <p>Sous le patronage de l'Administration Communale d'Ecaussinnes-Lalaing</p>		<p>Sources</p> <p><i>Les Racines du Manoir</i>, Programme, soirées <i>A Screnne au Château</i>, Salle d'Armes du Château-Fort d'Ecaussinnes-Lalaing, 15 et 16 mars 1969.</p> <p>Commentaires</p> <p>Quelques mots en fin de ce programme précisent que « désireux de ménager un attrait de plus aux étrangers qui participent à notre prochain « Goûter Matrimonial », le groupe artistique <i>Les Racines du Manoir</i> a décidé d'organiser une exposition d'art qui groupera, à côté de peintures consacrées aux Ecaussinnes, des céramiques d'art.</p>
<p>1971</p> <p>Ecaussinnes-Lalaing Château-Fort, tour "Craco"</p> <p><i>Henry Lejeune</i> Du 16 juin au 19 septembre 1971</p>		<p>Sources</p> <p>TAMINIAUX Fredy, <i>Les comptes du petit granit, pensées-réflexions-aphorismes</i>, édition La Taminerie du Meunier, février 1992.</p>
<p>1971</p> <p>Ecaussinnes-Lalaing Château-Fort</p> <p>Hainaut, Terre de surréalisme Du 3 juillet au 12 septembre 1971</p> <p>Sous le haut patronage d'Albert Parisis Ministre de la Culture Française</p> <p>Sous le patronage du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>, avec la collaboration du Musée de la Parole et du Service Cinématographique du Ministère de l'Education Nationale.</p> <p>Dans le cadre de l'Année des Châteaux</p> <p>Comité d'honneur</p>	<p>Exposants.</p> <p>Bury Pol, Chavée Achille, Colinet Paul, Dumont Fernand, Lefrancq Marcel.G, Havrenne Marcel, Lorent André, Magritte René, Scutenaire Louis, Souris André, Simon Armand, Van de Spiegele Louis.</p> <p><i>Daily-Bul</i></p> <p>Prolongements et influences.</p> <p>Herregodts Urbain, Matton Jacques, Haumont Claude, Lejeune Henry, Defaux Paul, Pelousse René, Van den Abeele Rémy.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Racines du Manoir, Hainaut, Terre de surréalisme</i>, catalogue d'exposition, Ecaussinnes-Lalaing, Château-Fort, du 3 juillet au 12 septembre 1971 (coll. Jean- Pierre Deneffe).</p> <p>Description du livret</p> <p>Préface d'Achille Bechet (directeur du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>) Ollinger-Zinque Gisèle (attaché Musées d'Art Royaux de Belgique), « La participation du Hainaut à l'expérience surréaliste », 6 pages. Liste des participants (une page de présentation avec liste des œuvres exposées, une page avec illustration).</p>
<p>1971</p> <p>Charleroi, Palais des Beaux-Arts Hainaut, Terre de surréalisme</p>		

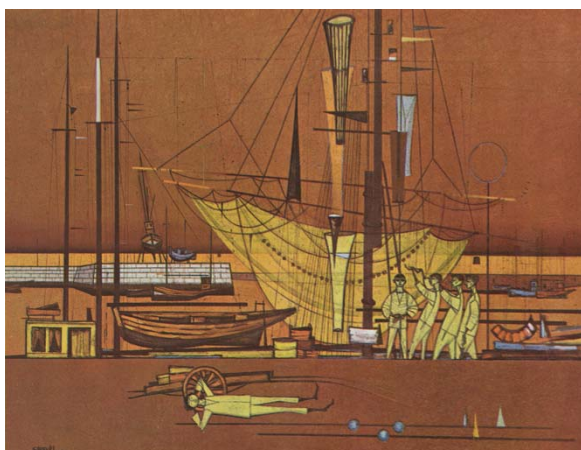
ANNEXE 3 : EXPOSITIONS *INUTILE* (1972-1973)

Années et lieux d'expositions	Exposants	Sources, commentaires, presse
<p align="center">1972</p> <p align="center">Thieusies, du 17 au 25 juin</p> <p align="center">Exposition « <i>Inutile I</i> » « Surréalisme. Oui. Non. Peut-être »</p>	<p>Armand Simon, Marcel Lefrancq, Robert Michiels (S), Henry Lejeune, Paul Defaux, Claude Haumont, Jean-Claude Saudoyez (S), Gustave Belle.</p>	<p align="center">Sources</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 40.</p> <p>Legge Jacky, « Expositions collectives » dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, <i>Saudoyez Jean-Claude</i>, éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, p. 38.</p>
<p align="center">1973</p> <p align="center">Thieusies, 7, Rue des Roquettes</p> <p align="center">Du 16 juin au 1^{er} juillet 1973</p> <p align="center">Exposition « <i>Inutile II</i> »</p>	<p>Armand Simon, Marcel Lefrancq, Robert Michiels, Henry Lejeune, Paul Defaux, Claude Haumont, Jean-Claude Saudoyez, Gustave Belle.</p> <p>Invité : André Hardy.</p>	<p align="center">Sources</p> <p><i>Inutile</i>, plaquette d'exposition, 16 juin – 1^{er} juillet 1973, Thieusies.</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 40.</p> <p>Legge Jacky, « Expositions collectives » dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, <i>Saudoyez Jean-Claude</i>, Editions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, p. 38.</p> <p align="center">Presse</p> <p>L. A. K., « Exposition <i>Inutile</i> à Thieusies », <i>La Nouvelle Gazette, Centre</i>, vendredi 8 juin 1973.</p> <p>« A quoi bon l'<i>Inutile</i> ? Réponse dès aujourd'hui à Thieusies », <i>Le Peuple</i>, vendredi 15 et samedi 16 juin 1973.</p>
<p align="center">1973</p> <p align="center">Bruxelles</p> <p align="center">J. Walter Thompson Art Gallery</p> <p align="center">Du 14 septembre au 26 octobre</p> <p align="center">« De Magritte à Pol Bury. Surréalisme au Hainaut »</p>		<p align="center">Sources</p> <p><i>Marcel-G. Lefrancq</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982, p. 40.</p>

Les nouveaux groupes hainuyers des années 1960

Le groupe Hainaut 5, 1964-1970

Si l'on devait estimer l'importance d'un artiste à l'aune de la création, et de l'empreinte tutélaire qui souvent l'accompagne, de groupes d'artistes, Gustave Camus serait à n'en pas douter l'une des grandes figures de la vie artistique hainuyère du XX^e siècle. Qu'on en juge : après avoir figuré dans la courte liste des invités de *Nervia* au début des années 1930, et dans le même temps participé à la naissance de deux groupes d'importance, le *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, en novembre 1932, l'*Art Vivant au Pays de Charleroi* un an plus tard, le jeune châteletain poursuit, non sans l'avoir métamorphosée, sa carrière artistique au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Après quatre années décisives passées en Bretagne, et tandis qu'il reçoit en 1945 le Prix du Hainaut, sa démarche artistique et créative change du tout au tout, l'artiste abandonnant à cette époque la peinture lyrique et intimiste de l'avant-guerre, très marquée par l'enseignement de son maître Léon Van den Houten, pour se tourner vers un art résolument différent, où la ligne et le graphisme deviennent primordiaux.



Ill n° 411 : Gustave Camus, *La sieste*, 1963,
Huile sur toile, 114 x 146 cm,
Salon *Hainaut 5, Hommage à Magritte*,
Mons, Musée des Beaux-Arts, mars 1964

Membre de l'Académie de Belgique, directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, pédagogue infatigable, Gustave Camus va à son tour marquer de nouvelles générations, surtout au tournant des années 1960 : figure tutélaire de *Maka* en 1971, plus tard encore, en 1979, membre du groupe *Octo*, il aura auparavant, au début des années 1960, participé à la création du groupe *Hainaut 5*.

Hainaut 5 est créé en 1964 par cinq artistes belges : Gustave Camus, Zéphir Busine, Roger Dudant, Jean Ransy et le graveur Gustave Marchoul, qui s'associent afin d'« offrir à nos yeux l'image de la beauté que la terre wallonne peut inspirer⁶¹³ ». Dix-neuf années séparent le plus âgé, Jean Ransy, né en 1910, du plus jeune d'entre eux, Roger Dudant, né en 1929. Et si Camus (1914) et Busine (1916) sont contemporains de Ransy, Marchoul (1924), le quadragénaire du groupe, assure la transition entre les deux générations qui le forment.

LES ACTIVITÉS DE HAINAUT 5, 1964-1970

En 1964, ces artistes, tous auréolés d'un ou de plusieurs prix – Roger Dudant, le benjamin du groupe, a obtenu le Prix de la *Jeune Peinture Belge* en 1953, Jean Ransy et Gustave Marchoul sont tous deux *Prix du Hainaut*, respectivement obtenu en 1955 et 1962, Zéphir Busine est *Prix Anto Carte* 1958, Gustave Camus, *Prix du Hainaut* 1945 et de la *Jeune Peinture Belge*

⁶¹³ GHORAIN Paul -François, dans *h cinq*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, mars 1964.

1951 cumulant quant à lui les récompenses –, peuvent s'enorgueillir d'une carrière et d'un prestige largement reconnus, ponctués de nombreuses expositions, personnelles ou collectives. Mais loin de pratiquer un art identique, ils voient plutôt dans la création du groupe *Hainaut 5* l'occasion de présenter une « synthèse de l'art moderne ⁶¹⁴ ». Aussi n'hésiteront-ils pas dès leur première exposition collective à mettre en avant un artiste renommé – en 1964, leur première manifestation est dédiée à René Magritte –, démarche qu'ils ne cesseront de poursuivre des débuts de 1964 à la fin du groupe, après 1970⁶¹⁵. Les Salons d'ensemble successifs, tous montois excepté le 6^e, en mai 1969 à Charleroi, se déclinent comme autant d'hommages à des personnalités de premier plan du monde de l'art, de Paul Delvaux (2^e Salon d'ensemble, mars 1965) à Jacques Moeschal (7^e Salon, octobre 1969), en passant par Octave Landuyt (3^e Salon d'ensemble, mars 1966), Gaston Bertrand (4^e Salon d'ensemble, mars 1967), Lismonde (5^e Salon d'ensemble, mars 1968) ou bien encore Pol Mara (6^e Salon d'ensemble, mai 1969).

Les membres fondateurs veulent aussi encourager de jeunes artistes qu'ils estiment, en les invitant à participer à leurs côtés, ainsi qu'à ceux de l'artiste distingué, à chacune des manifestations d'ensemble jalonnant leur parcours. En mars 1964 au musée des Beaux-Arts de Mons, René Magritte, Léon Navez et George Grard, invités du premier Salon de *Hainaut 5*, côtoient Yvon Vandycke, Christian Leroy et Gabriel Belgeonne, trois jeunes artistes participant aux activités du groupe. Puis en 1965, aux côtés du céramiste Pierre Caille, mis en avant cette année-là, huit jeunes artistes – parmi lesquels Gabriel Belgeonne et Yvon Vandycke – sont invités à exposer au Salon de mars. Leur nombre variera d'une année l'autre : ils sont sept en 1966, quatre en 1967, huit en 1968, dix-huit en mai 1969 à Charleroi, le dernier des sept Salons se distinguant des précédents, avec la présence pour seuls exposants à l'automne 1969 aux côtés de leur invité Jacques Moeschal de quatre des membres fondateurs du groupe.

En plus de ces Salons d'ensemble, *Hainaut 5* organise d'autres manifestations, souvent de moindre ampleur, qu'il s'agisse d'expositions exclusivement réservées au groupe lui-même (comme c'est le cas en novembre 1964 à Liège, en juillet 1965 à Spa, en mai 1966 à Cologne) ou de rétrospectives consacrées à tel ou tel artiste (*Sept artistes de l'APIAW* en novembre 1965 à Mons, rétrospective Oscar Jespers en janvier 1966 au musée de Mons, rétrospectives Lacasse en février et mars 1968, respectivement à Mons puis Liège). En mars 1970, c'est à Tournai dans les locaux du *CAT* que se tient l'une des dernières expositions du groupe : outre des œuvres des membres – Gustave Camus, Roger Dudant, Zéphir Busine et Jean Ransy –, l'exposition, organisée par l'association *Sigma 13*, présente aussi des travaux des artistes Luc Perot, Armand Simon et Victor Noël, ce dernier étant professeur à l'Académie des Beaux-Arts de la Ville. À l'opposé, c'est par une exposition de taille que s'achève l'épopée *Hainaut 5*, en octobre 1970, lors de l'inauguration du musée de Mons. Responsable en grande partie de deux des trois expositions organisées pour l'occasion, *Hainaut 5* est de fait membre du comité exécutif de l'*Hommage à Fernand Léger* ainsi que membre du jury de sélection pour le choix des *Artistes belges d'aujourd'hui*.

Pendant ses années d'existence, l'association *Hainaut 5* s'est ainsi montrée active, désireuse d'avoir de l'influence sur la scène artistique hennuyère, ne ménageant ni son aide ni ses encouragements aux jeunes artistes invités chaque année par les membres du groupe à exposer en leur compagnie.

Formé au départ de cinq artistes éminents, sorte de réunion sinon « accidentelle » du moins de circonstance de personnalités n'ayant que peu en commun si ce n'est d'être hennuyers, *Hainaut 5* fut parfois le lieu d'affrontements d'esthétiques bien différentes, par élèves

⁶¹⁴ Idem.

⁶¹⁵ Le lecteur est invité à consulter le tableau proposé en annexe retraçant la chronologie des manifestations artistiques de *Hainaut 5*.

interposés. Pour exemple, tandis que Gustave Camus et Zéphir Busine enseignaient tous deux dans la même école, la participation régulière d'Yvon Vandycke, jeune étudiant de Camus, aux premiers Salons d'ensemble constituait de facto le marqueur d'une filiation artistique dont l'influence ne pouvait qu'en paraître grandie.

RÉCEPTION CRITIQUE DE LA PRESSE

Dès l'apparition du groupe en 1964, la presse se montre intéressée, bienveillante et même enthousiaste, jugeant généralement de façon extrêmement positive chacun des événements marquants de sa (relativement) courte épopée, ne cessant finalement de louer ses nombreuses initiatives artistiques, telles que les Salons annuels de printemps, les expositions rétrospectives, d'autres encore.

Très proche de *Hainaut 5* – longtemps secrétaire, il en devient le président à partir de 1969 –, Jean Pigeon, le critique d'art du quotidien carolorégien *Le Journal de Charleroi* se charge également de rendre compte et de commenter chacune des expositions de *H5*. En dépit de sa position assez particulière qui forcément le conduit à être à la fois juge et partie, ses articles sont suffisamment rigoureux, sérieux et argumentés pour constituer un corpus d'importance, témoignant clairement de l'éclat et du dynamisme insufflé par ce groupe à la vie culturelle et artistique hennuyère, pendant une longue période des années 1960.

1964 : « Un coup de clairon en Wallonie »

Dans un tout premier article au titre rutilant, le critique, très enthousiaste, salue chaleureusement ce qui est annoncé comme une retentissante initiative, présentant le nouveau groupe *Hainaut 5*, une équipe « de renom, solide, éclectique, ne militant ni contre la tradition, ni pour l'informel, simplement pour la bonne peinture, la bonne gravure, la bonne sculpture [...] »⁶¹⁶.

En plus de préciser les exposants (outre les cinq membres du groupe, figurent trois invités de prestige : René Magritte, Léon Navez et George Gard, le Salon étant d'autre part marqué par la participation de trois « cadets » : Gabriel Belgeonne, Yvon Vandycke et Christian Leroy), l'auteur parle en termes laudateurs de l'art pratiqué par chacun d'entre eux. Ainsi n'hésite-t-il pas à noter qu'on passe d'un coin de salle à l'autre du « figuratif supérieurement interprété dans le sens de la construction, aux tendances modernes, en passant par le surréalisme si cher en Wallonie, comme si les rêveries et le subconscient étaient le correctif indispensable aux rudesses naturelles de nos contrées ».

1965 : « Mieux encore que l'an dernier... »

Dans les années qui suivent, l'accueil chaleureux de celui qui remplit aussi les fonctions de secrétaire du groupe nouvellement apparu se confirme, qu'il s'agisse de vanter les mérites de telle exposition rétrospective, où d'encourager les lecteurs à la visite d'un Salon de printemps de grande qualité. Salué par un article exhaustif et relativement dithyrambique, où ne perce tout au plus qu'une seule petite déception envers l'artiste tournaisien Jean-Louis Pion qui semble « démentir l'aigüe sélection dont ont fait preuve les promoteurs », le Salon éclectique de 1965 témoigne du « dynamisme permanent, [de] l'optique progressiste et [du] goût infaillible⁶¹⁷ » des organisateurs, avec une quinzaine d'exposants réunissant, autour de Paul Delvaux et de Pierre Caille, les cinq membres fondateurs, entourés cette fois de huit jeunes artistes invités. Du reste, à ce progrès qualitatif, s'ajoutent des vertus de présentation accrues,

⁶¹⁶ PIGEON Jean, « Un coup de clairon en Wallonie : la première exposition d'*Hainaut Cinq* au Musée des Beaux-Arts de Mons », *Journal de Charleroi*, samedi 21 et dimanche 22 mars 1964.

⁶¹⁷ PIGEON Jean, « Mieux encore que l'an dernier : *Hainaut Cinq* et ses vedettes (dont Delvaux) au Musée des Beaux-Arts de Mons », *Journal de Charleroi*, mercredi 17 mars 1965.

mettant bien en valeur les œuvres exposées, par exemple celles de Zéphir Busine, artiste révélé par cette exposition.

1966 : « *Aucun fléchissement* »

En 1966, Jean Pigeon consacre plus de la moitié d'un long article du *Journal de Charleroi* à tenter de caractériser la pratique artistique d'Octave Landuyt, un « chercheur enragé » dont la palette le conduit à l'abordage des grands thèmes », un « poète visionnaire », adepte d'un art « composite, complexe, polymorphe [...] dans une lignée qui aurait des affinités avec ses grands prédécesseurs flamands, Jérôme Bosch et Frits Van den Berghe », et d'une « conception aristocratique de l'art ». « Son ouvrage porte la marque d'un orchestrateur-né, d'une autorité gestuelle mise au service d'une imagination foisonnante⁶¹⁸ ».



Ill n° 412 : *h cinq*, catalogue d'exposition (couverture),
Salon d'ensemble, *Hommage à Octave Landuyt*,
Mons, Musée des Beaux-Arts, du 5 au 20 mars 1966

Le critique passe ensuite en revue chacun des artistes *Hainaut 5*, qui selon lui « n'accusent aucun fléchissement » : Gustave Camus, « chantre éloquent de beautés altières », Jean Ransy, « dont le théâtre onirique [...] propose de somptueux morceaux de bravoure », Dudant, « poète dans l'âme et dans le regard », Zéphir Busine, dont « [le] refus de la facilité, [l'] originalité créatrice, [la] sensibilité dans le vocabulaire plastique sont à mettre à son actif », Gustave Marchoul, qui a donné « un tour plus romantique à ses compositions, fondées sur les contrastes [...] ». Enfin, Jean Pigeon aborde le troisième volet de l'exposition, décrivant rapidement le travail de chacun des sept jeunes artistes invités à exposer : Thérèse Malghem, Pierre Manderlier (dont il évoque le « graphisme végétal »), Michel Renard, Christian Hocquet, mais surtout Jacques Guilmot (« irréprochable sûreté de main »), Henri Dauchot (« sobriété formelle empreinte de puissance comme de distinction ») et Roger Glotz (dont on suivra l'évolution « avec attention »).

1967 : « *L'un des évènements marquants de la vie artistique en Wallonie* »

Le Salon de 1967 offre de nouveau à Jean Pigeon l'occasion d'un article dithyrambique, le critique voyant en cette manifestation ni plus ni moins que « l'un des évènements marquants de la vie artistique en Wallonie⁶¹⁹ ». Pour jauger le rayonnement de *H5*, Jean Pigeon se demande d'ailleurs où en serait l'essor des arts plastiques à Mons, ville qualifiée de « Belle au Bois Dormant », sans l'existence du groupe, évoquant pour étayer ses propos les grandes rétrospectives montoises récemment proposées par *Hainaut Cinq*, et consacrées à des artistes belges de grande renommée comme Magritte, Delvaux, Grard, Pierre Caille, Landuyt et, à présent, Gaston Bertrand. Somme toute, si après le surréalisme et l'expressionnisme, c'est l'abstraction de Bertrand qui est mise sur pavois à Mons, c'est certainement à *H5* que le chef-

⁶¹⁸ PIGEON Jean, « Mis à l'honneur par *Hainaut 5* à Mons, Celui qui explore l'essence de toute vie : Octave Landuyt », *Journal de Charleroi*, samedi 12 et dimanche 13 mars 1966.

⁶¹⁹ PIGEON Jean, « La revue du Salon *H.5* à Mons, Gaston Bertrand : raison et sensibilité », *Journal de Charleroi, Indépendance*, samedi 18 et dimanche 19 mars 1967.

lieu de la province doit cette activité culturelle rayonnante ! Plus prosaïquement, l'auteur se livre à une description didactique et laudative du parcours de Gaston Bertrand, puis de l'évolution des membres du groupe : Busine, Ransy, Dudant et Marchoul, l'évolution de Gustave Camus et son attirance récente pour le *Pop'art* ayant été largement traitées dans un précédent article⁶²⁰. Pour finir, Jean Pigeon commente rapidement l'envoi des quatre invités, chacun d'eux ayant été sélectionné eu égard à des affinités de style, liant Yvon Vandycke à Gustave Camus, Erwin Mackowiak à Zéphir Busine, Christiane Loriaux à Jean Ransy, Francis De Bolle à Gustave Marchoul. A propos de Vandycke, Jean Pigeon, émet de sérieuses réserves sur la forme, qui selon lui ne se hisse pas à la hauteur des intentions.



Ill n° 413 : *h cinq*, catalogue d'exposition, p. 1,
Salon d'ensemble, *Hommage à Gaston Bertrand*,
Mons, Musée des Beaux-Arts, du 4 au 19 mars 1967

1968 : « Une vitalité de ...Flamands ! »

Pour *Hainaut Cinq*, l'année 1968 débute aussi brillamment que s'était achevée 1967, puisque le groupe met sur pied dès le mois de février à Mons une grande rétrospective dédiée au tournaisien Joseph Lacasse. Jean Pigeon s'entretient un article durant avec l'artiste, « l'un des plus grands peintres mondiaux – et pratiquement ignoré en Belgique⁶²¹ », évoquant tour à tour pérégrinations européennes et métiers manuels, premiers tâtonnements picturaux (toiles abstraites, *Cailloux*, thèmes de la guerre), sa période cubiste à Montparnasse, l'épisode des fresques de Juvisy⁶²², ses dernières toiles aussi, emplies de mysticisme ou de force cosmique, celles d'un "artisan de génie". Tandis que le journaliste évoque la discrétion – préférée à l'exhibitionnisme – de l'artiste, il vante largement les mérites de *Hainaut Cinq*, groupe « le premier à présenter, en province, pareille rétrospective, dont on va beaucoup parler (et même avec une pointe d'envie) dans le Landerneau des Arts plastiques ».

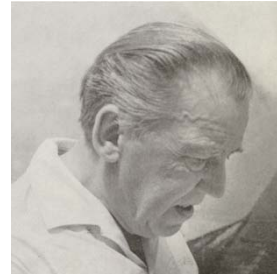
⁶²⁰ PIGEON Jean, « Au Salon d'*Hainaut 5* à Mons, Gustave Camus saisi par le "*Pop*" », *Journal de Charleroi, Indépendance*, samedi 11 et dimanche 12 mars 1967.

⁶²¹ PIGEON Jean, « Le cas de la carrière de l'ancien carrier Lacasse », *Journal de Charleroi*, mercredi 7 février 1968.

⁶²² Financé par un industriel roubaisien, l'artiste avait en fin des années 1920 réalisé des fresques dans la chapelle Saint-Dominique de Juvisy-sur-Orge. Suite aux contestations émanant de paroissiens et de membres du clergé, l'évêque de Versailles fit détruire ce travail artistique.



Ill n° 414 : Joseph Lacasse, *Marcinelle*, 1956,
Huile sur toile, 205 x 265 cm, coll. privée,
Hainaut 5, catalogue d'exposition, rétrospective Joseph Lacasse,
Mons, Musée des Beaux-Arts, du 3 au 25 février 1968,
Liège, Musée des Beaux-Arts, du 15 mars au 15 avril 1968



Ill n° 415 : Joseph Lacasse, catalogue d'exposition,
Rétrospective Joseph Lacasse,
Mons, Musée des Beaux-Arts, du 3 au 25 février 1968,
Liège, Musée des Beaux-Arts, du 15 mars au 15 avril 1968



Ill n° 416 : Joseph Lacasse, *Rouge dominante rouge*, 1961, huile sur toile, 130 x 160 cm, coll. privée,
Hainaut 5, catalogue d'exposition, rétrospective Joseph Lacasse,
Mons, Musée des Beaux-Arts, du 3 au 25 février 1968,
Liège, Musée des Beaux-Arts, du 15 mars au 15 avril 1968

Un mois plus tard, le 7 mars 1968, Jean Pigeon livre un article exclusivement consacré à (Jules) Lismonde (1908-2001), dans lequel il se montre d'autant plus enthousiaste qu'il avoue n'être qu'un converti de fraîche date au travail et à l'œuvre de l'artiste, un graveur à « l'éloquence allusive », et dont l'art se fonde sur le refus et la sobriété : « [...] il a dit non à la pâte, non à la toile, non à la couleur, non à la richesse, non à l'emphase [...] »⁶²³.



Ill n° 417 : Lismonde, *Swedenborg*,
Hainaut 5, catalogue d'exposition, *Hommage à Lismonde*,
Mons, Musée des Beaux-Arts, du 2 au 31 mars 1968

À partir de la description de trois œuvres du lendemain de la Libération détaillant « une allée, une marine et des jeunes filles dans un parc », Jean Pigeon nous convainc de la poésie musicale d'un coloriste hors pair, usant avec maestria d'une étonnante gamme de nuances

⁶²³ PIGEON Jean, « Invité 1968 du groupe H5, Lismonde : ses itinéraires et ses murmures », *Journal de Charleroi*, jeudi 7 mars 1968.

entre ces deux antipodes chromatiques que sont le noir et le blanc, et dont la technique («rien que le fusain, rien que le papier marouflé, rien que des traits et des "jeux" de lignes») n'est que la traduction de « sa volonté d'aboutissement, sa détermination à pousser l'épure dans ses derniers retranchements ». Le lendemain, 8 mars, le chroniqueur consacre son article au groupe *Hainaut Cinq* lui-même, dont Gustave Marchoul a désormais disparu. Jean Pigeon passe en revue les différents membres ou exposants, commençant par la surprise « la plus heureuse de cette cuvée 1968 », qui selon lui vient de Zéphir Busine, artiste dont il loue la faculté de renouvellement, illustrée par de fécondes métamorphoses. Avec sa liberté d'expression, la fraîcheur de ses rythmes, la juvénile ardeur de ses coloris, l'artiste s'installe avec autorité « dans le *club* des meilleurs abstraits belges de sa génération ». Jean Pigeon décrit ensuite les envois d'Erwin Mackowiak qui, dans une production ayant pour pivot central le thème de la femme « tente de prouver la possibilité d'une coexistence harmonieusement pacifique entre le figuratif et l'abstrait », de Gustave Camus, auréolé d'une « incontestable autorité au sein des peintres belges qui tentent de préserver intact le prestige d'un art figuratif personnellement stylisé », de Jean Ransy, à propos duquel il serait sans doute préférable de parler d'allégories et de symbolisme plutôt que de surréalisme, de Roger Dudant aussi, dont la peinture « échappera sans cesse à la médiocrité, dès l'instant où il organise l'espace et le paysage⁶²⁴ ». Quant aux invités, ils ont été « judicieusement sélectionnés, et font de ce cinquième Salon une sorte d'événement pour tout le Borinage » : Bram Bogart, hollandais vivant à Ohain, avec ses reliefs monumentaux, Pierre Lahaut, barbu namurois dont les œuvres « rebutent d'abord par leur baroque insistant, leur mauvais goût, tout en ayant un pouvoir de fascination qui tient sans doute à l'humour noir », Remo Martini, avec des bois sombres d'une grande beauté, capable de tirer des trésors de n'importe quel déchet, Boris Semenoff, dont la présence constitue le seul « couac » du Salon, et enfin un trio de sculpteurs : le tournaisien George Grard, Jacques Guilmot, qui mérite une moisson d'éloges, et Robert Michiels, le dernier prix du Hainaut, avec trois sculptures d'acier dont l'une, *Otages*, est monumentale.



III n° 418 : Robert Michiels, *Otages*, acier, h. 248 cm, œuvre exposée (n° 88),
Hainaut 5, Salon d'ensemble *Hommage à Lismonde*,
Mons, Musée des Beaux-Arts, du 2 au 31 mars 1968

1969 : « Une nouvelle phase de sa fructueuse carrière »

En 1969, plusieurs articles du quotidien *Le Journal et Indépendance* rendent compte de l'exposition du groupe, événement alors marqué par l'inhabituel, puisque contrairement à ceux qui l'avaient précédé et qui tous avaient eu lieu au mois de mars au Musée des Beaux-Arts de Mons, il se tient cette fois en mai, au Palais des Beaux-Arts de Charleroi. Au-delà du rapide historique du groupe et du rappel de la liste impressionnante des invités « d'honneur »

⁶²⁴ PIGEON Jean, « *Hainaut Cinq* fait peau neuve au Musée des Beaux-Arts de Mons », *Journal de Charleroi*, vendredi 8 mars 1968.

des Salons de mars des dernières années, motivant le déplacement au musée montois de « dizaines de milliers de visiteurs vivement intéressés », un premier article non signé⁶²⁵ évoque une nouvelle phase du groupe, marquée notamment par l'absence de Gustave Marchoul, le graveur cherchant désormais sa voie en dehors du cénacle, avant de décrire les trois volets du Salon : une exposition des artistes fondateurs (Busine, Camus, Ransy, Dudant), une autre exclusivement dédiée aux sculpteurs, enfin un hommage spécial au peintre anversois Pol Mara, dont les tableaux, qui relèvent de la nouvelle figuration, brillent par leur élégance, leur raffinement et leur beauté plastique. Alors que le 19 mai Jean Pigeon consacre sa visite à l'invité Pol Mara, sa chronique du 22 mai⁶²⁶ lui permet d'applaudir l'initiative du groupe qui, en présentant une sélection de sculpteurs belges contemporains dans une salle entière du *P.B.A*, montre combien cette confrontation donne l'occasion aux artistes hennuyers de tenir la dragée haute à leurs confrères : si George Grard, Christian Leroy, Michel Stiévenart, Gérard Wart, Jean-Pierre Point, Maurice Joly sont cités avec bienveillance, le Sonégien Jacques Guilmot bénéficie pour sa part d'éloges appuyés, tout comme d'ailleurs d'autres artistes, wallons mais non hainuyers, qu'il s'agisse du liégeois Willy Helleweeghen, présenté comme un « moderne en pleine ascension », des namuriens Jean Willame ou Félix Roulin, ou bien encore d'une équipe brabançonne (Pierre Caille, Marcel Arnould, André Willequet, Emile Souply, Albin Courtois, Jean-Pierre Ghysels) brillant par son allure et la variété de son inspiration. Le critique retrouve aussi avec beaucoup de plaisir le quatuor formé par les fondateurs du groupe, qui selon lui « réussissent ce tour de force [...] de nous ménager de nouvelles surprises à chacune de leurs apparitions ». Peu ou prou, chacun d'entre eux continue de rayonner, et d'emporter son adhésion, sans réserve.

1970 : « une halte, une méditation fructueuse sur plusieurs étapes importantes de l'art contemporain »

Quelques mois avant que l'épopée du groupe *Hainaut Cinq* ne s'achève, c'est au tour de Michel Voiturier, le critique d'art du quotidien tournaisien *Le Courrier de l'Escaut* d'être séduit, lors d'une exposition du groupe organisée du 27 février au 16 mars 1970 par *Sigma 13*, dans les locaux du *Cercle Artistique de Tournai*⁶²⁷.

Dans son article⁶²⁸, Michel Voiturier décrit successivement les envois de Gustave Camus, – fidèle à une stylisation hiératique, un univers qui tient à la fois de la bande dessinée et de la poésie, où tout est calculé en vue de l'effet à produire –, Roger Dudant, – qui recrée à sa manière l'architecture de fer et de béton qui nous entoure –, Luc Perot, – pour qui la couleur est dopage, et constitue son aliment et sa sève –, Zéphir Busine – dans la poursuite de son œuvre gestuelle abstraite –, Jean Ransy et Armand Simon – deux surréalistes aux tempéraments opposés, l'un au métier minutieux et virtuose mais dont la froideur clinique ne touche pas, l'autre, dont les dessins n'atteignent pas à une plastique attirante mais offrent un intérêt plus profond –, Victor Noël enfin, qui apporte la rigueur de ses formes géométriques ressuscitées dans leur pureté originelle, les couleurs elles aussi restant pures. Bref, une exposition réjouissante, et qui permet « une halte, une méditation fructueuse sur plusieurs étapes importantes de l'art contemporain ».

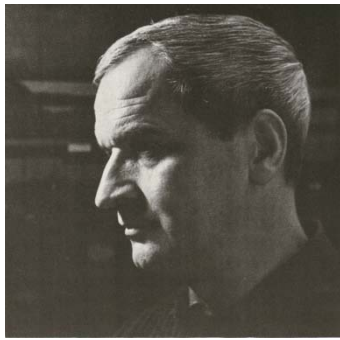
⁶²⁵ « A partir de ce samedi, au *P.B.A* de Charleroi *Hainaut Cinq* proposera trois volets passionnants », *Le Journal et Indépendance*, samedi 3 et dimanche 4 mai 1969.

⁶²⁶ PIGEON Jean, « Les sculpteurs et les peintres de *Hainaut 5* au *P.B.A* de Charleroi », *Le Journal et Indépendance*, jeudi 22 mai 1969.

⁶²⁷ D'autres critiques, par exemple Alain Valentin dans l'édition en date des 1^{er} et 2 mars 1970 du quotidien *Nord Eclair*, ou Fernand Dewasmes dans *l'Avenir du Tournaisis* du 3 mars 1970, accueillent tout aussi chaleureusement l'exposition du groupement d'artistes.

⁶²⁸ VOITURIER Michel, « Les expositions : de très classiques modernes », *Le Courrier de l'Escaut*, 10 mars 1970.

Au terme de ce périple artistique mené (par procuration) par le biais de quelques articles critiques, nul n'est besoin d'insister pour réaliser combien un témoin attentif de l'ensemble des Salons proposés par *Hainaut 5* entre 1964 et 1970 a aisément pu se faire une idée assez juste des forces artistiques en présence dans le Hainaut des années 1960 et plus largement des vingt premières années de la seconde moitié du XX^e siècle en Belgique. Tel n'est pas le moindre des mérites d'un groupe à propos duquel on peut par ailleurs estimer qu'à son tour, après *Nervia* et la *Maîtrise de Nimy*, il a réussi à symboliser, ne serait-ce que pendant quelques années, la singularité artistique hainuyère.



Ill n° 419a: Gustave Camus



Ill n° 419b: Zéphir Busine



Ill n° 419c : Roger Dudant



Ill n° 419c' : Roger Dudant, *Paysage*, 1963,
Huile sur toile, 92 x 65 cm,

Œuvre reproduite dans *h cinq*, Gustave Camus, Gustave Marchoul, Jean Ransy,
Roger Dudant, Zéphir Busine, plaquette de présentation, Mons, mars 1964




Ill n° 419d : Gustave Marchoul




Ill n° 419e : Jean Ransy

h cinq, Gustave Camus, Gustave Marchoul, Jean Ransy, Roger Dudant, Zéphir Busine, plaquette de présentation, Mons, mars 1964


ANNEXE
CHRONOLOGIE DES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DE HAINAUT 5 (1964-1970)

Expositions	Participants	Livrets, commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1964</p> <p style="text-align: center;"><i>Hainaut cinq</i></p> <p>Président d'honneur : Paul-François Ghorain Président : Gustave Camus Secrétaire : Jean Pigeon Membres : Zéphir Busine, Roger Dudant, Gustave Marchoul, Jean Ransy</p>	 <p style="text-align: center;">Ill n° 420a : <i>h cinq</i>, livret (couverture)</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p style="text-align: center;">Plaquette de présentation <i>h cinq</i> (mise en page : Zéphir Busine)</p> <p><i>h cinq</i>, Gustave Camus, Gustave Marchoul, Jean Ransy, Roger Dudant, Zéphir Busine, Mons, mars 1964.</p> <p style="text-align: center;">Description de la plaquette</p> <p>Une préface de Paul-François Ghorain présente le nouveau groupe, composé de cinq artistes, Busine, Camus, Dudant, Marchoul et Ransy qui « ont senti qu'il était nécessaire d'unir leurs efforts pour offrir à nos yeux l'image de la beauté que la terre wallonne peut inspirer », efforts qui sauront « susciter l'éclosion d'un art toujours plus sensible et donner aux jeunes artistes un encouragement qui se traduira par une œuvre dont le Hainaut pourra s'enorgueillir [...] ».</p> <p>Ce texte est suivi d'une présentation illustrée de chacun des artistes membres. Jean Pigeon signe le premier texte, consacré à Busine, un « autodidacte issu comme Paulus, Camus et la tribu des Chavepeyer, du creuset artistique de Châtelet, tour à tour décorateur, peintre, sculpteur, dessinateur d'esthétique industrielle, travailleur du vitrail et enseignant, [qui] a gardé dans toutes les disciplines des arts plastiques le goût du travail manuel de haute qualité. : « [...] Ce qui sous-tend [sa peinture] ce sont les chantiers, les fours, les hangars, les arsenaux, les passerelles, les poutres, les échafaudages, les grues, les tuyères, ce dont on s'acquitte commodément par l'appellation de décor industriel [...] ».</p> <p>Suivent quatre autres textes de présentation : André Marchal parle de Gustave Camus, Léon-Louis Sosset présente Roger Dudant, Robert Rousseau présente Gustave Marchoul, André Rieu Jean Ransy.</p>
<p style="text-align: center;">1964</p> <p style="text-align: center;">Salon d'ensemble <i>Hommage à Magritte</i></p> <p style="text-align: center;">Mars Musée des Beaux-Arts, Mons</p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Zéphir Busine, Gustave Camus, Roger Dudant, Jean Ransy, Gustave Marchoul.</p> <p>Gabriel Belgeonne, Yvon Vandycke, Christian Leroy.</p> <p style="text-align: center;">Invités</p> <p>René Magritte, Léon Navez, George Grard.</p>	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Pigeon Jean, « Un coup de clairon en Wallonie : la première exposition d'<i>Hainaut Cinq</i> au Musée des Beaux-Arts de Mons », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 21 et dimanche 22 mars 1964.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Article de Jean Pigeon très enthousiaste, saluant chaleureusement ce qui est présenté comme une retentissante initiative, et présentant la nouvelle équipe <i>Hainaut 5</i>, une équipe « de renom, solide, éclectique, ne militant ni contre la tradition, ni pour l'informel, simplement pour la bonne peinture, la bonne gravure, la bonne sculpture ».</p> <p>En plus de préciser les exposants (les cinq membres du groupe, trois invités, et la participation de trois « cadets »), l'auteur parle en termes laudateurs de l'art pratiqué par chacun d'entre eux. Il note qu'on passe d'un coin de salle à l'autre du « figuratif</p>

		supérieurement interprété dans le sens de la construction, aux tendances modernes, en passant par le surréalisme si cher en Wallonie, comme si les rêveries et le subconscient étaient le correctif indispensable aux rudesses naturelles de nos contrées ».
1964 Exposition <i>Hainaut cinq</i> Novembre <i>Apiaw, Liège</i>		
1965 Salon d'ensemble <i>Hommage à Paul Delvaux</i> Du 13 au 28 mars 1965 Musée des Beaux-Arts, Mons Comité de patronage Léo Collard, ministre d'état, bourgmestre de la ville de Mons Henri Janne, ministre de l'éducation et de la culture Georges Bohy, ministre des travaux publics Henri Desruelles, ministre-adjoint aux finances Emile Cornez, gouverneur de la province de Hainaut Alexandre André, président du conseil provincial Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles Abel Dubois, échevin de l'éducation et de la culture de la ville de Mons Sous les auspices Du ministère de l'éducation nationale et de la culture De la ville de Mons De l'asbl <i>Les artistes du Hainaut</i> <i>H cinq</i> Paul-François Ghorain, président d'honneur G. Camus : président Jean Pigeon : secrétaire Z. Busine, R. Dudant, G. Marchoul, J. Ransy : membres	15 participants Paul Delvaux (18 œuvres) Pierre Caille (16 œuvres) Gustave Marchoul (6 œuvres), Zéphir Busine (7 œuvres), Gustave Camus (7 œuvres), Roger Dudant (7 œuvres), Jean Ransy (9 œuvres) Gabriel Belgeonne (3 œuvres), Gomer Chavepeyer (2 œuvres), Charles De Rouck (2 œuvres), Serge Dutriaux (2 œuvres), Fernande Massart (3 œuvres), Jean-Louis Pion (1 œuvre), Yvon Vandycyke (3 œuvres), Gérard Wart (3 œuvres)	Source Livret illustré d'œuvres des artistes (mise en page : Zéphir Busine) <i>h cinq, Salon d'ensemble, Hommage à Paul Delvaux</i> , catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 13 au 28 mars 1965.  III n° 420b : <i>h cinq</i> , livret Description du livret Texte à propos de Paul Delvaux, signé P-A. de Bock. Pierre Caille est présenté par l'américain J-W. Laurer. Outre les deux invités et les cinq membres de <i>Hainaut 5</i> , exposent également des artistes plus jeunes, parfois élèves de l'un ou l'autre des membres du groupe (comme l'est Yvon Vandycyke de Gustave Camus). Presse Pigeon Jean, « Mieux encore que l'an dernier : <i>Hainaut Cinq</i> et ses vedettes (dont Delvaux) au Musée des Beaux-Arts de Mons », <i>Journal de Charleroi</i> , mercredi 17 mars 1965. Commentaires presse Article exhaustif, assez dithyrambique, à propos d'un « Salon éclectique à voir toutes affaires cessantes ». Seule déception du critique, le tournaisien Jean-Louis Pion dément l'aiguë sélection dont ont fait preuve les promoteurs, à propos desquels sont loués « le dynamisme permanent, l'optique progressiste et le goût infallible ». Pour l'auteur, non seulement le nombre d'exposants a augmenté, mais les qualités de la présentation se sont accrues. Parmi les membres du groupe, Zéphir Busine est distingué, 1965 marquant la pleine et autonome accession de l'artiste au

		« club » des « grands ».
1965 Exposition <i>Hainaut cinq</i> Juillet Cercle artistique, Casino, Spa		
1965 <i>Sept artistes de l'APIAW</i> Novembre Salle Saint-Georges, Mons		
1966 Rétrospective <i>Oscar Jespers</i> Janvier Musée des Beaux-Arts, Mons		
1966 Salon d'ensemble <i>Hommage à Landuyt</i> Du 5 au 20 mars Musée des Beaux-Arts, Mons Comité de patronage Léo Collard, ministre d'état, bourgmestre de la ville de Mons Le chevalier Pierre de Stexhe, ministre, secrétaire d'état à la culture française Emile Cornez, gouverneur de la province de Hainaut Richard Stiévenart, député permanent, président de la députation permanente Georges Mahieu, député permanent, président de la commission provinciale des Beaux-Arts et du Centre Culturel du Hainaut Alexandre André, député permanent honoraire du Hainaut, président de l'asbl <i>Les artistes du Hainaut</i> Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles françaises Abel Dubois, échevin de l'Instruction publique et de la culture de la ville de Mons Sous les auspices Du ministère de l'éducation nationale et de la culture De la ville de Mons Du <i>Centre culturel du Hainaut</i> <i>H cinq</i> Paul-François Ghorain, président d'honneur Conrad de Guide : membre d'honneur G. Camus : président Jean Pigeon : secrétaire Z. Busine, R. Dudant, G. Marchoul, J. Ransy : membres Secrétariat : Jean Pigeon, 76, rue du Fort, Charleroi	Participants Octave Landuyt Peintures, 19 œuvres Sculptures, céramiques, bijoux 29 œuvres Zéphir Busine (7 œuvres), Gustave Camus (7 œuvres), Roger Dudant (7 œuvres), Jean Ransy (7 œuvres), Gustave Marchoul (9 œuvres) Henri Dauchot, Roger Glotz, Jacques Guilmot, Christian Hocquet, Thérèse Malghem, Pierre Manderlier, Michel Renard (3 œuvres pour chacun de ces artistes)	Source Livret illustré d'œuvres des artistes (mise en page : Zéphir Busine) <i>h cinq, Salon d'ensemble, Hommage à Octave Landuyt</i> , catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 5 au 20 mars 1966. Description du livret Le livret comprend une présentation de l'artiste invité Octave Landuyt (prix, expositions, collections, galeries), un texte traduit de l'anglais consacré à Landuyt, signé Harry Torczyner (Manhattan), une photo de l'artiste et des reproductions de sept de ses œuvres. Deux pages précisent les artistes exposants, ainsi que leurs œuvres. Le catalogue se clôt par une reproduction d'œuvre de chacun des cinq membres de <i>Hainaut 5</i> : Zéphir Busine (<i>Souvenir rhénan</i>), Gustave Camus (<i>Les années folles</i>), Roger Dudant (<i>La future ville</i>), Jean Ransy (<i>L'épave d'Icare</i>), Gustave Marchoul (<i>Toujours deux !</i>). Presse « 105 œuvres dont une vaste rétrospective Landuyt pour le 3 ^e Salon d' <i>Hainaut Cinq</i> au Musée des beaux-Arts de Mons du 5 au 20 mars », <i>Journal de Charleroi</i> , mercredi 2 mars 1966. Pigeon Jean, « Mis à l'honneur par <i>Hainaut 5</i> à Mons, Celui qui explore l'essence de toute vie : Octave Landuyt », <i>Journal de Charleroi</i> , samedi 12 et dimanche 13 mars 1966. Commentaires presse 2 mars : l'article présente de façon très laudative le groupe <i>Hainaut 5</i> , rappelant au passage son franc succès lors des expositions précédentes, ainsi que l'obtention du « Prix de la meilleure exposition du mois », décerné en 1965 par l'Association belge des Critiques d'Art. 12 et 13 mars : Jean Pigeon consacre plus de la moitié de son long article à tenter de caractériser l'art d'Octave Landuyt, un « chercheur enragé » dont la palette le conduit à l'abordage des grands thèmes », un « poète visionnaire », un art « composite,

		<p>complexe, polymorphe [...] dans une lignée qui aurait des affinités avec ses grands prédécesseurs flamands, Jérôme Bosch et Fritz Van den Berghe », une « conception aristocratique de l'art ». « Son ouvrage porte la marque d'un orchestrateur-né, d'une autorité gestuelle mise au service d'une imagination foisonnante [...] ».</p> <p>Le critique passe ensuite en revue chacun des artistes <i>Hainaut 5</i>, qui selon lui « n'accusent aucun fléchissement » : Gustave Camus, « chantre éloquent de beautés altières », Jean Ransy, « dont le théâtre onirique [...] propose de somptueux morceaux de bravoure », Dudant, « poète dans l'âme et dans le regard », Zéphir Busine, dont « [le] refus de la facilité, [l']originalité créatrice, [la] sensibilité dans le vocabulaire plastique sont à mettre à son actif », Gustave Marchoul, qui a donné « un tour plus romantique à ses compositions, fondées sur les contrastes [...] ».</p> <p>Enfin, Jean Pigeon aborde le troisième volet de l'exposition, décrivant rapidement le travail de chacun des 7 jeunes artistes invités à exposer : Thérèse Malghem, Pierre Manderlier (« graphisme végétal »), Michel Renard, Christian Hocquet (à propos duquel sont mentionnés des travaux récemment exposés au « Salon de Gosselies » ainsi qu'au « Cercle des jeunes artistes », à Charleroi), mais surtout Jacques Guilmot (« irréprochable sûreté de main »), Henri Dauchot (« sobriété formelle empreinte de puissance comme de distinction »), Roger Glotz (dont on suivra l'évolution « avec attention »).</p>
1966		
Exposition <i>Hainaut cinq</i>		
Mai		
Maison Belge, Cologne		
1967	Exposants	Source
Salon d'ensemble <i>Hommage à Gaston Bertrand</i>	Artiste invité	Livret (mise en page : Zéphir Busine)
Du 4 au 19 mars 1967	Gaston Bertrand	<i>h cinq, Salon d'ensemble, Hommage à Gaston Bertrand</i> , catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 4 au 19 mars 1967.
Musée des Beaux-Arts, Mons	39 œuvres (datées entre 1943 et 1966)	Description du livret
Comité de patronage	(27 huiles sur toile, 6 aquarelles, 6 gravures)	Le livret s'ouvre par une présentation (prix et expositions) de Gaston Bertrand, suivi d'un texte signé Jacques Meuris, « Hommage à Gaston Bertrand », puis de cinq reproductions d'œuvres.
Léo Collard, ministre d'état, bourgmestre de la ville de Mons	<i>Hainaut 5</i>	Deux pages précisent les artistes exposants, ainsi que leurs œuvres.
Pierre Wigny, ministre de la culture française	Zéphir Busine (4 œuvres), Gustave Camus (3 œuvres), Roger Dudant (5 œuvres), Jean Ransy (3 œuvres), Gustave Marchoul (3 œuvres)	Le catalogue se clôt par la reproduction d'une oeuvre de chacun des cinq membres de <i>Hainaut 5</i> .
Emile Cornez, gouverneur de la province de Hainaut	Francis de Bolle (4 œuvres), Christiane Loriaux (4 œuvres), Erwin Mackowiak (3 œuvres), Yvon Vandycyke (1 œuvre)	Presse
Richard Stiévenart, président du conseil provincial		Pigeon Jean, « Au Salon d' <i>Hainaut 5</i> à Mons, Gustave Camus saisi par le "Pop" », <i>Journal de Charleroi, Indépendance</i> , samedi 11 et dimanche 12 mars 1967.
Georges Mahieu, député permanent, président de la commission provinciale des Beaux-Arts		Pigeon Jean, « La revue du Salon <i>H.5</i> à Mons, Gaston Bertrand : raison et sensibilité », <i>Journal de Charleroi, Indépendance</i> , samedi 18 et dimanche 19 mars 1967.
Alexandre André, président de l'asbl <i>Les Artistes du Hainaut</i>		
Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles françaises		
Abel Dubois, sénateur, échevin de l'éducation et de la culture de la ville de Mons		
Sous les auspices		
Du ministère de l'éducation nationale et de		

<p>la culture De la ville de Mons Du Centre Culturel du Hainaut</p> <p style="text-align: center;"><i>H cinq</i></p> <p>Paul-François Ghorain, président d'honneur Conrad de Guide : membre d'honneur G. Camus : président Jean Pigeon : secrétaire Z. Busine, R. Dudant, G. Marchoul, J. Ransy : membres</p>		<p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>11 et 12 mars : article exclusivement consacré à Gustave Camus. Le critique résume brièvement le parcours glorieux du maître plasticien, tout en expliquant les subtilités d'une évolution ressentie par l'artiste lui-même comme nécessaire, ainsi que les raisons de son attirance vers le « Pop'art ». Jean Pigeon se garde de juger à partir d'une seule œuvre, qualifiant prudemment son nouveau travail de toile de transition plutôt que d'œuvre maîtresse, mais conseillant tout de même au peintre de ne pas altérer la dimension poétique de son art.</p> <p>18 et 19 mars : article dithyrambique sur ce 4^e Salon, « l'un des événements marquants de la vie artistique en Wallonie ». Et pour jauger le rayonnement de <i>H5</i>, Jean Pigeon se demande où en serait l'essor des arts plastiques à Mons sans l'existence et les manifestations annuelles du groupe.</p> <p>Sinon, description didactique et laudative du parcours et de l'œuvre de Gaston Bertrand, puis de celles des membres du groupe autres que Camus : Busine, Ransy, Dudant et Marchoul, Camus ayant été traité dans un précédent article. Pour finir, Jean Pigeon commente rapidement l'envoi des 4 invités, chacun d'eux ayant été sélectionné eu égard à des affinités de style, liant Yvon Vandycke à Gustave Camus, Erwin Mackowiak à Busine, Christiane Loriaux à Jean Ransy, Francis De Bolle à Gustave Marchoul. À propos de Vandycke, Jean Pigeon émet un sérieux bémol, avec des réserves sur la forme, qui ne se hisse pas à la hauteur des intentions.</p>
<p style="text-align: center;">1968</p> <p style="text-align: center;">Rétrospective <i>Lacasse</i></p> <p style="text-align: center;">Du 3 au 25 Février 1968 Musée des Beaux-Arts, Mons</p> <p>Organisée par le ministère de la culture française, la ville de Mons et le groupe <i>Hainaut 5</i></p>		<p style="text-align: center;">Source</p> <p style="text-align: center;">Livret (mise en page : Zéphir Busine)</p> <p><i>h cinq</i>, <i>Rétrospective Lacasse</i>, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 3 au 25 février 1968</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>Ill n° 420c : <i>h cinq</i>, livret (couverture)</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>Le livret présente sur deux pages l'artiste Joseph Lacasse : biographie succincte, expositions personnelles (curieusement présentées en deux fois, avec des redites : de 1919 à 1958 puis de 1951 à 1968) et collectives (entre 1920 et 1957 puis 1933 et 1968), suivies de rubriques intitulées : musées, travaux divers (il est fait mention</p>

		<p>des fresques détruites de l'église de Juvisy, de celle pour l'exposition internationale de 1937 : <i>Christophe Colomb découvrant l'Amérique</i>), bibliographie. Un portrait photographique illustre cette présentation. Les pages suivantes présentent une dizaine de reproductions d'œuvres, exécutées entre 1906 et 1934 et témoignant de la diversité des périodes, accompagnées d'un texte de Roger Bordier.</p> <p>Les pages 9 et 10 détaillent les 110 œuvres (sculptures, huiles, dessins) exposées. Pages 11 à 19 : reproductions (noir et blanc p. 11, puis couleur) d'œuvres. Page 20 : texte (poème) de Roger Bordier : « Lacasse »</p> <p>Page 21 à 31 : reproductions d'œuvres (noir et blanc)</p> <p>Page 32 : quelques précisions (mise en pages de Zéphir Busine).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Pigeon Jean, « Le cas de la carrière de l'ancien carrier Lacasse », <i>Journal de Charleroi</i>, mercredi 7 février 1968.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>7 février : article exclusivement consacré à l'artiste Lacasse, dont la carrière, métiers manuels compris, est largement retracée. Si le journaliste évoque la discrétion – préférée à l'exhibitionnisme – de l'artiste, il vante les mérites de <i>Hainaut Cinq</i>, groupe « le premier à présenter, en province, pareille rétrospective, dont on va beaucoup parler (et même avec une pointe d'envie) dans le Landerneau des Arts plastiques ».</p>
<p style="text-align: center;">1968</p> <p style="text-align: center;">Salon d'ensemble <i>Hommage à Lismonde</i></p> <p style="text-align: center;">Du 2 au 31 mars 1968 Musée des Beaux-Arts, Mons</p> <p style="text-align: center;">Comité de patronage</p> <p>Léo Collard, ministre d'état, bourgmestre de la ville de Mons Pierre Wigny, ministre de la culture française Emilien Vaes, gouverneur de la province de Hainaut Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles françaises Richard Stiévenart, président du conseil provincial Georges Mahieu, député permanent, président de la commission provinciale des Beaux-Arts Abel Dubois, sénateur, échevin de l'éducation et de la culture de la ville de Mons</p> <p>Sous les auspices</p> <p style="text-align: center;">Du ministère de la culture française De la ville de Mons</p> <p style="text-align: center;"><i>H cinq</i></p> <p>Paul-François Ghorain, président d'honneur René Magritte (décédé), Pierre Crowet,</p>	<p style="text-align: center;">13 exposants</p> <p style="text-align: center;">Artiste invité</p> <p style="text-align: center;">Lismonde 43 œuvres (datées d'avant 1945 à 1968)</p> <p>Bram Bogart (5 œuvres), Zéphir Busine (5 œuvres), Gustave Camus (5 œuvres), Roger Dudant (6 œuvres), George Grard (3 sculptures), Jacques Guilmot (5 sculptures), Pierre Lahaut (3 œuvres), Erwin Mackowiak (5 œuvres), Rémo Martini (7 sculptures), Robert Michiels (3 sculptures), Jean Ransy (5 œuvres), Boris Semenov (7 œuvres)</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p style="text-align: center;">Livret illustré (mise en page : Zéphir Busine)</p> <p><i>h cinq, Salon d'ensemble, Hommage à Lismonde</i>, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 2 au 31 mars 1968.</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>Le livret débute par une présentation biographique de Lismonde, rappelant que l'artiste participe depuis 1964 aux activités du groupement de graveurs <i>Cap d'encre</i>, et exécute de nombreux cartons de vitraux, tapis et tapisseries.</p> <p>Suivent deux listes d'expositions personnelles et collectives, les prix reçus par l'artiste, sa représentation dans les musées, une bibliographie, un texte (« Hommage à Lismonde ») signé André Willequet. Cinq reproductions d'œuvres viennent clore cette présentation.</p> <p>Chacun des exposants est ensuite mentionné, avec reproduction d'une œuvre pour chacun d'entre eux.</p> <p>Le livret se termine par un catalogue des œuvres exposées.</p> <p>Les activités du groupe pour les années 1964-1968 sont recensées au verso de la couverture.</p> <p>Gustave Marchoul ne participe pas à ce Salon d'ensemble, et ne figure curieusement plus dans la liste des membres fondateurs indiquée en début de catalogue. Homme de tempérament, sans doute son caractère marqué fait-il partie des raisons possibles de</p>

<p>Charles Jaquet, Joseph Lacasse, Robert Rousseau : membres d'honneur Docteur Conrad de Guide: président Zéphir Busine, Gustave Camus, Roger Dudant, Jean Pigeon, Jean Ransy : membres fondateurs George Grard, Erwin Mackowiak: membres associés</p>		<p>sa démission de <i>Hainaut 5</i>. La liste des membres d'honneur s'étoffe désormais de personnalités prestigieuses. Outre les noms de René Magritte et de Joseph Lacasse, on y relève les présences de Pierre Crowet, qui tient les rênes du <i>CALC</i>, du notaire Charles Jacquet (La Louvière), de Robert Rousseau (directeur du Palais des Beaux-Arts de Charleroi).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Pigeon Jean, « Invité 1968 du groupe <i>H5</i>, Lismonde : ses itinéraires et ses murmures », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 7 mars 1968. Pigeon Jean, « <i>Hainaut Cinq</i> fait peau neuve au Musée des Beaux-Arts de Mons », <i>Journal de Charleroi</i>, vendredi 8 mars 1968.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>7 mars : article exclusivement consacré à (Jules) Lismonde (1908-2001), et d'autant plus enthousiaste que son auteur avoue n'être qu'un converti de fraîche date au travail et à l'œuvre de l'artiste, graveur à « l'éloquence allusive », et dont l'art se fonde sur le refus et la sobriété : « [...] il a dit non à la pâte, non à la toile, non à la couleur, non à la richesse, non à l'emphase [...] ». À partir de la description de trois œuvres du lendemain de la Libération détaillant « une allée, une marine et des jeunes filles dans un parc », Jean Pigeon nous convainc de la poésie musicale d'un coloriste hors pair, usant avec maestria d'une étonnante gamme de nuances entre ces deux antipodes chromatiques que sont le noir et le blanc, et dont la technique (« rien que le fusain, rien que le papier marouflé, rien que des traits et des « jeux » de lignes ») n'est que la traduction de « sa volonté d'aboutissement, sa détermination à pousser l'épure dans ses derniers retranchements ».</p> <p>8 mars : l'article est cette fois consacré au groupe <i>Hainaut Cinq</i> lui-même, dont Gustave Marchoul a désormais disparu. Jean Pigeon passe donc en revue les différents membres ou exposants, commençant par la surprise « la plus heureuse de cette cuvée 1968 », qui selon lui vient de Zéphir Busine, artiste dont il loue la faculté de renouvellement, illustrée par de fécondes métamorphoses. Avec sa liberté d'expression, la fraîcheur de ses rythmes, la juvénile ardeur de ses coloris, l'artiste s'installe avec autorité « dans le <i>club</i> des meilleurs abstraits belges de sa génération ». Le chroniqueur décrit ensuite les envois d'Erwin Mackowiak qui, dans une production ayant pour pivot central le thème de la femme « tente de prouver la possibilité d'une coexistence harmonieusement pacifique entre le figuratif et l'abstrait », de Gustave Camus, auréolé d'une « incontestable autorité au sein des peintres belges qui tentent de préserver intact le prestige d'un art figuratif personnellement stylisé », de Jean Ransy, à propos duquel il serait sans doute préférable de parler d'allégories et de symbolisme plutôt que de surréalisme, de Roger Dudant aussi, dont la peinture « échappera sans cesse à la médiocrité, dès l'instant où il</p>
--	--	--

		organise l'espace et le paysage ». Quant aux invités, ils ont été « judicieusement sélectionnés, et font de ce cinquième Salon une sorte d'événement pour tout le Borinage » : Bram Bogart, hollandais vivant à Ohain, avec ses reliefs monumentaux, Pierre Lahaut, barbu namurois dont les œuvres « rebutent d'abord par leur baroque insistant, leur mauvais goût, tout en ayant un pouvoir de fascination qui tient sans doute à l'humour noir », Remo Martini, avec des bois sombres d'une grande beauté, capable de tirer des trésors de n'importe quel déchet, Boris Semenoff, dont la présence constitue le seul « couac » du Salon, et enfin un trio de sculpteurs : le tournaisien George Gard, Jacques Guilmot, qui mérite une moisson d'éloges, et Robert Michiels, le dernier prix du Hainaut, avec trois sculptures d'acier dont l'une, <i>Otages</i> , est monumentale.
1968 Rétrospective <i>Lacasse</i> Du 15 mars au 15 avril 1968 Musée des Beaux-Arts, Liège Organisée par le ministère de la culture française, la ville de Liège et le groupe <i>Hainaut 5</i>		Livret (mise en page : Zéphir Busine) <i>h cinq, Rétrospective Lacasse</i> , catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Liège, du 15 mars au 15 avril 1968.
1969 Salon d'ensemble Sixième Salon <i>Hommage à Mara</i> Du 3 au 25 mai 1969 Palais des Beaux-Arts, Charleroi Comité de patronage Léo Collard, ministre d'état, bourgmestre de la ville de Mons Albert Parisi, ministre de la culture française Lucien Harmegnies, ministre de l'intérieur Abel Dubois, ministre de l'éducation nationale Emilien Vaes, gouverneur de la province de Hainaut Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles françaises Richard Stiévenart, député permanent, président de la commission provinciale des Beaux-Arts Maurice Herlemont, député permanent, président du Centre Culturel du Hainaut Claude Hubaux, député-bourgmestre de la ville de Charleroi Jean Hanquinet, échevin de la culture de la ville de Charleroi Exposition organisée par <i>Hainaut cinq</i> et le ministère de la culture française Président d'honneur : Paul-François Ghorain Membres d'honneur : Pierre Crowet, Docteur Conrad de Guide, George Gard, Charles Jaquet, Joseph Lacasse, Robert Rousseau	23 exposants Artiste invité Pol Mara 43 œuvres : 29 huiles sur toile, 9 aquarelles, 5 dessins (datées entre 1964 et 1969) Arnould Marcel (2 sculptures), Busine Zéphir (5 H sur T), Caille Pierre (6 œuvres), Camus Gustave (5 H sur T), Courtois Albin (3 sculptures), De Vinck Antoine (3 sculptures), Dudant Roger (8 H sur T), Ghysels Jean-Pierre (5 sculptures), Gard Georges (5 bronzes), Guilmot Jacques (3 sculptures), Helleweegen Willy (3 œuvres), Joly Maurice (3 céramiques), Leroy Christian (3 œuvres), Moeschal Jacques (2 sculptures), Point Jean-Pierre (3 œuvres), Ransy Jean (5 H sur T), Roulin Félix (3 sculptures), Souply Emile (3 sculptures), Stiévenart (3 sculptures), Wart Gérard (2 œuvres), Willame Jean (3 sculptures), Willequet André (3 œuvres)	Source Livret (mise en page : Zéphir Busine) <i>Hainaut cinq, Salon d'ensemble, Hommage à Pol Mara</i> , catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, du 3 au 25 mai 1969. Description du livret Couverture cartonnée (avec un motif de sept lignes blanches sur fond bleu), illustrée d'une œuvre de Mara. Au verso de la couverture, activités du groupe <i>Hainaut cinq</i> . Texte de présentation de l'invité Pol Mara, signé Robert Rousseau, et illustré par la reproduction d'une œuvre (<i>Autoportrait</i>). Les pages qui suivent donnent quelques repères biographiques, la liste des expositions personnelles et collectives, une bibliographie, puis six reproductions d'œuvres. Le livret se poursuit par le catalogue, la liste et les œuvres de chacun des exposants, enfin quelques reproductions d'œuvres (sculptures, peintures). De nouveau, absence du nom de Gustave Marchoul dans la liste des membres fondateurs. La liste des membres d'honneur s'enrichit du nom du sculpteur George Gard. Presse « A partir de ce samedi, au P.B.A de Charleroi <i>Hainaut Cinq</i> proposera trois volets passionnants », <i>Le Journal et Indépendance</i> , samedi 3 et dimanche 4 mai 1969. « La grande foule au vernissage du 6 ^{ème} Salon d' <i>Hainaut Cinq</i> , au P.B.A de Charleroi », <i>Le Journal et Indépendance</i> ,

<p style="text-align: center;"><i>H cinq</i></p> <p>Président : Jean Pigeon Secrétaire : André Lamblin Membres fondateurs : Zéphir Busine, Gustave Camus, Roger Dudant, Jean Pigeon, Jean Ransy</p>		<p>lundi 5 mai 1969. Pigeon Jean, « Celui qui fait quand même chanter la vie de notre temps...Pol Mara, honoré par <i>Hainaut 5</i> au <i>P.B.A</i> de Charleroi », <i>Le Journal et Indépendance</i>, lundi 19 mai 1969. Pigeon Jean, « Les sculpteurs et les peintres de <i>Hainaut 5</i> au <i>P.B.A</i> de Charleroi », <i>Le Journal et Indépendance</i>, jeudi 22 mai 1969.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>3 et 4 mai : l'article non signé présente succinctement le groupe, ses expositions, les dizaines de milliers de visiteurs vivement intéressés par les différents Salons de printemps du Musée montois. Évocation d'une nouvelle phase du groupe : Gustave Marchoul cherche désormais sa voie en dehors du cénacle, l'exposition cette année a lieu à Charleroi (indisponibilité du musée montois, prestige du <i>P.B.A</i>). Trois volets scandent l'événement : une exposition des œuvres des artistes fondateurs Busine, Camus, Ransy et Dudant, une sélection des meilleurs sculpteurs belges contemporains, un hommage spécial au peintre anversois Pol Mara, dont les tableaux, qui relèvent de la nouvelle figuration, brillent par leur élégance, leur raffinement et leur beauté plastique.</p> <p>19 mai : article consacré à l'invité de <i>Hainaut 5</i> Pol Mara. 22 mai : l'auteur applaudit l'initiative du groupe qui présente une sélection de sculpteurs belges contemporains, dans une salle entière du <i>P.B.A</i>. Les hennuyers tiennent la dragée haute à leurs confrères, mention spéciale pour le Sonégien Jacques Guilmot.</p> <p>Le critique retrouve avec plaisir le quatuor formé par les fondateurs du groupe, qui parviennent à ménager de nouvelles surprises à chacune de leurs apparitions.</p>
<p style="text-align: center;">1969</p> <p style="text-align: center;">Salon d'ensemble Septième Salon <i>Hommage à Jacques Moeschal</i></p> <p style="text-align: center;">Du 11 octobre au 2 novembre 1969 Salle Saint-Georges, Mons</p> <p style="text-align: center;">Comité de patronage</p> <p>Léo Collard, ministre d'état, bourgmestre de la ville de Mons Albert Parisi, ministre de la culture française Lucien Harmegnies, ministre de l'intérieur Abel Dubois, ministre de l'éducation nationale Emilien Vaes, gouverneur de la province de Hainaut Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles françaises Richard Stiévenart, député permanent, président de la commission provinciale des Beaux-Arts Maurice Herlemont, député permanent, président du Centre Culturel du Hainaut Henri Berdal, échevin de la culture de la ville de Mons</p>	<p style="text-align: center;">5 exposants</p> <p style="text-align: center;">Artiste invité Jacques Moeschal</p> <p style="text-align: center;">5 œuvres (datées de 1960 à 1969)</p> <p>Busine Zéphir (6 œuvres), Camus Gustave (4 œuvres), Dudant Roger (10 œuvres : deux encres de chine, 8 H sur T), Ransy Jean (9 œuvres : 6 H sur T, 2 gouaches, une aquarelle)</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p style="text-align: center;">Livret (mise en page : Zéphir Busine)</p> <p><i>h cinq, Salon d'ensemble, Hommage à Jacques Moeschal</i>, catalogue d'exposition, Salle Saint-Georges, Mons, du 11 octobre au 2 novembre 1969.</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>La présentation du livret diffère de celle des années précédentes. Plus léger (car non cartonné), celui-ci prend la forme d'un dépliant constitué de cinq feuillets, tous recto-verso.</p> <p>Page de couverture très sobre, avec au verso les activités du groupe, suivie de deux reproductions d'œuvres monumentales de Jacques Moeschal, l'artiste invité, et d'un texte de présentation du sculpteur architecte par Paul Caso.</p> <p>Le catalogue renseigne les œuvres présentées.</p> <p>Les quatre dernières pages – toutes illustrées d'une reproduction d'œuvre – sont dédiées aux quatre artistes fondateurs du groupe et présents à l'exposition : Zéphir Busine (<i>Tumulte</i>), Gustave Camus (<i>Rythmes contradictoires</i>), Roger Dudant (<i>Hall</i>), Jean Ransy (<i>Les harpes éoliennes, fragment</i>).</p>

<p style="text-align: center;"><i>H cinq</i></p> <p>Président d'honneur : Paul-François Ghorain Membres d'honneur : Pierre Crowet, Docteur Conrad de Guide, George Gard, Charles Jaquet, Joseph Lacasse, Robert Rousseau</p> <p>Président : Jean Pigeon Secrétaire : André Lamblin Membres fondateurs : Zéphir Busine, Gustave Camus, Roger Dudant, Jean Pigeon, Jean Ransy</p>		<p>Ces 4 hommes sont ici invités à témoigner en quelques lignes de leur propre vision de la peinture, et de ceux qui la servent.</p> <p>Dans leur texte « Groupes, cercles et associations artistiques en Wallonie » extrait de l'ouvrage : GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], <i>Un 20^e siècle d'Art en Wallonie</i>, édition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001, Serge Goyens de Heusch, et Xavier Roland évoquent (p. 151) la présence de Jacques Moeschal en 1970, au <i>Cercle Artistique de Tournai</i> : il s'agit sans doute d'une erreur.</p>
<p style="text-align: center;">1970</p> <p style="text-align: center;">Salon d'ensemble Exposition organisée par <i>Sigma 13</i></p> <p style="text-align: center;">Du 27 février au 16 mars 1970 <i>Cercle Artistique</i>, Tournai</p> <p style="text-align: center;">Comité de patronage</p> <p>René Lefebvre, ministre d'état, Albert Parisi, ministre de la culture française Abel Dubois, ministre de l'éducation nationale Emilien Vaes, gouverneur de la province de Hainaut Jean Remiche, administrateur général des affaires culturelles françaises Jacques Hochepeid, député permanent Maurice Herlemont, député permanent, président du Centre Culturel du Hainaut Jean Hachez, bourgmestre de la ville de Tournai Pierre Thieffry, échevin des Beaux-Arts Léonce Pion, conservateur du musée des Beaux-Arts</p> <p style="text-align: center;"><i>H cinq</i></p> <p>Président d'honneur : Paul-François Ghorain Membres d'honneur : Pierre Crowet, Docteur Conrad de Guide, George Gard, Charles Jaquet, Joseph Lacasse, Robert Rousseau</p> <p>Président : Jean Pigeon Secrétaire : André Lamblin Membres fondateurs : Zéphir Busine, Gustave Camus, Roger Dudant, Jean Pigeon, Jean Ransy</p>	<p style="text-align: center;">7 exposants 40 œuvres</p> <p>Zéphir Busine (3 H sur T, 2 gouaches), Gustave Camus (5 H sur T), Roger Dudant (5 H sur T), Victor Noël (5 œuvres), Luc Perot (5 œuvres), Jean Ransy (4 œuvres), Armand Simon (11 dessins sur papier)</p>	<p style="text-align: center;">Source</p> <p style="text-align: center;">Livret (maquette : Zéphir Busine)</p> <p><i>Hainaut cinq</i>, Tournai, Cercle artistique, catalogue (et carton d'invitation), exposition organisée par <i>Sigma 13</i>, du 27 février au 16 mars 1970.</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>La présentation du livret est analogue à celle de l'exposition récente de Mons (dépliant formé de cinq feuillets recto-verso).</p> <p>Le principe est également le même : suivant une présentation sobre, indiquant l'exposition de <i>Hainaut 5</i> organisée par <i>Sigma 13</i>, les activités du groupe sont rappelées au verso de la couverture, accompagnées d'un petit texte réaffirmant, à propos de <i>Hainaut 5</i>, « son effort de promotion des arts plastiques de qualité dans la province et en Wallonie », ainsi que sa composition (« une poignée d'artistes dont l'œuvre témoigne assez de la pluralité des esthétiques, le groupe est tout le contraire d'une coterie, d'une secte prônant credo unique »).</p> <p>Suivent la présentation du catalogue des œuvres exposées, puis sept feuilles illustrées, consacrées à chacun des sept exposants : Victor Noël, Luc Perot, Armand Simon, puis les quatre artistes <i>Hainaut cinq</i>, Busine, Camus, Dudant, Ransy.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>V(alentin) A(lain), « <i>Hainaut 5</i> à Tournai, 40 huiles, gouaches et dessins de 7 peintres hennuyers confirmés », <i>Nord Eclair</i>, dimanche 1^{er} et lundi 2 mars 1970.</p> <div data-bbox="1034 1563 1390 1765" style="text-align: center;"> </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 420d</p> <p>MM. Heuchez, bourgmestre, et Decarpentrie, échevin, écoutent le discours des organisateurs, MM. Paul François Ghorain et Jean Pigeon.</p> <p>D(ewasmes) F(ernand), « Au <i>Cercle artistique</i> : <i>Hainaut 5</i> expose », <i>Avenir du Tournaisis</i>, 3 mars 1970.</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : de très classiques modernes », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 10 mars 1970.</p>

		<p>Commentaires presse</p> <p>1^{er} et 2 mars, <i>Nord-Eclair</i> : l'article (illustré, voir photo) évoque le vernissage de l'exposition, puis décrit succinctement le travail de chacun des sept artistes peintres exposés. À propos du groupe, Alain Valentin évoque son dynamisme et son bon goût, qualités lui ayant permis de contribuer à la diffusion et à la promotion de valeurs artistiques. Ravi, il évoque le succès de cette nouvelle et brillante exposition de groupe.</p> <p>3 mars, <i>Avenir du Tournaisis</i> : court article illustré d'une photo sans légende, présentant le Salon <i>Hainaut 5</i>.</p> <p>10 mars 1970, <i>Courrier de l'Escaut</i> : dans son article, Michel Voiturier se réjouit de cette exposition, qui permet « une halte, une méditation fructueuse sur plusieurs étapes importantes de l'art contemporain ».</p> <p>Le critique décrit successivement les envois de Gustave Camus – fidèle à une stylisation hiératique, un univers qui tient à la fois de la bande dessinée et de la poésie, où tout est calculé en vue de l'effet à produire –, Roger Dudant – qui recrée à sa manière l'architecture de fer et de béton qui nous entoure –, Luc Perot – pour qui la couleur est dopage, et constitue son aliment et sa sève –, Zéphir Busine – dans la poursuite de son œuvre gestuelle abstraite –, Jean Ransy et Armand Simon – deux surréalistes aux tempéraments opposés, l'un au métier minutieux et virtuose mais dont la froideur clinique ne touche pas, l'autre, dont les dessins n'atteignent pas à une plastique attirante mais offrent un intérêt plus profond –, Victor Noël enfin, qui apporte la rigueur de ses formes géométriques ressuscitées dans leur pureté originelle, les couleurs elles aussi restant pures.</p>
<p>1970</p> <p><i>Réouverture du Musée de Mons</i> 19 septembre 1970</p> <p><i>Hommage à Fernand Léger, Artistes belges d'aujourd'hui</i></p> <p>du 19 septembre au 18 octobre 1970</p> <p>Mons</p> <p>Comité exécutif</p> <p>René Léonard, Conseiller au Ministère de la Culture Française Francis Delulle, Chef de la Propagande Artistique au Ministère de la Culture Française Freddy Descamps, Conservateur a.i du Musée des Beaux-Arts de Mons Jean Pigeon, Président du Groupe <i>Hainaut 5</i> André Lamblin, Secrétaire du Groupe <i>Hainaut 5</i> Zéphir Busine, Membre du Groupe <i>Hainaut 5</i> Gustave Camus, Membre du Groupe <i>Hainaut 5</i> Roger Dudant, Membre du Groupe <i>Hainaut 5</i> Jean Ransy, Membre du Groupe <i>Hainaut 5</i></p>	<p><i>Hommage à Fernand Léger, Artistes belges d'aujourd'hui</i></p> <p>Hommage</p> <p>Fernand Léger 25 œuvres De 1913 à 1951</p> <p>Exposants</p> <p>Alechinsky Pierre, Belgeonne Gabriel (G), Bogart Bram, Bury Pol (G), Busine Zéphir, Caille Pierre (C), Camus Gustave, Collignon Georges, De Bolle Francis (G), Delahaut Jo, Delvaux Paul, D'Haese Rol (S), Dotremont Christian, Dudant Roger, Folon Jean-Michel (G), Gentils Vic (S), Grard George (S), Heerbrandt Henri, Helleweegen Willy (S), Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Laenen Jean-Paul (S), Landuyt Octave, Leblanc Walter, Lismonde, Magritte René, Mara Pol (S), Marchoul Gustave (G), Mendelson Marc, Mesens E. L. T., Moeschal Jacques (S), Mortier Antoine, Ransy Jean, Reinhoud (S), Rets Jean, Roulin Félix (S), Ubac Raoul, Souply Emile (S), Van Enderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van Hoeydonck Paul (S), Van Lint Louis, Willame Jean (S), Willequet André (S)</p>	<p>Sources</p> <p>Livret 1 <i>Réouverture du Musée de Mons, Hommage à Fernand Léger, Artistes belges d'aujourd'hui</i>, catalogue d'exposition, du 19 septembre au 18 octobre 1970, Mons.</p> <p>Livret 2 <i>Trois tendances de l'art contemporain en France</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, 20 septembre-18 octobre 1970, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 27 novembre-24 décembre 1970.</p> <p>LAMBLIN André, « Déjà jadis, un point de vue sur l'art à Mons et en Borinage » dans <i>BilBok</i>, magazine des errances contemporaines, numéro spécial, Mons, 2015, p. 6 à 12.</p> <p>Description du livret 1 Le catalogue débute par une introduction de Henri Berdal (alors échevin de l'Instruction Publique et de la culture à Mons), retraçant en quelques lignes l'histoire du Musée de Mons, de sa création en 1896 puis son installation rue Neuve en 1913 à sa rénovation actuelle, en 1970. Agrandi et modernisé, le nouveau bâtiment, avec ses douze salles et une cimaise de 620 m², ses réserves, ateliers et locaux administratifs, devient un véritable centre culturel, capable de répondre à la nouvelle politique</p>

<p style="text-align: center;">Jury de sélection pour <i>Artistes belges d'aujourd'hui</i></p> <p>Francine-Claire Legrand, Conservateur du Musée d'Art Moderne de Bruxelles Jean Remiche, Administrateur Général des Affaires Culturelles Françaises, Président Albert Dasnoy, Président de la Commission des Beaux-Arts du Ministère de la Culture Française Jean Pigeon, Président du Groupe <i>Hainaut 5</i> André Lamblin, Secrétaire du Groupe <i>Hainaut 5</i> Roger Dudant, Membre de la Commission des Beaux-Arts du Ministère de la Culture Française, Membre du Groupe <i>Hainaut 5</i> Freddy Descamps, Conservateur a.i du Musée des Beaux-Arts</p> <p style="text-align: center;">Comité de Patronage</p> <p>Gontran de Juniac, Ambassadeur de France Albert Parisi, Ministre de la Culture Française René Petre, Ministre de la Fonction Publique Lucien Harmegnies, Ministre de l'Intérieur Abel Dubois, Ministre de l'Education Nationale Française Fernand Delmotte, Ministre de l'Economie Régionale Française Léo Collard, Ministre d'Etat, Bourgmestre de Mons Et la Commission des Accords Culturels Franco-Belge</p> <p style="text-align: center;">Comité d'honneur</p> <p>Composé de 28 membres, parmi lesquels Jean Remiche, Emile Langui (Administrateur Général Honoraire des Affaires Culturelles Néerlandaises), Alexandre André (Député permanent honoraire, Président de l'a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i>)</p>		<p>culturelle de la Ville, mise en place dès 1964, sous l'impulsion d'Abel Dubois. Suit un texte de Jean Remiche, présentant l'exposition – plus exactement les trois expositions – proposées par le musée pour son inauguration. Si l'une, <i>Trois tendances de l'art contemporain en France</i>, s'inscrit dans un cadre précis, celui des activités de l'accord culturel franco-belge, avec une sélection faite par « des personnalités françaises compétentes », les deux autres ont été placées sous la responsabilité du Ministère de la Culture française et du Groupe <i>Hainaut 5</i>. L'auteur présente d'abord Fernand Léger, un des créateurs du cubisme qui, « bien que solitaire et marginal à certains égards par rapport à la première école cubiste, n'en est pas moins un de ses représentants majeurs ». Témoin de son temps, Fernand Léger pratiqua un art d'harmonie, poétique, social et populaire mais aussi, en accédant à « l'essence des choses », intellectualiste, conceptuel. Jean Remiche évoque enfin la seconde partie de l'exposition de réouverture, une participation belge d'une certaine importance, présentant une « vue panoramique rapide, et de ce fait incomplète et discutable, de l'art belge contemporain ». L'auteur signale que « la sélection faite par un jury – et cette sélection fut lente et malaisée – a retenu 25 peintres, 5 graveurs et dessinateurs et 12 sculpteurs ». Précédé d'un hommage à Fernand Léger, le catalogue présente ensuite, dans l'ordre alphabétique, et sur deux pages illustrées, chacun des « artistes belges d'aujourd'hui » sélectionnés pour l'exposition.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>L'article paru dans le magazine <i>Bil Bok</i> donne à André Lamblin l'occasion de s'attarder sur l'exposition de réouverture du musée de Mons, alors confiée au groupe et dont il n'hésite pas à dire qu'elle « exacerbait les difficultés internes », et qui, à ses yeux, « constitua le chant du cygne de <i>Hainaut 5</i> ». Parmi les caractéristiques de la sélection, il note un choix d'artistes belges « davantage reconnus qu'en promesse », faisant apparaître « des représentants de <i>Cobra</i> (Alechinsky, Dotremont, Vandercam) », « une représentation flamande (Bram Bogart, Roel D'Haese, Vic Gentils, Octave Landuyt, Jean-Paul Laenen, Walter Leblanc, Pol Mara, Reinhoud et Paul Van Hoeydonck) » et « ne laissant pratiquement aucune place à la jeune génération ». Dressant ensuite un bilan, il estime notamment que par ses choix <i>Hainaut 5</i> a « tenu à l'écart l'ancienne veine qui, d'Antoine Bourlart à Pierre Paulus, s'était montrée soucieuse de valoriser la grandeur ouvrière et qui avait trouvé plus discrètement à se manifester au travers du paysagisme minier (Regnart, Dieu, Carion, Detry, etc.) ».</p>
---	--	--

Le groupe Sextant (1965, Charleroi)

SEXTANT, UN GROUPE AU SERVICE D'UNE IDENTITÉ PLASTIQUE WALLONNE
Créé dans la première moitié des années 1960, le groupe *Sextant* apparaît dans sa composition même un symbole d'équilibre, de parité et d'homogénéité, puisqu'il comprend trois peintres – Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen – et trois sculpteurs – Christian Leroy, Charles De Rouck, Emma Delfosse –, répartis dans une parfaite parité (trois femmes, trois hommes), et partageant une identité générationnelle commune, les six artistes, âgés de trente à quarante ans, appartenant de fait à la même tranche d'âge.



Ill n° 421 : Charles De Rouck, *Jean Ransy* (tête),
Collection de l'artiste

Pour ce qui concerne l'accueil réservé au groupe dans sa propre ville, les documents relatifs à sa genèse font largement défaut. On ne peut donc que s'en remettre aux quelques notes, aussi précieuses que précises, dont Jean Pigeon émaille certains de ses articles, à commencer par celui rendant compte du vernissage de l'une des toutes premières expositions du groupe, au *Palais des Beaux-Arts* de Charleroi en janvier 1965. Dans ce texte élogieux, le critique d'art présente le nouveau groupe *Sextant*, tenu « sur ses fronts baptismaux » en ce samedi 16 janvier 1965, jour du vernissage, et accueilli avec « curiosité, sympathie et plaisir⁶²⁹ » par un public fourni ayant tenu à prendre part à l'événement. En réalité, les six membres ont compris la nécessité d'œuvrer en commun, donnant ainsi au Pays Noir une « équipe » de classe, composée de trois hommes et de trois femmes mais aussi, selon une autre classification, de trois peintres et trois sculpteurs, ces artistes bénéficiant indéniablement « de belles affinités de goût et d'inspiration ». Les personnalités présentes à ce « brillant vernissage » sont largement citées, parmi lesquelles on trouve trois échevins, notamment Hubaux, successeur de Hanquinet au département des Beaux-Arts, Rassel, le directeur du *P.B.A*, Robert Rousseau, directeur culturel, Roger Foulon, président des *Artistes de Thudinie*, auteur de la préface du « beau catalogue de l'exposition », Eustace, secrétaire des *Artistes du Hainaut*, Fernand André, conservateur du Musée de Charleroi, Dourlet, le secrétaire du groupe, et bon nombre d'artistes : le groupe *Hainaut 5* presque au complet, avec Gustave Camus, Zéphir Busine, Jean Ransy et Gustave Marchoul, Fernand Joris, Marguerite Martin, Luc Pérot et sa compagne Jeanne Salentiny, Gérard Wart, Arsène Detry, Alphonse Darville, Pierre d'Harville, Pierre Buisseret (un graveur), Bernard Heureaux, les architectes Joseph André et Raymond Baeyens, le collectionneur Alex van Gelder, bien d'autres encore ... Cette assistance prestigieuse, composée d'acteurs ô combien influents de la vie artistique et culturelle carolorégienne, témoigne réellement de la bienveillance et du vif intérêt portés à *Sextant*, au moment de sa création. Le journaliste cite Alphonse Darville, alors directeur de

⁶²⁹ J. P., « Brillant vernissage de l'exposition du nouveau groupe *Sextant* au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, lundi 18 janvier 1965.

l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi, réjouit de voir plusieurs de ses élèves faire partie du groupe et qui, preuve de l'importance à ses yeux de la nouvelle association, n'hésite pas à établir dans son allocution d'ouverture un parallèle avec *Nervia*, avant d'évoquer *Hainaut 5* fondé un an auparavant par des artistes de renom. Au moment de déclarer ouverte l'exposition, le sculpteur ne manque pas d'insister sur l'importance de cette journée, sous le rapport de la défense d'une identité wallonne dans les mouvements des arts plastiques.



Ill n° 422 : Logo du groupe *Sextant*

UNE RÉCEPTION FAVORABLE

De 1964 à 1967, plusieurs expositions du groupe ont lieu, y compris hors de Charleroi et des frontières du « Pays Noir » comme en témoigne l'exposition organisée Galerie *Campo* à Anvers, du 28 janvier au 6 février 1967. Un tableau proposé en annexe rend compte de quelques unes de ces manifestations artistiques.

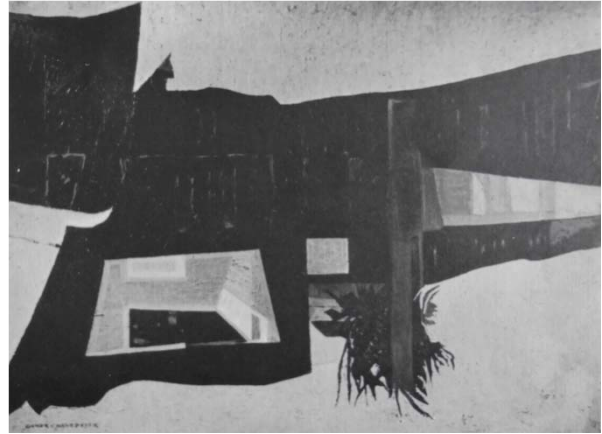
Les critiques de Jean Pigeon, à la fois construites et argumentées tout en visant à l'objectivité, sont bien entendu d'utiles documents, permettant de se faire une idée précise de la qualité comme de la réception par le public des expositions de *Sextant*. Dans son texte commentant l'exposition de janvier 1965 à Charleroi, le journaliste évoque l'homogénéité du groupe, celle-ci relevant « d'un goût partagé pour *la belle ouvrage*, dans une tradition essentiellement latine d'ordre, de clarté, de rêve élaboré aussi⁶³⁰ ». Il n'hésite pas non plus à saluer ce rassemblement, plaçant sous la même bannière six talents œuvrant jusqu'alors plutôt en individuels, aux qualités reconnues, à la fois singulières et communes, de sérieux, de finesse et de soin, mais qui, faute d'audace, par timidité naturelle peut-être, n'étaient pas encore parvenus à conquérir de haute lutte leur place au soleil. Talents reconnus et doués, mais se cantonnant au rang de « gentils seconds plans », « il devenait ainsi urgent pour eux de frapper un grand coup, et d'affirmer avec éclat la valeur d'une relève de choix, derrière les précédents ténors de nos régions, dont Camus, Darville, Delmotte ou Ransy ». Finalement, avec l'apparition de ce nouveau groupement, Charleroi prouve que sa vie artistique, loin d'être éteinte ou déclinante, bouge encore. Pour ce qui concerne cette première exposition carolorégienne, Jean Pigeon, visiblement impressionné, évoque d'abord l'ampleur et la tenue de l'ensemble, chaque individu s'étant surpassé et n'ayant certainement « jamais rien montré de meilleur », avant de s'intéresser aux exposants, et de décrire successivement les toiles structurées et délestées de leur symbolisme morbide de Gomer Chavepeyer, brillant plasticien désormais à la lisière de l'abstraction, les sculptures pleines d'invention poétique et de beauté minérale de Charles De Rouck, la production picturale si séduisante et imprégnée de charme de Christiane Loriaux, l'art dépouillé et essentiel mais non dénué de sensualité créatrice d'Emma Delfosse, les personnages et autres animaux à la cire perdue, en terre cuite ou en grès nés des mains charmeuses de Christian Leroy, formes frémissantes semblant habitées d'une

⁶³⁰ PIGEON Jean, « Le groupe *Sextant* et Claude Lyr au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, jeudi 28 janvier 1965.

vie intérieure, l'acuité de vision et la sérénité parfois teintée d'insolite de Noëlle Verheggen, lui permettant par un style qui lui est propre de nous entraîner sur les chemins de l'évasion onirique. Enchanté, le critique conclut par quelques propos bienveillants évoquant toiles et gravures de l'invité d'honneur, l'artiste surréaliste Claude Lyr.



III n° 423 : Charles De Rouck, *Chouette argentée*, 1963,
Sextant, oeuvre exposée, coll. privée,
Charleroi, *Palais des Beaux-Arts*, du 16 janvier au 7 février 1965



III n° 424 : Gomer Chavepeyer, *Abri dans la cité*, 1965,
Sextant, oeuvre exposée, acquise par l'État,
Charleroi, *Palais des Beaux-Arts*, du 16 janvier au 7 février 1965

D'autres expositions vont suivre, appréciées du public comme de la presse, dont les comptes rendus critiques témoignent bien de l'accueil chaleureux réservé à *Sextant*. Toutefois, cette aventure collective prendra fin au bout de quelques années seulement, pour de multiples raisons – qu'il s'agisse d'une décision personnelle, de difficultés d'organisation, du maintien d'une énergie indispensable ne laissant aucun répit, de dissensions internes naissantes –, la conciliation parsemée d'embûches de la poursuite de sa propre carrière avec une vie de groupe n'étant pas la moindre d'entre elles.

ANNEXE : LES ACTIVITÉS DE *SEXTANT* (1964-1967)

Expositions (lieux, dates)	Exposants	Sources, livrets, commentaires, presse
<p align="center">1964</p> <p align="center">Groupe <i>Sextant</i></p> <p align="center">Olloy-sur-Viroin (Province de Namur)</p> <p align="center">Maison Communale Du 8 au 31 juillet 1964</p> <p align="center">Sous le haut patronage de Monsieur le Gouverneur de la Province de Namur,</p> <p align="center">De l'Administration Communale</p> <p align="center">et avec le concours de l'Office provincial économique, social et culturel</p>	<p align="center"><i>Sextant</i></p> <p>Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen, peintres</p> <p align="center">Et</p> <p>Emma Delfosse, Charles De Rouck, Christian Leroy, sculpteurs</p> <p>Et la participation de</p> <p>Brouhon Marguerite, Bernaerts Clara, Bernaerts Marie, Fieullen B., Henon Marie, Jamar Jeanne-Marie, Perot Luc, Salenty Jeanne (M^{me} Perot), Smets-Lefrancq Madeleine.</p>	<p align="center">Sources.</p> <p>Carton d'invitation du Syndicat d'Initiative d'Olloy-sur-Viroin, vernissage d'exposition, <i>Sextant</i>, Olloy-sur-Viroin, mercredi 8 juillet 1964 (Salon ouvert jusqu'au 31 juillet).</p>
<p align="center">1965</p> <p align="center">Groupe <i>Sextant</i></p> <p align="center">Charleroi</p> <p align="center">Palais des Beaux-Arts</p> <p align="center">Du 16 au 31 janvier, prolongée jusqu'au 7 février inclus</p>	<p align="center">7 artistes, nonante (90) œuvres</p> <p align="center">Peinture</p> <p>Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen.</p> <p align="center">Sculpture</p> <p>Christian Leroy, Charles De Rouck, Emma Delfosse.</p> <p align="center">Et leur invité d'honneur Claude Lyr, Bruxelles</p>	<p align="center">Sources.</p> <p>Livret d'exposition, <i>Rétrospective Gomer Chavepeyer (1922-1973)</i>, Ville de Châtelet, octobre 1993.</p> <p><i>Sextant</i>, carton d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 16 au 31 janvier 1965 (exposition prolongée jusqu'au 7 février inclus), carton d'invitation, vernissage exposition <i>Sextant</i>, Charleroi, samedi 16 janvier 1965.</p> <p align="center">Presse.</p> <p>J. P., « Brillant vernissage de l'exposition du nouveau groupe <i>Sextant</i> au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, lundi 18 janvier 1965.</p> <p>Pigeon Jean, « Vincent Van Gogh, pèlerin de l'absolu », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 23 et dimanche 24 janvier 1965.</p> <p>Pigeon Jean, « Le groupe <i>Sextant</i> et Claude Lyr au P.B.A de Charleroi », <i>Journal de Charleroi</i>, jeudi 28 janvier 1965.</p> <p align="center">Commentaires presse.</p> <p>18 janvier : Article élogieux, présentant le nouveau groupe <i>Sextant</i>, tenu « sur ses fronts baptismaux » en ce samedi 16 janvier 1965, jour du vernissage, accueilli avec « curiosité, sympathie et plaisir » par une « foule énorme ayant tenu à prendre part à l'événement ». En réalité, ces six artistes ont compris la nécessité d'œuvrer en commun, donnant ainsi au Pays Noir une « équipe » de classe, composée de trois hommes et trois femmes mais aussi, selon une autre classification, de trois peintres et trois sculpteurs, ces artistes bénéficiant indéniablement « de belles affinités de goût et d'inspiration ».</p> <p>Les personnalités présentes à ce « brillant vernissage » sont largement citées, parmi lesquelles on trouve trois échevins, notamment Hubaux, successeur de Hanquinet au département des Beaux-Arts, Rassel, le directeur du P.B.A, Robert</p>

		<p>Rousseau, directeur culturel, Roger Foulon, des <i>Artistes de Thudinie</i>, auteur de la préface du catalogue de l'exposition, Eustace, secrétaire des <i>Artistes du Hainaut</i>, Fernand André, conservateur du Musée de Charleroi, Dourlet, le secrétaire du groupe, et bon nombre d'artistes : <i>Hainaut 5</i> presque au complet, avec Gustave Camus, Zéphir Busine, Jean Ransy et Gustave Marchoul, Fernand Joris, Marguerite Martin, Luc Pérot et sa compagne Jeanne Salentiny, Gérard Wart, Arsène Detry, Alphonse Darville et Pierre d'Harville, Pierre Buisseret (un graveur), Bernard Heureaux, les architectes André et Baeyens, le collectionneur Van Gelder, bien d'autres encore ... Cette assistance prestigieuse, composée d'acteurs influents de la vie artistique et culturelle carolorégienne, témoigne de la bienveillance et du vif intérêt porté à <i>Sextant</i>, au moment de sa création.</p> <p>Le journaliste cite Alphonse Darville, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi dont plusieurs de ses élèves font partie du groupe et qui, preuve de l'importance à ses yeux de la nouvelle association, établit dans son allocution d'ouverture un parallèle avec <i>Nervia</i>, avant d'évoquer <i>Hainaut 5</i> fondé un an auparavant par des artistes de renom. Avant de déclarer ouverte l'exposition, le sculpteur ne manque pas d'insister sur l'importance de cette journée, sous le rapport de la défense d'une identité wallonne dans les mouvements des arts plastiques.</p> <p>23 et 24 janvier : L'exposition <i>Sextant</i> se tient dans les mêmes lieux qu'une importante exposition Van Gogh, visitée par le critique Jean Pigeon.</p> <p>28 janvier : Article très bienveillant, présentant d'abord le groupe avant de s'intéresser successivement à chacun de ses six membres : Gomer Chavepeyer, Charles De Rouck, Christiane Loriaux, Emma Delfosse, Christian Leroy, Noëlle Verheggen, ainsi qu'à l'invité d'honneur du Salon, le surréaliste Claude Lyr. Quelques œuvres exposées sont explicitement nommées :</p> <p>Gomer Chavepeyer : <i>Les toits blancs</i> et <i>L'abri dans la cité</i>. Charles De Rouck : <i>Chouette argentée</i>. Emma Delfosse (S) : <i>Poissons</i>. Noëlle Verheggen : <i>En attente</i>, <i>La boîte de plumes</i>. Claude Lyr : <i>Les fuseaux</i>.</p>
<p>1967</p> <p>Groupe <i>Sextant</i></p> <p>Anvers</p> <p><i>Galerie Campo</i></p> <p>Du 28 janvier au 6 février 1967</p>	<p>Peinture</p> <p>Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen.</p> <p>Sculpture</p> <p>Christian Leroy, Charles De Rouck, Emma Delfosse.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Sextant</i>, carton d'exposition, Anvers, <i>Galerie Campo</i>, du 28 janvier au 6 février 1967, carton d'invitation, vernissage exposition <i>Sextant</i>, samedi 28 janvier 1967.</p>
<p>1967</p> <p>Groupe <i>Sextant</i></p> <p>Roulers (Roeselare)</p>	<p>Peinture</p> <p>Gomer Chavepeyer, Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen.</p> <p>Sculpture</p> <p>Christian Leroy, Charles De Rouck, Emma Delfosse.</p>	<p>Sources</p> <p>Livret d'exposition, <i>Rétrospective Gomer Chavepeyer (1922-1973)</i>, Ville de Châtelet, octobre 1993.</p>

LA GENÈSE DE CUESMES 68, GROUPE HÉRITIER DE FORCES MURALES

En 1965, alors qu'il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Mons auprès d'Edmond Dubrunfaut, Alain Rousseau fonde, en compagnie de deux autres élèves, Jean-Claude Faidherbe et Charly Vienne, le groupe *Présence Murale*. Les trois artistes réalisent alors la décoration du temple protestant de Dour, un ensemble constitué de toiles peintes dans le hall de l'Académie⁶³¹. Cette initiative s'inscrit en droite ligne dans la démarche qu'avait adoptée l'artiste peintre et tapissier Edmond Dubrunfaut (1920-2007) une vingtaine d'années plus tôt, en 1947, lorsque le tout jeune professeur d'art monumental à l'Académie des Beaux-Arts de Mons joignait sa signature à celles de Louis Deltour et Roger Somville, au bas du manifeste présidant à l'apparition du groupe bruxellois *Forces Murales*, rédigé avec la collaboration de Léon-Louis Sosset, alors secrétaire du *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai*⁶³². Persuadés de l'importance de la fonction sociale de l'art, les trois hommes souhaitaient promouvoir un art à la portée de tous, à la fois proche du quotidien et au service du peuple. Jugeant particulièrement adaptées à ces fins l'iconographie didactique et les techniques – fresque, mosaïque, vitrail, céramique – de l'art mural, ils pratiquèrent donc de 1947 à 1959⁶³³, date de séparation du groupe, ce moyen d'expression collective, à vocation citoyenne, dans un style réaliste et figuratif, pour la réalisation de leurs travaux pendant cette période. Il s'agissait pour le créateur d'exploiter les matériaux nouveaux et les techniques innovantes, afin de « renouer l'art au public, la tradition d'hier avec celle d'aujourd'hui et forger celle de demain⁶³⁴ ». Parmi quelques travaux, on peut évoquer d'abord les fresques de la *Maison Communale de Mourcourt* (1948), du *Palais de Justice de Bruxelles* (1949), de la *Rijksmiddelbareschool d'Overijse* (1950), certaines d'entre elles préfigurant les murs peints par *Cuesmes 68* à l'Institut médico-légal de Tournai en 1971, d'autres les panneaux du réfectoire du lycée de Morlanwelz en 1974, ensuite des toiles de coton peintes à la détrempe, œuvres plus engagées destinées au *Hall des expositions du Heysel* (1951), deux peintures murales au polyester sur aluminium (*Hommage aux constructeurs*, *Hommage aux visiteurs*) pour l'*Exposition Universelle de Bruxelles* en 1958, deux huiles sur toiles au réfectoire de l'usine *Ford Motor* à Anvers en 1959, année de séparation du groupe. Alors qu'après avoir renoué pendant quelques années avec la tapisserie Edmond Dubrunfaut s'engageait de nouveau dans la peinture monumentale dès 1965, l'initiative d'Alain Rousseau bénéficia d'un concours de circonstances plutôt favorable, offrant au collectif d'artistes frais apparu l'opportunité de se développer et de marquer le paysage artistique montois de l'époque.

⁶³¹ GRIMMEAU Adrien, « Cuesmes 68 (1968-1977) et les peintures murales de l'ICET » dans *Corps commun, collectif d'artistes, 2 générations 1968/2013*, catalogue d'exposition, Anciens Abattoirs de Mons, du 13 avril au 14 juillet 2013, p. 36.

⁶³² Précédé du *Comité de Rénovation de la Tapisserie de Tournai*, fondé par les trois hommes en compagnie de quelques amis, parmi lesquels Georges Bartholomé, Norbert Gadenne, Florian Monnier, Georges Point, A. Vormezelle et Pierre Watteau, le *Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai* naquit également en 1947. À propos de l'histoire et des réalisations de *Forces Murales*, groupe composé d'artistes présentant un lien fort avec la Province de Hainaut et que l'on peut objectivement considérer comme spécifiquement hainuyer, le lecteur est invité à consulter le chapitre évoquant le renouveau des artisanats d'art. D'autre part, les écrits ne manquent pas, présents dans les nombreux ouvrages consacrés à Roger Somville et surtout à Edmond Dubrunfaut. On pourra donc se reporter utilement à la bibliographie, en particulier à GUISSSET Jacqueline, *Edmond Dubrunfaut. Des murs qui parlent*, éd. EDER, s.d, livre duquel la plupart des renseignements ici mentionnés sont extraits.

⁶³³ Composé des trois artistes jusqu'en 1953, le groupe se restreint à Roger Somville et Edmond Dubrunfaut de 1953 à 1959, année de séparation.

⁶³⁴ GUISSSET Jacqueline, *Edmond Dubrunfaut. Des murs qui parlent*, éd. EDER, s.d, page 21.

LA FRESQUE DE L'ICET : RÉALISATION DU PROJET, TECHNIQUES EMPLOYÉES

En 1968, Charly Vienne, l'un des trois membres fondateurs de *Présence Murale*, travaille à l'ICET (*Institut Communal d'Enseignement Technique de Cuesmes*), l'établissement devant bénéficier de la construction – sous la responsabilité de l'architecte J. Degand – d'un nouveau réfectoire, qui ferait aussi office de salle des fêtes de la commune. Impressionné par les peintures du temple de Dour, le chef des travaux Edgar Bruyère suggère pour la salle une décoration du même type. S'agissant d'une surface murale de 450 m², le projet constitue un défi ambitieux, puisqu'il s'agit de colorier, de sublimer les surfaces murales d'un réfectoire, l'une de ces tristes et mornes « constructions préfabriquées, strictement utilitaires, construites par éléments juxtaposés en béton gris [...] »⁶³⁵. Charly Vienne, Jean-Claude Faidherbe et Alain Rousseau se tournèrent alors vers leur professeur, Edmond Dubrunfaut, tout en demandant à quatre anciens élèves, Paule Herla, André Houfflin, Jacqueline Moulin et Dany Vienne, de collaborer à ce projet. Dans ce contexte très particulier se forma ainsi le groupe collectif *Cuesmes 68*.

De dimensions inédites (450 m² de surfaces murales, 90 m de périmètre), l'œuvre est thématique, consacrée, dans l'esprit du groupe *Forces Murales*, à la représentation du travail hennuyer, qu'il s'agisse d'activité agricoles (travaux des champs : *le battage d'été*, *La rentrée des foins*) ou industrielles (*Le Borinage*, *Chantier naval de Thudinie*). D'autre part, et même si l'on décèle dans cette fresque ambitieuse la patte d'Edmond Dubrunfaut, professeur à un moment donné de chacun des sept autres protagonistes, celle-ci, non signée, doit au contraire être considérée comme le fruit d'une action purement collective, au cours de laquelle chaque artiste intervint de façon anonyme au bénéfice du groupe. Face à de nombreux problèmes techniques, l'affaire ne fut pas mince. Il s'agissait de peindre sur du béton, alors que la peinture acrylique n'existait pas encore à cette époque. Mais certains produits – polymères, peintures industrielles, résines d'acryl, support pour protéger des installations portuaires en Hollande notamment – convenaient à ce travail et furent donc employés à l'ICET. Délayés dans une base transparente, des colorants industriels développés par l'entreprise suisse *Siba* furent ainsi utilisés : à l'occasion de leur première réalisation collective, les artistes de *Cuesmes 68* n'eurent d'autres choix que d'innover dans leur pratique, en utilisant des produits industriels à des fins artistiques, une première en Belgique ! Pour reprendre les mots de l'architecte J-G. Eggericx dans son article de 1969, la fresque de l'ICET constitue une « authentique tentative de peintres plasticiens pour ramener l'art dans le bâtiment en respectant le jeu et s'appuyant sur la structure, en s'adaptant aux dimensions, aux matériaux aussi rebelles ou hostiles que s'affirmaient les éléments préexistants pour des yeux non avertis qui ne savent pas voir ». Parmi les multiples solutions inventées au gré de l'avancement des travaux, figure en bonne place l'intégration de structures portantes apparentes du bâtiment : c'est par exemple le cas dans le *Battage d'été*, où non seulement les montants porteurs font office de séparation entre les scènes se succédant aux murs, mais sont même parfois intégrés à l'œuvre peinte, à la manière d'un classique trompe-l'œil. Le cas du panneau central, où l'un des personnages du groupe prend appui de la main et du pied sur l'un de ces montants est à cet égard bien éclairant.

⁶³⁵ EGGERICX J., « 450 m² de peintures murales au service des hommes à Cuesmes », *Meubles et décors*, n° 839, édition Uitgave, Benelux, février 1969.



Ill n° 425 : fresque de l'ICET, 1968,
Réfectoire de l'École technique de Cuesmes,
Le battage d'été, résines d'acryl

Lors d'un discours prononcé à l'occasion de l'inauguration de la salle des fêtes, le 9 novembre 1968, le bourgmestre (communiste) de Cuesmes témoigna de sa satisfaction en annonçant publiquement la restauration future d'un hall public, destiné à la population de sa ville, et dont il confia les 600 m² de fresques murales aux soins de *Cuesmes 68*. Ce projet ne vit pas le jour, mais de 1970 à 1977, l'association s'engagea dans huit autres réalisations, dans le Hainaut ou à Bruxelles. Par ailleurs, le collectif d'artistes, rejoint peu après la fresque de l'ICET par Agnès Arnould, devint un groupement à configuration variable, aucun des projets retenus ne réunissant de nouveau les huit artistes présents en 1968 à Cuesmes. Mais quand bien même le nombre de participants varierait d'un projet à l'autre, l'esprit du groupe toujours demeurerait, fortement marqué par l'effacement de l'identité individuelle au profit du collectif.



Ill n° 426 : fresque de l'ICET, 1968,
Réfectoire de l'École technique de Cuesmes,
Le battage d'été (détail), résines d'acryl

LES AUTRES RÉALISATIONS DE *CUESMES 68*

Entre 1970 et 1977, *Cuesmes 68* intervient dans le Hainaut à plusieurs reprises : à l'*Institut médico-chirurgical des mutualités socialistes* à Tournai en 1971, dans les réfectoires des *Usines Cimescaut* à Antoing, en 1972, puis des écoles provinciales (du lycée donc) de Morlanwelz en 1974, aux *Anciens établissement Labor* à Mons en 1976, à Mons encore en 1977, pour la *Société Nationale du logement*, à la *Maison du Peuple* à Hornu, enfin. Deux autres projets bruxellois verront aussi le jour, d'abord à la *Maison des jeunes d'Anderlecht* en 1970, puis plus tard, en 1977, au *Foyer anderlechtois*.

1970, maison des jeunes d'Anderlecht (100 m²)

Dans son texte de présentation de la maison des jeunes d'Anderlecht, œuvre commencée en avril 1969 et terminée en 1970 par J-G. Eggericx, le narrateur Louis Van Haecke souligne que l'architecte et urbaniste a su tirer le meilleur parti du bâtiment qui lui était imposé au départ, d'abord en utilisant les contrastes, la finesse de la ferronnerie venant ainsi balancer « les plus effroyables surfaces de béton⁶³⁶ », ensuite par le biais des couleurs, dont la musique colorée parvient, par ses rapports d'intensité et de valeurs, à équilibrer les malfaçons existantes.



Ill n° 427 : maison des jeunes d'Anderlecht, façade extérieure



Ill n° 428 : maison des jeunes d'Anderlecht

Évoquant à ce propos le problème de la « réintégration des arts plastiques à l'architecture » réalisée par le groupe *Cuesmes 68*, alors composé d'Agnès Arnould, Edmond Dubrunfaut, Jean-Claude Faidherbe, Paule Herla, André Houfflin, Jacqueline Moulin, Charly Vienne et Dany Vienne, Louis Van Haecke regrette la manière un peu gauche voire envahissante de cette réalisation, le motif choisi et développé consistant en la représentation de jeunes se livrant au loisir, dans un lieu – une maison de jeunes, c'est-à-dire un centre de loisirs et de culture –, qui lui est naturellement réservé. Dans l'espace intérieur, des images d'activités sportives, plus précisément de trois jeunes basketteurs, côtoient ainsi un panneau intitulé *La jeunesse et la musique*, sous le regard un peu étonné sinon désapprouvateur d'un paysan, tandis que toutes proches, d'étonnantes images d'un couple assis de paysans accompagnés de leurs poules sonnent comme une réminiscence de la campagne, si souvent présente dans l'œuvre d'Edmond Dubrunfaut.



Ill n° 429 : maison des jeunes d'Anderlecht, espace intérieur



Ill n° 430 : maison des jeunes d'Anderlecht, espace intérieur

⁶³⁶ VAN HAECKE Louis, « Maison des jeunes à Anderlecht », *Meubles et décors*, n° 866, édition Benelux, Bruxelles, mars 1972, p. 35 à 45.

Ce travail offrira au groupe l'occasion de concevoir un ensemble pictural destiné tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du bâtiment. La grande fresque murale extérieure trouve grâce aux yeux du critique, admiratif à la fois de la résolution de divers problèmes techniques posés par cette réalisation (comme la réception d'enduits sur un mur de briques friables), et du rôle d'animateur né tenu par Edmond Dubrunfaut, non seulement pour ce qui concerne l'ordonnement des plans et surfaces, mais aussi pour la direction des hommes, a qui il a su donner « l'impulsion première ».



III n° 431 : *Cuesmes 68*, Anderlecht, maison des jeunes, fresque murale extérieure, 1970

Louis Van Haecke conclut son article en déplorant que de la forme de cette réalisation qui « rendait toutes les activités possibles [...] nul n'a tiré parti », ni les ateliers ni la salle de spectacle, pourtant objets de toutes les attentions de l'architecte, n'ayant été réellement exploités.

1971, Nouvelle Polyclinique des Mutualités socialistes à Tournai (400 m²)



III n° 432 : Entrée principale, implantation des décorations par étage



III n° 433 : *Le tir à l'arc* (hall d'entrée)

Le chantier de la Nouvelle Polyclinique des Mutualités socialistes à Tournai a été commencé en janvier 1967, et terminé le 10 décembre de la même année. Celui de la clinique pour un ensemble de 175 lits s'est achevé en 1969, la direction des travaux ayant été confiée à l'architecte Paul Doms et à son bureau d'architecture. Les artistes Agnès Arnould, Edmond Dubrunfaut, Paule Herla, Jacqueline Moulin et Charly Vienne ont ensuite réalisé l'ensemble décoratif des différentes salles, un espace d'une surface couvrante de 400 m².

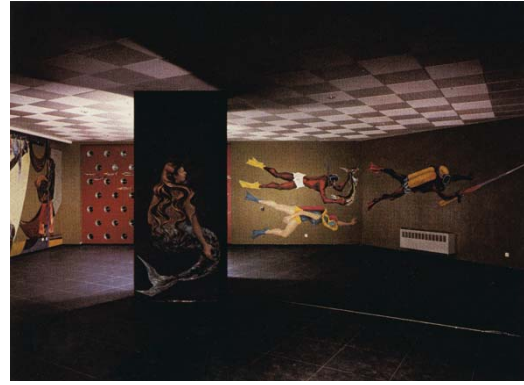
Dans un article datant de 1973⁶³⁷, Marie-Thérèse Bodart adopte le rythme tranquille d'une promenade dans le « Pays blanc » des anciennes carrières en compagnie d'Edmond Dubrunfaut pour évoquer l'effort créateur collectif des membres du groupe *Cuesmes* 68. La genèse du travail tournoisien, la thématique choisie de cette série de peintures non signées décorant les murs de la Clinique des Mutualités socialistes, la méthode adoptée et la résolution de divers problèmes techniques survenus au fur et à mesure de cette réalisation constituent de précieux témoignages de cette nouvelle philosophie de l'art, libérée de toute espèce d'individualisme exacerbé, et prônant une culture rentrant directement dans le cadre de la vie des hommes. Si la création du groupe *Forces Murales* date de 1947, c'est dès 1937 qu'Edmond Dubrunfaut découvrait sa vocation, dans la cathédrale de Tournai, devant la tapisserie des Saints Piat et Eleuthère. Cet esprit fut toute sa vie le sien, et Dubrunfaut sut découvrir, transmettre et animer sa passion chez ses élèves, celle des grands ensembles collectifs, lisibles par tous. Après la réalisation de fresques à l'intérieur d'un hangar de béton à l'ICET de Cuesmes, l'idée lui vint lors de la visite du chantier du centre hospitalier d'implanter une décoration à tous les étages, et de réaliser pareille œuvre anonymement, et en groupe. L'artiste, d'anciens élèves, d'autres encore, tous âgés d'entre 26 à 32 ans se sont réunis, d'abord pour discuter de thèmes généraux fournis par les médecins et les infirmières. L'architecte leur imposant seulement le ton – rouge – du fond, il fut décidé un type d'implantation particulière pour chaque étage de la clinique. Les grandes harmoniques furent discutées en commun, les dessins ou les motifs passant de mains en mains, action créatrice commune entre jeunes et anciens, maître et disciples, dans un esprit d'incitation au dialogue et hors de l'effort compétitif, individuel et solitaire. Parmi les problèmes techniques, il fallait peindre sur du vinyl, nouveau matériau nécessitant l'intervention du photographe et du chimiste. Celui-ci avait trouvé le moyen de peindre sur les bâches des camions, tandis que celui-là possédait la matière qui permet de peindre sur le vinyl.

Plusieurs thèmes parcourent tel étage, de l'évocation des activités humaines, du présent – travaux, loisirs du quotidien – ou passées – tir à l'arc – au rez-de-chaussée à la représentation d'animaux, de paysages provençaux, de musiciens et de figures du zodiaque au troisième étage, de grandes scènes colorées et pleines de sérénité – *Le marché aux fleurs*, *L'offrande aux malades* – ornant les murs du premier étage, consacré à la chirurgie. Et tandis que l'évocation du milieu aquatique des origines trouve naturellement sa place à l'étage de la maternité (le deuxième) par les représentations d'une *Pêche sous-marine*, d'un *Scaphandrier* ou autre *Sirène*, au quatrième étage, celui de la pédiatrie, les enfants sont les créateurs : loin des thèmes d'angoisse, leurs dessins – *Jeux d'enfants* – pleins d'imagination et remplis d'allégresse redonnent couleur et vie à l'ensemble de verrières qui revêtent cet espace.

⁶³⁷ BODART Marie-Thérèse, « Vers un art collectif : la décoration murale de la polyclinique de Tournai-Ath », *Meubles et décors*, n° 882, édition Benelux, Bruxelles, mars-avril 1973, p. 54 à 61.



Ill n° 434 : *L'offrande aux malades* (premier étage)



Ill n° 435 : *La pêche sous-marine* (deuxième étage)



Ill n° 436 : *Provence* (troisième étage)



Ill n° 437 : *Les jeux d'enfants* (quatrième étage)

1972 : réfectoire des Usines Cimescaut à Antoing (75 m²)

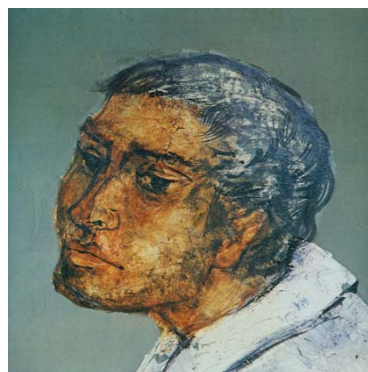
Parmi les sites privilégiés par Edmond Dubrunfaut, Antoing, petite ville du « Pays blanc » – une région du sud-est tournaisien devant son nom aux carrières calcaires qui la parsèment – où l'artiste a ses racines, figure en bonne place. Entre 1972 et 1997, Dubrunfaut y offre de nombreuses implantations murales, parmi lesquelles le réfectoire des Usines Cimescaut : le groupe de *Cuesmes 68*, composé en la circonstance d'Edmond Dubrunfaut, Agnès Arnould, Paule Herla, André Houfflin, Jacqueline Moulin, Charly Vienne réalise dans le réfectoire de l'usine plusieurs œuvres – tapisseries et peintures – destinées à se répondre d'un mur à l'autre, et qui devaient alimenter les conversations au moment des repas. Outre le *Pays blanc*, sujet de la tapisserie du bureau directorial où, sur un fond coloré vert olive se détachent deux ouvriers attelés à l'extraction de la pierre, l'ensemble comprenait également quatre scènes, évoquant repos et détente (*La détente*), ou activités locales (*Les Colombophiles*, *Les archers*, *Le combat de coqs*).



Ill. n° 438 : *Le pays blanc : les carriers*, Résines d'acryl



III n° 439 : *Le pays blanc : les colombophiles* (détail)



III n° 440 : *Le pays blanc : les colombophiles* (détail)

1974 : réfectoire du Lycée de Morlanwelz (380 m²)

La réalisation du réfectoire du lycée de Morlanwelz compte à coup sûr parmi les projets artistiques les plus aboutis du groupe de *Cuesmes*, alors formé en 1974 d'Edmond Dubrunfaut, Agnès Arnould, Paule Herla, André Houfflin, Alain Rousseau, les frères Charly et Dany Vienne. Associés dès le début aux travaux conduits, sous la houlette de l'architecte Thomas, par le Bureau d'architecture de la province de Hainaut, les peintres du groupe participèrent ainsi à une véritable synthèse des arts, leur travail iconographique n'étant pas sans influence sur la scansion de l'espace architectural. La thématique choisie – *Notre environnement* – était en relation directe avec la situation géographique du groupe scolaire, dans la campagne, non loin de la forêt. Aussi, les différents panneaux, de hauteurs variables, étaient-ils figuratifs, représentant ferme, mare, canard ou autres jeux d'enfants, et incitaient-ils à la réflexion sur la sauvegarde et la destruction de notre environnement. Colorées, les peintures murales avaient l'orange pour ton dominant, plus exactement le jaune-rouge, couleur bien à la mode dans les années 1970 et choisie précisément pour ses vertus supposées de chaleur et de douceur.



III n° 441a et b : Vues d'ensemble du réfectoire



III n° 442 : *Notre environnement : la destruction de notre environnement*



III n° 443 : *Notre environnement, les barques* (détail)



Ill n° 444 : Notre environnement : la grande battue

1976 : anciens établissements Labor, Mons (70 m²)

Si cette réhabilitation d'un ancien site industriel et sa transformation en espace vert n'est pas à proprement parler l'œuvre du groupe de *Cuesmes*, on peut toutefois noter la présence dans l'équipe artistique, constituée d'Edmond Dubrunfaut, Alain Rousseau, Charly Vienne, André Hupet, D. Maroil et Piron, de trois de ses membres. Sous la direction de l'architecte G-B. Saintenois, le thème général choisi, *En nous regardant vivre*, témoigne, au long d'un mur fait d'émaux de grand feu sur acier, de l'action de l'homme sur l'Homme et la nature, souvent sous forme d'interrogation angoissée – *Le regard de l'ère atomique* – mais aussi de façon plus positive ou confiante en l'avenir (*Une femme, une fleur, un oiseau ; Hommage à Van Gogh*).



Ill n° 445 : Vue d'ensemble du site



Ill n° 446 : En nous regardant vivre, Le regard de l'ère atomique

1977, siège de la société nationale terrienne, Mons (85 m²)

En 1977, le groupe, rassemblant autour d'Edmond Dubrunfaut Agnès Arnould, Jacqueline Moulin, Alain Rousseau et Dany Vienne, sera sollicité pour la réalisation d'une fresque ayant pour thème le remembrement des terres. La revue *Propriété terrienne* rend compte de ce travail dans son numéro de mars 1986⁶³⁸. Réalisée en 1977 lors de travaux supervisés par l'architecte Van Hoorde, l'œuvre d'art monumentale recouvre les murs de la salle de réunion du siège de la Société nationale terrienne à Mons, qui abrite les services de la direction provinciale du remembrement pour le Hainaut et l'Ouest du Brabant wallon, ainsi que le service extérieur du logement pour le Hainaut. En servant de cadre à la vie quotidienne, ce

⁶³⁸ « Les fresques du groupe de *Cuesmes* 68 au siège provincial de Mons », *Propriété terrienne*, mars 1986.

travail collectif, réunissant artistes et public illustre de nouveau la mission sociale déterminante aux yeux des concepteurs, Edmond Dubrunfaut en tête, de l'art mural.



III n° 447a et b : Société nationale du logement, vues d'ensemble

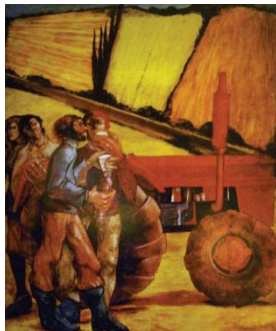
Cinq artistes, Agnès Arnould, Edmond Dubrunfaut, Jacqueline Moulin, Alain Rousseau et Dany Vienne, collaborèrent donc à cette fresque, destinée à rendre le cadre de vie et de travail du personnel de la direction provinciale du remembrement plus agréable, et dont on perçoit la portée collective jusque dans les visages des personnages qui y sont figurés, parmi lesquels on peut reconnaître ceux des artistes, des membres de leur famille, mais aussi ceux d'agents de la direction provinciale. De nombreux échanges réunirent d'ailleurs « remembreurs » et artistes, les premiers expliquant leurs objectifs et leur conception du remembrement, les seconds leur posant de multiples questions. Les fresques, divisées en quatre panneaux représentant autant de tableaux encadrés par les colonnes portantes du bâtiment utilisent parfaitement la structure architecturale de la salle de réunion. Réalisée en peinture aux résines d'acryl, l'œuvre porte en elle le symbolisme qu'un programme largement descriptif lui impose. Alors que les trois premiers tableaux traitent essentiellement des différentes phases du remembrement (*Avant le remembrement* et *Pendant le remembrement* pour les deux premiers d'entre eux, *Après le remembrement* pour le troisième), le quatrième – *Les effets complémentaires du remembrement* – s'intéresse donc aux « effets complémentaires » de cette opération, en particulier à la construction d'un bâtiment, symbole fort du logement social en milieu rural, et aux conséquences, économiques, sociales et culturelles qui l'accompagnent, et finalement bénéficient à l'ensemble de la population, rurale et urbaine : contacts nouveaux de la population, découverte et mise en valeur des richesses historiques, architecturales et naturelles, ouverture des campagnes au tourisme rural, de randonnée et de sports, développement des activités commerciales, artisanales, voire industrielles, éveil de l'esprit d'entreprise. Il n'est du reste certainement pas évident que durant cette réalisation collective les artistes aient toujours partagé les valeurs qu'ils étaient finalement censés représenter, et défendre, par leur message artistique. Les cinq colonnes du bâtiment leur offrirent ainsi l'occasion plus ou moins discrète de manifester ironie et réprobation par le biais d'une riche décoration, exaltation d'une végétation exubérante parmi laquelle se meuvent hommes, femmes, enfants, mais aussi oiseaux et mammifères sauvages.



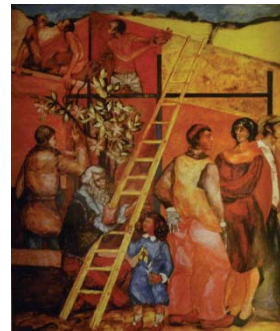
Ill n° 448 : Avant le remembrement



Ill n° 449 : Avant le remembrement (détail)



Ill n° 450 : Après le remembrement



Ill n° 451 : Les effets complémentaires du remembrement

1975-1977 : le Foyer anderlechtois, Anderlecht (540 m²)

Dans ce qui fut l'une des dernières réalisations du groupe de *Cuesmes* 68⁶³⁹, il fallait rendre plus humain et moins banal l'aspect particulièrement inhospitalier de trois halls d'entrée cubiques, espaces d'accès aux trois tours du foyer anderlechtois. Le maître mot du programme choisi fut l'ouverture, d'abord de l'intérieur des bâtiments sur leur environnement extérieur, mais aussi obtenue par le biais de *Portes de notre monde*, passages symboliques vers des mondes solaire, terrestre et lunaire. Pour ce qui concerne le traitement iconographique de ces peintures murales aux résines d'acryl, son dynamisme provient à la fois des formes choisies – spirale, cercle – mais aussi de la variété dans le choix des couleurs : rouge, jaune et orange pour la *Porte du Soleil*, opposition de bleus et de rouges vifs pour la *Porte de la Terre*, bleu de l'espace et jaunes du soleil et de la lune pour la *Porte de la Lune*.



Ill n° 452 : Porte du Soleil, le mythe d'Helios



Ill n° 453 : Porte de la Lune (détail)

⁶³⁹ Pour la circonstance le groupe réunissait autour d'Edmond Dubrunfaut Agnès Arnould, Paule Herla, Dany Vienne ainsi que Ph. De Jaeger, avec pour architectes Boelens et Wasterlain.



Ill n° 454 : *Porte de la Terre*, vue d'ensemble

Les réalisations de 1977 furent les dernières du collectif d'artistes : celui-ci, bien que composé de femmes et d'hommes sans doute particulièrement désintéressés, n'en fut pas moins que d'autres le théâtre de tensions ou de choix individuels. Les activités au nom d'une entité artistique cessèrent, ses membres prolongeant chacun de leur côté leur propre trajectoire. Héritier d'une tradition incarnée dans la première moitié du XX^e siècle par les fresquistes d'Amérique du Sud, eux-mêmes relayés par quelques groupes collectifs européens de l'immédiat après-guerre, *Cuesmes 68* peut être considéré comme l'une des dernières illustrations de groupements d'artistes percevant dans l'art l'un des moyens les plus directs de communiquer et, plus que d'asséner un message, de favoriser le dialogue entre êtres humains. Si de nombreux lieux d'expérimentations ont, depuis lors, été détruits ou abandonnés sans précautions ou réflexions particulières, d'autres, comme l'ICET de Cuesmes notamment, continuent, bien qu'encore récemment désaffectés, de témoigner d'une expérience collective rare, originale et somme toute bienvenue de l'une des dernières décennies du XX^e siècle.



Ill n° 455 : fresque de l'ICET, 1968,
Réfectoire de l'École technique de Cuesmes, résines d'acryl



X
Cuesmes 68, fresque de l'ICET, 1968
Réfectoire de l'École technique de Cuesmes, résines d'acryl



XI
Jean-Claude Saudoyez, *Contestation*, céramique, 43 x 35 x 23 cm
Œuvre exposée (n°41), *Miroir 7*, Tournai, du 23 mai au 1^{er} juin 1969

Des groupes régionaux et éphémères

Groupe 7 (1968, La Louvière)

En février 1970, *Groupe 7* expose aux *Arts et Métiers* à La Louvière : précédée de quatre autres manifestations (1968 : Waremme, 1969 : Anderlecht puis Namur, 1970 : Mouscron), l'exposition louviéroise est l'une des dernières d'un groupement qu'une brève durée de vie n'aura cependant pas empêché de nourrir la vie culturelle d'une région, « Le Centre », dont sept artistes ont souhaité, quelques années durant, illustrer la vitalité artistique⁶⁴⁰.

« LES 7 QUE SONT-ILS ?⁶⁴¹ »

Le *Groupe 7* apparaît en 1968 à La Louvière. C'est une association d'artistes souhaitant exposer en commun, et regroupant en son sein Gilbert Auquièr, Roger Glotz, François Heyvaert, Claude Malengrez, Emmanuel Navarra, Michel Stiévenart et Rémy Van den Abeele. Gilbert Auquièr, né à La Bouverie en 1926, est un peintre figuratif, formé à l'Académie de Mons au milieu des années quarante (1945-1946). Roger Glotz (Waudrez-lez-Binche, 1925-Binche, 2003) a lui aussi suivi des cours aux Académies de Binche et de Mons, et sa peinture a évolué de la figuration à l'abstraction, tout comme celle de François Heyvaert (Grand-Reng, 1921-2000), autre élève de ces deux Académies, à la différence de Claude Malengrez (1936-1987) ou d'Emmanuel Navarra (Bari/Italie, 1933-), deux artistes autodidactes. D'une génération différente, le sculpteur Michel Stiévenart (Mons, 1910-1991, l'un des futurs présidents du cercle *Bon Vouloir*) s'est formé à l'Académie de Mons entre 1924 et 1933, et a travaillé auprès d'Ernest Wijnants à l'*Institut Supérieur d'Anvers*. Quant à Rémy Van den Abeele (Dampremy, 1918- 2006), étudiant de Louis Buisseret à l'Académie de Mons (1945-1947), directeur de l'Académie de Binche entre 1979 et 1983, il évolue entre l'hyperréalisme et le « fantastique hennuyer », une sorte de surréalisme symbolique, style artistique dont Marcel Delmotte et surtout Jean Ransy font figures de deux grands

⁶⁴⁰ À La Louvière, *Groupe 7* avait été précédé, quelques années avant sa fondation, d'un autre groupement d'artistes qu'unissaient de forts liens d'amitié, et aussi, sans doute, l'envie d'exposer : apparu en 1963, disparu une dizaine d'années plus tard en 1973, le groupe du *Bateau-Lavoir* réunit, autour du photographe et musicien Christian De Bruyne (1937-1993), sa sœur Marie-Ange (De Bruyne), ainsi que les artistes Robert Michiels, Emmanuel Navarra et Max Michotte, ce dernier ayant été dès 1935 l'un des trois signataires d'une circulaire, considérée comme l'acte de naissance du cercle louviérois *Tendances Contemporaines*. Natif de Barri en Italie, Emmanuel Navarra s'est d'abord consacré au dessin, avant d'opter pour la peinture en fin des années 1950. Sculpteur, Robert Michiels (1933-), est surtout un artiste complet, à la fois musicien (de jazz, animateur de soirées dansantes) et plasticien, qui rapidement s'est orienté vers la sculpture, un art offrant à sa pratique ludique et inventive de s'exprimer pleinement, par l'usage de matériaux récupérés et de possibilités d'assemblages souvent inédites. Quant à Christian De Bruyne, photographe travaillant au musée instrumental de Bruxelles, réalisateur, auteur en 1970 d'un premier reportage photographique relatif à la disparition des charbonnages du Borinage, suivi deux ans plus tard de la publication de l'ouvrage *Mémoire d'un peuple oublié* (éditions Bois-d'Haine, 1972), il était également passionné de musique ancienne, spécialiste des clavecins ; c'est lui qui mit à disposition de ses compagnons l'ancien local d'une entreprise familiale de nettoyage à sec propriété de ses parents, sise 48, rue de la Station à Bois d'Haine (La Louvière), et à laquelle le groupe doit son nom ; en ces lieux, *Le Bateau-Lavoir* organisa ses premières expositions, en 1964 puis en 1966, avant par la suite de s'installer, pour des raisons purement fonctionnelles, à Péronnes-lez-Binche. Outre un article de presse dressant, lors d'une visite au *Bateau-Lavoir*, les portraits tendres et bienveillants des artistes Emmanuel Navarra, Robert Michiels et Max Michotte (THOMAS Lina, « A La Louvière, loin de l'agitation du monde, une visite au *Bateau-lavoir* », *Indépendance, le quotidien du Centre*, mercredi 12 août 1964), on pourra aussi consulter les travaux récemment parus dans une revue d'histoire locale du chercheur Guy Symoens (SYMOENS Guy, « *Le Bateau-Lavoir* de Bois-d'Haine » dans *Les Cahiers du grand Manage*, revue trimestrielle d'histoire locale, Commission d'histoire de l'entité mangeoise, n° 85, 2017, p. 13-15).

⁶⁴¹ Préface de Marcel Bougard dans *Groupe 7, Peintures et Sculptures*, catalogue d'exposition, La Louvière, Arts et Métiers, du 7 au 16 février 1970, p. 3.

représentants. Ces artistes sont tous de la région du « Centre », dans le Hainaut, Rémy Van den Abeele et Michel Stiévenart étant de Soignies, François Heyvaert et Emmanuel Navarra de La Louvière, Claude Malengrez de Haine-Saint-Paul, Gilbert Auquièrre de Fosses-la-Ville, Roger Glotz enfin de Waudrez-lez-Binche.

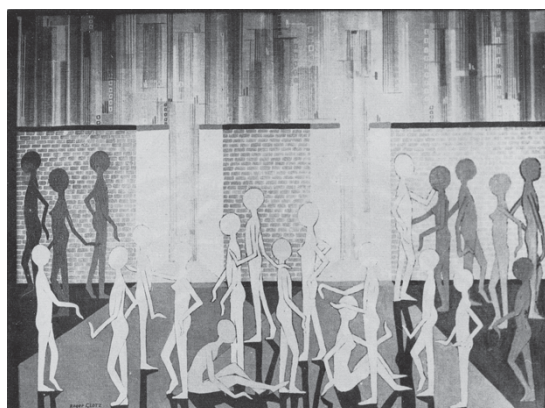
Extrait du livret édité à l'occasion de l'exposition louviéroise, un petit texte du critique d'art Marcel Bougard⁶⁴² présente opportunément le groupe et ses buts ou, plus exactement, ses raisons d'être. Selon lui, si les membres sont tous adeptes de « tendances nouvelles », chacun d'entre eux dévoile par la pratique d'un art personnel une individualité forte et marquée, qu'il souhaite préserver de quelque influence ou diktat imposé par l'extérieur, qu'il s'agisse des modes, de la clientèle, mais aussi de cercles artistiques souvent dirigistes, ou aux tendances artistiques orientées. L'exposition particulière étant à la fois difficile à organiser et coûteuse pour l'artiste, l'association des « 7 » offre à celui-ci l'avantage d'une diffusion auprès d'un large public, sans pour autant l'obliger à renoncer à sa propre liberté artistique.



Ill n° 456 : *Groupe 7*,
Peintures et Sculptures, livret d'exposition,
La Louvière, Arts et Métiers, du 7 au 16 février 1970



Ill n° 457 : Gilbert Auquièrre, *Introspection*,
Groupe 7, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 7 au 16 février 1970



Ill n° 458 : Roger Glotz, *Personnages*,
Groupe 7, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 7 au 16 février 1970

LES EXPOSITIONS DU GROUPE 7⁶⁴³

Des quelques expositions du groupe, émerge donc l'une d'entre elles, organisée à La Louvière en février 1970, dans le cadre du cinquantième anniversaire du *Centre Culturel du Hainaut* mais aussi du centenaire de la Ville. Jugée par le bourgmestre au moment du vernissage sans doute comme l'« une des plus intéressantes que l'on ait vu à La Louvière », la manifestation, qui rassemble quelques soixante-quatorze œuvres, est également appréciée par la presse : le 12 février 1970, le chroniqueur artistique du quotidien *Le Journal & Indépendance* passe en revue chacun des artistes membres: Gilbert Auquièrre, « véritable magicien de la matière⁶⁴⁴ »,

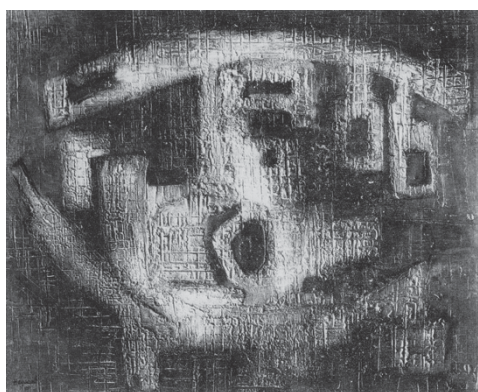
⁶⁴² Observateur avisé de la vie culturelle et artistique du *Centre*, Marcel Bougard (1906-1986) fut inspecteur de l'enseignement et critique d'art. Auteur d'articles de référence, il fut un bon spécialiste des arts plastiques à La Louvière, et peut être considéré comme le mentor du *Groupe 7*, au moment de sa naissance.

⁶⁴³ Voir le tableau présenté en annexe, recensant les expositions du groupe.

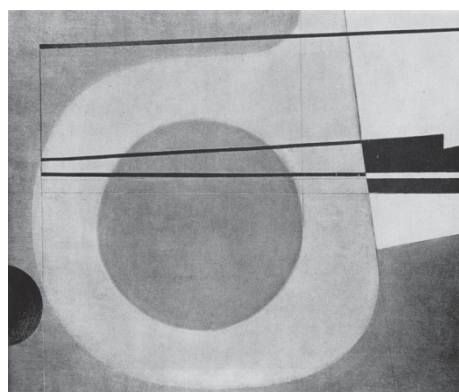
⁶⁴⁴ P. D., « Le *Groupe 7* », *Le Journal & Indépendance*, jeudi 12 février 1970.

Roger Glotz, un artiste « essentiellement inquiet », François Heyvaert, peintre sensible, qui « guide son inspiration d'une main sûre », Claude Malengrez, à la vision intérieure « sobre, digne, sensible », Emmanuel Navarra, « trop peu serein » mais dont la démarche est qualifiée de « peu commune », qui dénonce une civilisation « rationnelle mais sombre », Rémy Van den Abeele, dessinateur précis et consciencieux, qui imprime parfois un « élan désespéré » à une œuvre qui « déconcerte cependant et convainc peu », Michel Stiévenart enfin, présent avec seize sculptures à la beauté formelle et stylisée. Bref, assez enthousiaste et jugeant l'exposition importante, l'auteur de l'article voit en *Groupe 7* une association « d'artistes dynamiques », qu'il se dit prêt à suivre « avec intérêt ».

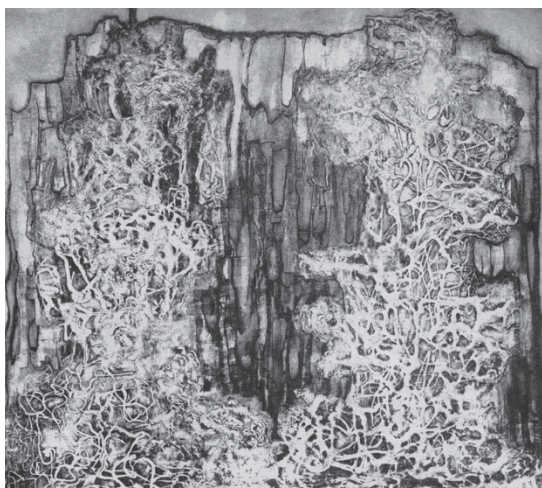
En dépit de cet accueil plutôt favorable et du réel intérêt des amateurs d'art de la région, l'existence du groupe finira cependant par se diluer dans les méandres des raisons personnelles et des difficultés d'organisation, pour finalement s'estomper et disparaître de la vie artistique locale aussi rapidement qu'il était apparu.



Ill n° 459 : François Heyvaert, *Transfiguration*,
Groupe 7, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 7 au 16 février 1970



Ill n° 460 : Claude Malengrez, *Osaka 70*,
Groupe 7, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 7 au 16 février 1970



Ill n° 461 : Emmanuel Navarra, *Sueur de pierre*,
Groupe 7, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 7 au 16 février 1970



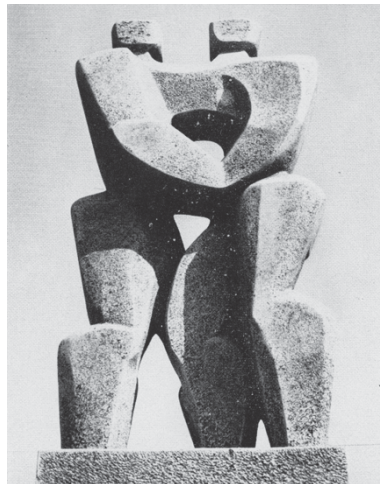
Ill n° 462 : Rémy Van den Abeele, *La conscience aux aguets*,
Groupe 7, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 7 au 16 février 1970

ANNEXE
TABLEAU RECAPITULATIF DES EXPOSITIONS DE *GROUPE 7*

Salons, expositions	Exposants	Commentaires, Presse
1968 Waremme (province de Liège)		Source <i>MAKA, Bonjour Monsieur Anto Carte, Hommage du groupe MAKA au peintre Anto Carte (1886-1954), Invités d'honneur : G. Camus, R. Somville, J. Vermeersch, Cahier Maka n° 3, novembre-décembre 1972, éditions Arts et Voyages, Bruxelles, 1973 (55 pages, numérotées, toutes illustrées, 20 x 23 cm, Obourg-Mons, Bruxelles, MAKA et Arts et Voyages, 1972).</i> Commentaires La présence de l'artiste Christian Lafosse à l'exposition collective du <i>Groupe 7</i> , en décembre 1968, est indiquée dans le livret <i>Maka</i> n° 3, p. 30. Toutefois, l'exposition n'est pas localisée.
1969 Anderlecht		
1969 Du 2 au 16 mai 1969. Namur Galerie du Crédit Communal	Exposants Gilbert Auquière, Roger Glotz, François Heyvaert, Claude Malengrez, Emmanuel Navarra, Michel Stiévenart (S).	Source (presse) Haucotte Ernest, « La vie artistique : une résurrection sympathique de <i>Tendances Contemporaines</i> », <i>La Nouvelle Gazette</i> (Centre), vendredi 2 mai 1969. Commentaires presse En marge d'un article plutôt consacré à <i>Tendances Contemporaines</i> , Ernest Haucotte évoque une exposition du <i>Groupe 7</i> du 2 au 16 mai 1969 à la Galerie du Crédit Communal à Namur.
1970 Mouscron		
1970 Du 7 au 16 février 1970 La Louvière Arts et Métiers Organisé par le <i>Centre Culturel du Hainaut</i> Et L'a.s.b.l. <i>Les Artistes du Hainaut</i> Sous le patronage de L'Administration communale de La Louvière Dans le cadre du Centenaire de la Cité et du 50 ^e anniversaire du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>	Exposants (74 œuvres exposées) Gilbert Auquière, Roger Glotz, François Heyvaert, Claude Malengrez, Emmanuel Navarra, Michel Stiévenart, Rémy Van den Abeele.  III n° 463b : Michel Stiévenart, <i>Petit granit</i>	Sources <i>Groupe 7, Peintures et Sculptures</i> , catalogue d'exposition, La Louvière, Arts et Métiers, du 7 au 16 février 1970, préface de Marcel Bougard. Description du livret Format : rectangulaire. Couverture : <i>Groupe 7</i> , sur fond monochrome, vert.  III n° 463a : livret (couverture) p. 3 : dans un bref texte introductif : « Les 7 que sont-ils ? », le critique d'art Marcel Bougard présente le groupe nouvellement apparu, soit un « groupe d'artistes associés dans le but d'exposer leurs œuvres en commun ». Si ces artistes sont tous de « tendances nouvelles », chacun d'entre eux dévoile par la pratique d'un art personnel une individualité forte et marquée, qu'il souhaite préserver de toute influence ou diktat

		<p>imposé par l'extérieur, qu'il s'agisse de la clientèle ou de cercles artistiques trop dirigistes, ou aux tendances artistiques orientées.</p> <p>L'exposition particulière étant à la fois difficile à organiser et coûteuse pour l'artiste, l'association des 7 permet de se faire connaître d'un large public, sans pour autant qu'il soit nécessaire de renoncer à toute forme de liberté artistique.</p> <p>p. 5 à 7 : présentation – par ordre alphabétique – des 7 artistes (pour chacun d'entre eux, sont indiqués : adresses, fonctions – peintres ou sculpteurs – prix et distinctions), et des œuvres qu'ils exposent. Gilbert Auquièrre, p. 5 : ensemble de dix tableaux, sous le titre <i>Introspection</i>. Roger Glotz, p. 5 : 10 œuvres (<i>Personnages</i>). François Heyvaert, p. 5 : 10 œuvres, réunies sous le titre <i>Transfiguration</i>. Claude Malengrez, p. 6 : 11 peintures, titres indiqués. Emmanuel Navarra, p. 6 : 10 peintures, titres indiqués. Michel Stiévenart, p. 7 : 14 sculptures, titres indiqués, pour certaines d'entre elles. Rémy Van den Abeele (présenté comme peintre et sculpteur), p. 7 : 9 œuvres, titres indiqués.</p> <p>Ces artistes sont tous du Centre : les deux sculpteurs sont de Soignies, François Heyvaert et Emmanuel Navarra sont louviérois, Claude Malengrez de Haine-Saint-Paul, Gilbert Auquièrre de Fosses-la-Ville, Roger Glotz de Waudrez-lez-Binche.</p> <p>p. 9 à 15 : reproduction d'œuvres (une par artiste, sauf pour Michel Stiévenart, dont le Monument <i>La Paix</i> érigé à La Louvière en 1969 « dans le cadre des manifestations du Centenaire de la cité » est également reproduit).</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Favart Jacques, « Dans les auspices du <i>Centre Culturel</i> consécration louviéroise officielle pour le <i>Groupe 7</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i>, lundi 9 février 1970. P. D., « <i>Le Groupe 7</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i>, jeudi 12 février 1970.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>9 février : Bref article, consacré pour une large part au vernissage de l'exposition, et à la présentation rapide de ce groupe. L'exposition est jugée par le bourgmestre sans doute comme l'« une des plus intéressantes que l'on ait vu à La Louvière ». L'auteur présente Marcel Bougard comme le mentor de ce nouveau groupe artistique, apparu voici quelques mois à La Louvière.</p> <p>12 février : le chroniqueur de l'exposition jugée « importante » du <i>Groupe 7</i> passe en revue chacun des artistes qui le composent : Gilbert Auquièrre, « véritable magicien de la matière », Roger Glotz, un artiste « essentiellement inquiet », François Heyvaert, artiste sensible, qui « guide son inspiration d'une main sûre », Claude Malengrez, à la vision intérieure « sobre, digne, sensible », Emmanuel Navarra,</p>
--	--	--

		<p>« trop peu serein », dont la démarche est qualifiée de « peu commune », qui dénonce une civilisation « rationnelle mais sombre », Rémy Van den Abeele, dessinateur précis et consciencieux, qui imprime parfois un « élan désespéré » à une œuvre qui « déconcerte cependant, et convainc peu », Michel Stiévenart enfin, présent avec 16 sculptures à la beauté formelle et stylisée. Bref, un groupe « d'artistes dynamiques », que l'on suivra « avec intérêt ».</p>
--	--	--

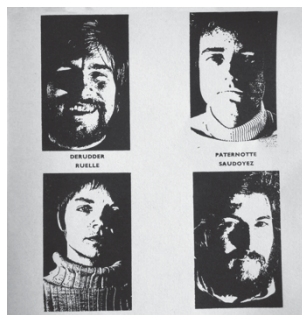


Ill n° 464 : Michel Stiévenart, *Monument La Paix*,
Érigé à La Louvière, dans le cadre des manifestations du Centenaire de la cité,
Groupe 7, La Louvière, Arts et Métiers,
Du 7 au 16 février 1970

Perspectives (1968, Mons)

PRÉSENTATION ET HISTORIQUE DU GROUPE

En 1968, tandis que Didier Paternotte⁶⁴⁵ ouvre *Rue Neuve* à Mons dans une maison propriété de ses parents la galerie *Perspectives*, Jean-Claude Derudder crée dans le même temps un groupe éponyme, initialement constitué de quatre personnalités sensiblement de la même génération : seule femme membre, Claudine Ruelle y côtoie les peintres Jean-Claude Derudder et Didier Paternotte ainsi que le sculpteur Jean-Claude Saudoyez⁶⁴⁶. Tandis que d'autres groupes contemporains comprennent des artistes déjà confirmés, l'un des buts est ici au contraire de présenter des artistes plus jeunes, de sensibilités diverses, aux recherches parfois divergentes et usant de techniques différentes, mais partageant néanmoins une communauté d'esprit, et quelques thématiques communes. Ainsi, le refus d'une peinture « esthétisante » et l'usage d'un langage porteur d'une pensée ou expression d'un engagement constituent quelques-uns des points de convergence en lesquels se retrouvent chacun des quatre artistes⁶⁴⁷. « L'art de *Perspectives* n'est pas gratuit⁶⁴⁸ », il s'adresse à l'être humain, il veut lui parler, l'acte créateur puisant ses sources « dans la collaboration du conscient et de l'inconscient, de l'émotion et du calcul rationnel », n'étant ni purement intellectualiste ni prétendument *spontané* : « pour *Perspectives*, l'abandon total aux caprices de l'inconscient, pas plus que le dessèchement de l'idée abstraite ne constitue une source fertile de création ». Bref, l'objectif de ce groupe « qui ne ressemble pas à ceux qui voient le jour un peu partout » est « doublement *perspectiviste*, au sens nietzschéen du terme : à la fois au niveau de l'artiste qui crée et du spectateur qui regarde, il importe de conquérir une connaissance qui soit en rapport avec les intérêts vitaux de l'être [...] ».



Ill n° 465 : Les membres de *Perspectives*

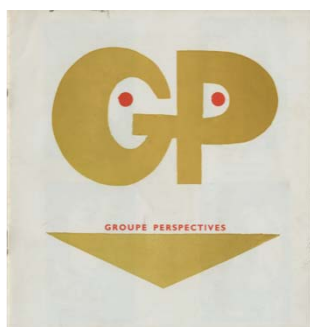
Perspectives, catalogue d'exposition,
Mons, Galerie *Perspectives*, février 1970

⁶⁴⁵ Né en novembre 1940, Didier Paternotte est agrégé d'Arts Plastiques en 1964, puis professeur de dessin à l'Athénée Royal de Chimay. Il meurt prématurément en 1970, victime d'un accident de voiture.

⁶⁴⁶ Loin d'être une chapelle fermée, *Perspectives* s'est au fil de sa courte existence élargi à d'autres artistes reconnaissant dans cette « perspective » le but de leurs efforts, telle Nadine Fievet, alors proche de *Carré d'Art*, un groupe hybride et expérimental, lieu de réflexions, de discussions et d'échanges entre artistes assez libertaires, apparu dans la mouvance de mai 1968. Parmi les rares expériences plastiques d'une association dont l'ambition était de rassembler l'ensemble des domaines artistiques (écriture, théâtre, peinture, sculpture, musique), on peut citer la réalisation de fresques murales peintes de nuit par quelques femmes et hommes – Nadine Fiévet, Marie-France Godefroid, Marc Henderickx, Claude Jasmes, Michel Mineur – qui, dans une démarche s'inspirant de celle d'Edmond Dubrunfaut et du collectif *Cuesmes 68*, manifestaient ainsi leur intention « d'amener la peinture dans les espaces publics ». À propos de *Carré d'Art*, voir GRIMMEAU Adrien, « *Carré d'Art* (1969-1971), deux années d'expériences libertaires » dans *Corps commun, collectif d'artistes, 2 générations 1968/2013*, catalogue d'exposition, Mons, Anciens Abattoirs de Mons, du 13 avril au 14 juillet 2013, pages 46-57.

⁶⁴⁷ Entretien avec Jean-Claude Derudder, le 11 novembre 2015. Selon l'artiste, les membres du groupe étaient en 1968 surtout déterminés à « changer le monde », se souciant finalement assez peu de la vente éventuelle de leurs œuvres.

⁶⁴⁸ DORSIMONT Daniel, « *Perspectives* » dans *Perspectives*, livret d'exposition, Mons, Galerie *Perspectives*, rue Neuve, février 1970.



III n° 466 : *Perspectives*, catalogue d'exposition,
Galerie *Perspectives*, Mons, février 1970

LES EXPOSITIONS DE *PERSPECTIVES*

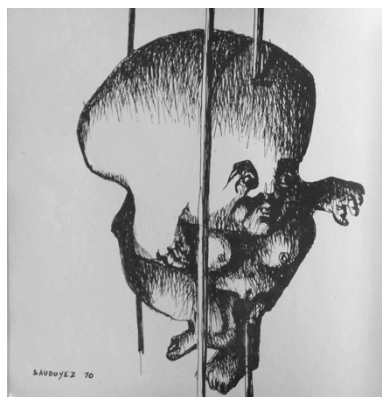
La première grande exposition a lieu en 1968 à Charleroi, au Palais des Beaux-Arts, Robert Rousseau en étant encore le directeur culturel⁶⁴⁹. Plus d'une soixantaine d'œuvres y sont exposées, des peintures et des dessins de Claudine Ruelle, Didier Paternotte et Jean-Claude Derudder, ainsi que neuf céramiques de Jean-Claude Saudoyez. Souvent évocateurs de thèmes humanistes, politiques ou sociaux, les noms des œuvres – *Mururoa*, *Cosmonaute plein d'amertume*, *Le feu*, *devant* de Jean-Claude Derudder, ou encore *Black Power* de Didier Paternotte – témoignent aussi des aspects de la civilisation fatals à l'être humain. Un deuxième Salon se tient la même année au centre culturel de Neder-Over-Heembeek, au nord de Bruxelles, dans le cadre offert par l'intérieur d'une église désacralisée. Quant à la dernière manifestation d'importance, elle est organisée à la Galerie *Perspectives* de Mons, en février 1970⁶⁵⁰.



III n° 467a et b : Jean-Claude Saudoyez, exposition *Perspectives*,
Neder-over-Heembeek, Centre Culturel, 1968

⁶⁴⁹ Entretien avec Jean-Claude Saudoyez, 14 octobre 2015.

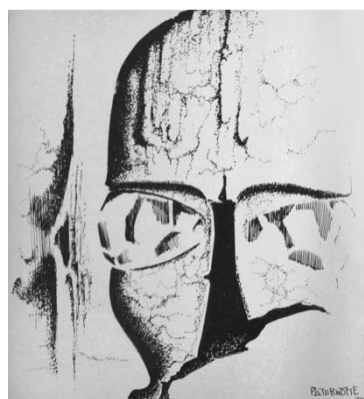
⁶⁵⁰ Voir le tableau présenté en annexe, recensant et précisant le contexte des expositions du groupe.



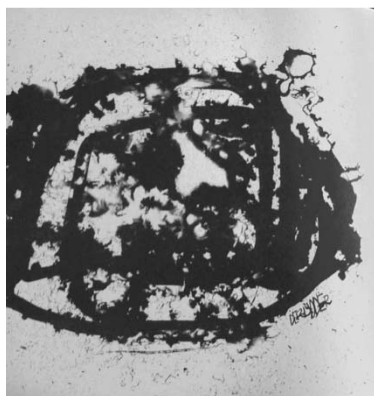
Ill n° 468a et b : Jean-Claude Saudoyez,
Perspectives, catalogue d'exposition,
Mons, Galerie *Perspectives*, février 1970



Ill n° 469 : Claudine Ruelle,
Perspectives, catalogue d'exposition,
Mons, Galerie *Perspectives*, février 1970








Ill n° 470 : Didier Paternotte,
Perspectives, catalogue d'exposition,
Mons, Galerie *Perspectives*, février 1970



Ill n° 471 : Jean-Claude Derudder,
Perspectives, catalogue d'exposition,
Mons, Galerie *Perspectives*, février 1970

ANNEXE : CHRONOLOGIE DE *PERSPECTIVES* (1968-1970)

Années	Exposants	Sources, commentaires, presse
1968 Neder-over-Heembeek Centre Culturel	4 exposants Derudder Jean-Claude, Paternotte Didier, Ruelle Claudine, Saudoyez Jean-Claude.	Sources Legge Jacky, « Expositions collectives », dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, <i>Saudoyez Jean-Claude</i> , éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, 2000, p. 38.
1968 Charleroi Palais des Beaux-Arts Du 21 novembre au 6 décembre	4 exposants, 64 œuvres exposées Derudder Jean-Claude, Paternotte Didier, Ruelle Claudine, Saudoyez Jean-Claude.	Sources Legge Jacky, « Expositions collectives », dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, <i>Saudoyez Jean-Claude</i> , éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, 2000, p. 38. Un document dactylographié avec le nom des œuvres exposées (Jean-Claude Derudder).
1970 Mons Galerie <i>Perspectives</i> Février	4 exposants Derudder Jean-Claude, Paternotte Didier, Ruelle Claudine, Saudoyez Jean-Claude.  Ill n° 472b1 : Jean-Claude Derudder  Ill n° 472b2 : Didier Paternotte  Ill n° 472b3 : Claudine Ruelle	Sources <i>Perspectives</i> , livret d'exposition, Mons, galerie <i>Perspectives</i> , rue Neuve, février 1970. Description du livret.  Ill n° 472a : livret, couverture Couverture en couleur (jaune, rouge et blanc, avec logo stylisé du groupe). p. 1 : Portrait noir et blanc (comme toutes les pages) des 4 membres, suivi en page 3 d'une phrase de Lessing : « la recherche de la vérité est plus précieuse que sa possession ». p. 4 à 6 : texte introductif de Daniel Dorsimont, destiné à présenter ce groupe de trois peintres et un sculpteur, qui « ne ressemble pas à ceux qui voient le jour un peu partout. Ses membres ont des techniques différentes, leurs recherches sont parfois divergentes. Ce qui les unit, c'est plutôt une communauté d'esprit qu'une recherche particulière. Cette communauté d'esprit, nous allons tenter de la définir en étudiant deux de ses aspects essentiels : la conception de l'acte créateur et la conception des rapports entre l'artiste et son public. Ainsi que nous le verrons, ces deux aspects sont intimement liés [...] ». Ce préambule tente de décrire et d'expliquer l'objectif ambitieux du groupe, composé d'artistes pour qui « l'in-dividu est au centre de leur recherche ». « [...] L'objectif du groupe est donc doublement « perspectiviste – au sens nitzschéen du terme : à la fois au niveau de l'artiste qui crée et du spectateur qui regarde, il importe de conquérir une

	 <p data-bbox="667 477 927 499">III n° 472b4 : Jean-Claude Saudoyez</p>	<p data-bbox="1018 197 1401 246">connaissance qui soit en rapport avec les intérêts vitaux de l'être [...] ».</p> <p data-bbox="1018 271 1401 416">Puis les artistes sont tour à tour présentés, avec pour chacun d'eux un texte de présentation, un petit extrait poétique de Louis Savary, une biographie succincte, un portrait photographique, et la reproduction d'une œuvre :</p> <p data-bbox="1018 441 1401 490">p. 7 à 12 : Jean-Claude Derrudder texte de Daniel Dorsimont.</p> <p data-bbox="1018 492 1401 542">p. 13 à 18 : Didier Paternotte, texte de Jean Borzée.</p> <p data-bbox="1018 544 1401 616">p. 19 à 24 : Claudine Ruelle, présentée par Jacqueline Smith (illustration sur deux pages).</p> <p data-bbox="1018 618 1401 689">p. 25 à 30 : Jean-Claude Saudoyez, avec un court texte de l'artiste lui-même (deux illustrations).</p> <p data-bbox="1018 714 1401 828">Un point d'interrogation surmonté du mot « Alors » clôt ce livret, suivi d'une phrase de remerciements, laissant présager une exposition future (« Merci. A notre prochaine manifestation »).</p>
--	--	--

Les groupes tournaisiens Miroir 7, Sumac, Miroir 9 (1969-1978)

MIROIR 7 (1969-1971)



Ill n° 473 : Jean Mauroy, *Ronde de la nuit*, 1966,
Huile sur panneau, 48,5 x 69 cm,
Collection Province de Hainaut,
Miroir 7, œuvre exposée (n° 24),
Tournai, Maison de la Culture, du 23 mai au 1^{er} juin 1969

Miroir 7 est un groupe qui, entre 1969 et 1971, expose à trois reprises, d'abord en mai 1969 à la *Maison de la Culture* de Tournai, puis à l'invitation de celle-ci en février 1970 dans les galeries de la *Halle-aux-Draps*, en octobre 1971 enfin, toujours à la *Halle-aux-Draps* et dans les mêmes conditions. Trois articles de Michel Voiturier rendent compte dans *Le Courrier de l'Escaut* de ces manifestations successives, permettant de reconstituer la liste des membres du groupe, tout en précisant les invités annuels, ainsi que les noms de quelques-unes des œuvres exposées⁶⁵¹. Sept artistes, parmi lesquels quatre peintres – Géo Leclercq, Paul Mathy, Jean Mauroy, André Roland – et trois sculpteurs – Félix Lembourg, Jean-Claude Saudoyez⁶⁵² et Carlos Surquin – exposent en 1969, justifiant en quelque sorte le vocable du groupe⁶⁵³. On compte de nouveau sept participants en février de l'année suivante, deux artistes invités, Gaston Gérard et Pierre Wyckhuys, remplaçant les peintres Géo Leclercq et André Roland, la liste des trois sculpteurs restant inchangée. En 1971, le groupement comporte neuf exposants, formé de cinq peintres (Gaston Gérard, Serge Grek, Paul Mathy, Jean Mauroy, Gilbert Racquez) et de trois sculpteurs (Félix Lembourg, Jean-Claude Saudoyez, Carlos Surquin), auxquels vient se joindre Alberto Mareno, un artiste peintre invité.

Qualifié par le critique tournaisien de « sympathique groupe régional d'artistes amateurs⁶⁵⁴ », celui-ci estime aussi qu'il « mérite les encouragements », notant d'ailleurs au passage un public nombreux et n'arrêtant pas de défilier. Dans ses chroniques annuelles successives, Michel Voiturier évoque avec force détails les travaux de chacun des membres, et cite de nombreuses œuvres : des trois sculpteurs, il semble d'évidence impressionné par le travail de Jean-Claude Saudoyez, une « révélation exceptionnelle⁶⁵⁵ » à ses yeux en 1969, avec une œuvre exacerbée « qui utilise l'esthétique de la laideur pour atteindre l'impact du

⁶⁵¹ Le tableau proposé en annexe 1 renseigne les dates et lieux des expositions concernées, ainsi que les listes des exposants.

⁶⁵² C'est sur proposition de son cousin le peintre Jean Mauroy ainsi que du sculpteur Félix Lembourg que Jean-Claude Saudoyez a intégré le groupement d'artistes. Né en 1944, l'artiste-plasticien débutait à peine sa carrière : l'appartenance à *Miroir 7* lui offrait l'opportunité d'exposer et de se faire connaître à Tournai. À cette époque, il faisait également partie du groupe montois *Perspectives*.

⁶⁵³ Des sept membres du groupe, quatre d'entre eux (Félix Lembourg, Jean Mauroy, André Roland et Carlos Surquin) avaient dès 1967 et 1968 exposés dans le cadre local du *Cercle artistique de Basècles*, alors petite localité située non loin de Beloeil. Depuis la fusion des communes en 1977, Basècles est devenue une section de la commune belge de Beloeil, désormais connue sous le nom d'entité de Beloeil.

⁶⁵⁴ VOITURIER Michel, « Les expositions : *Miroirs 7* : les reflets d'une évolution », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 24 février 1970.

⁶⁵⁵ VOITURIER Michel, « Les expositions à la Maison de la Culture, La créativité brute », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 30 mai 1969.

cauchemar », dont les céramiques « dégoulinent d'horreur, organisent le hérissément » et qui finalement donne de notre humanité une vision profondément contemporaine, où la représentation de la réalité tient « au passage brûlant par le creuset des angoisses, des obsessions personnelles ». Si le travail de Carlos Surquin lui paraît d'une manière générale un peu trop réaliste et polissé, il relève néanmoins la « porosité tactile intéressante » de sa matière et apprécie beaucoup son *Couple* qui, « avec un rappel de Modigliani, un équilibre poétique entre l'achevé et l'inachevé est une réussite », tandis que Félix Lembourg, malgré une certaine lourdeur, parvient au moyen d'une stylisation fluide à se débarrasser petit à petit de l'influence de Henry Moore. En ce qui concerne la peinture, tout n'est pas d'égale qualité, qu'il s'agisse des recherches artificielles de Géo Leclercq, de la banalité académique d'André Roland, ou de l'artisanat bricolé « des peintres du dimanche, vaguement inspirés par des souvenirs galvaudés des Impressionnistes » de Mathy, dont toutefois la personnalité apparaît davantage lorsqu'il se montre plus expressionniste (*Charbonnages d'Hensies, Deux Guides*). Quant à Jean Mauroy⁶⁵⁶, il évolue dans la direction de [Victor] Noël ou de Vasarely, arrivant à une « poétisation des formes qui constitue une véritable réussite » (*La Découverte, Gouffre, Vibration*). Parmi les nouveaux arrivants, Voiturier juge que Racquez, « doit encore un tribut important à Paul Klee⁶⁵⁷ », cependant que chez Serge Grek, « la tradition garde ses prérogatives », ce qui ne l'empêche pas de rester quand même « d'un niveau plus intéressant que l'invité italien Alberto Mareno, trop content de suivre des voies déjà tracées par ses prédécesseurs depuis près d'un siècle ».



III n° 474 : Carlos Surquin, *Couple*, Miroir 7,
Œuvre exposée (n° 50),
Tournai, Maison de la Culture,
Du 23 mai au 1^{er} juin 1969



III n° 475 : Carlos Surquin,
Maternité biafraise, Miroir 7,
Œuvre exposée (n° 44),
Tournai, Maison de la Culture,
Du 23 mai au 1^{er} juin 1969



III n° 476 : Carlos Surquin, *L'Envie*, Miroir 7,
Œuvre exposée (n° 48),
Tournai, Maison de la Culture,
Du 23 mai au 1^{er} juin 1969

⁶⁵⁶ Décorateur d'un magasin de grande surface, le peintre Jean Mauroy suit des cours avant de devenir en 1983 professeur d'art décoratif à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. Fondateur en fin des années 1960 de *Miroir 7* (suivi plus tard de *Miroir 9*), il proposa alors à quelques amis (parmi lesquels son propre cousin, le céramiste et futur sculpteur Jean-Claude Saudoyez) d'intégrer le groupement, leur offrant ainsi l'opportunité de participer à plusieurs expositions collectives.

⁶⁵⁷ VOITURIER Michel, « Les expositions : Miroirs 7 : Edition n° 3 », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 14 octobre 1971.

SUMAC (1970-1972)

C'est sous l'appellation un peu étrange de *Sumac*⁶⁵⁸ qu'une petite association d'artistes à la composition pas très bien arrêtée expose pendant quelques années à Tournai, souvent dans le sillage des propres Salons du *Cercle Artistique*. En 1970, le groupe, composé des artistes Jean-Jacques Bourgois, Pierre Carlier-Carré, Pierre Goth, Charles Prayez et Alain Winance, participe du 10 au 25 octobre au Salon d'Automne, insufflant à l'événement annuel un souffle d'air frais et de nouveauté. L'année suivante, du 10 novembre au 8 décembre 1971, certains des membres exposent lors d'une manifestation d'ensemble organisée par le Ministère de la Culture française, le Centre Culturel du Hainaut, *Les Artistes du Hainaut*, *Sigma 13* et le *Cercle Artistique*, avant qu'enfin *Sumac*, légèrement modifié puisque composé cette fois-ci de Jean-Jacques Bourgois, José Goemaere, Pierre Carlier-Carré, Pierre Goth, Lionel Vinche et Alain Winance, bénéficie d'une exposition particulière dans les locaux du *Cercle Artistique*, en avril 1972⁶⁵⁹. En ce qui concerne sa création, c'est sous l'impulsion de Pierre Carlier-Carré que ce groupement sans but lucratif apparaît au début des années 1970 dans l'intention de rendre compte au fil de quelques expositions d'une démarche artistique commune. Car bien qu'adeptes de styles ou de tendances diverses, ses membres partagent, outre leur appartenance à une même génération⁶⁶⁰ et une formation placée sous l'influence plus ou moins directe du sculpteur français Eugène Dodeigne, une exigence de qualité, une aptitude certaine à la provocation mais aussi un goût pour la recherche et la spéculation intellectuelle.

Fervent partisan de la part grandissante prise par l'art contemporain dans la cité tournaisienne, Michel Voiturier suit dès ses débuts avec attention l'évolution d'une association composée selon ses propres mots de jeunes ne craignant guère « l'outrance créatrice⁶⁶¹ », et prend le temps de passer au crible les particularités de chacun de ses membres : le monde intérieur tourmenté, oscillant sans cesse entre féerie et cauchemar de Jean-Jacques Bourgois, l'univers non moins angoissé de Pierre Carlier-Carré, un artiste qui, par la nouveauté de son langage, parvient à « secouer les valeurs, qu'elles soient plastiques ou humaines », l'abandon des concessions et la virulence de Charles Prayez, les collages intra-utérins et lovés sur eux-mêmes de Pierre Goth, les froides visions d'une humanité tour à tour monstrueuse, vainement passive et angoissée d'Alain Winance, le seul graveur du groupe. Deux ans plus tard, la visite en avril 1972 d'une exposition exclusivement consacrée au groupe dans les locaux du *CAT*⁶⁶² confirme les caractéristiques déjà relevées en 1970, celles d'artistes prompts à dénoncer le mélange des valeurs de la société contemporaine, cherchant à faire entendre l'expression d'une contestation comme la virulence d'une critique collective, adeptes à ces fins d'un art d'outrance et de mauvais goût, se déjouant de toute règle.

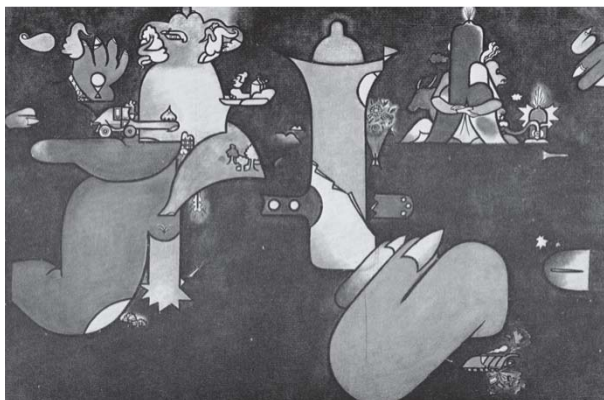
⁶⁵⁸ On peut cependant noter que le sumac vinaigrier, l'une des nombreuses espèces du genre d'arbustes nommés sumacs, produit des fruits légèrement acidulés, dont l'usage en cuisine en association avec d'autres épices est assez répandu.

⁶⁵⁹ Voir en annexe 2, la liste des expositions du groupe de 1970 à 1972.

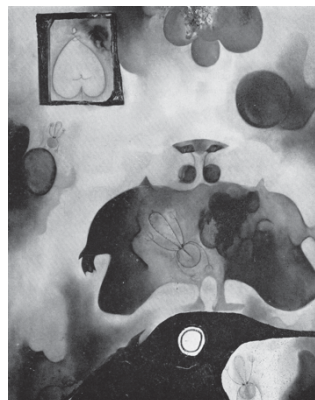
⁶⁶⁰ Pierre Carlier-Carré est né en 1933, Charles Prayez en 1937, Pierre Goth (†) en 1940, Alain Winance comme Jean-Jacques Bourgois (1946-1984) en 1946.

⁶⁶¹ VOITURIER Michel, « Les expositions : un brillant Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 17 octobre 1970.

⁶⁶² VOITURIER Michel, « Les expositions : SUMAC : sus à la sereine soumission », *Le Courrier de l'Escaut*, 21 avril 1972.



Ill n° 477 : Pierre Carlier-Carré,
Dicts picturaux, 1971, 60/90, huile,
 Oeuvre exposée n° 18, *Peintres, sculpteurs, graveurs de Tournai*,
 Exposition organisée par *Sigma 13* et le *Cercle Artistique de Tournai*,
 Tournai, *Cercle artistique*, du 10 novembre au 8 décembre 1971,
 Namur, Maison de la Culture, du 25 mars au 16 avril 1972,
 La Louvière, salle communale des expositions,
 Du 2 au 17 septembre 1972



Ill n° 478 : Jean-Jacques Bourgois (1946-1984),
*Au premier quartier de la lune meurtrie je devine « chaïm » et son
 escorte malfaisante*, 1969, 150/120, huile,
 Œuvre exposée n° 7, *Peintres, sculpteurs, graveurs de Tournai*,
 Exposition organisée par *Sigma 13* et le *Cercle Artistique de Tournai*,
 Tournai, *Cercle artistique*, du 10 novembre au 8 décembre 1971,
 Namur, Maison de la Culture, du 25 mars au 16 avril 1972,
 La Louvière, salle communale des expositions,
 Du 2 au 17 septembre 1972

MIROIR 9 (1978)

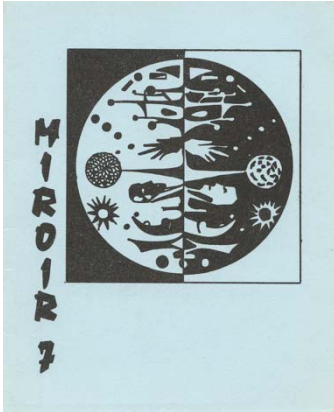
De longévité réduite, *Miroir 7* trouve néanmoins quelques années après sa disparition en 1971 un successeur dans l'association *Miroir 9*. Formée d'artistes pour la plupart d'entre eux basés sur « l'entité de Beloeil », ce nouveau groupe expose deux fois coup sur coup en 1978, d'abord à la *Halle aux Draps* en mai, puis dans le cadre du Salon d'Automne du *Cercle Artistique de Tournai* en octobre⁶⁶³. Des neuf membres de la nouvelle association, seuls trois d'entre eux, Jean Mauroy, Gilbert Racquez et André Roland, sont issus de *Miroir 7* ; quant à l'exposition de l'automne, ses exposants sont au nombre de sept, Gi(lbert) Ra(cquez) faisant figure d'unique rescapé de *Miroir 7*. Si le critique artistique du *Courrier de l'Escaut* émet bien quelques réserves à propos de Marie-José Aerts (qui n'a pas choisi ce qu'il y a de meilleur dans sa production, ses sculptures manquant « de libération, d'éclatement⁶⁶⁴ ») mais surtout de Cappellanno, qui reste « prisonnier de l'illustration faussement réaliste pour livres d'enfants » et d'André Roland, dont les paysages, « sans manquer de technique ni d'atmosphère, ont un aspect bien commercial », il reste pourtant favorablement impressionné par l'« excellente prestation d'ensemble⁶⁶⁵ » proposée à l'automne par le groupe *Miroir 9*, avec Juul Fockedeij, Serge Duhayon, Gira, Capello, Denis Gras, Jean-Claude Donnez, Marie-José Aerts.

⁶⁶³ Les caractéristiques des expositions figurent dans le tableau proposé en annexe 3.

⁶⁶⁴ VOITURIER Michel, « Les expositions : *Miroir 9* », *Le Courrier de l'Escaut*, 19 mai 1978.

⁶⁶⁵ VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'automne 1978 », *Le Courrier de l'Escaut*, 29 septembre 1978.

ANNEXES
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS DE *MIROIR 7* (1969-1971)

Années	Exposants	Sources, presse, commentaires
<p style="text-align: center;">1969</p> <p style="text-align: center;">Tournai Maison de la Culture</p> <p style="text-align: center;">Du 23 mai au 1^{er} juin 1969</p> <p style="text-align: center;"><i>Miroir 7</i></p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center;">Ill n° 479 : <i>Miroir 7</i>, couverture, Carton d'invitation au vernissage, Exposition <i>Miroir 7</i>, Tournai, Maison de la Culture, Du 23 mai au 1^{er} juin 1969</p>	<p style="text-align: center;">Sept exposants, 51 œuvres</p> <p>Géo Leclercq, Félix Lembourg, Paul Mathy, Jean Mauroy, André Roland, Jean-Claude Saudoyez, Carlos Surquin.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Miroir 7</i>, carton d'invitation au vernissage, exposition <i>Miroir 7</i>, Tournai, Maison de la Culture, du 23 mai au 1^{er} juin 1969.</p> <p><i>Miroir 7</i>, livret, exposition <i>Miroir 7</i>, Tournai, Maison de la Culture, du 23 mai au 1^{er} juin 1969.</p> <p>Legge Jacky, « Expositions collectives » dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, Saudoyez Jean-Claude, éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, 2000, p. 38.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions à la Maison de la Culture, La créativité brute », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, vendredi 30 mai 1969.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Rien dans l'article ne désigne ces sept artistes sous le nom de <i>Miroir 7</i>.</p> <p>Michel Voiturier passe en revue le travail des sept artistes, quatre peintres et trois sculpteurs qui, « sans souci de commercialisation cherchent à s'épanouir, à se libérer dans la création ».</p> <p>Leclercq : « [...] s'essaie au surréalisme, s'embourbe dans d'artificielles recherches d'équilibre, dans la rigidité [...] ».</p> <p>Roland : « [...] seul émerge un <i>Portrait</i> qui prouve de la vigueur [...] ».</p> <p>« [...] Mathy est attachant par son désir de trouver la meilleure voie de sa libération intérieure [...] ».</p> <p>« [...] Dernier peintre du groupe, Mauroy évolue dans la direction de Noël ou de Vasarely [...] ».</p> <p>« [...] Du côté des sculpteurs, il y a une révélation exceptionnelle : Saudoyez est une œuvre exacerbée qui utilise l'esthétique de la laideur pour atteindre l'impact du cauchemar [...] ».</p> <p>« [...] Par contraste, Surquin ne parvient pas à matérialiser son engagement. Il touche moins car ce qu'il dénonce (Biafra, malnutrition, ...) reste dans des normes trop réalistes [...] ».</p> <p>« [...] Lembourg semble se débarrasser petit à petit de l'influence de Moore [...] ».</p> <p>« [...] Ce genre d'exposition n'apporte pas toujours le grand art. Son importance est néanmoins énorme par le pas accompli vers une culture populaire [...] ».</p>
<p style="text-align: center;">1970</p> <p style="text-align: center;">Tournai Halle aux Draps</p> <p style="text-align: center;">Du 20 février au 1^{er} mars 1970</p> <p style="text-align: center;"><i>Miroir 7</i></p>	<p style="text-align: center;">Exposants</p> <p>Gaston Gérard, Félix Lembourg, Paul Mathy, Jean Mauroy, Jean-Claude Saudoyez, Carlos Surquin, Pierre Wyckhuys.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Miroir 7</i>, carton d'invitation au vernissage, exposition <i>Miroir 7</i>, Tournai, Halle aux Draps, du 20 février au 1^{er} mars 1970.</p> <p>Legge Jacky, « Expositions collectives » dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, Saudoyez Jean-Claude, éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut,</p>

		<p>2000, p. 38.</p> <p>Presse Voiturier Michel, « Les expositions : <i>Miroirs 7</i> : les reflets d'une évolution », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, mardi 24 février 1970.</p> <p>Commentaires presse Dans son texte, Michel Voiturier qualifie <i>Miroir 7</i> de « sympathique groupe régional d'artistes amateurs », avant d'expliquer la valeur primitive du mot amateur : « il s'agit de gens qui prennent plaisir à la création, sans placer à l'avant-plan l'aspect commerciable des œuvres [...] ». Après ce préambule, le critique passe en revue chacun des exposants : Saudoyez (qui, du côté des sculpteurs, « demeure le plus attachant, le plus personnalisé »), Lembourg, Surquin, puis Mathy et Mauroy, les seuls peintres parmi les quatre qui exposaient en 1969, avant de commenter rapidement le travail des deux invités, Gérard et Wyckhuys. Voiturier de conclure : « [...] ce qui est certain, c'est que ce groupe mérite les encouragements. Le public d'ailleurs est nombreux, et n'arrête pas de défiler [...] ».</p>
<p>1970</p> <p>Estaimbourg Château de Bourgogne</p> <p>Du 10 juillet au 2 août 1970</p> <p><i>Miroir 7</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Gaston Gérard, Michel Laude, Géo Leclercq, Félix Lembourg, Jean-Claude Saudoyez, Carlos Surquin, Pierre Wyckhuys.</p>	<p>Sources</p> <p>Legge Jacky, « Expositions collectives » dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, <i>Saudoyez Jean-Claude</i>, éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, 2000, p. 38.</p>
<p>1971</p> <p>Tournai Halle aux Draps</p> <p>Du 8 au 17 octobre 1971</p> <p><i>Miroir 7</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Gaston Gérard, Serge Grek, Félix Lembourg, Alberto Mareno, Paul Mathy, Jean Mauroy, Gilbert Racquez, Jean-Claude Saudoyez, Carlos Surquin.</p>	<p>Sources</p> <p>Legge Jacky, « Expositions collectives » dans Rollin Pierre-Olivier, de Breyne Jean, <i>Saudoyez Jean-Claude</i>, éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, 2000, p. 38.</p> <p>Presse. Voiturier Michel, « Les expositions : <i>Miroirs 7</i> : Edition n° 3 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, jeudi 14 octobre 1971.</p> <p>Commentaires presse. Michel Voiturier passe d'abord en revue les peintres : Racquez, « qui doit encore un tribut important à Paul Klee », Gérard, Mathy, Mauroy, Serge Grek, pour qui « la tradition garde ses prérogatives », mais qui « reste quand même d'un niveau plus intéressant que l'invité italien Alberto Mareno, trop content de suivre des voies déjà tracées par ses prédécesseurs depuis près d'un siècle ». Pour les sculpteurs, le critique évoque l'académisme de Surquin, la lourdeur de Lembourg, et reste très intéressé par le travail de Saudoyez, dont « les créations témoignent d'une angoisse à fleur de peau en harmonie avec bien des problèmes contemporains ».</p>

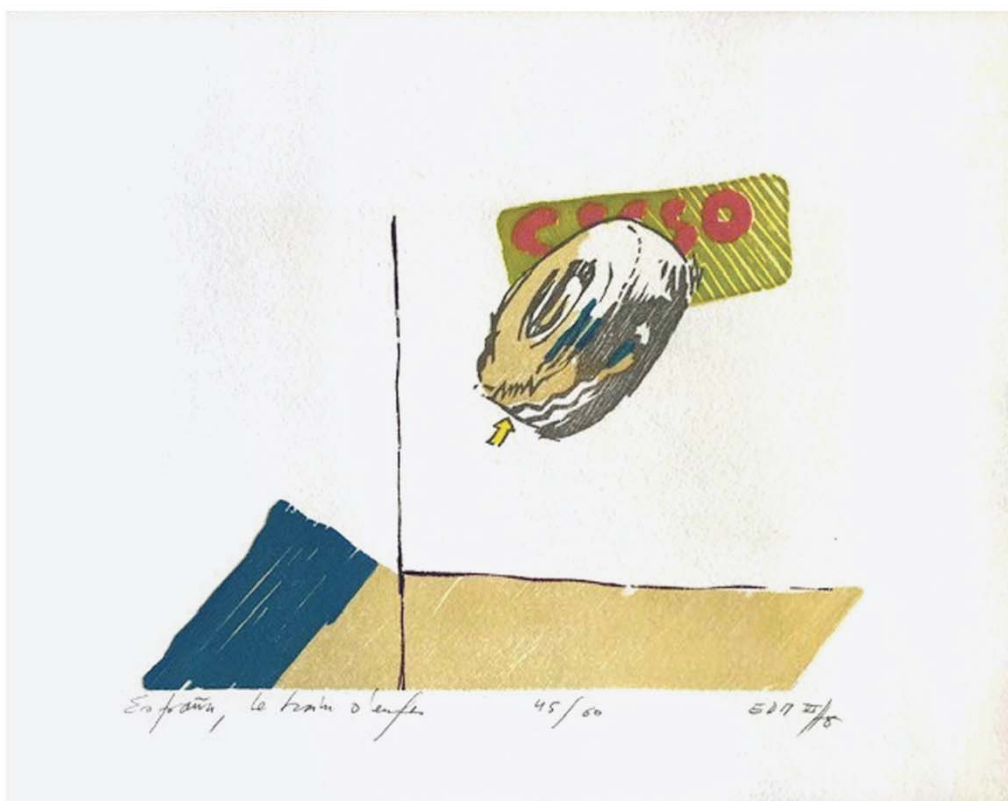
ANNEXE 2 : LES EXPOSITIONS DE SUMAC (1970-1972)

Expositions	Participants	Commentaires, presse
1970 Participation du groupe <i>Sumac</i> au 80 ^{ème} Salon du Salon d'Automne du <i>CAT</i> Du 10 au 25 octobre 1970 13, rue des Clairisses	Groupe <i>Sumac</i> Jean-Jacques Bourgois, Pierre Carlier-Carré, Charles Prayez, Pierre Goth, Alain Winance (graveur).	<p style="text-align: center;">Source</p> <p><i>Sumac</i>, liste des œuvres exposées, 80^e Salon d'automne du <i>CAT</i>, du 10 au 25 octobre 1970.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : un brillant Salon d'Automne », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 17 octobre 1970.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>17 octobre : les commentaires de Michel Voiturier sont globalement positifs et enthousiastes devant l'attrait de la nouveauté au Salon, qu'impose en particulier le groupe <i>Sumac</i>, longuement évoqué à travers ses membres, le 17 octobre.</p> <p>Le groupe est composé de jeunes ne craignant guère « l'outrance créatrice », et le critique d'art prend le temps de passer au crible les particularités de chacun de ses membres : le monde intérieur tourmenté, oscillant sans cesse entre féerie et cauchemar de Jean-Jacques Bourgois, l'univers non moins angoissé de Pierre Carlier-Carré, un artiste qui, par la nouveauté de son langage, parvient à « secouer les valeurs, qu'elles soient plastiques ou humaines », l'abandon des concessions et la virulence de Charles Prayez, les collages intra-utérins et lovés sur eux-mêmes de Pierre Goth, les froides visions d'une humanité tour à tour monstrueuse, vainement passive et angoissée d'Alain Winance, le seul graveur du groupe.</p>
1971 Peintres, sculpteurs, graveurs Art tournaisien contemporain Tournai, <i>Cercle Artistique</i> Rue des Clairisses 10 novembre-8 décembre 1971 Exposition organisée par le Ministère de la Culture française, le Centre culturel du Hainaut, <i>Les Artistes du Hainaut, Sigma 13</i> et le <i>Cercle Artistique</i>	28 exposants, 63 œuvres Théo Baudart, Chantal Bayet-Beyens, Francis Bogaert, Jean-Jacques Bourgois, Jean-Claude Brichart, Pierre Bruyère, Pierre Caille, Pierre Carlier-Carré, Louis Deltour, Henry Dorchy, Roger Dudant, Pierre Goth, George Gard, Ladislav Hlubucek, Joseph Lacasse (3 œuvres, n° 35, <i>Composition rouge</i> , n° 36, <i>Peinture</i> , n° 37, <i>Peinture</i>), Stella Laurent, Thérèse Malghem, Victor Noël, Jean-Louis Pion, Jean-Pierre Point, Valère Pollet, Charles Prayez, Emile Salkin, Rodolphe Strebelle, Yvan Theys, Lionel Vinche, Alain Winance, Jean Winance	<p style="text-align: center;">Source</p> <p><i>Catalogue d'exposition</i> « Peintre, sculpteurs, graveurs », <i>Sigma 13, Cercle artistique de Tournai</i>, Tournai, du 10 novembre au 8 décembre 1971, p. 51 à 64.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Tournais du XX^e siècle », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 18 novembre 1971.</p>
1972 Groupe <i>SUMAC</i> Exposition <i>CAT</i>	Exposants Jean-Jacques Bourgois, Goemaere, Pierre Carlier, Pierre Goth, Lionel Vinche, Alain Winance (G).	<p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : <i>SUMAC</i> : sus à la sereine soumission », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 21 avril 1972.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>Dans son texte, Michel Voiturier passe en revue les artistes du groupe : d'abord Goemaere qui cherche l'expression d'une contestation, et dénonce le mélange des valeurs de notre siècle. Sont exposés des sièges d'art, mais aussi un tableau-manifeste, dans lequel l'auteur se livre à une « virulente critique » de la bande dessinée. Lionel Vinche, par ses créations (hommes-objets, êtres-chaises) montre lui aussi, en repensant les thèmes classiques, combien</p>

		<p>les valeurs les plus profondes sont défigurées par les contemporains. Son œuvre chante et hurle, se déjouant de toute règle, avec un parti pris de mauvais goût se métamorphosant en force. Pierre Carlier se montre plus que jamais obsessionnel, il déchiquette tout, en particulier les guerres. Ses images sont plus bavardes que la réalité. Pierre Goth revient aux collages, avec des touches d'aquarelle, il refait de la femme un univers aux étiquettes poétiques, mais ses inventions n'ont pas une finition parfaite. Les gravures d'Alain Winance cernent le thème de l'obscurité, elles se questionnent inlassablement, sans pouvoir répondre. Enfin, deux toiles de Jean-Jacques Bourgois « attirent et retiennent » : l'une est une extraordinaire modulation de tout ce que peut rendre le vert, nuancé à l'infini. La seconde « enchevêtre des cauchemars apprivoisés par les tons, étale en vagues de plus en plus apaisées la lave d'un cerveau en fusion, assume avec lucidité une angoisse essentielle ».</p>
--	--	--

ANNEXE 3 : LES EXPOSITIONS DE *MIROIR 9* (1978)

Années	Exposants	Sources, presse, commentaires
<p>1978</p> <p>Tournai Halle aux Draps</p> <p>Jusqu'au 24 mai 1978</p> <p><i>Miroir 9</i></p>	<p>Neuf exposants</p> <p>Aerts Marie-José (S), Cappellano, Donnez Jean-Claude, Duhayon Serge, Fockedey Juul, Gras Denis, Mauroy Jean, Racquez Gilbert, Roland André.</p>	<p>Presses</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : <i>Miroir 9</i> », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 19 mai 1978.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Le critique passe en revue les œuvres de chacun des artistes exposants, émettant quelques réserves à propos de Marie-Josée Aerts (qui n'a pas choisi ce qu'il y a de meilleur dans sa production, « ses sculptures manquent de libération, d'éclatement »), mais surtout de Cappellano (qui reste « prisonnier de l'illustration faussement réaliste pour livres d'enfants ») et d'André Roland, dont les paysages, « sans manquer de technique ni d'atmosphère, ont un aspect bien commercial ».</p>
<p>1978</p> <p>Salon d'automne</p> <p><i>Miroir 9</i> Exposition au CAT</p> <p>Jusqu'au 8 octobre 1978</p>	<p>Sept exposants</p> <p>Aerts Marie-José (S), Capello, Donnez Jean-Claude, Duhayon Serge, Fockedey Juul, Gira, Gras Denis.</p>	<p>Presses.</p> <p>Voiturier Michel, « Les expositions : Salon d'automne 1978 », <i>Le Courrier de l'Escaut</i>, 29 septembre 1978.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans son texte, Michel Voiturier évoque une excellente prestation d'ensemble du groupe <i>Miroir 9</i>, avec Fockefey, Duhayon, Gira, Capello, Gras, Donnez, Aerts.</p>



XII
Emmanuel De Meulemeester
«Portfolio *Tandem II*», Namur, Galerie Détour
Du 16 janvier au 4 février 1979

Tandem (1971), un groupe de graveurs hainuyers

AVANT TANDEM, CAP D'ENCRE (1964)

Introduction

Cap d'Encre apparaît en février 1964, regroupant des artistes « soucieux de rendre à la gravure sa mission de diffusion au plus large ». Les artistes graveurs Gustave Marchoul puis Gabriel Belgeonne figurent parmi les animateurs principaux de l'association. Après édition de cinq recueils de gravures, et l'organisation de plus d'une trentaine d'expositions, en Belgique – parmi lesquelles un grand nombre dans le Hainaut – mais aussi à l'étranger (Allemagne, Yougoslavie, Norvège), le groupe se dissout en décembre 1970. Cette a.s.b.l doit beaucoup à l'initiative de René Léonard, conseiller auprès du Ministère de la Culture, qui deviendra d'ailleurs membre à part entière de *Cap d'Encre*.

Bien que ce groupe d'artistes ne soit pas spécifiquement hainuyer, il a néanmoins sa place dans notre étude, pour plusieurs raisons. En premier lieu son principal initiateur, Gustave Marchoul, certes né à Liège en 1924, s'est en 1954 définitivement établi dans la province de Hainaut, à Thuin, localité la plus importante de la Thudinie : il est hainuyer d'adoption. Gabriel Belgeonne, né et habitant à Gerpennes, l'est quant à lui de naissance. D'autre part, entre 1964 et 1970, un grand nombre des expositions se tiendront dans quelques villes importantes du Hainaut, à Mons, Charleroi, La Louvière, Tournai. Surtout, après sa dissolution en 1970, *Cap d'Encre* trouvera un prolongement « naturel » dans deux groupements d'artistes, d'abord *Les Cahiers 2G*, créés à l'initiative de Gustave Marchoul et de Gabriel Belgeonne, associant leurs élèves respectifs à l'édition de recueils de gravures (entre 1968 et 1973, il y en aura six), suivis à partir de 1971, du groupe de graveurs *Tandem*, initié par Gabriel Belgeonne. En plus de l'édition, dans laquelle s'était résolument cantonnés les *Cahiers 2G*, le but était de renouer avec l'organisation d'expositions, comme l'avait fait *Cap d'Encre* par le passé. C'est assurément dans cette association de graveurs apparue dès 1964 que *Tandem* puise ses racines, aussi est-il nécessaire de revenir sur l'épopée *Cap d'Encre*.

Naissance de Cap d'Encre

Cap d'Encre est officiellement né le 29 février 1964, sous l'impulsion du Ministère de la Culture Française de Belgique⁶⁶⁶. Comme le précisent les statuts de l'association, celle-ci « pour objet la promotion de l'art de la gravure de qualité, l'aide aux artistes graveurs et la diffusion de leurs œuvres, tant en Belgique qu'à l'étranger. Cet objet peut être réalisé de toutes manières, notamment par l'édition de portefeuilles collectifs et l'organisation d'expositions⁶⁶⁷ ».

Les membres fondateurs de Cap d'Encre

Six membres, tous artistes graveurs, constituent le groupe, parmi lesquels on relève les noms de René Carcan, Francis De Bolle, Marc Laffineur, Lismonde, Gustave Marchoul, André Toussaint. À cette liste, il convient de rajouter un septième nom, celui de Pierre Alechinsky, en tant qu'artiste membre. Par ailleurs, *Cap d'Encre* s'entoure de deux conseillers, en les personnes de René Léonard, Conseiller d'administration au Ministère belge de la Culture, plus spécialement chargé des affaires Culturelles Françaises, et Philippe Roberts-Jones, Conservateur en chef des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. Le Conseil

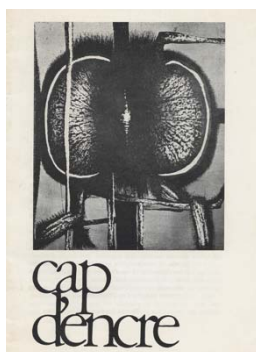
⁶⁶⁶ La liste des membres du Conseil d'administration et les statuts du groupe figurent dans *Le Moniteur* du 7 mai 1964.

⁶⁶⁷ Statuts, titre 1^{er}, article 3, dans *Le Moniteur*, 7 mai 1964.

d'Administration est présidé par Lismonde, Gustave Marchoul assurant à ses côtés la vice-présidence.



Ill n° 480 : Gustave Marchoul, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, Du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965



Ill n° 481 : *Cap d'Encre*, Livret d'exposition (couverture), Mai 1968, Oslo



Ill n° 482 : Lismonde, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, Du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965

Évolution de l'effectif, nouvelles admissions

Quelques années plus tard, en 1968, les rangs s'étoffent, René Léonard et Gabriel Belgeonne étant nommés membres effectifs, les artistes Jos Hendrickx, Octave Landuyt, René Mels, Luc Peire, Jan Cox rejoignant le groupe au titre de membres de l'a.s.b.⁶⁶⁸. Un bilan complet de l'évolution de l'effectif révèle aussi l'invitation pour une période de deux années de l'artiste André Roelant, ainsi que la participation à certaines expositions⁶⁶⁹ de Marthe Wéry, Alain Winance, Léa Van Heck, Maurice Pasternak, Jean-Pierre Benon, Jean-Marie Mahieu, Jörg Madlener, Yozo Hamaguchi, Jiri Anderlé. Avant-même de dresser la liste des expositions ou de toute autre manifestation artistique de *Cap d'Encre*, il n'est certainement pas inutile de souligner que c'est à compter du moment où le nombre de ses membres s'est accru – certains des fondateurs souhaitant alors parrainer au sein du groupe tel ou tel artiste, souvent leurs propres étudiants – que l'atmosphère s'est plus ou moins assombrie, et que les liens forts unissant ces artistes se sont progressivement distendus.



Ill n° 483 : Gabriel Belgeonne, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 janvier au 6 février 1966

⁶⁶⁸ *Le Moniteur*, 23 mai 1968.

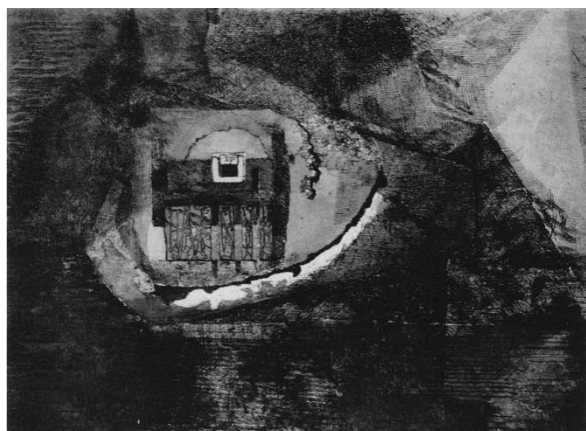
⁶⁶⁹ Voir le tableau proposé en annexe 1 de la liste des expositions du groupe.

Manifestations et réalisations artistiques (1964-1970)

Entre 1964 et 1970, l'association a organisé plus d'une trentaine d'expositions, et publié quatre recueils d'estampes originales. Le tableau présenté en annexe dresse un inventaire le plus précis possible des activités de *Cap d'Encre* pendant cette période.



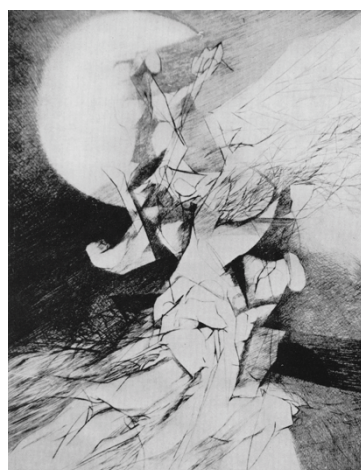
Ill n° 484 : André Toussaint, *Le Grand Cap d'Encre*, Recueil, 1964



Ill n° 485 : René Carcan, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, Du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965



Ill n° 486 : Marc Laffineur, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, Du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965



Ill n° 487 : Francis De Bolle, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, Du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965



Ill n° 488 : André Toussaint, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, Du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965



Ill n° 489 : Pierre Alechinsky, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, Du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965

Bilan des activités de Cap d'Encre

Le recensement des activités du groupe *Cap d'Encre* est éloquent : de 1964 à 1970, 34 expositions furent organisées, et quatre recueils de gravures, parfois accompagnés de poèmes, édités. Si l'on se réfère de nouveau aux intentions initiales de l'association, ses buts (« promouvoir l'art de la gravure de qualité ») ont été amplement atteints. Du reste, le retentissement de *Cap d'Encre* dépassa les frontières du pays, où néanmoins la majeure partie des expositions eut lieu. Un examen attentif permet d'affiner le bilan : sur les 34 expositions, 27 furent belges, les 7 autres ayant eu lieu en France (Paris, *Bibliothèque Nationale*, Charleville-Mézières), en Norvège (3 expositions), en Yougoslavie (2 expositions). Sur les 27 expositions belges, on en compte neuf à Bruxelles, deux en Flandres (Anvers et Gand, en 1965), et seize en Wallonie, parmi lesquelles cinq dans le Hainaut (Mons en 1965 et 1967, Tournai en 1968, Charleroi en 1966 et 1970). Au fil de ses années d'existence, l'effectif de *Cap d'Encre* s'est étoffé, évoluant de six en 1964⁶⁷⁰ à huit en mai 1967⁶⁷¹, dix en septembre de la même année⁶⁷², puis treize en septembre 1969⁶⁷³. Par ailleurs, un certain nombre d'artistes furent régulièrement invités à participer aux expositions : c'est le cas par exemple de Paul Franck, André Roelant, Marthe Wéry et Alain Winance – ce dernier étant élève du cours de gravure dans l'atelier de Gustave Marchoul – lors de l'exposition organisée par *Sigma 13* en octobre 1968 à Tournai, ou bien encore, un peu plus tard en novembre 1969 à Saint-Ghislain, de Jean-Marie Mahieu et de Jean-Pierre Benon, un élève de Gabriel Belgeonne à Mons. Peut-être d'ailleurs peut-on déceler dans ces invitations, multiples et dont la fréquence s'accroît en fin de décennie, certains signes de dissensions – réelles ou à venir – au sein de l'association. De nombreuses séances de travail eurent en effet pour objet le choix de nouveaux membres, soutenus par tel ou tel membre effectif de *Cap d'Encre*. En l'absence d'unanimité, l'impétrant, souvent considéré comme « intéressant », n'était certes pas admis, mais tout de même invité à participer à « une ou deux expositions, avec un choix très sélectionné ». Il est possible que Gustave Marchoul, las de voir trop souvent refusé l'un ou l'autre de ses protégés, ait décidé un beau jour de cesser l'expérience *Cap d'Encre*, de tourner la page afin d'en ouvrir une nouvelle.

Si les activités de *Cap d'Encre* furent multiples et variées, les membres du groupe discutèrent à certains moments des moyens offrant à leur association la possibilité de prendre de l'ampleur, et d'augmenter son audience, tant dans les médias qu'auprès du public. De nombreux procès-verbaux, en particulier ceux des années 1967 et 1968, montrent bien la volonté manifeste d'intensifier les activités commerciales, la publicité, la rentabilité du groupe, par exemple par l'organisation d'expositions supplémentaires, une recherche systématique de galeristes susceptibles d'être intéressés par la gravure, l'éventualité d'un ouvrage sur *Cap d'Encre*⁶⁷⁴, l'évocation de la publication d'une revue *Cap d'Encre*⁶⁷⁵, celle aussi de publier tous les deux ans un recueil de grand format⁶⁷⁶. Faute de possibilités financières, ces idées ne débouchèrent finalement sur aucune réalisation concrète, et deux ans plus tard à peine, l'asbl *Cap d'Encre* était dissoute lors d'une assemblée générale, le 4

⁶⁷⁰ Bien que présent à la création en 1964, Alechinski n'avait pas le statut de membre ; quant à Gabriel Belgeonne, il n'intègre – officiellement – le groupe que plus tardivement, en 1968, en même temps que René Léonard. À sa création, le groupe était donc constitué de Carcan, De Bolle, Laffineur, Marchoul, Lismonde, Toussaint.

⁶⁷¹ Extrait du procès-verbal de la réunion de *Cap d'Encre* du 26 mai 1967. Le groupe compte alors dans ses membres René Léonard, Lismonde, Marchoul, Belgeonne, De Bolle, Toussaint, Carcan, Laffineur.

⁶⁷² Extrait du procès-verbal de la réunion de *Cap d'Encre* du 7 septembre 1967. Choisis à l'unanimité en mai, Octave Landuyt et Jos Hendrikx ont intégré les rangs de *Cap d'Encre*.

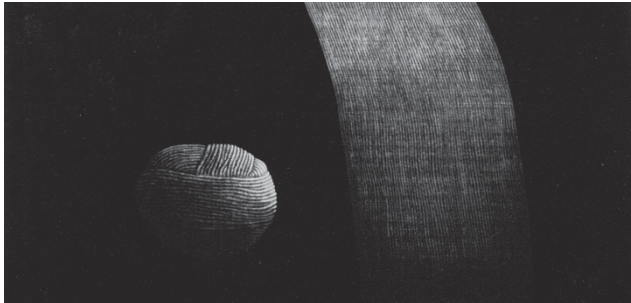
⁶⁷³ Aux dix membres de 1967, se sont joints les artistes Jan Cox, René Mels et Luc Peire.

⁶⁷⁴ Procès-verbal de la séance du 16 février 1968.

⁶⁷⁵ Procès-verbal de la séance du 13 janvier 1967, sur une proposition de Gustave Marchoul.

⁶⁷⁶ Procès-verbal de la séance du 26 mai 1967.

décembre 1970. Cette association d'artistes eut donc une existence relativement brève (six ans, de 1964 à 1970), mais un retentissement profond et durable dans les milieux artistiques du pays, et même par-delà les frontières. La presse ne fut pas en reste, qui d'une manière générale salua avec ferveur chacune des expositions du groupe : ce fut notamment le cas en janvier et février 1966 au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, *Cap d'Encre* exposant alors en compagnie de l'artiste japonais Yozo Hamaguchi⁶⁷⁷, ou bien encore du 25 octobre au 6 novembre 1968 à l'occasion d'une exposition organisée par le Ministère de la Culture française et *Sigma 13* à Tournai dans les locaux du *Cercle Artistique*⁶⁷⁸. Sa fin laissait forcément un vide dans le monde de la gravure, dont le groupe avait pu révéler et souligner la vitalité.



III n° 490 : *Cap d'Encre, Hamaguchi*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, Du 8 janvier au 6 février 1966



III n° 491 : Octave Landuyt, *Cap d'Encre*, livret d'exposition, Tournai, *Cercle Artistique*, Du 25 octobre au 6 novembre 1968

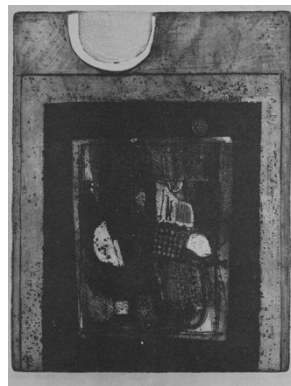
Rapidement, *Cap d'Encre* trouva une prolongation naturelle dans la province de Hainaut, d'abord dans l'expérience artistique des *Cahiers 2G*, initiée par Gustave Marchoul et Gabriel Belgeonne dès 1968, c'est-à-dire avant même la dissolution de *Cap d'Encre*. Pendant trois ans, de 1968 à 1971, furent ainsi édités quelques portefeuilles d'estampes, connus sous le nom de *Cahiers 2G*. Destinée à mettre en valeur les travaux de leurs étudiants respectifs à l'*Académie des Beaux-Arts de Mons* pour l'un, à l'*École de la Cambre* à Bruxelles pour l'autre, l'initiative des Deux Graveurs, de Gabriel et de Gustave aussi, rencontra un grand succès, dans un contexte favorable au développement international de l'art de la gravure. Faisant suite aux *Cahiers 2G*, c'est l'association d'artistes *Tandem* qui assurera en 1971 le relais de *Cap d'Encre*, une fois le groupe disparu.

⁶⁷⁷ PIGEON Jean, « Les huit graveurs belges de *Cap d'Encre*...et leur invité japonais Hamaguchi », *Journal de Charleroi*, samedi 15 et dimanche 16 janvier 1966. Dans ce bref article laudateur, l'auteur présente les huit membres graveurs du groupe, ainsi que leur invité japonais Yozo Hamaguchi. Jean Pigeon se montre sensible à la science du burin de Marchoul, et salue son expérimentation de nouvelles formes. Il décrit aussi la fascination de Gabriel Belgeonne pour l'abstrait, mais un abstrait « libre », le recours dans l'écriture d'Alechinsky à l'expressionnisme, aux dessins d'enfant coloriés et à l'humour saugrenu, le bouillonnant parti de la violence gestuelle et des calligraphies débridées de Lismonde, les eaux-fortes bien charpentées du bruxellois René Carcan, l'inspiration d'André Toussaint dans le registre animalier mais aussi dans la mythologie, avant de conclure par l'évocation des pointes sèches aux rythmes échevelés de Francis De Bolle et des synthèses de personnages et de sites de Marc Laffineur. À propos de l'invité d'honneur Yozo Hamaguchi, le critique évoque avec admiration la façon dont « ce très grand artiste » réussit à magnifier des fruits, des légumes ou des objets, même les plus prosaïques. Parmi quelques caractéristiques d'un art mystique et qui favorise la méditation silencieuse, Jean Pigeon note le fini d'une reproduction quasi photographique, les beautés d'une mise en page nimbée de mystère et l'étonnante qualité de la vision de l'artiste.

⁶⁷⁸ VOITURIER Michel, « *Sigma 13* au *Cercle Artistique* : Poésie pour regards avides », *Le Courrier de l'Escaut*, 5 novembre 1968.

NAISSANCE DE TANDEM, BUTS POURSUIVIS

Tandem est un groupe apparu à Gerpinnes en 1971 sous l'impulsion de Gabriel Belgeonne, alors responsable de l'atelier « Gravure » à l'*Académie des Beaux-Arts de Mons*, et qui eut l'idée de réunir autour de lui quelques-uns parmi les étudiants du cours qu'il dispensait dans l'établissement. À sa naissance *Tandem* regroupait donc, autour du professeur Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, Jean Cotton, Alain Lambillotte, Jean-Marie Mahieu, Michel Mineur. Le graphiste Francis Jacobs, assistant à l'Académie de Mons, intégra lui aussi assez rapidement l'équipe. Le but poursuivi par *Tandem* était la promotion et la diffusion de l'image imprimée, en Belgique comme à l'étranger, essentiellement par l'organisation d'expositions. Figuraient également parmi les intentions de son fondateur, celles « de poursuivre l'encadrement [de l'étudiant] après les études, d'encourager les jeunes à aborder la vie professionnelle, de les aider à se faire connaître⁶⁷⁹ ». Enfin, à la manière de *Cap d'Encre* dans un récent passé, il s'agissait aussi d'éditer des portefeuilles d'estampes, bien sûr signées des membres du groupe, mais aussi d'autres artistes marquants de l'avant-garde.



III n° 492 : Gabriel Belgeonne, *Antonio Segui et six graveurs*, livret d'exposition, Bruxelles, Théâtre National, Centre Rogier, du 3 au 31 décembre 1971

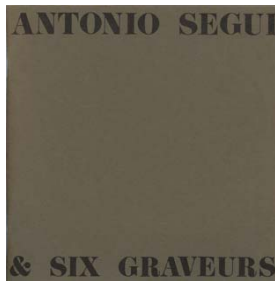
LES DIFFÉRENTES PÉRIODES DU GROUPE TANDEM (1971-1986)

Chronologiquement recensées dans un tableau figurant en annexe 2, les nombreuses expositions organisées entre 1971 et 1986 par *Tandem* témoignent bien des activités alors proposées et mises en place par l'association (expositions, portfolios I et II), tout en rendant compte des différentes phases de l'existence de ce collectif de graveurs hennuyers.

Les débuts : une période riche en expositions

L'aventure artistique du groupe *Tandem* débute à Mons en 1971 par une première exposition d'envergure dont l'intitulé même, *Antonio Segui & six graveurs*, souligne la qualité souhaitée par ses organisateurs. Se trouvent ainsi réunis, autour de l'artiste argentin qui vient tout juste d'exposer au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, quelques acteurs majeurs de l'école de gravure hennuyère, Gabriel Belgeonne, Jean-Marie Mahieu, Alain Lambillotte, Michel Mineur, Jean Cotton et Jean-Pierre Benon. De formation commune – à l'exception d'Alain Lambillotte ils ont tous suivi un cursus à l'Académie des Beaux-Arts de Mons – ces artistes s'entendent et se connaissent bien, les plus jeunes d'entre eux (Jean-Pierre Benon par exemple) ayant suivi l'enseignement et les conseils des plus anciens, notamment de Gabriel Belgeonne, professeur, responsable de l'atelier « Gravure » de la prestigieuse Académie montoise.

⁶⁷⁹ Éditions *Tandem*, historique, coll. Gabriel Belgeonne.



III n° 493

Couverture, *Antonio Segui et six graveurs*, livret d'exposition, Bruxelles, Théâtre National, Centre Rogier, du 3 au 31 décembre 1971



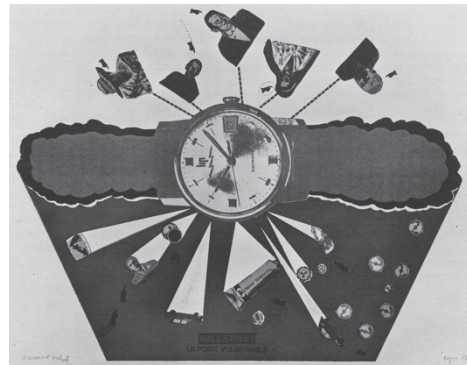
III n° 494

Jean Cotton, *Antonio Segui et six graveurs*, livret d'exposition, Bruxelles, Théâtre National, Centre Rogier, du 3 au 31 décembre 1971



III n° 495

Jean-Pierre Benon, *Antonio Segui et six graveurs*, livret d'exposition, Bruxelles, Théâtre National, Centre Rogier, du 3 au 31 décembre 1971



III n° 496

Antonio Segui, *Le point vulnérable*, 500 x 650, litho couleur, 1971, catalogue n° 124, *Antonio Segui et six graveurs*, livret d'exposition, Bruxelles, Théâtre National, Centre Rogier, du 3 au 31 décembre 1971

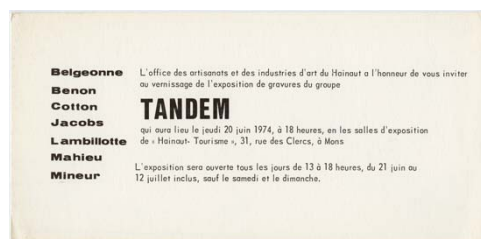
Fort de son succès initial, cette manifestation itinérante entame une tournée la conduisant de Mons à Bruxelles, en décembre 1971, puis à La Louvière, en février mars 1972, un livret, presque un livre d'artiste, ayant été conçu pour accompagner ces trois événements. Ces expositions inaugurales sont suivies d'autres événements pendant l'année 1972, en Belgique (Mons, château de Falaën), mais aussi à l'étranger, plus particulièrement en Yougoslavie, à Belgrade⁶⁸⁰. Du reste, l'exposition « Michel Mineur, *Trois mois à Belgrade* » témoigne des liens tissés entre l'Académie des Beaux-Arts de Mons et la faculté des Beaux-Arts de Beograd. Du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974, *Tandem* organise une nouvelle et importante exposition au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, cette fois avec dix graveurs, soit quatre de plus qu'aux débuts du groupe : Edouard Fostier, Francis Jacobs, Bruno Tuzzolino et Alain Winance. Deux expositions succèdent à cette manifestation carolorégienne, l'une, du 10 mai au 5 juin 1974 à la maison de la Culture de Namur, l'autre à Mons, dans les salles d'exposition de « Hainaut-Tourisme », entre le 21 juin et le 12 juillet 1974. Cette première période du groupe est donc marquée par l'organisation d'assez nombreuses manifestations,

⁶⁸⁰ Au début des années 1970, tandis que l'art de l'estampe connaît un essor important non seulement en Europe de l'Ouest, mais aussi dans de nombreux pays du bloc de l'Est, les graveurs de *Tandem* nouent de nombreuses amitiés, en particulier avec des artistes travaillant en Yougoslavie. Dès 1972, les six fondateurs de *Tandem* sont ainsi invités à exposer dans une galerie de Belgrade, la *Galerija Graficky Kolectiv*, dont l'un des animateurs est Emir Dragulj. Ce professeur de gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Belgrade, spécialiste de la manière noire et de l'aquatinte en couleurs, avait suivi pendant un an, en 1964, l'enseignement de Gustave Marchoul à la Cambre, où il s'était alors lié d'amitié avec de nombreux artistes belges. À son tour, dans les années qui suivent l'exposition de Belgrade, *Tandem* invite des graveurs yougoslaves à participer à des expositions en Belgique, mais aussi en Allemagne (voir FOULON Pierre-Jean, « *Tandem* : un univers partagé de graveurs et de livres » dans *Les éditions Tandem, de la gravure au livre*, catalogue d'exposition, La Louvière, *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée*, du 12 mars au 28 août 2016, édition *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée*, 2016, p. 13).

destinées à promouvoir aux yeux d'un public pas toujours très averti l'art de la gravure, tout en aidant quelques jeunes graveurs tout juste sortis de leurs études artistiques, souvent effectuées à l'Académie de Mons, à débiter leur carrière et à se faire connaître.



Ill n° 497 : Couverture, *Tandem, dix graveurs*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, Du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974



Ill n° 498 : *Gravures du groupe Tandem*, invitation de L'office des artisanats et des industries d'art du Hainaut au vernissage, Mons, Salles d'exposition de « Hainaut-Tourisme », 31, rue des Clercs, Jeudi 20 juin 1974, 18 h, exposition du 21 juin au 12 juillet 1974

1974 : un changement de nom, une modification des statuts

En 1974, le groupe *Tandem*, association de fait apparue en 1971 se transforme en une association sans but lucratif (a.s.b.l.) sous le nom de *Gravures Tandem 74*, la parution dans le *Moniteur belge* de ses statuts officialisant son existence. L'article 3 stipule notamment que « l'association⁶⁸¹ a pour but la promotion et la diffusion de l'art multiplié tant en Belgique qu'à l'étranger. Cet objet peut être réalisé de toutes les manières ».

Pourtant, en dépit de cette re-naiissance, les années qui suivent semblent nettement moins flamboyantes que celles des débuts, de 1971 à 1974, et si quelques expositions importantes ont lieu en 1975⁶⁸², les activités s'amenuisent, faute peut-être de motivation de certains artistes, sans doute aussi par découragement et manque d'énergie face aux inévitables difficultés d'animation et d'organisation inhérentes au fonctionnement d'un collectif de ce type. Malgré tout, cette vie au ralenti n'empêche pas la tenue d'un certain nombre d'évènements artistiques marquant cette seconde phase du groupe *Tandem*, comme par exemple les expositions tournaisiennes de 1977 et 1978⁶⁸³, qui de nouveau illustrent les liens unissant quelques graveurs hennuyers à leurs homologues yougoslaves de Belgrade.

Les portefeuilles d'estampes

L'année 1977 voit la publication d'un premier portefeuille de gravures, moyen efficace, et nettement moins lourd à gérer qu'une exposition, de diffusion et de promotion des graveurs en Belgique comme à l'étranger. « Portfolio Tandem I » est ainsi tiré à 60 exemplaires, et rassemble les œuvres des trois administrateurs Belgeonne, Benon, Jacobs, mais aussi celles de quatre jeunes graveurs, Alain Delattre, Alain Urbain, Anne Vanhoutte et Robert Waselle. Ce premier portfolio n'est consacré qu'à la technique de la gravure en creux, c'est à dire à l'eau-forte, l'aquatinte et l'ensemble des techniques dites mixtes : alors que les trois aînés

⁶⁸¹ Celle-ci est désormais administrée par Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon et Francis Jacobs.

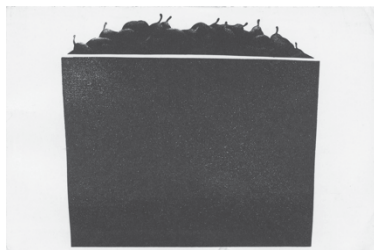
⁶⁸² L'année 1975 est marquée par deux évènements artistiques importants, l'un à la *Société royale des Beaux-Arts* de Liège, l'autre à Bruxelles, dans la *Galerie et Fils*, proche artistiquement de *L'École du 75*, une école d'art sise à Bruxelles Woluwé Saint-Lambert et dont une équipe de professeurs organisait des expositions. En 1976, *Gravures Tandem 74* participe de nouveau à un Salon bruxellois, à la *Galerie Voglaire*, où sont également exposées des sculptures de Félix Roulin (voir aussi FOULON Pierre-Jean, « *Tandem* : un univers partagé de gravures et de livres » dans *Les éditions Tandem, de la gravure au livre*, catalogue d'exposition, La Louvière, *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée*, du 12 mars au 28 août 2016, édition *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée*, 2016, p. 15).

⁶⁸³ Voir en annexe 2 le tableau chronologique des expositions de *Tandem*.

continuent de tracer leur sillon dans leur propre voie, les quatre autres explorent davantage un répertoire formel, émaillé à la fois de réminiscences du « pop art » et de relations entre image et écriture. Le succès aidant, une deuxième édition, « Portfolio Tandem II » est aussitôt mise en chantier en 1978, mais cette fois exclusivement consacrée au procédé en relief, plus précisément à la xylographie, présentée là encore dans une grande diversité de styles et de tendances contemporaines. Si les plus anciens ne participent pas à l'entreprise, huit graveurs y contribuent parmi lesquels six étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Mons : Serge Biondino, Emmanuel De Meulemeester, Luc Etienne, Monique Jossart, Pierre Musieaux, Jean-Pierre Scouflaire. Deux autres graveurs confirmés et déjà réputés figurent dans le recueil d'estampes, André Lambotte et Alain Winance.

De nombreuses expositions au siège du groupe

Dès 1977, mais surtout à partir de 1979, de nombreuses expositions monographiques se tiennent au siège de l'association, c'est à dire au domicile de Gabriel Belgeonne et de Thérèse Dujou, à Gerpinnes. On peut ici évoquer les invitations en 1978 de Stanislaw Fijalkowski, professeur à l'Ecole Streminsky à Lodz, en Pologne, du japonais Takesada Matsutani et du slovène Bogdan Borcic, professeur aux Beaux-Arts de Ljubljana, précédant, entre autres, celles de Stanojev en novembre 1979, des éditions du *Daily-Bul* de La Louvière en 1980, de l'arménien Magar Balakjian en mai 1981, du yougoslave Radovan Kragulj en novembre 1982, du suédois Svenrobert Lundquist en mai 1983, de l'américaine Kate Van Houten en 1984, ou bien encore de Marko Krsmanovic en 1985.

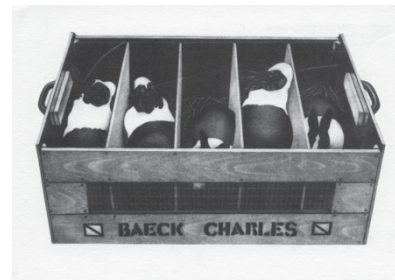


III n° 499

Stanojev, *Caisse pleine de poires*, 1976, aquatinte, 510 x 560 mm, Carton d'invitation exposition Stanojev, Chez Thérèse et Gabriel Belgeonne, du 16 novembre au 9 décembre 1979

III n° 500

Radovan Kragulj, *Rabbit Series AB (G) 1*, 1975, manière noire, 235 x 370 mm, carton d'invitation exposition Radovan Kragulj, Chez Thérèse et Gabriel Belgeonne, du 12 au 28 novembre 1982



III n° 501

Svenrobert Lundquist (Suède), *Un arbre*, eau forte et vernis mou, 140 x 195 mm, carton d'invitation exposition Svenrobert Lundquist, Chez Thérèse et Gabriel Belgeonne, du 6 au 15 mai 1983



Les dernières expositions de groupe de Gravures Tandem 74

Par ailleurs, quelques expositions collectives de plus grande envergure marquent cette période. Ainsi, en 1978, *Gravures Tandem 74* organise-t-il à Liège, salle Chiroux une exposition des travaux de dix graveurs belges, parmi lesquels les trois administrateurs

Belgeonne, Benon et F. Jacobs⁶⁸⁴. En octobre 1981, neuf artistes – quatre allemands, deux belges, deux suédois, un yougoslave – sont invités à exposer leurs œuvres au Musée de Verviers, témoignage artistique collectif d'un changement dans l'art de la gravure, marquée par une nouvelle humanisation, aux dépens de l'attrait pour la nouveauté, et plus généralement pour les « acquisitions des sciences, de la technologie⁶⁸⁵ ». Quelques années plus tard, du 26 avril au 18 mai 1986, c'est dans la Tour de Saint-Ghislain que douze jeunes graveurs belges s'expriment dans un contexte de crise sans doute plus difficile ; tandis que l'on s'interroge sur l'avenir de la gravure, l'exposition, l'une des dernières réalisées par l'a.s.b.l *Gravures Tandem 74*, donne à quelques représentants de la nouvelle génération l'occasion de montrer que la création, pour être discrète, n'en continue pas moins de poursuivre son cours. Enfin, une exposition est mise sur pied à l'Hôtel de Ville de Châtelet, à l'initiative des trois administrateurs de *Gravures Tandem 74*, dédiée aux *Gravures de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie*⁶⁸⁶. Pour pallier les difficultés rencontrées par les créateurs polonais dans un pays alors en proie à d'importants soubresauts politiques, tiraillé entre un pouvoir communiste encore autoritaire et le mouvement contestataire soutenu par le syndicat *Solidarnosc*, le groupe, épaulé par le Rotary-Club de Charleroi-Est, décide d'aider 21 artistes polonais en organisant une vente de leurs œuvres à Châtelet. Forte de son succès, la manifestation permit aux artistes de se partager l'argent qui y avait été récolté !



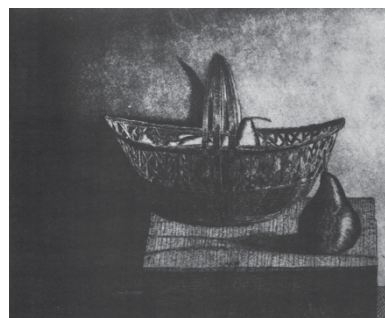
Ill n° 502 : Sixten Haage (Suède), *Acierie*, lithographie, 1981, *Noir et blanc aujourd'hui*, livret d'exposition, Verviers, Musée des Beaux-Arts, octobre 1981



Ill n° 503 : Alain Winance (Belgique), *Noir et blanc aujourd'hui*, Livret d'exposition, Verviers, Musée des Beaux-Arts, octobre 1981



Ill n° 504 : Laurence Dervaux, linogravure, 1986, « Douze jeunes graveurs », livret d'exposition, Tour de la Ville de Saint-Ghislain, du 26 avril au 18 mai 1986



Ill n° 505
Pierre Musieaux, *Sans titre*, 120 x 150 mm, eau-forte aquatinte, 1984, « Douze jeunes graveurs », livret d'exposition, Tour de la Ville de Saint-Ghislain, du 26 avril au 18 mai 1986

⁶⁸⁴ Entretien de l'auteur avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016. Les dates de la manifestation sont également confirmées à la lecture de la presse (Anonyme, « Les expositions, Liège », *La Libre Belgique*, *Gazette de Liège*, samedi 18 et dimanche 19 février 1978).

⁶⁸⁵ BELGEONNE Gabriel, « introduction » dans *Noir et blanc aujourd'hui*, livret d'exposition, Verviers, Musée des Beaux-Arts, octobre 1981, p.1.

⁶⁸⁶ Voir FOULON Pierre-Jean, « *Tandem* : un univers partagé de gravures et de livres », *id.*, p. 21.

1976-1984 : TANDEM ET LES CINQ BIENNALES INTERNATIONALES DE GRAVURE DE CONDÉ-BON-SECOURS

Parallèlement à l'organisation de ses propres expositions, *Tandem* a aussi contribué à la réalisation des cinq *Biennales internationales de gravure de Condé-Bon-Secours* entre 1976 et 1984, témoignant ainsi de l'énergie déployée par quelques artistes, réunis autour de Gabriel Belgeonne, et leur donnant l'occasion d'entretenir cet esprit collectif, pour la défense et la promotion de l'art de la gravure⁶⁸⁷. Ouverte du 22 août au 26 septembre 1976 au Château de l'Hermitage de Condé-sur-Escaut-Bon-Secours à l'initiative de diverses administrations, et notamment du Ministère de la Culture française de Belgique, des Conseil régionaux et généraux du Nord ainsi que de la Province du Hainaut, la Première *Exposition Internationale de Gravure* affiche d'emblée ses ambitions, avec ses 24 exposants – Alechinsky, Soulages, Segui, Belgeonne, Marchoul, Hockney en font partie – représentants de 11 pays, tous européens (Allemagne, Autriche, Belgique, Finlande, France, Grande Bretagne, Italie, Pays-Bas, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie). Le catalogue, soigné et bien documenté, s'ouvre sur une préface de Pierre Mauroy, alors député maire de Lille et Président du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, suivie d'un texte, « La gravure ou l'empreinte du temps », de Philippe Roberts-Jones, Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique. Intercalés entre ces deux contributions et précédant le catalogue des œuvres exposées, les nombreux remerciements précisent les rôles tenus et par le groupe *Tandem*, « qui a aidé à l'encadrement des œuvres », et par Gabriel Belgeonne, « graveur à Gerpennes qui a pris en charge la sélection et tous les contacts avec les artistes ». D'envergure, en témoigne la liste prestigieuse des participants dont le choix revint en grande partie à Gabriel Belgeonne, responsable de la sélection et membre fondateur de *Tandem*, l'exposition de 1976 trouva son prolongement dans la mise sur pied d'une « biennale internationale de gravure ». Les manifestations suivantes – il y en eut quatre, en 1978, 1980, 1982 et 1984 – eurent elles aussi l'audience escomptée. Et si le succès de cette entreprise collective dut beaucoup à l'enthousiasme et aux bonnes volontés, son secrétaire général, André Lamblin, tout comme le secrétaire chargé de la sélection, Gabriel Belgeonne, y contribuèrent évidemment par les choix audacieux, exigeants et parfois risqués, le pari d'un renouvellement permanent des artistes exposés n'allant pas forcément de soi, dont ils surent faire preuve lors de chacun de ces événements artistiques.

Ill n° 506 : livret d'exposition (couverture),
Première Exposition Internationale de Gravure,
Château de l'Hermitage, Condé-Bon-Secours,
Du 22 août au 26 septembre 1976



Si la première exposition internationale de 1976 avait vu la participation de *Tandem*, alors cité dans les remerciements pour son aide « à l'encadrement des œuvres », le groupe ne semble pas avoir pris part à l'organisation des manifestations suivantes. Ce n'est en revanche pas le cas de Gabriel Belgeonne, toujours aussi actif, sinon plus, dans l'organisation, cité dès la seconde exposition de 1978 en tête du Comité exécutif comme responsable de la « sélection, de l'affiche et de la conception graphique générale », puis en 1980 de la « sélection, conception générale ». En 1982 et 1984, seuls les noms de Gabriel Belgeonne et d'André Lamblin figurent au dos de la première page du livret, dans la composition du secrétariat de la biennale. L'artiste graveur, chargé désormais de la sélection mais aussi du catalogue, voit ses

⁶⁸⁷ Voir en annexe 3 la liste des exposants aux cinq Biennales internationales de gravure, entre 1976 et 1984.

responsabilités continuer de s'accroître. Finalement, entre 1976 et 1984, année de la dernière biennale, c'est moins du groupe *Tandem* que de son propre fondateur, efficacement épaulé par sa femme Thérèse Dujou en charge de l'encadrement des œuvres en 1978, 1980 et 1984, qu'émane une évidente énergie, largement dévolue à la promotion de l'art de l'estampe et se manifestant très concrètement dans l'organisation d'un événement artistique d'importance.

CONCLUSION : DU GROUPE D'ARTISTES À LA MAISON D'ÉDITION

Les expositions de l'automne 1981 au Musée de Verviers puis de 1986 à Saint-Ghislain, celle aussi des artistes polonais à l'hôtel de ville de Châtelet, constituent les derniers témoignages collectifs du groupe *Tandem*, qui depuis de longues années déjà éprouvait de grandes difficultés à maintenir une cohésion indispensable, en l'absence de laquelle l'existence de tels cercles d'artistes devient forcément compromise. En 1988, l'association *Tandem* entame une nouvelle période de son existence, en donnant progressivement une orientation différente à l'ensemble de ses activités, dorénavant essentiellement consacrées à l'édition. Témoignant d'un goût sûr et d'une grande inventivité, en particulier dans le choix des différentes collections proposées, les activités de *Tandem* en ce domaine s'avèreront à la fois passionnantes et promises à un succès jamais démenti depuis, les *Editions Tandem* poursuivant vaillamment leur route de nos jours, une exposition leur étant même dédiée au printemps 2016 au *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée* de La Louvière⁶⁸⁸. En fin des années 1980, c'est donc d'une autre manière que l'association, toujours au service de « la promotion et de la diffusion de l'art multiplié tant en Belgique qu'à l'étranger » défend l'un des buts affichés avec force dès 1971 puis quelques années plus tard en 1974. Abandonnant peu à peu l'un de ses principaux objectifs, l'organisation d'expositions d'images imprimées mais aussi la publication de portefeuilles d'estampes, pourtant seules véritables occasions de manifester, ne serait-ce que de façon artificielle, une vie et une structure de groupe d'artistes, l'association *Tandem* se tourne désormais vers un travail davantage consacré à l'édition. La transition se fera toutefois en douceur, symbolisée par la publication sur une petite quinzaine d'années, entre 1983 et 1998, dans la collection *Monographie*, de onze portefeuilles d'estampes « réalisées par un artiste belge de renom, accompagnées d'une biographie, d'un portrait photographique et d'un texte de présentation rédigé par un critique réputé⁶⁸⁹ ». Finalement, le regard rétrospectif rendu possible par notre étude montre avec évidence que si *Tandem*, par la suite devenu *Gravures Tandem 1974*, a bel et bien existé en tant que groupe d'artistes de 1971, son année de naissance à 1986, il le doit essentiellement à l'action d'un homme, le graveur Gabriel Belgeonne. Certes, quelques années durant, des expositions collectives ont donné chair à l'association d'artistes, mais assez rapidement, dès 1974, ces actions se sont espacées, raréfiées même, remplacées alors par d'intéressantes et nombreuses monographies organisées au domicile des Belgeonne, siège du groupe. Et si de nouveau quelques expositions collectives d'artistes graveurs eurent bien lieu dans les années 1980 – octobre 1981 au musée de Verviers, avril mai 1986 à Saint-Ghislain, exposition châtelettaine d'artistes polonais –, outre le fait qu'aucun des membres fondateurs, Jean Cotton excepté, ne figuraient parmi les exposants, ces événements font davantage figure de chant du cygne que de témoignage de bonne santé d'un groupe artistique en train de s'estomper, et qui somme toute ne doit la belle réussite de sa métamorphose en maison d'édition qu'à son fondateur historique.

⁶⁸⁸ *Les éditions Tandem, de la gravure au livre*, La Louvière, *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée*, du 12 mars au 28 août 2016.

⁶⁸⁹ FOULON Pierre-Jean, « *Tandem* : un univers partagé de gravures et de livres », *id.*, p. 21.

ANNEXES

ANNEXE 1 MANIFESTATIONS ET RÉALISATIONS ARTISTIQUES DE *CAP D'ENCRE* (1964-1970)

Expositions	Participants	Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1964</p> <p style="text-align: center;">1^{ère} exposition</p> <p style="text-align: center;">Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture</p> <p style="text-align: center;">4 décembre 1964–10 janvier 1965</p> <p style="text-align: center;">Ixelles Musée des Beaux-Arts</p> <p style="text-align: center;">Secrétariat</p> <p style="text-align: center;">E. Dewez, 255, Rue Royale, Bruxelles, 3</p>	<p style="text-align: center;">Exposants <i>Cap d'Encre</i></p> <p style="text-align: center;">70 œuvres, 10 pour chaque artiste</p> <p>Alechinsky Pierre, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Marchoul Gustave, Lismonde, Toussaint André.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Cap d'Encre</i>, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965. Plaquette de présentation (trois langues) du recueil <i>Cap d'Encre 1964</i>. Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Avant-propos de Jean Remiche, Administrateur général des services culturels français.</p> <p>C'est la première exposition du groupe, dont le livret précise la composition. <i>Cap d'Encre</i> est invité par le conservateur du Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, J. Coquelet.</p> <p>Graphiste (invitations, catalogues, affiches) : Luc Van Malderen Architecte d'intérieur : Lucien Kroll Distinction : Prix de l'<i>Association des critiques d'art de Belgique</i> pour la meilleure exposition d'ensemble de l'année.</p> <p>Parallèlement à cette exposition, un premier recueil de 14 estampes originales (<i>Grand Cap d'Encre</i>) est tiré à 89 exemplaires, dont 9 hors commerce.</p> <p>Caractéristiques techniques du recueil : Imprimeurs Lacourière Paris, JJJ Rigal Paris, Desjobert Paris. Préface de Philippe Roberts-Jones, Maquettiste : Luc Van Malderen. Typographie imprimée par Dereume-Bruxelles. Relieur : Camille Lejeune, Bruxelles.</p>
<p style="text-align: center;">1965</p> <p style="text-align: center;">Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p style="text-align: center;">23 janvier - 4 février 1965</p> <p style="text-align: center;">Hasselt Galerie <i>Helikon</i></p>		<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Responsable : J. van Isacker</p> <p>(Hasselt : ville belge néerlandophone, sise en région flamande, et chef-lieu de la province de Limbourg).</p>
<p style="text-align: center;">1965</p> <p style="text-align: center;">Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p style="text-align: center;">15 avril – 16 mai 1965</p> <p style="text-align: center;">Gand Abbaye Saint-Pierre</p>		<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).</p>

		<p>Commentaires Le groupe est invité par M. Van de Walle (préface du catalogue). Exposition montée par Pierre Vléricq.</p>
<p>1965</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>23 avril – 15 mai 1965</p> <p>Liège <i>Home Gustave Ruhl</i></p>		<p>Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).</p> <p>Commentaires Vernissage : introduction par J. Stiennon.</p>
<p>1965</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i> <i>Hommage à Frans Masereel</i></p> <p>22 mai – 14 juin 1965</p> <p>Anvers Centre <i>Nautilus</i></p>		<p>Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).</p> <p>Commentaires Exposition organisée par M. Van Yole et le sculpteur Cornelissen. Graphiste : Michel Oliff.</p>
<p>1965</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>12 juin - 29 août 1965</p> <p>Esneux (Avionpuits) Centre Culturel et Artistique d'Avionpuits</p>		<p>Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).</p> <p>Commentaires Invitation de M. et M^{me} Pulinx.</p>
<p>1965</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Organisée avec la collaboration du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture</p> <p>Du 13 au 29 août 1965</p> <p>Spa Casino de Spa « Salon Gris »</p>	Exposants	<p>Sources</p> <p>Carton d'invitation au vernissage, exposition <i>Cap d'Encre</i>, Casino de Spa, du 14 au 29 août 1965 (vernissage le 13 août).</p>
<p>1965</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Placée sous le patronage du Ministère de la Culture Française</p> <p>Du 6 au 26 novembre 1965</p> <p>Mons Musée des Beaux-Arts de Mons, Rue Neuve</p>	<p>Exposants</p> <p>Invité d'honneur</p> <p>Paul Wunderlich</p> <p><i>Cap d'Encre</i></p> <p>Alechinsky Pierre, Belgeonne Gabriel, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Marchoul Gustave, Lismonde, Toussaint André.</p>	<p>Sources</p> <p>Affiche de l'exposition : « Huit graveurs belges et Paul Wunderlich au Musée des Beaux-Arts de Mons, Rue Neuve ».</p> <p>Commentaires Paul Wunderlich est un lithographe allemand réputé.</p>
<p>1966</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Placée sous le patronage du Ministère de la Culture Française de Luxembourg</p> <p>Du 8 janvier au 6 février 1966</p>	<p>Exposants</p> <p>Invité d'honneur</p> <p>Yozo Hamaguchi</p> <p><i>Cap d'Encre</i></p> <p>Alechinsky Pierre, Belgeonne Gabriel,</p>	<p>Sources.</p> <p><i>Cap d'Encre</i>, <i>Hamaguchi</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 janvier au 6 février 1966. Carton d'invitation au vernissage, exposition <i>Cap d'Encre</i>, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 janvier au 6 février 1966 (vernissage le 8 janvier).</p>

<p>Charleroi Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p>	<p>Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Lismonde, Marchoul Gustave, Toussaint André.</p>	<p>Commentaires Exposition à l'initiative de M. Rousseau, directeur du Palais des Beaux-Arts de Charleroi. Yozo Hamaguchi est japonais, spécialiste de la manière noire, l'une des techniques de la gravure (directe) en creux. Texte introductif dans le catalogue, signé René Léonard, Conseiller-adjoint aux <i>Affaires Culturelles Françaises</i>.</p> <p>Presse Pigeon Jean, « Les huit graveurs belges de <i>Cap d'Encre...</i> et leur invité japonais Hamaguchi », <i>Journal de Charleroi</i>, samedi 15 et dimanche 16 janvier 1966.</p> <p>Commentaires presse Bref article laudateur, présentant les huit membres graveurs du groupe, ainsi que l'invité japonais. L'auteur, sensible à la science du burin de Marchoul salue son expérimentation de nouvelles formes. Il décrit aussi la fascination de Gabriel Belgeonne pour l'abstrait, mais un abstrait « libre », le recours dans l'écriture d'Alechinsky à l'expressionnisme, aux dessins d'enfant coloriés et à l'humour saugrenu, le bouillonnant parti de la violence gestuelle et des calligraphies débridées de Lismonde, les eaux-fortes bien charpentées du bruxellois René Carcan, l'inspiration d'André Toussaint dans le registre animalier mais aussi dans la mythologie, avant de conclure par l'évocation des pointes sèches aux rythmes échevelés de Francis De Bolle et les synthèses de personnages et de sites de Marc Laffineur. À propos de l'invité d'honneur Yozo Hamaguchi, le critique évoque avec admiration la façon dont « ce très grand artiste » réussit à magnifier des fruits, des légumes ou des objets, même les plus prosaïques. Parmi quelques caractéristiques d'un art mystique et qui favorise la méditation silencieuse, Jean Pigeon note le fini d'une reproduction quasi photographique, les beautés d'une mise en page nimbée de mystère, et l'étonnante qualité de la vision de l'artiste.</p>
<p>1966 Présentation du recueil <i>Cap d'Encre 1964</i> Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 18 janvier au 12 février 1966 Cabinet des Estampes Paris Bibliothèque Nationale</p>	<p>Exposants 14 gravures (2 gravures par membres) Alechinsky Pierre, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Lismonde, Marchoul Gustave, Toussaint André.</p>	<p>Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Carton de présentation, exposition <i>Cap d'Encre</i>, Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes de Paris, du 18 janvier au 12 février 1966.</p> <p>Commentaires Invitation de M. Jean Adhémar, conservateur à la Bibliothèque Nationale. Organisation : Françoise Adam (Francette Woimant), bibliothécaire au Cabinet des Estampes.</p>
<p>1966 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 12 février au 2 mars 1966</p>		<p>Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).</p>

<p>Verviers Musée des Beaux-Arts</p>		<p>Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969).</p> <p>Commentaires Conservateur : M. Bronowsky</p>
<p>1966</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Placée sous le patronage du Ministère de la Culture Française de Luxembourg</p> <p>Du 9 au 29 juillet 1966</p> <p>Saint-Hubert Palais Abbatial de Saint Hubert (Province de Luxembourg)</p>	<p>Exposants</p> <p>Belgeonne Gabriel, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Lismonde, Marchoul Gustave, Toussaint André.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cap d'Encre</i>, livret d'exposition, Saint-Hubert, Palais Abbatial, du 9 au 29 juillet 1966.</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).</p> <p>Carton d'invitation au vernissage, exposition <i>Cap d'Encre</i>, Palais Abbatial Saint-Hubert, du 9 au 29 juillet 1966 vernissage le 9 juillet.</p> <p>Commentaires</p> <p>Exposition organisée par Marc Laffineur qui anime durant l'été un atelier de gravure. Texte introductif dans le catalogue, signé René Léonard, conseiller-adjoint aux <i>Affaires Culturelles Françaises</i>.</p> <p>On note que les reproductions d'œuvres choisies sont les mêmes d'un livret à l'autre (il suffit de comparer les livrets de décembre 1964, Ixelles, janvier 1966, Charleroi, et juillet 1966, Saint-Hubert).</p>
<p>1966</p> <p>Édition et publication du deuxième recueil <i>Cap d'Encre Gravure et poésie</i></p> <p>Président d'honneur Jean Remiche Administrateur Général des Affaires Culturelles françaises</p> <p>Président Lismonde, artiste graveur</p> <p>Vice-Président Gustave Marchoul, artiste graveur</p> <p>Conseiller René Léonard Conseiller adjoint aux affaires Culturelles Françaises</p> <p>Membres Gabriel Belgeonne René Carcan Francis De Bolle Marc Laffineur André Toussaint (artistes graveurs)</p> <p>Secrétariat Mademoiselle E. Dewez 255, rue Royale, 3, Bruxelles</p>	<p>Artistes</p> <p>14 estampes originales de</p> <p>Gabriel Belgeonne, René Carcan, Francis De Bolle, Marc Laffineur, Lismonde, Gustave Marchoul, André Toussaint.</p> <p>et 14 poèmes de</p> <p>Roger Godart, Géo Libbrecht, Andrée Sodenkamp, Marcel Thiry, Jean Tordeur, Edmond Vandercamme, Liliane Wouters.</p> <p>Texte imprimé : Roger Dujou (Montignies-sur-Sambre) Relieur : Camille Lejeune Graphiste : Gabriel Belgeonne Estampes imprimées par JJJ Rigal (Paris), Desjobert (Paris).</p>	<p>Sources</p> <p>Livret <i>Cap d'Encre</i> à l'occasion de l'édition du recueil <i>Gravure et poésie</i>, automne/hiver 1966.</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).</p> <p>Commentaires</p> <p>Présentation de <i>Cap d'Encre</i> par son président d'honneur, Jean Remiche, qui rappelle qu'au cours de ses deux premières années d'existence, le groupe s'est manifesté dans plus de dix expositions.</p> <p>Le deuxième recueil associe aux membres graveurs sept poètes belges. Il comprend quatorze estampes originales signées par les artistes (des tailles-douces pour Belgeonne, Carcan, De Bolle, Laffineur, Marchoul, deux bois gravés de Toussaint, deux lithographies de Lismonde).</p> <p>Les quatorze poèmes signés sont de Roger Bodart, Géo Libbrecht, Andrée Sodenkamp, Marcel Thiry, Jean Tordeur, Edmond Vandercammen, Liliane Wouters.</p>
<p>1966</p> <p><i>Cap d'Encre</i></p> <p>Édition de <i>Petit Cap d'Encre 1966</i></p>	<p>Artistes</p> <p>Recueil de 14 estampes de</p> <p>Gabriel Belgeonne, Francis De Bolle, Marc Laffineur, René Carcan, Lismonde, Gustave Marchoul, André Toussaint.</p> <p>Estampes imprimées par les artistes et par van Campenhout (Bruxelles) Préface : René Léonard, Conseiller d'Administration</p>	<p>Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).</p> <p>Livret <i>Cap d'Encre</i> à l'occasion de l'édition du recueil <i>Petit Cap d'Encre 1966</i>, fin 1966 (4 feuilles, 33,5 x 24 cm, avec encarts intercalaires, en anglais et allemand).</p>

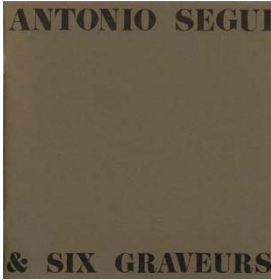

	Graphiste : Gabriel Belgeonne Impression du texte et encartage : Roger Dujeu (Montignies-sur-Sambre).	Commentaires Le recueil est imprimé sur papier simili Japon Van Gelder, format in-16° raisin (12 x 16), tiré à 150 exemplaires. Il comprend deux tailles douces de Belgeonne, Carcan, De Bolle, Laffineur, Lismonde, Marchoul et deux bois de Toussaint. Le petit livret recense les expositions du groupe à ce jour, ainsi que les invités d'honneur (Paul Wunderlich en 1965, Yozo Hamaguchi en 1966).
1966 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 3 au 15 décembre 1966 Liège Galerie de L'APIAW		Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969). Commentaires Exposition organisée par MM. Schoffeniels et Parisse. Présentation des deux derniers recueils (<i>Gravure Poésie</i> , 1966 et <i>Petit Cap d'Encre</i> , 1966).
1967 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 22 février au 6 mars 1967 Bruxelles Galerie <i>Contrastes</i> (directeur : M. van Binst) 255, Avenue Louise, Bruxelles 5	Exposants Invité Emir Dragulj Membres <i>Cap d'Encre</i> Belgeonne Gabriel, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Lismonde, Marchoul Gustave, Toussaint André.	Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Plaquette d'exposition, Bruxelles, Galerie Contrastes, du 22 février au 6 mars 1967. Commentaires Depuis l'exposition de Liège, Gabriel Belgeonne est en charge du graphisme (catalogues, cartons d'invitations, affiches). L'exposition est distinguée par le « Prix de l'association des critiques d'art ».
1967 Exposition <i>Cap d'Encre</i> 17 novembre - 15 décembre 1967 Mons <i>Fédération du Tourisme de la Province de Hainaut</i>	Exposants Invités Marthe Wéry, André Roelant Belgeonne Gabriel, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Lismonde, Marchoul Gustave, Toussaint André. Membres flamands Cox Jan, Hendrickx Jos, Landuyt Octave, Mels René, Peire Luc.	Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Recensement des expositions, dans le livret de l'exposition de Tournai (octobre 1968) et de Huy (janvier 1969). Commentaires Organisateur de l'exposition : M. Dufour. Le groupe des membres flamands expose pour la première fois avec les graveurs de <i>Cap d'Encre</i> . Exposent ainsi Jan Cox, Jos Hendrickx, Octave Landuyt, René Mels, Luc Peire.
1968 Publication du Recueil <i>Couleurs 1968</i>	20 estampes en deux recueils Artistes Belgeonne Gabriel, Carcan René, De Bolle Francis, Laffineur Marc, Hendrickx Jos, Lismonde, Marchoul Gustave, Roelant André, Toussaint André, Wéry Marthe. Graphiste : G. Belgeonne Relieur : Camille Lejeune Texte imprimé : Roger Dujeu (Montignies-sur-Sambre) Les estampes ont été imprimées par les artistes.	Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).

<p>1968</p> <p>Expositions <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Du 6 au 24 avril 1968 Trondhjems <i>Kunstforening</i> <i>Op Det Faste Galleri</i></p> <p>Mai 1968 Oslo <i>Kunstnerforbundet</i></p> <p>Du 6 au 22 septembre 1968 Stavanger <i>Kunstforening</i></p>	<p>Exposants</p> <p>Belgeonne Gabriel, Carcan René, Cox Jan, De Bolle Francis, Hendrickx Jos, Laffineur Marc, Landuyt Octave, Mels René, Peire Luc, Toussaint André.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Cap d'Encre</i>, livret d'expositions, Trondhjems, Kunstforening, du 6 au 24 avril 1968, Oslo, Kunstnerforbundet, mai 1968, Stavanger Kunstforening, du 6 au 22 septembre 1968.</p> <p>Commentaires</p> <p>Expositions itinérantes en Norvège, organisées par M. Arne E. Holm, graveur norvégien. Le livret est en norvégien, avec un texte de présentation de Jean Remiche. Le groupe est désormais plus étoffé ; avec les arrivées de Jan Cox, Jos Hendrickx, Octave Landuyt, René Mels, Luc Peire, il compte en ses rangs douze membres.</p>
<p>1968</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Du 30 avril au 10 mai 1968</p> <p>Bruxelles <i>The international School of Brussels</i></p>		<p>Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).</p> <p>Commentaires</p> <p>Exposition organisée par M. Toebosch.</p>
<p>1968</p> <p>Exposition <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Du 15 au 23 mai 1968</p> <p>Bruxelles Centre Culturel de Bruxelles Neder Over Heembeek</p>		<p>Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées).</p> <p>Commentaires</p> <p>Exposition organisée par J. Roland, Président et A. Nicais, Secrétaire.</p>
<p>1968</p> <p>Exposition <i>CAP d'ENCRE</i> Organisée par le Ministère de la Culture française et <i>Sigma 13</i></p> <p>Du 25 octobre au 6 novembre 1968</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i> 13, rue des Clairisses Tournai</p> <p>Du 30 au 14 décembre 1968</p> <p><i>Association Arts et Culture</i> Vielsalm</p> <p>Janvier 1969</p> <p>Théâtre Communal Huy</p>	<p>Exposants</p> <p>Invités</p> <p>Paul Franck, André Roelant, Marthe Wery, Alain Winance</p> <p>Groupe <i>Cap d'Encre</i></p> <p>Belgeonne Gabriel, Carcan René, Cox Jan, De Bolle Francis, Hendrickx Jos, Laffineur Marc, Landuyt Octave, Lismonde, Marchoul Gustave, Mels René, Peire Luc, Toussaint André.</p>	<p>Sources</p> <p>Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). <i>Cap d'Encre</i>, livret d'expositions, Tournai, <i>Cercle Artistique</i>, du 25 octobre au 6 novembre 1968, Vielsalm, <i>Arts et Culture</i>, du 30 au 14 décembre 1968, Huy, <i>Théâtre Communal</i>, janvier 1969.</p> <p>Commentaires</p> <p>Dans le livret, un intercalaire bleu (pages 2 et 3) fait office de catalogue des artistes et œuvres exposées. L'exposition de Tournai est organisée par Emile Carbonelle et Jean Hanon, respectivement président et secrétaire de <i>Sigma 13</i>, celle de Vielsalm l'est par Jean Misson.</p> <p>Presse</p> <p>Voiturier Michel, « <i>Sigma 13</i> au <i>Cercle Artistique</i> : Poésie pour regards avides », <i>Courrier de l'Escaut</i>, 5 novembre 1968.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Article enthousiaste, dans lequel d'élogieuses appréciations (« extraordinaire », « sensationnelle ») sont décernées à l'exposition. Après avoir apprécié des paysages et des compositions baignés de poésie par les couleurs en demitons de René Carcan, la beauté abstraite d'une série de René Mels ou l'atmosphère présente dans deux petits formats de Gabriel Belgeonne, Michel Voiturier est fortement impressionné d'abord par les œuvres de Paul Franck et d'Octave Landuyt, tous deux héritiers du surréalisme, puis par la</p>


		puissance et l'impression évocatrice de Marc Laffineur. La visite se poursuit avec Luc Peire, Jos Hendrickx, Francis De Bolle (chez qui le critique décèle du baroque), Marthe Wery (dans l'œuvre de laquelle l'auteur perçoit « une atmosphère à la Paul Klee »), Lismonde (qui « impose ses calligraphies rageuses »), Marchoul (qui « nous enveloppe de grands mouvements concentriques, houle marine »), Roelant (moins convaincant, mais qui parvient à toucher dans <i>Un homme, deux femmes</i>), Toussaint, qui stylise des animaux (<i>Etable ouverte</i>). La chronique se termine par l'évocation des invités, parmi lesquels le tournaisien Alain Winance qui, s'il laisse un peu perplexe, parvient à créer une atmosphère feutrée et sensuelle dans ses œuvres <i>Nuit</i> et <i>Eveil</i> .
1968 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 8 au 22 novembre 1968 Bruxelles <i>Europe Tiers Monde</i> <i>Marché Commun</i> <i>Foyer des Communautés européennes</i>	Exposants Invités Jiri Anderlé, Paul Franck, André Roelant, Alain Winance	Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées). Commentaires Organisateur : J. Ludovici.
1968 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Décembre 1968 Bruxelles <i>Institut libre Marie Haps</i> <i>Institut d'Enseignement supérieur</i> <i>Lucien Cooremans</i>		Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées, p. 5). Commentaires Expositions organisées par M. Toebosch.
1968-1969 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Décembre 1968 Beograd (Yougoslavie) <i>Galeria Graficki Kolektiv</i> Responsable : M ^{me} Ana Colak-Antic Février 1969 Skopje Musée d'Art contemporain Boris Petkoski, conservateur		Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées, p. 5). Commentaires. Exposition individuelle des membres du groupe <i>Cap d'Encre</i> à la <i>Galeria Graficki Kolektiv</i> (Beograd), à l'occasion de son vingtième anniversaire, en février 1969.
1969 Exposition <i>Cap d'Encre</i> 17 septembre -31 octobre 1969 Bruxelles <i>Bureaux de la</i> <i>J. Walter Thompson Cy</i> (5, Place du Champ de Mars, 19 ^{ème} étage, Bruxelles, 5) Organisateur : M ^{lle} Danon	Exposants Groupe <i>Cap d'Encre</i> Belgeonne Gabriel, Carcan René, Cox Jan, De Bolle Francis, Hendrickx Jos, Laffineur Marc, Landuyt Octave, Lismonde, Marchoul Gustave, Mels René, Peire Luc, Toussaint André.	Sources <i>Cap d'Encre</i> , livret d'exposition, Bruxelles, J. Walter Thompson Cy, du 17 septembre au 31 octobre 1969. Commentaires. Le livret recense les expositions du groupe, ainsi que ses invités au fil des expositions. Excepté la liste des invités (non présents à Bruxelles), ce livret est semblable à celui de l'exposition de Tournai (Vielsalm, Huy).
1969 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 12 au 26 novembre 1969 Saint-Ghislain <i>Écoles Techniques du Hainaut</i>	Invités Jean-Pierre Benon, Jean-Marie Mahieu, Maurice Pasternak, Léa van Heck, Alain Winance Groupe <i>Cap d'Encre</i> Belgeonne Gabriel, Carcan René, Cox Jan,	Sources <i>Cap d'Encre</i> , livret d'exposition, Saint-Ghislain, <i>Ecoles Techniques féminines du Hainaut</i> , du 12 au 26 novembre 1969. Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées, p. 5).

	De Bolle Francis, Hendrickx Jos, Laffineur Marc, Landuyt Octave, Lismonde, Marchoul Gustave, Mels René, Peire Luc, Toussaint André	Commentaires Organisation : M ^{me} Couez, directrice générale.
1970 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 4 au 30 avril 1970 Bruxelles Centre Culturel d'Anderlecht Organisation : M. Ingbert, Président		Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées, p. 5). Commentaires Invité : Jörg Madlener.
1970 Exposition <i>Cap d'Encre</i> Du 3 au 24 mai 1970 Charleville-Mézières, France <i>Union Artistique des Ardennes Françaises</i> Organisation : M. Gauroy, Président		Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées, p. 5).
1970 Expositions <i>Cap d'Encre</i> Juin-Juillet 1970 Charleroi <i>Promotion Culturelle</i> <i>Usines Allard</i> , Mont-sur-Marchienne <i>Etablissements Mirox</i> , Marchienne <i>Etablissements Hanrez</i> , Monceau-sur-Sambre <i>Banque de Bruxelles</i> , Charleroi		Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées, p. 5). Commentaires Expositions organisées par Robert Rousseau, présentées par Gabriel Belgeonne.
1970 Expositions <i>Cap d'Encre</i> Septembre 1970 Braine-l'Alleud Maison du Peuple Organisée par M. Flamand		Sources Bilan des activités de l'asbl <i>Cap d'Encre</i> pour la période 1964-1970 (document de sept pages dactylographiées, p. 5).

ANNEXE 2
LES ACTIVITÉS DE *TANDEM* (1971-1986)

Expositions	Participants	Sources, Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1971</p> <p style="text-align: center;"><i>Antonio Segui & six graveurs</i></p> <p style="text-align: center;">Du 9 octobre au 7 novembre</p> <p style="text-align: center;">Mons Musée des Beaux-Arts</p>	<p style="text-align: center;">Antonio Segui</p> <p style="text-align: center;">Groupe <i>Tandem</i></p> <p>Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, Jean Cotton, Alain Lambillotte, Jean-Marie Mahieu, Michel Mineur.</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p>Editions <i>Tandem</i>, historique. <i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.</p>
<p style="text-align: center;">1971</p> <p style="text-align: center;"><i>Antonio Segui & six graveurs</i></p> <p style="text-align: center;">Du 3 au 31 décembre 1971</p> <p style="text-align: center;">Bruxelles Théâtre National Centre Rogier</p> <p>Exposition organisée avec la collaboration du Ministère de la Culture Française</p>	<p style="text-align: center;">Antonio Segui</p> <p style="text-align: center;">Groupe <i>Tandem</i></p> <p>Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, Jean Cotton, Alain Lambillotte, Jean-Marie Mahieu, Michel Mineur.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <div style="text-align: center;">  </div> <p>Ill n° 507a et a' : livret d'exposition, <i>Antonio Segui & six graveurs</i></p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Antonio Segui & six graveurs</i>, livret d'exposition, Bruxelles, Théâtre National, Centre Rogier, du 3 au 31 décembre 1971.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Le catalogue, mentionne 127 œuvres : 12 eaux-fortes de Gabriel Belgeonne (des aquatintes en couleur de la série « Jardins »), 4 lithos et 8 eaux-fortes/aquatintes de Jean-Pierre Benon, une eau-forte et 9 techniques mixtes de Jean Cotton (avec des personnages ou des situations ironiquement marqués de l'empreinte de la civilisation américaine), 12 œuvres (6 lithos, 4 eaux-fortes, une sérigraphie, une technique mixte) d'Alain Lambillotte, 12 œuvres de Jean-Marie Mahieu (une technique mixte, 5 eaux-fortes couleurs, 6 lino couleurs), 12 de Michel Mineur (11 techniques mixtes, une linogravure, au service d'un univers abstrait d'où parfois émergent des formes identifiables, proches de l'art brut), 57 lithos (couleur ou noir) d'Antonio Segui.</p> <p style="text-align: center;">Description du catalogue</p> <p>De format presque carré (19,5 x 19 cm), couleur marron, le catalogue illustré, réalisé avec l'aide ponctuelle du Ministère de la Culture Française, a été conçu par Francis Jacobs, « à la manière d'un livre d'artiste ».</p> <p>Lettres noires sur fond brun, la page de couverture présente l'exposition, tandis que la première page précise la composition du groupe, ainsi que lieux, dates et collaborations à l'organisation.</p> <p>Au verso, se trouve un texte introductif signé Michel Mineur, « Notes pour la gravure ».</p> <p>Les artistes sont ensuite présentés : D'abord un groupe de trois, « Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Cotton Jean », avec pour chacun d'eux un portrait photographique sur papier kraft et recouvert d'un calque rose, suivi de deux reproductions d'œuvres collées sur papier kraft, d'une illustration sur fond brun accompagnée d'une légende relative à l'art de la gravure (action du graveur, définition de l'aquatinte, etc), et enfin d'une biographie succincte.</p> <p>Le milieu du catalogue, papier offset blanc, concerne Antonio Segui. Portrait photographique sur calque et biographie sur papier kraft sont suivis d'illustrations et de quelques textes : l'un rédigé par « un groupe d'étudiants stagiaires de la Faculté des lettres et des sciences humaines de</p>


		<p>Nanterre » à l'occasion de l'exposition Segui au <i>Musée d'Art moderne de la ville de Paris</i>, du 15 juin au 15 septembre 1971, deux autres (« Les Voix (Multiples) du Jongleur » et « Champ Continu – Champ Discontinu »), fragments d'un travail en cours sur l'œuvre d'Antonio Segui, signés Raoul Escari.</p> <p>Les listes d'expositions personnelles et collectives (papier kraft) clôturent ce passage central.</p> <p>Dans une présentation semblable à celle décrite ci-dessus, les feuilles qui suivent sont consacrées à « Mahieu Jean-Marie, Lambillotte Alain, Mineur Michel », avec en particulier reproductions d'œuvres, illustrations et notes relatives à la gravure, biographies.</p> <p>Enfin, le catalogue des œuvres exposées – 4 pages recto-verso – entoure une bibliographie succincte consacrée à l'estampe et à la gravure originale, et le livret se clôt avec la liste des personnes ayant contribué à la réalisation de sa maquette.</p>
<p>1972 <i>Antonio Segui & six graveurs</i> 19 février-4 mars 1972 La Louvière Salle Communale des expositions 10, Rue des Amours Exposition organisée avec le soutien du Ministère de la Culture Française de l'Administration Communale de La Louvière des « Amis d'Achille Chavée »</p>	<p>Antonio Segui Groupe <i>Tandem</i> Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, Jean Cotton, Alain Lambillotte, Jean-Marie Mahieu, Michel Mineur.</p>	<p>Sources <i>Antonio Segui & six graveurs</i>, livret d'exposition, La Louvière, Salle Communale des expositions, du 19 février au 4 mars 1972. Commentaires Même livret que celui des deux expositions précédentes. Presse Haucotte Ernest, « Antonio Ségui et six graveurs exposent à La Louvière », <i>La Nouvelle Gazette</i> (Centre), mercredi 23 février 1972. Commentaires presse Ernest Haucotte décrit succinctement en fin d'article la présentation du catalogue, et dit beaucoup de bien de l'exposition, qualifiée de « consécration de la gravure ». L'article vaut aussi pour le compte rendu du vernissage, les invités (politiques locaux, artistes) étant précisément nommés. Enfin, l'auteur évoque le nouveau groupement louviérois « Les Amis d'Achille chavée », l'un des organisateurs (avec l'Administration Communale et le Ministère de la Culture française) de l'exposition.</p>
<p>1972 <i>Tandem</i> Mons Écoles Normales de l'État</p>		<p>Sources <i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.</p>
<p>1972 <i>Tandem</i> Falaën (Onhaye, Province de Namur) Château ferme</p>		<p>Sources <i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.</p>
<p>1972 <i>Tandem</i> Du 11 au 20 décembre 1972 Belgrade, Galeria <i>Graficki Kolektiv</i></p>	<p>Exposants Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Cotton Jean, Lambillotte Alain, Mahieu Jean-Marie, Mineur Michel.</p>	<p>Sources <i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.</p>

<p>1972</p> <p>Michel Mineur <i>Trois mois à Belgrade</i></p> <p>Mons Académie des Beaux-Arts</p>		<p>Sources</p> <p><i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.</p>
<p>1973</p> <p><i>Tandem</i></p> <p>Bruxelles « Kufferanium », Université libre de Bruxelles</p>		<p>Sources</p> <p><i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.</p>
<p>1973-1974</p> <p><i>Gravures du groupe Tandem</i></p> <p>8 décembre 1973 - 10 janvier 1974</p> <p>Charleroi Palais des Beaux-Arts</p>	<p>Exposants</p> <p>Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Cotton Jean, Fostier Edouard, Jacobs Francis, Lambillotte Alain, Mahieu Jean-Marie, Mineur Michel, Tuzzolino Bruno, Winance Alain.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>III n° 507b et b' : <i>Tandem, dix graveurs</i>, Livret d'exposition</p>	<p>Sources</p> <p><i>Gravures du groupe Tandem</i>, invitation vernissage, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, samedi 8 décembre 1973, 17 h. <i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le groupe s'étoffe puisque sa composition passe de 6 à 10 membres. Les nouveaux venus (Edouard Fostier, Francis Jacobs – le concepteur de la maquette du livret d'exposition des années 1971 et 1972 – Bruno Tuzzolino, et Alain Winance) ont tous étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, dans la classe de Gabriel Belgeonne pour Fostier et Tuzzolino.</p> <p>Livret</p> <p>Différent des précédents, le livret, qui se présente dans un format vertical (21,5 x 10,5 cm), consiste en une simple pochette de couleur verte, indiquant en couverture le contexte et les caractéristiques de l'exposition, et au dos de laquelle sont recensées les activités du groupe à cette date, avec également mention de deux activités « futures », en mars et avril 1974. Cette pochette contient dix feuillets consacrés aux dix artistes, comprenant nom, adresse, état-civil et formation, principales expositions, distinctions, ainsi qu'œuvres exposées (titres et prix, hors encadrement). Les six anciens membres présentent chacun cinq œuvres, les nouveaux venus n'en exposant que trois.</p>
<p>1974</p> <p><i>Graficky kolektiv krug de Belgrade</i></p> <p>Du 1^{er} au 20 mars</p> <p>Namur Hall de la Maison de la Culture</p>	<p>Exposition de 21 graveurs soutenus par la <i>Galerija Graficky kolektiv</i></p> <p>Présence de</p> <p>Emir Dragulj, Miroslav Arsic, Milan Stanojev, Dobri Stojanovic.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Tandem, dix graveurs</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974. Foulon Pierre-Jean, « <i>Tandem : un univers partagé de gravures et de livres</i> » dans <i>Les éditions Tandem, de la gravure au livre</i>, catalogue d'exposition, La Louvière, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, du 12 mars au 28 août 2016, édition Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, 2016, p. 14.</p> <p>Commentaires</p> <p>Selon Pierre-Jean Foulon, <i>Tandem</i> expose à Namur 21 graveurs soutenus par la <i>Graficky Kolektiv</i>, parmi lesquels Emir Dragulj, Miroslav Arsic, Milan Stanojev, Dobri Stojanovic. L'historien précise que cette même année 1974, c'est par l'intermédiaire (et en compagnie) des artistes de <i>Tandem</i> que les graveurs yougoslaves présentent</p>

		leurs œuvres à la <i>Maison de la Culture</i> de Verviers, ainsi qu'à la <i>Galerie Palais Walderdorff</i> , salle d'exposition municipale de la ville allemande de Trèves.
1974 <i>Graficki Kolectif Beograd</i> Du 5 au 24 avril 1974 Trèves (Allemagne) Palais Walderdorff	Participants 17 artistes.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1974 <i>Tandem</i> Du 11 avril au 4 mai Péruwelz Centre Culturel	Participants Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Cotton jean, Lambillotte Alain, Mahieu Jean-Marie, Mineur Michel.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1974 <i>Gravures du groupe Tandem</i> Du 10 mai au 5 juin Namur Maison de la Culture	Participants Belgeonne, Benon, Cotton, Jacobs, Lambillotte, Mahieu, Mineur.	Sources <i>Gravures du groupe Tandem</i> , invitation vernissage, Namur, Maison de la culture, vendredi 10 mai 1974, 18 h, exposition du 10 mai au 5 juin 1974. <i>Tandem, dix graveurs</i> , livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.
1974 <i>Tandem</i> À compter du 15 mai Trèves (Belgique) Palais Walderdorff	Participants Belgeonne, Benon, Cotton, Dacos, Jacobs, Mineur.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1974 <i>Graficki Kolectif Beograd</i> Du 15 au 30 juin Verviers Maison de la Culture		Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1974 <i>Gravures du groupe Tandem</i> Du 20 juin au 12 juillet Mons Salles d'exposition de « Hainaut-Tourisme » 31, rue des Clercs	Participants Belgeonne, Benon, Cotton, Jacobs, Lambillotte, Mahieu, Mineur.	Sources <i>Gravures du groupe Tandem</i> , invitation de L'office des artisanats et des industries d'art du Hainaut au vernissage, Mons, salles d'exposition de « Hainaut-Tourisme », 31, rue des Clercs, jeudi 20 juin 1974, 18 h, exposition du 21 juin au 12 juillet 1974.
1974 <i>Tandem</i> Du 23 août au 4 septembre Dinant Hôtel de Ville	Participants Belgeonne, Benon, Cotton, Jacobs, Mahieu, Mineur.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1975 Du 31 janvier au 14 février Bruxelles <i>Galerie & Fils</i>	Participants Krsmanovic, Draguli.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1975 À compter du 14 mars	Participants Belgeonne, Benon, Dacos, Jacobs, Mineur.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.

Bruxelles <i>Galerie & fils</i>		
1975 <i>Tandem</i> Du 1 ^{er} au 20 avril Liège <i>Société Royale des Beaux-Arts de Liège</i> Tour Kennedy	Participants Belgeonne, Benon, Cotton, Jacobs, Lambillotte, Mahieu, Mineur.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1975 <i>Tandem</i> Du 30 mai au 8 juin Morlanwelz-Mariemont Hôtel de Ville	Participants Belgeonne, Benon, Cotton, Jacobs, Mineur.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1976 <i>Tandem</i> Du 1 ^{er} au 7 octobre Bruxelles <i>Maison Voglaire</i>	Participants Belgeonne, Benon, Jacobs, Roulin (Sculpteur).	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1976 <i>4 graveurs, 4 pays, 4 techniques</i> Du 12 novembre au 5 décembre Namur Hall de la Maison de la Culture	Participants Diederer, Pozzati, Sutej, Kucerova.	Sources Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.
1977 <i>Activité Tandem</i> <i>Étudiants de l'atelier de gravure de la Faculté des Beaux-Arts de Belgrade (Yougoslavie)</i> Du 10 au 25 novembre 1977 Tournai Galerie des Beaux-Arts Rue de l'Hôpital		Sources <i>Activité Tandem, Faculté des Beaux-Arts de Beograd (Yougoslavie), Les étudiants de l'atelier de gravure, invitation vernissage, Tournai, Galerie des Beaux-Arts, Rue de l'hôpital, 10 novembre 1977, 17h30, exposition du 10 au 25 novembre 1977.</i>
1978 <i>Activité Tandem</i> <i>Gravures des professeurs de la Faculté des Beaux-Arts de Beograd (Yougoslavie)</i> Du 13 au 27 janvier 1978 Tournai Galerie des Beaux-Arts Rue de l'hôpital		Sources <i>Activité Tandem, Gravures des professeurs de la Faculté des Beaux-Arts de Beograd (Yougoslavie), invitation vernissage, Tournai, Galerie des Beaux-Arts, Rue de l'hôpital, 13 janvier 1978, 18h, exposition du 13 au 27 janvier 1978.</i>
1978 <i>Exposition de 10 graveurs belges</i> 70 œuvres graphiques <i>Activité Tandem</i> Du 8 février au 3 mars Liège <i>Les Chiroux</i>	Participants Belgeonne, Benon, François, Jacobs, Jans, Keil, Mulkers, Van der Meerch, While, Winance.	Sources Anonyme, « Les expositions, Liège », <i>La Libre Belgique, Gazette de Liège</i> , samedi 18 et dimanche 19 février 1978. Belgeonne Gabriel, entretien, 13 juin 2016. Foulon Pierre-Jean, « <i>Tandem : un univers partagé de gravures et de livres</i> » dans <i>Les éditions Tandem, de la gravure au livre</i> , catalogue d'exposition, La Louvière, <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i> , du 12 mars au 28 août 2016, édition <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i> , 2016, p. 17 (l'auteur date l'exposition en février 1979).

<p>1978</p> <p><i>Activité Tandem</i> <i>Gravures des professeurs de la Faculté des Beaux-Arts de Beograd (Yougoslavie)</i></p> <p>Du 1^{er} au 9 mars</p> <p>Namur <i>Institut Informatique</i></p>		<p>Sources</p> <p>Entretien avec Gabriel Belgeonne, 13 juin 2016.</p>
<p>1978</p> <p><i>Gravures de Stanislaw Fijalkowski</i> Pologne, professeur à l'Ecole Streminsky, Lodz</p> <p>Gerpinnes</p> <p>42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p> <p>Vernissage 12 mai 1978</p>		<p>Sources</p> <p>Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto, l'exposition est renseignée en 1977). Foulon Pierre-Jean, « <i>Tandem : un univers partagé de gravures et de livres</i> » dans <i>Les éditions Tandem, de la gravure au livre</i>, catalogue d'exposition, La Louvière, <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, du 12 mars au 28 août 2016, édition <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, 2016, p. 18.</p> <p>Commentaires</p> <p>Dans son texte (p. 18 et 19) P-J. Foulon date précisément le vernissage de cette exposition (12 mai 1978). Par ailleurs, il explique le contexte dans lequel la décision a été prise en 1978 d'exposer au domicile privé de Gabriel Belgeonne et Thérèse Dujeu, « lumineuse demeure construite par l'architecte belge Jacques Dupuis ». C'est en effet cette année-là que l'artiste polonais, découvert par Belgeonne en 1977 à la <i>Biennale de Ljubljana</i>, a été invité en résidence à l'<i>Académie des Beaux-Arts</i> de Mons, grâce à « l'octroi de subsides ministériels exceptionnels ». L'artiste souhaitant également exposer en Belgique, il rencontra de grosses difficultés face à des galeries belges, très frileuses à l'idée d'exposer ce créateur certes largement récompensé lors de prestigieuses biennales, mais encore bien peu connu en occident. D'où l'idée de Belgeonne d'accueillir chez lui des artistes, et de transformer son domicile en lieu d'expositions. Entre 1978 et 1988 16 expositions vont s'y succéder.</p>
<p>1978</p> <p><i>Gravures de Takesada Matsutani</i> Japon</p> <p>Gerpinnes</p> <p>42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p>Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>
<p>1978</p> <p><i>Gravures de Bogdan Borcic</i> Slovénie, professeur aux Beaux-Arts de Ljubljana</p> <p>Gerpinnes</p> <p>42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p>Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>
<p>1979</p> <p>Présentation du « <i>Portfolio Tandem II</i> »</p> <p>Du 16 janvier au 4 février</p>	<p><i>Portfolio Tandem II</i></p> <p>Biondino Serge, De Meulemeester Emmanuel, Etienne Luc, Jossart Monique, Lambotte André, Musieaux Pierre, Scouflaire Jean-Pierre, Winance Alain.</p>	<p>Sources</p> <p>Belgeonne Gabriel, message du 13 juin 2016. Foulon Pierre-Jean, « <i>Tandem : un univers partagé de gravures et de livres</i> » dans <i>Les éditions Tandem, de la gravure au livre</i>,</p>

<p>Namur Galerie <i>Détour</i></p>	 <p>III n° 507c : Jean-Pierre Scoufflaire, <i>Portfolio Tandem II</i></p>	<p>catalogue d'exposition, La Louvière, <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, du 12 mars au 28 août 2016, édition <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, 2016, p. 16.</p>
<p>1979 <i>Artistes de Cracovie</i> Châtelet Hôtel de Ville</p>	<p>Exposants Artistes de Cracovie.</p>	<p>Sources Belgeonne Gabriel, message du 13 juin 2016, le graveur possède une affiche, pas de date mentionnée.</p>
<p>1979 <i>Gravures de Milan Stanojev</i> Yougoslavie Du 16 novembre au 9 décembre Gerpennes 42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources <i>Gravures de Stanojev</i>, invitation vernissage, Gerpennes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le 16 novembre 1979 de 19 à 22 h, exposition du 16 novembre au 9 décembre 1979.</p>
<p>1980 <i>Gravures de Fausta Squatriti</i> Belgique, professeur aux Beaux-Arts de Carrare Gerpennes 42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>
<p>1980 <i>Gravures de Antoni Starcewski</i> Pologne, professeur à l'Ecole Streminsky, Lodz Gerpennes 42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>
<p>1980 <i>Les éditions Daily-Bul</i> Gerpennes 42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto). Foulon Pierre-Jean, « <i>Tandem : un univers partagé de gravures et de livres</i> » dans <i>Les éditions Tandem, de la gravure au livre</i>, catalogue d'exposition, La Louvière, <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, du 12 mars au 28 août 2016, édition <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, 2016, p. 19.</p> <p>Commentaires P-J. Foulon évoque et cite longuement (page 19) l'invitation à l'exposition, rédigée sous forme de lettre par Gabriel Belgeonne et Thérèse Dujeu.</p>
<p>1981 <i>Gravures de Antonio Segui</i> Argentine Gerpennes 42, Place de l'église (Hymiée), chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>

<p>1981</p> <p><i>Gravures de Balakjian</i> Arménie, Co-directeur du Studio Print, Londres</p> <p>Du 16 au 31 mai</p> <p>Gerpines</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p><i>Gravures de Balakjian</i>, invitation vernissage, Gerpines, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le 15 mai 1981 de 19 à 22 h, exposition du 16 au 31 mai 1981.</p>
<p>1981</p> <p><i>Gravures de Emir Dragulj</i> Yougoslavie, professeur aux Beaux-Arts de Beograd</p> <p>Gerpines</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p>Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>
<p>1981</p> <p><i>Noir et blanc, aujourd'hui</i></p> <p>Octobre 1981</p> <p>Verviers Musée des Beaux-Arts</p> <p>Exposition organisée par</p> <p>« Les amis du musée de Verviers »</p> <p>Avec la collaboration de l'asbl <i>Gravures Tandem 74</i></p> <p>Et l'aide de la Communauté française</p>	<p>9 Participants</p> <p>Dragulj Emir (Yougoslavie), Dierssen Klaus (Belgique), Escher Rolf (Belgique), Haage Sixten (Suède), Lundquist Svenrobert (Suède), Minuzzi Maurilio (Belgique), Redeker Peter (Belgique), Roelant André (Belgique), Winance Alain (Belgique).</p> <p>Les exposants présentent chacun 6 œuvres, à l'exception d'Emir Dragulj (7 œuvres) et de Klaus Dierssen, (5 œuvres).</p>	<p>Sources</p> <p><i>Noir et blanc aujourd'hui</i>, livret d'exposition, Verviers, Musée des Beaux-Arts, octobre 1981.</p> <p>Commentaires, description du livret Un texte introductif signé Belgeonne ouvre le catalogue, dans lequel l'auteur souligne un changement dans le domaine de la gravure : l'intérêt moindre pour les processus technologiques, conjugué à la diminution de l'attrait de la nouveauté s'accompagnent d'une nouvelle humanisation, de la redécouverte d'anciennes techniques, et finalement de l'apparition dans cet art d'une nouvelle dimension. Chacun des neuf artistes (un yougoslave, quatre allemands, deux suédois, deux belges) est ensuite présenté sur deux pages (adresse et œuvres exposées, reproduction de l'une d'entre elles).</p>
<p>1982</p> <p><i>Gravures de Sixte Haage</i> Suède</p> <p>Gerpines</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p>Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>
<p>1982</p> <p><i>Gravures de Radovan Kraguly</i> (Yougoslavie)</p> <p>À l'invitation de l'asbl <i>Gravures Tandem 74</i></p> <p>Du 12 au 28 novembre</p> <p>Gerpines</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p><i>Gravures de Radovan Kraguly</i> (Yougoslavie), invitation vernissage, Gerpines, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le 12 novembre 1982 à partir de 19 h, exposition du 12 au 28 novembre 1982, asbl <i>gravures Tandem 74</i>.</p>
<p>1983</p> <p><i>Gravures de Svenrobert Lundquist</i> (Suède)</p>		<p>Sources</p> <p><i>Gravures de Svenrobert Lundquist</i> (Suède), invitation vernissage, Gerpines, Thérèse et</p>


<p>À l'invitation de l'asbl <i>Gravures Tandem 74</i></p> <p>Du 6 au 15 mai</p> <p>Gerpennes</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Gabriel Belgeonne, le vendredi 6 mai 1983 à partir de 19 h, exposition du 6 au 15 mai 1983, asbl <i>gravures Tandem 74</i>.</p>
<p>1984</p> <p><i>Gravures de Kate Van Houten</i> (USA)</p> <p>À l'invitation de l'asbl <i>Gravures Tandem 74</i></p> <p>Du 18 mai au 2 juin</p> <p>Gerpennes</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p><i>Gravures de Kate Van Houten</i> (USA), invitation vernissage, Gerpennes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le vendredi 18 mai 1984 à partir de 19 h, exposition du 18 mai au 2 juin 1984, asbl <i>gravures Tandem 74</i>.</p>
<p>1985</p> <p><i>Gravures de Marko Krsmanovic</i> Yougoslavie, professeur aux Beaux-Arts de Beograd</p> <p>À l'invitation de l'asbl <i>Gravures Tandem 74</i></p> <p>Du 27 septembre au 13 octobre</p> <p>Gerpennes</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p><i>Gravures de Marko Krsmanovic</i> (Yougoslavie), invitation vernissage, Gerpennes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le vendredi 27 septembre 1985 à partir de 19 h, exposition du 27 septembre au 13 octobre 1985, asbl <i>gravures Tandem 74</i>.</p>
<p>1986</p> <p><i>Douze jeunes graveurs</i></p> <p>Du 26 avril au 18 mai</p> <p>Saint-Ghislain Tour de la Ville Grand'Place</p> <p>Exposition réalisée par</p> <p>L'asbl <i>Gravures Tandem 74</i>,</p> <p><i>Le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Communauté Française de Belgique/Wallonie-Bruxelles</i>,</p> <p>L'Administration Communale de la Ville de Saint-Ghislain</p>	<p>Exposants</p> <p>Carlier Vincent, Cohen Jeanine, Cotton Jean, Debliquy Marie-Line et Devolder Eddy, De Meulemeester Emmanuel, Dervaux Laurence, Harem Habib, Lenoir Thierry, Musieaux Pierre, Rappez Dominique, Rits Patricia.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Douze jeunes graveurs</i>, invitation vernissage, Saint-Ghislain, Tour de la Ville, Grand'Place, le vendredi 25 avril 1986 à 19h, exposition du 26 avril au 18 mai 1986, asbl <i>gravures Tandem 74</i>.</p> <p><i>Douze jeunes graveurs</i>, livret d'exposition, Saint-Ghislain, Tour de la Ville, Grand'Place, du 26 avril au 18 mai 1986, asbl <i>gravures Tandem 74</i>, <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Communauté Française de Belgique/Wallonie-Bruxelles, Administration Communale de la Ville de Saint-Ghislain</i>.</p> <p>Commentaires</p> <p>Un texte introductif de Nathalie Coucke (daté d'avril 1986) présente l'exposition. L'auteur y souligne le climat des années de crise, défavorable à la création en général et à l'avenir de la gravure en particulier, espérant tout de même que cette exposition dans la Tour de la Ville donnera l'occasion aux douze invités de « rejoindre leurs ateliers solitaires avec un peu d'espoir rose au fond de leur âme... »</p> <p>Le livret consacre ensuite une page (adresse, œuvres exposées et une reproduction) à chacun des douze artistes. Ces derniers présentent quatre œuvres, à l'exception de Jeanine Cohen et de Laurence Dervaux, qui n'en exposent que trois.</p>

<p>1988</p> <p><i>Gravures de Ryszard Otreba</i> Pologne, professeur aux Beaux-Arts de Cracovie</p> <p>Gerpinnes</p> <p>42, Place d'Hymiee, chez Gabriel et Thérèse Belgeonne</p>		<p>Sources</p> <p>Historique <i>Tandem</i> (1 feuille, recto).</p>
<p>1989</p> <p><i>28 graveurs polonais</i></p> <p>Du 9 au 16 juin</p> <p>Châtelet Hôtel de Ville</p> <p>Exposition réalisée avec l'aide de</p> <p><i>Gravures Tandem 74</i> Rotary-Club de Charleroi Est</p>	<p>Exposition de 28 graveurs polonais</p>	<p>Sources</p> <p>Gabriel Belgeonne, 30 janvier 2020. Foulon Pierre-Jean, « <i>Tandem : un univers partagé de gravures et de livres</i> » dans <i>Les éditions Tandem, de la gravure au livre</i>, catalogue d'exposition, La Louvière, <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, du 12 mars au 28 août 2016, édition <i>Centre de la Gravure et de l'Image imprimée</i>, 2016, p. 21.</p> <p>Commentaires</p> <p>Pierre-Jean Foulon évoque en détail cette manifestation, sans pourtant la dater précisément.</p>

ANNEXE 3
LES CINQ BIENNALES INTERNATIONALES DE GRAVURE
DE CONDÉ-BON-SECOURS

Exposition.	Participants	Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1976</p> <p style="text-align: center;">Première Exposition Internationale de Gravure</p> <p style="text-align: center;">Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours</p> <p style="text-align: center;">Du 22 août au 26 septembre</p> <p style="text-align: center;">Ministère de la culture française en Belgique Conseil régional et général du Nord Province du Hainaut Municipalités de Condé-sur-Escaut et Vieux-Condé Administrations Communales de Bon-Secours et Péruwelz Centres culturels de Péruwelz, Condé-sur-Escaut et Vieux-Condé Amis de Saint Hubert et de la nature de Bon-Secours</p>	<p style="text-align: center;">24 participants, 11 pays représentés <small>(nombre d'œuvres indiqué en parenthèse à la suite du nom de l'artiste)</small></p> <p>Allemagne : Grieshaber Hap (5 gravures sur bois), Voss Hans (6 sérigraphies en relief) Autriche : Frohner Adolf (10 eaux-fortes, aquatintes), Ortner Joerg (10) Belgique : Alechinsky Pierre (6 offsets, tailles douces), Belgeonne Gabriel (10 aquatintes), Marchoul Gustave (10 eaux-fortes, manières noires) Finlande : Kanerva Raimo (8 sérigraphies, 2 offsets), Kaskipuro Pentti (10 aquatintes) France : Louttre Marc Antoine (8 eaux-fortes), Segui Antonio (10 lithographies), Soulages Pierre (6 lithographies, 6 eaux-fortes) Grande-Bretagne : Blake Peter (9, dont 4 sérigraphies), Hockney David (9) Italie : Alviani Getulio (10 sérigraphies), Pozzati Concetto (10 lithographies) Pays-Bas : Diederer Joseph (5 lithographies, 5 gravures sur bois), Wap Hans (7 sérigraphies, 1 eau-forte et aquatinte) Pologne : Fijalkowski Stanislaw (10 gravures sur lino), Otreba Ryszard (10 gravures sur plâtre) Tchécoslovaquie : Kucerova Alena (10 perforations), Pliskova Nadezda (10 eaux-fortes, pointes sèches) Yougoslavie : Borcic Bogdan (10 eaux-fortes, aquatintes), Sutej Miroslav (10 sérigraphies)</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Première Exposition Internationale de Gravure</i>, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé - Bon-Secours, du 22 août au 26 septembre 1976.</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>Format : 21 x 22,1 cm.</p> <p>Couverture : noir et blanc, couleur. Quelques encarts publicitaires (assurances, banques, imprimeurs) ou promotionnels (Revue : <i>Nouvelles de l'estampe</i>).</p> <p>Préface de Pierre Mauroy, député maire de Lille et Président du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, suivie d'un texte signé Philippe Roberts-Jones, Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique : « La gravure ou l'empreinte du temps ».</p> <p>Suivent une page de remerciements – en particulier ceux adressés au groupe <i>Tandem</i> « qui a aidé à l'encadrement des œuvres », ainsi qu'à Gabriel Belgeonne, « graveur à Gerpinnes qui a pris en charge la sélection et tous les contacts avec les artistes » –, puis le catalogue proprement dit (pour chaque artiste, une page de présentation biographique et des œuvres exposées, ainsi que quelques reproductions).</p>
<p style="text-align: center;">1978</p> <p style="text-align: center;">Deuxième exposition internationale de gravure</p> <p style="text-align: center;">Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours</p> <p style="text-align: center;">Du 26 août au 1^{er} octobre</p> <p style="text-align: center;">Organisation</p> <p style="text-align: center;">Ministère de la culture française en Belgique Conseil régional du Nord – Pas-de-Calais Province du Hainaut Municipalités de Condé-sur-Escaut et Vieux-Condé Administration Communale de Péruwelz Centres culturels de Péruwelz, Bon-Secours et Condé-sur-Escaut Amis de Saint Hubert et de la nature de Bon-Secours Jeune Chambre Economique de Péruwelz</p> <p style="text-align: center;">Comité exécutif</p> <p>Sélection, affiche, conception graphique générale : Gabriel Belgeonne Responsables du gardiennage : Gaston De Boelpaep, Richard Jankowiak et Henri Malghem</p>	<p style="text-align: center;">43 participants, 13 pays représentés <small>(nombre d'œuvres indiqué en parenthèse à la suite du nom de l'artiste)</small></p> <p>Allemagne : Gafgen Wolfgang (6), Tafelmaier Walter (7), Troschke Wolfgang (9) Argentine : Porter Liliana (10), Belgique : Benon Jean-Pierre (6), Bury Pol (10), Caille Pierre (10), Ivens Renaat (6), Raveel Roger (10) France : Dorny Bertrand (10), Fossier (10), Morellet François (10), Titus Carmel Gérard (4) Grande-Bretagne: Balakjian M (9), Caulfield Patrick (8), Ewenw Val (10), Paolozzi Eduardo (7) Italie : Castellani Enrico (8), Dorazio Piero (10), Squatriti Fausta (9), Varisco Grazia (10) Japon : Matsumoto Akira (10), Matsutani Takesada (10), Nagaoka Kunito (7), Noda Tetsuya (9), Taniguchi Sigeru (10) Norvège : Hebler Herman (10), Heske Marianne (10) Pays-Bas : Dijk van Paul (6), Holstein Peter (8) Pologne : Grabowski Jerzy (10), Trelinski Jerzy (10), Zawadzka Rykala Ewa (9) Suède : Bockman Bengt (10), Haage Sixten (10), Hamngren Hans (10) USA : Dine Jim (10), Jansen Angela (10), Kitaj Ron (6), Warhol Andy (6) Yougoslavie : Dragulj Emir (10), Maraz Adriana (10), Richter Vjenceslav (10)</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Deuxième exposition internationale de gravure</i>, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé - Bon-Secours, du 26 août au 1^{er} octobre 1978.</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>Format : 21 x 22 cm.</p> <p>Couverture illustrée, noir et blanc. En comparaison avec 1976, il y a davantage d'encarts publicitaires (assurances, banques, imprimeurs) ou promotionnels (Revue : <i>Nouvelles de l'estampe</i>).</p> <p>Préfaces de Jacques Lassaigue, Conservateur en chef du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, et Eugène Rouir, Administrateur de la Société Royale des Bibliophiles et Iconophiles de Belgique.</p> <p>À propos de la création d'une biennale internationale de la gravure, Jacques Lassaigue évoque « l'accueil exceptionnel du public, venu aussi bien de Belgique que de France », tandis qu'Eugène Rouir illustre le « remarquable succès » de cette manifestation par quelques chiffres : « de 24 graveurs appartenant à 11 nationalités, on arrive aujourd'hui à 43 artistes venus de 13 pays du monde entier avec, cette fois, 405</p>

<p>Contacts avec la presse : Chantal Briet et Marie Delerive Comptabilité : Jacques Massant Encadrement : Thérèse Belgeonne Maquette Catalogue, Animation : Rose-Marie Dath Photographies : Robert Gramme Relations publiques : Chantal Briet, Alain Deuquet, Francine D'Hondt, Jean Lesniewski Documentation Fontana : Laurent Busine Fléchage : Richard Jankowiak, Jean et Valentine Rémy Aide technique : Jean-Marie Watteau Secrétaire général, coordination : André Lamblin</p>	<p style="text-align: center;">Lucio Fontana</p> <p>Sur proposition et à l'initiative de Gétulio Alviani, artiste italien invité en 1976, une exposition de 25 œuvres de l'artiste italo-argentin Lucio Fontana est organisée pendant la manifestation</p>	<p>œuvres contre 223 en 1976 ».</p> <p>Suivent deux pages, l'une dédiée à la présentation de l'organisation et du Comité exécutif, l'autre aux remerciements adressés par les organisateurs.</p> <p>Deux personnes tiennent un rôle important au sein du Comité exécutif de la manifestation : André Lamblin, chargé du Secrétariat général et de la coordination, et Gabriel Belgeonne, responsable de la sélection.</p> <p>Dans les années 1960-1970, André Lamblin est un responsable influent de quelques groupes d'artistes apparus dans le Hainaut, comme <i>Hainaut 5</i> (1964-1970) ou bien encore <i>Zist-Zest</i> (1974-1976).</p> <p>Gabriel Belgeonne est lui un artiste graveur, professeur de gravure à l'École des Beaux-Arts de Mons. Membre fondateur du groupe <i>Tandem</i> en 1971, il tente de maintenir vie et cohésion dans ce groupe qui, après quelques débuts riches d'activités et prometteurs – les expositions de Mons, Bruxelles et La Louvière des années 1971 et 1972 avaient marqué les esprits –, peine désormais à trouver un nouveau souffle.</p> <p>Si la première exposition internationale de 1976 avait vu la participation de <i>Tandem</i>, alors cité dans les remerciements pour son aide « à l'encadrement des œuvres », le groupe ne semble pas avoir pris part à l'organisation de cette seconde manifestation. Ce n'est en revanche pas le cas de Gabriel Belgeonne, toujours aussi actif – sinon plus – à l'organisation, cité désormais en tête du Comité exécutif comme responsable de la sélection, de l'affiche et de la conception graphique générale.</p> <p>Il n'est pas illégitime de penser qu'au mitant des années 1970, c'est moins du groupe <i>Tandem</i> que de son propre fondateur, d'ailleurs efficacement épaulé par sa femme, qu'émane une évidente énergie créatrice, largement dévolue à la promotion de l'art de l'estampe.</p> <p>Un texte de Philippe Seydoux (extrait de <i>Châteaux et Manoirs du Hainaut et du Cambrésis</i> et présentant « le château », lieu d'accueil de la manifestation) précède le catalogue proprement dit (deux pages par artiste, avec présentation biographique et des œuvres exposées, et quelques reproductions).</p> <p>Les dernières pages du livret sont consacrées à l'exposition des 25 œuvres de l'artiste Lucio Fontana, mort en 1968 : texte « Fontana » de Dolf Welling (traduit par Paul Lebeer, <i>Stedelijk '60-'70</i>, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles), biographie, reproductions d'œuvres, catalogue des 25 œuvres exposées).</p>
<p style="text-align: center;">1980</p> <p style="text-align: center;">Troisième biennale internationale de gravure</p> <p style="text-align: center;">Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours</p> <p style="text-align: center;">Du 24 août au 5 octobre</p> <p style="text-align: center;">Organisation</p>	<p style="text-align: center;">43 participants, 14 pays représentés</p> <p>RFA : Bayrle Thomas, Berlinicke Hartmut, Escher Rolf, Vore Autriche : Schuselka Elfi Belgique : Lismonde, Pasternak Maurice, Point Jean-Pierre, Van Severen Dan Corée : Kwak Dun Jun France : Hopf Sonja, Marze Emile, Reynal</p>	<p style="text-align: center;">Sources.</p> <p><i>Troisième biennale internationale de gravure</i>, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé - Bon-Secours, du 24 août au 5 octobre 1980.</p> <p style="text-align: center;">Description du livret</p> <p>Format : 20,7 x 21,4 cm</p>

<p>Patronage Ministère de la Communauté française en Belgique Conseil régional du Nord – Pas-de-Calais Province du Hainaut Municipalités de Condé-sur-Escaut et Vieux-Condé Administration Communale de Péruwelz Centres culturels de Péruwelz, Bon-Secours et Condé-sur-Escaut Amis de Saint Hubert et de la nature de Bon-Secours Jeune Chambre Economique de Péruwelz</p> <p>Comité exécutif</p> <p>Sélection, conception générale : Gabriel Belgeonne Responsables du gardiennage : Gaston De Boelpaep, Richard Jankowiak et Henri Malghem Contacts avec la presse : Chantal Briet et Marie Delerive Comptabilité : Jacques Massant Encadrement : Thérèse Belgeonne Maquette Catalogue, Animation : Rose-Marie Dath Photographies : Rose-Marie Dath et André Lamblin Relations publiques : Chantal Briet, Jean Lesniewski et André Lamblin Fléchage : Richard Jankowiak, Jean et Valentine Rémy Aide technique : Jean-Marie Watteau Secrétaire général, coordination : André Lamblin</p>	<p>Jean-Claude, Wong Moo Chew Grande-Bretagne : Jones Allen, Wight Dorothea Hongrie : Gayor Tibor, Maurer Dora, Mengyan Andras Japon : Araki Tetsuo, Ida Schoichi, Tanaka Takashi, Yoshihara Hideo Pays-Bas : Andrea Pat, Andriessen Cees, De Vries Auke Pologne : Bartczak Andrzej, Kunz Wlodzimierz, Pietsch Andrzej, Skorczewski Krzysztof, Starczewski Antoni Suède : Lundquist Svenrobert, Thelander Pär Tchécoslovaquie : Anderle Jiri, Ovcacek Eduard USA : Capobianco Domenick, Oldenburg Claes, Sam Francis, Van Houten Katrine Yougoslavie : Jesih Boris, Kraguly Radovan, Makuc Vladimir, Velickovic Vladimir</p>  <p>III n° 508 Troisième biennale internationale de gravure, Livret d'exposition (couverture)</p>	<p>Couverture illustrée (avec reproduction du château). Encarts publicitaires (assurances, banques, imprimeurs) ou promotionnels (Revue : <i>Nouvelles de l'estampe</i>).</p> <p>Précédant les préfaces, on découvre l'organigramme de l'organisation (patronage, comité exécutif), puis les remerciements. Comme en 1978, <i>Tandem</i> ne figure pas dans l'organigramme de l'organisation. Par contre, Gabriel Belgeonne, cité désormais en tête du Comité exécutif comme responsable de la « sélection, de la conception générale » joue un rôle toujours (sinon plus) important.</p> <p>Préfaces de P-R. Chaigneau, Conservateur du Musée d'Art Moderne du Nord, Villeneuve d'Ascq. « Préface en papier », signée André Balthazar (juin 1980). « Le château », Philippe Seydoux (comme en 1978).</p> <p>Suit le catalogue des artistes et œuvres exposées, avec, comme en 1978, deux pages par artiste. Les dernières pages du livret sont consacrées d'une part aux « distinctions obtenues par les artistes invités aux Biennales de Condé-Bon-Secours », d'autre part à l'« identification des techniques d'impression ».</p>
<p>1982</p> <p>Quatrième biennale internationale de gravure</p> <p>Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours</p> <p>Du 21 août au 3 octobre</p> <p>Organisation</p> <p>Patronage</p> <p>Ministère de la Communauté française en Belgique Conseil régional du Nord – Pas-de-Calais Province du Hainaut Municipalités de Condé-sur-Escaut Administration Communale de Péruwelz Centres culturels de Péruwelz, Bon-Secours et Condé-sur-Escaut Amis de Saint Hubert et de la nature de Bon-Secours</p> <p>Comité exécutif</p> <p>Secrétariat pour l'organisation de la 4^e biennale Gabriel Belgeonne, André Lamblin (Secrétaire général)</p> <p>Collaborateurs Sélection: Gabriel Belgeonne Mise en place de l'exposition : Rose-Marie Dath, André Lamblin, Vincent Carlier,</p>	<p>39 participants, 17 pays représentés</p> <p>Autriche : Kerschbaum Herbert, Oman Valentin RFA : Burwitz Nils, Palm Joachim, Redeker Peter, Sartorius Malte, Voss Jan Belgique : Delahaut Jo, Hoenraet Luc, Winance Alain Canada : Allen George, Georges Patrick, Klaylman Ai Espagne : Chillida Eduardo, Tapias Antoni France : Bonargent René, Marfaing André, Mougin Martine, Topor Roland Grande-Bretagne : Furnival John, Millington Terence, Turner Sylvie Italie : Balloco Mario, Munari Bruno, Veronesi Luigi Japon : Nakabayashi Tadayoshi, Yoshida Hodaka, Yoshimura Yoshio</p> <p>Liban : Assadour Pays-Bas : Van Rooy Jan Hein Pologne : Jas Maria Suède : Nyström Helmutrud, von Schantz Philip Suisse : Bassetti Fiorenza Tchécoslovaquie : Simotova Adriana Vénézuéla : Cruz-Diez Carlos Yougoslavie : Celic Stojan, Nikolov Dimce, Tikvesa Halil</p>	<p>Sources.</p> <p>4^e biennale internationale de gravure, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé-sur-Escaut - Bon-Secours, du 21 août au 3 octobre 1982.</p> <p>Description du livret</p> <p>Format : 20,4 x 21.</p> <p>La composition du secrétariat se présente au verso de la première feuille, mettant deux noms en évidence, ceux de Gabriel Belgeonne et d'André Lamblin. Outre le secrétariat, Gabriel Belgeonne est en charge de la sélection, mais aussi du catalogue. Cette année-là, sa femme ne figure pas dans la liste des collaborateurs.</p> <p>Les remerciements précèdent deux préfaces, d'abord celle de Pierre Mauroy (alors Premier Ministre et Maire de Lille), une autre ensuite, signée par Gabriel Belgeonne et André Lamblin. Leur texte dresse le bilan des 4 dernières biennales : choix d'ensemble conséquent pour chaque artiste, renouvellement des invités malgré la qualité et le succès, choix assumé d'un éclectisme et d'une ouverture aux renouvellements techniques, tentative de synthèse, en décelant quelques axes majeurs et points de convergence dans certaines écoles nationales (Yougoslavie, Pologne, Japon). Les auteurs croient aussi percevoir le retour « d'une figuration simple des choses les</p>

<p>Claudia Cornez, Nathalie Coucke, Marie Delerive Catalogue : Rose-Marie Dath, Gabriel Belgeonne Affiche : Jean-Pierre Scoufflaire Contacts avec la presse : Marie Delerive Réception des œuvres et encadrement : Thérèse Dujeu Photographie des œuvres : Rose-Marie Dath, André Lamblin Gardiennage : Henri Malghem, Jean-Claude Joly, Stanislaw Magdziak, Gaston De Boelpap, Richard Jankowiak Comptabilité : Jacques Massant Relations publiques : Chantal Briet, Jean Lesniewski et André Lamblin Fléchage : Jean Rémy, Emmanuel Houssière</p>		<p>plus humbles », cette émotion redécouverte par les graveurs d'aujourd'hui devant « le mystère des choses simples et quotidiennes » évoquant bien sûr l'animisme. Un texte signé Laurence Rousseau dresse le portrait d'Allessandro Antonini, propriétaire du Château de l'Hermitage, décédé le 6 avril 1981. L'organisation de la 4^e biennale lui est dédiée.</p> <p>Suivent le catalogue (deux pages par artiste), puis les « distinctions obtenues par les artistes invités aux Biennales de Condé-Bon-Secours » pour la période 1980-1982, enfin quelques pages (les mêmes qu'en 1980) consacrées à l'« identification des techniques d'impression ».</p>
<p>1984</p> <p>Cinquième biennale internationale de gravure</p> <p>Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours</p> <p>Du 25 août au 7 octobre</p> <p>Organisation</p> <p>Patronage</p> <p>Ministère de la Communauté française en Belgique</p> <p>Conseil régional du Nord – Pas-de-Calais</p> <p>Province de Hainaut</p> <p>Municipalités de Condé-sur-Escaut,</p> <p>Administration communale de Péruwelz, Centres culturels de Péruwelz, Bon-Secours, et Condé-sur-Escaut</p> <p>Amis de Saint Hubert et de la nature de Bon-Secours</p> <p>Secrétariat de la 5^e biennale</p> <p>Secrétaire général : André Lamblin</p> <p>Secrétaire de la sélection : Gabriel Belgeonne</p> <p>Collaborateurs</p> <p>Sélection: Gabriel Belgeonne</p> <p>Attachée de presse : Nathalie Coucke</p> <p>Réception des œuvres : Thérèse Belgeonne</p> <p>Photographie des œuvres : Rose-Marie Dath, Francis Jacoby, André Lamblin</p> <p>Comptabilité : Jacques Massant</p> <p>Affiche : Luc Vanmalderen</p> <p>Préparation du catalogue: Gabriel Belgeonne</p> <p>Encadrement : Thérèse Belgeonne, Dory Cools, Jean Cotton, Nelly Eicher, Serge Lhoir</p> <p>Mise en place de l'exposition : André Lamblin, Vincent Carlier, Claudia Cornez, Nathalie Coucke, Rose-Marie Dath, Marie Delerive, André Lamblin</p> <p>Fléchage : Emmanuel Houssière, Jean Remy</p> <p>Gardiennage : Gaston De Boelpap, José Delplanque, Richard Jankowiak, Jean-Claude Joly, Stanislaw Magdziak, Patrick Maillard, Henri Malghem</p> <p>Imprimeur : Francis Bercy</p>	<p>36 participants, 16 pays représentés</p> <p>RFA : Klasen Peter, Pfahler Georg Karl</p> <p>Belgique : Dacos, Reinhoud, Van Malderen Luc, Wuidar Léon</p> <p>Bulgarie : Bojkov Milko,</p> <p>Canada : Heywood J.Carl, Jule Walter</p> <p>Corée : Son Ah-Yoo</p> <p>France : de la Bourdonnaye Alain, Garache Claude, Saunier Hector, Seuphor Michel, Tal Coat Pierre</p> <p>Grande-Bretagne : Ackroyd Norman</p> <p>Italie : Paoloni Paolo</p> <p>Japon : Endo Susumo, Kimura Kosuke, Morino Mayumi, Tomita Humira</p> <p>Pologne : Gustowska Izabella, Kamienski Zbigniew, Piotrowska Krystyna, Wiktor Gustav-Tadeuz,</p> <p>Suède : Lindstrom</p> <p>Suisse : Wullimann Peter</p> <p>Tchécoslovaquie : Brunovsky Albin</p> <p>Thaïlande : Kunchaethong Yanawitya</p> <p>USA : Askin Walter, Lewitt Sol, Mc Combs Bruce</p> <p>Yougoslavie : Krsmanovic Marko, Sefran Gorazd, Stanojev Milan, Waldegg Petar</p>	<p>Sources</p> <p>5^e biennale internationale de gravure, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé-sur-Escaut / Bon-Secours Belgique, du 25 août au 7 octobre 1984.</p> <p>Description du livret</p> <p>Format : 20,4 x 21.</p> <p>La composition du secrétariat se présente au verso de la première feuille, mettant deux noms en évidence, ceux de André Lamblin et Gabriel Belgeonne. Outre le secrétariat, ce dernier est comme par le passé en charge de la sélection, mais aussi du catalogue.</p> <p>Les remerciements précèdent deux préfaces, celle de Daniel Bois, Maire de Condé sur l'Escaut, puis un texte, « Les images », signé de Joseph Noiret.</p> <p>Suivent le catalogue (deux pages par artiste), puis les « distinctions obtenues par les artistes invités aux Biennales de Condé-Bon-Secours » pour la période 1982-1984, enfin un « petit glossaire approximatif de quelques termes techniques », suivi d'une bibliographie.</p>

cap d'encre
cap d'encre
cap d'encre
cap d'encre
cap d'encre
cap d'encre
cap d'encre



XIII

Jean-Marie Molle, *Minotaure*, 1972

Huile sur panneau aggloméré, 87,5 x 78,5 cm

Coll. Artothèque - Ville de Mons (inv. n° 899)

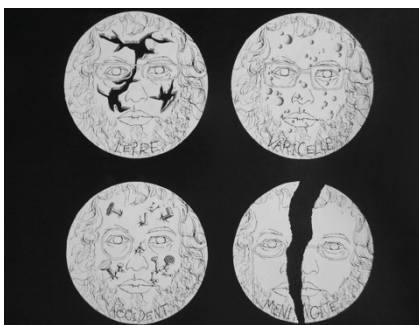
Œuvre exposée et acquise, Mons, musée des Beaux-Arts

«Bonjour Monsieur Anto Carte», exposition *Maka*, du 18 novembre au 10 décembre 1972

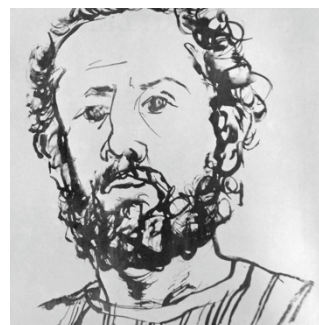
Maka (1971-1976), *Art Cru* (1977-1978), *Polyptyque* (1979-1983), *Autopsis* (1981)

Maka (1971-1976)

En septembre 1971, cinq peintres et un sculpteur, tous professeurs ou anciens étudiants de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, ressentent le besoin de se retrouver au sein d'une toute nouvelle formation artistique, sous le nom de *Maka*. Pourquoi ces six artistes, qui par ailleurs se connaissent de longue date, et exposent déjà soit individuellement, soit dans des expositions collectives regroupant deux ou trois d'entre eux, éprouvent-ils alors la nécessité de se rejoindre au sein d'un nouveau groupe ? Que partagent en commun ces créateurs pourtant si différents dans leur art ? Finalement, quels buts ont-ils l'ambition d'atteindre, en procédant de la sorte ?



Ill n° 509a : Michel Jamsin,
Cahier *Maka* n°1, 1972



Ill n° 509b : Christian Leroy,
Cahier *Maka* n° 1, 1972



Ill n° 509c : Jean-Marie Molle,
Cahier *Maka* n°1, 1972



Ill n° 509d : Jacques Ransy,
Cahier *Maka* n°1, 1972



Ill n° 509e : Charles Szymkowicz,
Cahier *Maka* n°1, 1972



Ill n° 509f : Yvon Vandycke,
Cahier *Maka* n° 1, 1972

LE GROUPE

Le nom

Terme aux significations multiples, le nom de baptême du groupe n'est évidemment pas choisi au hasard. Si l'on se reporte à la lecture du cinquième « cahier *MAKA* » (daté octobre décembre 1974), on apprend que « un *MAKA*, en wallon, c'est un marteau-pilon employé dans l'industrie métallurgique. C'est aussi un coup de poing [...]. Dans le sud du pays et chez les Wallons et les Picards de France, *MAKA* c'est encore « le dingue, celui qui est un peu marteau, l'effronté, une sorte de ropieur » (le *MACA* de Valenciennes).

Les membres

Six artistes participent à la création de ce nouveau collectif, le sculpteur Christian Leroy, né en 1931, mort en 2007, les peintres Michel Jamsin (1941), Yvon Vandycyke (1942-2000), Jean-Marie Molle (1947), Jacques Ransy (1947) et Charles Szymkowicz (1948). Plus tard, en 1974, Calisto Peretti (1937-2015), peintre également, viendra rejoindre leur rang. Si Christian Leroy s'initie à la sculpture à Bruxelles (Institut Supérieur de Saint-Luc, Académie Royale des Beaux-Arts) et à Anvers (Institut Supérieur d'Anvers), la majeure partie d'entre eux étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Mons. C'est le cas de Michel Jamsin qui, de 1962 à 1966, travaille auprès de Gustave Camus pour la peinture, et d'André Hupet pour la sculpture, ainsi que de Jean-Marie Molle (étudiant de 1964 à 1971, notamment dans la classe de Camus), de Jacques Ransy (études de peinture et de dessin), de Charles Szymkowicz (élève de Gustave Camus à l'Académie montoise de 1963 à 1969). À leur tour, certains parmi ces hommes enseigneront à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, Michel Jamsin à partir de 1965, l'artiste rejoignant ainsi son collègue Yvon Vandycyke, professeur de dessin et de composition dans cette institution depuis 1963. Christian Leroy appartiendra lui aussi au corps professoral de l'Académie, avant d'enseigner en 1974 aux Ecoles Techniques du Hainaut, à Saint-Ghislain. Lors de la naissance de *Maka*, chacun des futurs membres du groupe avait déjà produit et exposé à l'occasion de manifestations individuelles ou collectives⁶⁹⁰, dans des registres ou techniques bien différents. Malgré tout, la formation commune reçue à l'Académie montoise, et surtout l'enseignement à la fois exigeant, rigoureux et semble-t-il épanouissant dispensé par le peintre Gustave Camus à la plupart d'entre eux (seul Christian Leroy ne fut pas son élève), permirent au groupe d'afficher dès ses débuts unité et cohérence.



III n° 510 : Gustave Camus, *Pieta*, 1951, 89 x 120 cm,
Collection R. Huys, Bruxelles, cahier *Maka* n° 1, 1972

⁶⁹⁰ Christian Leroy et Yvon Vandycyke avaient exposés ensemble, tout comme Jean-Marie Molle, Jacques Ransy et Charles Szymkowicz.

Maka était ainsi composé d'artistes pratiquant un art à la fois puissant et réaliste, puisant sa sève aux mêmes racines. Réunis par de profondes affinités, remontant pour nombre d'entre elles à leurs années d'études, ces hommes éprouvèrent alors le besoin sinon de renouveler leur message artistique, en tout cas de l'actualiser en le faisant sortir d'ornières selon eux tracées à l'avance depuis de trop longues années. À propos de l'association en tant que telle, et pour reprendre les termes d'un article malheureusement non signé paru en 1974⁶⁹¹, « [...] Il ne fait aucun doute que le groupe est homogène. Tous les membres de *MAKA* pratiquent une expression qui tend à dramatiser le sujet. Leur moyen c'est un savoir-faire très poussé qui permet de donner libre cours à leur imagination. Leur manière c'est un lyrisme qui peut s'orienter vers des directions différentes, même si certains principes, comme l'exploitation des ressources anatomiques, restent immuables. Ce qui unit le groupe *MAKA*, c'est son goût du paroxysme, de l'angoisse, du tragique et du symbole. Cela fait sa force ».



Ill n° 511 : Gustave Camus, *Le vent du Sud*, 1971, 114 x 146 cm,
Collections impériales japonaises, cahier *Maka* n° 1, 1972

Buts poursuivis

Pendant ses quelques années d'existence, le groupement édite six ouvrages, connus sous le nom de « Cahier *MAKA* ». Il y est question, entre autres, de la vie du groupe, de l'exposition alors en cours, d'informations diverses relatives aux membres ou à leurs invités, certaines de leurs œuvres y étant par ailleurs reproduites. La parution du cahier n° 1, daté de 1972, s'accompagne, en page de couverture intérieure, d'un manifeste (manifeste *MAKA* 1972), rédigé au Carmel de Brugelette (résidence alors récemment acquise par l'un des membres, Michel Jamsin) et faisant office de programme d'action pour les années à venir⁶⁹².

MAKA n'est pas à la mode
MAKA n'est pas un style
MAKA n'a pas d'uniforme

MAKA est une langue vivante
Qui écrit l'homme en image

MAKA ne fait pas le beau
MAKA est un coup de poing
Qui « vous veut du bien ».

⁶⁹¹ « *MAKA*, un humanisme exacerbé », *Spécial*, n° 465, 27 juillet 1974, p. 71.

⁶⁹² Entre 1972 et 1976, chacun des catalogues d'exposition du groupe mentionnera explicitement ce texte manifeste.

À la lecture de ce texte de huit lignes, on peut comprendre que *Maka*, groupe composé d'artistes plasticiens peintres ou sculpteurs, met au centre de ses recherches l'homme, ou du moins la part de l'humain résidant en l'homme, sans pour cela devoir adopter un langage uniforme, mais au contraire en privilégiant en son sein une diversité atemporelle de styles et de sensibilités. En se voulant « coup de poing qui *vous veut du bien* », allusion à l'une des significations de son nom, le groupe semble prôner la pratique d'un art à la fois violent et subversif, quitte à provoquer, choquer même – mais jamais gratuitement – le public, poussant aussi critiques de la presse spécialisée et plus généralement individu ou institution liés au monde de l'art à la réaction la plus vive et spontanée possible.

Maka : une aptitude à la contestation

Durant cinq années, de septembre 1971 à juillet 1976, date de dissolution, *Maka* sera à la source d'un certain nombre de controverses, et pas seulement dues à l'art que ses membres pratiquent. Exemple parmi d'autres, dès sa naissance en septembre 1971, le premier acte public de ce collectif d'élèves (ou d'anciens élèves) de Gustave Camus est une lettre adressée à l'Administration générale des Beaux-Arts du Ministère de la Culture française de Belgique, dans laquelle Yvon Vandycke souligne clairement l'aveuglement de cette institution, co-organisatrice (avec la Ville et la Maison de la Culture) d'un projet d'exposition prévue à Mons en décembre 1971, et intitulée *Art Jeune en Wallonie et à Bruxelles*. Le comité chargé de sélectionner les artistes exposants venait alors tout bonnement d'oublier les élèves de l'atelier de Gustave Camus, parmi lesquels figuraient entre autres Yvon Vandycke, Michel Jamsin, Dany Vienne, Charles Szymkowicz, Jean-Marie Molle, Jacques Ransy, André Aubry, Daniel Pelletti, Calisto Peretti. En réponse à Gustave Camus, qui n'avait pas hésité à protester par écrit, l'administrateur décida la suppression pure et simple de l'exposition. Yvon Vandycke profita de la lettre envoyée au nom du groupe pour souligner la méconnaissance, sinon le mépris par les responsables de l'administration des Beaux-Arts de la « renaissance actuelle d'un art wallon spécifique, expressif et inventif », puis tenter de définir *Maka*, écrivant que « ces jeunes loups affichent plutôt qu'une nouvelle variété de réalisme, tout au contraire, un véritable spiritualisme de l'action artistique. Ces rebelles qui sont engagés dans le vif de la société en dénoncent les horreurs avec lyrisme, avec panache, mais aussi avec conscience et maîtrise⁶⁹³ ». Loin d'être le dernier, cet exemple de « débat artistique » local, suscité par *Maka* et aussitôt largement commenté, donc amplifié, par la presse, inaugurerait au contraire une longue série à venir.

LES ACTIVITÉS DE MAKKA

Expositions et « Cahiers *Maka* »

Outre les cahiers déjà évoqués, *Maka* organise dès sa création un certain nombre d'expositions, dont le tableau présenté en annexe 1 rend compte de façon chronologique, de septembre 1971 à juillet 1976.

Bilan des activités du groupe

Durant un peu moins de cinq années, de nombreuses expositions eurent donc lieu, non seulement dans la Province de Hainaut, mais aussi dans tout le pays.

Accompagnée de l'édition d'un « Cahier *Maka* », les plus importantes d'entre elles se concentrent sur l'année 1972, à la Maison de la Culture de Namur en février, au Palais des

⁶⁹³ VENDREDI Dominique, *Essai de Bibliographie du groupe MAKKA*, 1983-1984, p. 11.

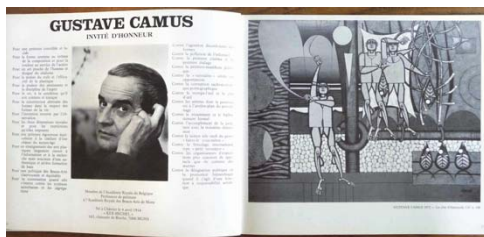
Beaux-Arts de Charleroi en avril-mai, au Musée des Beaux-Arts de Mons en novembre-décembre. À Namur, les six artistes entament leur parcours en présence de Gustave Camus, leur premier invité d'honneur, et conservent cette habitude inaugurale en exposant à Charleroi en compagnie de l'artiste italien Renato Guttuso. Plus étoffée, l'exposition montoise est un « hommage à Anto Carte » lors duquel les « *Maka* » exposent en présence de trois invités d'honneur (Gustave Camus de nouveau⁶⁹⁴, Roger Somville, José Vermeersch) et de neuf autres artistes « invités » : Joan Marti, Calisto Peretti, Jean-Pierre Felix, Gilbert Modestus, Jean Cotton, Waldemar Lastowieski, André Aubry, Christian Lafosse, Noëlla Deneumoustier. Deux ans plus tard, une exposition se tient à Louvain-La-Neuve, du 15 mars au 6 avril, dans le Hall *Vinci* de la Fédération wallonne des étudiants. Edité pour l'occasion, le quatrième « *Cahier Maka* » présente les sept membres du groupe, désormais rejoint par Calisto Peretti.



III n° 512 : Manifeste *Maka*, cahier *Maka* n° 2, 1972



III n° 513 : Renato Guttuso, *La Crucifixion*, 1941, Huile sur toile, 65 x 155 cm, propriété de l'artiste, Cahier *Maka* n° 2, 1972



III n° 514 : Gustave Camus, invité d'honneur, *La côte d'Emeraude*, 1972, 114 x 146 cm, Cahier *Maka* n° 3, 1972



III n° 515 : Roger Somville, invité d'honneur, *Hommage à David Alfaro Siqueiros et à la marche de l'humanité*, 1971, 205 x 250 cm, Cahier *Maka* n° 3, 1972



III n° 516 : José Vermeersch, invité d'honneur, Cahier *Maka* n° 3, 1972

⁶⁹⁴ L'artiste châteletain sera une troisième fois l'invité d'honneur du groupe à Ostende, au Casino, du 29 mars au 13 avril 1975.

Jalons de l'épopée *Maka*, ces évènements furent largement relatés et commentés par la presse régionale bien sûr mais aussi nationale, contribuant ainsi à élargir l'assise artistique du groupe⁶⁹⁵. D'autres types de manifestations furent mis sur pied, qu'il s'agisse de conférences, de débats (Nimy, en mars 1973) ou de réunions (Charleroi, en mars 1974). Par ailleurs, pendant cette période, chacun des artistes continua d'exposer seul ou, plus occasionnellement, avec l'un ou l'autre des membres du groupe : Yvon Vandycke et Christian Leroy à Malines en janvier 1974, Christian Leroy et Calisto Peretti, celui-ci en passe d'intégrer *Maka*, à Gand en février 1974.



III n° 517 : Anto Carte, *Pieta* (détail), 1921, collection A. Gailly, Charleroi, Cahier *Maka* n° 3, 1972

Un goût pour la polémique

Si les expositions *Maka* rencontrèrent un réel succès auprès d'un certain public et de la presse spécialisée, c'est, en partie bien sûr, parce que l'outrance, la violence exacerbée, la brutalité des œuvres exposées suscitèrent force commentaires. De fait, les tendances artistiques parfois sulfureuses affichées de façon néanmoins fort personnelle par chacun des membres du groupe, purent engendrer émoi, dégoût ou colère, mais ne laissèrent que rarement indifférent. *Maka* souhaitait dès le début bousculer la sensibilité du milieu artistique, de ce point de vue, l'objectif fut atteint.



III n° 518 : Calisto Peretti, *Le Sommeil*, 1973, Cahier *Maka* n° 4, 1974



III n° 519 : Christian Leroy, *Couple*, Cahier *Maka* n° 1, 1972

⁶⁹⁵ Voir par exemple GERARD Jo, « Où va l'art belge ? », *Le Patriote illustré*, n° 29, 25 janvier 1973, p. 80-81 et p. 87), article dans lequel l'auteur explique que « [...] Les *MAKA* sont férus de beau dessin, de retour à un art à la fois figuratif et très engagé qui aurait fasciné un Jules Destrée [...] ».



III n° 520a : Yvon Vandycke, *L'Eclipse*, 1963,
Collection de l'État belge,
Cahier *Maka* n° 1, 1972



III n° 520b : Yvon Vandycke,
Sur la Terre et dans le ciel,
Cahier *Maka* n° 1, 1972

Par ailleurs, quelques polémiques récurrentes ne cesseront de ponctuer l'existence du collectif. La remise en question permanente d'une politique culturelle officielle frileuse, cherchant davantage à promouvoir un art qualifié d'*international*, incarné par un courant repoussoir, en l'espèce l'abstraction, plutôt qu'à défendre la vitalité d'un art régional, marqué au sceau d'une vivifiante néo figuration, illustre et définit assez bien la volonté affichée par *Maka*. Parfois spectaculaire (c'est le cas en avril 1972 à Mons, lors du vernissage de l'exposition *Art jeune en Hainaut*, avec distribution de tracts dénonciateurs et surtout « dépendage » de leurs propres œuvres par les artistes *Maka*⁶⁹⁶), cette révolte de quelques artistes insoumis put prendre d'autres formes de contestation certes plus classiques (invitation de grands peintres réalistes mais peu souvent exposés, tels l'italien Renato Guttuso, en avril mai 1972 à Charleroi, volonté permanente de plaider par le verbe, au-delà de la violence agressive apparente de l'œuvre, un perpétuel et inébranlable amour de l'humain⁶⁹⁷) mais tout aussi efficaces dans l'accomplissement des buts recherchés.

1976 : SCISSION ET POSTÉRITÉ

Le contexte de la séparation

Du reste, c'est en allant dans ce sens mais sans doute de façon trop personnelle que Charles Szymkowicz mettra finalement en danger la solidité du collectif d'artistes qui, au terme d'un processus de quelques mois, prendra acte de sa scission, durant le mois de juillet 1976. Alors même que des divergences picturales tendaient à se faire davantage sentir, le coup d'éclat personnel et ambigu de Charles Szymkowicz qui, en louant une salle du Palais des Beaux-Arts de Charleroi en février 1976, voulait faire de cette exposition de prestige personnel un défi dénonciateur et critique de la politique culturelle des Beaux-Arts de la ville, provoqua surtout une énorme fissure, se soldant par un état de crise au sein du collectif, Yvon Vandycke se retirant de fait, en renonçant à ses fonctions de coordinateur⁶⁹⁸. En juillet 1976, le groupe *Maka* se séparait, après avoir offert cinq années d'effervescence à la scène artistique hainuyère.

⁶⁹⁶ Voir par exemple J. S., « Contestation : l'Art Jeune en Hainaut : les artistes mécontents remballent leurs œuvres », *La Province*, n° 90, 17 avril 1972, p. 4.

⁶⁹⁷ Voir en particulier l'article : DEVREUX Jean-Maurice, WATTIAUX Pierre, « La parole est au groupe MAKA », *Le Métropolitain (Supplément)*, n° 191, 6 juin 1975, p. 164.

⁶⁹⁸ On pourra se reporter aux articles signés Maurice Magis (MAGIS Maurice, « La figuration relève la tête », *Le Drapeau rouge magazine*, n° 18, 5 mai 1972, p. 21, texte dans lequel l'auteur, en compagnie de Roger Somville, Gustave Camus et du groupe *Maka*, discute du rôle de l'artiste dans la société) et A. G., « MAKA en crise : le défi d'un MAKA remet tout le groupe en question », *Spécial*, n° 570, 3 mars 1976, p. 54.

Postérité de Maka

Maka cesse officiellement d'exister en juillet 1976, cette séparation étant pour une large part due à l'intransigeance de Yvon Vandycke, le « théoricien du groupe », vis-à-vis des démarches individuelles de certain des membres, et en particulier de l'action menée personnellement par Charles Szymkowicz lors de sa dernière et toute récente exposition carolorégienne présentée en février 1976 : « Charles Szymkowicz : 1962-1975, 14 années de peinture ».

Maka à peine dissout, d'autres groupes vont apparaître afin de prolonger l'action entreprise au cours des cinq dernières années. Tandis que Charles Szymkowicz réunit les « plus grands artistes figuratifs belges actuels » (wallons comme flamands, donc) en créant le groupe *Parallèles*, deux associations spécifiquement hainuyères prennent le relais de *Maka*, à l'initiative de certains de ses anciens membres. Ainsi, accompagné de Christian Leroy mais aussi, pour *Art Cru*, de Calisto Peretti, Yvon Vandycke fonde et anime successivement les groupes *Art Cru* et *Polyptyque* (lui-même suivi des éditions de « *La Valise est dans l'atelier* »). *Art Cru* mettra en particulier sur pied une grande exposition à Mons rassemblant 400 œuvres de 32 artistes belges et étrangers réunis en hommage à Georges Rouault⁶⁹⁹.

L'influence artistique de Maka

Si, entre 1971 et 1976, le groupe *Maka* a symbolisé, dans la vie artistique du Hainaut, une sorte d'expression alternative à un art plus consensuel, encouragé et aidé par l'appareil de l'État et cautionné par un public naturellement peu enclin à l'outrance, il convient de nuancer le propos en notant que, loin d'être ignorée des organes de décision, l'association fut comme institutionnalisée dans sa mission de contestation, bénéficiant comme d'autres groupements de subsides publics⁷⁰⁰.

Au delà de quelques polémiques mémorables, parfois violentes – et dont les retombées ne se sont pas encore tout à fait estompées une trentaine d'années plus tard – laissées dans son sillage, c'est aussi par l'art prôné par le groupe que ce mouvement a marqué les esprits. Car bien que différents et même de caractères souvent affirmés, chacun des hommes de *Maka* partageaient tous la pratique d'une peinture néo-figurative, très expressive, donnant de la condition humaine une vision douloureuse, hurlante « de formes, de couleurs, de détresse mêlée de colère⁷⁰¹ ». Sans doute au sein de *Maka* certains artistes étaient-ils moins enclins que d'autres à l'adoption d'une communication de choc, plus ou moins sincère, mais destinée en tout cas à laisser quelques traces. Par exemple, il est plus que probable qu'un artiste comme Michel Jamsin aurait certainement préféré que *Maka* se distinguât davantage par une pratique ouverte, de révolte certes, mais non exclusive, que par une dénonciation permanente – des autorités artistiques, de la routine culturelle, du goût édulcoré d'un public relativement timoré – celle-ci fût-elle souvent justifiée.

Postérieur de quelques années à l'association *Cuesmes 68*, mais partageant avec celle-ci une période commune d'activité, le groupe *Maka*, en affichant sans ambages une démarche à la fois sociale et politique, peut de ce point de vue être légitimement comparé au collectif hainuyer l'ayant précédé. Toutefois, quoique pertinent, ce rapprochement trouve rapidement

⁶⁹⁹ Exposition « Rouault-*Art Cru* », Mons, du 17 novembre au 30 décembre 1979 ; voir ci-après, p. 1030-1036.

⁷⁰⁰ Ainsi, sur 500000 frs de budget de fonctionnement en 1972, *MAKA* a reçu en subvention des pouvoirs publics : 62892 frs du *Centre Culturel du Hainaut*, 50000 frs de la *Commission Provinciale du Hainaut*, et une promesse de 50000 frs de l'*Administration des Beaux-Arts du Ministère de la Culture française* (sources : « Pour l'exemple », dans cahier *MAKA* n° 3, 1972).

⁷⁰¹ FAUCONNIER Violaine, *Le groupe MAKA (1971-1976)*, Michel Jamsin, Christian Leroy, Jean-Marie Molle, Calisto Peretti, Jacques Ransy, Charles Szymkowicz, Yvon Vandycke, 1979, p. 98.

ses limites : là où *Maka*, par son opposition systématique et incessante à toute politique culturelle officielle, se donnait pour but de dénoncer de façon talentueuse, grimaçante et systématiquement provocatrice une déshumanisation accélérée de la société contemporaine, l'équipe de Cuesmes semblait assez éloignée du dénigrement désabusé de sa jeune et véhémement cadette. Inscrivant clairement ses pas dans ceux de quelques prestigieux aînés, tous fervents adeptes de l'art de la fresque, *Cuesmes 68* se montrait au contraire moins clivante et plus optimiste, croyant encore possible, au seuil d'une période instable de régression industrielle et de crise économique, l'intégration de l'art à la vie du quotidien et aux yeux de tous. Dénonciation sardonique d'un côté, utopie lucide et mesurée de l'autre : sans doute ces deux groupements purent-ils à un moment donné se rejoindre sur le constat commun des failles béantes de la société de leur temps⁷⁰².

Plus d'une quarantaine d'années après la dissolution du groupe, si les spécialistes de l'art, et plus simplement les passionnés de la vie culturelle, ont tous gardé une image et un avis personnel, positif ou négatif, à propos d'un mouvement marquant de la décennie 1970-1980, chacun reconnaît l'empreinte qu'il a laissée dans une vie artistique sinon atone, du moins un peu trop raisonnable. C'est en ce sens que l'esprit *Maka* demeure.



Ill n° 521 : Jacques Ransy, *Nature morte*, 1972,
Huile sur papier marouflé sur panneau aggloméré, 123,5 x 157,5 cm,
Coll. Artothèque - Ville de Mons (inv n° 900),
Œuvre exposée et acquise, Mons, exposition du groupe *Maka*,
Du 18 novembre au 10 décembre 1972

⁷⁰² Voir aussi ANDREA Pauline, « Human Touch, a touch of fever, une pointe d'Art Cru » dans *Une Pointe d'art cru, Human Touch*, catalogue d'exposition, Paris, Pavillon des Arts du Parc Floral de Vincennes, du 6 mars au 20 avril 1987, p. 4-6. Outre une description mais aussi un regard sur la perception du groupe *Maka*, l'auteur propose une confrontation avec l'action du groupement *Cuesmes 68*, actif dans la province de Hainaut pendant un peu plus d'une dizaine d'années.

ANNEXES

ANNEXE 1 : CHRONOLOGIE DES ACTIVITÉS DE *MAKA* (1971-1976)

Manifestations	Exposants, invités	Commentaires, presse
<p>Décembre 1971</p>		<p>Dès l'hiver 1971, avant même leur première exposition de groupe à Namur en février 1972, les <i>MAKA</i> se trouvent indirectement à l'origine d'une première polémique, largement amplifiée par la presse (voir ci-dessous).</p> <p>Tandis qu'à l'initiative des pouvoirs publics (Ministère de la Culture française, Ville de Mons, Maison de la Culture) se mettait en place au Musée des Beaux-Arts de Mons une exposition consacrée à la jeune peinture wallonne et bruxelloise, une protestation écrite de Gustave Camus, artiste et professeur à l'Académie des Beaux-Arts de la Ville, étonné de ce que ses jeunes élèves ne figurassent pas dans la sélection établie par un jury dont lui-même n'était pas membre, eut pour conséquence l'annulation pure et simple par l'administration de cette manifestation.</p> <p>Cette décision mécontenta évidemment tout le monde, avivant les oppositions, notamment entre la jeune génération montoise (lettres de protestation d'Yvon Vandycke, professeur de dessin à l'Académie de Mons, prix du Hainaut 1963) et le monde officiel de la Culture (réponse cinglante de Robert Rousseau, directeur culturel du <i>Palais des Beaux-Arts</i> de Charleroi). Dans son intervention, celui-ci écrivait :</p> <p>« Pour bien connaître les fonctionnaires du Ministère de la Culture, je puis vous assurer que leur indépendance et leur objectivité sont au-dessus de toute suspicion. Le jour où, plutôt que de vous gargariser de la <i>renaissance d'un art wallon spécifique, expressif et inventif</i>, vous vous mettez sérieusement à faire de la peinture, vous pouvez être persuadé qu'ils vous accorderont tout l'intérêt que vous méritez, tout le reste est littérature ».</p> <p>(extrait de l'article du 26 janvier 1972 « Du rifici chez les artistes wallons », voir ci-dessous).</p> <p>Conséquence de ce débat par presse interposée, celle-ci se fit l'écho de la prise de conscience d'une réforme nécessaire des services officiels du monde de l'art, certains d'entre eux ne remplissant plus leur tâche principale, celle de défendre et de promouvoir la culture en Belgique.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Lorent Claude, « La jeune peinture wallonne victime des ronds-de-cuir : parce que l'administration se refuse à prendre ses responsabilités, l'exposition de Mons est supprimée », <i>Le Progrès</i>, 30 décembre 1971.</p> <p>« Du rifici chez les artistes wallons », <i>Spécial</i>, n° 356, 26 janvier 1972, p. 46-47.</p> <p>« Les artistes wallons », lettres de Zéphir Busine et de Yvon Vandycke, <i>Spécial</i>, n° 359, 16 février 1972, p. 8.</p>

		<p>Commentaires presse</p> <p>Les deux lettres évoquées répondent à l'article « Du rifici chez les artistes wallons », paru le 26 janvier 1972. Zéphir Busine (professeur d'art graphique à l'université des Beaux-Arts de Mons) précise qu'il a été sollicité en vue de fournir une liste de jeunes artistes en sa qualité de peintre, et que par conséquent il était tout aussi qualifié que Gustave Camus.</p> <p>Quant à Yvon Vandycke, il écrit « [...] Notre indignation [celle de la <i>jeune École de Mons</i>] sur la conduite de l'Administration des Beaux-Arts du Ministère de la Culture peut paraître excessive si l'on ne comprend pas que l'incident montois est un avatar de la colonisation culturelle de l'art wallon, si l'on ne comprend pas que notre mécontentement est le signe avant-coureur de la saine culbute des comforts établis [...] ».</p> <p>Y. Vandycke évoque par ailleurs une récente promesse d'exposition, projet édulcoré qui de fait enterre le projet initial de confrontation entre les jeunes artistes de Wallonie et ceux de Bruxelles. Désormais, il s'agit d'exposer « des jeunes artistes hennuyers, sélectionnés par des artistes étrangers à la Province ».</p>
<p>1972</p> <p>Namur Maison de la Culture</p> <p>Février</p> <p>Secrétariat administratif Agnès Tournemene</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Gustave Camus</p> <p><i>Maka</i></p> <p>Michel Jamsin, Christian Leroy, Jean-Marie Molle, Jacques Ransy, Charles Szymkowicz, Yvon Vandycke.</p>	<p>Source</p> <p><i>MAKA</i>, Cahier n° 1, février 1972, sous le patronage et l'assistance du Centre Culturel du Hainaut, imprimerie d'art Graphing, Jumet (48 pages, illustré, 20 x 23 cm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i> 1972).</p> <p>Description.</p> <p>Couverture intérieure : manifeste <i>MAKA</i>. Le cahier s'ouvre ensuite avec la reproduction d'une œuvre de Gustave Camus (<i>Le vent du Sud</i>, 114 x 146 cm, 1971), collections impériales japonaises. Suivent quelques pages consacrées à l'artiste : <i>Pieta</i> (1951), accompagnée de quelques vers d'Auguste Marin (<i>Le front aux vitres</i>, 1954), un C.V accompagné d'une petite bibliographie et d'une photographie, puis un port-folio (reproductions de 8 œuvres). Chacun des membres du groupe a droit ensuite à deux feuilles, comprenant la reproduction d'œuvres (deux au minimum), accompagnées d'un texte ou d'un poème, écrit ou non par l'artiste : <i>Amnésie</i> (M. Jamsin), deux extraits signés Jean Giono (Christian Leroy), <i>Autoportrait de par la mort</i> (J-M. Molle), Un texte personnel de présentation et un poème de Verlaine (Jacques Ransy), une phrase occupant la quasi-totalité de la page : <i>L'art c'est le désordre</i> (C. Szymkowicz), quelques phrases courtes et percutantes de Roland Dubois (Y. Vandycke). Figure également une présentation personnelle de chacun de ces hommes : Curriculum Vitae, expositions personnelles et collectives, distinctions, adresse. Ce premier cahier se termine par un texte de présentation du groupe <i>MAKA</i>, signé Claude Lorent (décembre 1971), et intitulé <i>Sans Concession</i>.</p>

		<p>Affiche d'exposition 460 x 360 mm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i>, 1972, Michel Jamsin, Jacques Ransy, Christian Leroy, Gustave Camus, Jean-Marie Molle, Charles Szymkowitz, Yvon Vandycke ; reproduction du tableau <i>Les Salimbanques</i> de Gustave Camus, reproduction des autoportraits des six artistes du groupe <i>MAKA</i> (ill. noir et blanc, reproduction du tableau de Gustave Camus : 180 x 220 mm ; chaque autoportrait : 60 x 60 mm).</p> <p>Commentaires</p> <p>L'exposition est accompagnée de l'organisation d'un débat public.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>Collard Jacques, « Pour un vrai réalisme », <i>Pourquoi Pas</i>, n° 2773, 20 janvier 1972, p. 123-124.</p> <p>« Deux mois durant le groupe <i>MAKA</i> exposera individuellement dans des villes différentes et en groupe à l'exposition <i>Contre-violence</i>. Mais <i>MAKA</i> qu'est-ce ? [...] Cela donne un air dur et des images qui ne sont pas belles. Dans le Hainaut traditionnellement révolutionnaire, le groupe <i>MAKA</i> poursuit une démarche ressemblant à la terre où elle est née, la revendication, la soif de justice, l'appétit de dépassement de l'homme. Les toiles désespérées sont des actes d'accusation du <i>drame hennuyer et, au-delà, d'un drame humain et social</i>. Cela ne plaira pas à Marie-Chantal ni aux conformistes de l'avant-garde, ceux-là mêmes qui sont passés à côté de Magritte et de quelques autres ».</p> <p>« Une évolution de l'art en Wallonie ? Le jeune groupe <i>MAKA</i> expose au centre culturel de Namur », <i>Le Soir</i>, n°24, 29 janvier 1972, p. 9. (le numéro indiqué est celui de parution du journal).</p> <p>M-L. Q., « Le groupe <i>MAKA</i> à Namur », <i>Le journal de Charleroi</i>, n° 31, 31 janvier 1972, p. 4.</p> <p>Aubry André, « A la maison de la Culture de Namur, Gustave Camus et <i>MAKA</i> : à l'heure où la marmite va bouillir, <i>Les Carnets</i>, n° 74, février 1972, p. 2-3. « [...] En acceptant l'invitation de <i>MAKA</i>, Gustave Camus reconnaît celui qui est son enfant terrible [...] Ce qui unit ces artistes, c'est une même conception humaine de la création artistique. Les artistes de <i>MAKA</i> s'attachent à l'homme, c'est pourquoi la figuration est omniprésente dans leurs œuvres [...] ».</p> <p>Liard Robert, « <i>MAKA</i> est un coup de poing qui vous veut du bien », <i>Sur l'Art</i>, n° 2, février 1972, p. 2. Dans son texte, Robert Liard, grand artiste lui-même, s'attache à commenter l'art des six membres du groupe, après avoir décrit la peinture de l'invité Gustave Camus.</p> <p>Liard Robert, « Rendez à César ... », <i>Sur l'Art</i>, n° 2, février 1972, p. 3. Robert Liard estime que des conceptions plus classiques mais novatrices naissent et sont le signe d'un renouveau des Beaux-Arts dans la Belgique francophone. Parmi</p>
--	--	--

		<p>ces tendances, le groupe <i>MAKA</i> figure en bonne place, ses membres prenant conscience qu'ils n'ont pas la place qui leur revient et qu'ils revendiquent.</p> <p>Lorent Claude, « A la maison de la Culture de Namur, le groupe <i>MAKA</i>, <i>Confluents</i>, n° 4, février 1972, p. 6. « [...] Il s'agit d'un groupe de jeunes artistes wallons représentant une renaissance de l'art figuratif, expressif et combatif. Ils ont décidé de former un groupe car au niveau de l'action publique le fait de se réunir procure un impact plus considérable et surtout il force à prendre conscience d'une démarche commune [...] ».</p> <p>Fabry Georges, « A la maison de la Culture, <i>MAKA</i> et Gustave Camus », <i>Vers l'Avenir</i>, n° 28, 3 février 1972, p. 3. « [...] <i>MAKA</i> est la preuve qu'en Hainaut la jeune peinture vit, s'affirme et lutte ».</p> <p>Harmegnies S., « Une esthétique à coups de poings. Le groupe <i>MAKA</i> – six jeunes artistes hennuyers – expose à la Maison de la Culture de Namur », <i>Le Peuple</i>, n° 28, 3 février 1972, p. 3. « [...] Le groupe <i>MAKA</i> a choisi de clamer ce qu'il pense de la vie. Il le fait avec <i>l'art du cri</i> c'est-à-dire l'expressionnisme [...] ».</p> <p>Lorent Claude, « Un événement pour la peinture wallonne, l'exposition du groupe <i>MAKA</i> », <i>Le Progrès</i>, 3 février 1972, p. 4. « [...] Leur art est spécifique du Hainaut et s'inscrit dans une continuité dont Paulus et Anto Carte par exemple sont des jalons [...] ».</p> <p>« L'homme a besoin d'air pur : le groupe <i>MAKA</i> jette un coup de poing au visage des Namurois », <i>Journal de Charleroi</i>, n° 36-37, 5 et 6 février 1972, p. 20. « [...] En fait, de l'ensemble de cette exposition se dégage une âpre odeur de cadavre. Les artistes devraient se souvenir qu'aucun peintre n'a jamais empêché les guerres et les atrocités. Que les spectateurs se détournent d'un tel genre de peinture. Il vaut mieux utiliser son talent à offrir un peu d'air pur aux hommes. Ils en ont besoin face à une vie aussi difficile que la nôtre ».</p> <p>Pigeon Jean, « Le nouveau groupe hennuyer <i>MAKA</i> à la Maison de la Culture de Namur », <i>La Libre Belgique</i>, n° 38, 7 février 1972, p. 19. « [...] Qui donc <i>MAKA</i> croit-il intéresser ou convaincre avec ses compositions rebutantes ? Quel conformisme, finalement, dans ce morbide nauséux, ces phantasmes maladifs ... ».</p>
<p>1972</p> <p>Charleroi Palais des Beaux-Arts Banque de Paris et des Pays-Bas</p> <p>Du 22 avril au 7 mai</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Renato Guttuso (peintre)</p>	<p>Source</p> <p><i>MAKA</i>, Cahier n° 2, invité d'honneur Renato Guttuso, avril-mai 1972, sous le patronage et l'assistance du Centre Culturel du Hainaut, imprimerie d'art Graphing, Jumet (13 pages, toutes illustrées, 20 x 23 cm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i> 1972).</p>

		Description
		<p>p. 1 : manifeste <i>MAKA</i>, pleine page, lettres rouges.</p> <p>p. 2 : Guttuso invité d'honneur, légende figurant sous une œuvre de l'artiste.</p> <p>p. 3 : présentation signée André Aubry de Renato Guttuso : « [...] Guttuso et <i>MAKA</i> ont en commun leur conception du rôle de l'artiste : éveiller la conscience et la tenir en alerte [...] ».</p> <p>p. 4 : déclaration de Renato Guttuso « [...] Pour signifier quelque chose dans notre époque, nous devons jeter bas les remparts de l'incommunicabilité, ne pas nous sentir assiégés par le monde ou lui être hostile, mais plongés dans le monde <i>qui est fait de la matière dont est fait le corps humain ...</i> ».</p> <p>p. 5 : biographie de Renato Guttuso, « [...] En 1947, [Renato Guttuso] participe à la formation du <i>Fronte Nuovo delle Arti</i> qui réunit des tendances différentes de l'avant-garde. Ce « Front » se brise en 1948 à cause des conflits idéologiques très sérieux qui éclatent parmi ses fondateurs [...] ».</p> <p>p. 6 : deux reproductions d'œuvres : <i>des passants dans la ville ouverte</i> (1966), <i>Les caves ardéatines</i> (1966).</p> <p>p. 7 : reproductions de 4 œuvres.</p> <p>p. 8 : Michel Jamsin.</p> <p>p. 9 : Christian Leroy (<i>Raoul Warocqué</i>, Musée de Mariemont).</p> <p>p. 10 : Jean-Marie Molle.</p> <p>p. 11 : Jacques Ransy.</p> <p>p. 12 : Charles Szymkowicz (<i>L'exécution</i>, 1968).</p> <p>p. 13 : Yvon Vandycke (<i>La vie en rose</i>).</p> <p style="text-align: center;">Affiche d'exposition</p> <p>490 x 440 mm, Jacques Ransy, Jean-Marie Molle, Christian Leroy, Charles Szymkowicz, Yvon Vandycke, Michel Jamsin, Renato Guttuso, Mons, <i>Centre Culturel du Hainaut</i> et a.s.b.l <i>Les Artistes du Hainaut</i>, 1972 ; reproduction des autoportraits des six artistes du groupe <i>MAKA</i>, reproduction d'un tableau de Renato Guttuso (noir et blanc, chaque autoportrait : 60 x 60 mm, tableau de Renato Guttuso : 310 x 220 mm).</p> <p style="text-align: center;">Presse et commentaires</p> <p>« Le groupe <i>MAKA</i> », <i>La vie à Charleroi</i>, n° 4, avril 1972, p. 19.</p> <p>« [...] Ils exposent actuellement à Charleroi en compagnie de Renato Guttuso, leur invité d'honneur. Ce choix s'explique car la production de certains artistes de <i>MAKA</i> s'apparente à l'art de ce grand peintre sicilien qui pratique un expressionnisme vigoureux d'inspiration souvent sociale ».</p> <p>« A Charleroi : vernissage de deux expositions de groupe au Palais des Beaux-Arts », <i>Le Rappel</i>, n° 96/72, 24 avril 1972, p. 3.</p> <p>Defoy Lucien, « Le groupe <i>MAKA</i> », <i>Le Rappel</i>, n° 100/72, 28 avril 1972, p. 6.</p> <p>« [...] Leurs tableaux sont parfois immenses et ont des couleurs stridentes ou des formes incongrues et ricanantes. On y trouve la révolte, l'impertinence, la férocité et l'humour noir. En compagnie de leur invité d'honneur, Renato Guttuso, ils témoignent en image dans une grande liberté esthétique ».</p>

		P. P., « L'exposition <i>MAKA</i> à la Banque de Paris et des Pays-Bas et, avec Guttuso au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », <i>Forces wallonnes</i> , n° 19, 20 mai 1972, p. 7.
1972 Knokke Galerie <i>Présences</i> Du 29 avril au 4 mai 1972		Affiche d'exposition 450 x 210 mm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i> , 1972, Jean-Marie Molle, Jacques Ransy, Charles Szymkowitz, Michel Jamsin, Yvon Vandycycke, Christian Leroy ; reproduction des autoportraits des six artistes du groupe <i>MAKA</i> (noir et blanc, chaque autoportrait : 60 x 60 mm). Presse « <i>MAKA</i> », <i>Le Phare</i> , n° 1373, 14 mai 1972, p. 10.
1972 Haine Saint-Paul, Haine Saint-Pierre Rues, vitrines des commerçants, gare Octobre		Commentaires L'exposition est visible dans les vitrines des commerçants, ainsi que dans la gare, elle est organisée par le Foyer Culturel local.
1972 Mons Musée des Beaux-Arts <i>Bonjour Monsieur Anto Carte</i> Du 18 novembre au 10 décembre	Hommage à Anto Carte Environ soixante œuvres Invités d'honneur Gustave Camus, Roger Somville, José Vermeersch 9 invités Marti Joan, Peretti Calisto, Felix Jean-Pierre, Modestus Gilbert, Cotton Jean, Lastowieski Wlademar, Aubry André, Lafosse Christian, Deneumoustier Noella.	Source <i>MAKA, Bonjour Monsieur Anto Carte, Hommage du groupe MAKA au peintre Anto Carte (1886-1954), Invités d'honneur : G. Camus, R. Somville, J. Vermeersch, Cahier Maka n° 3, novembre-décembre 1972, éditions Arts et Voyages, Bruxelles, 1973 (55 pages, numérotées, toutes illustrées, 20 x 23 cm, Obourg-Mons, Bruxelles, MAKA et Arts et Voyages, 1972).</i> Description p. 1 : Extrait du manifeste <i>MAKA</i> . p. 3 et 4 : Préface de présentation de Paul Caso. p. 5-15 : <i>Bonjour Monsieur Anto Carte, hommage du groupe MAKA au peintre Anto Carte (1886-1954) : comité de patronage</i> (p. 5), présentation de l'œuvre (Emile Langui, <i>quarante ans après</i>), p. 6 et 7. Biographie et bibliographie (p. 8 et 9). Reproduction d'œuvres <i>Pieta</i> , (1918, coll. Henri Descamps, Mons), <i>Le mineur mort</i> (1919, Musée des Beaux-Arts de Mons), <i>Le village tragique</i> (1919, Musée de La Louvière), <i>Pieta</i> (1921, détail, coll. A. Gailly, Charleroi), <i>L'aveugle</i> (1918, coll. M ^{me} Watillon, Liège), p. 10-15. Deux poèmes d'Emile Verhaeren, « Les fièvres » et « Les mendiants » (<i>Les campagnes hallucinées</i>) contribuent à l'illustration littéraire. p. 15 : Y. V. (Yvon Vandycycke), <i>Réflexions sur une lettre d'Anto Carte</i> . On peut lire sous la plume de Vandycycke : « [...] la peinture d'Anto-Carte est une peinture d'humanisme et de méditation [...] Hors de portée de l'illusoire urgence des styles, des modes et des écoles, l'œuvre d'Anto-Carte est habité par la mission majeure de donner lecture de l'Homme aux hommes ». p. 16-19 consacrées à Gustave Camus (texte, œuvres). p. 20-23 consacrées à Roger Somville (texte – biographies, œuvres, distinctions –, reproduction d'œuvres). On lit (p. 20) que Roger Somville est membre de <i>La jeune peinture belge</i> en 1947, membre-fondateur de la <i>Tapisserie de</i>

		<p><i>Tournai</i> (1946), du groupe <i>Forces murales</i> (1947), de la <i>Céramique de Dour</i> (1951), du mouvement <i>Art et réalité</i> (1954), du <i>Mouvement réaliste</i> (1969).</p> <p>p. 24-27 consacrées au sculpteur José Vermeersch.</p> <p>p. 28-36 : ces neuf pages sont consacrées aux neuf artistes invités (parmi lesquels Calisto Peretti, p.29, futur membre de <i>MAKA</i>).</p> <p>Sont indiquées p. 30 la présence de Christian Lafosse à l'exposition en groupe de <i>Groupe 7</i> (décembre 1968), et p. 32 celle de Jean Cotton à quelques expositions collectives (groupe <i>Cap d'Encre, Jeune gravure wallonne et bruxelloise</i> à Péruwelz, La Louvière et Tournai en 1971, <i>Segui et 6 graveurs</i> à Mons, La Louvière et Bruxelles, en 1972).</p> <p>p. 37 : deuxième extrait du manifeste <i>MAKA</i>.</p> <p>p. 38-41 : quelques publicités illustrées par les artistes <i>MAKA</i> (Jamsin, Leroy, Vandycke, Jamsin).</p> <p>Les pages suivantes sont consacrées aux artistes du groupe :</p> <p>p. 42-43 : Charles Szymkowitz, avec un texte extrait de <i>Poètes vos Papiers</i> (Léo Ferré, éditions de la Table Ronde, 1956),</p> <p>p. 44-45 : J-M. Molle,</p> <p>p. 46-47 : Michel Jamsin (avec un texte de l'artiste : <i>Le fou au fusil</i>),</p> <p>p. 48-49 : Jacques Ransy,</p> <p>p. 50-51 : Christian Leroy (texte signé Y-V),</p> <p>p. 52-53 : Yvon Vandycke (poème de Pierre Bourgeois, texte de Yvon Vandycke (<i>Dire Pagaille</i>, 1963).</p> <p>p. 54 : publicité illustrée d'un dessin de Vandycke.</p> <p>p. 55 : table des matières.</p> <p>Au verso de la table des matières, un texte : « Pour l'exemple » précise les subventions officielles dont bénéficie le groupe : sur 500000 frs de budget de fonctionnement en 1972, <i>MAKA</i> a reçu en subvention des pouvoirs publics : 62892 frs du <i>Centre Culturel du Hainaut</i>, 50000 frs de la <i>Commission Provinciale du Hainaut</i>, et une promesse de 50000 frs de l'<i>Administration des Beaux-Arts du Ministère de la Culture française</i>.</p> <p style="text-align: center;">Affiche d'exposition 580 x 220 mm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i>, 1972, Michel Jamsin, Jacques Ransy, Christian Leroy, Gustave Camus, Jean-Marie Molle, Charles Szymkowitz, Yvon Vandycke ; reproduction d'un détail d'une <i>Pieta</i> d'Anto Carte (ill. noir et blanc, 210 x 210 mm).</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Organisation d'un débat public.</p> <p>Accompagnant la présentation de Roger Somville, un petit texte intéressant de l'artiste à propos du « réalisme » : « Le réalisme se déploie grâce à ceux qui, par le cœur, l'esprit, l'instinct, tentent, conçoivent une unité organique, non schématique, une totalité, une synthèse et élaborent un art en prise directe avec la vie réelle, c'est à dire l'essai d'une transposition plastique des rapports nouveaux qui s'établissent entre les hommes, à travers les transformations</p>
--	--	--

		<p>économiques et sociales. Ces rapports nouveaux étant d'ordre matériel et moral. Être réaliste, ce n'est pas imiter les événements, c'est participer à l'activité du réel, c'est participer à la création d'un monde nouveau et déceler ses rythmes profonds ».</p> <p style="text-align: center;">Presse et commentaires</p> <p>Collard Jacques, « Au musée de Mons, <i>Bonjour Monsieur Anto-Carte</i> », <i>Pourquoi-Pas</i>, n° 2816, 16 novembre 1972, p. 163-164.</p> <p>« <i>Bonjour Monsieur Anto-Carte</i> au musée des Beaux-Arts », <i>La Province</i>, n° 226, 20 novembre 1972, p. 4.</p> <p>H., « Inauguration à Mons de l'exposition <i>Bonjour Monsieur Anto-Carte</i> », <i>La Dernière Heure</i>, n° 325, 20 novembre 1972, p. 5.</p> <p>« [...] Le véritable invité d'honneur de cette exposition, c'est l'art de peindre, l'art de s'exprimer au moyen de la peinture. Si divergents que soient les courants de peinture, ils sont tous des forces qui s'exercent au départ d'une source unique [...] ».</p> <p>Duterme Gil, « Anto Carte, le groupe <i>MAKA</i> et ses invités : une grande exposition au Musée des Beaux-Arts de Mons », <i>Nord-Eclair</i>, 24 novembre 1972, p. 5.</p> <p>« [...] C'est pour rendre justice à ce maître qui a affirmé tout au long de sa vie l'indépendance intellectuelle et l'humanisme de l'art que le groupe <i>MAKA</i> a tenu à réaliser cette exposition [...] ».</p> <p>Simon Jacques, « A notre tour... <i>Bonjour Monsieur Anto-Carte !</i> », <i>La Province</i>, n° 270, 24 novembre 1972, p. 4.</p> <p>« [...] Il ne s'agit pas pour eux de se découvrir une paternité [...] mais plutôt de saluer [...] la peinture au sens le plus élevé du mot [...] ».</p> <p>Ph. R., « Une intéressante exposition du groupe <i>MAKA</i> à Mons », <i>Forces Wallonnes</i>, n° 41, 25 novembre 1972, p. 6.</p> <p>« [...] Le groupe <i>MAKA</i> est un groupe de jeunes artistes affichant un véritable spiritualisme de l'action artistique et dénonçant les horreurs de notre monde avec lyrisme, avec excès mais aussi avec maîtrise et conscience [...] ».</p> <p>Caso Paul, « Un grand ensemble au musée de Mons. <i>Bonjour Monsieur Anto-Carte !</i> », <i>Le Soir</i>, n° 278, 30 novembre 1972, p. 11.</p> <p>« [...] Le mérite de <i>MAKA</i> c'est d'avoir sorti de son sommeil et de son confort la peinture wallonne [...] ».</p> <p>Liard Robert, « <i>Bonjour Monsieur Anto-Carte</i> », <i>Sur l'Art</i>, n° 12, décembre 1972, p. 1 et 7.</p> <p>« [...] Les <i>MAKA</i> sont plein d'enthousiasme, de foi dans la peinture, en leur art et en leur message. Il semble qu'il y ait entre eux un perpétuel échange d'idées. Ce sont de vrais peintres et des dessinateurs solides [...] Comme dit Yvon Vandycke :</p>
--	--	---

		<p><i>Nous sommes pour la pertinence de la forme et l'impertinence de l'esprit</i> ».</p> <p>Magis Maurice, « Anto-Carte et 18 non-conformistes », <i>Le Drapeau Rouge</i>, n° 48, 1^{er} décembre 1972, p. 21. « [...] L'exposition démontre qu'on peut faire de la peinture de qualité sans recourir nécessairement à la recherche de l'insolite ou à celle d'une pseudo-abstraction qui a fait son temps. Une chose caractérise les six <i>MAKA</i> : leur mépris du conformisme et leur combat pour le respect de l'homme [...] ».</p> <p>J. P., « <i>MAKA</i> et Anto-Carte », <i>La Libre Belgique</i>, n° 339, 4 décembre 1972, p. 21. « [...] <i>MAKA</i> frappe de plus en plus fort. Comme un sourd [...] C'est Frankenstein, le Golem, la super-production de Grand-Guignol. Où cela s'arrêtera-t-il ? Pourquoi ne pas exposer tripes et viscères après une razzia chez le boucher ou le vétérinaire du coin. Une visite à cette exposition serait accablante s'il n'y avait Anto-Carte ».</p> <p>Borzée Jean, « Au musée des Beaux-Arts <i>Bonjour Anto-Carte</i> », <i>Le Journal de Mons</i>, n° 278/72, 5 décembre 1972, p. 6. « [...] Il est certain que rien de commun, même en ce qui concerne l'éthique, ne peut-être trouvé entre Anto-Carte et <i>MAKA</i> [...] Chez <i>MAKA</i>, on cultive un style, une éthique qu'on veut imposer. C'est ce qu'on pourrait appeler l'art convulsionnaire, l'expression volontairement brutale, hostile, agressive, autant que peut se faire, choquante... ».</p> <p>Rey Stéphane, « Anto-Carte », <i>Le Phare</i>, n° 1404, 10 décembre 1972, p. 10. « [...] <i>Bonjour Monsieur Anto-Carte</i> est une exposition en hommage à ce peintre wallon qui fut un « officiel » de la peinture. Chose touchante, c'est aux jeunes artistes du groupe <i>MAKA</i> que l'on doit cette initiative [...] ». « <i>La Nouvelle Flandre</i> », <i>Spécial</i>, n° 403, 20 décembre 1972, p. 87. « [...] Or au même moment en Wallonie, se révèle le groupe <i>MAKA</i> qui exprime une puissante germanité dans la force du trait, dans le choix même des couleurs, dans la violence du défi. Il serait du plus grand intérêt de réunir dans une même exposition les onze de <i>La Nouvelle Flandre</i> et les six de <i>MAKA</i>. Les vrais amateurs d'art [...] apprécieraient la confrontation de ces tendances si neuves et si jeunes de l'esthétique belge. Et déjà pleine de talent comme de métier ! ».</p> <p>Ph. R., « A bientôt Monsieur Anto-Carte », <i>Forces Wallonnes</i>, n° 46, 30 décembre 1972, p. 4. « [...] Diverses manifestations ont été organisées, mais l'esprit du public et des responsables de politique artistique n'a pas changé fondamentalement. L'attitude des uns reste passive, celle des autres s'attache à admirer le conventionnel et c'est cela que veut changer le groupe <i>MAKA</i> ». « <i>MAKA</i> », <i>Nouveau Mons</i>, n° 1, Janvier 1973, p. 6. « [...] Ces jeunes artistes d'une nouvelle réalité dénoncent les horreurs d'une société où ils sont complètement engagés. Et cela</p>
--	--	---

		avec un lyrisme hyper-expressif et un certain panache ».
1972		Émission de télévision (Antenne-Soir) consacrée à <i>Maka</i> .
1973 Blaton Maison du Peuple Octobre-novembre		<p>Sources</p> <p>Vendredi Dominique, <i>Essai bibliographique</i>, p. 235, 1983-1984.</p> <p>Affiche d'exposition. 540 x 370 mm, Blaton, <i>Foyer Culturel</i>, 1973, typographie en mauve et blanc.</p> <p>Commentaires</p> <p>Nombreuses expositions personnelles et participations aux Salons d'ensemble de chacun des membres du groupe (sources : <i>MAKA</i>, cinquième cahier, octobre-décembre 1974, imp. H. Colin et fils, Péruwelz, p. 1). Débat public (à Nimy en mars 1973). Participation au Salon <i>Arts de 5 provinces</i> à Namur, en décembre 1973.</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Rencontre avec le groupe <i>MAKA</i> à Nimy », <i>Nord-Eclair</i>, 30^{ème} année, 29 mars 1973, p. 6.</p> <p>« Le groupe <i>MAKA</i> a été sollicité par l'a.s.b.l <i>Le centre d'activité n°1</i> de Nimy pour venir tenir une conférence. La réunion s'est ouverte sur la présentation du groupe <i>MAKA</i> comme une école d'art créée par des artistes wallons [...] Christian Leroy, le seul sculpteur du groupe et Yvon Vandycke, le théoricien du <i>Makáisme</i> ont expliqué les problèmes qui se posent aux artistes wallons et le pourquoi de leur association. Pour eux, se réunir devenait la solution afin d'éviter la dispersion des talents. Un débat a suivi cette conférence ».</p> <p>Caso Paul, « A la Maison de la Culture de Namur : <i>Arts de cinq provinces</i> », <i>Le Soir</i>, n°284, 7 décembre 1973, p. 9.</p>
1974 Louvain-La-Neuve Fédération wallonne des étudiants <i>MAKA à Louvain-La-Neuve</i> Exposition <i>Hall Vinci</i> 15 mars-6 avril	Invité Théâtre-Poème	<p>Sources</p> <p><i>MAKA à Louvain La Neuve, Invité Théâtre Poème</i>, Fédération Wallonne des étudiants, 4^e cahier, mars-avril 1974, CGER, imp. H. Colin et fils, Péruwelz (20 pages, illustrées, 20 x 23 cm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i>, 1974).</p> <p>Description</p> <p>p. 1 : présentation des buts de la <i>Fédération wallonne des étudiants de Louvain-La-Neuve</i>, qui accueille <i>Maka</i>. Manifeste <i>MAKA</i>.</p> <p>p. 2 : présentation succincte des sept membres (Calisto Peretti est désormais membre), et texte d'introduction signé Charles Jottrand.</p> <p>p. 3 : Comité de patronnage. L'exposition <i>MAKA</i> est la première d'une série d'expositions consacrées à la province du Hainaut.</p> <p>p. 4 : invités de <i>Théâtre-poème</i>, textes de Yannis Ritsos.</p> <p>p. 5 : publicité.</p> <p>p. 6-7 : Christian Leroy, texte de Christine Leroy-Mallet.</p> <p>p. 8-9 : Michel Jamsin, textes : Paul Caso</p>

		<p>(<i>Le Soir</i>, 6 février 1974) et Michel Jamsin. p. 10-11 : Jacques Ransy (texte et oeuvres). « Ne me touche que l'attitude la plus forte et la plus tendue dans les rapports de l'artiste et de son sujet [...] Je suis pour une grande fresque naturellement pathétique des sentiments humains, aussi bien des actes de bravoure que les autres [...] Contre le style, les faiseurs d'images, les symbolisants, les malsains, les surréalisants et les lécheurs ». p. 12-13 : Molle (oeuvres datées 1-2-74 et 3-2-74). p. 14-15 : Charles Szymkowicz. p. 16-17 : Calisto Peretti (trois œuvres, un texte de Gustave Camus, du 30 octobre 1973) : « [...] L'initiateur de la peinture de Calisto Peretti serait-il le mystique Mellery ou le symboliste Fernand Khnopff ? Ne faudrait-il pas chercher des affinités du côté de Burne-Jones, à moins que Gustave Moreau ne soit tout de même passé un peu par-là ? Le fait indéniable reste cependant que Calisto Peretti ne doit sa personnalité qu'à lui-même et qu'une curiosité inlassable l'a conduit, au fil des années, vers la possession d'une technique proche de la perfection, vers un univers plastique qui se souvient des maîtres, mais qui, finalement, n'écoute que son cœur, que ses sens, et, surtout, n'accorde la prépondérance qu'à ses rêves, univers le plus précieux et le plus personnel de l'homme ». p. 18-19 : Yvon Vandycke (texte et œuvres). p. 20 : publicité CGER.</p> <p style="text-align: center;">Affiche d'exposition 600 x 400 mm, Louvain-La-Neuve, <i>Fédération Wallonne des Etudiants</i>, 1974, typographie en mauve et blanc.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>Liard Robert, « Les <i>MAKA</i> frappent partout », <i>Sur l'Art</i>, n° 3, mars 1974, p. 4. « A Louvain-La-Neuve : le groupe <i>MAKA</i> expose à la Salle Vinci », <i>Vers l'Avenir</i>, n° 63, 17 mars 1974, p. 4.</p>
<p style="text-align: center;">1974, Grenoble</p> <p>Participation à une exposition de documents organisée par le <i>groupe X</i></p>		
<p style="text-align: center;">1974</p> <p style="text-align: center;">Bruxelles</p> <p style="text-align: center;">Woluwé Saint-Lambert Exposition au Château-Malou</p> <p style="text-align: center;">17 octobre- 3 novembre</p>		<p style="text-align: center;">Affiche d'exposition 390 x 220 mm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i>, 1974 ; reproduction d'un dessin de Christian Leroy (noir et blanc, 260 x 220 mm).</p> <p style="text-align: center;">Presse et commentaires</p> <p>« Le groupe <i>MAKA</i> expose au Château Malou », <i>Le Peuple</i>, n° 239, 12 et 13 octobre 1974, p. 4.</p> <p>« Musée d'Ixelles », <i>Le Pourquoi Pas</i>, n° 2918, 31 octobre 1974, p. 164. Evocation de la rétrospective organisée par le groupe au Château Malou. « Ce bilan de l'action très dynamique de ce groupe se révèle positif : on y trouve un continuel esprit de recherche et une convergence de direction entre l'œuvre des membres ».</p> <p>« Pour le maintien de l'Académie de Mons : une motion de l'Académie Royale », <i>Le Pourquoi Pas ?</i>, n° 2919, 7 novembre 1974, p. 158.</p>

		« L'Académie Royale de Belgique a envoyé une motion au Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture française, le 3 octobre 1974. Dans ce texte, elle insiste pour que l'on conserve l'Académie de Mons, institution fondée en 1789 par l'Impératrice Marie-Thérèse et qui, depuis ce temps <i>a fait preuve de vitalité et de création artistique</i> . Appréciation justifiée quand on voit l'exposition du groupe <i>MAKA</i> au Château Malou à Woluwé Saint-Lambert ».
1974 Octobre, RTB Emission de télévision sur les antennes de la RTB Auteurs Christian Huart et Jean-Marie Deconinck		Commentaires Une des émissions de télévision « Styles » est consacrée au groupe <i>Maka</i> . Source : cinquième cahier <i>Maka</i> (octobre-décembre 1974), p. 1. Presse Lienard D., « <i>MAKA</i> , ce lundi à la TV : un coup de poing sur l'écran pour que justice soit faite ! », <i>La Nouvelle Gazette</i> , n° 239, 12 octobre 1974, p. 10. « <i>MAKA</i> », <i>Le Soir</i> , n° 242, 16 octobre 1974, p. 21. M. L., « En marge d'une émission de télévision : l'exposition du groupe <i>MAKA</i> à Bruxelles », <i>Nord-Eclair</i> , n° 272, 18 novembre 1974.
1974 Courtrai Centre Culturel 21 décembre 1974-5 janvier 1975		Affiche d'exposition 410 x 240 mm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i> , 1974-1975 ; reproduction d'une œuvre de Jacques Ransy (noir et blanc, 290 x 240 mm).
1974 Octobre-décembre		Sources <i>MAKA</i> , cinquième cahier, octobre-décembre 1974, imp. H. Colin et fils, Péruwelz (20 pages, illustrées, 20 x 23 cm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i> , 1974). Description Couverture jaune. p. 1 : historique et présentation des activités du groupe <i>MAKA</i> , depuis ses débuts en 1972, jusqu'en 1975 (prévision d'une exposition au Casino d'Ostende, et de contacts pris à l'étranger). p. 2 et 3 : distinctions, puis Curriculum Vitae et renseignements pratiques concernant chacun des sept membres du groupe. Ces textes sont repris en néerlandais, en fin de cahier. p. 4-5: Yvon Vandycke. p. 6-7: Calisto Peretti. p. 8-9 : Jean-Marie Molle (œuvres, et un texte sur l'art, daté du 16 décembre 1971. p. 10-11 : Christian Leroy (texte : Christine Leroy-Mallet). p. 12-13 : Jacques Ransy. p. 14-15 : Charles Szymkowicz. Texte daté du 1 ^{er} septembre 1974, signé Léo Ferré. p. 16-17 : Michel Jamsin. p. 18-20 : distinctions et C.V., en néerlandais.
1975 Obourg Festival d'Obourg Mars		Sources Vendredi Dominique, <i>Essai bibliographique</i> , p. 236, 1983-1984.

<p>1975</p> <p>Ostende Casino Kursaal</p> <p>Du 29 mars au 13 avril 1975</p>	<p>Invité d'honneur</p> <p>Gustave Camus</p> <p><i>Maka</i></p> <p>Michel Jamsin, Christian Leroy, Jean-Marie Molle, Calisto Peretti, Jacques Ransy, Charles Szymkowicz, Yvon Vandycke.</p>	<p>Sources</p> <p><i>MAKA - Leroy, Jamsin, Ransy, Molle, Vandycke, Szymkowicz, Peretti, Invité d'honneur Gustave Camus</i>, livret d'exposition, Ostende, Casino Kursaal, du 29 mars au 13 avril 1975, imp commerciale, Saint Symphorien.</p> <p>Description</p> <p>Couverture bleue, sur laquelle on peut lire <i>MAKA - Leroy, Jamsin, Ransy, Molle, Vandycke, Szymkowicz, Peretti</i>, Ostende, Casino Kursaal, du 29 mars au 13 avril 1975, invité d'honneur G. Camus.</p> <p>À l'intérieur, biographie de l'artiste invité, suivie d'une brochure reproduisant huit de ses œuvres (illustrations 20 x 23 cm, jaquette 20 x 24 cm).</p> <p>Couverture, verso : Manifeste <i>MAKA</i>, suivi de <i>MAKA</i>, qu'est-ce ?, <i>MAKA</i>, que sont-ils ?, <i>MAKA</i>, qui sont-ils ?</p> <p>Affiche d'exposition 440 x 430 mm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i>, 1975 ; reproduction de deux dessins de Michel Jamsin (ill couleur : 190 x 90 mm ; 180 x 170 mm).</p> <p>Presse et commentaires</p> <p>« Le groupe <i>MAKA</i> et Gustave Camus », <i>Bulletin Casino-Kursaal-Ostende</i>, n° 13, maart-april 1975, p. 10.</p> <p>« [...] Les <i>MAKA</i> sont des artistes insoumis pour qui l'art est une méditation profonde sur la vie. Ils témoignent pour une morale artistique expressive et inventive. Ils refusent l'art conformiste qui décore les murs de la cage où repose l'esprit [...] ».</p> <p>« L'exceptionnelle activité artistique de la saison de Pâques : [...] le groupe <i>MAKA</i> », <i>Le Courrier du Littoral</i>, n° 14, 4 avril 1975, p. 3.</p> <p>« Le groupe <i>MAKA</i> à Ostende », <i>Le Soir</i>, n° 81, 6-7 avril 1975, p. 7.</p>
<p>1975</p> <p>Charleroi Galerie du XX^e siècle</p> <p>Du 23 mai au 11 juin 1975</p>		<p>Sources</p> <p><i>MAKA- Jamsin, Leroy, Molle, Peretti, Ransy, Szymkowicz, Vandycke</i>, livret d'exposition, Charleroi, Galerie du XX^e siècle, 48, Avenue de l'Europe, du 23 mai au 11 juin 1975 (10 pages).</p> <p>Description</p> <p>Couverture illustrée (Szymkowicz)</p> <p>p. 1 : le groupe <i>MAKA</i> (texte de Pierre-Jean Schaeffer, daté du 22 janvier 1975).</p> <p>p. 2 : Christian Leroy, <i>Les trois grasses</i>.</p> <p>p. 3 : Yvon Vandycke, <i>Drôle de planète</i>.</p> <p>p. 4 : Szymkowicz, <i>Léo Ferré chante Baudelaire</i> (1972), extrait d'un texte de Léo Ferré.</p> <p>p. 5 : Jacques Ransy, « lauréat de la fondation Belge de la vocation 1974 ».</p> <p>p. 6 : Jean-Marie Molle.</p> <p>p. 7 : Calisto Peretti.</p> <p>p. 8 : Michel Jamsin.</p> <p>p. 9 et 10 : encarts publicitaires vantant l'<i>Institut Provincial d'Enseignement Pédagogique</i> (IPEP), ainsi que <i>L'Académie</i></p>

		<p><i>Royale des Beaux-Arts de Mons.</i> Dernière page : manifeste <i>MAKA</i>.</p> <p>Affiche d'exposition 310 x 210 mm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i>, 1975 ; reproduction d'une œuvre de Charles Szymkowicz (noir et blanc, 240 x 210 mm).</p> <p>Presse et commentaires Devreux Jean-Marie, « Une exposition qui fera du bruit : le groupe <i>MAKA</i> à Charleroi », <i>Le Métropolitain</i>, n° 138, 23 mai 1975, p. 6. « [...] Le groupe <i>MAKA</i> représente déjà une étape dans l'histoire de notre peinture. En 1971, des jeunes peintres en colère contre l'art officiel et les autorités qui dirigent notre vie culturelle se groupèrent et décidèrent d'agir. Ils ont publié des manifestes, ont invité des grands peintres réalistes trop peu souvent exposés, tels que Somville et Guttuso [...] ».</p> <p>« <i>MAKA</i> est une langue vivante qui écrit l'homme en images », <i>La Province</i>, n° 118, 23 mai 1975, p. 16.</p> <p>A. Th., « <i>MAKA un coup de poing qui vous veut du bien</i> à la galerie du XX^e siècle », <i>La Nouvelle Gazette</i>, n° 120, 26 mai 1975, p. 7. « [...] Si vous vous intéressez à l'expression directe, dépouillée, d'hommes disant par l'art les contradictions de notre société, vous trouverez une manière de les dire nouvelle, originale, poignante, qui frappe par sa vérité et son capital d'imagination ».</p> <p>Defoy Lucien, « Les sept de <i>MAKA</i> », <i>Le Rappel</i>, n° 124/75, 30 mai 1975, p. 3. « A la Galerie du XX^e siècle se retrouvent les sept compagnons de la noire querelle, de l'humour rouge et du réveil brutal des consciences endormies. Qui ne connaît pas encore le groupe <i>MAKA</i> ? Ce qui frappe, c'est qu'ils n'ont pas le même degré de fureur [...] Jean-Marie Molle exprime à travers ses œuvres la souffrance physique et morale. Jacques Ransy libère ses révoltes intérieures à travers des accords sonores sur un thème presque unique. Quant à Charles Szymkowicz, il a choisi des grossissements impressionnants par la rigueur et la liberté des structures ».</p> <p>Devreux Jean-Maurice, Wattiaux Pierre « L'exposition du groupe <i>MAKA</i> à Charleroi. Un difficile combat mené à bien », <i>Le Métropolitain</i>, n° 190, 30 mai 1975, p. 28-29. « [...] Après cinq ans d'activité, ils ne sont plus seuls. Un public convaincu et certains critiques conscients de l'importance du phénomène <i>MAKA</i> les suivent. Si, au départ, on a pu reprocher à certains un même choix de sujets, cette exposition démontre que les peintres de <i>MAKA</i> sont arrivés à une maturité solide [...] ».</p> <p>Fleuriste (Le), « Henry-François Van Aal », <i>Le Métropolitain</i>, n° 190, 30 mai 1975, p. 3. Visite impromptue du Ministre de la Culture Française Henry-François Van Aal au vernissage de l'exposition.</p>
--	--	---

		<p>« Le groupe <i>MAKA</i> à la Galerie du XX^e siècle », <i>La Nouvelle Gazette</i>, n° 124, 30 mai 1975, p. 4.</p> <p>« [...] Que les délicats s'abstiennent ! Le langage que l'on emploie ici est rude, abrupt, le wallon de chez nous, tirant sa sève d'un terroir dru ».</p> <p>M. N., « Le groupe <i>MAKA</i> à la Galerie du XX^e siècle », <i>Le Journal de Charleroi</i>, n° 150, 30 mai 1975, p. 6.</p> <p>« L'amateur d'art qui aura l'occasion de visiter l'exposition <i>MAKA</i> se rendra compte que si Charles Szymkowitz est sans doute le nom qui vient le premier à l'esprit quand on pense au groupe <i>MAKA</i>, les autres artistes restituent, mais avec plus de recherche et de subtilité, le même esprit de violente contestation du monde actuel avec ses injustices, la souffrance et la misère humaine. Tout en situant leur inspiration dans un même esprit commun, chacun s'affine dans un style propre ».</p> <p>Magis Maurice, « <i>MAKA</i> », <i>Le Drapeau Rouge</i>, n° 128, 4 juin 1975, p. 8.</p> <p>« Les six peintres et le seul sculpteur du groupe <i>MAKA</i> sont unis pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, c'est leur passion commune pour ce qui est vrai, humain, pour les droits des artistes à peindre et à sculpter comme <i>on</i> le ressent, n'en déplaise aux critiques qui ont trop souvent le pouvoir de faire et de défaire la réputation d'un artiste. Le pire, c'est la hargne de certains milieux qui ne leur pardonnent ni leurs prises de position, ni leur manière de peindre, ni le choix de leurs thèmes [...] ».</p>
1975	Sixième Cahier <i>Maka</i>	<p>Sources</p> <p>Vendredi Dominique, <i>Essai bibliographique</i>, 1983-1984, p. 221.</p> <p>Description</p> <p>Cahier non numéroté, 8 pages, illustrées, 22 x 15 cm, Obourg-Mons, <i>MAKA</i>, 1975.</p>
Juillet 1976	Scission du groupe <i>MAKA</i>	<p>Commentaires</p> <p>Le théoricien du groupe, Yvon Vandycke, ne transige pas, et n'accepte pas, ou difficilement, les démarches personnelles de certains de ses membres, en particulier celle de Charles Szymkowitz qui, en défiant en février 1976 la politique culturelle du <i>Palais des Beaux-Arts</i> de Charleroi, remet en question la cohésion du collectif créé cinq ans plus tôt.</p>
Décembre 1976	Polémique	<p>Presse et commentaires</p> <p>Jocou André, « Politique et Culture en Hainaut : l'affaire Rolet », <i>Notre Temps</i>, n° 108, 2 décembre 1976, p. 15.</p> <p>En novembre 1976, le conseil Communal de la ville de Tournai décide d'écarter le peintre Christian Rolet de la charge de professeur (temporaire) du cours de peinture de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, pour laquelle il venait pourtant d'être désigné, et nomme à sa place Jean-Marie Molle, membre de <i>Maka</i>.</p> <p>Une partie de la presse réagit. Ainsi selon André Jocou, cette décision est l'aboutissement d'une campagne menée sur</p>

		<p>le thème <i>Pas d'abstrait à Tournai</i>. « [...] Les ficelles de cette affaire étaient tirées par les <i>MAKA</i> [...] les <i>MAKA</i> qui clament, la main sur le cœur, la pureté de leurs intentions démocratiques, ont piégé tout le Hainaut. La province est investie. On a peur d'eux [...] En fait, on n'ose plus contrecarrer <i>MAKA</i>. Leurs pitreries et leurs excommunications ont été payantes, à eux les carrières. Ce qui est grave : ils en ont pour trente ans au moins avant la retraite. Des générations d'étudiants vivront dans l'obscurantisme. La liberté d'expression plastique est morte dans le Hainaut [...] Ils sont parvenus à terrifier tous les Ministres de la Culture, quelles que soient leurs tendances. Ils pratiquent une forme de figuration où les réminiscences historiques se mêlent à l'obscène ».</p> <p>Jamsin Michel, « L'affaire Rolet (suite) : mauvaises interprétations, lettre de Michel Jamsin », <i>Notre Temps</i>, n° 111, 23 décembre 1976, p. 22-23. Réfutation points par points des accusations d'André Jocou : « [...] Il nous attribue un pouvoir que nous ne possédons pas, et que personnellement je ne veux pas posséder [...] Il met directement en cause, sans aucune information et sans aucune base, mon intégrité de professeur et ma dignité humaine [...] Il me fait un procès d'intention qui heurte profondément mon respect pour l'homme et sa liberté. J'ai choisi dans ma vie et dans mon œuvre de lutter contre toute forme d'aliénation et de terrorisme politique et culturel ».</p> <p>L'artiste propose à <i>Notre Temps</i> l'organisation d'un débat public entre Christian Rolet et les artistes mis en cause.</p> <p>Molle Jean-Marie, « L'affaire Rolet (suite) : qui voulez-vous amuser ?, lettre de Jean-Marie Molle », <i>Notre Temps</i>, n° 111, 23 décembre 1976, p. 22-23. L'artiste démontre qu'il n'a fait aucune pression sur le conseil communal, puis répond à André Jocou.</p> <p>Renard Claude, « L'affaire Rolet : informations inexactes, lettre de Claude Renard », <i>Notre Temps</i>, n° 111, 23 décembre 1976, p. 22-23 Réponse du conseiller communal à André Jocou.</p> <p>Vandycke Yvon, « L'affaire Rolet (suite) : des accusations mensongères, lettre d'Yvon Vandycke », <i>Notre Temps</i>, n° 111, 23 décembre 1976, p. 22-23. Réponse de l'artiste à André Jocou.</p>
<p>Février 1977</p> <p>Dissolution du groupe <i>MAKA</i></p>		<p>Presse et commentaires</p> <p>Seuilly Luc de, « <i>MAKA</i> est mort, vive l'<i>Art Cru</i> : des artistes wallons contre le fétichisme parisien », <i>Spécial</i>, n° 619, 9 février 1977, p. 60-61.</p> <p>Interview de Yvon Vandycke, après la proclamation de dissolution du groupe <i>MAKA</i>, et projet de fondation d'un nouveau groupe, <i>Art Cru</i>. « <i>MAKA</i> était tout simplement un groupe de pression obligeant les milieux officiels à</p>

		<p>sortir de leur routine. Mais après cinq ans de fonctionnement, <i>MAKA</i> risquait de sombrer dans un académisme, de se figer ou de sombrer dans les lieux communs ».</p> <p>Il n'empêche que selon l'artiste, <i>MAKA</i> exerce une véritable influence sur les jeunes. « Nous incarnions une saine réaction contre les ravages d'un art d'information, nous prouvions qu'un art régional wallon était viable et fort, sans devoir nourrir des complexes envers Paris, et se croire obligés d'être plus français que les français ».</p>
--	--	--



Ill n° 522 : *MAKA*
Jamsin, Leroy, Molle, Peretti, Ransy, Szymkowicz, Vandycke,
 Couverture du livret d'exposition,
 Charleroi, Galerie du XX^e siècle, 48, Avenue de l'Europe,
 Du 23 mai au 11 juin 1975

ANNEXE 2 : LES MEMBRES DE MAKKA

Sources : MAKKA, cinquième cahier, octobre-décembre 1974, imp. H. Colin et fils, Péruwelz.

Jamsin Michel (8 septembre 1941, Fléron -).

Activités artistiques, profession, distinctions :

Études à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, en particulier auprès de Gustave Camus (peinture) et de André Hupet (sculpture).

Peintre, sculpteur, écrivain (contes, pièces de théâtre, scénarii de bandes-dessinées).

1965 : professeur à l'Académie Royales des Beaux-Arts de Mons, où il enseigne le dessin et la recherche appliquée.

Expositions régulières à Bruxelles depuis 1968, mais aussi en Province (à La Louvière d'abord en 1964, puis plus tard au Salon des *Amis de l'Art* de 1972 à 1978, à Dinant en 1974, Charleroi en 1977) et à l'étranger (Italie, Pays-Bas, Canada, URSS, etc).

Prix Dasselborne 1970, Prix du Hainaut 1971, Prix Constant Montald 1973 et aussi Prix Louise Dehem, Prix Caty.

Expositions personnelles (1960-novembre 1977), presse :

Expositions :

Mai 1968 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Avril 1969 : Tubize, Musée de la Porte

Avril 1970 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Octobre 1970 : Namur, Galerie Félicien Rops

Février 1972 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Février 1974 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Juillet 1974 : Dinant, Hôtel de Ville

Novembre 1974 : Anvers, *BP Building*

Janvier-février 1976 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Avril-mai 1977 : Charleroi, Galerie du XX^e siècle

Brochures d'exposition : 1972, du 4 au 16 février, Bruxelles, Galerie *Albert I^{er}*

Brochure illustrée de 12 pages, couverture illustrée ; p. 2 : une petite table des matières avec une petite illustration ; p. 3 : Une photo de l'artiste et quelques petites phrases laudatives ; p. 4 : un curriculum vitae objectif servant de présentation ; p. 5 : quelques images pour illustrer cette brochure ; p. 6 : quelques extraits de presse significatifs avec une illustration ; p. 7 : Une belle reproduction en couleurs ; p. 8-9 : un petit conte édifiant illustrant des images ; p. 10 : quelques photos à lire de près ; p. 11 : Un catalogue tout simple ; p. 12 : informations (couverture, verso) concernant l'exposition.

Presse :

Maréchal Jean-Claude, « Pour Michel Jamsin du groupe MAKKA : de grands espaces pour une libre inspiration », *Nord-Eclair*, 29^e année, 27 janvier 1972, p. 5.

« [...] La peinture de M. Jamsin exprime la tension qui existe entre les êtres, et à l'intérieur d'eux-mêmes. Ses principaux thèmes sont l'oppression, la lutte, l'emprisonnement [...] »

Collard Jacques, « Michel Jamsin entre deux pôles », *Le Pourquoi pas ?*, n° 2775, 3 février 1972, p. 117-119.

« [...] Il occupe une place à part dans le groupe MAKKA dont il fait partie. C'est l'ascète, le rigoureux, l'obsédé des signes. Sa peinture contient une *charge sacrée* [...] Pourquoi des hommes, des animaux ? Parce que, vivants, ils sont des symboles puissants et illimités dans leur complexité. Parce qu'ils sont en dehors du temps, de l'espace, du passager et par là donc, universels [...] »

Caso Paul, « Michel Jamsin : un magnétisme étrange et une philosophie de l'effroi », *Le Soir*, n° 32, 9 février 1972, p. 9.

« Michel Jamsin exprime les sentiments de solitude et d'angoisse avec un magnétisme étrange qui, dans un premier temps, effraye et ensuite charme profondément [...] Michel Jamsin dénonce les agressions de notre monde, le choc perpétuel entre une humanité obsédée par l'évasion et les menaces d'un espace vivant. Et cela dans des couleurs qui ont un *terrible pouvoir* »

Rey Stéphane, « Michel Jamsin », *La Métropole*, n° 36, 5 février 1974.

« Michel Jamsin avait déjà sa personnalité avant la formation du groupe MAKKA. Il est préoccupé du sort de l'homme dans l'univers : tantôt écrasé, tantôt obsédé par des insectes géants. Dans ses peintures, pas de gribouillis, tout est net et les couleurs sont choisies [...] »

Fabry Georges, « A la Maison de la Culture à Dinant : peintures et terres cuites de Michel Jamsin », *Vers l'Avenir*, n° 162, 15 juillet 1974, p. 5.

Caso Paul, « Œuvres récentes de Michel Jamsin : l'homme anonyme et fantasque », *Le Soir*, n° 29, 4 février 1976, p. 9.

« Michel Jamsin est sans aucun doute une personnalité hors du commun. Membre fondateur du groupe MAKKA créé en 1971, il s'est imposé ces dernières années par l'éclat d'un dessin précis et d'une palette qui pousse loin les accords de tons. Il nous impose sans peine son pouvoir de choc [...] »

« Michel Jamsin au XX^e siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 99, 28 avril 1977, p. 4.

Leroy Christian (17 janvier 1931, Binche- 2007)

Activités artistiques, profession, distinctions :

Études à Saint-Luc, ainsi qu'à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Diplômé de l'Institut Supérieur d'Anvers.

Sculpteur, ex-professeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, professeur (1974) aux Ecoles Techniques du Hainaut, à Saint-Ghislain.

Expositions régulières – seul ou en groupe – en Belgique mais aussi à l'étranger.

Membre fondateur des groupes *Art Cru* puis *Polyptyque*.

Prix Godecharle 1955, lauréat du Prix de Rome 1957, bourse de voyage au Zaïre 1958, Prix du Hainaut 1958, Prix Monument à Roland de Lassus 1968, Prix de l'Académie Royale de Belgique : sculpture, 1971.

Expositions personnelles (1960-novembre 1977), presse :

Expositions :

Octobre 1971 : La Louvière, *Les Amis de l'Art* (invité d'honneur, avec Urbain Herregodts)

Octobre 1972 : Schelderode, *Kunst Forum*

Avril-mai 1973 : Charleroi, *La Sarbacane*

Janvier 1974 : Malines, Galerie Nova (avec Yvon Vandycke)

Février 1974 : Gand, *Het Cooremeters-Huijs* (avec Calisto Peretti)

Décembre-janvier 1974-1975 : Bruxelles, Galerie Marc (avec Jean-Claude Lambrecht)

Juin 1974 : Participation à l'exposition « Belgische Beeldhouwkunst in Middelheim » (sculpture belge au *Parc* du Middelheim à Anvers)

Janvier 1976 : Charleroi, Galerie du XX^e siècle

Œuvres dans plusieurs musées belges, dans les collections de l'État

Œuvres religieuses

Presse :

Devreux Jean-Maurice, Wattiaux Pierre (photos), « Christian Leroy à la Galerie du XX^e siècle », *Le Métropolitain*, n° 225, 30 janvier 1976, p. 20.

M. N., « Christian Leroy à la Galerie du XX^e siècle », *Le Journal de Charleroi*, n° 36, 5 février 1976, p. 4.

« On ressent la même émotion profonde devant les sculptures et les dessins de Christian Leroy que devant les œuvres des civilisations primitives car cet artiste nous apporte le même message authentique, naturel, de la condition humaine en dehors de toute notion du temps ou de classification artistique. Christian Leroy semble fasciné par le mystère de la vie [...] »

Zonemberg F., « Le sculpteur Christian Leroy, une œuvre qui saisit l'homme », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, n° 250, Mardi 25 octobre 1977, p. 4.

« [...] Christian Leroy est avant tout l'artiste de la vie, de l'instantané. Son œuvre tourne essentiellement autour de l'homme, de ses angoisses, de ses peines mais aussi de ses joies. Si Christian Leroy aborde des problèmes contemporains, il n'en reste pas moins attaché à l'Antiquité, la mythologie et l'Afrique [...] »

Molle Jean-Marie (14 septembre 1947, Ans -)

Activités artistiques, profession, distinctions :

Encore étudiant lors de la création de *MAKA* fin 1971. Elève de Gustave Camus et de Gabriel Belgeonne à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, il se forme aussi à la pratique du dessin dans l'atelier de Yvon Vandycke, avec une préférence marquée pour la gravure.

Prix Félicien Rops 1971, Prix Constant Montald 1971, Prix Louise Dehem 1972, Prix Artôt 1973.

Expositions personnelles (1960-novembre 1977), presse :

Expositions :

Septembre 1972 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Juin 1974 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Septembre 1976 : Charleroi, Galerie du XX^e siècle

Décembre 1976 : Tournai, *Cercle Artistique de Tournai*

Février 1977 : Bruxelles, Galerie Kintz

Presse :

Liard Robert, « Jean-Marie Molle », *Sur l'Art*, n° 9, septembre 1972, p. 2.

Caso Paul, « J-M. Molle, les paroxysmes de la jeunesse », *Le Soir*, n° 219, 20 septembre 1972, p. 9.

« [...] il appartient à cette phalange ardente formée dans l'atelier de Gustave Camus. Ils contestent une société dont ils dénoncent les horreurs avec un lyrisme *hyper-expressionniste* [...] Quand on voit les œuvres de Jean-Marie Molle, on songe à Goya [...] Dans ses grands formats, il déploie une inspiration baroque en projetant le tumulte des forces opposées de la vie et de la mort. Sa sensibilité donne libre cours à des paroxysmes [...] »

L. D. H., « Jean-Marie Molle », *La Libre Belgique*, n° 226, 22 septembre 1972, p. 19.

Rey Stéphane, « Molle », *Le Phare*, n° 9, 22 septembre 1972, p. 9.

« [...] Ses œuvres ne manquent pas de romantisme ni de fermeté : c'est de l'art-manifeste, qui sans doute s'assagira [...] »

Viray Alain, « Jean-Marie Molle », *La Dernière Heure*, n° 266, 22 septembre 1972.

« [...] son exposition est marquée par la fougue, le tempérament et la volonté d'un combat en faveur de l'humanité déchirée par ses souffrances »

Caso Paul, « Jean-Marie Molle : un peintre du pathétique », *Le Soir*, n° 131, 7 juin 1974, p. 9.

« [...] L'approche de cette peinture est tonique même si elle n'est pas agréable [...] »

Chevalet Pierre, « Jean-Marie Molle à la Galerie du XX^e siècle (du 17 au 30 septembre) avec des gravures et des dessins en couleur », *Métro*, n° 253, 13 août 1976, p. 17.

Article dans lequel Jean-Marie Molle évoque son expérience *MAKA*

Collard Jacques, « Du 17 au 30 septembre, Jean-Marie Molle propose sa vision », *Pourquoi Pas ?*, n° 3016, 16 septembre 1976, p. 126-128.

« [...] Ce n'est pas la simple représentation d'un moment qu'il veut atteindre, mais bien l'atmosphère à un moment donné [...] »

Geneviève, « Molle au XX^e siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 219, 20 septembre 1976, p. 4.

« [...] Ce qu'il exprime vient de la souffrance et de la solitude, de la sienne et des autres [...] »

Devreux Jean-Maurice, « A la Galerie du XX^e Siècle : Jean-Marie Molle », *Métro*, n° 259, 24 septembre 1976, p. 4.

« [...] Molle a choisi la gravure, discipline sévère, pour clamer haut un cri d'amour déchirant [...] »

Dormont Georges, « Jean-Marie Molle à la Galerie du XX^e Siècle », *La Dernière Heure*, n° 280, 6 octobre 1976, p. 9.

Voiturier Michel, « Molle, les grandes orgues de l'Apocalypse », *Le Courrier de l'Escaut*, n° 276, 27 et 28 novembre 1976, p. 3.

« Ne vous dérangez pas si vous aimez des œuvres un peu précieuses. Ici, c'est la virulence, le hurlement des corps tordus, déchiquetés, écorchés, torturés. On n'entend que gémissements, vagissements, hurlements. Jean-Marie Molle nous lance à la face un expressionnisme brutal, sa hantise de la mort, de la violence, de la guerre. Dans les toiles plus encore que dans les gravures se conjuguent générosité et grandiloquence, fougue et exagération »

« Académie des Beaux-Arts, un professeur licencié : les élèves se mettent en grève », *Nord-Eclair*, n° 280, 1^{er} décembre 1976, p. 5.

« Un conflit pédagogique oppose la direction et les élèves de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. Il s'agit du licenciement de M. Rollet, professeur à titre temporaire, et de son remplacement par M. Molle [...] En outre, ils ont décidé de boycotter le cours de M. Molle pour une période indéterminée »

Jacob Marc, « Le monde en péril de Jean-Marie Molle », *Nord-Eclair*, n° 281, 2 décembre 1976, p. 5.

« Jean-Marie Molle, élève de Gustave Camus et membre fondateur du groupe *MAKA* expose au *Cercle artistique de Tournai* septante trois œuvres, dont de nombreuses gravures. Il conteste la société, dénonce les horreurs de la guerre et il peint l'angoisse, la détresse, la peur, la mort [...] Sa peinture est franche, puissante et imposante »

Lara K., « A la Galerie Kintz, (1) : Jean-Marie Molle. A la Galerie Présences (2) : Charles Szymkowicz. Deux géants de la renaissance de l'art pictural », *4 millions 4*, n° 113, 3 février 1977, p. 20.

« L'Art, explique Molle, c'est cet homme qui cherche le pain de vérité. C'est un homme qui prend le droit d'exister, seul, comme la bête est seule face à la nuit. *L'Art, c'est un apostolat* [...] Son art est le reflet de ce langage : un cri d'angoisse qui se veut secousse, réveil, ralliement »

Peretti Calisto (29 mars 1937, Saint-Ghislain –18 juin 2015)

Activités artistiques, profession, distinctions :

Études de la publicité et du dessin à l'Académie de Mons, élève de Gustave Camus.

1958 : S'engage aux charbonnages du Terte, et crée pour ses camarades du fond des dessins de prévention contre les dangers de la mine.

1960 : engagé par l'Association nationale pour la Prévention des Accidents du Travail (*ANPAT*) à Bruxelles, où il est (1974) directeur Artistique et Chef du Service « Créations Graphiques ». Dans ce cadre, réalise plus de 300 affiches et des expositions didactiques en Belgique et à l'étranger.

Travaille chez Dupuis en 1962, où il crée des bandes-dessinées.

Professeur de dessin et de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Molenbeek Saint-Jean, conférencier à Mons dans le cours supérieur de dessin.

Membre d'*Art Cru* avec Yvon Vandycke et Christian Leroy, membre associé de *MAKA* à compter de 1974.

Lauréat du Concours International d'affiches de prévention organisé par le Bureau National de Prévention à Lisbonne, 1968.

Prix de peinture du 1^{er} séminaire des Arts Actuels à Enghien 1969.

Prix Louis Empain 1971.

Prix de l'Académie Royale de Belgique : peinture ,1973.

Prix de la Fondation Deglumes, 1974.

Expositions personnelles (1960-novembre 1977), presse :

Expositions :

1961 : Mons, Galerie Lucidel

1965 : Bruxelles, Galerie Racines

1968 : Bruxelles, Galerie Racines

1970 : Courtrai, *Intercom*

1970 : Soignies, Centre *Art et Culture*

1970 : Bruxelles, Galerie Racines

1971 : Anvers, *BP Building*

Décembre 1973 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Février 1974 : Gand, *Het Cooremeters-Huijs* (avec Christian Leroy)

Février 1976 : Soignies, *Centre Art et Culture*

Février 1977 : Bruxelles, *Centre Culturel Gilbert Perier*

Octobre 1977 : Mons, *Crédit Commercial* (en compagnie de Daniel Pelletti)

Presse :

Emmy, « Rencontre avec Calisto Peretti, *Forces Vives* », n° 1, janvier 1972, p. 6.

Collard Jacques, « Calisto Peretti : le corps, symbole capital », *Pourquoi-Pas ?*, n° 2870, 29 novembre 1973, p. 166.
« Calisto Peretti est le plus récent et le plus romantique du groupe *MAKA*. Il expose depuis 1961 et fut l'élève de Gustave Camus [...] Le corps et l'homme sont au centre de cette peinture de tension, mais reliée à la nature. C'est une peinture *dure* devant laquelle certains reculent »

P. C., « Calisto Peretti », *Le Soir*, n° 281, 4 décembre 1973, p. 9.
« Membre du groupe *MAKA*, Calisto Peretti a tracé fermement son chemin. *Homme de combat*, il accorde de l'importance au paroxysme et donc à la précision aigue du réalisme. On trouve dans ses œuvres beaucoup de romantisme. Il peint les sacrifices et les métamorphoses unissant l'homme à la croissance des arbres, mêlant ainsi racine et espoir, chair et écorce. Il est aussi héritier de nos symbolistes. Il dispose ses figures d'écorchés et ses femmes-fleurs dans un espace onirique »

Rey Stéphane, « Tendres et cruels : Marguerite Antoine, Edith Dasnoy, René Van den Neste, Calisto Peretti », *La Métropole*, n° 338, 4 décembre 1973, p. 2.
« Calisto Peretti célèbre avec passion le visage et le corps humain. La souffrance et même la torture sont presque toujours présentes dans son œuvre. Il y a un contenu diabolique dans cette peinture. Beaucoup d'accessoires ésotériques sont représentés ainsi que des oiseaux d'outre-tombe aux pattes griffues. C'est un art dangereux et envoûtant possédant un étrange pouvoir de séduction »

L. D. H., « Calisto Peretti », *La Libre Belgique*, n° 341, 7 décembre 1973, p. 25.

J. A., « Du fond de la mine à l'Académie des Beaux-Arts : Calisto Peretti, de Saint-Ghislain, est devenu un maître du pinceau », *La Province*, n° 36, 12 février 1976, p. 5.

Herlemont Paule, « « Peretti au Centre *Art et Culture* à Soignies, ou le symbolisme dans la peinture comme à l'affiche », *Le Peuple* (presse régionale), n° 46, 24 février 1976, p. 4.
« [...] L'œuvre impressionne par son pouvoir d'évocation et par la dynamique des couleurs qui brise les barrières de l'incommunicabilité [...] Peretti trouve l'image juste et le signe qui frappe, sans perdre jamais le sens de l'esthétique »

Van Loo Rodolphe, « Calisto Peretti et l'exposition Gilbert Périer », *Notre Sabina*, n° 2, février 1977, p. 18.

« Calisto Peretti et Daniel Pelletti à la Galerie du Crédit Commercial », *La Province*, n° 130, 26 octobre 1977, p. 4.
« [...] Maîtres d'une technique parfaite, ce sont des visionnaires d'un art vrai »

J. A., « Calisto Peretti à Soignies », *La Province*, n° 155, 1^{er} décembre 1977, p. 3.
Évocation de l'exposition de l'artiste au *Capricorne*, à Soignies

Ransy Jacques (19 février 1947 à Charleroi -)

Activités artistiques, profession, distinctions :

Encore étudiant lors de la formation du groupe *MAKA*, il a été l'élève de Gustave Camus.
1973 : Professeur de dessin et de décoration à l'Académie de la Ville de Châtelet.
Lauréat de la Fondation Belge de la Vocation (Prix Reine Fabiola), Prix Artôt, Prix Caty.

Expositions personnelles (1960-novembre 1977), presse :

Expositions :

Septembre 1973 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}
Décembre 1973 : Charleroi, Galerie Mezzanine
Septembre 1975 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}
Septembre 1977 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Presse :

« Arts des Provinces », *Le Phare*, n° 1365, 19 mars 1972, p. 11.
Mention de la présence d'œuvres de J. Ransy à l'exposition d'ensemble *Arts des cinq Provinces*

Pierret André, « Jacques Ransy-Albert I^{er} », *Sur l'Art*, n° 8 et 9, 8 septembre 1973, p. 6.
« [...] Il s'agit d'une peinture gestuelle où les coups de brosse apparaissent comme une écriture nerveuse. Les couleurs violentes, se détachant de tons sombres, ajoutant ainsi à l'intensité dramatique de l'œuvre »

Caso Paul, « Jacques Ransy : un romantisme d'époque », *Le Soir*, n° 210, 11 septembre 1973, p. 7.
« [...] Jacques Ransy cherche plus le cri poétique que le message humanitaire [...] S'il déborde d'emportement lyrique, il s'appuie sur une certaine volonté de style »

Viray Alain, « Jacques Ransy. Hommage à Bastien », *La Dernière Heure*, n° 255, 12 septembre 1973, p. 5.
« Jacques Ransy appartient au groupe *MAKA*. On peut ne pas être toujours d'accord avec ce mouvement, il n'en reste pas moins que sa contestation est basée sur la revitalisation des composants de l'art, et non sur sa destruction. *MAKA* s'efforce de rendre tripes et vérité combative à l'art d'aujourd'hui. Jacques Ransy nous offre une exposition haute en couleurs qui dépasse la figuration par une exaltation spirituelle des divers sujets. Même si on retrouve chez lui la technique propre à *MAKA*, il montre plus de sérénité et plus de mesure que ses aînés. Il a le sens du tableau et la lucidité du portraitiste, il ne lui manque qu'un univers totalement à lui »

L. D. H., « Jacques Ransy », *La Libre Belgique*, n° 257, 14 septembre 1973, p. 22.
« Ce jeune élève de Gustave Camus peint avec violence et croit créer un romantisme inédit parce qu'il a l'audace de montrer un crâne de vache ou une gueule de poisson. On se demande pourquoi tant d'outrances dans la palette et le sujet. Il trouverait plus d'audience s'il était moins agressif. Il y a cependant quelques bonnes compositions et des harmonies chatoyantes. Il devrait multiplier ses fusains [...] »

« Vernissage de Jacques Ransy à la Galerie Mezzanine », *Le Rappel*, n° 289/73, 7 décembre 1973, p. 4.

« Jacques Ransy », *L'Echo de la Bourse*, n° 186-20506, 4 septembre 1975, p. 8.

« Jacques Ransy ne brandit plus un poing haineux, il s'est assagi. Son inspiration, tout en demeurant vigoureuse, s'est faite plus tendre. Le peintre célèbre l'épouse et la mère dans de grands formats aux couleurs chaudes. On perçoit en lui un grand besoin de communication humaine, et peut-être une volonté de se libérer des impératifs de groupe »

Caso Paul, « Jacques Ransy, ardent et humain peint le cri du nouveau-né », *Le Soir*, n° 224, 26 septembre 1975, p. 9.

« Jacques Ransy pourrait être un fils de Soutine inspiré par des thèmes humanitaires. Au-delà du réalisme social, il découvre le corps de la femme [...] L'art de Jacques Ransy se porte de la violence à l'amour »

Viray Alain, « Jacques Ransy », *Dernière Heure*, n° 269, 26 septembre 1975, p. 7.

« Jacques Ransy à la différence de ses amis du groupe *MAKA* s'exprime par la peinture proprement dite avant de donner le coup de poing...salvateur. Son exposition de la Galerie Albert I^{er} est davantage celle d'un peintre que d'un pamphlétaire. Sa démarche sociale repose sur un fondement juste des valeurs dans un métier élaboré. Son réalisme n'est jamais grandiloquent. Il joue des couleurs les plus fauves [...] Chez Jacques Ransy rien n'est anecdotique. C'est un peintre authentique qui se manifeste »

Geneviève, « Jacques Ransy », *La Nouvelle Gazette*, n° 105, 3 juillet 1976, p. 7.

« Pour Jacques Ransy, ce qui compte c'est une œuvre au contenu humain véritable. Il est convaincu de la nécessité absolue des règles de la peinture, qu'il faut savoir aborder avec humilité [...] Il souligne l'importance du groupe *MAKA* car chacun y a été poussé à travailler et à aller au-delà de lui-même. Le mécénat privé est important pour lui, car il pallie le manque des officiels. L'esthète et l'esthétisme sont à son avis le culte du néant face à l'inspiration véritable de la réalité humaine, dans laquelle l'artiste plonge tout entier. Il veut témoigner du destin de l'humanité dans une peinture qui est un cri et un appel »

J. C., « Jacques Ransy : la tendresse dans le drame », *Le Pourquoi Pas ?*, n° 3168, 15 septembre 1977, p. 152.

« Si les membres du groupe *MAKA* se sont révélés à Mons, la majorité, tout comme le maître Gustave Camus, sont d'origine carolorégienne. Charleroi est imprégné d'un esprit, d'une atmosphère qui lui est propre. Jacques Ransy lui aussi est né à Charleroi en 1947. Il est un des plus jeunes représentants du groupe *MAKA* qui se perpétue au-delà de la dissolution du mouvement [...] Depuis quelques temps, Ransy s'éloigne de la virulence de ses débuts, sans rien perdre de sa vigueur [...] *Le beau*, a-t-il dit un jour, *n'existe pas. Il faut le dégager à travers l'humain* [...] *J'aime les formes fortes, viscérales, et pourtant l'esthétique pour l'esthétique n'est pas mon chemin. Mais je ne rejette aucune source : ni le rêve, ni la poésie, ni le cinéma. Mais je n'oublie jamais qu'il faut avant tout peindre, dire dans le peint* [...] »

Lacroix R., « Jacques Ransy à la Galerie Albert I^{er} », *Jalons et Actualités des Arts*, n° 36, septembre 1977, p. 24 et 25.

« Jacques Ransy, depuis la dissolution du groupe *MAKA* s'est orienté dans la voie qui est la sienne : c'est-à-dire celle de l'amitié et de l'amour des êtres plutôt que celle du poing levé [...] »

Szymkowicz Charles (17 janvier 1948 à Charleroi -)

Activités artistiques, profession, distinctions :

Comme Jean-Marie Molle et Jacques Ransy, Charles Szymkowicz, benjamin du groupe *MAKA*, étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Mons auprès de Michel Jamsin, Yvon Vanduycke et Gustave Camus.

Il expose pour la première fois en 1963 à Charleroi, organise sa première exposition bruxelloise en 1970, avant de se manifester – seul ou en groupe – en Belgique, mais aussi à l'étranger, à Paris, Milan, Cologne, Varsovie.

Une fois le groupe *MAKA* dissout, il s'entoure de quelques noms de la figuration flamande de l'époque (Vermeersch, Rhaye, Landuyt) pour créer, en novembre 1977, le groupe *Parallèles*, qui se manifestera en Belgique jusqu'en 1980.

Charles Szymkowicz enseigne le dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, et la peinture à l'Académie de Charleroi.

1972 : création pour Léo Ferré de l'album *Léo Ferré chante Baudelaire*.

1974 : création pour Léo Ferré (dessin pour l'album *L'Espoir*).

Dessin pour le livre *Guffo del tamonto*.

Prix de l'Académie Royale de Belgique : peinture, 1970 et 1971, Prix Artôt 1972, Prix Dasselborne 1972, Lauréat de la Fondation Belge de la Vocation : 1972 (Prix Reine Fabiola), Prix Caty, Lauréat A. Carte.

Expositions personnelles (1960-novembre 1977), presse :

Expositions :

Septembre 1963 : Charleroi, Galerie Les métiers d'Art

Octobre 1964 : Charleroi, Galerie Le Charnoy

Novembre 1965 : Charleroi, Galerie Le Charnoy

Novembre 1966 : Charleroi, Galerie Fabbri

Mai 1969 : Mons, Galerie 7

Mai 1970 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Février 1971 : Galerie La Planche à Clous

Janvier 1972 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Octobre 1972 : Mons, *Hainaut Tourisme*

Mars 1973 : exposition itinérante avec la tournée belge de Léo Ferré à Seraing, Louvain, La Louvière, Namur, Mons, Bruxelles, Verviers

Avril 1973 : Bruxelles, *Université Libre de Bruxelles, Faculté des Sciences Humaines*

Janvier 1974 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}

Mai 1974 : Charleroi, Galerie du XX^e Siècle

Juillet 1974, Ostende : *Casino Kursaal*

Mars 1975, Namur : Galerie 081 ; Wepion, Galerie Paul Delvaux

Mai 1975, Bruxelles : Galerie Présences

Juin 1975, Diegem : Galerie James Ensor

Septembre 1975, Liège : Galerie Valère Gustin

Février-mars 1976, Charleroi : Palais des Beaux-Arts, « 1962-1975, 14 années de peinture »

Juin 1976, Charleroi : Galerie Espace

Août 1976, Ostende : Galerie Ter Streep
Septembre 1976, Lodelinsart : Hôtel de Ville
Octobre 1976, Namur : Maison de la Culture
Janvier 1977, Liège : Galerie Saint-Rémy
Février 1977, Bruxelles : Galerie Présences
Mars 1977, Courtrai : Galerie Harmagédon
Mars-avril 1977, Charleroi : Librairie-Galerie de Cluny

Presse :

Liard Robert, « Charles Szymkowicz », *Sur l'Art*, n° 1, janvier 1972, p. 5.

« Charles Szymkowicz n'a pas choisi la facilité. Il a quelque chose à dire et crie toutes les angoisses de la jeunesse jusqu'à son avenir [...] »

Caso Paul, « Szymkowicz : un réalisme monumental qui témoigne pour l'effroi et la démesure », *Le Soir*, n° 8, 11 janvier 1972, p. 9.

« [...] C'est un domaine pathétique et funèbre qu'il a recréé avec un sens du grandiose incontestable [...] Tout dans son art glorifie la démesure [...] Szymkowicz, membre du groupe *MAKA*, est sans doute le plus romantique. On songe à Soutine, à Somville »

Pigeon Jean, « Charles Szymkowicz », *La Libre Belgique*, n° 16, 15-16 janvier 1972.

« Charles Szymkowicz a choisi ses maîtres : Léo Ferré et Renato Guttuso. Deux maîtres discutables, mais c'est déjà bien qu'il en ait [...] Déjà Szymkowicz se trouve assis entre deux chaises : d'un côté, sa volonté de dénoncer les injustices sociales et politiques, de l'autre l'obligation de la concilier avec la parade des cimaises urbaines, s'il désire faire entendre son discours humanitaire [...] »

J. C., « Szymkowicz », *Le Drapeau Rouge Magazine*, n° 4, 28 janvier 1972, p. 16.

« [...] Son art ne s'embarrasse pas de nuances, plein de souffle, de générosité et de surabondance. Un irrespect devant les valeurs établies [...] »

C. D., « Le groupe *MAKA* à Charleroi du 22 avril au 7 mai. Un parmi les six ... Charles Szymkowicz », *Le Métropolitain*, n° 29, 21 avril 1972, p. 21.

« [...] Il est devenu un peintre d'objets et de choses avec un penchant certains jours pour le sinistre [...] »

Denée Marguerite, « Main noire et main rouge », *La Province*, n° 236, 13 octobre 1972, p. 4.

Mention de l'exposition à Mons (*Hainaut-Tourisme*)

Schaeffer Pierre-Jean, « D'intéressantes expositions », *La Nouvelle Gazette*, n° 301, 27 décembre 1973, p. 8.

« [...] Un grand format évoque les événements les plus marquants de l'année 1973. Le mérite de cet artiste réside dans le courage d'afficher des opinions et de les traduire dans un mouvement généreux de contestation picturale »

Caso Paul, « Charles Szymkowicz : l'explosion de la douleur », *Le Soir*, n° 7, 9 janvier 1974, p. 7.

« [...] Il dénonce par l'image le crime, l'oppression et fait entendre la longue plainte de la douleur des humbles. Le noir chez Szymkowicz s'extériorise avec une profusion à la fois sauvage et calculée [...] »

Pierret André, « Charles Szymkowicz à la Galerie Albert I^{er} », *Sur l'Art*, n° 2, février 1974, p. 2.

« [...] Corée, Indochine, Grèce, Vietnam, Chili : ces pays obsèdent Charles Szymkowicz par les crimes qui y sont commis. Sa peinture revêt leurs tragédies par les rouges sanguinolents et les noirs de mort [...] »

Schaeffer Pierre-Jean, « Avant une grande exposition à Charleroi. Charles Szymkowicz ou la main tendue hors de la nuit », *La Nouvelle Gazette*, n° 103, 3 mai 1974, p. 4.

« [...] Il est membre fondateur du groupe *MAKA*, fer de lance de l'art authentique de notre temps [...] Ses œuvres sont tout à la fois la résignation douloureuse, le cri angoissé de l'impuissance, l'indicible espoir, la sincère aspiration d'une renaissance fraternelle. Mieux qu'une exposition, c'est un chant d'amour »

Lanoye, « Szymkowicz, des rêves noirs dans une peinture noire », *Le Courrier du Littoral*, n° 30, 26 juillet 1974, p. 3.

« L'œuvre de Szymkowicz résonne de tout un monde qui croit à l'engagement et le proclame par des mots qui *gueulent* [...] »

Fabry Georges, « A la Galerie 081 (Cameo) et à la Galerie Paul Delvaux (Wépion), Charles Szymkowicz », *Vers l'Avenir*, n° 52, 3 mars 1975, p. 3.

« [...] Cri d'un homme libre qui clame son dégoût et sa révolte devant la misère, les violences, la déchéance et la mort »

Lorent Claude, « Galeries 081 et Paul Delvaux : Charles Szymkowicz expose », *Le Progrès*, n° 57, 8 mars 1975, p. 4.

« Charles Szymkowicz est un écorché vif qui répond aux agressions par une expression artistique expressive Dans son œuvre, le rouge et le noir se conjuguent à l'envie [...] »

Collard Jacques, « Szymkowicz : crie », *Pourquoi Pas ?*, n° 2945, 8 mai 1975, p. 134/136.

« Les *MAKA*, comme les surréalistes, expliquent, complètent souvent leur théorie plastique par l'écriture. En ce qui concerne Szymkowicz, ses références littéraires, hier Kafka, aujourd'hui les chansons de son ami Léo Ferré, sont autant de signes qu'il cherche en-dehors de lui-même, des vérités qu'il pressent [...] La présente exposition est consacrée au cri. Le cri comme dénonciation du drame [...] »

Caso Paul, « Peintures sous le cri de S : en mémoire d'un monde écorché », *Le Soir*, n° 113, 16 mai 1975, p. 9.

« [...] Son cri est celui de Rouault, peintre du Miserere [...] »

Liard Robert, « Charles Szymkowicz à la Galerie Valère Gustin à Liège », *Sur l'Art*, n° 6, juin 1975, p. 5.

« [...] Ses couleurs préférées sont le noir deuil et de nuit, le mauve de tristesse et de douleur, le rouge couleur de sang [...] »

Germoz Alain, « *MAKA* individuel », *Spécial*, n° 547, 29 octobre 1975, p. 12.
« Cette année les membres du groupe *MAKA* se lancent dans l'action individualisée [...] »

M. N., « Du 14 février au 14 mars au *PBA* : un défi à une certaine politique culturelle : Szymkowicz (14 années de peinture) », *Le Journal de Charleroi*, n° 29, 29 janvier 1976, p. 4.

« L'exposition de Szymkowicz apparaît comme un défi à la politique culturelle du *Palais des Beaux-Arts* de Charleroi [...] une politique de prestige uniquement orientée vers les expositions internationales [...] Szymkowicz estime qu'il ne faut pas négliger pour autant les expositions personnelles d'artistes de la région »

« Szymkowicz », *Forces Wallonnes*, n° 7, 14 février 1976, p. 4.

« [...] il a dénoncé ce qu'il appelle l'oppression silencieuse exercée par un petit directeur (culturel) plus soucieux d'assurer son petit prestige à l'étranger que de promouvoir une véritable culture en Pays Noir »

Viray Alain, « La fougue torrentielle de Szymkowicz. Présence de Appel », *La Dernière Heure*, n° 240, 27 août 1976, p. 7.

Fabry Georges, « A la Maison de la Culture : Charles Szymkowicz », *Vers l'Avenir*, n° 237, 11 octobre 1976, p. 3.

« Voici un artiste que les horreurs de notre temps dégoûtent et révoltent [...] Mais Szymkowicz se veut le témoin de son temps [...] Chacun est convaincu de la pureté de la démarche de Szymkowicz [...] »

Caso Paul, « Charles Szymkowicz à Namur : une inoubliable peinture du cri », *Le Soir*, n° 250, 24-25 octobre 1976, p. 9.

« La peinture de Szymkowicz est bien celle du cri : la stridence vous saisit aux entrailles. Vous êtes aspiré vers un monde d'angoisse et de cauchemar [...] Les techniques sont mélangées : graphisme de plomb, matière éclatée, collages et toujours cette bouche ouverte qui crie et qui réclame justice »

Jour Jean, « Aux cimaises liégeoises. Szymkowicz : l'attrait de l'horreur », *Le Jour*, n° 12, 13 janvier 1977, p. 6.

« Il y aura toujours des snobs pour louer la laideur et pour chanter l'horreur. C'est à cela qu'on pense quand on se trouve face à ces amas de couleurs et de formes informes qu'il est bien difficile d'appeler tableau [...] »

Parisse Jacques, « Galerie Saint-Rémy : Szymkowicz », *La Wallonie*, n° 12, 15-16 janvier 1977, p. 10.

Fabry Georges, « Une exposition, un livre. Charles Szymkowicz doublement à l'honneur », *Vers l'Avenir*, n° 28, 3 février 1977, p. 2.

« Szymkowicz pratique une peinture lance-flammes [...] Son trait est convulsif, ses formes *hurlantes*. Ses couleurs de prédilection sont celles du drame et du deuil [...] »

Lara K., « A la Galerie Kintz, (1) : Jean-Marie Molle. A la Galerie Présences (2) : Charles Szymkowicz. Deux géants de la renaissance de l'art pictural », *4 millions 4*, n° 113, 3 février 1977, p. 20.

B. D., « Charles Szymkowicz par Paul Caso : un ouvrage solide et soigné », *La Nouvelle Gazette*, n° 30, 5 février 1977, p. 5.

Gillemon Danielle, « Szymkowicz ... », *Le Soir*, n° 30, 5 février 1977, p. 9.

Mention de l'exposition à la Galerie *Présence* de Bruxelles

Viray Alain, « Szymkowicz : la peinture faite de feu et de sang », *L'Avenir du Tournaisis*, n° 103, 13 avril 1977, p. 9.

« La peinture de Szymkowicz agresse, choque et constitue un défi à l'ordre et l'harmonie [...] »

Alves José, « Szymkowicz à Paris : la souffrance n'a pas de frontières », *Le Soir*, n° 251, 28 octobre 1977, p. 10.

Vandycke Yvon (17 mars 1942 à Charleroi - 2000)

Activités artistiques, profession, distinctions :

Commence à peindre en 1958, avant de fréquenter à l'Académie des Beaux-Arts de Mons l'atelier de Gustave Camus.

Depuis 1965 : professeur de dessin de composition à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons.

1975 : successeur de Gustave Camus à l'Académie des Beaux-Arts de Mons.

Poète et peintre, polémiste contestataire et souvent provocateur (talents ayant pu être à l'origine de tensions au sein du groupe), Yvon Vandycke a finalement endossé avec passion le rôle de théoricien de *MAKA*, et du *makaïsme*.

Après dissolution de *MAKA*, l'artiste crée et anime successivement les groupes *Art Cru*, *Polyptyque* ainsi que les éditions *La Valise est dans l'atelier*.

Art Cru mettra en particulier sur pied une grande exposition à Mons rassemblant 400 œuvres de 32 artistes belges et étrangers réunis en hommage à Georges Rouault.

Publications :

1958 : *La jument à deux têtes*, Editions du C.E.L.F à Malines.

1960 : *Les os creux*, Prix Max Rose, Editions du C.E.L.F, Bruxelles.

1960 : *Ymages I*.

1963 : *Dire Pagaille*.

1971 : *Cahier Vandycke n° 1*.

1972 : *Cahier Vandycke n° 2*, Couic.

1974 : *Cahier Vandycke n° 3*.

L'oplomachin. Couic. Monographie de l'œuvre de Christian Leroy.

Articles, écrits polémiques, lettres ouvertes.

Prix du Hainaut 1963, Prix Dasselborne 1968, Prix de l'Académie Royale de Belgique : peinture, 1968, Prix Villa Toriani 1971, Prix Caty 1971, Prix Anto-Cardé 1972.

Expositions personnelles (1960-novembre 1977), presse :

Expositions :

Septembre 1963 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, « contribution à une ontologie »
Janvier 1967 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, « En attendant la bombe »
Janvier 1969 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, « La vie-les cubes »
Mars 1970 : Obourg, Festival de la chanson française
Janvier 1971 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, « Insurrection-Résurrection » (en compagnie de Christian Leroy)
Mai 1971 : Valenciennes, Villa Toriani (en compagnie de Christian Leroy)
Mai 1972 : Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, « Vandycke dingue donc »
Juin 1972 : Mons, Hainaut, *Fédération du tourisme*
Janvier 1974 : Malines, Galerie Nova (en compagnie de Christian Leroy)
Décembre 1975, Charleroi : Galerie du XX^e Siècle, « trente petits formats »
Janvier 1976, Anvers : Galerie Breckpot, « Rien qu'un peu de peinture de 1960 à 1975 »
Janvier 1977, Bruxelles : Galerie Racines I, « Rien qu'un peu de peinture véritable et véridique »
1977, Bruxelles : « Malgré tout je persiste à croire que la personne humaine n'est pas que de la merde »
Septembre 1977, Paris : Galerie Jean Camion
Septembre 1977, Liège : Galerie Saint-Remy

Presse :

De Hasse Paul, « Une remarquable exposition d'artistes wallons à Anvers », *La Dernière Heure*, 15 janvier 1972, p. 20.
Présentation de l'exposition d'ensemble de 4 artistes, parmi lesquels Y. Vandycke, à la Galerie *Breckpot*

« Art des Provinces », *Le Phare*, 19 mars 1972.

Mention de la participation de Vandycke à l'exposition *Art des cinq Provinces*

Caso Paul, « Yvon Vandycke : l'enfant terrible du réalisme contestataire », *Le Soir*, n° 110, 11-12 mai 1972, p. 9.

« [...] Il nous présente un monde torturé et pathétique [...] Une vision amère d'un homme passionné et désespéré pour qui l'art n'est pas une aventure aimable [...] »

L. D. H., « Yvon Vandycke », *La Libre Belgique*, n° 133, 12 mai 1972, p. 29.

« Vandycke ne prend, de notre époque, que ses violences et ses horreurs. Pourquoi ce choix délibéré alors qu'il reste tant de choses belles et saines à peindre ? [...] »

Patesson R., « Yvon Vandycke : Dingue donc ...dingue ? Peut-être pas », *L'Echo de la Bourse*, n° 92-20174, 12 mai 1972, p. 15.

« Yvon Vandycke témoigne par le trait et la couleur de l'injustice, du génocide, des abus de pouvoirs [...] Il est certain que cette vision pessimiste du monde peut susciter une sorte d'aversion chez le spectateur non averti, alors que justement l'intention de l'artiste est de sensibiliser le public à son message [...] »

Viray Alain, « Yvon Vandycke », *La Dernière Heure*, n° 134-135, 13 mai 1972, p. 5.

« Yvon Vandycke, un des peintres les plus combattifs du groupe *MAKA*, traite des hommes et de leur folie meurtrière. Dans ses portraits, la couleur est nette et brutale [...] Chez lui, tout mouvement graphique a un sens réaliste »

Rey Stéphane, « Yvon Vandycke », *Le Phare*, n° 1373, 14 mai 1972, p. 10.

« [...] La mort et la vie se rejoignent dans ses œuvres et cela nous met mal à l'aise. Ce qui prouve que l'artiste frappe juste »

R. C., « Yvon Vandycke d'Obourg : Prix Anto Carte 1972 », *La Province*, n° 296, 26 décembre 1972, p. 4.

« [...] Pour la première fois depuis 1960 c'est un peintre hennuyer qui remporte ce prix. Cet honneur peut être considéré comme une victoire pour le groupe contestataire *MAKA* dont il fait partie. La peinture de Vandycke est figurative avant tout, et se caractérise par une âpreté dans son message, une dureté dans sa consistance plastique et un trait volontairement noirci et grossi »

Schaeffer Pierre-Jean, « D'intéressantes expositions », *La Nouvelle Gazette*, n° 301, 27 décembre 1973, p. 8.

« Yvon Vandycke présente une trentaine d'œuvres d'un souffle puissant et d'une évocation suggestive »

Shaeffer Pierre-Jean, « Du sourire de *La Joconde* au cri de la jeunesse », *La Nouvelle Gazette*, n° 2, 3 janvier 1974, p. 6.

« [...] Telle apparaît la nature de cet artiste qui, à travers ses œuvres épiques et bouillonnantes, se révèle comme le porte-parole d'une génération qui refuse de s'incliner et de renoncer »

« Le groupe *MAKA* », *Le Progrès*, n° 7, 9 janvier 1974, p. 5.

Mention de l'exposition commune de C. Leroy et Y. Vandycke à la Galerie *Nova* de Malines

Geneviève, « Vandycke à la Galerie du XX^e Siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 285, 9 décembre 1975, p. 5.

« Yvon Vandycke est contre tout ce qui établit, ce qui fixe et ce qui juge. Il a opté pour la démesure et s'y tient avec une hargne revendicatrice [...] Vandycke nous présente la vision d'un monde déformé, lourd, hurlant, insupportable d'agressivité et de passion »

Degardin Benoît, « Yvon Vandycke : dans 10 ans on viendra de Los Angeles jusqu'à Mons ou Charleroi pour y rencontrer la jeune peinture hennuyère ! », *La Nouvelle Gazette*, n° 294, 19 décembre 1975, p. 21.

« [...] Cela témoigne d'un véritable dynamisme qui cherche à se concrétiser dans la couleur et le verbe. Vandycke aime aller au fond des choses : Tant pis si ce qui nous importe vraiment est tourmenté, choquant et cruel, mais à travers les grimaces et les hurlements perce la supplication, parfois même la douceur »

« Yvon Vandycke », *Le Rappel*, n° 295/75, 19 décembre 1975, p. 4.
« [...] Pour lui, le monde est laid et les humains sont rarement autre chose que des monstres [...] »

Dubrulle Paulette, « Yvon Vandycke », *Notre Temps*, n° 64, 16 janvier 1976, p. 16.
« [...] Vandycke nous présente une humanité ravagée, enfermée dans la solitude aride et amère, face à la mort. Une humanité que rien ne peut réchauffer. Bien que le message cru et violent (soit) évident, le courant ne passe pas. On voudrait surtout plus de cette sensibilité émue qui, seule, pourrait animer l'œuvre [...] »

« Vandycke en atelier : un livre et des photos », *Pourquoi Pas ?*, n° 3034, 20 janvier 1977, p. 106.
Mention de l'exposition d'Y. Vandycke à la Galerie *Racine I* à Bruxelles, et de l'exposition *Le Vandycke est dans l'atelier* à la Galerie *Racine II* de Bruxelles

Sterpée Nicolas, « Vandycke : la cruauté sanglante de l'homme », *4 Millions 4*, n° 112, 27 janvier 1977, p. 20.

Caso Paul, « L'art d'Yvon Vandycke : une protestation véhémement », *Le Soir*, n° 23, 28 janvier 1977, p. 9.
« La Galerie *Racines I* nous présente l'importante monographie du peintre Yvon Vandycke. Son œuvre révèle une perspective ardente et caustique, c'est le justicier, qui ne recule devant aucun témoignage mais qui entend aussi que soit respectée la démarche créatrice de l'artiste. Comme l'écrit Jacques Collard, *un instant d'attention à son œuvre démontre qu' [...] il est de la famille des Rouault qui conduisent à la lumière en dénonçant les ténèbres, qui ne désignent la bête humaine d'aujourd'hui que pour aider à l'accouchement de l'homme futur [...] livre témoignage d'une génération qui a refusé la délectation pour se réclamer de la passion »*

Rey Stéphane, « Courte exposition », *L'Echo de la Bourse*, n° 020, 28-30 janvier 1977, p. 6.
« La Galerie *Racines I* présente la monographie de Line Hubert consacrée à Yvon Vandycke [...] Il a la plume aussi vive que le pinceau et du talent à revendre »

A. V., « Vandycke et le ...coup de poing », *La Dernière Heure*, n° 60, 1^{er} mars 1977, p. 8.
« Ce peintre [...] finit par haïr l'humanité à force de vouloir aimer les plus déshérités [...] L'œuvre d'Yvon Vandycke est ambiguë. Il mélange l'effroi, la démence, l'art brut, l'humour, la dérision et le souci du social [...] »

« Vandycke dingue donc : pour qui sonne ce glas », *Forces Wallonnes*, n° 21, 3 juin 1977, p. 4.
« [...] Pour lui, l'art c'est dans la tête comme dans la vie [...] L'art est une révolte permanente contre la facilité qui nous empêche de voir. *L'art, c'est vouloir comprendre [...] Et c'est beau, dans ce sens où la beauté parfois ...c'est terrible »*

« Vandycke : un livre et puis Paris », *La Province*, n° 188, 12 août 1977, p. 12.
Mention de l'exposition parisienne en septembre, ainsi que du livre consacré à l'artiste et publié par les éditions *Lucien De Meyer*

Bougard André, « Yvon Vandycke », *Jalons et Actualités des Arts*, n° 35, septembre 1977, p. 32.
« Vandycke présente actuellement ses peintures et ses dessins au public parisien. Une volonté délibérée de montrer l'Homme en images, vraies, lucides, critiques, crues et donc peu acceptables et un engagement total dans l'humanisme pictural ont mené Vandycke vers un art en forme de *coup de poing*. Ses œuvres nous sont données comme des leçons de dignité »

Collard Jacques, « Yvon Vandycke à Paris », *Pourquoi Pas ?*, n° 3066, 1^{er} septembre 1977, p. 98-99.
« Yvon Vandycke est l'auteur d'une peinture dure, sans concession, difficilement acceptable par ceux que – dixit Baudelaire – n'enivrent pas les charmes de l'horreur. Mais un métier achevé acquis à la bonne école domine son œuvre. Yvon Vandycke fut l'élève de Gustave Camus [...] La clé de la peinture de Vandycke réside dans le fait que s'il veut témoigner en son langage d'artiste, ce serait une trahison que de peindre la beauté là où règne la laideur et de ne pas dénoncer la haine là où elle montre sa hideur »

ANNEXE 3 : QUELQUES ÉCRITS DES ARTISTES MAKÀ

L'art

Jean – Marie Molle

Extrait de

MAKÀ, Cinquième cahier, octobre-décembre 1974, imp. H. Colin et fils, Péruwelz

L'art, liberté aux ailes déployées, frôle et gifle tout ce que son âme lui permet de voir, se doit d'imprimer sa marque dans chaque chose, d'insuffler sa vie dans chaque vie, de faire renaître éternellement l'éternel

L'art ce n'est pas ce peintre aux bras tachés de rouge, ni cet autre aux bras tachés de vert, mais cet homme, déposant le germe de vie dans les commissures entrebâillées d'êtres assoiffés, affamés de vérité ; de cette vérité qui tenaille jusque dans la tombe. C'est cet homme qui ose brandir sa gueule ouverte et meurtrie devant l'absurde, la tromperie, les mesquineries et la paresse. C'est cet homme qui s'est à jamais refusé le mensonge. C'est cet homme qui veut assigner une tache de sang sur les mains des Christs assassins. C'est cet homme qui jette son regard d'ironie et sa grimaçante gueule de déjà mort à la contemplation des apostoliques lépreux. C'est cet homme qui voudrait remplacer sur la croix le corps grisâtre d'un Dieu par le sien palpitant et enfin savoir si cela provoquerait la prière ou le crachat. C'est un homme qui s'essaye aux besoins de la défécation dans le bénitier des fausses chapelles. C'est cet homme qui cherche le pain de vérité. C'est un homme qui s'habille de noir pour passer dans la vie des autres. C'est un homme qui prend le droit d'exister, seul, comme la bête est seule face à la nuit.

L'art, c'est un apostolat.

L'art est une réponse à toutes les formes du DESIR.

Mons, le 16 décembre 1971,

Jean-Marie MOLLE

Jacques Ransy

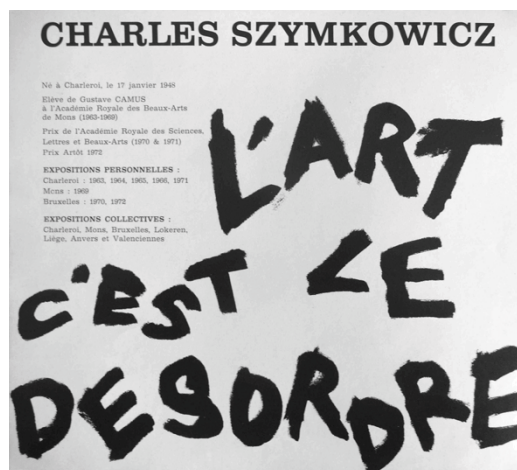
Extrait de *MAKA*, Cahier n°1, février 1972, sous le patronage et l'assistance du Centre Culturel du Hainaut, imprimerie d'art Graphing, Jumet

Des traits qui se déploient, se délient, s'interfèrent, de longs traits caressants de préférence mais aussi des traits étouffés comme une plainte, entortillés, grimaçants, nets ou imprécis, larges comme un fleuve, étroits comme une plainte, dangereux comme une griffe, à contretemps ou saccadés, contradictoires ou heurtés, charnels ... telles sont quelques qualités composantes de l'image dessinée.

Ces variations de sentiments s'imposent à mon esprit lors d'un processus complexe où pleins pouvoirs me sont donnés et ma main matérialise le résultat de cette chimie intérieure. L'image naît, résultat d'un long et douloureux procédé ! L'art n'est pas la recherche du beau idéal, ni une propagande ni un asservissement à des formes déterminées de corruption, mais un moyen d'assumer son destin face à ses propres exigences à l'aide des formes mêmes de la vie qui, dans une élaboration magique, témoignent de ma participation à un destin universel. D'où notion d'engagement humain dans l'art. L'art crée les images propices à son discours et suit le rythme de la destinée humaine. Il y est question de la survie mentale de l'homme. Dessiner est un geste de liberté. L'art est un orgueil qui a pour limite la démesure. La grandeur vient de la fébrilité, de la fragilité même des choses que l'artiste sublime pour leur conférer une vie indépendante et absolue. Artistes, nous voulons laisser des traces de nous-mêmes pour témoigner bien au-delà des passions, bien plus loin que le temps. Dans cette lutte il est question de fanatisme car il ne s'agit pas d'un luxe dérisoire ni d'une spéculation esthétique mais du cri de notre sang et de notre passion. L'art se fait avec le cœur, la tête, les yeux, surtout le cœur, dans une tension extrême de l'ensemble. L'art est une provocation, un appel à la révolte outre censure, une exorcisation de l'indifférence. Pathétisme, pulsionisme, instinctivisme, spontanéisme, violentisme, spiritualisme, sont encore quelques qualités qui s'accordent à merveille avec le mot art. Transformons le monde en des images excitantes. L'art est visionnaire.



Jacques Ransy, p. 35



Charles Szymkowitz, p. 40

Ill n° 523a et b : *MAKA*, 1972, cahier n° 1

Jacques Ransy

Extrait de

MAKA à Louvain La Neuve, Invité Théâtre Poème, Fédération Wallonne des étudiants, 4^e cahier, mars-avril 1974, CGER, imp. H. Colin et fils, Péruwelz

Ne me touche que l'attitude la plus forte et la plus tendue dans les rapports de l'artiste et de son sujet.

Cette attitude aboutit à un art violent, violence que l'on associe généralement à l'idée de révolte et que j'associe tout aussi bien à la traduction d'un sentiment en faveur de la joie, du plaisir de vivre ou même paradoxalement de tendresse.

Je suis pour une grande fresque naturellement pathétique des sentiments humains, aussi bien des actes de bravoure que des autres.

Contre l'art petit gag, contre l'intellectualisme qui distille, symbolise, argumente et désamorce en définitive l'objet.

Contre le style, les faiseurs d'images, les symbolisants, les malsains, les surréalisants et les lécheurs.

J. Ransy

Yvon Vandycke

Lettre ouverte à Monsieur l'Echevin des Finances de la Ville de Mons

« Le destin de l'artiste véritable est difficile et paradoxal. Il lui faut judicieusement choisir ses maîtres et en même temps choisir de ne pas en avoir. Dans le temps même de sa formation à l'école de ses aînés, il doit veiller déjà à rester toujours l'autodidacte de son œuvre. On lui fait devoir de résister aux compromissions intellectuelles et morales. On attend de lui qu'il parle aux hommes et fasse sans rémission l'apprentissage d'une langue toujours réinventée, originale et personnelle. Il lui faut encore avoir quelque chose à dire, de neuf et d'essentiel et si possible dans une forme imprévue. On exige de lui qu'il donne de la densité à sa fantaisie et de la légèreté à son effort et qu'il exprime avec assurance les multiples incertitudes de la vie. Et malgré le doute, il lui faut tenir son pari jusqu'au bout ».

ANNEXE 4 : *MAKA* SOUS LE REGARD D'UN CRITIQUE,
PERETTI SOUS CELUI D'UN ARTISTE

Claude Lorent

Sans concession

Extrait de *MAKA*, Cahier n°1, février 1972, sous le patronage et l'assistance du Centre Culturel du Hainaut,
imprimerie d'art Graphing, Jumet.

Ni courbette ni coup de chapeau

Bas

Sans fioriture sans grandiloquence

Brutalement

Comme la vérité la vie

MAKA se présente. Sans pensée conforme en pensant vrai

A haute voix.

Sans soumission de l'homme

Sans claquer les talons. Sans se mettre à l'ordre. Sans génuflexion.

Sans invoquer ni l'admiration ni la commisération

Exigeant réflexion.

Sans avant-garde. En garde constante. L'homme objet de sa vigilance.

Plus d'humanisme son souci.

MAKA expose

Ce n'est pas à se pâmer. Pas à repousser.

A méditer.

Pas une esthétique mais une éthique qui engage l'homme dans la voie
de sa conscience.

Rudes images saines. Cris véhéments. Une révolte, une angoisse.

Un espoir.

Une vérité sans mensonge, sans œillère sans œillade.

Une gifle.

MAKA huche de levain humain. Des coups de poing

Picturaux qui frappent au but : visage du monde

Claude Lorent, décembre 1971

Calisto Peretti vu par Gustave Camus

Extrait de

MAKA à Louvain La Neuve, Invité Théâtre Poème, Fédération Wallonne des étudiants, 4^e cahier,
Mars-avril 1974, CGER, imp. H. Colin et fils, Péruwelz

Après la superbe et écrasante aventure expressionniste, après la salutaire et fragile démonstration abstraite, voici que, dans notre pays – et ailleurs – apparaît un phénomène plastique qui fait ressurgir de l'arbre symboliste une branche discrète mais combien attachante dont nos contemporains devront bien tenir compte à l'égal d'une confiance pressante et convaincante d'une génération remplaçant le chant très doux des hommes au niveau des actes importants.

L'initiateur de la peinture de Calisto Peretti serait-il le mystique Mellery ou le symboliste Fernand Khnopff ? Ne faudrait-il pas chercher des affinités du côté de Burne-Jones, à moins que Gustave Moreau ne soit tout de même passé un peu par là ?

Le fait indéniable reste cependant que Calisto Peretti ne doit sa personnalité qu'à lui-même et qu'une curiosité inlassable l'a conduit, au fil des années, vers la possession d'une technique proche de la perfection, vers un univers plastique qui se souvient des maîtres, mais qui, finalement, n'écoute que son cœur, que ses sens, et, surtout, n'accorde la prépondérance qu'à ses rêves, univers le plus précieux et le plus personnel de l'homme.

Gustave Camus, Mons, le 30 octobre 1973

ANNEXE 5
ANTO CARTE ET GUSTAVE CAMUS, DEUX FIGURES TUTÉLAIRES,
REPRÉSENTATIVES DES FILIATIONS ARTISTIQUES DE *MAKA*

Gustave Camus, invité d'honneur

Extrait de

MAKA, Bonjour Monsieur Anto Carte, Hommage du groupe MAKA au peintre Anto Carte (1886-1954), Invités d'honneur : G. Camus, R. Somville, J. Vermeersch, Cahier Maka n° 3, novembre-décembre 1972, Éditions Arts et Voyages, Bruxelles, 1973

Pour une peinture contrôlée et lucide	Contre l'agitation désordonnée des formes
Pour la forme soumise au rythme de la composition et pour la couleur au service de l'action	Contre la pollution de l'informel
Pour un art proche de l'homme et éloigné du réalisme	Contre la peinture cinéma et la peinture étalage
Pour la poésie du style et l'efficacité de la plastique	Contre la peinture manifeste politique
Pour la pudeur des sentiments et la discipline de l'esprit	Contre la « surréalite » sénile ou opportuniste
Pour le cri, à la condition qu'il soit contenu et tonique	Contre la corruption tachiste-érotique-pornographique
Pour la construction abstraite des formes dans le respect des formes de la vie	Contre le trompe-l'œil et le clin d'œil
Pour l'invention nourrie par l'observation	Contre les artistes dont la peinture est à l'arrière plan du personnage
Pour les deux dimensions murales et pour les restrictions qu'elles imposent	Contre le zézaïement et le balbutiement formel
Pour une peinture rigoureuse équivalente à la ciselure d'une châsse du moyen-âge	Contre l'accouplement de la peinture avec la troisième dimension
Pour un enseignement des arts plastiques largement ouvert à l'information et à la recherche mais soucieux d'une authentique et sévère formation de base	Contre la notion très snob du genre « faites-le vous-même »
Pour une politique des Beaux-Arts clairvoyante et équitable	Contre le bricolage international type « petit inventeur »
Pour la contestation quand elle s'exerce contre les systèmes autoritaires et les ségrégations	Contre les organisateurs d'exposition plus soucieux de spectacle que du contenu des œuvres
	Contre la désignation politique ou la promotion hiérarchique quand il s'agit d'une fonction à responsabilité artistique

Paul Caso
Bonjour Monsieur Anto Carte

Extrait de
MAKA, Bonjour Monsieur Anto Carte, Hommage du groupe MAKA au peintre Anto Carte (1886-1954), Invités d'honneur : G. Camus, R. Somville, J. Vermeersch, Cahier Maka n° 3, novembre-décembre 1972, Éditions Arts et Voyages, Bruxelles, 1973

Le dictionnaire nous assure que le réalisme en art est une tendance qui représente la nature telle qu'elle apparaît, sans chercher à l'idéaliser. Il faut bien croire avec les philosophes que, dans cette perspective, l'être existe indépendamment de l'esprit qui le perçoit. Mais notre époque a remis en question nombre de définitions. Le réalisme a pris des visages différents : super, hyper, animiste, objectiviste, minimaliste, simpliste, socialiste, etc...

Le vieux réalisme besogneux, qui consiste à peindre des floralies aussi bien que la nature, survit chez l'encadreur de faubourg. Quant au réalisme politique, il est mort avant d'avoir vécu tant il nous paraît évident que si l'artiste peut être inspiré par l'homme social, il est impossible de le voir répondre aux impératifs des hommes politiques.

Enfin, il y a, dans notre Hainaut, une tradition du réalisme liée au passé d'une terre âpre, et entretenue par l'idéal de ses artistes. Constantin Meunier en fut la figure de proue classique, le maître contestataire en son temps, qui s'est perpétué dans l'œuvre de Pierre Paulus avec l'éclat que l'on sait. Avec les grands fresquistes d'Amérique du Sud, le réalisme humanitaire a pris des dimensions mondiales. On sait que des artistes européens de tout premier plan se sont associés à cet engagement. *Le massacre de Guernica* de Pablo Picasso avait ouvert la voie au tragique. La peinture murale allait faire résonner ses cordes et ses cuivres.

À Mons, au lendemain de la dernière guerre, le groupe *Nervia* cueillait les fruits de la renommée. Gustave Camus, de son côté, menait sa barque dans des eaux tourmentées, au large de la Bretagne : la beauté qu'il évoquait touchait à l'obscurité épopée du peuple de la mer. Il n'allait cesser d'en poursuivre la sublimation. Il apparut alors comme le chef de file de l'école montoise.

C'est à son enseignement à l'Académie des Beaux-Arts de Mons qu'une génération nouvelle – celle du groupe *MAKA* – dut son unité et sa foi. Ces jeunes pleins d'appétit, de fièvre et de colère, ont conféré au réalisme une puissance incantatoire et subversive. Cela n'a pas été pour plaire à tout le monde, mais nul ne pouvait être insensible à cette montée ardente et déchirante. Le phénomène ne pourra plus désormais être ignoré.

Voici donc, au rendez-vous de la nouvelle saison artistique, les compagnons du groupe *MAKA*. Ils se mettent au garde-à-vous devant une grande ombre : « Bonjour Monsieur ANTO-CARTE ! ». Il ne s'agit pas pour eux de se trouver un grand-père, mais de saluer, dans l'œuvre du noble artiste, la peinture au sens le plus élevé du mot. « Bonjour la peinture ! » : on ne peut le dire à tous. Anto Carte, qui ne fit rien sans un profond désir de l'âme, surgit aux cimes dans la fraîcheur d'un art qui a gardé tout le prestige de la forme et le rayonnement de la pensée.

« Bonjour tendresse ! » tel est bien le salut fraternel de nos jeunes artistes à l'ombre frémissante de l'aîné. Ils reconnaissent en lui, comme dans leurs invités, les créateurs « d'une langue vivante qui écrit l'homme en images ».

Yvon Vandycke nous confie le sens d'une exposition basée sur l'affirmation d'un « spiritualisme de l'action artistique » : « *Nous sommes pour la pertinence et pour l'impertinence. Nous sommes pour la pertinence de la forme et pour l'impertinence de l'esprit. L'esprit lui-même est-il autre chose qu'une majestueuse impertinence faite à la matière ?* »

Réjouissons-nous, dans tous les cas, de voir la peinture en liberté dans les salles du musée de Mons où le calme et la belle lumière automnale nous invitent à redécouvrir, dans le recueillement, l'art méditatif et chaleureux d'Anto Carte. Les « salves » de *MAKA* et les œuvres des invités ajoutent à ce plaisir la satisfaction de voir l'aventure se poursuivre, à l'échelle murale, avec la ferveur romantique si propre à réchauffer notre espoir.

Paul Caso

Yvon Vandycke
Réflexions sur une lettre d'Anto Carte

Extrait de

MAKA, Bonjour Monsieur Anto Carte, Hommage du groupe MAKA au peintre Anto Carte (1886-1954), Invités d'honneur : G. Camus, R. Somville, J. Vermeersch, Cahier Maka n° 3, novembre-décembre 1972, Éditions Arts et Voyages, Bruxelles, 1973

1909. Académie de Bruxelles chez Delville et Montald. Dans une lettre à son compagnon montois Fernand Gommaerts, Anto Carte décrit sa composition de concours : « Tympan pour rappeler dans une crypte la mémoire d'un poète mort jeune [...] d'une gamme bleu gris avec des rappels d'or roux [...] » et plus loin : « [...] je ferai quelque chose de beau et de triste, sans être poignant, car n'oublie jamais [...] que l'Art doit être consolateur et doit être surtout un baume des âmes [...] »

Cette profession de foi, livrée sans repentir dans le romantisme et la ferveur juvéniles, inaugure tout l'œuvre futur.

Ce pathétique de la jeunesse tranchée, cette vocation d'un art purificateur, conjugués bientôt à une sobre poésie de la vie quotidienne, vont éclairer toute sa peinture d'une sombre phosphorescence. Et la figure de la mère, mère à l'enfant de l'iconographie chrétienne, Pomone des fruits et des offrandes, mère du supplicé austère et monumentale, va, jusqu'à la fin, la jaloner comme un fanal de miséricorde.

La peinture d'Anto Carte est une peinture d'humanisme et de méditation. Jamais, elle ne fait la simple apologie du travail ou de l'action. Au travers des portraits de travailleurs, d'arlequins, de marins, c'est l'homme toujours qu'elle célèbre, l'homme porteur de promesses et de stigmates, au-delà de ses labeurs, au-delà de ses détresses et de ses joies. *Intermède* est le titre d'un tableau d'Anto Carte, et ce titre est un générique. *L'homme à la fourche, l'homme au coq, l'homme au foulard gris, l'homme au pain, le salut du clown, le passeur, l'aveugle, les marins devant la mer*, sont encore l'intermède, le passage entre deux rives, le lieu de la mer étale de l'esprit, où l'esprit pacifié découvre son appartenance à la totalité du monde.

Aujourd'hui, la peinture d'Anto Carte est, pour nous, riche de nouvelles résonances. Elle nous parvient, intacte, pour de nouveaux regards. Mais il serait trop commode d'en faire, pour la circonstance, le drapeau d'une nouvelle variété de réalisme (serait-ce le « réalisme » effronté spiritualiste de *MAKA*). Pas plus aujourd'hui qu'hier, la peinture d'Anto Carte ne se prête à la simplification et à l'opportunité.

Avec une tranquille rectitude, la personnalité d'Anto Carte a traversé les turbulences d'un demi-siècle de peinture. L'ultime brasilement de l'impressionnisme, les pétulances fauvistes et le casse-tête expiatoire du cubisme, le néo-classicisme et les réalismes utilitaires, la laxité de l'art abstrait, le brûlot surréaliste allumé au dernier tison du symbolisme, les ardeurs expressionnistes, rien n'a pu vraiment l'entamer.

Hors de portée de l'illusoire urgence des styles, des modes et des écoles, l'œuvre d'Anto Carte est habité par la mission majeure de donner lecture de l'Homme aux hommes.

Yvon Vandycke



XIV

Chantal Dussenwart, *À mes femmes bien-aimées : Barbara*

Huile sur toile, 159 x 140 cm

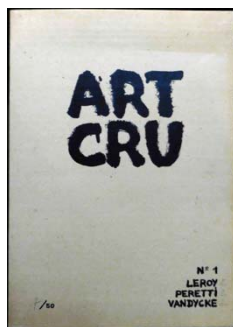
Coll. Artothèque - Ville de Mons (inv. n° 1006)

Œuvre exposée et acquise (n° 365), Mons, salles du Crédit Commercial

Exposition *Art-Cru*, du 17 novembre au 30 décembre 1979

Art Cru (1977-1979)

À la suite de tensions apparues en son sein en 1976, en particulier de l'existence de profondes divergences de vues entre Charles Szymkowicz et Yvon Vandycke, la rupture de *Maka* est effective en 1976, groupe aussitôt relayé par une nouvelle association d'artistes, *Art Cru*. Regroupant les peintres Yvon Vandycke et Calisto Peretti et le sculpteur Christian Leroy, *Art Cru* poursuit en réalité les desseins que laissait entrevoir le manifeste *MAKA* – dire par l'art les contradictions d'une société injuste, puiser dans son inspiration pour exprimer et contester la souffrance et la misère humaine, défendre « l'humain » –, insistant toutefois davantage sur l'aspect international et intercommunautaire du programme.



Ill n° 524 : Portfolio *Art Cru* n° 1, non daté

LES EXPOSITIONS D'ART CRU

Le tableau présenté en annexe rend compte et précise les trois événements organisés par le groupe entre 1977 et 1979.

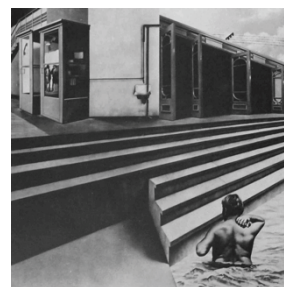
En 1977 puis en 1978, *Art Cru* met sur pied deux expositions bruxelloises, la première à l'Hôtel de Ville, en présence de trois invités belges : Chantal Dussenwart, Jef Claerhout et Jean De Winter⁷⁰³, la seconde à la Galerie Jongen, sous le patronage de la ville de Florence, avec les artistes italiens Bodini, Vangi, Farulli, Ferroni, Guerreschi, Titonel.



Ill n° 525a : Giuseppe Guerreschi,
Donna in piedi, 1975



Ill n° 525b : Fernando Farulli,
La guerra, 1970



Ill n° 525c : Angelo Titonel,
Club sportivo, 1974

Œuvres reproduites, dans Cahier *Art Cru* n° 1, Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 12 avril au 20 mai 1978

⁷⁰³ Pour reprendre les propos destinés par la Galerie *Jongen* aux membres de la presse artistique lors de l'exposition bruxelloise *Art Cru* en avril-mai 1978, Jan De Winter, féroce et placide, peint avec une sorte de « poésie acide » les travers de notre humanité, tandis que le sculpteur Jef Claerhout ne cesse de décrire, souvent sur le mode de la drôlerie, les farces et vicissitudes d'un « malentendu qu'on appelle la vie ». Élève de Gustave Camus à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, mais aussi de Fernando Farulli à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, Chantal Dussenwart exprime dans sa peinture expressive, tout à la fois crue et réaliste, la condition humaine.

Parallèlement à ces manifestations, le groupe édite également un portfolio *Art-Cru*, tiré à 50 exemplaires, et regroupant six œuvres, à raison de deux par artiste.



Ill n° 526 : Calisto Peretti, portfolio *Art Cru* n° 1, non daté



Ill n° 527 : Christian Leroy, portfolio *Art Cru* n° 1, non daté



Ill n° 528 : Yvon Vandycke, portfolio *Art Cru* n° 1, non daté

Point d'orgue des initiatives de l'association, une grande exposition *Rouault-Art Cru* se tient en 1979 en divers lieux officiels et privés de Mons. L'événement, d'une ampleur inédite dans le Hainaut, est marqué par la présence massive d'artistes représentants de l'Italie (Giacomo Manzù, Renato Guttuso – invité de *Maka* en avril mai 1972 à Charleroi –, Fernando Farulli, Leonardo Cremonini, Giuliano Vangi, Floriano Bodini), la France (Michel Ciry, Vladimir Velickovic), la Grande-Bretagne (Raymond Mason, Eric Scott, Malcolm Poynter), de l'Allemagne (Peter Sorge, Maina-Miriam Munsky, Klaus Vogelgesang), la Belgique (les wallons Gustave Camus, Christian Leroy, Calisto Peretti, Yvon Vandycke, les flamands José Vermeersch, Octave Landuyt, Roger Wittevrongel, Rik Vermeersch, Jan De Winter), du Canada (John Boyle).



Ill n° 529 : *Art Cru Mons 1979, Rouault*, catalogue, Mons, Musée des Beaux-Arts, Salle Saint-Georges, Galerie 7, Banque Crédit Commercial, Galerie Les 3 portes, Du 17 novembre au 30 décembre 1979

Outre les peintres wallons cités (Gustave Camus et les trois membres d'*Art Cru*), d'autres artistes participent à la section de l'exposition consacrée à la *Nouvelle École de Mons*,

témoignant du dynamisme de celle-ci. On y relève les présences de Michel Jamsin, l'un des six membres fondateurs de *Maka* en décembre 1971, mais aussi celles de Daniel Pelletti, André Aubry, Roland Dubois, Dany Josse, Chantal Dussenwart, tous proches de la mouvance initiée par ce groupe. Exposent également d'anciens membres de *Cuesmes 68* : Charly Vienne, Dany Vienne, Paule Herla, Agnès Arnould. La liste des exposants belges révèle enfin la présence d'individualités nouvelles, celle de Bernard Rinchon par exemple, non affiliées à l'un ou l'autre des groupes marquants de la fin des années soixante, et de ce fait assez emblématiques du renouveau de la scène artistique montoise contemporaine. La critique d'art donne du relief à cette manifestation, pour preuve les préfaces du catalogue édité pour l'occasion, signées Paul Caso, Mario De Micheli, Jacques Collard, Jean Clair, Jean-Luc Chalumeau.

En 1979, alors même que l'exposition *Rouault-Art Cru* se prépare, un groupement réunissant Michel Jamsin, Charly Vienne, Yvon Vandycke et Christian Leroy, tous quatre professeurs à l'*Ecole Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat (ESAPVE)* apparaît sur la scène montoise. Décidés à défendre les principes, clairement menacés à leurs yeux, de leur enseignement, les artistes, accompagnés un temps du sculpteur Roland Dubois, prennent l'initiative de les illustrer par une série d'expositions ou d'échanges culturels et artistiques : Ainsi le groupe *Polyptyque* débute-t-il.



Ill n° 530a : Calisto Peretti,
L'Enfant nu




Ill n° 530b : Yvon Vandycke,
Engendrés par la nuit, 1977






Ill n° 530c: Christian Leroy

Art Cru, Bruxelles, Galerie Jongen, du 12 avril au 20 mai 1978

ANNEXE : CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS *ART CRU* (1977-1979)

Expositions	Exposants	Commentaires, presse
<p align="center">1977</p> <p align="center"><i>Art Cru</i></p> <p align="center">Bruxelles Hôtel de Ville</p> <p align="center">Du 25 novembre au 11 décembre 1977</p> <p align="center">Secrétariat administratif Agnès Tournemenne</p>	<p align="center">Invités</p> <p>Jef Claerhout, Chantal Dussenwart, Jan De Winter.</p> <p align="center"><i>Art Cru</i></p> <p>Leroy Christian, Peretti Callisto, Vandycke Yvon.</p>	<p align="center">Sources</p> <p>« À l'attention des membres de la presse artistique », <i>Art Cru</i>, exposition du 12 avril au 20 mai 1978, Bruxelles, Galerie Jongen (texte de présentation de l'exposition du printemps 1978 à la Galerie Jongen de Bruxelles).</p> <p align="center">Commentaires</p> <p>Il s'agit de la première exposition publique d'<i>Art Cru</i>, elle réunit plus de 3000 visiteurs.</p> <p>Le texte évoqué ci-dessus, destiné à présenter l'exposition <i>Art Cru</i> à la Galerie Jongen en avril-mai 1978, revient sur les invités de l'exposition bruxelloise de l'hiver 1977, tour à tour décrits : Jan De Winter dit avec une sorte de poésie acide les travers de notre humanité, féroce et placide, le sculpteur Jef Claerhout ne cesse de décrire, souvent sur le mode de la drôlerie, les farces et vicissitudes d'un malentendu qu'on appelle la vie, cependant que Chantal Dussenwart, élève de Gustave Camus à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, mais aussi de Fernando Farulli à l'Académie des Beaux-Arts de Florence, exprime dans sa peinture expressive, tout à la fois crue et réaliste, la condition humaine.</p>
<p align="center">1978</p> <p align="center"><i>Art Cru</i></p> <p align="center">Bruxelles Galerie Jongen</p> <p align="center">Du 12 avril au 20 mai 1978</p> <p align="center">Sous le Patronage de la Ville de Florence</p>	<p align="center">6 invités italiens (4 peintres, 2 sculpteurs, 35 œuvres)</p> <p>Bodini Floriano (S), Farulli Fernando, Ferroni Gianfranco, Guerreschi Giuseppe, Titonel Angelo, Vangi Giuliano (S).</p> <p align="center"><i>Art Cru</i></p> <p>Leroy Christian, Peretti Callisto, Vandycke Yvon.</p>	<p align="center">Source</p> <p>Cahier <i>Art Cru</i> n° 1 (<i>Art Cru n'est pas du tout cuit</i>), Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 12 avril au 20 mai 1978.</p> <div align="center">  </div> <p>Ill n° 531a : cahier <i>Art Cru</i> n° 1, couverture</p> <p align="center">Commentaires</p> <p>On note l'engagement social fort des artistes italiens présents qui tous, de l'univers phantasmé du « sardonique » Guerreschi à la « causticité raffinée » de Floriano Bodini, de la « participation généreuse » de Fernando Farulli à la « savante austérité » de Ferroni, de « l'attente de l'inévitable » dans un monde piégé chez Titonel à la « véhémence superbe et intransigeante⁷⁰⁴ » de Giuliano Vangi, tendent à donner de notre condition commune une image inoubliable.</p> <p>D'autre part, si une telle exposition d'envergure internationale a lieu c'est, selon leurs organisateurs, grâce à l'enthousiasme efficace de quelques personnes en Italie et en Belgique, ainsi qu'à l'autofinancement du groupe, faute du soutien et de la</p>

⁷⁰⁴ « À l'attention des membres de la presse artistique », *Art Cru*, Bruxelles, Galerie Jongen, sous le patronage de la ville de Florence, du 12 avril au 20 mai 1978.

		<p>collaboration des services culturels officiels, pourtant normalement voués à l'organisation de ce type de manifestation.</p>  <p>Ill n° 531a1 : Floriano Bodini, <i>Ritratto di un industriale</i>, 1973</p>  <p>Ill n° 531a2 : Gianfranco Ferroni, <i>Autoportrait dans la chambre</i></p>  <p>Ill n° 531a3 : Giuliano Vangi, <i>L'uomo seduto</i>, 1971/1975</p>
<p>1979</p> <p><i>Rouault-Art Cru</i></p> <p>Du 17 novembre au 30 décembre 1979</p> <p>Mons</p> <p>Musée des Beaux-Arts de Mons Invités internationaux</p> <p>Salle Saint-Georges Un témoignage de l'École de Mons actuelle</p> <p>Salles du Crédit Commercial Cinq jeunes artistes</p> <p>Galerie 7</p> <p>Du 17 novembre au 2 décembre Agnès Arnould</p> <p>Du 7 au 23 décembre Gustave Camus, José Vermeersch</p> <p>Galerie Les 3 portes</p> <p>Du 9 au 28 novembre Christian Leroy</p>	<p>Exposants</p> <p>Musée des Beaux-Arts</p> <p>Invités internationaux, <i>Art Cru</i> 23 artistes, 309 œuvres</p> <p>Manzu Giacomo, Guttuso Renato, Camus Gustave, Ciry Michel, Mason Raymond, Landuyt Octave, Vermeersch José, Farulli Fernando, Cremonini Leonardo, Leroy Christian, Vangi Giuliano, Bodini Floriano, Wittevrongel Roger, Velickovic Vladimir, Sorge Peter, De Winter Jan, Peretti Calisto, Boyle John, Vandycke Yvon, Vogelgesang Klaus, Munsky Maina-Miriam, Scott Eric, Poynter Malcolm.</p> <p>Salle Saint-Georges Témoignage de l'École de Mons actuelle</p> <p>Aubry André, Dubois Roland, Jamsin Michel, Pelletti Daniel, Vienne Danny, Vienne Charly.</p> <p>Salles du Crédit Commercial <i>Art Cru</i> invite 5 jeunes artistes</p> <p>Dussenwart Chantal, Josse Danny, Herla Paule, Rinchon Bernard, Vermeersch Rik.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Art Cru Mons 1979, Rouault</i>, catalogue et programme, Mons, Musée des Beaux-Arts, Salle Saint-Georges, Galerie 7, Banque Crédit Commercial, Galerie Les 3 portes, du 17 novembre au 30 décembre 1979.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le catalogue, très complet, permet de comprendre les raisons et les buts de l'exposition : au-delà des nombreuses reproductions d'œuvres, diverses contributions d'hommes politiques, de critiques, d'artistes ou d'historiens de l'art (Paul Caso à propos de Rouault p. 13, Marc Gallé, ministre de la Région flamande p. 13, Jean Clair à propos de Raymond Masson p. 19, Jean-Luc Chalumeau, p. 19, Christian Leroy et Callisto Peretti p. 20) s'y succèdent, alternant avec d'autres textes généralement plus longs, à teneur philosophique (Marcel Paquet, p. 17) ou artistique (Yvon Vandycke, dans la présentation des artistes, p. 23).</p> <p>Explorer ce qui lie l'être humain au monde, révéler le théâtre des passions au moyen de l'œuvre de grands artistes, à commencer par Rouault ou encore Raymond Mason, présenter le rôle essentiel d'utilité collective de l'art humaniste constituent quelques uns</p>



Ill n° 531b : *Art Cru*, Mons 1979, Programme (couverture)

Galerie 7

Arnould Agnès, Camus Gustave, Vermeersch José.

des objectifs de la manifestation montoise, par ailleurs largement tournée vers l'étranger. Non seulement les rencontres opérées à Mons prouvent que le groupe *Art Cru*, loin d'être isolé, présente de nombreuses parentés spirituelles et partage idées et formes d'expression avec d'autres pays, mais elles « fonctionnent peut-être aussi comme un langage fort significatif des contradictions dans lesquelles l'art doit aujourd'hui se mouvoir⁷⁰⁵ ».

Ainsi, pour témoigner de l'état présent d'un art qui exprime la relation critique de l'homme au monde, l'exposition du travail et des œuvres des trente-six artistes réunis dans la manifestation devrait permettre la mise en évidence de convergences ou de coïncidences, d'antagonismes et d'isolements, mais surtout d'un humanisme qui soit à contre-courant, offrant de ne jamais perdre la mémoire, propice à « notre solidarité de l'insoumission et de la compassion pour tout ce qui vit et meurt⁷⁰⁶ ».

Dans sa présentation de l'exposition, Yvon Vandycke évoque les artistes invités de précédentes expositions, *Maka* ou *Art Cru* : Gustave Camus (*Maka*, février 1972, Namur), Renato Guttuso (*Maka*, avril-mai 1972, Palais des Beaux-Arts de Charleroi), José Vermeersch (*Maka*, novembre-décembre 1972, Mons, Musée des Beaux-Arts), Jan De Winter, Chantal Dussenwart, Jef Claerhout (*Art Cru*, novembre et décembre 1977, Hôtel de ville de Bruxelles), Floriano Bodini, Giuliano Vangi, Fernando Farulli (*Art Cru*, 1978, Galerie Jongen, Bruxelles), mais aussi le sculpteur Giacomo Manzù et le peintre Leonardo Cremonini.

Faisant suite à quelques commentaires à propos de la peinture de Gustave Camus, « qui attribue un sens spirituel à l'univers et à l'homme un réconfort austère », Vandycke évoque d'autres invités : Octave Landuyt, Vladimir Vélickovic, Michel Ciry, peintre du sentiment chrétien, Roger Witttevrongel, Raymond Mason, qui a pour les gens une attention aiguë et passionnée, John Boyle, José Vermeersch et ses figures de terre, puis Jan De Winter, Malcolm Poynter, Myriam Maina Munsky, Peter Sorge, Klaus Vogelgesang, ces trois derniers étant par ailleurs membres du groupe *Aspektgrossstadt* se réclamant d'Otto Dix, Eric Scott, Daniel Pelletti. En conclusion de sa présentation, Vandycke mentionne aussi d'anciens élèves ainsi que des collègues dans l'enseignement ou l'activité professionnelle, parmi lesquels quelques muralistes de *Cuesmes 68* – Paule Herla, Danny et Charly Vienne –, des artistes qui débute aussi, tel Bernard Rinchon.

⁷⁰⁵ CHALUMEAU Jean-Luc, juillet 1979 dans *Art Cru Mons 1979, Rouault*, catalogue, Mons, Musée des Beaux-Arts, Salle Saint-Georges, Galerie 7, Banque Crédit Commercial, Galerie Les 3 portes, du 17 novembre au 30 décembre 1979, p. 19.

⁷⁰⁶ VANDYCKE Yvon dans *Art Cru Mons 1979, Rouault*, catalogue, Mons, Musée des Beaux-Arts, Salle Saint-Georges, Galerie 7, Banque Crédit Commercial, Galerie Les 3 portes, du 17 novembre au 30 décembre 1979, p. 22.

Polyptyque (1979-1983)

LE CONTEXTE D'APPARITION

Polyptyque est un regroupement d'artistes travaillant à l'*École Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de l'Etat* de Mons (*ESAPVE*), les uns y dirigeant les ateliers de dessin (Michel Jamsin, Charly Vienne), d'autres ceux de peinture (Yvon Vandycke) ou de sculpture (Christian Leroy). Lors de l'apparition en 1979 du groupe sur la scène montoise, alors que l'exposition *Rouault-Art Cru* se prépare sous l'égide d'*Art Cru*, un autre professeur de l'école, le sculpteur Roland Dubois, accompagne les quatre artistes fondateurs. *Polyptyque* apparaît dans un contexte délicat pour l'école d'art, la ville de Mons estimant ne plus avoir les moyens financiers de maintenir sa tutelle. En vue de défendre les principes de leur enseignement, les artistes se regroupent donc sous l'impulsion de Charly Vienne, avec la volonté d'organiser expositions et échanges culturels illustrant leurs pratiques et réflexions artistiques.

LES EXPOSITIONS

La première exposition du groupe se tient en 1979 à la Galerie « Rencontre », à Bruxelles, soutenue en particulier par Gustave Camus, qui signe la préface du catalogue. Par la suite, *Polyptyque* propose quelques expositions, dont on peut dresser en annexe une chronologie, certes partielle⁷⁰⁷. Organisée à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la fondation de l'Académie de Mons, du bicentenaire de la mort de Marie-Thérèse d'Autriche et du 150^{ème} anniversaire de l'État Belge, l'exposition « Mons Vienne, 1980-1981 », qui s'ouvre fin décembre 1980, est certainement la plus marquante d'entre elles. La manifestation est une confrontation des Écoles historiques et actuelles de Vienne et de Mons. Les autrichiens Oskar Kokoschka, Alfred Kubin, Herbert Boeckl, les belges Anto Carte, Léon Devos, Léon Navez représentent les courants de la première moitié du XX^e siècle. Les tendances contemporaines de l'École de Vienne sont quant à elles incarnées par les onze artistes Max Weiler, Walter Eckert, Rudolf Hausner, Ferdinand Welz, Anton Lehmden, Joannis Avramidis, Maximilien Melcher, Wolfgang Hollegha, Josef Mikl, Bruno Gironcoli et Edelbert Köb, tandis que celles de l'École de Mons le sont par Arsène Detry, Gustave Camus, Edmond Dubrunfaut, et bien sûr Michel Jamsin, Yvon Vandycke, Charly Vienne et Christian Leroy, les artistes de *Polyptyque*. Ambitieux, s'inscrivant dans l'action culturelle du Hainaut et accompagné d'un catalogue, l'événement, initié par *Polyptyque*, montre la vitalité de l'école actuelle, pose un « nouveau jalon dans [...] la réhabilitation des nerviens⁷⁰⁸ » et remporte, en venant « troubler la conscience des faiseurs de purgatoires », les suffrages de la presse comme du public⁷⁰⁹. Il sera suivi deux années plus tard d'une autre exposition du groupe, entièrement vouée à l'artiste peintre Arsène Detry⁷¹⁰.

⁷⁰⁷ À propos des expositions de *Polyptyque*, Denis Laoureux évoque, dans un essai portant sur l'art à Mons après la Seconde Guerre mondiale, « une longue série nationale (Mons, Namur, Courtrai, Liège, Anvers, Bruxelles, Louvain-la-Neuve) et internationale (Italie, France, Québec) qui se termine en 1988 » (Laoureux Denis, « Les mondes de l'art à Mons entre 1945 et 1985 » dans *École de Mons, 1820-2020, deux siècles de vie artistique*, catalogue d'exposition, Mons, BAM, du 7 mars au 16 août 2020, éditions Snoeck, 2020, p. 146). Comme pour *Maka, Tandem, Cuesmes 68* ou bien encore *Hainaut 5*, l'auteur souligne l'intensité des liens des membres du groupe avec l'école d'art de la ville de Mons (*id.*, p. 143).

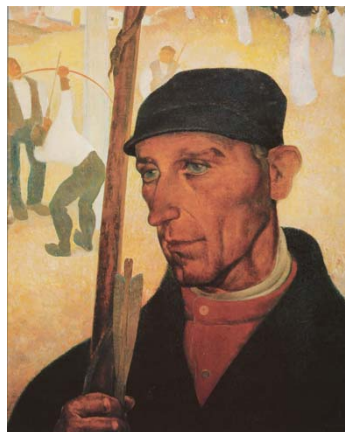
⁷⁰⁸ MAMBOUR Josée, « Pour une critique ouverte, l'apport de *Nervia* » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 34.

⁷⁰⁹ DESMOORT Freddy, « Artistes autrichiens et hennuyers en une même exposition », *La Province*, samedi 20 décembre 1980.

⁷¹⁰ *Arsène Detry, Peintre de l'École de Mons*, édition Ateliers des Arts, Direction générale des affaires culturelles du Hainaut, Hainaut Tourisme, Maison de la Culture de la Région de Mons, décembre 1982.



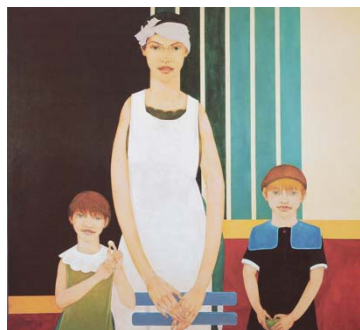
III n° 532 : Oskar Kokoschka, *Marcel von Nemes*,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 1



III n° 533 : Anto Carte, *Tireur à l'arc*,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 11



III n° 534 : Léon Navez, *Jeune fille en rouge*,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 15



III n° 535 : Charly Vienne, *Les belles petites*,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 103



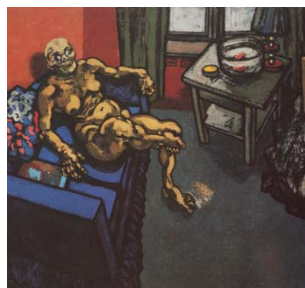
III n° 536 : Herbert Boeckl, *Die Anatomie*, 1931,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 19



III n° 537 : Christian Leroy, *L'adolescent*,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 94



III n° 538 : Michel Jamsin, *Le musée des doubles*,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 95



III n° 539 : Yvon Vandycke, *Le poisson rouge*, 1971,
Mons-Wien, 1980-1981,
Polyptyque, catalogue d'exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 99

Parallèlement à ses activités propres, *Polyptyque* participe également à compter de 1981 aux *Ateliers des Arts*, permettant ainsi le développement de projets nouveaux ou engagés par le passé, tels la « *Triennale européenne de l’affiche politique* », « *Polyptyque tôle émaillée* », « *Industrie culturelle, modules reproductibles 1 x 2* », une régie des techniques murales et environnementales, ou encore les éditions de « *La valise est dans l’atelier* ». Au milieu des années 1980, *Polyptyque* va progressivement s’effacer, cédant la place à d’autres groupes, tels par exemple *Autopsis*⁷¹¹, ou bien encore *Haute Folie*, *Mouvement Jacobite*, *Art Cru et son complexe*. On peut ainsi évoquer *Le Corps Sabbatique*, un projet issu des réflexions d’un groupe de chercheurs de l’Université de Liège, et prenant la forme d’un cycle d’expositions et de publications, ouvertes tant aux artistes plasticiens qu’aux écrivains et historiens. En mai 1985, s’ouvre une première exposition, dans le cadre d’un colloque intitulé *Sorcellerie, magie et croyances populaires en Wallonie et régions avoisinantes*, bientôt suivie d’une deuxième manifestation⁷¹².



Ill n° 540: Arsène Detry, *Pont-levis*,
Mons-Wien, 1980-1981,

Polyptyque, catalogue d’exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 108



Ill n° 541: Anton Lehmden, *Landschaft mit Bäumen*, 1975,
Mons-Wien, 1980-1981,

Polyptyque, catalogue d’exposition Mons, 1980-Vienne, 1981, p. 109

⁷¹¹ Apparu dans le sillage de *Maka*, *Autopsis* réunit sous sa bannière les artistes André Aubry, Roland Dubois, Jean-Claude Faidherbe et Daniel Pelletti. En 1981, ce groupe exposera à Antoing dans le Hainaut mais aussi en France, à Carpentras (voir page 1042).

⁷¹² *Une Pointe d’art cru*, *Human Touch*, catalogue d’exposition, Paris, Pavillon des Arts du Parc Floral de Vincennes, du 6 mars au 20 avril 1987, édition *La Valise est dans l’atelier*, 1987, p. 8-10.

ANNEXE
LES EXPOSITIONS DU GROUPE *POLYPTYQUE* (1979-1983)

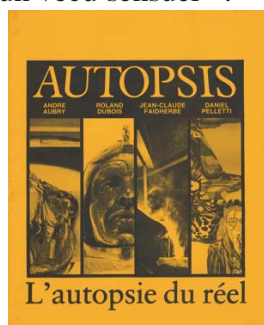
Expositions	Exposants	Commentaires
<p style="text-align: center;">1979</p> <p style="text-align: center;">Bruxelles Galerie Rencontre</p>		<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Gustave Camus signe la préface du catalogue de cette première exposition. On peut y lire ces quelques lignes, qui tendent à donner du sens à la formation d'un nouveau collectif d'artistes :</p> <p>« Parmi les motivations les plus profondément ressenties susceptibles de provoquer des groupements d'individus et capables aussi de stimuler leurs sentiments combatifs, figure en situation privilégiée la défense des valeurs humaines. L'une des dimensions essentielles de l'art est issue à la fois du dialogue entre les hommes et de l'observation éblouie de l'incomparable réservoir formel de leur environnement, elle motive que se rassemblent des peintres et des sculpteurs, solidairement décidés à se maintenir en état d'alerte, afin d'assurer sa défense et sa promotion. Refuser les grisailles officielles ou réfuter les arguments de l'obscurantisme des faux chercheurs constitue pour eux une action quotidienne fortifiant leur conviction de la nécessité permanente d'une approche sereine, violente ou démesurée de l'homme continuellement tiraillé entre l'émerveillement et l'épouvante ».</p>
<p style="text-align: center;">1980</p> <p style="text-align: center;">Milan, Trente, Bologne</p>		<p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>Exposition présentée par Mario De Micheli</p>
<p style="text-align: center;">1980-1981</p> <p style="text-align: center;">Mons, Musée des Beaux-Arts. « Mons-Vienne, 1980-1981 »</p> <p style="text-align: center;">21 décembre 1980 -15 février 1981</p>		<p style="text-align: center;">Source</p> <p><i>Mons-Wien, 1980-1981</i>, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe <i>Polyptyque</i>, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>L'exposition, présentée ensuite pendant l'année 1981 à Vienne, est réalisée à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la fondation de l'Académie de Mons, du bicentenaire de la mort de Marie-Thérèse d'Autriche, du 150^{ème} anniversaire de l'Etat Belge.</p> <p>Elle consiste en une confrontation des écoles historiques et actuelles de Vienne et de Mons. Les autrichiens Oskar Kokoschka, Alfred Kubin, Herbert Boeckl, les belges Anto Carte, Léon Devos, Léon Navez représentent les courants de la première moitié du XX^e siècle. Les tendances contemporaines de l'« Ecole de Vienne » sont incarnées par les artistes Weiler, Eckert, Hausner, Welz, Lehmden, Avramidis, Melcher, Hollegha, Mikl, Gironcoli, Köb, tandis que celles de l'« École de Mons » le sont par Arsène Detry, Gustave Camus, Edmond Dubrunfaut et bien-sûr les artistes de <i>Polyptyque</i>.</p>

		<p>Presse</p> <p>Desmoort Freddy, « Artistes autrichiens et hennuyers en une même exposition », <i>La Province</i>, samedi 20 décembre 1980.</p> <p>« Au Musée des Beaux-Arts, l'ouverture de l'exposition Mons Vienne », <i>La Province</i>, mardi 23 décembre 1980.</p>
<p>1983</p> <p>« Arsène Detry Peintre de l'École de Mons »</p>		<p>Source</p> <p><i>Arsène Detry, Peintre de l'École de Mons</i>, édition Ateliers des Arts, Direction générale des affaires culturelles du Hainaut, Hainaut Tourisme, Maison de la Culture de la Région de Mons, décembre 1982.</p> <p>Commentaires</p> <p>Le catalogue édité par <i>Polyptyque</i> accompagne la rétrospective consacrée au peintre Arsène Detry.</p>

Autopsis (1981)

Exemple de groupement hainuyer apparu dans le sillage de *Polyptyque*, composé d'artistes s'inscrivant volontiers dans « les perspectives narratives au vérisme incisif⁷¹³ » de l'art expressionniste et bien souvent transgressif des membres du groupe *Maka* (actif en Belgique entre les années 1972 et 1976), *Autopsis* fait une apparition fugace sur la scène artistique hennuyère en 1981. Le groupe réunit sous sa bannière les peintres André Aubry (1948-) et Daniel Pelletti (1948-), le photographe Jean-Claude Faidherbe (1943-2019), le sculpteur Roland Dubois (1948-). Ce dernier, alors professeur à l'*Esapve* de Mons, avait dans un passé tout récent participé en 1979 à l'aventure collective initiée par le groupe *Polyptyque*, dont il était très proche des membres fondateurs Michel Jamsin, Christian Leroy, Yvon Vandycke et Charly Vienne. Ami de Calisto Peretti, l'un des trois créateurs d'*Art Cru* en 1977, Daniel Pelletti, fortement inspiré par des problématiques sociétales, souvent à caractère social, inscrivait également ses pas dans la mouvance expressionniste largement esquissée par les groupes *Maka*, *Art-Cru* puis *Polyptyque*.

En dépit d'une histoire publique particulièrement courte, l'association n'exposant qu'à deux reprises, à Antoing dans le Hainaut, en France à Carpentras, les deux fois en 1981, un catalogue d'exposition existe, présentant brièvement et les visées, et les quatre artistes d'*Autopsis*, un groupement défini comme « la convergence de quatre désirs de parole », « l'autopsie plastique du réel ». Dans une délicate tentative de définition du « "mobile" de la formation du groupe *Autopsis*⁷¹⁴ », l'enseignant de philosophie et écrivain Lorenzo Cecchi (Charleroi, 1952-) insiste sur le « regard en soi-même, [la] conscience du soi artistique, [...] le refus de se laisser aliéner par le jeu cosmique des "events" qui fait le "drame" de notre société contemporaine ». Les évolutions artistiques de Daniel Pelletti – figuration critique, ridiculisation des mythes, transcendance de la réalité et révélation de sa substance illusoire –, d'André Aubry – mise à bas, par un expressionnisme chromatique poussé, d'un mythe, celui de l'art assujéti à la réalité –, de Roland Dubois – dénonciation de la théâtralisation que nous imposent, dans un spectacle d'où la vie se serait désormais retirée, des médias omniprésents et metteurs en scènes d'événements –, de Jean-Claude Faidherbe – démarquage du réel et révélation de l'expressivité scénique d'une action –, constituent de ce point de vue quatre démarches individuelles pertinentes, qui toutes autorisent « une analyse des signes infinis du monde actuel dont chacun de nous est constitué ». Somme toute, ces artistes pratiquent « un art visuel d'intervention porteur d'une utopie individuelle, dont le langage propre se construit au travers d'un vécu sensuel ».



Ill n° 542 : *Autopsis, L'autopsie du réel*,
Couverture du catalogue d'exposition, 1981



Ill n° 543 : Roland Dubois, *Jonglerie*, bronze, œuvre reproduite
dans *Autopsis, L'autopsie du réel*, catalogue d'exposition, 1981

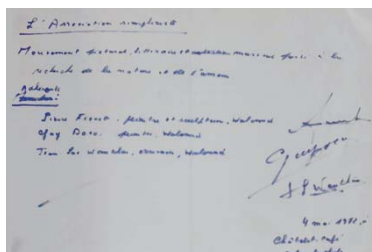
⁷¹³ ROELS Lindsa, « L'assaut humaniste » dans NARDONE Antonio [sous la direction de], *Daniel Pelletti*, Galerie Nardone, 27-29 rue Saint-Georges, Bruxelles, Art&Editions, Bruxelles, 2019, p. 22.

⁷¹⁴ CECCHI Lorenzo, « *Autopsie* ou l'autre monde » dans *Autopsis*, André Aubry, Roland Dubois, Jean-Claude Faidherbe, Daniel Pelletti, *L'Autopsie du réel*, catalogue d'exposition, Carpentras (France), 1981, p. 1.

Le groupe *Simpliciste* et Carré H, autour de l'écrivain Jean-Luc Wauthier

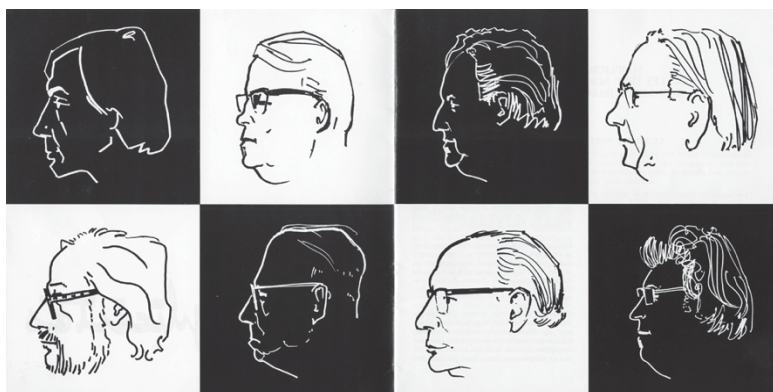
Simpliciste (1972-1976)

NAISSANCE ET COMPOSITION DU GROUPE



Ill n° 544 : L'association *Simpliciste*, souvenir de la création, 4 mai 1972

Le 4 mai 1972, l'association *Simpliciste*⁷¹⁵ est fondée par Guy Doco, Pierre Fievet et Jean-Luc Wauthier ; née au détour d'une conversation entre trois amis réunis autour d'une table du café colombophile de Châtelet, l'idée prit corps, faisant ainsi naître non seulement un groupe de peintres « chaleureux et libérés⁷¹⁶ », mais aussi une « nouvelle façon d'approcher l'acte de Création ». Tandis que de mai à novembre 1972, sont élaborés les statuts et précisés les buts poursuivis, les rangs de l'association s'étoffent petit à petit, avec les adhésions des artistes Emile Michel, Gomer Chavepeyer, Raymond Jacob et Maurice Flavion, l'arrivée en septembre 1973 de Marcel Wauthion venant achever sa composition.



Ill n° 545 : *Simplicistes*, livret d'exposition, Châtelet, avril 1974

De gauche à droite, et de la 1^{re} à la seconde ligne :

Gomer Chavepeyer, Guy Doco, Pierre Fievet, Maurice Flavion, Raymond Jacob, Emile Michel, Marcel Wauthion, Jean-Luc Wauthier

Autour du poète et écrivain Jean-Luc Wauthier choisi par ses compagnons pour présider le groupe, celui-ci comporte donc en ses rangs des artistes aux profils divers, que distinguent la formation, l'inspiration et la carrière⁷¹⁷. Au moment de sa disparition, Gomer Chavepeyer (1922-1973), étudiant d'Andrée Heupgen à l'École de dessin de Châtelet (1941-1942) puis de Jean Ransy à l'Académie Royale de Bruxelles, membre et héritier d'une famille d'artistes, venait d'intégrer le groupe précédé d'une belle réputation tant dans les domaines de

⁷¹⁵ L'association sera rebaptisée en juin 1973 « Le groupe *Simpliciste* ».

⁷¹⁶ WAUTHIER Jean-Luc, Président du Groupe *Simpliciste*, « *Simplicisme* ou les sept mages aux milles images, le secret partagé », 18 mars 1974, dans *Simplicistes*, livret d'exposition, Châtelet, avril 1974.

⁷¹⁷ En charge des affaires administratives, Martine Lempereur, jeune étudiante en Histoire de l'Art à l'Université de Liège faisait office de secrétaire des *Simplicistes*.

l'enseignement (professeur à l'Académie Royale de Mons, à l'Académie de dessin et des arts décoratifs à Châtelet) que de la création, lui qui exposait, seul ou dans des expositions d'ensemble depuis le début des années 1950 et qui avait déjà participé à la fondation du groupe hainuyer *Sextant* dans les années 1960. Auréolé de la caution de l'artiste, disparu alors même que la première exposition débutait à peine, le groupe comprenait aussi deux personnalités à la renommée déjà établie, Pierre Fievet (1925-1996), tôt formé à la sculpture à l'Académie de Châtelet auprès d'Alphonse Darville avant de s'orienter définitivement vers la peinture (passage à l'Académie de Bruxelles puis études aux côtés de Marcel Gibon à l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi) et Maurice Flavion (1909-1986), membre de l'association des *Artistes de Thudinie* dès 1957, formé à l'école d'Art de Charleroi mais aussi à l'école de musique de Montignies-sur-Sambre, amateur éclairé venu à la peinture par la musique et consacrant à l'art le temps que lui laissent ses activités professionnelles. Plus discrets ou à la carrière artistique plus tardive, les quatre autres membres avaient eux aussi bénéficié de l'enseignement ou des conseils de personnalités reconnues du monde de l'art : Raymond Jacob (1919-1982), professeur de dessin en 1952 à l'Université du Travail de Charleroi, avait suivi les cours de Léon Van den Houten en 1936, Guy Doco (1905-1984) participa en compagnie de son beau-frère Emile Michel (1904-1987) aux cours de dessin de Gustave Camus au début des années 1950, Marcel Wauthion (1923-2001) fréquenta pendant un an l'Académie de Charleroi, où il fut l'élève de peinture et de couleurs d'Emile Tainmont.

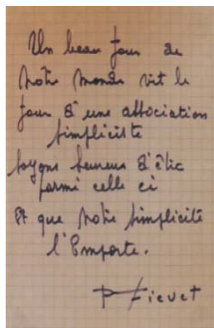


Ill n° 546 : Gomer Chavepeyer, *Le grand nu*,
Simplicistes, Presles, Galerie Le Coumagne,
 16 juillet – 4 septembre 1973

LE « SIMPLICISME »

Pour percevoir les objectifs du nouveau groupement et surtout tenter une définition du « Simplicisme », on peut d'abord lire Jean-Luc Wauthier, l'inventeur du concept, dans le texte d'introduction du livret de l'exposition châtelettaine de 1974. Tout en réhabilitant la notion d'individu, l'homme « simpliciste » est, selon lui, celui qui « se connaissant et s'explorant sans cesse finit par accepter les autres », au prix d'un travail permanent, à la fois technique et humain, et qui s'adresse à tous, notamment aux couches les plus simples de la société. Dans cette situation, l'artiste est un récepteur du monde qui nous entoure, matérialisant l'émotion ou la colère de ses semblables. Reflet de la diversité du monde, celle du groupe voit « des terriens à la Fievet ou à la Wauthion » côtoyer les intellectualistes Maurice Flavion et Gomer Chavepeyer, tandis que les « oniristes » Michel, Doco et Wauthier font face à Raymond Jacob. Au bout du compte, l'artiste *Simpliciste* porte, sous la forme de mots ou de couleurs, sa « lourde charge de Vie », veillant à toujours conserver sa propre voix et, tel un secret partagé par tous ceux « que lie au *Simplicisme* une tendre et haute amitié », sa liberté intérieure. Ne constituant nullement une nouvelle école, ce mouvement est une philosophie de l'art, se dressant contre le mensonge, les agressions de la mode, le snobisme, les concessions et les contraintes, si nuisibles lorsqu'elles font naître un mur entre l'idéal de

l'artiste et « l'expression tangible de son art⁷¹⁸ », offrant à celui-ci de partir à la recherche de son moi profond et de l'exprimer dans sa toile. En mai 1973 lors d'un entretien en compagnie de Jean-Luc Wauthier, le peintre Gomer Chavepeyer soulignait que s'ils voulaient s'exprimer eux-mêmes en s'allégeant de tout carcan inutile et en devenant *Simplicistes*, les artistes « pourraient créer des choses plus personnelles et non puisées, de manière enfantine, dans l'information internationale⁷¹⁹ ».



III n° 547 : « Un beau jour de notre monde vit le jour d'une association simpliciste. Soyons heureux d'être parmi celle-ci. Et que notre simplicité l'emporte ».

Participation de Pierre Fievet au « Manifeste du *Simplicisme* », 1972

LES EXPOSITIONS

En juillet 1973, une première exposition est mise sur pied à Presles en la salle d'art « Le Coumagne », propriété du galeriste Jules Decoeur, dans une période endeuillée par la disparition le 22 juillet de Gomer Chavepeyer. Le 24 août, l'écrivain Jean-Luc Wauthier tente, lors d'une conférence sobrement intitulée « *Simplicisme* et Art », d'éclairer un auditoire fourni et particulièrement attentif en exprimant la « quintessence du *Simplicisme* ». Désormais réunis au « Café des arts » tenu par Albert Chavepeyer (frère de Gomer, autre fils d'Albert), les membres préparent dans les mois qui suivent leur exposition châtelettaine d'avril 1974, notamment en offrant chacun d'entre eux une toile au groupe, afin de financer l'évènement ainsi que l'impression en avril 1974 du catalogue⁷²⁰.

Avide de découverte et de nouveauté, interpellée aussi par le nom du nouveau groupement, la presse relaie ces deux premières manifestations, se faisant l'écho de Gustave Camus jugeant l'exposition de Presles « enrichissante⁷²¹ », commentant avec bienveillance les œuvres des exposants et soulignant l'homogénéité d'un ensemble dont la diversité n'est pas le moindre des attraits.

Le tableau présenté en annexe rend compte des quelques expositions jalonnant, de juillet 1973 à janvier 1976, l'histoire du groupe, et évoque en particulier celle proposée à Châtelet en avril 1974. Les huit artistes y sont représentés y compris, à titre posthume, le peintre Gomer Chavepeyer. Les deux autres membres fondateurs, Pierre Fievet et Guy Doco, sont présents, entourés de Maurice Flavion, peintre, musicien et membre actif des *Artistes de Thudinie*, Raymond Jacob, Emile Michel, Marcel Wauthion, Jean-Luc Wauthier enfin, dont sont présentés quelques poèmes illustrés par ses amis.

⁷¹⁸ Jean-Luc Wauthier, propos cités par F. Yernaux dans YERNAUX F., « Le *Simplicisme* défini et illustré par sept peintres », *La Nouvelle Gazette*, 26 août 1973.

⁷¹⁹ Gomer Chavepeyer, mai 1973, entretien avec Jean-Luc Wauthier, cité p. 6 dans VLIEGHE Alain, « *Les Simplicistes* », *Le Vieux Châtelet*, 47^{ème} annuaire, 2007, p. 1-14.

⁷²⁰ Le 2 février 1974, *Les Simplicistes* organisent au café des arts Place du Marché à Châtelet une vente aux enchères de leurs peintures.

⁷²¹ « Les *Simplicistes* exposent à Presles », *Le Messager*, 26 juillet 1973.



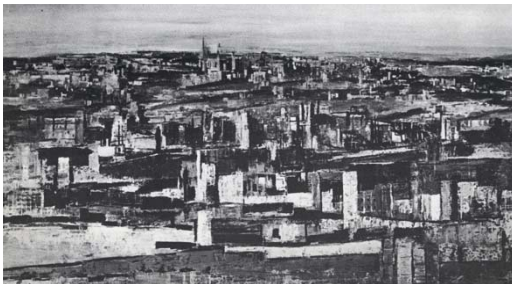
Ill n° 548a : *Simplicistes*, livret, couverture



Ill n° 548b : Gomer Chavepeyer, *Rêve rouge*



Ill n° 548c : Guy Doco, *La ville aux illusions*



Ill n° 548d : Maurice Flavion, *Remparts de la cité*



Ill n° 548e : Pierre Fievet, *Barques à Saint-Trop*



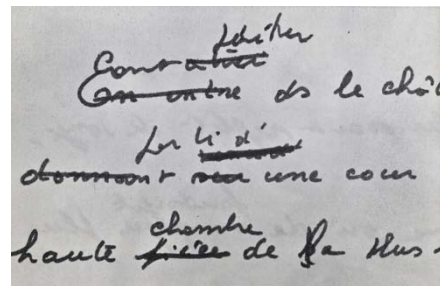
Ill n° 548f : Emile Michel, *Arbres dans la neige*



Ill n° 548g : Raymond Jacob, *L'araignée*



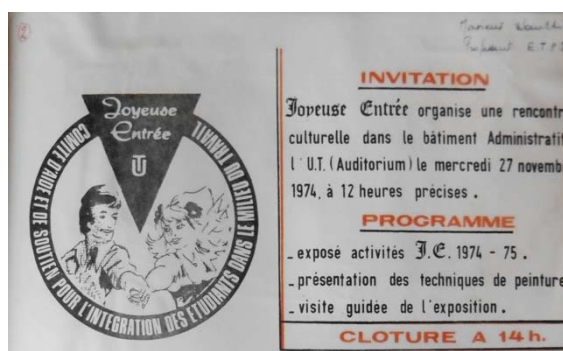
Ill n° 548h : Marcel Wauthion, *L'Etang*



Ill n° 548i : Jean-Luc Wauthier, *Manuscrit*

Simplicistes, livret d'exposition, Châtelet, avril 1974

D'autres expositions vont suivre, d'abord en 1974, à Presles en juin puis à l'Université du Travail (U.T) de Charleroi en novembre, en 1975 ensuite, à Charleroi (hall d'entrée du complexe sportif, du 12 au 28 février) et, du 12 au 27 avril, à La Louvière en la salle communale des expositions, à Fleurus enfin, en janvier 1976. L'évènement constitue la dernière manifestation d'ensemble d'un groupe désormais voué à une disparition progressive mais qui, sous un vocable pour le moins original, sera parvenu à alimenter la curiosité et à soulever sur son passage quelques interrogations épisodiquement teintées d'ironie ou d'inquiétude. À la fois rassurée par l'absence au sein de l'association aussi bien d'artistes amateurs que d'esprits révoltés ou contestataires mais également un peu déçue de n'avoir pas subi « un de ces fameux coups de poings qui finissent toujours par faire avancer un art ou une civilisation⁷²² », la critique d'art locale reconnaît volontiers la qualité et le caractère plaisant d'un art sans doute peu audacieux, mais proposant dans une grande hétérogénéité de genres un ensemble varié de choses bien faites, procurant du plaisir et marqué par la sérénité.



III n° 549a et b : Affiche, conférence de Guy Doco, Emile Michel et Jean-Luc Wauthier, Charleroi, Auditorium de l'Université du Travail (U.T), 27 novembre 1974

⁷²² P. H., « La vie artistique, le groupe *Simpliciste* à la Salle Communale des Expositions de La Louvière », *Le Journal*, 18 avril 1975.

ANNEXE : LES EXPOSITIONS DU GROUPE *SIMPLICISTE* (1973-1976)

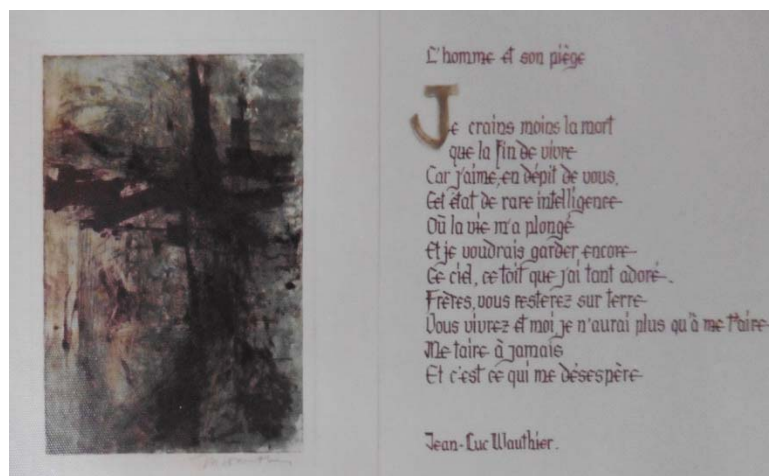
Expositions (lieux, dates)	Exposants	Sources, presse, commentaires
<p align="center">1973</p> <p align="center">Presles Galerie Le Coumagne</p> <p align="center">16 juillet – 4 septembre</p>	<p align="center">Exposants</p> <p>Gomer Chavepeyer (décédé le 22 juillet 1973), Jean-Pierre Deprez, Guy Doco, Pierre Fievet, Maurice Flavion, Raymond Jacob, Emile Michel, Jean-Luc Wauthier.</p>	<p align="center">Sources</p> <p><i>Simplicistes</i>, livret d'exposition, Châtelet, avril 1974.</p> <p><i>Rétrospective Gomer Chavepeyer</i> (1922-1973), plaquette d'exposition, Ville de Châtelet, octobre 1993.</p> <p align="center">Presse</p> <p>« Les <i>Simplicistes</i> exposent à Presles », <i>Le Messenger</i>, 26 juillet 1973.</p> <p>A-E. D., « Première exposition <i>Simpliciste</i> à Presles », <i>La Nouvelle Gazette</i>, 10 août 1973.</p> <p>« Presles : Galerie d'art <i>Le Coumagne</i>, le groupe <i>Simpliciste</i> un vernissage réussi », <i>Le Rappel</i>, 15 août 1973.</p> <p>Yernaux F., « Le <i>Simplicisme</i> défini et illustré par sept peintres », <i>La Nouvelle Gazette</i>, 26 août 1973.</p> <p align="center">Commentaires presse</p> <p>26 juillet 1973 : dans cet article, l'auteur se contente de citer les propos tenus par Jean-Luc Wauthier lors de la présentation de l'exposition. Tentant de cerner chacun des exposants, le poète consacre tour à tour quelques lignes à Gomer Chavepeyer, un esprit intériorisé offrant sa « violence raffinée » et se reposant « un instant de ses souffrances dans la contemplation de la nature », Guy Doco, qui « rêve en créant », Jean-Pierre Deprez, un autre « rêveur nocturne », Pierre Fievet, qui peint ce qu'il voit, et qui « voit en Poésie », au pudique Maurice Flavion, dont la peinture est l'éternel « refrain du poète », à la finesse d'inspiration de Raymond Jacob, à « la rigueur de l'ascèse, la fixité de l'éternel » d'Emile Michel, « notre Bach, ou mieux, notre Rameau ».</p> <p>10 août 1973 : l'auteur tente d'abord de préciser l'idée de <i>Simplicisme</i>, cherchant les points communs des membres : donner le meilleur de soi-même de manière sincère et consciencieuse, en restant insensible aux modes. Par ailleurs, la diversité de l'ensemble présenté ne nuit pas à sa grande homogénéité. Les œuvres sont ensuite décrites, des sujets tourmentés d'un Gomer Chavepeyer tout récemment disparu aux tableaux de Pierre Fievet et de Guy Doco, les « grands coloristes du groupe », des « vastes impressions de pays inconnus » proposées par Maurice Flavion à la simplicité et à la fraîcheur des aquarelles de Raymond Jacob, à l'œuvre stylée et diverse d'Emile Michel ainsi qu'à la maîtrise de son métier par l'artiste expressionniste J-P. Deprez.</p> <p>Le critique évoque pour finir la qualité de l'exposition, « qui fait bien augurer de l'avenir du groupement ».</p> <p>En date du 15 août, l'article du <i>Rappel</i> évoque tour à tour les membres du groupe, en commençant par Gomer Chavepeyer, un artiste « supérieur, infiniment racé », avant de s'intéresser à la « virtuosité et l'onirisme » de Guy Doco, à Jean-Pierre Deprez, « une des plus sûres promesses de l'Art belge à venir », à la « vision très juste</p>

		<p>des choses » de Pierre Fievet, au raffinement du message transmis par Maurice Flavion, aux aquarelles « fines et sensibles » de Raymond Jacob faisant pendant aux recherches « extrêmement rigoureuses et si riches » d'Emile Michel. Tous ces artistes sont présentés avec beaucoup de sensibilité par le poète Jean-Luc Wauthier, exposant et président du groupe.</p> <p>26 août 1973 : le critique F. Yernaux rend compte de la conférence tenue par Jean-Luc Wauthier, au cours de laquelle le président du groupe a tenté de définir les différentes composantes du <i>Simplicisme</i>. Ne constituant nullement une nouvelle école, ce mouvement est une philosophie de l'art, se dressant contre les agressions de la mode, le snobisme et les contraintes, si nuisibles lorsqu'elles font naître un mur entre l'idéal de l'artiste et « l'expression tangible de son art », offrant à l'artiste de partir à la recherche de son moi profond et de l'exprimer dans sa toile. Les réunions sont l'occasion pour chaque <i>Simpliciste</i> de se soumettre à la critique de ses amis et d'être ainsi conduit sur le chemin de la perfection et de la modestie. Si l'auteur soulève quelque danger (l'artiste figuratif Pierre Fievet ne risque-t-il pas de « sombrer [...] dans l'abstrait en n'étant plus » ?), il évoque une exposition de haute tenue, citant certaines des œuvres l'ayant marqué.</p>
<p>1974</p> <p>Châtelet Hôtel de Ville</p> <p>Avril</p>	<p>8 exposants, 71 œuvres (huiles, aquarelles)</p> <p>Chavepeyer Gomer, Doco Guy, Fievet Pierre, Flavion Maurice, Jacob Raymond, Michel Emile, Wauthion Marcel, Wauthier Jean-Luc.</p> <p>Secrétaire : Lempereur Martine.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Simplicistes</i>, livret d'exposition, Châtelet, Hôtel de Ville, avril 1974. <i>Rétrospective Gomer Chavepeyer</i> (1922-1973), plaquette d'exposition, Ville de Châtelet, octobre 1993.</p> <p>Commentaires</p> <p>Exposition posthume de Gomer Chavepeyer, disparu le 22 juillet 1973.</p> <p>Presse</p> <p>S. D. H., « Le groupe <i>Simpliciste</i> à Châtelet », <i>La Nouvelle Gazette</i>, vendredi 19 avril 1974.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans son texte, le critique passe en revue les membres des <i>Simplicistes</i> en commençant par Gomer Chavepeyer, disparu avant la première manifestation du groupe, et dont sont rappelées les recherches et la distinction qui le guidaient, ainsi que la tonalité d'une gamme « plutôt obscure ». Les six membres sont qualifiés de « généreux coloristes », qu'il s'agisse de Guy Doco (aux compositions habilement structurées), Pierre Fievet (qui sans heurt « associe les couleurs les plus audacieuses »), Maurice Flavion, (créateur de villes gigantesques et comme figées dans un rêve), Raymond Jacob (qui recherche le caractère précieux de la laque, et use d'une palette marmoréenne), Emile Michel (qui trouve dans la peinture un sens décoratif), Marcel Wauthion enfin, dont l'œuvre « donne à la fois une impression de spontanéité et de musicalité ».</p>

<p>1974</p> <p>Presles Galerie Le Coumagne</p> <p>Du 7 au 30 juin</p>		<p>Presse</p> <p>Darmont Georges, « Charleroi Métropole, Vie culturelle : Au Coumagne à Presles, les <i>Simplicistes</i> », <i>La Dernière Heure</i>, 15 juin 1974.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'auteur évoque chacun des artistes (dont sont reproduites les caricatures de Raymond Jacob), leur notoriété, leurs personnalités riches et diverses, le « bon figuratif qui n'a pas manqué son évolution » qu'ils pratiquent. L'évènement est qualifié de « belle exposition, qui doit être vue par tous les amateurs de belle et bonne peinture ».</p>
<p>1974</p> <p>Charleroi Rotonde de l'Université du Travail</p> <p>Du jeudi 7 au mercredi 27 novembre</p> <p>À l'initiative de « Joyeuse entrée », Comité d'aide et de soutien pour l'intégration des étudiants dans le milieu du travail.</p>	<p>Sept exposants, 138 œuvres (peintures, aquarelles, dessins, 11 poèmes illustrés)</p> <p>Doco Guy, Fievet Pierre, Flavion Maurice, Jacob Raymond, Michel Emile, Wauthion Marcel, Wauthier Jean-Luc.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Les Simplicistes</i>, carton d'invitation, Charleroi, Université du Travail, du 7 au 27 novembre 1974.</p> <p>Liste des œuvres exposées, exposition <i>Les Simplicistes</i>, Charleroi, Université du Travail, du 6 au 27 novembre 1974.</p> <p>Affiche, conférence de Guy Doco, Emile Michel et Jean-Luc Wauthier, Charleroi, Auditorium de l'Université du Travail (U.T), 27 novembre 1974.</p> <p>Presse</p> <p>R. A. M., « <i>Les Simplicistes</i> à l'U.T », <i>La Nouvelle Gazette</i>, 8 novembre 1974.</p> <p>Darmont Georges, « Vie Culturelle, <i>Les Simplicistes</i> à l'Université du Travail », <i>La Dernière Heure</i>, mercredi 13 novembre 1974.</p> <p>M. N., « A l'Université du Travail, brillant vernissage de l'exposition <i>Simplicistes</i> », <i>Le Journal et Indépendance</i>, 13 novembre 1974.</p> <p>Defoy Lucien, « <i>Les Simplicistes</i> », <i>Le Rappel</i>, 15 novembre 1974.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>8 novembre : évocation par l'auteur de « la simplicité toute relative » dont fait preuve le groupe en se baptisant lui-même « Les sept mages aux mille images ». Le groupe est présenté comme « formé d'artistes qui en réhabilitant la notion d'individu dépassent ce propos égoïste en s'intégrant dans la grande collectivité du monde ».</p> <p>13 novembre, M. N. : présence de Gustave Camus au vernissage. L'auteur (M. N.) tente une définition du <i>Simplicisme</i> (un ensemble d'amis « récepteurs non pas d'eux-mêmes mais du monde bâti par ce qui nous entoure », chacun des six artistes s'étant fait le bâtisseur des autres et de lui-même), avant de décrire la mosaïque du groupe, avec les terriens à la Fievet ou à la Wauthion, les intellectualistes Flavion et Chavepeyer, les oniristes (Michel, Doco, Wauthier) se rangeant en face de Jacob, l'homme dont la ville « a de durs regards de vingtième siècle... ». Aux yeux du critique, son côté varié constitue le principal intérêt d'une exposition très hétérogène, tant par les courants (surréalisme, expressionnisme rude, symbolisme) et les genres (paysages, natures mortes) que par la diversité des techniques employées (fusain, aquarelle, dessin, gravure sur aluminium, illustration de poèmes). La manifestation artistique, qui réunit des œuvres où voisinent de brillantes réussites et d'autres plus faibles et plus</p>

		<p>banales est imposante, visitée chaque jour par plusieurs classes d'élèves de l'U.T et des écoles des environs, attirées par son caractère « hautement éducatif » dans la formation du « goût esthétique des enfants ». Alors que Wauthion, Flavion, Fievet et Jacob sont cités avec bienveillance, l'auteur paraît regretter la dureté provocante et parfois un peu morbide des grandes compositions de Raymond Jacob.</p> <p>13 novembre, Georges Darmont : en préambule, l'auteur signale que les <i>Simplicistes</i> sont des artistes chevronnés qui ne sont pas soumis à un culte esthétique particulier, et qui au contraire « suivent chacun les voies de leur propre orientation ». Ils ne se sont pas groupés « selon la conception qu'ils se faisaient de l'art de peindre, ici chaque individualité a et garde sa conception personnelle ». Darmont rend ensuite compte de la présentation du <i>Simplicisme</i> par son créateur Jean-Luc Wauthier, pour qui l'objectif est d'exprimer par le dessin et la couleur le fond de soi-même, sans se trahir et prendre face à la postérité ou au public « un austère visage de cire ». Le journaliste juge nécessaire de compléter cette définition limitative, qui s'intéresse à l'aspect moral plutôt qu'esthétique, puis décrit avec beaucoup d'enthousiasme le travail de chacun des membres du groupe, avant pour finir d'évoquer la présence de la chanteuse France Molle, dans un récital musical de poèmes de Jean-Luc Wauthier.</p> <p>Le 15 novembre, Lucien Defoy décrit « sept sages » unis par des liens d'amitié mais aussi par cette volonté d'approcher l'œuvre d'art par l'altruisme et le respect d'autrui. Avant d'examiner chaque envoi, il regrette le mauvais éclairage d'œuvres en trop grand nombre et présentées dans le désordre. Le travail de Guy Doco est qualifié de constructiviste, celui de Pierre Fievet de romantisme vigoureux, tandis que le style net et ferme de Maurice Flavion sert une écriture souple teintée de nostalgie. Raymond Jacob est jugé plus éclectique et inégal mais « audacieusement singulier dans un lyrisme aigu », les compositions d'Emile Michel sont considérées comme « fortes, musicalement structurées », Marcel Wauthion est décrit en « observateur inspiré, qui sait capter les sites dans leur grandeur sauvage ». L'auteur cite aussi les poèmes illustrés de Jean-Luc Wauthier.</p>
1975	7 exposants, 43 œuvres	<p>Presse</p> <p>« Vernissage au complexe sportif de Charleroi », <i>Le Rappel</i>, vendredi 14 février 1975.</p> <p>R. A. M., « Les <i>Simplicistes</i> exposant au complexe sportif de Charleroi », <i>La Nouvelle Gazette</i>, février 1975.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article de <i>La Nouvelle Gazette</i> décrit le succès du vernissage de l'exposition initiée par la commission culturelle de la section Broucheterre.</p>
1975	Exposants.	<p>Presse</p> <p>P. H., « La vie artistique, le groupe <i>Simpliciste</i> à la Salle Communale des</p>
Charleroi Hall d'entrée du complexe sportif Du 12 au 28 février	Doco Guy, Fievet Pierre, Flavion Maurice, Jacob Raymond, Michel Emile, Wauthion Marcel, Wauthier Jean-Luc.	
La Louvière	Doco Guy, Fievet Pierre, Flavion Maurice,	

<p>Salle Communale des expositions</p> <p>Du 12 au 27 avril</p>	<p>Jacob Raymond, Michel Emile, Wauthion Marcel, Wauthier Jean-Luc.</p>	<p>Expositions de La Louvière », <i>Le Journal</i>, 18 avril 1975.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'exposition réunit une importante série d'œuvres de qualité, proposées par un groupe d'excellents peintres, aux affinités indéniables. L'ensemble est homogène, d'un goût relevé et exquis, sans doute trop copieux. Pour ce qui concerne le titre (« Le Groupe <i>Simpliciste</i> »), l'auteur semble rassuré (s'imaginant que recouverts par pareille terminologie, il allait falloir « se cramponner aux branches ») mais aussi un peu déçu de n'avoir pas subi « un de ces fameux coups de poings qui finissent toujours par faire avancer un art ou une civilisation ». Ni amateurs ou peintres naïfs, ni révoltés ou contestataires, n'appartenant pas davantage au monde des chercheurs axés sur le futur ou à celui des « désaxés de tous azimuts », les <i>Simplicistes</i> sont « des gens de bonne éducation ». Sont ensuite décrits avec bienveillances les envois de chaque artiste, le journaliste avouant une préférence toute subjective pour l'art de Marcel Wauthion. Pour finir, si l'ensemble proposé est dénué d'audace, il ne l'est ni de sérénité, ni du plaisir procuré par les choses bien faites.</p>
<p>1976</p> <p>Fleurus Hôtel-de-Ville</p> <p>Du 4 au 11 janvier</p>		<p>Sources</p> <p>Vlieghe Alain, <i>Les Simplicistes</i>, Le Vieux Châtelet, 47^{ème} annuaire, 2007, p. 1 à 14.</p> <p>Commentaires</p> <p>Il s'agit de la dernière exposition d'ensemble du groupe <i>Simplicistes</i>.</p>



Ill n° 550 : Jean-Luc Wauthier, *L'Homme et son piège*, poème,
Illustration de Marcel Wauthion,
Les Simplicistes, Charleroi, Université du Travail, du 6 au 27 novembre 1974

1982 : NAISSANCE ET MANIFESTE DU GROUPE

En 1982, le poète et écrivain Jean-Luc Wauthier (1950-2015) fonde avec les peintres André Ruelle et Daniel Pelletti le groupe *Carré H* s'inspirant, six années à peine après la disparition du groupe *Simpliciste*, de certaines des idées qui déjà l'avaient conduit, en compagnie de quelques amis plasticiens, à créer un groupement d'artistes en 1972 à Châtelet. Cette fois, l'association est constituée de trois jeunes hennuyers, un écrivain et deux peintres, Daniel Pelletti (1948, Haine-Saint-Paul-) et André Ruelle (1949-), co-auteurs d'un texte manifeste érigé en bannière par la presse début février 1982 et précédant de quelques jours l'ouverture de la première exposition à la Galerie Claude Jongen à Bruxelles. Organisée du 13 février au 15 mars, celle-ci est accompagnée d'une plaquette de présentation très détaillée, dans laquelle figure dans son intégralité le texte de présentation de *Carré H*⁷²³. Intitulé « Regarder en soi, regarder autour de soi », ce « bréviaire » développe chacune des deux idées, présentées comme les deux parties du programme d'action à venir. Refusant sèchement les hiérarchies en son sein, rejetant la mode, les rapprochements artificiels et les clans artistiques, revendiquant au contraire le goût du travail bien fait, le souci de faire se rejoindre l'écriture, la forme et le graphisme et « son amour du signifié plus que du signifiant », le groupe se veut d'abord un laboratoire favorisant la réflexion, la remise en question et l'éclosion artistique sans qu'il soit nécessaire de concrétiser la réunion de créateurs venant d'horizons différents par la réalisation d'expositions, de débats publics ou d'œuvres faites en commun. Cet aspect public concerne davantage la deuxième partie, consistant à « Regarder autour de soi » : pour cela, *Carré H* souhaite à la fois « prospecter » (c'est-à-dire donner la parole, susciter des débats, découvrir un artiste oublié, offrir la cimaise à un jeune non confirmé, bref s'ouvrir au monde et éclairer toute démarche digne d'intérêt), et « animer », en laissant le quatrième coté du carré qu'évoque son intitulé même à disposition d'un « ami » qui, à chaque exposition, reliera le mouvement au monde, en fermant et en ouvrant cette figure géométrique. Les membres souhaitent proposer une base à partir de laquelle puissent naître et se développer des recherches certes plus ou moins voisines des leurs, mais surtout authentiques et humaines, l'époque demeurant riche à leurs yeux en créateurs solitaires, méconnus et cependant essentiels, mais n'ayant que peu de chance d'être considérés par une politique culturelle atteinte de cécité et ne laissant de place qu'à un petit nombre d'élus.

LES ARTISTES MEMBRES : DANIEL PELLETTI ET ANDRÉ RUELLE

Créé sous l'impulsion du poète et écrivain Jean-Luc Wauthier, alors auteur de recueils de poésie (*Mon pays aux beaux noms*, 1975, *Morteville*, 1975, *La neige en feu*, 1981) mais aussi d'essais (*Jean Ransy*, 1977, *Maurice Genevoix*, 1979, *Gustave Camus*, 1981), *Carré H* comprend en ses rangs deux artistes plasticiens : Daniel Pelletti et André Ruelle. Toscan d'origine, né en 1948, ancien étudiant de l'Académie des Beaux-Arts de Mons (dans les classes de Gustave Camus et d'Yvon Vandycke), professeur de peinture de chevalet de l'école des Arts de Braine-L'Alleud (Brabant Wallon) puis au cours supérieur de peinture de l'Académie de Bruxelles, titulaire de nombreux prix parmi lesquels le « Prix des Amis de l'Art 1973 » et le « Prix Montald 1980 », Daniel Pelletti est l'auteur d'une œuvre « signifiante et personnelle⁷²⁴ ». Coloriste adepte de la maîtrise du dessin, il a souvent produit par périodes

⁷²³ Voir en annexe 2 le texte-manifeste « *Carré H* : Regarder en soi, regarder autour de soi ».

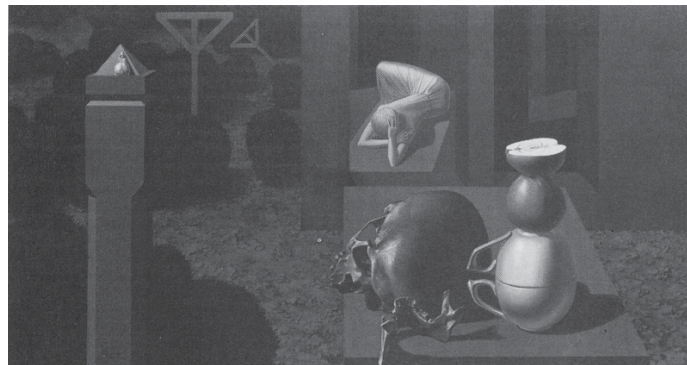
⁷²⁴ « Les membres du groupe : Daniel Pelletti, artiste peintre » dans *Le groupe CARRÉ H et ses invités*, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Albert Ayguesparse, Gustave Camus, Jean Ransy, invité Marc Feulien, plaquette d'exposition, Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 13 février au 15 mars 1982. Dans la plaquette de présentation de l'exposition de juin 1985, le critique Raymond Lacroix divise l'œuvre de l'artiste en trois périodes : d'abord celle d'un engagement social perceptible au premier degré puis, avec des œuvres

sur les sujets les plus divers (la pollution, la pauvreté, le terrorisme, le surarmement, le totalitarisme, les circuits imprimés), abordant dans des séries d'œuvres groupées (*Les Sportifs*, *Les Cactus*) des thèmes relatifs aux hommes et à la société de son temps. De ses tableaux généralement divisés en registres, et même en « zones qui appellent la lecture », émanant de multiples images, en réalité reliées entre elles par une « idée maîtresse, évocatrice de thèmes sociaux dont l'homme, en tant qu'individu est toujours le centre d'intérêt ».



III n° 551 : Daniel Pelletti, *Le Clou au Cœur « Grand Dommage »*, Technique Mixte, 140 x 200 cm,
Le groupe CARRÉ H et ses invités, plaquette d'exposition,
 Mons, Musée des Beaux-Arts, du 19 novembre au 19 décembre 1983

Ancien élève de Jean Ransy et de Claude Lyr, André Ruelle (né à Charleroi en 1949) fut premier professeur du cours supérieur de peinture de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Souvent architecturales et de grands formats, ses peintures paraissent être davantage le fruit d'un ordonnancement contrôlé que de l'exploitation d'un sujet préalablement défini. Sans doute est-ce de leur construction sobre et réfléchi que naissent l'harmonie et le mystère de tableaux minutieusement élaborés, parfois proches de l'abstraction géométrique.

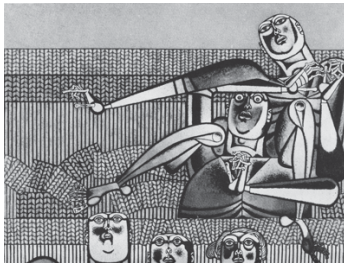


III n° 552 : André Ruelle, *Mémoire de l'espace-temps*,
Le groupe CARRÉ H et ses invités, plaquette d'exposition,
 Mons, Galerie du Cerf Blanc, du 6 au 20 septembre 1986

groupées sous le titre *Le Temps des Cactus* une deuxième période traduisant un engagement plus large et universel, avec des thèmes tels que le surarmement, le désordre, le totalitarisme, l'impérialisme. La troisième phase, marquée par une grande diversité technique et l'emploi de couleurs séduisantes, l'est aussi par l'envahissement de reproductions de circuits imprimés, l'omniprésence de l'informatique qui désormais couvre le monde et régit l'organisation de la vie, condamnant l'homme à participer à l'évolution de son temps. Pour mieux connaître ce peintre témoin de son époque, ou pourra aussi se référer à l'article : HAUCOTTE Ernest, « La vie artistique dans le Centre, Parlote avec Daniel Pelletti, jeune peintre louviérois », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 12 novembre 1973, et surtout consulter le catalogue édité à l'occasion d'une toute récente exposition bruxelloise de l'artiste : NARDONE Antonio [sous la direction de], *Daniel Pelletti*, Galerie Nardone, 27-29 rue Saint-Georges, Bruxelles, Art&Editions, Bruxelles, 2019.

LES EXPOSITIONS

Entre février 1982 et septembre 1986, quatre expositions jalonnent l'itinéraire de *Carré H*⁷²⁵, témoignant d'une certaine façon « d'un même intérêt pour la progression des idées de leur temps et des démarches créatrices nouvelles⁷²⁶ » des trois artistes-membres. La première est organisée Galerie Jongen à Bruxelles de février à mars 1982, lui succéderont trois autres manifestations, l'une au Musée des Beaux-Arts de Mons en novembre et décembre 1983, la suivante sur le site d'Archéologie Industrielle du Bois-du-Luc en juin 1985, la dernière à Mons de nouveau, cette fois à l'université, du 6 au 20 septembre 1986. Quatre plaquettes éditées pour l'occasion présentent ces événements, tous assez semblables dans leur organisation : autour des trois membres du groupe, sont systématiquement rendus un ou plusieurs hommages à des artistes ou des écrivains, tandis qu'un (ou plusieurs) artiste(s) est (sont) invités à exposer ses (leurs) œuvres aux côtés de celles des membres du groupe. En février et mars 1982, l'exposition bruxelloise rend ainsi hommage à l'écrivain Albert Ayguesparse (celui-ci donne le 20 février une conférence sur Charles Plisnier) ainsi qu'aux peintres Gustave Camus et Jean Ransy, le sculpteur Marc Feulien étant invité à exposer ses œuvres aux côtés de Daniel Pelletti, André Ruelle et Jean-Luc Wauthier. Lui succéderont dans ce rôle le sculpteur Philippe Desomberg et l'artiste peintre Denyse Willem au Musée des Beaux-Arts de Mons en 1983, puis Francis Brichet en juin 1985 à Bois-du-Luc, un artiste ayant « hérité de l'esprit, de la pensée, de la démarche et du comportement des premiers surréalistes hennuyers⁷²⁷ » ; cette même année, après Charles Bertin et Georges Collignon en 1983, avant le sculpteur Victor Rousseau et l'écrivain Georges Thinès en 1986 lors de la dernière exposition de l'association, le poète Achille Chavée partage l'hommage qu'on lui rend dans sa ville avec Jacques Matton et Urbain Herregodts, deux artistes plasticiens représentants du surréalisme wallon.



Ill n° 553a : Gustave Camus, hommage



Ill n° 553b : Jean Ransy, hommage



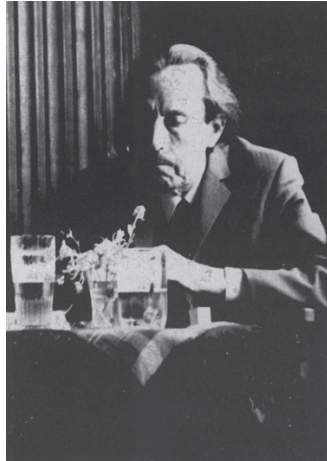
Ill n° 553c : Marc Feulien, invité

Carré H, plaquette d'exposition, Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 13 février au 15 mars 1982

⁷²⁵ Un tableau proposé en annexe rend compte des quatre événements, précisant en particulier les noms des invités et des bénéficiaires des hommages rendus.

⁷²⁶ ROELS Lindsa, « L'assaut humaniste » dans NARDONE Antonio [sous la direction de], *Daniel Pelletti*, Galerie Nardone, 27-29 rue Saint-Georges, Bruxelles, Art&Editions, Bruxelles, 2019, p. 24.

⁷²⁷ Raymond Lacroix à propos de Francis Brichet, dans *Le groupe CARRÉ H et ses invités*, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Achille Chavée, Jacques Matton, Urbain Herregodts, invité Francis Brichet, plaquette d'exposition, Bois-du-Luc, Site d'Archéologie Industrielle, du 2 au 30 juin 1985.



III n° 554a : Achille Chavée, hommage



III n° 554b : Urbain Herregodts, hommage



III n° 554c : Jacques Matton, hommage

Carré H, plaquette d'exposition,
Bois-du-Luc, site d'Archéologie Industrielle, du 2 au 30 juin 1985

ANNEXES
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS *CARRÉ H*, 1982-1986

Expositions	Exposants	Sources, Commentaires, presse
<p style="text-align: center;">1982</p> <p>Bruxelles, Galerie Claude Jongen</p> <p style="text-align: center;">Du 13 février au 15 mars</p>	<p style="text-align: center;">Hommage à Albert Ayguesparse Gustave Camus Jean Ransy</p> <p style="text-align: center;">Invité</p> <p style="text-align: center;">Marc Feulien</p> <p style="text-align: center;">Membres</p> <p style="text-align: center;">Daniel Pelletti, peintre André Ruelle, peintre Jean-Luc Wauthier, écrivain</p>	<p style="text-align: center;">Sources</p> <p><i>Le groupe CARRÉ H et ses invités</i>, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Albert Ayguesparse, Gustave Camus, Jean Ransy, invité Marc Feulien, plaquette d'exposition, Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 13 février au 15 mars 1982.</p> <p style="text-align: center;">Presse</p> <p>« <i>Carré H</i> Deux peintres et l'écrivain J-L. Wauthier », <i>Le Messenger</i>, 11 février 1982.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires presse</p> <p>L'article se contente de reproduire de larges extraits du « manifeste » de la nouvelle association, figurant in extenso dans la plaquette accompagnant la première exposition du groupe, Galerie Claude Jongen à Bruxelles.</p> <p>« <i>Carré H</i> se veut plus qu'un nouveau groupe artistique. Il n'est pas un rapprochement artificiel d'intérêts et refuse les hiérarchies en son sein. Son dédain envers la mode et les clans artistiques, son respect du travail bien fait et sa recherche de la connaissance maximum des moyens artistiques ; son souci de faire se rejoindre l'écriture, la forme et le graphisme ; son amour du signifié plus que du signifiant et, cependant, son recours constant à la métaphore ou au symbole pour éclairer les pulsions et les silences de l'homme contemporain, bref, la nécessité d'inscrire l'instant dans la durée, le souci de figurer et de montrer, le recours à l'idée par le mot ou le graphisme, tout cela donne aux trois animateurs de <i>Carré H</i> le souci de "Regarder en soi". Voilà en quoi consiste la première partie de leur programme d'action [...] Si, dès lors, nous avons choisi des formules plus concrètes et plus publiques d'approches, c'est pour réaliser la seconde partie de notre programme : " Regarder autour de soi".</p> <p>À cet effet, <i>Carré H</i> se veut un groupe de prospection et d'animation [...] <i>Carré H</i> peut aussi bien découvrir un artiste oublié, organiser un débat contradictoire sur une voie créatrice nouvelle, donner la parole ou la cimaise à un jeune non encore confirmé. Bien que fondé par trois Hennuyers, ce groupe veut s'ouvrir au monde, éclairer, hors frontière comme intra-muros, toute démarche digne d'intérêt [...] Bien plus que comme un club fermé, [<i>Carré H</i> veut] apparaître comme une « équipe d'animateurs, aux idées proches certes, mais non standardisées ou dirigées [...] ».</p> <p>L'article se termine en annonçant la première exposition du groupe Galerie Claude Jongen à Bruxelles, les hommages rendus à Albert Ayguesparse, Gustave Camus, Jean Ransy ainsi que la présence de l'invité Marc Feulien.</p>

<p>1983</p> <p>Mons, Musée des Beaux-Arts</p> <p>Du 19 novembre au 19 décembre</p>	<p>Hommage à Charles Bertin Georges Collignon</p> <p>Invités</p> <p>Philippe Desomberg Denyse Willem</p> <p>Membres</p> <p>Daniel Pelletti, peintre André Ruelle, peintre Jean-Luc Wauthier, écrivain</p>	<p>Sources</p> <p><i>Le groupe CARRÉ H et ses invités</i>, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Charles Bertin, Georges Collignon, invités Philippe Desomberg, Denyse Willem, plaquette d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 19 novembre au 19 décembre 1983.</p>
<p>1985</p> <p>Bois-du-Luc Site d'Archéologie Industrielle</p> <p>Du 2 au 30 juin</p>	<p>Hommage à Achille Chavée Jacques Matton Urbain Herregodts</p> <p>Invité</p> <p>Francis Brichet</p> <p>Membres</p> <p>Daniel Pelletti, peintre André Ruelle, peintre Jean-Luc Wauthier, écrivain</p>	<p>Sources</p> <p><i>Le groupe CARRÉ H et ses invités</i>, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Achille Chavée, Jacques Matton, Urbain Herregodts, invité Francis Brichet, plaquette d'exposition, Bois-du-Luc, site d'Archéologie Industrielle, du 2 au 30 juin 1985.</p>
<p>1986</p> <p>Mons, Galerie du Cerf Blanc Université de Mons Centre socio-Culturel</p> <p>Du 6 au 20 septembre</p>	<p>Hommage à Victor Rousseau Georges Thines</p> <p>Membres</p> <p>Daniel Pelletti, peintre André Ruelle, peintre Jean-Luc Wauthier, écrivain</p>	<p>Sources</p> <p><i>Le groupe CARRÉ H et ses invités</i>, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Victor Rousseau, Georges Thines, plaquette d'exposition, Mons, Galerie du Cerf Blanc, Centre socio-culturel de l'Université de Mons, du 6 septembre au 20 septembre 1986.</p>



Ill n° 555 : Denyse Willem, *Les Recettes de Grand-mère*, acrylique sur toile, 150 x 260 cm, Carré H, plaquette d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 19 novembre au 19 décembre 1983

ANNEXE 2 : TEXTE MANIFESTE DE *CARRÉ H*, février 1982

Carré H : Regarder en soi, regarder autour de soi.

Le groupe CARRÉ H et ses invités, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, Hommage à Albert Ayguesparse, Gustave Camus, Jean Ransy, invité Marc Feulien, Plaquette d'exposition, Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 13 février au 15 mars 1982

« *Carré H* se veut plus qu'un nouveau groupe artistique. Il n'est pas un rapprochement artificiel d'intérêts et refuse les hiérarchies en son sein. Son dédain envers la mode et les clans artistiques, son respect du travail bien fait et sa recherche de la connaissance maximum des moyens artistiques ; son souci de faire se rejoindre l'écriture, la forme et le graphisme ; son amour du signifié plus que du signifiant et, cependant, son recours constant à la métaphore ou au symbole pour éclairer les pulsions et les silences de l'homme contemporain, bref, la nécessité d'inscrire l'instant dans la durée, le souci de figurer et de montrer, le recours à l'idée par le mot ou le graphisme, tout cela donne aux trois animateurs de *Carré H* le souci de « Regarder en soi ». Voilà en quoi consiste la première partie de leur programme d'action.

Cette première phase de notre travail, ne comportant au fond que de très loin un aspect public, se veut surtout un centre actif de réflexion et de remise en question. En effet, les époques les plus favorables à l'éclosion artistique ont toujours été celles où des créateurs, venus de disciplines et d'horizons différents, se réunissent pour élaborer, sur des bases solides, une vision personnelle et, par-là, révolutionnaire de leur fonction d'artistes. La fertilité de tels moments répond à la quasi constante stérilité des âges durant lesquels peintres, sculpteurs ou écrivains vécurent dans l'ignorance de leur travail mutuel. Cette « pollinisation » réciproque n'a toutefois nul besoin nous semble-t-il de se concrétiser par la réalisation d'expositions, de débats publics, d'œuvres faites en commun. Si, dès lors, nous avons choisi des formules plus concrètes et plus publiques d'approches, c'est pour réaliser la seconde partie de notre programme : « Regarder autour de soi ».

A cet effet, *Carré H* se veut un groupe de prospection et d'animation. Deux mots certes galvaudés mais qui gardent ici leur sens premier. Prospector signifie, à la fois, prendre des risques et défendre des positions, intellectuelles ou sensibles, et ceci sans se faire l'esclave ni du temps ni de l'espace. A cet égard, *Carré H* peut aussi bien découvrir un artiste oublié, organiser un débat contradictoire sur une voie créatrice nouvelle, donner la parole ou la cimaise à un jeune non encore confirmé. Bien que fondé par trois Hennuyers, ce groupe veut s'ouvrir au monde, éclairer, hors frontière comme intra-muros, toute démarche digne d'intérêt.

Quant au vocable « animation », il est présent jusque dans l'intitulé apparemment paradoxal de notre mouvement : Carré implique évidemment quatre côtés, alors que nous sommes trois. Il faut voir dans ce quatrième côté, laissé vierge et ouvert, un refus de fermeture, une haine solide de toute idée de « Club », de « Cercles », et autres concepts élitistes. L'ami, connu ou inconnu qui, à chaque exposition, viendra à la fois fermer et ouvrir notre figure géométrique sera celui qui nous reliera au monde. Un monde vivant, dynamique, changeant. Bien plus que comme un club fermé, nous aimerions donc apparaître comme une équipe d'animateurs, aux idées proches certes, mais non standardisées ou dirigées ; comme une base à partir de laquelle et à nos côtés pourront s'édifier, s'étendre et se développer des lendemains, des potentialités, des recherches plus ou moins voisines de notre sensibilité, mais toujours authentiques et fondamentalement humaines. Nous ne doutons pas un seul instant que notre époque est riche en créateurs solitaires, méconnus et cependant essentiels. Nous doutons moins encore qu'une politique culturelle désormais redoutable ne déverse son intérêt que sur un petit nombre d'élus.

En dehors de tout alibi politique, économique ou social, nous voulons être des hommes de bonne volonté, curieux de ce qui se fait et des grandes forces de la vie qui se trament au sein du monde foisonnant dans lequel il nous est donné de vivre.

Carré H

Art Concret en Hainaut (1973-1980) : l'abstraction géométrique

Dans l'immédiat après-guerre, un mouvement artistique qui, pour diverses raisons, notamment d'ordre historique, liées au contexte de la guerre et de l'occupation, n'avait jusqu'alors pu réellement se développer en Belgique, acquiert une importance de plus en plus grande : il s'agit de l'abstraction. Rapidement, celle-ci se divise en deux formes, lyrique et géométrique, les partisans de cette dernière éprouvant sans doute davantage de difficultés à se faire entendre sur une scène artistique pas encore vraiment sortie du traumatisme dans lequel l'a plongée le conflit mondial. Aussi, pour être plus audible, divers groupes belges naissent dans les années 1950 et au-delà encore : *Art Abstrait* en 1952 puis, faisant suite aux divisions entre les tenants de l'abstraction géométrique et ceux de l'abstraction lyrique, *Formes* en 1956, *Art Construit* en 1960, *D4* en 1964, qui change de nom et devient *Geoform* en 1966. D'autres associations vont apparaître, plus spécifiquement régionales, en Flandres mais aussi dans la région wallonne, en particulier dans le Hainaut. Preuve parmi d'autres de la permanence en Belgique d'une plastique pure, le groupe *Art Concret en Hainaut*, apparu en 1973, va rassembler dans les années 1970 quelques défenseurs de l'abstraction géométrique dans la province.

1973, PRÉMICES ET COMPOSITION DU GROUPE

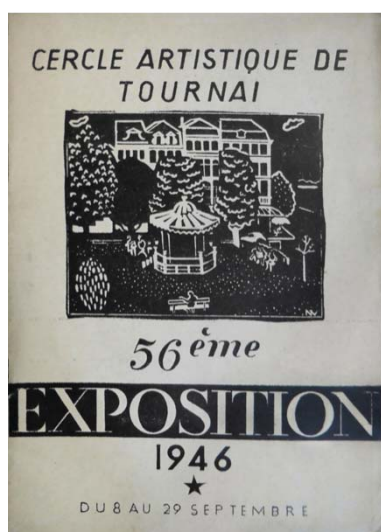
Dans une lettre datée du 3 mai 1973 à destination de Victor Noël, le peintre Jean Dubois précise l'éventualité de la création d'un nouveau groupe hennuyer, l'artiste ayant récemment eu un contact fructueux et encourageant avec Robert Rousseau, directeur culturel du *Palais des Beaux-Arts* de Charleroi. Celui-ci promet de soutenir l'initiative et d'user de son influence auprès de la Province et de l'État afin d'obtenir des subsides. Enthousiaste, Robert Rousseau souhaite une apparition publique dès la saison à venir, soit 1973-1974, aussi suggère-t-il une naissance rapide de ce nouveau groupe. Toujours dans ce courrier, Jean Dubois évoque la composition de l'association, citant Victor Noël, mais aussi « Francis Dusépulchre de Carnières, André Goffin de Farciennes, et moi comme peintres, ainsi que, s'il est d'accord, le sculpteur Jacques Guilmot de Soignies ». L'acceptation rapide de Victor Noël permet une première rencontre des cinq artistes dès le 20 mai⁷²⁸, à Carnières chez Francis Dusépulchre. Les mois qui suivent sont mis à profit pour préparer la première exposition – autrement dit l'acte de naissance officiel – d'*Art Concret en Hainaut*, prévue à Charleroi du 9 novembre au 2 décembre 1973. Entre-temps, le groupe s'étoffe avec l'arrivée du peintre Marcel-Henri Verdren et de l'artiste peintre et sculpteur Michel Renard.

Sept exposants – cinq peintres, Victor Noël, Jean Dubois, André Goffin, Francis Dusépulchre, Marcel-Henri Verdren, et deux sculpteurs, Jacques Guilmot et Michel Renard – participent à cette première manifestation. Ancien étudiant à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, Victor Noël (Dour, 1916-2006) fut ensuite professeur, de 1942 à 1975, à l'Académie des Beaux-Arts et des arts décoratifs de Tournai. D'abord figuratives, ses œuvres laissent place en 1954 à l'abstraction, témoignant d'une grande rigueur géométrique, fondée sur des éléments mathématiques (section d'or, progressions, séries). « Avec des thèmes très simples tels que le carré et le cercle, le rectangle, des courbes et des arrondis dans des plans de couleur égaux, il a construit un art souvent symétrique dont la sobriété et la noblesse, la sensibilité et l'imagination, en un mot le style n'est nullement froid. Bien au contraire, Victor Noël nous montre le triomphe de l'esprit, il nous oblige à regarder la force créatrice et l'intelligence ordinatrice du penseur moderne⁷²⁹ ». En somme, Victor Noël fut un artiste constant et tenace

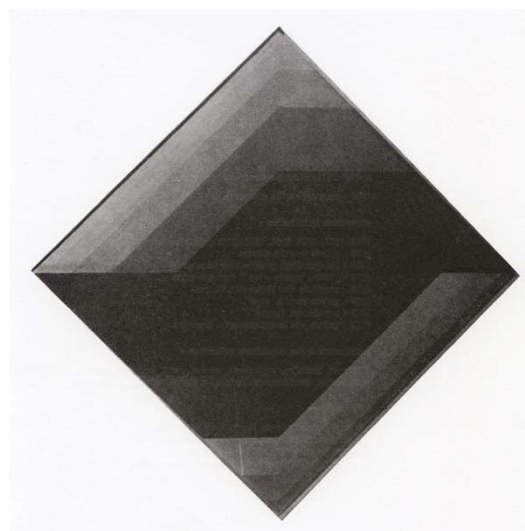
⁷²⁸ Lettre de Jean Dubois à Victor Noël, 14 mai 1973.

⁷²⁹ Maurits Bilcke, critique d'art et écrivain, cité dans P. D., « Un nouveau groupe est né : *Art Concret en Hainaut* », *Charleroi, Indépendance*, 26 mai 1973.

dans l'exploration de la voie étroite et austère que lui-même semblait s'être fixée. Assurément cartésienne, souvent aux frontières des sciences physiques ou mathématiques, sa démarche n'en fut pas moins sensible et poétique. Peintre autodidacte depuis 1969, professeur de l'enseignement secondaire, Jean Dubois (1923-1990) devint membre co-fondateur du groupe à la suite d'un parcours semblable⁷³⁰. Un lyrisme mesuré parcourt ses diptyques ou ses triptyques. André Goffin (né à Farciennes en 1930) étudie aux Académies des Beaux-Arts de Namur puis de Bruxelles, participant alors pendant trois ans à l'atelier de peinture monumentale d'Anto Carte. Ses recherches graphiques le conduisent à régir l'espace pictural par des tensions de grands aplats épurés et articulés, soumis aux règles de la section d'or. Francis Dusépulchre (Seneffe, 1934-2013) enseigna les arts plastiques, en particulier à l'école normale de Charleroi et aux écoles techniques horticoles de Mariemont. Membre, tout comme Jean Dubois et Jacques Guilmot, du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, mais aussi des *Artistes du Hainaut*, son œuvre fut couronnée de divers prix, tels le *Prix Europe* en 1971 et 1973, ou celui de la *Jeune Peinture Belge*, en 1972 et 1973. Le sculpteur Jacques Guilmot (Soignies, 1927 - ?), autodidacte lui aussi, expose depuis 1962 ; il s'est rapidement spécialisé dans la taille de la pierre, de la pierre polie et du marbre. L'artiste n'exposera qu'une seule fois (au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, en novembre et décembre 1973) en tant que membre d'*Art Concret en Hainaut*, dont il quitte rapidement les rangs. Enfin, le peintre et sculpteur Michel Renard (1930- ?) est un artiste proche de l'art minimal américain, tandis que la pratique personnelle de la plastique pure et le rôle qu'il donne à la lumière situe Marcel-Henri Verdren (1933-1976) parmi l'un des plus fervents adeptes d'une abstraction dite « froide ».



Ill n° 556 : Victor Noël, livret, illustration de couverture, 56^e Salon, *Cercle Artistique de Tournai*, Du 8 au 29 septembre 1946

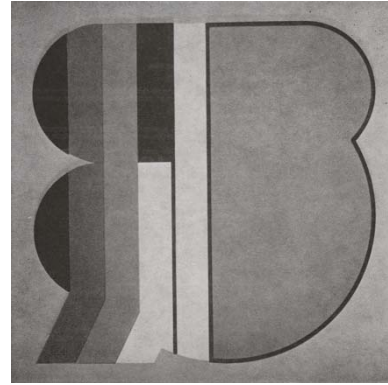


Ill n° 557: Victor Noël, *Diagonales*, 107 x107, Musée des Beaux-Arts de Mons, Du 9 février au 3 mars 1974

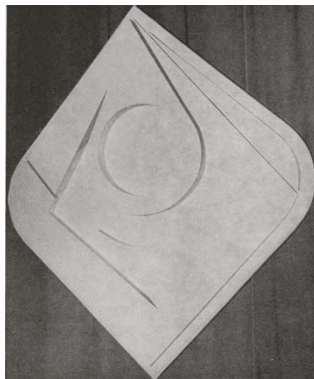
⁷³⁰ En 1968 et 1970, l'artiste est distingué du prix Anto Carte.



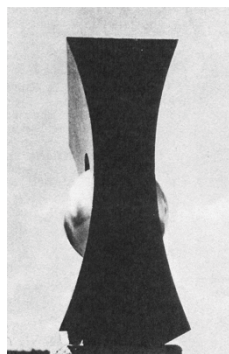
Ill n° 558 : Jean Dubois, *Relief*, 1973,
Musée des Beaux-Arts de Mons,
Du 9 février au 3 mars 1974



Ill n° 559 : André Goffin, *Blue mood*, 114 x 114, 1973,
Musée des Beaux-Arts de Mons,
Du 9 février au 3 mars 1974

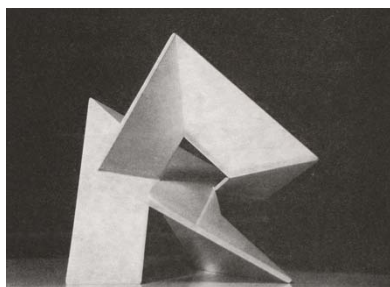


Ill n° 560a et b : Francis Dusépulchre, *Spatial*, 80 x 80 x 9,
Laque de carrosserie synthétique sur masonite,
Musée des Beaux-Arts de Mons, du 9 février au 3 mars 1974

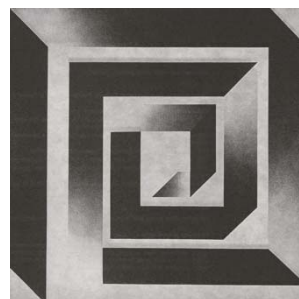


Ill n° 561 : Jacques Guilmoit,
Illustration de l'article : « *Art Concret en Hainaut* au Musée de
Mons », *Pourquoi pas ?*, 7 février 1974

L'artiste n'est alors plus membre du groupe ; en revanche il a exposé au
Palais des Beaux-Arts de Charleroi, du 9 novembre au 2 décembre 1973.



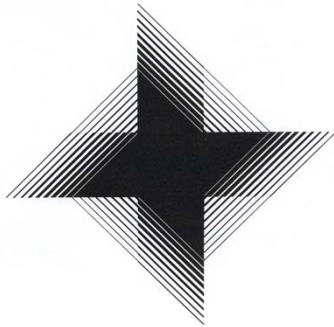
Ill n° 562 : Michel Renard, *Sculpture*,
Musée des Beaux-Arts de Mons, du 9 février au 3 mars 1974



Ill n° 563 : Marcel-Henri Verdren, *Labyrinthe*, 1973, 100 x 100,
Musée des Beaux-Arts de Mons, du 9 février au 3 mars 1974

Plus tard en 1975, à l'instigation de Jean Dubois et de Francis Dusépulchre, René Huin (1933-2019) rejoindra les rangs du groupe d'artistes. Élève en 1947 de Victor Noël à Tournai, puis

de Paul Delvaux à *La Cambre*, il intègre en 1962 l'équipe professorale de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. Artiste peintre, il pratiqua également la photographie. Ses œuvres – soit abstraites, soit figuratives, proches de l'hyperréalisme – font preuve d'un bel équilibre formel. Dans l'un ou l'autre cas, l'artiste privilégie une répartition minutieuse des objets – ou des formes – sur la surface, ainsi qu'un jeu sur la lumière.



Ill n° 564 : René Huin, *La Croix du Sud*,
Art Concret en Hainaut, livret de Salon,
 Tournai, *Cercle Artistique*,
 Du 2 au 21 avril 1976

Peintres ou sculpteurs, ces hommes ont tous orienté leur art vers une non-figuration de type construit et géométrique, et ont souvent réalisé des œuvres monumentales ou décoratives. Pour bien comprendre les enjeux spécifiques à la formation du nouveau groupement dans une province qui en a déjà vu naître et exister tant d'autres, on peut reprendre les propos de Robert Rousseau dans son introduction au catalogue édité pour l'occasion : « [...] Tous les membres du groupe *Art Concret* vivent ou ont vécu en Hainaut. C'est une convergence de vue, et non une formation commune, qui les a rassemblés. Le genre de peinture et de sculpture qu'ils pratiquent n'est pas de ceux qui provoquent facilement l'enthousiasme du public. Il réclame de celui-ci un entraînement de l'esprit et de l'œil qui ne s'entretient que par un exercice rigoureux et répété. Un tel art ne se donne pas à quiconque. Il faut le mériter. Une observation groupée est susceptible de mieux convaincre le profane du sérieux de la démarche, de même qu'elle lui révèle quelle diversité peut exister à l'intérieur d'une formule que l'on pourrait croire condamnée à une stérilité précoce [...]»⁷³¹ ».

LE NOM DU GROUPE

Afin de mieux cerner la notion d'« Art Concret », Robert Rousseau évoque, dans le texte de présentation mentionné ci-dessus, quelques caractéristiques de l'art défendu par le groupe : « [...] [Sa] principale qualité est qu'on n'y triche pas. Point de passages vaporeux, de « sfumati » roublards, d'effets de matière enjôleurs. Aucun « sujet » susceptible de détourner l'attention par une référence culturelle, littéraire ou poétique, aucune recherche de l'expression capable d'entraîner une adhésion viscérale, de trompe-l'œil destiné à charmer notre côté charmeur [...] On s'en tient à l'essentiel : la forme géométriquement définissable comme dans la nature [...] la couleur en aplat, pour ne pas suggérer de perspective [...] la matière indifférente, pourvu qu'elle ne présente pas de séduction particulière [...] ». Par ailleurs, certains des articles rendant compte des expositions du groupe sont particulièrement intéressants, dans la mesure où ils tentent de définir le plus finement possible le concept finalement assez délicat « d'Art Concret ». L'auteur d'un article (malheureusement anonyme) paru dans *La libre Belgique* le 7 avril 1976, de même que Claude Lorent en 1979, convergent assez largement en évoquant l'artiste suisse Max Bill, et la définition « rigoureuse » qu'il donne de cet art dont l'objet est « de rendre visible la pensée abstraite en soi avec des moyens

⁷³¹ Le catalogue de l'exposition de Charleroi sera ensuite repris lors de chacune des expositions du groupe, des feuillets intercalaires supplémentaires présentant les artistes nouvellement admis, comme René Huin en 1975.

purement artistiques⁷³² ». Selon le chroniqueur, cette importante précision le différencie de l'art "abstrait", « chez qui les contenus picturaux sont liés jusque par de très lointaines références indirectes à des images de la nature. En ce sens, un tableau de [Gaston] Bertrand est "abstrait" tandis qu'une progression de valeurs et de couleurs de Vasarely est "concrète" ». Les deux critiques soulignent également la force de caractère et l'obstination de ces artistes, ainsi que l'étroitesse de la voie qu'ils s'imposent, manifeste à l'examen de la stricte limitation des moyens employés, seuls quelques éléments – les formes, les couleurs, les volumes – pouvant être conjugués sans pourtant que cette rigueur assumée empêche la personnalité de chacun d'eux de s'inscrire dans nombre de leurs œuvres.

LES EXPOSITIONS D'ART CONCRET EN HAINAUT

De 1973 à 1980, plusieurs expositions itinérantes – dans le Hainaut, et plus généralement dans toute la Wallonie – illustrent l'histoire et l'évolution du groupe. Leur première manifestation rassemble des œuvres des sept artistes, dans le cadre d'une participation du groupe à un Salon organisé du 9 novembre au 2 décembre 1973 au Palais des Beaux-Arts de la ville par le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*. *Art Concret* y expose aux côtés de Gomer Chavepeyer et de Claude Malengrez, ainsi que de Mathieu Godart, Pierre Hubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez, Armand Pourbaix et Van Craeynest, eux-mêmes membres de l'association *Réalité, langage, communication*.

L'événement fondateur de l'hiver 1973-1974 est rapidement suivi d'une première exposition exclusivement consacrée au groupe, manifestation organisée au musée des Beaux-Arts de Mons en février-mars 1974, leur invité Jo Delahaut exposant en compagnie des membres, alors au nombre de six. Une deuxième exposition d'ensemble conclut à Liège l'année 1974, particulièrement faste.

De sa création à sa disparition en 1980, six expositions de groupes jalonnent l'histoire d'*Art Concret en Hainaut*, dont le parcours artistique est retracé dans le tableau proposé en annexe de notre étude.

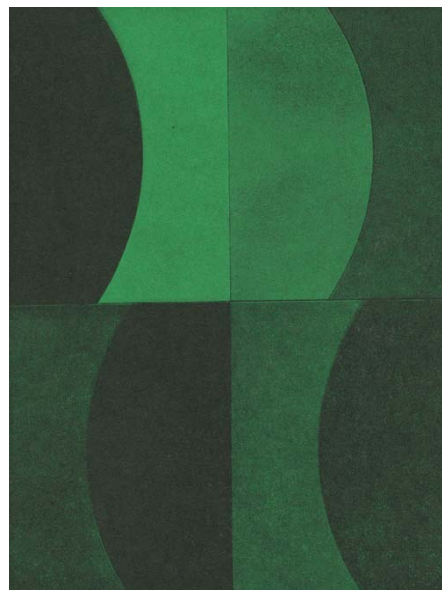


III n° 565 : Victor Noël, *Signal composé de deux éléments identiques juxtaposés*, huile sur unalut, 120 x 185, septembre 1969, Œuvre exposée (n° 63), Mons, Musée des Beaux-Arts, du 9 février au 3 mars 1974

⁷³² Max Bill (1908-1994), cité dans « *Art Concret en Hainaut* », *La Libre Belgique*, mercredi 7 avril 1976. C'est en 1936, à l'occasion d'une exposition du Kunsthaus de Zurich (*Problèmes actuels de la peinture et de la sculpture suisses*) que le théoricien d'art avait formulé les principes de l'art concret, six ans après que l'artiste Théo van Doesburg (1883-1931) ait lui-même lancé à Paris en 1930 une nouvelle revue, *Art Concret*, accompagnée de la publication d'un manifeste signé en compagnie de quatre autres peintres : Otto Gustav Carlsson, Jean Hélion, Léon Tutundjian et Marcel Wantz. Au nombre de six, les bases de la peinture concrète – universalité, conception formelle et spirituelle, sans référence à la nature et précédant son exécution, utilisation exclusive d'éléments plastiques purs (plans, couleurs), construction simple et contrôlable visuellement, technique mécanique (par opposition à « impressionniste »), clarté absolue – sont toutes clairement exprimées dans ce texte fondamental (voir aussi LEMOINE Serge, *Mondrian et De Stijl*, Fernand Hazan, Paris, 1987, pages 58 à 70).



Ill n° 566 : *Art Concret en Hainaut*, affiche d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, 9 février - 3 mars 1974



Ill n° 567 : Jo Delahaut, *Rythme n°3*, 1973, 160 x 120 cm, Galerie Teufel, Köln, *Art concret en Hainaut*, Mons, Musée des Beaux-Arts, 9 février - 3 mars 1974

RÉCEPTION DE LA PRESSE ET DU PUBLIC

Sensible aux manifestations d'*Art Concret*, une presse spécialisée bienveillante et empathique rend compte du parcours artistique du groupe. Dans leurs articles, aussi bien le chroniqueur de *La Libre Belgique* en 1976 que Claude Lorent en 1979, décrivent avec sincérité les œuvres exposées, et insistent particulièrement sur la touche personnelle des artistes, démontrant ainsi qu'un art se revendiquant froid, pur et objectif n'en recèle pas moins une part d'humanité, qui en fait son prix. D'où l'insistance sur les « subtiles variations où les effets de trame concilient la vigueur des rouges à des gris étonnamment justes » de l'« excellent André Goffin⁷³³ », la description de la pratique de Victor Noël, « sans doute un des plus anciens pionniers vivants de l'abstraction géométrique en Belgique », qui « propose des signaux simplement construits où la couleur se veut métaphore de joie et de pureté », élément jouant « un rôle essentiel par la puissance irradiante de ses juxtapositions », ou bien encore l'évocation des « œuvres de pleine maturité » de Jean Dubois, « compositions actuelles qui, sans rien renier des préceptes de base trouvent une autonomie sensible et émotive de haut degré [...]»⁷³⁴. Michel Voiturier, le critique du *Courrier de l'Escaut* n'est pas en reste, qui souligne, à propos de l'exposition organisée par *Sigma 13* du 2 au 21 avril 1976 dans les locaux du *Cercle Artistique de Tournai*, quelques unes des caractéristiques artistiques du groupe. S'il relève « en apparence du décoratif seulement⁷³⁵ », c'est en fait pour insister sur « le plaisir total de l'espace et de la couleur » et s'il juge que « tout, ici, paraît de prime abord facile et rebutant », c'est pour aussitôt préciser que « tout est rigueur, précision, calcul. Nul hasard dans l'assemblage. Et cependant nous voici aussi loin de la sécheresse mécanique que du lyrisme échevelé [...] ». Le critique commente ensuite avec intérêt les œuvres exposées par les membres du groupe (André Goffin, Marcel-Henri Verdren, Michel Renard, Victor Noël, René Huin, Jean Dubois et Francis Dusépulchre), notant à propos de Noël, qui étale de grands reliefs en bois, qu'avec

⁷³³ « *Art Concret en Hainaut* », *La Libre Belgique*, mercredi 7 avril 1976.

⁷³⁴ LORENT Claude, « Exposition du groupe *Art Concret en Hainaut* à la MCN », *La Nouvelle Gazette*, Namur, 15 février 1979.

⁷³⁵ VOITURIER Michel, « *Art Concret en Hainaut* », *Le Courrier de l'Escaut*, 8 avril 1976.

lui « les couleurs chantent. Force joyeuse et tranquille, ses œuvres composent des signes poétisés dans des harmoniques de douceur [...] ».

LA FIN D'ART CONCRET EN HAINAUT

Comme pour tant d'autres associations d'artistes, la durée de vie d'*Art Concret en Hainaut* fut relativement limitée, son histoire prenant fin en 1980, au bout de sept années d'existence. Certains membres parmi lesquels Jacques Guilmot, avaient, on l'a vu, rapidement quitté le groupe, Marcel-Henri Verdren était mort en 1976 à peine âgé de 43 ans et Victor Noël n'était déjà plus présent à l'exposition de Mons salle Saint-Georges en décembre 1980. Sans doute, à une époque nettement moins favorable que par le passé aux expériences collectives, chacun des artistes souhaitait-il tout simplement éprouver d'autres joies artistiques et surtout désirait-il donner à sa carrière une tournure plus personnelle. Mais quelles que fussent les raisons de sa disparition, on peut affirmer avec certitude le rôle marquant d'*Art Concret en Hainaut* qui sut quelques années durant relever un défi peu aisé, celui de représenter avec talent et dans toute sa diversité un courant artistique certes apprécié par nombre d'amateurs passionnés et exigeants, mais en réalité demeurant hermétique aux yeux d'une large majorité d'un public, peu attiré par l'objectivité d'un art si (faussement) austère.

ANNEXE
CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS D'ART CONCRET EN HAINAUT (1973-1980)

Expositions	Participants	Presse, Commentaire, Livrets
1973 Contact épistolaire entre Jean Dubois et Victor Noël		Document Lettre de Jean Dubois à Victor Noël, datée Trazegnies, le 3 mai 1973 (coll. E. Noël). Commentaires Dans sa lettre, Jean Dubois évoque une récente discussion avec Robert Rousseau, Directeur Culturel des Beaux-Arts, en particulier une « longue conversation » à propos de « la création éventuelle d'un groupe d'Art construit en Hainaut ». L'artiste écrit que « Monsieur Rousseau serait très heureux de cette "naissance", et est tout disposé à nous aider et à nous accorder son appui influent ».
1973	Composition du groupe, membres fondateurs Jean Dubois, Francis Dusépulchre, André Goffin, Jacques Guilmot, Victor Noël.	Presse P. D., « Un nouveau groupe est né : <i>Art Concret en Hainaut</i> », <i>Journal et Indépendance de Charleroi</i> , 26 mai 1973. Commentaires presse L'article du 26 mai 1973 constitue l'acte de naissance du groupe <i>Art Concret en Hainaut</i> . Il nomme et retrace la biographie succincte de ses cinq membres fondateurs : les trois peintres Victor Noël, Jean Dubois, André Goffin, le sculpteur Jacques Guilmot, le peintre et sculpteur Francis Dusépulchre (source : BAM, exposition <i>Abstractions géométriques belges de 1945 à nos jours</i> , du 22 mars au 13 juillet 2014).
1973 <i>Art Concret en Hainaut</i> Participation du groupe Charleroi Palais des Beaux-Arts de Charleroi 9 novembre – 2 décembre 1973 Organisation <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i>	Sept exposants Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Goffin André, Guilmot Jacques (S), Noël Victor, Renard Michel, Verdren Marcel-Henri.	Source <i>Art Concret en Hainaut</i> , Charleroi, carton d'invitation du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> , novembre 1973. Commentaires Ce document indique les présences à l'exposition de : Chavepeyer, Malengrez. <i>Art Concret en Hainaut</i> . <i>Réalité Langage Communication</i> (composé de Godart, Hubert, Mahieu, Navez, Pourbaix, Van Craeynest). Presse « Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi brillant vernissage de l'exposition du <i>Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i> , lundi 12 novembre 1973. Commentaires presse Très bref article, consacré au vernissage du Salon du CALC, et n'évoquant pas spécialement la participation des membres d' <i>Art Concret en Hainaut</i> . Simultanément, a lieu à la Galerie du XX ^e Siècle une exposition consacrée à Goffin, dont le vernissage est signalé et illustré d'une photo.

<p>1974</p> <p>1^{ère} exposition <i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p>Mons</p> <p>Musée des Beaux-Arts de Mons Du 9 février au 3 mars 1974</p>	<p>Invité. Jo Delahaut</p> <p>Exposants</p> <p>Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Goffin André, Noël Victor, Renard Michel, Verdren Marcel-Henri.</p>	<p>Documents</p> <p><i>Art Concret en Hainaut</i>, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 9 février au 3 mars 1974. <i>Art Concret en Hainaut</i>, affiche d'exposition Mons, Musée des Beaux-Arts, du 9 février au 3 mars 1974.</p> <p>Commentaires</p> <p>On relève l'absence du sculpteur Jacques Guilmot.</p> <p>Presse</p> <p>Collard Jacques, « <i>Art Concret en Hainaut</i> au Musée de Mons », <i>Pourquoi pas ?</i> 7 février 1974.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article précise que le groupe « réunit sept artistes hennuyers venus des divers coins de la province. Tous sont fidèles à l'une des formes de la « plastique pure », cette géométrie qui fut, selon les obédiences, qualifiée d'abstraites ou comme ici, de concrète ».</p> <p>L'auteur décrit ensuite succinctement l'itinéraire artistique de chacun des membres du groupe, évoquant même Jacques Guilmot, qui pourtant n'expose déjà plus avec <i>Art Concret en Hainaut</i>.</p>
<p>1974</p> <p>2^e exposition <i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p>Liège</p> <p>Maison de la Culture <i>Les Chiroux</i> Place des Carmes, 8, Liège 20 novembre – 6 décembre 1974</p>	<p>5 exposants</p> <p>Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Goffin André, Noël Victor, Renard Michel.</p>	<p>Documents</p> <p><i>Art Concret en Hainaut</i>, carton d'invitation, Liège, Maison de la Culture <i>Les Chiroux</i>, du 20 novembre au 6 décembre 1974.</p>
<p>1976</p> <p>3^e exposition <i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p>Organisée par <i>Sigma 13</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture française</p> <p>Tournai</p> <p><i>Cercle Artistique de Tournai</i> Rue des Clairisses Du 2 au 21 avril 1976</p>	<p>7 exposants</p> <p>Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Goffin André, Huin René, Noël Victor, Renard Michel (S), Verdren Marcel-Henri.</p> <p>Présentation de 7 œuvres de Victor Noël : <i>Grand Signal</i>, 183 x 183, <i>Petit relief blanc jaune</i>, 85 x 85, <i>Petit relief bleu rouge</i>, 60 x 60, <i>Quatre éléments identiques combinables</i>, 140 x 140, <i>Signal circulaire jaune, violet, orange, ocre</i>, 152 de diamètre, <i>Signal octogonal bleu, vert, violet</i>, 114 x 151, <i>Signal rouge, bleu, violet</i>, 110 x 100.</p>	<p>Documents</p> <p><i>Art Concret en Hainaut</i>, carton d'invitation, Tournai, <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, rue des Clairisses, du 2 au 21 avril 1976.</p> <p>Commentaires</p> <p>Présence d'un nouveau membre, l'artiste peintre René Huin.</p> <p>Presse</p> <p>C. D., « L'Art Concret en Hainaut au Cercle Artistique de Tournai », <i>L'Avenir du Tournaisis</i>, mardi 6 avril 1976. « <i>Art Concret en Hainaut</i> », <i>La Libre Belgique</i>, mercredi 7 avril 1976. Voiturier Michel, « Art concret en Hainaut », <i>Courrier de l'Escaut</i>, 8 avril 1976. « Les expositions, L'Art concret en Hainaut », <i>Nord-Eclair</i>, vendredi 16 avril 1976.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Voiturier Michel, « Art concret en Hainaut », <i>Courrier de l'Escaut</i>, 8 avril 1976. Dans son court article, Michel Voiturier évoque d'abord ses impressions d'ensemble, clairement élogieuses : « Lignes et formes. Pures et simples. En</p>

		<p>apparence du décoratif seulement. En fait, le plaisir total de l'espace et de la couleur. Tout, ici, paraît de prime abord facile et rebutant. Mais tout est rigueur, précision, calcul. Nul hasard dans l'assemblage. Et cependant nous voici aussi loin de la sécheresse mécanique que du lyrisme échevelé [...] ». Le critique passe ensuite successivement en revue les œuvres exposées par André Goffin, Marcel-Henri Verdren (qui « invente l'illusion de l'espace, jouant sur de minutieux dégradés, entre le noir et le blanc »), le sculpteur Michel Renard, Victor Noël (« [...] Victor Noël étale de grands reliefs en bois. Avec lui, les couleurs chantent. Force joyeuse et tranquille, ses œuvres composent des signes poétisés dans des harmoniques de douceur [...] »), René Huin (qui « affectionne les labyrinthes imaginaires où l'œil ne se perdra jamais »), Jean Dubois (l'artiste « superpose les plans, mêle fluidité et coloris ») et Francis Dusépulchre qui, « sous l'apparence aseptisée de ses <i>spatial</i> blancs, piège l'œil dans des découpures à reflets suggérés ».</p> <p>L'article (anonyme) de <i>La Libre Belgique</i> présente l'intérêt de définir assez simplement la notion d'art concret, rappelant la définition qu'en a donnée Max Bill. Pour cet artiste suisse, l'objet de l'art <i>concret</i> est de « rendre visible la pensée abstraite en soi avec des moyens purement artistiques », ce qui de facto le différencie de l'art <i>abstrait</i>, « chez qui les contenus picturaux sont liés jusque par de très lointaines références indirectes à des images de la nature. En ce sens, un tableau de [Gaston] Bertrand est <i>abstrait</i> tandis qu'une progression de valeurs et de couleurs de Vasarely est <i>concrète</i> ».</p> <p>Après avoir expliqué pourquoi l'art concret permettrait mieux que des éléments « a-géométriques » de réaliser des compositions « sur base purement intellectuelle », puis énoncé les moyens de cet art (« la couleur, la lumière, le mouvement, le volume, l'espace »), le critique présente le travail de chacun des exposants, insistant au préalable sur leur démarche cohérente, dénuée de monotonie malgré une volontaire limitation de moyens. Les voies de la rigueur et du renoncement choisies dès le départ n'empêchent nullement la variété d'expression, tant par la technique que dans l'esprit et l'expression.</p>
<p>1979</p> <p>4^e exposition <i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p>Exposition organisée par le centre d'Action culturelle dans la Province de Namur, en collaboration avec le <i>Cercle Artistique de Tournai</i>, <i>Sigma 13</i> et le Ministère de la Culture française, Direction générale des Arts et des lettres.</p> <p>Namur</p> <p>Maison de la Culture</p>	<p>Exposants</p> <p>Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Goffin André, Huin René, Noël Victor, Renard Michel (S).</p> <p>Hommage à Marcel-Henri Verdren.</p>	<p>Documents</p> <p><i>Art Concret en Hainaut</i>, carton d'invitation, Namur, Maison de la Culture, du 10 février au 25 février 1979.</p> <p>Presse</p> <p>Lorent Claude, « Exposition du groupe <i>Art Concret en Hainaut</i> à la MCN », <i>La Nouvelle Gazette</i>, Namur, 15 février 1979.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>En deuxième partie de son article, Claude Lorent rappelle la disparition prématurée, en 1976 à 43 ans, de Marcel-Henri Verdren. Lors de cette exposition namuroise, une partie de l'exposition est</p>

<p>Du 10 février au 25 février 1979</p>		<p>réservée à une série de toiles en blanc et noir.</p> <p>L'auteur donne également un aperçu du travail de chacun des six exposants, insistant plus ou moins sur le caractère accompli, personnel et original de leur art.</p> <p>Avant de rendre compte des travaux individuels de ses membres, Claude Lorent présente plus globalement le groupe, et l'art qu'il défend. C'est de façon très intéressante qu'il souligne la fidélité, la probité intellectuelle et la nécessité intérieure de ces artistes, qui n'hésiteraient certes pas à travailler à contre-courant des tendances dominantes pour défendre leur voie, celle de l'<i>Art Concret</i>. Comme dans l'article d'avril 1976 de <i>La Libre Belgique</i>, Claude Lorent évoque Max Bill, pour rappeler que cet art permet la « concrétisation d'une pensée abstraite ».</p> <p>Selon son auteur, l'origine de l'<i>Art Concret</i> est davantage à chercher du côté de Piet Mondrian, l'un des pionniers de l'art du XX^e siècle, plutôt qu'en tant qu'émanation du grand mouvement de l'abstraction des années 1950. Claude Lorent insiste également sur la réflexion plastique permanente qu'impose cette abstraction construite et géométrique, et surtout sur les moyens plastiques limités qu'elle suppose. La pauvreté des éléments autorisés (formes, couleurs, volumes), n'empêche nullement la personnalité de chaque artiste de s'y révéler.</p>
<p>1980</p> <p>5^e exposition <i>Art Concret en Hainaut</i></p> <p>Mons</p> <p>Salle Saint-Georges</p> <p>Du 6 au 28 décembre 1980</p>	<p>Invités</p> <p>Gilbert Decock, Gilbert Swinberghe.</p> <p>Exposants</p> <p>Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Goffin André, Huin René, Renard Michel (S), Vintevogel Marcel.</p>	<p>Sources</p> <p>Goyens de Heusch Serge, Roland Xavier, « Groupes, cercles et associations artistiques en Wallonie » dans GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], <i>Un 20^e siècle d'Art en Wallonie</i>, Edition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001, p. 145.</p> <p>VOITURIER Michel, <i>René Huin, Abstraction/figuration</i>, éditions Culture (Maison de la Culture de Tournai, Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut), 2001, p. 20.</p> <p>Commentaires</p> <p>Absence de Victor Noël, présences de deux nouveaux arrivants, Jean-Luc Fauconnier et Marcel Vintevogel.</p> <p>Presse.</p> <p>« Salle Saint-Georges à Mons, une exposition du groupe <i>Art Concret en Hainaut</i> », <i>La Province</i>, mercredi 10 décembre 1980.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Article court et non signé, illustré d'une photo de groupe. Il s'agit du rapide compte rendu du vernissage, au cours duquel prennent la parole Robert Rousseau, directeur culturel du PBA de Charleroi, ainsi que Georges Tyrant, échevin de la culture. Public nombreux à cette occasion, l'article est très bienveillant, citant tous les artistes présents, invités compris.</p>

NAISSANCE ET COMPOSITION D'ART ET TRAVAIL

Né sur les décombres de *Tournai 5*⁷³⁶, groupement tournaisien composé de Louis Deltour, Jean-Louis Pion, Jean-Claude Brichart, Stella Laurent et Francis Bogaert, *Art et Travail* se forme en 1973, rassemblant, autour de Louis Deltour, les artistes Jean-Paul Delhaye, Ghislain Dubois, Robert Remy, Philippe Deltour et Régis Goemine. Chacun des six membres, Louis Deltour compris, assurait un métier : Louis Deltour était enseignant (professeur de dessin publicitaire à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai), son fils Philippe étudiait encore au moment de la création, Jean-Paul Delhaye, ancien étudiant en décoration d'intérieur à l'Académie des Beaux-Arts de la ville travaillait au sein d'une entreprise du bâtiment où, sans être architecte, il se chargeait d'établir et de proposer des plans. Ghislain Dubois, Régis Goemine et Robert Remy avaient tous trois suivi leurs études dans la classe de gravure de l'Académie, auprès de Jean Winance. Tandis que Ghislain Dubois et Robert Remy firent le choix professionnel d'une pratique de la sérigraphie, Régis Goemine, qui participa de façon plus occasionnelle que les autres membres aux activités, s'orienta professionnellement vers la photogravure (sélection des couleurs, confection des plaques offset), laissant le champ artistique libre à la photographie.

En 1973, Louis Deltour (1927-1998) est âgé de 46 ans ; artiste engagé depuis déjà de longues années, il a notamment participé, en compagnie d'Edmond Dubrunfaut et de Roger Somville, à la fondation en 1947 du groupe *Forces Murales*, précédé d'à peine quelques mois du *Centre de Renovation de la Tapisserie de Tournai*. Toutefois, si l'aventure de *Forces Murales* a duré une douzaine d'années pour s'achever en 1959, l'artiste tournaisien l'avait quittée dès 1953, sans doute animé du souci de retrouver une certaine indépendance, aussi bien vis-à-vis des acteurs économiques gravitant autour du monde de l'art que des commandes de la puissance publique. De retour dans sa ville natale, il y exerçait depuis lors ses activités d'enseignement, et c'est dans ce cadre qu'il eut l'occasion de nouer des relations privilégiées avec quelques-uns de ses étudiants, fascinés tant par l'artiste que par l'homme, partageant avec lui ses réflexions sur la société comme sa philosophie politique et esthétique.

UN GROUPE À VISÉE IDÉOLOGIQUE

Pour le groupe *Art et Travail*, composé de membres ou de sympathisants du Parti Communiste Belge, il s'agit de développer un art et surtout un dialogue avec les gens, de favoriser une relation entre l'art et le peuple, de contribuer au rapprochement des milieux populaires avec la culture, dans une démarche socio-politique affirmée. Dans le manifeste d'*Art et Travail*, texte fondateur⁷³⁷ accompagnant en 1973 l'apparition du groupe, non seulement les artistes souhaitent rendre accessible « le langage plastique (des formes et des couleurs) », ils font aussi un choix idéologique, cherchant à donner « la forme adéquate et particulière à l'art de notre époque », essentiellement marquée par « la montée de la classe ouvrière ». Aussi s'estiment-ils capables, avec leurs moyens, de « véhiculer l'espoir et participer à la construction d'un monde meilleur ». C'est dans cet esprit, à l'opposé de la démarche classique et commerciale d'une galerie que, de 1973 à 1980, de nombreuses

⁷³⁶ Groupe éphémère, *Tournai 5* disparaît en 1971, suite à un conflit opposant Louis Deltour à Jean-Claude Brichart ainsi qu'à des dissensions avec Jean-Louis Pion. Pour plus de détails sur l'« exposition d'œuvres de cinq artistes tournaisiens » organisée Galerie G à Tournai en décembre 1971, on pourra se reporter à l'annexe 5 du chapitre consacré au *Cercle Artistique de Tournai* ainsi qu'à *Sigma 13*, p. 597.

⁷³⁷ Le manifeste « *Art et Travail* » est intégralement reproduit en annexe 2 du chapitre.

expositions vont être organisées dans des écoles, des cafés, des centres culturels, des maisons de la culture, lieux pour la plupart inhabituels en de telles circonstances, toujours en rapport immédiat avec la vie des travailleurs et plus simplement encore des gens ordinaires, du peuple.



Ill n° 568a et b : Robert Remy, *Le Prédateur*, eau-forte et plaque gravée, *Art et Travail*, œuvre exposée en 1973 et 1974

Loin d'être passives, les expositions furent plutôt « actives » sur un plan idéologique, philosophique et artistique, pouvant ainsi être qualifiées d'« expositions-animations ». De durée n'excédant que rarement quelques jours, chacun de ces événements artistiques était une occasion de chercher le contact et de favoriser le dialogue avec la population des villages concernés, pour la plupart localisés dans le Tournaisis. Car loin d'être le fruit de l'anecdote ou du hasard, son caractère local était au contraire un critère majeur de la manifestation, parfaitement assumé par une association soucieuse de ne pas sombrer dans un « vague cosmopolitisme⁷³⁸ » qu'au contraire elle cherchait de toutes ses forces à fuir. Par ailleurs, tout dans l'organisation d'un groupe dénué de structure administrative et ne bénéficiant d'aucun soutien financier (public ou privé) était artisanal, jusque dans le montage et le démontage de cimaises transportables, destinées aux expositions.

Beaucoup de membres (Louis Deltour surtout, bien davantage que ses camarades), pratiquèrent aussi un roulement de prêts d'œuvres d'art, individuellement signées, mais montrées dans le cadre du groupe ; ces œuvres étaient exposées dans divers lieux – salle d'attente de son médecin personnel, réfectoire de l'ancienne *Régie des Télégraphes et des Téléphones (RTT)* de Tournai –, l'un des buts poursuivis étant d'implanter localement un mouvement artistique, accompagné de son message politique. De ce point de vue, il n'est pas exagéré d'estimer qu'en poursuivant un rêve artistique dépassant le cadre de sa propre personne, l'artiste Louis Deltour n'a jamais conçu son identité autrement qu'en servant ce rêve et en mettant sa personnalité au service de sa vision philosophique et idéologique.

LES EXPOSITIONS

Entre 1973 et 1980, trente-neuf expositions jalonnent le parcours d'*Art et Travail*⁷³⁹. Organisées la plupart du temps dans de petites localités assez proches de Tournai (Elezelles, Flobecq, Blaton, Beloeil, Taintignies, Herseaux, Warchin, Hollain, Rumes, Maffle, d'autres encore), certaines d'entre elles eurent cependant lieu dans des centres urbains, à Mouscron, Tournai ou même Bruxelles. La dernière manifestation s'est déroulée en 1980 à Rumes dans une école communale. Entre-temps, le groupe avait investi nombre de groupes scolaires,

⁷³⁸ Robert Remy, entretien du 12 janvier 2019.

⁷³⁹ Voir en annexe la liste des expositions organisées par *Art et Travail* entre 1973 et 1980.

d'arrière-salles de cafés, de Maisons communales du Tournaisis mais aussi la Halle aux Draps et la crypte de l'Hôtel de Ville de Tournai.

Caractéristiques essentielles des manifestations, aussi bien les thèmes abordés (représentation de carriers, de travailleurs), que les lieux choisis (écoles communales, cafés, Maisons de la Culture) distinguaient le groupe d'autres associations exposant en galerie, animées de buts évidemment plus commerciaux. Toutefois, au fil des nombreuses discussions avec la population locale souhaitées et encouragées par le groupe, les artistes purent entendre diverses remarques qui leur étaient faites induisant, dans leurs réponses, une évolution de leur création plastique : pour exemple, tandis que les premières productions avaient été essentiellement en noir et blanc, la couleur acquit progressivement une place plus importante, ce dont une œuvre comme *Cimenterie*, de Ghislain Dubois témoigne bien.



Ill n° 569 : Ghislain, Dubois, *Cimenterie*, sérigraphie,
Œuvre exposée dans le cadre d'*Art et Travail*

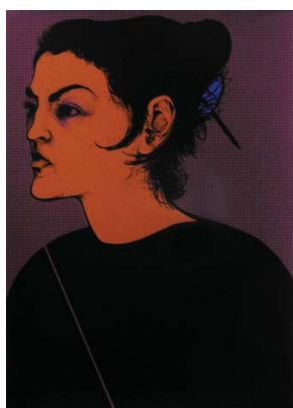
L'évolution est également frappante sur le plan des sujets traités, la représentation d'abord très majoritaire d'ouvriers ou de travailleurs laissant petit à petit davantage de place à celle de la vie des gens, toujours de milieux populaires, aux portraits de femmes, d'adolescents (Robert Remy, *Petit bonhomme au friscot*), aux natures mortes (Ghislain Dubois, *Nature morte aux poires*), mais aussi aux cadres de vie naturels de la population (avec des paysages locaux, comme la *Vue de Mouscron* de Ghislain Dubois), à la nature (Louis Deltour, *Vieux Cerisier*). Quant au prix, toujours modique, d'une oeuvre sérigraphique, il constituait bien davantage une participation aux frais plutôt qu'une (modique) rémunération personnelle de son auteur.

Parmi les raisons permettant de comprendre le déclin puis l'arrêt assez brutal en 1980 des activités d'*Art et Travail*, il faut d'abord noter qu'au fil des ans, il devenait de plus en plus difficile de concilier vie professionnelle et travail artistique personnel avec l'organisation collective des expositions, la lourdeur de la tâche engendrant une fatigue, se métamorphosant progressivement en une profonde lassitude. Conscient d'être en ce début de l'année 1980 le dernier (avec son fils Philippe) à alimenter la veine créative du groupe⁷⁴⁰, Louis Deltour se lasse d'autant plus de son rôle moteur qu'il réalise aussi avec lucidité le peu de soutien extérieur dont il bénéficie, notamment de la part des instances du PCB. À ce phénomène d'usure récurrent auquel aucun des groupements contemporains d'artistes n'échappa, il faut ajouter l'apparition de dissensions de plus en plus marquées, d'ordre politique, les membres plus jeunes que Louis Deltour éprouvant notamment de plus en plus de mal à suivre leur mentor, resté fidèle jusqu'au bout à la ligne dictée par l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques ; à la fin des années 1970, certains regardaient davantage vers l'Italie ou l'Espagne, sensibles aux arguments de quelques représentants charismatiques (Enrico

⁷⁴⁰ Dans un document relatif à la dernière exposition d'*Art et Travail*, fin mai 1980 à Rumes, c'est de manière assez désabusée que Louis Deltour évoque la production artistique des membres, estimant que seuls son fils Philippe et lui-même « [apportent] du nouveau » (voir ci-après, dans le tableau figurant en annexe).

Berlinguer en Italie, Santiago Carillo en Espagne) de l'eurocommunisme. Enfin, persuadés de l'apport positif de la quarantaine de manifestations itinérantes organisées par *Art et Travail*, les membres jugent désormais préférable de s'orienter vers « un travail plus en profondeur et, par conséquent, plus local⁷⁴¹ ». Plutôt que de sillonner la région et d'apparaître dans tel ou tel village, ils souhaitent s'attacher « à une seule entité, travailler au sein même de la population, mettre en évidence les particularités de cette région, essayer enfin de s'intégrer davantage à la vie des gens de l'endroit ».

La routine, l'usure et les dissensions internes planant au-dessus de lui, le groupe mit fin à ses activités en 1980. Au terme de sept années d'efforts et d'animations artistiques, les membres d'*Art et Travail* pensaient avoir en grande partie apporté une réponse positive aux questions qu'ils s'étaient posées au début de leur aventure collective, estimant en particulier être parvenus, par la mise en œuvre d'idées assez simples sinon rudimentaires – déplacements des artistes chez les gens, provocation permanente de rencontres et de discussions – mais au prix d'une grande dépense d'énergie, à favoriser le rapprochement des gens ordinaires avec l'art, en renforçant sa place et son rôle dans leur simple vie de tous les jours, à « mettre la peinture là où passe la vie, les hommes, les masses laborieuses⁷⁴² ».



Ill n° 570 : Robert Remy, *Portrait de femme*, Sérigraphie couleur, *Art et Travail*, œuvre exposée



Ill n° 571 : Robert Remy, *Petit bonhomme au friscot*, Sérigraphie couleur, *Art et Travail*, œuvre exposée



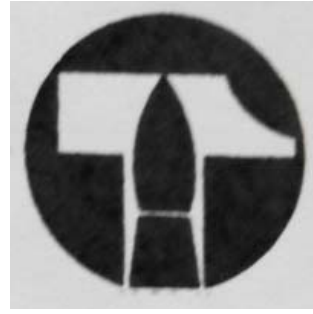
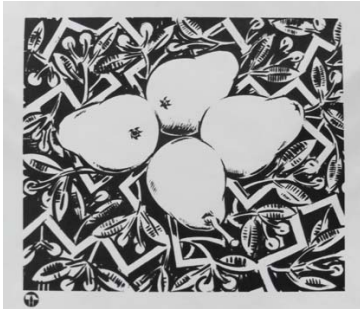
Ill n° 572 : Ghislain Dubois, *Paysage (Mouscron)*, Sérigraphie, *Art et Travail*, œuvre exposée



Ill n° 573 : Louis Deltour, *Paysage (Champ de blé)*, août 1977, Sérigraphie, *Art et Travail*, œuvre exposée

⁷⁴¹ Louis Deltour, lettre du 10 janvier 1980.

⁷⁴² Propos cités par Jean Cimaïse dans CIMAISE Jean, « De *Forces Murales* à *Art et Travail*, Louis Deltour : d'abord le travail collectif... », *Le Drapeau Rouge*, mercredi 11 octobre 1978.




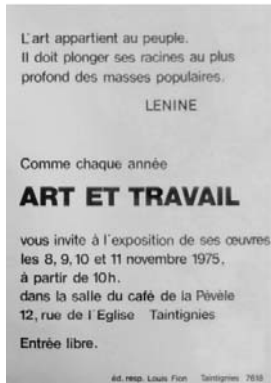
III n° 574a et b : Ghislain Dubois, *Nature morte aux quatre poires*, avec logo *Art et Travail* (créé par G. Dubois), sérigraphie



III n° 575 : Louis Deltour, « Solidarité avec les grévistes de Glaverbel-Gilly », 1975

ANNEXES

ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS D'ART ET TRAVAIL (1973-1980)

Expositions (par année)	Exposants	Documents graphiques, œuvres, commentaires
<p style="text-align: center;">1973</p> <p>Ellezelles, Maison communale. Flobecq, Maison communale. Wodecq, Maison communale. Blaton, Ecole libre catholique. Beloeil, Ecole d'Enseignement Spécial de l'État. Taintignies, Salle (du café) de la Pévèle, 20-21 octobre.</p>		<p style="text-align: center;">Documents</p> <p>Liste manuscrite (4 pages) des expositions et activités du groupe <i>Art et Travail</i>, p. 1.</p> <p style="text-align: center;">Œuvres</p> <p>Robert Remy, <i>Le prédateur</i>, eau-forte. Au début de l'existence d'<i>Art et Travail</i>, l'œuvre a été exposée dans le cadre de plusieurs expositions, en particulier lors de toutes les manifestations en 1973 et 1974. Les traits de la plaque sont assez larges, ce travail étant destiné à être vu de loin.</p>
<p style="text-align: center;">1974</p> <p>Ostiches, Maison de jeunes, 2^{ème} week-end de mai (11 et 12 mai). Warchin, Ecole communale, 7, 8, 9 juin. Taintignies, Salle de la Pévèle, 19 et 20 octobre.</p>		<p style="text-align: center;">Documents</p> <p>Liste manuscrite (4 pages) des expositions et activités du groupe <i>Art et Travail</i>, p. 1 et 3.</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>À compter de 1974 : Tournai : exposition permanente d'œuvres du groupe dans le réfectoire de la <i>RTT</i>. Bruxelles : décoration pour le centre du <i>PCB</i> (1974).</p>
<p style="text-align: center;">1975</p> <p>Warchin, Ecole communale, 23, 24, 25 mai. Tournai, Section préparatoire du Lycée Royal : 17 et 18 juin (exposition réservée aux élèves). Taintignies, Salle de la Pévèle (du 8 au 11 novembre).</p>	 <p style="text-align: center;">III n° 576a1 : <i>Art et Travail</i>, invitation, Taintignies, salle du café de la Pévèle, Exposition les 8, 9, 10 et 11 novembre 1975, Illustration (datée 15-6-75) de Louis Deltour</p>	<p style="text-align: center;">Documents</p> <p>Liste manuscrite (4 pages) des expositions et activités du groupe <i>Art et Travail</i>, p. 1 et 3. <i>Art et Travail</i>, invitation, Taintignies, Salle du café de la Pévèle, exposition les 8, 9, 10 et 11 novembre 1975, illustration (datée 15-6-75) de Louis Deltour.</p>  <p style="text-align: center;">III n° 576a2 : <i>Art et Travail</i>, affiche</p> <p style="text-align: center;">Commentaires</p> <p>À compter du 4 janvier 1975 : exposition permanente chez le Docteur Van Coppenolle. À compter du 21 août 1975 : exposition permanente d'œuvres du groupe dans les locaux de la Mutuelle « L'Unité », Tournai, Boulevard des Nerviens. Décoration de la Salle de gymnastique à la Mutuelle « L'Unité ». Don de 200 exemplaires de sérigraphies, en solidarité avec les grévistes de « Glaverbel Gilly ».</p>

<p>1976</p> <p>Tournai, Halle aux Draps : 11 avril, à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de l'Organisation des pionniers ».</p> <p>Tournai, Crypte de l'Hôtel de Ville : du 14 au 30 mai, participation à l'année des paysages, parcs, jardins.</p> <p>Herseaux, École primaire de l'État : 19 et 20 juin, dans le cadre de la « fancy-fair ».</p> <p>Warchin, École communale : 26 et 27 juin.</p> <p>Hollain, Salle « La Forge » : 18 et 21 juillet, dans le cadre de la « Foire aux Artisans ».</p> <p>Bruxelles, Cité Universitaire, U.L.B : du 29 octobre au 11 novembre, en solidarité avec le Chili. Dans ce cadre, réalisation collective d'un panneau mural : <i>Le peuple uni ne sera jamais vaincu</i>.</p>	 <p>III n° 576b1 <i>Art et Travail, Le peuple uni ne sera jamais vaincu</i>, Sérigraphie, 1/20, 2^e tirage, Monogramme LD (Louis Deltour), 1976</p>  <p>III n° 576b2 <i>Art et Travail, Le peuple uni ne sera jamais vaincu</i>, Maquette préparatoire à une peinture murale (ULB, Bruxelles), Peinture à l'acrylique sur panneau isorel, 1976</p>	<p>Documents plastiques En lien avec l'œuvre murale <i>Le peuple uni ne sera jamais vaincu</i>.</p> <p><i>Le peuple uni ne sera jamais vaincu</i>, sérigraphie, œuvre signée de la main de Louis Deltour, avec son monogramme : 1/20, 2^e tirage, 1976, LD, <i>Art et Travail</i>.</p> <p><i>Le peuple uni ne sera jamais vaincu</i>, maquette préparatoire, peinture à l'acrylique sur panneau isorel (unalit).</p> <p>Commentaires</p> <p>Réalisation collective datant de 1976, la peinture murale destinée à l'ULB a depuis été enlevée puis détruite. Sans doute lui reprochait-on d'être trop politisée : il s'agissait de représenter la volonté du peuple d'écraser la tyrannie de la junte militaire chilienne, sous le régime du général Pinochet.</p> <p>Sur le plan artistique, l'auteur de la sérigraphie accompagnant la peinture murale est Louis Deltour, même si d'autres membres sont intervenus sur le plan matériel. La sérigraphie était destinée à être vendue à prix modeste, au profit d'<i>Art et Travail</i>, afin de couvrir ses frais matériels, mais aussi de contribuer de façon symbolique à l'achat d'une œuvre d'art et non d'un simple tract.</p> <p>Sérigraphie (graphie sur soie) : la feuille est sous l'écran, le principe étant celui de l'insolation. Un film translucide est collé contre un écran recouvert d'une émulsion photosensible, alors se produit l'insolation à l'aide d'une lampe halogène. Des parties se durcissent, d'autres non ; on expose ensuite l'écran à un jet de douche qui dissout les parties non insolées, restées « solvables ».</p>
<p>1977</p> <p>Blaton, École de l'État : 2 et 3 avril 1977 (exposition d'Art et d'Artisanat).</p> <p>Tournai, Halle aux Draps : mai, avec le groupe <i>Amicale photo de Tournai</i>.</p> <p>Warchin, École Communale : 4 et 5 juin 1977.</p> <p>Herseaux, École primaire de l'État : 18 et 19 juin 1977, dans le cadre de la « fancy-fair ».</p> <p>Dottignies, École moyenne de l'État : 25 et 26 juin 1977.</p> <p>Hollain (sous chapiteau) : 21 juillet, dans le cadre de la « Foire aux Artisans ».</p> <p>Bruxelles, « Fête du Drapeau Rouge » : 9, 10 et 11 septembre 1977 (participation à une exposition d'ensemble).</p>		<p>Documents</p> <p>Liste manuscrite (4 pages) des expositions et activités du groupe <i>Art et Travail</i>, p. 2 et 3.</p> <p>Commentaires</p> <p>1977 : don de 200 exemplaires de posters « Joseph Jacquemotte » à la section du P.C.B de Marcinelle.</p>
<p>1978</p> <p>Rebaix, Maison communale : 11-12 mars (sur invitation des « Femmes Prévoyantes »).</p> <p>Mouscron, Maison de la Culture : 15 avril, journée de solidarité avec les peuples d'Amérique Latine.</p> <p>Marcinelle, Salle de la Régence : 1^{er} mai, PCB, fête du 1^{er} mai.</p> <p>Warchin, École Communale : 10-11 juin 1978.</p> <p>Herseaux, École primaire de l'État : 17-18</p>		<p>Documents</p> <p>Liste manuscrite (4 pages) des expositions et activités du groupe <i>Art et Travail</i>, p. 2. <i>Art et Travail</i>, affiche d'exposition, Warchin, École communale, 10 et 11 juin 1978. <i>Art et Travail</i>, affiche d'exposition, Maffle, Salon de la Place, chez Ariane, dimanche 1^{er} et lundi 2 octobre 1978.</p>

juin (dans le cadre de la « fancy-fair »).
Hollain, Salle « La Forge » : 21-23 juillet
(Foire aux Artisans).
Maffle, Salon de la Place : 1^{er} et 2 octobre
1978.



Art et Travail, affiche d'exposition,
Warchin, école communale,
10 et 11 juin 1978



Art et Travail, affiche d'exposition,
Maffle, Salon de la Place, chez Ariane,
1^{er} et 2 octobre 1978

Commentaires

Affiche de l'exposition de Warchin, 10 et 11 juin 1978 : le texte indique que l'exposition a lieu les 10 et 11 juin, mais ne mentionne pas l'année. Le groupe a exposé en ce lieu chaque année de 1974 à 1979, ce qui correspond à six expositions. L'affiche a été dessinée par Robert Remy, la photocomposition du texte étant de Ghislain Dubois, l'impression sérigraphique de Robert Remy. Dans un pays de carrier, la représentation d'une carrière s'explique aisément.

Affiche de l'exposition de Maffle, 1^{er} et 2 octobre 1978 : le texte précise que le groupe *Art et Travail* expose avec la participation d'Alphonse Bonenfant, « de Maffle ».

Presse

Cimaise Jean, « De *Forces Murales* à *Art et Travail*, Louis Deltour : d'abord le travail collectif... », *Le Drapeau Rouge*, mercredi 11 octobre 1978.

Commentaires presse

En fin de son texte, en grande partie consacré à Louis Deltour, le critique Jean Cimaise consacre quelques mots au groupe *Art et Travail*, rappelant l'engagement artistique total et sans concession de ses membres, évoquant les thèmes traités (l'actualité, mais aussi la nature morte, les paysages) au moyen d'une peinture « claire, simple, frappante ». L'auteur retrace également l'itinérance géographique dans le tournaisis d'un groupe qui se veut local.

1979

Auderghem, Centre culturel : du 1^{er} mars au 2 avril 1979, dans le cadre du Salon d'ensemble « 100 fleurs à Auderghem » organisé par la Fondation Jacquemotte.
Warchin, École communale : 11, 12, 13 mai.
Rumes, École communale : samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin 1979.
Herseaux, École primaire de l'Etat, juin.
Hollain, Salle « La Forge », 21 juillet 1979.
Basècles, Hôtel-de-Ville, du 15 au 20 août.
Marcinelle, Salle de la Régence, 17 novembre.
Tournai, 20 octobre.



Affiche d'exposition, Salon d'ensemble
« 100 fleurs à Auderghem »,
Auderghem, du 1^{er} mars au 2 avril 1979



Art et Travail, affiche d'exposition,
Rumes, 2, 3 et 4 juin 1979

Documents

Liste manuscrite (4 pages) des expositions et activités du groupe *Art et Travail*, p. 3 et 4.

Affiche d'exposition, participation d'*Art et Travail* au Salon d'ensemble « 100 fleurs à Auderghem », Fondation Jacquemotte, Auderghem, Centre Culturel, du 1^{er} mars au 2 avril 1979.

Art et Travail, affiche d'exposition, Rumes, école Communale, samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin 1979.

Commentaires

Auderghem, 1^{er} mars-2 avril : participation d'*Art et Travail* au Salon d'ensemble « 100 fleurs à Auderghem » organisé par la Fondation Jacquemotte.


Hollain, 21 juillet 1979 : participation d'*Art et Travail* à la « Foire aux Artisans ». Marcinelle, 17 novembre 1979 : fête de l'offensive.

Presse

« L'exposition du groupe *Art et Travail* », *Nord-Eclair*, 6 juin 1979.



Ill n° 576d3

1980	Participants	Documents
<p>Rumes, École communale, 24, 25 et 26 mai.</p>	<p>Delhaye Jean-Paul, Deltour Louis, Deltour Philippe, Dubois Ghislain, Remy Robert.</p> <p>Œuvres exposées.</p> <p>Louis Deltour (18 œuvres) :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1 Carton de tapisserie, <i>Joueurs de javelots</i>. 2 Panneau. 3 <i>Paysage de neige, gros cerisier</i>. 4 <i>Paysage de pluie</i>. 5 <i>Paysage d'automne</i>. 6 <i>Paysage de neige</i>. 7 <i>Nature morte aux pommes</i>. 8 <i>Le fossoyeur</i>. 9 10 11 <i>Tête de femme</i> (lavis). 12 <i>Tête d'homme au béret</i> (lavis). 13 <i>Tête d'homme en casquette</i>. 14 <i>Femme au foulard</i>. 15 <i>Tête de paysan au chapeau de paille</i> (trait). 16 <i>Paysan au chapeau de paille</i> (brou de noix). 17 <i>Paysan au chapeau</i> (lavis). 18 <i>Femme au capuchon</i>. <p>Philippe :</p> <p><i>Tête d'ouvrier</i>, sérigraphie couleur.</p> <p>3 dessins.</p>	<p>16 janvier 1980 : courrier de Louis Deltour, en réponse à « Jacques » qui, dans une lettre datée du 10 janvier 1980 lui proposait la salle de la bibliothèque du Foyer socio-culturel et sportif d'Antoing, « disponible à partir de ce 1^{er} février ».</p> <p>Mai/juin 1980 : Louis Deltour, document manuscrit à propos de l'organisation, des œuvres exposées et du nombre de visiteurs de cette dernière exposition du groupe.</p> <p>Commentaires</p> <p>Ces documents sont intéressants, dans la mesure où ils apportent des informations sur l'état et l'organisation du groupe en janvier puis en mai/juin de l'année 1980 : Dans sa réponse du 16 janvier, Louis Deltour explique à son interlocuteur les raisons l'amenant à décliner la proposition qui lui est faite de disposer d'une salle d'exposition. Persuadés de l'apport positif de la quarantaine de manifestations itinérantes organisées par <i>Art et Travail</i>, les membres ont en effet décidé de s'orienter vers « un travail plus en profondeur et, par conséquent, plus local ». Plutôt que de sillonner la région et d'apparaître dans tel ou tel village, ils souhaitent désormais s'attacher « à une seule entité, travailler au sein même de la population, mettre en évidence les particularités de cette région, essayer enfin de s'intégrer davantage à la vie des gens de l'endroit ».</p> <p>Dans le document relatif à la dernière exposition du groupe, en mai 1980 à Rumes, Louis Deltour précise quelques éléments factuels relatifs à l'organisation et au déroulement de l'exposition, qui a lieu dans le cadre des festivités de la commune et notamment de la braderie le lundi. En guise de publicité, 650 tracts « payés par nous », ainsi qu'une annonce dans les journaux, ont permis à 125 personnes de se rendre à cette manifestation. Ghislain Dubois n'y a remis « que des anciennes choses, presque rien de nouveau », Robert (Remy) a présenté une seule sérigraphie, Jean-Paul Delhaye une sculpture « ancienne mais jamais présentée à Rumes ». Après avoir noté que seuls son fils Philippe et lui-même apportent du nouveau, l'artiste donne la liste des œuvres que tous deux exposent.</p> <p>Presse</p> <p>« L'exposition du groupe <i>Art et Travail</i> », <i>Nord-Eclair</i>, mai 1980.</p>  <p>Ill n° 576°</p>



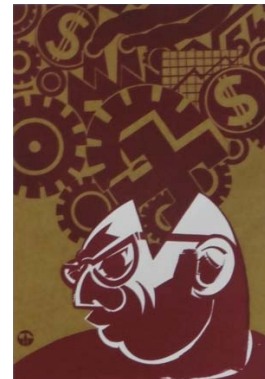
Ill n° 577 : Louis Deltour, *Le vieux cerisier*, août 1977, sérigraphie



Ill n° 578 : Ghislain Dubois, *Policier casqué*, sérigraphie



Ill n° 579 : Louis Deltour, *J Jacquemotte*⁷⁴³, Sérigraphie, août 1977



Ill n° 580 : Ghislain Dubois, *Rouages*, sérigraphie

Art et Travail, œuvres exposées



Ill n° 581 : Robert Remy, *Paysanne chilienne au chapeau oval*, Sérigraphie, maquette au pinceau et à l'encre de Chine, 1974, *Art et Travail*, œuvre exposée



Ill n° 582 : Robert Remy, *Une mère et son enfant*, Sérigraphie couleur, Maquette au pinceau et à l'encre de Chine, *Art et Travail*, œuvre exposée

⁷⁴³ Joseph Jacquemotte (1883-1936) est syndicaliste, fondateur et dirigeant du Parti Communiste de Belgique, fondateur et directeur des journaux *L'Exploité*, le *Drapeau Rouge* et *La Voix du Peuple*.

ANNEXE 2 : MANIFESTE DU GROUPE *ART ET TRAVAIL*

« *ART ET TRAVAIL* »

Toute l'histoire le prouve : l'art n'est en aucun cas au-dessus ou en dehors des problèmes sociaux et politiques.

Toute civilisation montante, capable d'apporter un certain progrès et par conséquent capable aussi de stimuler la création, a eu son art propre, exprimant et véhiculant l'idéologie qui la caractérisait.

C'est ainsi que l'art, comme tous les éléments de l'histoire, est intimement lié à la lutte des classes, avec bien entendu toutes les subtilités et toutes les contradictions que cela peut comporter.

Si aujourd'hui nous assistons à une véritable débauche de l'art, avec des multiples courants, la responsabilité n'en incombe pas seulement aux artistes, mais essentiellement au régime capitaliste déclinant, incapable de surmonter ses propres contradictions, incapable aussi d'encore offrir idéologiquement le moindre stimulant et par conséquent de chercher à élever et à améliorer le sort de l'homme.

On peut même affirmer que tous ces courants qui expriment l'indifférence, l'angoisse, le dégoût ou le mépris sont des formes de rébellion contre une certaine société ; mais ce sont des rébellions négatives, anarchisantes, gauchisantes ou dégradantes pour l'homme : elles servent la bourgeoisie dans ses intentions démobilisatrices.

Le groupe « *Art et Travail* » a choisi une toute autre voie, celle qui s'appuie sur la classe qui porte en elle l'avenir de l'humanité.

Il a choisi d'exprimer la vie, le travail, les joies, les souffrances, mais aussi les luttes des forces vives de l'humanité.

Cela implique un engagement entier, car en art – tant lié à l'idéologie – on ne fait pas de concessions, sous peine de produire des mensonges.

Il faut dire cependant que dans la situation présente l'artiste se heurte à d'énormes difficultés. D'une part, le pouvoir lui offre la corruption et par conséquent, à court ou à long terme, sa propre négation.

Par ailleurs, la classe des exploités a sûrement des problèmes bien plus urgents que l'art. Nous vivons une époque charnière avec toutes ses difficultés et ses contradictions aiguës, mais il faut le souligner avec aussi toutes ses interrogations. Faut-il pour cela détruire nos outils, faire n'importe quoi ou attendre ? Bien sûr que non ! Nous estimons qu'avec nos moyens, nous pouvons aussi véhiculer l'espoir et participer à la construction d'un monde meilleur. C'est donc résolument qu'« *Art et Travail* » prend position et s'engage sans détour.

Mais cela demande un effort considérable de réintégration, car depuis très longtemps l'artiste est considéré comme un être en marge de la société. Cela pose aussi un problème de langage.

Le langage plastique des formes et des couleurs est un langage particulier au même titre que les mots, sans doute moins connu, parce que non ou mal enseigné dans les écoles. Mais c'est un langage et de ce fait un moyen de communication. Il doit par conséquent être accessible. Ce n'est que dans cette mesure que l'on parviendra à faire saisir les subtilités, la richesse, la beauté de l'Art et au travers de celui-ci à mieux vivre.

Seulement, l'accessibilité n'est pas pour autant de l'Art. L'Art, ce n'est pas seulement représenter quelque chose, c'est aussi et surtout exprimer une réalité complexe. C'est d'ailleurs cette réalité exprimée qui caractérise les œuvres d'art des différentes époques de notre histoire.

Or ce qui marque essentiellement notre époque, c'est la montée de la classe ouvrière, dont la démarche constructive exige une analyse profonde et réaliste de tous les phénomènes. La création artistique n'échappe pas à cette méthode interrogative de la réalité. Ce n'est d'ailleurs

pas par hasard que la bourgeoisie au pouvoir soutient un art d'évasion ou de diversion, mais parce qu'elle ne sait plus affronter les réalités.

Il s'agit donc d'un choix idéologique et pas seulement formel comme beaucoup le croient encore. C'est pourquoi nous cherchons à établir un dialogue franc et ouvert, pour découvrir dans toutes les nuances de la vie les germes de l'avenir, les exprimer et ainsi donner la forme adéquate et particulière à l'art de notre époque.

C'est un engagement sans détour, certes, mais aussi sans sectarisme.

Car, si la classe ouvrière porte tous nos espoirs et représente la dynamique de notre temps, il ne faut pas pour autant rejeter toutes les beautés naturelles de notre pays, marquées d'ailleurs aussi par l'empreinte de notre civilisation. Tout est à dire et à exprimer, mais tout dépend de la manière dont on interroge la réalité, y compris la nature.

C'est pourquoi, dans nos expositions, si l'être humain reste notre préoccupation majeure, il y a aussi des paysages, des natures mortes, etc...dont l'homme pourrait d'ailleurs difficilement faire abstraction dans sa vie.

LA NAISSANCE DE ZIST-ZEST, LES BUTS POURSUIVIS

Zist-Zest est un groupe apparu à Mons en 1974, formé des artistes Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez, Christian Rolet, Jean-Pierre Benon, Claude Foubert, sous la présidence du critique d'art André Lamblin, Lionel Vinche étant proche des activités de l'association. Sous la bannière de *Zist-Zest*⁷⁴⁴ ces artistes, tous adeptes d'une manière ou d'une autre d'un art de la figuration, souhaitent l'organisation d'expositions collectives, mêlant invités prestigieux et jeunes artistes. Dans son texte introductif au catalogue de la première exposition du groupe, intitulée « Autour de Louis Van Lint » et présentée au Palais des Beaux-Arts de Charleroi du 1^{er} au 17 février 1974, André Lamblin expose clairement en quelques lignes les buts et particularités, souhaitées, du groupe nouvellement créé. Remarquant dans un premier temps la banalité de l'apparition d'un nouveau venu dans une région, le Hainaut, « déjà si riche en groupes d'artistes⁷⁴⁵ », notant même la similitude des ambitions artistiques avec celles d'autres associations (organisation d'expositions diverses, possibilité offerte « aux jeunes artistes riches de talent à défaut de billets de mille de confronter leur travail à la critique et dans le même temps aussi, [de] rendre deci delà quelques coups de chapeau à des aînés [...] »), l'auteur souligne ensuite le « caractère éclectique, c'est à dire à l'affût particulier de ce qui est *langage en élaboration* dans l'art de notre temps » des options esthétiques de *Zist-Zest*. Mais, et c'est là sans doute que réside la particularité du message que le groupe entend transmettre, si ses membres fondateurs cherchent davantage à promouvoir l'élaboration d'un langage neuf plutôt qu'à multiplier des hommages rétrospectifs (qu'ils ne s'interdisent toutefois pas de rendre à l'occasion), ils rejettent l'éloge, à leur goût trop fréquent, du vide, mais au contraire prônent une audace faite d'exigence intérieure, de réelle invention et de remise en question permanente. Autre volonté affichée par les artistes *Zist-Zest*, celle de refuser tout provincialisme, désuet et peu convaincant, et pour cela d'inviter des artistes venant de Flandre, de Bruxelles et de Wallonie. En agissant de la sorte, *Zist-Zest* entend montrer que « l'art authentique ne se connaît qu'un pays où l'on parle le simple langage de la bonne peinture et de la bonne sculpture. Celui-ci, dans sa pluralité permet les expressions les plus diverses mais réclame à toutes celles-ci invention, système personnel de signes, métier, imagination et parfois entêtement lorsqu'on n'est pas compris ». De ce point de vue, sans-même que le groupe ait manifesté la moindre animosité particulière à l'égard de quelque groupement que ce soit, une lecture attentive des préfaces de catalogues d'André Lamblin, le rejet qui y est clairement affiché d'une attache spécifiquement hainuyère, autorisent à déceler en filigrane une opposition assez frontale au groupe contemporain *Maka*, plus exactement au (néo)régionalisme que ses membres ne dédaignaient pas de brandir en étendard.

LES FONDATEURS

Tandis que Jean-Marie Mahieu (1945-) avait été élève de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, Claude Foubert (1945-) et Christian Rolet venaient tous deux de l'atelier de Gaston Bertrand (1910-1994), l'un des membres de *La Jeune Peinture Belge*, à l'école Saint-Luc de Bruxelles. Au moment de sa formation artistique, Christian Rolet, né en 1945, tenait cet atelier – et de façon plus générale l'*École Saint-Luc* dont il faisait partie, alors dirigée par le français Jean Guiraud – pour « l'un des meilleurs de peinture en Belgique⁷⁴⁶ ». L'artiste décrit

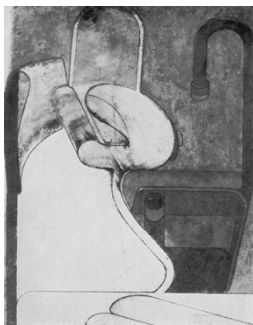
⁷⁴⁴ Vocabulaire étonnant voire mystérieux du groupe, l'expression *Zist-Zest* s'emploie pour qualifier quelque chose qui n'est « ni bon ni mauvais », parfois aussi à propos d'une personne en état d'incertitude.

⁷⁴⁵ LAMBLIN André, « Introduction (4 janvier 1974) » dans *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974.

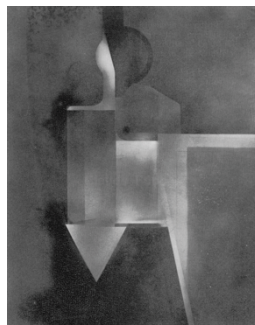
⁷⁴⁶ Propos de Christian Rolet dans un entretien avec l'auteur, Tournai, 8 octobre 2014.

son art de l'époque comme logiquement influencé par celui auprès duquel il s'était formé, Gaston Bertrand : abstrait certes, avec une certaine douceur, un côté un peu mystique, Rolet étant alors assez marqué par ses lectures – celle en particulier de William S. Burroughs (1914-1997), romancier américain de la *Beat Generation* – et ses propres goûts artistiques : intéressé par le *pop-art*, il appréciait à l'époque Tom Wesselmann (1931-2004), l'un de ses représentants les plus connus, avec Andy Warhol et Roy Lichtenstein. Au moment de l'apparition de *Zist-Zest* son travail porte fréquemment l'empreinte d'une osmose entre la femme et l'objet ; il aime les formes arrondies, organiques, et s'inspire beaucoup de certains objets usuels et quotidiens, en particulier des meubles de salle de bain (baignoire, évier), à la douceur assez évocatrice. Peu à peu sa peinture, qui associe représentation humaine à un univers mécanique, « transcende l'anecdotique, pour prétendre au langage⁷⁴⁷ ». Davantage intéressé par la peinture que par la chose représentée, son évolution personnelle le conduira vers une abstraction que lui-même qualifie de lyrique, abandonnant peu à peu la figuration de l'être humain, au profit de l'objet⁷⁴⁸.

Si Claude Foubert, issu du même atelier, n'était pas sensiblement éloigné de cette mouvance, Jean-Marie Mahieu travaillait à l'époque sur les monuments aux morts du Borinage, où d'ailleurs il continue d'habiter. L'homme est d'abord graveur⁷⁴⁹, et compose des paysages poétiques, « oscillant entre « Orient et Borinage, déserts et terrils⁷⁵⁰ ».



Ill n° 583 : Christian Rolet,
Œuvre reproduite dans
Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint,
Livret d'exposition, du 1^{er} au 17 février 1974,
Charleroi, Palais des Beaux-Arts



Ill n° 584 : Claude Foubert,
Œuvre reproduite dans
Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint,
Livret d'exposition, du 1^{er} au 17 février 1974,
Charleroi, Palais des Beaux-Arts



Ill n° 585 : Jean-Marie Mahieu,
Œuvre reproduite dans
Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint,
Livret d'exposition, du 1^{er} au 17 février 1974,
Charleroi, Palais des Beaux-Arts

EXPOSITIONS ZIST-ZEST

Trois grandes expositions ponctuent le parcours artistique de *Zist-Zest* : tandis que la première d'entre elles, déjà évoquée, se tint à Charleroi en février 1974, les suivantes furent toutes deux montoises, l'une réunissant du 25 septembre au 24 octobre 1976, 42 artistes belges (parmi lesquels des artistes néerlandophones tels Cel Overberghe, Albert Daniëls, Cyr Frimout) au Musée des Beaux-Arts, l'autre étant organisée salle Saint-Georges du 3 au 24 septembre 1978, autour des travaux de Christian Rolet, Jean-Marc Navez, Jean-Pierre Benon, Pierre Hubert, Matsuo, Philippe Toussaint, Bernard Josse, Jean-Marie Mahieu et Claude Foubert. Le tableau présenté en annexe rend compte de chacune de ces manifestations, précisant notamment leurs exposants. Autour des trois membres Claude Foubert, Jean-Marie Mahieu et

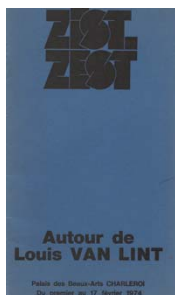
⁷⁴⁷ CANONNE Xavier, « La peinture et la gravure en Hainaut au XX^e siècle » dans BILLEN Claire, CANONNE Xavier, DUVOSQUEL Jean-Marie [sous la direction de], *HAINAUT, mille ans pour l'avenir*, Fonds Mercator-Province de Hainaut, 1998, page 244.

⁷⁴⁸ À propos du peintre Christian Rolet, le lecteur pourra consulter VOITURIER Michel, LISON-LEROY Françoise, *Christian Rolet*, éditions Culture, Tournai, 2004.

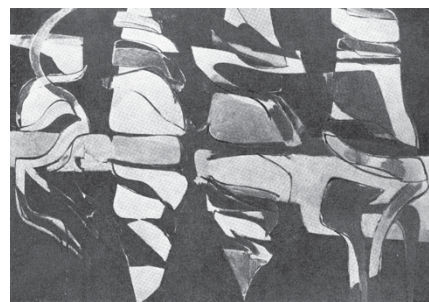
⁷⁴⁹ À ce titre, Jean-Marie Mahieu participera à certaines expositions du groupe de graveurs *Cap d'Encre*, par exemple en novembre 1969 à Saint-Ghislain, aux *Ecoles techniques du Hainaut*.

⁷⁵⁰ CANONNE Xavier, *idem*, p. 245.

Christian Rolet, l'exposition carolorégienne réunissait neuf autres artistes (César Bailleux, Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, Camille De Taeye, Matsuo Takakazu, Pjeroo Roobje, Lionel Vinche, Maio Wassenberg, François Welcomme), ainsi que leur invité, le peintre Louis Van Lint (1909-1987). Qualifié dans un texte de présentation⁷⁵¹ de « coloriste effervescent » l'artiste, membre fondateur de « La Jeune Peinture Belge », était également présenté comme un « explorateur incessant, toujours plus exigeant, plus pénétrant » et qui jamais, qu'il soit abstrait ou figuratif, ne s'était arrêté « au purement descriptif, à l'anecdote ». Sans se réclamer d'une éventuelle filiation, Claude Foubert, Jean-Marie Mahieu et Christian Rolet dévoilaient tout de même par le choix d'une telle invitation les options essentielles de leur nouveau groupement : maîtrise du métier, éclectisme, élaboration d'un langage neuf.



Ill n° 586 : *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974



Ill n° 587a, b et c : Louis Van Lint, œuvres reproduites dans *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974

LA COMPOSITION DU GROUPE

Tout en n'indiquant que trois noms, ceux de Christian Rolet, Claude Foubert et Jean-Marie Mahieu, dans la composition de *Zist-Zest*, le livret de l'exposition carolorégienne de février 1974 précise les artistes exposants présents lors de la manifestation. Ces derniers sont issus soit de l'Académie de Mons (Gabriel Belgeonne, déjà professeur, Jean-Marie Mahieu, Jean-Pierre Benon) soit, pour Claude Foubert, Christian Rolet, mais aussi Matsuo Takakazu, Camille De Taeye (à l'époque assistant de Gaston Bertrand) et le graveur François Welcomme, de l'école Saint-Luc de Bruxelles. Participent également des belges néerlandophones – parmi leurs représentants on trouve Pjeroo Roobje, Maio Wassenberg –, ainsi qu'un hollandais, le sculpteur César Bailleux. Quant à Lionel Vinche, c'est un artiste autodidacte, picard de Tournai. Ainsi associé aux activités de *Zist-Zest*, il avait étudié aux académies des Beaux-Arts de Tournai puis de Bruxelles, avant de travailler au Théâtre national et au Théâtre de poche ; son œuvre, qui mêle rêve et quotidien, échappe aux classifications. Au moment de l'exposition montoise de 1976, qui rassemblait les œuvres de 42 artistes, le groupe, présidé par André Lamblin, comportait deux membres de plus, Jean-Marc Navez (1947-), sculpteur formé à l'Académie de Mons, et Jean-Pierre Benon (1946-),

⁷⁵¹ SARTENAER J., « Bienvenue à Van Lint » dans *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974.

graveur, ancien étudiant de Gabriel Belgeonne et futur directeur de cette Académie. En 1978 enfin, au moment de l'exposition des « États intermédiaires », réalisation assez inédite qui, plutôt que de montrer des œuvres dans leur état d'achèvement, donnait au contraire l'occasion de dévoiler, sans rien cacher des étapes déterminant l'élaboration d'un travail, les dessous d'une œuvre d'art, les cinq membres de 1976 furent rejoints par les artistes Pierre Hubert, Takakazu Matsuo, Bernard Josse et Philippe Toussaint.



Ill n° 588 : César Bailleux, œuvre reproduite dans *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974



Ill n° 589 : Camille De Taeye, œuvre reproduite dans *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974

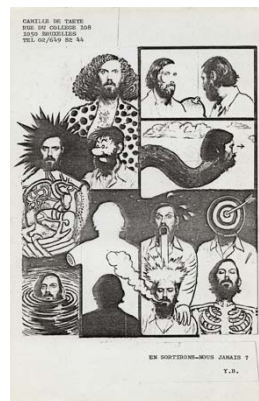
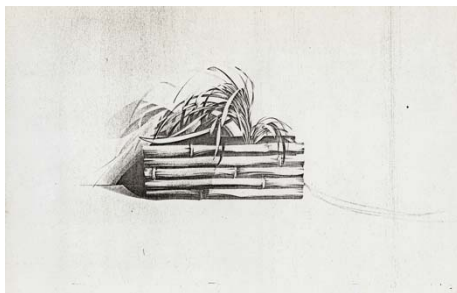


Ill n° 590 : Lionel Vinche, œuvre reproduite dans *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974



Ill n° 591a et b : *Zist-Zest, Propositions 42 artistes belges*, livret d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 25 septembre au 24 octobre 1976

Si la durée d'existence de *Zist-Zest* fut courte, Pierre Hubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez et Christian Rolet se sont cependant retrouvés quelques années plus tard en 1985 lors de la création des *Ateliers de la Joncière* à Leernes, au domicile personnel de Jean-Marc Navez, avec l'idée d'organiser rencontres ou accueils d'artistes en résidence, sous forme d'ateliers. C'est dans ce cadre que Pierre Tal-Coat fut invité à participer à leurs travaux. Ainsi, l'exposition organisée au musée d'Art moderne de Bruxelles en décembre 1986, un peu plus d'une année après la disparition de l'artiste français, constitue d'une certaine manière un point final à cette expérience collective originale.



III n° 592a, b et c : Lionel Vinche, Jean-Marie Mahieu, Camille De Taeve, auto-présentations extraites du livret d'exposition *Zist-Zest*, *Propositions 42 artistes belges*, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 25 septembre au 24 octobre 1976

ANNEXE : LES EXPOSITIONS ZIST-ZEST (1974-1978)

Expositions	Participants	Commentaires, presse
<p align="center">1974</p> <p align="center"><i>Zist-Zest</i> <i>Autour de Louis Van Lint</i></p> <p align="center">Du premier au 17 février 1974 Palais des Beaux-Arts de Charleroi</p> <p>Exposition organisée par le groupe <i>Zist-Zest</i></p> <p align="center">Avec le concours du Ministère de la Culture Française Et du Centre Culturel du Hainaut</p>	<p align="center">Invité</p> <p align="center">Louis Van Lint 11 œuvres exposées</p> <p align="center">12 exposants</p> <p>César Bailleux, Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, Camille de Taeye, Claude Foubert, Jean-Marie Mahieu, Matsuo Takakazu, Christian Rolet, Pjeroo Roobje, Lionel Vinche, Maio Wassenberg, François Welcomme.</p>	<p align="center">Sources</p> <p><i>Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint</i>, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974.</p> <p align="center">Commentaires</p> <p>Préface signée André Lamblin (4 janvier 1974). Dans son texte introductif, l'auteur note à propos du groupe <i>Zist-Zest</i> que « [...] ses ambitions peuvent se confondre avec celles qu'avouent les autres : par l'organisation d'expositions diverses, permettre aux jeunes artistes riches de talent à défaut de billets de mille de confronter leur travail à la critique et dans le même temps aussi, rendre deci delà quelques coups de chapeau à des aînés [...] ».</p> <p>Le livret comporte ensuite un texte de J. Sartenaer, intitulé « Bienvenue à Van Lint », soulignant l'audace et le tempérament de cet explorateur exigeant, suivi de trois pages illustrées (en noir et blanc) consacrées à la présentation de l'artiste, membre fondateur du groupe <i>La Jeune Peinture Belge</i>.</p> <p>Le groupe <i>Zist-Zest</i> (en février 1974, seuls trois noms, ceux de Claude Foubert, Jean-Marie Mahieu et Christian Rolet sont mentionnés) présente ensuite les artistes exposants : César Bailleux, Gabriel Belgeonne, Jean-Pierre Benon, Camille de Taeye, Claude Foubert, Jean-Marie Mahieu, Matsuo Takakazu, Christian Rolet, Pjeroo Roobje, Lionel Vinche, Maio Wassenberg, François Welcomme.</p> <p>Le livret se termine par un petit catalogue des œuvres exposées (en tout 88 œuvres : onze de Van Lint, 6 de Bailleux, 6 de Belgeonne, 7 de Benon, 6 de De Taeye, 5 de Foubert, 8 de Mahieu, 6 de Matsuo, 7 de Rolet, 4 de Roobje, 4 de Vinche, 10 de Wassenberg, 8 de Welcomme).</p> <p align="center">Presse</p> <p>« Les vernissages artistiques à Charleroi, au Palais des Beaux-Arts, <i>Zist-Zest</i> », <i>Le Journal & Indépendance</i> », lundi 4 février 1974.</p>
<p align="center">1976</p> <p align="center"><i>Propositions</i> <i>42 artistes belges</i></p> <p align="center">Du 25 septembre au 24 octobre 1976</p> <p align="center">Musée des Beaux-Arts de Mons</p> <p>Exposition organisée par le groupe <i>Zist-Zest</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture Française, la Province du Hainaut et la Ville de Mons</p> <p align="center"><i>Zist-Zest</i></p> <p align="center">Président : André Lamblin Secrétaire : Colette Bertin</p>	<p align="center">Exposants</p> <p>Bailleux César, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Courtois Pierre, Croquant Philippe, Daniels Albert, De Taeye Camille, Etienne Luc, Feulien Marc, Foubert Claude, Frimout Cyr, Groupe 50/04, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Jans Jos, Keil Hélène, Lambillotte Alain, Lambotte André, Leloup Olivier, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Mahieu Jean-Marie, Maury Jean-Pierre, Mestdag Roberte, Mondry Luc, Navez Jean-Marc, Nyst Jean-Louis, Overberghe Cel, Pinchart Christian, Point Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour Jean, Rolet Christian, Roobjee Pjeroo, Semenoff Boris, Toussaint Philippe, Van Rafelghem Paul, Vinche Lionel, Wassenberg Maio,</p>	<p align="center">Sources</p> <p><i>Zist-Zest, Propositions, 42 artistes belges</i>, livret d'exposition, Mons, Musées des Beaux-Arts, du 25 septembre au 24 octobre 1976.</p> <p align="center">Commentaires</p> <p>Un effort d'originalité dans la présentation du petit catalogue de l'exposition (lettres noires en feutre, apparaissant en relief sur un fond monochrome noir).</p> <p>Dans son texte d'introduction, André Lamblin présente les enjeux de l'exposition, rappelant au passage certaines des caractéristiques du groupe. Par exemple, « histoire de rompre avec les clivages</p>

<p>Membres</p> <p>Jean-Pierre Benon Claude Foubert Jean-Marie Mahieu Jean-Marc Navez Christian Rolet</p>	<p>Welcomme François, Welcomme Jean-Loup, While Francis.</p>	<p>stupides », le président de <i>Zist-Zest</i> écrit que « [...] nous n'avons pas hésité comme dans nos précédentes manifestations à solliciter des artistes néerlandophones car nous sommes convaincus que leur apport est capital dans la vie artistique nationale et internationale [...] L'art n'a jamais eu de frontières que pour ceux qui veulent faire de tout le double macrocosmique de leur esprit...borné aux quatre horizons malheureusement !</p> <p>Quoi qu'il en soit, nous pensons réunir ici suffisamment de potentialités, de tendances contradictoires, de remises en question et de démarches résolument créatrices que pour espérer susciter l'intérêt de la Critique et des amateurs attentifs ».</p> <p>Dans la suite, chaque artiste est conduit à se présenter soi-même, ce qui « n'est guère aisé [...] mais en définitive, il me semble que tout ici est signifiant et profondément révélateur ».</p> <p>Presse</p> <p>G. L., « "Propositions" : une exposition à voir », <i>La Province</i>, mercredi 29 septembre 1976.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>L'article (illustré d'une photo) relate le vernissage de l'exposition : présence d'un public « particulièrement important », de « nombreux amateurs d'art », et bien sûr, regroupées autour d'André Lamblin, président du groupe <i>Zist-Zest</i>, de diverses personnalités : Abel Dubois, le bourgmestre, trois échevins, parmi lesquels Josse Gilquin, chargé de la culture, le consul général de France à Mons, un président d'association ("Les Montois Cayaux"), le directeur de l'École normale de l'État à Mons, un colonel, un animateur de la Maison de la culture, la plupart des artistes eux-mêmes. L'échevin de la culture souligne l'intérêt croissant porté aux arts vivants par la ville, à la fois soucieuse de permettre aux jeunes artistes de mieux se faire connaître et de faire valoir leur talent, mais aussi, dans le même temps, consciente du risque pris par le groupe de « heurter ceux qui ne sont guère familiarisés avec les nouveaux codes qu'élaborent les artistes d'aujourd'hui ».</p>
<p>1978</p> <p><i>Les états intermédiaires</i></p> <p>Du 3 au 24 septembre 1978</p> <p>Salle Saint Georges, Mons</p> <p>Exposition organisée par le groupe <i>Zist-Zest</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture Française, la Province du Hainaut et la Ville de Mons</p>	<p>Exposants</p> <p>Rolet, Navez, Benon, Hubert, Matsuo, Toussaint, Josse, Mahieu, Foubert.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Zist-Zest</i>, <i>Les états intermédiaires</i>, Rolet, Navez, Benon, Hubert, Matsuo, Toussaint, Josse, Mahieu, Foubert, pochette d'exposition, Salle Saint-Georges, Mons, du 3 au 24 septembre 1978, exposition organisée par le groupe <i>Zist-Zest</i> en collaboration avec le Ministère de la Culture Française, de la Province du Hainaut et de la ville de Mons.</p> <p>Presse</p> <p>Anonyme, « Les expositions à Mons, les "Etats intermédiaires" à la Salle Saint-Georges », <i>La Province</i>, mardi 5 septembre 1978.</p>

		<p>Commentaires presse</p> <p>L'article, illustré d'une photo et exclusivement consacré au vernissage de l'exposition, cite les personnalités présentes lors de la séance, avant de résumer en quelques mots la teneur des discours : André Lamblin, président de <i>Zist-Zest</i> remercie ainsi la ville de soutenir des artistes « en pleine recherche », l'exposition des "Etats Intermédiaires" ayant précisément pour but de montrer « les paliers successifs, médiateurs entre l'origine de l'œuvre et sa présentation au public ». Incités à se dévoiler en mettant à nu les étapes intermédiaires de leur travail, les artistes acceptent le risque de ne pas cacher les accidents ou autres errements jalonnant leur parcours créatif personnel, un tel processus d'analyse morcelée des phases déterminantes de l'élaboration d'une œuvre étant finalement susceptible de l'éclairer.</p>
<p>1986</p> <p><i>Ateliers de La Joncière</i> <i>Tal Coat</i></p> <p>Bruxelles Musée d'Art Moderne</p>		<p>Sources</p> <p><i>LES ATELIERS DE LA JONCIÈRE, Signe et site, Pierre Tal-Coat, Pierre Hubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez, Christian Rolet</i>, catalogue d'exposition, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, du 19 décembre 1986 au 1^{er} février 1987.</p> <p>Commentaires</p> <p>Aux yeux du critique d'art André Lamblin, l'association des <i>Ateliers de la Joncière</i>, créée suite à l'achat par Jean-Marc Navez d'une ferme de taille imposante, constituait un lointain avatar de <i>Zist-Zest</i>. Dans cette entreprise, Jean-Marc Navez, Jean-Marie Mahieu et Christian Rolet, poursuivaient l'idée de donner naissance à un phalanstère, lieu d'échanges, de création et de partage artistique. (Source : entretien d'André Lamblin avec l'auteur, Peruwelz, 25 mars 2015).</p>

Puzzle (1976-1987) : un art ludique et multiforme

UN GROUPE DIFFICILE À DÉFINIR

Apparu en 1976 dans la ville de Charleroi, le groupe d'artistes *Puzzle* ne s'exposa qu'assez rarement durant sa courte existence – guère plus de sept fois pendant la période 1976-1987 –, mais parvint cependant à marquer durablement les esprits en organisant en 1984 une manifestation assez emblématique, au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, alors dirigé par Laurent Busine. *Puzzle*, selon ce dernier, c'est « l'image du caractère culturel composite de la région [de Charleroi], tirillée entre Bruxelles et les autres villes de la Wallonie. Les membres de ce groupe tentent une ouverture sur le monde qui se complaît dans la multiplicité et la diversité des actes, des formes, des personnes, des travaux, des recherches⁷⁵² ». Toute tentative visant à définir le groupe *Puzzle* s'avère rapidement un exercice difficile, voire impossible, tant ses caractéristiques se révèlent multiples, certes, mais aussi disparates, presque hétérogènes. D'ailleurs, quatre « Pré-textes » signés respectivement Laurent Busine, Philippe-Henri Coppée, Ghislain Olivier et Claude Lorent et figurant en pages d'ouverture du livret de l'exposition de Charleroi ne nous éclairent qu'à peine pour donner du groupe une définition claire et précise. Par exemple « si ailleurs, les groupes sont souvent une sorte de société locale qui anime les Salons d'ensemble dans la vie régionale, pour *Puzzle*, ce pourrait être Charleroi, mais, pas de chance !, il y a des Bruxellois et un Ostendais. Ce pourrait être également des images tout court mais ce serait sans compter sur les photographes, performers, éclectiques et les pas clairement définis [...] Dans le domaine des Beaux-Arts, les groupes se font connaître, défendent un style, un comportement, une malice, une vision de l'Homme, des innovations, des chimères, des références et des mythes [...] *Puzzle* est un faux groupe, une fausse marche...c'est les cow-boys et les indiens⁷⁵³ ». Le journaliste Lucien Defoy reconnaît la difficulté de la tâche : « *Puzzle* mais qu'est-ce donc ? Question à ne pas poser, explique-t-on assez confusément comme suit : " *Puzzle* est formé d'images disparates qui marchent dans un labyrinthe dont l'issue est unique et quelque part incertaine. Comme Charleroi". Pirouette verbale ?⁷⁵⁴ » Et pour le critique d'art Claude Lorent, *Puzzle* est un groupe qui permet à ses membres d'« affirmer une identité qui ne soit pas une convention de plus », et de « rompre avec des habitudes⁷⁵⁵ ».

L'affiche et le catalogue de l'exposition de Charleroi précisent bien sûr la composition d'alors du groupe, constitué de Marco Badot, Guy Barbier, Philippe-Henri Coppée, Damien Delepeire, Martin Dizais, Daniel Fauville, Jean-Marie Flémal, Michel Frère, Bernard Josse, Lucien Lombet, Giuseppe Meli, Pierre Michel, Jean-François Octave, Ghislain Olivier, Dirk Opstael, Alain Roch, Giancarlo Romeo, Philippe Van Hooland, Yves Villers, soit dix-neuf membres. Mais en 1986, quatre d'entre eux l'auront quitté ; quant à la création, en 1976, elle se fait autour de Daniel Fauville, Philippe-Henri Coppée, Jean-Marie Flémal, Bernard Josse, Alain Roch, Giuseppe Meli.

⁷⁵² GOYENS DE HEUSCH Serge, ROLAND Xavier, « Groupes, cercles et associations artistiques en Wallonie » dans GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], *Un 20^e siècle d'Art en Wallonie*, édition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001, p. 154.

⁷⁵³ OLIVIER Ghislain, « Pré-texte, *Puzzle* ou la disparité » dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 4.

⁷⁵⁴ DEFOY Lucien, « Les expositions d'Art à Charleroi, *Puzzle* », *Le Rappel*, samedi 27 et dimanche 28 octobre 1984, citant OLIVIER Ghislain, « Pré-texte, *Puzzle* ou la disparité » dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 4.

⁷⁵⁵ LORENT Claude, « *Puzzle* au Palais des Beaux-Arts de Charleroi : une manière de peindre mais aussi une manière de vivre », *La Nouvelle Gazette*, octobre 1984.



Ill n° 593 : *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, affiche d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984



Ill n° 594 : *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, couverture du catalogue, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984

Marque de fabrique du groupe, son instabilité originelle caractérise d'abord le nombre même de ses membres, en permanente évolution de 1976 à 1986. D'autre part, comme l'écrit Laurent Busine, « [...] Ce qui [me] paraît intéressant à plus d'un égard dans leur démarche, c'est l'absence de structure [...] Ils n'ont pas écrit de manifeste ou de déclaration auxquels adhérer [...] Il n'y a donc pas de contrainte d'un principe à suivre [...] Leur association n'est pas constituée dans un sens déterminé, ni technique, ni esthétique [...] ».

L'ÉPANOUISSEMENT COLLECTIF

Une fois soulignée la difficulté de cerner le groupe *Puzzle*, on peut toutefois tenter de préciser certaines de ses principales facettes, en particulier artistiques ou littéraires, affirmées dès les débuts en 1976, et illustrées lors de la grande manifestation collective du groupe, en 1984. Ainsi, *Puzzle* est un mouvement collectif, qui laisse une grande liberté à chacun des créateurs, et qui jamais ne perd de vue l'aspect ludique et drôle des choses de l'art et, plus largement, de la vie. Composé de membres qui « vivent de l'air du temps », les recherches effectuées ou les thèmes abordés sont l'Argent, l'Art Rock, l'Art-Vue⁷⁵⁶, la vidéo ... Plus précisément encore, « *Puzzle* est un groupe d'artistes de Charleroi. Il est constitué d'individualités autonomes, respectées en tant que telles, mais qui travaillent de manière collective. Il a pour objectifs la création, la dé-création et la récréation (faire et défaire). Il est tourné non pas vers la satisfaction personnelle des artistes qui le composent, mais bien vers une sorte d'épanouissement collectif. Le groupe décide d'un commun accord de traiter des thèmes, que chaque membre traite ensuite à sa manière, selon les moyens et techniques qui sont les siennes. Les notions de « jeu » et d'« humour » sont donc très importantes⁷⁵⁷ ». En quelque sorte, « [...] Voilà que justement les artistes de *Puzzle* ont choisi de s'éclater et donc de s'écarter. Ils sont dynamiteurs d'eux-mêmes. Ils explosent. Aux règles, règlements, convenances, compromis et multiples accommodements au goût de capitulation, [...] ils opposent leurs seules impulsions qui les font marcher sur Charleroi. *Puzzle* change les règles du jeu. Il mise sur l'immédiateté ! Aux certitudes il oppose l'ambiguïté ; aux vérités, il répond par des interrogations ironiques ; il ne craint ni l'impertinence ni l'incongruité ; la force des habitudes, il la troque contre des rendez-vous avec le hasard⁷⁵⁸ ». Pour résumer, tournés vers le

⁷⁵⁶ Nom de la revue du groupe, apparue en août 1983, et qui disparaîtra en mars 1984, au bout du septième numéro.

⁷⁵⁷ *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, « 1976, création du groupe », catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984.

⁷⁵⁸ LORENT Claude, « Pré-texte, *Puzzle* change les règles du jeu » dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 6.

développement et la qualité sensorielle de la vie, les membres de l'association souhaitent être des inventeurs de fêtes nouvelles, de villes vivantes, guidés par un objectif principal, celui de donner à l'homme l'envie de vivre à nouveau. Refusant d'être étranglés culturellement par le bien-être matériel imposé par la société, ils veulent simplement être des êtres humains vivants.



III n° 595 : « Une partie de *Puzzle* un soir à Charleroi », l'art-vue n° 4, novembre 1983

LES MEMBRES FONDATEURS

L'idée d'un tel rassemblement est née à bord d'un train au cours d'une discussion amicale entre le peintre Daniel Fauville et Philippe-Henri Coppée, et se concrétise assez rapidement : en 1976, *Puzzle* fait son apparition sur la scène artistique carolorégienne, réunissant autour des deux fondateurs Bernard Josse, graphiste de formation, mais également amoureux des mots, et même des jeux de mots, Jean-Marie Flémal, poète et écrivain, Alain Roch, dessinateur, graveur et chercheur dans le domaine musical, Giuseppe Meli, auteur de pièces de théâtre. Dès juillet 1976, le groupe s'étoffe, avec le musicien Michel Andina, l'artiste peintre, graveur et dessinateur Jean-Marc Navez, le peintre et sérigraphe Jean-Marc Laloux, le peintre Philippe Van Hooland et le sculpteur Jean Coenen. Le nom de *Puzzle* lui-même « a été choisi parce qu'il évoque la notion de jeu. *Puzzle* est un anglicisme, ce qui n'empêche pas du tout ce mot d'être accepté dans la langue française. La même comparaison peut être attribuée à notre production artistique, dans laquelle se retrouvent toutes les influences rencontrées au cours de notre adolescence, ce qui ne nuit nullement à notre authenticité en tant que Carolorégiens⁷⁵⁹ ». Entre 1976 et 1986, un certain nombre d'artistes plasticiens, plus précisément peintres ou dessinateurs d'ailleurs, la sculpture n'étant pas spécialement représentée au sein du groupe, feront partie de *Puzzle* : Daniel Fauville et Philippe-Henri Coppée bien-sûr, mais aussi au fil des années et des expositions Philippe Van Hooland, Marco Badot (qui entre en 1980, pratiquant une peinture parfois qualifiée de néo-expressionniste), Michel Frère, artiste bruxellois « néo-classique » ayant suivi les cours de peinture monumentale de Roger Dudant à l'*Institut National Supérieur de la Cambre*, Yves Villers, ainsi que Damien Delepeleire, Ghislain Olivier, Giuseppe Meli, Martin Dizais, Jean-François Octave, sans oublier Pierre Michel, entré en 1979 et décédé en 1981. D'autres encore – Guy Barbier, Jean Carlo Romeo, Lucien Lombet – pratiqueront plutôt l'art de la photographie, certains membres, Bernard Josse, Ghislain Olivier, Jean-Marie Flémal, Dirk Opstael se tournant davantage vers le jeu avec les mots, le langage et l'écriture. Et si, comme l'écrit Ghislain Olivier, « l'effet *Puzzle* » qui tient chacun de ces hommes entre eux est sans doute quelque chose « de plus (ou de moins) qu'un lieu, une théorie, une ambition collective ou un

⁷⁵⁹ *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, 1984, p. 8.

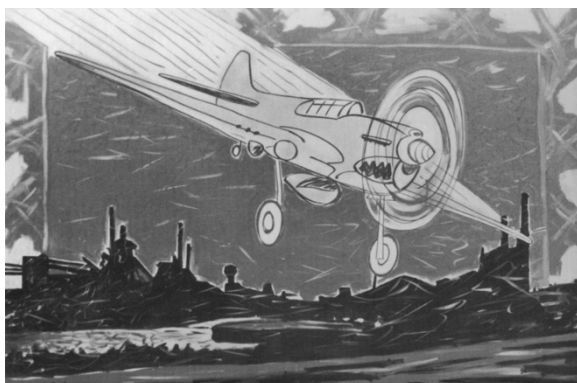
Salon d'ensemble⁷⁶⁰ », il n'en reste pas moins intéressant de découvrir le parcours de ce groupe durant la décennie artistique qui l'a vu naître puis mourir, c'est-à-dire de 1976 à 1986.



III n° 596 : Philippe-Henry Coppée, *Gigi l'Amoroso break sur café Corso*, acrylique sur toile, 160 x 100 cm, tableau reproduit dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984



III n° 597 : Damien Delepeleire, *Marie-Hélène*, 1984, Pastel sur papier, Collection privée, Bruxelles, tableau reproduit dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984



III n° 598a et b : Daniel Fauville, tableaux reproduits dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984

⁷⁶⁰ OLIVIER Ghislain, « Pré-texte, *Puzzle* ou la disparité » dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 4.



III n° 599a : Giuseppe Meli, *Charleroi en montagne*, 1984, Acrylique sur papier, 110 x 80, tableau reproduit dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984



III n° 599b : Giuseppe Meli, *L'annonciation de l'ange Charleroi*, 1984, Acrylique sur papier, 110 x 80, tableau reproduit dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984



III n° 599c : Giuseppe Meli, *Tombe la neige...*, 1984, acrylique sur papier, 110 x 80, tableau reproduit dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984

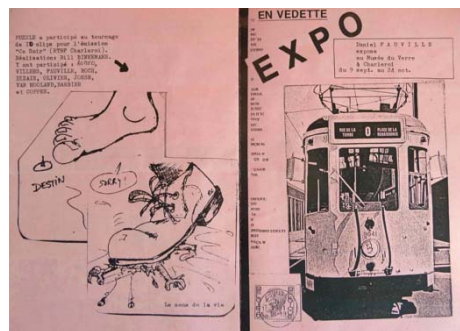


III n° 600 : Philippe Van Hooland, *Karola Regina II*, 1984, acrylique et fusain sur toile, 120 x 100 cm, tableau reproduit dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984

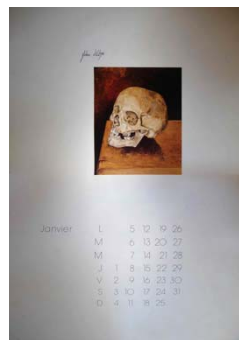
LES ACTIVITÉS DE *PUZZLE*

Outre des informations de toute façon plus ou moins fluctuantes relatives aux arrivées ou aux départs des membres du groupe, le tableau proposé en annexe donne également la chronologie des expositions et au-delà, de quelques « actions » initiées par *Puzzle* ; destinées à « éclairer les gens », à les alerter sur certains problèmes et à démystifier des choses telles que l'art, il s'agit généralement d'actes à caractère didactique, réaliste ou humoristique. Entre 1977 et 1979, la création d'une monnaie « Puzzle » prend ainsi corps par le biais d'*art-gens*, un projet sur un thème, en l'occurrence l'argent. Certains des membres (Josse, Fauville, Meli, Flémal, Badot, Coppée) y contribuent, dans la réalisation de planches à billets, imprimées par Bernard

Josse. Cependant, cette opération de la fin des années 1970 ne débouche pas vraiment sur une action concrète, notamment de diffusion et de dépense publique, comme c'était initialement prévu. Il reste toutefois assez représentatif de l'esprit de dérision qui anime le groupe. On note également l'apparition, plusieurs années plus tard en août 1983, du premier numéro de *L'art-vue*, revue directement créée par le groupe *Puzzle*. Six autres numéros suivront, jusqu'en mars 1984 : n° 2 en septembre 1983, n° 3 en octobre 1983, n° 4 en novembre 1983, n° 5, exclusivement consacré au peintre Daniel Fauville, en décembre 1983, n° 6 en janvier 1984, n° 7 en mars 1984.



Ill n° 601 : L'art-vue n° 1, août 1983



Ill n° 602 : Janvier 1986, calendrier *Puzzle*, illustration Yves Villers

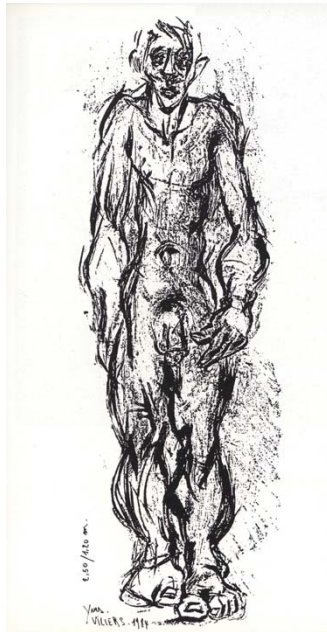


Ill n° 603a et b : 1977/79, art-gens

UNE DERNIÈRE MANIFESTATION COLLECTIVE À VILLENEUVE D'ASCQ (1987)
Tandis que l'association connaissait depuis l'exposition de 1984 une période de creux, marquée à la fois par une sérieuse diminution des activités et de nombreux départs, onze de ses membres se retrouvent cependant une dernière fois fin juin 1987, dans le cadre de deux journées dites « rock » organisées à Villeneuve d'Ascq, et matérialisées par la réalisation d'une œuvre de grandes dimensions. Ces « Rencontres du 13^{ème} type⁷⁶¹ » constituent un défi,

⁷⁶¹ C. L., « *Puzzle* à Villeneuve-d'Ascq, le choc de la peinture rock », *La Nouvelle Gazette, Charleroi*, vendredi 3 juillet 1987.

offrant aux participants de s'exprimer de façon spontanée, sur le thème du rock et de la danse. D'où l'exigence du rythme, de coups saccadés de pinceaux frappant le support telles des baguettes de batteur. Œuvre collective, performance assez comparable à la prestation d'un orchestre officiant sur scène, c'est de la peinture en direct devant trois mille spectateurs dans des conditions parfois éprouvantes. Le dimanche 21 juin au soir, au terme de plus de quinze heures de travail, l'action est consommée, huit panneaux de 2,50 m de haut s'étendant sur dix mètres, signés *Puzzle 87* et de onze noms, le groupe comptant pour l'occasion trois nouveaux membres actifs : Julien Caputo, Michel Vandriessche, Jean-Luc Vander. Les autres signataires, soit Philippe-Henry Coppée, Dirk Opstael, Bernard Josse, Martin Dizais, Guisepe Meli, Yves Villers, Ghislain Olivier et Lucien Lombet, sont également intervenus, chaque case de la peinture *Puzzle* portant leurs marques et leurs stigmates. Bombages multiples, intégration et clin d'œil, références et citations, présence de Picasso et d'Artaud sont de la partie dans un amalgame structuré, significatif de cette culture rock à l'honneur pendant deux jours sur les podiums. Destinée à être vendue aux enchères, l'œuvre circule d'abord toute la semaine au Luxembourg, en Allemagne et en Belgique où elle termine sa prestation à Gand le 27 juin. Témoignage tardif mais représentatif de la vie d'un groupe d'artistes carolorégiens actif depuis déjà plus d'une dizaine d'années, ce travail peut en quelque sorte être tenu pour le chant du cygne de l'association.



Ill n° 604 : Yves Villers, tableau reproduit dans *Puzzle, On a marché sur Charleroi*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984

ANNEXE : CHRONOLOGIE ET ACTIVITÉS DE *PUZZLE* (1976-1987)

Activités et expositions	Participants	Sources, Commentaires, presse
1976 Création du groupe <i>Puzzle</i>	6 membres Coppée Philippe-Henri, Fauville Daniel, Flémal Jean-Marie, Josse Bernard, Roch Alain, Meli Giuseppe.	
1976 <i>Puzzle</i> Nalines 3-4-5 septembre	10 membres Andina Michel, Coenen Jean, Coppée Philippe-Henri, Fauville Daniel, Flémal Jean-Marie, Josse Bernard, Laloux Jean-Marc, Meli Giuseppe, Roch Alain, Van Hooland Philippe.	Commentaires Dès septembre, quelques mois à peine après la création du groupe, celui-ci s'étoffe. Intègrent ses rangs Michel Andina, à la fois musicien et créateur d'objets, Philippe Van Hooland, peintre, Jean Coenen, sculpteur, Jean-Marc Laloux, peintre et sérigraphe.
1976 <i>Puzzle</i> Bruxelles <i>Chalet-Robinson</i> (Bois de la Cambre) 29 octobre - 15 novembre 1976	9 exposants Roch Alain, Andina Michel, Josse Bernard, Fauville Daniel, Meli Giuseppe, Godefroid Jean-Louis, Navez Jean-Marc, Coppée Philippe, Van Hooland Philippe.	Sources <i>Puzzle, On a marché sur Charleroi</i> , catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 17-18.
1977-1979 <i>Puzzle</i> <i>Art-gens</i>		Sources <i>Puzzle, On a marché sur Charleroi</i> , catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 20. Commentaires Il s'agit d'un projet sur un thème, ici l'argent. Certains des membres (Josse, Fauville, Meli, Flémal, Badot, Coppée) y contribuent, dans la réalisation de planches à billets, imprimées par Bernard Josse. En revanche, ce projet de la fin des années 1970 ne débouche pas vraiment sur une action concrète, notamment de diffusion et de dépense publique, comme c'était initialement prévu. Il reste toutefois représentatif de l'esprit de dérision qui anime le groupe.
1978 <i>Puzzle</i> <i>Art-Rock</i>		Sources <i>Puzzle, On a marché sur Charleroi</i> , catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 21.
1979		Commentaires Entrée dans <i>Puzzle</i> de Pierre Michel, qui expose à la Galerie <i>Pictura</i> de Marcinelle, du 8 au 21 juin 1979.
1979/80 <i>Puzzle</i> Exposition <i>Tendances actuelles</i> Libramont (Belgique) Esch sur Alzette (Luxembourg) Mouscron (Belgique)		Sources <i>Puzzle, On a marché sur Charleroi</i> , catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984, p. 24. Commentaires 1979/1980 : entrée dans <i>Puzzle</i> de Marco Badot.
1982		Commentaires Entrées dans le groupe de Ghislain Olivier, Yves Villers, Martin Dizaïs. Projet « Télévision /Video ».
1983/1984		Commentaires Arrivées dans le groupe de Jean-François Octave, Michel Frère, Lucien Lombet, Dirk Opstael, Damien Delepeleire. 1983 : rencontre avec Bill Binnemans. Août 1983 : premier numéro de <i>L'art-vue</i> , revue directement créée par le groupe <i>Puzzle</i> . Six autres numéros suivront, jusqu'en mars 1984 (n° 2 en septembre

		1983, n° 3 en octobre 1983, n° 4 en novembre 1983, n° 5, exclusivement consacré à Daniel Fauville, en décembre 1983, n° 6 en janvier 1984, n° 7 en mars 1984).
1984 <i>Puzzle</i> <i>On a marché sur Charleroi</i> Charleroi, Palais des Beaux-Arts Du 6 octobre au 4 novembre 1984		<p>Sources</p> <p><i>Puzzle, On a marché sur Charleroi</i>, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984.</p> <p>Presse</p> <p>Defoy Lucien, « Les expositions d'Art à Charleroi, <i>Puzzle</i> », <i>Le Rappel</i>, samedi 27 et dimanche 28 octobre 1984.</p> <p>Lorent Claude, « <i>Puzzle</i> au Palais des Beaux-Arts de Charleroi : une manière de peindre mais aussi une manière de vivre », <i>La Nouvelle Gazette</i>, 16 octobre 1984.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Lucien Defoy, 27/28 octobre 1984 : dans ce court article, le journaliste tente de définir <i>Puzzle</i>, un groupe « d'artistes d'aujourd'hui, qui vit dans l'air du temps, non sans un rictus moqueur et qui s'époumone, graphiquement, à cracher sang et flammes dans un ciel carolorégien lourd de suie ». Le critique décrit cette figuration nouvelle en la rapprochant des expressionnistes allemands, du groupe <i>Cobra</i>, du pop-art, de l'art nègre, des bandes dessinées, mais aussi de Pignon, Fautrier, Dubuffet, Pollock et autres. Dans les images géantes dominant la grimace, le grotesque, le monstrueux, voire le macabre et l'humour. Selon Laurent Busine, l'organisateur de l'exposition, ces artistes « ont pour eux un dynamisme d'une suffisante confiance dans ce qu'ils font... ».</p> <p>Claude Lorent, 16 octobre 1984 : le critique évoque « une figuration en prise directe sur le monde », qui ne renie pas pour autant le tribut qu'elle doit aux aînés (Picasso, Pollock). Caractérisée par l'audace, les contradictions et la provocation, l'exposition est une réaction contre les normalisations, l'expression d'une sensibilité qui « pousse un cri d'alarme mais préfère la joie, l'épanouissement personnel, l'optimisme à la morosité ambiante » : de ce point de vue, même si la peinture n'y trouve pas toujours son compte, la « Marche sur Charleroi » de <i>Puzzle</i> trouve déjà toute sa raison d'être.</p>
1986 <i>Calendrier Puzzle</i> <i>Puzzle face au temps</i>	Artistes Janvier : Yves Villers Février : Philippe Van Hooland Mars : Lucien Lombet Avril : Dirk Opstael Mai : Jean-François Octave Juin : Philippe Coppée Juillet : Guy Barbier Août : Bernard Josse Septembre : Gian Carlo Romeo Octobre : Ghislain Olivier Novembre : Giuseppe Meli Décembre : Martin Dizaïs	Sources <i>Calendrier Puzzle face au temps</i> , 1986.
1987 Villeneuve d'Ascq Parc du <i>Musée d'Art Moderne</i> <i>Peinture Rock</i> Réalisation d'une œuvre collective	Participants Julien Caputo, Philippe-Henry Coppée, Martin Dizaïs, Bernard Josse, Lucien Lombet, Giuseppe Meli, Ghislain Olivier, Dirk Opstael, Jean-Luc Vander, Michel Vandriessche, Yves Villers.	Presse C. L., « <i>Puzzle</i> à Villeneuve-d'Ascq, le choc de la peinture rock », <i>La Nouvelle Gazette, Charleroi</i> , vendredi 3 juillet 1987. <p>Commentaire presse Signé C. L. (sans doute Claude Lorent), l'article évoque un rendez-vous du groupe</p>

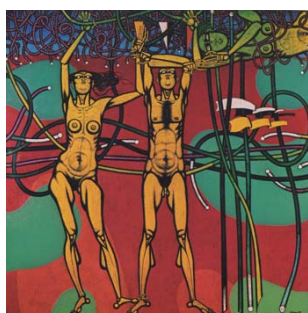
		<p><i>Puzzle</i> pris dans le cadre des « Rencontres du 13^{ème} type » les 20 et 21 juin 1987 dans le parc du Musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq, et lors duquel l'état d'esprit correspondait bien à l'ambiance créatrice du groupe pictural carolorégien.</p> <p>Dans son texte, le critique décrit l'esprit rock, le rock étant une forme de culture répandue dans le monde occidental depuis plus de trente ans et ayant déjoué les effets de mode, un phénomène de société touchant des générations successives avec la même ardeur et une ampleur identique. Dans ce créneau spécifique, la musique se développe sous forme de nombreuses variantes, les correspondances graphiques et picturales étant beaucoup plus rares, à l'exception de l'art du graffiti, reconnu seulement depuis le début des années quatre-vingts.</p> <p><i>Puzzle</i> est sans doute le groupe le plus fidèle à l'esprit rock, celui de la défonce, du choc, du refus des concessions aux esthétismes flattant le regard ou adoucissant les angles, celui de l'esprit de groupe et de la bande : par sa rudesse, une telle aventure put à un moment donné ne plus convenir à certains de ceux qui en avaient d'abord accepté les règles, d'où les désertions ayant affecté le groupe ces dernières années. Après un creux de la vague, l'occasion offerte par les « Rencontres du 13^{ème} type » permet donc à <i>Puzzle</i> de renaître.</p> <p>Concrètement, il s'agit d'un défi exigeant de chacun de se donner à fond et de façon spontanée, sur le thème inespéré du rock et de la danse. D'où l'exigence du rythme, de coups saccadés de pinceaux frappant le support telles des baguettes de batteur. Il s'agit d'une œuvre collective, comme celle d'un orchestre officiant sur scène, c'est de la peinture en direct devant trois mille spectateurs dans des conditions parfois éprouvantes, une vraie performance. Le dimanche soir, au terme de plus de quinze heures de travail, l'action est consommée, huit panneaux de 2,50 m de haut s'étendant sur dix mètres, signés <i>Puzzle</i> 87 et de onze noms, le groupe comptant pour l'occasion trois nouveaux membres actifs : Julien Caputo, Michel Vandriessche, Jean-Luc Vander. Chacun des autres signataires, soit Ph-H. Coppée, D. Opstael, B. Josse, M. Dizais, G. Meli, Y. Villers, G. Olivier, L. Lombet, s'est donné à fond, chaque case de la peinture <i>Puzzle</i> portant leurs marques et leurs stigmates. Bombages multiples, intégration et clin d'œil, références et citations, présence de Picasso et d'Artaud sont de la partie dans un amalgame structuré, puissant et significatif de cette culture rock à l'honneur pendant deux jours sur les podiums. L'œuvre, forte et marquante est destinée à circuler toute la semaine au Luxembourg, en Allemagne et en Belgique où elle termine sa prestation à Gand le 27 juin. Bref, une œuvre collective, destinée à être mise aux enchères, et représentative de la vie d'un groupe d'artistes carolorégiens dont on doit tenir compte depuis bientôt onze ans.</p>
--	--	---

Octo (1979-1980) : avec Camus et Ransy, un groupe belge

PRÉSENTATION DU GROUPE *OCTO*

D'avantage national que spécifiquement hainuyer, même si deux de ses membres sont natifs de la province de Hainaut, *Octo* apparaît sur la scène artistique belge à l'automne 1979 ; lointain successeur de *Hainaut 5* fondé en 1964, comprenant de nouveau en ses rangs Gustave Camus et Jean Ransy, ce groupement est l'un des derniers à clore la liste foisonnante des associations ayant agrémenté la vie artistique du Hainaut pendant la période 1960-1980.

Il s'agit d'un groupe composé de huit artistes, dont les membres fondateurs, Gustave Camus (1914-1984), Claude Lyr (1916-1995), Jean Ransy (1910-1991) et Rik Slabbinck (1914-1991), quatre hommes de renom et d'une génération commune qui se connaissent bien, s'estiment et manifestent exigence et rigueur dans la pratique de leur art, ont décidé⁷⁶² d'inviter à leurs manifestations artistiques chacun un artiste plus jeune, formé par ses soins, et pas nécessairement le même d'une année sur l'autre. Si pratique et forme diffèrent profondément, tous partagent l'idée que l'art est à la fois signe, « rêve, spiritualité, raffinement sensible, honnêteté⁷⁶³ » et que de telles qualités ne peuvent être obtenues qu'au prix d'une expérience et d'un métier exigeants, basés sur le respect de normes fondamentales. Dans le livret *Octo* paru à l'occasion de la première exposition d'ensemble du groupe⁷⁶⁴, quelques mots d'introduction en précisent soigneusement les visées : respect des valeurs humanistes, croyance en la peinture et en ses capacités d'invention et de renouvellement, présentation d'un visage original et plaidant pour sa continuité de l'« école belge contemporaine ».



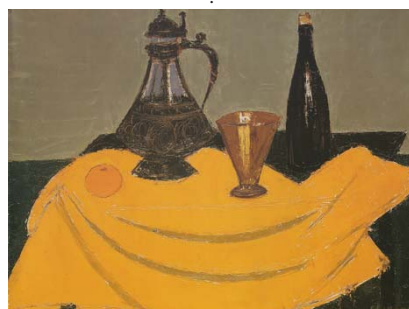
Ill n° 605 : Gustave Camus, *Le couple ou la complémentarité*, 1972, 200 x 200 cm, Musée de Charleroi, Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979



Ill n° 606 : Claude Lyr, *Le combat avec l'ange*, 1967, 155 x 240 cm, Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979



Ill n° 607 : Jean Ransy, *La maison de Sainte Cécile*, 1973, Huile sur toile, 98 x 154 cm, Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979



Ill n° 608 : Rik Slabbinck, *Curves*, 1971, 97 x 130 cm, Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979

⁷⁶² Selon Jean-Luc Wauthier, l'initiative de la fondation du groupe *Octo* revient plus précisément à l'artiste Claude Lyr (WAUTHIER Jean-Luc, *Camus*, Institut Jules Destrée, 1981, p. 32). L'essayiste date la première exposition du groupe du mois d'octobre 1979.

⁷⁶³ *Octo*, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979.

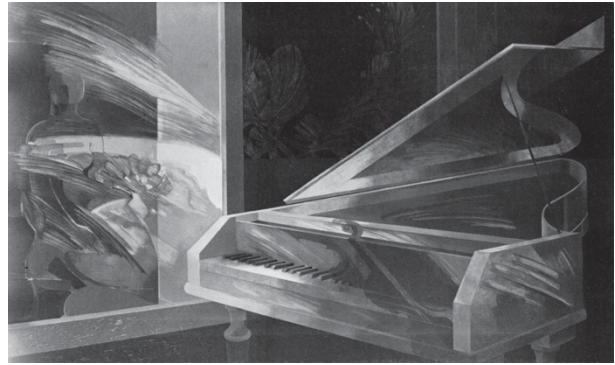
⁷⁶⁴ Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979.

MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DU GROUPE

Durant sa courte existence, le groupe *Octo* n'organisa qu'un nombre fort réduit d'expositions, chronologiquement présentées dans le tableau n° 2 proposé en annexe. En réalité, seule l'exposition inaugurale de 1979 est bien documentée, avec notamment la participation aux côtés des fondateurs de quatre artistes plus jeunes : Yvon Vandycke, alors professeur de peinture à l'*École supérieure des arts plastiques et visuels de l'Etat (Esapve)* à Mons⁷⁶⁵, ancien élève de Gustave Camus à l'Académie des Beaux-Arts de Mons de 1958 à 1963, Ludo Lacroix, professeur et ancien élève de Rik Slabbinck à l'*Institut National Supérieur des Beaux-Arts d'Anvers*, André Ruelle, professeur de peinture à l'*École des Arts d'Anderlecht*, ancien étudiant auprès de Jean Ransy au cours de peinture monumentale et décorative à l'*Académie Royale des Beaux-Arts* de Bruxelles, Igor-Albert Swingedau, graveur, professeur à l'*Académie Royale des Beaux-Arts* de Bruxelles et à l'*École des Arts d'Ixelles*, deux établissements alors dirigés par Claude Lyr. La manifestation bruxelloise offrait bien-sûr à chacun de ces hommes une occasion assez unique de présenter leurs travaux respectifs et de mieux se faire connaître. À propos de l'exposition, Jean-Luc Wauthier, l'un des biographes de Gustave Camus, évoque « le succès de cette initiative, son écho auprès du public », preuve selon lui que l'art véritable « se moque des âges, des clans ou des écoles⁷⁶⁶ ».



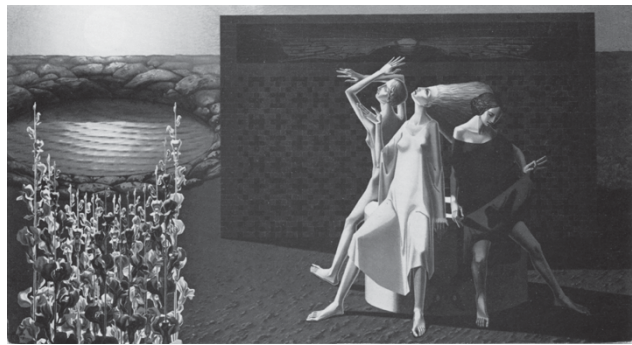
III n° 609 : Yvon Vandycke, *Tryptique de la personne*, 1978,
210 x 165 cm,
Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition,
Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979



III n° 610 : Igor-Albert Swingedau, *Le Soir*,
Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition,
Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979



III n° 611 : Ludo Lacroix, *Individu fragile*, 30 x 40 cm,
Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition,
Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979



III n° 612 : André Ruelle, *La tunicelle de mufliers*, 1979,
Huile sur toile, 65 x 120 cm,
Œuvre reproduite dans *Octo*, livret d'exposition,
Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979

⁷⁶⁵ Lors des manifestations ultérieures d'*Octo*, en 1980 puis 1981, c'est le peintre Daniel Pelletti, ancien étudiant lui aussi de Gustave Camus, qui exposera à son tour avec le groupe, succédant « ès-qualités » à Yvon Vandycke.

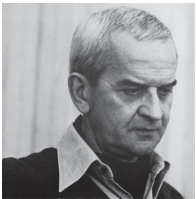


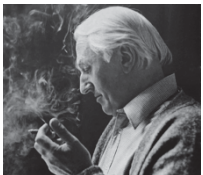
⁷⁶⁶ WAUTHIER Jean-Luc, *Camus*, Institut Jules Destrée, 1981, p. 32. L'écrivain Jean-Luc Wauthier lui-même fut le fondateur du groupe *Simplicistes* en 1972 à Châtelet puis, une dizaine d'années plus tard, de *Carré H* en 1982 ; entre 1884 et 1984, cette formation est la dernière à apparaître dans la province belge de Hainaut.

ANNEXES
ANNEXE 1 : LIVRET *OCTO*

Un court texte d'ordre général relatif au groupe lui-même précède la présentation de ses quatre membres fondateurs, chacun d'entre eux ayant droit à quatre pages, constituées d'un portrait photographique, d'un texte signé d'une personnalité du monde de l'art ou de la culture (en français puis en flamand, l'ordre étant logiquement inversé pour le flamand Rik Slabbinck), puis de la reproduction d'une de ses œuvres. La dernière page précise un certain nombre d'éléments biographiques pour les quatre artistes. Par ailleurs, quatre fiches cartonnées illustrées sont réservées aux artistes « plus jeunes » Igor-Albert Swingedau, André Ruelle, Ludo Lacroix, Yvon Vandycke.



Ill n° 613 : *Octo*, couverture du livret,
Bruxelles, Galerie Albert I^{er},
Du 26 octobre au 7 novembre 1979

Artistes	Texte de présentation	Œuvre reproduite
<p>Gustave Camus</p>  <p>Ill n° 614a</p>	<p>Jean-Luc Wauthier, <i>Gustave Camus, peintre de la rigueur sensible</i></p> <p>Commentaires</p> <p>Jean-Luc Wauthier évoque la sensibilité et l'humanisme du peintre, ainsi que la cohérence et la modernité de son œuvre.</p>	<p><i>Le couple ou la complémentarité</i>, 1972, 200 x 200 cm, Musée de Charleroi</p>
<p>Claude Lyr</p>  <p>Ill n° 614b</p>	<p>André Gascht, <i>Claude Lyr</i></p> <p>Commentaires</p> <p>Evocation du langage pictural de Claude Lyr, au service d'une méditation personnelle, tant à propos des problèmes contemporains que du mystère sans cesse renouvelé de la destinée humaine.</p>	<p><i>Le combat avec l'ange</i>, 1967, 155 x 240 cm</p>
<p>Jean Ransy</p>  <p>Ill n° 614c</p>	<p>Roger Foulon, <i>Jean Ransy</i></p> <p>Commentaires</p> <p>Roger Foulon évoque les buts (recréer le spectacle de la vie et traduire par la poésie les préoccupations de l'âme humaine), les influences (à chercher du côté de Mantegna, Chirico, Gustave Moreau) et quelques caractéristiques (rigueur, minutie, distinction, cartésianisme) de l'œuvre inquiète et métaphysique de Jean Ransy.</p>	<p><i>La maison de Sainte Cécile</i>, 1973, huile sur toile, 98 x 154 cm</p>
<p>Rik Slabbinck</p>  <p>Ill n° 614d</p>	<p>Gaby Gyselen, <i>Ryk Slabbinck</i></p> <p>Commentaires</p> <p>Pour décrire la « peinture solaire » de Slabbinck, Gaby Gyselen évoque le rôle primordial et quasi-exclusif de la couleur – qui est à la fois « forme et contenu » – dans l'œuvre de l'artiste.</p>	<p><i>Kurven/Curves</i>, 1971, 97 x 130 cm</p>

ANNEXE 2 : MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR *OCTO* (1979-1981)

Expositions (lieux, dates)	Exposants	Sources, commentaires, presse
<p>1979 <i>Octo</i></p> <p>Bruxelles Galerie Albert I^{er}</p> <p>26 octobre au 7 novembre 1979</p>	<p><i>Octo</i> Camus Gustave, Ransy Jean, Slabbinck Rik, Lyr Claude.</p> <p>Artistes invités Lacroix Ludo, Ruelle André, Swingedau Igor-Albert, Vandycke Yvon.</p>	<p>Sources</p> <p><i>Octo</i>, livret d'exposition, Galerie Albert I^{er}, Bruxelles, du 26 octobre au 7 novembre 1979. <i>Octo</i>, carton d'invitation, Galerie Albert I^{er}, Bruxelles, du 26 octobre au 7 novembre 1979. WAUTHIER Jean-Luc, <i>Camus</i>, Institut Jules Destrée, 1981, p. 32 et p. 109.</p> <p>Presse</p> <p>Caso Paul, « <i>Octo</i> : Un nouveau groupe d'art unit peintres wallons et flamands », <i>Le Soir</i>, novembre 1979. Lacroix R., « Le groupe <i>Octo</i>, Galerie Albert I^{er} », <i>Jalon des Arts</i>, novembre 1979.</p> <p>Commentaires presse</p> <p>Dans un court article de présentation du groupe, Paul Caso prend le temps de préciser que l'exposition bruxelloise est dédiée « au souvenir de M^{me} Schepers, qui fut la vaillante et clairvoyante directrice, pendant plus d'un quart de siècle, de la Galerie Albert I^{er} ». Pour ce qui concerne l'exposition, il s'en dégage selon lui « une impression de robustesse et de plénitude », « aussi bien dans la rigueur de certains graphismes que dans le rayonnement de la matière. Ce chant profond sacrifie à l'étrange comme à l'intimisme ».</p> <p>Dans son texte en forme de questions- réponses, le critique d'art R. Lacroix évoque, à propos des fondateurs d'<i>Octo</i>, quatre « "constructeurs", chercheurs épanouis qui, un pas après l'autre, ont fait un long et fructueux chemin, à l'opposé des "démolisseurs d'art", pressés et excités, quatre amoureux de la peinture [...], quatre représentants de trois régions : Bruxelles, Mons et Charleroi, Anvers, quatre hommes généreux [...], quatre hommes courageux qui ne craignent pas les risques de confrontation de leurs œuvres avec celles d'autres confrères renommés et avec celles de disciples à la redoutable ascension ». Le chroniqueur explique qu'« <i>Octo</i> n'est contre personne mais il est <i>pour</i> la bonne peinture. Il est contre l'aveuglement et pour les yeux qui s'ouvrent. Il se pose en défenseur de l'idéal que les artistes participants se font de la peinture [...] <i>Octo</i> n'est contre personne, mais il se veut une réponse aux officiels qui, systématiquement, ignorent la peinture au profit de ce qui, aujourd'hui déjà, renie ce qui s'est passé hier [...] ».</p>
<p>1980 <i>Octo</i></p> <p>Charleroi Galerie du XX^e siècle</p>	<p><i>Octo</i> Camus Gustave, Ransy Jean, Slabbinck Rik, Lyr Claude.</p> <p>Artistes invités Daniel Pelletti, Lacroix Ludo, Ruelle André, Swingedau Igor-Albert.</p>	<p>Sources</p> <p>WAUTHIER Jean-Luc, <i>Camus</i>, Institut Jules Destrée, 1981, p. 109.</p>

<p>1981 <i>Octo</i></p> <p>Liège Galerie Saint-Rémy</p>	<p><i>Octo</i></p> <p>Camus Gustave, Ransy Jean, Slabbinck Rik, Lyr Claude.</p> <p>Artistes invités Daniel Pelletti, Lacroix Ludo, Ruelle André, Swingedau Igor-Albert.</p>	<p>Sources</p> <p>« Expositions de groupe » dans NARDONE Antonio [sous la direction de], <i>Daniel Pelletti</i>, Galerie Nardone, 27-29 rue Saint-Georges, Bruxelles, Art&Editions, Bruxelles, 2019, p. 237.</p>
<p>1981 <i>Octo</i></p> <p>Anvers Galerie Campo</p>	<p><i>Octo</i></p> <p>Camus Gustave, Ransy Jean, Slabbinck Rik, Lyr Claude.</p> <p>Artistes invités. Daniel Pelletti, Lacroix Ludo, Ruelle André, Swingedau Igor-Albert.</p>	<p>Sources</p> <p>« Expositions de groupe » dans NARDONE Antonio [sous la direction de], <i>Daniel Pelletti</i>, Galerie Nardone, 27-29 rue Saint-Georges, Bruxelles, Art&Editions, Bruxelles, 2019, p. 237.</p>

Annexe : des sociétés d'artistes, encouragées par quelques missionnaires dévoués

La fin des années 1960 et le début des années 1970 sont marqués, on le voit, par l'apparition de nombreux groupes artistiques en Belgique francophone et Wallonne, en particulier dans le Hainaut : parmi d'autres, des associations telles que *Cap d'Encre* à Bruxelles (1964), *Hainaut 5* à Mons (1964), *Sigma 13* à Tournai (1967) puis, quelques années plus tard, *Art Concret en Hainaut* (1973), *Zist-Zest* (1974) ou bien encore *Puzzle* à Charleroi (1976) illustrent bien ce phénomène.

À l'initiative de cette floraison intense, des hommes – de l'ombre, souvent méconnus du public – ont eu un rôle d'importance, et une influence bien réelle. André Lamblin par exemple fut tout à la fois la cheville ouvrière d'un groupe tel que *Hainaut 5* et le promoteur artistique engagé de *Zist-Zest*, Jean Hanon marqua en permanence de son empreinte le groupe *Sigma 13* dont il fut l'un des initiateurs, Robert Rousseau mit beaucoup de son énergie et de son entregent dans l'apparition d'*Art Concret en Hainaut*, tout comme Laurent Busine et Claude Lorent dans celle du groupe « carolorégien » *Puzzle*.

Une passion désintéressée caractérise chacun de ces hommes, la même que celle qui animait déjà les grands bâtisseurs sociaux et politiques du début du XX^e siècle – Jules Destrée, Paul Pastur, François André, Alexandre André –, sans doute avec des moyens différents et dans le cadre de structures autres, en tout cas avec la même ferveur, celle-là même aussi que l'on pouvait déceler chez un Octave Maus dans les années 1880, ou un Robert Delevoy au début des années 1940 au moment de la création de *La jeune Peinture Belge*.

Jean Hanon, André Lamblin, René Léonard, Jean Pigeon et Robert Rousseau, de grands promoteurs de la vie artistique hainuyère

JEAN HANON⁷⁶⁷, PAR MICHEL VOITURIER

« Jean Hanon fut, dans les années 1965-1985 un des moteurs de la vie culturelle du Tournaisis. Né à Lessines en 1931, il sortit de Saint-Luc avec un diplôme d'imprimeur qui lui permit de commencer une carrière aux éditions Desclée (imprimerie) à Tournai. Il fonda, quelques années plus tard, sa propre maison de photocomposition.

Le matériel révolutionnaire qu'il utilise alors, unique dans la région, lui procure une variété et une souplesse très novatrices de polices et de mise en pages. Il participera de la sorte à la brève mais fructueuse parution du magazine « La Cité de Tournai ». Parallèlement, Jean Hanon s'investit dans le théâtre. Associé à l'aventure des débuts du Thernésium, théâtre de Poche, il profite des remous de 1968 pour monter entre autres « Architruc » de Robert Pinget, « Fin de partie » de Samuel Beckett, « Pique-nique en campagne » et « Les deux bourreaux » d'Arrabal ainsi que la pièce d'avant-garde « Gluss Heroïca » d'un jeune Tournaisien, André Huet. Il lui arrivait aussi de donner la réplique à des élèves de Robert Léonard au Conservatoire. Il aida également à la mise en scène du film d'Éric Fourez, « Je est un autre ».

Féru d'arts plastiques, il devint un des éléments essentiels du Cercle artistique à qui il donna un nouvel élan. Il introduisit réellement l'art moderne à Tournai en fondant *Sigma 13*, association programmatrice d'expositions dont certaines firent quelques remous. Notamment celle consacrée à de jeunes artistes locaux où certains claquèrent la porte, scandalisés par l'audace de toiles signées Lionel Vinche. Grâce à cet éveilleur de sensibilités, défilèrent sur les cimaises de la rue des Clairisses : les acquisitions de l'État par le ministère de la culture,

⁷⁶⁷ Le texte qui suit est la reproduction dans son intégralité d'un article paru dans *Le Courrier de l'Escaut* du critique d'art Michel Voiturier (VOITURIER Michel, « Jean Hanon », *Le Courrier de l'Escaut*, décembre 2009).

l'art construit, l'art flamand contemporain, l'art relationnel wallon, la bande dessinée, la jeune photographie française, les boursiers de l'état, la gravure canadienne, la tapisserie en France. Parmi les artistes « d'ici », Hanon mit en valeur Emile Salkin, Roger Dudant, Lionel Vinche, Alain Winance et Jean Winance, Pierre Bruyère, Charles Prayez, René Huin, Pierre Carlier-Carré, Jean-Jacques Bourgeois, Christian Rolet...

Inconditionnel de la création de son temps, il milita dans les associations responsables de l'avènement de la Maison de la culture à Tournai. Il participa activement aux débuts d'Art et Essai. Pour son plaisir et celui de ses amis, Il collectionnait les enregistrements sur bandes d'émissions de France Culture, les disques de musique électronique et de jazz pointu. Nourri de culture, il quitta la profession de metteur en pages pour tenir la foisonnante bouquinerie l'Estampe, rue Saint-Piat. Ce lieu devint aussi un moment galerie d'art révélant, entre autres, Éric Fourez. Miné par la maladie, il continuait à s'intéresser à tout. Et l'une de ses dernières apparitions, en chaise roulante, fut pour l'Art dans la Ville, en 2008 ».

ANDRÉ LAMBLIN (1938-)

Artiste diplômé de l'École Normale de l'État à Mons (1959), professeur en Arts plastiques et Esthétique pendant une quarantaine d'année, entre 1960 et 2000, connaisseur éclairé du monde de l'art belge et international, André Lamblin (1938-) maîtrise à la perfection, pour en avoir longtemps été l'acteur engagé, les arcanes de la vie artistique hainuyère, plus particulièrement montoise, du XX^e siècle. Riche d'expériences de toutes sortes, son regard bénéficie de ce recul temporel nécessaire, à la fois gage de rigueur et d'objectivité dans l'analyse historique de la période, mais également porteur logique de choix assumés dans une grande liberté. D'avoir été le secrétaire du groupe *Hainaut 5*⁷⁶⁸ ne l'empêche pas de porter un regard lucide sur les hommes, leurs œuvres et les dissensions qui ont pu naître entre eux, souvent d'ailleurs par élèves interposés. De même, bien que partie-prenante lorsqu'il s'agit d'évoquer l'histoire du groupe *Zist-Zest*, dont il fut le président, l'homme de l'art fait preuve d'un discernement tel que sa franchise et ses propres jugements ne puissent nuire à la « neutralité subjective » de son propos.

En 2015, dans une contribution⁷⁶⁹ qui lui avait été commandée par l'équipe de la « Fondation Mons 2015 » chargée de l'organisation du programme lié à la promotion de Mons au titre de nouvelle Capitale européenne de la Culture, André Lamblin proposait une synthèse sur l'art à Mons entre 1960 et 1980, remarquable dans sa limpidité et d'autant plus intéressante dans le cadre de notre travail qu'elle s'articule sur la vie artistique collective. Son analyse lui donne l'occasion d'évoquer tour à tour les groupes *Nervia*, *Hainaut 5*, *Maka*, *Tandem* (et aussi *Cap d'Encre*, les *Cahiers 2G*) et enfin *Zist-Zest*, l'évocation de quelques artistes lui permettant au passage de mentionner ou même de décrire d'autres associations, telles *Rupture*, le *Groupe Surréaliste en Hainaut*, *Haute Nuit*. Informatrice, hautement synthétique mais dans le même temps ouvertement engagée, l'étude qu'il nous propose est vivante dans la mesure où nous sont présentées les pratiques mêmes des artistes. À propos des membres de *Hainaut 5*, Roger Dudant et Zéphir Busine nous sont ainsi présentés comme des adeptes du « paysagisme abstrait qu'avaient notamment initié en France des peintres comme Vieira da Silva, Zao Wou Ki et Bazaine et que *La Jeune Peinture belge* (Bertrand, Van Lint, Lismonde, etc.) avait défendu », avant que soit mentionnés « l'esprit métaphysique et symboliste » du travail de Jean Ransy, les « échappées lumineuses et abstraites » de Gustave Marchoul, la « caution nettement figurative et décorative » de Gustave Camus. Pour ce qui concerne *Zist-Zest*, l'accent est mis sur la deuxième exposition du groupe, en 1976, « où voisinaient Flamands et

⁷⁶⁸ En 1969, il succède à Jean Pigeon à ce poste, le critique d'art devenant lui-même président de *Hainaut 5*.

⁷⁶⁹ LAMBLIN André, « Déjà jadis, un point de vue sur l'art à Mons et en Borinage » dans *Bil Bok*, magazine des errances contemporaines, numéro spécial, Mons, 2015, p. 6 à 12.

Wallons », ainsi que sur la présentation à Mons en 1978 de l'exposition des « Etats Intermédiaires », formule abandonnant celle du « Salon auquel le groupe avait encore sacrifié initialement à Charleroi lors d'un hommage à Louis Van Lint », et qui « faisait enfin place à une thématique pointue sur les problèmes de l'art lui-même », offrant l'occasion aux neuf artistes de montrer que « l'art est une expérience vécue se construisant sur des incertitudes ».

RENÉ LÉONARD (1920-2008)

S'il fallait choisir entre toutes une figure marquante, presque emblématique de la période des années 1960 et 1970, un peu comme celle de Jules Destrée l'avait été pour les années 1910-1920, un nom se détacherait avec évidence, presque sans contestation possible, celui de René Léonard (1920-2008).

Natif des Ardennes (il était né dans le petit village d'Arbrefontaine), issu d'un milieu modeste et affecté tant humainement que dans la conduite de ses études par la Seconde Guerre mondiale, cet homme opiniâtre parvint, malgré les nombreuses tracasseries que lui infligea l'administration, à gravir patiemment les différents échelons de l'Administration des Beaux-Arts, dépendant du Ministère de l'Instruction Publique. Nommé chef de bureau en 1960, il devint conseiller, chef de service en avril 1971, poste à partir duquel il put organiser avec obstination nombre de manifestations artistiques d'envergure (sans les citer toutes, on peut évoquer « L'exposition annuelle des œuvres acquises par l'État », « L'introduction à la peinture belge contemporaine », « Le paysage dans l'art belge », etc⁷⁷⁰). C'est naturellement durant ces années qu'il se montra particulièrement sensible et efficace, ne serait-ce que par le soutien financier accordé, dans la promotion de quelques associations artistiques naissantes, parmi lesquelles *Cap d'Encre*, *Hainaut 5*, *Sigma 13*, *Art Concret en Hainaut*, *Zist-Zest*, *Puzzle*, d'autres encore. Exemple, l'action de René Léonard fut celle d'un homme mû par une curiosité insatiable et un goût éclectique, dont l'acuité artistique n'eut d'égale que l'écoute attentive, parfois amicale, de nombre d'artistes. Fuyant le dogmatisme et ses excès, n'hésitant pas à prodiguer conseils et encouragements bienveillants à ceux qui le sollicitaient, René Léonard soutint constamment le travail et les initiatives de chacun des artistes ou des groupes qu'il estimait. Ces associations auraient-elles vues le jour sans un tel soutien, aussi dynamique qu'enthousiaste ? Certes, l'homme ne fut pas seul à agir, d'autres passionnés favorisèrent également l'émergence de ces forces collectives, alors même que l'époque ne s'y prêtait plus guère, et ce depuis longtemps déjà. Mais en l'absence d'un homme si influent, il n'est pas dit que chacun de ces groupes aient pu connaître l'existence convenable, parfois même confortable, et l'audience certaine dont ils bénéficièrent alors, non seulement dans le Hainaut ou en Wallonie, mais dans le pays tout entier. Figure marquante de la vie des arts plastiques en Belgique, oreille attentive et permanente des artistes en cette fin de seconde moitié du XX^e siècle, René Léonard et quelques autres encore, tous dévoués, désintéressés autant que passionnés, figurent à n'en pas douter dans la lignée des dignes successeurs de ceux qui furent les pionniers en la matière, de Jules Destrée à Paul Pastur, de François André à Alphonse Parent et Alexandre André.

JEAN PIGEON (1932-1990)

Esprit curieux de tout, têt passionné par l'écriture, si essentielle dans la communication ou l'échange d'émotions et de découvertes, c'est en 1949, tout juste âgé de 17 ans, que Jean Pigeon devient chroniqueur au quotidien *Le Rappel* : là, avant-même de se spécialiser dans le domaine de la critique d'art, reportages sportifs et autres chroniques judiciaires lui donnent l'occasion de parfaire son style et d'apprendre son métier sur le tas. Devenu en 1956

⁷⁷⁰ BELGEONNE Gabriel, « Éloge de René Léonard », *Bulletin de la Classe des Arts*, 6^e série, t. XXIII, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2013, p. 5-8.

secrétaire de rédaction au *Journal de Charleroi*, sa passion grandissante pour les arts plastiques, le cinéma et le théâtre le conduit à rendre compte des événements animant la vie culturelle de la région de Charleroi. Finalement, il entre en 1969 à *La Libre Belgique* où, en compagnie de Jacques Franck et épaulé des critiques d'art Jacques Meuris et Stéphane Rey, il innove, en créant dans le journal une « page artistique », espace d'information et de réflexion entièrement dédié aux manifestations de l'art sous les formes les plus diverses en Belgique. Dès lors, il parcourt sans relâche les lieux de culture de la capitale et du pays, ses pas le conduisant de galeries en musées, à l'affût de découvertes et au gré de ses amitiés artistiques. Doué pour la critique d'art, devenu maître dans l'analyse esthétique mais aussi la description psychologique des artistes, ses jugements sont désormais attendus, parfois craints. Plus largement encore, passionné par la culture, dont « il parvenait à faire une chose savoureuse, agréable et vivante⁷⁷¹ », il voit de nouveaux films, participe à la « Commission d'achat des arts plastiques de la Communauté française », trouve également le temps de présider aux destinées du groupe *Hainaut 5*, rend compte du festival d'Avignon, de spectacles de variétés, d'épreuves sportives aussi, telles le *Tour de France*. Sept ans avant sa mort, il quitte en 1983 *La Libre Belgique* pour diriger la rubrique culturelle de l'hebdomadaire *Pourquoi-Pas ?*, ce qui de nouveau l'amène à élargir le champ de ses compétences culturelles. Toujours aussi enthousiaste et passionné, il défendra jusqu'à sa disparition en 1990 l'œuvre de ses artistes préférés.

ROBERT ROUSSEAU (1920-1982)

Mort subitement d'un infarctus à l'âge de 62 ans en 1982, Robert Rousseau était une personnalité de la vie culturelle hainuyère. Formé dans la presse régionale, critique d'art dès la fin des années 1940, l'homme put déployer ses talents d'organisateur et d'animateur pendant un quart de siècle, en tant que directeur culturel du Palais des Beaux-Arts de Charleroi. Si de nombreux spectacles, concerts, ballets ou conférences jalonnent le palmarès de cette institution, c'est surtout dans le domaine des arts plastiques que son directeur laisse le souvenir d'une personnalité active et entreprenante. Organisateur d'importantes expositions (Van Gogh, Klee, Kandinsky, Michaux, Marquet, Adami, « Art et Société en Belgique », « Biennales de la critique ») « ayant contribué à modifier profondément l'esprit de la vie artistique en Hainaut⁷⁷² », Robert Rousseau s'intéressa beaucoup aux associations hainuyères, apportant son soutien bienveillant à certaines d'entre elles. Au moment de l'apparition en mai 1973 du groupe *Art Concret en Hainaut*, le directeur du P.B.A encouragea l'initiative, n'hésitant pas à user de son influence pour obtenir une aide financière de la province et de l'État. Animé d'un souci d'objectivité mais peu complaisant et capable d'une grande sévérité dans ses critiques⁷⁷³, il était clair dans ses choix, prenant parti lorsqu'il le jugeait nécessaire. Lors de la première polémique accompagnant la création du groupe *Maka*, il s'engagea ainsi avec netteté en réponse à une lettre d'Yvon Vanduycke, lui conseillant de « cesser de se gargariser de la renaissance d'un art wallon spécifique, expressif et inventif⁷⁷⁴ », et de se mettre « sérieusement à faire de la peinture ».

⁷⁷¹ GOYENS DE HEUSCH Serge, « Avant-propos, le choix d'un critique » dans *Jean Pigeon, Itinéraire d'un critique*, les éditions de la fondation pour l'art belge contemporain, 1992, p. 13.

⁷⁷² SOSSET Léon-Louis, « Robert Rousseau n'est plus », *Arts Antiques Auction*, septembre 1982.

⁷⁷³ On pourra à ce sujet consulter dans le *Journal de Charleroi* quelques critiques signées du jeune Robert Rousseau des Salons annuels du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* pour la période allant de la fin des années 1940 au milieu de la décennie suivante.

⁷⁷⁴ « Du rififi chez les artistes wallons », *Spécial*, n° 356, 26 janvier 1972, p. 46-47.

Trois présidents de cercles artistiques

PIERRE-ÉMILE CROWET (1905-1984)

Né à Charleroi en 1905, mort à Doische dans la province de Namur en août 1984, Pierre-Émile Crowet effectua de classiques études de droit à l'Université Libre de Bruxelles, le destinant à la carrière d'avocat. La conduite à bon terme de son cursus scolaire ne l'empêcha nullement d'être subjugué par l'intensité de la vie artistique de la capitale, le foisonnement culturel bruxellois parvenant sans peine à rassasier son goût pour l'art et la culture. Tandis que dans les années 1920, il se lie d'amitié avec René Magritte (dont il acquiert l'une des œuvres, *La forêt*, en 1927), c'est surtout en acteur précurseur de l'aventure surréaliste wallonne qu'il se révèle, en fondant en février 1928 *Le Soupirail*, une revue offrant à ses créateurs de prendre leur distance avec "l'absolutisme de ces théories, l'étroitesse de leurs vues⁷⁷⁵", de « s'inscrire délibérément dans le grand mouvement révolutionnaire des esprits⁷⁷⁶ » et finalement, « en refusant tout autant d'adhérer au surréalisme qu'à autre chose », de permettre au "groupe de Charleroi" de s'affirmer.

Administrateur délégué de la *Société des Expositions* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, membre fondateur de la *Jeune Peinture Belge*, il succède en 1946 à l'avocat Paul Gérard, le président-fondateur du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, et prend les rênes de l'association carolorégienne au moment à la fois de son vingtième Salon et de son 25^e anniversaire. Dès lors, il n'aura de cesse entre 1946 et 1972, de donner vie et relief à la scène artistique de sa ville natale, organisateur infatigable et passionné de Salons annuels mémorables, parvenant notamment, en proposant la coexistence de Salons spécifiquement réservés aux artistes membres et de « grandes rétrospectives éducatives⁷⁷⁷ », à concilier révélation d'un art régional et diffusion de la connaissance et du goût des Beaux-Arts parmi le public de la région. Par son dynamisme actif, il n'a pas peu contribué à rythmer pendant 25 ans la vie culturelle de Charleroi.

VICTOR DECROYÈRE (1896-1986)

Né le 20 juillet 1896 à Houdeng-Goegnies, mort à Bruxelles en 1986, Victor Decroyère eut une vie professionnelle riche et multiforme, puisqu'il fut tout à la fois professeur (à l'école normale et à l'Athénée de Morlanwelz), journaliste – il collabora à diverses revues et journaux –, publiciste et homme de lettres, auteur de monographies et d'essais sur l'art contemporain, de pièces de théâtres, d'écrits relatifs à la Wallonie (*Croquis et silhouettes de mon pays*, 1927), commandeur de la Légion d'Honneur, « ami de la France et de la francité⁷⁷⁸ ». Présidant aux destinées du Cercle des *Amis de l'Art* pendant presque 40 ans, de 1946 à 1984, il fut tout au long de sa vie un Ami des Arts, plastiques notamment : adolescent hainuyer tôt marqué par l'action volontariste des promoteurs de la *Commission Provinciale des Loisirs de l'Ouvrier*, son éveil à l'histoire de l'Art doit sans doute beaucoup à l'exhortation passionnée d'un Jules Destrée dont finalement, avec d'autres, il peut être tenu

⁷⁷⁵ CROWET Pierre-Émile, « Préface » dans *Le Soupirail*, premier numéro, février 1928.

⁷⁷⁶ BECHET Achille, « L'Aventure surréaliste littéraire en Wallonie », séance académique du cinquantième anniversaire du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, vendredi 19 novembre 1971 dans *Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971, p. 354.

⁷⁷⁷ « Allocution du Président Pierre E. Crowet », dans *Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 1971, p. 348.

⁷⁷⁸ BURION Jean, « Hommage au Président Decroyère » dans *Cercle Royal Les Amis de l'Art*, catalogue, 68^e Salon annuel, du 14 au 28 octobre 1984.

pour un proche successeur. Organisateur, dès 1928, de l'*Exposition Itinérante des Artistes belges au Congo* (sous le patronage du ministre des Colonies⁷⁷⁹), il n'eut de cesse de défendre la culture, à ses yeux « partie prenante de la vie sociale. Elle ouvre toutes grandes les fenêtres donnant sur le sens profond de l'existence, de ses réalités et de ses aspirations. Ainsi elle amenuise les ombres du matérialisme quotidien et rend plus intense la lumière qui nourrit la vie et la fait plus chaude à notre cœur⁷⁸⁰ ». En tant que président des *Amis de l'Art*, il ne mesura ni ses efforts, ni son énergie pour défendre et faire vivre cette conception, faisant en sorte que le cercle louviérois puisse porter témoignage « d'une activité que ne réussit pas à contrarier ni à limiter le long cheminement d'une action culturelle au sein d'une terre de labeurs souvent ingrats », et se réjouir « d'avoir voulu en modeler l'âme par l'apport régulier de ses manifestations dans le domaine de l'art de toutes tendances ». Dans la région du Centre, les arts plastiques lui doivent beaucoup.

ROGER FOULON (1923-2008)

Enseignant et pédagogue – disciple de Célestin Freinet, il fut instituteur à Strée –, « défenseur et illustrateur du patrimoine littéraire et artistique de Thudinie⁷⁸¹ » sans pourtant être « ni chauvin ni régionaliste », auteur, conteur, romancier – il fut le président entre 1973 et 1994 de l'Association des écrivains belges de langue française – et typographe – il imprimait lui-même ses textes sur une ancienne presse à pédale baptisée « Le Spantole » –, collaborateur de revues, de périodiques et de journaux, animateur permanent de la vie culturelle de la région de Thuin, Roger Foulon était d'abord et avant tout un poète, celui de la nature et des bois, du « monde des choses simples, des gestes de tous les jours, des gens qui ne sont pas des gens de la parole, mais des gens du geste, du geste qu'il appartient au poète de traduire en mots⁷⁸² ». En fondant en 1946 la *Jeunesse artistique et littéraire de la Thudinie* puis en créant en 1956 l'association des *Artistes de Thudinie*, il a offert à de nombreux amis artistes plasticiens, musiciens, poètes et écrivains l'occasion de se connaître et de s'exprimer. Curieux et toujours à l'affût de musique, de peinture, d'arts graphiques, de sculpture et d'architecture, défenseur des lettres, « il a fait la promotion des relations entre les divers arts qui surgissaient autour de lui⁷⁸³ ». Comme président des *Artistes de Thudinie*, il fut un véritable animateur d'art, organisant les expositions d'ensemble du cercle, mais aussi des conférences, des périples, des séances artistiques (parmi lesquelles les « quatuors », offrant à diverses disciplines artistiques de s'exprimer), des concerts, notamment dans le cadre du « Juillet musical d'Aulne » dont il fut l'un des initiateurs en 1983.

Outre le « Prix des Amis du Hainaut » reçu en 2000 et témoignant de l'hommage officiel rendu par le Hainaut à de rares et prestigieuses personnalités⁷⁸⁴, Roger Foulon se vit aussi attribuer par la Province le « Prix de Littérature française Charles Plisnier » ainsi que celui de « Langues régionales » (ou de « Littérature dialectale »).

⁷⁷⁹ « Decroyère Victor » dans *La Belgique active, Province de Hainaut, Biographie des Personnalités*, avec la collaboration d'hommes éminents du Monde des Arts, des Sciences, de l'Industrie et des Œuvres, Bruxelles, édition et Illustration, 5, Rue de la Chapelle, 1934, p. 44.

⁷⁸⁰ V. D., « Présentation, Le 61^e Salon » dans Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 61^e exposition, La Louvière, Salle communale des expositions, du 23 octobre au 6 novembre 1977.

⁷⁸¹ HOREMANS Jean-M., « Roger Foulon, défenseur et illustrateur du patrimoine de Thudinie » dans « Hommage à Roger Foulon », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n° 353, 53^e année, novembre 2008, p. 55-57.

⁷⁸² BODSON Joseph, « Roger-la-poésie » dans « Hommage à Roger Foulon », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n° 353, 53^e année, novembre 2008, p. 23.

⁷⁸³ KESTEMAN Emile, « Roger Foulon (1923-2008) » dans « Hommage à Roger Foulon », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n° 353, 53^e année, novembre 2008, p. 59-60.

⁷⁸⁴ Soixante-cinq années avant le « chanfre de la Thudinie », Jules Destrée reçut le « Prix des Amis du Hainaut » en 1935.

« Poète et rassembleur⁷⁸⁵ », tel fut Roger Foulon « au centre de Thudinie...et de la terre entière ».

⁷⁸⁵ VILAIN Max, « Roger Foulon, notre chance » dans « Académies », *Spantole*, n° 318, 44^e année, p. 77-79. Parmi de multiples hommages, on peut encore mentionner ceux du critique d'art et chroniqueur du *Courrier de l'Escaut* Michel Voiturier (« Roger, homme de toutes les lettres » dans « Hommage à Roger Foulon », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n° 353, 53^e année, novembre 2008, p. 111) et de Jean-Luc Wauthier, poète, fondateur des groupes *Simplicistes* et *Carré H* (« Roger Foulon : Paroles d'homme » dans « Hommage à Roger Foulon », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n° 353, 53^e année, novembre 2008, p. 112-116).

Conclusion générale

Il est loin d'être évident de conclure une étude aussi vaste, relative à l'histoire d'un si grand nombre de groupements d'artistes sur une centaine d'années. Forcément, le chercheur se trouve en situation de faire des choix et de sélectionner parmi un certain nombre de questions celles qui, pendant toute la durée de son travail, lui ont paru importantes au point de justifier leur présentation synthétique en un endroit si peu anodin. Au terme de notre travail, nous allons donc nous pencher sur trois points essentiels, d'abord en évoquant la place réservée aux femmes par les associations, puis en soulevant la question de la constitution d'un patrimoine artistique régional, enfin en examinant le rôle au cours du siècle de témoin de l'évolution mais aussi d'agent de formation du goût que chacune des associations a pu tenir pendant cette longue période.

Cercle et groupes hainuyers : l'évolution de la place faite aux femmes

Une présence acceptée dès la fin du XIX^e siècle, mais non décisionnaire

Au moment de son apparition en juin 1885, les membres fondateurs du *Cercle Artistique de Tournai* sont tous des hommes : loin de ne constituer qu'une triste prérogative du plus ancien des cercles hainuyers, cette caractéristique va au contraire faire florès, au gré des naissances des associations d'artistes aux quatre coins de la province, de Mons à La Louvière, puis plus tard, au lendemain de la Première Guerre mondiale, à Charleroi. Pour s'en tenir à quelques grands cercles emblématiques, les femmes ne participent donc pas directement à la création des *Amis de l'Art* en 1908 à La Louvière, ni à celle en 1921 du *CALC*. En 1895 à Mons, *Bon Vouloir* ferait presque figure d'exception, avec la présence, au sein de la petite douzaine d'exposants de son Salon inaugural, de Marguerite Putsage (1886-1946), une artiste formée auprès d'Auguste Danse à l'Académie de Mons⁷⁸⁶, auteur d'une peinture intimiste, délicate et raffinée, autant de qualités alors usuellement et généreusement attribuées – consenties – aux œuvres nées des mains d'une femme.

Les groupes de l'époque ne sont pas légion, et de toute façon ne dérogent pas à cette règle, le cercle binchois *L'Aurore* en constituant un parfait exemple, avec des statuts signés de ses sept fondateurs, tous des hommes. Le constat ne change guère dans l'entre-deux-guerres, que l'on tourne son regard vers Châtelet en 1932, ou bien encore vers Mons au tournant des années 1930, au moment de l'apparition de *Nervia*, suivie de celle des *Loups*. Finalement, une évolution timide semble tout de même s'esquisser du côté de Charleroi, avec la naissance de *l'Art Vivant au Pays de Charleroi*, l'association comptant parmi ses membres fondateurs deux femmes, les peintres Lucy Moos et Gilberte Dumont. Quant à la *Maîtrise de Nimy*, groupe de céramistes apparu en 1943, on dénombre trois femmes parmi ses (huit) membres – Fernande Massart, Geneviève Noé et Irène Zack –, ce qui assurément fait de lui l'une des associations d'artistes les plus sensibles à la question – si peu d'actualité alors – de la parité⁷⁸⁷. Mais peut-être la mixité d'un groupement pratiquant la céramique, activité classée parmi les arts décoratifs, encore largement considérée comme un artisanat, n'est-elle pas le fruit du hasard !

⁷⁸⁶ À la charnière des XIX^e et XX^e siècles, les femmes ne disposaient pas du même accès à la formation artistique que les hommes (à moins d'être confinées dans des pratiques liées aux arts appliqués, considérés comme « mineurs ») : alors que l'Académie des Beaux-Arts de Mons ne les admit officiellement aux cours qu'en 1913, leur restait néanmoins la possibilité de se former auprès de maîtres aussi réputés qu'Auguste Danse ou Antoine Bourlard, dont les ateliers leur étaient déjà ouverts (sources : PIERARD Christiane, « Le « *Bon Vouloir* », son histoire et son rôle dans la vie artistique montoise » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 9).

⁷⁸⁷ Remarque prenant davantage de relief encore au moment de l'admission tardive dans le groupe de deux nouvelles venues, Marie-Thérèse Martin et Marcelle Onderet.

Dans l'entre-deux-guerres, mais également après 1945, la composition des jurys de sélection et de placement des Salons est tout aussi symptomatique que celle des noyaux de fondateurs, presque exclusivement masculine – à de très rares exceptions près – à Tournai au *Cercle Artistique*, à La Louvière aux *Amis de l'Art* comme à Charleroi, au *Cercle Artistique et Littéraire*. Au CAT, on relève bien la présence au sein de la Commission d'admission et de Placement de Mayou Iserentant (1903-1978) au Salon d'Automne de 1931, ou celle de la sculptrice Stella Laurent au milieu des années 1950, notamment en 1954 et 1955. Aux *Amis de l'Art*, Marguerite Stekke devient vice-présidente du *Comité* du *Cercle* au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'artiste siégeant dans le jury de réception et de placement en tant que déléguée de ce *Comité*, auquel d'autres artistes, Clémence Hanappe⁷⁸⁸ pendant quelque temps dans les années 1950, Louise Nopère dans les années 1960, appartiennent également. En règle générale, les femmes demeurent extrêmement minoritaires au sein des instances dirigeantes de l'association louviéroise, en dépit de quelques efforts dans les années 1970 puis 1980, avec par exemple les présences de Lina Thomas, de Georgina Iserbyt ou de Claudine Nemirovski dans le jury de réception. Enfin, le constat semble encore plus sévère à Charleroi, la présence éventuelle, épisodique et toujours très minoritaire d'une femme au *Comité* – celle par exemple d'Andrée Heupgen dans les années 1950-1960 –, ne parvenant nullement à cacher l'absence totale au fil des ans de la moindre représentation féminine au sein du jury d'admission et de placement du cercle local.



Ill n° 615 : Claudine Nemirovski, œuvre reproduite,
Livret du 66^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
La Louvière, du 26 septembre au 10 octobre 1982



Ill n° 616 : Georgina Iserbyt, *La Première femme sur Terre* (détail),
Œuvre exposée (n° 3), La Louvière, 60^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Du 17 octobre au 3 novembre 1976

Absente des postes décisionnaires, les femmes artistes ne le sont paradoxalement pas de la plupart des Salons, loin s'en faut ! Pour s'en tenir au *Cercle Artistique de Tournai*, dès les premières années de l'association, notamment dans les dernières décennies du XIX^e siècle, quelques femmes – Mesdemoiselles Renier, Euphrosine Beernaert, Maréchalle, Gabrielle de Villers, Berthe Art, Rosa Leigh, De Hem, Alice Léotard, Augusta Lorrain, Henriette de Villermont, Cécile Douard, Anna Boch, Anna De Weert, Clara von Sivers, Georgette Meunier, Louise Coupé, Marie Courmont, Louise Brohée, Paula Evrard, Juliette Wytzman, Marthe Coquelz (S), Renée Prinz – exposent avec plus ou moins de bonheur au Salon, rejointes dans l'entre-deux-guerres par d'autres, parmi lesquelles Marie Howet, Jenny Montigny, Caroline Stiénon du Pré, Elisabeth De Saedeleer, Claire Libiez-Van Hassel, Nelly Mercier (S), Marie Meuret-Philippot, Mayou Iserentant, Lucy Moos, Marguerite Stekke,

⁷⁸⁸ Membre des *Amis de l'Art* dès sa fondation en 1908, peintre passionnée par les fleurs, des champs comme des jardins, auteur de nombreux tableaux de fleurs (orchidées, dahlias, pivoines, œillets, glaïeuls, lilas, azalées, paniers de roses, pavots, arums, corbeilles de fruits, chrysanthèmes), Clémence Hanappe (La Hestre, 1869-1956) participa, entre 1908 et 1956, année de sa disparition, à plus d'une trentaine d'expositions annuelles du cercle louviérois.

Andrée Bosquet, Christiane Mercier, Marguerite Putsage, Louise Demaret-Claus, Marcelle Doneux, Stella Laurent, Anne Bonnet, Marguerite Antoine, Andrea Ninove, Suzanne Cocq. Sans vraiment s'amplifier, le phénomène se poursuit naturellement après 1940, avec de nouvelles arrivées, celles par exemple de Berthe Dubail en 1943, puis de Simone Tits, d'Eliane De Meuse, d'Elisabeth Barmarin, de Louise Nys-Bruggeman, Suzanne De Bary, Renée Bruyère-Blondiau, d'autres encore.

Effectuée pour le *CAT*, une telle énumération aurait pu tout aussi bien l'être à propos des autres cercles hainuyers, et finalement aboutir au même constat, vérifié d'un bout à l'autre de la province : nettement et constamment minoritaires, les femmes participèrent néanmoins activement et très régulièrement aux Salons hainuyers, parvenant ainsi à faire entendre et émerger leur voix, au sein d'assemblées d'artistes à forte dominante masculine⁷⁸⁹.

Une place assignée aux genres dits « mineurs » : peinture de fleurs, nature morte

A peine énoncé, ce constat mérite toutefois d'être sérieusement nuancé, tant il est vrai que durant de très longues années, les femmes furent longtemps cantonnées dans des genres artistiques considérés comme mineurs, ceux de la nature morte et de la peinture de fleurs en particulier : comme si leur présence n'était finalement tolérée qu'à la condition qu'elles veuillent bien se contenter de la place qui par avance leur était offerte... Que l'on s'intéresse à *L'Essaim* de Mons ou aux *Amis de l'Art* de La Louvière, que l'on se tourne vers Charleroi et son *Cercle Artistique et Littéraire* ou de nouveau vers Mons et *Bon Vouloir*, rares furent les femmes artistes osant braver ce déterminisme qui, tel un mur, se dressait devant elles. De ce point de vue, les présences, isolée d'une Anna Boch ou exceptionnelle d'une Cécile Douard, ne peuvent ni ne doivent faire illusion : sensible après 1945, la moindre évolution en ce domaine demeurera bien timide durant la première moitié du 20^e siècle et surtout en lien de parallélisme étroit avec celle lentement progressive du statut de la femme en Belgique. A cet égard, il n'est pas inintéressant de noter que si dès 1920 les femmes peuvent voter aux élections communales et obtiennent le droit de se faire élire à la Chambre et au Sénat, si un an plus tard en 1921 elles ont le droit d'exercer les fonctions de bourgmestre, d'échevin ou de secrétaire communal (les femmes mariées devant toutefois avoir l'accord de leur mari pour entrer en fonction), ce n'est pas avant 1948 que le droit de vote aux élections parlementaires ainsi qu'aux élections provinciales est reconnu par la loi, la première participation des femmes aux élections législatives remontant à 1949.

Dans leurs critiques des Salons, les auteurs des premiers comptes rendus de presse déclinent soigneusement les envois des exposants, prenant généralement soin d'éviter toute différence de traitement selon le sexe de l'artiste décrit et commenté. Certains critiques poussent parfois la galanterie en débutant leur visite par les œuvres des femmes, rendant ainsi « honneur aux dames », pour reprendre les propos signés L. N. et lus dans le journal montois *La Verveine* en mai 1908⁷⁹⁰. D'autres au contraire consacrent tout ou partie de leur article à l'appréciation des œuvres féminines, comme si cette particularité partagée constituait en soi un critère sinon de jugement, tout au moins de classification. Les choses peuvent alors prendre une drôle de tournure lorsque, prudent, le journaliste se lance, expliquant par avance avec moult précautions qu'il aurait bien « voulu reculer de longtemps le moment d'apprécier les œuvres féminines, appréciation obligée et qui va, hélas ! m'aliéner les sympathies de la partie la plus

⁷⁸⁹ Le cercle montois *Bon Vouloir*, seule grande association encore active au XXI^e siècle, et qui assurément ne fut pas la moins « progressiste » d'entre elles, compta 543 artistes de sa naissance en 1895 à 1995, parmi lesquels on dénombre 117 femmes, soit 21,5 % des exposants. Sensiblement plus élevé que celui des autres associations de la province, ce pourcentage n'est certes pas représentatif, mais donne cependant une bonne indication de la représentation féminine au sein de tels regroupements d'artistes.

⁷⁹⁰ L. N., « Mons, Cercle d'Art *L'Essaim* », *La Verveine*, hebdomadaire illustré, onzième année, n° 18, dimanche 3 mai 1908.

aimable du Salon. Puisqu'il faut absolument y passer, j'aime autant être brutalement franc, au risque d'être taxé de muflerie et de devoir me tamponner les oreilles pendant quinze jours, pour en étouffer les tintements causés par les malédictions de mes charmantes victimes ! [...] Enfin, j'y vais...Brrr ! [...]⁷⁹¹». Il arrive même que, sans que l'on puisse vraiment qualifier son attitude de symptomatique, la presse fasse preuve d'une sévérité immodérée, voire de mauvaise foi, certains critiques laissant à l'occasion et sans vergogne libre cours à l'étalage indécent de leurs préjugés franchement sexistes. Ainsi Jules Duthil en 1908 lors du Salon d'automne du *CAT* qui, après avoir reconnu quelques mérites aux œuvres de Louise Brohée et de Paula Evrard, deux artistes familières de bien des Salons, commence par se demander combien d'autres [artistes] qui ne feront jamais rien de bon inondent les expositions de ces œuvres fades, où il n'y a rien à reprendre, rien à louer ! Pauvres jeunes filles ! Elles feraient si bien du crochet et de la dentelle, peut-être même seraient-elles agréables dans la peinture des écrans de bougeoirs ; [...] elles viennent ainsi, confiantes en leur étoile, étaler au public leur lamentable insuffisance. [...] Si j'avais l'honneur de les connaître personnellement, je leur dirais tout bas, bien bas, dans le tuyau de l'oreille : abandonnez donc toute cette vilaine cuisine de couleurs salissantes, d'huile rance, de vernis gluants, d'essence qui pue, et mettez-vous à la bonne et vraie cuisine, à celle de la table, qui vous vaudra les compliments des invités de vos familles et la reconnaissance de leur estomac. [...] À Tournai, l'épidémie sévit grandement cette année et près d'un tiers des envois sont de dames ou de jeunes filles qui ont juste ce gentil petit talent qu'on prise avec raison dans les pensionnats, mais qui est vraiment trop maigre pour un Salon⁷⁹² ».

Quelques artistes de grande qualité, participèrent dès la période de l'entre-deux-guerres aux divers Salons de la province, de façon plus ou moins régulière et pendant un certain nombre d'années. Succédant à leurs prestigieuses aînées Cécile Douard, Anna Boch et Marguerite Putsage, vinrent ainsi exposer Andrée Bosquet, Claire Sauté, Gilberte Dumont, Madeleine Hance, Gilberte Radermaker, Clémence Hanappe, Andrée Heupgen, Marthe Blondiau, Marie Howet, Mayou Iserentant, Marie Leprope, Lucy Moos, Claire Libiez-Van Hassel, Marguerite Stekke, ces deux dernières se distinguant tout particulièrement par la fréquence et le nombre de leurs participations. Formée à l'Académie des Beaux-Arts de Mons auprès de Louis Greuze, l'artiste peintre et graveur Claire Libiez-Van Hassel (1883-1965), fut l'auteur de nombre de paysages, de peintures de fleurs, de portraits et autres vues intimes et pleines de charme. Elle participa dès 1907 à quelques Salons du *Bon Vouloir* (ceux de 1907, 1908, 1919, 1910, 1912), avant de devenir à compter de 1921 une fidèle exposante de *L'Essaim*, présente à la plupart des Salons jusqu'à la disparition du cercle montois en 1953. Cela ne l'empêcha nullement d'exposer dans le même temps aux *Amis de l'Art* à La Louvière, à *L'Effort* (Dour) ou encore au *CAT*. Quant à Marguerite Stekke (1886-1962), artiste alerte et dynamique à la sensibilité exceptionnelle, disposant d'une technique et d'un métier appris auprès de quelques maîtres – Armand Apol (1879-1950) et Georges Lemmers (1871-1944), notamment –, auteur de portraits et de nus, de natures mortes (parfois habitées de poupées ou de marionnettes), de paysages, de peintures de fleurs, on la rencontre tant aux Salons du *Cercle Artistique de Tournai* qu'à ceux de *L'Essaim* à Mons, aux *Amis de l'Art* à La Louvière, au *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, à certaines expositions de l'AVPC, manifestant bien souvent une fidélité sans faille à la plupart de ces associations : présente aux *Amis de l'Art* dès le deuxième Salon de juin 1909, elle l'était encore à la 44^e manifestation de 1960, deux ans avant sa disparition en 1962 !

⁷⁹¹ M. T., « L'Exposition de *L'Essaim* (suite) », *La Province*, mercredi 18 octobre 1911.

⁷⁹² DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai », *Courrier de l'Escaut*, vendredi 25 septembre 1908.



Ill n° 617a : Marguerite Stekke, *Fille à l'accordéon*,
Huile sur panneau, 63,5 x 52,5 cm, coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, La Louvière, 35^e Salon annuel des *Amis de l'Art*,
Institut Provincial des Arts et Métiers, du 10 au 24 juin 1951



Ill n° 617b : Marguerite Stekke, *Fillette aux poupées*, 1957,
Huile sur toile, 64,5 x 54 cm,
Coll. Administration Communale de La Louvière (LLP 0291/1957),
Œuvre exposée (n° 19), La Louvière, 50^e Salon des *Amis de l'Art*,
Du 30 octobre au 13 novembre 1966

Une évolution parallèle à celle de la société

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, tandis que les activités artistiques reprennent avec plus ou moins de difficultés aux quatre coins de la province, les listes de femmes artistes présentes aux diverses expositions connaissent des modifications, les fidèles des premières heures, qui généralement le restent jusqu'à leur propre disparition, étant en effet peu à peu rejointes par de jeunes consœurs. À compter de 1945, quelques femmes vont marquer fortement de leur présence les Salons de la province, leurs noms s'imposant comme symbole souvent de renouvellement, surtout de l'importance grandissante de la représentation féminine dans des assemblées jusqu'alors largement masculines. Artiste assez inclassable, guidée par une vision intérieure toute personnelle, praticienne d'un art de métamorphoses l'ayant conduit de la poésie du réel à l'expressionnisme puis à l'abstraction, Berthe Dubail (1911-1984) participe pour la première fois au Salon du *Bon Vouloir* en 1948, et sera présente à vingt-sept des expositions du cercle, qui lui rend hommage – en même temps qu'à Gustave Jacobs et Andrée Bosquet – en 1986. Également présente à plus d'une vingtaine d'expositions annuelles des *Amis de l'Art* à La Louvière, elle y côtoie la jeune sculptrice Louise Nopère⁷⁹³ ainsi que la peintre Hélène Locoge⁷⁹⁴ qui, si elle participe à six expositions du cercle louviérois dans les années 1950⁷⁹⁵, s'impose surtout à *Bon Vouloir* avec, dès 1937, une première participation au Salon « d'Art indépendant », suivie après la guerre de quarante-et-une autres. D'autres présences récurrentes peuvent être évoquées, celles par exemple de Simone Leroy, fidèle de longue date déjà des *Amis de l'Art*, mais aussi, à partir de 1952, de *Bon Vouloir*, de Sœur Marie Kostka (*Bon Vouloir*), de Louise Nopère, Ninette Carpentier, Jeanne-Marie Logier, Liliane Mallet-Hecq à La Louvière, Ida Benet, Christiane Loriaux,

⁷⁹³ Née en 1933, Louise Nopère est présente à neuf Salons des *Amis de l'Art*, ceux de la décennie 1955-1965, excepté celui de 1964.

⁷⁹⁴ Née en 1915, étudiante à l'Académie des Beaux-Arts de Mons alors dirigée par Louis Buisseret, Hélène Locoge évolue d'une peinture d'abord figurative à un art davantage tourné vers le surréalisme. En avril 1947, elle expose à Mons sous le vocable *Le Verseau* en compagnie des trois peintres Albert Glotz, Marcel Lambrecq et Fernand Brohé à la Galerie *Le Sagittaire* (source : « Les expositions, à la Galerie *Le Sagittaire* », *Le Journal de Mons et du Borinage*, mardi 22 avril 1947). En 1958, Achille Chavée lui dédie les « Quatrains pour Hélène » (73 pages, Mons, éd. *Haute Nuit*, 1958).

⁷⁹⁵ Hélène Locoge est présente aux Salons des *Amis de l'Art* en 1954, 1955, 1956, 1958, 1959 et 1960.

Noëlle Verheggen, Noëlla Deneumoustier, Mig Quinet⁷⁹⁶, Elisabeth Barmarin, Emma Delfosse au *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, Thérèse Glorieux (CAT), Claudine Paquet (*Bon Vouloir*, CALC), Nadine Fievet (*Bon Vouloir*), d'autres encore.



Ill n° 618 : Sœur Marie Kostka, *Colette*,
Huile sur toile, 60 x 50 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée, Mons,
55^e Salon du *Bon Vouloir*,
Du 4 au 25 octobre 1953

« [...] Le portrait de *Colette* qu'a envoyé Sœur Marie Kostka révèle aussi un tempérament d'artiste qui scrute avec intelligence le visage de son modèle et en restitue les caractères essentiels en toute simplicité et honnêteté [...] » (Cinabre, « *Au Bon Vouloir*, deuxième article », *La Province*, jeudi 15 octobre 1953)



Ill n° 619 : Berthe Dubail,
Accrocheuse lumière, 1966,
Huile sur toile, 71,5 x 49,5 cm,
Coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 14), Mons,
70^e Salon du *Bon Vouloir*,
Du 8 au 23 décembre 1968



Ill n° 620 : Claudine Paquet, *Nuit d'été*, 1961,
Huile sur toile, 90 x 150 cm, coll. Province de Hainaut,
Œuvre exposée (n° 72), Mons,
67^e Salon du *Bon Vouloir*,
Du 10 au 31 octobre 1965

Tandis que dans les années précédentes, l'art pratiqué par les femmes non seulement était essentiellement figuratif mais, il faut le reconnaître, encore largement cantonné aux peintures dites de fleurs ou de natures mortes, les choses bougent dans l'après-guerre, de plus en plus d'artistes féminines s'éloignant de ce domaine « réservé » pour se diriger vers l'expressionnisme abstrait (Berthe Dubail), le surréalisme et l'abstraction (Hélène Locoge), mais surtout, par-delà les mots et les courants, vers un art tout à fait personnel, souvent empreint de sensibilité et de poésie (Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen).

Certaines parmi ces artistes déploieront une énergie peu fréquente, démontrant à l'occasion leur volonté de prendre les choses en main, et d'influer sur l'organisation même de leur association. Marguerite Stekke manifeste, on l'a dit, son dynamisme actif en devenant rapidement, dès 1946, vice-présidente des *Amis de l'Art*, aux côtés du président Victor Decroyère. L'exemple le plus emblématique demeure cependant celui d'Hélène Jacquet qui, dans les années de l'immédiat après-guerre, dévoile une énergie, une volonté et un sens de l'organisation peu communs pour donner une nouvelle et réelle impulsion à *Tendances Contemporaines*, un groupe apparu dans la cité quelques années auparavant en 1935, et lui offrir une seconde vie au lendemain du conflit. De 1946 à 1949, les activités – expositions, conférences, débats, projections de films – initiées par l'artiste seront multiples et variées. Cette période de renaissance ne sera pourtant que de courte durée, interrompue par le décès prématuré à l'âge de 37 ans d'Hélène Jacquet : finalement, sa passion et ses initiatives foisonnantes étaient telles que le groupe ne survécut pas, du moins sous sa forme d'alors, à la disparition de cette femme hors pair, aux facultés d'animation exceptionnelles.

⁷⁹⁶ À la suite de Denis Laoureux, on peut relever que « Mig Quinet, originaire de Charleroi, est la seule femme parmi les membres fondateurs de *La Jeune Peinture belge* (1945-1948) » (voir LAOUREUX Denis, « Femmes artistes en Hainaut, la collection de La Louvière au prisme du genre » dans GOFFIN Benoît [sous la direction de], *Trésors cachés, 100 ans de collection artistique à La Louvière*, La Louvière, éditions Racine, La Louvière, 2018, p. 131).

Les années 1960 furent le théâtre de l'apparition de nombreux groupes dans la province de Hainaut : mentalités et comportements avaient beau avoir connu de sensibles modifications depuis les années de l'entre-deux-guerres, l'évolution restait lente, et la société demeurait encore largement sous domination masculine. Aussi, composées dans la plupart des cas majoritairement sinon exclusivement d'hommes, les petites associations émergeant au cours des années 1960 puis 1970 ne firent-elles que refléter cette lenteur. Toutefois, si les associations *Hainaut 5*, *Tandem*, *Le Groupe 7*, *Maka*, *Art Cru*, *Art Concret en Hainaut*, *Zist-Zest*, *Puzzle* ne comptèrent pas de femmes en leurs rangs, tel ne fut pas le cas d'autres petits groupes, apparus dans les mêmes années : tandis que Claudine Ruelle fut l'une des quatre membres fondatrices composant le groupe *Perspectives*, *Cuesmes 68*, collectif d'artistes où l'identité individuelle était toujours mise au service du groupe, compta en ses rangs Jacqueline Moulin et Paule Herla, deux femmes ensuite rejointes par Agnès Arnould. *Sextant*, groupe carolorégien apparu vers 1965 à Charleroi, et qui s'enorgueillissait d'avoir parmi ses six membres autant de peintres – Christiane Loriaux, Noëlle Verheggen, Gomer Chavepeyer – que de sculpteurs – Charles De Rouck, Emma Delfosse, Christian Leroy –, mit également un point d'honneur à comprendre autant de femmes que d'hommes. Précurseur surprenant de la parité dès le milieu des années 1960, l'association carolorégienne fut loin d'être représentative, il n'empêche : l'exemple affiché d'une symétrie parfaite, souhaitée et même revendiquée, ne pouvait alors que constituer un modèle à suivre pour les années futures. Ne serait-ce qu'en ce sens, le groupe fit réellement œuvre utile.

Signalons pour conclure que si les communautés artistiques hainuyères furent le théâtre, au cours du XX^e siècle, du glissement progressif de la place et du rôle de la femme artiste en leur sein, elles ont cependant dès leur naissance, au cours des vingt dernières années du XIX^e siècle, admis un pourcentage non négligeable de femmes en leurs rangs : c'est que pour nombre d'entre elles, leur présence dans de tels « lieux de sociabilité⁷⁹⁷ » pouvait leur offrir une visibilité d'autant plus cruciale qu'en dépit de progrès sensibles de la formation dispensée dans les académies, il était encore loin d'être évident pour une femme d'accéder à la profession d'artiste. Si des créatrices autonomes comme Anna Boch, Cécile Douard, Marguerite Putsage, Berthe Art, Euphrosine Beernaert au tournant des XIX^e et XX^e siècles ou, une cinquantaine d'années plus tard, Berthe Dubail, Hélène Locoge participent assez régulièrement aux expositions, on constate également, non seulement avant la Première Guerre mondiale, mais au fil des années, la présence récurrente de couples d'artistes : de ce point de vue, et sans forcément chercher à établir de trop hâtives conclusions, on peut cependant estimer que ce statut de femme – ou de fille – d'artiste pouvait s'avérer fort utile, en facilitant l'accès à une formation ainsi qu'à un réseau relationnel aussi efficace qu'indispensable. Le siècle n'est certes pas avare d'exemples, que l'on songe au couple formé par Juliette et Rodolphe Wytsman⁷⁹⁸, qui tous deux exposent régulièrement au *CAT* dans les années 1900-1910, à Louise Gobert et Arthur Laublin, qui participent à quelques Salons du *Bon Vouloir* dans la décennie 1920-1930, à Marcelle Herwegh et Léonce Bésengez, de fidèles exposants de *L'Essaim* entre 1930 et 1940, à Andrée Bosquet et à son mari Frans Depooter, l'un des membres co-fondateurs du groupe *Nervia*, à Marie Moreau et Victor Noël ou bien encore à Louise et Marie Danse⁷⁹⁹, toutes deux filles et élèves de leur père, le graveur et professeur montois Auguste Danse.

⁷⁹⁷ BERGER Emilie, « Les créatrices "libres" : faire carrière sans père ni mari artiste » dans *Femmes artistes. Les peintresses en Belgique* (1880-1914), catalogue d'exposition, Namur, Musée Félicien Rops, Province de Namur, du 22 octobre 2016 au 8 janvier 2017, SilvanaEditoriale, octobre 2016, p. 80.

⁷⁹⁸ À propos de la complicité artistique unissant dans leur vie professionnelle les époux Wytsman, voir CREUSEN Alexia, *Femmes artistes en Belgique, XIX^e et début XX^e*, L'Harmattan, Paris, 2007, p. 155.

⁷⁹⁹ Marie Danse épouse Jules Destrée en 1889.

D'utiles soutiens à la constitution d'un patrimoine artistique régional

Quelle que soit la période concernée du XX^e siècle, les cercles comme les groupes hainuyers ont pu vivre et se développer en grande partie grâce aux subventions dont ils bénéficièrent, venant de l'État, de la province ou, le cas échéant, de la localité concernée. Les institutions publiques ont également largement aidé chacune de ces associations par leurs achats, contribuant ainsi à la création d'une importante collection publique, constituée majoritairement d'œuvres belges, essentiellement hennuyères, et destinée à la mise en valeur d'un patrimoine artistique régional bien réel. De Tournai à Charleroi, de Mons à La Louvière, De Dour à Châtelet les achats – conséquents – ont bien sûr confirmé quelques réputations déjà bien établies – il suffit par exemple de penser à Anto Carte, Louis Buisseret, Léon Devos –, mais ont aussi permis de nombreuses découvertes, celles d'artistes discrets qui, s'ils n'avaient pas fréquenté de cercles et participé à leurs Salons, n'auraient peut-être pas eu la même carrière.

De la dernière décennie du XIX^e siècle à la fin des années 1970, les groupements d'artistes du Hainaut se sont tous retrouvés sur certains des objectifs qu'ils s'étaient initialement fixés. Ils ont, ne serait-ce qu'en raison du retentissement public de leurs manifestations, offert aux arts plastiques un développement peu commun, et sans doute même contribué à corriger une image erronée mais ancrée dans l'inconscient collectif, donnant à penser que la production plastique belge ne devait la plus grande part de sa renommée qu'aux artistes flamands de Belgique. Vu de Bruxelles, l'art hainuyer avait longtemps été considéré comme d'arrière-garde n'ayant, dans l'histoire de l'art, qu'une place de second plan. Mais grâce à la vigilance accrue des nouveaux dirigeants d'associations, en lutte contre le manque de sévérité des sélections – parfois trop souples face à l'abondance d'œuvres et d'exposants – lors des années précédant la Première Guerre mondiale, « lentement, la moyenne qualitative des expositions périodiques s'éleva, sensiblement le niveau des arts plastiques progressa⁸⁰⁰ ». De fait, les cercles ont au fil des ans progressivement durci, souvent par modification des statuts, surtout par le choix d'un jury de qualité et plus exigeant⁸⁰¹, leurs critères de sélection et de placement, conscients d'une telle obligation sans le respect de laquelle ils risquaient de perdre tout crédit.

Concrètement, chacune de ces associations a rencontré son public, les chiffres de fréquentation des expositions le montrent, elle a aussi, en favorisant la diffusion et la circulation des œuvres, fait preuve de vulgarisation artistique en permettant à des hommes et des femmes qui jusqu'alors ignoraient tout de la vie culturelle, simplement parce qu'ils n'y avaient pas accès, de se sentir moins étrangers à l'art, et même d'en mesurer l'importance vitale, élément moteur, source de richesse d'une vie intérieure personnelle.

À Tournai, Charleroi, Châtelet, Mons ou La Louvière, la force du lien noué entre exposant et association artistique peut se mesurer à la fidélité des artistes aux groupements qu'ils eurent pour habitude de fréquenter. Si dans un certain nombre de cas, cet attachement conserve une part manifeste d'ambiguïté, le peintre ou le sculpteur restant bien conscient de l'intérêt personnel d'une telle participation, il n'est pas rare inversement de relever la présence au

⁸⁰⁰ LEMPEREUR Emile, « La peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 211.

⁸⁰¹ Emblématique, la liste prestigieuse de personnalités appelées à présider les jurys de sélection et de placement du *Cercle Artistique de Tournai* n'est pas isolée, loin s'en faut. Autre exemple, de 1919 à 1939, le jury d'admission d'une association artistique telle que *Les Amis de l'Art* eut souvent à sa tête des artistes à l'autorité incontestée, qu'il s'agisse du tournaisien, par ailleurs président du *Cercle Artistique de Tournai*, Jules Pollet en 1926, ou bien d'Emile Motte, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons en 1927, du peintre Alfred Bastien (1873-1955) en 1936 ou de Louis Buisseret en 1937. En revanche, là plus qu'ailleurs peut-être, sans doute la présence en 1934 d'un sculpteur classique comme Victor Rousseau ou, cinq fois dans les années 1930, d'un critique d'art, Sander Pierron, assez peu tourné vers l'avant-garde, conféra-t-elle progressivement à la manifestation annuelle du Cercle son caractère quelque peu routinier et traditionnel.

Salon annuel d'un artiste dont le talent ou la renommée auraient pourtant été susceptibles de l'en dispenser⁸⁰².

Les cercles d'art doivent pour la grande majorité d'entre eux leur existence à l'encouragement moral mais aussi au soutien financier du pouvoir politique alors en place. Au-delà des subsides annuels, indispensables au fonctionnement des associations et, heureusement pour elles, régulièrement alloués⁸⁰³, l'aide publique s'est manifestée par le biais des achats lors des expositions. Les puissances fédérales, communales ou provinciales se sont ainsi constitué de riches collections publiques, revenant légitimement en héritage aux habitants eux-mêmes. Provenant d'une politique sélective parfois critiquée, surtout dans les dernières décennies du XX^e siècle, certaines acquisitions ont pu faire l'objet de choix relevant davantage d'enjeux socio-politiques que de critères purement esthétiques, les responsables n'hésitant pas à promouvoir un art réaliste, « libérateur et populaire », où la figure du travailleur occupait une place centrale. Cela étant, nombre de ces œuvres dépassent l'anecdote pour atteindre une réelle qualité ; sans doute serait-il intéressant de savoir où les trouver et, le cas échéant, les sortir de leur réserve ; jalons signifiants des goûts artistiques d'une époque désormais révolue, la plupart d'entre elles méritent certainement d'être connues et exposées⁸⁰⁴.

La constitution du patrimoine artistique de la province ne s'est pas faite du jour au lendemain, et sa diversité, induite par la longue durée d'existence des groupements d'artistes, actifs non seulement dans la période de l'entre-deux-guerres mais au-delà, dans les trois premiers quarts du vingtième siècle, doit être soulignée. Si en 1939 la guerre interrompt brutalement l'activité de quelques cercles en plein essor, il faut pourtant croire que ces entreprises n'étaient ni inutiles, ni d'arrière-garde, tant nombre d'entre elles ont tenté de

⁸⁰² Pour les artistes, le fait de figurer parmi les exposants au Salon annuel avait d'autant plus d'importance que, pour la plupart d'entre eux, ils ne vivaient pas seulement de leur art : dans la très grande majorité des cas, ils exerçaient, parallèlement à leur pratique artistique, un métier leur assurant la sécurité matérielle que celle-ci était loin de leur garantir. Si nombre d'entre eux eurent assez logiquement une activité liée à l'enseignement – professeur, directeur d'une école d'art – d'autres, bien souvent des autodidactes passionnés, furent aussi décorateur dans un grand magasin (Jean Mauroy), fonctionnaire des impôts (Jean-Claude Saudoyez), agent d'une société de transport ferroviaire (Henri Poppe) ou de tramways (Georges Vandenbosch), débardeur (Oscar Marin), forgeron (Henri Deglume), mineur (Ernest Hanotiaux), concepteur d'affiches de prévention (Calisto Peretti), ouvrier puis gérant de café (Henri Spitsaert), autant d'exemples non exhaustifs de professions à la diversité marquée et pour la majorité d'entre elles assez éloignées de la sphère artistique.

⁸⁰³ Exemple parmi d'autres, les subventions accordées à une association artistique telle que *Les Amis de l'Art* à La Louvière, d'abord stables au lendemain de la Première Guerre mondiale, augmentent en fin des années 1920 (entre 1927 et 1929, dans un contexte monétaire de dévaluations certes peu favorable, l'aide de l'État est multipliée par 5, celle de la province fait plus que doubler), avant de se stabiliser, suite aux effets de la crise internationale, et dans un climat social de plus en plus éprouvant. Si de façon générale, la puissance publique a veillé à l'équité des aides consenties, certains groupes, *Bon Vouloir* à Mons notamment, ont cependant été parfois avantagés, notamment dans l'entre-deux-guerres ; de 1924 à 1934, une étude comparative entre les cercles montois et louviérois confirme ce léger mais indéniable « favoritisme », en voie de résorption au début des années 1930.

⁸⁰⁴ Jamais le soutien des dirigeants politiques de la province ne fut pris en défaut, chacun des cercles ou groupes étant du reste bien conscient de la nécessité d'une telle aide publique, indispensable à leur survie. L'apparition d'une association telle que *Les Artistes du Hainaut* est à cet égard particulièrement éclairante. Tandis que jusqu'à la fin des années 1930, les associations n'avaient dû leur naissance qu'à la volonté et à l'enthousiasme de quelques artistes ou collectionneurs locaux, la Commission Provinciale des Beaux-Arts décide elle-même de créer, en 1938, dans une période tendue et déjà inquiétante, une nouvelle association, *Les Expositions triennales des Œuvres des Artistes en Hainaut*. Destinée à organiser, tous les trois ans, dans chacun des centres hainuyers (Mons, Tournai, La Louvière, Charleroi) une grande exposition, cette nouvelle formation avait aussi pour mission de soutenir et d'encourager l'art, et les artistes, par achat d'œuvres. Rappelons que la première exposition, voulue par des hommes politiques soucieux d'un Hainaut digne de son passé, était initialement prévue à Mons du 3 mai au 2 juin 1940. Cette manifestation ouvrit effectivement ses portes début mai, mais fut tragiquement interrompue par la guerre.

renaître de leurs cendres aux lendemains immédiats du conflit. *Bon Vouloir*, le *Cercle Artistique de Tournai*, *Les Amis de l'Art*, le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, pour ne citer que les plus anciens d'entre eux, ne disparaissent pas, mais parviennent au contraire – au terme certes de pénibles années, celles de l'immédiat après-guerre, une période plus ou moins longue et souvent difficile pour les associations –, à se régénérer en réorientant, parfois en les élargissant au-delà des frontières hainuyères, leurs propres choix artistiques⁸⁰⁵. Certains parmi les plus jeunes de ces groupements vont eux aussi trouver rapidement un second souffle, c'est par exemple le cas de *Tendances Contemporaines* à La Louvière. Fortes de leur passé, la plupart de ces formations sont ainsi parvenues à prolonger une expérience porteuse de promesses artistiques et, souvent, d'enjeux financiers. Loin d'être éphémère, l'aventure pouvait désormais se poursuivre et marquer la vie culturelle hainuyère de la seconde moitié du XX^e siècle, également modifiée par l'apparition ou le développement de nouveaux cercles – *Les Artistes du Hainaut*, *Les Artistes de Thudinie* –, eux-mêmes précédant de quelques années la floraison dans les années 1960 puis 1970 de nombreux petits groupes d'artistes. Les Salons de la plupart de ces associations offrirent de nouveau l'opportunité aux collectionneurs privés comme aux institutions publiques d'acheter, donc d'investir pour l'avenir, en permettant la constitution progressive d'une collection cohérente et réfléchie, fidèle reflet des goûts artistiques du moment.



Ill n° 621 : Hélène Jacquet, *La Kermesse*, 1936,
Tendances Contemporaines, Les Artistes du Hainaut,
 Œuvre exposée (n° 1) et acquise par la Ville de La Louvière,
 Maison des Loisirs, « Rétrospective Hélène Jacquet »,
 Du 26 novembre au 8 décembre 1949

Il semble assez vain et surtout difficile d'esquisser un bilan des acquisitions publiques effectuées au cours du siècle, ne serait-ce qu'en raison de la diversité des acheteurs, mais aussi de la méconnaissance fréquente des circonstances de l'acquisition, l'œuvre ayant pu figurer tout aussi bien dans un Salon collectif que dans une exposition individuelle. Si au niveau local – communal – il s'agit souvent de mettre en valeur l'« enfant du pays » (Pierre Paulus à Châtelet et dans le bassin carolorégien, Fernand Liénaux, Taf Wallet, Hélène Jacquet, Erwin Mackowiak, François Heyvaert à La Louvière⁸⁰⁶, Fernand Gommaerts ou Marcel Gillis à Mons, Louis Buisseret à Binche, Fernand Gaudfroy, Joseph Lacasse ou George Grard à Tournai), l'enjeu diffère sensiblement au niveau national, le choix se portant alors sur des œuvres d'artistes – ou de groupes d'artistes – susceptibles de représenter un pays : c'est dans cette logique que des céramiques de la *Maîtrise de Nimy* ou de Pierre Caille,

⁸⁰⁵ Débutait alors, nous l'avons vu, pour chacune de ces associations une nouvelle et longue phase d'existence : le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* demeura actif jusqu'au début des années 1980, le dernier Salon des *Amis de l'Art* se tint en 1984, le *Cercle Artistique de Tournai* disparut en 1993, *Bon Vouloir* continue d'exposer.

⁸⁰⁶ À propos de la collection artistique communale de La Louvière, on pourra consulter avec profit GOFFIN Benoît [sous la direction de], *Trésors cachés, 100 ans de collection artistique à La Louvière*, La Louvière, éditions Racine, La Louvière, 2018, ouvrage édité à l'occasion du 150^e anniversaire de la Ville (1869-2019).

des tapisseries de *Forces Murales*, des toiles peintes de Pierre Paulus, Anto Carte, Gustave Camus, Gustave Marchoul, Fernand Gommaerts ou Jean Ransy, des sculptures de Maurice De Korte ou de Robert Michiels, illustratives aussi bien des techniques et du savoir-faire que des qualités expressives déployées par des artistes ou des artisans belges, ont pu faire l'objet, à un moment ou à un autre, de commandes d'institutions publiques. La Province, enfin, n'a cessé au long du siècle d'enrichir sa collection, au gré de choix parfois arbitraires et discutés, lorsque des critères autres qu'artistiques, politiques notamment, prenaient le pas sur les qualités intrinsèques ou des raisons plus objectives, pour malgré tout parvenir à rassembler un ensemble cohérent : équilibré sur le plan géographique (chaque région du Hainaut y a sa place), celui-ci l'est aussi au niveau des styles ou des courants représentés, même si ce corpus n'exclut nullement la présence de nombreuses dissymétries représentatives, évidentes lorsque l'on se réfère aux nombres d'œuvres acquises par artiste : la surreprésentation de certains d'entre eux – Gustave Camus, Marius Carion, Alphonse Darville, Léon Devos, Edmond Dubrunfaut, Roger Dudant, Nadine Fievet, Mathieu Godart, Fernand Gommaerts, René Harvent, Michel Jamsin, Robert Liard, Hélène Locoge, Gustave Marchoul, Albert Mascaux, Robert Michiels, Cécile Miguel, Victor Noël, Pierre Paulus, Jean Peetermans, Jean Ransy, Armand Simon, Taf Wallet, Alain Winance, d'autres encore, cette liste ne prétendant certainement pas à l'exhaustivité – n'est sans doute que le résultat, à une époque déterminée, de savants dosages certes explicables et réfléchis, mais dont l'analyse des raisons, pour peu que l'on tente de la mener, pourrait bien dévoiler assez rapidement toute sa complexité⁸⁰⁷.

Les Sociétés d'artistes, de précieux témoins de l'évolution – mais aussi agents de la formation – du goût

Des associations qui ont transmis le goût de l'art à une large partie de la population

De 1884 à 1984, les cercles et groupes artistiques sont tous parvenus à remplir deux missions fondamentales, d'abord en contribuant à faire connaître les artistes de leur région, mais aussi en faisant découvrir le monde des arts plastiques à des hommes et des femmes qui en étaient souvent éloignés, et n'étaient pas forcément préparés ou disposés à s'en rapprocher. Toutes les associations sans exception ont agi en ce sens, qu'il s'agisse de *L'Aurore* entre 1915 et 1918, de celles de l'entre-deux-guerres (*Nervia*, *Les Loups*, *Rupture*, *Tendances Contemporaines*) ou des années 1960 et 1970, *Hainaut 5*, *Maka*, *Zist-Zest*, *Art Concret en Hainaut* pour ne citer qu'elles. Si l'on ne s'en tient qu'à cet aspect, le bilan de l'existence de tels groupements est franchement positif. Dans l'après-guerre notamment, de profonds bouleversements affectant les sociétés occidentales dans une époque plutôt individualiste et moins imprégnée d'art et de culture n'ont évidemment pas favorisé leur évolution : la plupart d'entre eux n'ont malgré tout nullement baissé les bras et ne se sont pas résignés, poursuivant vaille que vaille leur œuvre de démocratisation artistique auxquels ils étaient fortement attachés. En dépit de leurs efforts, l'amoncellement de difficultés de toute sorte – problèmes financiers, déshérence du public, déclin sociologique de leurs soutiens et mécènes, moindre

⁸⁰⁷ Il n'est pas inintéressant d'évoquer l'exposition mise sur pied par le service des arts plastiques, alors dirigé par Xavier Canonne, en octobre 1993 au Musée des Beaux-Arts de Mons, lors de laquelle le visiteur était invité à découvrir la collection de la Province de Hainaut (« Collection de la Province de Hainaut, 1913, 1993 », Mons, musée des Beaux-Arts, du 17 septembre au 24 octobre 1993). Portant un regard suffisamment lucide sur des acquisitions qu'elle avait elle-même initiées au long des quatre-vingt dernières années, l'institution provinciale se livrait ainsi à une autocritique à la fois amusante et courageuse, mais au-delà, proposait une réflexion sur ses achats les plus récents, « débordant désormais du cadre hennuyer » et, l'art s'étant internationalisé, visant à promouvoir les artistes régionaux dans un cadre aux dimensions élargies, nationales ou européennes (voir à ce sujet SIBELIUS Pierre, « Découvrez la collection de la Province de Hainaut », *Nord-Eclair*, dimanche 10 et lundi 11 octobre 1993).

motivation des artistes à se retrouver entre eux – a souvent eu raison de leur ténacité, entravant définitivement leurs tentatives de survie.

De timides forces de proposition, accompagnatrices du goût de leur public

Quelle que soit la période considérée, les grands cercles hainuyers – c'est-à-dire ceux de Tournai, Mons, La Louvière, Charleroi, Châtelet – n'ont jamais réussi, ni certainement souhaité orienter leurs propres visiteurs dans une démarche réellement progressiste qui, sans nier la réalité d'un art traditionnel au succès persistant, aurait cependant pu les conduire petit à petit à davantage de découvertes dans le domaine de l'art moderne et contemporain. Sans qu'il soit nécessaire de revenir sur les différentes périodes précédant la Seconde Guerre mondiale, où tous les cercles – y compris les plus novateurs d'entre eux, *Bon Vouloir* à Mons notamment – n'eurent de cesse de proposer un art essentiellement figuratif (scènes de genre, paysages, portraits) toujours très apprécié, les années de l'après Seconde Guerre mondiale n'ont finalement guère modifié la donne, même si bien sûr une place grandissante était accordée lors des Salons à d'autres tendances, au surréalisme, à l'expressionnisme (abstrait ou non) et à l'abstraction notamment. Désormais intégré, digéré et largement admis par un public qui avait eu le temps d'en voir d'autres, l'art « moderne » trouva naturellement sa place dans les Salons annuels, toujours au prix d'un savant équilibre, et sans jamais y devenir majoritaire : si les manifestations de mécontentement étaient loin d'être aussi spectaculaires que par le passé, le chemin demeurait étroit pour un public certes plus averti, heureux même de découvrir et d'admirer avec le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* de grands artistes internationaux, mais encore frileux et prompt à l'étonnement offusqué.

Un souffle entraînant dans les années 1960 et 1970

Quelques groupes des années 1960 et 1970 ont toutefois su insuffler un peu d'air frais et entraîner leurs publics vers l'inconnu d'horizons au confort moins évident, aiguisant le goût d'amateurs avides d'inédit, de découverte ou de réflexions induites par de nouvelles problématiques liées à l'art lui-même.

C'est d'abord le cas d'associations vouées à la défense d'une esthétique, qu'il s'agisse de l'art céramique de la *Maîtrise de Nimy*, du surréalisme de *Haute Nuit*, de l'art mural de *Cuesmes 68*, du néohumanisme sombre et grinçant de *Maka* puis d'*Art Cru* et de *Polyptyque*, de l'abstraction géométrique d'*Art Concret en Hainaut* ou des options éclectiques de *Zist-Zest*, plaçant ce groupe né au milieu des années 1970 à l'affût de nouveaux langages en lien avec l'art de son temps.

En invitant nombre d'artistes étrangers – certains d'entre eux jouissant d'une notoriété alors bien établie – à participer à leurs expositions, plusieurs groupements se sont tournés vers l'extérieur, prônant une approche plus internationale mais sans pour autant nier la promotion d'un art ou d'artistes hennuyers : de nombreuses expositions de *Tendances Contemporaines* – lithographies de Picasso, Kandinsky, peintres et sculpteurs espagnols de Paris – témoignent bien de cette orientation, au même titre que les échanges artistiques de *Tandem* avec quelques graveurs étrangers, notamment yougoslaves.

D'autres groupes optèrent résolument pour la promotion permanente d'un art contemporain, moyen jugé sinon le meilleur en tout cas le plus efficace de renouer avec un public lassé ou perdu, tout en redonnant de la vigueur – ne serait-ce que par le débat et les commentaires – à une vie artistique locale atone et en perte de vitesse, menacée par la déshérence et le dessèchement. *Sigma 13*, l'association tournaisienne conduite par quelques amateurs d'art lucides et passionnés est l'exemple même du groupement qui, à force de persuasion, d'enthousiasme et surtout de pédagogie, a su redonner vigueur et attrait à une scène artistique alors sclérosée, usant du tact nécessaire pour ne pas rompre les liens noués avec un passé artistique glorieux, n'ayant au contraire de cesse de travailler de concert avec le prestigieux

Cercle Artistique de la cité. D'abord timide avant de progressivement s'inscrire dans la durée, l'évolution du goût d'un public minoritaire mais perméable à la nouveauté doit beaucoup à la ténacité d'une telle association.

Enfin, dans cette réjouissante floraison caractéristique des années 1960 et surtout 1970, des tentatives plus radicales encore eurent lieu, marquées par une volonté affichée de sortir du cadre classique pour ne pas dire parfois corseté du monde de l'art, en donnant plus de place à la liberté des créateurs comme à l'aspect ludique, parfois débridé, des choses de l'art et de la vie. En essayant, chacune à leur manière, de convaincre puis d'entraîner leurs propres soutiens dans cette voie, en tentant de casser quelques frontières et d'ouvrir l'horizon, des associations telles que *Puzzle*, *Les Racines du Manoir* ou *Inutile* ont sans nul doute contribué, par leur touche personnelle, à élargir le cadre et à proposer une approche réflexive renouvelée de la pratique artistique.

Enfin, dans chacune de ces situations, ancrées localement pour nombre d'entre elles, au caractère provincial nettement marqué pour d'autres, la presse puis le public suivirent, illustrant la mission de ces groupes d'artistes qui résolument surent engager puis accompagner leurs publics dans des voies qui a priori ne leur étaient pas naturelles.

En l'absence de cercles et de groupes, nul doute que les goûts artistiques auraient malgré tout subi de profondes modifications, ne serait-ce qu'au gré de l'évolution d'une société en pleine mutation, animée de tensions de toutes sortes.

Cependant, on ne peut comprendre les arts plastiques dans le Hainaut sans évoquer le rôle et l'utilité d'associations qui toutes ont au XX^e siècle constitué l'ossature structurante de la vie artistique hainuyère, chacune d'entre elles tenant impeccablement – auprès de publics désormais prêts à se laisser convaincre puis entraîner, sous la férule discrète mais rigoureuse et volontaire des pouvoirs publics – sa place dans une partition complexe mêlant aux résurgences amples et mélodieuses de l'art plus atemporel que démodé émanant des unes, les stridences parfois heurtées mais désormais ô combien nécessaires, acceptées et recherchées des autres, petits groupes (de) solistes à la hardiesse contenue, communicative et, somme toute, salutaire au devenir de l'art de la province de Hainaut.

Sources

A Archives

BINCHE

Archives de l'Académie de Binche :

MALLET René, *Historique de l'École des Beaux-Arts de Binche*, 12 feuilles manuscrites, non datées ni signées.

Archives Communales de Binche :

Bulletin communal, délibérations du conseil communal (extraits des séances publiques du 2 août 1915, 11 juillet 1916, 7 août 1916, 20 octobre 1916, 15 avril 1938).

Documents Alain Graux :

GRAUX Alain, « Les cercles d'art binchois » (document word, collection privée de l'auteur).

GRAUX Alain, « Propos sur Paul Vanderborgh » (document word, collection privée de l'auteur).

CHARLEROI

FONDS ARSÈNE DETRY

BPS 22, musée d'art de la Province de Hainaut, Charleroi

Archives personnelles de l'artiste, comprenant :

Un curriculum vitae manuscrit (signé, 15 décembre 1948).

Un dossier de presse, 1925-1937 (avec de nombreux articles de presse ou de revues relatifs aux sociétés artistiques *L'Essaim* et *Les Loups*).

Un entretien dactylographié de l'artiste avec Yvon Vanduycke, 16 juin 1980.

Une lettre d'Arsène Detry à Marie Arnould, 26 février 1979.

Un livre de comptes personnels, avec mention de ventes d'œuvres.

Divers documents relatifs au groupe *Les Loups* :

- Historique, non daté.
- Règlement, 1929.
- Six livrets de Salon (voir bibliographie, partie B₂ (sociétés d'artistes), livrets de Salon).

Divers textes préparatoires à des expositions (« Albert Delaunois et *Les Loups* », exposition organisée par la Fédération du Tourisme du Hainaut, Mons, du 9 au 21 février 1984, « Paysage du Hainaut et d'ailleurs dans les dessins d'Arsène Detry », décembre 1986, Frameries, et avril 1987, Mons).

PIERRE D'HARVILLE (coll. privée)

Cartons d'invitation (1932 et 1933) des expositions du groupe *L'Art Libre*, à la *Galerie Signet*.

SEXTANT

Documents relatifs au groupe *Sextant* transmis par la sculptrice Emma Delfosse au sculpteur Charles De Rouck, déposés à Marcinelle au domicile de l'artiste, composés de :

- Enveloppes, avec logo, et adresse du secrétariat (10, Avenue de la prévoyance, Marcinelle).
- Carton d'invitation du Syndicat d'Initiative d'Olloy-sur-Viroin, vernissage d'exposition, *Sextant*, Olloy-sur-Viroin, mercredi 8 juillet 1964 (Salon ouvert jusqu'au 31 juillet).
- *Sextant*, carton d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 16 au 31 janvier 1965 (exposition prolongée jusqu'au 7 février inclus), carton d'invitation, vernissage exposition *Sextant*, Charleroi, samedi 16 janvier 1965.
- *Sextant*, carton d'exposition, Anvers, *Galerie Campo*, du 28 janvier au 6 février 1967, carton d'invitation, vernissage exposition *Sextant*, samedi 28 janvier 1967.

CHÂTELET

CERCLE D'ART ET DE LITTÉRATURE DU CANTON DE CHÂTELET

Bulletins périodiques du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet* (numéros 107 et 108, novembre 1982, 112 et 113, avril 1983), coll. *Cercle du Vieux Châtelet*.

Lettre d'Emile Chavepeyer au Conservateur du Musée de Reims, datée du 3 juillet 1946, avec en annexe une liste des dons offerts par les artistes de Châtelet à la section belge de « l'Idée Française à l'étranger », à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire (coll. Archives municipales et communautaires du Grand Reims).

Liste 946.6 (document pdf) relative au don de la section belge de « l'Idée française à l'étranger », avec noms des artistes et reproductions des œuvres données (coll. Musée des Beaux-Arts de Reims).

SIMPLICISTES

Archives privées Jean-Luc Wauthier.

PROVINCE DE HAINAUT

ART CONCRET EN HAINAUT

Archives privées Eveline Noël

Formes (1956-1958)

Formes, carton d'invitation, Morlanwelz, *Cercle éducatif Jean Jaurès*, du 26 mai au 3 juin 1956 (douze exposants, parmi lesquels Victor Noël).

Formes, Carton de l'exposition, Anvers, *Galerie Accent*, du 14 au 27 juin 1957 (texte de Jean Seaux, neuf exposants, parmi lesquels Victor Noël).

Art Construit (1960-1964)

Art abstrait construit, Hommage à Jean Seaux (1921-1962), Critique d'art, dépliant de l'exposition, Bruxelles, *Galerie de la Madeleine*, du 28 mars au 8 avril 1964 (texte à propos des constructifs belges de Jean Seaux, extrait de *Art Construit* n°1, janvier 1960).

D4, Geoform (1965-1971)

D4, catalogue de l'exposition, Bruxelles, *Galerie Saint Laurent*, du 14 juillet au 4 septembre 1965 (cinq exposants, parmi lesquels Marcel-Henri Verdren et Victor Noël).

Geoform, Hommage à Vantongerloo, carton d'invitation, Bruxelles, *Galerie du Disque Rouge*, exposition d'un soir à l'occasion de la sortie de presse de *Hommage à Vantongerloo*, 4 janvier 1967 (six exposants, parmi lesquels Victor Noël et Marcel-Henri Verdren).

Geoform, carton d'invitation, Bruges, *Korrekelder*, du 14 au 27 janvier 1967.

Geoform : Geometrische Konstrukties Brussel, carton d'invitation, Rotterdam, 't Venster, du 28 septembre au 18 octobre 1968 (participants : Emiel Bergen, Gilbert Decock, Jo Delahaut, Henri Gabriel, Victor Noël, Marcel-Henri Verdren).

Art Construit en Belgique, organisé par « *Sigma 13* », livret de l'exposition, Imprimerie J. Radeau, Tournai, *Galerie du Cercle Artistique*, 13, Rue des Clairisses, du 14 février au 16 mars 1969.

Lettre de Jean Dubois à Victor Noël, datée Trazegnies, le 3 mai 1973.

Lettre de Jean Dubois à Victor Noël, datée Trazegnies, le 14 mai 1973.

Lettre de Jean Dubois à Victor Noël, datée Trazegnies, le 29 décembre 1973.

Mesures Art International

Identification 3, Aspect de la mouvance construite internationale, carton d'invitation, Bruxelles, du 3 au 17 décembre 1988 (Victor Noël figure parmi les fondateurs de la revue belge).

ART ET TRAVAIL

Archives privées André Deltour : documents manuscrits ou dactylographiés.

Invitation dactylographiée du bourgmestre (10 mai 1979), exposition *Art et Travail*, Rumes, école Communale, samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin 1979.

Antoing, foyer socio-culturel et sportif, lettre datée du 10 janvier 1980 de Jacques à Louis, à propos d'une éventuelle exposition du groupe à partir du 1^{er} février 1980.

Lettre manuscrite de Louis Deltour datée du 16 janvier 1980, brouillon de réponse à l'invitation du 10 janvier 1980 par le foyer socio-culturel et sportif d'Antoing.

Louis Deltour, document manuscrit, exposition *Art et Travail*, Rumes, école Communale, 24, 25 et 26 mai 1980.

Liste manuscrite (4 pages) des expositions et activités du groupe *Art et Travail* (établie par la femme de Louis Deltour, terminée par l'artiste).

Manifeste *Art et Travail*.

CAP D'ENCRE

Archives privées, collection Gabriel Belgeonne :

Un bilan des activités de l'asbl *Cap d'Encre* pour la période 1964-1970 (six pages), ainsi qu'un bilan financier provisoire, daté du 30 novembre 1970 (un feuillet).

Les statuts de l'association, parus au *Moniteur*, indiquant la date de naissance du groupe, le 29 février 1964, ainsi que la constitution du conseil d'administration de 6 membres (Alechinsky n'étant pas membre associé).

Procès-verbaux de réunions tenues les 19 mars 1966 (celle-ci ayant pour objet principal l'évocation du recueil de gravures *Cap d'Encre 1966*), 23 septembre 1966, 13 janvier 1967, 26 mai 1967, 7 septembre 1967, 16 février 1968 (5 pages).

Procès-verbal (2 pages) de l'assemblée générale de l'asbl *Cap d'Encre*, en date du 4 décembre 1970 (avec procédure de dissolution).

Une lettre de René Léonard à Gabriel Belgeonne, datée du 12 février 1971.

Divers courriers, et bilans financiers.

HAUTE NUIT

Archives privées, coll. Michel Lefranc

Comptes rendus de réunions du groupe *Haute-Nuit* : 19 février 1947 (première réunion), 17 mars 1947 (deuxième réunion), 25 avril 1947 (troisième réunion), 15 mai 1947 (quatrième réunion), documents photographiés.

MIROIR 7

(Wadelincourt, section de la commune de Beloeil)

Archives privées, collection Carlos Surquin : une farde de documents comprenant :

Quelques reproductions photographiques d'œuvres, parmi lesquelles *Maternité biafraise*, *Premier pas*.

Une photographie de groupe (avec une inscription manuscrite au dos : *Cercle Artistique de Basècles*, Blaton, 6 novembre 1967. Figurent sur ce portrait de groupe le photographe Jean Delforge, les sculpteurs Félix Lembourg et Carlos Surquin, les peintres Jean Mauroy, Gaston Picron, André Roland, les frères Jean et Roger Ghiot).

Une liste de 41 œuvres exposées lors d'une manifestation du *Cercle Artistique de Basècles* à Quavaucamps, les 15, 16 et 17 février (l'année n'est pas mentionnée).

Un carton d'invitation à une exposition du *Cercle Artistique de Basècles* organisée dans les locaux de l'administration communale les 17, 18, 19 et 20 août 1968.

NERVIA

Archives *Nervia*, fondation *Nervia – Eeckman*, fr.eeckman@skynet.be (Rhode-Saint-Genèse).

SCHÉMA

Statuts du groupe *Schéma*, Ressaix-lez-Binche, 10 juin 1956, coll. Willy Parfondry

TANDEM

Historique *Tandem* (une feuille, recto, collection Gabriel Belgeonne).

LA LOUVIÈRE

LES AMIS DE L'ART

Archives Communales de La Louvière :

Livrets des Salons annuels du Cercle *Les Amis de L'Art*.

Comptes rendus de réunions et d'assemblées générales des *Amis de L'Art*.

Extraits de presse.

TENDANCES CONTEMPORAINES

Deux tapuscrits *Tendances Contemporaines* définissant les buts et les projets (Charleroi, BPS 22).

Statuts *Tendances Contemporaines*, 15 décembre 1946 (coll. Alain Jacquet).
Bilan des comptes 1946/1947, *Tendances Contemporaines* (coll. Alain Jacquet).
Liste des membres 1946/1947, *Tendances Contemporaines* (coll. Alain Jacquet).
Liste membres 1947/1948, page 1, *Tendances Contemporaines* (coll. Alain Jacquet).
H, « Les peintres louviérois exposent au *Sagittaire* », journal non renseigné, octobre 1947 (coll. Alain Jacquet).
Procès-verbal de l'assemblée générale de l'asbl *Tendances Contemporaines*, septembre 1948 (*Tendances contemporaines : 70 ans et plus...*, catalogue d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, du 25 novembre 2006 au 30 décembre 2006, édition l'Imprimerie communale, 2006, p. 26).
Balthazar André, texte du 1^{er} carton d'invitation, Galerie *Tendances Contemporaines*, 1969 (coll. Jean Capiiau).

MONS

LE BON VOULOIR, L'ESSAIM

Archives de l'État, Mons :
Trois liasses, cote Archives locales, P853, 854, 855, comprenant :
Comptes rendus de séances de délibération entre membres de *Bon Vouloir*.
Correspondance entre le Bourgmestre de Mons et le comité d'organisation du *Bon Vouloir* (courriers du 2 mai 1924 et du 15 février 1929).
Subsides de l'État, de La Province, de la Ville de Mons.
Ville de Mons, section contemporaine, non classée, cote 2228 : achats de tableaux exposés aux Salons des sociétés *Bon Vouloir* et *L'Essaim* (XI^e, XII^e, XIV^e, et XIX^e Salons de *L'Essaim*).
Lettre de Louis Buisseret aux *Loups* (22 novembre 1929, copie).
Correspondance Anto Carte – Albert Jottrand (novembre 1929, copie).
Correspondance Anto Carte – Paul Tondreau (février 1931 ; juin 1932 ; juin 1933).
Louant Armand, « Inventaire des archives de Gustave Casy », Mons, 1950.

LE BON VOULOIR

MARON Fernand, MARON-DELCORT.P, MARON.N, *documents classés et répertoriés concernant le Cercle « Bon Vouloir »*, Fonds des manuscrits de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Mons-Hainaut, 1995.

L'ESSAIM

Archives privées (collection Claude Carion), ainsi que deux ouvrages :
Claude Carion, *Marius Carion, un artiste, une vie*, édition privée.
Claude Carion, *Marius Carion vu par la presse*, édition privée.

L'ESSAIM, LES LOUPS

Fonds Arsène Detry, Province de Hainaut, BPS 22 (voir Archives Charleroi).

PERSPECTIVES

Un document dactylographié avec le nom des œuvres exposées (coll. Jean-Claude Derudder).

MOUSCRON

CERCLE ARTISTIQUE MOUSCRONNOIS

Archives du Musée du folklore :
Exposition du peintre Georges Derycker, catalogue, Mouscron, Salle de l'Hôtel de Ville, du 1^{er} au 8 mai 1938.
Histoire et fondation du cercle artistique mouscronnois.
Statuts du cercle artistique.

Archives d'Hélène Ingels, présidente du *Cercle Royal Artistique de Mouscron* :
Cercle Artistique Mouscronnois, Rapports des réunions, 1959-1990.
Cercle Artistique Mouscronnois, statuts, 4 février 1973 (trois feuillets).
Un dessin, portrait de Georges Derycker (1973).
Liste des membres du *Cercle Artistique Mouscronnois*, 1985 (3 feuillets dactylographiés).
Divers articles extraits de *Nord-Eclair*, non datés.

Archives privées de Jacqueline Labis-Delarue et de Francis Delarue, membres du *Cercle Royal Artistique de Mouscron* :

Diverses coupures de presse, extraites de périodiques (parmi lesquelles LOCMONT Edouard, « Aux cimaises de Salon d'Automne, les œuvres de Francis Delarue », journal non identifié, octobre 1977), Livrets de Salon, photos d'œuvres.

NIMY

MAÎTRISE DE NIMY

Archives de l'Etat, Mons : cinq fardes, fonds non classé.

- Farde 1 :
 - Pochette *Maîtrise*, membres du personnel (avec des lettres de demande d'admission dans la *Maîtrise*, convention et règlement, 19 janvier 1945).
 - Pochette « Comité de patronage, statuts, budget ».
 - Pochette expositions du Commissariat au Tourisme, Côte-d'Azur et Strasbourg (avant août 1947), Liège (du 1^{er} au 17 octobre 1947, correspondance fournie avec J. Goffin, conseiller artistique près le Commissariat général du Tourisme au Ministère des Communications).
 - Pochette exposition de Milan : la participation de la *Maîtrise* à la Section belge de l'*Exposition internationale de l'habitation et de l'urbanisme* est annulée, celle-ci devant fermer ses portes le 14 septembre 1947 (courrier de Louis Piérard, député, à Raoul Godfroid, 2 septembre 1947).
 - Pochette Règlement *Maîtrise*, contenant des informations sur le « 2^e congrès international des Artisans, Industries et Enseignements d'Art » à Bruxelles, du 4 au 8 octobre 1947, rassemblement auquel la *Maîtrise* est invitée et faisant suite au premier congrès de Namur, en 1938.
 - Pochette *Exposition des Arts du Feu*, Mons (du 3 au 19 octobre 1947, catalogue).
 - Pochette Adrien van der Burch (château d'Ecaussinnes, lettre de Jules Moreau à van der Burch, 6 janvier 1948).
 - Pochette exposition de Monaco, février 1948. À lire une réponse italienne, en date du 19 janvier 1948, on comprend qu'une lettre (envoyée par la Belgique) du 10 janvier 1948 semble demander l'annulation de l'exposition (quatre pages, discours Raoul Godfroid).
 - Pochette « Visites et Presse » (texte de présentation de la faïencerie, 17 février 1948).
 - Pochette projet Exposition Musée d'Art Moderne de Paris (mars 1948, l'avant-dernière exposition de Jean Cassou).
 - Pochette exposition d'Anvers : livret d'exposition, du 3 au 18 avril 1948, Galerie *Artes*, Anvers (cinq pages).
 - Pochette Cinquantenaire, exposition « Céramique d'Art en Belgique », Bruxelles, Palais du Cinquantenaire (24 avril – 10 juillet 1948).
 - Pochette exposition de Charleroi, exposition « des Métiers d'Art en Wallonie », ouverte jusqu'au 17 mai 1948 (16 avril 1948, liste des œuvres).
 - Pochette documentation diverse (avec un texte du 16 novembre 1948, sur « L'avenir de l'industrie faïencière belge », deux autres sur la « Faïencerie de Nimy », aspect historique).
 - Pochette exposition dans l'une des Salles du Musée International de la Céramique à Faenza (27 mai 1949).
 - Pochette « Maîtrise divers ».
- Farde 2 :
 - Pochette exposition de Mons, du 6 octobre au 3 novembre 1946.
 - Exposition, *Belgische Sierkunst*, Amsterdam, Stedelijk Museum, du 2 au 27 mai 1947, avec Pierre Caille, Simone Tits.
 - Pochette exposition d'art religieux, Bruxelles, du 27 septembre au 19 octobre 1947.
 - Pochette exposition de Gand (26 octobre au 9 novembre 1947, aucun catalogue et pas de liste d'exposants, lettre d'Henri Nowé, conservateur du Musée des Arts Décoratifs de Gand, en date du 3 novembre 1947, à propos du succès de l'exposition).
 - Pochette expositions diverses.
 - Pochette exposition des Beaux-Arts, Bruxelles, du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948, catalogue, achat de Lucien Christophe, bilan financier, texte à propos d'un article peu agréable d'un journaliste français.
 - Quatre pochettes (correspondance 1947, 1948, 1949, 1950).
 - Pochette Commissariat au Tourisme.
 - Pochette « *Maîtrise* ».
- Farde 3 : cette farde contient essentiellement une pochette relative aux subsides, sept autres relatives à la comptabilité de la *Maîtrise* pour les années 1949, 1950, 1951.
- Farde 4 : presse, 1947 à 1950.
- Farde 5 : deux catalogues, presse, allant de 1946 à 1950.

THUDINIE

LES ARTISTES DE THUDINIE

Archives personnelles de Roger Foulon, en particulier :

Liste dactylographiée d'exposants, 22^e exposition, Thuin-Gozée, du samedi 23 avril au dimanche 8 mai 1977.

Liste des prix, exposition de la Batellerie, juillet 1977.

Liste dactylographiée d'exposants, Erquelinnes, du 9 au 25 septembre 1977.

Bulletins d'information bimestriel :

1977 : avril n°10, avril n°11, juin n°12 (bilan exposition 1977), septembre n°12, octobre n°13, décembre n°14.

1978 : mars n°15, mai n°17, juin n°18, juillet-août n°19, décembre n°20.

1979 : mars n°21, mai n°23, juin n°24, août n°25, décembre n°27.

1980 : février n°28, mai n°29, juillet n°30, septembre n°31, décembre n°32.

1981 : février n°33, avril n°34, juin n°35, septembre n°36, novembre n°37, décembre n°38.

1982 : janvier 1982 n°39, mars 1982 n°40, octobre 1982 n°41, décembre 1982 n°42.

1983 : février n°43, mars-avril n°44, mai n°45, octobre n°46, décembre n°47.

1984 : avril n°48, septembre n°49, novembre n°50.

Documents divers, courriers, coupures de presse non référencées (journal et/ou dates inconnus), parmi lesquelles :

Pour 1977 :

« A Erquelinnes, Exposition de l'Association des Artistes de Thudinie », octobre 1977 ;

J. P., « Le Salon du Cercle Artistique [de Charleroi], novembre 1977 ;

Darmont Georges, « Région de Charleroi, Vie culturelle, Rétrospective Stany Holda », lundi 28 novembre 1977.

Pour 1979 :

« G. B., A Rebecq, *les Artistes de Thudinie* aux Moulins d'Arenberg », avril 1979.

Pour 1980 :

« Un quart de siècle d'activités, la XXV^{ème} exposition des Artistes de Thudinie », vendredi 11 juillet 1980.

Pour 1982 :

« Les Activités des Artistes de Thudinie », aucune référence.

« Les Artistes de Thudinie exposent pour la 27^e fois à Gozée », juin 1982.

Pour 1984 :

R. F., « Aulne, *Les Artistes de Thudinie exposent* », mai 1984.

Voitquenne Jean-Luc, « Dans *Consciénces*, son nouveau recueil, Yvette Godart, jeune poétesse de Thuillies, nous révèle les trésors cachés de la mémoire profonde », août 1984.

N'Diay Michel, « Le tour des galeries, exposition d'œuvres d'artistes et écrivains wallons », *La Nouvelle Gazette*, vendredi 14 septembre 1984.

TOURNAI

CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI

Archives de l'État, Tournai :

Statuts du *CAT*, fondé le 1^{er} juin 1885 et réorganisé le 1^{er} juillet 1888.

Livrets de Salon : 1885-1909 ; 1912 ; 1919-1939 (excepté le livret de la 37^e exposition, en 1926) ; 1941. On note la présence exclusive aux Archives de l'État des livrets de Salon du *CAT* pour les années 1885-1896 (à l'exception de celui de 1889, également disponible au *Musée du folklore et des Imaginaires-Maison tournaïenne*) et 1924.

Livrets annuels des annales illustrées Hippolyte Delcourt (libraire-éditeur : Vasseur-Delmée, Tournai) : 1906 à 1913.

Catalogue de l'exposition organisée par le *Cercle Artistique de Tournai*, ouverte du 16 au 30 mai 1897.

Une liasse, Fonds Jean Leroy (1896-1939), comprenant :

Catalogue du 1^{er} Salonnet du Printemps du *CAT* (1930).

Pensées à méditer.

Divers articles de presse, parmi lesquels :

REY Stéphane, « Redécouvrir Jean Leroy », *La Libre Belgique*, 17 janvier 1986.

Jean Leroy, 1896-1939, plaquette illustrée, sans date.

Bibliothèque de Tournai :

Livrets de Salon du *Cercle Artistique de Tournai* (collection incomplète).

Musée de folklore et des imaginaires, Maison Tournaisienne (MUFIM) :

Fonds du *Cercle Artistique de Tournai*, comprenant

Livrets de Salon du *CAT* (collection incomplète),

Annales illustrées Hippolyte Delcourt,

Divers documents d'archives : cartons d'invitation aux expositions individuelles ou collectives, photographies, courriers divers, procès-verbaux des séances du Conseil d'administration et des assemblées générales de la Société Anonyme *Cercle Artistique de Tournai* (février 1907-mai 1920), *Cercle Artistique de Tournai* (1922-1942).

B Bibliographie

B₁ Bibliographie générale (Belgique, Hainaut)

OUVRAGES GÉNÉRAUX (avant 1984)

ALEXANDRIAN Sarane, *L'art surréaliste*, Fernand Hazan éditeur, Paris, 1969.

ANDRÉ Alexandre, Député permanent, Président de l'IPPEL, *L'action culturelle de la Province de Hainaut, 1938, 1945, 1955*.

ART ET SOCIÉTÉ EN BELGIQUE, 1848-1914, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, édition Lebeer Hossmann (service de la diffusion des arts), 1980.

Art et Travail, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 5 juillet au 14 septembre 1958.

BAUSSART Elie & CAMBIER Maurice, *Le Pays de Charleroi, Monographie industrielle, artistique, littéraire et pittoresque*, huit gravures hors-texte, d'après les tableaux d'Alex-Louis MARTIN, Gembloux, éditeur imprimerie J. Duculot, 1928.

Bulletin communal de la Ville de Mons, 1920.

BURE Victor, COLART Marcel, FAUCONNIER Jacques, PIERARD Raoul [Sous la direction de], *Le Hainaut*, collection La Belgique des Régions, Province de Hainaut, éditions Labor, 1976.

CAMPE René, DUMON Marthe, JESPERS Jean-Jacques, *Radioscopie de la presse Belge*, Marabout, Verviers, 1975.

CARLENS A., *La pensée et l'âme belges, 1919-1920*, fascicules 47-59, Le Musée du Livre, Bruxelles, 1920.

Cent cinquante ans d'art belge dans les collections des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, 1980.

CHAMPAGNE Paul, *Hainaut Mon Beau Pays*, Tomes 1 et 2, éditions Labor, 1957 et 1962.

CHARLIER Gustave, *Les Lettres françaises de Belgique, esquisse historique*, édition La Renaissance du livre, Bruxelles, 1938.

COLIN Paul, *Belgique, carrefour de l'Occident*, les éditions Rieder, 1933.

CORNEZ Emile [Discours prononcé par M.], Gouverneur, *Le Patrimoine spirituel du Hainaut*, séance d'ouverture du 1^{er} octobre 1957, Conseil provincial du Hainaut, session ordinaire d'octobre 1957, imprimerie provinciale, Charleroi, 1957.

CORNEZ Emile, *Le Hainaut, Grande Province Belge*, éditeur non mentionné, 1958.

Découvrir le musée Jules Destrée de Charleroi, Gilly, édition Piérard's Imprimeurs, 1982.

DEGRANGE Ernest, *Artistes carolorégiens*, l'édition moderne, Gilly, G. Piérard, 1936.

DONY Em., *Histoire du Hainaut de 1433 à nos jours*, Préface de M. H. Pirenne, Province de Hainaut, Imprimerie Provinciale, juillet 1925.

FESLER Robert et BOTTRIAUX Jules, *L'Art contemporain au Pays de Charleroi, La Peinture*, couverture de Lucy Moos, imprimerie La Concorde, Marcinelle, sans date (ca. 1930).

FIERENS Paul, *L'art flamand*, collection « Arts, Styles et Techniques », Librairie Larousse, Paris, 1945.

HAESAERTS Paul, *L'École de Laethem-Saint-Martin*, éditions Formes, juillet 1945.

HAESAERTS Paul, *Retour à l'humain, Sur une tendance actuelle de l'Art Belge, L'Animisme*, deuxième édition, revue et augmentée, éditions Apollo, Bruxelles-Paris, 1943.

Hannonia, 1930, Publication de la société « Les Amis du Hainaut », 1930.

HASQUIN Hervé [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, histoire-économies-sociétés, Tome II, de 1830 à nos jours*, La Renaissance du Livre, 1980.

Images imprimées en Hainaut, catalogue d'exposition, organisée par l'E.S.A.P.V.E., dans le cadre des commémorations du Bicentenaire de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, 1981.

La Belgique active, Province de Hainaut, Biographie des Personnalités, avec la collaboration d'hommes éminents du Monde des Arts, des Sciences, de l'Industrie et des Œuvres, Bruxelles, édition et illustration, 5, Rue de la Chapelle, 1934.

La Louvière, Panorama des arts et des lettres, édition communale, 1975.

L'art en Belgique, 1880-1950, Hommage à Luc et Paul Haesaerts, catalogue d'exposition, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 27 juin au 23 août 1978, exposition organisée par la Société des Expositions à l'occasion de son cinquantième anniversaire, 1978.

L'Art Vivant en Belgique, 3^e année, n°67, 1^{er} octobre 1927, Librairie Larousse.

Le Centre archéologique, folklorique, industriel, commercial, artistique, scolaire, 317 illustrations de Fernand Liénaux, édition de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Centre, 1930.

LEGRAND Francine-Claire, *Le symbolisme en Belgique*, coll. « Belgique, art du temps », imprimerie Laconti, Bruxelles, 1971.

Le Hainaut, 1830-1930, Centenaire de l'indépendance de la Belgique, plaquette touristique, 1930.

LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome II, du XVI^e siècle au lendemain de la Première Guerre mondiale*, La Renaissance du Livre, 1978.

LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome III, de 1918 à nos jours*, La Renaissance du Livre, 1979.

LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome IV, compléments*, La Renaissance du Livre, 1981.

L'enfant dans l'art belge de 1800 à nos jours, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie CGER, du 18 novembre 1983 au 5 février 1984, éditeur R. Coolen, 1983.

Les Animistes, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie CGER (Caisse Générale d'Épargne et de Retraite), du 9 mai au 24 juin 1979.

Les Arts Anciens du Hainaut, Salon d'Art moderne 1911, Exposition de Charleroi, conférences publiées sous la direction de M. Jules Destrée, G. Van Oest & C^{ie} éditeurs, Bruxelles, 1911.

« Les arts en Wallonie, 1918-1946, première partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 1 et 2, 1947.

« Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947.

MEEUS Adrien de, *Histoire de Belgique illustrée*, Les éditions G. Van Oest, Paris et Bruxelles, 1930.

Œuvres acquises par le Ministère de la Culture française en 1976, 1977, 1978, Ministère de la Culture française, 1979.

Œuvres d'art acquises par l'État, Prix octroyés à des artistes belges en 1961, catalogue d'exposition, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 3 au 18 février 1962, Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture, 1962.

PIERARD Christiane, *L'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, 1780-1980*, édition de l'Institut supérieur d'Architecture de la ville de Mons et de l'École supérieure des Arts plastiques et visuels de l'État de Mons, 1983.

PIERARD Louis, *La Peinture Belge contemporaine*, Les éditions G. Crès & Cie, 1928.

PIERARD Louis, *Visages de la Wallonie*, 30 bois gravés de Maurice Brocas, éditions « Labor », Bruxelles, 1934.

PIERRON Sander, *La xylogravure belge contemporaine*, ouvrage illustré de 90 bois et lino originaux, éditions des Arts graphiques, 80, rue Albert de Latour, Bruxelles, 1931.

POTY Francis, *Rouge et Noire, Histoire de la démocratie et du mouvement ouvrier au Pays de Charleroi, II, Les fruits du pouvoir (1906-1938)*, éditions Présence et Action Culturelles, Charleroi, 1979.

POUMON Emile, *Le Hainaut, la peinture*, imprimerie A. Gallet, 1971.

RENARD Marius, *Des images populaires, illustré par l'auteur*, Les éditions de Belgique, Bruxelles, mai 1937.

RENARD Marius, *Le Hainaut pittoresque*, édition Renard & Vilain, Œuvre de rénovation populaire, mai 1904.

RENARD Marius, *Le travail dans l'art*, Bruxelles-Paris, édition Serge Baguette, 1948.

ROUSSEAU Robert, *Mémoire d'un pays noir*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 novembre au 7 décembre 1975, édition Lebeer-Hossmann, Bruxelles, 1975.

ROY Marcel, *Le patrimoine artistique louvierois, inventaire des collections de La Louvière*, éditeur non mentionné, 1963.

Surréalisme en Hainaut, 1932-1945, catalogue d'exposition, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 16 janvier au 20 février 1980, imprimerie EMKA, Kruishoutem, 1980.

« Surréalisme en Wallonie », *Savoir et Beauté*, 41^e année, numéros 2-3, éditions Labor, Bruxelles, 1961.

Tournai et le retour à l'art mural, plaquette d'exposition, Tournai, Maison de la culture, du 18 septembre au 18 octobre 1976, coproduction Ville de Tournai, Ministère de la culture française, Maison de la Culture de Tournai, 1976.

TOUSSEUL Jean, *Peintre et Sculpteurs Nouveaux de Belgique, Préface de Jules Destrée*, Imprimerie Finacom, 67, Rue du Lombard, Bruxelles, 1925.

30-40 : de la crise à la guerre, catalogue d'exposition, Centre Wallon d'art contemporain, La Châtaigneraie, Ramet-Flémalle, du 21 mai au 26 juin 1983.

VANZYPE Gustave, *Nos Peintres, deuxième série*, Bruxelles, éditeur Lacomblez, 1904.

VOVELLE José, *Le Surréalisme en Belgique*, éditeur André de Rache, Bruxelles, septembre 1972.

WAUTHOZ Henri-A [sous la direction de], *Grande encyclopédie de la Belgique et du Congo*, Tome 1, Editorial Office, Bruxelles, 1938.

BIBLIOGRAPHIE RÉCENTE (après 1984)

Abstractions géométriques belges de 1945 à nos jours, catalogue d'exposition, Mons, BAM, du 22 mars au 13 juillet 2014, 2014.

Art Construit Belge [D'hier à demain], catalogue d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, du 19 janvier au 4 mars 2001, La Louvière, 2001.

Artistes belges en 1914-1918, 80^{ème} anniversaire de l'Armistice du 11 novembre, catalogue d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, du 30 octobre au 29 novembre 1998.

AUQUIER André, *Le Borinage minier : son apogée, son déclin, sa survivance*, collection « Notre passé », Imprimerie Finet, Jemappes, 1992.

BAY Bernard, *Entreprises et travailleurs de Wallonie*, éditions Labor, 1988.

BECHET Achille et Christine, *Surréalistes wallons*, éditions Labor, Bruxelles, novembre 1987.

BEX Florent, *L'art en Belgique depuis 1975*, Fonds Mercator, Anvers, 2001.

BILLEN Claire, CANONNE Xavier, DUVOSQUEL Jean-Marie [sous la direction de], *HAINAUT, mille ans pour l'avenir*, édition Fonds Mercator-Province de Hainaut, 1998.

BOYENS Piet, *Une rare plénitude, Les artistes de Laethem-Saint-Martin, 1900-1930*, catalogue d'exposition, Gand, Deinze et Deurle, du 17 juin au 23 septembre 2001.

BUCHANIEC Nicolas, *Salons de province, Les expositions artistiques dans le Nord de la France (1870-1914)*, Presses Universitaires de Rennes, février 2010.

BURY Pol, *Les gaietés de l'esthétique*, collection Grand format Médiations, éditions Denoël, juin 1984.

CANONNE Xavier [Avant-propos de], SAUBLAINS Raymond [photographies de], *100 artistes du Hainaut*, collection Lieux Habités, Province de Hainaut, éditions de La Lettre volée, novembre 1994.

CANONNE Xavier, *Le Surréalisme en Belgique, 1924-2000*, éditions Actes-Sud, 2007.

CASO Paul, *Un siècle de peinture wallonne, de Félicien Rops à Paul Delvaux*, éditions Rossel, 1984.

CLERBOIS Sébastien, *L'ésotérisme et le symbolisme belge*, collection « Symbolisme », édition Pandora, 2012.

CORDIER Frédéric, *Binche, 2000 ans d'histoire*, IPH éditions, 2000.

CORDIER Olivier, *La Galerie Tendances Contemporaines, La Louvière*, Inventaire des affiches d'expositions et recherches biographiques sur les artistes, Mémoire pour l'obtention du titre de Bibliothécaire-Documentaliste gradué, Institut Reine-Astrid, Mons, 2001-2002.

Corps commun, collectif d'artistes, 2 générations 1968/2013, catalogue d'exposition, Mons, Anciens Abattoirs de Mons, du 13 avril au 14 juillet 2013.

CREUSEN Alexia, *Femmes artistes en Belgique, XIX^e et début XX^e*, éditions L'Harmattan, Paris, 2007.

DEBAES Jules et VANDENBERGHE Robert, *Mouscron, 1789-1945, Itinéraire du village paysan à la cité industrielle*, Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région, 1991.

DEROUBAIX Jean, *Le dictionnaire du Hainaut*, Imprim'tout éditions, septembre 1989.

DES PLAINES À L'USINE, images du travail dans la peinture française de 1870 à 1914, catalogue d'exposition, Dunkerque, Musée des Beaux-Arts, du 20 octobre 2001 au 27 janvier 2002, édition d'art Somogy, octobre 2001.

DETRY Arsène, *Les peintres du XX^e siècle en Hainaut de Carte à Dudant (1900-1960)*, éditions Fédération du Tourisme du Hainaut, 1984.

DEVILLEZ Virginie, *Le retour à l'ordre, Art et Politique en Belgique, 1918-1945*, éditions Labor, Bruxelles, 2002.

Dictionnaire biographique illustré des artistes en Belgique depuis 1830, Arto, 1987.

DRAGUET Michel, *Le symbolisme en Belgique*, Fonds Mercator, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, 2010.

École de Mons, 1820-2020, deux siècles de vie artistique, catalogue d'exposition, Mons, BAM, du 7 mars au 16 août 2020, éditions Snoeck, 2020.

ELIAS Willem, *Aperçus de l'art belge après '45*, Tomes 1 et 2, éditions Snoeck, 2008.

Femmes artistes. Les peintresses en Belgique (1880-1914), catalogue d'exposition, Namur, Musée Félicien Rops, Province de Namur, du 22 octobre 2016 au 8 janvier 2017, SilvanaEditoriale, octobre 2016.

FERRETTI BOCQUILLON [Sous la direction de], *Bruxelles, une capitale impressionniste*, catalogue d'exposition, Giverny, musée des impressionnistes, du 11 juillet au 2 novembre 2014, éditions Snoeck, 2014.

FOULON Roger, *50 ans d'art en Thudinie*, éditions du Spantole, Thuin, 1996.

GARIN Adelson, *Binche et le carnaval*, IPH éditions, 1998.

GEIRLANDT Karel J, *L'art en Belgique depuis 1945*, Fonds Mercator, Anvers, 1983/2001.

GOFFIN Benoît [sous la direction de], *Trésors cachés, 100 ans de collection artistique à La Louvière*, La Louvière, éditions Racine, La Louvière, 2018.

GOYENS DE HEUSCH Serge, « *L'Invitation au Voyage* », *la musique aux XX et à La Libre Esthétique*, édition Fondation pour l'Art Belge, Bruxelles, 1990.

GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], *Un 20^e siècle d'Art en Wallonie*, édition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001.

HERICKX Anne et MAMBOUR Josée, *Catalogue du Musée des Beaux-Arts de Mons*, Ministère de la Communauté française de Belgique, Administration du Patrimoine culturel, Bruxelles, 1988.

HOOZEE Robert, *Musée des Beaux-Arts de Gand*, collection Musea Nostra, édition Ludion Gand-Amsterdam, décembre 2000.

HOST Michel, *Septante-cinq ans d'épopée culturelle en Hainaut*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 1998.

HUART Nicole d', FORNARI Bruno, *Musée Communal d'Ixelles, Bruxelles*, collection Musea Nostra, édition Crédit Communal, 1994.

HUWÉ Marcel, MENGAL Fidèle, LIENAUX Fernand, *Histoire et petite histoire de La Louvière*, Tomes 1 et 2, édition Marcel Huwé, La Louvière, 1984.

La Jeune Peinture Belge, 1945-1948, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie du Crédit Communal, du 25 septembre au 22 novembre 1992, Crédit Communal, 1992.

La querelle du réalisme, présentation de Serge Fauchereau, coll. Diagonales, Paris, éditions du Cercle d'art, 1987.

L'art en Belgique, Flandre et Wallonie au XX^e siècle, un point de vue, catalogue d'exposition, Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du 13 décembre 1990 au 10 mars 1991, éditions Lebeer-Hossmann, en coédition avec Paris-Musées et la Société des Amis du M.A.M de la Ville de Paris, 1991.

La thématique religieuse dans l'art belge. 1875-1985, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie CGER, 16 janvier-23 mars 1986, éditeur R. Coolen, 1986.

LE BAILLY DE TILLEGHEM Serge, *L'art social au Musée des Beaux-Arts de Tournai*, n° 14 de la collection *Musées Vivants de Wallonie et de Bruxelles*, Pierre Mardaga éditeur, 1987.

LE BAILLY DE TILLEGHEM Serge, *Musée des Beaux-Arts de Tournai*, éditeur Tourisme & Culture, Tournai, août 2004.

Le Continent Belge ! & l'Art Bul (1964-1985), livret d'exposition, Paris, Centre Wallonie-Bruxelles, du 28 février au 29 avril 2018.

LEFEBVRE Gaston, *Biographies Tournaisiennes des XIX^e et XX^e siècles*, éditeur Archéologie industrielle de Tournai, 1990.

LEMAL-MENGEOT Chantal, VANERCK Patricia, BRULET Raymond, DELAET Jean-Louis, VERCHEVAL Georges, *Musées de Charleroi*, collection Musea Nostra, édition Crédit Communal, 1989.

LEMOINE Serge, *Mondrian et De Stijl*, Fernand Hazan, Paris, 1987.

Le mouvement Phases de 1952 à l'horizon 2001, catalogue d'exposition, Noroît/Arras, du 22 janvier au 30 avril 2000.

LEMPEREUR Emile, *Charleroi, ce désert culturel*, édition Centre culturel régional de Charleroi, 2000.

Les années 30 en Belgique – La séduction des masses, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie de la CGER, du 25 février au 5 juin 1994.

Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955), catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, « La Châtaigneraie », *Centre Wallon d'Art Contemporain*, du 7 au 29 juin 1986, 1986.

Le surréalisme dans les collections montoises, guide d'exposition du visiteur, Mons, Musée des Beaux-Arts (BAM), du 23 mars 2019 au 5 janvier 2020.

Les XX & La Libre Esthétique cent ans après, catalogue d'exposition, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, du 26 novembre 1993 au 27 février 1994, 1993.

Le Travail et la Vie, un siècle d'Art Belge, 1848-1948, catalogue d'exposition, Liège, Musée d'Art Moderne et Contemporain, du 12 septembre au 9 novembre 1997, édition Pandora, Art et Résonance, Liège, 1997.

MAC DONOUGH Frédéric, *Abécédaire des Peintres du Pays de Charleroi, du XVI^e au XXI^e siècle*, éditions Labor, 2006.

MAMBOUR Josée [sous la direction de], *MONS, deux siècles d'art*, Les éditeurs d'art associés, 1989.

Œuvres acquises par le Ministère de la Communauté française, 1979-1988, (tomes 1 et 2 : dessin, peinture, tome 3 : sculpture), Ministère de la Communauté française, 1989.

PAS Wim & Greet, DESSERT-CORVOL Andrée, *Arto, dictionnaire biographique, arts plastiques en Belgique, peintres, sculpteurs, graveurs, 1800-2002, 3 volumes (A-D ; E-O ; P-Z)*, éditions De Gulden Roos, Anvers, 2002.

PINGEOT Anne et HOOZEE Robert [sous la direction de], *Paris-Bruxelles Bruxelles-Paris*, catalogue d'exposition, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, du 18 mars au 14 juillet 1997, Gand, musée des Beaux-Arts, du 6 septembre au 14 décembre 1997, éditions de la Réunion des musées nationaux, 1997.

PIRON Paul, *Deux Siècles de Signatures d'Artistes de Belgique*, éditions Art in Belgium, 2002.

PIRON Paul, *Piron, Dictionnaire des artistes plasticiens de Belgique des XIX^e et XX^e Siècles*, vol.1 : A → K ; vol.2 : L → Z, éditions Art in Belgium, 2003 ; vol.3, éditions Art in Belgium, 2006.

Résonances profondes, portrait du monde ouvrier, des icônes et des hommes, catalogue d'exposition, Charleroi, Musée des Beaux-Arts, du 7 septembre au 3 décembre 2006, septembre 2006.

Richard Wagner, visions d'artistes, d'Auguste Renoir à Anselm Kiefer, catalogue d'exposition, Genève, Musée Rath, du 23 septembre 2005 au 29 janvier 2006, Somogy éditions d'art, Paris, 2005.

ROBERTS-JONES Philippe, *Du réalisme au surréalisme, la peinture en Belgique, de Joseph Stevens à Paul Delvaux*, édition des « Cahiers du Gram » et de l'« ULB », 1994.

SABATINI Liliane, *Le musée de l'art wallon, Liège*, collection Musea Nostra, édition Crédit Communal, 1988.

Sculpture construite belge, [Géométries variables], catalogue d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, du 7 mai au 20 juin 2004.

Six peintres de Wallonie, catalogue d'exposition, Liège, Musée de l'Art Wallon, du 20 mars au 20 avril 1986, Charleroi, Musée Communal des Beaux-Arts, du 30 avril au 1^{er} juin 1986, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 5 au 29 juin 1986, Piérard's imprimeurs, février 1986.

STAQUET Willy, *Le pays de Charleroi*, Fédération du Tourisme du Hainaut, Mons, avril 1985.

STOKVIS Willemijn, *COBRA la conquête de la spontanéité*, éditions Gallimard, septembre 2001.

STRAUVEN Iwan, LE MAIRE Judith et DAILLY Marie-Noëlle [Sous la direction de], *CHARLEROI Métropole*, guide architecture moderne et contemporaine 1881-2017, Mardaga & Cellule architecture de la fédération Wallonie Bruxelles, 2017.

TAMINIAUX Fredy, *Les comptes du petit granit, pensées-réflexions-aphorismes*, édition La Taminerie du Meunier, février 1992.

Tapisserie, Art textile, catalogue d'exposition organisée par la *Fondation de la Tapisserie, des Arts du Tissu et des Arts muraux* de la Communauté française de Belgique, du 5 décembre 1987 au 3 janvier 1988, décembre 1987.

Un double regard sur 2000 ans d'art wallon, catalogue d'exposition, Liège, du 15 avril au 16 juillet 2000, La Renaissance du Livre/ Crédit Communal, 2000.

WATREMEZ Jean-Marc [documents et témoignages recueillis par], *1915-2015 Un siècle, centième anniversaire de l'enseignement artistique de la ville de Binche*, Académie des Beaux-Arts René Mallet, Conservatoire Marcel Quinet, Ville de Binche, 2016.

ARTICLES GÉNÉRAUX (avant 1984)

- Anonyme, « Les fastes de Charleroi, il y a vingt-cinq ans...L'Exposition de Charleroi en 1911 », *La Gazette de Charleroi*, dimanche 21 juin 1936.
- « Au Palais Miramar à Cannes, une exposition internationale de la céramique moderne », *La Nation Belge*, 20 juillet 1955.
- BECHET Achille, « L'Aventure surréaliste littéraire en Wallonie », séance académique du cinquantième anniversaire du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, vendredi 19 novembre 1971 dans *Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971.
- BOUGARD André, « Tendances diverses de la peinture en Hainaut : permanence et vitalité de la tradition, métamorphoses de la figuration et charmes de l'imaginaire » dans LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome III, de 1918 à nos jours*, La Renaissance du Livre, 1979, p. 283-290.
- BRETON André et DUCHAMP Marcel, *Le Surréalisme en 1947, Exposition Internationale du Surréalisme*, édition Pierre à feu, Maeght Editeur, 1947 (fonds de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art -INHA -, Paris, cote 8H 1439).
- COLLEYE Hubert, « A propos de l'Art belge », *La Terre Wallonne*, Tome XVII, n° 97, 9^e année, 15 octobre 1927.
- COMBAZ Gisbert, « Quelques aspects de la peinture en Belgique » dans *Art et décoration, et « L'Art décoratif »*, revue mensuelle d'art moderne, vingt-cinquième année, numéro 245, Librairie Centrale des Beaux-Arts, mai 1922.
- DELVILLE Jean, Professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, « Les artistes et l'administration des Beaux-Arts », *Savoir et Beauté*, 2^e année, numéro 3, édition de la Province de Hainaut, avec le concours du Gouvernement et des principales administrations publiques, mars 1922.
- DE RUDDER Arthur, « Les Peintres paysagistes », *Savoir et Beauté*, 3^e année, n° 12, impr. J-E. Goossens, Bruxelles, décembre 1923.
- DETRY Arsène, « Les peintres du XX^e siècle » dans PHILIPPART Louis [sous la direction de], *Hainaut d'hier et d'aujourd'hui*, éditions Labor, 30 octobre 1962.
- FIERENS Paul, « Notes sur la sensibilité wallonne » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, première partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n°s 1 et 2, p. 31-48.
- FIERENS-GEVAERT H., « Peinture, Les Paysagistes Wallons du XV^e au XX^e Siècle » dans *Les Arts Anciens du Hainaut, Salon d'Art moderne 1911, Exposition de Charleroi*, conférences publiées sous la direction de M. Jules Destrée, G. Van Oest & C^{ie} éditeurs, Bruxelles, 1911, p. 119-151.
- FOULON Roger, « L'aventure surréaliste au pays de Charleroi » dans *Surréalisme en Wallonie, Savoir et Beauté*, 41^e année, numéros 2-3, éditions Labor, Bruxelles, 1961, p. 2443-2446.
- FRANCE Anatole, « La mission sociale de l'Art », *Savoir et Beauté*, 1^{ère} année, numéro 3, édition de la Province de Hainaut, avec le concours du Gouvernement et des principales administrations publiques, août 1921.
- GODFROID Raoul, Directeur honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Mons, « La sculpture du XVIII^e siècle à nos jours » dans PHILIPPART Louis [sous la direction de], *Hainaut d'hier et d'aujourd'hui*, éditions Labor, 30 octobre 1962.
- HISSETTE Louis, « Les Graveurs », *Savoir et Beauté*, 3^e année, n° 12, impr J-E. Goossens, Bruxelles, décembre 1923.
- JANSON Georges, « La Guerre » dans *Hannonia, 1930*, Publication de la société « Les Amis du Hainaut », 1930, p. 45 à 48.
- KUMPS Anne-Marie et WITTERWULGHE Robert, « IX – Industrie : l'effritement de la prépondérance wallonne » dans HASQUIN Hervé [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, histoire-économies-sociétés, Tome II, de 1830 à nos jours*, La Renaissance du Livre, 1980, p. 220.
- LABARRE Hector, « Fondements » dans *Surréalisme en Wallonie, Savoir et Beauté*, 41^e année, numéros 2-3, éditions Labor, Bruxelles, 1961, p. 2404-2411.
- « La vie des groupes » dans *30-40 : de la crise à la guerre*, catalogue d'exposition, Centre Wallon d'art contemporain, La Châtaigneraie, Ramet-Flémalle, du 21 mai au 26 juin 1983, p. 45-58.
- LEMPEREUR Emile, « La peinture en Hainaut » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n°s 3 et 4, 1947, p. 197-273.
- « Le rayonnement intellectuel du Hainaut devant le Conseil Provincial », *La Province*, mercredi 2 octobre 1957.
- « [au Conseil Provincial] Le rayonnement intellectuel du Hainaut suite », *La Province*, jeudi 3 octobre 1957.
- LURÇAT Jean, « Perspectives et besoins de la tapisserie (extraits de la conférence faite par Lurçat le 13 juin 1946) » dans « Triomphe de la tapisserie », *Cahiers des Amis de l'Art*, n° 9, gérant : Gaston Diehl, impr. R. Drivon, Paris, 1946, p. 26-40.

MAMBOUR Josée, « Quête de l'insolite dans l'image imprimée » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, organisée par E.S.A.P.V.E, dans le cadre des commémorations du Bicentenaire de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons, 1981, p. 135-146.

PARENT Alphonse, « Les Œuvres Sociales » dans *Hannonia, 1930*, Publication de la société « *Les Amis du Hainaut* », 1930, p. 41 à 44.

PASTUR Paul, « L'Éducation esthétique et les Loisirs », *Savoir et Beauté*, 1^{ère} année, numéro 1, édition de la Province de Hainaut, avec le concours du Gouvernement et des principales administrations publiques, juin 1921.

PIERARD Jean, « Le borinage et le haut-pays vus par Constant Malva » dans *Hainaut –Tourisme* n°213, juillet 1982, p. 137-139.

PIERARD Louis, « L'Art » dans *Hannonia, 1930*, Publication de la société « *Les Amis du Hainaut* », 1930, p. 17-20.

PIERARD Louis, « La province de Hainaut » dans *La Belgique active, Province de Hainaut, Biographie des Personnalités*, avec la collaboration d'Hommes éminents du Monde des arts, des sciences, de l'industrie et des œuvres, Bruxelles, édition et Illustration, 1934.

PIERON Sander, « Les Sculpteurs », *Savoir et Beauté*, 3^e année, n° 12, décembre 1923, impr. J-E. Goossens, Bruxelles.

PIUSSANT Jean, « Un groupe surréaliste en Hainaut ? » dans *Surréalisme en Hainaut, 1932-1945*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, du 16 janvier au 20 février 1980, imprimerie EMKA, Kruishoutem, p. 25-34.

QUAGHEBEUR Marc, « Cristallisation d'une dynamique surréalisante en Hainaut » dans *Surréalisme en Hainaut, 1932-1945*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, du 16 janvier au 20 février 1980, imprimerie EMKA, Kruishoutem, p. 45-68.

ROBERTS-JONES Philippe, « Naissance et triomphe du surréalisme en Wallonie » dans LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome III, de 1918 à nos jours*, La Renaissance du Livre, 1979, p. 291-309.

SOSSET Léon-Louis, « La céramique contemporaine en Wallonie » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 357-361.

SOSSET Léon-Louis, « La tapisserie murale contemporaine de Tournai » dans « Les arts en Wallonie, 1918-1946, deuxième partie », *Les Cahiers du Nord*, Charleroi, Revue bimestrielle, 20^e année, n^{os} 3 et 4, 1947, p. 372-376.

TERLINDEN Béatrice, « Les sociétés artistiques dans le Hainaut » dans LEJEUNE Rita et STIENNON Jacques [sous la direction scientifique de], *La Wallonie, le pays et les hommes, lettres-arts-culture, Tome IV, compléments*, La Renaissance du Livre, 1981, p. 241-244.

VAN DEN BUSSCHE W., « L'art en Belgique, 1880-1950 » dans *L'art en Belgique, 1880-1950, Hommage à Luc et Paul Haesaerts*, catalogue d'exposition, exposition organisée par la Société des Expositions à l'occasion de son cinquantième anniversaire, du 27 juin au 23 août 1978, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1978.

VERDAVAINE Georges, « Les Architectes », *Savoir et Beauté*, 3^e année, n° 12, impr. J-E. Goossens, Bruxelles, décembre 1923.

ARTICLES GÉNÉRAUX RÉCENTS (après 1984)

BINDÉ Joséphine, « Le muralisme, arme politique » dans *Mexique 1900-1950, Diego Rivera, Frida Kahlo, José Clemente Orozco et les avant-gardes*, Beaux-Arts éditions, du 5 octobre 2016 au 23 janvier 2017, Paris, Grand-Palais, Galeries nationales, p. 14-19.

CANONNE Xavier, « La Peinture et la Gravure en Hainaut au XX^e siècle » dans BILLEN Claire, CANONNE Xavier, DUVOSQUEL Jean-Marie [sous la direction de], *HAINAUT, mille ans pour l'avenir*, édition Fonds Mercator- Province de Hainaut, 1998, p. 226-265.

CANONNE Xavier, « Une liaison erronée : Wallonie-surréalisme. Histoire critique du surréalisme en Wallonie » dans GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], *Un 20^e siècle d'Art en Wallonie*, édition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001, p. 62-75.

DALOZE Marcel, « D'Eugène Boch à Louis Piérard, Jalons d'une réception critique en Belgique (1888-1914) » dans VAN HEUGTEN Sjaar, *Van Gogh au Borinage, La naissance d'un artiste*, catalogue d'exposition, du 25 janvier au 17 mai 2015, Mons, BAM, 2015, p. 197-198.

DELPLANCQ Thierry et GOFFIN Benoît, « Un siècle d'amitiés artistiques à La Louvière » dans GOFFIN Benoît [sous la direction de], *Trésors cachés, 100 ans de collection artistique à La Louvière*, La Louvière, éditions Racine, La Louvière, 2018, p. 14-41.

DRAGUET Michel, « Aux sources de la jeune peinture belge : l'animisme » dans *La Jeune Peinture Belge, 1945-1948*, catalogue d'exposition, galerie du Crédit Communal, Bruxelles, du 25 septembre au 22 novembre 1992, Crédit Communal, 1992, p. 13-39.

FAUCHEREAU Serge, « Les années 36 », préface dans *La querelle du réalisme*, coll. Diagonales, Paris, éditions du Cercle d'art, 1987, p. 20.

GOYENS de HEUSCH Serge, « Le Surréalisme wallon » dans *Un double regard sur 2000 ans d'art wallon*, catalogue d'exposition, Liège, du 15 avril au 16 juillet 2000, La Renaissance du Livre / Crédit Communal, 2000, p. 470-491.

GOYENS DE HEUSCH Serge, « Préface » dans *Art Construit Belge [D'hier à demain]*, catalogue d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, du 19 janvier au 4 mars 2001, La Louvière, 2001, p. 5-8.

GOYENS DE HEUSCH Serge, ROLAND Xavier, « Groupes, cercles et associations artistiques en Wallonie » dans GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], *Un 20^e siècle d'Art en Wallonie*, édition Dexia, La Renaissance de Livre, 2001.

KERREMANS Richard, « L'expressionnisme, École de Laethem-Saint-Martin », extrait des actes du colloque *Art du XX^e siècle en Belgique*, Université du Havre, DRAC Haute-Normandie, 3-4 juin 1989.

LAMBLIN André, « Déjà jadis, un point de vue sur l'art à Mons et en Borinage » dans *Bil Bok*, magazine des errances contemporaines, numéro spécial, Mons, 2015, p. 6 à 12.

MARTIN Fernand, « La peinture à Mons de 1950 à nos jours » dans Mambour Josée [sous la direction de], *Mons, deux siècles d'art*, Les éditeurs d'Art Associés, 1989, p. 63-79.

MARTIN Fernand, « L'école de gravure de Mons » dans Mambour Josée [sous la direction de], *Mons, deux siècles d'art*, Les éditeurs d'Art Associés, 1989, p. 81-101.

MEUNIER Stéphane, « Le Daily-Bul : de la pensée aux livres », Université de Louvain, Mémoire de Master 2, 2010.

N'DIAY Michel, « Le tour des galeries, exposition d'œuvres d'artistes et écrivains wallons », *La Nouvelle Gazette*, septembre 1984.

PARISSE Jacques, « L'expressionnisme » dans GERARD Isabelle [sous la direction de], *Un double regard sur 2000 ans d'art wallon*, éditions La Renaissance du livre /crédit communal, avril 2000, p. 420-439.

PIL Eric, « Les abstraits belges dans le contexte international des années 20 », extrait des actes du colloque *Art du XX^e siècle en Belgique*, Université du Havre, DRAC Haute-Normandie, 3-4 juin 1989.

POUMON Emile, « Les sculpteurs montois au XIX^e et au XX^e siècle » dans Mambour Josée [sous la direction de], *Mons, deux siècles d'art*, Les éditeurs d'Art Associés, 1989, p. 103-120.

« Répertoire des artistes montois » dans Mambour Josée [sous la direction de], *Mons, deux siècles d'art*, Les éditeurs d'Art Associés, 1989, p. 121-151.

REYNEBEAU Marc, « Culture, l'homme sans qualités, les arts plastiques » dans *Les années 30 en Belgique – La séduction des masses*, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie de la CGER, du 25 février au 5 juin 1994, p. 62-66.

SIBELIUS Pierre, « Découvrez la collection de la Province de Hainaut », *Nord-Eclair*, dimanche 10 et lundi 11 octobre 1993.

STIENNON Jacques, « Vitalité de l'art wallon » dans « Vitalité de l'art wallon », *Cahiers du CACEF*, bimestriel, n° 119, 1985, p. 19-42.

MONOGRAPHIES (ouvrages, articles)

OUVRAGES MONOGRAPHIQUES (avant 1984)

Alphonse Darville, imprimerie Impaco, Charleroi, 1977.

Arsène Detry, Peintre de l'École de Mons, édition Ateliers des Arts, Direction générale des affaires culturelles du Hainaut, Hainaut Tourisme, Maison de la Culture de la Région de Mons, décembre 1982.

BENDÈRE Robert de, *Higuet*, édition J&A Janssens, Bruxelles, 1936.

BERNARD Charles, *P. Paulus*, éditions Léon Eeckman, Bruxelles, mars 1953.

BERNIER Armand, *Robert Liard*, collection Monographies de l'art belge, éditions et ateliers d'art graphique Elsevier, Bruxelles, pour le Ministère de l'Instruction Publique, 1960.

CASO Paul, *Szymkowicz* (avant-propos de Léo Ferré, Max-Pol Fouchet, Renato Guttuso, Gustave Camus), Bruxelles, Arts et Voyages, Lucien De Meyer, 1977.

CASO Paul, *Szymkowicz : « les Cicatrices »*, Bruxelles, Le Crache-noir, 1982 (l'ouvrage contient 100 dessins 76 x 76 cm de Charles Szymkowicz exécutés à l'encre de Chine sur papier).

CHAMPAGNE Paul, *Le peintre Alex-Louis Martin*, 21 gravures hors-texte, éditions de la Terre Wallonne, Charleroi, 1925.

CHAMPAGNE Paul, *Le peintre Alex-Louis Martin et l'Art moderne*, 40 gravures hors-texte, 10 grandes planches inédites, Bois de Michel Stiévenart, préface de Jules Destrée, Mons, 1929.

CHENOY Léon, *Cinq études sur Octave Pirmez*, éditions de la Revue Sincère, Bruxelles, 1930.

COLIN Paul, *Opsomer*, collection « Les artistes nouveaux », Les éditions G. Crès et C^{ie}, Paris, 1931.

DARMONT Georges, *Richard Bressy, un romantique expressionniste*, éditions de La Dryade, Vieux-Virton, 1974.

DECROYÈRE Victor, *Alfred Moitroux (1886-1938)*, imprimerie Commerciale et industrielle, La Louvière, février 1939.

Dubrunfaut et la Renaissance de la tapisserie. Tapisseries, dessins, peintures, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 17 novembre 1982 au 16 janvier 1983.

FAUCONNIER Jean et NIHOUL Marcel, *Albert Chavepeyer*, catalogue d'exposition rétrospective, Châtelet, Hôtel-de-Ville, du 25 novembre au 10 décembre 1978.

FERRÉ Léo, *Je vous attends*, Paul Ide, 1981.

FOULON Roger, *Le peintre Richard Bressy*, collection « Les Artistes », Bruxelles, 1953.

GAILLY Henri, *Alex-Louis Martin, peintre de figures*, éditions de la Terre Wallonne, Charleroi, sans date.

GOLDINE Georges, *Szymkowicz*, Liège, 1981 (ouvrage monographique édité par la Ville de Liège à l'occasion de l'exposition consacrée à l'artiste en l'Ancienne Eglise Saint-André).

GOYENS DE HEUSCH Serge, *Gilberte Dumont et Victor Lefebvre*, préface de Jean Pigeon, imprimeur Reinhart, Bruxelles, avril 1974.

GUISLAIN Albert, *Anto Carte*, Monographies de l'Art Belge, édition De Sikkel, Anvers, pour le Ministère de l'instruction Publique, 1950.

HUBERT Line, *Rien qu'un peu de peinture véritable et véridique*, Bruxelles, Arts et Voyages, Lucien De Meyer, 1977 (l'ouvrage contient la nouvelle édition de *Dire Pagaille* de Yvon Vandycke).

JUIN Hubert, *Edmond Dubrunfaut et la recherche de liens communs. Art monumental*, André De Rache éditeur, 1982.

Jules Destrée, écrivain, ministre, diplomate, brochure, exposition organisée par le Centre Culturel du Hainaut, Morlanwelz, Prieuré de Montaigu, du 7 au 13 septembre 1979.

LEMPEREUR Emile, *Hector, Emile, Albert, Gomer Chavepeyer*, édition Graphing S.A., Jumet, non daté.

Marcel-G. Lefrancq, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982.

Michel Jamsin, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 4 au 16 février 1972, Graphing, Jumet.

Michel Jamsin, catalogue d'exposition, 1975-1976, imprimerie Duculot, 1976.

MIGUEL André, *Achille Chavée*, coll. Poètes d'aujourd'hui, n° 190, éditions Pierre Seghers, 1969.

OGER Adrien, *L'œuvre pictural d'Alexandre-Louis Martin*, éditions Louis Cuypers, Bruxelles, 1947.

Rodolphe Strebelle, 1880-1959, catalogue d'exposition, Tournai, musée des Beaux-Arts, Imprimerie communale d'Ixelles, 1981.

ROUSSEAUX Geneviève, *Alphonse Darville sculpteur*, Institut Jules Destrée, Charleroi, 1982.

VAN DEN WIJNGAERT Frank, *Jules de Bruycker*, collection Monographies de l'art belge, deuxième série, édition De Sikkel, Anvers, 1948.

VASSEUR Yves, *Les demeures d'Arsène DETRY*, éditions Labor, Fernand Nathan, 1983.

VIRAY Alain, *Le chant poétique de Dubrunfaut*, André De Rache édition, Bruxelles, 1978.

WAUTHIER Jean-Luc, *Camus*, Institut Jules Destrée, 1981.

WAUTHIER Jean-Luc, *Jean Ransy, ou la réalité transfigurée*, Institut Jules Destrée, collection « Figures de Wallonie », Charleroi, 1977.

OUVRAGES MONOGRAPHIQUES RÉCENTS (après 1984)

Anto CARTE, rétrospective (1886-1954), catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 21 septembre au 26 novembre 1995, Atelier Ledoux édition, 1996.

Autour d'Achille Chavée, catalogue d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, du 18 décembre 1999 au 25 février 2000, Atelier Ledoux éditions sprl, 1999.

AUQUIER André, *Victor Dieu, peintre-graveur (1873-1954), tableaux, gravures, pastels, dessins, fusains, sanguines, aquarelles*, collection « Notre passé », 1996.

BALATE Caroline, *Albert Delaunois, peintre hainuyer de l'entre-deux-guerres*, édition du Musée du Chapitre, Soignies, 2006.

BERNARD Véronique, *Christian Rolet, Home Made*, Les Carnets d'HCD, édition Hainaut, Culture et Démocratie, 2010.

BERNARD Véronique, LEGGE Jacky, *Jean-Claude Saudoyez, Tôles*, les carnets d'HCD, édition Hainaut, Culture et Démocratie, 2014.

BOCKLANT Alphonsa-Madel, *Henri Van Cutsem (1839-1904), étude d'un protecteur des arts* », mémoire de Master 2 dirigé par François Robichon, Université Charles de Gaulle Lille-3, 2016.

Calisto Peretti, Mineur de fond-Tertre 1956-1959, Marcinelle 1956-2006, Croquis et affiches de prévention, catalogue d'exposition, Soignies, du 15 mars au 21 avril 2013.

CANONNE Xavier, CAPIAU Jean et CAPIAU Patrick [sous la direction de], *Max Michotte, 1916-1975*, catalogue de l'exposition *Hommage à Max Michotte*, 19 octobre-8 novembre 1997, 30^e anniversaire de la Galerie *Tendances contemporaines*, La Louvière, 1997.

CANONNE Xavier et MENGEOT Chantal, *Arsène Detry*, collection Nos Artistes, éditions de l'Institut Jules Destrée, Charleroi, août 1997.

CHALMET Nora, *Edmond Dubrunfaut, Les temps de l'homme*, éditions CIDEP (Centre d'Information, de Documentation et d'Etude du Patrimoine, asbl), Bruxelles, 2000.

Charles Catteau à La Louvière, Les formes et les techniques, catalogue d'expositions, La Louvière, Musée Ianchelevici et Musée de la Faïence de la Manufacture Royal Boch, du 30 avril au 12 juin 2005.

Daniel Fauville, Peintures, sculptures, catalogue d'exposition, Galerie d'art du Grand-Hornu, octobre 1989, Galerie Fred Lanzenberg, Bruxelles, mars 1990.

Daniel Fauville, Peintures, sculptures, catalogue d'exposition, Galerie Lacourrière Frélaut, Paris, septembre 1990.

Daniel Fauville, Parcours « 1975-1990 », catalogue d'exposition, du 27 novembre au 20 décembre 1992, Musée des Beaux-Arts de Charleroi, 1992.

Daniel Fauville, Œuvres récentes, catalogue d'exposition, du 27 novembre au 20 décembre 1992, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, 1992.

DE SMET Johan, *Emile Claus et la vie rurale*, catalogue d'exposition, Gand, Museum voor Schone Kunsten, du 21 mars au 21 juin 2009, édition Fonds Mercator, 2009.

Donation Taf Wallet à la Ville de La Louvière, exposition « Taf Wallet, une vie au service de la peinture », La Louvière, musée Ianchelevici, du 22 juin au 11 août 2002, édition du Musée Ianchelevici, 2002.

Dubrunfaut. Pour un art public (plaquette), sans lieu, 1984.

Dubrunfaut, un homme, une œuvre, catalogue d'exposition, Tournai, Maison de la Culture, du 4 avril au 17 mai 1992, CGER, édition Maison de la Culture de Tournai, 1992.

Fernand Dumont et les surréalistes hennuyers, édition Hainaut, Culture et Démocratie, 2011.

Fernand Khnopff, catalogue d'exposition, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, du 16 janvier au 9 mai 2004.

FORMERY Valérie, *Hommage à Victor Noël, 1916-2006*, édition Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, Maison de la Culture de Tournai, décembre 2006.

FOULON Roger, *Maurice Flavion peintre*, éditions du Spantole, Thuin, janvier 1987 (exemplaire tiré sur presse artisanale par l'auteur, n°E parmi les 26 exemplaires numérotés de A à Z).

GADENNE Norbert, *Jean Leroy 1896-1939*, collection *Nos Artistes*, Institut Jules Destrée, a.s.b.l Charleroi, novembre 1985.

Georges Higuët, Portraits au charbon, édition du Centre Historique Minier de Lewarde, 2003.

GEURTS-KRAUSS Christiane, *E.L.T. Mesens, L'Alchimiste méconnu du Surréalisme*, collection Archives du futur, éditions Labor et Archives et Musée de la littérature, Bruxelles, 1998.

GOYENS DE HEUSCH Serge, *Berthe Dubail*, éditions de la fondation pour l'art belge contemporain, Bruxelles, 1991.

GOYENS DE HEUSCH Serge, *Somville, Le dessin, 1943-1993*, éditions de la fondation pour l'art belge contemporain, Bruxelles, 1993.

GUISSET Jacqueline, *Edmond Dubrunfaut. Des murs qui parlent*, édition EDER, s.d.

Gustave Marchoul, brochure d'exposition, Namur, Musée Félicien Rops, du 18 février au 10 avril 1995, Service de la Culture de la Province de Namur, 1995.

« Gustave Marchoul », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n°362, 56^e année, 1^{er} trimestre 2011.

Henry Lejeune, « Du Rétroviseur au pare-brise », brochure d'exposition, château de Seneffe, du 8 septembre au 7 octobre 2001.

Hommage à Georges Higuët, catalogue d'exposition, Châtelet, Hôtel de Ville, du 10 octobre au 15 novembre 1987, service des Arts plastiques de la Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut et Imprimerie provinciale, 1987.

Hommage à Marcel Gillis, Peintre protestant, poète, chansonnier montois, 1897-1997, Église Protestante Unie de Belgique, 1997.

« Hommage à Roger Foulon », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n°353, 53^e année, novembre 2008.

Jean Pigeon, Itinéraire d'un critique, les éditions de la fondation pour l'art belge contemporain, 1992.

JOOSTENS Pierre, *Joseph Lacasse, Tournai 1894-Paris 1975, Artiste peintre et sculpteur, sa vie et son œuvre*, 2013.

LE BAILLY DE TILLEGHEM Serge, *Hommage à Roméo Dumoulin (1883-1944)*, catalogue d'exposition, Tournai, Musée des Beaux-Arts, du 17 avril au 17 juin 1985, éd. n.m, 1985.

LEMIRE Thibaud, *Jules Duthil, un critique d'art à Lille*, Mémoire de Master 2 dirigé par François Robichon, Université Charles de Gaulle Lille-3, septembre 2005.

Léon Spilliaert, Un esprit libre, catalogue d'exposition, Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, du 22 septembre 2006 au 4 février 2007, éditions Ludion, 2006.

Les Courtens, 2 générations d'artistes, catalogue d'exposition, Musée de Mouscron, du 16 octobre au 17 décembre 1999, octobre 1999.

Lionel Vinche, brochure, Commissariat général aux relations internationales de la communauté française de Belgique, août 1988.

Louis Buisseret, 1888-1956, rétrospective, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 septembre 1997 au 4 janvier 1998, éditions Ex&Co, 1997.

Louis Buisseret : Esquisses, sensibilité latine, catalogue d'exposition, Bruxelles, Lancz Gallery, du 21 septembre au 26 octobre 2018.

MADALIJNS Benny, « 1968 : que faire camarade Louis ? Een kunstenaar tussen atelier en partijlokaal : Louis Deltour (1927-1998) en zijn Koude Oorlog », Thèse de Doctorat, Université Libre de Bruxelles Flandres – section Archéologie et Histoire de l'Art, juin 2010.

MAHIEU Jean-Marie, *Voir Clair*, catalogue d'exposition, Mons, Salle Saint-Georges, du 14 février au 17 mai 2015, 2015.

Marcel Vintevogel, « Silences rythmés », catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Charleroi et Palais des Beaux-Arts de Charleroi, du 4 au 30 juin 1994, édition *Antécédence*, 1994.

MARRE-MULS A-M., DEPT F., LANSMAN E., *Alexandre-Louis Martin, Peintre Hennuyer*, Morlanwelz (Carnières), 1984.

« Michel Dussart », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n°376, 59^e année, 3^e trimestre 2014.

Michel Jamsin, De là à là, exposition rétro(per)spective de Michel Jamsin, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 4 au 27 septembre 1992.

NARDONE Antonio [sous la direction de], *Daniel Pelletti*, Galerie Nardone, 27-29 rue Saint-Georges, Bruxelles, Art&Editions, Bruxelles, 2019.

P.A. Masui, Un parcours vers la lumière, Université Libre de Bruxelles, catalogue d'exposition, Bruxelles, Fondation « Isabelle Masui – Jeunesse de l'Art », du 5 au 21 décembre 1984, Bruxelles, 1984.

Paysage du Hainaut et d'ailleurs dans les dessins d'Arsène Detry, catalogue d'exposition, Frameries, décembre 1986, Mons, avril 1987, Crédit Communal, 1986.

Pierre PAULUS, les couleurs de l'humanisme, Charleroi, Musée des Beaux-Arts, 1998.

PLAYOUST Jean-Marc, *Georges Higuët (1892-1956), l'engagement d'un artiste indépendant*, Mémoire de Master I, sous la direction de François Robichon, Université Charles de Gaulle-Lille 3, UFR des Sciences Historiques, Artistiques et politiques, Section Histoire de l'art, 2008-2009.

Pol Bury, Instants donnés, 50 ans de sculpture, catalogue d'exposition, Paris, Espace Fondation EDF, du 27 avril au 23 août 2015, éditions Flammarion, Paris, mai 2015.

RENWART Marc, *Joseph Lacasse 1894-1975*, catalogue d'exposition, Liège, Musée d'art moderne et d'art contemporain de la Ville de Liège, du 7 octobre au 27 novembre 1994, Paris, Couvent des Cordeliers, du 12 janvier au 19 février 1995, Fonds Mercator Paribas, 1994.

Rétrospective Gomer Chavepeyer (1922-1973), plaquette d'exposition, Ville de Châtelet, octobre 1993.

Rétrospective Henri Spitsaert (1928-1974), plaquette d'exposition, Ville de Châtelet, octobre 1994.

Rétrospective Pierre Fievet, 50 ans de peinture, plaquette d'exposition, Ville de Châtelet, octobre 1996.

Roger Somville, brochure d'exposition, Musée de Saint-Amand-les-Eaux, du 3 février au 9 avril 2007.

ROLLIN PIERRE-OLIVIER, DE BREYNE JEAN, *Saudoyez Jean-Claude*, éditions Culture, Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Ville de Tournai, Maison de la Culture de Tournai, Province de Hainaut, 2000.

SAIVE Marianne, *Marius Renard, Regard et éclairage*, imp. Ledent, Boussu, 2004.

SYLVESTER David, WHITFIELD Sarah, RAEBURN Michael, *René Magritte, catalogue raisonné, IV : Gouaches, Temperas, Aquarelles et Papiers Collés, 1918-1967*, Menil Foundation, Fonds Mercator, 1994.

VAN DEN BUSSCHE Willy, *Permeke (1886-1952)*, catalogue, Jabbeke, Musée Constant Permeke (PMCP), Province de la Flandre Occidentale, 1993.

VAN HEUGTEN Sjaar, *Van Gogh au Borinage, La naissance d'un artiste*, catalogue d'exposition, Mons, BAM, du 25 janvier au 17 mai 2015, 2015.

Vintevogel, Couleur et Silences, catalogue d'exposition, Galerie *Ephémère*, du 2 février au 3 mars 1991.

VOITURIER Michel, *René Huin, Abstraction / figuration*, éditions Culture, Tournai, Maison de la Culture, Direction générale des Affaires culturelles du Hainaut, 2001.

VOITURIER MICHEL, LISON-LEROY Françoise, *Christian Rolet*, éditions Culture, Tournai, 2004.

ARTICLES MONOGRAPHIQUES (avant 1984)

- A-E. D., « Brève rencontre avec...Marie-Madeleine Deckers », *La Nouvelle Gazette*, vendredi 2 mai 1969.
« Arsène Detry, peintre du Borinage et Prix du Hainaut 1948 » dans *Savoir et Beauté*, 29^{ème} année, n° 1, janvier 1949, p. 267 et 268.
- BOSMANS F., « Marcellus Aubry filmé par la T.V belge », *Journal de Charleroi*, samedi 12 et dimanche 13 mars 1960.
- BOUGARD André, « Un grand oublié, Victor Regnart peintre et graveur » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, p. 147-154.
- CADIRAN Jean, « Arsène Detry, Le Chantre Magnifique du Pays des Fumées » dans *Le cahier des arts*, revue mensuelle et artistique, 5^e année, avril 1959, p. 1304-1307.
- CASTIAUX Yves, « Victor Dieu » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981.
- CHAMPAGNE Paul, « Mad. Hance », *La Province*, samedi 27 mars 1937.
- CHAMPAGNE Paul, « Pierre Paulus, le peintre du pays noir » dans *Hainaut-Tourisme* n°96, mars 1963, p. 19-22.
- CINABRE, « A Binche, rétrospective des œuvres de M. Louis Buisseret », *La Province*, jeudi 10 juin 1948.
- CINABRE, « Au *Sagittaire*, Eudore Misonne », *La Province*, samedi 29 mai 1948.
- CROIZARD Maurice, « Trente ans au service d'une idée, Jean Lurçat et la Tapisserie moderne » dans « Triomphe de la tapisserie », *Cahiers des Amis de l'Art*, n° 9, gérant : Gaston Diehl, impr. R. Drivon, Paris, 1946, p. 19-25.
- « Décès du peintre Jean-Jacques Gailliard », *L'Avenir du Tournaisis*, mardi 20 avril 1976.
- DENÉE M., « Marcel Gillis expose », *La Province*, mardi 9 décembre 1958.
- ESSARTS Marius des, « Les arts, le peintre Jules Van de Leene », *Journal de Charleroi*, mercredi 12 mai 1937.
- FIERENS Paul, « Hippolyte Boulenger et l'école de Tervueren » dans *Hippolyte Boulenger (1837-1874)*, catalogue, exposition rétrospective organisée par le *Cercle Artistique de Tournai*, du 17 juillet au 28 août 1949, éditions Rimbaut, Tournai, 1949.
- FIEVET Gérard, « Hommage au maître Jean Absil », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 13 septembre 1963.
- FOULON Pierre-Jean, « Auguste Danse, élèves et émules : les débuts de la gravure sur métal à l'Académie de Mons » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, p. 49-72.
- GAILLARD Martin, « L'attente décevante des artistes wallons », *Journal de Charleroi*, jeudi 17 avril 1941.
- GENEVIEVE, « Avec les artistes de chez nous...Andrée Heupgen », *La Nouvelle Gazette*, mardi 25 octobre 1977.
- GENEVIEVE, « Avec les artistes de chez-nous, Claude Roland, musicien », *La Nouvelle Gazette*, 3 novembre 1979.
- GENEVIEVE, « Le Tour des galeries, Paul Defaux à la Galerie Beciani », *La Nouvelle Gazette*, mardi 11 octobre 1977.
- GHEUDE Michel, « Le mineur et les poètes. Constant Malva » dans *Surréalisme en Hainaut, 1932-1945*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, du 16 janvier au 20 février 1980, imprimerie EMKA, Kruishoutem, p. 87-97.
- HAUCOTTE Ernest, « La vie artistique dans le Centre, Parlote avec Daniel Pelletti, jeune peintre louviérois », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 12 novembre 1973.
- H 85., « Une belle exposition du peintre Josiane Dufrasne à Elouges », *Le Journal de Mons et du Borinage*, mardi 26 juin 1973.
- « Il y a cent ans naissait l'artiste-peintre Ernest Cracco », *Nord-Eclair*, samedi 22 et dimanche 23 août 1964.
- JACQUEMOTTE Albert, « Arsène Detry » dans *Hainaut-Tourisme*, Bulletin bimestriel, n°157, avril 1973, p. 51 à 57.

« L'activité permanente de la Communauté Culturelle Wallonne exposée par son président, le sculpteur Georges Wasterlain », *Le Centre*, samedi 28 et dimanche 29 juin 1941.

LEBRUN G., « Chronique artistique, Le peintre Higuët », *Journal de Charleroi*, lundi 23 mars 1942.

« Le céramiste louviérois Ernest D'Hossche n'est plus », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 18 octobre 1976.

« Les expositions à Mons, Micheline Servais-Latinis à la *Galerie 7, La Province*, mardi 2 novembre 1971.

« Les expositions à Mons, Milie Clercq et Georges Boulmant », *La Province*, vendredi 12 novembre 1971.

« Les funérailles du peintre Victor Regnart, Second Prix de Rome en 1910 », *La Province*, lundi 16 novembre 1964.

« Le vernissage de l'exposition des œuvres du peintre Albert Jacquemotte », *La Province*, lundi 19 octobre 1959 (Galerie *Lucidel*).

LIBERT André, « Les Artistes fontainois, Henri Arpigny, poète de la maturité », *Le Casi*, revue mensuelle de Fontaine-l'Évêque, décembre 1982.

LORENT André, « Bref portrait de Marcel Havrenne » dans *Surréalisme en Hainaut, 1932-1945*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, du 16 janvier au 20 février 1980, imprimerie EMKA, Kruishoutem, p. 115-117.

L. W., « La vie des Lettres, le poète Auguste Marin de Châtelet », *Journal de Charleroi*, vendredi 24 mai 1946.

MIGUEL André, « Achille Chavée, poète de l'immanence » dans *Surréalisme en Wallonie, Savoir et Beauté*, 41^e année, numéros 2-3, éditions Labor, Bruxelles, 1961, p. 2427-2429.

MOREAU Maurice, « A Châtelet, la maison du peintre Edmond Doumont est, aujourd'hui, le temple du souvenir », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 12 août 1957.

MULPAS Georges, « Victor Regnart, peintre et graveur élougeois » dans *Hainaut-Tourisme*, Bulletin bimestriel, n°159, juillet 1973, p. 119 à 123.

« Nécrologie, Mort de M. H. L. Goffint », *La Province*, mercredi 2 septembre 1953.

OLLINGER-ZINQUE Gisèle, « Marcel Lefrancq et le surréalisme » dans *Marcel-G. Lefrancq*, catalogue d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 9 janvier au 7 février 1982, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 14 mars 1982, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 avril au 2 mai 1982, Direction Générale des Affaires Culturelles de la Province de Hainaut, 1982.

PIERARD Clovis, « Biographie Montoise : Henri Léonard, Imagier et chroniqueur (1896-1959) », *Annales du Cercle Archéologique de Mons, 1958-1961, Tome 64*, Mons, Secrétariat du Cercle, Bibliothèque Publique, 1962, p. 41-55.

PIERARD Jean, « Paul Champagne, poète des hommes et des paysages de chez nous » dans *Hainaut-Tourisme* n° 162, février 1974, p. 25 à 27.

PIERRON Sander, « Médailles d'Artiste, L. C. Bisschops, chantre de la Provence », *Les Nouvelles*, dimanche 18 et lundi 19 décembre 1932.

RAVEZ Walter, « Roméo Dumoulin » dans *Rétrospective Roméo Dumoulin*, livret, exposition organisée par le *Cercle Artistique de Tournai*, du 14 au 28 juillet 1946, éditions Rimbaut, Tournai, 1946.

RENARD Marius, « Nos Artistes : Anto Carte » dans *Savoir et Beauté*, Revue mensuelle, année 1921, n° 1 juin, p. 56 à 63.

RENARD Marius, « Les Peintres de la Figure », *Savoir et Beauté*, troisième année, n° 12, décembre 1923, impr. J-E. Goossens, Bruxelles.

R. F., « Le graveur thudinien Gustave Marchoul membre de l'Académie Royale de Belgique », *Libre Belgique*, 8 février 1983.

ROBERTS-JONES Philippe, « Gustave Marchoul et les champs de la vie » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, p. 165-180.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, Léon Navez l'indécis », *Journal de Charleroi*, jeudi 12 mars 1953.

SOJCHER Jacques, « Achille Chavée ou l'obsession de la pureté » dans *Surréalisme en Hainaut, 1932-1945*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, du 16 janvier au 20 février 1980, imprimerie EMKA, Kruishoutem, p. 109-113.

S. R., « José Vermeersch », *La Libre Belgique*, vendredi 2 avril 1976.

TINCTOR, « La Hestre honore M^{lle} Clémence Hanappe ! », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, lundi 6 octobre 1947.

TINCTOR, « Chronique artistique : les expositions à La Louvière, A la maison des loisirs, les dessins d'enfants anglais, Michel Elsdorf expose à la galerie P. Brancard », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, vendredi 17 octobre 1947.

TINCTOR, « Chronique artistique, le peintre G. Roland à la Maison des loisirs », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, mardi 28 octobre 1947.

TONDREAU Lucy, « Au temps de Greuze et de Duriau professeurs de 1898 à 1947 » dans *Images imprimées en Hainaut*, catalogue d'exposition, ESAPVE et Ministère de Communauté française, 1981, p. 89-114.

VIDI, « Alex-Louis Martin, dessinateur », *Journal de Charleroi*, dimanche 31 mars 1929.

VIDI, « Les arts, des œuvres récentes de Pierre Paulus aux Nouvelles Galeries », *Journal de Charleroi*, jeudi 25 avril 1929.

VIRAY Alain, « L'art quotidien, Hommage à Marthe Guillain », *La Dernière Heure, édition Charleroi et Thudinie*, jeudi 24 novembre 1977.

ARTICLES MONOGRAPHIQUES RÉCENTS (après 1984)

BELGEONNE Gabriel, « Éloge de René Léonard », *Bulletin de la Classe des Arts*, 6^e série, t. XXIII, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2013, p. 5-8.

CASO Paul, « Gustave Camus et le groupe Maka » dans *Un siècle de peinture wallonne, de Félicien Rops à Paul Delvaux*, éditions Rossel, 1984.

DEBAES J., « A Mouscron...la rétrospective Pierre Baeyens (1894-1963), peintre impressionniste et folkloriste », dans *Hainaut Tourisme*, n°223, mars 1984, éditions Tourisme Hainaut, Mons, 1984.

DE CROES Catherine et LEBEER Paul, « E.L T Mesens, L'homme des liaisons » dans *L'art en Belgique, Flandre et Wallonie au XX^e siècle, un point de vue*, catalogue d'exposition, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, du 13 décembre 1990 au 10 mars 1991, éditions Lebeer-Hossmann, en coédition avec Paris-Musées et la Société des Amis du M.A.M de la Ville de Paris, 1991, p. 298.

FOULON Roger, « Gustave Marchoul ou le chant du monde » dans *Hainaut-tourisme* n°256, octobre 1989, p. 181- 185.

GOYENS DE HEUSCH Serge, « Avant-propos, le choix d'un critique » dans *Jean Pigeon, Itinéraire d'un critique*, les éditions de la fondation pour l'art belge contemporain, 1992, p. 6-13.

J. G., « Daniel Fauville, premier exposant au Collège Saint-André d'Auvelais », *La Cité*, mercredi 16 mai 1984.

LE BAILLY-DE-TILLEGHEM Serge, « Les débuts de Joseph Lacasse ou de la Fable aux faits...un mythe à la casse ! Notes pour une lecture critique d'une autobiographie. Note liminaire sur l'histoire mouvementée d'un article », *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain*, XVIII, 1985, p. 86- 99.

MARQUENIE Gilles, « Instants volés », chronologie sélective dans [Pol] Bury, *Instants donnés, 50 ans de sculpture*, catalogue d'exposition, Paris, Espace Fondation EDF, du 27 avril au 23 août 2015, éditions Flammarion, Paris, mai 2015.

M. H., « Henry Lejeune d'Ecaussinnes : l'érotisme de l'encre de Chine, *La Nouvelle Gazette, Centre*, samedi 19 novembre 1988.

REMY Robert, « Louis Deltour ou la faucille dans l'arc-en-ciel », essai (coll. Robert Remy), mars 2017.

VANDAMME Cyrille, « Pierre Fievet » dans *Rétrospective Pierre Fievet, 50 ans de peinture*, plaquette d'exposition, Ville de Châtelet, octobre 1996.

VANDERBERGHE R., « Rémy Coghe, peintre franco-belge de la réalité quotidienne » dans *Mémoires de la société d'histoire de Mouscron et de la région, Recueil d'articles, Tome VIII*, éditions Société d'histoire de Mouscron et de la région, 1986.

VAN DE VOORDE Véronique, « Géo Duvivier, une inspiration au service de la peinture et de la poésie », dans *Terroir n°58-59* (Bulletin trimestriel du Musée du folklore de Mouscron), édition du musée, 1996/3-1997/1.

« Victor Regnart (1886-1964), peintre graveur », dossier réalisé par les élèves de 6^e année primaire de l'école communale mixte de Dour, avec le concours de Mesdames Domain et Bertieaux, Prix de la Francité 1987, 1987.

WAUTHIER Jean-Luc, « Pierre Fievet, la joie et la lumière », Châtelet, vernissage de l'exposition rétrospective Pierre Fievet, 11 octobre 1996.

B₂ Sociétés d'artistes

GÉNÉRALITÉS

CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI

LE BAILLY DE TILLEGHEM Serge, « *Le Cercle Artistique de Tournai. Un siècle au service de l'art contemporain* », *Mémoires de la société royale d'histoire et d'archéologie de Tournai*, Tome VII, éditeur Théo Verheyden, 1992, pages 271 à 320.

CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE DE CHARLEROI

Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence, édition Imprimerie Provinciale, Charleroi, décembre 1971.

CERCLE D'ART ET DE LITTÉRATURE DU CANTON DE CHÂTELET

Le Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet a vingt ans, 1932-1952, L'Imprimerie de Charleroi, Viaduc.

Le Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet a quarante ans, 1932-1972, édition du Cercle d'Art et de Littérature du canton de Châtelet, 1972.

FORCES MURALES

Forces Murales, 1947-1959, Deltour, Dubrunfaut, Somville, catalogue d'exposition, rétrospective du groupe *Forces murales*, Tournai, La Halle-aux-draps, du 8 au 23 avril 1989, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 28 avril au 24 mai 1989, éditeur Fondation de la Tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique, 1989.

LODRINI Serge, *Tournai, Forces Murales et le Centre de recherche de la Fondation de la tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique*, mémoire présenté pour l'obtention du grade de licencié en Histoire de l'Art et Archéologie, Université de Liège, Faculté de philosophie et lettres, section d'histoire de l'art, archéologie et musicologie, année Académique 1997-1998.

GUISSET Jacqueline et BAILLARGEON Camille [Sous la direction de], *Forces Murales, un art manifeste, Louis Deltour, Edmond Dubrunfaut, Roger Somville*, catalogue d'exposition, Liège, Musée de l'Art wallon de la Ville de Liège, du 8 mai au 28 juin 2009, éditions Mardaga, Institut d'Histoire Ouvrière, Economique et Sociale, 2009.

L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI

ROCHET-MAYENCE Françoise, *L'Art Vivant au Pays de Charleroi*, Antiquariat, Année Académique 1990-1991.

L'ATELIER CÉRAMIQUE DE DOUR

CASO Paul et CAVENAILE Emile, *Céramique de Dour*, éditions Dutilleul, Pairs & Bruxelles, 1958.

PICRIT Frank, *Céramique de Dour, Institut d'Enseignement de Promotion Sociale (IEPS)*, Jemmapes, 2014-2015.

DOBBELS Jacques, *L'Art Céramique Hadès, Céramique de Dour*, a.s.b.l Cercle Culturel « Vieux Nimy », mars 2018.

LE BON VOULOIR

Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995.

LES AMIS DE L'ART

« L'activité du Cercle louviérois *Les Amis de l'Art*, nouveaux statuts », *Plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe*, édition Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1936.

LIMBOURG Ingrid, *Historique du Cercle Royal artistique Les Amis de l'Art, (1908-1984), Inventaire et dépouillement des catalogues des Salons annuels (1908-1984)*, Mémoire pour l'obtention du titre de bibliothécaire-documentaliste gradué, Institut provincial supérieur des sciences sociales et pédagogiques de Marcinelle, 1988-1989.

MAKA

FAUCONNIER Violaine, *Le groupe MAKKA (1971-1976), Michel Jamsin, Christian Leroy, Jean-Marie Molle, Calisto Peretti, Jacques Ransy, Charles Szymkowicz, Yvon Vandycke*, 1979.

VENDREDI Dominique, *Essai de bibliographie du groupe MAKKA*, Institut Provincial d'Études et de Recherches bibliothéconomiques, 1983-1984.

MAÎTRISE DE NIMY

Du temps où Nimy « faïençait », catalogue d'exposition, Nimy, Musée de Nimy, du 4 avril au 1^{er} novembre 2015, asbl *Cercle culturel du Vieux-Nimy*, mai 2015.

THOMAS Jeannine, *La Maîtrise de Nimy*, Mémoire d'Antiquité-Brocante, deuxième année, 2006-2007, *Institut d'Enseignement de Promotion Sociale*, Jemappes, 2006-2007.

NERVIA

Les Artistes du Hainaut, Nervia, 1928-1936, brochure d'exposition (Mons, Tournai, Comines, Charleroi), dans le cadre des manifestations commémoratives du 50^e anniversaire du *Centre Culturel du Hainaut (1919-1969)*, 1969.

MAMBOUR Josée [sous la direction de], *Nervia, 1928-1938*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 16 septembre au 22 octobre 1978, éditions Jean Chalet, Maison de la Culture de la Région de Mons, 1978.

Nervia, 1928-1938, peintres des années 30, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 28 juin au 17 novembre 2002, éditions Ex & Co et *Le Bon Vouloir*, 2002.

Nervia - Sint-Martens-Latem, Traits d'union, catalogue d'exposition, Bruxelles, Musée d'Ixelles, Du 22 octobre 2015 au 17 janvier 2016, éd. Racine, octobre 2015.

POLYPTYQUE

Mons-Wien, 1980-1981, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980.

RUPTURE

LUDE Albert, *Notes pour une histoire de Rupture, Suivi d'une lettre à un ami à propos d'Achille Chavée et de Fernand Dumont*, éditions Les Marées de la Nuit, collection le bâton rompu, 2001.

Mauvais Temps, Cahier annuel du Groupe Rupture, Hainaut, 1935, préface de Pol Bury, collection Fac-Similé, Didier Devillez éditeur, 1993.

TANDEM

Les éditions Tandem, de la gravure au livre, catalogue d'exposition, La Louvière, Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, du 12 mars au 28 août 2016, édition Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, 2016.

TENDANCES CONTEMPORAINES

Tendances contemporaines : 70 ans et plus..., catalogue d'exposition, Musée Ianchelevici, La Louvière, du 25 novembre 2006 au 30 décembre 2006, édition l'Imprimerie communale, 2006.

ZIST-ZEST

Les Ateliers de la Joncière, Signe et site, Pierre Tal-Coat, Pierre Hubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez, Christian Rolet, catalogue d'exposition, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, du 19 décembre 1986 au 1^{er} février 1987, 1986.

LIVRETS DE SALONS, BROCHURES, CARTONS D'INVITATION, AFFICHES

(Par ordre alphabétique des noms de villes puis, pour une ville, des sociétés d'artistes)

BINCHE

L'AURORE

L'Aurore, Cercle Artistique et Littéraire, Statuts, sans date.

L'Aurore, 6 feuillets, sans date.

Les Annales de L'Aurore, 2 recueils, sans date.

CERCLE D'ART BINCHOIS

Livret

Peintres du Hainaut, livret, exposition organisée pour l'éducation ouvrière, théâtre communal de Binche, du jeudi 22 avril au dimanche 2 mai 1937.

Cartons d'invitation

Peintres de Binche et du Hainaut, carton d'invitation, inauguration de l'exposition organisée pour l'éducation ouvrière, avec Paul Vanderborght, 22 avril 1937.

Carton d'invitation au « Salon de Printemps », du 18 mai au 1^{er} juin, sans mention de l'année (1947).

Ville de Binche et *Cercle d'Art Binchois*, carton d'invitation à l'exposition rétrospective des œuvres du « célèbre peintre binchois Louis Buisseret, Grand Prix de Rome, Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons », du 29 mai au 14 juin 1948.

BRUXELLES

Surréalisme, catalogue d'exposition, Bruxelles, Galerie *La Boétie*, du 15 décembre 1945 au 15 janvier 1946.

CHARLEROI

CERCLE (ROYAL) ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE DE CHARLEROI

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du VI^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Salles de la Bourse, 3 avril-3 mai 1926.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du VIII^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Salles de la Bourse, 5 avril-3 mai 1928.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du IX^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Salles de la Bourse, du 6 au 30 avril 1929.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du X^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Salles de la Bourse, du 11 avril au 12 mai 1930.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XI^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Rue Léopold, du 4 au 20 mars 1933.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XII^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Rue Léopold, du 3 au 19 mars 1934.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XIV^e Salon annuel des Beaux-Arts, Charleroi, Salles de la Bourse, du 3 au 19 avril 1937.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XV^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 26 mars au 11 avril 1938.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XVI^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 26 mars au 11 avril 1939.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XVII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 6 au 22 avril 1940.

XXV^e anniversaire du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, 1921-1946, livret du XX^e Salon (Salon Paul Gérard), Charleroi, Salles de la Bourse, du 23 mars au 8 avril 1946.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXI^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 15 au 31 mars 1947.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 21 février au 8 mars 1948.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXIII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 19 mars au 4 avril 1949 (coll. Bibliothèque de l'Université du Travail de Charleroi, cote F 730).

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXIV^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 13 au 30 mai 1950.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXV^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 17 février au 5 mars 1951.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXVI^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 8 au 27 mars 1952 (coll. Bibliothèque de l'Université du Travail de Charleroi, cote F 733).

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXVII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 28 février au 19 mars 1953.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret, rétrospective Constantin Meunier (1831-1905), Charleroi, Salle de la Bourse (rez-de-chaussée), du 17 décembre 1953 au 4 janvier 1954.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXVIII^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 20 mars au 8 avril 1954.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXIX^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 12 au 31 mars 1955.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXX^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 3 au 22 mars 1956.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXI^e Salon, Charleroi, Salles de la Bourse, du 31 mars au 11 avril 1957.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXII^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 au 27 mars 1958.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXIII^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 7 au 26 mars 1959.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXIV^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 12 au 31 mars 1960 (coll. Bibliothèque de l'Université du Travail de Charleroi, cote F 736).

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXV^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 11 au 30 mars 1961.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXVI^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 10 au 29 mars 1962 (coll. Bibliothèque de l'Université du Travail de Charleroi, cote F 1285).

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXVII^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 22 février au 15 mars 1964.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXVIII^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 13 février au 7 mars 1965.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du XXXIX^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 12 mars au 3 avril 1966.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du 40^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 19 mars au 9 avril 1967.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du 43^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 20 février au 15 mars 1970 (coll. Bibliothèque de l'Université du Travail de Charleroi, cote F 728).

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, 1921-1971 : cinquantenaire, livret du 44^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 19 novembre au 12 décembre 1971, édition *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, 1971 (coll. Bibliothèque de l'Université du Travail de Charleroi, cote F 727).

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret du 45^e Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 14 octobre au 5 novembre 1972.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret de Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 21 mars au 11 avril 1976.

Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, livret de Salon, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 5 au 21 janvier 1979 (collection Charles De Rouck).

LA HACHE

La Hache, Revue d'Art, imprimerie F. Collins, Charleroi, 1929 ; 1930 ; 1931 ; 1932.

L'artiste Georges Higuët (1892-1956) contribua à cette revue par un certain nombre d'articles signés Rasco.

Première année :

Premier numéro : décembre 1929-janvier 1930 ;

Deuxième numéro : février-mars 1930 ;

Troisième numéro : avril-mai 1930 ;

Quatrième numéro : juin-juillet 1930 ;
Cinquième numéro : août-septembre 1930 ;
Sixième numéro : octobre-novembre 1930 ;

Deuxième année :

Premier numéro : décembre 1930-janvier 1931 ;
Deuxième numéro : février-mars 1931 ;
Troisième numéro : avril-mai 1931 ;
Quatrième numéro : juillet-août 1931 ;
Cinquième numéro : décembre 1931 ;

Troisième année :

Premier numéro : avril 1932 ;
Deuxième numéro : juin 1932 ;
Troisième numéro : septembre 1932 ;
Quatrième (et ultime) numéro : décembre 1932.

Décembre 1929-décembre 1932 : la revue et le « cercle d'art » La Hache.

Le 14 décembre 1929, cinq hommes, Georges Higuët (1892-1956) en tête, mais aussi Jacques Ligot, René Dechien, Edouard Lerminiaux et Henri Wilmotte, fondent à Charleroi un cercle et une revue d'art, simplement nommée La Hache. Rapidement, les fondateurs sont rejoints par Robert Ducarme, Marcel Marbais, Léo Lambrecht, Fernand Cambier et Émile Lempereur. Par ailleurs, on peut noter que depuis 1928, l'artiste avait pris l'habitude de signer ses œuvres d'une hache, à la fois première lettre de son nom, l'instrument du mineur, mais aussi l'arme servant à tuer la vieille dans *Crime et Châtiment* de Dostoïevski. À rebours des nombreuses associations d'artistes de l'époque, le « cercle d'art » La Hache ne doit pas sa maigre notoriété à l'organisation sinon d'un Salon annuel, du moins d'une exposition artistique, aurait-elle été unique, mais au contraire se distingue par l'initiative, éphémère mais rare et originale dans le Hainaut de l'entre-deux-guerres, de l'édition d'une revue éponyme.



Ill n° 622 : *La Hache*,
Premier numéro (décembre 1929 – janvier 1930), page de couverture

De cette revue, à l'existence assez courte (décembre 1929-décembre 1932), on dénombre 15 numéros (6 la première année, 5 la deuxième, 4 la troisième, en 1932). Son but est explicitement donné dans le premier numéro (décembre 1929-janvier 1930), dans un bref avant-propos :

« Créer, apporter du nouveau, de la lumière, tel est notre but. Pour cela, il faut trancher, il faut saper beaucoup de vieilles conceptions à leur base, aller droit son chemin en dépit de toutes les embûches, dire franchement ce que l'on pense, exprimer savamment ce que l'on veut. C'est pourquoi nous avons choisi cet emblème sûr et net : La Hache⁸⁰⁸ ».

Puis plus loin, en guise de conclusion :

« Tranchons, pour qu'à côté de la vie trépidante des usines et l'emprise engourdissante de la foule, il y ait place pour l'individu qui vit ».

Chacun des numéros comportait critiques d'expositions, points de vue artistiques, littéraires, politiques, petites pièces de théâtre, poèmes en vers ou en prose, etc. L'artiste peintre et fusiniste Georges Higuët a largement contribué à cette revue, par un nombre important d'écrits, qui par ailleurs nous éclairent fondamentalement sur cet homme et sa façon de penser. Les réflexions qu'il tient sur la société (notamment son dégoût viscéral de la société militariste), sur l'homme (dont il fustige l'esprit grégaire, et la cruauté), et surtout sur l'art (par ses critiques virulentes et sauvagement ironiques, ses points de vue sur l'opposition entre l'art flamand et l'art wallon, son panthéon personnel, où des artistes comme Kaethe Kollwitz (1867-1944) ou Ludwig van Beethoven occupent une place de choix) sont indispensables à qui désire mieux comprendre l'univers intérieur de cet artiste créateur, proche de l'anarchisme individualiste et dont l'œuvre n'a jamais cessé d'être en résonance étroite avec cette mouvance philosophique. « Il est le peintre de toute l'humanité douloureuse et prostrée, courbée sous le poids de la misère et de l'ignorance. Il est l'ami des gueux, des malchanceux, des trimardeurs qu'on ne rencontre pas seulement sur les routes de Belgique, mais sur toutes les routes de l'univers. Il a vécu de leurs souffrances, il a connu leurs misères, et c'est pourquoi son œuvre n'a rien de ce bluff qu'on trouve chez tant d'artistes « arrivés ». Point de lamentations, d'humanitarisme dans son œuvre. Il plaint sincèrement les pauvres diables qui font souvent leur malheur eux-mêmes. Il leur voudrait plus de révolte. Sa pitié n'a rien de la pitié traditionnelle des bourgeois. Higuët pense dans ses toiles pour ceux qui ne pensent pas, et il agit pour ceux qui n'agissent pas. Son art est un cri de révolte contre le social ignoble et décevant. Cet art n'est que la traduction de sa conception de la vie [...] »

Il est du côté des esclaves de la machine et de l'argent, sans être lui-même un esclave, car, que ce soit à la mine, au laminoir, à la verrerie, partout il rencontre l'esclavage et la douleur. Il n'a pas vu, dans ses mineurs, la noblesse du travail, ce que

⁸⁰⁸ *La Hache*, Premier numéro (décembre 1929-janvier 1930), « Avant-propos ».

Constantin Meunier avait vu, mais l'abrutissement du travail. Par ces qualités d'humanité et de vérité, l'œuvre de Higuët a une raison d'être. Elle prolonge la vie, qu'elle veut meilleure⁸⁰⁹ ».



Ill n° 623 : Georges Higuët, *L'homme au bidon*, 1927, fusain.
Œuvre reproduite dans *La Hache*, deuxième année, n°3, avril-mai 1931



Ill n° 624 : Georges Higuët, *Autoportrait*, lithographie,
31,5 x 26,5 cm, non daté, circa 1922, coll. Musée de Nivelles

L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI

L'Art Vivant au Pays de Charleroi, livret de la 1^{ère} exposition, du 12 au 31 décembre 1933, Atrium, Bruxelles.

L'Art Vivant au Pays de Charleroi, livret, du 25 mars au 8 avril 1934, Salle Apollo, Liège, imprimerie C. Scavée-Cuvelier.

L'Art Vivant au Pays de Charleroi, livret du 2^e Salon National, du 10 août au 1^{er} septembre 1935, Charleroi.

L'Art Vivant au Pays de Charleroi, livret du 3^e Salon National, Salon d'Art Wallon Contemporain, août 1936.

PUZZLE

Puzzle, *L'ART-VUE*, périodique mensuel du groupe, numéro 5, décembre 1983.

Puzzle, *On a marché sur Charleroi*, catalogue et affiche d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 6 octobre au 4 novembre 1984.

Puzzle, *On a marché sur Charleroi*, carton d'invitation au vernissage, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, vendredi 5 octobre 1984.

SEXTANT

Voir I, Archives.

CHÂTELET

CERCLE D'ART ET DE LITTÉRATURE DU CANTON DE CHÂTELET

Comité du centenaire d'Octave Pirmez 1832-1932, livret souvenir et catalogue d'exposition, 16 mai 1932, imprimeur A. Dandoy, Châtelet.

Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet, livret, 1^{er} Salon des Beaux-Arts, Hôtel de Ville de Châtelet, du 15 au 29 octobre 1933.

Cercle d'Art et de Littérature de Châtelet, catalogue des œuvres, VI^e Salon, Hôtel de Ville de Châtelet, du 5 au 19 juin 1938, imprimerie R. Lambot.

Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet, XXV^e anniversaire, 1932-1957, livret d'exposition, XV^e Salon annuel des Beaux-Arts & des lettres, *Hommage à Théodore Fourmois (1814-1871)* et *De l'Impressionnisme à nos jours*, Châtelet, ancienne chapelle provisoire, du 26 octobre au 11 novembre 1957.

In Memoriam Paul Moureau (Jodoigne 1887-1912, Châtelet 1912-1939), éditions du *Cercle Royal d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, 1967.

LAUNOIS Alfred, *Œuvres*, préface d'Emile Lempereur, éditions du *Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, 1968.

BERTRAND Michel et WAUTHIER Jean-Luc, *Interviews des membres fondateurs* (Yvonne Demeure-Hans, Marie Lepropre, René Alsteen, Richard Bressy, Gustave Camus, Albert Chavepeyer, Marcel Gibon, Emile Lempereur), Pour le XL^e anniversaire du *Cercle Royal d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, éditions du *Cercle Royal d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet*, 1972.

⁸⁰⁹ Gérard de Lacaze-Duthiers, « L'art individualiste, Higuët », *L'En dehors*, n°132, mi-avril 1928.

Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet, plaquette d'exposition, Salon du XL^e anniversaire, du 27 octobre au 12 novembre 1972.

EXPOSITION TECHNIQUE ET DES ARTS APPLIQUÉS À L'INDUSTRIE

Exposition Technique et des Arts Appliqués à l'Industrie, catalogue, Châtelet-Châtelineau, 1^{er} juillet-15 août 1916.

LA SAMBRE

Club artistique La Sambre, Châtelet-Châtelineau, Statuts, 30 octobre 1925.

Club artistique la Sambre, catalogue d'exposition, Hôtel de Ville de Châtelet, du 4 au 18 avril 1926.

SIMPLICISTES

Simplicistes, livret d'exposition, Châtelet, Hôtel de Ville, avril 1974.

Les Simplicistes, carton d'invitation, Charleroi, Université du Travail, du 7 au 27 novembre 1974.

Liste des œuvres exposées, exposition *Les Simplicistes*, Charleroi, Université du Travail, du 6 au 27 novembre 1974.

Affiche, conférence de Guy Doco, Emile Michel et Jean-Luc Wauthier, Charleroi, Auditorium de l'Université du Travail (U.T), 27 novembre 1974.

CONDÉ-BON-SECOURS

BIENNALES INTERNATIONALES DE GRAVURE

Première Exposition Internationale de Gravure, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours, du 22 août au 26 septembre 1976.

Deuxième exposition internationale de gravure, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours, du 26 août au 1^{er} octobre 1978.

Troisième biennale internationale de gravure, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé-Bon-Secours, du 24 août au 5 octobre 1980.

Quatrième biennale internationale de gravure, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé-sur-Escaut Bon-Secours, du 21 août au 3 octobre 1982.

Cinquième biennale internationale de gravure, livret d'exposition, Château de l'Hermitage Condé-sur-Escaut/Bon-Secours Belgique, du 25 août au 7 octobre 1984.

DOUR

L'ATELIER CÉRAMIQUE DE DOUR

Livret d'exposition, *Les Artistes du Hainaut*, Namur, Salle de la Bourse du Commerce, du 28 mars au 6 avril 1953.

Livret d'exposition, *Les Artistes du Hainaut*, Dour, du 19 au 28 septembre 1954.

Les Arts du feu, livret d'exposition, La Louvière, Institut des Arts et Métiers, du 9 août au 15 septembre 1958.

L'EFFORT

Cercle d'art *L'Effort* à Dour, livret, 10^e Salon de Printemps, Dour, du 4 juin au 9 juillet 1933 (coll. fondation Nervia – Eeckman).

ECAUSSINNES-LALAING

LES RACINES DU MANOIR

Les Racines du Manoir, programme, soirées *A Screnne au Château*, Salle d'Armes du Château-Fort d'Ecaussinnes-Lalaing, 15 mars et 16 mars 1969.

Les Racines du Manoir, Hainaut, Terre de surréalisme, catalogue d'exposition, Ecaussinnes-Lalaing, Château-Fort, du 3 juillet au 12 septembre 1971 (coll. Jean-Pierre Deneffe).

Le Déraciné, de mai 1974 à 1976 (quinze numéros, collection Jean-Pierre Deneffe).

Le Déraciné, septembre 1976, n°16 (centre *Daily-Bul*, La Louvière).

Le Déraciné, Cahier des ondes positives de la vie, octobre 2011, n° 39 (centre *Daily-Bul*, La Louvière).

GAND

Ville de Gand, catalogue, 45^e Salon Triennal, du 12 août au 18 novembre 1933.

HAINAUT [Province de]

ART CONCRET EN HAINAUT

Art Concret en Hainaut, Charleroi, carton d'invitation du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, novembre 1973.

Art Concret en Hainaut, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 9 février au 3 mars 1974.

Art Concret en Hainaut, affiche d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 9 février au 3 mars 1974.

Art Concret en Hainaut, carton d'invitation, Liège, Maison de la Culture *Les Chiroux*, du 20 novembre au 6 décembre 1974.

Art Concret en Hainaut, carton d'invitation, Tournai, *Cercle Artistique de Tournai*, Rue des Clairisses, du 2 au 21 avril 1976.

Art Concret en Hainaut, carton d'invitation, Namur, Maison de la Culture, du 10 février au 25 février 1979.

ART CRU

Cahier *Art Cru* n° 1 (*Art Cru n'est pas du tout cuit*), Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 12 avril au 20 mai 1978.

Art Cru Mons 1979, Rouault, catalogue et programme, Mons, Musée des Beaux-Arts, Salle Saint-Georges, Galerie 7, Banque Crédit Commercial, Galerie Les 3 portes, du 17 novembre au 30 décembre 1979.

ART ET TRAVAIL

Art et Travail, invitation, Taintignies, salle du café de la Pévèle, exposition les 8, 9, 10 et 11 novembre 1975, illustration (datée 15-6-75) de Louis Deltour.

Art et Travail, affiche d'exposition, Warchin, école communale, 10 et 11 juin 1978.

Art et Travail, affiche d'exposition, Maffle, Salon de la Place, chez Ariane, dimanche 1^{er} et lundi 2 octobre 1978.

Affiche d'exposition, participation d'*Art et Travail* au Salon d'ensemble « 100 fleurs à Auderghem », Fondation Jacquemotte, Auderghem, Centre Culturel, du 1^{er} mars au 2 avril 1979.

Art et Travail, affiche d'exposition, Rumes, école Communale, samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin 1979.

AUTOPSIS

Autopsis, André Aubry, Roland Dubois, Jean-Claude Faidherbe, Daniel Pelletti, *L'Autopsie du réel*, catalogue d'exposition, Carpentras (France), 1981.

CAP D'ENCRE

Cap d'Encre, livret d'exposition, Ixelles, Musée des Beaux-Arts, du 4 décembre 1964 au 10 janvier 1965.

Plaquette de présentation (trois langues) du recueil *Cap d'Encre 1964*.

Carton d'invitation au vernissage, exposition *Cap d'Encre*, Casino de Spa, du 14 au 29 août 1965 (vernissage le 13 août).

Cap d'Encre, Hamaguchi, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 janvier au 6 février 1966.

Carton d'invitation au vernissage, exposition *Cap d'Encre*, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 janvier au 6 février 1966 (vernissage le 8 janvier).

Carton de présentation, exposition *Cap d'Encre*, Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes de Paris, du 18 janvier au 12 février 1966.

Cap d'Encre, livret d'exposition, Saint-Hubert, Palais Abbatial, du 9 au 29 juillet 1966.

Carton d'invitation au vernissage, exposition *Cap d'Encre*, Saint-Hubert, Palais Abbatial, du 9 au 29 juillet 1966, vernissage le 9 juillet.

Livret *Cap d'Encre* à l'occasion de l'édition du recueil *Gravure et poésie*, automne/hiver 1966.

Livret *Cap d'Encre* à l'occasion de l'édition du recueil *Petit Cap d'Encre 1966*, fin 1966.

Cap d'Encre, plaquette d'exposition, Bruxelles, Galerie Contrastes, du 22 février au 6 mars 1967.

Cap d'Encre, livret d'expositions, Trondhjems, Kunstforening, du 6 au 24 avril 1968, Oslo, Kunstnerforbundet, mai 1968, Stavanger Kunstforening, du 6 au 22 septembre 1968.

Cap d'Encre, livret d'expositions, Tournai, *Cercle Artistique*, du 25 octobre au 6 novembre 1968, Vielsam, *Arts et Culture*, du 30 au 14 décembre 1968, Huy, *Théâtre Communal*, janvier 1969.

Cap d'Encre, livret d'exposition, Bruxelles, J. Walter Thompson Cy, du 17 septembre au 31 octobre 1969.

Cap d'Encre, livret d'exposition, Saint-Ghislain, *Ecoles Techniques féminines du Hainaut*, du 12 au 26 novembre 1969.

CARRÉ H

Le groupe CARRÉ H et ses invités, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Albert Ayguesparse, Gustave Camus, Jean Ransy, invité Marc Feulien, plaquette d'exposition, Bruxelles, Galerie Claude Jongen, du 13 février au 15 mars 1982.

Le groupe CARRÉ H et ses invités, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Charles Bertin, Georges Collignon, invités Philippe Desomberg, Denyse Willem, plaquette d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 19 novembre au 19 décembre 1983.

Le groupe CARRÉ H et ses invités, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Achille Chavée, Jacques Matton, Urbain Herregodts, invité Francis Brichet, plaquette d'exposition, Bois-du-Luc, site d'Archéologie Industrielle, du 2 au 30 juin 1985.

Le groupe CARRÉ H et ses invités, Jean-Luc Wauthier, André Ruelle, Daniel Pelletti, hommage à Victor Rousseau, Georges Thines, plaquette d'exposition, Mons, Galerie du Cerf Blanc, Centre socio-culturel de l'Université de Mons, du 6 septembre au 20 septembre 1986.

HAINAUT 5

h cinq, Gustave Camus, Gustave Marchoul, Jean Ransy, Roger Dudant, Zéphir Busine, Mons, mars 1964.

h cinq, Salon d'ensemble, *Hommage à Paul Delvaux*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 13 au 28 mars 1965.

h cinq, Salon d'ensemble, *Hommage à Octave Landuyt*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 5 au 20 mars 1966.

h cinq, Salon d'ensemble, *Hommage à Gaston Bertrand*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 4 au 19 mars 1967.

h cinq, *Rétrospective Lacasse*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 3 au 25 février 1968.

h cinq, Salon d'ensemble, *Hommage à Lismonde*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Mons, du 2 au 31 mars 1968.

h cinq, *Rétrospective Lacasse*, catalogue d'exposition, Musée des Beaux-Arts de Liège, du 15 mars au 15 avril 1968.

Hainaut cinq, Salon d'ensemble, *Hommage à Pol Mara*, catalogue d'exposition, Palais des Beaux-Arts de Charleroi, du 3 au 25 mai 1969.

h cinq, Salon d'ensemble, *Hommage à Jacques Moeschal*, catalogue d'exposition, Salle Saint-Georges, Mons, du 11 octobre au 2 novembre 1969.

Hainaut cinq, Tournai, Cercle artistique, catalogue (et carton d'invitation), exposition organisée par *Sigma 13*, du 27 février au 16 mars 1970.

Réouverture du Musée de Mons, *Hommage à Fernand Léger*, *Artistes belges d'aujourd'hui*, catalogue d'exposition, du 19 septembre au 18 octobre 1970, Mons.

Trois tendances de l'art contemporain en France, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 20 septembre au 18 octobre 1970, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 27 novembre au 24 décembre 1970.

HAUTE NUIT

Les Artistes du Hainaut, affiche et carton d'invitation de l'exposition *Haute Nuit*, La Louvière, Maison des Loisirs, du 27 septembre au 9 octobre [1947] (coll. Xavier Canonne).

Haute Nuit, catalogue et carton d'invitation de l'exposition *Haute Nuit*, Liège, APIAW, du 12 au 23 octobre 1947 (coll. Xavier Canonne).

Le Tour, mai 1951, recueil publié par Lefrancq, Moreau, Simon (*Haute Nuit*), Fernande Massart, Louis Waem, Georges Destrebecq (*Maîtrise de Nimy*) (collection Xavier Canonne, document n° 244, mentionné dans [*Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)*], catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, *Centre Wallon d'Art Contemporain*, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 118).

LES ARTISTES DU HAINAUT

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, 1^{er} Salon Triennal, Mons, du 3 mai au 2 juin 1940, *Loisirs, Vacances-Sports-Tourisme-Culture*, revue mensuelle, 2^{ème} année, n°1, mai 1940.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, 2^e Salon Triennal, Charleroi, du 3 mai au 2 juin 1947.

Les Artistes du Hainaut (asbl), affiche et carton d'invitation de l'exposition *Haute Nuit*, La Louvière, Maison des Loisirs, du 27 septembre au 9 octobre [1947] (coll. Xavier Canonne).

Les Artistes du Hainaut [Sous le patronage de l'asbl], livret d'exposition, Exposition des Prix du Hainaut, Prix de Rome, Prix Godecharle et des œuvres des Membres du *Cercle Artistique de Tournai*, du 2 au 16 mai 1948.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, 3^e Salon Triennal, du 10 juin au 2 juillet 1950, avec une exposition rétrospective dédiée à Fernand Allard-l'Olivier.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, *Les peintres de la mer*, Mons, du 15 au 30 septembre 1951.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Georges Giroux, du 16 mai au 14 juin 1952.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, Namur, Salle de la Bourse du Commerce, du 28 mars au 6 avril 1953.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, Gosselies, Salle de l'Hôtel de Ville, du 28 mai au 7 juin 1954.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, 4^e Salon Triennal, du 15 juillet au 18 août 1954.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, Dour, Athénée Royal, du 19 au 28 septembre 1954.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, « Affiches de Toulouse-Lautrec », Mons Salle Saint-Georges et Hôtel de Ville, du 3 au 28 février 1956.

Les Artistes du Hainaut (asbl), livret d'exposition, « Exposition Nationale de sculpture de plein air », Mons Waux-hall, du 25 mai au 24 juin 1956.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, Anvers, Institut Provincial de la Sécurité, du 24 août au 9 septembre 1956.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 5^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Tournai, Halle aux Draps, du 19 juillet au 19 août 1957.

Commission Provinciale des Beaux-Arts et Les Artistes du Hainaut (asbl), Règlement, 5^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Tournai, Halle aux Draps, du 19 juillet au 19 août 1957.

Les Artistes du Hainaut, livret de l'exposition, Musée de l'Art Wallon, du 23 janvier au 21 février 1960.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 6^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, La Louvière, Arts et Métiers, du 10 septembre au 16 octobre 1960.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 7^e Salon Triennal, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 20 septembre au 20 octobre 1963.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, Peintres & Sculpteurs du Hainaut, Namur, Maison de la Culture, du 8 au 31 janvier 1966.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 8^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mouscron, du 17 septembre au 17 octobre 1966.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, *Nervia*, Mons-Tournai-Comines-Charleroi, 1969.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 9^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, La Louvière, du 19 septembre au 19 octobre 1969.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, *Art Jeune en Hainaut*, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 16 avril au 8 mai 1972.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 10^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mons, du 15 décembre 1972 au 14 janvier 1973.

Miroirs de l'irrationnel, catalogue d'exposition, Site du Grand Hornu, à l'initiative du *Centre Culturel du Hainaut*, en collaboration avec la Commission Provinciale des Beaux-Arts et l'a.s.b.l *Les Artistes du Hainaut*, du 20 avril au 19 mai 1974.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 11^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Charleroi, du 24 janvier au 08 février 1976.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 12^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 16 au 31 décembre 1978.

Les Artistes du Hainaut, livret d'exposition, 13^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Tournai, Maison de la Culture, du 3 au 25 octobre 1981.

Les Artistes du Hainaut, livret de Salon, 14^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, « Jeunes Artistes du Hainaut », Mons du 22 mars au 14 mai 1985.

MAKA

MAKA, Cahier n° 1, février 1972, sous le patronage et l'assistance du Centre Culturel du Hainaut, imprimerie d'art Graphing, Jumet.

MAKA, *Invité d'honneur Renato Guttuso*, Cahier n° 2, avril-mai 1972, sous le patronage et l'assistance du Centre Culturel du Hainaut, imprimerie d'art Graphing, Jumet.

MAKA, *Bonjour Monsieur Anto Carte, Hommage du groupe MAKA au peintre Anto Carte (1886-1954)*, *Invités d'honneur : G. Camus, R. Somville, J. Vermeersch*, Cahier *Maka* n° 3, novembre-décembre 1972, éditions Arts et Voyages, Bruxelles, 1973.

MAKA à Louvain La Neuve, Invité Théâtre Poème, Fédération Wallonne des étudiants, 4^e cahier, mars-avril 1974, CGER, imp. H. Colin et fils, Péruwelz.

MAKA, cinquième cahier, octobre-décembre 1974, imp. H. Colin et fils, Péruwelz.

MAKA - Leroy, Jamsin, Ransy, Molle, Vandycke, Szymkowicz, Peretti, Invité d'honneur Gustave Camus, livret d'exposition, Oostende, Casino Kursaal, du 29 mars au 13 avril 1975, imp commerciale, Saint Symphorien.

MAKA - Jamsin, Leroy, Molle, Peretti, Ransy, Szymkowicz, Vandycke, livret d'exposition, Charleroi, Galerie du XX^e siècle, 48, Avenue de l'Europe, du 23 mai au 11 juin 1975.

NERVIA

Les Amis de l'Art, Devos Léon, Buisseret Louis, Carte Anto, Navez Léon, Wallet Taf, livret d'exposition, La Louvière, Salle de l'Excelsior, du 29 décembre 1928 au 10 janvier 1929 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Le groupe Nervia, les peintres Louis Buisseret, Anto Carte, Léon Devos, Léon Navez, Taf Wallet, invité le Sculpteur Dora Gordine, livret d'exposition et carton d'invitation, Bruxelles, Galerie Javal & Bourdeaux, du 16 novembre au 5 décembre 1929 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Salon de l'Art Wallon, livret d'exposition, La Louvière, du 26 juillet au 10 août 1930, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1930 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia*, livret d'exposition, Galerie « Nos Peintres », Bruxelles, du 19 février au 3 mars 1932 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia*, livret d'exposition, Gand, *Cercle Artistique et Littéraire*, du 6 au 18 novembre 1932 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia*, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie « Nos Peintres », du 24 novembre au 7 décembre 1933 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia*, carton d'invitation, Liège, Galerie La Meuse, du 9 au 22 décembre 1933 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia*, livret d'exposition et carton d'invitation, Bruxelles, Galerie Georges Giroux, du 15 au 26 février 1936 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia*, livret d'exposition et carton d'invitation, Verviers, *Société Royale des Beaux-Arts de Verviers*, du 4 au 18 octobre 1936 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia, Fancy-Fair*, programme, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 28 et 29 novembre 1936 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

Groupe *Nervia, Premier congrès culturel Wallon*, livret d'exposition, Charleroi, du 28 octobre au 15 novembre 1938 (coll. fondation *Nervia* – Eeckman).

OCTO

Octo, livret d'exposition, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979.

Octo, carton d'invitation, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 26 octobre au 7 novembre 1979.

POLYPTYQUE

Mons-Wien, 1980-1981, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980.

Arsène Detry, Peintre de l'École de Mons, édition Ateliers des Arts, Hainaut-Tourisme, Direction générale des affaires culturelles du Hainaut, Hainaut Tourisme, Maison de la Culture de la Région de Mons, Groupe *Polyptyque*, décembre 1982.

Une Pointe d'art cru, Human Touch, catalogue d'exposition, Paris, Pavillon des Arts du Parc Floral de Vincennes, du 6 mars au 20 avril 1987, édition *La Valise est dans l'atelier*, 1987.

TANDEM

Antonio Segui & six graveurs, livret d'exposition, Bruxelles, Théâtre National, Centre Rogier, du 3 au 31 décembre 1971.

Antonio Segui & six graveurs, livret d'exposition, La Louvière, Salle Communale des expositions, du 19 février au 4 mars 1972.

Gravures du groupe Tandem, invitation vernissage, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, samedi 8 décembre 1973, 17 h.

Tandem, dix graveurs, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 8 décembre 1973 au 10 janvier 1974.

Gravures du groupe Tandem, invitation vernissage, Namur, Maison de la culture, vendredi 10 mai 1974, 18 h, exposition du 10 mai au 5 juin 1974.

Gravures du groupe Tandem, invitation de L'office des artisanats et des industries d'art du Hainaut au vernissage, Mons, salles d'exposition de « Hainaut-Tourisme », 31, rue des Clercs, jeudi 20 juin 1974, 18 h, exposition du 21 juin au 12 juillet 1974.

Activité Tandem, Faculté des Beaux-Arts de Belgrade (Yougoslavie), Les étudiants de l'atelier de gravure, invitation vernissage, Tournai, Galerie des Beaux-Arts, Rue de l'hôpital, 10 novembre 1977, 17h30, exposition du 10 au 25 novembre 1977.

Activité Tandem, Gravures des professeurs de la Faculté des Beaux-Arts de Beograd (Yougoslavie), invitation vernissage, Tournai, Galerie des Beaux-Arts, Rue de l'hôpital, 13 janvier 1978, 18h, exposition du 13 au 27 janvier 1978.

Gravures de Stanojev, invitation vernissage, Gerpinnes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le 16 novembre 1979 de 19 à 22 h, exposition du 16 novembre au 9 décembre 1979.

Gravures de Balakjian, invitation vernissage, Gerpinnes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le 15 mai 1981 de 19 à 22 h, exposition du 16 au 31 mai 1981.

Noir et blanc aujourd'hui, livret d'exposition, Verviers, Musée des Beaux-Arts, octobre 1981.

Gravures de Radovan Kraguly (Yougoslavie), invitation vernissage, Gerpinnes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le 12 novembre 1982 à partir de 19 h, exposition du 12 au 28 novembre 1982, asbl *gravures Tandem 74*.

Gravures de Svenrobert Lundquist (Suède), invitation vernissage, Gerpinnes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le vendredi 6 mai 1983 à partir de 19 h, exposition du 6 au 15 mai 1983, asbl *gravures Tandem 74*.

Gravures de Kate Van Houten (USA), invitation vernissage, Gerpinnes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le vendredi 18 mai 1984 à partir de 19 h, exposition du 18 mai au 2 juin 1984, asbl *gravures Tandem 74*.

Gravures de Marko Krsmanovic (Yougoslavie), invitation vernissage, Gerpinnes, Thérèse et Gabriel Belgeonne, le vendredi 27 septembre 1985 à partir de 19 h, exposition du 27 septembre au 13 octobre 1985, asbl *gravures Tandem 74*.

Douze jeunes graveurs, invitation vernissage, Saint-Ghislain, Tour de la Ville, Grand'Place, le vendredi 25 avril 1986 à 19h, exposition du 26 avril au 18 mai 1986, asbl *gravures Tandem 74*.

Douze jeunes graveurs, livret d'exposition, Saint-Ghislain, Tour de la Ville, Grand'Place, du 26 avril au 18 mai 1986, asbl *gravures Tandem 74*, *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Communauté Française de Belgique/Wallonie-Bruxelles, Administration Communale de la Ville de Saint-Ghislain*.

ZIST-ZEST

Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974.

Zist-Zest, Propositions, 42 artistes belges, livret d'exposition, Mons, Musées des Beaux-Arts, du 25 septembre au 24 octobre 1976.

Zist-Zest, Les états intermédiaires, Rolet Navez Benon Hubert Matsuo Toussaint Josse Mahieu Foubert, Mons, Salle Saint-Georges, du 3 au 24 septembre 1978, exposition organisée par le groupe *Zist-Zest* en collaboration avec le Ministère de la Culture Française, de la Province du Hainaut et de la ville de Mons.

LA LOUVIÈRE

GROUPE 7

Groupe 7, Peintures et Sculptures, catalogue d'exposition, La Louvière, Arts et Métiers, du 7 au 16 février 1970, préface de Marcel Bougard.

LES AMIS DE L'ART

Salons annuels des *Amis de l'Art*

- Les Amis de l'Art*, livret, 1^{ère} exposition, Hôtel de Ville, La Louvière, du 14 au 22 juin 1908.
- Les Amis de l'Art*, livret, 2^e exposition, Hôtel de Ville, La Louvière, du 13 au 27 juin 1909.
- Les Amis de l'Art*, livret, 4^e exposition, Hôtel de Ville, La Louvière, du 11 au 19 juin 1911.
- Les Amis de l'Art*, livret, 5^e exposition, Hôtel de Ville, La Louvière, du 9 au 17 juin 1912.
- Les Amis de l'Art*, livret, premier Salon, *L'Entre-Nous*, septembre 1918.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, VIII^e exposition annuelle de peinture, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 10 au 19 juin 1922.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, IX^e exposition annuelle de peinture & sculpture, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 9 au 19 juin 1923.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, X^e exposition annuelle, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 14 au 30 juin 1924.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XI^e exposition annuelle, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 13 au 29 juin 1925.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XII^e exposition annuelle, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 12 au 28 juin 1926.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XIII^e Salon annuel de peinture et de sculpture, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 12 au 27 juin 1927.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XIV^e Salon annuel, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 9 au 25 juin 1928.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XV^e Salon annuel, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 8 au 24 juin 1929.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XVI^e Salon annuel, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 15 au 30 juin 1930.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XVII^e Salon annuel, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 14 au 29 juin 1931.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XVIII^e Salon annuel, Hôtel Excelsior, La Louvière, du 12 au 26 juin 1932.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XIX^e Salon annuel du Cercle Louviérois, du 11 au 25 juin 1933, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1933.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XX^e Salon annuel du Cercle Louviérois, du 10 au 24 juin 1934, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1934.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXI^e Salon annuel du Cercle Louviérois, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1935.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXII^e Salon annuel du Cercle Louviérois, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1936.
- L'activité du Cercle Louviérois *Les Amis de l'Art*, plaquette éditée à l'occasion du X^e anniversaire de Présidence de M. Camille Deberghe, nouveaux statuts, 1936.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXIII^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1937.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXIV^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1938.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXV^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois, éditions Imprimerie Commerciale et Industrielle (ICI), La Louvière, 1939.
- Visages de la France*, catalogue, exposition d'ensemble organisée par le Cercle *Les Amis de l'Art* à l'occasion du XX^e Anniversaire des « Amitiés Françaises », salle du Musée des Arts et Métiers, du 7 au 28 avril 1940.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXVII^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois, du 15 au 30 juin 1941.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXVIII^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois, du 21 juin au 5 juillet 1942.
- Les Amis de l'Art*, catalogue, XXIX^e Salon annuel du Cercle Royal Louviérois, du 13 au 27 juin 1943.
- Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, XXX^e exposition annuelle et premier Salon d'Art Wallon, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 29 septembre au 13 octobre 1946.
- Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1947, catalogue, XXXI^e exposition annuelle et deuxième salon d'Art Wallon, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 28 septembre au 12 octobre 1947.
- Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1949, catalogue, XXXIII^e exposition du quarantième anniversaire, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 13 au 27 février 1949.
- Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1950, catalogue, XXXIV^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 11 au 25 juin 1950.
- Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1951, catalogue, XXXV^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du

Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 10 au 24 juin 1951.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1952, catalogue, XXXVI^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 15 au 29 juin 1952.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1952, catalogue, Salon d'Art Wallon « Labeur & joie en Wallonie », du 14 au 21 septembre 1952.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1953, catalogue, XXXVII^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 14 au 28 juin 1953.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1954, catalogue, XXXVIII^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 20 juin au 4 juillet 1954.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1955, catalogue, XXXIX^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 2 au 13 octobre 1955.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1956, catalogue, 40^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 10 au 24 juin 1956.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1908-1957, catalogue, 41^e Salon annuel, sous le Patronage de la Province de Hainaut et de l'Administration Communale de La Louvière, et avec l'appui du Département des Beaux-Arts du Ministère de l'Instruction Publique, Salle du Musée de l'Institut Provincial des Arts et Métiers, du 16 au 30 juin 1957.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogues, Salons annuels, de 1958 à 1984.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, Salon d'ensemble d'une sélection d'artistes du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* de La Louvière, Bruxelles, Galerie d'art de la Tour du Midi, du 1^{er} au 15 octobre 1972.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, *Louis Buisseret* (1888-1956), livret, exposition-rétrospective, La Louvière, du 10 décembre 1985 au 26 janvier 1986.

Patrimoine artistique louviérois (1945-1970), brochure d'exposition, La Louvière, du 13 novembre au 24 décembre 1987, Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, 1987.

Salons *Tendances nouvelles*

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 1^{er} Salon *Tendances Nouvelles*, La Louvière, musée communal, du 28 octobre au 13 novembre 1962.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 2^e Salon *Tendances Nouvelles*, La Louvière, musée communal, du 4 au 21 octobre 1963.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 3^e Salon *Tendances Nouvelles*, La Louvière, musée communal, du 25 octobre au 8 novembre 1964.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 4^e Salon *Tendances Nouvelles*, La Louvière, musée communal, du 28 novembre au 12 décembre 1965.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 5^e Salon *Tendances Nouvelles*, La Louvière, musée communal, du 9 au 23 octobre 1966.

Salons du Prix des *Amis de l'Art* (1972-1984)

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 1^{er} Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 11 au 25 juin 1972.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 2^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 17 juin au 1^{er} juillet 1973.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 3^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 16 au 30 juin 1974.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 4^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 15 au 29 juin 1975.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 5^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 27 juin 1976.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 6^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 12 au 26 juin 1977.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 7^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 11 au 25 juin 1978.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 8^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 10 au 24 juin 1979.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 9^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 15 au 29 juin 1980.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 10^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 14 au 28 juin 1981.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 11^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 27 juin 1982.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 12^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 12 au 26 juin 1983.

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, livret, 13^e Salon du prix des *Amis de l'Art*, La Louvière, salle des expositions, du 17 juin au 1^{er} juillet 1984.

Salons de « La Mère, la Femme et la Fleur »

Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, premier Salon de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 8 au 23 mai 1971.

Avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 2^e Salon National de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 28 mai 1972.

Avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 3^e Salon National de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 12 au 27 mai 1973.

Avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 4^e Salon National de la Fleur et de la Mère, La Louvière, salle des expositions, du 11 au 26 mai 1974.

Avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 5^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 10 au 25 mai 1975.

Organisé par la Commission Communale des Loisirs, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 6^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 8 avril au 23 mai 1976.

Organisé par la Commission Communale des Loisirs, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 7^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 7 au 22 mai 1977.

Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 8^e Salon National de la Mère et de la Fleur, La Louvière, salle des expositions, du 13 au 28 mai 1978.

Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 9^e Salon National « La femme et la fleur », La Louvière, salle des expositions, du 12 au 27 mai 1979.

Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 10^e Salon National « La femme et la fleur », La Louvière, salle des expositions, du 10 au 25 mai 1980.

Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 11^e Salon National « La femme et la fleur », La Louvière, salle des expositions, du 9 au 24 mai 1981.

Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 12^e Salon National « La fleur – la femme », joies-problèmes, La Louvière, salle des expositions, du 8 au 23 mai 1982.

Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 13^e Salon National « La fleur – la femme », joies-problèmes, La Louvière, salle des expositions, du 7 au 23 mai 1983.

Organisé par l'Administration Communale, avec le concours du Cercle Royal *Les Amis de l'Art*, catalogue, 14^e Salon National « L'Art au féminin », La Louvière, salle des expositions, du 12 au 27 mai 1984.

TENDANCES CONTEMPORAINES

Tendances Contemporaines, catalogue d'exposition, « Exposition surréaliste », La Louvière, du 13 au 27 octobre 1935, imprimeur I.C.O (archives André Balthazar).

Tendances Contemporaines, catalogue d'exposition, « L'Art flamand moderne », La Louvière, du 9 au 23 février 1936, imprimeur I.C.O (archives André Balthazar).

Tendances Contemporaines, tapuscrit, 1946 (coll. Province de Hainaut, BPS22).

Catalogue de l'exposition Brusselmans, La Louvière, *Maison des Loisirs*, du samedi 5 au jeudi 17 octobre 1946 (archives André Balthazar).

Livret d'exposition *Tendances Contemporaines*, « Six peintres de la section liégeoise de l'APIAW », La Louvière, *Maison des Loisirs*, du 8 au 20 février 1947.

Carton d'exposition, *Tendances Contemporaines*, Mons, Galerie *Le Sagittaire*, du 12 au 23 octobre 1947 (coll. Alain Jacquet).

Carton d'exposition (et photos), *Tendances Contemporaines*, La Louvière, *Maison des Loisirs*, du 12 au 22 avril 1948 (coll. Alain Jacquet).

Livret (et carton) d'exposition, *Tendances Contemporaines*, Liège, APIAW, section de Liège, Commission des Beaux-Arts, *Vittorio Bonuzzi, Pol Bury, Marcel Dussaussois, Lucien-Jean Guinotte, Hélène Jacquet, Max Michotte*, du 30 mai au 10 juin 1948 (coll. Alain Jacquet).

Carton d'invitation de l'exposition Pol Bury, du 22 janvier au 3 février 1949.

Rétrospective Hélène Jacquet, Livret d'exposition, La Louvière, *Maison des Loisirs*, du 26 novembre au 8 décembre 1949 (coll. Alain Jacquet).

Affiche de l'exposition, *Graphies, Graveurs français, suisses et belges*, du 22 avril au 4 mai 1950 (archives Balthazar).

Prix Hélène Jacquet, du 29 avril au 4 mai 1950, liste d'exposants et de leurs œuvres, récompenses obtenues (coll. Alain Jacquet).

Autour du Prix Hélène Jacquet, brochure et affiche d'exposition, La Louvière, Musée Ianchelevici, du 20 novembre 1988 au 15 janvier 1989 (coll. Alain Jacquet).

LIÈGE

Premier Salon d'Art Wallon Contemporain, catalogue, Liège, Palais des Beaux-Arts, du 30 avril au 31 mai 1932, imp. Gillard.

MONS

Les maîtres du Hainaut du XV^e au XIX^e siècle, catalogue de l'exposition ouverte au Musée des Beaux-Arts de Mons, organisée par *Les Amis du Hainaut* à l'occasion du centenaire de l'Indépendance Belge, Mons, du 1^{er} juin au 31 juillet 1930, éditions Union des Imprimeries à Frameries, dir. J. Ruelle.

Les Artistes contemporains du Hainaut, catalogue de l'exposition ouverte au Musée des Beaux-arts de Mons, organisée par *Les Amis du Hainaut* à l'occasion du centenaire de l'Indépendance Belge, Mons, du 17 août au 14 septembre 1930, imprimerie Albert Harvengt, Mons.

LE BON VOULOIR

Bon Vouloir, catalogue de la première exposition de peintures, gravures, dessins, sculptures, Mons, du 9 au 19 mars 1895.

Cercle artistique *Le Bon Vouloir*, catalogue, « Iconographie du peintre montois Nicolas Legrand », Mons, Salle Saint-Georges, octobre 1896.

Bon Vouloir, catalogue, 3^e exposition, Mons, Salle Saint-Georges, juin 1897.

Bon Vouloir, catalogue, 6^e exposition, Mons, du 6 au 21 avril 1901.

Bon Vouloir, catalogue, 7^e exposition, Mons, 1902.

Cercle Artistique Bon Vouloir, catalogue, 8^e exposition, Mons, Salle Saint-Georges, du 6 au 21 juin 1903.

Cercle Bon Vouloir, catalogue, 9^e exposition, Mons, du 29 mai au 12 juin 1904.

Cercle Bon Vouloir, catalogue, 10^e exposition, Mons, Salle Saint-Georges, du 17 juin au 9 juillet 1905.

Cercle Bon Vouloir, catalogue, 11^e exposition, Mons, Salle Saint-Georges, du 10 juin au 1^{er} juillet 1906.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, exposition Eloi Fourmy, imprimerie Veuve V. Janssens, 1906.

Cercle Bon Vouloir, catalogue, 12^e exposition, Mons, du 25 mai au 16 juin 1907.

Cercle Bon Vouloir, catalogue, 13^e exposition, Mons, du 13 juin au 5 juillet 1908.

Cercle Bon Vouloir, catalogue, 14^e exposition, Mons, du 5 au 27 juin 1909.

Cercle d'Art Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, Morlanwelz, Salons de l'Hôtel-de-Ville, du 3 au 17 octobre 1909.

Cercle d'Art Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, 15^e exposition, Mons, du 21 mai au 19 juin 1910.

Bon Vouloir, catalogue, 16^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 11 juin au 3 juillet 1911.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, programme de Séance de Séance de musique moderne, 22 juin 1911, imprimerie R. Mulpas-Janssens.

Bon Vouloir, catalogue, 17^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 2 au 23 juin 1912 ; 18^e Salon organisé par le cercle *Le Bon Vouloir* et consacré à Auguste Danse, du 30 juin au 14 juillet 1912.

[Annoncée sur la couverture du livret comme un « 18^e Salon », l'exposition de juillet 1912 doit en réalité être considérée comme le Salon n^o « 17 bis », le numéro 18 étant ainsi réservé à l'exposition de 1913].

Cercle Bon Vouloir, catalogue, 18^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 17 mai au 7 juin 1913.

Bon Vouloir, catalogue, 19^e Salon, Mons, Salons de l'Hôtel-de-Ville, du 20 juin au 12 juillet 1914.

Bon Vouloir, catalogue, 20^e Salon, organisé au profit des pauvres honteux, Mons, Institut Warocqué, du 12 juin au 15 juillet 1915.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXIV^e Salon, du 13 décembre 1919 au 4 janvier 1920, imprimerie Albert Harvengt.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXV^e Salon, Salon jubilaire du XXV^{ème} anniversaire, du 13 novembre au 12 décembre 1920, imprimerie générale Godart.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXVII^e Salon, du 11 juin au 2 juillet 1922, imprimerie Albert Harvengt.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXII^e Salon, du 11 juin au 3 juillet 1927, imprimerie Albert Harvengt.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXIII^e Salon, du 19 mai au 17 juin 1928, imprimerie Albert Harvengt.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXV^e Salon, du 5 au 27 avril 1930, imprimerie générale Godart.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXVI^e Salon, du 2 au 31 mai 1931, imprimerie générale Godart.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXVII^e Salon, du 25 juin au 18 juillet 1932, imprimerie générale Godart.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXVIII^e Salon, du 10 au 25 juin 1933, imprimerie Albert Harvengt, Mons.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXIX^e Salon, du 26 mai au 10 juin 1934, imprimerie Albert Harvengt, Mons.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXX^e Salon, du 15 au 30 juin 1935, imprimerie Albert Harvengt, Mons.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXXI^e Salon, du 6 au 28 juin 1936, imprimerie Albert Harvengt, Mons.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue des XXXXII^e et XXXXIII^e Salons, du 22 mai au 6 juin 1937, imprimerie Harvengt.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXXV^e Salon, du 3 au 18 juin 1939, imprimerie Albert Harvengt, Mons.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXXVI^e Salon, Mons, Hôtel de Ville et Salle Saint-Georges, du 4 au 18 février 1940.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du XXXXVII^e Salon, Mons, Hôtel de Ville et Salle de la Toison d'Or, du 13 juillet au 3 août 1941.

Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue du 48^e Salon, Mons, Hôtel de Ville, Salle des Sacquiaux et Galerie d'Art *Le Sagittaire*, du 17 mai au 7 juin 1942.

Cercle d'Art Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, 50^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 22 mai au 30 juin 1948.

Cercle d'Art Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, 54^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 5 au 26 octobre 1952.

Cercle d'Art Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, 56^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 3 au 24 octobre 1954.

Cercle d'Art Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, 57^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 2 au 23 octobre 1955.

Cercle d'Art Bon Vouloir, fondé à Mons en 1895, catalogue, 58^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 14 au 31 octobre 1956.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 59^e Salon, Mons, du 6 au 27 octobre 1957.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 60^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 10 novembre au 14 décembre 1958.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 61^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 4 au 25 octobre 1959.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 63^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 8 au 29 octobre 1961.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 64^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 7 au 28 octobre 1962.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 65^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 20 octobre au 10 novembre 1963.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 66^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 octobre au 8 novembre 1964.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 67^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 10 au 31 octobre 1965.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 68^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 23 octobre au 6 novembre 1966.

Cercle d'Art Bon Vouloir, catalogue, 69^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 19 novembre au 17 décembre 1967.

Bon Vouloir, catalogue, 70^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 8 au 23 décembre 1968.

Bon Vouloir, catalogue, 71^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 7 au 28 décembre 1969.

Bon Vouloir, catalogue, 72^e Salon, 75^e anniversaire, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 8 au 29 novembre 1970.

Le Bon Vouloir, catalogue, 73^e Salon, hommage aux membres défunts du cercle, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 24 octobre au 14 novembre 1971.

Cercle d'Art Le Bon Vouloir, catalogue, 74^e Salon, hommage à Louis Van de Spiegele, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 15 octobre au 12 novembre 1972.

Le Bon Vouloir, catalogue, 75^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 9 au 30 décembre 1973.

Le Bon Vouloir, catalogue, 76^e Salon, hommage à Léon Devos, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 17 novembre au 8 décembre 1974.

Le Bon Vouloir, catalogue, 77^e Salon, hommage à Fernand Gommaerts, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 9 au 30 novembre 1975.

Le Bon Vouloir, catalogue, 78^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 14 novembre au 5 décembre 1976.

Bon Vouloir, catalogue, 79^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 16 octobre au 6 novembre 1977.

Bon Vouloir, catalogue, 80^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 29 octobre au 20 novembre 1978.

Bon Vouloir, catalogue, 81^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 13 janvier au 3 février 1980.

Bon Vouloir, catalogue, 82^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 octobre au 8 novembre 1981.

Bon Vouloir, catalogue, 83^e Salon, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 23 janvier au 13 février 1983.

LES LOUPS

Les Loups, livret, 2^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 16 octobre au 12 novembre 1930, imprimerie Léon Leborgne-Delys.

Les Loups, livret, 3^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 9 au 23 novembre 1931, imprimerie Léon Leborgne-Delys.

Les Loups, livret, 8^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 8 au 25 décembre 1935, imprimerie Léon Leborgne-Delys.

Les Loups, livret, 9^e Salon, La Louvière, Galerie des *Amis de l'Art*, du 1^{er} au 15 mars 1936.

Les Loups, livret, 10^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 13 au 31 décembre 1936, imprimerie Léon Leborgne-Delys.

Les Loups, livret, 11^e Salon, Mons, Salle Saint-Georges, du 12 au 31 décembre 1937, imprimerie Léon Leborgne-Delys.

« Albert Delaunois et *Les Loups* », livret d'exposition, Fédération du tourisme du Hainaut, du 9 au 21 février 1984.

L'ESSAIM

L'Essaim, Cercle d'Art, livret, 1^{re} Exposition, Salle Saint-Georges, 1^{er}-15 mai 1908 (Fonds Vivant Carton, Mons 3 bis)

L'Essaim, livret, XXIV^e Salon, Mons, Hôtel de Ville et Salle Saint-Georges, du 1^{er} au 22 avril 1934, imprimerie Albert Harvengt (1965 /226)

PERSPECTIVES

Perspectives, livret d'exposition, Mons, Galerie *Perspectives*, rue Neuve, février 1970.

MOUSCRON

CERCLE ARTISTIQUE MOUSCRONNOIS

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, 1^{er} Salon, du 3 au 18 avril 1938, imprimerie Pillyser, Mouscron, 1938.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret de Salon, du 2 au 17 avril 1939, imprimerie Nuttin Frères, Mouscron, 1939.

Livret, « Exposition des œuvres de Remi Coghe », Mouscron, Hôtel de Ville, du 26 septembre au 3 octobre 1954.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1957, Mouscron, Hôtel de Ville, du 27 octobre au 11 novembre 1957.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1958, Mouscron, Hôtel de Ville, du 23 mars au 7 avril 1958.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1958, Mouscron, Hôtel de Ville, du 26 octobre au 11 novembre 1958.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1959, Mouscron, Hôtel de Ville, du 25 octobre au 8 novembre 1959.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1961, Mouscron, Hôtel de Ville, du 22 octobre au 5 novembre 1961.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1962, Mouscron, Hôtel de Ville, du 20 octobre au 4 novembre 1962.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1963, Mouscron, Hôtel de Ville, du 20 octobre au 3 novembre 1963.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon 1964, Mouscron, Hôtel de Ville, du 7 au 24 mai 1964.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon d'automne 1965, Mouscron, Hôtel de Ville, du 24 octobre au 7 novembre 1965.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon d'automne 1966, Mouscron, Hôtel de Ville, du 6 au 20 novembre 1966.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon de printemps 1967, Salon international de peintures et arts appliqués, Mouscron, Hôtel de Ville, du 30 avril au 15 mai 1967.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon de printemps 1968, Mouscron, Hôtel de Ville, du 12 au 26 mai 1968.

Cercle Artistique Mouscronnois, ville de Mouscron, ville-vacances, livret d'exposition des artistes locaux, réalisée par le *Cercle Artistique Mouscronnois* en collaboration avec le *Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Mouscron* avec la participation du photo-club *Artec* de Mouscron, juillet 1968.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon d'automne 1968, Mouscron, Hôtel de Ville, du 20 octobre au 3 novembre 1968.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, Salon d'automne 1969, Mouscron, Hôtel de Ville, du 19 octobre au 3 novembre 1969.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon de printemps 1970, avec le Concours des artistes de l'*Union Artistique de Fécamp et du Pays de Caux* (Seine-Maritime, France, Secrétaire : Jean Laperdrix, Président : François Burel) et du *Cercle Artistique Mouscronnois*, sous l'égide du Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de la Ville de Mouscron (Secrétaire : André Demeyère, Président : Georges Derycker, Vice-Président d'Honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, Président d'Honneur : Robert Devos, Député-Bourgmestre), Mouscron, du jeudi 7 au mardi 19 mai 1970.

Cercle Artistique Mouscronnois, catalogue d'exposition, « Quatre figuratifs exposent peintures, sculptures, dessins », Foyer Culturel Emile Gryson, « Maison Textile », 63, rue de la gare, Comines, du 12 au 19 février 1971.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon d'automne 1972, 35^e anniversaire, Mouscron, du 22 octobre au 5 novembre 1972.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, le *CAM* (Secrétaire : Georget Derycker, Président : Lucien Vanderdonck) en collaboration avec le Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron (Secrétaire : André Demeyère, Président : Marius Staquet, Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, Président d'honneur : Robert Devos, Député-Bourgmestre) présente son Salon International 1975, Mouscron, Maison de la Culture, Place de Picardie, du samedi 18 octobre au dimanche 2 novembre 1975.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon de printemps 1976, Mouscron, Maison de la Culture, du jeudi 27 mai au lundi 7 juin 1976.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, le *CAM* (Secrétaire : Georget Derycker, Président : Lucien Vanderdonck) en collaboration avec le Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron (Secrétaire : André Demeyère, Président : Marius Staquet, Vice-Président d'honneur : Max Lessines, échevin des Beaux-Arts, Président d'honneur : Robert Devos, Député-Bourgmestre) présente son Salon d'Automne 1976 et Rétrospective Jul Adam, Mouscron, Maison de la Culture, Place de Picardie, du samedi 16 octobre au lundi 1^{er} novembre 1976.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon d'automne 1977, Mouscron, Maison de la Culture, du 29 octobre au 6 novembre 1977.

Cercle Artistique Mouscronnois, Salon d'automne 1977, Francis Delarue, catalogue des œuvres exposées, Mouscron, Maison de la Culture, du 29 octobre au 6 novembre 1977.

Cercle Artistique Mouscronnois, Salon d'automne 1977, Francis Delarue, invitation au vernissage, Mouscron, Maison de la Culture, vendredi 28 octobre 1977.

Conseil des Beaux-Arts et de la Culture de Mouscron, Gala des Beaux-Arts (programme), Mouscron, Maison de la Culture, dimanche 30 octobre 1977.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon de printemps 1978, Mouscron, Maison de la Culture, Place de Picardie, du jeudi 4 au lundi 15 mai 1978.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, Salon de printemps 1980, Mouscron, Maison de la Culture, Rue du Beau-Chêne, du vendredi 21 au dimanche 30 mars 1980.

Cercle Artistique Mouscronnois, affiche et livret d'exposition, texte de présentation de Robert-Alain Cattaux, « Les artistes de Mouscron-Comines exposent à l'Hôpital Erasme à Anderlecht », Anderlecht, du 26 novembre 1980 au 4 janvier 1981.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, « Les artistes de la région de Mouscron, Fécamp et du pays de Caux exposent », Mouscron, Maison de la Culture, Rue du Beau-Chêne, du 28 février au 8 mars 1981.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret de l'exposition du *CAM* et des artistes de Braine - L'Alleud et environs, en collaboration avec le conseil des Arts et du folklore, Mouscron, Maison de la Culture, rue du beau-chêne, du 23 avril au 2 mai [1982].

Cercle Artistique Mouscronnois, livret, carton d'invitation au vernissage et affiche de l'exposition du *CAM* et des artistes de la *Gilde de Saint-Luc* de Courtrai, en collaboration avec le conseil des Arts et du folklore, Mouscron, Maison de la Culture, rue du beau-chêne, du 22 avril au 1^{er} mai 1983.

Cercle Artistique Mouscronnois, livret d'exposition, « Le *Cercle Artistique Mouscronnois* et les artistes de Fécamp », événement organisé par le *Cercle Artistique* et le Conseil des Beaux-Arts sous le patronage de l'administration communale, Mouscron, du 19 au 27 octobre 1985.

NIMY

MAÎTRISE DE NIMY

Carton d'invitation

« Les tapisseries conservées à Mons et les céramiques de la *Maîtrise* de la faïencerie de Nimy », carton d'invitation, exposition organisée par l'APIAW du 6 octobre au 3 novembre 1946, sous le patronage du Ministère des Beaux-Arts, du Commissariat Général du Tourisme et de la Ville de Mons, invitation (et photocopies sur 4 feuillets indépendants de 7 photos de l'évènement).

Livrets de Salon

Les tapisseries conservées à Mons et les céramiques de la Maîtrise de la faïencerie de Nimy, exposition organisée par l'APIAW, sous le patronage du Ministère des Beaux-Arts, du Commissariat Général du Tourisme et de la Ville de Mons, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 6 octobre au 3 novembre 1946.

Belgische Sierkunst, catalogue d'exposition, Amsterdam, Stedelijk Museum, du 2 au 27 mai 1947.

Exposition Nationale d'Art Religieux Moderne, catalogue d'exposition, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 27 septembre au 19 octobre 1947.

Salon National des Arts du Feu, Céramique et verrerie, catalogue d'exposition, Mons, Musée de Mons, du 3 au 19 octobre 1947.

Maîtrise de Nimy, catalogue d'exposition, Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, du 20 décembre 1947 au 7 janvier 1948.

Association Anversoise des Beaux-Arts, *Maîtrise de Nimy*, « Céramiques », catalogue d'exposition, Anvers, Galerie Artes, du 3 au 18 avril 1948.

Maîtrise de Nimy, Exposition des Métiers d'Art en Wallonie, catalogue d'exposition (liste des exposants et des œuvres), Charleroi, avril mai 1948.

Exposition de la Céramique d'Art en Belgique, catalogue d'exposition, Bruxelles, Palais du Cinquantenaire, du 24 avril au 30 juin 1948, prolongée jusqu'au 10 juillet 1948.

Cercle Artistique de Tournai, « *Maîtrise de Nimy*, catalogue d'exposition, Le Salon de Printemps « des artistes de chez nous », Imprimerie-Lithographie Tournaisienne, Tournai, du 22 mai au 5 juin 1949.

Artistes Wallons contemporains, catalogue d'exposition, Luxembourg, Musées de l'État, du 12 novembre au 4 décembre 1949.

Quelques Artistes Wallons contemporains, catalogue d'exposition, Musée d'Art Moderne de Paris, du 11 janvier au 17 février 1950.

Le Tour, recueil publié par Lefrancq, Moreau, Simon (*Haute Nuit*), F. Massart, L. Waem, G. Destrebecq (*Maîtrise de Nimy*), mai 1951 (coll particulière X. Canonne).

Les Arts du feu, catalogue d'exposition, La Louvière, Institut des Arts et Métiers, du 9 août au 15 septembre 1958.

Livret d'exposition après 1984

Fernande Massart céramiste, du 8 au 29 décembre 1990, Salle Saint-Georges, Mons.

SOIGNIES

PAN

Cercles Artistiques Pan (Soignies), *Les Amis de l'Art* (La Louvière), *Les Loups* (Mons), *Hommage à Albert Delaunois*, éditions « La Flûte de Pan », Braine-Le-Comte, juin 1937.

Pour le salut de la Wallonie, Un Mouvement de Renaissance Wallonne, Pan, éditions de la Flûte de Pan, Braine-Le-Comte, 1937.

THIEUSIES

INUTILE

Inutile, plaquette d'exposition, du 16 juin au 1^{er} juillet 1973, Belle Gustave éditeur, Thieusies, 1973.

THUDINIE

LES ARTISTES DE THUDINIE

Les Feuilles du Spantole, suivi de *Le Spantole*
(Numéros – ou extraits – de revue, par ordre chronologique de numéros)

Les Feuilles du Spantole, supplément septembre 1956.
BIESMELLE Jean de la (Mathieu Anciaux, 1898-1950), CHAVEPEYER Albert, « Les derniers tambours de la Garde », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, sans date ni numéro.
BRICOUT Elvire, MARCHOUL Gustave, « Cactus et oliviers », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, n° 6, février 1957.
NICOLAS Robert, LÜTZELER Guy, DUSSART Michel, « Sanctuaire », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, n° 8, avril 1957.
FOULON Roger, GILLOT Blanche, « Simples paroles à Notre-Dame la Terre », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, n° 43, 5^e année, 1960.
DUSSART Michel et MARCHOUL Gustave, « Influence des plasticiens dans l'architecture contemporaine », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, n°44, 5^e année, 1960.
REGIBOT Joseph, CORNIL Freddy, FLAVION Maurice, « Piano », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, n°46, 6^e année, 1961.
FOULON Roger, « Artistes de Thudinie », *Les Feuilles du Spantole*, éditions du Spantole, Thuin, n°50, 1961.
ARPIGNY Henri, LAURENT Yvon, « Les Paysans », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, n°52, 7^e année, 1962.
GILLE Jules, PAPIER Al, « Miracle », *Les Artistes de Thudinie*, *Les Feuilles du Spantole*, n°55, 7^e année, 1962.
Les Artistes de Thudinie, *Les Feuilles du Spantole*, n°89 et 90, 10^e année, 1965.
Les Artistes de Thudinie, 1971.
Le Spantole, numéro spécial du 25^e anniversaire, 1980.
FOULON Roger, « 250 », *Le Spantole*, éditions du Spantole, Thuin, 1983.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°297, 38^e année, 4^e trimestre 1994.
FOULON Roger, *50 ans d'art en Thudinie*, éditions du Spantole, Thuin, 1996.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°315, 43^e année, 2^e trimestre 1999.
« Académies, hommages à Roger Foulon », *Spantole*, n°318, 44^e année.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°328, 47^e année, 2^e trimestre 2002.
« Jubilé des Artistes de Thudinie », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n°339 bis, 50^e année, 2006.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°340, 50^e année, 2^e trimestre 2005.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°350, 52^e année, 4^e trimestre 2007.
« Hommage à Roger Foulon », *Le Spantole*, éditions du Spantole, n°353, 53^e année, novembre 2008.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°385, 61^e année, 4^e trimestre 2016.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°387, 62^e année, 2^e trimestre 2017.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°388, 62^e année, 3^e trimestre 2017.
Le Spantole, éditions du Spantole, n°389, 62^e année, 4^e trimestre 2017.
« De la bombarde à la presse : récit d'une aventure, éditions du Spantole », carton d'invitation, Thuin, Antécédence/Galerie Éphémère, du 29 février au 24 mai 2020.

Livrets d'exposition, cartons d'invitation, affiches

Les Artistes de Thudinie, liste dactylographiée d'exposants, 22^e exposition, Thuin-Gozée, du samedi 23 avril au dimanche 8 mai 1977.
Les Artistes de Thudinie, affiche, 22^e exposition, Thuin-Gozée, du samedi 23 avril au dimanche 8 mai 1977.
Les Artistes de Thudinie, liste des prix, exposition de la Batellerie, juillet 1977.
Les Artistes de Thudinie, liste dactylographiée d'exposants, Erquelines, du 9 au 25 septembre 1977.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, Erquelines, Hôtel de Ville, du vendredi 9 au dimanche 25 septembre 1977.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, Virton, Galerie Artvision, 24^e quinzaine de la Dryade, du samedi 1^{er} au samedi 15 octobre 1977.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, Concert à Lobbes, vendredi 4 novembre 1977.
Les Artistes de Thudinie, affiche, 23^e exposition, Abbaye d'Aulne, du 3 au 18 juin 1978.
Les Artistes de Thudinie, affiche, Musée des Moulins d'Arenberg, Rebecq, du 21 avril au 6 mai 1979.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, Musée des Moulins d'Arenberg, Rebecq, du 21 avril au 6 mai 1979.

Les Artistes de Thudinie, catalogue, Musée des Moulins d'Arenberg, Rebecq, du 21 avril au 6 mai 1979.
Les Artistes de Thudinie, catalogue, 24^e exposition, Gozée La Haut, du 12 au 27 mai 1979.
Les Artistes de Thudinie, affiche, Morlanwelz, Prieuré de Montaigu, du 15 au 30 septembre 1979.
Les Artistes de Thudinie, affiche, 25^e exposition, Abbaye d'Aulne, du 28 juin au 13 juillet 1980.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, 25^e exposition annuelle, Abbaye d'Aulne, du 28 juin au 13 juillet 1980.
Les Artistes de Thudinie, affiche d'exposition, Charleroi, Galerie G, du 13 au 31 mars 1981.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, Charleroi, Galerie G, du 13 au 31 mars 1981.
Les Artistes de Thudinie, catalogue d'exposition, Charleroi, Galerie G, du 13 au 31 mars 1981.
Les Artistes de Thudinie, affiche, 26^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 13 au 28 juin 1981.
Les Artistes de Thudinie, catalogue, 26^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 13 au 28 juin 1981.
Les Artistes de Thudinie, affiche d'exposition, Mont-sur-Marchienne, Ancien Carmel, du 16 décembre 1981 au 7 janvier 1982.
Les Artistes de Thudinie, affiche, récital de piano, Rosella Clini et Gérald Larcin, Lobbes, Hôtel de Ville, 6 juin 1982.
Les Artistes de Thudinie, affiche, 27^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 12 au 27 juin 1982.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, Charleroi, Galerie G, du 25 février au 11 mars 1983.
Les Artistes de Thudinie, affiche, 28^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 11 au 26 juin 1983.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation, 28^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, 11 juin 1983.
Les Artistes de Thudinie, catalogue, 28^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 11 au 26 juin 1983.
Les Artistes de Thudinie, affiche, 29^e exposition, Abbaye cistercienne d'Aulne, du 2 au 17 juin 1984.
Les Artistes de Thudinie, carton d'invitation et programme, Lobbes, rencontres musicales, samedi 20 et dimanche 21 octobre 1984.

TOURNAI

CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI

1884-1939

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 1^e exposition, Tournai, Hôtel de Ville, salle des conférences, président d'honneur Louis Gallait, 1885.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 2^e exposition, Tournai, président d'honneur Louis Gallait, membres d'honneur Victor Carbonnelle, représentant et bourgmestre, Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, 1886.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 3^e exposition, Tournai, Institut de Demoiselles, Rue Royale, président d'honneur Louis Gallait, membres d'honneur Victor Carbonnelle, représentant et bourgmestre, Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, 1887.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 4^e exposition, Tournai, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, représentant et bourgmestre de Tournai, membre de la chambre des représentants, membres d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, Adolphe De Baere, architecte, professeur à l'Académie de Tournai, 1888.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 5^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membres d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, Adolphe De Baere, architecte, professeur à l'Académie de Tournai, du 15 septembre au 7 octobre 1889.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 6^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, du 14 septembre au 6 octobre 1890.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 7^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, du 13 septembre au 5 octobre 1891.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 8^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membres d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 11 septembre au 3 octobre 1892.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 9^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur, Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 10 septembre au 2 octobre 1893.
Cercle Artistique de Tournai, catalogue 10^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 9 septembre au 1^{er} octobre 1894.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 11^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 15 septembre au 7 octobre 1895.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 12^e exposition, sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membre d'honneur (jusqu'en 1904 compris) Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles, du 13 septembre au 5 octobre 1896.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 13^e exposition, du 12 septembre au 4 octobre 1897, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1897.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 14^e exposition, du 11 septembre au 3 octobre 1898, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1898.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 15^e exposition, du 10 septembre au 2 octobre 1899, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1899.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 16^e exposition, du 9 septembre au 1^{er} octobre 1900, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1900.

Cercle Artistique de Tournai, « Arts de la Femme, exposition d'art féminin », catalogue, du 5 au 22 avril 1901, éditions Casterman, 1901.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 17^e exposition, du 15 septembre au 7 octobre 1901, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1901.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 18^e exposition, du 14 septembre au 6 octobre 1902, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1902.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 19^e exposition, du 13 septembre au 5 octobre 1903, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1903.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 20^e exposition, du 11 septembre au 3 octobre 1904, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1904.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 21^e exposition, 1905, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1905. DELCOURT Hippolyte, *Annales illustrées du Cercle Artistique de Tournai, 1885-1905*, éditeur Vasseur-Delmée, 1905.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 22^e exposition, 1906, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1906. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1906, XXII^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1906.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 23^e exposition, 1907, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1907. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1907, XXIII^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1907.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 24^e exposition, 1908, Tournai, établissements Casterman, éditeurs, 1908. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1908, XXIV^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1908.

Cercle Artistique de Tournai, XXV^e anniversaire, 1885-1909, « exposition d'œuvres d'artistes tournaisiens du XIX^e siècle », catalogue et notices biographiques, éditeur Delcourt-Vasseur, 1909.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 25^e exposition, du 12 septembre au 18 octobre 1909, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1909. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1909, XXV^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1909.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 26^e exposition, du 11 septembre au 3 octobre 1910, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1910. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1910, XXVI^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1910.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 27^e exposition, du 10 septembre au 2 octobre 1911, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1911. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1911, XXVII^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1911.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 28^e exposition, du 15 septembre au 7 octobre 1912, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1912. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1912, XXVIII^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1912.

Cercle Artistique de Tournai, exposition d'œuvres de Jenny Lorrain, Victor Mignot, Lucien Dasselborne, Allard-L'Olivier, du 12 au 23 juillet 1913.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue 29^e exposition, du 14 septembre au 6 octobre 1913, À Tournai, Chez H & L Casterman éditeurs, 1913. DELCOURT Hippolyte, *Le Salon de 1913, 29^e exposition du Cercle Artistique de Tournai*, éditeur Vasseur-Delmée, septembre 1913.

Cercle Artistique de Tournai, Salonnet de Noël, catalogue des œuvres de MM. Ch. Allard, H. Chantry, E. Depasse, F. Gaudfroy, E. Cornil, du 24 décembre 1916 au 15 janvier 1917.

Cercle Artistique de Tournai, 2^e Salonnet de Noël, catalogue des œuvres exposées (Ch. Allard, Henry Chantry), Tournai, Rue Saint Bruno, du 23 décembre 1917 au 14 janvier 1918.

Cercle Artistique de Tournai, livrets de Salon, de 1919 (30^e Salon) à 1925 (36^e Salon), établissements Casterman, S.A, Tournai.

Ville de Tournai, Salle du *Cercle Artistique*, exposition d'œuvres de MM. Chantry, Clarot, Dasselborne, du 9 au 23 avril 1922.

Cercle Artistique de Tournai, exposition du peintre Paul Dillens, du 5 au 15 mars 1926.

Cercle Artistique de Tournai, exposition des œuvres du peintre Léon Jamin, du 28 mars au 11 avril 1926.

Cercle Artistique de Tournai, livrets de Salon, de 1927 (38^e Salon) à 1939 (50^e Salon), édition Grande Imprimerie Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, exposition d'Art, M^{lle} L. Caille, MM L. Dasselborne, M. De Korte, F. Gaudfroy, G. Grard, J. Pollet, du 16 juin au 2 juillet 1928.

Cercle Artistique de Tournai, invitation, Exposition du peintre Gustave Fack, du 4 au 19 novembre 1928.

Cercle Artistique de Tournai, exposition des œuvres de feu Maurice Hagemans, paysagiste et de sa fille Camille Hagemans, du 25 novembre au 9 décembre 1928.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue du 1^{er} Salonnet du Printemps, du 30 mars au 14 avril 1930, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne, S. C.

Cercle Artistique de Tournai, invitation, exposition du peintre Gustave Fack, du 9 au 24 novembre 1930.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue du deuxième Salonnet de printemps, du 22 mars au 6 avril 1931.

Cercle Artistique de Tournai, invitation, exposition du peintre Gustave Fack, du 20 novembre au 5 décembre 1932.

Cercle Artistique de Tournai, invitation, exposition de leurs œuvres des statuaires, peintres et dessinateurs G. Wasterlain, G. Fack, F. Wallecan, C. Godart, S. Noskoff, R. Meurisse, du 25 décembre 1932 au 10 janvier 1933.

Cercle Artistique de Tournai, catalogue de vente publique de tableaux anciens et modernes, 12 juin 1933, éditions Daneels, Bruxelles.

1940-1984 Salons d'Automne

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 1941, 51^{ème} exposition », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 52^{ème} exposition, 1942 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 53^{ème} exposition », du 12 septembre au 3 octobre 1943, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de la Libération 1944 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne, 1944.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de la Victoire 1945 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne, 1945 [portrait photographique de Jules Pollet, président du Cercle Artistique du 27 mai 1920 au 15 août 1945].

Cercle Artistique de Tournai, « 56^{ème} exposition, 1946 », du 8 au 29 septembre, livret, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 57^{ème} exposition, 1947 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, exposition des Prix du Hainaut, Prix de Rome, Prix Godecharle et des œuvres des Membres du *Cercle Artistique de Tournai*, sous le patronage de l'a.s.b.l *Les Artistes du Hainaut*, du 2 au 16 mai 1948.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 58^{ème} exposition, 1948 », du 5 septembre au 3 octobre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 59^{ème} exposition, 1949 », du 11 septembre au 2 octobre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 60^{ème} exposition, 1950 », du 10 septembre au 1^{er} octobre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 61^{ème} exposition, 1951 », du 9 septembre au 1^{er} octobre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 62^{ème} exposition, 1952 », du 7 au 28 septembre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 63^{ème} exposition, 1953 », du 6 au 27 septembre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 64^{ème} exposition, 1954 », du 5 au 26 septembre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 65^{ème} exposition, 1955 », du 11 septembre au 2 octobre, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 68^{ème} exposition, 1958 », du 6 au 28 septembre, Imprimerie Rimbaut, Tournai.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « 69^{ème} exposition, 1959 », du 5 au 27 septembre, Imprimerie Rimbaut, Tournai.

Cercle Artistique de Tournai, livret, Salon d'automne 1960, du 10 septembre au 2 octobre, Tournai.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Jeunes peintres et sculpteurs du tournaisis », exposition du 20 novembre au 4 décembre 1960, (notice biographique de Jean Winance), édition J. Lesaffre, Tournai, 1960.

Cercle Artistique de Tournai, livret, Salon d'automne, du 7 au 29 septembre 1963, Tournai.

Cercle Artistique de Tournai, livret, Salon d'automne 1964, Les lauréats de l'exposition *Les Arts en Europe 1964* et les Artistes Tournaisiens, Tournai.

Cercle artistique, 80', livret, Salon d'automne, Tournai, 13, Rue des Clairisses, du 10 au 25 octobre (1970), Grandsart-Graphique, Imprimerie-Photographie-Offset, 20, quai Notre-Dame, Tournai.

Salons de Printemps

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1941 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1942 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1943 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1944 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1945 », grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1946 », du 26 mai au 11 juin, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1947 », du 11 au 27 mai, grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « *Maîtrise de Nimy*, Le Salon de Printemps des artistes de chez nous », du 22 mai au 5 juin (1949), grande Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Le Salon de Printemps, rétrospective des peintres du Congo d'avant 1935 », du 9 au 31 mai (1953), Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Le Salon de Printemps 1954 », du 22 mai au 7 juin, Imprimerie-Lithographie Tournaisienne.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1958, Les artistes Français d'Outre-Mer, Les artistes Tournaisiens », du 10 au 26 mai, Impr. Rimbaut, Tournai.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1959, Académie luxembourgeoise », du 2 au 18 mai inclus, Impr. Rimbaut, Tournai.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Salon de Printemps 1960 », du 21 mai au 6 juin, Impr. Rimbaut, Tournai.

Cercle Artistique de Tournai, livret, « Rétrospective Lucien Dasselborne », du 20 avril au 5 mai 1963, Impr. Rimbaut, Tournai.

MIROIR 7

Miroir 7, carton d'invitation au vernissage, exposition *Miroir 7*, Tournai, Maison de la Culture, du 23 mai au 1^{er} juin 1969.

Miroir 7, livret, exposition *Miroir 7*, Tournai, Maison de la Culture, du 23 mai au 1^{er} juin 1969.

Miroir 7, carton d'invitation au vernissage, exposition *Miroir 7*, Tournai, Halle aux Draps, du 20 février au 1^{er} mars 1970.

SIGMA 13

Introduction au surréalisme en Belgique, livret, exposition organisée par le Ministère de la Culture française et *Sigma 13*, Salle du *Cercle Artistique*, 13, rue des Clairisses, Tournai, du 2 au 21 octobre 1968.

Cap d'Encre, livret d'expositions, du 25 octobre au 6 novembre 1968, *Cercle Artistique*, Tournai, du 30 au 14 décembre 1968, *Arts et Culture*, Vielsam, janvier 1969, *Théâtre Communal*, Huy.

Art Construit en Belgique, livret, exposition organisée par *Sigma 13*, Galerie du *Cercle Artistique*, 13, rue des Clairisses, Tournai, du 14 février au 16 mars 1969, Imprimerie J. Radeau, Tournai.

Art relationnel en Belgique, livret d'exposition, *Sigma 13* au *Cercle Artistique de Tournai*, du 30 octobre au 24 novembre 1969.

Le paysage dans la peinture belge contemporaine, livret, *Sigma 13*, Tournai, *Cercle artistique*, du 4 au 26 janvier 1970.

Hainaut cinq, livret, exposition organisée par *Sigma 13*, Tournai, *Cercle artistique*, du 27 février au 16 mars 1970.

La Bande dessinée, aperçu historique, livret d'exposition, *Sigma 13*, Tournai, novembre 1970.

Art Canadien, brochure d'exposition, *Sigma 13*, Tournai, *Cercle artistique*, du 25 mars au 7 avril 1971.

Peintres, sculpteurs, graveurs de Tournai, catalogue d'exposition, *Sigma 13* et *Cercle artistique de Tournai*, Tournai, *Cercle artistique*, du 10 novembre au 8 décembre 1971, Namur, Maison de la Culture, du 25 mars au 16 avril 1972, La Louvière, salle communale des expositions, du 2 au 17 septembre 1972.

L'œuvre d'art à la portée de tous, aquarelles et gouaches contemporaines, livret, exposition organisée par *Sigma 13* et le Ministère de la Culture française, Tournai, *Cercle Artistique*, du 14 janvier au 7 février 1972.

Œuvres d'art acquises par le Ministère de la culture française en 1972, livret, *Sigma 13*, Tournai, *Cercle artistique*, juin 1973.

Le bois dans l'art contemporain, livret, exposition organisée par le Ministère de la Culture française, le cercle d'amitié de Martué-Lacuisine et l'École d'art de Florenville dans le cadre d'« Art 74 en Gaume », Martué-Lacuisine, du 12 juillet au 31 août 1974, Tournai, *Cercle Artistique*, avril 1975.

Hyper + réalismes en Belgique, catalogue d'exposition, *Sigma 13*, Tournai, *Cercle Artistique*, octobre 1975.

Art Concret en Hainaut, carton d'invitation, *Cercle Artistique de Tournai*, Tournai, rue des Clairisses, du 2 au 21 avril 1976.

Ben Bella, *Chevalier, Desmazières, Her*, affiche, 50^{ème} exposition, *Sigma 13*, en collaboration avec le Ministère de la Culture Française, Tournai, *Cercle Artistique*, du 11 au 27 février 1977.

Infor-13, journal d'informations *Sigma 13/Cercle artistique de Tournai*, avril 1977, n° 1.

Figurations actuelles, livret d'exposition, Haulchin près de Denain Salle Pablo Neruda, du 2 au 18 janvier, Tournai, *Cercle Artistique de Tournai*, du 28 janvier au 12 février 1978.

Contre sens, contre espaces, Marie-Cécile Bruylants, Gwenaël Lerlidou (fr), Bernard Villers, Alin Anseeuw (fr), Pierre Louaver (fr), Guy Ledune, catalogue, exposition organisée par *Sigma 13*, Tournai, *Cercle Artistique*, 13 rue des Clairisses, du 25 février au 12 mars 1978.

Hyper + réalistes belges, livret d'exposition, *Sigma 13*, Tournai, *Cercle Artistique*, du 14 au 29 octobre 1978.

Peintres de Laethem-Saint Martin et de la vallée de la Lys, livret, exposition organisée par *Le Courrier de l'Escaut* dans le cadre des Fêtes marquant son 150^{ème} anniversaire, avec la collaboration de *Sigma 13*, Tournai, *Cercle Artistique*, rue des Clairisse, du 28 septembre au 21 octobre 1979.

SUMAC

Sumac, liste des œuvres exposées, 80^e Salon d'automne du *CAT*, du 10 au 25 octobre 1970.

Peintres, sculpteurs, graveurs, livret, exposition organisée par le Ministère de la Culture française, la Province de Hainaut, le *Cercle artistique de Tournai*, *Sigma 13*, Tournai, *Cercle Artistique*, du 10 novembre au 8 décembre 1971 [p. 51 à 64].

ARTICLES DIVERS, EXTRAITS DE CATALOGUES,
D'OUVRAGES OU DE PÉRIODIQUES

(Par ordre alphabétique des noms de villes puis, pour une ville, des sociétés d'artistes)

BINCHE

CERCLE D'ART BINCHOIS

- SEGHIN Paul, « Binche, Ville d'Art » *Le Binchois, j'y suis, j'y reste*, vendredi 30 avril 1937.
J. F., « L'Exposition des Peintres du Hainaut », *Le Centre*, dimanche 2 mai 1937.
« Les Peintres de Binche à l'honneur », *Le Binchois*, samedi 1^{er} mars 1947.
« L'inauguration du *Cercle d'Art Binchois* », *Le Rappel*, dimanche 18 et lundi 19 mai 1947.
« Le Salon de Printemps au *Cercle d'Art Binchois* », mardi 20 mai 1947.
« L'exposition des peintres binchois », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, vendredi 3 octobre 1947.
F. P., « A la gloire du Directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Mons », *La Province*, jeudi 3 juin 1948.
CINABRE, « A Binche, rétrospective des œuvres de M. Louis Buisseret », *La Province*, jeudi 10 juin 1948.
R., « Le *Cercle d'Art Binchois* expose à La Louvière », *Le Binchois*, samedi 6 novembre 1948.

BOIS-d'HAINA (MANAGE)

BATEAU-LAVOIR

- THOMAS Lina, « A La Louvière, loin de l'agitation du monde, une visite au *Bateau-lavoir* », *Indépendance, le quotidien du Centre*, mercredi 12 août 1964.
SYMOENS Guy, « Le *Bateau-Lavoir* de Bois-d'Haine » dans *Les Cahiers du grand Manage*, revue trimestrielle d'histoire locale, Commission d'histoire de l'entité manageoise, n° 85, 2017, p. 13-15.

CHARLEROI

CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE DE CHARLEROI

- LEONARD René, « Le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, de 1921 à 1966 – Graveurs contemporains », 40^e Salon, du 19 mars au 9 avril 1967 dans *Cercle artistique et littéraire de Charleroi : 1921-1971, cinquante ans de présence*, édition Imprimerie Provinciale du Hainaut, Charleroi, 29 décembre 1971, p. 205-211.

Presse

- Anonyme, « *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, coup d'œil rapide », *Journal de Charleroi*, dimanche 15 mai 1921.
BIERNAUX Auguste, « L'exposition des Beaux-Arts de Charleroi », *Journal de Charleroi*, dimanche 22 mai 1921, jeudi 26 mai 1921 (2^e article).
Anonyme, « Au *Cercle Artistique* : Richard Dupierreux parle du prince de Ligne », *Journal de Charleroi*, 8 juin 1921.
Anonyme, « Au Cercle Artistique et Littéraire, conférence de M. Léon Mineur », *Journal de Charleroi*, 15 juin 1921.
VIDI, « Vernissage », *Journal de Charleroi*, dimanche 1^{er} octobre 1922.
BIERNAUX Auguste, « Le Salon des Beaux-Arts de Charleroi », *Journal de Charleroi*, 23 octobre 1922.
GAILLY Henri, « le III^e Salon des Beaux-Arts de Charleroi », *La Terre Wallonne*, Tome IX, n° 46, quatrième année, 15 juillet 1923.
Anonyme, « Le vernissage du Cercle Artistique », *Journal de Charleroi*, 18 mai 1924.
VIDI, « Le IV^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, vendredi 23 mai 1924.
Anonyme, « Le V^e Salon du Cercle Artistique : le banquet », *Journal de Charleroi*, 13 juillet 1925.
Anonyme, *Savoir et Beauté*, supplément n° 5, mai 1926.
VIDI, « Le VII^e Salon du *Cercle Artistique* est ouvert », *Journal de Charleroi*, 10 avril 1927.
VIDI, « Le IX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », *Journal de Charleroi*, samedi 27 avril 1929.
Anonyme, « Le X^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* : quelques considérations », *La Gazette de Charleroi*, mardi 15 avril 1930.
Anonyme, « Le X^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, La peinture à l'huile », *La Gazette de Charleroi*, jeudi 17 avril 1930.

Anonyme, « Le X^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, La peinture à l'huile (suite) », *La Gazette de Charleroi*, dimanche 20 avril 1930.

Anonyme, « Le X^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, Aquarelle, pastel et dessin », *La Gazette de Charleroi*, jeudi 24 avril 1930.

Anonyme, « Le Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* », *Le Rappel*, jeudi 24 avril 1930.

Anonyme, « Le Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* (suite) », *Le Rappel*, lundi 28 avril 1930.

ESSARTS Marius des, « Le X^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, 9 mai 1930.

Anonyme, « Au Salon du *Cercle Artistique et Littéraire* », *Le Rappel*, dimanche 11 mai 1930.

ESSARTS Marius des, « Encore une calamité publique. Le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* atteint de wiboïte aiguë », *Journal de Charleroi*, dimanche 11 mars 1934.

L. H., « Les Arts : blanc et noir », *Journal de Charleroi*, jeudi 23 mai 1935.

ESSARTS Marius des, « Le XIV^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, vendredi 16 avril 1937.

L. H., « Les Arts : le XVI^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*. Dans les salons de la Bourse », *Journal de Charleroi*, 14 mars 1939.

G. L., « Chronique artistique, le 19^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, jeudi 12 mars 1942.

R. R., « Les Arts, le XX^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, jeudi 28 mars 1946.

A. F., « Le XX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », *Indépendance*, samedi 30 et dimanche 31 mars 1946.

A. F., « Le XX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », *Indépendance*, mercredi 3 avril 1946.

A. F., « Le XX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », *Indépendance*, jeudi 4 avril 1946.

« L'ouverture officielle du XXI^e Salon des Beaux-Arts et de la Rétrospective Rik Wouters à Charleroi », *Indépendance (de Charleroi)*, lundi 17 mars 1947.

RIEUX André, « La Rétrospective Rik Wouters (1882-1916) à Charleroi », *Indépendance*, lundi 17 mars 1947.

« Le XXI^e Salon du *Cercle Littéraire et Artistique de Charleroi* », *Indépendance*, samedi 22 et dimanche 23 mars 1947.

F. A., « La Sculpture au XXI^e Salon des Beaux-Arts de Charleroi », *Indépendance*, jeudi 27 mars 1947.

F. A., « Le XXI^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi », *Indépendance*, samedi 29 et dimanche 30 mars 1947.

L. H., « Le vernissage du XXII^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi*, la rétrospective Evenepoel », *Journal de Charleroi*, lundi 23 février 1948.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire*, I », *Journal de Charleroi*, mercredi 25 février 1948.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire*, II », *Journal de Charleroi*, mardi 2 mars 1948.

RIEUX A., « Le XXII^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* », *Indépendance*, lundi 8 mars 1948.

RIEUX André, « La Rétrospective Henri Evenepoel à Charleroi », *Indépendance*, mardi 9 mars 1948.

R., « Le vernissage de la rétrospective James Ensor et du XXIII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire* », *Journal de Charleroi*, lundi 21 mars 1949.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, La rétrospective James Ensor à Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 25 mars 1949.

RIEUX A., « Le XXIII^e Salon des Beaux-Arts de Charleroi », *Indépendance*, 1^{er} avril 1949.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXIV^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, II Les invités », *Journal de Charleroi*, jeudi 18 mai 1950.

A. R., « Le XXIV^e Salon des Beaux-Arts de Charleroi », *Indépendance*, 27 mai 1950.

L. H., « L'événement artistique de la saison : le XXV^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* a été inauguré samedi », *Journal de Charleroi*, lundi 19 février 1951.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts le XXV^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* I – La Rétrospective Constant Permeke », *Journal de Charleroi*, mardi 27 février 1951.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts : le XXV^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* II – Les invités : Picabia et Singier », *Journal de Charleroi*, jeudi 1^{er} mars 1951.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts : le XXV^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* III », *Journal de Charleroi*, mardi 6 mars 1951.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, I, un grand peintre sans génie », *Journal de Charleroi*, lundi 10 mars 1952.

A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique*, la peinture », *Indépendance*, mercredi 12 mars 1952.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, II, Invasion de l'abstrait », *Journal de Charleroi*, mercredi 12 mars 1952.

A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique*, la peinture », *Indépendance*, jeudi 13 mars 1952.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, III, La participation locale », *Journal de Charleroi*, vendredi 14 mars 1952.

A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique*, la peinture », *Indépendance*, samedi 15 mars 1952.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, IV, La participation locale », *Journal de Charleroi*, samedi 15 et dimanche 16 mars 1952.

A. R., « Les Arts : le XXVI^e Salon du *Cercle Artistique*, la sculpture », *Indépendance*, 22 mars 1952.

L. H., « Evènement artistique à Charleroi, Le XXVII^e Salon du vaillant *Cercle Artistique et Littéraire* a été inauguré samedi », *Journal de Charleroi*, lundi 2 mars 1953.

A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la peinture (1) », *Indépendance*, samedi 7 et dimanche 8 mars 1953.

A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la peinture (2) », *Indépendance*, mardi 10 mars 1953.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, I, Un couple mal assorti : Gustave De Smet et Maria Blanchard », *Journal de Charleroi*, mercredi 11 mars 1953.

A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la peinture (3) », *Indépendance*, 12 mars 1953.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, Léon Navez l'indécis », *Journal de Charleroi*, jeudi 12 mars 1953.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts, le XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, II, Stagnation à Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 13 mars 1953.

A. R., « Les Arts : le XXVII^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la sculpture (4) », *Indépendance*, jeudi 19 mars 1953.

R., « Le vernissage du XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, mercredi 24 mars 1954.

ROUSSEAU Robert, « Le XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* I Raoul Dufy Charles Leploe », *Journal de Charleroi*, samedi 27 et dimanche 28 mars 1954.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts Le XXVIII^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* II Edgard Tytgat », *Journal de Charleroi*, lundi 29 mars 1954.

A. R., « Salle de la Bourse, à Charleroi, le XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique* », *Indépendance*, mardi 30 mars 1954.

A. R., « Salle de la Bourse, à Charleroi, le XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique*, Peinture II », *Indépendance*, mercredi 31 mars 1954.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts Le XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* III Les artistes locaux », *Journal de Charleroi*, vendredi 2 avril 1954.

A. R., « Salle de la Bourse, à Charleroi, le XXVIII^e Salon du *Cercle Artistique*, La Sculpture », *Indépendance*, 8 avril 1954.

« Après la clôture du XXVIII^e Salon du *Cercle Royal Artistique de Charleroi*, un bilan très flatteur », *Indépendance*, vendredi 9 avril 1954.

H., « Le XXIX^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* est ouvert », *Journal de Charleroi*, lundi 14 mars 1955.

ROUSSEAU Robert, « Les Arts Le XXIX^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* I La Rétrospective Jean Brusselmans », *Journal de Charleroi*, vendredi 18 mars 1955.

ROUSSEAU Robert, « Le XXIX^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* II Georges Grard et Paul Renard », *Journal de Charleroi*, samedi 19 et dimanche 20 mars 1955.

RIEUX André, « Au XXIX^e Salon des Beaux-Arts à Charleroi, la rétrospective Jean Brusselmans », *Indépendance*, samedi 19 et dimanche 20 mars 1955.

A. R., « Les expositions, le XXIX^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi*, la Peinture », *Indépendance*, 24 mars 1955.

A. R., « Les expositions, le XXIX^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi*, la Peinture (2) », *Indépendance*, 25 mars 1955.

ROUSSEAU Robert, « Le XXIX^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* III Les artistes locaux », *Journal de Charleroi*, vendredi 25 mars 1955.

A. R., « Les expositions, le XXXI^e (sic) Salon du *Cercle Artistique de Charleroi*, la Peinture (3) », *Indépendance*, 29 mars 1955.

ROUSSEAU Robert, « Le XXIX^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* IV Les artistes régionaux », *Journal de Charleroi*, mardi 29 mars 1955.

A. R., « Les expositions, le XXIX^e Salon du *Cercle Artistique de Charleroi*, la Sculpture », *Indépendance*, 31 mars 1955.

RIEUX André, « Au XXIX^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi*, un ensemble du sculpteur hennuyer Georges Grard », *Indépendance*, samedi 2 et dimanche 3 avril 1955.

RIEUX André, « Le XXIX^e Salon du *Cercle Artistique* à Charleroi, Une rétrospective Paul Renard », *Indépendance*, samedi 16 et dimanche 17 avril 1955.

J. G., « Le XXX^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* a été ouvert, samedi après-midi, par le ministre Léo Collard, en présence du Gouverneur E. Cornez », *Journal de Charleroi*, lundi 5 mars 1956.

GUYAUX Jacques, « Les arts : Léger et Magritte au Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, mercredi 7 mars 1956.

HARMEGNIES L., « Les arts, le 30^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire* », *Journal de Charleroi*, mardi 13 mars 1956.

HARMEGNIES L., « Les arts, le 30^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire* », *Journal de Charleroi*, vendredi 16 mars 1956.

GUYAUX J., « Les arts, Magritte expliqué », *Journal de Charleroi*, samedi 17 et dimanche 18 mars 1956.

HARMEGNIES L., « Les arts, le 30^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire* », *Journal de Charleroi*, mercredi 21 mars 1956.

J. G., « Hommage à Chagall, Rétrospective Delvaux, Samedi a eu lieu le grand événement de notre saison artistique : l'ouverture du XXXI^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, lundi 25 mars 1957.

HARMEGNIES Lucien, « Les Arts Chagall contre Delvaux au 31^{ème} Salon du *Cercle Royal Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, jeudi 28 mars 1957.

PIGEON Jean, « Les Arts Le 31^{ème} Salon du *Cercle Artistique de Charleroi* Les régionaux », *Journal de Charleroi*, samedi 30 et dimanche 31 mars 1957.

« Le XXXII^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* a ouvert ses portes samedi », *Journal de Charleroi*, lundi 10 mars 1958.

PIGEON Jean, « Le XXXII^{ème} Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », *Journal de Charleroi*, mercredi 19 mars 1958.

« Brillant vernissage du XXXIII^e Salon du *CALC* au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », *Journal de Charleroi*, lundi 9 mars 1959.

PIGEON Jean, « Les Arts '30 ans de peinture belge (1860-1890)', au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 13 mars 1959.

PIGEON Jean, « Le 33^e Salon du *CALC* au Palais des Beaux-Arts de Charleroi Les artistes régionaux », *Journal de Charleroi*, mercredi 18 mars 1959.

F. B., « au Palais des Beaux-Arts, le 34^e Salon du *CRAL de Charleroi* s'est ouvert samedi », *Journal de Charleroi*, lundi 14 mars 1960.

PIGEON Jean, « Les Arts, le Salon du *CACL* (sic) à Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 25 mars 1960.

F. B., « Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Le vernissage du XXXV^e Salon du *Cercle Royal Artistique et Littéraire* », *Journal de Charleroi*, lundi 13 mars 1961.

PIGEON Jean, « Maturité technique accrue et démission de l'humain au 35^e Salon du *CALC* à Charleroi », *Journal de Charleroi*, jeudi 16 mars 1961.

Anonyme, « Le vernissage du XXXVI^e Salon du *Cercle Artistique* au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, lundi 12 mars 1962.

PIGEON Jean, « Le 36^e Salon du *Cercle Artistique* au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, mardi 27 mars 1962.

« En présence du ministre Bohy Brillant vernissage du XXXVII^e Salon du *Cercle Artistique* au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, lundi 24 février 1964.

PIGEON Jean, « Les Arts *COBRA* : l'expressionnisme abstrait au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, jeudi 27 février 1964.

« Deux vernissages au P.B.A de Charleroi : "Les Maîtres Lyonnais du 19^{ème} S" et le 38^{ème} Salon du *CALC* », *Journal de Charleroi*, lundi 15 février 1965.

PIGEON Jean, « Les Arts Le 38^e Salon du *Cercle Artistique* au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 26 février 1965.

« En présence de deux ministres, brillant vernissage du 39^e Salon du *CACL*, avec l'ensemble 'Métaphysique de la matière' au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, mardi 15 mars 1966.

BOSMANS F., « Au *Cercle Royal Artistique et Littéraire de Charleroi* un hommage à Roger Foulon, Ernest Degrange et Jules Gille », *Journal de Charleroi*, mardi 22 mars 1966.

Pigeon Jean, « Les Arts, Au P.B.A de Charleroi Piaubert, Tapiès et Mendelson illustrent exemplairement ce qu'est la "Métaphysique de la matière" », *Journal de Charleroi*, vendredi 25 mars 1966.

Pigeon Jean, « Les Arts Le 39^e Salon du *CALC* au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », *Journal de Charleroi*, samedi 26 et dimanche 27 mars 1966.

Anonyme, « Vendredi soir au P.B.A, vernissage du 43^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Le Journal & Indépendance*, jeudi 19 février 1970.

Anonyme, « Hier, inauguration du 43^e Salon du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Le Journal & Indépendance*, samedi 21 et dimanche 22 février 1970.

Anonyme, « Au Palais des Beaux-Arts, vibrant hommage à Achille Chavée », *Le Journal & Indépendance*, mardi 24 février 1970.

Anonyme, « 1921-1971, cinquante années d'existence pour le *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Le Journal & Indépendance*, samedi 20 et dimanche 21 novembre 1971.

« Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi Brillant vernissage de l'exposition du *Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi* », *Le Journal & Indépendance*, lundi 12 novembre 1973.

J. P., « Artistes namurois et hennuyers à Charleroi », *La Libre Belgique*, vendredi 2 avril 1976.

DEFOY Lucien, « Les expositions d'art à Charleroi, le *C.L.A.C 1977* », *Le Rappel*, jeudi 1^{er} décembre 1977.

L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI

DUCARME Robert, « La Hache aux Expositions », *La Hache*, 2^{ème} année, n°3, avril-mai 1931.

PIERARD Louis, « La vie artistique : *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Le Peuple*, 11 décembre 1933.

ESSARTS Marius des, « *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, 16 décembre 1933.

Anonyme, « Un groupe de Sambriens [...] », *Le Soir*, 18 décembre 1933.

Inter, « Les expositions : *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Le Rappel*, dimanche 24 décembre 1933.

Anonyme, « Chronique des Beaux-Arts : A la Galerie Apollo », mars 1934 (entre le 26 et le 31 mars).

ESSARTS Marius des, « *L'Art Vivant au Pays Noir* est invité par les liégeois », *Journal de Charleroi*, mardi 27 mars 1934.

Anonyme, « *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* expose à Liège », *Le Rappel*, samedi 31 mars 1934.

Interim, « Le premier Salon National de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, dimanche 12 août 1934.

Interim, « *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, mardi 28 août 1934.

MARIN Auguste, « Expositions : *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », janvier 1935.

Anonyme, « L'Exposition de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Le Rappel*, 15 août 1936.

LEPAPE.R., « Le Salon d'Art Wallon contemporain à Charleroi », *La Gazette de Charleroi*, 15 août 1936.

Anonyme, « Chronique artistique, le IV^e Salon de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », mai 1937.

G. L., « « Chronique artistique, le IV^e Salon de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Le Rappel*, samedi 15 mai 1937.

ESSARTS Marius des, « le IV^{ème} Salon de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, dimanche 16 mai 1937.

Anonyme, « Marcinelle », *Journal de Charleroi*, samedi 13 août 1938.

Anonyme, « Les Festivités Marcinelloises ont commencé par un hommage à Jules Destrée », *Journal de Charleroi*, 21 août 1938.

L. H., « *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, 17 septembre 1938.

L. H., « Œuvres de Graveurs belges contemporains à Charleroi », *Journal de Charleroi*, 18 juin 1939.

Anonyme, « Le XII^e Salon de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Journal de Charleroi*, 30 mars 1940.

G. L., « Le XII^e Salon de *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Le Rappel*, 30 mars 1940.

HARVILLE Pierre d', « *L'Art Vivant au Pays de Charleroi, 1933-1978* », La Galerie, Charleroi, non daté.

ROCHET Françoise, « *L'Art Vivant au Pays de Charleroi* », *Le Journal du collectionneur*, n°34, septembre 1993, Bruxelles.

DUBRULLE Paulette, « Pays de Charleroi, terre fertile et présence vivante » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995.

« LES ARTISTES DES CAHIERS DU NORD »

Anonyme, « Le Salon des Artistes Wallons, une brillante inauguration », *Journal de Charleroi*, samedi 11 et dimanche 12 mai 1946.

Anonyme, « Le Congrès wallon à Charleroi », *Le Rappel, Journal quotidien de Charleroi*, samedi 11 et dimanche 12 mai 1946.

R. R., « Les Arts : Le Salon des Artistes Wallons », *Journal de Charleroi*, mardi 14 mai 1946.

R. R., « Les Arts : Le Salon des Artistes Wallons, quelques toiles parmi d'autres », *Journal de Charleroi*, mercredi 15 mai 1946.

R. R., « Les Arts : Le Salon des Artistes Wallons, quelques toiles parmi d'autres », *Journal de Charleroi*, vendredi 17 mai 1946.

R. R., « Les Arts : Le Salon des Artistes Wallons, coup d'œil sur la sculpture », *Journal de Charleroi*, mercredi 22 mai 1946.

ROUSSEAU Robert, « Le Salon des Artistes Wallons, des conclusions nécessaires », *Journal de Charleroi*, samedi 25 et dimanche 26 mai 1946.

PUZZLE

DEFOY Lucien, « Les expositions d'art à Charleroi, *Puzzle* », *Le Rappel*, samedi 27 et dimanche 28 octobre 1984.

C.L., « *Puzzle* à Villeneuve-d'Ascq, le choc de la peinture rock », *La Nouvelle Gazette, Charleroi*, vendredi 3 juillet 1987.

SEXTANT

J. P., « Brillant vernissage de l'exposition du nouveau groupe *Sextant* au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, lundi 18 janvier 1965.

PIGEON Jean, « Le groupe *Sextant* et Claude Lyr au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, jeudi 28 janvier 1965.

CHÂTELET, CHÂTELINEAU

CERCLE ARTISTIQUE INDEPENDANT DE CHÂTELINEAU

Anonyme, « La renaissance du Cercle artistique indépendant [de Châtelaineau] », *La Meuse*, 5 février 1957.

Anonyme, « Le vernissage du Salon d'ensemble du *Cercle Artistique Indépendant de Châtelaineau* », *Indépendance*, 11 février 1957.

A-E. D., « Les Arts à Charleroi et ailleurs, Lucienne Gilson expose et nous parle de l'abstrait et de ses projets, Nouvelle manifestation du C.A.I.C », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, samedi 24 août 1957.

« Le vernissage de l'exposition du *Cercle Artistique et Indépendant de Châtelaineau* », *Le Peuple*, 13 août 1957.

« La Vie Artistique, *Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelaineau* », *Le Peuple*, 27 août 1957.

F. A., « La vie artistique, *Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelaineau* », *Le Peuple*, 5 août 1958.

LE BART D., « Une sympathique manifestation : l'exposition d'Été du *Cercle Artistique Indépendant de Châtelaineau* », *Le Rappel*, vendredi 8 août 1958.

F. A., « La vie artistique, *Le Cercle Artistique Indépendant de Châtelaineau* », *Le Peuple*, 16 août 1958.

« Le Salon d'Été du *Cercle Indépendant de Châtelaineau* », *Le Peuple*, 25 juillet 1959.

CERCLE D'ART ET DE LITTÉRATURE DU CANTON DE CHÂTELET

Anonyme, « Le premier Salon des Beaux-Arts du *Cercle Artistique et Littéraire* », *Journal de Charleroi*, vendredi 13 octobre 1933.

Corr., « Châtelet, le 2^e Salon des Beaux-Arts », *Journal de Charleroi*, mercredi 3 octobre 1934.

Anonyme, « Au *Cercle d'Art et de Littérature* », *Journal de Charleroi*, 24 mai 1935.

Anonyme, « Au *Cercle d'Art et de Littérature* », *Journal de Charleroi*, 22 avril 1936, 25 avril 1936, 4 mai 1936.

B. G., « De Profundis », *La Gazette de Charleroi*, 25 mars 1937.

Inter, « Le VI^e Salon des Beaux-Arts de Châtelet », *Journal de Charleroi*, 11 juin 1938.

A. L., « Le "vernissage" du 7^{ème} Salon annuel des Beaux-Arts », *Journal de Charleroi*, dimanche 4 juin 1939.

Interim, « Châtelet : Le 7^{ème} Salon annuel des Beaux-Arts », *Journal de Charleroi*, jeudi 8 juin 1939.

LA SAMBRE

DEFOREIT Clément, « L'Exposition des Beaux-Arts de Châtelet », *Les Nouvelles*, mardi 13 avril 1926.

G. B., « Une Exposition artistique organisée à l'initiative du jeune cercle d'art *La Sambre* », *Savoir et Beauté*, supplément n° 5, mai 1926.

SIMPLICISTES

VLIEGHE Alain, « *Les Simplicistes* », *Le Vieux Châtelet*, 47^e annuaire, 2007, p. 1-14.

Presse

« *Les Simplicistes* exposent à Presles », *Le Messenger*, 26 juillet 1973.

A-E. D., « Première exposition *Simpliciste* à Presles », *La Nouvelle Gazette*, 10 août 1973.

« Presles : Galerie d'art *Le Coumagne*, le groupe *Simpliciste* un vernissage réussi », *Le Rappel*, 15 août 1973.

YERNAUX F., « *Le Simplicisme* défini et illustré par sept peintres », *La Nouvelle Gazette*, 26 août 1973.

S. D. H., « Le groupe *Simpliciste* à Châtelet », *La Nouvelle Gazette*, vendredi 19 avril 1974.
 DARMONT Georges, « Charleroi Métropole, Vie culturelle : Au Coumagne à Presles, les *Simplicistes* », *La Dernière Heure*, 15 juin 1974.
 R. A. M., « Les *Simplicistes* à l'U.T », *La Nouvelle Gazette*, 8 novembre 1974.
 Darmont Georges, « Vie Culturelle, Les *Simplicistes* à l'Université du Travail », *La Dernière Heure*, mercredi 13 novembre 1974.
 M. N., « A l'Université du Travail, Brillant vernissage de l'exposition *Simplicistes* », *Le Journal et Indépendance*, 13 novembre 1974.
 DEFOY Lucien, « *Les Simplicistes* », *Le Rappel*, 15 novembre 1974.
 « Vernissage au complexe sportif de Charleroi », *Le Rappel*, vendredi 14 février 1975.
 R. A. M., « Les *Simplicistes* exposent au complexe sportif de Charleroi », *La Nouvelle Gazette*, février 1975.
 P. H., « La vie artistique, le groupe *Simpliciste* à la Salle Communale des Expositions de La Louvière », *Le Journal*, 18 avril 1975.

CUESMES

CUESMES 68

EGGERICX J., « 450 m² de peintures murales au service des hommes à Cuesmes », *Meubles et décors*, n° 839, édition Uitgave, Benelux, février 1969 (évocation de la fresque de l'*Icet*, Cuesmes)
 VAN HAECKE Louis, « Maison des jeunes à Anderlecht », *Meubles et décors*, n° 866, édition Benelux, Bruxelles, mars 1972, p. 35-45.
 BODART Marie-Thérèse, « Vers un art collectif : la décoration murale de la polyclinique de Tournai-Ath », *Meubles et décors*, n° 882, édition Benelux, Bruxelles, mars-avril 1973, p. 54-61.
 « Les fresques du groupe de *Cuesmes 68* au siège provincial de Mons », *Propriété terrienne*, mars 1986 (évocation des fresques du remembrement, 1977, *Société nationale terrienne à Mons*).
 GRIMMEAU Adrien, « Cuesmes 68 (1968-1977) et les peintures murales de l'ICET » dans *Corps commun, collectif d'artistes, 2 générations 1968/2013*, catalogue d'exposition, Anciens Abattoirs de Mons, du 13 avril au 14 juillet 2013.

DOUR

L'ATELIER CÉRAMIQUE DE DOUR

CAVENAILE Emile, « Brève Histoire de notre atelier », dans CASO Paul et CAVENAILE Emile, *Céramique de Dour*, éditions Du Tilleul, Pairs & Bruxelles, 1958.

Presse

« Deux expositions de céramiques de l'*Atelier de Dour* », *Le Soir*, 15 février 1953.
 CLAESSENS Bob, « Les céramiques de l'*Atelier de Dour* », *Le Drapeau Rouge*, février 1953.
 « Galerie Georges Giroux, l'*Atelier de Dour* », *La Lanterne*, 17 février 1953.
 C. B., « Les expositions, Les céramiques de l'*Atelier de Dour* », *La Nation Belge*, 18 février 1953.
 « Arts du fil et du feu », *Le Peuple*, 18 février 1953.
 « Une exposition de céramiques à Bruxelles », *La Province*, 19 février 1953.
 JOTTRAND Lucien, « Expositions », *L'Éventail*, 20 février 1953.
 « Expositions », *L'Éventail*, 27 février 1953.
 « L'exposition des *Artistes du Hainaut* à la Bourse du Commerce de Namur », *L'Indépendance*, 28 mars 1953.
 CASO Paul, « Présence de l'art wallon, *Les Artistes du Hainaut* à Namur », *Le Soir*, 2 avril 1953.
 « *Les Artistes du Hainaut* à Namur, un ensemble de grande valeur », *Journal de Charleroi*, 3 avril 1953.
 « *Les Artistes du Hainaut* appréciés à Namur », *La Meuse*, éd. Charleroi, 4 avril 1953.
 « Coopérative des métiers d'art », *La Lanterne*, 28 avril 1953.
 SOSSET L. L., *Les Beaux-Arts*, 8 mai 1953.
 CASO Paul, « Au musée communal de Mons, les arts contemporains en Hainaut », *Le Soir*, mai 1953.
 « Céramistes du Hainaut chez Moreau frères », *La Wallonie*, 13 octobre 1953.
 G., « L'exposition de céramiques et verreries du Hainaut », *La Dernière Heure*, 13 octobre 1953.
 G. K., « L'exposition des céramiques de Dour à la maison Franck-Moreau », *La Gazette de Liège*, 13 octobre 1953.
 « Dour, l'exposition de céramiques de l'*Atelier de Dour* », *La Province*, 18 octobre 1953.

A-E. D., « Les Arts, à Charleroi et ailleurs », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, 24 octobre 1953.

A. R., « Les expositions, les céramiques de l'Atelier de Dour au Passage de la Bourse », *Indépendance*, 30 octobre 1953.

« L'art de la céramique », *La Métropole*, 10 décembre 1953.

KERELS Henri, « Les expositions, Galerie « Form », céramiques », *La Lanterne*, 18 décembre 1953.

TONDREAU Paul, « l'Atelier de Dour au Sagittaire », *Le Rappel*, 23 juin 1954.

J. H., « L'exposition de la Bouverie », *La Dernière Heure*, 17 septembre 1954.

« Céramiques de Dour », *Le Soir*, 16 octobre 1954.

« Les céramistes exposent », *Courrier de Renaix*, 16 octobre 1954.

« Dour », *Courrier de Renaix*, 23 octobre 1954.

« Dour », *Courrier de Renaix*, 30 octobre 1954.

« Exposition de céramiques à Renaix », *Germinal*, 31 octobre 1954.

J. H., « Jemappes, exposition », *La Dernière Heure*, 9 novembre 1954.

« Émile Salkin expose », *Le Courrier de l'Escaut*, 11 décembre 1954.

M., « À la Galerie d'Art contemporain, les céramiques de l'Atelier de Dour », *La Meuse*, 10 janvier 1955.

Anonyme, *La Nouvelle Gazette*, 15 janvier 1955.

A. R., « L'Atelier de Dour à la Galerie d'Art contemporain », *L'Indépendance*, 18 janvier 1955.

« La céramique belge contemporaine à la Galerie « Form » », *La Nouvelle Gazette*, 28 janvier 1955.

S. K., « Une exposition de céramique belge », *La Dernière Heure*, 1^{er} février 1955.

J. C., « "Art et réalité" à Tournai », *Drapeau Rouge*, 19 avril 1955.

M. L. R., « La Louvière, l'Atelier Céramique de Dour », *Journal de Charleroi*, 19 avril 1955.

DAUMERIE J., « À la Maison des Loisirs à La Louvière, l'Atelier de Dour », *Écho du Centre*, 20 avril 1955.

P. H., « L'Atelier de Dour à la Maison provinciale des Loisirs », *Germinal*, 24 avril 1955.

L. T., « Les expositions, l'Atelier Céramique de Dour », *L'Indépendance*, 25 avril 1955.

« Les céramistes de Dour du 13 au 27 mai », *La vie spadoise*, 15 mai 1955.

D. R., « Spa, l'Artisanat de Dour », *La Dernière Heure*, 16 mai 1955.

« Un vernissage... l'exposition des céramistes de Dour », *Le Courrier* (Verviers), 16 mai 1955.

« Une magnifique exposition des céramiques de Dour à Spa », *Le Jour*, 18 mai 1955.

« Gazette de Spa, l'Atelier de Dour et ses céramiques », *La Meuse*, 20 mai 1955.

« Spa, une suggestion », *Le Courrier*, 21 mai 1955.

« Ce samedi, au Musée, vernissage de l'exposition de céramiques de l'Atelier de Dour », *La Meuse*, 2 juillet 1955.

M. C., « Vernissage au Musée Communal, les céramiques de l'Atelier de Dour », *Le Travail*, 4 juillet 1955.

Z. 1., « Les céramiques de l'Atelier de Dour », *La Wallonie*, 5 juillet 1955.

ALBERT B., « Les expositions, céramiques de Dour », *Le Courrier*, 5 juillet 1955.

J. M., « L'Atelier de Dour au Musée », *La Dernière Heure*, 6 juillet 1955.

« Au Musée Communal, céramiques de l'Atelier de Dour », *Le Travail*, 8 juillet 1955.

« Des visiteurs américains au Musée de Verviers », *Le Jour*, 9 juillet 1955.

CASO Paul, « À la maison communale de Jette, dans un climat féerique, présentation de nos métiers d'art », *Le Soir*, 23 septembre 1955.

KERELS Henri, « Nos métiers d'art à Delft », *La Lanterne*, 21 octobre 1955.

Anonyme, *La Nouvelle Gazette*, 22 octobre 1955.

ROUSSEAU R., « Les Arts, l'Atelier de Céramique de Dour », *Journal de Charleroi*, 25 octobre 1955.

« Nos métiers d'art exposent à Delft », *La voix des classes moyennes*, 30 octobre 1955.

« L'Atelier de Dour expose », *La Province*, 28 novembre 1955.

CINABRE, « Au Sagittaire, l'Atelier de Dour », *La Province*, 29 novembre 1955.

H., « Mons : cinq céramistes », *La Dernière Heure*, 30 novembre 1955.

COLLEYE Hubert, *La Métropole*, 17 décembre 1955.

M. H., « Exposition à La Bouverie, L'enfant dans l'art », *Le Peuple*, 14 février 1956.

CASO Paul, « À l'Hôtel communal de Jette, une exposition d'art monumental », *Le Soir*, 23 mars 1956.

FIEVET D., « Exposition d'art à Pâturages, Le Groupe Van Gogh, La Cour du Bailly et l'Atelier de Dour », *Germinal*, 8 avril 1956.

P. V. D., « L'Atelier de Dour expose », *La Province*, 14 mai 1957.

« Les Industries et Métiers d'Art à la 9^e exposition officielle de Namur », *L'Indépendance*, 11 juin 1957.

« Art et artisanat du Mexique », *Drapeau Rouge*, 12 juin 1957.

« L'exposition d'art mexicain de la Salle Saint Georges », *La Province*, 14 juin 1957.

« L'inauguration de l'exposition d'art mexicain à Mons », *La Province*, 15 juin 1957.

H., « Exposition d'art mexicain, à Mons », *La Dernière Heure*, 15 juin 1957.

« À Mons, une exposition de l'art et de l'artisanat mexicain », *Journal de Charleroi*, 16 juin 1957.

Anonyme, *La Province*, 27 juin 1957.

J. M., « Une attachante séance "École-Industrie" à Wasmes, en ce siècle technique, l'école du soir peut encore connaître de beaux jours », *Le Peuple*, 9 septembre 1957.
H. P., « La F.I.G en panorama, le quatrième Salon des métiers d'art », *La Métropole*, 20 septembre 1957.
A. C., « Une Galerie d'art à Saint-Gilles », *La Nouvelle Gazette*, 17 décembre 1957.
CASO Paul, « Les arts du feu au Borinage, une chatoyante exposition à Wasmes », *Le Soir*, 18 septembre 1959.

L'EFFORT

Anonyme, « Dour, A l'Exposition d'Art », *La Province*, 28 avril 1914.
SOSSET Jean, « Le Salon d'automne à Dour, premier article », *La Province*, samedi 25 septembre 1920.
SOSSET Jean, « Le Salon d'automne à Dour, deuxième article », *La Province*, mercredi 29 septembre 1920.
SOSSET Jean, « Le Salon d'automne à Dour, troisième article », *La Province*, jeudi 30 septembre 1920.
SOSSET Jean, « Le Salon d'automne à Dour, quatrième et dernier article », *La Province*, vendredi 1^{er} octobre 1920.
Anonyme, « Dour, Cercle d'art L'Effort », *La Province*, 9 août 1922.
J. S., « Le Salon d'Eté du Cercle d'art L'Effort, à Dour, 1^{er} article », *La Province*, mercredi 20 septembre 1922.
J. S., « Le Salon d'Eté du Cercle d'art L'Effort, à Dour, deuxième et dernier article », *La Province*, jeudi 21 septembre 1922.
Anonyme, « Dour, Salon d'art L'Effort », *La Province*, jeudi 30 avril 1925.
JACQUEMOTTE Albert, « Le Salon de Dour », *La Province*, mercredi 20 mai 1925.
Anonyme, « Dour, Un Salon d'art », *La Province*, vendredi 8 avril 1927.
Anonyme, « Dour, Une belle exposition artistique », *La Province*, samedi 30 mars 1929.
Anonyme, « La vie artistique », *La Province*, 13 avril 1929.
Anonyme, « Salon d'Art », *La Province*, samedi 28 mars 1931.
Anonyme, « Dour : Hâtez-vous ! », *La Province*, mercredi 29 avril 1931.
Anonyme, *L'information du pays dourois*, 2 avril 1933.
CINABRE, « A Dour, Salon du Cercle L'Effort », *La Province*, samedi 17 juin 1933.
CINABRE, « A Dour, Salon du Cercle L'Effort (suite et fin) », *La Province*, dimanche 18 juin 1933.
F. D., « Chronique artistique : A L'Effort, exposition d'art », *L'information du pays dourois*, dimanche 18 juin 1933.
Anonyme, « A L'Effort », *L'information du pays dourois*, dimanche 25 juin 1933.
Anonyme, « Exposition d'art L'Effort », *L'information du pays dourois*, dimanche 2 juillet 1933.
Anonyme, « Cercle d'Art L'Effort », *L'information du pays dourois*, dimanche 9 juillet 1933.
Anonyme, « Une Exposition de Peinture à Dour », *La Province*, jeudi 25 avril 1935.
CINABRE, « Le XI^e Salon du Cercle L'Effort », *La Province*, dimanche 12 mai 1935.
Anonyme, « Dour, Exposition d'Art », *La Province*, vendredi 9 avril 1937.
Anonyme, « Un effort d'art », *La Province*, mercredi 14 avril 1937.
Int., « Dour, Le Salon de L'Effort », *La Province*, lundi 19 avril 1937.
Int., « Dour, Le Salon de L'Effort, suite », *La Province*, mardi 20 avril 1937.
Anonyme, « Cercle L'Effort, XXV^{ème} anniversaire », *La Province*, 16 avril 1939.
Anonyme, « Dour, Le Salon de L'Effort », *La Province*, mercredi 19 avril 1939.
DUPIERREUX Richard, « Le XIII^e Salon de Printemps, à Dour », *La Province*, lundi 24 avril 1939.

HAINAUT [Province de]

ART CONCRET EN HAINAUT

P. D., « Un nouveau groupe est né : Art Concret en Hainaut », *Journal et Indépendance de Charleroi*, 26 mai 1973.
« Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi brillant vernissage de l'exposition du Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi », *Le Journal & Indépendance*, lundi 12 novembre 1973.
COLLARD Jacques, « Art Concret en Hainaut au Musée de Mons », *Pourquoi pas ?*, 7 février 1974.
C. D., « L'Art Concret en Hainaut au Cercle Artistique de Tournai », *L'Avenir du Tournaisis*, mardi 6 avril 1976.
« Art Concret en Hainaut », *La Libre Belgique*, mercredi 7 avril 1976.
VOITURIER Michel, « Art concret en Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, 8 avril 1976.
« Les expositions, L'Art concret en Hainaut », *Nord-Eclair*, vendredi 16 avril 1976.

LORENT Claude, « Exposition du groupe *Art Concret en Hainaut* à la MCN », *La Nouvelle Gazette*, Namur, 15 février 1979.

« Salle Saint-Georges à Mons, une exposition du groupe *Art Concret en Hainaut* », *La Province*, mercredi 10 décembre 1980.

ART CRU

« A l'attention des membres de la presse artistique », *Art Cru*, Bruxelles, Galerie *Jongen*, sous le patronage de la ville de Florence, du 12 avril au 20 mai 1978.

ART ET TRAVAIL

CIMAISE Jean, « De *Forces Murales* à *Art et Travail*, Louis Deltour : d'abord le travail collectif... », *Le Drapeau Rouge*, mercredi 11 octobre 1978.

« L'exposition du groupe *Art et Travail* », *Nord-Eclair*, 6 juin 1979.

« L'exposition du groupe *Art et Travail* », *Nord-Eclair*, mai 1980.

CAP D'ENCRE

J. P., « En présence du Ministre de Stexhe, brillants vernissages au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, samedi 8 et dimanche 9 janvier 1966.

PIGEON Jean, « Les huit graveurs belges de *Cap d'Encre*...et leur invité japonais Hamaguchi », *Journal de Charleroi*, samedi 15 et dimanche 16 janvier 1966.

VOITURIER Michel, « *Sigma 13* au *Cercle Artistique* : Poésie pour regards avides », *Le Courrier de l'Escaut*, 5 novembre 1968.

CARRÉ H

« *Carré H*, deux peintres et l'écrivain J-L. Wauthier », *Le Messenger*, 11 février 1982.

FORCES MURALES

ARON Paul, « le contexte politique et social » dans *Forces Murales, 1947-1959, Deltour, Dubrunfaut, Somville*, catalogue d'exposition, rétrospective du groupe *Forces murales*, Tournai, La Halle-aux-draps, du 8 au 23 avril 1989, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 28 avril au 24 mai 1989, éditeur *Fondation de la Tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique*, 1989, pages 8-9.

VIRAY Alain, « Le combat pour un art mural réaliste » dans *Forces Murales, 1947-1959, Deltour, Dubrunfaut, Somville*, catalogue d'exposition, rétrospective du groupe *Forces murales*, Tournai, La Halle-aux-draps, du 8 au 23 avril 1989, Bruxelles, Galerie Albert I^{er}, du 28 avril au 24 mai 1989, éditeur *Fondation de la Tapisserie, des arts du tissu et des arts muraux de la communauté française de Belgique*, 1989, pages 5-7.

HAINAUT 5

PIGEON Jean, « Un coup de clairon en Wallonie : la première exposition d'*Hainaut Cinq* au Musée des Beaux-Arts de Mons », *Journal de Charleroi*, samedi 21 et dimanche 22 mars 1964.

PIGEON Jean, « Mieux encore que l'an dernier : *Hainaut Cinq* et ses vedettes (dont Delvaux) au Musée des Beaux-Arts de Mons », *Journal de Charleroi*, mercredi 17 mars 1965.

« 105 œuvres, dont une vaste rétrospective Landuyt pour le 3^e Salon d'*Hainaut Cinq* au Musée des Beaux-Arts de Mons du 5 au 20 mars », *Journal de Charleroi*, mercredi 2 mars 1966.

« Brillant vernissage du magnifique Salon 1966 d'*Hainaut 5* à Mons », *Journal de Charleroi*, lundi 7 mars 1966.

PIGEON Jean, « Mis à l'honneur par *Hainaut 5* à Mons, Celui qui explore l'essence de toute vie : Octave Landuyt », *Journal de Charleroi*, samedi 12 et dimanche 13 mars 1966.

PIGEON Jean, « Au Salon d'*Hainaut 5* à Mons, Gustave Camus saisi par le "Pop" », *Journal de Charleroi, Indépendance*, samedi 11 et dimanche 12 mars 1967.

PIGEON Jean, « La revue du Salon *H.5* à Mons, Gaston Bertrand : raison et sensibilité », *Journal de Charleroi, Indépendance*, samedi 18 et dimanche 19 mars 1967.

PIGEON Jean, « Le cas de la carrière de l'ancien carrier Lacasse », *Journal de Charleroi*, mercredi 7 février 1968.

PIGEON Jean, « Invité 1968 du groupe *H5*, Lismonde : ses itinéraires et ses murmures », *Journal de Charleroi*, jeudi 7 mars 1968.

PIGEON Jean, « *Hainaut Cinq* fait peau neuve au Musée des Beaux-Arts de Mons », *Journal de Charleroi*, vendredi 8 mars 1968.

« A partir de ce samedi, au P.B.A de Charleroi *Hainaut Cinq* proposera trois volets passionnants », *Le Journal et Indépendance*, samedi 3 et dimanche 4 mai 1969.

« La grande foule au vernissage du 6^e Salon d'*Hainaut Cinq*, au P.B.A de Charleroi », *Le Journal et Indépendance*, lundi 5 mai 1969.

PIGEON Jean, « Celui qui fait quand même chanter la vie de notre temps... Pol Mara, honoré par *Hainaut 5* au P.B.A de Charleroi », *Le Journal et Indépendance*, lundi 19 mai 1969.

PIGEON Jean, « Les sculpteurs et les peintres de *Hainaut 5* au P.B.A de Charleroi », *Le Journal et Indépendance*, jeudi 22 mai 1969.

V(ALENTIN) A(lain), « *Hainaut 5* à Tournai, 40 huiles, gouaches et dessins de 7 peintres hennuyers confirmés », *Nord Eclair*, dimanche 1^{er} et lundi 2 mars 1970.

D(EWASMES) F(ernand), « Au *Cercle artistique : Hainaut 5* expose », *Avenir du Tournaisis*, 3 mars 1970.

Voiturier Michel, « Les expositions : de très classiques modernes », *Le Courrier de l'Escaut*, 10 mars 1970.

HAUTE NUIT

ARNOULD Maurice-A, « *Haute Nuit* » dans *Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, *Centre Wallon d'Art Contemporain*, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 85-87.

RENWART Marc, « Notes pour servir à l'histoire de *Haute Nuit* » dans *Le surréalisme à Mons et les amis bruxellois, (1935-1955)*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 18 avril au 1^{er} juin 1986, Flémalle, *Centre Wallon d'Art Contemporain*, du 7 au 29 juin 1986, 1986, p. 89-107.

Presse

CINABRE, « Chronique artistique : *Haute Nuit* », *La Province*, mercredi 5 mars 1947.

CINABRE, « Au *Sagittaire Haute Nuit* », *La Province*, vendredi 7 mars 1947.

CINABRE, « Poésie surréaliste », *La Province*, vendredi 7 mars 1947.

« Chronique artistique, Les Surréalistes Montois à la Maison des Loisirs à La Louvière », *La Province*, samedi 4 octobre 1947.

« Chronique artistique, Les Surréalistes Montois à la Maison des Loisirs », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, samedi 4 octobre 1947.

L'ART AU BORINAGE

« A propos d'une exposition, *L'Art au Borinage* », *La Région*, 4 juin 1942.

« Quaregnon, exposition d'art », *La Région*, 4 juin 1942.

« L'ouverture de l'exposition *L'Art au Borinage* », *La Région*, 11 juin 1942.

NICOLE F., « Quaregnon, *L'Art au Borinage* », *La Région*, 2 juillet 1942.

LES ARTISTES DU HAINAUT

« En marge du Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* un bilan éloquent, extrait du discours prononcé par M. le Président Alexandre André » dans *Savoir et Beauté*, 40^e année, numéro 3-4, 1960, pages 2321 et 2322.

ANDRÉ Alexandre, « Préface » dans *Les Artistes du Hainaut*, livret d'exposition, 10^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut, Mons, du 15 décembre 1972 au 14 janvier 1973, p. 5-6.

Presse

PIERARD Louis, « Le Salon des *Artistes du Hainaut* », *Le Monde du travail* (Liège), 7 mai 1947.

« Le deuxième Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* à Charleroi », *Le Rappel*, dimanche 4 et lundi 5 mai 1947.

« Le deuxième Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Le Rappel*, vendredi 9 mai 1947.

« Le deuxième Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Le Rappel*, mardi 13 mai 1947.

La Triennale des *Artistes du Hainaut IV* », *Le Rappel*, mardi 20 mai 1947.

R. B., « Le deuxième Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Le Rappel*, samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin 1947.

HAUREZ M., « Le Salon International des Arts du feu est inauguré à Mons », *Le Peuple*, samedi 4 et dimanche 5 octobre 1947.

« Chronique locale, pour une exposition d'art religieux », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 29 septembre 1948.

« Chronique locale, l'inauguration officielle de l'Exposition des Arts Religieux », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 15 août 1949.

« Chronique locale, Exposition des Arts Religieux », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 21 septembre 1949.

« Le 3^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* à Tournai », *La Province*, lundi 10 octobre 1949.

« Le vernissage, à Tournai, du Salon triennal des *Artistes du Hainaut* », *Indépendance, le quotidien du Centre*, mardi 13 juin 1950.

« Triennale des *Artistes du Hainaut* et Rétrospective Allard l'Olivier », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 12 et mardi 13 juin 1950.

JADOT J. M., « à la Halle aux Draps La rétrospective Allard l'Olivier », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 22 juin 1950.

CINABRE, « Sculptures en plein air à Soignies », *La Province*, lundi 13 octobre 1952.

A. R., « Les expositions : *Les Artistes du Hainaut* à l'Hôtel de Ville de Gosselies », *L'Indépendance*, 1^{er} juin 1954.

« Chronique locale : le IV^e Salon Triennal s'est ouvert à Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 17 juillet 1954.

« Chronique locale : le IV^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 5 août 1954.

« Tournai et tournaisis : le 5^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut a été inauguré à la Halle aux Draps », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 21 juillet 1957.

RIEUX André, « Les Arts : à Tournai, le V^e Salon Triennal du Hainaut », *L'Indépendance*, 30 juillet 1957.

PICARD, « Tournai et tournaisis : sur le V^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 31 juillet 1957.

PICARD, « En ville : au V^e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 8 août 1957.

A-E. D., « Les Arts, à Charleroi et ailleurs, dessins, sculptures, céramiques et tapisseries à la Triennale à Tournai, Nestor Cambier, un peintre de chez nous », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, vendredi 16 et samedi 17 août 1957.

A-E. D., « Les Arts à Charleroi et ailleurs, Le VI^e Salon Triennal et l'exposition des artistes Courcellois », *La Nouvelle Gazette Edition de Charleroi*, samedi 24 septembre 1960.

« Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi Deux ministres, MM Janne et Bohy, assistent au vernissage du VII^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Journal de Charleroi*, samedi 21 et dimanche 22 septembre 1963.

PIGEON Jean, « Le VI^e (sic !) Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* au P.B.A de Charleroi », *Journal de Charleroi*, vendredi 11 octobre 1963.

PIGEON Jean, « Le VII^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut II* », *Journal de Charleroi*, mercredi 16 octobre 1963.

PIGEON Jean, « Peintres et Sculpteurs du Hainaut à Namur », *Journal de Charleroi*, samedi 29 et dimanche 30 janvier 1966.

L. D. H., « Peintres et Sculpteurs du Hainaut », *La Libre Belgique*, 6 juillet 1966.

C. G., « Les peintres et les sculpteurs du Hainaut exposent à Spa jusqu'au 11 septembre », *L'Indépendance de Charleroi*, 23 août 1966.

G. F., « A la cathédrale, l'exposition Roger de la Pasture », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 7 et dimanche 8 septembre 1968.

FAVART Jacques, « A La Louvière le IX^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Le Journal & Indépendance*, lundi 22 septembre 1969.

M. N., « A Charleroi, le vernissage du onzième Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* », *Le Journal Indépendance*, mercredi 28 janvier 1976.

M.N., « Les expositions à Charleroi le XI^e Salon Triennal des *Artistes du Hainaut* au P.B.A », *Le Journal Indépendance*, jeudi 5 février 1976.

VOITURIER Michel, « Salon Triennal du Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 21 octobre 1981.

MAKA

Source : VENDREDI Dominique, *Essai de bibliographie du groupe MAKKA*, Institut Provincial d'Études et de Recherches bibliothéconomiques, 1983-1984.

LORENT Claude, « La jeune peinture wallonne victime des ronds-de-cuir : parce que l'administration se refuse à prendre ses responsabilités, l'exposition de Mons est supprimée », *Le Progrès*, 30 décembre 1971.

« Du rifici chez les artistes wallons », *Spécial*, n° 356, 26 janvier 1972.

« Les artistes wallons », lettres de Zéphir Busine et de Yvon Vandycke, *Spécial*, n° 359, 16 février 1972.

Collard Jacques, « Pour un vrai réalisme », *Pourquoi Pas*, n° 2773, 20 janvier 1972.

« Une évolution de l'art en Wallonie ? Le jeune groupe MAKKA expose au centre culturel de Namur », *Le Soir*, 29 janvier 1972.

M-L. Q, « Le groupe MAKKA à Namur », *Le journal de Charleroi*, 31 janvier 1972.

Aubry André, « A la maison de la Culture de Namur, Gustave Camus et *MAKA* : à l'heure où la marmite va bouillir », *Les Carnets*, février 1972.

Liard Robert, « *MAKA* est un coup de poing qui vous veut du bien », *Sur l'Art*, n° 2, février 1972.

Liard Robert, « Rendez à César ... », *Sur l'Art*, n° 2, février 1972.

Lorent Claude, « A la maison de la Culture de Namur, le groupe *MAKA* », *Confluents*, février 1972.

Fabry Georges, « A la maison de la Culture, *MAKA* et Gustave Camus », *Vers l'Avenir*, 3 février 1972.

Harmegnies S., « Une esthétique à coups de poings. Le groupe *MAKA* – six jeunes artistes hennuyers – expose à la Maison de la Culture de Namur », *Le Peuple*, 3 février 1972.

Lorent Claude, « Un événement pour la peinture wallonne, l'exposition du groupe *MAKA* », *Le Progrès*, 3 février 1972.

« L'homme a besoin d'air pur : le groupe *MAKA* jette un coup de poing au visage des Namurois », *Journal de Charleroi*, 5 et 6 février 1972.

Pigeon Jean, « Le nouveau groupe hennuyer *MAKA* à la Maison de la Culture de Namur », *La Libre Belgique*, 7 février 1972.

« Le groupe *MAKA* », *La vie à Charleroi*, avril 1972.

J. S., « Contestation : l'Art Jeune en Hainaut : les artistes mécontents remballent leurs œuvres », *La Province*, 17 avril 1972.

« A Charleroi : vernissage de deux expositions de groupe au Palais des Beaux-Arts », *Le Rappel*, n° 96/72, 24 avril 1972.

DEFOY Lucien, « Le groupe *MAKA* », *Le Rappel*, n° 100/72, 28 avril 1972.

MAGIS Maurice, « La figuration relève la tête », *Le Drapeau rouge magazine*, n° 18, 5 mai 1972.

« *MAKA* », *Le Phare*, n° 1373, 14 mai 1972.

P. P., « L'exposition *MAKA* à la Banque de Paris et des Pays-Bas et, avec Guttuso au Palais des Beaux-Arts de Charleroi », *Forces wallonnes*, n° 19, 20 mai 1972.

COLLARD Jacques, « Au musée de Mons, *Bonjour Monsieur Anto-Cardé* », *Pourquoi-Pas*, n° 2816, 16 novembre 1972.

« *Bonjour Monsieur Anto-Cardé* au musée des Beaux-Arts », *La Province*, n° 226, 20 novembre 1972.

H., « Inauguration à Mons de l'exposition *Bonjour Monsieur Anto-Cardé* », *La Dernière Heure*, n° 325, 20 novembre 1972.

DUTERME Gil, « Anton Cardé, le groupe *MAKA* et ses invités : une grande exposition au Musée des Beaux-Arts de Mons », *Nord-Eclair*, 24 novembre 1972.

SIMON Jacques, « A notre tour... *Bonjour Monsieur Anto-Cardé !* », *La Province*, n° 270, 24 novembre 1972.

Ph. R., « Une intéressante exposition du groupe *MAKA* à Mons », *Forces Wallonnes*, n° 41, 25 novembre 1972.

CASO Paul, « Un grand ensemble au musée de Mons. *Bonjour Monsieur Anto-Cardé !* », *Le Soir*, n° 278, 30 novembre 1972.

LIARD Robert, « *Bonjour Monsieur Anto-Cardé* », *Sur l'Art*, n° 12, décembre 1972.

MAGIS Maurice, « Anto-Cardé et 18 non-conformistes », *Le Drapeau Rouge*, n° 48, 1^{er} décembre 1972.

J. P., « *MAKA* et Anto-Cardé », *La Libre Belgique*, n°339, 4 décembre 1972.

BORZÉE Jean, « Au musée des Beaux-Arts *Bonjour Anto-Cardé* », *Le Journal de Mons*, n° 278/72, 5 décembre 1972.

REY Stéphane, « Anto-Cardé », *Le Phare*, n°1404, 10 décembre 1972.

« *La Nouvelle Flandre* », *Spécial*, n° 403, 20 décembre 1972.

Ph. R., « A bientôt Monsieur Anto-Cardé », *Forces Wallonnes*, n° 46, 30 décembre 1972.

« *MAKA* », *Nouveau Mons*, n°1, Janvier 1973.

GERARD Jo, « Où va l'art belge ? », *Le Patriote illustré*, n° 29, 25 janvier 1973.

« Rencontre avec le groupe *MAKA* à Nimy », *Nord-Eclair*, 30^{ème} année, 29 mars 1973.

CASO Paul, « A la Maison de la Culture de Namur : *Arts de cinq provinces* », *Le Soir*, n° 284, 7 décembre 1973.

LIARD Robert, « Les *MAKA* frappent partout », *Sur l'Art*, n° 3, mars 1974.

« A Louvain-La-Neuve : le groupe *MAKA* expose à la Salle Vinci », *Vers l'Avenir*, n° 63, 17 mars 1974.

« *MAKA*, un humanisme exacerbé », *Spécial*, n° 465, 27 juillet 1974.

« Le groupe *MAKA* expose au Château Malou », *Le Peuple*, n° 239, 12 et 13 octobre 1974.

LIENARD D., « *MAKA*, ce lundi à la TV : un coup de poing sur l'écran pour que justice soit faite ! », *La Nouvelle Gazette*, n° 239, 12 octobre 1974.

« *MAKA* », *Le Soir*, n° 242, 16 octobre 1974.

« Pour le maintien de l'Académie de Mons : une motion de l'Académie Royale », *Le Pourquoi Pas ?*, n° 2919, 7 novembre 1974.

M. L., « En marge d'une émission de télévision : l'exposition du groupe *MAKA* à Bruxelles », *Nord-Eclair*, n° 272, 18 novembre 1974.

« Le groupe *MAKA* et Gustave Camus », *Bulletin Casino-Kursaal-Ostende*, n° 13, mars-avril 1975.

« L'exceptionnelle activité artistique de la saison de Pâques : [...] le groupe *MAKA* », *Le Courrier du Littoral*, n° 14, 4 avril 1975.

« Le groupe *MAKA* à Ostende », *Le Soir*, n° 81, 6-7 avril 1975.

DEVREUX Jean-Marie, « Une exposition qui fera du bruit : le groupe *MAKA* à Charleroi », *Le Métropolitain*, n° 138, 23 mai 1975.

« *MAKA* est une langue vivante qui écrit l'homme en images », *La Province*, n° 118, 23 mai 1975.

A. Th., « *MAKA un coup de poing qui vous veut du bien* à la Galerie du XX^e siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 120, 26 mai 1975.

DEFOY Lucien, « Les sept de *MAKA* », *Le Rappel*, n° 124/75, 30 mai 1975.

DEVREUX Jean-Maurice, WATTIAUX Pierre, « L'exposition du groupe *MAKA* à Charleroi. Un difficile combat mené à bien », *Le Métropolitain*, n° 190, 30 mai 1975.

« Le groupe *MAKA* à la Galerie du XX^e siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 124, 30 mai 1975.

M. N., « Le groupe *MAKA* à la Galerie du XX^e siècle », *Le Journal de Charleroi*, n° 150, 30 mai 1975.

MAGIS Maurice, « *MAKA* », *Le Drapeau Rouge*, n° 128, 4 juin 1975.

DEVREUX Jean-Maurice, WATTIAUX Pierre, « La parole est au groupe *MAKA* », *Le Métropolitain (Supplément)*, n° 191, 6 juin 1975.

A. G., « *MAKA* en crise : le défi d'un *MAKA* remet tout le groupe en question », *Spécial*, n° 570, 3 mars 1976.

JOCOUCO André, « Politique et Culture en Hainaut : l'affaire Rolet », *Notre Temps*, n° 108, 2 décembre 1976.

JAMSIN Michel, « L'affaire Rolet (suite) : mauvaises interprétations, lettre de Michel Jamsin », *Notre Temps*, n° 111, 23 décembre 1976.

MOLLE Jean-Marie, « L'affaire Rolet (suite) : qui voulez-vous amuser ?, lettre de Jean-Marie Molle », *Notre Temps*, n° 111, 23 décembre 1976.

RENARD Claude, « L'affaire Rolet : informations inexactes, lettre de Claude Renard », *Notre Temps*, n° 111, 23 décembre 1976.

VANDYCKE Yvon, « L'affaire Rolet (suite) : des accusations mensongères, lettre d'Yvon Vandyccke », *Notre Temps*, n° 111, 23 décembre 1976.

SEUILLY Luc de, « *MAKA* est mort, vive l'Art Cru : des artistes wallons contre le fétichisme parisien », *Spécial*, n° 619, 9 février 1977.

ARTISTES *MAKA*

Michel Jamsin

MARECHAL Jean-Claude, « Pour Michel Jamsin du groupe *MAKA* : de grands espaces pour une libre inspiration », *Nord-Eclair*, 29^e année, 27 janvier 1972, p. 5.

COLLARD Jacques, « Michel Jamsin entre deux pôles », *Pourquoi pas ?*, n° 2775, 3 février 1972, p. 117-119.

CASO Paul, « Michel Jamsin : un magnétisme étrange et une philosophie de l'effroi », *Le Soir*, n° 32, 9 février 1972, p. 9.

REY Stéphane, « Michel Jamsin », *La Métropole*, n° 36, 5 février 1974.

FABRY Georges, « A la Maison de la Culture à Dinant : peintures et terres cuites de Michel Jamsin », *Vers l'Avenir*, n° 162, 15 juillet 1974, p. 5.

CASO Paul, « Œuvres récentes de Michel Jamsin : l'homme anonyme et fantasque », *Le Soir*, n° 29, 4 février 1976, p. 9.

« Michel Jamsin au XX^e siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 99, 28 avril 1977, p. 4.

Christian Leroy

DEVREUX Jean-Maurice, WATTIAUX Pierre (photos), « Christian Leroy à la Galerie du XX^e siècle », *Le Métropolitain*, n° 225, 30 janvier 1976, p. 20.

M. N., « Christian Leroy à la Galerie du XX^e siècle », *Le Journal de Charleroi*, n° 36, 5 février 1976, p. 4.

ZONEMBERG F., « Le sculpteur Christian Leroy, une œuvre qui saisit l'homme », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, n° 250, Mardi 25 octobre 1977, p. 4.

Jean-Marie Molle

LIARD Robert, « Jean-Marie Molle », *Sur l'Art*, n° 9, septembre 1972, p. 2.

CASO Paul, « J-M Molle, les paroxysmes de la jeunesse », *Le Soir*, n° 219, 20 septembre 1972, p. 9.

L. D. H., « Jean-Marie Molle », *La Libre Belgique*, n° 226, 22 septembre 1972, p. 19.

REY Stéphane, « Molle », *Le Phare*, n° 9, 22 septembre 1972, p. 9.

VIRAY Alain, « Jean-Marie Molle », *La Dernière Heure*, n° 266, 22 septembre 1972.

CASO Paul, « Jean-Marie Molle : un peintre du pathétique », *Le Soir*, n° 131, 7 juin 1974, p. 9.

CHEVALET Pierre, « Jean-Marie Molle à la Galerie du XX^e siècle (du 17 au 30 septembre) avec des gravures et des dessins en couleur », *Métro*, n° 253, 13 août 1976, p. 17.

COLLARD Jacques, « Du 17 au 30 septembre, Jean-Marie Molle propose sa vision », *Pourquoi Pas ?* n° 3016, 16 septembre 1976, p. 126-128.

GENEVIEVE, « Molle au XX^e siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 219, 20 septembre 1976, p. 4.

DEVREUX Jean-Maurice, « A la Galerie du XX^e Siècle : Jean-Marie Molle », *Métro*, n° 259, 24 septembre 1976, p. 4.

DORMONT Georges, « Jean-Marie Molle à la Galerie du XX^e Siècle », *La Dernière Heure*, n° 280, 6 octobre 1976, p. 9.

VOITURIER Michel, « Molle, les grandes orgues de l'Apocalypse », *Le Courrier de l'Escaut*, n° 276, 27 et 28 novembre 1976, p. 3.

« Académie des Beaux-Arts, un professeur licencié : les élèves se mettent en grève », *Nord-Eclair*, n° 280, 1^{er} décembre 1976, p. 5.

JACOB Marc, « Le monde en péril de Jean-Marie Molle », *Nord-Eclair*, n° 281, 2 décembre 1976, p. 5.

LARA K., « A la Galerie Kintz, (1) : Jean-Marie Molle. A la Galerie Présences (2) : Charles Szymkowicz. Deux géants de la renaissance de l'art pictural », *4 millions* 4, n° 113, 3 février 1977, p. 20.

Calisto Peretti

EMMY, « Rencontre avec Calisto Peretti », *Forces Vives*, n° 1, janvier 1972, p. 6.
COLLARD Jacques, « Calisto Peretti : le corps, symbole capital », *Pourquoi-Pas ?* n° 2870, 29 novembre 1973, p. 166.
P. C., « Calisto Peretti », *Le Soir*, n° 281, 4 décembre 1973, p. 9.
REY Stéphane, « Tendres et cruels : Marguerite Antoine, Edith Dasnoy, René Van den Neste, Calisto Peretti », *La Métropole*, n° 338, 4 décembre 1973, p. 2.
L. D. H., « Calisto Peretti », *La Libre Belgique*, n° 341, 7 décembre 1973, p. 25.
J. A., « Du fond de la mine à l'Académie des Beaux-Arts : Calisto Peretti, de Saint-Ghislain, est devenu un maître du pinceau », *La Province*, n° 36, 12 février 1976, p. 5.
HERLEMONT Paule, « « Peretti au Centre Art et Culture à Soignies, ou le symbolisme dans la peinture comme à l'affiche », *Le Peuple* (presse régionale), n° 46, 24 février 1976, p. 4.
VAN LOO Rodolphe, « Calisto Peretti et l'exposition Gilbert Périer », *Notre Sabina*, n° 2, février 1977, p. 18.
« Calisto Peretti et Daniel Pelletti à la Galerie du Crédit Commercial », *La Province*, n° 130, 26 octobre 1977, p. 4.
J. A., « Calisto Peretti à Soignies », *La Province*, n° 155, 1^{er} décembre 1977, p. 3.

Jacques Ransy

« Arts des Provinces », *Le Phare*, n° 1365, 19 mars 1972, p. 11.
PIERRET André, « Jacques Ransy-Albert I^{er} », *Sur l'Art*, n° 8 et 9, 8 septembre 1973, p. 6.
CASO Paul, « Jacques Ransy : un romantisme d'époque », *Le Soir*, n° 210, 11 septembre 1973, p. 7.
VIRAY Alain, « Jacques Ransy. Hommage à Bastien », *La Dernière Heure*, n° 255, 12 septembre 1973, p. 5.
L. D. H., « Jacques Ransy », *La Libre Belgique*, n° 257, 14 septembre 1973, p. 22.
« Vernissage de Jacques Ransy à la Galerie Mezzanine », *Le Rappel*, n° 289/73, 7 décembre 1973, p. 4.
« Jacques Ransy », *L'Echo de la Bourse*, n° 186-20506, 4 septembre 1975, p. 8.
CASO Paul, « Jacques Ransy, ardent et humain peint le cri du nouveau-né », *Le Soir*, n° 224, 26 septembre 1975, p. 9.
VIRAY Alain, « Jacques Ransy », *Dernière Heure*, n° 269, 26 septembre 1975, p. 7.
GENEVIEVE, « Jacques Ransy », *La Nouvelle Gazette*, n° 105, 3 juillet 1976, p. 7.
J. C., « Jacques Ransy : la tendresse dans le drame », *Le Pourquoi Pas ?*, n° 3168, 15 septembre 1977, p. 152.
LACROIX R., « Jacques Ransy à la Galerie Albert I^{er} », *Jalons et Actualités des Arts*, n° 36, septembre 1977, p. 24 et 25.

Charles Szymkowicz

LIARD Robert, « Charles Szymkowicz », *Sur l'Art*, n° 1, janvier 1972, p. 5.
CASO Paul, « Szymkowicz : un réalisme monumental qui témoigne pour l'effroi et la démesure », *Le Soir*, n° 8, 11 janvier 1972, p. 9.
PIGEON Jean, « Charles Szymkowicz », *La Libre Belgique*, n° 16, 15-16 janvier 1972.
J. C., « Szymkowicz », *Le Drapeau Rouge Magazine*, n° 4, 28 janvier 1972, p. 16.
C. D., « Le groupe MAKÀ à Charleroi du 22 avril au 7 mai. Un parmi les six ... Charles Szymkowicz », *Le Métropolitain*, n° 29, 21 avril 1972, p. 21.
DENEÉ Marguerite, « Main noire et main rouge », *La Province*, n° 236, 13 octobre 1972, p. 4.
SCHAEFFER Pierre-Jean, « D'intéressantes expositions », *La Nouvelle Gazette*, n° 301, 27 décembre 1973, p. 8.
CASO Paul, « Charles Szymkowicz : l'explosion de la douleur », *Le Soir*, n° 7, 9 janvier 1974, p. 7.
PIERRET André, « Charles Szymkowicz à la Galerie Albert I^{er} », *Sur l'Art*, n° 2, février 1974, p. 2.
SCHAEFFER Pierre-Jean, « Avant une grande exposition à Charleroi. Charles Szymkowicz ou la main tendue hors de la nuit », *La Nouvelle Gazette*, n° 103, 3 mai 1974, p. 4.
LANOYE, « Szymkowicz, des rêves noirs dans une peinture noire », *Le Courrier du Littoral*, n° 30, 26 juillet 1974, p. 3.
FABRY Georges, « A la Galerie 081 (Cameo) et à la Galerie Paul Delvaux (Wépion), Charles Szymkowicz », *Vers l'Avenir*, n° 52, 3 mars 1975, p. 3.
LORENT Claude, « Galerie 081 et Paul Delvaux : Charles Szymkowicz expose », *Le Progrès*, n° 57, 8 mars 1975, p. 4.
COLLARD Jacques, « Szymkowicz : crie », *Pourquoi Pas ?*, n° 2945, 8 mai 1975, p. 134/136.
CASO Paul, « Peintures sous le cri de S : en mémoire d'un monde écorché », *Le Soir*, n° 113, 16 mai 1975, p. 9.
LIARD Robert, « Charles Szymkowicz à la Galerie Valère Gustin à Liège », *Sur l'Art*, n° 6, juin 1975, p. 5.
GERMOZ Alain, « MAKÀ individuel », *Spécial*, n° 547, 29 octobre 1975, p. 12.
M. N., « Du 14 février au 14 mars au PBA : un défi à une certaine politique culturelle : Szymkowicz (14 années de peinture) », *Le Journal de Charleroi*, n° 29, 29 janvier 1976, p. 4.
« Szymkowicz », *Forces Wallonnes*, n° 7, 14 février 1976, p. 4.
VIRAY Alain, « La fougue torrentielle de Szymkowicz. Présence de Appel », *La Dernière Heure*, n° 240, 27 août 1976, p. 7.
FABRY Georges, « A la Maison de la Culture : Charles Szymkowicz », *Vers l'Avenir*, n° 237, 11 octobre 1976, p. 3.
CASO Paul, « Charles Szymkowicz à Namur : une inoubliable peinture du cri », *Le Soir*, n° 250, 24-25 octobre 1976, p. 9.
JOUR Jean, « Aux cimaises liégeoises. Szymkowicz : l'attrait de l'horreur », *Le Jour*, n° 12, 13 janvier 1977, p. 6.
PARISSE Jacques, « Galerie Saint-Rémy : Szymkowicz », *La Wallonie*, n° 12, 15-16 janvier 1977, p. 10.
FABRY Georges, « Une exposition, un livre. Charles Szymkowicz doublement à l'honneur », *Vers l'Avenir*, n° 28, 3 février 1977, p. 2.
LARA K., « A la Galerie Kintz, (1) : Jean-Marie Molle. A la Galerie Présences (2) : Charles Szymkowicz. Deux géants de la renaissance de l'art pictural », *4 millions* 4, n° 113, 3 février 1977, p. 20.
B. D., « Charles Szymkowicz par Paul Caso : un ouvrage solide et soigné », *La Nouvelle Gazette*, n° 30, 5 février 1977, p. 5.
GILLEMONT Danielle, « Szymkowicz ... », *Le Soir*, n° 30, 5 février 1977, p. 9.
VIRAY Alain, « Szymkowicz : la peinture faite de feu et de sang », *L'Avenir du Tournaisis*, n° 103, 13 avril 1977, p. 9.
ALVES José, « Szymkowicz à Paris : la souffrance n'a pas de frontières », *Le Soir*, n° 251, 28 octobre 1977, p. 10.

Yvon Vandycke

DE HASSE Paul, « Une remarquable exposition d'artistes wallons à Anvers », *La Dernière Heure*, 15 janvier 1972, p. 20.
« Art des Provinces », *Le Phare*, 19 mars 1972.
CASO Paul, « Yvon Vandycke : l'enfant terrible du réalisme contestataire », *Le Soir*, n° 110, 11-12 mai 1972, p. 9.
L. D. H., « Yvon Vandycke », *La Libre Belgique*, n° 133, 12 mai 1972, p. 29.
PATESSON R., « Yvon Vandycke : Dingue donc ...dingue ? Peut-être pas », *L'Echo de la Bourse*, n° 92-20174, 12 mai 1972, p. 15.

VIRAY Alain, « Yvon Vandycke », *La Dernière Heure*, n° 134-135, 13 mai 1972, p. 5.
 REY Stéphane, « Yvon Vandycke », *Le Phare*, n° 1373, 14 mai 1972, p. 10.
 R. C., « Yvon Vandycke d'Obourg : Prix Anto Carte 1972 », *La Province*, n° 296, 26 décembre 1972, p. 4.
 SCHAEFFER Pierre-Jean, « D'intéressantes expositions », *La Nouvelle Gazette*, n° 301, 27 décembre 1973, p. 8.
 SHAEFFER Pierre-Jean, « Du sourire de *La Joconde* au cri de la jeunesse », *La Nouvelle Gazette*, n° 2, 3 janvier 1974, p. 6.
 « Le groupe *MAKA* », *Le Progrès*, n° 7, 9 janvier 1974, p. 5.
 GENEVIEVE, « Vandycke à la Galerie du XX^e Siècle », *La Nouvelle Gazette*, n° 285, 9 décembre 1975, p. 5.
 DEGARDIN Benoît, « Yvon Vandycke : dans 10 ans on viendra de Los Angeles jusqu'à Mons ou Charleroi pour y rencontrer la jeune peinture hennuyère ! », *La Nouvelle Gazette*, n° 294, 19 décembre 1975, p. 21.
 « Yvon Vandycke », *Le Rappel*, n° 295/75, 19 décembre 1975, p. 4.
 DUBRULLE Paulette, « Yvon Vandycke », *Notre Temps*, n° 64, 16 janvier 1976, p. 16.
 « Vandycke en atelier : un livre et des photos », *Pourquoi Pas ?*, n° 3034, 20 janvier 1977, p. 106.
 STERPÉE Nicolas, « Vandycke : la cruauté sanglante de l'homme », *4 Millions 4*, n° 112, 27 janvier 1977, p. 20.
 CASO Paul, « L'art d'Yvon Vandycke : une protestation véhémement », *Le Soir*, n° 23, 28 janvier 1977, p. 9.
 REY Stéphane, « Courte exposition », *L'Echo de la Bourse*, n° 020, 28-30 janvier 1977, p. 6.
 A. V., « Vandycke et le ...coup de poing », *La Dernière Heure*, n° 60, 1^{er} mars 1977, p. 8.
 « Vandycke dingue donc : pour qui sonne ce glas », *Forces Wallonnes*, n° 21, 3 juin 1977, p. 4.
 « Vandycke : un livre et puis Paris », *La Province*, n° 188, 12 août 1977, p. 12.
 BOUGARD André, « Yvon Vandycke », *Jalons et Actualités des Arts*, n° 35, septembre 1977, p. 32.
 COLLARD Jacques, « Yvon Vandycke à Paris », *Pourquoi Pas ?*, n° 3066, 1^{er} septembre 1977, p. 98-99.

NERVIA

CASO Paul, « Le groupe *Nervia* » dans CASO Paul, *Un siècle de peinture wallonne, de Félicien Rops à Paul Delvaux*, éditions Rossel, 1984, p. 71 à 94.
 DE GEEST J., « *Nervia* » dans GOYENS DE HEUSCH Serge [sous la direction de], *Un 20^e siècle d'Art en Wallonie*, éditions Dexia, La Renaissance de Livre, 2001, p. 46 à 48.
 DE REYMAEKER Michel, « *Nervia* » dans GERARD Isabelle [sous la direction de], *Un double regard sur 2000 ans d'art wallon*, éditions La Renaissance du livre /crédit communal, avril 2000, p. 441 à 453.
 DE REYMAEKER Michel, « *Nervia* ou le refus d'un académisme stérile... » dans *Nervia, 1928-1938, peintres des années 30*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 28 juin au 17 novembre 2002, éditions Ex & Co et *Le Bon Vouloir*, 2002, p. 9 à 17.
 DE REYMAEKER Michel, « *Nervia* : un académisme fécond, entre tradition et art vivant » dans *Nervia-Laethem-Saint-Martin, Traits d'union*, catalogue d'exposition, Du 22 octobre 2015 au 17 janvier 2016, Musée d'Ixelles, éd. Racine, octobre 2015, p. 16 à 25.
 EECKMAN Françoise, « Un sphinx nommé Léon EECKMAN » dans *Nervia, 1928-1938, peintres des années 30*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 28 juin au 17 novembre 2002, éditions Ex & Co et « *Le Bon Vouloir* », 2002, p. 85.
 LAMBOT Sabine, « Itinéraire *Nervia* » dans *Nervia, 1928-1938, peintres des années 30*, catalogue d'exposition, Mons, Musée des Beaux-Arts, du 28 juin au 17 novembre 2002, éditions Ex & Co et *Le Bon Vouloir*, 2002, p. 83 et 84.

Presse

« Galerie *Javal et Bourdeaux* : le groupe *Nervia* », *L'Horizon*, 30 novembre 1929.
 Anonyme, « Notes d'Art, Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 22 mars 1930.
 A. L., « Au *Bon Vouloir* », *Le Progrès*, 4 avril 1930.
 EDAC, « L'exposition du *Bon Vouloir* », *La Province*, 7-8 avril 1930.
 L. O., « L'Art à Mons, L'Exposition du *Bon Vouloir* », *Les Nouvelles*, 10 avril 1930.
 CINABRE, « Au *Bon Vouloir* II », *La Province*, 15 avril 1930.
 « Le Salon de l'Art Wallon », *Les Nouvelles*, 2 août 1930.
 « Le Salon de l'Art Wallon II », *Les Nouvelles*, 4 août 1930.
 « Le Salon de l'Art Wallon (suite et fin) », *Les Nouvelles*, 5 août 1930.
 « L'Exposition des artistes hennuyers contemporains », *Le Soir*, 12 août 1930.
 L. P., « Les Artistes hennuyers contemporains, une belle exposition à Mons », *Le Peuple*, 12 août 1930.
 « Un vernissage, l'Exposition des artistes hennuyers contemporains », *Les Nouvelles*, mercredi 13 août 1930.
 M. B., *L'Etoile Belge*, 17 mars 1931.
 GUILLERET, « Sur L'Ecran de la Capitale, *Nervia*, Ecole Montoise », *La Province*, mercredi 18 mars 1931.
 « La Vie Artistique, le groupe *Nervia* », *Le Peuple*, 18 mars 1931.
 MESTRÉ, « Peintres hennuyers », *La Meuse*, 18 mars 1931.
 « Les Expositions, le groupe *Nervia* », *La Métropole*, 22 mars 1931.
 R. D., « Les Expositions d'art, le groupe *Nervia* », *Le Soir*, mars 1931.
 R. D., « Expositions d'Art, le groupe *Nervia* », *Le Soir*, 23 février 1932.
 « Petits Salons », *La Gazette*, 25 février 1932.
 PIERRON Sander, « L'Art à Bruxelles, l'action du groupe *Nervia* », *Neptune*, 7 mars 1932.
 « L'exposition du *Bon Vouloir* », *Le Peuple*, 3 juillet 1932.

Anonyme, « Au Bon Vouloir », *La Province*, 14 juillet 1932.
 PIERARD Louis, « Les groupes au Salon de Gand », *Le Peuple*, 14 août 1933.
 CONRARDY Charles, « Chronique des Beaux-Arts, Le Salon quadriennal de Gand », *La Meuse*, 15 août 1933.
 DUPRIEZ René, « Chronique artistique, Le Salon de Gand », *Gazette de Charleroi*, dimanche 27 août 1933.
 R. D., « Les Expositions d'art, L'Art Belge à la "Quadriennale" », *Le Soir*, 22 septembre 1933.
 L. P., « L'exposition à Bruxelles du groupe *Nervia* », *Le Peuple*, 26 novembre 1933.
 L. S., « Petits Salons », *La Gazette*, 28 novembre 1933.
 R. D., « Expositions d'art, *Le groupe Nervia* », *Le Soir*, 29 novembre 1933.
 « Les expositions, groupe *Nervia* », *Beaux-Arts*, vendredi 1^{er} décembre 1933.
 « L'Activité de *Nervia* », *La Métropole*, 3 décembre 1933.
 « Exposition d'art », *Le Soir*, 20 février 1936.
 « Chronique artistique, *Nervia* », *Le Soir*, 21 février 1936.
 C(harles) B(ernard), « Les expositions », *La Nation Belge*, 21 février 1936.
 G. M., « Carnet artistique, les expositions », *Cassandre*, 22 février 1936.
 « Expositions », *Le Face à Main*, 29 février 1936.
 « *La Société Royale des Beaux-Arts* », *Le Jour*, 22 septembre 1936.
 « *Société Royale des Beaux-Arts* », *Le Jour*, 1^{er} octobre 1936.
 « A la *Société Royale des Beaux-Arts* », *Le Jour*, 2 octobre 1936.
 « Sous les auspices du Congrès Culturel Wallon, le vernissage de l'Exposition du groupe *Nervia* de Mons », *Gazette de Charleroi*, 29 octobre 1938.
 C. B., « Une exposition d'Art wallon à Bruxelles », *La Nation Belge*, 29 octobre 1946.
 HERDIES Eugène, « L'Exposition des artistes », *Le Soir*, mardi 29 octobre 1946.
 CASO Paul, « Hommage au groupe *Nervia* : vingt-cinq ans d'art en Hainaut », *Le Soir*, avril 1977.

OCTO

CASO Paul, « *Octo* : Un nouveau groupe d'art unit peintres wallons et flamands », *Le Soir*, novembre 1979.
 LACROIX R., « Le groupe *Octo* Galerie Albert I^{er} », *Jalon des Arts*, novembre 1979.

POLYPTYQUE

ANDRÉ Alexandre (président de l'asbl *Les Artistes du Hainaut*), « Un peu d'histoire » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 6.
 ANDRÉ Robert (échevin de l'Instruction Publique à Mons), « La rencontre de deux écoles » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 7.
 ANDREA Pauline, « Comment naissent et se développent les idées fixes ? » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 36 à 38.
 BUSQUIN Philippe (Ministre de l'Éducation Nationale), « Deux-cents ans de rayonnement culturel » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 4.
 COLLARD Jacques, « De Mons courent des racines [...] » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 12-13.
 COLLARD Jacques, « *Polyptyque*. Un groupe ? Un programme ? Ou un ferment ? » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 89 à 91.
 MAMBOUR Josée, « Pour une critique ouverte, l'apport de *Nervia* » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 34-35.
 ROBERTS-JONES Philippe (Conservateur en chef des Musées Royaux de Belgique, Président de l'Académie de Belgique), « La figure humaine et l'École montoise » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 9.
 VAES Emilien (Gouverneur de la Province du Hainaut), « Depuis toujours la Province [...] » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 5.

VIRAY Alain, « Camus-Dubrunfaut, *Eveilleurs* de la jeune école de Mons » dans *Mons-Wien, 1980-1981, Polyptyque*, catalogue d'exposition (Mons, 1980-Vienne, 1981), avec la collaboration du groupe *Polyptyque*, imp. Graphing, Jumet, décembre 1980, p. 86 à 88.

ANDREA Pauline, « Human Touch, a touch of fever, une pointe d'Art Cru » dans *Une Pointe d'art cru, Human Touch*, catalogue d'exposition, Paris, Pavillon des Arts du Parc Floral de Vincennes, du 6 mars au 20 avril 1987, p. 3 à 11.

Presse

DESMOORT Freddy, « Artistes autrichiens et hennuyers en une même exposition », *La Province*, samedi 20 décembre 1980.

« Au Musée des Beaux-Arts, l'ouverture de l'exposition Mons Vienne », *La Province*, mardi 23 décembre 1980.

TANDEM

FOULON Pierre-Jean, « *Tandem* : un univers partagé de gravures et de livres » dans *Les éditions Tandem, de la gravure au livre*, catalogue d'exposition, La Louvière, *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée*, du 12 mars au 28 août 2016, Edition *Centre de la Gravure et de l'Image imprimée*, 2016.

Presse

HAUCOTTE Ernest, « Antonio Ségui et six graveurs exposent à La Louvière », *La Nouvelle Gazette* (Centre), mercredi 23 février 1972.

ZIST-ZEST

LAMBLIN André, « Introduction (4 janvier 1974) », dans *Zist-Zest, Autour de Louis Van Lint*, livret d'exposition, Charleroi, Palais des Beaux-Arts, du 1^{er} au 17 février 1974.

Presse

« Les vernissages artistiques à Charleroi, au Palais des Beaux-Arts, *Zist-Zest* », *Le Journal & Indépendance* », lundi 4 février 1974.

G. L., « "Propositions" : une exposition à voir », *La Province*, mercredi 29 septembre 1976.

Anonyme, « Les expositions à Mons, les "Etats intermédiaires" à la Salle Saint-Georges », *La Province*, mardi 5 septembre 1978.

LA LOUVIÈRE

GROUPE 7

HAUCOTTE Ernest, « La vie artistique : une résurrection sympathique de *Tendances Contemporaines*, quelques nouvelles du terroir », *La Nouvelle Gazette* (Centre), vendredi 2 mai 1969.

FAVART Jacques, « Dans les auspices du *Centre Culturel* consécration louviéroise officielle pour le *Groupe 7* », *Le Journal & Indépendance*, lundi 9 février 1970.

P. D., « Le *Groupe 7* », *Le Journal & Indépendance*, jeudi 12 février 1970.

LES AMIS DE L'ART

BOUGARD Marcel (Critique d'art), « Les Arts plastiques à La Louvière depuis 1935 » dans *La Louvière, Panorama des arts et des lettres*, éditions communales, 1975.

DECROYERE Victor (Président des *Amis de l'Art*) et ROY Marcel (*Secrétaire général des Amis de l'Art*), « Le mouvement artistique à La Louvière et dans le Centre » et « Le rôle du Cercle *Les Amis de l'Art* » dans *La Louvière, Panorama des arts et des lettres*, éditions communales, 1975.

THOMAS Thérèse (Docteur en histoire de l'art et archéologie), « Anna Boch, artiste, musicienne et mécène louviérois » dans *La Louvière, Panorama des arts et des lettres*, éditions communales, 1975.

FORMERY Valérie, « *Les Amis de l'Art* à La Louvière » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995.

BEN DJAFFAR Lamya et RECCHIA Ludovic, « Catteau, La Louvière et son temps » dans *Charles Catteau à La Louvière, Les formes et les techniques*, catalogue d'expositions, La Louvière, Musée Ianchelevici et Musée de la Faïence de la Manufacture Royal Boch, du 30 avril au 12 juin 2005, p. 65-81.

Presse

- VIDI, « Exposition des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, 20 juin 1908.
- VIDI, « Exposition des *Amis de l'Art* (suite) », *Les Nouvelles*, 21 juin 1908.
- VIDI, « Exposition des *Amis de l'Art* (suite et fin) », *Les Nouvelles*, 22 et 23 juin 1908.
- VIDI, « Exposition des *Amis de l'Art* (premier article) », *Les Nouvelles*, 17 juin 1909.
- VIDI, « Exposition des *Amis de l'Art* (deuxième article) », *Les Nouvelles*, 20 juin 1909.
- VIDI, « l'Exposition des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, 13 et 14 juin 1910.
- VIDI, « Chronique Provinciale, La Louvière, exposition des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, lundi 12 et mardi 13 juin 1911.
- VIDI, « Exposition des *Amis de l'Art*, deuxième article », *Les Nouvelles*, jeudi 15 juin 1911.
- Anonyme, « *Les Amis de l'Art* cinquième exposition », *Les Nouvelles*, 14 juin 1912.
- Anonyme, « Cinquième exposition des *Amis de l'Art* (suite) », *Les Nouvelles*, 15 juin 1912.
- VIDI, « *Les Amis de l'Art* sixième exposition », *Les Nouvelles*, lundi 9 et mardi 10 juin 1913.
- VIDI, « *Les Amis de l'Art* sixième exposition, deuxième article », *Les Nouvelles*, Jeudi 12 juin 1913.
- Edm. C., « VII^e exposition des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, samedi 20 juin 1914.
- Edm. C., « VII^e exposition des *Amis de l'Art*, suite », *Les Nouvelles*, dimanche 21 juin 1914.
- « VIII^e exposition des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, 14 juin 1922.
- « VIII^e exposition de Peinture », *Les Nouvelles*, dimanche 18 juin 1922.
- P. N., « XI^e grande exposition annuelle du cercle louvierois *Les Amis de l'Art*, 13-29 juin 1925, I », *Les Nouvelles*, 27 juin 1925.
- P. N., « XI^e grande exposition annuelle du cercle louvierois *Les Amis de l'Art*, 13-29 juin 1925, II », *Les Nouvelles*, 28 et 29 juin 1925.
- P. N., « Aux *Amis de l'Art*, le Salon annuel, I », *Les Nouvelles*, 17 juin 1926.
- P. N., « Aux *Amis de l'Art*, le douzième Salon annuel, II », *Les Nouvelles*, dimanche 18 juin 1926.
- P. N., « L'exposition annuelle des *Amis de l'Art*, II », *Les Nouvelles*, 16 juin 1927.
- P. N., « L'exposition annuelle des *Amis de l'Art*, III », *Les Nouvelles*, 17 juin 1927.
- P. N., « L'exposition annuelle des *Amis de l'Art*, IV », *Les Nouvelles*, 19 et 20 juin 1927.
- P. N., « Le XIII^e Salon des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, 22 juin 1927.
- Anonyme, « Aux *Amis de l'Art*, une belle manifestation artistique (un vernissage) », *Les Nouvelles*, mardi 1^{er} et mercredi 2 janvier 1929.
- DEFOREIT Clément, « La vie artistique, cinq peintres wallons », *Les Nouvelles*, mardi 1^{er} et mercredi 2 janvier 1929.
- AMATOR, « le XVI^e Salon des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, mercredi 18 juin 1930.
- AMATOR, « le XVI^e Salon des *Amis de l'Art*, quatrième article », *Les Nouvelles*, mercredi 25 juin 1930.
- A., « Le XVIII^e Salon des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, jeudi 16 juin 1932.
- PIERRON Sander, « L'Art en province, Le Salon de La Louvière », *Les Nouvelles*, 18 juin 1932.
- A., « XVIII^e Salon des *Amis de l'Art*, deuxième article », *Les Nouvelles*, 19 et 20 juin 1932.
- F. L., « Le XVIII^e Salon des *Amis de l'Art*, le statuaire Albert Brichart », *Les Nouvelles*, 27 juin 1932.
- Anonyme, « *Les Amis de l'Art* vont fêter Léon Devos », *Les Nouvelles*, mardi 13 décembre 1932.
- G. C., « *Les Amis de l'Art* fêtent Léon Devos, Prix du Hainaut », *Les Nouvelles*, mardi 20 décembre 1932.
- X., « Aux *Amis de l'Art*, XIX^e Salon Annuel, I », *Les Nouvelles*, dimanche 18 et lundi 19 juin 1933.
- X., « Aux *Amis de l'Art*, XIX^e Salon Annuel, II », *Les Nouvelles*, mercredi 21 juin 1933.
- X., « Aux *Amis de l'Art*, le XX^e Salon annuel », *Les Nouvelles*, jeudi 14 juin 1934.
- X., « Aux *Amis de l'Art*, le XX^e Salon annuel, II », *Les Nouvelles*, samedi 16 juin 1934.
- X., « Aux *Amis de l'Art*, le XX^e Salon, III », *Les Nouvelles*, mardi 19 juin 1934.
- X., « Aux *Amis de l'Art*, XXI^e Salon Annuel, I », *Les Nouvelles*, mercredi 19 juin 1935.
- E. C., « Chronique artistique, le XXII^e Salon annuel des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, vendredi 26 juin 1936.
- E. C., « Chronique artistique, le XXII^e Salon annuel des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, samedi 27 juin 1936.
- E. C., « Chronique artistique, le XXII^e Salon annuel des *Amis de l'Art* », *Les Nouvelles*, dimanche 28 et lundi 29 juin 1936.
- « Le XXII^e Salon des *Amis de l'Art* », *La Gazette de Charleroi, édition du Centre*, dimanche 28 juin 1936.
- FILLÉE Jean, « Le Portrait au XXII^e Salon des *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Gazette de Charleroi, édition du Centre*, mercredi 1^{er} juillet 1936.
- L. T., « Le deuxième Salon d'Art Wallon à La Louvière », *Indépendance, le quotidien du Borinage*, samedi 4 et dimanche 5 octobre 1947.
- L. T., « Deuxième Salon d'Art Wallon à La Louvière », *Indépendance, le quotidien du Borinage*, lundi 6 octobre 1947.
- « Les Salons d'Art Wallon à l'Institut des Arts et Métiers à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, lundi 6 octobre 1947.

« Le quarantième anniversaire du cercle *Les Amis de l'Art*, un magnifique Salon rétrospectif », *Indépendance*, 19 et 20 juin 1949.

TINCTOR, « Le XXXIV^e Salon Annuel des *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mercredi 14 juin 1950.

« Le XXXIV^e Salon Annuel des *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, jeudi 15 juin 1950.

« En marge des fête Communales de La Louvière, le XXXIV^e Salon des *Amis de l'Art* », *Indépendance*, le quotidien du Centre, jeudi 15 juin 1950.

« En marge des fêtes de La Louvière, le XXXIV^e Salon du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *Indépendance*, le quotidien du Centre, samedi 17 et dimanche 18 juin 1950.

L. T., « Le XXXV^e Salon des *Amis de l'Art* », *Indépendance*, jeudi 14 juin 1951 (coquilles dans les initiales de l'auteur ainsi que dans le titre, qui indique le nombre XXV).

E. H. TINCTOR, « Chronique Artistique, le XXXV^e Salon du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *Nouvelle Gazette*, édition du Centre, vendredi 15 juin 1951.

L. T., « Le XXXV^e Salon des *Amis de l'Art*, les artistes invités », *Indépendance*, vendredi 15 juin 1951 (coquille de nouveau dans le titre qui indique le nombre XXV).

L. T., « Le XXXV^e Salon des *Amis de l'Art*, les artistes invités (suite) », *Indépendance*, samedi 16 et dimanche 17 juin 1951.

E. H., « La manifestation de sympathie et d'hommage en l'honneur de Léon Devos », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 25 juin 1951.

E. H. TINCTOR, « Le Salon d'Art Wallon à La Louvière », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 15 septembre 1952.

J. M. S., « Le XXXVII^e Salon annuel des *Amis de l'Art* à La Louvière », *Indépendance*, 19 juin 1953.

J. M. S., « Le XXXVII^e Salon annuel des *Amis de l'Art* à La Louvière », *Indépendance*, 23 juin 1953.

V. D., « Hommage à Anto Carte dans le cadre du XXXVIII^e Salon des *Amis de l'Art* », *Indépendance*, 23 juin 1954.

L(in) T(homas), « Le XXXIX^{ème} Salon annuel du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *Indépendance*, 6 octobre 1955.

L. T., « Au XXXIX^e Salon des *Amis de l'Art* les artistes invités », *Indépendance*, 7 octobre 1955.

L. T., « Le XXXIX^e Salon des *Amis de l'Art* les artistes Régionaux », *Indépendance*, 8 et 9 octobre 1955.

M. G., « Le 40^e Salon annuel du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *Nouvelle Gazette*, édition du Centre, 12 juin 1956.

« Aux Arts et Métiers à La Louvière : le 40^e Salon des *Amis de l'Art* », *L'Echo du Centre*, mardi 12 juin 1956.

DAUMERIE J., « 40^e Salon annuel du Cercle *Les Amis de l'Art* », *L'Echo du Centre*, mercredi 13 puis jeudi 14 juin 1956.

J. M. S., « Le 40^e Salon annuel des *Amis de l'Art* », *Indépendance*, 19 juin 1956.

E. H., « A La Louvière, Le cinquantième anniversaire du cercle royal *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 10 novembre 1958.

E. H., « Présence des maîtres ... au Salon des *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, vendredi 14 novembre 1958.

E. H., « Sculpteurs Hennuyers et Peintres Régionaux au Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 17 novembre 1958.

E. H., « A La Louvière, Le 43^e Salon annuel des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mercredi 9 décembre 1959.

THOMAS L., « Le 43^e Salon Annuel des *Amis de l'Art* à La Louvière », *Indépendance*, 12 décembre 1959.

THOMAS L., « Le 43^e Salon Annuel du Cercle royal *Les Amis de l'Art* à La Louvière, Les Artistes Régionaux », *Indépendance*, 15 décembre 1959.

E. H., « Le Vernissage du 44^e Salon annuel des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, lundi 31 octobre 1960.

E. H., « Le cercle *Les Amis de l'Art* rend hommage à son président, une brillante évocation de M. Fernand Liénaux », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, jeudi 3 novembre 1960.

HAUCOTTE E., « La vie artistique, Le 44^e Salon annuel des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, vendredi 4 novembre 1960.

T(homas) L., « Le 44^e Salon Annuel du Cercle royal *Les Amis de l'Art* à La Louvière », *Indépendance*, 5 et 6 novembre 1960.

L. M. G., « A La Louvière, Le vernissage du 45^e Salon annuel du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mardi 14 novembre 1961.

E. H., « Le maître céramiste Ernest D'Hossche expose au Palace », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, mercredi 15 novembre 1961.

E. H., « Un événement annuel, le quarante-cinquième Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette*, édition du Centre, jeudi 16 novembre 1961.

T(homas) L., « Le 45^e Salon annuel du Cercle royal *Les Amis de l'Art* à La Louvière », *Indépendance*, 25 et 26 novembre 1961.

E. N., « A La Louvière, Le 46^e Salon annuel du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* a ouvert ses portes ce dimanche », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 27 novembre 1962.

L. H. B., « A La Louvière, Le 47^e Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 19 novembre 1963.

« A La Louvière, vernissage du 48^e Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 17 novembre 1964.

E. H., « Le salon traditionnel du C.R *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, jeudi 19 novembre 1964.

T(homas) L., « Le 49^e Salon annuel du Cercle royal *Les Amis de l'Art* », *Indépendance*, 11 novembre 1965.

E. H., « La vie artistique, Le quarante-neuvième Salon du C.R. *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, jeudi 18 novembre 1965.

E. H., « Un évènement artistique, Le 50^e Salon traditionnel des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 31 octobre 1966.

HAUCOTTE Ernest, « La vie artistique, Les Salons jumelés des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 4 décembre 1967.

HAUCOTTE Ernest, « Le Salon d'ensemble du C.R. *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 21 octobre 1968.

E. N., « Le vernissage du 53^e Salon du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 17 juin 1969.

PETIT.R., « Le 54^e Salon du Cercle Royal *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 20 octobre 1970.

Petit R., « Le 55^e Salon des *Amis de l'Art* a ouvert ses portes à La Louvière, hommage au président Decroyère », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 19 octobre 1971.

NEZER E., « Le 56^e Salon de l'Art à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 17 octobre 1972.

HAUCOTTE Ernest, « Brillant vernissage pour une remarquable exposition à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 23 octobre 1973.

« A Pont-à-Celles Un vernissage réussi pour le premier Salon d'Art », *Le Journal & Indépendance*, mercredi 14 novembre 1973.

HAUCOTTE Ernest, « Brillant vernissage du 58^e Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 8 octobre 1974.

R. P., « Le 59^e Salon des *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 21 octobre 1975.

HAUCOTTE Ernest, « Le 60^e Salon des *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mercredi 20 octobre 1976.

L. E. P., « Le 61^e Salon des *Amis de l'Art* a ouvert ses portes à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mercredi 26 octobre 1977.

L. E. P., « Le 62^e Salon des *Amis de l'Art* a été inauguré à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, jeudi 19 octobre 1978.

L. E. P., « Le Salon d'ensemble des *Amis de l'Art* s'est ouvert sous les meilleurs auspices », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, vendredi 19 octobre 1979.

P. H., « Le 63^e Salon Annuel », *Indépendance*, 20 et 21 octobre 1979.

L. E. P., « Le renouveau du 64^e Salon des *Amis de l'Art*, à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, jeudi 9 octobre 1980.

L. T., « Le Salon des *Amis de l'Art*, une tradition louviéroise solidement ancrée », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, jeudi 15 octobre 1981.

L. M. N., « Le 66^e Salon des *Amis de l'Art* ouvre ses portes à la Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 28 septembre 1982.

Cvil, « 75 ans d'existence pour les *Amis de l'Art* et un 67^e Salon à la Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 25 octobre 1983.

L. T., « Le Tour des Galeries avec le 68^e Salon des *Amis de l'Art* à la Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mercredi 17 octobre 1984.

D. S., « Un nouveau président pour les *Amis de l'Art* à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, samedi 20 octobre 1984.

L. T., « Deuxième visite au Salon des *Amis de l'Art* à la Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 23 octobre 1984.

Salons *Tendances Nouvelles* (1962-1966)

- L. M. G., « A La Louvière, Le vernissage du 1^{er} Salon *Tendances Nouvelles* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 30 octobre 1962.
- E. H., « La vie artistique, par la grande porte...les *Tendances Contemporaines* entrent aux *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mercredi 31 octobre 1962.
- E. H., « Le vernissage de la section *Tendances Nouvelles* du Cercle *Les Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, lundi 7 octobre 1963.
- E. H., « La vie artistique, Les *Tendances Nouvelles* au Salon des *Amis de l'Art* », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mercredi 28 octobre 1964.
- E. H., « La vie artistique, Le groupe *Tendances Nouvelles* des A.A. au musée communal », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mercredi 1^{er} décembre 1965.
- NEZER E., « La cérémonie de vernissage du 5^e Salon *Tendances Nouvelles* au Musée Communal de La Louvière », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, mardi 11 octobre 1966.

RUPTURE

« *Rupture* » dans « Surréalisme en Wallonie », *Savoir et Beauté*, 41^e année, numéros 2-3, éditions Labor, Bruxelles, 1961, p. 2422-2426.

TENDANCES CONTEMPORAINES

- BECHET Christine, « Le premier groupe *Tendances Contemporaines : Tendances Contemporaines 1935-1939* » dans *Tendances contemporaines : 70 ans et plus...*, catalogue d'exposition, Musée Ianchelevici, La Louvière, du 25 novembre 2006 au 30 décembre 2006, édition l'Imprimerie communale, 2006, p. 7-20.
- BECHET Christine, « Le deuxième groupe *Tendances Contemporaines : Tendances Contemporaines 1946-1950* » dans *Tendances contemporaines : 70 ans et plus...*, catalogue d'exposition, Musée Ianchelevici, La Louvière, du 25 novembre 2006 au 30 décembre 2006, édition l'Imprimerie communale, 2006, p. 21-32.

Presse

- LIARD Robert, Michotte Max, Lorent André, « Un nouveau groupement artistique, *Tendances Contemporaines*, La Louvière », *Les Nouvelles*, jeudi 19 septembre 1935.
- MILO Jean, « En Belgique », *Les Beaux-Arts*, novembre 1935.
- PUISSANT Franz, « Chronique Artistique, Un peintre distingué, Jacques Maes, expose à La Louvière », *Le Centre*, samedi 14 et dimanche 15 juin 1941.
- « La vie artistique, une exposition de dessins d'enfants anglais », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, dimanche 12 octobre 1947.
- Anonyme, « Nos artistes à Mons », *Indépendance, Le quotidien du Borinage*, lundi 13 octobre 1947.
- J. F., « La vie artistique à La Louvière, A la Maison des Loisirs : dessins d'enfants anglais », *Indépendance, Le quotidien du Borinage*, lundi 13 octobre 1947.
- Anonyme, « Sept peintres au *Sagittaire* », *Le Journal de Mons et du Borinage*, jeudi 16 octobre 1947.
- TINCTOR, « Chronique artistique : les expositions à La Louvière, A la maison des loisirs, les dessins d'enfants anglais, Michel Elsdorf expose à la Galerie P. Brancard », *La Nouvelle Gazette, édition pour le Centre*, vendredi 17 octobre 1947.
- THOMAS Lina, « Les expositions Picasso », *Indépendance*, 16 décembre 1947.
- « La Louvière, le vernissage de la semaine », *La Nouvelle Gazette, édition du Centre*, 24 mai 1948.
- « A propos de l'exposition à la *Maison des Loisirs* à La Louvière », *L'Indépendance de Charleroi, édition du Centre*, 25 mai 1948.
- « La Tapisserie de Tournai, une conférence de M. L-L. Sosset à la *Maison des Loisirs* à La Louvière », *Echo du Centre*, 25 mai 1948.
- V. M., « Les expositions, les peintres de La Louvière à l'APIAW », *Gazette de Liège*, jeudi 3 juin 1948.
- L. T., « Les jeunes peintres de *Tendances Contemporaines* à Liège », *L'Indépendance*, samedi 5 juin 1948.
- THOMAS Lina, « Les expositions, un grand maître, Georges Rouault », *L'Indépendance*, 26 et 27 février 1949.
- THOMAS Lina, « La rétrospective Hélène Jacquet », *L'Indépendance*, 29 novembre 1949.
- THOMAS Lina, « Débat animé aux *Tendances Contemporaines* à La Louvière : L'artiste est-il un missionnaire ? », *L'Indépendance*, samedi 3 et dimanche 4 décembre 1949.
- HENNEAU Michel, « Autour du Prix Hélène Jacquet, Un espoir de reconnaissance de distinction artistique à La Louvière », *La Nouvelle Gazette, Centre*, vendredi 25 novembre 1988.

MONS

LE BON VOULOIR

PIERARD Christiane, « Le « *Bon Vouloir* », son histoire et son rôle dans la vie artistique montoise » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995.

Presse

- Anonyme, « Mons-Hainaut », *Journal de Mons*, dimanche 10 et lundi 11 mars 1895.
- M. R., « Chronique locale, L'exposition des Beaux-Arts », *Gazette de Mons*, jeudi 14 mars 1895.
- M. R., « Chronique locale, L'exposition des Beaux-Arts du *Bon-Vouloir* », *Gazette de Mons*, vendredi 15 mars 1895.
- Anonyme, « Chronique artistique », *L'Echo de Mons* (journal hebdomadaire), dimanche 17 mars 1895.
- DECAMPS G, « Nicolas Legrand », *Supplément n°45 du Journal de Mons*, dimanche 25 octobre 1896.
- Anonyme, « Chronique locale », *Gazette de Mons*, jeudi 17 juin 1897.
- D., « La société *Bon Vouloir* », *Supplément n°30 du Journal de Mons*, dimanche 4 juillet 1897.
- Anonyme, « Chronique locale : à l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 8 et mardi 9 avril 1901.
- Anonyme, « Chronique locale : à l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, mercredi 10 avril 1901.
- Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, mardi 9 et mercredi 10 juin 1903.
- Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, samedi 4 juin 1904.
- Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 6 et mardi 7 juin 1904.
- Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 19 et mardi 20 juin 1905.
- Anonyme, « Chronique locale : Au *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, samedi 24 juin 1905.
- Anonyme, « Chronique locale : Au *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 11 et mardi 12 juin 1906.
- Anonyme, « Chronique locale : Au *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, jeudi 14 juin 1906.
- Anonyme, « Chronique locale : Le Salon du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, dimanche 2 juin 1907.
- Anonyme, « Chronique locale : Le Salon du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 3 et mardi 4 juin 1907.
- Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, samedi 13 juin 1908.
- L. N., « A Travers les Salons, Au Cercle *Bon Vouloir*, de Mons », *La Verveine*, dimanche 21 juin 1908.
- Anonyme, « Chronique locale : Au Salon du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, dimanche 21 juin 1908.
- Anonyme, « Chronique locale : L'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, mercredi 9 et jeudi 10 juin 1909.
- Anonyme, « Chronique locale : L'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, dimanche 29 mai 1910.
- Anonyme, « Chronique locale : L'exposition du *Bon Vouloir*, suite », *Gazette de Mons*, lundi 30 et mardi 31 mai 1910.
- Anonyme, « Chronique locale : Au *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, lundi 19 et mardi 20 juin 1911.
- Anonyme, « Chronique locale : Au *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, mercredi 21 juin 1911.
- Anonyme, « Chronique locale : A l'exposition du *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, vendredi 23 juin 1911.
- Anonyme, « Chronique locale : Au Salon de *Bon Vouloir* », *Gazette de Mons*, samedi 24 juin 1911.
- Anonyme, « Mons : au cercle *Bon Vouloir* », *La Province*, dimanche 9 juin 1912
- CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* », *La Province*, mardi 11 juin 1912.
- CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* (suite) », *La Province*, mercredi 12 juin 1912.
- CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* (suite) », *La Province*, jeudi 13 juin 1912.
- CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* (suite) », *La Province*, vendredi 14 juin 1912.
- Anonyme, « Mons : une séance musicale », *La Province*, samedi 15 juin 1912
- CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* (suite) », *La Province*, dimanche 16 juin 1912.
- CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* (suite et fin) », *La Province*, mardi 18 juin 1912.
- Anonyme, « Mons : au *Bon Vouloir* I », *La Province*, samedi 24 mai 1913.
- Anonyme (Gustave Casy ?), « Mons : Au *Bon Vouloir* II », *La Province*, dimanche 25 mai 1913.
- Anonyme, « Mons : au *Bon Vouloir* III », *La Province*, mardi 27 mai 1913.
- Anonyme, « Mons : au *Bon Vouloir* IV », *La Province*, mercredi 28 mai 1913.
- Anonyme, « Mons : au *Bon Vouloir* V », *La Province*, vendredi 30 mai 1913.
- G. C. (Gustave CASY), « Mons : une matinée artistique », *La Province*, samedi 31 mai 1913.
- Anonyme, « Mons : au *Bon Vouloir* VI », *La Province*, mardi 3 juin 1913.
- G. C., « Mons : Au *Bon Vouloir* I : impressions de vernissage », *La Province*, dimanche 21 juin 1914.
- Le Bon Vouloir*, « Mons : Au *Bon Vouloir* », *La Province*, mardi 23 juin 1914.
- Anonyme, « Un grand artiste : Van Gogh », *La Province*, jeudi 25 juin 1914.
- G. C., « Mons : Au *Bon Vouloir* II », *La Province*, jeudi 25 juin 1914.
- CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* III », *La Province*, mercredi 1^{er} juillet 1914.

CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* IV », *La Province*, samedi 4 juillet 1914.

CASY Gustave, « Mons : Au *Bon Vouloir* V », *La Province*, mercredi 8 juillet 1914.

Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, dimanche 14 novembre 1920.

Anonyme, « Le banquet du *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 15 et mardi 16 novembre 1920.

Anonyme, « Le XXV^e anniversaire du Cercle *Bon Vouloir* », *La Province*, dimanche 21 novembre 1920.

Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, dimanche 21 novembre 1920.

SOSSET Jean, « Chronique artistique : le XXV^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons, I la Section Française », *La Province*, mercredi 24 novembre 1920.

SOSSET Jean, « Chronique artistique : le XXV^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons, II La Section Belge », *La Province*, samedi 27 novembre 1920.

SOSSET Jean, « Chronique artistique : le XXV^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons, II La Section Belge », *La Province*, dimanche 28 novembre 1920.

SOSSET Jean, « Chronique artistique : le XXV^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, lundi 29 et mardi 30 novembre 1920.

SOSSET Jean, « Chronique artistique : le XXV^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, jeudi 2 décembre 1920.

Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 6 et mardi 7 décembre 1920.

Anonyme, « Séance musicale du *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 6 et mardi 7 décembre 1920.

Anonyme, « Cercle *Bon Vouloir* », *La Province*, mercredi 8 décembre 1920.

SOSSET Jean, « Pour l'Art », *La Province*, lundi 13 et mardi 14 décembre 1920.

Anonyme, « Cercle *Bon Vouloir* », *La Province*, mercredi 15 décembre 1920.

Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, jeudi 5 mai 1921 [entrefilet à propos de l'achat au Cercle Artistique de Bruxelles du tableau *Mater Dolonosa* par une « haute personnalité artistique de la Capitale » : l'article rappelle qu'une reproduction lithographique de cette œuvre (d'Anto Carte) a été offerte aux membres honoraires du Cercle *Bon Vouloir*].

Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 24 septembre 1921.

Anonyme, « Cercle *Bon Vouloir* », *La Province*, mercredi 26 octobre 1921.

SOSSET Jean, « XXVI^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, jeudi 10 novembre 1921.

SOSSET Jean, « XXVI^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, lundi 14 et mardi 15 novembre 1921.

J. S., « Le XXVIII^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons, 2^e article », *La Province*, jeudi 21 juin 1923.

CASY Gustave, « Les Salons d'Art à Mons, *Le Bon Vouloir* » dans *La Vie Wallonne*, 4^e année, n° 11, 15 juillet 1924.

Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, mercredi 2 et jeudi 3 juin 1926.

J. S., « XXXI^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, dimanche 6 juin 1926.

J. S., « XXXI^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons (suite) », *La Province*, jeudi 10 juin 1926.

LEGRAND Fernand, « Les expositions, *Le Bon Vouloir* », *Savoir et Beauté*, supplément n° 7, juillet 1926, p. VII-VIII.

Anonyme, « Notes d'Art, Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 22 mars 1930.

Anonyme, « Notes d'Art, Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 28 mars 1930.

A. L., « Au *Bon Vouloir* », *Le Progrès*, 4 avril 1930.

EDAC, « L'Exposition du *Bon Vouloir* », *La Province*, 7-8 avril 1930.

L. O., « L'Art à Mons, L'Exposition du *Bon Vouloir* », *Les Nouvelles*, La Louvière, 10 avril 1930.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* II », *La Province*, 15 avril 1930.

G. C., « XXXI^e (sic) Exposition du Cercle d'art *Bon Vouloir* à la Salle Saint-Georges », *Le Progrès*, dimanche 10 mai 1931.

G. V., « XXXI^e Exposition du Cercle d'art *Bon Vouloir* à la Salle Saint-Georges (suite) », *Le Progrès*, mardi 12 mai 1931.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 13 mai 1931.

« L'exposition du *Bon Vouloir* », *Le Peuple*, 3 juillet 1932.

Anonyme, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 14 juillet 1932.

Anonyme, « *Le Bon Vouloir* fête Léon Devos, Prix du Hainaut », *Les Nouvelles*, mardi 13 décembre 1932.

N. N., « Exposition annuelle du Cercle *Bon Vouloir* », *Le Progrès*, 10 juin 1933.

S. T. Te., « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, samedi 17 juin 1933.

CINABRE, « Exposition du *Bon Vouloir* », *La Province*, dimanche 18 juin 1933.

CINABRE, « Exposition du *Bon Vouloir* (suite) », *La Province*, lundi 19 et mardi 20 juin 1933.

Anonyme, « Une séance émouvante au Salon du *Bon Vouloir* », *La Province*, mercredi 21 juin 1933.

Anonyme, « A la mémoire de deux artistes hennuyers, à Mons », *Les Nouvelles*, mercredi 21 juin 1933.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (suite) », *La Province*, jeudi 22 juin 1933.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, 13 juin 1936.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (44^e Salon) », *La Province*, jeudi 16 juin 1938.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, deuxième article », *La Province*, samedi 18 juin 1938.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* son Salon annuel », *La Province*, samedi 10 février 1940.

« Mons, l'exposition du *Bon Vouloir* », *La Région*, dimanche 20 juillet 1941.

P. R. I., « Autour de l'Exposition du *Bon Vouloir* René Harvent un jeune qui promet », *La Province*, samedi 22 mai 1948.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, samedi 5 juin 1948.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (2) », *La Province*, dimanche 6 juin 1948.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, vendredi 9 juin 1948.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, 4^e article », *La Province*, jeudi 10 juin 1948.

M. J. et CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, 5^e article », *La Province*, lundi 14 juin 1948.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, (6^e article) », *La Province*, mardi 15 juin 1948.

« Le vernissage du 51^e Salon du Cercle d'Art *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 10 octobre 1949.

M. J. et CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 17 octobre 1949.

M. J. et CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, suite et fin », *La Province*, samedi 22 octobre 1949.

« Le vernissage du *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 16 octobre 1950.

« Au *Bon Vouloir* 52^{ème} Salon », *La Province*, jeudi 19 octobre 1950.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* 52^{ème} Salon », *La Province*, samedi 21 octobre 1950.

« Le 53^{ème} Salon du *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 8 octobre 1951.

CINABRE, « Le Salon du *Bon Vouloir* », *La Province*, samedi 13 octobre 1951.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (II), Jean Brusselmans », *La Province*, dimanche 14 octobre 1951.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, jeudi 18 octobre 1951.

« Le vernissage de l'Exposition du *Bon Vouloir*, à Mons », *La Province*, lundi 6 octobre 1952.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, Constant Permeke », *La Province*, jeudi 9 octobre 1952.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (2^e article) », *La Province*, vendredi 10 octobre 1952.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (3^{ème} article) », *La Province*, dimanche 12 octobre 1952.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* (dernier article) », *La Province*, jeudi 16 octobre 1952.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, premier article », *La Province*, mercredi 14 octobre 1953.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, deuxième article », *La Province*, jeudi 15 octobre 1953.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, troisième article », *La Province*, vendredi 16 octobre 1953.

« Le 56^e Salon du *Bon Vouloir*, hommage à Anto Carte », *La Province*, lundi 4 octobre 1954.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* », *La Province*, samedi 9 octobre 1954.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, (2^{me} article) », *La Province*, dimanche 10 octobre 1954.

« Vernissage de deux expositions à Mons », *La Province*, dimanche 2 octobre 1955.

« Le 60^e anniversaire du *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 3 octobre 1955.

CINABRE, « Salon du cercle *Bon Vouloir* », *La Province*, mardi 11 octobre 1955.

CINABRE, « Salon du cercle *Bon Vouloir* deuxième article », *La Province*, mercredi 12 octobre 1955.

CINABRE, « Salon du cercle *Bon Vouloir* (3^e article) », *La Province*, vendredi 14 octobre 1955.

CINABRE, « Salon du cercle *Bon Vouloir* (4^e article) », *La Province*, lundi 17 octobre 1955.

CINABRE, « Salon du cercle *Bon Vouloir* (5^e article) », *La Province*, mardi 18 octobre 1955.

« Le 58^e Salon du Cercle d'art *Bon Vouloir*, un émouvant hommage au maître Louis Buisseret », *La Province*, lundi 15 octobre 1956.

CINABRE, « Au Salon du *Bon Vouloir* à Mons, l'hommage à Louis Buisseret », *La Province*, samedi 20 octobre 1956.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* la sculpture », *La Province*, mardi 23 octobre 1956.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* I peinture », *La Province*, mercredi 24 octobre 1956.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* II peinture », *La Province*, samedi 27 octobre 1956.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir* III peinture », *La Province*, lundi 29 octobre 1956.

« Le LIX^e Salon du Cercle d'Art *Bon Vouloir*, *La Province*, mercredi 9 octobre 1957.

CINABRE, « Au Cercle *Bon Vouloir*, 59^e Salon 1957 », *La Province*, mercredi 16 octobre 1957.

CINABRE, « Au *Bon Vouloir*, 59^e Salon II », *La Province*, samedi 19 octobre 1957.

P. R. I., « L'inauguration du 60^e Salon du *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, mardi 2 décembre 1958.

CINABRE, « Musée des Beaux-Arts, *Bon Vouloir*, le 60^e Salon », *La Province*, mercredi 10 décembre 1958.

CINABRE, « Au musée des Beaux-Arts le 60^e Salon du *Bon Vouloir* II », *La Province*, jeudi 11 décembre 1958.

CINABRE, « Musée des Beaux-Arts le 60^e Salon du *Bon Vouloir* III », *La Province*, vendredi 12 décembre 1958.

CINABRE, « Musée des Beaux-Arts le 60^e Salon du *Bon Vouloir* IV », *La Province*, samedi 13 décembre 1958.

P. R. I., « Le vernissage du 61^e Salon d'art du cercle *Bon Vouloir* », *La Province*, lundi 5 octobre 1959.

« Le soixante et unième Salon du *Bon Vouloir* au musée des Beaux-Arts de Mons », *La Province*, lundi 19 octobre 1959 (article illustré, reproduction de *Tir de Roix*, une « imagerie » d'Adolphe Baivier).

« Le 61^e Salon du *Bon Vouloir* », *La Province*, samedi 24 octobre 1959.

P. R. I., « Le vernissage du 60^e (sic) Salon du Cercle *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, mardi 11 octobre 1960.

P. R. I., « Un septantième anniversaire, Le vernissage du 67^e Salon du Cercle d'Art *Bon Vouloir* à Mons », *La Province*, lundi 11 octobre 1965.
 J. S., « Pour sa 73^e édition, le Salon du cercle *Le Bon Vouloir* est aussi attrayant », *La Province*, mardi 26 octobre 1971.
 G. L., « Un hommage au regretté Fernand Gommaerts au 77^e Salon du Cercle *Le Bon Vouloir* », *La Province*, jeudi 13 novembre 1975.
 « Le 84^e Salon du *Bon Vouloir* rend hommage à Gustave Camus », *La Province*, mardi 9 octobre 1984.
 M. G. M., « *Le Bon Vouloir* un Salon de qualité », *La Province*, jeudi 18 octobre 1984.

LES LOUPS

Anonyme, « L'Appel des *Loups*, Au Public », *La Province*, jeudi 26-vendredi 27 décembre 1929.
 Un vieil abonné, « Le Cercle d'Art *Les Loups* », *La Province*, 1^{er} janvier 1930.
 VAN DE VELDE Géo, « Le Cercle d'Art *Les Loups* », *La Province*, mercredi 1^{er} janvier 1930.
 ESSARTS Marius des, « Les Loups présentent », *Journal de Charleroi*, mardi 29 avril 1930.
 DUPRIEZ René « *Les Loups* aux Nouvelles Galeries », *La Gazette de Charleroi*, 3 mai 1930.
 LEBORGNE Marcel, « *Les Loups* aux Nouvelles Galeries », *Le Pays Wallon*, 4 mai 1930.
 Anonyme, « Présentation des *Loups* », *Journal de Charleroi*, 7 mai 1930, et *La Province*, 19 et 20 mai 1930.
 RASCO [HIGUET Georges], « Les Expositions », *La Hache*, 1^{ère} année, n°4, juin-juillet 1930.
 JIJL, « *Les Loups* exposent, Grand émoi », *La Province*, jeudi 16 octobre 1930.
 CINABRE, « Chroniques locales et régionales, Salle Saint-Georges », *La Province*, vendredi 17 octobre 1930.
 Anonyme, « Aux *Loups* », *La Province*, lundi 20 et mardi 21 octobre 1930.
 CINABRE, « Le Salon du Cercle *Les Loups* », *La Province*, lundi 20 et mardi 21 octobre 1930.
 LEGRAND Fernand, « exposition de *Loups* à Mons », *Le Peuple*, 21 octobre 1930.
 Anonyme, « *Les Loups* exposent à la salle Saint-Georges à Mons », *Les Nouvelles*, 24 octobre 1930.
 LEONARD Henri (CINABRE), « Le Salon du Cercle *Les Loups*, deuxième article », *La Province*, samedi 25 octobre 1930.
 CINABRE, « Le Salon du Cercle *Les Loups*, III », *La Province*, dimanche 26 octobre 1930.
 CINABRE, « Le Salon du Cercle *Les Loups*, fin », *La Province*, mardi 28 octobre 1930.
 JACQUEMOTTE J., « Il y a loups et loups, Voyez Salle Saint-Georges », *La Province*, jeudi 30 octobre 1930.
 JACQUEMOTTE Jean (JIJL), « Le Loup de la Salle Saint-Georges : A ma cousine », *La Province*, 13 février 1931.
 CINABRE, « Salon des Loups », *La Province*, 14, 16 et 18 novembre 1931.
 HAMAIDE J., « Notes d'art : *Les Loups* », *Le Progrès*, 15 novembre 1931.
 A., « Exposition des *Loups*, Salle Saint-Georges, à Mons, du 9 au 28 novembre 1931 », *Les Nouvelles*, 17 novembre 1931, et *La Province*, 27 novembre 1931.
 CINABRE, « Cercle *Les Loups* Salle Saint-Georges », *La Province*, 29 octobre 1932.
 CINABRE, « Cercle *Les Loups* Salle Saint-Georges », *La Province*, lundi 31 et mardi 1^{er} novembre 1932.
 Anonyme, « *Les Loups*, VI^e Salon », *La Province*, lundi 2 et mardi 3 octobre 1933.
 Anonyme, « *Les Loups*, VI^e Salon », *La Province*, 16-17 octobre 1933.
 CINABRE, « Cercle *Les Loups* », *La Province*, vendredi 20 octobre 1933.
 CINABRE, « Cercle *Les Loups*, III La sculpture », *La Province*, samedi 21 octobre 1933.
 Anonyme, « *Les Loups*, 7^e Salon », *La Province*, lundi 29 et mardi 30 octobre 1934.
 CINABRE, « Salle Saint-Georges, *Les Loups* », *La Province*, jeudi 1^{er} et vendredi 2 novembre 1934.
 CINABRE, Salle Saint-Georges, *Les Loups* », *La Province*, samedi 3 novembre 1934.
 CINABRE, « Salle St-Georges, *Les Loups* », *La Province*, mercredi 7 novembre 1934.
 CINABRE, Salle Saint-Georges, *Les Loups* », *La Province*, vendredi 9 novembre 1934.
 ALVAREZ DEL RIO, « Impressions d'Art, *Les Loups* », *La Province*, samedi 10 novembre 1934.
 CINABRE, « Salle St-Georges, *Les Loups* », *La Province*, dimanche 11 novembre 1934.
 CINABRE, Salle Saint-Georges, *Les Loups* », *La Province*, mercredi 14 novembre 1934.
 CINABRE, « Salle Saint-Georges, Cercle *Les Loups*, deuxième article », *La Province*, 14 décembre 1935.
 FILLÉE Jean, « Notes d'Art : l'exposition des *Loups* », *La Gazette de Charleroi, édition du Centre*, 9 mars 1936.
 Anonyme, « Galerie des *Amis de l'Art*, le Cercle d'Art Montois *Les Loups* », *Les Amitiés Françaises*, La Louvière, Bulletin mensuel, XII^e année, n°5, mars 1936.
 CINABRE, « Salon des *Loups* (salle Saint-Georges), deuxième article », *La Province*, 21 décembre 1936.
 GILLIS Marcel, « *Les Loups* », *La Province*, 12 décembre 1937.
 CINABRE, « Le XI^e Salon des *Loups* », *La Province*, 14 et 16 décembre 1937.
 PIERRE-MARC, « L'exposition des *Loups* », *La Renaissance Wallonne*, 16 janvier 1938.
 « *Les Loups* », *El Sinche*, 12^{ème} année, n°12, décembre 1938.

PHILEMON, « A propos d'expositions », *El Sinche*, 12^e année, n°12, décembre 1938.
HUVELLE J., « *Les Loups*, un groupe d'artistes locaux », liminaire de l'exposition *Albert Delaunois et Les Loups*, organisée par la Fédération du Tourisme du Hainaut, Mons, du 9 au 21 février 1984.

L'ESSAIM

Anonyme, « Hier & Demain », *La Verveine, hebdomadaire illustré*, onzième année, n° 11, dimanche 15 mars 1908.
Anonyme, « Hier & Demain », *La Verveine, hebdomadaire illustré*, onzième année, dimanche 5 avril 1908.
Anonyme, « L'Essaim », *La Province*, vendredi 1^{er} mai 1908.
L. N., « Mons, Cercle d'Art L'Essaim », *La Verveine, hebdomadaire illustré*, onzième année, n° 18, dimanche 3 mai 1908.
Anonyme, « Spectacles, concerts, expositions », *La Verveine, hebdomadaire illustré*, onzième année, n° 18, dimanche 3 mai 1908.
L. ALPH, « L'Exposition de L'Essaim », *La Province*, 8 mai 1908.
« A L'Essaim », *La Province*, samedi 29 mai 1909.
G. D., « L'Exposition de L'Essaim », *La Province*, vendredi 2 juillet 1909.
G. D., « A propos de l'exposition de L'Essaim », *La Province*, jeudi 8 juillet 1909.
« A L'Essaim », *La Province*, mercredi 14 juillet 1909.
« A L'Essaim, Les Invités », *La Province*, jeudi 15 juillet 1909.
« A L'Essaim, les membres, noir et blanc », *La Province*, vendredi 16 juillet 1909.
« A L'Essaim, Pastels, ferronneries d'art », *La Province*, samedi 17 juillet 1909.
« A L'Essaim, La Peinture, M. Louis Buisseret », *La Province*, mercredi 21 juillet 1909.
« A L'Essaim, La Peinture, M. Anto Carte, M. Eugène Lucq », *La Province*, jeudi 22 juillet 1909.
« A L'Essaim, La Peinture, M. Victor Regnard (sic) », *La Province*, vendredi 23 juillet 1909.
« A L'Essaim », *La Province*, samedi 24 juillet 1909.
« Une Exposition d'Art », *La Province*, samedi 30 juillet 1910.
« A L'Essaim », *La Province*, samedi 1^{er} octobre 1910.
« La III^{ème} Exposition du Cercle L'Essaim », *La Province*, mercredi 12 octobre 1910.
« La III^{ème} Exposition du Cercle L'Essaim (suite) », *La Province*, jeudi 13 octobre 1910.
« La III^{ème} Exposition du Cercle L'Essaim (suite) », *La Province*, dimanche 16 octobre 1910.
« La III^{ème} Exposition du Cercle L'Essaim (suite) », *La Province*, mardi 18 octobre 1910.
« Exposition d'Art », *La Province*, samedi 30 septembre 1911.
« Le Salon de L'Essaim », *La Province*, mercredi 4 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim », *La Province*, jeudi 5 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim (suite) », *La Province*, vendredi 6 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim (suite) », *La Province*, samedi 7 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim (suite) », *La Province*, dimanche 8 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim (suite) », *La Province*, mardi 10 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim (suite) », *La Province*, mercredi 11 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim (suite) », *La Province*, samedi 14 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim (suite) », *La Province*, mercredi 18 octobre 1911.
M. T., « L'Exposition de L'Essaim », *La Province*, vendredi 27 octobre 1911.
« Note d'art », *La Province*, vendredi 20 septembre 1912.
« A L'Essaim », *La Province*, vendredi 27 septembre 1912.
« A L'Essaim », *La Province*, dimanche 29 septembre 1912.
« A L'Essaim », *La Province*, mardi 1^{er} octobre 1912.
« A L'Essaim », *La Province*, mercredi 2 octobre 1912.
« A L'Essaim, suite », *La Province*, jeudi 3 octobre 1912.
« A L'Essaim, suite », *La Province*, samedi 5 octobre 1912.
« A L'Essaim », *La Province*, mercredi 9 octobre 1912.
G. C., « Mons, Aux Artistes Wallons », *La Province*, mercredi 17 septembre 1913.
« A L'Essaim », *La Province*, vendredi 24 octobre 1913.
« Salonnet artistique », *La Province*, mercredi 3 décembre 1913.
G. C., « A L'Essaim », *La Province*, samedi 6 décembre 1913.
YSAC, « A L'Essaim », *La Province*, jeudi 11 décembre 1913.
« Note d'Art », *La Province*, dimanche 14 décembre 1913.
« A L'Essaim (suite) », *La Province*, mercredi 17 décembre 1913.
« A L'Essaim », *La Province*, mercredi 24 décembre 1913.
Anonyme, « Notes d'Art », *La Province*, 29 avril 1914.

Anonyme, « Au Cercle d'Art *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 9 avril 1920.
 Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, samedi 17 avril 1920.
 Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, dimanche 18 avril 1920.
 Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 19-20 avril 1920.
 SOSSET Jean, « Au Cercle d'Art *L'Essaim*, VII^e exposition », *La Province*, samedi 24 avril 1920.
 SOSSET Jean, « Au Cercle d'Art *L'Essaim*, VII^e exposition », *La Province*, lundi 26 et mardi 27 avril 1920.
 SOSSET Jean, « Au Cercle d'Art *L'Essaim*, VII^e exposition, troisième et dernier article », *La Province*, samedi 1^{er} mai 1920.
 Anonyme, « *L'Essaim* », *La Province*, 2 mai 1920.
 Anonyme, « Salon d'art », *La Province*, 20 mars 1921.
L'Essaim (communiqué), « Note d'art », *La Province*, 2 avril 1921.
 SOSSET Jean, « Chronique artistique : le VIII^e Salon de *L'Essaim* à Mons », *La Province*, 2 avril (1^{er} article), 3 avril (2^e article), 4-5 avril (3^e article), 6 avril 1921 (4^e et dernier article).
 Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 21 avril 1921.
 MOTTE Emile, « Tribune libre, Visite à *L'Essaim*, "Les Jeunes", Aux *Mécènes* », *La Province*, samedi 30 avril 1921.
 Anonyme, « *L'Essaim* », *La Province*, 2-3 mai 1921.
 SOSSET Jean, « Les Pouvoirs Publics au Salon d'art de *L'Essaim* », *La Province*, 6-7 mai 1921.
 Anonyme, « Notes d'art », *La Province*, 9-10 mai 1921.
 Anonyme, « Notes d'art », *La Province*, dimanche 16 octobre 1921.
 Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 16 mars 1922.
 Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 14 avril 1922.
 Anonyme, « Nouvelles locales et régionales, Au Salon d'Art *L'Essaim*, séance musicale », *La Province*, 1^{er}-2 mai 1922.
 SOSSET Jean, « Au IX^e Salon d'Art de *L'Essaim* à Mons, Chronique artistique », *La Province*, 4 mai (1^{er} article), 7 mai (2^e article), 8-9 mai 1922 (3^e et dernier article).
 Anonyme, « Au Cercle d'Art *L'Essaim* », *La Province*, mercredi 25 octobre 1922.
 Anonyme, « A la Société des Beaux-Arts », *La Meuse*, jeudi 23 novembre 1922.
 HIBOU Jean, « A Verviers, le Salon des Beaux-Arts », *La Meuse*, mercredi 29 novembre 1922.
 J. S., « Salons d'art à Mons et artistes montois », *La Province*, 2-3-4 avril 1923.
 J. S., « Le XI^e Salon de *L'Essaim*, Chronique artistique, 1^{er} article », *La Province*, dimanche 22 avril 1923.
 J. S., « Le XI^e Salon de *L'Essaim*, Chronique artistique, dernier article », *La Province*, lundi 23 - mardi 24 avril 1923.
 Anonyme, « *L'Essaim* », *La Province*, 25 avril 1923.
 Anonyme, « Au Salon du Cercle d'Art *L'Essaim*, A Pâturages », *La Province*, 15 juillet 1923.
 H. L., « Au Cercle d'Art *L'Essaim*, Roméo Dumoulin », *La Province*, vendredi 11 avril 1924.
 J. S., « Le Salon de *L'Essaim* », *La Province*, jeudi 8 mai 1924.
 J. S., « XII^e Salon de *L'Essaim* (suite) », *La Province*, jeudi 15 mai 1924.
 R. S., « Exposition de *L'Essaim* », *L'Avenir*, 23 avril 1925.
 J. S., « Chronique artistique, XIV^e Salon de *L'Essaim*, Hôtel-de-Ville de Mons », *La Province*, 2 mai 1925.
 Anonyme, « Notes d'Art », *La Province*, 7 mai 1925.
 « A Mons, le Salon de *L'Essaim* », *Les Nouvelles*, mercredi 14 avril 1926.
 J. S., « XVI^{ème} Salon d'Art de *L'Essaim* », *La Province*, dimanche 18 avril 1926.
 J. S., « XVI^{ème} Salon d'Art de *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 23 avril 1926.
 J. S., « XVI^{ème} Salon d'Art de *L'Essaim* », *La Province*, lundi 26 - mardi 27 avril 1926.
 Anonyme, « Mons, XVI^e Salon du cercle *L'Essaim* », *Savoir et Beauté*, supplément n° 5, mai 1926.
 Anonyme, « Note d'art », *La Province*, 16 avril 1927.
 LEGRAND Fernand, « Le Salon de *L'Essaim* », *L'Avenir du Borinage*, 5 mai 1927.
 J. S., « XVII^e Salon d'art de *L'Essaim*, à Mons », *La Province*, lundi 9 - mardi 10 mai 1927.
 J. S., « XVII^e Salon d'art de *L'Essaim*, à Mons », *La Province*, vendredi 13 mai 1927.
 J. S., « XVII^e Salon d'art de *L'Essaim* à Mons », *La Province*, lundi 16 - mardi 17 mai 1927.
 Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 8 avril 1928.
 G. V. (VAN DE VELDE), « Le XVIII^e Salon de *L'Essaim* », *Le Progrès*, 11 avril 1928.
 Anonyme, « Au Borinage, Le Salon de *L'Essaim* », *Le Peuple*, 12 avril 1928.
 F. L., « Le Salon de *L'Essaim* », *L'Avenir du Borinage*, 12 avril 1928.
 J. S., « XVIII^e Salon d'Art de *L'Essaim* à Mons », *La Province*, jeudi 26 avril 1928.
 J. S., « XVIII^e Salon d'Art de *L'Essaim* à Mons », *La Province*, dimanche 29 avril 1928.
 J. S., « XVIII^e Salon d'Art de *L'Essaim* à Mons », *La Province*, samedi 5 mai 1928.
 VAN DE VELDE Géo (G. V.), « XIX^e Salon du Cercle Artistique *L'Essaim* », *Le Hainaut*, Mons, 8 avril 1929.
 J. S., « XIX^e Salon d'Art de *L'Essaim*, à Mons », *La Province*, mercredi 10 avril 1929.

J. S., « XIX^e Salon d'Art de *L'Essaim*, à Mons, deuxième article », *La Province*, vendredi 12 avril 1929.
J. S., « XIX^e Salon d'Art de *L'Essaim*, à Mons, troisième chronique », *La Province*, mercredi 17 avril 1929.

PICTOR (Albert JACQUEMOTTE), « Les Expositions d'Art : *L'Essaim* », *La Province*, lundi 17 - mardi 18 mars 1930.

X., « Notes d'Art, *L'Essaim* », *La Province*, 22 mars 1930.

Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 27 mars 1930.

Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, lundi 14 et mardi 15 avril 1930.

PICTOR, « Les Expositions, le XXI^e Salon de *L'Essaim* », *La Province*, samedi 18 avril 1931.

Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 21-22 mars 1932.

Anonyme, « Note d'art », *La Province*, samedi 26 mars 1932.

CHAMPAGNE Paul, « Chronique artistique le Cercle *L'Essaim* (XXII^e Salon) », *La Province*, dimanche 3 avril 1932.

CHAMPAGNE Paul, « Chronique artistique, le Salon de *L'Essaim* (fin) », *La Province*, jeudi 7 avril 1932.

Anonyme, « *L'Essaim* », *La Province*, 14 avril 1933.

Le Passant, « Carnet du Passant, *L'Essaim* », *La Province*, lundi 24 - mardi 25 avril 1933.

Le Passant, « Carnet du Passant, *L'Essaim* », *La Province*, mercredi 26 avril 1933.

Le Passant, « Carnet du Passant, *L'Essaim* », *La Province*, jeudi 27 avril 1933.

Le Passant, « Carnet du Passant, *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 28 avril 1933.

Le Passant, « Carnet du Passant, *L'Essaim* », *La Province*, jeudi 5 avril 1934.

Le Passant, « Carnet du Passant, *L'Essaim*, II », *La Province*, lundi 9 et mardi 10 avril 1934.

Le Passant, « Carnet du Passant, *L'Essaim*, III », *La Province*, samedi 14 avril 1934.

Anonyme, « Cercle d'Art *L'Essaim* », *La Province*, 17 avril 1935.

P. D., « Une visite à *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 3 mai 1935.

Anonyme, « Au Cercle *L'Essaim* », *La Province*, samedi 11 avril 1936.

« Salon d'Art *L'Essaim* I », *La Province*, mercredi 29 avril 1936.

T. W., « Salon d'Art *L'Essaim* II », *La Province*, jeudi 30 avril 1936.

T. W., « Salon d'Art *L'Essaim* III », *La Province*, vendredi 1^{er} mai 1936.

T.W., « Salon d'Art *L'Essaim* IV », *La Province*, samedi 2 mai 1936.

CHAMPAGNE Paul, « Le Salon de *L'Essaim* », *La Province*, jeudi 1^{er} avril 1937.

Anonyme, « Le Cercle d'Art *L'Essaim* », *La Province*, mercredi 13 avril 1938.

Anonyme, « Exposition d'Art », *La Province*, 15 avril 1938.

CINABRE, « Au Cercle *L'Essaim* à Mons », *La Province*, vendredi 22 avril 1938.

CINABRE, « Salon de *L'Essaim*, Salle Saint-Georges (deuxième article) », *La Province*, dimanche 24 avril 1938.

CINABRE, « Salon de *L'Essaim*, Salle Saint-Georges, 28^e Salon, troisième article », *La Province*, samedi 30 avril 1938.

Anonyme, « *L'Essaim* », *La Province*, 5 avril 1939.

Anonyme, « A *L'Essaim* », *La Province*, 8 avril 1939.

CINABRE, « Salle Saint-Georges, *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 14 avril 1939.

CINABRE, « Salle Saint-Georges, *L'Essaim* (2^{ème} article) », *La Province*, dimanche 16 avril 1939.

« *L'Essaim* », *La Province*, jeudi 21 mars 1940.

« A *L'Essaim* », *La Province*, samedi 30 mars 1940.

CINABRE, « Salle Saint-Georges, Le Cercle *L'Essaim* », *La Province*, lundi 1^{er} et mardi 2 avril 1940.

« Au Musée des Beaux-Arts de Mons », *La Province*, jeudi 21 avril 1949.

CINABRE, « Au Cercle *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 22 avril 1949.

CINABRE, « A *L'Essaim*, 32^e Salon », *La Province*, lundi 8 mai 1950.

CINABRE, « Au cercle *L'Essaim* (2^e article) », *La Province*, dimanche 14 mai 1950.

CINABRE, « Au Musée des Beaux-Arts, Cercle *L'Essaim* », *La Province*, mercredi 2 et jeudi 3 mai 1951.

« A *L'Essaim* », *La Province*, jeudi 17 avril 1952.

CINABRE, « Au Musée des Beaux-Arts : L'Exposition du Cercle *L'Essaim* », *La Province*, vendredi 2 et samedi 3 mai 1952.

« Hommage au peintre-graveur H-L. Goffint », *La Province*, dimanche 29 novembre 1953.

« Exposition », *La Province*, mardi 1^{er} décembre 1953.

CINABRE, « Au cercle *L'Essaim* », *La Province*, samedi 5 décembre 1953.

CINABRE, « Au cercle *L'Essaim*, la rétrospective H.L. Goffint », *La Province*, vendredi 11 décembre 1953.

CINABRE, « Au cercle *L'Essaim* », *La Province*, samedi 19 décembre 1953.

LE VERSEAU

« Les expositions, à la Galerie *Le Sagittaire* », *Le Journal de Mons et du Borinage*, mardi 22 avril 1947.

MOUSCRON

CERCLE (ROYAL) ARTISTIQUE DE MOUSCRON

- « Dottignies, des peintres du cercle *L'Emulation* exposent à Mouscron », *Nord-Eclair*, mai 1962.
- « Dottignies, La première exposition du cercle *L'Emulation* a été inaugurée samedi », *Nord-Eclair*, juin 1962.
- « Beau succès pour l'exposition du Cercle *L'Emulation* », *Nord-Eclair*, juin 1962.
- R. H., « Le vernissage de la remarquable exposition du Cercle *L'Emulation* », *Nord-Eclair*, juin 1962.
- « L'exposition de printemps du *Cercle Artistique* : une incontestable réussite », *Nord-Eclair*, dimanche 10 et lundi 11 mai 1964.
- « Le *Cercle Artistique Mouscronnois* prend d'intéressantes décisions », *Nord-Eclair*, mercredi 7 octobre 1964.
- « Le Salon d'Automne organisé par le *Cercle Artistique Mouscronnois* où une visite s'impose ouvre ses portes aujourd'hui », *Nord-Eclair*, octobre 1964.
- « Trente-quatre artistes exposent au « Salon du Printemps », *Nord-Eclair*, mai 1965.
- « Le "Salon d'automne" du *Cercle Artistique Mouscronnois*, Nombreuses œuvres d'artistes de la région franco-belge », *Nord-Eclair*, mercredi 27 octobre 1965.
- « Artistes du Hainaut occidental à l'hôtel de ville de Warneton », *Nord-Eclair*, mardi 4 juillet 1967.
- « En visite au Salon de printemps », *Nord-Eclair*, samedi 18 mai 1968.
- « Le vernissage du Salon d'automne », *Nord-Eclair*, mardi 22 octobre 1968.
- T. M., « M^{me} Marie-José Aerts expose à Mouscron », *Le Courrier de L'Escaut*, mardi 22 octobre 1968.
- « Un Salon, un gala, un banquet, triple manifestation culturelle et artistique », *Nord-Eclair*, octobre 1971.
- « Les œuvres de cinq peintres exposés à la mutuelle Saint-Joseph », *Nord-Eclair*, vendredi 7 janvier 1972.
- DEVLOO J-P., « Les trente-cinq années d'existence du Conseil des Beaux-Arts et du *Cercle Artistique* », *Nord-Eclair*, samedi 26 août 1972.
- « Un nouveau comité au *Cercle Artistique* », *Nord-Eclair*, (16) mars 1975.
- « Exposition, récital et remise de prix, les arts à l'honneur à la Maison de la Culture », *Nord-Eclair*, mardi 21 octobre 1975.
- « Une exposition permanente à la Mutualité Saint-Joseph », *Nord-Eclair*, avril 1976.
- « A la Maison de la Culture un Salon, quatre expositions », *Nord-Eclair*, 1976.
- DEVLOO J-P., « Un Herseautois à l'Académie Studi e Scambi, le peintre Roger Beaucarne sort de l'ombre », *Nord-Eclair*, vendredi 9 septembre 1977.
- J-P. D., « Le Salon d'automne a ouvert ses portes, une visite s'impose à la Maison de la Culture », *Nord-Eclair*, dimanche 30 et lundi 31 octobre 1977.
- J-P. D., « N'attendez-pas l'hiver pour visiter le Salon d'Automne », *Nord-Eclair, Mouscron*, jeudi 3 novembre 1977.
- « Vernissage ensoleillé pour le Salon de printemps », *Nord-Eclair*, mai 1978.
- Anonyme, « La petite histoire des Beaux-Arts de Mouscron », *AZ n°11*, 22 mars 1979.
- « Brillant succès des artistes mouscronnois à Fécamp », *Nord-Eclair*, 13 novembre 1980.
- A. M., « Jusqu'au 2 mai, à la Maison de la Culture, le *Cercle Artistique Mouscronnois* expose les preuves de sa vitalité », *Nord-Eclair*, samedi 24 avril 1982.
- A. M., « La vocation du *Cercle Artistique Mouscronnois* : Rassembler épisodiquement les artistes de la région », *Nord-Eclair*, dimanche 25 et lundi 26 avril 1982.
- « Les Printemps du *Cercle Artistique Mouscronnois* », *Nord-Eclair*, avril 1983.
- « Le *Cercle Artistique* expose, La mémoire de M. Georges Derycker, président-fondateur », *Nord-Eclair*, octobre 1984.
- « La fête du travail, le *Cercle Artistique Mouscronnois* expose au Point Rouge », *Nord-Eclair*, mardi 30 avril et mercredi 1^{er} mai 1985.
- « Le Salon d'Automne accueille Fécamp : le *Cercle Artistique* expose à la Maison de la Culture. Plus de 180 toiles, dont de nombreuses œuvres de Fécamp et du Pays de Caux », *Nord-Eclair*, 25 octobre 1985.
- « Le *Cercle Artistique* fête ses 50 ans », *Nord-Eclair*, dimanche 9 et lundi 10 octobre 1988.

NIMY

MAÎTRISE DE NIMY

SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la maîtrise de Nimy », *Le Courrier graphique, Revue de Bibliophilie, des Arts Graphiques et des Industries qui s'y rattachent*, 15^e année, n° 45, mai-juin 1950.

VERIJDT Laure (Conservateur du Musée de Céramique de Mons), « Les faïences de la "fabrique impériale et royale de Nimi" (Epoque Mouzin, Lecat et C^{ie}, Société Céramique de Maestricht, *Maîtrise de Nimy*) » dans les *Annales du Cercle Archéologique de Mons*, tome 63, Mons, secrétariat du Cercle, Bibliothèque Publique, 1959, pages 341 et 343 à 346.

Presse

J. W., « La vie économique et artistique, La *Maîtrise de Nimy* », *La Province, Quotidien libéral de Mons et du Borinage*, dimanche 12 et lundi 13 mai 1946.

« La *Maîtrise de Nimy-Lez-Mons* à l'honneur au Caire, Le Roi Farouk acquiert la pièce maîtresse des Céramiques d'Art », *Le Journal de Mons et du Borinage*, samedi 29 et dimanche 30 mars 1947.

CINABRE, « La *Maîtrise de Nimy* », *La Province*, samedi 24 et dimanche 25 mai 1947.

« La *Maîtrise de Nimy* à l'honneur », *L'Unité Patriotique*, Hebdomadaire de la Démocratie et du Civisme, n° 21, dimanche 25 mai 1947.

« Le Prince héritier de Monaco à Nimy », *La Dernière Heure*, vendredi 30 mai 1947.

C. D., « Le Prince héritier de Monaco visite la *Maîtrise de Nimy* », *Le Journal de Mons et du Borinage*, vendredi 30 mai 1947.

C. D., « Le Prince héritier de Monaco visite la *Maîtrise de Nimy* », *Le Rappel*, vendredi 30 mai 1947.

R. K., « Visiteurs de marque à la *Maîtrise de Nimy* », *La Province*, vendredi 30 mai 1947.

BAUGNIET Marcel, « L'art décoratif belge au Steedelijk Museum d'Amsterdam » dans *La Maison*, revue mensuelle d'architecture, de décoration, d'art ménager, 3^e année, n°7, éditions art et technique, Bruxelles, juillet 1947, p. 187 à 189.

H., « Nos artistes à l'étranger », *La Dernière Heure*, mercredi 27 août 1947.

L. H., « Un art nouveau, Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Dernière Heure*, vendredi 5 septembre 1947.

HAUREZ Maurice, « Au cœur de la plus vieille faïencerie du pays, avec les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *Le Peuple*, samedi 13 et dimanche 14 septembre 1947.

PLEUMONT Celse, « Une heure avec les compagnons de la *Maîtrise de Nimy* Un séminaire d'art où l'on récite un nouveau bréviaire », *La Nouvelle Gazette de Charleroi*, vendredi 26 septembre 1947.

PLEUMONT Celse, « Une heure avec les compagnons de la *Maîtrise de Nimy* Un séminaire d'art où l'on récite un nouveau bréviaire », *La Province, Quotidien libéral*, vendredi 26 septembre 1947.

« L'Exposition des Arts du Feu », *La Province*, samedi 4 octobre 1947.

« A Mons, l'inauguration du Salon National des Arts du Feu », *Le Journal de Mons et du Borinage*, samedi 4 – dimanche 5 octobre 1947.

HAUREZ M., « Le Salon International des Arts du feu est inauguré à Mons », *Le Peuple*, samedi 4 et dimanche 5 octobre 1947.

L. P., « Les Expositions, Les Arts du Feu à Mons », *Le Peuple*, mardi 7 octobre 1947.

CINABRE, « Les Arts du Feu à Mons », *La Province*, jeudi 9 octobre 1947.

SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, Art Religieux, Georges Collignon, Urbanisme et habitation », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 9 octobre 1947.

R. R., « Le Salon National des Arts du Feu à Mons : un encouragement et un exemple », *Journal de Charleroi*, mardi 14 octobre 1947.

« Huit bons artisans, la *Maîtrise de Nimy* et la rénovation de la céramique une attachante entreprise », *La Nation Belge*, mercredi 15 octobre 1947.

S. L., « Les industries de chez nous, l'Exposition des Arts du feu à Mons », *Le Journal de Mons et du Borinage*, jeudi 16 octobre 1947.

« Musée des arts décoratifs, la *Maîtrise de Nimy* », *La Flandre Libérale*, mercredi 29 octobre 1947.

Cr, « Waalse ceramiëkkunst », *Het Volk*, Zondag, 2 novembre 1947.

CINABRE, « Art décoratif ou Art tout court ? », *La Province*, mercredi 10 décembre 1947.

VILLERS André, « L'Art au secours de l'industrie, une faïencerie moderne : Nimy », *Le Phare dimanche*, 2^e année n°102, dimanche 14 décembre 1947.

DAVAY Paul, « Une audacieuse expérience, une grande réussite, la *Maîtrise de Nimy*, exposition de ses céramiques au Palais des Beaux-Arts », *Les Beaux-Arts* n°392, 19 décembre 1947.

CINABRE, « Prix Godecharle 1947 : André Hupez », *La Province*, lundi 22 décembre 1947.

A. V., « Au Palais des Beaux-Arts, la *Maîtrise de Nimy* », *Le Phare*, lundi 22 décembre 1947.

PIERARD Louis, « Céramiques d'art », *Le Peuple*, mardi 23 décembre 1947.

SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, La *Maîtrise de Nimy* et la Céramique d'Art en Wallonie », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 25 et vendredi 26 décembre 1947.

« Les Expositions », *La Libre Belgique*, jeudi et vendredi 25 et 26 décembre 1947.

« Prix Godecharle (photo de André Hupet) », *Le Peuple*, vendredi 26 décembre 1947.

FABRICE Philippe, « Une équipe inattendue, les artistes dans l'usine », *Hebdo*, 17^e année, n°111, 27 décembre 1947, p. 11 à 13.

C. B., « Une renaissance, la *Maîtrise de Nimy*, de grands artisans », *Nation Belge*, 30 décembre 1947.

KERELS Henri, « Les expositions », *La Lanterne*, quotidien d'Union Nationale et de Solidarité Internationale, mercredi 31 décembre 1947.

PUTMAN Jacques, « En Belgique, la *Maîtrise de Nimy* », *Arts* (Beaux-Arts Littérature Spectacles), vendredi 2 janvier 1948.

« La rénovation de la Wallonie, l'exposition de la *Maîtrise de Nimy* », *La Dernière Heure*, samedi 3 janvier 1948.

« Nos artisans d'art, la *Maîtrise de Nimy* », *La Vie Populaire*, n°1, 5^e année, 4 janvier 1948.

SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, L'ivoirerie et la céramique en France », *La Nouvelle Gazette*, édition de Bruxelles & du Brabant Wallon, jeudi 8 janvier 1948.

« Une audacieuse expérience, une grande réussite, la *Maîtrise de Nimy* », *Le Journal de Mons, L'Echo du Centre, Le Rappel* réunis, dimanche 18 janvier 1948.

« Varia La *Maîtrise de Nimy* », *Verre et Silicates industriels, Céramique-émail-ciment*, périodique mensuel créé en 1929, janvier, année 1948.

HAUREZ Maurice, « Les arts du feu en Hainaut », *Savoir et Beauté*, Revue mensuelle, vingt-huitième année, n°2, février 1948.

VERKEN Monique, « Avant la rétrospective de la porcelaine de Baudour aux *Beaux-Arts* », *Les Beaux-Arts*, hebdomadaire d'information artistique publié par le *Palais des Beaux-Arts de Bruxelles*, vendredi 5 mars 1948.

VERIJDT L., « Le coin de l'amateur de céramique, A l'Exposition des produits de Baudour, au *Palais des Beaux-Arts* à Bruxelles », *La Province*, lundi 15 mars 1948.

HAUREZ Maurice, « André Hupez, jeune sculpteur borain », *Le Peuple*, samedi 27 et dimanche 28 mars 1948.

WILLAM Maurice, « Une visite à la *Maîtrise de Nimy* » dans *Jeune Presse*, quotidien périodique des étudiants de l'institut pour journalistes de Belgique, avril 1948, p. 7 à 9.

BOURDON Yves, « Salle Artes, la *Maîtrise de Nimy* », *Le Matin*, samedi 3 et dimanche 4 avril 1948.

JACQUET Hélène, « Les métiers d'art en Wallonie », *Savoir et Beauté*, revue mensuelle, vingt-huitième année, n°5, mai 1948.

SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, Les Métiers d'Art », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 6 mai 1948.

« A Mars et Mercure, l'Industrie et l'Art Céramiques par MM. Moreau et Godfroid », *Le Journal de Mons et du Borinage*, dimanche 30 – lundi 31 mai 1948.

D., « La Faïencerie de Nimy, Firme plus que Centenaire et Siège d'une maîtrise d'Art », *La Province*, quotidien libéral de Mons et du Borinage, mardi 1^{er} juin 1948.

G., « Mars et Mercure à la faïencerie de Nimy », *La Province*, jeudi 3 juin 1948.

« Quand l'artiste et l'ingénieur habitent sous le même toit, Les porcelaines *Cerabel* à Baudour », *La Province*, vendredi 4 juin 1948.

« Une visite du gouverneur à la *Maîtrise de Nimy* », *La Province de Mons et du Borinage*, jeudi 10 juin 1948.

« Une visite officielle du Gouverneur du Hainaut à la *Maîtrise de Nimy* », *Le Journal de Mons et du Borinage*, samedi 12 – dimanche 13 juin 1948.

« La *Maîtrise de Nimy* grand prix de la huitième triennale de Milan », *Le Rappel-Dimanche*, dimanche 18 juillet 1948.

« Les industries céramiques de Belgique, céramique artistique et ménagère, céramique industrielle, céramique du bâtiment », *La Nation belge*, dimanche 31 octobre 1948.

A-E D., « La *Maîtrise de Nimy* à l'avant-garde de l'artisanat wallon », *La Nouvelle Gazette édition de Charleroi*, samedi 4 décembre 1948.

SOSSET Léon-Louis, « Du Palais des Beaux-Arts aux Galeries Apollo », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 23 décembre 1948.

C. B., « Les Expositions », *La Nation Belge*, lundi 27 décembre 1948.

SOSSET Léon-Louis, « Les céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Maison*, 5^e année, n°2, février 1949, éditions Art & Technique, Bruxelles.

« La journée, lundi 14 mars 1949 », *Le Rappel*, dimanche 13 et lundi 14 mars 1949.

« À la Salle du Parc à Charleroi, M. Godfroid présente la *Maîtrise de Nimy* », *Indépendance*, mercredi 16 mars 1949.

A-E. D., « Le brillant vernissage de la *Maîtrise de Nimy* à la Galerie *Le Parc* », *La Nouvelle Gazette*, mercredi

16 mars 1949.

M., « A la Galerie *Le Parc* l'exposition de la *Maîtrise de Nimy* », *La Meuse, Charleroi*, jeudi 17 mars 1949.

A-E. D., « La vie artistique carolorégienne, La *Maîtrise de Nimy* qui a élevé au rang d'art majeur un art mineur (exposition Salle *Le Parc*, 1, Rue Willy Ernst) », *La Nouvelle Gazette*, samedi 19 mars 1949.

DEPAYE Jean, « La *Maîtrise de Nimy* », *Le Face à Main*, Magazine hebdomadaire d'informations générales, affilié à l'UPBB, honneur et travail, Max le fondateur, Van de Meulebroeck, le réalisateur, 25^e année, n°18, 30 avril 1949, directeur Marcel Beaufays, Bruxelles.

« Au *Cercle Artistique* l'Exposition du legs Lafontaine », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 22 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 25 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique*, les artistes (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 28 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique*, les Artistes (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 29 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique*, les artistes (suite et fin) », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 1^{er} juin 1949.

SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, Le *Salon Quadriennal de Belgique* (Liège, 1949), Publications sur l'Art et l'Architecture », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 6 octobre 1949.

SULFURE, « A l'Académie Royale des Beaux-Arts (4^e article) », *No Catiau*, Revue mensuelle, 28^e année, n°8, octobre 1949.

Le Soir, Photo, vendredi 13 janvier 1950.

« Les Artistes Wallons à Paris », *La Province de Mons et du Borinage*, samedi 14 janvier 1950.

« Artistes Wallons à Paris », *Pourquoi Pas ?*, 40^e année, n°1625, vendredi 20 janvier 1950.

MOUTARD-ULDRY R., « Au Musée d'Art Moderne, Quelques Artistes Wallons contemporains, La Céramique », *Arts* (Beaux-Arts Littérature Spectacles), vendredi 20 janvier 1950.

MARESTER Guy, « Peintres Wallons au Musée d'Art Moderne, Diversité », *Combat de la Résistance à la Révolution*, lundi 23 janvier 1950.

SOSSET Léon-Louis, « La vie artistique, Réflexion sur l'Art Wallon Contemporain, Six artistes français d'aujourd'hui, Iconologie et littérature œnologiques, *La Maison* », *La Nouvelle Gazette*, édition de Bruxelles, jeudi 26 janvier 1950.

CHAMPERRET, « Billets de Paris, une exposition », *Le Peuple, Organe du Parti Socialiste Belge*, vendredi 27 janvier 1950.

SOSSET Léon-Louis, « Les Céramistes de la *Maîtrise de Nimy* », *Les Lettres Françaises*, hebdomadaire, édition de Belgique, 27 janvier 1950.

« L'Exposition des Artistes Wallons à Paris, l'éloge de la Wallonie pour la France », *La Province de Mons et du Borinage*, vendredi 10 février 1950.

« Le Réveil des Arts en Wallonie », *La Province de Mons et du Borinage*, mardi 4 avril 1950 (publication du texte publié par Paul Fierens, dans la revue *L'Age Nouveau*, Paris).

Un petit florilège d'articles extraits de journaux français, généralement signés mais non datés, relatifs à l'exposition parisienne du Musée d'Art moderne (11 janvier-12 février 1950) :

- « Quelques artistes wallons sont les hôtes du Musée national d'art moderne », *Le Monde*.
- BRILLANT Maurice, « Aujourd'hui s'ouvre une exposition d'art wallon au Musée d'Art moderne », *L'Epoque*.
- DOMERGUE René, « Pierre Paulus peintre wallon », *L'aube*.
- GAUTHIER Maximilien, « Art Wallon », *Les Nouvelles Littéraires*.
- J. M., « Les Artistes Wallons au musée d'Art moderne », *Opéra*.
- WARNOD André, « Artistes wallons contemporains au musée d'Art moderne », *Le Figaro*.

BORZÉE Jean, « En marge de l'Exposition des Arts du Feu à Mons, la « *Maîtrise de Nimy* » avec Louis Waem et « Georges Destrebecq, illustre de manière magistrale l'Art de la Céramique », *La Province*, vendredi 24 octobre 1958.

CLÉRIN Bernard, « Un artisanat jadis florissant en Hainaut, la *Maîtrise de Nimy* a repris les ancestrales traditions de l'Art du Feu », *Le Rappel*, jeudi 1^{er} décembre 1960.

CLÉBANT Marcel, « Baudour capitale de la céramique belge », *Femmes d'aujourd'hui*, n°819, 1961.

5 SP., « A Mons, du 14 au 22 novembre une importante exposition de céramique de la *Maîtrise de Nimy* », *Le Journal de Mons et du Borinage*, mardi 10 novembre 1964.

P. R. I., « Galerie d'art Lucidel à Mons : le vernissage de l'Exposition des Artistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Province*, mardi 17 novembre 1964.

BORZÉE Jean, « Les expositions d'art à Mons : à la Galerie Lucidel La *Maîtrise de Nimy* », *Le Journal de Mons et du Borinage*, vendredi 20 novembre 1964.

« Galerie d'art Lucidel à Mons : le vernissage de l'Exposition des Artistes de la *Maîtrise de Nimy* », *La Province*, novembre 1964.

LA MOUCHE, « *Nimi*, Miracle de la Terre et du Feu », *La Province*, 1987.

SOIGNIES

PAN

JACQUEMOTTE Albert, *Le Courrier de la région*, 8 septembre 1934.

GUEUNING Louis, *Le Courrier de la région*, 10 août 1935.

Anonyme, « A La Louvière, L'exposition d'Art du groupe Pan », *La Province*, lundi 6 avril 1936.

GUEUNING Louis, « En avant », *La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts, dans le Hainaut et le Brabant wallon*, 1^{ère} année, 1^{er} numéro, 4 octobre 1936.

GUEUNING Louis, « Objectifs », *La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts, dans le Hainaut et le Brabant wallon*, 1^{ère} année, 2^e numéro, 18 octobre 1936.

GUEUNING Louis, « Le Théâtre », *La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts en Wallonie*, 2^e année, 7^e numéro, 4 avril 1937.

GUEUNING Louis, « Appel », *La Flûte de Pan, Bi-mensuel des Lettres et des Arts en Wallonie*, 2^e année, 12^e numéro, 27 juin 1937.

GUEUNING Louis, « La Leçon de J.F. Navez, Fils de la Latinité », *La Renaissance Wallonne*, 3^e année, 1^{er} numéro, 16 janvier 1938.

THIEUSIES

INUTILE

L. A. K., « Exposition *Inutile* à Thieusies », *La Nouvelle Gazette, Centre*, vendredi 8 juin 1973.

« A quoi bon l'*Inutile* ? Réponse dès aujourd'hui à Thieusies », *Le Peuple*, vendredi 15 et samedi 16 juin 1973.

THUDINIE

LES ARTISTES DE THUDINIE

FOULON Roger, « Les artistes de Thudinie », *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995.

Presse

MIOT A., « Les Artistes de Thudinie ont ouvert leur exposition en présence de nombreuses personnalités », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, lundi 14 mai 1956.

« A Thuin, L'ouverture de la grande décade du folklore et de l'art, un remarquable succès et une promesse... », *Journal de Charleroi*, mardi 15 mai 1956.

A. M., « Dans le cadre de l'exposition, récital de musique et de poésie à l'Hôtel de Ville de Thuin », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, mercredi 16 mai 1956.

T. 4., « A Thuin, Séance artistique et folklorique dans le cadre de l'exposition », *Le Rappel*, mercredi 16 mai 1956.

C. O., « En Thudinie, Thuin, gros succès de l'exposition », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, vendredi 18 mai 1956.

A-E. D., « Les Arts, à Charleroi et ailleurs », *La Nouvelle Gazette, édition de Charleroi*, samedi 19 mai 1956.

T. 4., « A Thuin, L'exposition des Artistes de Thudinie », *Le Rappel*, samedi 19 mai 1956.

Anonyme, « Thuin, L'inlassable activité des Artistes de Thudinie », *Journal de Charleroi*, samedi 10 et dimanche 11 mars 1962.

« Du 2 au 10 août 1964, les Artistes de Thudinie exposeront à Olloy-sur-Viroin », *Journal de Charleroi*, vendredi 31 juillet 1964.

« Chez les Artistes de Thudinie », *Journal de Charleroi*, mercredi 26 janvier 1966.

« A Thuin, le vernissage de l'Exposition des Artistes de Thudinie », *Journal de Charleroi Indépendance*, lundi 8 mai 1967.

DEFOY Lucien, « Les expositions d'Art à Charleroi, Artistes de Thudinie », *Le Rappel*, vendredi 13 décembre 1974.

LIÉNARD Daniel, « Dans les galeries de chez nous... Les Artistes de Thudinie », *La Nouvelle Gazette*, vendredi 13 décembre 1974.

« Le concert des Artistes de Thudinie à Lobbes », *Le Rappel*, mercredi 9 novembre 1977.

« Remarquable exposition des Artistes de Thudinie dans le cadre prestigieux de l'Abbaye d'Aulne », *La Nouvelle Gazette*, mercredi 7 juin 1978.

« Vernissage sélect à Aulne », *Le Rappel*, jeudi 8 juin 1978.
 GENEVIEVE, « Le Tour des galeries », *La Nouvelle Gazette*, lundi 12 juin 1978.
 LORENT Claude, « Les pièges du silence », *Nouvelle Gazette*, 22 novembre 1979 (à propos du recueil de poésie de Henri Arpigny).
 GENEVIEVE, « Les Artistes de Thudinie à l'Abbaye d'Aulne », *Journal de Charleroi*, jeudi 3 juillet 1980.
 N'DIAY, « Les Artistes de Thudinie à l'Abbaye d'Aulne », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 3 juillet 1980.
 « Le XXV^{ème} anniversaire des Artistes de Thudinie », *Le Peuple*, 27 septembre 1980.
 VILAIN Max, « Par les chemins de l'école buissonnière, promenade musicale, littéraire et touristique avec l'association des Artistes de Thudinie », *Le Rappel*, mardi 23 juin 1981.
 « A Aulne, la 26^e exposition des Artistes de Thudinie », *Le Rappel*, mercredi 24 juin 1981.
 N'DIAY Michel, « le tour des galeries, Les Artistes de Thudinie à l'ex-Carmel », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 24 décembre 1981.
 DARMONT Georges, « Région de Charleroi, Vie culturelle, Exposition des Artistes de Thudinie », *La Dernière Heure, édition Charleroi et Thudinie*, mardi 29 décembre 1981.
 N'DIAY Michel, « La vie régionale, Le tour des galeries, 27^e exposition des Artistes de Thudinie », *La Nouvelle Gazette*, jeudi 24 juin 1982.
 « Spécial Thudinie, arts, un choix de "10" », *Pourquoi pas ?*, 21 novembre 1984.

TOURNAI

CENTRE DE RÉNOVATION DE LA TAPISSERIE DE TOURNAI

MONNIER Florian, « La Rénovation de la Tapisserie à Tournai », *Tournay, Reconstruction et Avenir*, n° 27, mars 1948.

CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI

D. V., « A Travers les Arts », *Savoir et Beauté*, supplément du n°4, septembre 1921.
 LE BAILLY DE TILLEGHEM Serge, « Le musée des Beaux-Arts de Tournai et le legs Van Cutsem » dans *Hainaut-Tourisme* n° 259, avril 1990, pages 43 à 46.
 LEGGE Jacky et SECRET Marc, « Le Cercle artistique de Tournai » dans *Le Bon Vouloir, 1895-1995, 100^{ème} anniversaire*, éditeur Raoul Dufour, janvier 1995, p. 31-38.

Presse

Anonyme, « Chronique locale et provinciale », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 13 septembre 1885.
 Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 12 septembre 1886.
 Anonyme, « Chronique locale, au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 14 septembre 1889.
 Anonyme, « Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 18 septembre 1890.
 P. H., « Chronique locale : Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 18 septembre 1891.
 Anonyme, « Chronique locale : Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 18 septembre 1892.
 X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 14 septembre 1893.
 X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du Cercle Artistique (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 15 septembre 1893.
 X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du Cercle Artistique (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 16 septembre 1893.
 X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du Cercle Artistique (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 17 septembre 1893.
 X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du Cercle Artistique (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 21 septembre 1893.
 X., « Chronique locale et provinciale : L'exposition du Cercle Artistique (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 22 septembre 1893.
 X., « Chronique locale et provinciale : Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 16 septembre 1894.
 X., « Chronique locale et provinciale : Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 19 septembre 1894.
 X., « Chronique locale et provinciale : Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 21 septembre 1894.

X., « Chronique locale et provinciale : *Au Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 22 septembre 1894.

X., « Chronique locale et provinciale : *Au Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 23 septembre 1894.

X., « Chronique locale et provinciale : *Au Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 22 septembre 1895.

X., « Chronique locale et provinciale : *Au Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 26 septembre 1895.

X., « Chronique locale et provinciale : *Au Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 29 septembre 1895.

X., « Chronique locale et provinciale : *Au Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 6 octobre 1895.

X., « Chronique locale et provinciale : *Au Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 9 octobre 1895.

X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 22 septembre 1896.

X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* (suite et fin) », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 24 septembre 1896.

X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 24 septembre 1897.

X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 25 septembre 1897.

X., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 26 septembre 1897.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 27 septembre 1898.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 29 septembre 1898.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 22 septembre 1899.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 24 septembre 1899.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique*, I », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 20 septembre 1900.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 25 septembre 1900.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique*, III », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 26 septembre 1900.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 25 septembre 1901.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* II », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 26 septembre 1901.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* III », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 27 septembre 1901.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 27 septembre 1902.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 2 octobre 1902.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 26 septembre 1903.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 27 septembre 1903.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 16 septembre 1904.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 17 septembre 1904.

Anonyme, « Chronique locale et provinciale », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 21 septembre 1904.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 17 septembre 1905.

A. L. L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai II* », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 22 septembre 1905.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 23 septembre 1906.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, II », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 26 septembre 1906.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, III », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 27 septembre 1906.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 26 septembre 1907.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, II », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 27 septembre 1907.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Le Salon de Tournai, III », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 28 septembre 1907.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 25 septembre 1908.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai, II », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 27 septembre 1908.

DUTHIL Jules, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, Le Salon de Tournai, II », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 1^{er} Octobre 1908.

Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, L'Exposition rétrospective de l'art Tournaisien au XIX^e siècle, I », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 21 et mercredi 22 septembre 1909.

Y. S., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, L'Exposition rétrospective de l'art Tournaisien au XIX^e siècle, II », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 23 septembre 1909.

Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXV^e Exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, I », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 24 septembre 1909.

Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXV^e Exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 27 et mardi 28 septembre 1909.

Y. S., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXV^e Exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, III », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 30 septembre 1909.

Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXVI^e Exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, I », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 23 septembre 1910.

Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, La XXVI^e Exposition du *Cercle Artistique de Tournai*, II », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 25 septembre 1910.

GALLE Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 27 septembre 1911.

GALLE Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du *Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 29 septembre 1911.

GALLE Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du *Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 30 septembre 1911.

GALLE Louis, « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du *Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 2 et mardi 3 octobre 1911.

A. L., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 30 et mardi 1^{er} octobre 1912.

A. L., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, l'Exposition du *Cercle Artistique* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 3 octobre 1912.

L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 24 septembre 1913.

L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 25 septembre 1913.

L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 27 septembre 1913.

L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 29 et mardi 30 septembre 1913.

L. D., « Chronique locale et provinciale : Tournai & Tournais, A l'Exposition du *Cercle Artistique de Tournai* (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 3 octobre 1913.

STEFANO, « Le Salon de Tournai », *La Province*, 10-11 septembre 1923.

Anonyme, « *Cercle Artistique de Tournai* », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 11 septembre 1924.

Anonyme, « Au Cercle artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 15-mardi 16 septembre 1924.

BONDROIT Théodule [Chanoine], « Un " Salon " de ville d'Art », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 2 octobre 1924.

W. R., « L'exposition du *Cercle Artistique* (I, II et III) », *L'Avenir du Tournaisis*, septembre 1925.

« En ville », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 14 et mardi 15 septembre 1925.

DELESCAUT O., « La XXXVI^e exposition du *Cercle Artistique* I », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 25 septembre 1925.

DELESCAUT O., « La XXXVI^e exposition du *Cercle Artistique* II », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 26 septembre 1925.

DELESCAUT O., « La XXXVI^e exposition du *Cercle Artistique* III », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 27 septembre 1925.

DELESCAUT O., « La XXXVI^e exposition du *Cercle Artistique* IV », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 28 et mardi 29 septembre 1925.

POLLET Jules, « Les expositions », *Savoir et Beauté*, supplément n° 4, avril 1926.

Anonyme, « Le Salon de Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 9 septembre 1926.

BENACHE Désiré, « Au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 17 septembre 1926.

BENACHE Désiré, « Au Cercle Artistique (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 19 septembre 1926.

BENACHE Désiré, « Au Cercle Artistique III Peinture (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 20 et mardi 21 septembre 1926.

R. Z., « L'exposition du Cercle Artistique IV », *L'Avenir du Tournaisis*, septembre 1932.

R. Z., « L'exposition du Cercle Artistique II », *L'Avenir du Tournaisis*, 20 septembre 1933.

W. R., « L'exposition du Cercle Artistique », *L'Avenir du Tournaisis*, septembre 1935.

« Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 26 et dimanche 27 avril 1941.

« Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 5 mai 1941.

Anonyme, « Salon du Printemps », *Le Centre*, vendredi 20 juin 1941 (photo d'ensemble).

MISERE Jean, « A Tournai, à propos d'un Salon de Printemps », *Mons-Tournai Journal quotidien d'Union Nationale*, samedi 16 et dimanche 17 mai 1942.

« Chronique locale, le Salon de la Libération », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 26 septembre 1944.

W. R. (RAVEZ Walter), « Beaux-Arts, Le Salon de la Libération », *L'Avenir du Tournaisis*, 1^{er} et 8 octobre 1944.

« Chronique locale, l'exposition du Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 8 mai 1945.

« Chronique locale, Prolongation », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 22 et mercredi 23 mai 1945.

« Chronique locale, *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 27 mai 1945.

Anonyme, *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 26 août 1945 (faire-part du CAT du décès de Jules Pollet).

« Au *Cercle Artistique* le Salon de la Victoire », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 6 septembre 1945.

« *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 11 septembre 1945.

W. R., « La kermesse », *L'Avenir du Tournaisis*, 18 septembre 1945.

« Le vernissage du Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 28 mai 1946.

« L'exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 10 septembre 1946.

« Au *Cercle Artistique*, Le Salon de la kermesse », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 17 septembre 1946.

« Chronique locale, *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 9 mai 1947.

Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 27 septembre 1947.

« Au *Cercle Artistique* l'Exposition du legs Lafontaine », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 22 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 25 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique*, les artistes (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 28 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique*, les Artistes (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 29 mai 1949.

« Chronique locale : la *Maîtrise de Nimy* au *Cercle Artistique*, les artistes (suite et fin) », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 1^{er} juin 1949.

« Chronique locale Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 12 et mardi 13 septembre 1949.

« Chronique locale Au *Cercle Artistique* la 59^{ème} exposition », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 28 septembre 1949.

« Chronique locale Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 27 septembre 1950.

« Chronique locale, Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 12 septembre 1951.

« Chronique locale, Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 1^{er} mai 1952.

« Au *Cercle Artistique* vernissage du salon du printemps "Art et Congo" », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 11 et mardi 12 mai 1953.

L. D., « Vision du Congo », *L'Avenir du Tournaisis*, dimanche 17 mai 1953.

« Au *Cercle Artistique* "Art et Congo" », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 18 et mardi 19 mai 1953.

« Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 7 et mardi 8 septembre 1953.

« Vernissage du Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 24 et mardi 25 mai 1954.

« Vernissage au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 6 et mardi 7 septembre 1954.

« Vernissage au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 16 et mardi 17 mai 1955.

« Ouverture du Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 7 et mardi 8 mai 1956.

« Au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 14 et mardi 15 mai 1956.

« Vernissage du Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 27 et mardi 28 mai 1957.

« Vernissage au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 9 et mardi 10 septembre 1957.

« La 67^{ème} Exposition du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 14 septembre 1957.

J. M., « Salon de Printemps 1958 », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 24 mai 1958.

« Le bicentenaire de l'Académie des Beaux-Arts », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 8 octobre 1958.

« Le Salon de Printemps du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 4 et mardi 5 mai 1959.

« Vernissage du Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 12 et mardi 13 septembre 1960.

« Visite de Critiques d'Art à Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 8 septembre 1961.

« Prochaine réouverture du Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 16 septembre 1962.

« Réouverture du Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 5 octobre 1962.

« Exposition d'Art ancien dans les salons du Cercle Artistique rénové », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 8 et mardi 9 octobre 1962.

Vernissage de l'exposition rétrospective des œuvres du peintre Dasselborne », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 22 et mardi 23 avril 1963.

« Vernissage du 72^e Salon d'automne du *Cercle artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 9 et mardi 10 septembre 1963.

« Le vernissage du Salon de Printemps au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 3 mai 1964.

« "Fantasmagie" et "Pop-Art" vedettes du Salon d'Automne 1965 du *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 6 et mardi 7 septembre 1965.

« Le *Cercle Artistique de Tournai* présente à son Salon d'Automne 1966 », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 7 septembre 1966.

« Une foire de septembre plus que traditionnelle », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 12 septembre 1966.

« "L'Atelier" et le *Cercle Artistique* ont ouvert leurs portes sur deux remarquables expositions », *Nord-Eclair* (Tournai), mardi 12 septembre 1967.

LECLERCQ Sacha, « Retour aux sources, Portraits et paysages de Michel Dutrieu au *Cercle Artistique* », *Nord-Eclair* (Tournai), dimanche 17 et lundi 18 septembre 1967.

VOITURIER Michel, « Mary Dambiermont ou l'Eden réinventé », *Le Courrier de l'Escaut*, 8 mai 1968.

« L'exposition de l'Amicale des Elèves et Anciens Elèves de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 21 avril 1969.

VOITURIER Michel, « Académie et Beaux-Arts », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 29 avril 1969.

« Dix-sept tendances confrontées au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 19 mai 1969.

Secret S, « Dix-sept tendances confrontées au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 20 mai 1969.

VOITURIER Michel, « Rétrospective du groupe *Nervia* », *Le Courrier de l'Escaut*, 15 décembre 1969.

VOITURIER Michel, « Gailliard, hors du temps », *Le Courrier de l'Escaut*, 20 mai 1970.

« Au *Cercle Artistique* à Tournai, Christiane Guerit expose », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 15 juin 1970.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Guerit, ou l'apprentissage du talent », *Le Courrier de l'Escaut*, 19 juin 1970.

VOITURIER Michel, « Les expositions : un brillant Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 17 octobre 1970.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Au Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 21 octobre 1970.

Voiturier Michel, « Les expositions : Le Salon de Printemps au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, 19 mai 1971.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Tuan & Max Ernst », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 avril 1972.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Salkin : le bruit et la couleur », *Le Courrier de l'Escaut*, 20 mai 1972.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Sculptures en noir et blanc », *Le Courrier de l'Escaut*, 4 septembre 1972.

VOITURIER Michel, « Les expositions : La Tapisserie Française : De Lurçat à Daquin », *Le Courrier de l'Escaut*, 27 novembre 1972.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'Automne », *Courrier de l'Escaut*, août 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : L'étroit surréel : le quotidien transfiguré par le fantastique », *Le Courrier de l'Escaut*, 15 mars 1974.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Marie Howet et Désiré Haine », *Le Courrier de l'Escaut*, 1^{er} mai 1974.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Le Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 10 septembre 1974.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Artistes d'Extrême-Orient », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 novembre 1974.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 27 septembre 1975.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 29 septembre 1975.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Christiane Guérit : le rêve lézardé », *Le Courrier de l'Escaut*, 25 novembre 1975.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Phobie », *Courrier de l'Escaut*, 5 mars 1976.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Ledune-Leroy-Nouriat-Spirawlski », *Le Courrier de l'Escaut*, 14 juin 1976.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Le Salon d'Automne au Cercle Artistique », *Le Courrier de l'Escaut*, 4 octobre 1976.
 VOITURIER Michel, « Molle : les grandes orgues de l'Apocalypse », *Le Courrier de l'Escaut*, 27 novembre 1976.
 VOITURIER Michel, « M.J. Aerts-A. De Bois », *Le Courrier de l'Escaut*, 16 décembre 1976.
 VOITURIER Michel, « Une double nudité : J.J. Bourgois, K. Elliott », *Le Courrier de l'Escaut*, 12 avril 1977.
 VOITURIER Michel, « Walter Lindgens », *Le Courrier de l'Escaut*, 1^{er} juin 1977.
 VOITURIER Michel, « Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 5 octobre 1977.
 VOITURIER Michel, « Salon d'Automne (2) », *Le Courrier de l'Escaut*, 7 octobre 1977.
 VOITURIER Michel, « Tentatives », *Le Courrier de l'Escaut*, 25 avril 1978.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 25 mai 1978.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon de Printemps (2) », *Le Courrier de l'Escaut*, 26 mai 1978.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'Automne 1978 », *Le Courrier de l'Escaut*, 29 septembre 1978.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : sculptures de Aerts », *Le Courrier de l'Escaut*, 23 février 1979.
 VOITURIER Michel, « Le Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 17 novembre 1979.
 VOITURIER Michel, « Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 19 novembre 1979.
 VOITURIER Michel, « Le Printemps au Salon », *Le Courrier de l'Escaut*, 20 mai 1980.
 VOITURIER Michel, « C'est l'automne et c'est le Salon », *Le Courrier de l'Escaut*, 30 septembre 1980.
 VOITURIER Michel, « Les femmes de Marie-José Aerts », *Le Courrier de l'Escaut*, 16 octobre 1981.

MIROIR 7

VOITURIER Michel, « Les expositions à la Maison de la Culture, La créativité brute », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 30 mai 1969.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Miroirs 7 : les reflets d'une évolution », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 24 février 1970.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Miroirs 7 : édition n°3 », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 14 octobre 1971.

MIROIR 9

VOITURIER Michel, « Les expositions : Miroir 9 », *Le Courrier de l'Escaut*, 19 mai 1978.
 VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon d'automne 1978 », *Le Courrier de l'Escaut*, 29 septembre 1978.

SIGMA 13

VOITURIER Michel, « Ping + Bang = Rococo », *Le Courrier de l'Escaut*, octobre 1967.
 VOITURIER Michel, « Au Cercle Artistique, Sigma 13 présente Photo et graphie », *Le Courrier de l'Escaut*, juin 1968.
 Anonyme, « Première manifestation de Sigma 13 », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 10 juin 1968.
 VOITURIER Michel, « Sigma 13 présente : les œuvres acquises par l'Etat », *Le Courrier de l'Escaut*, 10 juillet 1968.
 « Où en est la Maison de la Culture », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 6 septembre 1968.
 « Le mois du surréalisme à la Maison de la culture », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 30 septembre 1968.
 « Introduction au surréalisme en Belgique », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 4 octobre 1968.
 « Musique, poésie, peinture ou l'audacieuse harmonie d'un récital dans une exposition », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 10 octobre 1968.
 VOITURIER Michel, « Au Cercle Artistique jusqu'au 21, Introduction au surréalisme belge », *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 11 octobre 1968.
 « Organisée par Sigma 13 au Cercle Artistique, Cap d'Encre, exposition de gravures », *Le Courrier de l'Escaut*, jeudi 24 octobre 1968 (article illustré d'une gravure de Marc Laffineur).

VOITURIER Michel, « *Sigma 13 au Cercle Artistique : Poésie pour regards avides* », *Le Courrier de l'Escaut*, 5 novembre 1968.

« Au *Cercle Artistique*, du 6 décembre au 5 janvier 1969, Exposition de gravures, peintures et sculptures, organisée par *Sigma 13* », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 4 décembre 1968.

« Vernissage au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 7 et dimanche 8 décembre 1968.

VOITURIER Michel, « au *Cercle Artistique Boursiers de l'Etat* », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 24 et mercredi 25 décembre 1968.

VOITURIER Michel, « Les expositions, une mine (explosive) de jeunes talents », *Le Courrier de l'Escaut*, 24 janvier 1969.

VOITURIER Michel, « La beauté de l'eau », *Le Courrier de l'Escaut*, 27 janvier 1969.

VOITURIER Michel, « Un événement national, à *Sigma 13*, un art intégré au quotidien », *Le Courrier de l'Escaut*, 20 février 1969.

VOITURIER Michel, « Géométrie et art de vivre », *Le Courrier de l'Escaut*, 24 février 1969.

« Introduction au surréalisme en Belgique à La Louvière, *La Nouvelle Gazette* (Centre), mardi 29 avril 1969.

HAUCOTTE Ernest, « Dans le cadre du Centenaire magistrale ouverture de l'exposition *Introduction au surréalisme* », *La Nouvelle Gazette* (Centre), vendredi 2 mai 1969.

GUIDE Conrad de (docteur), « Une exposition *Sigma 13* Aspects de l'art flamand contemporain », *Le Courrier de l'Escaut*, mercredi 18 juin 1969.

« Vernissage au *Cercle Artistique* », *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 30 juin 1969.

GUIDE Conrad de [docteur], « Une exposition *Sigma 13*, Aspects de l'art contemporain en Flandre », *Le Courrier de l'Escaut*, mardi 8 juillet 1969.

VOITURIER Michel, « Où donc va l'art ? », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 19 et dimanche 20 juillet 1969.

VOITURIER Michel, « Art relationnel et images contemporaines », *Le Courrier de l'Escaut*, 14 novembre 1969.

VOITURIER Michel, « Le paysage dans la peinture contemporaine », *Le Courrier de l'Escaut*, 15 janvier 1970.

VOITURIER Michel, « Les expositions : de très classiques modernes », *Le Courrier de l'Escaut*, 10 mars 1970.

VOITURIER Michel, « Œuvres acquises par l'Etat », *Le Courrier de l'Escaut*, 26 février 1970.

VOITURIER Michel, « Les expositions : la bande dessinée », *Le Courrier de l'Escaut*, 14 novembre 1970.

VOITURIER Michel, « Les expositions : graveurs et gravures », *Le Courrier de l'Escaut*, 2 janvier 1971.

VOITURIER Michel, « Les expositions : jeune photographie française », *Le Courrier de l'Escaut*, 19 janvier 1971.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Boursiers de l'Etat », *Le Courrier de l'Escaut*, 26 février 1971.

VOITURIER Michel, « Gravures canadiennes contemporaines », *Le Courrier de l'Escaut*, 5 avril 1971.

VOITURIER Michel, « Au *Cercle Artistique* à Tournai : exposition des œuvres acquises par l'Etat », *Le Courrier de l'Escaut*, 14 juin 1971.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Art tournaisien contemporain », *Le Courrier de l'Escaut*, 17 novembre 1971.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Tournaisiens du XX^e siècle », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 novembre 1971.

VOITURIER Michel, « Cinq concitoyens », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 décembre 1971.

VOITURIER Michel, « Les expositions : L'Art pour tous ? », *Le Courrier de l'Escaut*, 26 janvier 1972.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Lacomblez-Van Lange-Mondry-Willame », *Le Courrier de l'Escaut*, 16 février 1972.

VOITURIER Michel, « Les expositions : *SUMAC* : sus à la sereine soumission », *Le Courrier de l'Escaut*, 21 avril 1972.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Œuvres à rire et à sourire », *Le Courrier de l'Escaut*, 20 mars 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : 112 mini-sculptures pour 1 maxi-art », *Le Courrier de l'Escaut*, 12 mai 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Pour Manette : Kitsch, kitsch, kitsch Hourra ! », *Le Courrier de l'Escaut*, 16 mai 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Œuvres acquises par l'Etat en 1972 », *Le Courrier de l'Escaut*, 23 juin 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Festival de la photo, version 73 », *Le Courrier de l'Escaut*, 9 novembre 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Tournai en pleine poussée de jeunesse ? », *Le Courrier de l'Escaut*, 22 novembre 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Un ensemble de surprises », *Le Courrier de l'Escaut*, 30 novembre 1973.

VOITURIER Michel, « Les expositions : La tapisserie à la mesure de notre temps », *Le Courrier de l'Escaut*, samedi 16 et dimanche 17 février 1974.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Photographies », *Le Courrier de l'Escaut*, 24 juin 1974.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Tapisserie pour fantastique ou science-fiction », *Le Courrier de l'Escaut*, 16 octobre 1974.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Art Conceptuel », *Le Courrier de l'Escaut*, 1^{er} mars 1975.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Bois et fleurs », *Le Courrier de l'Escaut*, 8 mars 1975.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Dominique Studer : un monde de formes », *Le Courrier de l'Escaut*, 12 mai 1975.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Académie Luxembourgeoise », *Le Courrier de l'Escaut*, 21 mai 1975.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Tendances de l'hyperréalisme en Belgique », *Le Courrier de l'Escaut*, 15 octobre 1975.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Tendances de l'hyperréalisme (II) », *Le Courrier de l'Escaut*, 16 octobre 1975.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Volumes et couleurs », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 novembre 1975.

VOITURIER Michel, « Les expositions : L'imaginaire du réel », *Le Courrier de l'Escaut*, 21 janvier 1976.

VOITURIER Michel, « Les expositions : L'imaginaire du réel », *Le Courrier de l'Escaut*, 26 janvier 1976.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Jean-Jacques Bourgois », *Le Courrier de l'Escaut*, 16 février 1976.

VOITURIER Michel, « Art concret en Hainaut », *Le Courrier de l'Escaut*, 8 avril 1976.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 22 mai 1976.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Triennale des artistes de Namur », *Le Courrier de l'Escaut*, 5 novembre 1976.

VOITURIER Michel, « Des traces sur le temps et l'espace », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 février 1977.

VOITURIER Michel, « Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 4 mai 1977.

VOITURIER Michel, « Salon de Printemps », *Le Courrier de l'Escaut*, 9 mai 1977.

VOITURIER Michel, « Figurations actuelles », *Le Courrier de l'Escaut*, 8 février 1978.

VOITURIER Michel, « Figurations actuelles (2) », *Le Courrier de l'Escaut*, 9 février 1978.

VOITURIER Michel, « Jan Willekens : peinture essentielle », *Le Courrier de l'Escaut*, 24 mars 1978.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Hyper + réalistes belges », *Le Courrier de l'Escaut*, 25 octobre 1978.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Hyperréalistes belges (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, 26 octobre 1978.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Made in Belgium », *Le Courrier de l'Escaut*, 13 mars 1979.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Salon de Printemps : anthologie *Sigma 13* », *Le Courrier de l'Escaut*, 29 mai 1979.

VOITURIER Michel, « Pour le 150^{ème} anniversaire du *Courrier de l'Escaut* : Exposition : l'Ecole de Latem-St-Martin », *Le Courrier de l'Escaut*, 29 septembre 1979.

VOITURIER Michel, « Critique expositions : Les impressionnistes de Latem-St-Martin », *Le Courrier de l'Escaut*, 8 octobre 1979.

VOITURIER Michel, « Critique expositions : Les impressionnistes de Latem (suite) », *Le Courrier de l'Escaut*, 12 octobre 1979.

VOITURIER Michel, « Critique expositions : Les expressionnistes de Latem », *Le Courrier de l'Escaut*, octobre 1979.

VOITURIER Michel, « Parallèles », *Le Courrier de l'Escaut*, 7 novembre 1979.

VOITURIER Michel, « Video Art », *Le Courrier de l'Escaut*, 24 novembre 1979.

VOITURIER Michel, « Jean Hanon », *Le Courrier de l'Escaut*, décembre 2009.

SUMAC

VOITURIER Michel, « Les expositions : un brillant Salon d'Automne », *Le Courrier de l'Escaut*, 17 octobre 1970.

VOITURIER Michel, « Les expositions : Tournais du XX^e siècle », *Le Courrier de l'Escaut*, 18 novembre 1971.

VOITURIER Michel, « Les expositions : SUMAC : sus à la sereine soumission », *Le Courrier de l'Escaut*, 21 avril 1972.

C Webographie

art-info.be › groupes-artistes › cercle-le-sillon

art-info.be/personnalités/Pierre-Emile Crowet

DELFORGE Paul, Institut Destrée, <http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/lieux-de-memoire/deberghe-camille>

GODEFROID Corinne, « *Association pour le Progrès Intellectuel et Artistique de la Wallonie* (1943) », dans *Encyclopédie du Mouvement wallon*, Institut Destrée, <http://www.wallonie-en-ligne.net/Encyclopedie/Congres/Notices/Ass-PIAW.htm>.

JACQUOMOTTA J., Fichier des journaux belges | Cairn.info

RENWART Marc, « Documents pour servir à une histoire de l'*APIAW* », https://art-info.be/sites/default/files/historique_developpe/apiaw_00_chronologie_1944-1987_16.11.14_0

www.lepeintrewalje.be/Expositions.htm

Index

Sont exclues de nos index les pages réservées aux annexes.

Index des noms d'artistes

A

Abel Jean-Marie, 484
Adam Gustave, 387, 416
Adam Jules, 349, 350, 757
Adant Léon, 126
Aerts Marie-José, 549, 758, 945
Aglío Otto, 137, 138
Albert Jos, 410
Alechinsky Pierre, 725, 882, 951, 953, 955, 961
Allard Charles, 23, 90
Allard James, 540
Allard-l'Olivier Fernand, 21, 92, 114, 161, 162, 163, 190, 542
Alsteen René, 732, 734
Aman-Jean Edmond, 185
Ancia Luc, 330, 417, 737, 738
Anderlé Jiri, 952
Andina Michel, 1093
André Francis, 664
André Joseph, 912
Annart Lucienne, 663
Anthoons Willy, 792
Antoine Marguerite, 1115
Antoine Paul, 550
Apol Armand, 313, 535, 536, 863, 1116
Appel Karel, 511
Arnould Agnès, 919, 920, 921, 923, 924, 925, 926, 927, 1033, 1119
Arnould Marcel, 512, 898
Arp Hans, 870
Arp Jean, 319
Art Berthe, 91, 1114, 1119
Artaud Antonin, 1097
Aubry André, 990, 991, 1033, 1039, 1042
Aubry Edgard, 330, 427, 732
Aubry Marcellus, 330, 427, 732
Aubry Voltaire, 330, 427
Auquier Yves, 544
Aucière Gilbert, 512, 931, 932
Avramidis Joannis, 1037

B

Badot Marco, 1091, 1093, 1095
Baes Emile, 112
Baeyens Pierre, 349, 350, 757
Baeyens Raymond, 912
Bailleux César, 1085, 1086
Baisieux Albert, 536, 541
Baivier Jacques, 793
Balakjian Magar, 959
Balavoine J., 125
Balland Camille, 416
Barbier Guy, 1091, 1093
Bardiau Jean-Louis, 666

Barmarin Elisabeth, 1115, 1118
Baschet Bernard, 546
Baschet François, 546
Bastien Alfred, 161, 206, 468, 1120
Bastin Valentin, 23, 90
Bataille Marie-Henriette, 429, 468, 469, 508
Bataille Thérèse, 429, 468, 469
Battistini Yves, 870
Baufayt G., 738
Baugniet Marcel-Louis, 460, 537, 540
Bazaine Jean, 792
Beernaert Euphrosine, 91, 1114, 1119
Belgeonne Gabriel, 484, 508, 509, 512, 793, 892, 893, 951, 952, 954, 955, 956, 958, 959, 960, 961, 962, 1085, 1086
Ben Bella Mahjoub, 546, 551
Benet Ida, 1117
Benoît Clément, 82, 83, 84, 90, 187, 858
Benon Jean-Pierre, 952, 954, 956, 957, 958, 960, 1083, 1084, 1085
Bergmans Jacques, 161
Bernard Aline, 541
Bernard Claude, 612
Bernier Charles, 82, 90, 91, 125, 858, 863
Bertholet Claude, 513
Bertrand Gaston, 792, 892, 894, 895, 1064, 1083, 1084, 1085
Besengez Léonce, 165
Bilcke Maurits, 1060
Bill Max, 1063, 1064
Binjé Franz, 91
Biondino Serge, 959
Biron Pierre-Joseph, 732
Bisschops Charles, 861
Bissière Roger, 409
Blanchard Maria, 792
Blondiau Marthe, 1116
Boccaci D., 738
Boch Anna, 22, 24, 28, 85, 87, 88, 124, 126, 161, 185, 1114, 1115, 1116, 1119
Boch Eugène, 124
Bodart Augustin, 737, 738
Bodini Floriano, 1031, 1032
Boeckl Herbert, 1037, 1038
Bogaert Claude, 878
Bogaert Francis, 548, 1071
Bogaert Ir., 539
Bogart Bram, 897
Bollé Martin, 416
Bonduelle Paul, 540
Bonnet Anne, 536, 721, 792, 1115
Bonuzzi Vittorio, 722, 723
Borcic Bogdan, 959
Bos Dirk, 666
Bosch Jérôme, 894

Bosquet Andrée, 138, 271, 509, 510, 613, 1115, 1116, 1117, 1119
 Bott Francis, 870
 Bouckaert Jeanne, 350
 Boulenger Hippolyte, 18, 19, 537
 Boulez Jules, 535
 Boulmant Georges, 468, 509, 510, 612, 613, 614
 Boumeester Christine, 870
 Bourgeois Victor, 540
 Bourgeois Jean-Jacques, 513, 544, 546, 548, 549, 944, 945
 Bourlard Antoine, 112, 185, 864, 1113
 Bouvet Francis, 870
 Boyadjian Micheline, 667
 Boyle John, 1032
 Brackelaire Théophile, 23, 90
 Brandt Bill, 544
 Braque Georges, 409
 Brauner Victor, 319, 870
 Brescheau Lucien, 469
 Bressy Richard, 330, 416, 667, 732, 733, 734, 737, 738
 Brichart Albert, 355, 358
 Brichart Jean-Claude, 1071
 Brichet Francis, 1055
 Bricourt Noël, 668
 Brison Jacqueline, 428, 512
 Brocquesoy Raymond-Léopold, 541
 Brogneaux Floréal, 367, 663
 Brogneaux Paulin, 367
 Brogniez Alfred, 343
 Brouwers Jules, 416
 Bruneau Florimond, 255, 659, 667
 Brusselmans Jean, 9, 320, 613, 721, 792
 Brux Alfred, 663, 664, 668
 Bruyère Pierre, 544
 Bruyère-Blondiau Renée, 1115
 Bryen Camille, 870
 Buisseret Louis, 10, 20, 21, 84, 114, 125, 136, 137, 138, 161, 187, 188, 254, 270, 271, 273, 287, 292, 313, 317, 391, 423, 468, 510, 536, 613, 664, 734, 784, 785, 858, 864, 865, 931, 1117, 1120, 1122
 Buisseret Pierre, 912
 Bury Pol, 9, 315, 317, 510, 512, 664, 720, 721, 723, 724, 725, 792, 870, 872, 876, 879, 880, 882
 Busine Zéphir, 330, 417, 508, 510, 513, 612, 613, 614, 860, 861, 891, 892, 893, 894, 895, 897, 898, 899, 912

C

Caille Pierre, 161, 166, 427, 469, 510, 548, 734, 792, 892, 893, 894, 898, 1122
 Callewaert Maurice, 349
 Cambier Nestor, 21
 Cambron Ghislaine, 612
 Campin Robert, 19, 429
 Camus Gustave, 10, 186, 187, 271, 274, 330, 335, 358, 386, 387, 388, 390, 391, 392, 393, 417, 484, 507, 508, 509, 510, 511, 513, 536, 612, 615, 660, 663, 664, 665, 732, 736, 863, 891, 892, 893, 894, 895, 897, 898, 899, 912, 913, 988, 989, 990, 991, 993, 1031, 1032, 1037, 1044, 1045, 1053, 1055, 1101, 1102, 1123
 Capiou Jean, 725
 Capon M^r, 737
 Cappellanno, 549, 945

Caputo Julien, 1097
 Carcan René, 878, 951, 953, 954, 955
 Carette Fernand, 507, 512, 790, 796, 860
 Carion Marius, 21, 154, 206, 208, 343, 358, 370, 371, 416, 510, 536, 613, 660, 663, 667, 784, 790, 861, 865, 1123
 Carlier Gustave, 125
 Carlier-Carré Pierre, 544, 548, 944, 945
 Carlsund Otto Gustav, 1064
 Caron Marcel, 734
 Carpent Fernand, 732
 Carpentier Evariste, 91
 Carpentier Ninette, 664, 1117
 Carte Anto, 10, 21, 83, 84, 85, 87, 90, 114, 125, 137, 138, 151, 161, 162, 163, 184, 187, 190, 254, 270, 271, 272, 274, 287, 290, 291, 292, 468, 507, 609, 664, 863, 864, 891, 991, 992, 1037, 1038, 1061, 1120, 1123
 Cassel Léon, 206
 Cassiers Henri, 91
 Castel Moshé Elazar, 793
 Castelein Marguerite, 542
 Catteau Charles, 22, 124, 125, 126, 313, 388, 668
 Caty Charles, 21, 82, 87, 88, 90, 91, 189
 Caty René, 668
 Cauchie Paul, 21, 255, 343
 Chabaud Henri, 612
 Chagall Marc, 792
 Chaltin Maurice, 88, 89, 185
 Chantry Arthur, 23, 24, 90, 91, 92
 Chaplet Ernest, 421
 Charlier Guillaume, 25, 26, 28, 91, 794, 859
 Chavepeyer Albert, 330, 335, 486, 513, 667, 732, 735, 785, 1045
 Chavepeyer Emile, 330, 387, 388, 393, 732, 733
 Chavepeyer Gomer, 330, 507, 512, 514, 736, 790, 912, 913, 914, 1043, 1044, 1045, 1046, 1064, 1119
 Chavepeyer Hector, 330, 331, 332, 334, 417, 510, 732, 734, 738
 Chavepeyer Jeanne, 330
 Chevalier Auguste, 612
 Chevalier Marie-Thérèse, 551
 Choisez Jules, 91
 Ciry Michel, 1032
 Claerhout Jef, 1031
 Claes André, 878
 Claus Arthur, 91
 Claus Christian, 612
 Claus Emile, 24, 91, 161
 Claus Louise, 1115
 Cleempoel Lucien, 611
 Clepkens Edgard, 416
 Clercq Milie (Leclercq Émilie), 666
 Cockx Philibert, 389, 468, 536, 543
 Cocq Suzanne, 1115
 Coenen Jean, 1093
 Cogghe Rémy, 206, 349, 757
 Colbrant Victor, 91
 Colin Jean, 541
 Collignon Georges, 426, 725, 792, 1055
 Collin André, 25, 91, 859
 Comerre Léon-François, 92
 Coosemans Joseph, 24
 Coppe Roger, 758

Coppée Philippe-Henri, 1091, 1093, 1094, 1095, 1097
 Coquelz Marthe, 1114
 Cordier Pierre, 544
 Cornet Edouard, 124, 313, 658, 864
 Cornil Joseph, 541
 Cornil Monique, 429, 469, 611
 Cotton Jean, 956, 957, 962, 991
 Counhaye Charles, 88, 459, 507
 Coupé Louise, 1114
 Courmont Marie, 1114
 Courtens Franz, 24, 26
 Courtens Herman, 541, 664, 732, 858
 Courtois Albin, 898
 Couturiaux Edouard, 540
 Cox Jan, 952, 954
 Cracco Abel, 350, 351, 757
 Cracco Ernest, 349
 Cremonini Leonardo, 1032
 Cristallo Pasquale, 513
 Crommelynck Robert, 611, 863

D

d'Espagnat Georges, 185
 d'Harville Pierre, 386, 387, 912
 D'Hondt Jacques, 663
 D'Hossche Ernest, 664, 668
 D'Hulst Rémy, 350
 Dabremé Edgard, 416
 Daeye Hippolyte, 320
 Dali Salvador, 318, 319
 Dalpeyrat Pierre-Adrien, 422
 Dambiermont Marie, 612
 Dandois P., 734
 Daniëls Albert, 1084
 Danse Auguste, 88, 1113, 1119
 Danse Louise, 1119
 Danse Marie, 1119
 Dardenne Léon, 542
 Daret Jacques, 19
 Darville Alphonse, 150, 271, 386, 387, 388, 391, 508,
 536, 664, 791, 795, 912, 913, 1044, 1123
 Daspremont Philippe, 549, 550
 Dasselborne Lucien, 114, 125, 161, 165, 254, 536, 537,
 538, 539, 540, 541
 Dauchot Henri, 894
 Daxhelet Paul, 535, 542, 659
 De Baere Adolphe, 23, 90
 De Bo Jean, 541
 De Bolle Francis, 895, 951, 953, 954, 955
 De Braekeleer Henri, 792
 De Bruycker Jules, 208, 410
 de Chirico Giorgio, 318, 319, 869, 870
 De Cock Xavier, 549
 De Graeve Fortuné, 350
 De Graeve René, 349
 De Groux Victor, 732
 De Hem Louise, 91, 1114
 De Jonckheere Robert, 92
 De Kat Anne-Pierre, 536
 De Keyser Gilbert, 544
 De Korte Maurice, 167, 415, 536, 537, 540, 1123
 de la Pasture Roger, 18

de Meue Lucien, 355
 De Meulemeester Emmanuel, 959
 De Meuse Eliane, 539, 1115
 De Pauw René, 468
 De Porre Georges, 24
 De Rasse Bernard, 548
 De Rouck Charles, 508, 509, 738, 795, 860, 912, 913,
 914, 1119
 De Saedeleer Elisabeth, 1114
 De Saedeleer Valerius, 184, 186
 De Saegher Rodolphe, 91
 De Sauvage Guy, 725
 De Smet Gustave, 184, 186, 409, 550, 792
 De Taeye Camille, 1085, 1086, 1087
 de Vacleroy Pierre, 542
 de Vinci Léonard, 425, 991
 de Vlaminck Maurice, 320
 de Walcourt Hugo, 330
 De Weert Anna, 1114
 De Winter Jan, 1031, 1032
 De Winter Pharaon, 28, 29, 92, 206
 De Winter Zéphir, 206
 De Wit Charles, 513
 Debercq Camille, 82, 90
 Deblocq Jacques, 877, 878
 Debonnaires-De Bary Suzanne, 550, 1115
 Debroux G., 388
 Decobecq Jacques, 548
 Decoeur Emile, 422
 Decooman Raymond, 662, 663, 668
 Defaux Paul, 612, 879, 880, 881, 882
 Defoin Félicien, 734
 Defroyennes Edmond, 536, 537, 539, 543, 548
 Degand Marcel, 167
 Deglume Henri, 331, 335, 1121
 Degrange Charles, 330, 332, 333, 387, 388, 732, 733,
 735, 736, 793
 Deladrière Jules, 344
 Delahaut Jo, 416, 790, 1064, 1065
 Delaherche Auguste, 422
 Delarue Francis, 758
 Delattre Alain, 958
 Delaunoy Albert, 10, 114, 206, 255, 256, 285, 286, 287,
 289, 290, 355, 356, 358, 864
 Delcol Roland, 547
 Delcort M^{me}, 737
 Delepeleire Damien, 1091, 1093, 1094
 Delescluse Albert, 758
 Delevoy Robert-Léon, 721
 Delfosse Emma, 912, 913, 1118, 1119
 Delgrange Edgard, 541
 Delhay Jean-Paul, 1071
 Delmotte Marcel, 387, 388, 391, 738, 913, 931
 Delnest Robert, 189, 256
 Delsaux Claire, 644
 Delsaux Polydore (dit Carlo), 330
 Delsaux Willem, 330, 367, 427
 Deltour Arthur, 349, 350, 757, 758
 Deltour Louis, 9, 425, 427, 460, 461, 462, 463, 464, 465,
 537, 541, 917, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1080
 Deltour Philippe, 1071
 Delvaux André, 737, 738
 Delvaux Jean-Pierre, 513

Delvaux Maurice, 355, 358, 658, 659, 663, 664, 666, 668
 Delvaux Paul, 184, 186, 427, 792, 869, 892, 893, 894, 1063
 Delville Jean, 85, 88, 161, 164, 272, 510
 Demaret Auguste, 415, 541
 Demeyere André, 541
 Deneumoustier Noëlla, 512, 611, 991, 1118
 Denonne Alexandre, 256
 Depooter Frans, 138, 187, 271, 273, 509, 510, 613, 615, 664, 784, 1119
 Deprez Julien, 758
 Dequène Pierre, 148, 285, 286, 288, 290, 291, 313
 Derbaudrenghien Charles (dit Chader), 758
 Deroubaix Jean, 758
 Deroux Carl, 550
 Derudder Jean-Claude, 937, 938, 939
 Dervaux Georges-Victor, 206, 861
 Dervaux Laurence, 960
 Derycker Georges, 349, 350, 351, 757, 758
 Descamps Gaston, 349, 350, 757
 Desmazières Renaud, 551
 Desomberg Philippe, 1055
 Desterck Jean, 666
 Destrebecq Georges, 419, 420, 422, 424, 425, 428, 429, 430, 508, 542
 Detry Arsène, 11, 12, 114, 205, 254, 285, 286, 287, 290, 292, 508, 509, 510, 511, 512, 535, 609, 615, 659, 660, 663, 664, 666, 668, 912, 1037, 1039
 Devillez Marc, 737
 Devos Léon, 138, 161, 187, 254, 270, 271, 273, 287, 389, 508, 509, 510, 511, 512, 536, 610, 613, 615, 659, 664, 666, 667, 669, 784, 1037, 1120, 1123
 Devos Pierre, 611
 Dielman Marguerite, 91
 Dierickx Raymond, 732
 Dieu Victor, 110, 114, 124, 125, 206, 861, 863
 Dizaïs Martin, 1091, 1093, 1097
 Doco Guy, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047
 Dodeigne Eugène, 944
 Doffigny Arlette, 487
 Dominguez Oscar, 870
 Donati Enrico, 793
 Doneux Marcelle, 1115
 Donnez Jean-Claude, 549, 945
 Dorchy Henry, 545
 Dormont Jacques, 343, 411
 Dornez Magloire, 758
 Dotremont Christian, 872, 873
 Doumont Edmond, 21, 285, 330, 331, 367, 416, 732, 733, 734, 735
 Dragulj Emir, 957
 Dreessens Jo(sette), 666
 Dresse Fernand, 738
 Drugmand Louis, 313
 Du Broeucq Jacques, 82, 429
 Du Portail Louis, 91
 Du Vivier Edmond, 91
 Dubail Berthe, 10, 507, 508, 509, 510, 512, 513, 514, 543, 609, 611, 613, 615, 658, 659, 660, 662, 663, 666, 668, 734, 784, 1115, 1117, 1118, 1119
 Dubie Edmond, 189, 416
 Dubois Ghislain, 1071, 1073, 1074, 1075
 Dubois Henri, 137, 138, 613, 784
 Dubois Jean, 509, 610, 615, 790, 1060, 1061, 1062, 1065
 Dubois René, 189, 609, 613
 Dubois Roland, 1033, 1037, 1039, 1042
 Dubrunfaut Edmond, 9, 10, 425, 427, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 507, 509, 513, 537, 541, 543, 610, 611, 917, 918, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 937, 1037, 1071, 1123
 Ducaju Jacques, 878
 Duchamp Marcel, 872, 873
 Ducrot Jacques, 138, 668
 Dudant Roger, 484, 508, 509, 511, 513, 537, 543, 544, 548, 611, 660, 664, 666, 668, 891, 892, 894, 895, 897, 898, 899, 1093, 1123
 Dufossez Eugène, 861
 Dufy Raoul, 320, 792
 Duhamel Antoine, 870
 Duhayon Michel, 469
 Duhayon Serge (Serdu), 549, 945
 Dujardin Françoise, 548
 Dumont Gilberte, 386, 387, 388, 389, 391, 392, 509, 513, 795, 1113, 1116
 Dumont Micheline, 537, 543, 548
 Dumouchel Louis, 870
 Dumoulin Roméo, 161, 166
 Dupagne Arthur, 542
 Dupanloup André, 737, 738
 Dupont F., 737
 Dupont Jean-Pierre, 878
 Duray Carmen, 662, 663, 668
 Duriau Alfred, 87, 88, 89, 91, 189, 286, 536, 613
 Dusépulchre Francis, 659, 664, 668, 790, 1060, 1061, 1062, 1065
 Dussart Michel, 486
 Dussaussois Marcel, 722, 723
 Dussenwart Chantal, 1031, 1033
 Dutrieu Joseph, 541
 Dutrieu Michel, 537, 539, 543
 Duvivier Géo, 349, 350, 757

E

Eckert Walter, 1037
 Elliott Keith, 550
 Elsdorf Michel, 658, 659, 662, 663, 664, 668
 Elstrøm Harry, 540
 Empein Léon, 664, 668
 Ensor James, 89, 792
 Ernst Max, 318, 319, 429, 870
 Estève Maurice, 792
 Etienne Luc, 959
 Evenepoel Henri, 792
 Evrard Paula, 331, 1114, 1116

F

Fabry Emile, 185
 Fack Gustave, 415, 539, 541
 Faidherbe Jean-Claude, 917, 918, 920, 1039, 1042
 Farasyn Edgard, 91
 Farulli Fernando, 1031, 1032
 Fauconnier Jean-Luc, 513
 Fauville Daniel, 487, 509, 510, 1091, 1093, 1094, 1095, 1096

Favory André, 206
 Felix Jean-Pierre, 991
 Fereau Charles, 666
 Ferroni Gianfranco, 1031
 Feulien Marc, 1053, 1055
 Fievet Nadine, 513, 550, 937, 1118, 1123
 Fievet Pierre, 737, 738, 1043, 1044, 1045, 1046
 Fijalkowski Stanislaw, 959
 Finch Willy, 24
 Fini Léonor, 9, 721
 Flameng François, 185
 Flavion Maurice, 484, 485, 738, 1043, 1044, 1045, 1046
 Flémal Jean-Marie, 1091, 1093, 1095
 Fockedeij Juul, 549, 945
 Fontaine Gustave, 271, 274
 Fontaine Jacques, 878
 Fossoul Marguerite, 667
 Fostier Edouard, 957
 Foubert Claude, 513, 1083, 1084, 1085
 Foujita Tsugouharu, 186, 255, 410
 Fourmois Théodore, 330
 Fourmy Eloi, 864
 Franck Paul, 612, 872, 873, 874, 954
 Frechkop Leonid, 535
 Frère Michel, 509, 1091, 1093
 Frimout Cyr, 1084

G

Gadanne-Mortelmans Guillemine, 536
 Gagnaire Aline, 870
 Gailliard Franz, 185
 Gailliard Jean-Jacques, 536, 538, 543, 860
 Galand Claude, 877, 878
 Gallait Louis, 18, 26
 Ganty Raoul, 662, 668
 Gaudfroy Fernand, 161, 163, 167, 415, 536, 537, 539, 541, 1122
 Gauguin Paul, 425
 Gaultet Elisa, 113, 114
 Geldhof Jacques, 538
 Geluck Philippe, 546
 Genaux Oscar, dit Ben, 512
 Gérard André, 663
 Gérard Gaston, 942
 Ghysels Jean-Pierre, 898
 Gibon Marcel, 330, 388, 390, 391, 417, 509, 510, 860, 864, 1044
 Gilbert Willy, 666
 Gillis Marcel, 189, 206, 256, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 313, 343, 358, 664, 794, 858, 859, 1122
 Gillot Blanche, 481, 485
 Gilsoul Victor, 91
 Glorieux Thérèse, 1118
 Glotz Albert, 658, 659, 660, 664, 784, 1117
 Glotz Roger, 484, 509, 512, 513, 612, 660, 665, 784, 798, 882, 894, 931, 932, 933
 Gobert Léon, 82, 90, 91, 125, 137
 Gobert Louise, 1119
 Godart Mathieu, 1064, 1123
 Godefroid Marie-France, 612, 937
 Godfroid Raoul, 189, 206, 291, 313, 418, 419, 420, 422, 424, 430, 470

Goemaere José, 550, 944
 Goemine Régis, 1071
 Goetz Henri, 870
 Goffin André, 790, 1060, 1061, 1062, 1065
 Goffin Jean, 138
 Goffint Hector-Louis, 9, 82, 90, 110, 114, 124, 125, 206, 507, 644, 645, 861, 864, 865
 Gommaerts Fernand, 138, 189, 206, 254, 358, 416, 508, 510, 512, 536, 609, 612, 615, 664, 1122, 1123
 Goossens Philippe, 544
 Gordine Dora, 271
 Gossart Jean, dit Mabuse, 19
 Goth Pierre, 548, 944
 Gouat Marie-Claire, 550
 Gouttière Albert, 486
 Grafé Léon, 664
 Grandmoulin Léandre, 111, 416, 863
 Grand George, 161, 427, 510, 548, 792, 863, 892, 893, 894, 897, 898, 1122
 Gras Denis, 549, 945
 Graverol Jane, 732
 Grégoire Jos, 286, 358, 388, 390, 391, 393, 416, 509, 790
 Grek Serge, 942, 943
 Greuze Louis, 82, 90, 125, 126, 860, 865, 1116
 Grootclaes Hubert, 544
 Guérin Roger, 330, 427
 Guerreschi Giuseppe, 1031
 Guiette René, 793
 Guilbert Maurice, 88, 91
 Guillain M., 206
 Guilmot Jacques, 508, 612, 615, 894, 897, 898, 1060, 1061, 1062, 1066
 Guinotte Lucien-Jean, 723
 Guttuso Renato, 991, 993, 1032
 Guyaux Martin, 513, 733, 796

H

Haage Sixten, 960
 Hagemans Maurice, 91, 112
 Haine Désiré, 610, 615, 666, 668
 Hamaguchi Yozo, 952, 955
 Hanappe Clémence, 126, 416, 658, 659, 662, 668, 1114, 1116
 Hance Madeleine, 371, 1116
 Hannet Philippe, 23, 90
 Hanotiaux Ernest, 330, 417, 732, 733, 737, 1121
 Hardy André, 881
 Harmignie Ferdinand, 114, 510, 609
 Hartill Teresa, 541
 Harvent René, 609, 610, 664, 792, 1123
 Haumont Claude, 484, 790, 879, 880, 881
 Hausner Rudolf, 1037
 Hazledine Alfred, 88
 Hebbelinck Roger, 645
 Hecq Liliane, 663, 664, 666, 1117
 Heemskerk Henri, 125
 Hélion Jean, 1064
 Helleweeghen Willy, 898
 Henderickx Marc, 937
 Hendrickx Jos, 952
 Hendrickx Simon, 539
 Hennaux Liliane, 666

Henno Louis, 535
 Henriette Jules, 331
 Her Claude, 551
 Herain Jean, 91
 Herbo Louis, 24, 91
 Herla Paule, 610, 612, 918, 920, 921, 923, 924, 927,
 1033, 1119
 Herold Jacques, 870
 Herregodts Urbain, 669, 793, 879, 880, 882, 1055, 1056
 Herreyns Gilbert, 550
 Herwegh Marcelle, 1119
 Heugens Jean, 484, 486, 511
 Heupgen Andrée, 416, 860, 1043, 1114, 1116
 Heupgen Jean-Claude, 469
 Heureaux Bernard, 912
 Heyvaert François, 509, 615, 659, 660, 662, 663, 664,
 666, 667, 668, 878, 931, 932, 933, 1122
 Heyvaert Jean-François, 612, 666
 Higuët Georges, 5, 21, 149, 285, 390, 507, 510, 660, 663,
 667, 732, 737, 738
 Hockney David, 961
 Hocquet Christian, 894
 Hofman Michèle, 541
 Holda Stany, 484, 486
 Hollegha Wolfgang, 1037
 Holyman Michel, 873, 874
 Hoorickx Ernest, 91
 Hotte Jacques, 861
 Houfflin André, 486, 918, 920, 923, 924
 Howet Marie, 166, 507, 535, 536, 732, 734, 1114, 1116
 Hubeau Constant, 737, 738
 Hubens Charles, 416
 Hubens-Kussner M^{me}, 611
 Hubert Pierre, 1064, 1084, 1086, 1087
 Huglo Amédée, 23, 90, 91, 161, 857
 Huin René, 509, 539, 544, 548, 1062, 1063, 1065
 Huon Armand, 416
 Hupet André, 419, 420, 422, 425, 429, 664, 925, 988
 Huysentruyt Georges, 350

I

Ianchelevici Idel, 536, 792
 Imaï Toshimitsu, 793
 Iserbyt Georgina, 666, 1114
 Iserentant Mayou, 1114, 1116

J

Jacob Raymond, 388, 732, 1043, 1044, 1045, 1046
 Jacobs Antoine, 111, 114
 Jacobs Francis, 956, 957, 958, 960
 Jacobs Gustave, 84, 114, 138, 206, 664, 860, 1117
 Jacquemotte Albert, 84, 187, 285, 286, 289, 290,
 291, 509, 659, 667, 858
 Jacquet Hélène, 321, 414, 425, 720, 721, 722, 723, 724,
 725, 1118, 1122
 Jamotte Georges, 111, 863
 Jamsin Michel, 509, 512, 513, 610, 611, 615, 667, 793,
 987, 988, 989, 990, 994, 1033, 1037, 1038, 1042,
 1123
 Janssens F., 737, 738
 Jasmès Claude, 937

Jean Marcel, 870
 Jeantils Georges, 611
 Jaspers Floris, 320, 611, 612, 613
 Jaspers Oscar, 320, 892
 Jessen Henri, 22, 124
 Jheck André, 350
 Joëts Jules, 206
 Joly Maurice, 898
 Jonniaux Yvonne, 313, 662, 668
 Joris Fernand, 912
 Joris Jean-Pierre, 469
 Joris Paul, 187, 285, 286, 290, 291, 536
 Jossart Monique, 959
 Josse Bernard, 794, 1084, 1086, 1091, 1093, 1095, 1096,
 1097
 Josse Dany, 1033

K

Kandinsky Vassily, 721, 1124
 Kayser Robert, 550
 Keelhoff Alice, 550
 Keiser Pierre, 612
 Kijno Ladislav, 551
 Klee Paul, 319, 870, 943
 Knaepen Armand, 165
 Köb Edelbert, 1037
 Kokoschka Oskar, 1037, 1038
 Kostka Marie (Sœur), 1117, 1118
 Kragulj Radovan, 959
 Krsmanovic Marko, 959
 Kubin Alfred, 1037

L

Labisse Félix, 870
 Labret Jean-Simon, 758
 Lacasse Joseph, 206, 208, 892, 895, 896, 1122
 Laffineur Marc, 951, 953, 954, 955
 Lafosse Christian, 991
 Laganne Jeanne, 793
 Lahaut Pierre, 897
 Lalière Armand, 738
 Lalière Marie, 416
 Laloux Jean-Marc, 1093
 Lamberechts Frans, 660, 666
 Lambert Adolphe, 271
 Lambert Claire, 429, 469, 508
 Lambert Edgard, 330, 331, 335, 416, 733, 734, 737
 Lambert Jany, 668
 Lambillotte Françoise, 725
 Lambillotte Alain, 956
 Lambotte André, 959
 Landuyt Octave, 511, 512, 892, 894, 952, 954, 955, 1032
 Lantoinne Fernand, 89
 Lantremange Jeanne, 416
 Lapique Charles, 792
 Lastowieski Waldemar, 991
 Laublin Arthur, 254, 1119
 Laudy Jean, 344, 468
 Laurent H., 738
 Laurent Pol, 667
 Laurent Stella, 508, 536, 537, 541, 1071, 1114, 1115

Laurent Yvon, 485, 486, 659, 663
 Le Mayeur Jean, 87
 Le Roy Hippolyte, 91
 Le Tellier Mary, 113
 Lebon Louis, 668
 Leborgne Marcel, 540
 Leclercq Géo, 942, 943
 Leclercq Victor, 510, 550
 Ledel Dolf, 389
 Leduc Paul, 21, 22, 85, 87, 88, 124, 126, 253, 658, 864
 Leduc René, 256, 313, 611, 658, 659, 662, 663, 664, 668
 Leempoels Jef, 91
 Leenessonne Auguste, 91
 Lefebvre Denise, 350
 Lefebvre Victor, 9, 391
 Lefrancq Marcel-G., 316, 317, 428, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 879, 880, 881
 Léger Fernand, 792, 892
 Legout Max, 255, 658, 659, 662, 663, 664, 668
 Legrand Nicolas, 82, 863
 Leguay Marie, 126
 Lehmden Anton, 1037, 1039
 Leigh Rosa, 25, 91, 859, 1114
 Leinne François, 417, 611
 Leirens Charles, 544
 Lejeune Henry, 9, 876, 877, 878, 879, 880, 881
 Lejuste Monique, 537
 Lemaigre René, 419, 420, 422, 542
 Lemaire Marianne, 612
 Lembourg Félix, 942, 943
 Lembourg Paul, 513, 550
 Lemmen Georges, 85
 Lemmers Georges, 1116
 Lemoigne Aline, 350
 Lenoble Emile, 422
 Lentz Hyacinthe, 91
 Léonard Henri, 188, 423, 645
 Léotard Alice, 1114
 Lepiae Charles, 792
 Leprope Marie, 330, 371, 416, 1116
 Leriche Noël, 548
 Leroux Henri, 330, 331, 416, 732, 734, 735
 Leroux Lucienne, 539
 Leroy Christian, 508, 509, 609, 615, 664, 793, 892, 893, 898, 912, 913, 987, 988, 992, 994, 1031, 1032, 1033, 1037, 1038, 1042, 1119
 Leroy Jean, 459
 Leroy Simone, 138, 256, 509, 510, 659, 663, 664, 667, 734, 784, 1117
 Lesage Alexandre, 206
 Lescart Elmire, 313
 Lesire Alexandre, 137
 Letorey Arthur, 541
 Levert Dinah, 87
 Leveugle Louis, 541
 Lhôte André, 186, 206, 409, 411
 Liard Robert, 138, 187, 312, 313, 316, 320, 509, 510, 512, 536, 609, 610, 612, 615, 660, 662, 664, 665, 667, 720, 784, 1123
 Libiez-Van Hassel Claire, 87, 113, 114, 343, 1114, 1116
 Lichtenstein Roy, 1084
 Liénaux Fernand, 124, 187, 253, 254, 255, 313, 510, 658, 659, 662, 663, 664, 666, 668, 858, 1122

Lismonde Jules, 793, 892, 896, 897, 951, 952, 954, 955
 Lizon Louis, 541, 548
 Lizon Marcel, 548
 Locoge Hélène, 612, 613, 614, 615, 664, 668, 1117, 1118, 1119, 1123
 Logelain Henri, 542, 659, 863
 Logier Jeanne-Marie, 1117
 Lombet Lucien, 1091, 1093, 1097
 Loriaux Christiane, 508, 509, 512, 895, 912, 913, 1117, 1118, 1119
 Lorrain Augusta, 1114
 Lucq Eugène, 82, 90, 110, 114
 Lundquist Svenrobert, 959
 Lurçat Jean, 460, 462
 Lussie Jacques, 511, 536, 537, 664
 Lussie-Mercier Christiane, 511, 536, 537, 538, 541, 860, 1115
 Lyr Claude, 508, 536, 610, 612, 666, 913, 914, 1054, 1101, 1102

M

Mackowiak Erwin, 507, 509, 512, 550, 610, 615, 664, 795, 895, 897, 1122
 Madlener Jörg, 952
 Maes Agnès, 550
 Maes Jacques, 186, 414
 Magritte René, 188, 315, 317, 318, 319, 330, 331, 508, 509, 511, 512, 792, 793, 795, 863, 869, 870, 879, 880, 882, 891, 892, 893, 894
 Mahieu Jean-Marie, 615, 952, 954, 956, 1064, 1083, 1084, 1085, 1087
 Mairesse Andrée, 668
 Malengrez Claude, 509, 667, 931, 933, 1064
 Maleschi G., 734
 Malet Léo, 870
 Malfait Hubert, 186
 Malghem Thérèse, 612, 894
 Mallet René, 114, 135, 136, 137, 138, 187, 343, 667, 734, 784
 Man Ray (Radnitzky Emmanuel), 319
 Manderlier Pierre, 612, 894
 Manesse Joseph, 367, 369
 Manet Edouard, 25
 Manette, 550
 Manzù Giacomo, 1032
 Mara Pol, 892, 898
 Marchoul Gustave, 481, 484, 485, 486, 509, 738, 793, 798, 891, 894, 895, 897, 898, 899, 912, 951, 952, 954, 955, 957, 961, 1123
 Marcq Jeanne, 416
 Maréchal François, 88
 Maréchalle Elisa, 1114
 Mareno Alberto, 942, 943
 Mariën Georges, 870
 Marin Oscar, 9, 387, 388, 1121
 Marlier François, 874
 Maroil D., 925
 Maron Fernand, 615, 666, 668
 Marti Joan, 991
 Martin Alexandre-Louis, 21, 125, 206, 208, 254, 330, 367, 368, 664, 861, 864
 Martin Marguerite, 912

Martin Marie-Thérèse, 419, 1113
 Martini Remo, 897
 Mascaux Albert, 387, 388, 390, 391, 510, 536, 664, 667,
 797, 864, 1123
 Mason Raymond, 1032
 Massart Fernande, 419, 420, 422, 425, 428, 429, 508,
 509, 542, 1113
 Massoul Félix, 422
 Masy Henri, 23, 90
 Masy Louis, 343
 Mathieu Georges, 549
 Mathy Paul, 942, 943
 Matisse Henri, 425, 550
 Matsuo Takakazu, 1084, 1085, 1086
 Matsutani Takesada, 959
 Matton Jacques, 725, 879, 880, 882, 1055, 1056
 Mauroy Jean, 942, 943, 945, 1121
 Mayodon Jean, 422
 Meerts Michel, 658, 659, 662, 668
 Melcher Maximilien, 1037
 Meli Giuseppe, 1091, 1093, 1095, 1097
 Mels René, 952, 954
 Melsen Marten, 110
 Menart Victor, 23, 90
 Mendelson Marc, 721, 792, 793
 Menet Florent, 87, 88, 125
 Mengeot Léandre, 331
 Menu Alfred, 111, 114
 Menu-Jacquet M^{me}, 111
 Mercier Maurice, 114, 137
 Mercier Nelly, 537, 541, 1114
 Merlin Louis, 190
 Mesens Jeanne, 113, 114
 Messiaen Jules, 91, 160
 Messiaen Jules (II), 536
 Meunier Constantin, 18, 26, 27, 28, 145, 792, 864
 Meunier Georgette, 1114
 Meunier Laure, 667
 Meunier Paule, 667
 Meuret-Philippot Marie, 1114
 Michel Emile, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047
 Michel Pierre, 1091, 1093
 Michiels Robert, 9, 666, 881, 882, 897, 931, 1123
 Michotte Max, 9, 312, 315, 316, 320, 720, 722, 723, 725,
 931
 Midavaine Jean-Christian, 549
 Miggiano Joseph, 513, 550
 Miguel Cécile, 734, 1123
 Mikl Josef, 1037
 Milo Jean, 319, 320
 Mineur Michel, 937, 956, 957
 Minne George, 184, 186, 206
 Miro Joan, 319
 Misonne Eudore, 189, 510, 536, 644, 664
 Modestus Gilbert, 991
 Modigliani Amedeo, 943
 Moeschal Jacques, 892
 Moitroux Alfred, 20, 112, 114, 125, 161, 165, 206, 313,
 644, 658, 664, 860, 861, 864
 Molle Jean-Marie, 610, 987, 988, 990, 994
 Mondrian Piet, 1064
 Monet Claude, 25
 Monnaie Pierre, 419, 420, 422, 425, 429, 542

Montald Constant, 85, 86, 161, 186, 272, 286, 1053
 Monteux Yvonne, 206
 Montigny Jenny, 161, 1114
 Moore Henry, 943
 Moos Lucy, 387, 388, 389, 392, 1113, 1114, 1116
 Moreau Henri-Ovide, 253
 Moreau Marie, 416, 1119
 Moris Misha, 549
 Motte Emile, 21, 112, 185, 286, 1120
 Moulin Jacqueline, 918, 920, 921, 923, 925, 926, 1119
 Moulinasse Julienne, 113
 Moussiaux E., 738
 Mulliez Auguste, 368, 387, 388, 790, 791, 860
 Munsy Maina-Miriam, 1032
 Musieaux Pierre, 959, 960

N

Nam June Paik, 546
 Nangels Etienne, 165
 Navarra Emmanuel, 9, 931, 932, 933
 Navez François-Joseph, 18, 366
 Navez Jean-Marc, 1064, 1083, 1084, 1085, 1087, 1093
 Navez Léon, 187, 254, 270, 271, 317, 389, 509, 510, 512,
 612, 613, 615, 863, 892, 893, 1037, 1038
 Nellens Roger, 547
 Nemirovsky Claudine, 667
 Nicolas (Baeyens Nicole), 550
 Ninove Adhémar, 417
 Ninove Andrea, 417, 1115
 Noé Geneviève, 419, 420, 422, 429, 542, 1113
 Noël Géo, 189
 Noël Victor, 509, 537, 541, 543, 548, 615, 892, 898, 943,
 1060, 1061, 1062, 1064, 1065, 1066, 1119, 1123
 Nopère Louise, 664, 668, 669, 1114, 1117
 Novarina Madeleine, 870
 Nys-Bruggeman Louise, 536, 539, 543, 548, 1115

O

Ochs Jacques, 507
 Octave Jean-François, 1091, 1093
 Oleffe Auguste, 184, 186, 389, 792
 Olivier Ghislain, 1091, 1093, 1097
 Onderet Marcelle, 419, 1113
 Opsomer Isidore, 149, 184, 186, 189, 255, 370, 410, 863
 Opstael Dirk, 1091, 1093, 1097
 Orozco José Clemente, 462
 Ottevaere Henri, 91
 Ottorino Pedroni, 350
 Overberghe Cel, 1084

P

Paerels Willem, 88, 186, 389, 416, 507
 Papier Al, 486
 Paquet Claudine, 1118
 Parisis Dominique, 612
 Pasque Aubin, 543
 Pasternak Maurice, 952
 Paternotte Didier, 612, 937, 938, 939
 Paulus Eugène, 330, 331, 387, 427

Paulus Pierre, 18, 20, 21, 84, 88, 125, 138, 145, 161, 167, 184, 185, 187, 271, 272, 292, 330, 331, 335, 370, 387, 389, 416, 510, 511, 539, 543, 664, 735, 737, 784, 792, 859, 1122, 1123
 Paulus Sylvain, 330
 Pedoux Céleste, 611
 Peetermans Jean, 1123
 Peire Luc, 952, 954
 Pelletti Daniel, 513, 615, 667, 878, 990, 1033, 1039, 1042, 1053, 1054, 1055, 1102
 Pelousse René, 484, 879, 880
 Peretti Calisto, 509, 512, 609, 615, 988, 990, 991, 992, 994, 1031, 1032, 1033, 1042, 1121
 Permeke Constant, 9, 184, 186, 320, 389, 409, 507, 613, 721, 792
 Perot Luc, 612, 892, 898
 Petit Ernest, 355, 658, 663, 864
 Petit Lucien, 110, 125
 Piaubert Jean, 793
 Picabia Francis, 792
 Picasso Pablo, 724, 1097, 1124
 Piedferme Raymond, 737, 738
 Pierront Roger, 513, 667
 Pieterhons Joséphine, 469
 Pignon Edouard, 462
 Pihet Maurice, 539
 Pion Jean-Louis, 511, 536, 537, 543, 548, 893, 1071
 Pion Léonce, 166, 459, 541, 794
 Pion Louis, 24, 25, 91, 166
 Piret-Doumont Georgette, 732
 Pirisi Franco, 612
 Piron, 925
 Piron André, 486
 Platteau Yvette, 541
 Plongin Freddy, 875, 882
 Point Jean-Pierre, 898
 Poliart Georges, 878
 Poliart Serge, 878
 Pollet Annie, 536
 Pollet Jules, 21, 91, 160, 161, 415, 538, 541, 864, 1120
 Pollet Valère, 549
 Pollet-Liagre Jules, 23, 90
 Pomper Myrta, 667
 Poppe Henri, 416, 737, 738, 1121
 Postel Jules, 21, 82, 90, 91, 125, 189
 Postel Ovide, 82, 90
 Pourbaix Armand, 1064
 Poussin Nicolas, 425
 Poynter Malcolm, 1032
 Prayez Charles-René, 513, 544, 548, 549, 944
 Prince Yvette, 512
 Prinz Renée, 256, 410, 1114
 Provins Léon, 89
 Provost Jean, 18
 Putsage Marguerite, 82, 87, 88, 90, 91, 125, 1113, 1115, 1116, 1119

Q

Quinet Mig, 509, 721, 1118
 Quintin Marie, 737, 738
 Quittelier Henri, 732

R

Racquez Gilbert, 549, 942, 943, 945
 Radermaker Gilberte, 1116
 Ramah (Raemaeker Henri), 320, 370, 410
 Ransy Jacques, 509, 610, 987, 988, 990, 994, 995
 Ransy Jean, 9, 391, 416, 507, 508, 509, 513, 540, 611, 664, 860, 891, 892, 894, 895, 897, 898, 899, 912, 913, 931, 1043, 1053, 1054, 1055, 1101, 1102, 1123
 Ransy Maurice, 484, 485, 486
 Raty Albert, 734
 Rau Marcel, 111
 Reckelbus Louis, 111, 862, 863
 Regnart Victor, 114, 206, 207, 343, 645, 660, 663, 664
 Regner Jules, 877, 878
 Remy Robert, 1071, 1072, 1073, 1074, 1080
 Renard Emile, 865
 Renard Michel, 550, 894, 1060, 1061, 1062, 1065
 Renard Paul-Emile, 416, 667, 860, 864
 Rener Arthur-Maria, 540
 Renger-Patzsch Albert, 544
 Renier Benoîte-Léopoldine-Alix, 1114
 Riche Jean, 513
 Richir Herman, 206, 272
 Richir Simone, 878
 Rinchon Bernard, 1033
 Rivera Diego, 462
 Robert Léon, 469
 Robert Maurice, 878
 Roch Alain, 1091, 1093
 Roelant André, 952, 954
 Roland André, 942, 943, 945
 Roland Georges, 512
 Roland-Brohée Louise, 110, 1114, 1116
 Rolet Christian, 509, 513, 544, 610, 615, 793, 1083, 1084, 1085, 1087
 Rombaux Max, 611
 Romeo Giancarlo, 1091, 1093
 Rondeau Désiré, 737, 738
 Rops Félicien, 112, 1119
 Rouault Georges, 9, 721, 724, 994, 1032, 1033, 1037
 Roulin Félix, 793, 898, 958
 Rousseau Alain, 612, 917, 918, 924, 925, 926
 Rousseau Fernande, 416
 Rousseau Victor, 1055, 1120
 Rousseaux Fernand, 371, 388
 Rubens Pierre-Paul, 124
 Rucquoy Alexis, 737, 738
 Ruelle André, 1053, 1054, 1055, 1102
 Ruelle Claudine, 937, 938, 939, 1119

S

Sabbe Pascal, 549, 612
 Salentiny Jeanne, 912
 Salkin Emile, 540, 550, 611
 Samain Eugène, 611
 Sanders Pierre, 870
 Sato Key, 793
 Saudoyez Jean-Claude, 881, 937, 938, 939, 942, 943, 1121
 Sauté Claire, 1116
 Saverys Albert, 161, 184, 186, 535, 536

Scauftaire Edgard, 187, 613, 734
 Scheefhals M^{me}, 539
 Schelfaut Alfred, 256, 658, 659, 668
 Schirren Ferdinand, 88, 320, 389
 Schumacher Emil, 793
 Sciaroni Renée, 737
 Scoriel Jean-Baptiste, 416, 663
 Scott Eric, 1032
 Scouflaire Jean-Pierre, 959
 Seeuws Jos, 738
 Segui Antonio, 863, 956, 957, 961
 Semenoff Boris, 725, 897
 Senecaut Gilbert, 870
 Serrure Auguste, 91
 Servais Max, 315, 319
 Servais-Latinis Micheline, 512
 Servranckx Victor, 188, 255, 291, 411
 Seurat Georges, 25
 Signac Paul, 185, 206
 Signet Camille, 387
 Simon Armand, 315, 317, 428, 869, 870, 871, 873, 877, 879, 880, 881, 882, 892, 898, 1123
 Simon Spiegel, 611
 Singier Gustave, 792
 Siqueiros David, 462
 Slabbinck Rik, 535, 540, 611, 1101, 1102
 Smits Jakob, 111, 186, 792, 863
 Somville Roger, 9, 10, 425, 427, 429, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 469, 470, 471, 508, 509, 511, 537, 539, 541, 550, 611, 793, 917, 991, 993, 1071
 Sorge Peter, 1032
 Soulages Pierre, 961
 Souply Emile, 898
 Spilliaert Léon, 184, 186
 Spinette Charles, 543
 Spitsaert Henri, 417, 736, 790, 1121
 Sprumont Thérèse, 469
 Stalport Jean, 416
 Stanojev Milan, 959
 Staquet Lucien, 416, 612
 Stassin Jean-Pierre, 878
 Stekke Marguerite, 125, 313, 645, 658, 659, 662, 663, 664, 668, 1114, 1116, 1117, 1118
 Steppe Dirk, 758
 Sterck Raymond, 797, 860
 Stiénon du Pré Caroline, 1114
 Stiévenart Michel, 189, 509, 663, 664, 666, 668, 898, 931, 932, 933
 Stiévenart Renée, 88
 Stoffel Michel, 511
 Strebelle Rodolphe, 161, 164, 187, 271, 272, 287, 292, 343, 536, 548
 Studer Dominique, 546
 Surquin Carlos, 942, 943
 Swingedau Igor-Albert, 1102
 Szymkowicz Charles, 509, 610, 615, 987, 988, 990, 993, 994, 1031

T

't Kindt Jacques, 550
 Tainmont Emile, 509, 663, 864, 1044
 Tal-Coat Pierre, 1087

Talmar Jacques, 668
 Taminiaux Fredy, 877, 878
 Tanguy Yves, 319
 Tapiès Antonio, 793
 Taquet Robert, 461
 Termolle Joseph, 138
 Thévenet Louis, 88
 Theys William, 388, 416
 Thon Fernand, 416, 509, 789, 790
 Tielens Alexandre, 125
 Tillier Germaine, 860
 Tillier Jacques, 860
 Timmermans Charles, 878
 Timmermans Jean, 611
 Timper Paul, 429, 468, 469
 Titonel Angelo, 1031
 Tits Simone, 429, 469, 471, 508, 611, 1115
 Titz Louis, 165
 Tobie René, 513
 Tondreau Paul, 83, 84, 187, 189, 254, 290, 291, 343, 414, 613
 Toussaint André, 951, 953, 954, 955
 Toussaint Philippe, 1084, 1086
 Tremerie Carolus, 91
 Tutundjian Léon, 1064
 Tuzzolino Bruno, 957
 Tytgat Edgard, 184, 186, 320, 792

U

Ubac Raoul, 317, 319, 793, 869, 870
 Urbain Alain, 958
 Urbain Fernand, 664, 667, 784
 Uytterschaut Victor, 91

V

Vaes Francis, 550
 Vallée Camille, 343
 Van Anderlecht Englebert, 660
 Van Caeneghem Théophile, 350, 351
 Van Craeynest Pierre, 1064
 Van Damme-Sylva Emile, 91
 van de Leene Jules, 206
 Van de Spiegele Louis, 187, 189, 315, 316, 317, 414, 429, 468, 469, 507, 509, 612, 784, 869, 870, 872, 873, 874, 875, 880
 van de Velde Henry, 459
 Van de Woestyne Gustave, 184, 185, 186
 Van den Abeele Rémy, 507, 508, 509, 511, 512, 659, 660, 663, 664, 668, 784, 790, 875, 879, 880, 882, 931, 932, 933
 Van den Berghe Frits, 409, 894
 Van den Brugge Jean, 486
 Van den Brugge Romain, 138
 Van den Houten Léon, 8, 254, 366, 386, 387, 388, 389, 390, 416, 792, 864, 891, 1044
 Van der Linden Frédéric, 85, 88, 91
 Van der Ouderaa Pierre-Jean, 91
 Van der Stock Jules, 330, 371, 416, 792, 864
 van Doesburg Théo, 1064
 Van Gogh Vincent, 86, 88, 89, 925
 Van Heck Léa, 952

Van Hooland Philippe, 1091, 1093, 1095
 Van Houche, 388
 Van Houten Kate, 959
 Van Leemput Germaine, 313
 Van Leemputten Frans, 91
 Van Leeuw Richard, 541
 Van Lint Louis, 721, 792, 1083, 1084, 1085, 1086
 Van Looy Jean, 536
 Van Mens Isidore, 645, 664, 668, 865
 Van Nerom Robert, 550
 Van Overstraeten War, 184, 186, 320, 321
 Van Rysselberghe Théo, 85, 88
 Van Sassenbrouck Achille, 863
 Van Strydonck Guillaume, 25, 28, 859
 Van Wymeersch Marie-France, 612
 Van Wynendaele Maurice, 387
 Vanaise Gustave, 91
 Vandekerchove Julien, 91
 Vandenbosch Georges, 388, 512, 1121
 Vandenbranden Guy, 725
 Vandenbroeck Héléne, 538, 540, 541, 543, 860
 Vandenbulcke Paul, 350
 Vandepierre J-L., 738
 Vander Jean-Luc, 1097
 Vandercam Serge, 725
 Vandriessche Michel, 1097
 Vandycke Yvon, 287, 509, 512, 609, 615, 790, 791, 892,
 893, 895, 987, 988, 990, 992, 993, 994, 1031, 1032,
 1033, 1037, 1038, 1042, 1053, 1102
 Vangi Giuliano, 1031, 1032
 Vanhoutte Anne, 958
 Vasarely Victor, 943, 1064
 Vasseur Adolphe, 23, 90
 Vasseur Charles, 23, 90
 Velickovic Vladimir, 1032
 Verbanck Geo, 271
 Vercheval Georges, 878
 Verdren Marcel-Henri, 508, 1060, 1061, 1062, 1065,
 1066
 Verduyn Jacques, 550
 Verhaegen Jean, 861
 Verheggen Noëlle, 790, 791, 912, 1118, 1119
 Verheyden Isidore, 27, 28
 Vermeersch José, 991, 1032
 Vermeersch Rik, 1032
 Verstraete Théodore, 24, 25, 26, 28, 91, 859
 Vienne Charly, 610, 917, 918, 920, 921, 923, 924, 925,
 1033, 1037, 1038, 1042
 Vienne Dany, 509, 610, 918, 920, 924, 925, 926, 927,
 990, 1033
 Villermont Henriette de, 1114
 Villers Bernard, 550
 Villers Gabrielle de, 1114
 Villers Yves, 1091, 1093, 1096, 1097
 Vinche Lionel, 549, 793, 944, 1083, 1085, 1086, 1087
 Vintevogel Marcel, 509, 615, 667, 790
 Viola Bill, 546
 Vivier Josée, 469
 Vogelhaar Léon, 88
 Vogelgesang Klaus, 1032
 Von Sivers Clara, 1114

W

Waelkens Albert, 350
 Waem Louis, 419, 420, 422, 425, 428, 429, 430, 508, 542
 Wagnies André, 663
 Wallet Taf, 138, 187, 253, 254, 270, 271, 274, 287, 389,
 509, 510, 511, 512, 535, 536, 613, 659, 663, 664, 666,
 1122
 Wansart Adolphe, 611
 Wantz Marcel, 1064
 Warhol Andy, 1084
 Wart Gérard, 512, 898, 912
 Waselle Robert, 958
 Wassenberg Maio, 1085
 Wasterlain Georges, 253, 254, 358, 387, 388, 393
 Wauquière Etienne, 82
 Wauthion Marcel, 1043, 1044, 1045, 1046
 Weiler Max, 1037
 Weiler Suzanne, 91
 Welcomme François, 1085
 Welz Ferdinand, 1037
 Wergifosse Jacques, 870
 Wéry Fernand, 271, 274
 Wéry Marthe, 952, 954
 Wesche Georges, 349
 Wesselmann Tom, 1084
 Wijnants Ernest (Nest), 186, 271, 274, 931
 Willaert Ferdinand, 112
 Willame Jean, 898
 Willekens Jan, 546
 Willem Denyse, 1055
 Willequet André, 898
 Winance Alain, 513, 544, 548, 549, 944, 952, 954, 957,
 959, 960, 1123
 Winance Jean, 138, 187, 271, 287, 415, 509, 511, 513,
 537, 538, 540, 543, 544, 549, 551, 615, 666, 667, 734,
 784, 860, 1071
 Wittevrongel Roger, 1032
 Witz Christian, 870
 Wolfers Marcel, 112
 Wolfs Roger, 544
 Wolvens Henri, 612
 Wouters Rik, 86, 88, 89, 91, 186, 792
 Wuillem Louis, 416, 864
 Wytsman Juliette, 91, 1114, 1119
 Wytsman Rodolphe, 91, 1119

Y

Yoshihara Jirō, 793

Z

Zack Irène, 419, 420, 422, 425, 429, 542, 1113

Index des personnalités

A

Albert I^{er}, 332
Anciaux Mathieu, 481
André Alexandre, 149, 150, 317, 423, 720, 794
André François, 113, 149, 150, 151
André Lucien, 317, 869
Apollinaire Guillaume, 88
Arnould Maurice, 428, 872
Aron Paul, 462
Ayguesparse Albert, 1053, 1055

B

Bacq Mariette, 720
Bal Willy, 355
Balate Caroline, 355, 356, 358
Balthazar André, 315, 318, 876
Barrès Maurice, 357
Bartholomé Georges, 460, 917
Baudaux François, 737
Baudelaire Charles, 319
Baudoux Floris, 423
Beaucarne Julos, 877
Béchet Achille, 793
Beckett Samuel, 544
Belle Gustave, 881
Bertiaux Aramis, 367
Bertin Charles, 1055
Bertin Franz, 734
Bierque Charlyse, 485
Binard Georges, 331, 733
Blume Isabelle, 469
Bodart Marie-Thérèse, 922
Boël Pol, 253
Boelens (architecte), 927
Bohy Georges, 793
Boncher Eloi, 367
Bondroit Théodule [chanoine], 167
Bonnefoy Yves, 873
Borel Petrus, 871
Boucher R., 738
Bougard Marcel, 312, 315, 666, 931, 932
Bourgeois Pierre, 138
Bovy André, 314, 316
Bovy Paul, 720
Breton André, 314, 315, 319, 872, 873
Bruyère Edgar, 918
Burroughs William Seward, 1084
Busine Gaston, 733
Busine Laurent, 1091, 1092

C

Cambier Simon, 342
Cambier Simone, 720
Camby Jean, 794
Canonne Xavier, 9, 205, 316, 428, 721, 876, 1123
Carbannelle Emile, 544
Carillo Santiago, 1074

Caso Paul, 469, 470, 1033
Casy Gustave, 88, 89, 188
Cavenaile Emile, 468, 469, 470
Cavenaile René, 342
Cecchi Lorenzo, 1042
Chalumeau Jean-Luc, 1033
Champagne Paul, 208, 332, 481
Char René, 319, 422
Chavée Achille, 314, 315, 316, 317, 319, 320, 793, 869, 870, 871, 872, 873, 875, 876, 879, 880, 882, 1055, 1056, 1117
Chavepeyer Albert fils, 1045
Christophe Lucien, 538, 793, 794, 860
Cimaise Jean, 1074
Cinabre (Léonard Henri), 188, 189, 205, 271, 416, 612, 613, 614, 645, 873, 1118
Clair Jean, 1033
Cocteau Jean, 409
Colinet Paul, 319, 541, 879, 880
Collard Jacques, 1033
Collard Léo, 423, 616, 859
Colleye Hubert, 793
Coquelet Jean, 794
Cornez Emile, 21, 423, 610, 794
Cornil Auguste, 481
Cornil Freddy, 485
Couneson Pierre, 423
Crevel René, 319
Crowet Pierre-Emile, 367, 725, 789, 790, 791, 795, 797
Cuisenaire Georges, 481

D

Dasnoy Albert, 793
De Brigode Gérard, 797
De Bruyne Christian, 931
De Bruyne Christian, 931
De Burges Marc, 484
de Guide Conrad, 544
De Jaeger Ph., 927
de Lassus Roland, 18, 429
De Micheli Mario, 1033
De Nayer Ch., 725
de Nivelles Jean, 330
De Reymaeker Michel, 186, 272, 273
des Essarts Marius, 370, 386
Deberghe Camille, 124, 413, 658, 864
Decoeur Jules, 1045
Decroyère Victor, 253, 660, 661, 666, 1118
Dedonder Huberte, 481
Deforeit Clément, 254
Defoy Lucien, 1091
Defrasne Lucien, 313
Degand J., 918
Degrange Ernest, 330, 387, 388, 793
Delcourt Hippolyte, 24
Delmelle Joseph, 877
Delporte Louis, 342
Delvaille Bernard, 877
Demarbre Fernand, 423

Demeure René, 734
Denefve Jean-Pierre, 880
Deplus Bob, 316
Desaise Roger, 481
Desnos Robert, 428
Destrée Jules, 19, 20, 146, 147, 149, 154, 208, 272, 366,
508, 793, 992, 1119
Dieu Achille, 417
Dieu Jean, 315, 319
Doms Paul, 921
Dourlet Achille, 912
Drechsel Max, 423
Drion Camille, 737
Drugmand Léon, 875
Dubois Hubert, 427
Ducarme Robert, 387, 389
Dujeu Thérèse, 959, 962
Dumont Fernand, 314, 315, 316, 317, 319, 428, 869, 870,
871, 872, 879, 880
Dupierreux Richard, 330, 342
Dupriez René, 272
Duthil Jules, 27, 28, 92, 1116

E

Eeckhout Paul, 794
Eeckman Léon, 270, 271
Eggericx Jean-Gérard, 918, 920
Elskamp Max, 877
Eluard Paul, 314, 319
Emonts Charles, 313
Etlis Tsudic, 720, 721
Eustace Robert, 912

F

Faider Paul, 313
Farouk (roi d'Égypte), 423, 430
Fauconnier Jean, 732, 734
Fétis François-Joseph, 19
Fierens-Gevaert Hippolyte, 19
Fillée Jean, 254
Florkin Marcel, 722, 725
Foulon Roger, 481, 484, 485, 486, 793, 912

G

Gadenne Norbert, 460, 917
Génart M., 342
Gérard Paul, 367, 864
Gevers Marie, 877
Gillain Albert, 734
Gillain Eugène, 732
Gille Jules, 793
Gilson Max, 658, 864
Giron Robert, 721, 725
Godin Jean-Baptiste, 146
Goldschmidt B., 725
Gossec François-Joseph, 19
Goutier Raoul, 720
Gracq Julien, 871
Graindorge Fernand, 722, 725
Gruslin Arsène, 875

Gueuning Louis, 355, 356, 357
Gueuning Paulette, 356
Guillaume Maurice, 330, 733, 734
Guiraud Jean, 1083
Guyaux Jacques, 796
Guyot Jean, 330, 733

H

Haesaerts Paul, 391
Hamoir Irène, 319
Hanon Jean, 544, 545
Hanquinet Jean, 912
Harmegnies L., 149, 796
Harmel Pierre, 794
Haucotte Ernest, 661, 662, 663, 665, 666
Hautier Raoul, 137, 138, 784
Havrenne Marcel, 315, 316, 317, 319, 870, 876, 879, 880
Heine Heinrich, 319
Henriot Emile, 357
Henvaux Léon, 366
Héraclite, 870
Herlemont Maurice, 513
Hubaux Claude, 912
Huens Roger, 367, 369
Huet André, 544
Hugnet Georges, 319

J

Jacquet Charles, 321, 414, 720, 721
Jaguer Edouard, 877
Janson Claire, 794
Janson Paul-Emile, 272
Jottrand Albert, 286, 287
Juranville Clarisse, 319

K

Koenig Léon, 725, 794
Koenig Théodore, 876

L

L'Hoir Gustave, 658, 864
Lacroix Raymond, 1053, 1055
Lamblin André, 961, 1083, 1085
Lancelot Marie, 319
Langui Emile, 794, 860
Lansman Charles, 485
Laoureux Denis, 1037, 1118
Laroche Rachel, 732, 734
Lautréamont comte de (Ducasse Isidore-L.), 315, 318,
870, 873
Le Bailly de Tillegem Serge, 5, 23
Le Borne Marcel, 794
Le Bouvier Gilles, 17
Le Tellier René, 423
Leborgne Hector, 367
Leclercq René, 423
Lecomte Louis-Henri, 732
Lecomte Marcel, 869
Legrand Fernand, 205

Lempereur Emile, 5, 17, 334, 335, 355, 356, 386, 390,
391, 413, 481, 732, 734, 735, 736
Lempereur Martine, 1043
Lénine Vladimir Ilitch, 870
Léonard René, 789, 791, 793, 794, 951, 952, 954
Lepape R., 386
Lichtenberg Georges-Christoph, 870
Liebaers Herman, 794
Liénaux Arild, 137
Lorent André, 312, 314, 315, 316, 317, 319, 320, 879,
880
Lorent Claude, 1063, 1065, 1091
Losseau Léon, 423
Louthe Jean, 314
Ludé Albert, 314, 317

M

Maistriau Victor, 423, 859
Malva Constant (Boulevard Alphonse), 315, 316, 317, 481
Mambour Josée, 110, 869
Maquestiaux Aimé, 737, 738
Mariën Marcel, 869, 870
Marin Auguste, 330, 390, 735
Marinetti Filippo Tommaso, 88
Marx Karl, 870
Matelart Henri, 733
Mauroit Gaston, 313
Mauroy Pierre, 961
Maus Octave, 85, 124
Mayoux Jehan, 319
Mengeot Chantal, 205
Mesens Edouard Léon Théodore, 315, 316, 319
Meynaerts-Wathelet Elisa (Chastelet Lisa), 732
Michel F., 738
Michel Gaby, 720
Michel Paul, 875
Misere Jean, 415
Miserez Nestor, 481
Modave Maurice, 732, 734
Molle France, 484
Monnier Florian, 460, 917
Moreau Franz, 428, 871
Moreau Jules, 418, 419, 425
Moriamé Sylva, 137
Mouffe A., 738
Moureau Paul, 332, 356, 732
Moureaux Charles, 794
Mouvet Georges, 737

N

Nicolas Robert, 484
Nihoul Marcel, 734
Noël Gérard, 877
Noël René, 423
Noiret Joseph, 876
Nougé Paul, 319, 870

O

Ollinger-Zinque Gisèle, 880

P

Parent Alphonse, 147, 149, 150, 151
Parfondry Marcel, 314, 875
Paris Albert, 879, 880
Pastur Paul, 147, 148, 149, 150
Péret Benjamin, 319
Pierard Christiane, 21, 864
Piérard Clovis, 423
Piérard Louis, 272, 423, 460
Pierron Sander, 313, 858, 1120
Pigeon Jean, 512, 796, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 912,
913, 955
Pirmez Octave, 330, 332, 333, 388, 413, 733
Plisnier Charles, 481, 1055
Point Georges, 460, 917
Prassinis Gisèle, 319

R

Raeymaekers Henri, 22, 82
Rainier de Monaco (Prince), 424
Randour Jean-Baptiste, 468
Rassel Guy, 912
Remiche Jean, 794
Renard Marius, 82, 83, 90, 187
Robichon François, 25, 27, 390
Rochet-Mayence Françoise, 387
Rodenbach Louise, 137
Roland Claude, 330
Rossignol Louis, 342
Rousseau Robert, 392, 512, 725, 796, 912, 938, 1060,
1063
Roy Marcel, 253, 255

S

Saintenois G-B (architecte), 925
Scutenaire Louis, 319, 869, 870, 879, 880
Seghin Paul, 137, 138, 784
Singer Maurice, 319
Sodenkamp Andrée, 793
Soreil Arsène, 724
Sosset Jean, 205, 342
Sosset Léon-Louis, 421, 422, 426, 427, 461, 725, 793,
794, 917
Souris André, 319, 367, 427, 879, 880
Spaak Claude, 318
Spaak Paul-Henri, 423, 461

T

Tapié Michel, 793
Thauvoye Fernand, 417
Thinès Georges, 1055
Thiry Marcel, 793
Thomas (architecte), 924
Thomas Lina, 667, 668, 669, 724, 1114
Thone René, 423
Triffaut Emile, 733, 734, 736
Tzara Tristan, 319

U

Unger Jean, 481

V

Vaché J., 319
Van Cutsem Henri, 25, 367, 859
Van de Velde Géo, 189, 285
Van Den Bosch Karl, 722
van der Burch Adrien (comte), 423
Van Haecke Louis, 920, 921
Van Hoorde (architecte), 925
Van Mechelen Marcel, 733
van Puyvelde Léo, 793, 794
Van Spitael Raoul, 461
Vanbeselaere Walter, 794
Vandenberghé Léon, 349, 350
Vanderborght Paul, 138, 481, 784
Vandereuse Jules, 367
Vandervelde Emile, 146
Vaxman Tchara, 720
Verhaegen Edouard, 367
Verhaeren Emile, 85, 113, 137
Viray Alain, 461, 462
Vissoul Fernand, 367
Voiturier Michel, 513, 544, 546, 547, 548, 549, 898, 942,
944, 1065
Vormezelle A., 460, 917
Vovelle José, 316, 317, 319

W

Wasterlain (architecte), 927
Watteau Pierre, 460, 917
Wauters Joseph, 146, 148
Wauthier Jean-Luc, 12, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047,
1053, 1055, 1101, 1102
Weiskirchen Clément, 253, 313
Willam Maurice, 481
Willot Henri, 330
Willot Hilaire, 423
Winance Georges, 137

Y

Yernaux F., 1045

Table des matières

Remerciements	3
AVANT-PROPOS	5
INTRODUCTION GENERALE	7
Définition du sujet	7
État et enjeux de la question	8
Quelques points de méthodologie	11
Justification du plan de la thèse	13
PARTIE I : LES PREMICES, DE LA FIN DU XIX^E SIECLE A 1914	17
L'entité provinciale du Hainaut : une géographie, un passé artistique	17
Aire géographique, croissance démographique	17
Une historiographie perpétuant la mémoire d'un passé artistique	18
1884-1914 : l'apparition des premiers cercles	22
Un contexte culturel et social progressivement favorable à l'apparition de groupements d'artistes	22
1884 : le Cercle Artistique de Tournai	23
NAISSANCE DU CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI (CAT)	23
1885-1914 : L'ESSOR	23
LES SALONS ANNUELS DU CAT ENTRE 1885 ET 1914	26
Des Salons annuels plaisants, prestigieux...et pléthoriques	26
Une innovation : l'exposition dans l'exposition (1906 et 1907)	27
Le parcours d'un habitué du Salon : Pharaon De Winter	28
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS ANNUELLES DU CAT, 1884-1913	30
ANNEXE 2 : REVUE DES SALONS ANNUELS (LE COURRIER DE L'ESCAUT, 1885-1913)	59
ANNEXE 3 : LES STATUTS DU CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI	78
ANNEXE 4 : PHARAON DE WINTER AU CERCLE ARTISTIQUE (1890-1913)	80
1895 : le Cercle d'Art Le Bon Vouloir à Mons	82
NAISSANCE DU CERCLE	82
LES BUTS POURSUIVIS	83
LES ANNÉES DE L'AVANT-GUERRE	85
Un groupement dynamique et innovant	85
La réception par la presse des Salons du Bon Vouloir	86
Mons et Tournai : les Salons dissemblables de deux centres urbains voisins	90
ANNEXE : LES SALONS DU BON VOULOIR, 1895-1914	93
1908 : L'Essaim à Mons, Les Amis de l'Art à La Louvière	109
1908 : L'Essaim, Mons	109
1908 : LE PREMIER SALON	110
LES SALONS DE L'AVANT-GUERRE (1908-1913)	111
Les invités de L'Essaim	111
Des conférences artistiques	113
Une participation féminine	113
Les débuts d'artistes montois ou hainuyers	114
ANNEXE 1 : LES SALONS DE L'ESSAIM, 1908-1913	115
ANNEXE 2 : LISTES D'EXPOSANTS À L'ESSAIM (1908-1913)	123

1908 : Les Amis de l'Art, La Louvière	124
LES ORIGINES DES AMIS DE L'ART	124
LES MANIFESTATIONS DE L'AVANT-GUERRE	124
Les premiers Salons	125
Réception critique, succès public	126
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS DES AMIS DE L'ART, 1908-1914	127
ANNEXE 2 : CRITIQUES DE PRESSE ET SALONS DES AMIS DE L'ART, 1908-1914	131
PARTIE II : LA PREMIERE GUERRE MONDIALE	135
Les cercles artistiques pendant la Première Guerre mondiale	135
Le cercle d'art L'Aurore à Binche (1915-1918)	135
La fondation de L'Aurore, relatée par l'artiste René Mallet	135
Buts et manifestations du cercle d'art L'Aurore	137
Annexes de la partie II	139
Annexe 1 : Les Salons des cercles hainuyers pendant la Première Guerre mondiale	139
Annexe 2 : les manifestations des Amis de l'Art (1916, 1918)	140
Annexe 3 : L'Aurore, Statuts du Cercle Artistique	141
Annexe 4 : les expositions de L'Aurore, 1915-1917	143
PARTIE III : LES CERCLES ET GROUPES ARTISTIQUES DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES	145
Le Hainaut social et politique de l'après-guerre	145
Le contexte économique en 1920	145
La situation sociale et politique de l'après-guerre	145
LE CONTEXTE SOCIO-POLITIQUE : LA LIMITATION DU TEMPS DE TRAVAIL	146
VERS LA COMMISSION PROVINCIALE DES LOISIRS DE L'OUVRIER (CPLO)	146
QUELQUES HOMMES POLITIQUES INFLUENTS	149
Jules Destrée, un humaniste d'exception	149
Alphonse Parent, Paul Pastur, François André, Alexandre André	149
L'ESSOR DE QUELQUES PUBLICATIONS DE LA CPLO	150
ANNEXE : POLITIQUE ET BEAUX-ARTS	152
Les cercles artistiques d'avant 1914 : Tournai, Mons, La Louvière	160
Tournai	160
Le Cercle Artistique de Tournai (CAT) de 1919 à 1939	160
L'ÉVOLUTION DU CAT : DES SALONS DE PLUS EN PLUS TRADITIONNELS	160
ANNEXE : LES SALONS DU CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI, DE 1919 À 1939	168
Mons	184
Bon Vouloir dans l'entre-deux-guerres : ouverture et diversité	184
UNE PRÉSENCE CONJOINTE D'ARTISTES REGIONAUX ET D'INVITÉS DIVERS	184
LE SALON JUBILAIRE DE 1920	184
DEUX FAITS MARQUANTS DES SALONS DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES	185
Un esprit d'ouverture	186
La présence de Nervi, dans les années 1930	186
LA PRESSE ET LE PUBLIC	188
ANNEXE 1 : LES EXPOSANTS DES SALONS DU BON VOULOIR (1919-1939)	191
ANNEXE 2 : COMPTES RENDUS ET CRITIQUES DE SALONS DU BON VOULOIR	198
L'Essaim dans l'entre-deux-guerres	205
RÉCEPTION CRITIQUE DES SALONS DE L'ESSAIM	205
UN CERCLE D'HABITUÉS ET TIMIDEMENT NOVATEUR DANS LES ANNÉES 1920	206
ANNEXE 1 : LES SALONS ANNUELS DE L'ESSAIM (1920-1939)	209

ANNEXE 2 : QUELQUES EXTRAITS DE CRITIQUES DE SALONS DE L'ESSAIM	217
ANNEXE 3 : LES SALONS DE L'ESSAIM DE 1921 ET 1922	223
ANNEXE 4 : ARTISTES DE L'ESSAIM ET ŒUVRES EXPOSÉES (1908-1953)	227
ANNEXE 5 : LE SILLON	251
La Louvière	253
Les Amis de l'Art, 1919-1939	253
LES LENDEMAINS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE	253
LES AMIS DE L'ART DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES	253
ANNEXE 1 : LES SALONS ANNUELS DES AMIS DE L'ART, DE 1921 À 1939	257
ANNEXE 2 : UN COMPTE RENDU DE SALON (1 ^{er} juillet 1936)	266
ANNEXE 3 : ÉVOLUTION DE 1908 À 1937 DES STATUTS DES AMIS DE L'ART	268
L'apparition de nouveaux groupes à Mons et à La Louvière	270
Le groupe Nervia : 1928-1938	270
LA FORMATION DU GROUPE : MEMBRES, BUTS POURSUIVIS	270
LES « NERVIENS », REPRÉSENTANTS D'UN ART WALLON ?	272
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS DE NERVIA (1928-1938)	275
ANNEXE 2 : COMPTES RENDUS DE SALONS DU GROUPE NERVIA	281
Les Loups : 1929-1939	285
L'APPARITION DU GROUPE	285
Membres et buts poursuivis	285
Organisation et statuts	286
DANS LES ANNÉES 1930, LA RIVALITÉ ENTRE NERVIA ET LES LOUPS	290
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS DES LOUPS	293
ANNEXE 2 : RÉFÉRENCES ET EXTRAITS D'ARTICLES DE PRESSE	297
ANNEXE 3 : LES STATUTS DES LOUPS	304
ANNEXE 4 : BON VOULOIR, NERVIA ET LES LOUPS	307
Tendances Contemporaines et Rupture à La Louvière	312
NAISSANCE, ACTEURS ET VISÉES DE TENDANCES CONTEMPORAINES	312
DES RÉPERCUSSIONS AU NIVEAU DE LA VIE CULTURELLE LOCALE	313
La réaction des Amis de l'Art	313
Le soutien actif du groupe Rupture	314
Rupture et son évolution	316
LES MANIFESTATIONS DE TENDANCES CONTEMPORAINES DE 1935 À 1939	317
ANNEXE 1 : « UN NOUVEAU GROUPEMENT ARTISTIQUE »	322
ANNEXE 2 : EXPOSITION SURREALISTE (1935), L'ART FLAMAND (1936)	323
ANNEXE 3 : RUPTURE, « AVANT-PROPOS »	326
De nouvelles associations d'artistes : Châtelet, Dour, Mouscron, Soignies, Charleroi, Artistes du Hainaut	329
Le Cercle d'Art et de Littérature du Canton de Châtelet (CALCC)	329
CHÂTELET, VILLE HÉRITIÈRE D'UNE TRADITION ARTISTIQUE	330
LA PRÉSENCE (DE FAMILLES) D'ARTISTES ET D'ARTISANS	330
L'EXPOSITION DE 1916	331
LE CERCLE LA SAMBRE	331
LES PREMIÈRES ANNÉES DU CALCC	332
Le centenaire d'Octave Pirmez	332
L'exposition de 1932, la fondation du Cercle	332
Les manifestations de l'avant-guerre du Cercle d'art et de littérature du canton de Châtelet	333
Un régionalisme revendiqué	334
ANNEXE 1 : AVANT LE CALCC (tableau n° 1) ; LES ACTIVITÉS DU CALCC, 1933-1940 (tableau n° 2)	336
ANNEXE 2 : LA SAMBRE, STATUTS DU CLUB ARTISTIQUE	341
L'Effort, à Dour	342
MEMBRES DIRIGEANTS ET BUTS POURSUIVIS	342
L'EFFORT, UN CERCLE APPRÉCIÉ DES ARTISTES ET DU PUBLIC	342
ANNEXE 1 : LES SALONS ANNUELS DE L'EFFORT DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES	345
ANNEXE 2 : CRITIQUE D'UNE EXPOSITION (avril 1939)	348

Le Cercle Artistique Mouscronnois	349
1938 : NAISSANCE DU CERCLE ARTISTIQUE MOUSCRONNOIS	349
LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DU CERCLE, EN 1938 ET 1939	350
DES LEÇONS POUR L'AVENIR ?	351
ANNEXE 1 : LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES A MOUSCRON EN 1938 ET 1939	352
ANNEXE 2 : CERCLE ARTISTIQUE MOUSCRONNOIS, STATUTS	354
Une association atypique : le groupe Pan de Soignies	355
NAISSANCE ET HISTORIQUE DU « MOUVEMENT » PAN	355
DE L'ÉVOLUTION DU GROUPE EN UN MOUVEMENT POLITIQUE ORGANISÉ	357
L'ENGAGEMENT PERSONNEL DES ARTISTES DU MOUVEMENT PAN	358
ANNEXE 1 : L'ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS DE PAN, 1934-1938	359
ANNEXE 2 : « PAN, UN MOUVEMENT DE RENAISSANCE WALLONNE »	361
La scène artistique carolorégienne dans l'entre-deux-guerres	366
Le Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi (CALC)	366
L'HISTORIQUE DU CERCLE, LES BUTS POURSUIVIS	366
1921 : une nouvelle association artistique à Charleroi	367
Les buts poursuivis par le CALC	367
L'ORIENTATION ARTISTIQUE DU CALC DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES	369
ANNEXE 1 : LES ACTIVITÉS DU CALC, 1921-1939	372
ANNEXE 2 : EXTRAITS DES STATUTS (1926, 1929)	379
ANNEXE 3 : COMPTES RENDUS DE SALONS	381
L'Art Vivant au Pays de Charleroi (L'AVPC)	386
UN HISTORIQUE DU GROUPE L'ART VIVANT AU PAYS DE CHARLEROI	386
Le contexte de la naissance du groupe, les buts poursuivis	386
La composition du groupe, la figure tutélaire de Pierre Paulus	387
LÉON VAN DEN HOUTEN, INSPIRATEUR DE L'AVPC	388
UN BILAN : L'AVPC ET LA PRATIQUE D'UN ART NOUVEAU ?	389
ANNEXE 1 : LES MANIFESTATIONS DE L'AVPC, 1933-1940	394
ANNEXE 2 : SALON D'« ART WALLON CONTEMPORAIN », AOÛT 1936	402
ANNEXE 3 : CRITIQUES D'EXPOSITIONS	404
Les Artistes du Hainaut	407
LA NAISSANCE DE L'ASSOCIATION	407
ANNEXE : LES ARTISTES DU HAINAUT, LE PREMIER SALON TRIENNAL	408
Cercles artistiques et évolution des arts plastiques dans le Hainaut de l'entre-deux-guerres	409
Quelques caractéristiques générales de la peinture hainuyère	409
De l'influence des sociétés d'artistes sur la peinture hainuyère de l'entre-deux-guerres	410
UNE PROMOTION PARTAGÉE D'UN ART RÉGIONAL	410
L'ACCUEIL NUANCÉ DE PROPOSITIONS EXTÉRIEURES	410
PARTIE IV : LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE	413
Les cercles artistiques pendant la Seconde Guerre mondiale	413
Présentation générale	413
Réception critique d'une presse peu allusive aux circonstances de l'Occupation	415
L'apparition de nouveaux groupements	416
L'Art au Borinage (1940, Quaregnon)	417
FONDATION DU GROUPEMENT	417
L'EXPOSITION DE JUIN 1942	417
Un groupe de céramistes, la Maîtrise de Nimy (1943-1951)	418
UNE NAISSANCE SOUS L'ÉGIDE DE RAOUL GODFROID ET DE JULES MOREAU	418
LES MEMBRES DU GROUPE, LES BUTS POURSUIVIS	419
Les artistes de la Maîtrise de Nimy	419
La mission de la Maîtrise de Nimy	420
LE SOUTIEN DES AUTORITÉS	423

LES MANIFESTATIONS COLLECTIVES DE LA MAÎTRISE DE NIMY	424
UNE PRESSE LAUDATIVE	424
De louangeuses critiques, rarement discordantes	424
Un critique d'art influent : Léon-Louis Sosset	426
RAYONNEMENT ET RELATIONS	427
LA DISPARITION DE LA MAÎTRISE	428
La fin du groupe au début des années 1950	428
L'apport de la Maîtrise à une réhabilitation des arts appliqués	429
Annexes de la partie IV	431
Annexe 1,1 : les cercles hainuyers pendant la Seconde Guerre mondiale	431
Annexe 1,2 : les Salons annuels des cercles carolorégien, louviérois, montois et tournaisien pendant la Seconde Guerre mondiale	432
Annexe 2,1 : les manifestations collectives de la Maîtrise de Nimy (1946-1958)	445
Annexe 2,2 : Léon-Louis Sosset et la Maîtrise de Nimy, 1947 - 1950	454
Annexe 2,3 : présentation des membres de la Maîtrise de Nimy	456
PARTIE V : DE 1945 A L'AUBE DU XXI^E SIECLE	457
1946-1947 : trois groupements d'artistes pour un renouveau de l'artisanat d'art	459
Le Centre de Rénovation de la Tapisserie de Tournai (CRTT)	459
LA FONDATION DU CRTT EN FÉVRIER 1947	459
ACTIVITÉS ET PROJETS DU CRTT	460
Forces Murales	461
LE MANIFESTE DE FORCES MURALES (1947)	461
LES ŒUVRES COLLECTIVES DE FORCES MURALES (1947-1959)	462
ANNEXE : LES PRINCIPALES EXPOSITIONS DE FORCES MURALES, 1947-1959	466
Un (autre) groupe de céramistes : L'Atelier Céramique de Dour (1951)	468
LE CONTEXTE DE LA NAISSANCE DU GROUPE DE CÉRAMISTES	468
ANNEXE : EXPOSITIONS DE L'ATELIER CÉRAMIQUE DE DOUR	471
QUELQUES RÉALISATIONS DE L'ATELIER CÉRAMIQUE DE DOUR	480
L'apparition d'un nouveau cercle artistique : Les Artistes de Thudinie	481
1946 - 1956 : Jeunesse Artistique et Littéraire de Thudinie (JALT)	481
NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA JALT	481
ANNEXE : TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE LA JALT (1946-1956)	482
1956-1995 : les Artistes de Thudinie	484
LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION DES ARTISTES DE THUDINIE	484
RÉCEPTION CRITIQUE DE LA PRESSE ET DU PUBLIC	486
ANNEXE : TABLEAU CHRONOLOGIQUE DES ARTISTES DE THUDINIE (1956-1995)	488
Les Artistes du Hainaut (1945-1985)	507
Les Salons Triennaux	507
Réception de la presse	510
ANNEXE : LES ACTIVITÉS DES ARTISTES DU HAINAUT (1947-1985)	515
L'évolution, entre 1945 et 1984, des cercles artistiques antérieurs à 1940	535
Le Cercle Artistique de Tournai, de 1946 à 1984	535
1946-1964 : LES DEUX PREMIÈRES DÉCENNIES DE L'APRÈS-GUERRE	535
Un prestige toujours maintenu	535
De prestigieuses expositions, des invitations de groupes innovantes	536
La poursuite d'une pratique d'achats	537
Un début des années 1960 chaotique, inaugurant une période incertaine	538
Réception critique des Salons d'automne	539
Les Salons de printemps	540
UNE COLLABORATION FRUCTUEUSE AVEC SIGMA 13 (1967-1984)	543

Sigma 13	543
Les Salons d'automne du CAT entre 1968 et 1984 : le regard du critique d'art Michel Voiturier	548
1971-1984 : le Salon de printemps du Cercle Artistique de Tournai vu par Michel Voiturier	549
ANNEXE 1 : LES SALONS D'AUTOMNE DU CAT (1945-1981)	552
ANNEXE 2 : LES SALONS DE PRINTEMPS DU CAT (1946-1981)	573
ANNEXE 3 : JURYS DE SÉLECTION DES SALONS D'AUTOMNE (1946-1955)	582
ANNEXE 4 : SALONS DE PRINTEMPS DU CAT ET GROUPES INVITÉS (1946-1964)	584
ANNEXE 5 : LES EXPOSITIONS DE SIGMA 13 (1967-1981)	585
Mons : Bon Vouloir, L'Essaim	609
LE CERCLE BON VOULOIR APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1948-1984)	609
Les expositions annuelles de Bon Vouloir après 1945	609
Réception critique de la presse : les articles de Cinabre dans le quotidien La Province (1948-1959)	612
L'évolution du Cercle Bon Vouloir, entre 1948 et 1984	614
ANNEXE 1 : LES SALONS ANNUELS DU BON VOULOIR (1948-1984)	617
ANNEXE 2 : PARTICIPATION ET RENOUVELLEMENT ANNUELS	642
LES DERNIÈRES ANNÉES DE L'ESSAIM (1945-1953)	644
Les Salons de L'Essaim, de 1949 à 1953	644
Les dernières années de L'Essaim : l'évolution du cercle, la disparition de son fondateur	644
ANNEXE 1 : LES SALONS DE L'ESSAIM (1949-1953)	646
ANNEXE 2 : QUELQUES ARTISTES MEMBRES EXPOSANTS DE L'ESSAIM	649
La Louvière : Les Amis de l'Art, Tendances Contemporaines	658
LES AMIS DE L'ART APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE	658
Les Salons des Amis de l'Art (1946-1984)	659
Les Amis de l'Art sous l'œil critique de la presse	661
ANNEXE 1 : LES MANIFESTATIONS ANNUELLES DES AMIS DE L'ART (1946-1984)	670
ANNEXE 2 : LES SALONS TENDANCES NOUVELLES (1962-1966)	704
ANNEXE 3 : LES INVITÉS D'HONNEUR DES SALONS ANNUELS (1950-1984)	707
ANNEXE 4 : LES SALONS DU PRIX DES AMIS DE L'ART (1972-1984)	709
ANNEXE 5 : SALON NATIONAL DE LA MÈRE ET DE LA FLEUR (1971-1984)	714
TENDANCES CONTEMPORAINES, 1946-1951	720
La reconstruction de l'après-guerre, l'engagement du couple Jacquet	720
Le but du groupe	721
1946 -1950, un itinéraire jalonné de Tendances Contemporaines : l'accueil de la presse	722
La disparition d'Hélène Jacquet (1949) : hommage et création du prix Hélène Jacquet	725
ANNEXE 1 : TAPUSCRIT TENDANCES CONTEMPORAINES, 1946	726
ANNEXE 2 : CHRONOLOGIE DE TENDANCES CONTEMPORAINES	727
ANNEXE 3 : L'APIAW	730
Châtelet, Châtelineau	732
LE CERCLE D'ART ET DE LITTÉRATURE DU CANTON DE CHÂTELET (CALCC)	732
L'immédiat après-guerre	732
Le CALCC de 1947 à 1972	733
L'évolution générale du CALCC dans la période 1960-1984	735
LE CERCLE ARTISTIQUE INDÉPENDANT DE CHÂTELINEAU (1957)	737
Historique de l'association	737
1957 : l'éphémère renaissance du cercle	737
LA FONDATION DE GROUPES D'ARTISTES « AMATEURS » : LA PALETTE, ENTRE-NOUS	738
La Palette	738
ANNEXE 1 : LES ACTIVITÉS DU CALCC (1947-1972)	739
ANNEXE 2 : DON DE LA SECTION BELGE DE L'IDÉE FRANÇAISE À L'ÉTRANGER AU MUSÉE DE REIMS	752
ANNEXE 3 : LE CERCLE ARTISTIQUE INDÉPENDANT DE CHÂTELINEAU (1957-1960)	755
ANNEXE 4 : LA PALETTE (1962-1966)	756
Mouscron : le Cercle (Royal) Artistique de Mouscron entre 1945 et 1984	757
L'EXEMPLE D'UN GROUPEMENT COMPOSÉ D'ARTISTES « AMATEURS »	757
UNE SÉLECTION PLUS SÉVÈRE AU FIL DES ANS	758
CONTACTS ET RÉCIPROCITÉ AVEC D'AUTRES SOCIÉTÉS D'ARTISTES	759
ANNEXE : MEMBRES ET INITIATIVES DU CAM, 1948-1984 (puis 1985-1990)	761
Le Cercle d'Art Binchois, lointain successeur de L'Aurore	784

PAUL VANDERBORGHT, LE CRÉATEUR DU CERCLE D'ART BINCHOIS	784
LES MANIFESTATIONS DU CERCLE D'ART BINCHOIS	784
L'ACCUEIL DE LA PRESSE	784
ANNEXE : CHRONOLOGIE DU CERCLE D'ART BINCHOIS (1937-1948)	786
Charleroi : Le Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi (CALC) de 1946 à 1984	789
LES SALONS ANNUELS DU CALC	789
Les expositions des artistes membres du Cercle	789
Les expositions monographiques organisées par le CALC entre 1940 et 1984	791
UN CERCLE ARTISTIQUE DYNAMIQUE	793
Le soutien de grandes institutions culturelles, locales comme nationales	794
Une politique d'achat dynamique	794
Le rôle moteur du président Pierre-Emile Crowet	795
L'ACCUEIL DU PUBLIC, LA RÉACTION CRITIQUE DE LA PRESSE	796
LES DERNIÈRES ANNÉES DU CALC	797
ANNEXE 1 : LES ACTIVITÉS DU CALC, 1946-1984	799
ANNEXE 2 : JURY DE SÉLECTION ET DE PLACEMENT DU CALC (1946-1972)	827
ANNEXE 3 : LES EXPOSANTS MEMBRES DU CALC, 1946-1979	829
ANNEXE 4 : LE 38 ^e SALON DES ARTISTES MEMBRES DU CALC	838
ANNEXE 5 : ACQUISITIONS DES COLLECTIONS ET MUSÉES (1966, 39 ^e SALON)	842
ANNEXE 6 : SALONS DU CALC, CRITIQUES DE PRESSE (1946-1976)	843
Les Salons : organisation, déroulement, caractéristiques	857
L'ORGANISATION DES SALONS	857
LE DÉROULEMENT DES SALONS	859
DES CARACTÉRISTIQUES COMMUNES	863
ANNEXE : LISTE DES PRÉSIDENTS DES CERCLES ARTISTIQUES HAINUYERS	866
Le surréalisme dans le Hainaut après la Seconde Guerre mondiale	869
L'après-guerre : dissolution du Groupe Surréaliste de Hainaut, fondation de Haute Nuit puis de Schéma	869
LE GROUPE SURRÉALISTE DE HAINAUT	869
HAUTE NUIT, 1947-1951	871
Fondation et buts poursuivis	871
Haute Nuit, une poursuite de l'aventure surréaliste en terre hainuyère	871
SCHÉMA (1956-1957)	875
10 juin 1956 : naissance et statuts du groupe	875
La courte existence de Schéma : 10 juin 1956-5 mai 1957	876
Les Racines du Manoir (1968) et Inutile (1972), deux associations créées par Henry Lejeune	877
LES RACINES DU MANOIR	877
1968 : naissance du groupement à l'initiative de Henry Lejeune	877
Une chronologie des activités des Racines du Manoir	877
Le Déraciné, la revue des Racines du Manoir	878
Une exposition emblématique : Hainaut, Terre de Surréalisme, en 1971	879
INUTILE, À THIEUSIES	881
Conclusion	882
ANNEXE 1 : CHRONOLOGIE DES ACTIVITÉS DU GROUPE HAUTE NUIT, 1947-1951	883
ANNEXE 2 : QUELQUES MANIFESTATIONS DES RACINES DU MANOIR (1969-1971)	889
ANNEXE 3 : EXPOSITIONS INUTILE (1972-1973)	890
Les nouveaux groupes hainuyers des années 1960	891
Le groupe Hainaut 5, 1964-1970	891
LES ACTIVITÉS DE HAINAUT 5, 1964-1970	891
RÉCEPTION CRITIQUE DE LA PRESSE	893
1964 : « Un coup de clairon en Wallonie »	893
1965 : « Mieux encore que l'an dernier... »	893
1966 : « Aucun fléchissement »	894
1967 : « L'un des événements marquants de la vie artistique en Wallonie »	894
1968 : « Une vitalité de ...Flamands ! »	895
1969 : « Une nouvelle phase de sa fructueuse carrière »	897

1970 : « Une halte, une méditation fructueuse sur plusieurs étapes importantes de l'art contemporain »	898
ANNEXE : CHRONOLOGIE DES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DE HAINAUT 5 (1964-1970)	900
Le groupe Sextant (1965, Charleroi)	912
SEXTANT, UN GROUPE AU SERVICE D'UNE IDENTITÉ PLASTIQUE WALLONNE	912
UNE RÉCEPTION FAVORABLE	913
ANNEXE : LES ACTIVITÉS DE SEXTANT (1964-1967)	915
Un groupe « collectif » : Cuesmes 68	917
LA GENÈSE DE CUESMES 68, GROUPE HÉRITIER DE FORCES MURALES	917
LA FRESQUE DE L'ICET : RÉALISATION DU PROJET, TECHNIQUES EMPLOYÉES	918
LES AUTRES RÉALISATIONS DE CUESMES 68	919
1970, maison des jeunes d'Anderlecht (100 m ²)	920
1971, Nouvelle Polyclinique des Mutualités socialistes à Tournai (400 m ²)	921
1972 : réfectoire des Usines Cimescaut à Antoing (75 m ²)	923
1974 : réfectoire du Lycée de Morlanwelz (380 m ²)	924
1976 : anciens établissements Labor, Mons (70 m ²)	925
1977 : siège de la société nationale terrienne, Mons (85 m ²)	925
1975-1977 : le Foyer anderlechtois, Anderlecht (540 m ²)	927
Des groupes régionaux et éphémères	931
Groupe 7 (1968, La Louvière)	931
« LES 7 QUE SONT-ILS ? »	931
LES EXPOSITIONS DU GROUPE 7	932
ANNEXE : TABLEAU RECAPITULATIF DES EXPOSITIONS DE GROUPE 7	934
Perspectives (1968, Mons)	937
PRÉSENTATION ET HISTORIQUE DU GROUPE	937
LES EXPOSITIONS DE PERSPECTIVES	938
ANNEXE : CHRONOLOGIE DE PERSPECTIVES (1968-1970)	940
Les groupes tournaisiens Miroir 7, Sumac, Miroir 9 (1969-1978)	942
MIROIR 7 (1969-1971)	942
SUMAC (1970-1972)	944
MIROIR 9 (1978)	945
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS DE MIROIR 7 (1969-1971)	946
ANNEXE 2 : LES EXPOSITIONS DE SUMAC (1970-1972)	948
ANNEXE 3 : LES EXPOSITIONS DE MIROIR 9 (1978)	949
Tandem (1971), un groupe de graveurs hainuyers	951
AVANT TANDEM, CAP D'ENCRE (1964)	951
Introduction	951
Naissance de Cap d'Encre	951
Les membres fondateurs de Cap d'Encre	951
Évolution de l'effectif, nouvelles admissions	952
Manifestations et réalisations artistiques (1964-1970)	953
Bilan des activités de Cap d'Encre	954
NAISSANCE DE TANDEM, BUTS POURSUIVIS	956
LES DIFFÉRENTES PÉRIODES DU GROUPE TANDEM (1971-1986)	956
Les débuts : une période riche en expositions	956
1974 : un changement de nom, une modification des statuts	958
Les portefeuilles d'estampes	958
De nombreuses expositions au siège du groupe	959
Les dernières expositions de groupe de Gravures Tandem 74	959
1976-1984 : TANDEM ET LES BIENNALES INTERNATIONALES DE GRAVURE DE CONDÉ-BON-SECOURS	961
CONCLUSION : DU GROUPE D'ARTISTES À LA MAISON D'ÉDITION	962
ANNEXE 1 : MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DE CAP D'ENCRE (1964-1970)	963
ANNEXE 2 : LES ACTIVITÉS DE TANDEM (1971-1986)	971
ANNEXE 3 : LES CINQ BIENNALES DE GRAVURE DE CONDÉ-BON-SECOURS	981
Maka (1971-1976), Art Cru (1977-1978), Polyptyque (1979-1983), Autopsie (1981)	987
Maka (1971-1976)	987
LE GROUPE	988

Le nom	988
Les membres	988
Buts poursuivis	989
Maka : une aptitude à la contestation	990
LES ACTIVITÉS DE MAKKA	990
Expositions et « Cahiers Maka »	990
Bilan des activités du groupe	990
Un goût pour la polémique	992
1976 : SCISSON ET POSTÉRITÉ	993
Le contexte de la séparation	993
Postérité de Maka	994
L'influence artistique de Maka	994
ANNEXE 1 : CHRONOLOGIE DES ACTIVITÉS DE MAKKA (1971-1976)	996
ANNEXE 2 : LES MEMBRES DE MAKKA	1013
ANNEXE 3 : QUELQUES ÉCRITS DES ARTISTES MAKKA	1022
ANNEXE 4 : MAKKA SOUS LE REGARD D'UN CRITIQUE, PERETTI SOUS CELUI D'UN ARTISTE	1025
ANNEXE 5 : ANTO CARTE ET GUSTAVE CAMUS, DEUX FIGURES TUTÉLAIRES	1027
Art Cru (1977-1979)	1031
LES EXPOSITIONS D'ART CRU	1031
ANNEXE : CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS ART CRU (1977-1979)	1034
Polyptyque (1979-1983)	1037
LE CONTEXTE D'APPARITION	1037
LES EXPOSITIONS	1037
ANNEXE : LES EXPOSITIONS DU GROUPE POLYPTYQUE (1979-1983)	1040
Autopsis (1981)	1042
Le groupe Simpliciste et Carré H, autour de l'écrivain Jean-Luc Wauthier	1043
Simpliciste (1972-1976)	1043
NAISSANCE ET COMPOSITION DU GROUPE	1043
LE « SIMPLICISME »	1044
LES EXPOSITIONS	1045
ANNEXE : LES EXPOSITIONS DU GROUPE SIMPLICISTE (1973-1976)	1048
Carré H, 1982-1986	1053
1982 : NAISSANCE ET MANIFESTE DU GROUPE	1053
LES ARTISTES MEMBRES : DANIEL PELLETTI ET ANDRÉ RUELLE	1053
LES EXPOSITIONS	1055
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS CARRÉ H, 1982-1986	1057
ANNEXE 2 : TEXTE MANIFESTE DE CARRÉ H, février 1982	1059
Art Concret en Hainaut (1973-1980) : l'abstraction géométrique	1060
1973, PRÉMIÈRES ET COMPOSITION DU GROUPE	1060
LE NOM DU GROUPE	1063
LES EXPOSITIONS D'ART CONCRET EN HAINAUT	1064
RÉCEPTION DE LA PRESSE ET DU PUBLIC	1065
LA FIN D'ART CONCRET EN HAINAUT	1066
ANNEXE : CHRONOLOGIE DES EXPOSITIONS D'ART CONCRET EN HAINAUT	1067
Art et Travail, 1973 -1980	1071
NAISSANCE ET COMPOSITION D'ART ET TRAVAIL	1071
UN GROUPE À VISÉE IDÉOLOGIQUE	1071
LES EXPOSITIONS	1072
ANNEXE 1 : LES EXPOSITIONS D'ART ET TRAVAIL (1973-1980)	1076
ANNEXE 2 : MANIFESTE DU GROUPE ART ET TRAVAIL	1081
Zist-Zest : l'exigence de la création, le refus du provincialisme	1083
LA NAISSANCE DE ZIST-ZEST, LES BUTS POURSUIVIS	1083
LES FONDATEURS	1083
EXPOSITIONS ZIST-ZEST	1084
LA COMPOSITION DU GROUPE	1085
ANNEXE : LES EXPOSITIONS ZIST-ZEST (1974-1978)	1088

Puzzle (1976-1987) : un art ludique et multiforme	1091
UN GROUPE DIFFICILE À DÉFINIR	1091
L'ÉPANOUISSEMENT COLLECTIF	1092
LES MEMBRES FONDATEURS	1093
LES ACTIVITÉS DE PUZZLE	1095
UNE DERNIÈRE MANIFESTATION COLLECTIVE À VILLENEUVE D'ASCQ (1987)	1096
ANNEXE : CHRONOLOGIE ET ACTIVITÉS DE PUZZLE (1976-1987)	1098
Octo (1979-1980) : avec Camus et Ransy, un groupe belge	1101
PRÉSENTATION DU GROUPE OCTO	1101
MANIFESTATIONS ARTISTIQUES DU GROUPE	1102
ANNEXE 1 : LIVRET OCTO	1103
ANNEXE 2 : MANIFESTATIONS ORGANISÉES PAR OCTO (1979-1981)	1104
Annexe : des sociétés d'artistes, encouragées par quelques missionnaires dévoués	1106
Jean Hanon, André Lamblin, René Léonard, Jean Pigeon et Robert Rousseau	1106
Trois présidents de cercles artistiques	1110
CONCLUSION GENERALE	1113
Cercle et groupes hainuyers : l'évolution de la place faite aux femmes	1113
Une présence acceptée dès la fin du XIX ^e siècle, mais non décisionnaire	1113
Une place assignée aux genres dits « mineurs » : peinture de fleurs, nature morte	1115
Une évolution parallèle à celle de la société	1117
D'utiles soutiens à la constitution d'un patrimoine artistique régional	1120
Les Sociétés d'artistes, de précieux témoins de l'évolution – mais aussi agents de la formation – du goût	1123
Des associations qui ont transmis le goût de l'art à une large partie de la population	1123
De timides forces de proposition, accompagnatrices du goût de leur public	1124
Un souffle entraînant dans les années 1960 et 1970	1124
SOURCES	1126
A Archives	1126
B Bibliographie	1132
B ₁ Bibliographie générale	1132
B ₂ Sociétés d'artistes	1153
C Webographie	1222
INDEX	1223
Index des noms d'artistes	1223
Index des personnalités	1234
TABLE DES MATIERES	1238